ANNUAIRE
DU
CANADA
1922-23

CANADA
BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE

ANNUAIRE

DU

CANADA

1922-23

RÉPERTOIRE STATISTIQUE OFFICIEL DES RESSOURCES, DE L'HISTOIRE, DES INSTITUTIONS ET DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIOLOGIQUE DE LA PUISSANCE

Publié par ordre de
l'Honorable THOS. A. LOW, M.P.,
MINISTRE DU COMMERCE

OTTAWA
F. A. ACLAND
IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1924

DOMINION OF CANADA
AND
NEWFOUNDLAND
STATUTE MILES
0 50 100 150 200 250 300 350 400 450 500
KILOMETERS
0 50 100 200 300 400 500 600 700 800
ENGRAVED BY, PELL & BARNHART FORT ERIE, ONT.
ARCTIC OCEAN
GREENLAND
ALASKA
YUKON
PACIFIC OCEAN
BRITISH COLUMBIA
ALBERTA
SASKATCHEWAN
MANITOBA
ONTARIO
QUEBEC
NEW BRUNSWICK
NOVA SCOTIA
NEWFOUNDLAND
ATLANTIC OCEAN
HUDSON BAY
BAFFIN ISLAND
VICTORIA ISLAND
NORTHWEST TERRITORIES
MACKENZIE
KEEWATIN
LABRADOR
UNITED STATES
WASHINGTON
OREGON
MONTANA
NORTH DAKOTA
SOUTH DAKOTA
WYOMING
NEBRASKA
IOWA
WISCONSIN
MICHIGAN
NEW YORK
PENN.
Lake Superior
Lake Michigan
Lake Huron
Lake Ontario
Lake Erie
Lake Winnipeg
Hudson Strait
Gulf of St. Lawrence
Longitude West from Greenwich

PRÉFACE.

L'Annuaire du Canada naquit en même temps que la Puissance. Immédiatement après la Confédération on sentit le besoin d'une publication groupant sous une forme claire et pratique les principales statistiques du Canada, accompagnées des commentaires nécessaires; c'est alors que vit le jour l'"Annuaire et Almanach de l'Amérique Britannique du Nord, étant un recueil annuel des statistiques politiques, démographiques et commerciales, des tarifs des douanes, de l'accise et des droits de timbre, ainsi que des principaux événements arrivés dans le Haut et le Bas Canada, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince-Edouard, Terre-Neuve et les Antilles anglaises." Plus tard, son titre fut changé; il devint: l'"Annuaire et Almanach du Canada, étant un résumé statistique annuel du Dominion et un recueil de la législation et des hommes publics de l'Amérique Britannique du Nord." Son auteur était M. Arthur Harvey, F.S.S., du ministère des Finances, mais cet ouvrage n'avait aucun caractère officiel. Il parut de 1867 à 1879.

Consécutivement à une loi sur la statistique, on institua, en 1886, un "Recueil Statistique du Canada"; c'était un répertoire des institutions, de la population, des finances, du commerce et de la situation économique de la Puissance "avec données comparatives pour le Royaume-Uni, les possessions britanniques et les pays étrangers." Publié par l'Office général de la Statistique, du ministère de l'Agriculture, et sous la direction de M. George Johnson, F.S.S., il parut jusqu'en 1904. En 1905, l'Office général de la Statistique fut réuni au Bureau du Recensement, lequel devint un rouage administratif permanent. Son chef, M. Archibald Blue, continua la publication de l'Annuaire, modifié et rajeuni, sous ce nouveau titre: "Annuaire du Canada, deuxième série."

Lors de la réorganisation et de la centralisation des statistiques, auxquelles donnèrent lieu le rapport de la Commission de la Statistique de 1912, puis la création du Bureau Fédéral de la Statistique en 1918, les améliorations à apporter à l'Annuaire, tant au point de vue des matières à y insérer que de leur mode de présentation, constituaient l'un des principaux objectifs. L'un des objets primordiaux de la statistique, c'est de procurer une vue d'ensemble du pays, considéré comme une entité, et de mettre en lumière ses nombreuses activités sociologiques et économiques, que l'on peut ainsi envisager soit en bloc, soit dans leurs relations réciproques. C'est pourquoi, outre les sections du Bureau spcialisées en certaines matières, telles que la démographie, l'agriculture, les mines, le commerce, l'instruction publique, etc., et combinant leur action avec celle des différents ministères fédéraux et provinciaux exerçant leur juridiction dans ces domaines, l'on créa une "Section de la Statistique Générale", dont les attributions consistent: (*a*) à effectuer des investigations complémentaires sur une foule de sujets secondaires, c'est-à-dire moins importants et moins complexes que ceux disséqués par les autres sections du Bureau, mais néanmoins essentiels; (*b*) à synthétiser et interpréter les statistiques, à en dégager les tendances, à préciser l'orientation économique; (*c*) à dresser des résumés et des extraits des données statistiques, groupant les phénomènes apparentés; (*d*) à harmoniser la statistique canadienne, dans ses grandes lignes, avec celle des autres pays de l'univers, notamment l'empire britannique, compte tenu des différences politiques et économiques qui séparent les nations. Dans l'accomplissement de ces multiples objets, cette section tire parti des informations colligées tant par les autres sections du Bureau que par les ministères fédéraux et provinciaux, entre lesquels elle sert d'agent de liaison; d'autre part, elle complète ces données, les coordonne, et les éclaire de ses propres observations, glanées dans un vaste champ.

L'Annuaire du Canada est, sans contredit, la plus importante des publications de la Section de la Statistique Générale. Cet ouvrage est une compilation des données officielles sur la physiographie, l'histoire, les institutions, la population, la production, l'industrie, le commerce, les transports, les finances, le travail, l'administration et tout ce qui constitue la vie sociale et économique de la Puissance, le tout traité sous un angle très ouvert et mettant en évidence les faits les plus saillants, lesquels se détachent sur un arrière-plan d'interprétations et de comparaisons, destinées à les faire ressortir. On comprend aisément qu'une œuvre de cette nature, fonction d'une organisation statistique complète, ne pouvait être transformée que graduellement, suivant pas à pas les progrès accomplis par le Bureau.

62374—A½

Avec la présente édition, l'Annuaire entre dans le stade final de sa transformation. Les changements qui y ont été apportés précédemment ont été signalés d'année en année, dans la préface. On n'y trouvera pas cette année d'article de tête, mais l'on remarquera une ordonnance plus logique des différents chapitres; tout spécialement ceux traitant de la population et des différentes phases de la production ont fait l'objet d'un soigneux agencement.

Parmi les autres nouveautés sur lesquelles nous appelons l'attention de nos lecteurs, citons: les études de sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada, sur les facteurs régulateurs de la température du Canada, puis sur le Service Météorologique; les additions faites à la section traitant de la représentation parlementaire, des gouvernements et des ministères provinciaux; le résumé des principales données recueillies au recensement de 1921 et le premier exposé détaillé des statistiques vitales; l'addition au chapitre de la production d'un coup d'œil d'ensemble, d'une section relative à la construction, enfin les développements donnés aux autres sections de ce chapitre; la plus large envergure donnée au commerce intérieur; l'introduction au chapitre des transports et communications de deux sections nouvelles consacrées, l'une à la voirie et l'autre à l'aviation; la publication du nouveau nombre-indice des prix de gros et de la mercuriale des prix de détail; l'adjonction au chapitre des finances d'une digression sur la richesse nationale et ses revenus annuels; l'addition au chapitre de l'administration d'une nouvelle section intitulée "Hygiène et Bienfaisance"; enfin une notice bibliographique énumérant certains documents touchant l'histoire du Canada.

Dans toutes les parties de ce volume, nous nous sommes servis des chiffres les plus récents; ce sont, dans maints cas, ceux de l'exercice 1922-23; parfois même, les commentaires citent des chiffres arrêtés au 31 décembre 1923.

Le présente édition est l'œuvre de M. S. A. Cudmore, B.A. (Tor.) M.A., (Oxon.), M.S.S., M.S.R.E., qui adresse ses sincères remerciements aux nombreux fonctionnaires du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux ayant contribué à sa documentation. Le travail de compilation des tableaux a été accompli par MM. James Skead et Joseph Wilkins et la plupart des diagrammes ont été dessinés par M. R. E. Watts. Enfin, l'ouvrage a été traduit de l'anglais par M. S. Durantel, traducteur en chef.

R. H. COATS,
Statisticien du Dominion.

Bureau Fédéral de la Statistique,
Ottawa, 31 décembre 1923.

TABLE SYNOPTIQUE DES MATIÈRES

I. GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU CANADA.

PAGE.

1. Configuration géographique 1–13
1. *Description* 1–5
1. Superficie en terre et en eau du Canada, par provinces et territoires, en 1923 5
2. *Physiographie* 5– 7
3. *Lacs et cours d'eau* 7–13
2. Bassins hydrographiques du Canada 8
3. Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires 9–10
4. Superficie, altitude et profondeur des grands lacs 10
5. Superficie des principaux lacs canadiens, prar provinces 11–13
4. *Iles* 13

2. Formation géologique 13–25
1. *Esquisse historique et divisions géologiques* 13–22
2. *La géologie économique au Canada en* 1922 22–25

3. Sismologie 25–27

4. La flore du Canada 27–34

5. La faune du Canada 34–39

6. Ressources naturelles du Canada 39–41

7. Climat et météorologie 41–63
1. *Facteurs déterminants de la température canadienne* 41–46
2. *Climat du Canada depuis la Confédération* 46–
3. *Service météorologique du Canada* 46–52
6. Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes 52–57
7. Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes 58–63

II. HISTOIRE ET CHRONOLOGIE.

1. Histoire du Canada 64–84

2. Histoire chronologique du Canada, de 1497 à 1923 85–94

III. CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA.

1. Développement constitutionnel des colonies antérieurement à la Confédération. 95–97

2. Constitution issue de la Confédération 98–100

3. Evolution constitutionnelle depuis la Confédération 100–107

IV. GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET ADMINISTRATION MUNICIPALE.

1. Nouvelle-Ecosse 109–110

2. Nouveau-Brunswick 110–111

3. Ile du Prince-Edouard 111–112

4. Québec 112–114

5. Ontario 114–117

6. Manitoba, Saskatchewan et Alberta 117–121
1. *Manitoba* 119–120
2. *Saskatchewan* 120
3. *Alberta* 121–123

7. Colombie Britannique 121–123

V. REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE

1. Parlement fédéral 124–136
1. Gouverneurs généraux du Canada, 1867–1923 124–136
2. Ministères depuis la Confédération 125
3. Parlements fédéraux, 1867–1923 126–127
4. Représentation des provinces canadiennes au Sénat, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 et ses amendements, à la date du 31 octobre 1923 128–129
5. Députation à la Chambre des Communes du Canada, et ses fluctuations sous l'effet des différentes lois de redistribution, de 1867 à 1921 130
6. Représentation des provinces et territoires du Canada à la Chambre des Communes, déterminée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et les recensements de 1911 et 1921 131
7. Conséquences de l'application de l'article 51, paragraphe 4, de l'Acte de l'Amérique du Nord, à la représentation d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse 132
8. Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923 132–136

2. Gouvernements provinciaux 132–136
9. Provinces et territoires du Canada, leurs superficies, date de leur entrée dans la Confédération et des mesures législatives qui l'ont déterminée 137
10. Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867–1923. 138

3. Haut Commissaire et agents généraux provinciaux 147

VI. POPULATION.

PAGE.

1. Croissance et répartition de la population 148–190
1. *Statistique du recensement* 148–157
1. Population du Canada, par provinces et territoires, à chaque recensement, de 1871 à 1921 148
2. Répartition proportionnelle de la population canadienne, par provinces et territoires, de 1871 à 1921 148
3. Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871 et 1921, et accroissement numérique dans chaque décade, de 1871 à 1921 149
4. Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871, et pourcentage d'augmentation par décade, de 1871 à 1921 149
5. Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales 152–156
6. Densité de la population au Canada d'après le recensement de 1921 156
7. Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'immigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901–1911 et 1911–1921 157
2. *Répartition entre les sexes* 157–159
8. Répartition de la population du Canada, par sexes et par provinces, 1871–1921. 158
9. Proportion des sexes par 1000 habitants et par provinces, 1871–1921 159
10. Masculinité de la population de divers pays 159
3. *État civil* 160–162
11. État civil de la population, en nombres absolus et pourcentages, tel que révélé par les recensements de 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921 160
12. État civil de la population canadienne, par provinces, au recensement de 1921 .. 161
13. État civil de la population de 15 ans et plus, en 1921 161–162
4. *Logements et familles* 162–163
14. Logements et familles au Canada, par provinces, au recensement de 1921 163
5. *Âge de la population* 163–165
15. Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âges, en 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921 164
16. Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âge dans les provinces en 1921 et dans la Puissance en 1911 164
17. Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âge, en 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921 164–165
6. *Origine sociale* 165–170
19. Origines de la population d'après les recensements de 1871, 1881, 1891, 1911 et 1921 167
20. Proportion de la population de chaque origine par rapport à la population totale, 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921 167
21. Origine sociale de la population, par provinces et territoires, 1921 168–169
22. Origine sociale de la population de neuf cités de 60,000 âmes et plus, au recensement de 1921 170
7. *Religions* 170–173
23. Religions de la population, à chaque recensement décennal, 1871–1921 171
24. Importance relative de certaines confessions, lors des recensements 171
25. Religions de la population, par provinces, au recensement de 1921 171–173
8. *Lieu de naissance* 174–175
26. Lieu de naissance de la population canadienne d'après les recensements de 1871–1921 174
27. Population classifiée selon le sexe et le lieu de naissance, par provinces et territoires, d'après le recensement de 1921 175
9. *Population urbaine et rurale* 175–185
28. Population rurale et urbaine, par provinces et territoires, 1891, 1901, 1911 et 1921 177
29. Répartition de la population rurale et urbaine, par provinces et territoires, en 1891, 1901, 1911 et 1921 178
30. Population urbaine du Canada, répartie en groupements similaires, en 1921, 1911 et 1921 179
31. Proportion de la population féminine à la population masculine dans les agglomérations rurales et urbaines, en 1921 179
32. Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871–81, 1901–11 179–181
33. Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911 181–183
10. *Population quinquennale des provinces des prairies* 184
34. Population des provinces des prairies, en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921 184
35. Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta) 184
11. *Population de l'empire britannique* 185–188
36. Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921 185–188
12. *Population de l'univers* 189–190
37. Population des divers pays du monde et sa densité 189–190

2. Statistique démographique 191–212
1. *Accroissement naturel* 193–195
38. Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, par provinces, durant les années 1920, 1921 et 1922 194
39. Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, dans les cités de 10,000 âmes et plus en 1921 195
2. *Naissances* 196–200
40. Analyse sommaire des statistiques de la natalité en 1920 et 1921 196
41. Nombre de naissances par 1,000 femmes mariées d'âge fructifère, par provinces, en 1921 197

VI. POPULATION—fin.

PAGE.

2. Statistique démographique—fin.
42. Naissances et proportion des sexes en 1921 ... 197
43. Naissances illégitimes dans huit provinces et âge des mères, par provinces, 1921 et 1922 ... 198
44. Mort-nés de huit provinces, selon l'âge et l'état civil de leur mère en 1921 et 1922 ... 199
45. Taux de la natalité de divers pays en ces récentes années ... 200
3. *Mariages* ... 200–202
46. Nuptialité, par provinces, en 1921 et 1922 ... 201
47. Etat civil des conjoints, en 1921 ... 201
48. Lieu de naissance des nouveaux époux en 1921, par provinces et pourcentages ... 202
49. Nuptialité dans divers pays, en ces récentes années ... 202
4. *Décès* ... 202–207
50. Décès et leurs coefficients, par provinces, en 1920, 1921 et 1922 ... 203
51. Excédent des naissances sur les décès pour chaque sexe et totaux par provinces, en 1921 ... 204
52. Décès au Canada (huit provinces) en 1921 et 1922, provenant de vingt causes principales ... 204
53. Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921 et 1922 ... 205
54. Décès attribuables au cancer, par sexe, en 1921 et 1922 ... 206–207
55. Taux de la mortalité dans différents pays en ces récentes années ... 207
56. Mortalité infantile, par provinces, et proportion par 1,000 naissances d'enfants vivants, en 1920, 1921 et 1922 ... 208
57. Mortalité infantile, nombres absolus et proportionnels, par sexe et par provinces en 1921 ... 209
58. Mortalité infantile, par sexe et par causes principales de décès, en 1921 et 1922 ... 209
59. Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes, dans différents pays, en certaines années ... 210
60. Mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes dans les grandes cités de l'univers ... 211
61. Mortalité puerpérale dans huit provinces, par groupes d'âges, en 1921 et 1922 ... 211
62. Mortalité puerpérale dans huit provinces, classifiée par causes, en 1921 et 1922 ... 212

3. Immigration ... 213–223
1. *Statistiques de l'immigration* ... 213–222
63. Nombre d'immigrants arrivés au Canada du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1897 à 1923 ... 214
64. Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1916–1923 ... 215–216
65. Destination des immigrants entrés au Canada par provinces, 1901–1923 ... 216
66. Occupation et destination des immigrants arrivés au Canada pendant les exercices 1922 et 1923 ... 217
67. Rejets d'immigrants aux ports océaniques ou déportations ultérieures, par causes principales et nationalités, de 1903 à 1923 ... 218–219
68. Immigrants juvéniles et demandes pour retenir leurs services, 1901–1923 ... 219
69. Immigration chinoise, 1886–1923 ... 220
70. Immigration orientale, de 1901 à 1923 ... 221
71. Dépenses des services d'immigration durant les exercices 1868–1923 ... 222
2. *Directives de l'immigration* ... 222–223

VII. PRODUCTION.

1. Inventaire de la production ... 224–228
1. Valeur de la production au Canada, par industries, en 1920 et 1921 ... 227
2. Valeur de la production au Canada en 1920, par provinces ... 228
3. Proportion de la production nette de chaque industrie au total de la production nette de chaque province, en 1920 ... 228

2. Agriculture ... 229–319
1. *Développement de l'agriculture au Canada* ... 229–233
1. Ses débuts ... 229–230
2. Avant la Confédération ... 230–233
3. Depuis la Confédération ... 233–234
2. *Le gouvernement et l'agriculture* ... 234–236
1. Le ministère fédéral de l'Agriculture ... 235
2. Départements provinciaux de l'Agriculture ... 235–236
3. Etablissements agricoles d'expérimentation ... 236
4. Fermes et stations expérimentales fédérales ... 236–239
5. Fermes et stations expérimentales provinciales ... 240–245
3. *Statistique agricole* ... 245–319
1. Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917–21, et moyenne quinquennale 1917–21 ... 248–264
2. Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1915–1922 et pour la période décennale 1912–1921 ... 265–267
3. Culture et production du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin dans les trois provinces des prairies, de 1920 à 1922 ... 267
4. Superficie cultivée et valeur des récoltes du Canada, de 1917 à 1922 ... 268
5. Comparaison des récoltes de 1921 et de 1922, tant en qualité qu'en valeur, en milliers de dollars ... 268
6. Qualité des céréales et légumineux, telle qu'indiquée par leur poids moyen par boisseau mesuré, 1913–1922 ... 269
7. Valeur moyenne, par acre, des terres en exploitation du Canada selon l'estimation des correspondants agricoles en 1908–10 et de 1914 à 1922 ... 270

VII. PRODUCTION—suite

PAGE.

2. Agriculture—suite.
2. Cheptel et basse-cour 270–273
8. Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1921 et 1922 271–273
9. Nombre d'animaux de ferme, de 1917 à 1922 273–274
10. Valeur moyenne du bétail et de la laine, basée sur les rapports des correspondants agricoles, de 1916 à 1922 275–276
11. Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1916-1922 276–277
12. Valeur totale du cheptel canadien, par provinces, 1916-1922 277–278
13. La basse-cour canadienne. Nombre et valeur des volailles en 1921–22 279–280
3. Animaux à fourrure 280–281
14. Établissements d'élevage et valeur immobilière en 1920 et 1922 281
15. Nombre et valeur des animaux à fourrure élevés en captivité au Canada, en 1920, 1921 et 1922 281
4. Industrie laitière 281–284
16. Production et valeur du beurre de fabrique au Canada, par provinces, 1920–22 282
17. Production et valeur du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1920–22 282
18. Produits divers de l'industrie laitière, en 1920, 1921 et 1922 283
19. Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1922 283–284
20. Valeur totale de tous les produits laitiers, par provinces, 1918–22 284
5. Fruits 285–287
21. Arbres fruitiers, productifs et non productifs, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée en 1911 et 1921 285
22. Production fruitière du Canada, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée, 1900–1920 285
23. Production et valeur des pommes au Canada en 1920, par provinces, d'après le recensement de 1921 286
24. Production et valeur des pommes du commerce au Canada, par provinces, en 1921 et 1922 286
25. Production et valeur de toutes les variétés de fruits dont on fait commerce au Canada, 1920–1922 287
6. Main-d'œuvre agricole 288–290
26. Moyenne des salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, d'après les correspondants agricoles, 1915-1922 289
27. Moyenne des gages annuels des domestiques de ferme au Canada, d'après les correspondants agricoles, 1920–22 290
7. Mercuriale agricole 290–302
28. Cours minimum et maximum hebdomadaires par boisseau, du grain canadien à Winnipeg, coté en entrepôt à Fort William–Port Arthur, 1922 291–292
29. Moyenne mensuelle des cours du blé canadien à Winnipeg, au comptant, coté en entrepôt à Fort William–Port Arthur, 1920–22 292–293
30. Cours hebdomadaire au comptant de l'avoine, à Winnipeg, cotée en entrepôt à Fort William–Port Arthur, en 1922 293–294
31. Cours hebdomadaire au comptant de l'orge et du lin, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William–Port Arthur, en 1922 294–295
32. Moyenne annuelle des cours de l'orge, de l'avoine et du lin, au comptant, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William–Port Arthur, en 1920–1922 296
33. Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni, du blé et de l'avoine du Canada, en 1920–1922 296–297
34. Moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge et de l'avoine, produits par l'Angleterre et le pays de Galles, sur les marchés indigènes, 1902–1922 297
35. Moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du petit son (moulée), sur les principaux marchés, en 1922 298
36. Moyenne des cours du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1920, 1921 et 1922 299
37. Moyenne des cours mensuels du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1922 300
38. Prix moyens payés par les cultivateurs en avril et mai 1923, pour l'achat d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères de premier choix, et moyenne des mêmes mois de 1919 à 1923 301
39. Prix moyens obtenus par les cultivateurs, en avril et mai 1923, pour la vente d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères, et moyenne des mêmes mois, de 1919 à 1923 301
40. Nombres-indices des produits agricoles du Canada, de 1909 à 1923 302
8. Diverses autres statistiques agricoles 302–309
41. Production de la laine, par provinces, en 1922 302
42. Production et valeur de la laine au Canada, 1915–22 304
43. Culture et production du tabac au Canada, en 1920–22 304
44. Culture et production de la betterave sucrière au Canada et production du sucre de betterave raffiné, 1911–1922 305
45. Produits de l'érable dans la province de Québec, 1918–22 306
46. Stocks de grain entre les mains des fermiers, à la fin d'août des années 1920–22 306
47. Stocks de grain au Canada à la fin des années de récolte 1920, 1921 et 1922 306–307
48. Stocks de blé au Canada, à la fin de mars 1919–23 307
49. Stocks d'avoine, d'orge et de lin au Canada, fin mars 1922 et 1923 307
50. Répartition de la récolte canadienne de blé de 1921 et 1922 308
51. Répartition de la récolte canadienne d'avoine de 1921 à 1922 308
9. Richesse agricole et revenu qui en découle 309–311
52. Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918–1922 309–310
53. Estimation de la richesse agricole brute du Canada, par provinces, en 1922 311

VII. PRODUCTION—suite. PAGE.

2. Agriculture—fin.
10. Statistiques agricoles internationales ... 311–319
54. Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1921 et 1922 ... 313–317
55. Rendement à l'acre des céréales et pommes de terre dans les différents pays du monde, 1921 et 1922 ... 318–319

3. Forêts ... 320–322
1. *Physiographie, géologie et climat au point de vue forestier* ... 320–322
2. *Principales essences forestières* ... 322–325
3. *Essences importantes* ... 325–328
4. *Ressources forestières* ... 328–329
1. Estimation du bois sur pied de grosseur marchande, au Canada, par régions, en 1922 ... 329
5. *Administration forestière* ... 329–333
6. *Utilisation des forêts* ... 333–334
2. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, de 1908 à 1921 ... 335
3. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par essences, en 1921 ... 335
4. Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par provinces, en 1921 ... 337
5. Importations des produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922 ... 338
6. Exportations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922 ... 338
7. Production, consommation et exportation du bois à pulpe, de 1908 à 1922 ... 340
8. Production de pulpe mécanique et chimique, de 1908 à 1922 ... 344
9. Production et variété de pulpe, dans les provinces, en 1921 et 1922 ... 346
10. Revue de la production du papier, 1917–1922 ... 347
11 Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1921 et 1922 ... 347–348
12. Exportations de pulpe de bois, par pays, en 1922 ... 349
13. Importations de pulpe de bois, par pays, en 1922 ... 349
14. Exportations de papier, selon les pays de destination, en 1922 ... 349
15. Importations de papier, selon les principaux pays de provenance, en 1922 ... 350
16. Revue statistique de la production forestière, de 1917 à 1921 ... 351
17. Valeur totale des produits primaires et secondaires de la forêt, 1920 et 1921 ... 351
7. *Appauvrissement et récupération* ... 352–353

4. Commerce des fourrures ... 353–357
1. Nombre et valeur des pelleteries achetées des trappeurs et des fermes d'élevage par les commerçants, exercices terminés le 30 juin 1920, 1921 et 1922 ... 356
2. Espèces, nombre, valeur totale et valeur moyenne de la pelleterie des animaux à fourrure pris au Canada, exercice terminé le 30 juin 1922, comparativement à la valeur moyenne pour l'exercice terminé le 30 juin 1921 ... 357

5. Pêcheries ... 358–375
1. *Début des pêcheries* ... 358
2. *Lieux de pêche* ... 358–362
3. *Le gouvernement et les pêcheries* ... 362–365
1. Primes payées aux pêcheurs, pendant les exercices 1918–1921 ... 365
4. *Industrie moderne* ... 365–375
2. Valeur totale des pêcheries canadiennes, exercices 1870 à 1921 ... 366
3. Valeur totale des pêcheries, par provinces, années 1917–1921 ... 366
4. Importance et valeur commerciale des principaux poissons, 1917–1921 ... 366–367
5. Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1920 et 1921 ... 368–369
6. Quantité et valeur du poisson d'eau douce pêché et mis en vente durant les années 1920 et 1921 ... 370
7. Production des pêcheries du Canada, en 1920 et 1921. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars) ... 370
8. Etablissements de préparation et de mise en boîte du poisson, par provinces, en 1921 ... 371
9. Matières premières utilisées dans les établissements de préparation et de mise en boîte du poisson et valeur de leurs produits, en 1920 et 1921 ... 371
10. Nombre et valeur des navires, barques, agrès, etc., des pêcheries canadiennes, en 1920 et 1921 ... 372
11. Personnel de l'industrie poissonnière en 1920 et 1921 ... 373
12. Salaires de la main-d'œuvre des établissements de préparation et de mise en boîte du poisson, en 1920 et 1921 ... 373
13. Exportations et importations de poisson et leurs sous-produits, de 1902 à 1922 ... 374
14. Exportations des produits des pêcheries canadiennes, par principaux pays, durant les exercices 1921 et 1922 ... 374
15. Exportations des produits des pêcheries canadiennes en 1921 et 1922. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars) ... 374–375

6. Mines et minéraux ... 375–413
1. *Production* ... 375–398
1. Valeur de la production minière du Canada, 1886–1922 ... 376
2. Production minière du Canada, années 1921 et 1922 ... 376–377
3. Production minière de 1922 comparée à celle de 1921 ... 378
4. Production minière du Canada, par provinces, de 1899 à 1922 ... 379
5. Production minière de la Nouvelle-Ecosse, 1920, 1921 et 1922 ... 379
6. Production minière du Nouveau-Brunswick, 1920, 1921 et 1922 ... 380
7. Production minière de Québec, 1920, 1921 et 1922 ... 380
8. Production minière d'Ontario, 1920, 1921 et 1922 ... 381
9. Production minière du Manitoba, 1920, 1921 et 1922 ... 382
10. Production minière de la Saskatchewan, 1920, 1921 et 1922 ... 382
11. Production minière de l'Alberta, 1920, 1921 et 1922 ... 382

VII. PRODUCTION—suite. PAGE.

6. **Mines et minéraux**— fin.
12. Production minière de la Colombie Britannique, 1920, 1921 et 1922 383
13. Production minière du Yukon, 1920, 1921 et 1922. 383
2. *Minéraux métalliques* 384–398
1. Or 384–389
14. Quantité d'or produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911–1922 384
15. Valeur de l'or produit au Canada, par provinces, durant les années 1911–1922 385
16. Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1920 et 1921 388–389
2. Argent 389–391
17. Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, durant les années 1887–1922. 391
18. Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, par provinces, durant les années 1911–1922 391
3. Cuivre 392–393
19. Quantité et valeur du cuivre produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911–1922 393
20. Production du cuivre dans sept pays et production mondiale, 1913–1922 393
4. Plomb 393–394
21. Quantité et valeur du plomb tiré du minerai canadien durant les années 1887–1922 394
5. Nickel 395
22. Quantité et valeur du nickel produit au Canada, pendant les années 1889–1922 395
6. Cobalt 396
7. Zinc 396–397
23. Production du zinc au Canada, au cours des années 1911–1922 397
8. Fer 397–398
24. Expéditions du minerai de fer et production de fer en gueuse, durant les années 1909–1922 398
3. *Métalloïdes* 399–411
1. Houillères 399–407
25. Production des houillères canadiennes, au cours des années 1909–1922 399
26. Importations au Canada de houille anthracite et bitumineux, pour consommation locale, durant les années 1901–1923 400
27. Exportations de houille produite au Canada, 1903–1923 400
28. Consommation annuelle de houille au Canada, années, 1901–1922 401
29. Houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces, année 1922 401–402
La houille dans les provinces 403–406
30. Ressources des houillères canadiennes, par provinces et sortes 406
31. Production de la houille dans les principaux pays du monde, 1913–1921 407
2. Amiante 407–408
32. Production de l'amiante et de l'asbeste au Canada, pendant les années 1909–1922 408
3. Autres métalloïdes 408
4. *Produits argileux et matériaux de construction* 409–413
33. Production du ciment au Canada, pendant les années 1902–1922 409
34. Importations du ciment de Portland au Canada, 1898–1923 409
5. *Nombre de mines, capital, main-d'œuvre, salaires, etc., par groupes principaux* 410–413
35. Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1921 412–413
7. **Forces hydrauliques** 413–417
1. *Ressources du Canada* 413–417
1. Forces hydrauliques captées, dans quelques pays 414
2. Forces hydrauliques du Canada, captées et utilisables, au 1er février 1923 414
3. Forces hydrauliques captées et utilisées au Canada, au 1er février 1923 416
4. Forces hydrauliques canadiennes utilisées pour la production de l'électricité au 1er février 1923 416
5. Forces hydrauliques canadiennes utilisées par l'industrie de la pulpe et du papier, au 1er février 1923 417
2. *Usines électriques centrales* 417–419
6. Statistiques des usines électriques centrales, années 1917–1921 417
7. Energie électrique produite durant les années 1919, 1920 et 1921, par provinces. 418
8. Nombre de compagnies productrices d'éclairage et de force motrice placées sous le contrôle gouvernemental, par la loi de l'inspection de l'électricité, au cours des exercices 1917–1923 419
9. Compagnies canadiennes productrices d'énergie électrique destinée à l'exportation, sous le contrôle de la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité, au cours des exercices 1918–1923 419
3. *Municipalisation de l'électricité* 420
10. Progression de l'exploitation de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, de 1912 à 1922 421
11. Etat des recettes et des dépenses d'exploitation des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour les années 1919–1922 422
12. Etat de l'actif et du passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pendant les années 1919–1922. 423
8. **Manufactures** 424–477
1. *Evolution des manufactures canadiennes* 424–426
2. *Statistiques des manufactures* 426–457
1. Expansion depuis 1871 426–428
1. Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1807 à 1921 429–430

VII. PRODUCTION—fin.

PAGE.

8. Manufactures—fin.
2. Production manufacturière actuelle ... 431–446
2. Volume de la production des manufactures canadiennes, 1915–1921 ... 431
3. Les manufactures du Canada, en 1919, 1920 et 1921 ... 432
4. Statistiques des quarante principales industries, 1920 ... 432–433
5. Statistiques des quarante principales industries, 1921 ... 433
6. Statistiques des manufactures par groupes d'industries (ancienne classification) 1918, 1919 et 1920 ... 434–435
7. Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appointements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921 et relevé succinct pour l'année 1920 ... 436–445
3. Capitaux absorbés ... 444–446
8. Pourcentage du capital des industries manufacturières canadiennes de chaque province en 1915 et 1917–21 ... 446
9. Capital des industries manufacturières canadiennes, par groupes d'industries, 1920–1921 ... 446
10. Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1921 ... 446
4. Main-d'œuvre ... 447–449
11. Travailleurs des industries manufacturières, 1915 à 1921 ... 447
12. Moyenne des salaires annuels des ouvriers des industries manufacturières, 1915–1921 ... 448
13. Personnel des deux sexes, ouvriers et commis, par provinces, 1920 et 1921 ... 449
5. Force motrice et combustible ... 449–451
14. Force motrice consommée dans les établissements industriels du Canada, par provinces et groupes d'industries, 1921 ... 450
15. Combustible consommé dans les établissements industriels du Canada, par provinces, en 1921 ... 451
6. Sites des industries ... 451–457
16. Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920 ... 452–457
3. *Quelques industries typiques* ... 457–477
1. Minoteries ... 458–460
17. Production et exportation de la farine de blé, par mois, au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923 ... 460
2. Industrie de la chaussure ... 460–463
3. Tissage de la laine ... 463–466
4. Métallurgie ... 466–471
5. Produits chimiques et industries connexes ... 471–473

9. Construction ... 473–477
1. Industrie de la construction.—Coût des matériaux et valeur de la production, d'après le recensement industriel en 1920 et 1921 ... 474
2. Industrie de la construction.—Personnel, appointements et salaires en 1920 et 1922 ... 475
3. Valeur des travaux de construction exécutés en 1921, par catégories ... 475
4. Valeur des contrats de construction accordés au Canada de 1918 à 1923, d'après la compilation de "The MacLean Building Reports, Ltd." ... 476
5. Valeur des permis de construction accordés dans 35 cités, au cours des années 1918–1923 ... 477

VIII. COMMERCE.

1. Commerce extérieur ... 478–595
1. *Esquisse historique du commerce extérieur et des tarifs* ... 478–481
2. *Service des renseignements commerciaux* ... 481
3. *Commerce extérieur* ... 482–595
1. Commerce extérieur du Canada, de 1868 à 1923 ... 487
2. Relation des exportations aux importations, et proportion per capita des exportations, des importations et du commerce total, de 1868 à 1923 ... 487
3. Mouvements des monnaies et lingots, de 1868 à 1918 ... 488
4. Droits de douane perçus ... 489
5. Exportations des produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et aux autres pays, de 1868 à 1923 ... 490
6. Importations de marchandises pour consommation au Canada, provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1868 à 1923 ... 491
7. Pourcentage des importations tirées du Royaume-Uni et des Etats-Unis, respectivement, par rapport aux importations totales, soit imposables, soit en franchise, durant les 23 exercices 1901–1923 ... 492
8. Moyenne des droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, au cours des 56 exercices 1868–1923 ... 492
9. Importations pour consommation au pays de certaines matières brutes utilisées dans les manufactures canadiennes, 1902–1923 ... 493
10. Exportations de produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par catégories, de 1920 à 1923 ... 494
11. Importations, pour consommation au Canada, de marchandises provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, par catégories, de 1920 à 1923. 495
12. Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, au cours des quatre exercices 1920–1923 ... 496–521

VIII. COMMERCE—fin. PAGE.

1. Commerce extérieur—fin.
13. Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation au cours des quatre exercices 1920–1923 522–553
14. Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1914 et 1919–22 554–555
15. Echanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1922 556–557
16. Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922 558–562
17. Exportations totales, importations pour consommation, et montant des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1922 et 1923 563–564
18. Importations, en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada sous le tarif général, le tarif préférentiel ou les tarifs de traité, durant les deux exercices 1921–1922 565
19. Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1923 566–567
20. Exportations des produits du Canada dans l'empire britannique et les pays étrangers pendant les cinq exercices 1919–1923 568
21. Importations en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers entrées au Canada pour la consommation pendant les cinq exercices 1919–1923 569
22. Marchandises importées au Canada ou exportées du Canada, en passant par les Etats-Unis, pendant les exercices terminés les 31 mars 1921 et 1922 570
4. *Commerce du Canada avec les Antilles* 570–572
23. Echanges commerciaux avec les Antilles anglaises et autres Antilles, de 1901 à 1923 571
24. Exportations de produits domestiques et étrangers aux Antilles anglaises et autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1921–1923 672
25. Importations imposables et en franchise, provenant des Antilles anglaises et des autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1921–1923 572
5. *Importations du Royaume-Uni et exportations des Etats-Unis en denrées alimentaires.* 573–593
26. *Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires,* par quantités et valeurs et par pays de provenance, pendant les cinq exercices 1917–1921 573–577
27. Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921. 577–595

2. Commerce intérieur 596–628
1. *Echanges interprovinciaux* 596
28. Transports par rail du blé au Canada et dans ses provinces, en tonnes, pendant les années 1921 et 1922 596–597
2. *Statistique des grains* 597–610
29. Nombre des élévateurs à grain canadiens et leur contenance, années de récoltes 1913–1923 602–603
30. Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1921–1923 604–607
31. Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1914–1923 .. 607–608
32. Expéditions de grain par navires de Fort William et de Port Arthur, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922 609
33. Expéditions de grain par eau et exclusivement par rail, de Fort William et de Port Arthur, pendant les années de récolte terminées les 31 août 1921 et 1922 609
34. Manutention du grain canadien aux élévateurs publics de l'est, année de récolte terminée le 31 août, de 1918 à 1922 609
35. Manutention du grain canadien dans les élévateurs publics de l'est, à certains ports, pendant l'année de récolte terminée le 31 août 1922 610
3. *Bétail et produits animaux* 610–620
36. Bétail tué ou vendu par les cultivateurs au Canada, années de recensement 1871–1921 612
37. Nombres-indices des animaux de ferme du Canada, de 1918 à 1922 612
38. Bétail sur pied vendu, dans les parcs à bestiaux, aux fabricants de conserves, etc., dans plusieurs provinces du Canada, en 1922 613–614
39. Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux du Canada, par provinces, au cours de l'année 1922 614
40. Arrivages et disposition du bétail sur pied aux principaux marchés canadiens, années 1921 et 1922 616
41. Statistiques principales des abattoirs et des salaisons, par années de recensement de 1871 à 1921 617
42. Bétail abattu dans les abattoirs canadiens inspectés, par mois, en 1921 et 1922 .. 617
43. Consommation totale et per capita des viandes au Canada, par année, de 1919 à 1922 618
44. Résumé des expéditions interprovinciales et des exportations, durant l'exercice budgétaire 1921–1922 619
4. *Entrepôts frigorifiques* 620–622
45. Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1923 620–621
46. Principales denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation, par mois en 1922 622
5. *Charbon* 622–624
47. Ventes de charbon effectuées par les marchands détaillants, par provinces, en 1921 et 1922 623
48. Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1920, 1921 et 1922 623–624
6. *Primes, brevets, droits d'auteur et marques de commerce* 624–628

VIII. COMMERCE—fin.

PAGE.

2. Commerce intérieur—fin.
49. Primes payées sur le pétrole brut, de 1905 à 1923 ... 625
50. Nombre d'inventeurs canadiens brevetés, par provinces, pendant les exercices 1913–1923 ... 626
51. Brevets d'invention.—Demandes, émissions, cessions, etc., au cours des exercices 1919–1923 ... 627
52. Droits d'auteur, marques de commerce, etc., exercices 1919–1923 ... 628

IX. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS.

1. Contrôle gouvernemental sur les transports et moyens de communication ... 630
Commission des Chemins de fer ... 630–632

2. Chemins de fer ... 632
1. *Esquisse historique* ... 632–639
2. *Statistique des chemins de fer* ... 639–653
1. Etendue du réseau des voies ferrées au 30 juin 1835 et au 31 déc. 1919–1922 ... 639
2. Répartition des voies ferrées par provinces, au 30 juin 1916-1919 et au 31 décembre 1919–1922 ... 640
3. Capitaux absorbés par les chemins de fer, au 30 juin 1876–1919 et au 31 déc. 1919–1922 ... 640
4. Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'exercice 1921 ... 641
5. Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'année 1922 ... 642
6. Statistique des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1901–1919 et années 1919–1922 ... 643
7. Recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, par mille de ligne et par train-mille, pour les exercices terminés le 30 juin 1909–1919 et pour les années 1919–1922 ... 643
8. Répartition des frais d'exploitation des chemins de fer, pour les années 1919–1922 ... 644
9. Résumé analytique de l'exploitation et des recettes, voyageurs et marchandises, 1910–1922 ... 644–645
10. Personnel des chemins de fer, appointements et salaires, et leur relation tant aux recettes brutes qu'aux frais d'exploitation, pour les exercices terminés le 30 juin 1907–1919 et pour les années 1919–1922 ... 645
11. Longueur des voies et matériel roulant des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1918–1919 et années 1919–1922 ... 646
12. Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1920, 1921 et 1922 ... 646–647
13. Terres octroyées en subsides aux chemins de fer par les gouvernements fédéral et provinciaux jusqu'au 31 décembre 1922 ... 648
14. Obligations des chemins de fer garanties par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux ... 649
15. Détail de l'aide financière accordée aux chemins de fer jusqu'au 31 décembre 1922 ... 649
16. Coût de la construction, frais d'exploitation et recettes des chemins de fer de l'Etat, 1868–1900 et 1901–1922, et avant la Confédération ... 649–650
17. Coût de la construction des chemins de fer de l'Etat jusqu'au 31 mars 1922 ... 650
18. Nombre de voyageurs, employés et autres personnes, tués ou blessés sur les chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1888–1919 et années 1919–1922 ... 651
19. Nombre de personnes tuées ou blessées par les chemins de fer, au cours des années 1920 à 1922 ... 651–652
20. Trafic du réseau de l'Etat, années 1920, 1921 et 1922 ... 652–653

3. Tramways électriques ... 653–658
21. Statistique des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1901–1919 et années 1919–1922 ... 655
22. Réseau et matériel des tramways électriques, années 1919–1922 ... 655
23. Capital nominal des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1908–1919 et années 1919–1922 ... 655
24. Longueur en milles, capital, recettes et frais d'exploitation des lignes de tramways électriques, année terminée le 31 décembre 1921 ... 656
25. Longueur en milles, capital, recettes, frais d'exploitation, personnel, appointements et salaires des lignes de tramways électriques, année terminée le 31 décembre 1922 ... 657–658
26. Nombre de voyageurs, employés ou autres personnes, tués ou blessés par les tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1894–1919 et années 1919–1922 ... 658

4. Compagnies de messageries ... 658–662
27. Opérations des compagnies de messageries au Canada, par routes, par provinces et par compagnies, années 1919-1922 ... 660
28. Recettes des compagnies de messageries, pour les exercices terminés le 30 juin 1915–1919 et pour les années 1919–1922 ... 661
29. Frais d'exploitation des compagnies de messageries, pour les exercices terminés le 30 juin 1915–1919 et pour les années 1919–1922 ... 662
30. Opérations des compagnies de messageries, en envois et virements de fonds, pour les années 1919–1922 ... 662

5. Voirie ... 662–664
31. Classification et longueur des routes du Canada au 31 octobre 1922 ... 663
32. Effets de la loi de la Voirie de 1919, dans les provinces, au 31 mars 1922 ... 664

IX. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS—suite.

PAGE.

6. Automobilisme 664–671
33. Nombre d'automobiles en circulation au Canada, par provinces, de 1907 à 1922 666
34. Classification des véhicules automobiles au Canada, par provinces, en 1922 666
35. Taxes perçues par les provinces sur la vente des automobiles et sur leur circulation, en 1922 667
Lois et règlements concernant l'automobilisme 667–670
Importations et exportations d'automobiles 671
36. Importations et exportations des automobiles au Canada, exercices terminés le 31 mars 1907–1923 671

7. Aviation 671–673
37. Résumé statistique de l'aviation civile au Canada, années 1921 et 1922 672
38. Accidents dans l'aviation civile canadienne, année 1921 et 1922 673

8. Canaux 673–684
39. Longueur des canaux et dimensions des écluses, 1922 675–676
40. Trafic des canaux, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922, par direction et origine de la cargaison 677
41. Trafic des canaux canadiens, répartition par mois, 1917–1922 678
42. Tonnage du trafic, par canaux et par catégories de marchandises, 1921–1922 678
43. Principales marchandises transportées sur les canaux canadiens, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922 678–679
44. Trafic du canal canadien du Sault Ste-Marie, durant les saisons de navigation de 1900–22, par pavillon et provenance des cargaisons 679
45. Trafic de tous les canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1900–22, par pavillon et provenance des cargaisons 680
46. Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1918-1922 680–681
47. Dépenses et recettes totales des canaux, de 1868 à 1922, et avant la Confédération 682
48. Coût de la construction et de l'élargissement des canaux, de 1868 à 1922, et avant la Confédération 682
49. Trafic du canal de Panama, par pavillons, pour les exercices terminés le 30 juin 1919–1922 683
50. Résumé du trafic du canal de Panama, exercices terminés le 30 juin 1915–1922 684

9. Navigation 684–
51. Vaisseaux océaniques, à l'exclusion des navires caboteurs, entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis durant les exercices 1921 et 1922 685
52. Entrées et sorties des navires océaniques, aux principaux ports du Canada, exercice 1922 686
53. Mouvement de la navigation. Pays de provenance et de destination des navires océaniques, 1922 687
54. Entrées et sorties des navires océaniques, chargés ou sur lest, enregistrés aux ports du Canada, 1901 à 1922 688
55. Entrées et sorties des navires océaniques et des lacs (à l'exclusion des caboteurs) aux ports du Canada, 1901–1922 688
56. Navires britanniques et étrangers faisant le cabotage au Canada, 1918–1922 689
57. Navires canadiens et américains naviguant sur les rivières et sur les lacs, entre le Canada et les Etats-Unis, bacs non compris, 1918–1922 690
58. Relevé, par provinces, du nombre et du tonnage de tous les navires entrés et sortis des ports canadiens au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1922 691
59. Navires construits et enregistrés au Canada, et navires vendus à d'autres pays, exercices 1901–1922 691
60. Nombre et tonnage net des bâtiments inscrits sur les registres maritimes du Canada, 1912–1921 692
61. Revenus du ministère de la marine, exercices 1917–1922 693
62. Dépenses du ministère de la Marine, exercices 1917–1922 693–694
63. Budget du ministère de la Marine, exercices 1868–1922 694
64. Inspection des navires pendant l'exercice 1921–1922 695
65. Matelots embarqués et débarqués aux ports canadiens, de 1908 à 1921 696
66. Naufrages et avaries au Canada de 1870 à 1900, pendant les exercices terminés le 30 juin 1901–1917 et les années 1918–1921 696
67. Tableau comparatif des signaux maritimes de danger, exercices 1912–1922 696
Marine marchande de l'Etat canadien 697

10. Télégraphes 697–702
68. Relevé statistique des compagnies de télégraphe, années 1920 et 1921 698
69. Statistique des compagnies de télégraphe au 30 juin 1919 et pour les années 1919–1921 699
70. Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada, exercice 1922–23 700–701
71. Vapeurs du gouvernement canadien munis d'appareils radiotélégraphiques 702
72. Travaux accomplis par les postes radiotélégraphiques et coût de leur entretien pendant les exercices 1921–1922 et 1922–23 702
73. Stations radiotélégraphiques fonctionnant au Canada au 31 mars 1923 702

11. Téléphones 703–705
74. Progrès des téléphones au Canada pendant les exercices terminés le 30 juin 1917–1919 et les années 1919–1921 703
75. Nombre de compagnies de téléphone, par provinces, au 31 décembre 1921 704
76. Nombre de compagnies de téléphone au Canada, 1911–1921 704
77. Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, par provinces, au 31 décembre 1921 704
78. Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, 1911–1921 705
79. Bilan des compagnies de téléphone, par provinces, année 1921 705
80. Bilan des compagnies de téléphone pour les années 1912–1921 705

IX. TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS—fin.

PAGE.

12. **Administration postale** 706–714
81. Bureaux de poste ouverts dans les différentes provinces du Canada, au 31 mars 1922 707
82. Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices 1921 et 1922 708–709
83. Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1890 et 1920, et pour chacune des années 1911–1922 709–710
84. Emission de mandats-poste au Canada, exercices 1901–1922 710
85. Mandats-poste, par provinces, exercices 1918–1922 711–712
86. Nombre et valeur totale des bons de poste, exercice 1916–1921 713
87. Emission de timbres-poste, etc., exercices 1921–1922 713
88. Subventions aux lignes de navigation, transportant le courrier postal, 1920–1922 714

X. TRAVAIL, SALAIRES ET COÛT DE LA VIE.

1. **Travail** 715–719
1. *Occupations de la population* 715–719
1. Population canadienne se livrant à un travail lucratif, par âges, en 1911 716
2. Population canadienne des deux sexes, de 10 ans et plus, se livrant à un travail lucratif, par provinces, de 1881 à 1911 716
3. Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe, de 1881 à 1911 717
4. Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe en 1911 718
5. Nombre et répartition selon leur origine et leur sexe, des travailleurs rémunérés, en 1911 719
2. *Ministère fédéral du Travail* 719–722
3. *Le Canada et l'organisation internationale du travail* 722–725
Conférence fédérale–provinciale relative aux obligations du Canada en vertu des traités de paix 724–725
4. *Les syndicats ouvriers au Canada* 725–733
6. Importance des syndicats ouvriers au Canada, 1911–1922 729
7. Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada 731–732
8. Syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada 733
5. *Accidents du travail, mortels* 733–734
9. Accidents du travail, mortels, 1922–23 734
6. *Responsabilités des patrons et indemnités aux accidentés* 734–739
10. Législation provinciale sur les accidents du travail et la responsabilité des patrons, en 1923 736–739
7. *Conflits industriels, grèves et lockouts* 740–745
11. Différends industriels, par année, de 1901 à 1922 740
12. Différends classifiés par industries, en 1922 742
13. Causes et résultats des différends industriels en 1922 743
14. Différends industriels par mois, en 1920, 1921 et 1922 744
15. Solutions données aux différends industriels en 1922 744–745
8. *Service de placement et chômage* 746–750
16. Nombres-indices de l'embauchage d'après les données des patrons, par industrie, à la fin de chaque mois, de janvier 1921 à octobre 1922 748
17. Pourcentage des ouvriers syndiqués en état de chômage, par provinces, 1915–1923 750

2. **Salaires** 750–762
18. Nombres-indices des salaires payés à diverses catégories d'ouvriers, 1901–1913 751
19. Rémunération et heures de travail du personnel des chemins de fer au Canada, au mois de septembre 1921, 1922 et 1923 752
20. Salaires et heures de travail des mineurs des houillères canadiennes, 1921, 1922 et 1923 753
21. Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921, 1922 et 1923 754–755
22. Salaires typiques et heures de travail des manœuvres et journaliers, 1921, 1922 et 1923 756
23. Salaires par heure et heures de travail par semaine, dans quelques industries et dans les principales villes du Canada en 1921, 1922 et 1923 756–757
24. Salaires médians dans les manufactures canadiennes, 1915–1921 758
25. Salaires hebdomadaires dans les manufactures canadiennes, en 1920 et 1921 758–759
26. Ouvriers classifiés par groupes d'industries et de salaires, 1920 et 1921 759
Salaires minima de la main-d'œuvre féminine 760–762
27. Salaire hebdomadaire minimum des ouvrières adultes et expérimentées 761–762

3. **Cours et coût de la vie** 760–775
1. *Prix de gros* 763
28. Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890–1921 765–767
29. Fluctuations des cours des produits, de mois en mois, par groupes, en 1919–1921 767
30. Nombres-indices généraux, dûment apportionnés, 1919–1922 768
31. Nombres-indices des groupes, après apportionnement, en 1922 768
32. Nombres-indices des prix de gros, par mois, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919–1921 768–769
2. *Prix de détail* 771
33. Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment apportionnés, 1910–1920 771–773
34. Budget d'une famille (aliments, chauffage, éclairage et loyer) selon la moyenne des prix de 60 villes canadiennes, 1913–1921 et par mois en 1922 774–775
35. Nombres-indices du budget d'une famille canadienne (aliments, chauffage, éclairage et loyer) par provinces et par mois, 1922 776

XI. FINANCES.

PAGE.

1. Finances publiques ... 776–895
1. *Finances fédérales* ... 777–801
1. Bilan de la Puissance du Canada, au 31 mars 1923 ... 782
2. Recettes et déboursés, exercices terminés le 31 mars 1919–1923 ... 783–784
3. Détail des recettes ordinaires annuelles, 1919–1923 ... 784
4. Détail des dépenses ordinaires annuelles, 1919–1923 ... 785
5. Sources principales des recettes budgétaires, 1868–1923 ... 786
6. Causes principales des dépenses fédérales, 1868–1923 ... 787–789
7. Population et recettes et dépenses per capita, 1868–1923 ... 790

Impôts de guerre ... 790
8. Impôts et taxes de guerre encaissés durant les exercices budgétaires terminés le 31 mars 1915–1923 ... 790
9. Taxes de guerre perçues par le ministère des douanes et de l'Accise, par province, au cours des exercices budgétaires terminés le 31 mars 1922 et 1923 ... 791–792
10. Relevé du produit de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les bénéfices de guerre, par provinces, au cours des exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923. 792

Contributions indirectes ... 793–794
11. Droits d'accise et autres revenus intérieurs, pour les exercices 1918–1923 ... 794
12. Nombre d'autorisations accordées pour la fabrication ou l'entreposage en régie durant les exercices 1918–1923 ... 794
13. Statistiques de la distillation, exercices 1919–1923 ... 794
14. Quantité de spiritueux, de bière, de malt et de tabac sortis d'entrepôt pour la consommation, pendant les exercices 1918–1923 ... 795
15. Consommation par tête, d'alcool, de vin, de bière et de tabac et montant des droits d'accise et de douane payés par tête, pendant les exercices 1918–1923 ... 795

Subsides aux provinces ... 795–796
16. Subsides et autres paiements du gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, 1919–1923 ... 796
17. Total des sommes accordées en subsides, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1923 ... 796

Dette nationale ... 796–801
18. Dette publique du Canada au 31 mars des années 1917–1923 ... 798
19. Crédit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1920–1923 ... 798
20. Débit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1920–1923 ... 799
21. Dette consolidée payable à Londres, à New York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1923 ... 799–800
22. Dette publique du Canada, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1923 ... 801

2. *Finances provinciales* ... 802–815
23. Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869–1922 ... 804–807
24. Recettes et dépenses ordinaires annuelles des gouvernements provinciaux, per capita, 1919–1921 ... 807
25. Résumé des recettes ordinaires des gouvernements provinciaux pour leurs exercices budgétaires 1917–1921 ... 808–809
26. Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux pour leurs exercices budgétaires 1917–1921 ... 810–813
27. Résumé des recettes et des dépenses ordinaires de tous les gouvernements provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1917–1921 ... 812–813
28. Actif et passif des gouvernements provinciaux à la fin de leur exercice budgétaire 1921 ... 814–815

3. *Finances municipales* ... 816–827
29. Sommaire, par provinces, des statistiques municipales des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920 ... 818–819
30. Dépenses ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920 ... 820–821
31. Recettes ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920 ... 822
32. Actif et passif des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, année 1920 ... 823
33. Sommaire, par provinces, des principales données statistiques, municipalités urbaines de 3,000 à 10,000 âmes, en 1919 ... 824–825
34. Sommaire, par provinces, des principales données statistiques, municipalités de 1,000 à 3,000 âmes, pour l'année 1920 ... 826–827

4. *Richesse et revenus de la nation* ... 828–830
35. Estimation de la richesse nationale du Canada, en 1920 ... 828–829
36. Montant des revenus assujettis à l'impôt, par provinces, au cours des exercices clos les 31 mars 1922 et 1923 ... 830
37. Nombre de redevables, individus et compagnies, ayant acquitté l'impôt sur le revenu, classifiés par groupes, exercices clos les 31 mars 1922 et 1923 ... 830

1. *Monnaie du Canada* ... 830
2. Régime monétaire, système bancaire, compagnies fiduciaires et de prêts ... 830–857
38. Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, 1920–1922 ... 832
39. Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, de 1908 à 1922 ... 832
40. Réserve d'or au Canada, au 31 décembre, de 1905 à 1922 ... 832
41. Monnaie d'argent et de bronze au Canada, au 31 décembre 1901–1922 ... 833
42. Billets de la Puissance et réserves au 30 juin 1890–1922 ... 834
43. Coupures des billets de la Puissance en circulation au 31 mars 1918–1923 ... 834
44. Billets de banques en circulation, 1892–1922 ... 835
45. Monnaies de toutes sortes en circulation pour les besoins du public, 1900–1922 ... 836

2. *Système bancaire* ... 837–855
46. Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867–1922 ... 840–841
47. Actif des banques à charte, pour les années 1919–1922 ... 842
48. Passif des banques à charte, pour les années 1919–1922 ... 843
49. Actif des banques à charte du Canada, au 30 décembre 1922 ... 844

XI. FINANCES—suite. PAGE.

2. **Régime monétaire, système bancaire, compagnies fiduciaires et de prêts**—fin.
50. Passif des banques à charte du Canada, au 30 décembre 1922 ... 845
51. Dépôts confiés aux banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1918 à 1922 ... 846
52. Prêts consentis par les banques à charte au Canada et ailleurs, de 1918 à 1922 ... 846
53. Réserves des banques et passif, 1892–1912 ... 847–848
54. Pourcentage des réserves des banques, par rapport au passif net, 1892–1923 ... 848–849
55. Succursales des banques au Canada, par provinces, en 1868, 1902, 1905 et 1915–1922 ... 849
56. Nombre de succursales des banques à charte, par provinces, au 30 décembre 1922 ... 850
57. Succursales des banques canadiennes, dans d'autres pays, au 30 décembre 1922 ... 851
58. Opérations des bureaux de compensation interbancaires (clearing houses), dans 16 grandes villes de 1918 à 1922 ... 851
59. Faillites des banques canadiennes depuis 1867 ... 852
60. Fusions des banques canadiennes depuis 1867 ... 852–853
61. Dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement et autres, au 30 juin 1868–1906, et au 31 mars 1907–1923 ... 854
62. Opérations des caisses d'épargne postales, au 31 mars 1918–1923 ... 855
63. Opérations des caisses d'épargne du gouvernement fédéral au 31 mars 1918–1923 ... 855
64. Tableau récapitulatif des opérations des caisses d'épargne postales et du gouvernement fédéral, au 31 mars 1918–1923 ... 855

3. *Compagnies de prêts et compagnies fiduciaires* ... 855–857
65. Bilan des compagnies de prêts, de 1914 à 1922 ... 856
66. Bilan des compagnies fiduciaires, de 1914 à 1922 ... 856

3. **Assurances** ... 857–889
1. *Assurance contre l'incendie* ... 858–870
67. Assurances contre l'incendie en vigueur, primes encaissées, pertes payées et proportion des pertes par rapport aux primes, 1869–1922 ... 860
68. Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921 ... 860–863
69. Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922 ... 863–866
70. Actif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et actif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918–1922 ... 866–867
71. Passif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et passif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918–1922 ... 867
72. Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918–1922 ... 868
73. Montant net des primes exigées et des pertes encourues, en 1921 et 1922, par les compagnies d'assurance contre l'incendie, canadiennes, britanniques et étrangères, opérant au Canada, par provinces ... 869
74. Opérations des compagnies d'assurance contre l'incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922 ... 870
75. Assurances contre l'incendie en 1921, sur des propriétés situées au Canada, assumées en vertu de l'article 129 de la loi des Assurances de 1917 par des compagnies, associations ou assureurs n'ayant pas de charte canadienne ... 870

2. *Assurance sur la vie* ... 871–884
76. Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada, de 1869 à 1922 ... 876
77. Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1921 ... 877
78. Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1922 ... 878
79. Assurances sur la vie au Canada, 1918–1922 ... 879
80. Taux de la mortalité dans les assurances au Canada, 1918–1921 ... 880
81. Actif des compagnies canadiennes d'assurance-vie, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918–1922 ... 880
82. Passif des compagnies d'assurance-vie et passif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918–1922 ... 881
83. Recettes et déboursés des compagnies d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918–1922 ... 881–882
84. Assurances sur la vie à cotisations variables, 1918–1922 ... 883
85. Opérations des compagnies d'assurance-vie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922 ... 884

3. *Assurances diverses* ... 884
86. Assurances autres que vie et incendie, 1922 ... 885
87. Bilan des compagnies d'assurance autres que vie et incendie ... 886
88. Recettes et dépenses faites au Canada par les compagnies non canadiennes d'assurance, autres que vie et incendie, 1922 ... 886
89. Opérations des compagnies autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, par genres de risques, en 1922 ... 887
90. Opérations des compagnies d'assurance autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922 ... 888

4. *Rentes viagères* ... 888–889
91. Situation des rentes viagères sur l'Etat, au 31 mars 1922 et 1923 ... 889
92. Evaluation, au 31 mars 1922 et 1923, des titres de rentes viagères émis en vertu de la loi des Rentes Viagères sur l'Etat de 1908 ... 889

4. **Faillites** ... 889–895
93. Faillites au Canada, par provinces, (y compris Terre-Neuve), pendant les années 1921 et 1222 ... 890
94. Faillites au Canada, par genres de commerce, 1920–1922 ... 890

XI. FINANCES—fin.

PAGE.

4. **Faillites**—fin.
95. Faillites au Canada en 1922, par provinces et par catégories, avec totaux pour 1908–1921 ... 891
96. Causes des faillites au Canada et aux Etats-Unis, par nombres absolus et pourcentages, pendant les années terminées le 29 décembre 1921 et 1922 ... 892
97. Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1900 et 1922 ... 893
98. Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1920 et 1922 ... 894
99. Dépôts de bilan, par mois, 1920–1923 ... 895

XII. INSTRUCTION PUBLIQUE.

1. Enseignement ... 896–925
1. Résumé statistique de l'instruction publique au Canada, par provinces, chiffres de 1922 ou du dernier rapport ... 898–899
2. Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901–1906, 1911 et 1916–1922, ou dernière année dont les chiffres sont connus ... 900–902
3. Elèves-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916–1922, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916–1922 ... 902–904
4. Nombre de professeurs et d'élèves dans les collèges classiques catholiques de Québec, 1901, 1906, 1911, 1916–1922 ... 904
5. Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles d'Ontario, 1901, 1906, 1911, 1916–1922 ... 904
6. Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les écoles intermédiaires d'Ontario, 1911, 1916–1922 ... 905
7. Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles de la Saskatchewan, 1908, 1911, 1916–1922 ... 905
8. Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les hautes écoles de la Colombie Britannique, 1901, 1906, 1911, 1916–1922 ... 905
9. Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916–1922 ... 905–909
10. Moyenne du traitement annuel des instituteurs et institutrices, par provinces, 1921–22 ou dernier rapport ... 909

2. Enseignement technique et professionnel ... 910–911
11. Ecoles professionnelles du Canada, leurs instructeurs et leurs élèves, année terminée le 30 juin 1922 ... 911

3. Enseignement supérieur ... 911–925
12. Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes ... 913–915
13. Universités canadiennes: personnel enseignant dans les différentes facultés, 1921–1922 ... 915
14. Universités du Canada: nombre d'étudiants dans les différentes facultés, 1921–1922 ... 916–917
15. Universités canadiennes: nombre d'étudiants par année académique et nombre de diplômes décernés, 1921–1922 ... 918
16. Universités canadiennes: statistiques financières, 1921–22 ... 919–920
17. Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes ... 920–922
18. Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1921–22 ... 922–923
19. Collèges canadiens: statistiques financières, 1921–22 ... 924–925

XIII. ADMINISTRATION.

1. Terres domaniales ... 926–933
1. *Domaine public de l'Etat canadien* ... 926–933
1. Répartition des terres arpentées et cadastrées du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, au 1er janvier 1923 ... 927
2. Concessions des terres domaniales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique ... 928
3. Inscriptions de homesteads au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et dans la Colombie Britannique, par nationalité, pendant les exercices 1917–22 ... 928
4. Recettes provenant des concessions de terre à titre précaire et à titre définitif, durant les exercices 1917–1922 ... 929
5. Ventes par les compagnies de chemins de fer et par la Compagnie de la Baie d'Hudson, au cours des exercices 1921–1923, de terres à elles octroyées ... 929
2. *Terres publiques provinciales* ... 929–933

2. Défense publique ... 933–
1. *Forces militaires* ... 934–935
6. Milice active canadienne, permanente et temporaire, en 1923 ... 935
7. Crédits affectés à la milice, au cours des exercices clos les 31 mars 1921, 1922, 1923 et 1924 ... 935
2. *Service Naval* ... 936
3. *Commission de l'Aviation* ... 936
4. *Collège militaire* ... 936–937

3. Hygiène et prévoyance sociale ... 937–947
1. *Ministère fédéral de la Santé* ... 939–941
2. *Dans les provinces* ... 941–945
1. Ile du Prince-Edouard ... 941
2. Nouvelle-Ecosse ... 941–942
3. Nouveau-Brunswick ... 942
4. Québec ... 942–943

XIII. ADMINISTRATION—fin. PAGE.

3. Hygiène et prévoyance sociale—fin.
5. Ontario ... 943
6. Manitoba ... 943–944
7. Saskatchewan ... 944
8. Alberta ... 944–945
9. Colombie Britannique ... 945
10. Société Canadienne de la Croix Rouge ... 945
11. Ordre Canadien des Infirmières Victoria ... 945–946
12. Allocations aux mères ... 946–947
8. Allocations aux mères canadiennes, 1922 et 1923 ... 947

4. Travaux publics ... 947–950
9. Dimensions des cales-sèches appartenant au gouvernement fédéral ... 948
10. Dimensions et coût des cales-sèches subventionnées en vertu de la loi des subventions aux cales-sèches de 1910 ... 949
11. Budgets du ministère des Travaux Publics, exercices 1917–1922 ... 949

Commissions des Havres ... 949–950

5. Les Indiens du Canada ... 950–953
12. Population indienne du Canada, par provinces, 1871–1921 ... 952
13. Fréquentation des écoles indiennes, par provinces, exercice terminé le 31 mars 1922 ... 952
14. Superficie et valeur des terres dites "réserves indiennes," en 1922 ... 952
15. Superficie et production des récoltes de grande culture des Indiens, par provinces, en 1922 ... 953
16. Nombre et valeur des bestiaux des Indiens, par provinces, en 1922 ... 953
17. Sources et importances des revenus des Indiens en 1922 ... 953

6. Département du rétablissement des soldats dans la vie civile ... 954
18. Pensions en cours au 31 mars 1923, degré de parenté des ayants-droit, rang et grade des invalides, et leur montant annuel ... 956
19. Barême des pensions annuelles accordées aux familles des militaires des armées canadiennes de terre et de mer décédés, en vigueur depuis le 1er septembre 1923 ... 957
20. Barême des pensions annuelles aux marins et militaires invalides des armées de terre et de mer du Canada, en vigueur pour les années commençant le 1er septembre 1921, 1922 et 1923 ... 958–959

7. Autres organismes administratifs ... 960–983
1. *Commission d'établissement des soldats* ... 960–961
2. *Recherches scientifiques et industrielles* ... 961–962
Conseil des Recherches du Canada ... 962–963
Institut National des Recherches ... 964
3. *Secrétairerie d'Etat* ... 965–967
21. Nombre des compagnies incorporées, sous la loi des Compagnies et ses amendements, pendant les années 1900–1907 et au cours des exercices terminés le 31 mars 1908–1922 ... 965–9
22. Naturalisations effectuées au Canada, sous l'empire des lois de 1914 et 1920, par principales nationalités, durant les années civiles 1916–1922 ... 966–967
4. *Musée National* ... 967–969
5. *Police montée* ... 969
23. Effectifs et détachements de la Police Montée canadienne, au 30 septembre 1922. 969
6. *Service Civil* ... 970–971
24. Fonctionnaires et employés de l'administration fédérale, à Ottawa et ailleurs, au 31 décembre 1921 ... 970–971
7. *Statistiques de la criminalité* ... 971–982
25. Condamnations, par catégories de crimes et délits et pour l'ensemble des menus délits, 1876–1922 avec pourcentages ... 973
26. Accusations, condamnations et pourcentage des acquittements en ce qui concerne les crimes et délits, par provinces, 1920, 1921 et 1922 ... 974
27. Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1920, 1921 et 1922 ... 974–975
28. Accusations, acquittements, condamnations et peines, en matières de crimes et délits, de 1915 à 1922 ... 975
29. Classification des condamnés pour crimes et délits, de 1916 à 1922 ... 976
30. Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1916 à 1922 ... 977–978
31. Condamnations, par catégories, de 1918 à 1922 ... 978
32. Condamnations pour ivresse pendant les cinq ans 1918 à 1922 ... 979
33. Jeunes délinquants condamnés pour crimes et délits, par catégories, en 1922, avec totaux et moyenne annuelle pour la période 1885–1922 ... 979
34. Détenus dans les différents établissements pénitentiaires, 1918–1922 ... 980
Etablissements pénitentiaires ... 980–982
35. Mouvement des détenus, 1916–1922 ... 981
36. Décès, évasions, grâces et libérations conditionnelles, 1916–1922 ... 981
37. Ages des détenus, 1915–1922 ... 981
38. Classification des détenus, 1916–1922 ... 982
8. *Divorce* ... 983
39. Statistiques du divorce, 1901–1922 ... 983

XIV. SOURCES DE LA STATISTIQUE ET AUTRES INFORMATIONS CONCERNANT LE CANADA.

1. Bureau Fédéral de la Statistique 984–992

2. Lois appliquées par les ministères fédéraux 993–995

3. Publications des ministères fédéraux 995–1003

4. Publications des ministères provinciciaux 1003–1010
1. *Ile du Prince-Edouard* 1003
2. *Nouvelle-Ecosse* 1003
3. *Nouveau-Brunswick* 1003
4. *Québec* 1003–1005
5. *Ontario* 1005–1007
6. *Manitoba* 1007–1008
7. *Saskatoon* 1008
8. *Alberta* 1008
9. *Colombie Britannique* 1008
10. *Territoire du Yukon* 1010

5. Documents bibliographiques ayant servi à l'histoire du Canada 1010–1013

XV. ANNALES DE 1922-23.

1. Législation fédérale, 1922-23 1013–1019
1. 1922 1013–1016
2. 1923 1017–1019

2. Législation provinciale, 1922 1019
Ile du Prince-Edouard 1019–1020
Nouvelle-Ecosse 1020–1021
Nouveau-Brunswick 1021–1023
Québec 1023–1024
Ontario 1024–1026
Manitoba 1026–1027
Saskatchewan 1027–1028
Alberta 1028–1030
Colombie Britannique 1030–1032

3. Principaux événements des années 1922 et 1923 1032
Conférence économique internationale 1032
Conférence à Washington sur la perpétuation du traité Rush-Bagot 1032
Convention commerciale entre le Canada et la France 1033
Troisième assemblée de la Ligue des Nations 1033
Quatrième assemblée de la Ligue des Nations 1033
Conférence impériale 1033–1034
Elections provinciales 1034
Aspect économique et financier des années 1922 et 1923 1034–1035
Nécrologie 1035–1036

4. Extraits de la Gazette du Canada 1037
Membres du Conseil Privé, 1923 1037
Lieutenants-gouverneurs, 1923 1923–1037
Nouveaux membres de la Chambre des Communes, 1922-23 1037
Ministres fédéraux, 1923 1037
Magistrature, 1922–23 1037–1038
Commissions, 1922–23 1038–1041
Dignités et décorations impériales 1041
Jour d'actions de grâces 1041

ARTICLES SPÉCIAUX PARUS DANS L'ANNUAIRE DU CANADA, 1913-1921

(Non répétés dans cette édition.)

Cinquante ans de progrès, de 1867 à 1917. Par ERNEST H. GODFREY, F.S.S., rédacteur au Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa 1918 24-75

Histoire de la Grande Guerre, par le général de brigade E. A. CRUIKSHANK, LL.D., F.R.S.C., Directeur de la Section Historique de l'Etat-major, au Ministère de la Milice et de la Défense, Ottawa. Avec appendices 1919 1-79

La reconstruction au Canada. Par S. A. CUDMORE, B.A., (Tor.) M.A. (Oxon.) M.S.S., M.S.R.E., Rédacteur de l'Annuaire du Canada, Bureau Fédéral de la Statistique, Ottawa 1920 1-65

CARTES ET DIAGRAMMES

Carte du Canada et de Terre-Neuve ..... (Face à la préface
Carte: Géologie de l'est du Canada 14
Carte: Géologie de l'Ouest du Canada 16
Carte du Canada indiquant la température normale moyenne et les précipitations en janvier ..... (Face à la page 42
Carte du Canada ndiquant la température normale moyenne et les précipitations en juillet ..... (Face à la page 42
Carte: Les deux Canadas en 1791 70
Carte: Le Canada lors de la Confédération, en 1867 77
Carte: Le Canada en 1870 77
Carte: Le Canada en 1873 78
Carte: Le Canada en 1905 78
Diagramme: Nombres-indices du cours moyen des récoltes, 1909–1922 303
Diagramme: Fluctuations de la production et de la valeur du bois d'œuvre 1908–1921 336
Diagramme: Production du bois à pulpe, fabrication et exportation 341
Diagramme: Consommation du bois à pulpe, par provinces, 1920–1921 345
Diagramme: Pulpe fabriquée, par provinces, 1920–21 345
Diagramme: Papier produit, par provinces, 1920–21 345
Diagramme: Commerce extérieur du Canada, 1901–1923 ..... (Face à la page 486
Diagramme: Bêtes à cornes, Arrivages et cours à Toronto, Montréal et Winnipeg, 1920–1921–1922 615
Diagramme: Douze ans de Trade Unionism au Canada 730
Diagramme: Journées de travail perdues par groupes d'industries et par année 1901–22 741
Diagramme: Nombres-indices de l'embauchage, d'après les données des patrons et des syndicats ouvriers 1920–1923 749
Diagramme: Fluctuations des prix de gros au Canada, de 1890 à 1921 766
Diagramme: Matières premières brutes et ouvrées, moyenne des cours 1919–1921 770
Diagramme: Indice avant et après la ventilation 770
Diagramme: Bureau Fédéral de la Statistique 985

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.

Superficie de la Puissance du Canada, en mille carrés—Terre, 3,603,909. Eau, 125,756. Total, 3,729,665.

N°	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
1	Population approximative	nomb.	3,689,287	4,324,810	4,833,239	5,086,000	5,371,315
2	Immigration	nomb.	27,773	47,991	82,165	16,835	49,149
	Agriculture[1]—						
3	Blé	acres	1,646,781	2,366,554	2,701,213	–	4,224,542
		boiss.	16,723,873	32,350,269	42,223,372	–	55,572,368
		$	16,993,265	38,820,323	31,667,529	–	36,122,039
4	Avoine	acres	–	–	3,961,356	–	5,367,655
		boiss.	42,489,453	70,493,131	83,428,202	–	151,497,407
		$	15,966,310	23,967,655	31,702,717	–	51,509,118
5	Orge	acres	–	–	868,464	–	871,800
		boiss.	11,496,038	16,844,868	17,222,795	–	22,224,366
		$	8,170,735	11,791,408	8,611,397	–	8,889,746
6	Maïs	acres	–	–	195,101	–	360,758
		boiss.	3,803,830	9,025,142	10,711,380	–	25,875,919
		$	2,883,145	5,415,085	5,034,348	–	11,902,923
7	Pommes de terre	acres	403,102	464,289	450,190	–	448,743
		boiss.	47,330,187	55,268,227	53,490,857	–	55,362,635
		$	15,211,774	13,288,510	21,396,342	–	13,842,658
8	Foin et trèfle	acres	3,650,419	4,458,349	5,931,548	–	6,543,423
		tonnes	3,818,641	5,055,810	7,693,733	–	7,852,731
		$	38,869,900	40,446,480	69,243,597	–	85,625,315
	Récoltes—						
	Superficie totale	acres	–	–	–	–	–
		$	–	–	–	–	**194,953,420**
	Bétail—						
9	Chevaux	nomb.	836,743	1,059,358	1,470,572	–	1,577,493
		$	–	–	–	–	118,279,419
10	Vaches laitières	nomb.	1,251,209	1,595,800	1,857,112	–	2,408,677
		$	–	–	–	–	69,237,970
11	Autres bovins	nomb.	1,373,081	1,919,189	2,263,474	–	3,167,174
		$	–	–	–	–	54,197,341
12	Moutons	nomb.	3,155,509	3,048,678	2,562,781	–	2,510,239
		$	–	–	–	–	10,490,594
13	Porcs	nomb.	1,366,083	1,207,619	1,733,850	–	2,353,828
		$	–	–	–	–	16,445,702
	Valeur totale	$	–	–	–	–	**268,651,026**
	Industrie laitière—						
14	Fromage de fabrique	liv.	–	–	–	–	220,833,469
		$	1,601,738	5,464,454	9,784,288	–	22,221,430
15	Beurre de fabrique	liv.	–	–	–	–	36,066,739
		$	–	341,478	913,591	–	7,240,972
16	Produits laitiers divers	$	–	–	–	–	269,520
	Valeur totale des produits laitiers	$	–	–	–	–	**29,731,922**
	Pêcheries—						
	Valeur totale	$	**7,573,199**	**15,817,162**	**18,977,874**	**20,407,424**	**25,737,153**
	Minéraux—						
17	Or	onces	105,187	63,524	45,018	133,262	1,167,216
		$	2,174,412	1,313,153	930,614	2,754,774	24,128,503
18	Argent	onces	–	355,083[2]	414,523	3,205,343	5,539,192
		$	–	347,271[2]	409,549	2,149,503	3,265,354
19	Cuivre	liv.	–	3,260,424[2]	9,529,401	9,393,012	37,827,019
		$	–	366,798[2]	1,226,703	1,021,960	6,096,581
20	Plomb	liv.	–	204,800[2]	88,665	24,199,977	51,900,958
		$	–	9,216[2]	3,857	71,159	2,249,387
21	Nickel	liv.	–	839,477	4,035,347	3,397,113	9,189,047
		$	–	498,286	2,421,208	1,188,990	4,594,523
22	Fer en gueuse	tonnes	–	24,827[2]	23,891	67,268	274,376
		$	–	366,192[2]	368,901	924,129	3,512,923
23	Houille	tonnes	1,063,742[3]	1,537,106	3,577,749	3,745,716	6,486,325
		$	1,763,423[3]	2,688,621	7,019,425	7,226,462	12,699,243
24	Ciment	brls.	–	69,843[2]	93,479	149,090	450,394
		$	–	81,909[2]	108,561	201,651	660,030
	Valeur totale	$	–	**10,221,255**[4]	**18,976,616**	**22,474,256**	**65,797,911**

[1] Les chiffres des récoltes (1871–1911) sont ceux des années précédentes. [2]1887. [3] 1874. [4] 1886.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA.

Superficie de la Puissance du Canada, en milles carrés—Terre, 3,603,909. Eau, 125,756. Total, 3,729,665.

1906.	1911.	1916.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[1]	N°
6,171,000	7,206,643	8,035,584	8,478,546	8,631,475	8,788,483	8,966,834	9,146,456	1
189,064	311,084	48,537	57,702	117,336	148,477	89,999	72,887	2
–	8,864,154	15,369,709	19,125,968	18,232,374	23,261,224	22,422,693	22,671,864	3
–	132,077,547	262,781,000	193,260,400	263,189,300	300,858,100	399,786,400	474,199,000	
–	104,816,825	344,096,400	457,722,000	427,357,300	242,936,000	339,419,000	316,606,700	
–	8,656,179	10,996,487	14,952,114	15,849,928	16,949,029	14,541,229	13,727,067	4
–	245,393,425	410,211,000	394,387,000	530,709,700	426,232,900	491,239,000	537,733,300	
–	86,796,130	210,957,500	317,097,000	280,115,400	146,395,300	185,455,000	177,704,400	
–	1,283,094	1,802,996	2,645,509	2,551,919	2,795,665	2,599,520	2,784,571	5
–	28,848,310	42,770,000	56,389,400	63,310,550	59,709,100	71,865,300	76,997,800	
–	14,653,697	35,024,000	69,330,300	52,821,400	28,254,150	33,335,300	32,055,700	
–	293,951	173,000	264,607	291,650	296,866	318,397	317,729	6
–	14,417,599	6,282,000	16,940,500	14,334,800	14,904,000	13,798,000	13,608,000	
–	5,774,039	6,747,000	22,080,000	16,593,400	12,317,000	11,509,700	12,466,000	
–	464,504	472,992	818,767	784,544	701,912	683,594	560,942	7
–	55,461,478	63,297,000	75,344,940[3]	80,298,840[3]	64,407,600[3]	55,745,300[3]	56,460,000[3]	
–	27,426,765	50,982,300	118,894,200	129,803,300	82,147,600	50,320,000	57,076,800	
–	8,289,407	7,821,257	10,595,383	10,379,292	10,614,951	10,001,667	9,725,602	8
–	10,406,367	14,527,000	16,348,000	13,338,700	11,366,100	14,488,200	14,844,900	
–	90,115,531	168,547,900	338,713,200	348,166,200	267,764,200	194,950,000	162,882,000	
–	–	**38,930,333**	**53,049,640**	**52,830,865**	**59,635,346**	**57,189,681**	**56,569,794**	
–	**384,513,795**	**886,494,900**	**1,537,170,100**	**1,455,244,050**	**931,863,670**	**962,293,200**	**891,755,200**	
–	2,598,958	3,246,430	3,667,369	3,400,352	3,813,921	3,648,871	3,530,641	9
–	381,915,505	418,686,000	435,070,000	361,328,000	314,764,000	264,043,000	223,154,000	
–	2,595,255	2,835,532	3,548,437	3,530,238	3,736,832	3,745,804	3,659,365	10
–	109,575,526	198,896,000	327,814,000	281,675,000	190,157,000	179,141,000	173,015,000	
–	3,930,828	3,763,155	6,536,574	5,947,142	6,469,373	5,974,065	5,586,866	11
–	86,278,490	204,477,000	381,007,000	279,825,100	183,649,000	156,441,000	143,458,000	
–	2,174,300	2,025,030	3,421,958	3,720,783	3,675,860	3,263,525	2,753,860	12
–	10,701,691	20,927,000	50,402,000	37,263,000	23,308,000	24,962,000	21,321,000	
–	3,634,778	3,484,982	4,040,070	3,516,678	3,904,895	3,915,684	4,405,316	13
–	26,986,621	60,700,000	102,309,000	81,155,000	54,842,000	57,300,000	52,312,000	
–	**615,457,833**	**903,686,000**	**1,296,602,000**	**1,041,246,000**	**766,720,000**	**681,887,000**	**613,260,000**	
204,788,583	199,904,205	192,968,597	166,421,871	149,201,856	162,117,494	135,821,116	–	14
23,597,639	21,587,124	35,512,622	44,586,168	39,100,872	28,710,030	21,824,760	–	
45,930,294	64,698,165	82,564,130	103,899,707	111,691,718	128,744,610	152,501,900	–	15
10,949,062	15,645,845	20,966,355	56,371,985	63,625,203	48,135,439	53,453,282	–	
910,842	1,814,871	–	34,238,449	43,610,416	35,078,548	29,694,004	–	16
35,457,543	**39,047,840**	**–**	**135,196,602**	**146,336,491**	**111,924,017**	**104,972,046**	**–**	
26,279,485	**34,667,872**	**35,860,708**	**56,508,479[2]**	**49,241,339[2]**	**34,931,935[2]**	**41,800,210[2]**	**–**	
556,415	473,159	930,492	766,764	765,007	926,329	1,263,364	1,179,500	17
11,502,120	9,781,077	19,234,976	15,853,478	15,814,098	19,148,920	26,116,050	24,382,000	
8,473,379	32,559,044	25,459,741	16,020,657	13,330,357	13,543,198	18,581,439	18,864,000	18
5,659,455	17,355,272	16,717,121	17,802,474	13,450,330	8,485,355	12,576,758	10,944,000	
55,609,888	55,648,011	117,150,028	75,053,581	81,600,691	47,620,820	42,879,818	86,312,000	19
10,720,474	6,886,998	31,867,150	14,028,265	14,244,217	5,953,555	5,738,177	12,515,000	
54,608,217	23,784,969	41,497,615	43,827,699	35,953,717	66,679,592	93,307,171	112,600,000	20
3,089,187	827,717	3,532,692	3,053,037	3,214,262	3,828,742	5,817,702	7,882,000	
21,490,955	34,098,744	82,958,564	44,544,883	61,335,706	19,293,060	17,597,123	61,444,000	21
8,948,834	10,229,623	29,035,498	17,817,953	24,534,282	6,752,571	6,158,993	18,433,000	
598,411	917,535	1,169,257	917,781	1,090,396	665,676	428,923	880,018	22
7,955,136	12,307,125	16,750,898	24,577,589	30,319,024	17,307,576	8,819,242	–	
9,762,601	11,323,388	14,483,395	13,681,218	16,631,954	15,057,495	15,157,431	17,132,536	23
19,732,019	26,467,646	38,817,481	54,413,349	80,693,723	72,451,656	65,518,497	74,269,000	
2,128,374	5,692,915	5,369,560	4,495,257	6,651,980	5,752,885	6,943,372	7,652,000	24
3,170,859	7,644,537	6,547,728	9,802,433	14,798,070	14,195,143	15,438,481	14,291,000	
79,286,697	**103,220,994**	**177,201,534**	**176,686,390**	**277,859,665**	**171,923,342**	**184,297,242**	**214,102,000**	

[1] Les chiffres de 1923 sont sujets à revision. [2] Années civiles. [3] Qtx.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA—suite

No	Eléments.		1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Manufactures[1]—						
1	Employés	nomb.	187,942	254,894	272,033	–	339,173
2	Capital	$	77,964,020	164,957,423	353,213,000	–	446,916,487
3	Appointements et salaires	$	40,851,009	59,401,702	79,234,311	–	113,249,350
4	Produits	1	221,617,773	309,731,867	368,696,723	–	481,053,375
	Commerce—						
5	Exportations[2]	$	57,630,024	83,944,701	88,671,738	109,707,805	177,431,386
6	Importations[3]	$	84,214,388	90,488,329	111,533,954	105,361,161	177,930,919
	Total	$	**141,844,412**	**174,433,030**	**200,205,692**	**215,068,966**	**355,362,305**
	Exportations, prod. domest.—						
7	Blé	boiss.	1,748,977	2,523,673	2,108,216	9,919,542	9,739,758
		$	1,981,917	2,593,820	1,583,084	5,771,521	6,871,939
8	Farine de blé	brls.	306,339	439,728	296,784	186,716	1,118,700
		$	1,609,849	2,173,108	1,388,578	718,433	4,015,226
9	Avoine	boiss.	542,386	2,926,532	260,560	968,137	8,155,063
		$	231,227	1,791,873	129,917	273,861	2,490,521
10	Foin	tonnes	23,487	168,381	65,083	214,640	252,977
		$	290,217	1,813,208	559,489	1,976,431	2,097,882
11	Bacon et jambon, épaules et flancs	qtx.	103,444	103,547	75,541	537,361	1,055,495
		$	1,018,918	758,334	628,469	4,381,968	11,778,446
12	Beurre	liv.	15,439,266	17,649,491	3,768,101	5,889,241	16,335,528
		$	3,065,234	3,573,034	602,175	1,052,089	3,295,663
13	Fromage	liv.	8,271,439	49,255,523	106,202,140	164,689,123	195,926,697
		$	1,109,906	5,510,443	9,508,800	13,955,571	20,696,951
14	Or[4]	$	163,037	767,318	554,126	1,099,053	24,445,156
15	Argent	onces	–	–	–	2,508,233	4,022,019
		$	595,261	34,494	238,367	1,595,548	2,420,750
16	Cuivre[5]	liv.	6,246,000	39,604,000	10,994,498	3,575,482	26,345,776
		$	120,121	150,412	505,196	194,771	2,659,261
17	Nickel	liv.	–	–	5,352,043	6,996,540	9,537,558
		$	–	–	240,499	486,651	958,365
18	Houille	tonnes	318,287	420,055	833,684	1,025,060	1,888,538
		$	662,451	1,123,091	2,916,465	3,249,069	5,307,060
19	Substances végétales (à l'exception des prod. chimiques, des fibres et du bois)	$	–	–	13,742,557	14,606,735	25,541,567
20	Produits des animaux (excepté les fibres et les prod. chim.)	$	–	–	36,399,140	48,763,906	68,465,332
21	Fibres, textiles et tissus	$	–	–	872,628	2,104,013	1,880,539
22	Bois, produits du bois et papier	$	–	–	25,351,085	28,772,187	33,099,915
23	Fer et ses dérivés	$	–	–	556,527	1,188,254	3,778,897
24	Métaux non ferrugineux et leurs produits	$	–	–	1,618,955	3,843,475	33,395,096
25	Métalloïdes et leurs produits	$	–	–	3,988,584	4,368,013	7,356,324
26	Produits chim. et leurs dérivés	$	–	–	851,211	481,661	791,975
27	Toutes autres marchandises	$	–	–	5,291,051	5,579,561	3,121,741
	Total des exportations	$	**57,630,024**	**83,944,701**	**88,671,738**	**109,707,805**	**177,431,386**
	Importations pour consommation—						
28	Substances végétales (à l'exception des prod. chimiques, des fibres et du bois)	$	–	–	24,212,140	22,742,835	38,036,757
29	Prod. des anim. (excepté les fib. et les produits chimiques)	$	–	–	8,080,862	7,599,802	14,022,896
30	Fibres, textiles et tissus	$	–	–	28,670,141	27,421,519	37,284,752
31	Bois, produits du bois et papier	$	–	–	5,203,490	4,787,288	8,196,901
32	Fer et ses dérivés	$	–	–	15,142,615	13,393,762	29,955,936
33	Métaux non ferrugineux et leurs produits	$	–	–	3,810,626	2,967,439	7,159,142
34	Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	$					
35	Produits chimiques et leurs dérivés	$	–	–	14,139,024	13,736,879	21,255,403
36	Toutes autre marchandises	$	–	–	8,577,246	8,870,831	16,326,568
	Total des importations	$	**84,214,388**	**90,488,329**	**111,533,954**	**105,361,161**	**177,930,919**
	Chemins de fer—						
37	Milles en exploitation	nomb.	2,695	7,331	13,838	16,270	18,140
38	Capital	$	257,035,188[6]	284,419,293	632,061,440	697,212,941	816,110,837
39	Voyageurs transportés	nomb.	5,190,416[7]	6,943,671	13,222,568	13,059,023	18,385,722
40	Marchandises	tonnes	5,670,836[7]	12,065,323	21,753,021	24,248,294	36,999,371
41	Recettes	$	19,470,539[7]	27,987,509	48,192,099	50,374,295	72,898,749
42	Dépenses	$	15,775,532[7]	20,121,418	34,960,449	34,893,337	50,368,726

[1] Les statistiques de 1871, 1881, 1917, 1918, 1919, 1920 et 1921 comprennent les manufactures employant moins de cinq ouvriers, tandis que celles de 1891, 1901 et 1911 représentent les manufactures employant cinq ouvriers et plus, à l'exception des beurreries et fromageries, des moulins à farine, des usines électriques

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA—suite.

1906.	1911.	1916.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[8]	
383,920	515,203	-	682,483	685,349	517,141	-	-	1
833,916,155	1,247,583,609	-	3,230,686,368	3,443,276,053	3,210,709,288	-	-	2
162,155,578	241,008,416	-	689,435,709	816,055,139	581,402,385	-	-	3
706,446,578	1,165,975,639	-	3,520,731,589	4,024,739,463	2,747,926,675	-	-	4
235,483,956	274,316,553	741,610,638	1,216,443,806	1,239,492,098	1,189,163,701	740,240,680	931,451,443	5
283,740,280	452,724,603	508,201,134	919,711,705	1,064,528,123	1,240,158,882	747,804,332	802,465,043	6
519,224,236	**727,041,156**	**1,249,811,772**	**2,136,155,511**	**2,304,020,221**	**2,429,322,583**	**1,488,045,012**	**1,733,916,486**	
40,399,402	45,802,115	157,745,469	41,808,897	77,978,037	129,215,157	136,489,238	215,074,566	7
33,658,391	45,521,134	172,896,445	96,985,056	185,044,806	310,952,138	179,990,730	252,145,805	
1,532,014	3,049,046	6,400,214	9,205,439	8,863,068	6,017,032	7,414,282	10,227,060	8
6,179,825	13,854,790	35,767,044	99,931,659	94,262,928	66,520,490	53,478,150	60,075,426	
2,700,303	5,431,662	26,816,322	17,879,783	10,768,872	14,321,048	36,195,127	29,022,347	9
1,083,347	2,144,846	14,637,849	15,193,527	9,349,455	14,152,033	18,717,105	14,533,015	
206,714	326,132	255,407	492,208	218,561	179,398	31,287	58,300	10
1,529,941	2,723,291	5,849,426	7,666,491	4,087,670	4,210,594	650,379	927,143	
1,029,079	598,745	1,536,517	1,246,888	2,236,426	982,338	992,080	1,015,901	11
12,086,868	8,526,332	27,090,113	40,242,175	70,123,580	31,492,407	23,012,480	22,536,397	
34,031,525	3,142,682	3,441,183	13,659,157	17,612,605	9,739,414	8,430,591	21,994,578	12
7,075,539	744,288	1,018,769	6,140,864	9,844,359	5,128,831	3,224,390	8,243,138	
215,834,543	181,895,724	168,961,583	152,207,037	126,395,777	133,620,340	133,849,800	114,549,900	13
24,433,169	20,739,507	26,690,500	35,223,983	36,336,863	37,146,722	25,440,322	20,828,234	
12,991,916	5,344,465	16,870,394	9,202,033	5,974,334	3,038,779	2,532,050	5,449,469	14
7,261,527	33,731,010	27,794,566	19,759,478	12,379,642	13,331,050	13,601,420	17,111,416	
4,310,528	17,269,168	14,298,351	19,519,642	14,255,601	11,127,432	8,711,304	11,458,992	15
44,282,348	55,005,342	111,046,300	65,612,400	42,003,300	36,167,900	10,333,900	21,451,300	16
7,148,633	5,575,033	14,670,073	8,684,191	5,253,218	4,336,972	1,029,417	2,035,511	
23,959,841	34,767,523	70,443,000	79,164,400	44,140,700	47,018,300	10,904,700	42,628,500	17
2,166,936	3,842,332	7,714,769	11,170,359	9,039,221	9,405,291	2,689,702	8,880,641	
1,820,511	2,315,171	1,971,124	1,826,639	2,120,138	2,277,202	1,953,053	2,089,438	18
4,643,198	6,014,095	6,032,765	10,169,722	13,183,666	16,501,478	13,182,440	12,956,615	
55,828,252	84,556,886	257,249,193	288,893,218	416,122,771	482,924,672	317,578,963	407,760,092	19
84,570,644	69,693,263	138,375,083	244,990,826	314,017,944	188,359,937	135,798,720	135,841,642	20
2,602,903	1,818,931	15,097,691	28,030,381	34,028,314	18,783,884	4,585,987	7,850,843	21
45,716,762	56,334,695	83,116,282	154,569,154	213,913,944	284,561,478	179,925,887	228,756,205	22
4,705,296	9,884,346	66,127,099	81,910,926	81,785,829	76,500,741	28,312,272	51,137,912	23
28,455,786	34,000,996	66,036,542	79,260,732	54,976,413	45,939,377	27,885,996	44,358,037	24
7,817,475	10,038,493	11,879,741	26,662,304	30,342,926	40,121,892	22,616,684	27,646,704	
1,784,800	2,900,379	15,948,480	56,799,799	22,581,049	19,582,051	9,506,170	14,046,940	25
4,002,038	5,088,564	87,780,527	255,326,466	71,722,908	32,389,669	14,030,001	14,053,068	26
235,483,956	**274,316,553**	**741,610,638**	**1,216,443,806**	**1,239,492,098**	**1,189,163,701**	**740,240 686**	**931,451,443**	27
50,330,667	79,214,342	95,426,024	157,506,654	242,075,389	261,081,364	172,665,523	161,669,784	28
23,616,835	30,671,908	38,657,514	41,505,094	95,098,743	61,722,390	46,645,789	46,736,774	29
59,292,868	87,916,282	96,191,485	178,190,241	231,559,877	243,608,342	139,997,137	170,146,958	30
14,341,947	26,851,936	18,277,420	35,399,852	43,183,267	57,449,384	35,791,487	35,845,544	31
49,436,840	91,968,180	92,065,895	192,527,377	186,319,876	245,625,703	110,210,539	138,724,455	32
17,527,922	27,655,874	29,448,661	41,649,431	52,103,913	55,553,902	29,773,413	37,492,604	33
33,757,284	53,335,826	53,427,531	135,250,417	121,956,176	206,095,113	137,604,140	139,919,012	34
8,251,378	12,489,776	19,258,326	34,282,647	29,886,102	36,334,612	24,630,333	25,793,101	35
27,184,539	42,620,479	65,448,278	103,399,992	62,344,780	72,688,072	50,485,971	46,136,811	36
283,740,280	**452,724,603**	**503,201,134**	**919,711,705**	**1,064,528,123**	**1,240,158,882**	**747,804,332**	**802,465,043**	
21,353	25,400	37,434	38,896	39,384	39,771	39,773	-	37
1,065,881,629	1,528,689,201	1,893,125,774	2,036,165,606	2,170,030,128	2,164,687,636	2,159,277,131	-	38
27,989,782	37,097,718	43,503,459	43,754,194	51,318,422	46,793,251	44,383,620	-	39
57,966,713	79,884,282	109,659,088	116,699,572	127,429,154	103,131,132	108,530,518	-	40
125,322,865	188,733,494	261,888,654	382,976,901	492,101,104	458,008,891	440,687,128	-	41
87,129,434	131,034,785	180,542,259	341,866,509	478,248,154	422,581,205	393,927,406	-	42

d'éclairage et de force motrice, les scieries, briqueteries, tuileries et poissonneries. [2]Exportations de produits canadiens seulement. [3]Importations pour la consommation. [4] Les chiffres de 1919 représentent l'or exporté aux pays étrangers seulement. [5] Cuivre affiné, extrait du minerai, de la matte, des régules, etc. [6] Année 1876. [7] Année 1875. [8] Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA—suite.

No.	Eléments.	1871.	1881.	1891.	1896.	1901.
	Tramways[1]—					
1	Milles en exploitation.....nomb.	–	–	–	–	675
2	Capital..... $	–	–	–	–	–
3	Voyageurs transportés.....nomb.	–	–	–	–	120,934,656
4	Marchandises.....tonnes	–	–	–	–	287,926
5	Recettes..... $	–	–	–	–	5,768,283
6	Dépenses..... $	–	–	–	–	3,435,162
	Canaux—					
7	Voyageurs transportés.....nomb.	100,377	118,136	146,336	151,342	190,428
8	Marchandises.....tonnes	3,955,621	2,853,230	2,902,526	7,991,073	5,665,259
	Transports maritimes—					
9	A l'entrée.....tonnes	2,521,573	4,032,946	5,273,935	5,895,360	7,514,732
10	A la sortie..... "	2,594,460	4,071,391	5,421,261	5,563,464	7,028,330
	Total..... "	5,116,033	8,104,337	10,695,196	11,458,824	14,543,062
11	Télégraphes de l'Etat, milles de lignes.	–	1,947	2,699	2,786	5,744
12	Télégraphes, autres, milles de lignes..	–	–	27,866	28,949	30,194
13	Téléphones.....nomb.	–	–	–	–	63,192
14	Automobiles..... "	–	–	–	–	–
	Postes—					
15	Mandats-poste émis..... $	4,546,434	7,725,212	12,478,178	13,081,861	17,956,258
16	Encaissements..... $	803,637	1,344,970	2,515,823	2,971,653	3,421,192
17	Déboursés..... $	994,876	1,876,658	3,161,676	3,752,805	3,837,376
	Finances fédérales—					
18	**Recettes**..... $	**19,335,561**	**29,635,298**	**38,579,311**	**36,618,591**	**52,514,701**
19	**Dépenses**..... $	**15,623,082**	**25,502,554**	**36,343,568**	**36,949,142**	**46,866,368**
20	Dette brute..... $	115,492,683	199,861,537	289,899,230	325,717,537	354,732,433
21	Actif..... $	37,786,165	44,465,757	52,090,199	67,220,104	86,252,429
	Dette nette..... $	**77,707,518**	**155,395,780**	**237,809,031**	**258,497,433**	**268,480,004**
	Banques à charte—					
22	Capital versé..... $	37,095,340	59,534,977	60,700,697	62,043,173	67,035,615
23	Actif..... $	125,273,631	200,613,879	269,307,032	320,937,643	531,829,324
24	Passif (à l'exclusion du capital et des réserves)..... $	80,250,974	127,176,249	187,332,325	232,338,086	420,003,743
25	Dépôts[2]..... $	56,287,391	94,346,481	148,396,968	193,616,049	349,573,327
	Banques d'épargne—					
26	Dépôts aux bureaux de poste... $	2,497,260	6,208,227	21,738,648	28,932,930	39,950,813
27	De l'Etat..... $	2,072,037	9,628,445	17,661,378	17,866,389	16,098,144
28	Spéciales..... $	5,766,712	7,685,888	10,982,232	14,459,833	19,125,097
	Compagnies de prêt[4]—					
29	Actif..... $	8,392,464	73,906,638	125,041,146	143,887,377	158,523,307
30	Passif..... $	8,392,464	71,965,017	123,915,704	143,296,284	158,523,307
31	Dépôts..... $	2,399,136	13,460,268	18,482,959	19,404,878	20,756 910
	Compagnies fiduciaires—					
32	Actif des actionnaires..... $	–	–	–	–	–
33	Placements en fidéicommis..... $	–	–	–	–	–
	Assur.-incendie (Puissance)—					
34	Montant des assurances, 31 déc.. $	228,453,784	462,210,968	759,602,191	845,574,352	1,038,687,619
35	Primes encaissées dans l'année.. $	2,321,716	3,827,116	6,168,716	7,075,850	9,650,348
	Assurance-vie (provinces)—					
36	Montant des assurances, 31 déc. $	–	–	–	–	–
37	Primes encaissées dans l'année. $	–	–	–	–	–
	Assurance-vie (Puissance)—					
38	Montant des assurances, 31 déc.. $	45,825,935	103,290,932	261,475,229	327,814,465	463,769,034
39	Primes encaissées dans l'année. $	1,852,974	3,094,689	8,417,702	10,604,577	15,189,854
	Assurance-vie (provinces)—					
40	Montant des assurances, 31 déc.. $	–	–	–	–	–
41	Primes encaissées dans l'année. $	–	–	–	–	–
	Instruction publique—					
42	Elèves inscrits.....nomb.	–	891,000	995,000	–	1,083,000
43	Professeurs et instituteurs.....nomb.	13,559	18,016	23,718	–	27,126
44	Total des dépenses..... $	–	–	–	–	11,044,925

[1]Années civiles 1920–1922. [2] Y compris les dépôts effectués ailleurs qu'au Canada de 1901 à 1922. [3] Actif productif seulement. [4] Y compris compagnies de construction et fiduciaires (1871–1911.) [5] En 1907, le nombre des automobiles dans 6 provinces s'élevait à 2,130. [6] Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

RÉSUMÉ STATISTIQUE DES PROGRÈS DU CANADA—fin.

1906.	1911.	1916.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923[6].	
814	1,224	1,674	1,696	1,699	1,687	1,724	-	1
-	111,532,347	154,895,584	171,894,556	170,826,404	177,187,436	188,258,974	-	2
237,655,074	426,296,792	580,094,167	686,124,263	804,711,333	719,305,441	738,908,949	-	3
506,024	1,228,362	1,936,674	2,474,892	2,691,150	2,285,886	2,445,425	-	4
10,966,871	20,356,952	27,416,285	35,696,532	47,047,246	44,536,833	49,660,485	-	5
6,675,037	12,096,134	18,099,906	26,839,070	37,242,483	35,945,316	35,986,872	-	6
256,500	304,904	263,648	262,056	230,468	230,129	219,519	220,592	7
10,523,185	38,030,353	23,583,491	9,995,266	8,735,383	9,407,021	10,026,055	11,199,434	8
8,895,353	11,919,339	12,616,927	11,694,613	12,010,374	12,516,503	13,620,183	17,095,883	9
7,948,076	10,377,847	12,210,723	13,566,780	13,234,380	12,400,226	13,974,287	17,182,454	10
16,843,429	22,297,186	24,827,656	25,261,393	25,244,754	24,916,729	27,594,470	34,278,337	
6,829	8,446	10,699	11,428	11,454	11,207	11,455	-	11
31,506	33,905	38,552	37,771	40,939	41,577	41,641	-	12
-	302,759	548,421	724,500	856,266	902,090	944,029	-	13
[5]	21,519	123,464	341,316	407,064	465,378	513,821	-	14
37,355,673	70,614,862	94,469,871	142,375,809	159,224,937	173,523,322	139,914,186	143,055,120	15
5,993,343	9,146,952	18,858,410	21,602,713	24,449,917	26,331,119	26,554,538	29,262,233	16
4,921,577	7,954,223	16,009,139	19,273,584	20,774,385	24,661,262	28,121,425	27,794,502	17
80,139,360	**117,780,410**	**172,147,838**	**312,946,747**	**349,746,335**	**434,386,537**	**381,952,387**	**394,614,900**	18
67,240,641	**87,774,198**	**130,350,727**	**232,731,283**	**303,843,930**	**361,118,145**	**347,560,691**	**332,293,732**	19
392,269,680	474,941,487	936,987,802	2,460,183,021	3,041,529,587	2,902,482,117	2,902,347,137	2,888,827,237	20
125,226,702	134,899,435	321,831,631	647,598,202[3]	792,660,963[3]	561,603,133[3]	480,211,336[3]	435,050,368[3]	21
267,042,978	**340,042,052**	**615,156,171**	**1,812,584,819**	**2,248,868,624**	**2,340,878,983**	**2,422,135,801**	**2,453,776,869**	
91,035,604	103,009,256	113,175,353	115,004,960	123,617,120	129,096,339	125,456,485	124,373,293	22
878,512,076	1,303,131,260	1,839,286,709	2,754,568,118	3,064,133,843	2,841,782,079	2,638,776,483	2,643,773,986	23
713,790,553	1,097,661,393	1,596,905,337	2,495,582,568	2,784,068,698	2,556,454,190	2,364,822,657	2,436,587,628	24
605,968,513	980,433,788	1,418,035,429	2,189,428,885	2,438,079,792	2,264,586,736	2,120,997,030	2,107,606,111	25
45,736,488	43,330,579	40,008,418	41,654,920	31,605,594	29,010,619	24,837,181	22,357,268	26
16,174,134	14,655,564	13,520,009	11,402,098	10,729,218	10,150,189	9,829,653	9,247,121	27
27,399,194	34,770,386	40,405,037	46,799,877	53,118,053	58,576,775	58,292,920	59,327,961	28
232,076,447	389,701,988	70,872,297	74,520,021	90,413,261	96,698,809	102,493,145	-	29
232,076,447	389,701,988	70,872,297	74,520,021	90,413,261	96,698,809	100,403,652	-	30
23,046,194	33,742,513	8,987,720	9,347,096	15,257,840	15,868,926	16,910,558	-	31
-	-	7,826,943	10,007,941	10,224,252	10,238,236	10,353,243	-	32
-	-	47,669,243	73,133,017	73,704,706	88,036,507	101,078,205	-	33
1,443,902,244	2,279,868,346	3,720,058,236	4,923,024,381	5,969,872,278	6,020,513,832	6,348,637,436	-	34
14,687,963	20,575,255	27,783,852	40,031,474	50,527,937	312,564	48,168,310	-	35
-	-	849,915,678	1,004,942,977	1,054,105,011	1,269,764,435	1,036,200,959	-	36
-	-	3,902,504	4,302,492	5,216,795	5,545,549	4,890,627	-	37
656,260,900	950,220,771	1,422,179,632	2,187,837,317	2,657,025,493	2,934,843,848	3,171,388,996	-	38
22,364,456	31,619,626	48,093,105	74,708,509	90,218,047	99,015,081	107,104,091	-	39
-	-	348,097,229	223,853,792	174,740,215	222,871,178	175,380,201	-	40
-	-	5,311,003	4,407,833	3,282,669	4,389,008	4,329,716	-	41
1,173,009	1,356,879	1,622,351	1,738,977	1,812,618	1,869,643	1,950,000	-	42
32,250	40,516	50,307	53,990	55,733	56,607	59,312	-	43
16,368,244	37,971,374	57,362,734	74,843,138	76,835,089	112,976,543	114,741,249	-	44

NOTES.

Dans le résumé qui précède, les statistiques de l'immigration, des pêcheries (1871-1916), du commerce, des transports maritimes, des postes, de la dette publique, des budgets, des banques d'épargne de l'Etat et caisses d'épargne postales, concordent avec les exercices budgétaires se terminant le 30 juin jusqu'en 1906 et le 31 mars des années subséquentes. Les statistiques concernant l'agriculture, l'industrie laitière, les pêcheries (1918-22), les minéraux, les manufactures, les banques, les compagnies d'assurance, les compagnies de prêts et les compagnies d'administration sont basées sur l'année normale et celles des chemins de fer se rapportent aux années se terminant le 30 juin 1871-1919 et aux années civiles 1920-1922. Les statistiques des canaux comprennent les années de navigation. Celles des télégraphes correspondent avec les exercices budgétaires, quant aux lignes de l'Etat, et avec les années du calendrier quant aux autres lignes.

I.—GÉOGRAPHIE PHYSIQUE DU CANADA.

I.—CONFIGURATION GÉOGRAPHIQUE.

1.—Description.

Situation.—La Puissance du Canada embrasse la moitié septentrionale du continent nord-américain, dans laquelle sont enclavés le territoire de l'Alaska, appartenant aux Etats-Unis, et le Labrador, qui dépend de Terre-Neuve. Elle est bornée à l'ouest par l'océan Pacifique et l'Alaska, dont la frontière fut déterminée par la sentence arbitrale de la Commission des frontières de l'Alaska, signée à Washington, le 20 octobre 1903; au sud par le 49e parallèle, les grands lacs, le fleuve St-Laurent et la ligne tracée par le traité d'Ashburton, signé le 9 août 1842; à l'est par l'océan Atlantique, l'estuaire du St-Laurent, le Labrador,—dont la frontière n'est pas exactement définie—et le détroit de Davis. Ses frontières septentrionales sont de temps à autre reculées vers le pôle par l'effet des explorations successives; actuellement, le cap Columbia, à la latitude nord 83° 5′, est la terre la plus septentrionale de la Puissance. Son extrémité méridionale est l'île du Milieu, dans le lac Erié, sous la latitude nord 41° 41′. De l'est à l'ouest, la Puissance du Canada est circonscrite entre le 57° de longitude ouest, limite approximative du Labrador, et le 141° de longitude ouest, aux confins de l'Alaska. Le territoire canadien couvre donc un peu plus de 84° de longitude et 42° de latitude.

Superficie.—La superficie de la Puissance (en évaluant à 500,000 milles carrés celle du district provisoire de Franklin) est de 3,729,665 milles carrés. A titre de comparaison, il est utile de rappeler que les Etats-Unis et les territoires qui en dépendent ont une superficie de 3,743,529 milles carrés, que l'Europe s'étend sur 3,800,000 milles carrés, l'Australie 2,974,581, la Chine et ses dépendances 3,913,660, le Brésil 3,275,510, l'Inde anglaise 1,802,577, le Royaume-Uni 121,633 et enfin, que l'Empire britannique tout entier occupe une superficie de 13,419,046 milles carrés. Le Canada est donc plus de 30 fois plus grand que le Royaume-Uni et représente presque 28 p.c. de la superficie totale de l'Empire britannique.

Subdivisions politiques.—De l'est à l'ouest, les subdivisions politiques du Canada se présentent ainsi qu'il suit: les provinces maritimes de l'Atlantique, qui se nomment Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse et Nouveau-Brunswick, toutes trois relativement peu étendues; Québec, qui outre une lisière au sud du Saint-Laurent, comprend la totalité du territoire compris entre la rive nord du Saint-Laurent et la rive est de l'Ottawa jusqu'au détroit d'Hudson; l'Ontario, partant des grands lacs pour atteindre à la baie d'Hudson; le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, constituant la plaine continentale intérieure et s'étendant du 49° au 60° de latitude nord; enfin, la Colombie Britannique, traversée par le massif montagneux de l'ouest et baignant ses côtes dans l'océan Pacifique; elle s'étend aussi du 49° au 60°. Au nord du 60e parallèle se trouvent le territoire du Yukon et les territoires du Nord-Ouest, ceux-ci étant composés des districts provisoires du Mackenzie, de Keewatin et de Franklin. La superficie réunie des trois provinces maritimes, soit 51,163 milles carrés de terre, ne représente que 1·4 p.c. de la totalité de la superficie en terre de la Puissance. Québec, la plus grande de toutes les provinces, couvre 19·45 p.c., et Ontario 10·15 p.c. de l'ensemble. Les quatre provinces de l'ouest, dans leur ordre naturel d'est en ouest, constituent respectivement 6·4, 6·7, 7·0 et 9·8 p.c., le Yukon 5·7 p.c., Franklin 13·8 p.c., Keewatin 5·7 p.c. et Mackenzie 13·9 p.c. de la superficie de la Puissance, en terre seulement.

Ile du Prince-Edouard.—C'est la plus petite province de la Puissance; située au sud de l'estuaire du Saint-Laurent, elle est séparée de la terre ferme par le détroit de Northumberland. Sa longueur est de 150 milles, sa largeur varie entre 4 et 30 milles et sa superficie couvre 2,184 milles carrés, c'est-à-dire environ 200 milles carrés de plus que l'état du Delaware et un peu plus de la moitié de l'île de la Jamaïque, l'une des Antilles anglaises. Sa surface est relativement plane, aucune altitude de l'île ne dépassant 311 pieds au-dessus du niveau de la mer; son sol, très fertile, repose sur un sous-sol de grès rouge. Son climat, tempéré par les eaux du golfe qui l'environnent, ne se ressent pas des tempêtes de l'Atlantique; ses nombreuses rivières, ses havres abrités et ses plaines ondulées offrent de grands avantages à l'agriculture et à la pêche. Cette province se signale particulièrement par ses établissements d'élevage du renard, ses homarderies et sa production d'avoine et de pommes de terre.

Nouvelle-Ecosse.—La province de la Nouvelle-Ecosse a 386 milles de longueur et une largeur de 50 à 100 milles; elle forme une longue et plutôt étroite lisière de terre parallèle à l'état du Maine et au littoral du Nouveau-Brunswick, auquel elle est reliée par l'isthme de Chignectou. Elle comprend aussi l'île du Cap Breton, qui est séparée du reste de la province par le détroit de Canso. Sa surface atteint 21,428 milles carrés, soit environ 2,000 milles carrés de moins que la Belgique et la Hollande réunies, pays avec lesquels la Nouvelle-Ecosse se peut comparer quant à son climat, ses ressources naturelles et ses facilités d'accès. L'île du Cap Breton, située à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, abrite l'île du Prince-Edouard des fureurs de l'Atlantique; sa longueur est d'environ 100 milles et son extrême largeur de 87 milles; sa surface atteint 3,120 milles carrés, en comprenant les lacs du Bras d'Or, dont l'eau est salée et qui sont reliés à l'océan par deux canaux naturels au nord, et au sud, par le canal Saint-Pierre, accessible aux navires. La chaîne de collines traversant le centre de la Nouvelle-Ecosse continentale, la divise à peu près en deux versants, celui qui regarde l'Atlantique étant généralement rocailleux, dénudé et balayé par les ouragans, tandis que l'autre, faisant face à la baie de Fundy et à l'estuaire du Saint-Laurent, est constitué, pour la plus grande partie, par des plaines fertiles et de riantes vallées; on y trouve de magnifiques fermes et de riches vergers. Le littoral de l'Atlantique, profondément endenté, procure aux navires une foule de havres très surs.

Nouveau-Brunswick.—Avec une superficie de 27,985 milles carrés, le Nouveau-Brunswick est comparé à l'Ecosse, qui couvre 30,405 milles carrés. La conformation de cette province ressemble également à celle de l'Ecosse, car le pays, sans être montagneux, est couvert de monticules alternant avec des vallées. Le Nouveau-Brunswick est essentiellement continental; cependant, baigné au nord par la baie des Chaleurs, à l'est par l'estuaire du Saint-Laurent et le détroit de Northumberland, au sud par la baie de Fundy et au sud-ouest par la baie de Passamaquoddy, ses frontières maritimes sont très étendues. Quoique plus grand que la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick ne couvre pas autant de degrés de latitude; son point le plus méridional est un peu au sud du 45° de latitude nord et son extrémité septentrionale dépasse légèrement le 48° nord, tandis que la Nouvelle-Ecosse s'étend du 43e au 47e parallèle. Au sud-ouest du Nouveau-Brunswick, il existe un groupe d'îles appartenant à cette province, dont les plus importantes sont Campobello, avec une superficie de 115,000 acres, Grand Manan qui a 37,000 acres et les îles de l'ouest qui en mesurent 8,000. Le sol de ces îles est généralement aussi fertile que celui du continent, mais une minime partie seulement en est cultivée. Le Nouveau-Brunswick a la réputation d'être le pays le mieux arrosé de l'univers; ses

nombreuses rivières fournissent un accès à ses immenses forêts de l'intérieur; il n'est pas dans la Puissance de région plus riche en gibier et en poisson.

Québec.—La province de Québec pourrait, elle aussi, figurer parmi les provinces maritimes, car l'estuaire du Saint-Laurent forme en réalité partie de l'Atlantique et les côtes de cette province sont baignées par l'eau salée sur une grande longueur, tant au nord qu'à l'ouest. Outre une étroite lisière de terre située entre le Saint Laurent, la frontière internationale et le Nouveau-Brunswick, Québec s'étend au nord du fleuve Saint-Laurent et à l'est de la rivière Ottawa, jusqu'au détroit d'Hudson, couvrant plus de 17° de latitude et une superficie de 706,834 milles carrés. Cette étendue dépasse de 7,000 milles carrés la superficie réunie de la France, de l'Allemagne, de la Suède et de l'Italie. En dehors de son importance, résultant de sa position, qui en fait le seuil du Canada et la porte par laquelle la navigation océanique doit passer pour pénétrer à l'intérieur du continent, Québec est très riche en ressources latentes. Les immenses forêts de sa région septentrionale ont permis le développement de la grande industrie de la pulpe et du papier, qu'elles alimenteront dans l'avenir. Ses cours d'eau, dont un nombre appréciable sont encore peu connus, peuvent être aménagés de manière à fournir un tiers des forces électriques dont peut disposer le Canada. Ses gisements minéraux, particulièrement ceux d'amiante, sont depuis longtemps réputés pour leur qualité et leur richesse; les pêcheries du golfe et du Saint-Laurent sont également bien connues. Le climat et le sol de la vallée du Saint-Laurent et des plaines des cantons de l'est rendent cette province éminemment adaptée aux opérations agricoles.

Ontario.—La province d'Ontario est constituée par la partie de la Puissance circonscrite, d'une part, entre les grands lacs internationaux et la baie d'Hudson et, d'autre part, entre l'ouest de Québec et l'est du Manitoba. Son point le plus au sud est au 40° 41′ de latitude nord et son extrémité septentrionale touche au 56° 48′. La superficie totale enfermée entre ces limites est de 407,262 milles carrés, dont les eaux couvrent 41,382 milles carrés, c'est-à-dire la proportion plutôt extraordinaire de 10·16 p.c. Cette superficie est d'environ 8,000 milles carrés inférieure à celle réunie de la France et de l'Allemagne; rapprochée des états de la république voisine, on constate qu'elle égale en étendue la superficie réunie des six états de la Nouvelle-Angleterre, plus New-York, New Jersey, Pennsylvanie, Ohio, Indiana, Illinois, Michigan et Wisconsin. On y rencontre une infinie variété de climats et de sols s'échelonnant depuis les régions tempérées et presque chaudes longeant les rivages du lac Erié, jusqu'aux contrées rigoureuses de la baie James et de la baie d'Hudson. Entre toutes les provinces du Canada, Ontario est le centre de la vie manufacturière du pays, grâce à ses abondantes ressources hydrauliques et à sa proximité des charbonnages de la Pennsylvanie; cependant, les ressources naturelles de ses districts ruraux ne sont pas non plus négligées. Les opérations minières des régions de Sudbury, Cobalt et Porcupine sont extrêmement actives, le nickel extrait des mines de Sudbury représentant les trois quarts de la consommation de l'univers; la culture des fruits dans le voisinage du Niagara et la culture mixte dans toute la partie centrale de la province sont extrêmement florissantes, grâce aux conditions climatériques; enfin l'extrême nord fournit à profusion le bois et les fourrures.

Manitoba.—C'est la plus orientale des provinces des prairies et la plus anciennement cultivée; ses limites sont constituées par une ligne brisée, partant du lac des Bois et aboutissant à la baie d'Hudson; par une autre ligne qui se confond presque avec le 102e méridien à l'ouest de Greenwich; par le 49e parallèle au sud

et par le 60e parallèle, au nord. La superficie totale du Manitoba est de 251,832 milles carrés; celle du Royaume-Uni couvrant 121,633 milles carrés, on peut voir que le Manitoba, après avoir doublé la surface des Iles Britanniques, a un excédent de 8,566 milles carrés. Cette province est essentiellement agricole, ses plaines méridionales étant spécialement propices à la culture des céréales. Sa partie septentrionale, dont la topographie diffère considérablement de celle de ses prairies, produit du minerai de cuivre et du bois.

Saskatchewan.—La province centrale des prairies, limitée par la frontière occidentale du Manitoba, par le 110ème méridien et par les 49e et 60e parallèles, couvre une superficie de 251,700 milles carrés, légèrement inférieure à celle du Manitoba, mais dépassant de 5,000 milles carrés la superficie du Royaume-Uni et de la Norvège. La plus grande partie de cette province est constituée par une prairie ondulée et dépourvue d'arbres, dont l'altitude moyenne s'élève à 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; au nord, le sol prend un aspect plus montagneux et n'est pas aussi colonisé. Son climat est tout à fait différent de celui de l'est du Canada; les pluies y sont moins fréquentes et les hivers plus rigoureux qu'en maintes autres parties de la Puissance; néanmoins, il est très favorable à la vie des plantes et des animaux. Les contrées septentrionales sont abondamment arrosées par des lacs et des rivières; elles sont riches en charbon et en bois.

Alberta.—Cette province est bornée à l'est par la Saskatchewan, à l'ouest par les Montagnes Rocheuses et le 120ème méridien, au sud par les Etats-Unis et au nord par les territoires du Nord-Ouest. Son étendue, qui excède celle de la Saskatchewan ou du Manitoba, couvre 255,285 milles carrés, soit un peu plus que la surface de l'Allemagne et de la Bulgarie réunies. Cette province, qui était autrefois exclusivement adaptée à l'élevage, est devenue maintenant une grande région productrice de blé, la croissance des céréales ayant été reculée jusqu'au pied des monticules qui bordent les Montagnes Rocheuses. Au sud-ouest, la production du charbon et du pétrole s'accroît constamment; la production du bois est importante dans les régions montagneuses de l'ouest et du nord; enfin, on pratique encore l'élevage du bétail dans les parties les moins habitées. Le climat de l'Alberta est particulièrement favorable, étant moins chaud en été que dans l'est de la Puissance et tempéré en hiver par les vents "Chinook" qui soufflent du Pacifique.

Colombie Britannique.—A certains égards, la province de la Colombie Britannique est la partie la plus favorisée de la Puissance. On y trouve tous les différents climats du Canada et presque chacune de ses caractéristiques, mais on y voit aussi des variations climatériques et des paysages que l'on ne rencontre nulle part ailleurs. S'étendant des Montagnes Rocheuses à l'océan Pacifique et du 49e au 60e parallèles, elle couvre 355,855 milles carrés, c'est-à-dire plus de trois fois la superficie de l'Italie, un peu moins de trois fois la superficie du Royaume-Uni et un peu moins que la superficie combinée du Royaume-Uni, de la Norvège et de l'Italie. Les nombreuses îles du littoral du Pacifique, notamment l'île Vancouver, qui a 13,500 milles carrés, et le groupe des îles de la Reine Charlotte font partie de cette province; elles sont remarquables pour leur climat tempéré et l'abondance de leurs ressources naturelles. Les richesses minières de la Colombie Britannique, son grand commerce de bois, ses pêcheries et les produits de son agriculture sont connus du monde entier.

Yukon et Territoires du Nord-Ouest.—Une immense étendue de 1,449,300 milles carrés, située au nord des provinces canadiennes, constitue le territoire du Yukon et les trois districts provisoires des territoires du Nord-Ouest. Le Royaume-Uni pourrait y être contenu douze fois; c'est à peu près la moitié de la surface des

Etats-Unis et c'est plus que la superficie combinée de la République Argentine et du Chili. La plus grande partie de ces régions boréales est inhabitée et le plus souvent même inexplorée, mais néanmoins leur valeur économique latente est considérable, en raison de leurs possibilités, au point de vue agricole et pastoral et aussi à cause de leurs gisements minéraux, tels que les champs d'or du Yukon, de leurs ressources forestières et de leurs fourrures.

Superficie en terre et en eau.—Le relevé suivant (tableau 1) indique la superficie totale de la Puissance, en terre et en eau, et sa répartition par provinces et territoires.

1.—Superficie en terre et en eau du Canada, par provinces et territoires, en 1923.

Provinces.	Terre.	Eau.	Total, terre et eau.
	milles carrés.	milles carrés.	milles carrés
Ile du Prince-Edouard	2,184	–	2,184
Nouvelle-Ecosse	21,068	360	21,428
Nouveau-Brunswick	27,911	74	27,985
Québec	690,865	15,969	706,834
Ontario	365,880	41,382	407,262
Manitoba	231,926	19,906	251,832
Saskatchewan	243,381	8,319	251,700
Alberta	252,925	2,360	255,285
Colombie Britannique	353,416	2,439	355,855
Yukon	206,427	649	207,076
Territoires du Nord-Ouest—			
Franklin	500,000	–	500,000
Keewatin	205,973	6,851	212,824
Mackenzie	501,953	27,447	529,400
Total	**3,603,909**	**125,756**	**3,729,665**

Les étendues d'eau figurant au tableau ci-dessus ne comprennent pas les baies d'Hudson, d'Ungava et de Fundy, l'estuaire du Saint-Laurent ni les hautes eaux de marée, à l'exception toutefois de la partie du fleuve Saint-Laurent comprise entre la Pointe des Monts, à l'embouchure du Saguenay, et la décharge du lac Saint-Pierre, dans Québec.

2.—Physiographie.

Relief du sol.—Au point de vue topographique, le continent américain, sous l'aspect qu'il revêt actuellement, peut être divisé, au Canada, en plusieurs zones distinctes. La surface précambrienne du continent forme l'une des divisions les plus vastes; on l'a appelée "Bouclier Canadien, Pénéplaine Archéenne et, dans sa partie la plus méridionale, Hautes Terres Laurentiennes". La contrée montagneuse de l'ouest constitue les Cordillères, tandis que les montagnes de l'est des Etats-Unis, après avoir traversé la frontière, forment les monts Apalaches du Canada oriental. Les grandes plaines, qui comportent plusieurs subdivisions, occupent la région qui s'étend entre la contrée montagneuse de l'ouest et la grande étendue escarpée du Bouclier Canadien. Les Basses Terres Laurentiennes sont bordées par les Hautes Terres Laurentiennes et les monts Apalaches. Enclavée dans les confins du Bouclier Canadien et longeant la rive sud de la baie d'Hudson se trouve la "zone argileuse". Elle occupe une partie du bassin qui fut submergé pendant la période glaciaire et recouvert d'une couche d'argile, laquelle nivela sa surface et enterra la plus grande partie des roches dont elle était parsemée. Depuis lors, son relief n'a été que légèrement modifié par les cours d'eau qui s'y sont frayé un passage.

Bouclier Canadien.—La portion de la surface précambrienne du continent, qui forme une grande partie du Canada, a une superficie d'environ deux millions et demi de milles carrés. Sa limite septentrionale traverse l'archipel arctique; son extrémité orientale passe au delà de l'île Baffin et du Labrador et atteint la dépression constituée par la vallée du Saint-Laurent, un éperon traversant cette vallée à l'extrémité inférieure du lac Ontario, pour aller rejoindre les monts Adirondacks dans l'état de New-York. Sa limite méridionale se détache de l'éperon situé à l'ouest de la baie Georgienne, longe la rive nord du lac Huron et encercle presque exactement l'ancienne dépression qui sert de lit au lac Supérieur. Sa lisière occidentale part du lac des Bois et du lac Winnipeg, se dirige vers le nord-ouest jusqu'à la rive ouest du lac Athabaska et passe à travers les bassins qu'occupent le grand lac aux Esclaves et le grand lac de l'Ours, rejoignant l'océan Arctique, à l'est du delta du fleuve Mackenzie. Dans ses détails, la surface du Bouclier Canadien est irrégulière, mais considérée en bloc, elle représente la formation d'une grande plaine déprimée vers son centre et vers le nord et légèrement relevée à ses extrémités est et sud, où elle se termine par un escarpement extérieur plutôt raide. Dans sa portion orientale, l'élévation générale est inférieure à 2,000 pieds; elle est d'environ mille pieds dans la plus grande partie de la plaine. Sa partie la plus élevée se trouve à son extrémité nord-est où elle présente à la mer une falaise abrupte, dont l'altitude maximum atteint environ 6,000 pieds.

Région des Apalaches.—Les Montagnes Vertes du Vermont se continuent au Canada par les montagnes Notre-Dame, qui s'approchent du Saint-Laurent en amont de Québec et, s'infléchissant vers l'est, forment le promontoire montueux de la Gaspésie. Cette péninsule est surtout constituée par des élévations, qui ne sont pas, à proprement parler, des montagnes, quoique l'on y trouve quelques sommets dont l'altitude atteint 3,500 pieds. Les hauteurs du Maine et du Nouveau-Brunswick sont une prolongation des montagnes Blanches du New Hampshire, la continuité étant clairement démontrée par les plissements du roc et d'autres indices des grands mouvements du sol qui lui ont donné son relief actuel. Apparemment, la province de la Nouvelle-Ecosse occupe l'emplacement d'un de leurs contreforts, car quoique les plus hautes altitudes de cette province ne dépassent guère 1,500 pieds, la structure du roc indique que cette région était montagneuse à une époque géologique qui n'est pas très ancienne.

Basses Terres Laurentiennes.—La partie sud de l'intérieur du continent consiste en une plaine de bas relief, limitée à l'est par les monts Apalaches, à l'ouest par les Cordillères et au nord par le plateau Laurentien. Dans sa portion canadienne, cette plaine est connue sous le nom de Basses Terres Laurentiennes; elle s'étend depuis les environs de la cité de Québec, jusqu'au lac Huron, ayant une longueur de 600 milles et une superficie de 35,000 milles carrés. La largeur de cette plaine se rétrécit au nord-est, si bien que dans le voisinage de Québec elle se transforme en un étroit plateau longeant les deux rives du fleuve Saint-Laurent. Le territoire triangulaire que l'on voit au delà et dans lequel se trouve l'île d'Anticosti est apparenté structuralement aux basses terres centrales. Les Basses Terres Laurentiennes peuvent être partagées en trois sections: (1) la plaine du fleuve Saint-Laurent; (2) le bassin de l'Ontario oriental, séparé de la première section par un gisement de roches cristallines et (3) la péninsule ontarienne, plaine légèrement plus élevée, qui se termine à l'est en un escarpement abrupt, affleurement d'un gisement calcaire formant le sous-sol de la péninsule occidentale.

Grandes Plaines.—A l'est des Cordillères, se trouve une vaste étendue dont la configuration est très variable. La portion qui est connue sous le nom de Grandes

Plaines s'étend depuis le bord sud-ouest de l'ancienne surface formant le Bouclier Canadien jusqu'à l'extrémité orientale de la région montagneuse des Cordillères. Dans la zone ferroviaire on distingue clairement trois dénivellations de la prairie s'étageant en paliers, mais ces différences de niveau disparaissent en remontant vers le nord, là ou cesse la prairie. Chacune de ces trois divisions constitue une entité géographique; ou en a ajouté une quatrième, qui comprend la contrée agreste assise au pied des chaînes de montagnes. En parlant de l'est, la première de ces subdivisions désigne la plaine circonscrite entre le Bouclier Canadien et le plateau formé de sédiments crétacés; la seconde part du bord de ce plateau et s'étend vers l'ouest jusqu'aux résidus d'érosion d'anciennes couches tertiaires; et la troisième s'étend depuis ce dernier point jusqu'à la région montueuse. Dans le pays au nord de la prairie, ces distinctions sont moins nettes et les deuxième et troisième subdivisions se confondent.

Région des Cordillères.—La partie occidentale du continent américain est plus ou moins montagneuse. La chaîne des Andes, qui parcourt l'Amérique du Sud dans toute sa longueur et s'élargit dans l'Amérique du Nord, a une largeur moyenne de plus de 500 milles. Ce majestueux massif, qui couvre environ 600,000 milles carrés du sol canadien, est le plus élevé de la Puissance, nombre de ses sommets dépassant de 10,000 pieds et parfois de 13,000 pieds le niveau de la mer. Les Cordillères se partagent *grosso modo* en trois chaînes parallèles; la chaîne ou zone centrale est constituée par une série de plateaux et de monts qui forment les massifs portant le nom de Columbia, Intérieur, Cassiar et Yukon; une série de crêtes parallèles, courant à l'est de la zone centrale, constituée par des plissements et des failles et formant les massifs appelés Rocheux et Arctique est connue sous le nom de zone orientale; enfin, une troisième chaîne, qui s'insère entre les plateaux du centre et le littoral du Pacifique, et qui constitue les massifs appelés Pacifique et Insulaire, porte le nom de zone occidentale. Nous donnons ci-dessous une liste des monts baptisés, appartenant aux Cordillères canadiennes, dont les pics ou sommets atteignent ou dépassent 12,000 pieds d'altitude.

Nom.	Altitude.	Latitude nord.	Longitude ouest.	Chaîne.
	pieds.			
Alberta—				
Alberta	12,000	52° 14′	117° 36′	Montagn. Rocheuses
Forbes	12,000	51° 48′	116° 56′	"
Les Jumeaux	12,085	52° 13′	117° 12′	"
Colombie Britannique—				
Robson	13,068	53° 07′	119° 08′	"
Yukon—				
Augusta	14,900	60° 18′	140° 28′	Montagn. St-Elias
Cook	13,700	60° 10′	139° 59′	"
Hubbard	16,400	60° 21′	139° 02′	"
King	16,971	60° 35′	140° 39′	"
Logan	19,539	60° 51′	140° 21′	"
Lucania	17,147	61° 01′	140° 28′	"
McArthur	14,253	60° 36′	140° 13′	"
Newton	13,860	60° 19′	140° 52′	"
St-Elias	18,000	60° 18′	140° 57′	"
Steele	16,644	61° 06′	140° 19′	"
Strickland	15,013	61° 14′	140° 45′	"
Vancouver	15,617	60° 21′	139° 42′	"
Walsh	14,498	61° 00′	140° 00′	"
Wood	15,885	61° 14′	140° 31′	"

3.—Lacs et cours d'eau.

Généralités.—Les cours d'eau du Canada sont non seulement l'un des traits les plus remarquables de sa physiographie, mais encore l'un des éléments les plus

essentiels de sa vie économique. La partie de son territoire couverte par les eaux, soit 125,756 milles carrés, représente la proportion extraordinairement élevée d'environ 3½ p.c. de sa superficie totale, tandis qu'aux Etats-Unis cette proportion dépasse légèrement 1½ p.c. Les grands lacs et le fleuve Saint-Laurent forment la plus grande voie d'eau intérieure du continent et constituent l'une des routes en eau douce les plus remarquables de l'univers; cette route permet l'expédition rapide et peu coûteuse du grain des provinces des prairies. Ces lacs ne gèlent jamais, mais cependant, la plupart de leurs havres sont fermés par les glaces vers le milieu de décembre et la navigation est interrompue jusqu'à la fin de mars ou le commencement d'avril.

Bassins hydrographiques.—Les grands bassins hydrographiques sont ceux de l'Atlantique (554,000 milles carrés), de la baie d'Hudson (1,486,000 milles carrés), de l'océan Arctique (1,290,000 milles carrés), de l'océan Pacifique (387,300 milles carrés) et du golfe du Mexique (12,365 milles carrés). Le tableau **2** contient l'énumération des bassins fluviaux, quant aux cours d'eau les plus importants.

2.—Bassins hydrographiques du Canada.

Bassins océaniques.	Bassins fluviaux.	Bassins océaniques.	Bassins fluviaux.
Bassin de l'Atlantique.	milles carrés.	**Bassin de la Baie d'Hudson**—fin.	milles carrés.
Hamilton	29,100	Kazan	32,700
Miramichi	5,400	Dubawnt	58,500
St-Jean	21,500		
St-Laurent	309,500	**Total**	**1,486,000**
Saguenay	35,900		
St-Maurice	16,200	**Bassin du Pacifique.**	
Aux Français	8,000	Yukon	145,800
Nipigon	9,000	Porcupine	24,600
Ottawa	56,700	Stewart	21,900
Lièvre	3,500	Pelly	21,300
Gatineau	9,100	Lewes	35,100
		White	15,000
Total	**554,000**	Alsek	11,200
		Taku	7,600
Bassin de la Baie d'Hudson.		Stikine	20,300
Koksoak	62,400	Nass	7,400
George	20,000	Skeena	19,300
Big	26,300	Fraser	91,700
Eastmain	25,500	Thompson	21,800
Rupert	15,700	Nechako	15,700
Broadback	9,800	Blackwater	5,600
Nottaway	29,800	Quesnel	4,500
Moose	42,100	Chilcotin	7,500
Abitibi	11,300	Columbie	39,300
Missinabi	10,600	Kootenay	15,500
Albany	59,800	Okanagan	6,000
Kenogami	20,700	Kettle	3,160
Attawapiskat	18,700	Pend d'Oreille	1,190
Winisk	24,100		
Severn	38,600	**Total**	**387,300**
Hayes	28,000		
Nelson	370,800	**Bassin de l'Arctique.**	
Winnipeg	44,000	Backs	47,500
English	20,600	Coppermine	29,100
Rouge	63,400	Mackenzie	682,000
Assiniboine	52,600	Liard	100,700
Saskatchewan	158,800	Au Foin	25,700
Saskatchewan—du nord	54,700	De la Paix	117,100
Saskatchewan—du sud	65,500	Athabaska	58,900
Red Deer	18,300		
Bow	11,100	**Total**	**1,290,000**
Belly	8,900		
Churchill	115,500	**Bassin du golfe du Mexique**	**12,365**

NOTA.—On remarquera que, par suite de différence dans le mode des calculs, les totaux ne concordent pas avec les chiffres qu'ils sont censés totaliser. Les noms des tributaires et des sous-tributaires sont imprimés en retrait. Le bassin du golfe du Mexique est constitué par la partie sud des provinces des prairies dont les eaux de déversent dans les fleuves Missouri et Mississipi ou leurs tributaires.

Système du fleuve Saint-Laurent.—Le système le plus important de lacs et de cours d'eau du Canada est constitué par la chaîne des grands lacs, les rivières qui les unissent, le fleuve Saint-Laurent et ses tributaires. Ce lacis de voies d'eau forme ce qu'on appelle le système du fleuve Saint-Laurent. Les grands lacs, séparant la province d'Ontario des Etats-Unis et communiquant par une série de canaux artificiels avec le fleuve Saint-Laurent, permettent aux navires ne tirant pas plus de 14 pieds d'eau de se rendre de l'océan Atlantique à l'intérieur du Canada, jusqu'à Fort William et Port Arthur, villes jumelles situées à la tête du lac Supérieur, c'est-à-dire presque au milieu du continent.

Autres voies fluviales.—Outre le fleuve Saint-Laurent, grande route fluviale de la moitié orientale de la Puissance, d'autres cours d'eau méritent aussi d'être cités. La rivière Saskatchewan, par exemple, qui coule vers l'est, depuis les montagnes Rocheuses jusqu'au lac Winnipeg, puis de là vers le nord par le fleuve Nelson, qui se jette dans la baie d'Hudson, arrose une grande partie des plaines des provinces de l'ouest. Au nord, le fleuve Mackenzie, grossi des eaux de ses tributaires, les rivières des Esclaves, Liard, Athabaska, et de la Paix, longe le versant septentrional de la Grande Plaine et se jette dans l'océan arctique, après avoir parcouru 2,525 milles. Le fleuve Yukon, qui arrose une grande partie du territoire du Yukon, poursuit également son cours vers le septentrion, arrose l'Alaska et se jette dans la mer de Behring, après un parcours de 2,300 milles. Le fleuve Fraser, le fleuve Columbia, les rivières Skeena et Stikine, qui descendent du versant occidental des montagnes de la Colombie Britannique, se jettent dans l'océan Pacifique.

Le tableau 3 indique la longueur des fleuves et des principales rivières ainsi que de leurs affluents, groupés par bassins océaniques.

3.—Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires.

Noms.	Milles.	Noms.	Milles.
Se déversant dans l'Atlantique.		**Se déversant dans l'Atlantique**—fin.	
Hamilton (depuis la source de l'Ashuanippi)	350	St-Laurent (depuis la source de la rivière St-Louis)—*fin.*	
Natashkwan	220	Moira	60
Romaine	270	Trent	150
Moisie	210	Grand	140
Ste-Marguerite	130	Thames	135
St-Jean	390	Aux Français (depuis la source de l'Esturgeon)	180
Miramichi	135	Esturgeon	110
St-Laurent (depuis la source de la rivière St-Louis)	1,900	Spanish	153
Manikuagan	310	Mississippi	140
Outarde	270	Thessalon	40
Bersimis	240	Nipigon (depuis la source de l'Ombabika)	130
Saguenay (depuis la source de la Péribonka)	405		
Péribonka	280	**Se déversant dans la Baie d'Hudson.**	
Mistassini	185		
Ashwapmuchuan	165		
Chaudière	120	Hayes	300
St-Maurice	325	Nelson (depuis le lac Winnipeg)	390
Mattawin	100	Nelson (depuis la source de la Bow)	1,660
St-François	165	Rouge (depuis la tête du lac Traverse)	355
Richelieu	210	Rouge (depuis la source de la Sheyenne)	545
Ottawa	685	Assiniboine	450
North	70	Souris	450
Rouge	115	Qu'Appelle	270
North Nation	60	Winnipeg (depuis la source de la Firesteel)	475
Lièvre	205	English	330
Gatineau	240	Saskatchewan (depuis la source de la Bow)	1,205
Coulonge	135	Saskatchewan du nord	760
Dumoine	80	Saskatchewan du sud (depuis la source de la Bow)	865
South Nation	90	Bow	315
Mississippi	105	Belly	180
Madawaska	130		
Petawawa	95		

3.—Longueur des principaux cours d'eau du Canada et de leurs tributaires—fin

Noms.	Milles.
Se déversant dans la Baie d'Hudson—fin.	
Nelson (depuis la source de la Bow —fin.	
Red-Deer	385
Churchill	1,000
Beaver	305
Kazan	445
Dubawnt	580
Severn	420
Winisk	295
Attawapiskat	465
Albany (depuis la source de la rivière au Chat)	610
Moose (depuis la source de la rivière Mattagami)	340
Mattagami	275
Abitibi	340
Missinaibi	265
Harricanaw	250
Nottaway (depuis la source de la Waswanipi)	400
Waswanipi	190
Rupert	380
Eastmain	375
Big	520
Great Whale	365
Leaf	295
Koksoak (depuis la source de la Kaniapiskau)	535
Kaniapiskau	445
George	365
Se déversant dans le Pacifique.	
Colombie (en entier)	1,150
Colombie (au Canada)	465
Kootenay	400
Fraser	695
Thompson (depuis la source de la North Thompson)	270

Noms.	Milles.
Se déversant dans la Pacifique—	
Fraser—fin.	
North Thompson	185
South Thompson	120
Chilcotin	145
Blackwater	140
Nechako	255
Stuart	220
Skeena	335
Nass	205
Stikine	335
Alsek	260
Yukon (de son embouchure à la source de la Nisutlin)	1,765
Yukon (de la frontière internationale jusqu'à la source de la Nisutlin)	655
Stewart	320
White	185
Pelly	330
Macmillan	200
Lewes	338
Se déversant dans l'océan Arctique.	
Mackenzie (depuis la source de la Finlay)	2,525
Peel	365
Arctic Red	230
Liard	550
Fort Nelson	260
Athabaska	765
Pembina	210
Slave	265
Peace (depuis la source de la Finlay)	1,065
Finlay	250
Parsnip	145
Smoky	245
Little Smoky	185
Coppermine	525
Backs	605

NOTA.—Dans le tableau ci-dessus, les noms des tributaires et des sous-tributaires sont imprimés en retrait. Ainsi, les rivières Ottawa et autres sont portées comme tributaires du Saint-Laurent, et la Gatineau comme tributaire de la rivière Ottawa.

Les grands lacs.—Le tableau 4 donne la longueur, la largeur, la superficie, l'altitude et la profondeur maximum de chacun des grands lacs.

4.—Superficie, altitude et profondeur des grands lacs.

Lacs.	Longueur.	Largeur.	Profondeur maximum.	Superficie.	Altitude au-dessus du niveau de la mer.
	milles.	milles.	pieds.	milles carrés.	pieds.
Supérieur	383	160	1,180	31,810	602·29
Michigan	320	118	870	22,400	581·13
Huron	247	101	750	23,010	581·13
St-Clair	26	24	23	460	575·62
Erié	241	57	210	9,940	572·52
Ontario	180	53	738	7,540	246·17

Le lac Supérieur, dont la superficie atteint 31,810 milles carrés, est la plus grande étendue d'eau douce de l'univers. La frontière entre le Canada et les Etats-Unis passant par le centre des lacs Supérieur, Huron, Erié et Ontario, la moitié seule-

ment de la superficie de ces lacs, telle qu'indiquée au tableau qui précède, se trouve en territoire canadien. La totalité du lac Michigan appartient aux Etats-Unis. Depuis l'extrémité occidentale du lac Supérieur jusqu'à l'embouchure du Saint-Laurent, on a, à l'aide d'un système de canaux, une voie navigable ininterrompue. La longueur totale du fleuve Saint-Laurent, depuis la source de la rivière Saint-Louis jusqu'à la pointe des Monts, à l'entrée du golfe Saint-Laurent, est de 1,900 milles. Les affluents du Saint-Laurent, dont quelques-uns reçoivent eux-mêmes d'importants tributaires, comprennent la rivière Ottawa (685 milles), la rivière Saint-Maurice (325 milles), et le Saguenay (depuis la source de la Péribonka) 405 milles.

Autres eaux intérieures.—Outre les grands lacs, il existe en différentes parties du Canada de grandes étendues d'eaux intérieures. Nous ne mentionnerons ici que les principaux lacs avec leur superficie respective; dans la province de Québec, le lac Mistassini (975 milles carrés); dans Ontario, le lac Nipigon (1,730 milles carrés); au Manitoba, le lac Winnipeg (9,457 milles carrés) le lac Winnipegosis (2,086 milles carrés) et le lac Manitoba (1,817 milles carrés); dans la Saskatchewan, le lac Reindeer (2,437 milles carrés); en Alberta, le lac Athabaska (2,482 milles carrés). Tous ces lacs sont sur le territoire actuel de ces provinces; on peut y ajouter ceux des Territoires du Nord-Ouest, comme, par exemple, le grand lac de l'Ours (11,821 milles carrés) et le grand lac des Esclaves (10,719 milles carrés), dans le district du Mackenzie.

Le tableau **5** contient une liste des principaux lacs du Canada, par provinces, avec leur superficie en milles carrés. Ce tableau a été revisé et mis en harmonie avec l'agrandissement des provinces, résultant de la loi de l'Extension des Frontières de 1912 (2 Georges V, chap. 32, 40 et 45).

5.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces.

Noms des lacs.	Superficie.	Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.		milles carrés.
Nouvelle-Ecosse—		Québec—suite.	
Bras d'Or	230	Manuan	113
Petit Bras d'Or	130	Mattagami	87
		Mégantic	14
Total	**360**	Melville	1,298
		Memphremagog, sa partie dans Québec	28
Nouveau-Brunswick—		Menihok	112
Grand	74	Minto	735
		Mishikaman	612
Québec—		Mishikamata	122
Abitibi, en partie	25	Mistassini	975
Apiskigamish	392	Mistassinis	206
Ashuanipi	319	Nemiskau	56
Attikonak	331	Nichikum	208
Aylmer	8	Nominingue	9
Baskatong	17	Obatogamau	56
Burnt	56	Olga	50
Champlain, sa partie dans Québec	3	Ossokmanuan	131
Chibougaman	138	Papineau	5
Clearwater	478	Patamisk	44
Evans	231	Payne	747
Expanse	59	Petisikapau	94
Gull	125	Pipmaukin	100
Grand Victoria	57	Pletipi	138
Great Long	245	Quinze, Lac des	46
Indian Horse	306	Richmond	269
Ishimanikuagan	87	St-François, Beauce	13
Kakabonga	65	St-François, partie du St-Laurent	59
Kaniapiskau	441	St-Jean	350
Kipawa	117	St-Louis	56
Lower Seal	220	St-Pierre	130
Matapédia	16	Sandgirt	106

5.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces—suite.

Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.
Québec—fin.	
Simon	12
Témiskamingue, en partie	65
Témiscouata	29
Treate-et-un-Milles	23
Deux-Montagnes	63
Upper Seal	270
Wakonichi	44
Waswanipi	100
Whitefish	19
Total	**11,330**
Ontario—	
Abitibi, partie dans Ontario	331
Bald	2
Balsam	17
Bois, lac des, partie dans Ontario	1,325
Buckhorn	14
Cameron	6
Couchiching	19
Deer	7
Dog	61
Eagle	128
Erié, partie dans Ontario	5,019
George, partie dans Ontario	11
Huron, y compris la baie Georgienne, partie dans Ontario	14,331
La Croix, partie dans Ontario	23
Lansdowne	98
Long	75
Manitou, île Manitou	38
Mille Lacs, lac des	104
Mud	13
Muskoka	54
Namakan, partie dans Ontario	19
Nipigon	1,730
Nipissing	330
Ontario, partie dans Ontario	3,727
Panache	35
Pigeon	15
Rainy, partie dans Ontario	260
Rice	27
St-Clair, partie dans Ontario	257
St-François, fleuve St-Laurent, partie	24
St-Joseph	245
Saganaga, partie dans Ontario	21
Sandy	245
Seul	392
Simcoe	271
Scugog	39
Stony	19
Sturgeon, rivière aux Anglais	106
Sturgeon, comté Victoria	18
Supérieur, partie dans Ontario	11,178
Témagami	90
Témiskaming, en partie	52
Truite, rivière aux Anglais	134
Truite, rivière Severn	233
Wanapitoi	45
Total	**41,188**
Manitoba—	
Atikameg	90
Bois, lac des, partie	60
Cedar	285
Cormorant	141
Dauphin	200
Dog	64
Ebb-and-flow	39
Etawney	625
Gods	319
Grandville	392
Island	551

Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.
Manitoba—fin.	
Kiskitto	69
Kiskittogisu	122
Manitoba	1,817
Moose	552
Namew, partie	12
North Indian	184
Nueltin, partie	76
Playgreen	224
Reed	86
Red Deer, ouest du lac Winnipegosis	86
Reindeer, partie	134
St-Martin	125
Setting	58
Shoal	102
South Indian	1,531
Swan	84
Todatara, partie	156
Waterhen	83
Wekusko	83
Winnipeg	9,459
Winnipegosis	2,086
Total	**19,895**
Saskatchewan—	
Amisk	111
Athabaska, partie	1,801
Buffalo	281
Candle	150
Chaplin	66
Cree	406
Cumberland	166
Dove	242
Ile à la Crosse	187
Johnston	131
Last Mountain	98
Little Quil	70
Manitou	67
Montréal	138
Namew, partie	54
Plonge, Lac la	383
Quill	163
Red Deer, sur la rivière Red Deer	97
Reindeer, partie	2,302
Ronge, Lac la	343
White Loon	97
Witchikan	70
Wollaston	906
Total	**8,329**
Alberta—	
Athabaska, partie	1,041
Beaver	89
Biche, Lac la	125
Buffalo	55
Claire	404
Petit Esclave	480
Pakowki	72
Sullivan	94
Total	**2,360**
Colombie Britannique—	
Adams	52
Atlin, partie	331
Babine	306
Chilko	172
Harrison	122
Kootenay	220
Lower Arrow	64
Okanagan	135
Owikano	98
Quesnel	147

3.—Superficie des principaux lacs canadiens, par provinces—fin.

Noms des lacs.	Superficie.	Noms des lacs.	Superficie.
	milles carrés.		milles carrés.
Colombie Britannique—fin.		Territoires du Nord-Ouest—fin.	
Shuswap	124	Mackay	980
Stuart	220	Nueltin, partie	230
Tacla	135	Nutarawit	343
Tagish, partie	91	Pelly	331
Teslin, partie	123	Schultz	123
Upper Arrow	99	Thoalintoa	184
		Todatara, partie	52
Total	**2,439**	Yathkyed	858
Territoires du Nord-Ouest—		**Total**	**34,301**
Aberdeen	514		
Aylmer	612	Yukon—	
Baker	1,029	Aishihik	107
Clinton-Colden	674	Atlin, partie	12
Dubawnt	1,654	Kluane	184
Franklin	122	Kusawa	56
Garry	980	Laberge	87
Gras, Lac de	674	Marsh	32
Grand lac de l'Ours	11,821	Tagish, partie	48
Grand lac des Esclaves	10,719	Teslin, partie	123
Kaminuriak	368		
Macdougall	318	**Total**	**649**
Maguse	490		
Martre, Lac la	1,225	**Canada**	**120,925**

4.—Iles.

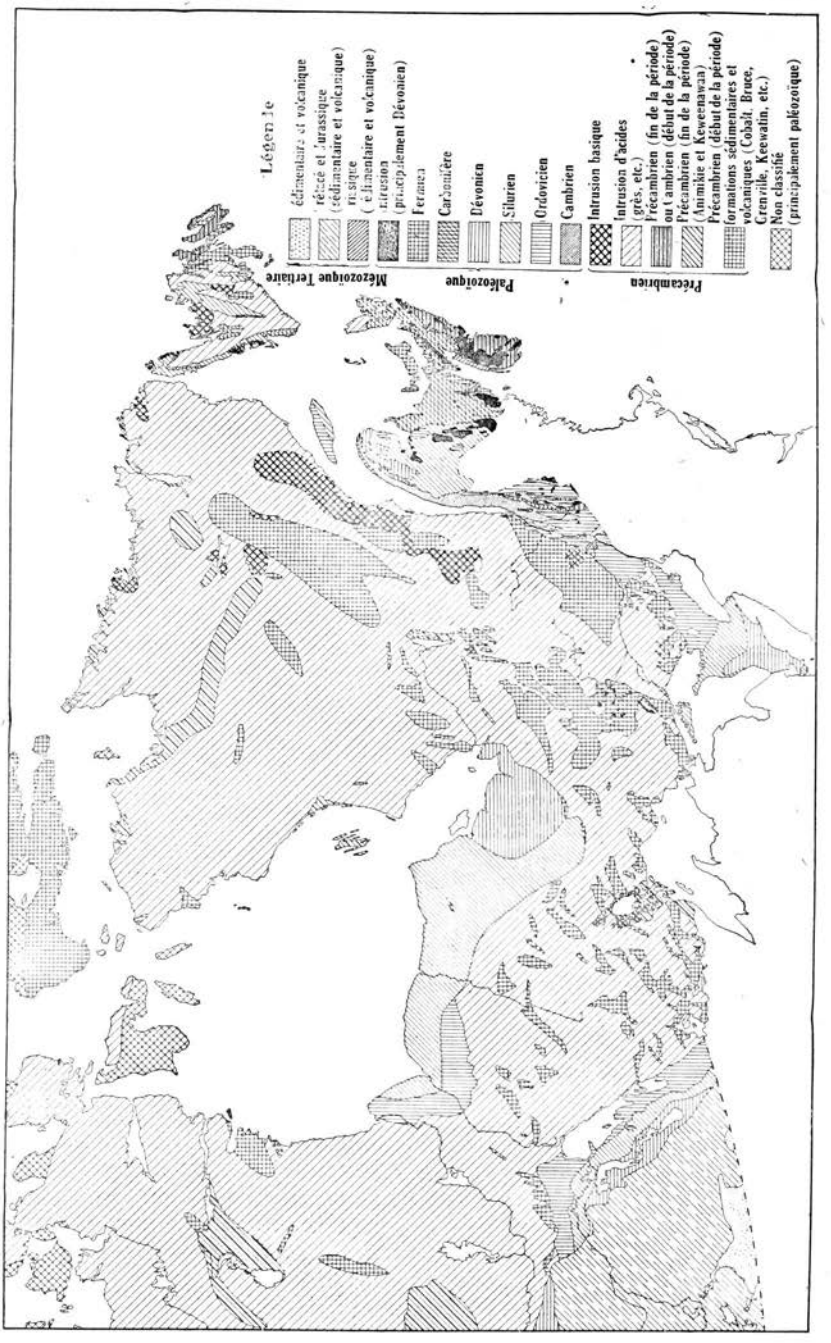
Les côtes septentrionale et occidentale du Canada sont ceinturées par de nombreux groupes d'îles; le long du littoral oriental, dans les grands lacs et dans le fleuve Saint-Laurent, il existe également un certain nombre d'îles importantes. La plupart des îles boréales sont situées dans le cercle polaire arctique; toutefois, quelques-unes plus au sud se trouvent dans le voisinage de la baie James et font partie des districts provisoires de Franklin et Keewatin. Les îles de Baffin, de Victoria et d'Ellesmere sont les plus grandes de l'archipel boréal, leur superficie respective étant approximativement de 211,000, 74,000 et 76,600 milles carrés. Sur le littoral du Pacifique, au sud de l'extrémité méridionale de l'Alaska, sont les îles de la Reine Charlotte (4,000 milles carrés), l'île Vancouver (13,500 milles carrés) et d'innombrables autres îles plus petites. L'île Manitoulin, dans le lac Huron et les Mille îles qui font l'ornement du fleuve Saint-Laurent, à son débouché du lac Ontario, figurent parmi les plus grandes îles de nos eaux intérieures. Sur les rivages de l'est de la Puissance on trouve l'île d'Anticosti, l'île du Prince-Edouard, l'une des neuf provinces, l'île de Cap Breton et les îles de la Madeleine.

II.—FORMATION GÉOLOGIQUE.[1]

1. Esquisse historique et divisions géologiques.

Introduction.—Envisagé sous les aspects politique et économique, le Canada est un jeune pays mais, du point de vue géologique, ses parties centrale et orientale sont d'un âge extrêmement ancien et constituent probablement la plus formidable masse de roches archéennes ou précambriennes existant sur notre globe. Cependant, des événements géologiques comparativement récents ont rajeuni cette région, lui laissant maintes caractéristiques de la jeunesse; et s'est pourquoi la

[1]Adaptation des articles de R. W. Brock, M.A., LL.D., de l'Université de la Colombie Britannique, et Wyatt Malcolm, ministère des Mines, Ottawa, parus dans l'Annuaire du Canada de 1921.



GÉOLOGIE DE L'EST DU CANADA.

Puissance présente des contrastes frappants entre sa structure et sa configuration géographique.

Lorsque les fonctionnaires de la Commission Géologique commencèrent l'étude de la géologie de l'est du Canada, ils reconnurent que les roches cristallines les plus anciennes, celles qui constituent le noyau sur lequel est bâti le continent, s'étendent dans les directions du nord-est et du nord-ouest de chaque côté de la baie James et de la baie d'Hudson. Le géologue américain Dana, à cause de ces deux branches formant un angle aigu, leur donna le nom de "formation en V"; plus tard, lorsqu'on eut acquis la preuve que ces roches anciennes s'étendaient aussi le long de la rive nord de la baie d'Hudson, le géologue Viennois Suess donna à cette vaste étendue le nom de *Bouclier Canadien*, que les écrivains subséquents ont adopté. Au centre du bouclier il existait, dans les temps reculés, une dépression qu'occupait une mer peu profonde; c'est l'emplacement actuel de la baie d'Hudson.

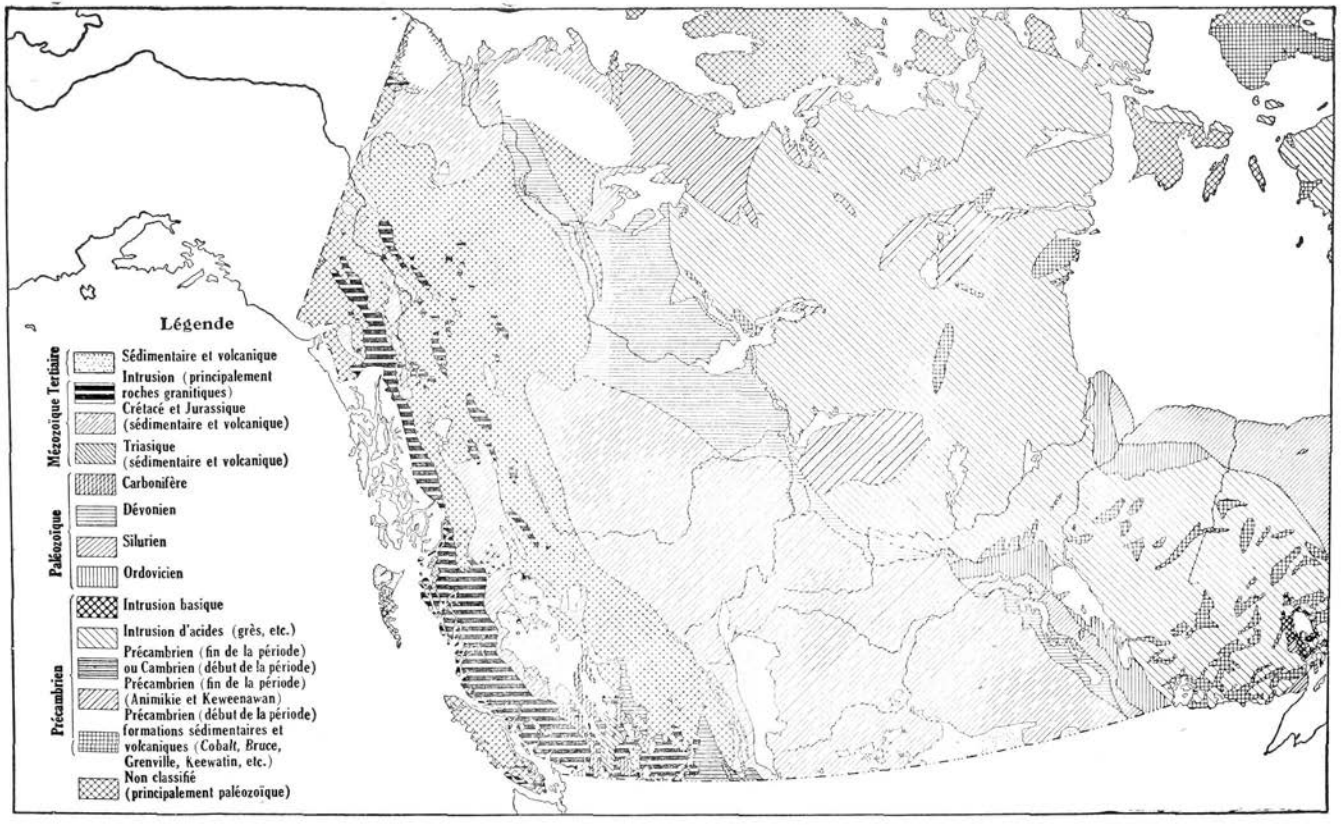
Un second protaxis archéen est situé à 500 milles au sud-ouest du bord du Bouclier, c'est celui des montagnes Selkirk et Gold Range, dans la Colombie Britannique. Long, étroit, parfois interrompu, il va du sud-est au nord-ouest, parallèlement au littoral. Les débris résultant de la destruction des surfaces montagneuses archéennes s'entassèrent dans les dépressions avoisinantes; sur leurs flancs et dans les anfractuosités laissées par l'éboulement, s'interposèrent des roches paléozoïques d'origine marine. Plus tard, des sédiments mézozoïques recouvrirent le tout et donnèrent au sol son relief actuel, non seulement au Canada, mais aussi aux Etats-Unis.

En même temps que s'accomplissait ce phénomène, se produisit le soulèvement des montagnes, d'abord dans les temps archéens, époque à laquelle l'entière surface du Bouclier était couverte de grandes chaînes de montagnes, puis vers la fin de l'âge paléozoïque, le long des extrémités sud-est et sud-ouest et finalement à la fin de l'âge mésozoïque, lorsque les Montagnes Rocheuses s'élevèrent sur la marge de la mer intérieure. En dehors de cette région montagneuse, les roches sont bien nivelées; dans le continent entier, leurs assises semblent n'avoir subi aucun dérangement.

Esquisse historique.—Puisque plus de la moitié du Canada est couverte de formations archéennes ou précambriennes, il convient de les considérer tout d'abord. Les roches les plus basses sont le granite et les gneiss laurentiens, que l'on avait longtemps cru être *sédimentaires* mais qui sont maintenant identifiés comme des roches éruptives profondément enfouies lesquelles, à l'état de fusion envahirent les roches refroidies qui les dominaient et les soulevèrent comme des dômes, tandis qu'elles-mêmes se solidifiaient lentement à une grande profondeur. Ces grands dômes de gneiss et de granit, qu'on appelle batholithes, sont la structure la plus commune de la région archéenne.

Quoique les roches Laurentiennes soient les plus basses elles ne sont pas les plus anciennes, car les roches du Keewatin étaient déjà froides et solidifiées lorsqu'elles furent projetées sur les épaules des Laurentiennes. Les roches du Keewatin, elles aussi, sont principalement formées de roches éruptives, de lave et de cendres volcaniques actuellement métamorphosées en diorites et en schistes. En maints endroits, on trouve auprès d'elles d'épais gisements de sédiments ordinaires, maintenant changés en gneiss ou en mica-schiste, voisinant avec le jaspe et le minerai de fer.

On trouve aussi en abondance le marbre et la pierre calcaire cristalline dans la série de Grenville de l'archéen méridional, qui est probablement de même âge que le Keewatin. Durant cette période, des milliers de tonnes de lave, de cendres;



GÉOLOGIE DE L'OUEST DU CANADA.

de boue et de sable furent déposées sur le fond de la mer, qu'ils comblèrent. Cette phase fut suivie par l'éruption des dômes de gneiss, soulevant les roches les plus anciennes et créant de grandes chaînes de montagnes lesquelles, sous l'action du temps, se désagrégèrent, laissant voir leurs fondations de granit et de gneiss, enfermées dans un lacis de schiste du Keewatin.

La formation Huronienne, qui lui fait suite, consiste en une épaisse couche d'un mélange d'argile et de cailloux, résidu de glaciers très étendus, et en sédiments déposés par les eaux, lesquels sont actuellement transformés en ardoises, en quartz ou en pierre calcaire. En maints endroits les roches Huroniennes reposent encore presque horizontalement sur les surfaces effritées des roches plus anciennes, mais ailleurs elles furent entraînées dans les grandes contorsions qui donnèrent naissance aux montagnes, comprimées, aplaties et transformées en schiste. L'Huronien Supérieur est, lui aussi, constitué par des sédiments, d'apparence très moderne.

Le Keweenawan est la forme définitive donnée à l'archéen canadien par une autre explosion volcanique. Une énorme épaisseur de lave, de cendres, de grès et de conglomérats recouvrit différentes parties du vieux continent. On considère ces intrusions comme étant la source des minerais d'argent, de nickel et de cuivre qui font la richesse de l'Ontario septentrional. En définitive, plus de la moitié de la Puissance doit sa configuration actuelle aux formes d'abord prises par les roches archéennes, quoique recouvertes et parfois modifiées sous l'action des mouvements ultérieurs.

Quant aux formations paléozoïques, elles sont toutes bien représentées au Canada, les calcaires, les schistes et les grès de leurs différents âges (Cambrien, Ordovicien, Silurien, Devonien et Carbonifère) contribuant au relief du sol canadien. En maints endroits, ils n'ont subi presque aucun dérangement, mais à l'extrémité orientale du Canada où l'âge paléozoïque eut pour successeur la période apalachienne de construction des montagnes, ils sont contorsionnés ou violemment séparés par de profondes failles. L'important bassin houiller du littoral de l'Atlantique est le produit de l'âge Carbonifère.

Dans ses formations les plus anciennes (Triasique, Jurassique) l'ère mézozoïque est pauvrement représentée au Canada, mais sa dernière formation (Crétacée) est de grande importance, tant à cause de son étendue que de son caractère économique, ses grès et ses schistes émiettés formant le sous-sol des prairies de l'ouest et contenant des gisements de charbon en maints endroits. Durant la période Laramie, ère de transition entre les âges mézozoïque et tertiaire, s'élevèrent les Montagnes Rocheuses, les plus récentes et, par conséquent, les plus hautes des chaînes de montagne du Canada.

Dès ce moment, le continent possédait déjà, dans ses grandes lignes, sa configuration, mais durant l'ère tertiaire des sédiments furent déposés dans différents petits bassins de l'ouest, tandis que des éruptions volcaniques survenant dans le sud de la Colombie Britannique, couvraient de lave ou de cendres des milliers de milles carrés. Par la suite, le climat se refroidit puis, avec l'ère pléistocène ou quaternaire, commença la période glaciaire, laquelle dura fort longtemps, mais fut interrompue par au moins une période interglaciaire, caractérisée par un climat chaud. A la fin de la période glaciaire, la surface de la partie septentrionale du continent avait été profondément modifiée "les énormes accumulations de matières que les siècles avaient laissé sur le sol étant balayées des parties centrales des régions recouvertes de glace, laissant une surface de roche nue, tandis que sur les bords des mêmes régions apparurent des couches d'argile et de cailloux ou bien des amoncel-

lements de moraine, bloquant les vallées et transformant entièrement le système de drainage."

Pendant le dégel subséquent des couches de glace, la fonte des glaces dans la partie supérieure des vallées des cours d'eau canadiens courant vers le nord, forma des lacs glaciaires; leurs lits de vase, de limon et de sable, couvrant aujourd'hui des milliers de milles carrés, sont les terres les plus fertiles du Canada. D'autre part, sous le poids formidable de la glace qui, à certains points, atteignait une hauteur de deux milles, la terre s'affaissa, créant une dépression profonde de plusieurs centaines de pieds si bien que, lorsque la glace commença à disparaître, des milliers de milles carrés se trouvèrent recouverts par les eaux de la mer. Soulagé de son fardeau de glace, le sol se souleva et reprit son ancienne position, de vastes zones d'argile marine se présentant à la surface des plaines. Nombre des plus riches terres et des plus belles plaines du Canada doivent leur fertilité et leur nivellement à cette opération. C'est ainsi que l'épisode géologiquement récent de l'âge glaciaire "modifia la topographie et l'hydrographie du Canada, donnant à l'un des pays les plus anciens son aspect singulièrement jeune."

Divisions géologiques.—Les effets de la formation géologique que nous venons d'esquisser permettent de diviser le Canada d'aujourd'hui en cinq régions principales, ayant chacune ses caractéristiques distinctives et ses ressources propres. Cette division, généralement acceptée, s'opère ainsi qu'il suit:

1. La région des Apalaches ou de l'Acadie, occupant les provinces maritimes et la contrée montueuse du sud-est de la province de Québec.
2. Le Bouclier Canadien ou Plateau Laurentien, constitué par les hautes terres entourant la baie d'Hudson et se prolongeant, à travers vingt degrés de latitude, jusqu'au cercle arctique et en certains endroits, quatre ou cinq degrés au delà.
3. Les Basses terres du Saint-Laurent, du sud de Québec et du sud d'Ontario, partant de la cité de Québec et se continuant au sud-ouest jusqu'à la rivière Détroit.
4. La Plaine Continentale Intérieure, circonscrite entre la lisière occidentale du Bouclier Canadien et les Montagnes Rocheuses.
5. La région des Cordillères, s'étendant depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'au littoral du Pacifique.

On pourrait ajouter à cette énumération deux autres régions moins importantes, savoir: 6. L'Archipel Arctique, comprenant les îles de l'océan arctique, au nord de la baie d'Hudson et 7. Les Basses terres de la baie James et de la baie d'Hudson. Ces deux dernières régions, quoique distinctes quant à leur formation et leurs particularités, n'offrent pas assez d'intérêt pour nécessiter une description détaillée; il suffit de les mentionner.

Région des Apalaches.—Elle englobe la contrée montueuse du sud-est de Québec et les provinces maritimes. Durant les âges géologiques les plus reculés, les couches sédimentaires de calcaires, de grès et de schistes, qui s'accumulèrent sur le lit des mers formèrent des chaînes de montagnes et furent bouleversées et durcies avant de subir l'intrusion des roches ignées. Au cours des siècles suivants, ces montagnes se sont partiellement désagrégées et ne méritent guère aujourd'hui que le nom de collines, à l'exception de la chaîne des monts Notre-Dame, dans Québec, dont l'élévation varie entre 1,000 et 2,000 pieds et dont quelques sommets atteignent même 3,500 pieds, de la contrée ravinée et escarpée que l'on rencontre dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick, d'une autre partie de cette province longeant la baie de Fundy et d'un ballon central en Nouvelle-Ecosse.

Dans les procédés ordinaires de l'érosion, quantité de matières se détachant des roches en décomposition furent entraînées vers la mer, et, dans les temps récents, l'action des glaces dénuda une bonne partie des territoires les plus élevés du pays, laissant à peine assez de terre pour la pousse des arbres.

En certains lieux, des sédiments ont été déposés subséquemment aux grands bouleversements des âges les plus reculés; ils ne se sont pas transformés, cédant aisément à l'action des agents atmosphériques et sont recouverts d'une ample épaisseur de sol. Les sols de l'île du Prince-Edouard, de la vallée d'Annapolis-Cornwallis et d'autres sections sont dérivés de ces grès et schistes tardivement déposés, les schistes produisant les éléments argileux et les grès fournissant le sable, qui rend le sol poreux et cultivable. Des ardoises calcaires, en quelques endroits comme les comtés de Carleton et d'York, Nouveau-Brunswick, se sont transformées en sols fertiles. Les vallées de l'est de Québec ont conservé assez de sol pour rendre leurs terres arables. La grande fertilité des anciens marais, aujourd'hui desséchés, de la Nouvelle-Ecosse, est due aux limons et aux vases déposés par les marées qui les submergeaient autrefois.

La portion canadienne des monts Apalaches possède un grand nombre des minéraux qui ont placé plusieurs des Etats de l'est des Etats-Unis au premier rang des contrées minérales et industrielles du monde. D'importants gisements de houille, de fer et d'or sont en exploitation en Nouvelle-Ecosse, tandis que le gypse, la pierre et les matériaux de construction, quoique de moindre importance, jouent néanmoins un rôle considérable; on extrait également le manganèse, l'antimoine, le tripoli et le baryte et l'on commence à s'occuper du cuivre. Les principaux minéraux du Nouveau-Brunswick sont le gypse, le fer, la houille, la pierre à bâtir et la pierre meulière, l'argile, l'antimoine, le manganèse, l'eau minérale et le schiste pétrolifère; le gaz naturel vient aussi en bon rang. Les principales mines d'amiante du monde sont situées dans le sud-est de Québec, où se trouvent également de riches dépôts de minerai de fer chromé, de cuivre et de pyrite. La présence du minerai de fer et de l'or a aussi été constatée.

Basses terres du St-Laurent.—On appelle ainsi le territoire situé au sud du plateau Laurentien, généralement plat et dont les terres sont arables. Il s'étend sur les deux rives du fleuve St-Laurent, en amont de Québec, jusqu'à la frontière internationale, au sud, et couvre la partie orientale d'Ontario, à l'est d'une ligne se dirigeant vers le sud et partant d'un point sis à environ 50 milles à l'ouest d'Ottawa, plus une autre partie d'Ontario, sise au sud-ouest d'une ligne allant de Kingston à la baie Georgienne.

Ces terres basses se placent parmi les plus fertiles des régions agricoles du Canada. Elles ont comme sous-sol des schistes et des calcaires posés à plat, très aisément altérés par les phénomènes atmosphériques. Les caractéristiques physiographiques sont favorables et les substances résultant de la décomposition des calcaires et des schistes, constituent un sol fertile, argilo-calcaire. L'épaisseur de la couche de terre est considérable, dépassant parfois 200 pieds.

Le grand glacier traversa ces basses terres, sans, toutefois, entraîner le sol dans son sillage, mais son passage servit à mélanger les matières détachées des schistes et des calcaires en décomposition avec les ingrédients chargés de potasse que le glacier traînait avec lui depuis les régions granitiques du plateau Laurentien.

Au point de vue minéralogique, cette région ressemble beaucoup à l'Etat de New-York, ses roches paléozoïques contenant du pétrole, du gaz naturel, du sel, du gypse et d'autres métalloïdes. En outre, on y trouve en grandes quantités l'argile, le ciment et d'autres matériaux de construction.

Plateau Laurentien.—Au nord de la vallée du St-Laurent, depuis Terre-Neuve jusqu'au delà du lac des Bois, il existe une immense étendue de roches précambriennes, s'étendant sur 2,000,000 de milles carrés environ, soit plus de la moitié du Canada, et dans laquelle s'encastre la baie d'Hudson, comme un enorme V.

Le sous-sol de ce plateau se compose de sédiments durcis et de roches ignées; ces dernières sont les plus répandues et les types granitiques y dominent. Le relief du sol, déjà fort disparate, a été accentué par l'action glaciaire laquelle eut, de plus, pour effet, de dénuder une vaste portion de cette région. Par conséquent, d'une manière générale, ni le relief du sol ni les conditions climatériques ne sont propices à l'agriculture; cependant, une grande partie de ce territoire conserva une couche d'humus suffisamment épaisse pour permettre la croissance forestière, à défaut de culture. Toutefois, le plateau Laurentien embrasse des vallées dont le sous-sol est constitué par des roches moins résistantes; elles ont produit une plus forte épaisseur de sol, qui n'a pas été emportée par l'action glaciaire, de telle sorte que de beaux champs cultivés présentent un agréable contraste avec la forêt environnante. En certains endroits, les sédiments déposés dans les bassins des lacs glaciaires ont réduit les inégalités de la surface et donné naissance à de grandes plaines de terre arable. A titre d'exemples frappants, on peut citer la zone argileuse du nord d'Ontario et de Québec, traversée par le chemin de fer National du Canada ainsi que la plaine qui longe la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, à quelques milles au nord de Sudbury.

Ces roches précambriennes sont remarquables pour la variété de minéraux utiles et précieux qu'elles recèlent. Le fer, le cuivre, le nickel, le cobalt, l'argent, l'or, le platine, le plomb, le zinc, l'arsenic, le pyrite, le mica, l'apatite, le graphite, le feldspath, le quartz, le corindon, le talc, l'actinolithe, les terres rares, les pierres à monuments et les pierres précieuses, les matériaux de construction, etc. s'y trouvent et sont extraits ou ont été extraits d'une manière profitable. La plupart des autres minéraux, rares aussi bien que communs, employés dans les arts, sont également présents. On n'y a jamais rencontré le diamant, mais il est vraisemblable qu'il s'y trouve puisqu'on l'a découvert dans des glissements glaciaires partis de cette zone.

Un éperon de ces roches précambriennes pénètre dans l'Etat de New-York, où florissent des industries minérales, aussi importantes que variées. Une autre excroissance franchit aussi la frontière canadienne et s'étend dans le Michigan, le Wisconsin et le Minnesota; c'est à elle qu'appartiennent les mines de cuivre du Michigan et les grands gisements de fer du lac Supérieur. Tout le long de la lisière méridionale de ces roches précambriennes du Canada, seule portion qui ait été jusqu'ici prospectée, on a déjà découvert des dépôts d'or et de cuivre dans la Saskatchewan et le Manitoba; les terrains aurifères du lac des Bois; les mines d'argent de la baie du Tonnerre; les gisements ferrifères qui s'étendent sur des centaines de milles depuis le Minnesota jusqu'à Québec; les roches cuprifères des mines de Michipicoten et de Bruce; les dépôts de nickel-cuprifère de Sudbury (minerai probablement unique au monde pour sa haute teneur); les régions argentifères de la rivière Montréal et de Cobalt; les mines d'or de Porcupine et des parages avoisinants, de réputation universelle; les dépôts de corindon de l'est d'Ontario; les magnétites de l'est d'Ontario et de Québec et les vastes dépôts de mica-apatite qui les avoisinent. Très au nord, vers le golfe Coronation, des rocs feront le bonheur des prospecteurs, car ils portent du cuivre natif tout à fait semblable à celui des grandes mines du Michigan.

Plaine continentale intérieure.—Les plus grandes portions du Manitoba et de la Saskatchewan situées au delà des roches précambriennes, ainsi que l'Alberta, sont éminemment agricoles, la décomposition des grès et des schistes sur lesquels reposent ces territoires ayant formé les sols argileux et marneux qui ont rendu célèbre la fertilité de ces plaines, grandes productrices de blé. La plus grande partie des dépôts de surface sont dérivés des roches sous-jacentes. De vastes étendues de cette région furent submergées par les lacs glaciaires; des argiles et des limons arrachés des terres avoisinantes et entraînés par les torrents descendant des glaciers, recouvrirent le fond de ces lacs. Telle est la vallée excessivement fertile de la rivière Rouge; elle forme partie du lit d'un grand lac qui s'étendait depuis le plateau Laurentien jusqu'à l'escarpement du Manitoba; sa rive sud pénétrait aux Etats-Unis et sa rive nord atteignait à 100 milles au delà du lac Winnipeg.

La presque totalité du sous-sol de la Plaine Intérieure est constituée par des roches sédimentaires, principalement de l'âge crétacé, contenant du charbon, des pierres à bâtir, des argiles, dont quelques-unes d'un certain prix et des calcaires à ciment. On y a trouvé du gaz naturel à haute pression dans le nord de l'Alberta et des nappes de pétrole dans le sud-ouest de l'Alberta. Les grès crayeux qui affleurent à la surface le long de la rivière Athabaska sont, pendant des milles, saturés de bitume; ces sables goudronnés contiennent vraisemblablement 12 pour cent d'asphalte. Tout récemment, on vient de découvrir du pétrole à Pouce Coupé, sur la rivière de la Paix et à Fort Norman, sur le fleuve Mackenzie, près du cercle arctique. A d'autres points, dans les roches dévoniennes du bassin du Mackenzie, existent des indices de pétrole. Les lignites des plaines de l'est servent de combustible aux populations locales et, en approchant des montagnes, on rencontre des charbons fortement bitumineux. De vastes étendues de la Saskatchewan et de l'Alberta ont pour sous-sol des couches de lignite et les réserves de houille bitumineuse de l'Alberta sont énormes. On trouve de l'or dans nombre de rivières descendant des montagnes. Le gypse est extrait des carrières du Manitoba et se trouve aussi en quantités importantes dans le nord de l'Alberta. Des forages exécutés près de McMurray, au nord de l'Alberta, ont fait découvrir d'importants gisements de sel.

Chaîne des Cordillères.—Dans l'Amérique du Sud, au Mexique et dans l'ouest des Etats-Unis, la chaîne des Cordillères est reconnue comme l'une des plus grandes régions minières du monde, sa richesse consistant principalement en or, en argent, en cuivre et en plomb. En fait, les Cordillères n'ont pas de rival au monde pour la continuité, l'étendue et la variété de leurs ressources minérales. Il en est ainsi au Canada et dans l'Alaska quoique, en ces deux pays, ce massif montagneux soit à peine exploré; il s'étend au Canada sur une longueur de 1,300 milles et une largeur de 400 milles; c'est surtout une région essentiellement minière. La formation de ses roches est tantôt très jeune et tantôt très ancienne; le volcanisme et les éruptions ont, à maintes reprises, témoigné de leur activité. Ses principaux produits sont le cuivre, l'or, l'argent, le plomb et le zinc. Le Yukon, déjà célèbre par l'or alluvionnaire qu'il recèle, attire maintenant l'attention par ses riches minerais d'argent. Outre ces richesses minérales, il existe, dans cette contrée, d'énormes volumes de charbon d'excellente qualité, allant du lignite jusqu'à l'anthracite et d'extraction facile.

Cette région est généralement montagneuse, quoique sa partie intérieure soit constituée par un plateau élevé; seules, les vallées sont donc cultivables. Dans ces vallées, on voit de nombreuses terrasses constituées par la vase et le limon qu'entraînaient les torrents descendant des glaciers, ceux-ci agissant comme agents

érosifs sur les roches sous-jacentes. Ces vallées, formées d'alluvions, sont fertiles et bien appropriées à la culture des fruits.

2.—La Géologie Economique au Canada en 1922.[1]

Cette étude est un résumé succinct des rapports et travaux les plus importants parmi ceux qui traitent de la géologie économique et qui ont vu le jour en 1922. Elle servira également de guide aux lecteurs en leur indiquant où ils pourront se procurer des informations détaillées sur les ressources minérales du pays, car les ouvrages que nous passons en revue, quoique récents, ne sont pas nécessairement les plus complets. Les chiffres placés immédiatement après les noms des auteurs renvoient à la liste des éditeurs qui termine cette étude.

Amiante.—L'amiante, de la variété dite chrysotile, se trouve, à une altitude de 2,800 pieds au-dessus du chemin de fer, à trois milles au nord de Arrowhead, Colombie Britannique. Selon F. M. Bancroft[1], il se présente dans une zone de produits serpentineux dérivés par désagrégation d'un dyke de roche ignée basique. On y trouve des fibres longitudinales de 4 à 5 pouces de longueur et des fibres transversales de ½ à ¾ d'un pouce de longueur. Une intéressante description des gisements d'amiante de Québec, par W. A. Rukeyser, a paru dans *The Engineering and Mining Journal-Press.*

Hcuille.—Les recherches destinées à approfondir notre connaissance des vastes bassins houillers du Canada se continuent d'année en année. Les investigations effectuées par J. D. Mackenzie, J. R. Marshall et W. L. Uglow dans le bassin houiller de Cumberland, Colombie Britannique[5], les charbonnages de Kananaskis, Alberta[1] et la région au nord de la rivière Thompson, Colombie Britannique[1,5], ont fait l'objet de rapports publiés. Un rapport détaillé et copieusement illustré sur les houillères de Drumheller qui fournissent une importante partie du charbon domestique, œuvre de John A. Allan, fut publié par le Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta. Le même Conseil a également incorporé dans son second rapport annuel les résultats des analyses des charbons de l'Alberta, ainsi que des notes sur leur utilisation et les résultats des épreuves imposées aux chaudières.

Cuivre.—Un gisement de cuivre d'un genre peu commun dépendant de la mine Drum Lummon, sur le littoral ouest de la Colombie Britannique, est décrit par V. Dolmage[1]. Le minerai, qui consiste en chalcosine, bornite et chalcopyrite, se présente dans des dykes de pegmatite, près de leur contact avec les diorites de quartz désagrégés du batholithe du littoral. Chalcosine et bornite, en proportions à peu près égales, constituent plus de 90 p.c. des minéraux du minerai. Ces minerais contiennent aussi de l'or et de l'argent. Les gisements cuprifères de l'île Lasqueti sont décrits par J. D. Mackenzie.[1]

Fer.—Depuis plusieurs années, les îles Belcher, baie d'Hudson, s'imposaient à l'attention en raison du minerai de fer qu'elles recèlent. G. A. Young[1], qui y fit des investigations en 1921, rapporte que la formation ferrifère consiste en cinq bandes contenant des zones hautement ferrugineuses, variant entre 10 et 50 pieds d'épaisseur. Quoi qu'on n'y ait découvert aucun gisement de réelle valeur, au point de vue économique, quatre échantillons ont donné à l'analyse 35.42 p.c. et 44.96 p.c. de fer métallique. F. Hille[4] a écrit une description de la région de Mattawin, Ontario, donnant des indications sur la nature du minerai et son importance commerciale. Les gisements de Deroche et des cantons avoisinants sont

[1]Par Wyatt Malcolm, M.A., Commission Géologique du Canada.

brièvement décrits par S. Brunton[1]; enfin une brève description par W. H. Collins des caractères géologiques des différents types des minerais de fer d'Ontario, a paru dans *The Canadian Mining Journal.*

Or.—L'or continue à accroître son importance dans l'industrie minérale du Canada, c'est pourquoi les mines d'or présentent un grand intérêt pour les géologues et les économistes. Dans un rapport intitulé "Les mines d'or d'Ontario, leur nature, leur répartition et leur productivité"[3], P. E. Hopkins fournit, sous une forme concise, une foule d'informations sur la forme qu'affectent ces gisements aurifères et l'importance des opérations minières. En présentant une étude sur la région aurifère de la rivière du Tonnerre, Ontario, C. W. Knight[3] conseille aux prospecteurs de chercher l'or dans le voisinage du porphyre feldspathique et des intrusions de quartz porphyritique.

Dans une étude sur les zones soulevées de Porcupine, J. C. Murray fait observer que non seulement les minerais se trouvent dans le voisinage du porphyre intrusif, mais que la pénétration et la déformation sont une condition essentielle de la présence de l'or. Les gisements aurifères de la région du lac Larder reposent, selon H. C. Cooke[2] dans une cangue de dolomite formée par le désagrégation d'autres roches bordant les zones pénétrées. L'or se présente en feuilles minces et dégagées de tout contact, dans les veines de quartz traversant la dolomite. L or est de formation plus récente que le quartz et la pyrite; on croit qu'il n existe absolument aucune relation entre la concentration de la pyrite, seul sulfure dans la roche, et la substance de l'or.

D'autres rapports parus durant l'année traitent d'autres régions d'Ontario où l'on a constaté la présence de l'or et commencé des travaux. Signalons, entre autres, celui qui traite du district de Goudreau[1,3], par E. Thomson et A. G. Burrows; du district de Schreiber[3] par P. E. Hopkins; du district de Boston-Skead[3], par A. G. Burrows et P. E. Hopkins; du district de Wanapitei,[1] par T. T. Quirke; et des parages de la rivière Noire[3], par D. G. H. Wright. Ajoutons-y deux autres rapports, l'un par B. R. MacKay sur les placers du bassin de la rivière Chaudière, Québec[2], et l'autre par H. C. Cooke sur les parages du lac Rice, Manitoba[1].

Il résulte des investigations de W. A. Johnston, effectuées dans le district de Caribou, Colombie Britannique, [1,5] qu'il existe encore dans cette contrée une quantité considérable d'or, susceptible d'être récupéré par le dragage. Les placers de Cedar creek, qui ont produit beaucoup d'or l'an dernier, sont décrits par W. A. Johnston[4], les filons de quartz aurifère des parages de Bridge River, Colombie Britannique[1], par W. S. McCann; les veines de quartz du district de Barkerville, par W. L. Uglow[5]; et la mine de Surf Inlet par V. Dolmage[1].

Nickel.—Une description concise des gisements cupro-nickelifères de Shebandowan, Ontario, est donnée par J. G. Cross[4]. Le minerai se présente sous forme de lentilles dont la largeur varie entre 2 et 20 pieds et qui contiennent du nickel, du cuivre, du cobalt, plus une quantité appréciable de métaux rares appartenant au groupe platine. Selon H. C. Cooke[1], les dépôts cupro-nickelifères des parages de la rivière Oiseau, Manitoba, consistent en pyrrhotite, avec un mélange inégal de pentlandite et de chalcopyrite. Ces gisements sont des accumulations, sous une forme irrégulière, de segrégations déposées au seuil d'un gabbro, près de sa base originaire.

Schistes pétrolifères.—Ce sont des schistes contenant des matières organiques dont on peut industriellement extraire du pétrole. On y attache beaucoup d'importance, car ils acquerraient une grande valeur si les nappes de pétrole venaient à se tarir. Les schistes pétrolifères du Canada qui ont le plus attiré l'attention,

sont ceux du sud-est du Nouveau-Brunswick. Après une investigation minutieuse faite aux mines Albert[1], W. J. Wright a rédigé un rapport dérivant les formations géologiques et leurs assises structurales, donnant le résultat des analyses de nombreux échantillons et contenant des suggestions sur les méthodes à employer pour s'assurer de l'importance et de la valeur du gisement. Il en existe d'autres, tant au Nouveau-Brunswick qu'en Nouvelle-Ecosse, mais ils n'ont pas encore été étudiés. Les résultats du raffinage des schistes du district de Rosevale sont communiqués par W. S. McCann[1].

Pétrole.—Au cours de 1922, il a été publié de nombreuses informations[1] sur la géologie du bassin du fleuve Mackenzie, plus particulièrement au point de vue des nappes de pétrole que cette partie du Canada peut recéler. A. E. Cameron a donné une description détaillée des formations sédimentaires sous-jacentes du district situé au sud-ouest du lac Grand Esclave, et arrosé par les rivières Hay et Buffalo. E. J. Whittaker rend compte des observations géologiques faites par lui entre le lac du Grand Esclave et Simpson, M. Y. Williams traite de la géologie de l'est du fleuve Mackenzie, entre Simpson et Wrigley et G. S. Hume de la géologie des rivières North Nahanni et Root, à l'ouest du Mackenzie. Les caractères généraux de la structure du bassin du Mackenzie font l'objet d'une étude par D. B. Dowling.

La question de l'utilisation des sables bitumineux de la rivière Athabaska est traitée par S. C. Ells, dans son rapport sommaire à la Division des mines, du ministère fédéral des Mines, et par K. A. Clark, dans le second rapport annuel du Conseil des Recherches Scientifiques et Industrielles de l'Alberta.

Le ministère des Terres de la Colombie Britannique a publié un rapport par John A. Dresser sur les résultats de forages, à la recherche du pétrole, exécutés par le gouvernement provincial près de la rivière de la Paix, au nord-ouest de Hudson Hope. Cinq forages successifs ne donnèrent d'autre encouragement qu'un indice de présence du pétrole. Le rapport suggère d'autres points où l'on pourrait poursuivre ces recherches.

Argent.—Les magnifiques dividendes payés par la mine Premier ont grandement attiré l'attention sur la région de la rivière au Saumon, Colombie Britannique. Les minerais de cette région, qui ont été décrits par S. J. Schofield et G. Hanson[1], sont riches en or et en argent. Ce minerai fut déposé dans les fissures et dans les zones bouleversées; il provenait de solutions émanant du magma granitique intrusif du batholithe du littoral; ils furent, par la suite, enrichis dans une certaine mesure par l'action secondaire.

The Engineering and Mining Journal-Press a publié les résultats d'une nouvelle étude du bassin minier de Cobalt, par C. W. Knight. En concluant, l'auteur exprime l'opinion qu'il est peu vraisemblable que les opérations minières de cette région retrouvent leur magnitude d'autrefois; néanmoins, on continuera, dit-il, pendant plusieurs générations à extraire du minerai à Cobalt et dans le voisinage, notamment dans les parages de Gowganda, South Lorrain, Casey, de la rivière Montréal et autres points de la région. A cet égard, il est utile de signaler que les travaux de la mine South Lorrain ont repris une nouvelle activité sous l'impulsion d'une trouvaille de minerai d'argent très riche. Un autre détail intéressant, c'est la preuve fournie par J. M. Bell, dans le Bulletin de l'Institut des Mines et de la Métallurgie, d'une oxydation qui s'est produite à une profondeur d'au moins 420 pieds. Une nouvelle contribution à la géologie de Cobalt, œuvre de A. R. Whitman, a paru dans les publications de l'Université de Californie; cet auteur émet l'hypothèse que les minerais furent déposés aux points de contact créés par un plissement

postérieur à la solidification de la diabase et qu'ils provenaient de la diabase elle-même transportée puis déposée par voie de diffusion dans une eau relativement stagnante. Une considération, par E. S. Bastin, de la nature des solutions argentifères de Cobalt, a paru dans le bulletin n° 735 de la Commission Géologique des Etats-Unis.

De nouvelles études faites par W. E. Cockfield[1], dans la région de Mayo, Yukon, démontrent que les minerais de plomb argentifère des montagnes Davidson sont tout à fait similaires à ceux de la colline Keno, quoique moins riches en argent. D'autres rapports consacrés à la production de l'argent sont ceux de A. G. Burrows sur Gowganda[3], de G. Hanson sur le haut de la rivière Kitzault[1] et de A. L. Parsons sur la contrée de la Baie du Tonnerre[3].

Divers.—F. J. Alcock[1] décrit avec beaucoup de détail la géologie des dépôts de zinc et de plomb du canton de Lemieux, Québec. Ces minéraux se présentent sous forme de veines recoupant des schistes et des calcaires dévoniens; on croit qu'ils sont apparentés, dans leur genèse, au métamorphisme des âges les plus reculés. Les gisements de feldspath du district d'Ottawa font l'objet d'une étude par N. B. Davis[5], qui appelle l'attention sur un dépôt du canton de Derry produisant un superbe feldspath, de nuance crème ou fauve.

H. S. Spence est l'auteur de deux remarquables monographies publiées en 1922, l'une traitant du talc et de la pierre saponifère du Canada, l'autre ayant pour objet le barium et le strontium du Canada. On y trouve des descriptions des affleurements connus de ces minéraux, des méthodes d'extraction, de la préparation pour la vente et des usages industriels de ces produits. Un rapport par J. Keele et L. H. Cole expose le fruit de leurs investigations le long du fleuve St-Laurent, entre Prescott et Lachine, à la recherche de matériaux de construction[2].

L. H. Cole et H. Fréchette[2] ont fait l'un et l'autre un compte rendu préliminaire de leurs travaux sur les dépôts d'alkali de l'ouest du Canada et les pigments minéraux de l'est du Canada. Dans une communication à la Société Royale du Canada, J. Keele parle d'argiles et de sables du bassin de la rivière à l'Orignal, Ontario, qu'il croit appartenir à l'âge crétacé; partie de ces argiles sont hautement réfractaires. En décrivant les pegmatites d'Ontario contenant du radium, H. V. Ellsworth déclare que le radium et le thorium sont relativement abondants dans les pegmatites, mais que leur extrême dissémination rend improbable la possibilité de leur exploitation.

En consultant les rapports annuels des ministères des mines des différentes provinces, on y trouvera d'utiles informations sur l'industrie minière.

SOURCES DES PUBLICATIONS CITÉES DANS LE TEXTE: [1]Commission Géologique, Ottawa. [2]Division des Mines, ministère des Mines, Ottawa. [3]Ministère des Mines, Toronto, Ontario. [4]Canadian Mining Journal Gardenvale, Québec. [5]Institut Canadien des Mines et de la Métallurgie, Edifice Drummond, Montréal, Québec.

III.—SISMOLOGIE.[1]

La sismologie—branche de la science qui traite des tremblements de terre—n'a pas été négligée au Canada depuis quelques années. Il est généralement admis que les tremblements de terre sont fréquents dans les régions où les assises du sol ne sont pas encore immobilisées, spécialement dans les parages des montagnes les plus récentes et le long du littoral, où l'on constate des changements de niveau abrupts. En constatant le site, la durée et l'intensité des oscillations, la sismologie s'efforce également d'en déterminer les causes. Elle s'assure des propriétés physi-

[1]Par Ernest A. Hodgson, M.A., Sismologiste, Observatoire du Dominion, Ottawa.

ques tant de l'intérieur de la terre que de son enveloppe, qui lui sont révélées par les traces du passage des vagues à travers la terre. Les instruments dont on se sert pour constater et analyser les chocs sismiques servent à différents autres usages d'un tout autre caractère, notamment au sondage des densités souterraines, opération qui aide à découvrir les gisements miniers et les nappes de pétrole, en supprimant les forages coûteux.

Le Canada n'a été que bien légèrement affecté par les tremblements de terre, depuis que l'on procède à ces constatations. Nous savons par les historiens que la vallée du St-Laurent fut secouée par un violent tremblement en 1663. En 1899, on ressentit une forte secousse dans les parages de la baie Yukatat, Alaska, très rapprochée de la frontière canadienne. De légers chocs sont parfois ressentis dans la Colombie Britannique et le long du bassin de drainage des Grands Lacs à la mer, mais depuis un siècle ils n'ont causé aucun dommage appréciable. D'ailleurs, on ne trouve au Canada nulle ligne importante de faille active.

A l'heure actuelle, il existe au Canada cinq stations sismologiques, appartenant au gouvernement fédéral, et situées à Halifax, Ottawa, Toronto, Saskatoon et Victoria; deux d'entr'elles—Toronto et Victoria— sont placées sous l'autorité de la Division Météorologique du ministère de la Marine et des Pêcheries, tandis que les trois autres sont dirigées par la Division des Observatoires, du ministère de l'Intérieur, avec l'aide et la collaboration des universités de Halifax et Saskatoon.

Les observations recueillies à Toronto et à Victoria sont publiées à Toronto, au moyen de bulletins mensuels contenant force détails, envoyés aux observatoires sismologiques intéressés; celles recueillies à Ottawa, Saskatoon et Halifax sont publiées à Ottawa, également sous forme de bulletins mensuels envoyés à 230 observatoires sismologiques. Ces bulletins sont accompagnés d'un supplément annuel indiquant la situation des épicentres de tous les tremblements de terre ressentis, si légèrement que ce soit, à Ottawa. Toutes les stations sismologiques de l'univers contribuent à la documentation des nôtres.

Deux sismologistes, en résidence à Ottawa, consacrent leur temps à l'étude des tremblements de terre.

Voici les détails relatifs à chaque station:

Halifax.—Lat., 44° 38′ N.; Long., 63° 36′ O.; Alt., 47·3 m. Sous-sol, ardoise carboneuse. Appareils:—Petit sismographe à pendule Mainka; enregistrement mécanique. Composantes N.S., E.O.; masse de chacune, 139·3 kgm.; période de chacune, 10 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 6·1; grandissements, environ 60 chacun. L'heure est enregistrée automatiquement par des signaux, reçus à chaque heure du jour, à une ou deux secondes d'exactitude, de la Western Union Telegraph.

Ottawa.—Lat., 45° 23′ 38″ N.; Long., 75° 42′ 57″ O.; Alt., 82 m. Sous-sol, argile à blocaux sur pierre calcaire (Ordovicien). Appareils:—(1) Sismographes horizontaux Bosch. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 200 gm.; période de chacune, environ 5·5 sec.; coefficients d'amortissement, N.S., 2: 1 ; E.O., 18:1; grandissements, 120 chacun. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 1 liv.; période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1; grandissements, 250 chacun. (3) Sismographe vertical Wierchert. Enregistrement mécanique. Masse, 80 kgm.; période, 6 sec.; coefficient d'amortissement, 20:1. Grandissements, environ 160. (4) Un instrument à déformation. Enregistrement photographique. Composantes N.S., E.O.; masse de chacune, environ 20 gm.; période de chacune, environ 36 sec. Sans amortissement. Sert à la détermination des inclinaisons. Le service horaire, à Ottawa, celui de l'Observatoire Fédéral, fournit l'heure à l'enregistrement avec limite d'erreur inférieure à 0·2 sec.

Toronto.—Lat., 43° 40′ N.; Long., 79° 24′ O.; 115·5 m. Sous-sol, sable et gravier sur argile à blocaux, jusqu'à une profondeur d'environ 15 m., puis argile schisteuse sur roche cristalline (Laurentien), jusqu'à une profondeur d'environ 355·5 m. Appareils:—(1) Sismographe Milne. Enregistrement photographique Composante E. O., masse 0·23 kgm.; période, 18 sec. Sans amortissement. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.,; masse de chacune, 1 liv.; période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1. Grandissements, 150 chacun. L'heure repérée par la pendule de l'Observatoire de Toronto, est vérifiée par l'observation de passages au méridien.

Saskatoon.—Lat., 52° 08′ N.; Long., 106° 30′ O.; Alt., 515 m. Sous-sol, argile et sable. Appareil:—Petit sismographe à pendule Mainka. Enregistrement mécanique. Composantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 139·3 kgm.; période de chacune, approximativement 9 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 5:1; grandissements, environ 60 chacun. L'heure est celle d'une pendule locale, comparée à intervalles par téléphone aux gares de chemins de fer avoisinantes.

Victoria.—Lat., 48° 24′ 50″ N.; Long., 123° 19′ 28″ O.; Alt., 67·6 m. Sous-sol, roches ignées. Appareils:—Sismographe Milne. Enregistrement photographique. Composante, E.O.; masse, 0·23 kgm.; période, 18 sec. Sans amortissement. (2) Sismographes horizontaux Milne-Shaw. Enregistrement photographique. Composantes indépendantes, N.S., E.O.; masse de chacune, 1 liv.; période de chacune, 12 sec.; coefficient d'amortissement de chacune, 20:1. Grandissements, 250 chacun. (3) Sismographe vertical Wiechert. Enregistrement ménanique; masse, 80 kgm.; période 5 sec.; grandissement, 70.

Service horaire de la station météorologique. L'erreur dans l'enregistrement n'excède pas 0·1 sec.

IV.—LA FLORE DU CANADA.[1]

Introduction.—Il est avéré qu'à une période géologique récente, la presque totalité du Canada, c'est-à-dire toute la partie située à l'est des Montagnes Rocheuses, était recouverte de glaciers lesquels, glissant lentement vers le sud, descendirent jusqu'au centre du Missouri. La végétation qui existait au Canada avant la période glaciaire, fuyant devant l'invasion des glaces, dut émigrer dans la direction méridionale. Durant cette retraite, de nombreuses espèces s'éteignirent sans doute à tout jamais mais un certain nombre, appartenant probablement aux types qui croissent maintenant dans les régions arctiques, réussirent à survivre. En fait, il est permis de conjecturer que, durant la période glaciaire, la végétation qui précéda immédiatement la glace continentale était arctique de caractère et qu'au moment de l'apogée de cette période, les régions des Etats-Unis situées aur le bord sud des glaciers avaient une flore presque identique à la flore circumpolaire actuelle.

Avec la disparition graduelle des glaces, le climat redevint plus chaud et la végétation remonta progressivement vers le nord; à l'avant-garde, marchaient les types arctiques, suivis de ceux des climats plus tempérés et même des contrées du sud. D'une manière générale, on peut dire, par conséquent, que la flore canadienne, telle qu'elle existe aujourd'hui, est composée de plantes immigrantes qui prirent possession du pays après la période glaciaire et s'établirent dans les régions le mieux à leur convenance, régions ou zones que nous allons brièvement décrire dans les pages suivantes.

Zone arctique.—Au point de vue botanique, la zone arctique est la région qui se trouve au nord de la ligne forestière. Au Canada, elle s'étend fort loin au sud du cercle arctique, spécialement dans la partie orientale de la Puissance. Sa limite sud est marquée, *grosso modo* par une ligne partant de l'estuaire du fleuve Mackenzie pour atteindre l'embouchure de la rivière Churchill, sur la rive ouest de la baie d'Hudson. A l'est de la baie d'Hudson, la ligne forestière (ou limite sud de la zone arctique) commence vers le 56° de latitude, au golfe de Richmond, et va jusqu'à l'embouchure de la rivière George, sur la rive orientale de la baie d'Ungava puis, se poursuivant vers le sud-est, en longeant le littoral du Labrador, atteint finalement l'anse Hamilton. Au sud de l'anse Hamilton, une étroite lisière du littoral descendant jusqu'au détroit de Belle-Isle et s'étendant vers l'ouest pendant une courte distance est entièrement dénuée d'arbres et présente, par conséquent, un aspect arctique; toutefois, il est difficile de la comprendre dans la zone arctique proprement dite, quoiqu'il s'y trouve quelques plantes de ladite zone; l'absence d'arbres et l'aspect désolé de ces parages sont causés par le courant arctique qui descend du nord en suivant la côte et traverse le détroit de Belle-Isle.

D'une manière générale, la végétation de la zone arctique reste fort basse et presque naine. Les plantes ligneuses, même lorsqu'elles vivent un demi-siècle ou plus, demeurent rabougries et chétives; leur hauteur ne se peut comparer à celle

[1]Cet article paru dans l'Annuaire du Canada de 1921, mais légèrement abrégé ici, est une édition revisée et simplifiée d'une étude intitulée «La Flore du Canada», par feu M. J. M. Macoun, C.M.G., F.L.S. et M. O. Malte, Ph. D., publiée dans l'Annuaire du Canada de 1915 et aussi comme Bulletin n° 26 du Muséum de la Commission Géologique, ministère des Mines, Ottawa, 1917.

des membres de leur famille poussant plus au sud; elles sont quelquefois rampantes. Dans la partie septentrionale de la zone arctique, les plantes ligneuses les plus hautes et les plus volumineuses sont le saule et le bouleau nain. Plus au sud, dans la toundra, c'est-à-dire les terres basses et plus ou moins marécageuses situées immédiatement au nord de la ligne forestière, les plantes ligneuses sont principalement représentées par les membres de la famille de l'airelle.

En ce qui concerne la végétation herbacée, la flore arctique du Canada est étroitement apparentée à la flore circumpolaire en général. Non seulement on y rencontre de nombreuses espèces qui poussent tout autour du pôle nord mais, dans leurs caractères généraux, les plantes canadiennes arctiques sont similaires à celles des autres régions arctiques, tout spécialement celles du Groenland et de l'Europe boréale.

Une forme de croissance typique, commune à de nombreuses espèces, c'est la forme ramassée, compacte et touffue, qui affectionne particulièrement les contrées rocailleuses des régions septentrionales de la zone arctique. Cette forme de croissance est également caractéristique des régions arides ou semi-arides des pays chauds et, à première vue, il paraît étrange qu'elle se manifeste aussi dans les régions boréales. Mais il ne faut pas s'en étonner car, du point de vue de la physiologie des plantes, la zone arctique présente quelquefois des affinités avec les régions arides du sud. Dans celles-ci, la croissance touffue est, croit-on, causée par l'insuffisance d'humidité du sol, et la même explication peut en être donnée dans la zone arctique, au moins dans une certaine mesure. Car, quoique le sol soit apparemment bien approvisionné d'eau, les plantes qui en tirent leur subsistance sont souvent dans l'impossibilité de l'utiliser parce que la température du sol est parfois si basse que les organes des plantes, préposés à l'absorption de l'eau, sont incapables de fonctionner.

La croissance compacte est adoptée par nombre de plantes lesquelles, quoique ne poussant pas en touffes distinctes, forment d'épais fourrés assez étendus. D'autre part, il existe un nombre considérable d'espèces qui ne poussent ni en touffes ni en fourrés· elles sont surtout communes dans la toundra.

Presque toutes les plantes arctiques sont vivaces. En raison de la brièveté de la saison, elles sont souvent surprises par les gelées précoces avant d'avoir mûri leur fruit et même lorsqu'elles sont encore en fleur. En fait, de nombreuses espèces commencent l'hiver régulièrement dans cette condition et conservent, durant tout l'hiver, des bourgeons et des boutons dans une phase avancée de développement. Lorsque le soleil vient les réveiller de leur engourdissement, elles sont prêtes à fleurir et reprennent le cours interrompu de leur existence avec une surprenante rapidité.

Zone forestière sub-arctique.—La forêt sub-arctique, aussi appelée forêt conifère, s'étend, à l'est, depuis la zone arctique jusqu'à une ligne allant approximativement d'Anticosti à l'extrémité sud du lac Winnipeg. Cette ligne se confond presque avec la limite de croissance septentrionale du pin blanc et du pin rouge. A l'ouest du lac Winnipeg, la forêt conifère est limitée au sud par la prairie et à l'ouest par la contrée montueuse qui est au pied des Montagnes Rocheuses. La péninsule de Gaspé et certaines parties du Nouveau-Brunswick peuvent aussi être comprises dans la même zone.

Comme son nom l'indique, la forêt sub-arctique est nettement boréale. Les arbres n'atteignent pas une grande hauteur et les essences qui la constituent sont en nombre restreint, comparativement à celles de la zone des arbres feuillus, qui la borde au sud. Ces essences sont essentiellement conifères, les plus nombreuses étant la sapinette noire et la sapinette blanche (épinette). Entre toutes les autres

essences, le cyprès est la plus importante; cet arbre atteint à la perfection dans la partie occidentale de la zone et constitue la principale source d'approvisionnement en bois de construction au nord de la prairie. Les autres arbres qui caractérisent cette zone sont le peuplier-baumier et le peuplier-tremble, le bouleau blanc, le mélèze et le sapin-baumier. Entre le golfe St-Laurent et le lac Winnipeg on rencontre occasionnellement le thuya (ou cèdre blanc), l'orme et le frêne, mais ces essences ne peuvent être considérées comme appartenant à la forêt sub-arctique.

L'un des traits les plus saillants de cette forêt, c'est l'abondance des arbustes et arbrisseaux fruitiers qu'on y trouve; citons, entr'autres, le groseillier (à maquereau) le groseillier (à grappes) le cassissier, le framboisier, l'airelle, le nerprun et la canneberge. Une autre particularité c'est la remarquable uniformité, aussi bien des espèces que des caractères généraux, qui se manifeste dans toute l'étendue de la zone. Ce manque de variété est particulièrement frappant dans la végétation des marais, lesquels y sont fort nombreux, les mêmes plantes se retrouvant dans tous les marais de la forêt conifère.

La flore herbacée de la forêt sub-arctique est remarquablement uniforme; rares sont ses espèces qui ne se trouvent pas également soit dans la zone arctique, soit dans la zone des arbres feuillus. Une exception à cette règle, digne de remarque, c'est le plus petit des lis d'eau, que l'on rencontre uniquement dans cette zone.

Jusqu'à présent, les colons ne se sont pas aventurés dans cette région, si l'on en excepte quelques sections des zones argileuses du nord de Québec et du nord d'Ontario. Elle forme un vaste réservoir de richesse nationale et deviendra la grande source d'alimentation des industries de la pulpe et du papier de l'est de l'Amérique du Nord.

Zone des essences de bois dur.—Elle englobe tout l'est du Canada, au sud de la zone forestière sub-arctique, à l'exception d'une petite contrée du sud d'Ontario. Elle est essentiellement caractérisée par les arbres à feuilles tombantes, dont les principaux sont: le tilleul, l'érable à sucre, l'érable rouge, le frêne noir, le frêne blanc, l'orme, le merisier, le chêne rouge, le chêne lobé et le hêtre. Entre les conifères, les plus importants sont le pin blanc, le pin rouge, l'épicéa et le thuya. La brousse, quoique très variable et constituée par une infinité d'espèces est, en général, chétive et n'acquiert une certaine ampleur que sur les lisières des bois et dans les clairières. Parmi les arbustes les plus typiques, on doit mentionner le sorbier des oiseleurs, l'érable de Pennsylvanie, le framboisier à fleur pourpre, le sumac, le lierre vénéneux et le jasminier.

Les pluies étant abondantes dans toute cette zone, la végétation herbacée y est luxuriante et les espèces nombreuses partout où la lumière et le sol leur sont propices. Dans les bois proprement dits, elle est insignifiante après que les feuilles des arbres ont poussé mais au printemps, spécialement lorsque le sol est épais et riche, on peut voir un magnifique déploiement de fleurs superbement colorées comme la trille; l'uvulaire perfoliée; l'érythrone; l'orchis somptueux; l'arum triphylle; la claytonie de la Caroline; la violette bleue, jaune et blanche; l'hépatique trilobée; la diélytre dicotylédone; la diélytre du Canada; la sanguinaire du Canada; la passerage lépidie; le fraisier de Waldstein; la pyrole; le phlox bleu, etc. D'autres moins répandues, mais néanmoins caractéristiques de la flore printanière de cette zone sont: le carex; la germandrée sauvage; l'amarante; la mitelle à deux feuilles; la trientale d'Amérique; le sabot de Vénus, etc. Entr'autres plantes des sols humides et marécageux, on remarque différentes espèces d'orchidées et l'hélénie automnale.

Les fleurs d'automne appartiennent surtout à la famille des composées, avec profusion de marguerites, de solidages et d'eupatoires.

La coloration automnale des feuilles des arbres, des arbrisseaux et des plantes est tout à fait caractéristique de cette zone; elle dure assez longtemps, généralement depuis la première semaine de septembre jusqu'à la deuxième semaine d'octobre, en saison sèche. Pendant cette période toute la gamme des nuances s'offre à la vue du spectateur ébloui, surtout dans les bois mixtes, où le sous-bois est touffu. Tous les tons du jaune, du bronze doré, du rouge et de l'écarlate se mélangent dans une merveilleuse symphonie de couleurs, harmonieusement agrémentée par les verts foncés, sombres ou bleuâtres des conifères disséminés dans le paysage enchanteur. Nulle autre zone n'offre une aussi grande richesse de coloris automnal.

Zone carolinienne.—Cette zone est constituée par une petite lisière de terre de l'Ontario méridional, bornée au sud par le lac Erié et au nord par une ligne reliant la rive nord du lac Ontario à Windsor. Sa flore est particulièrement typique dans la péninsule de Niagara et sur les bords du lac Erié; dans son aspect général, elle ressemble beaucoup à celle de la zone des essences de bois dur que nous venons de décrire, mais ses espèces caractéristiques sont incontestablement méridionales. Elle possède un grand nombre de plantes, ligneuses aussi bien qu'herbacées, que l'on ne trouve dans nulle autre partie du Canada.

Parmi les essences d'arbres les plus répandues, on remarque les noyers d'Amérique (six espèces), les chênes (dix espèces), le noyer noir, le marronnier et le platane. En moindre abondance et moins disséminés, on voit encore le magnolia acuminé, le tulipier de Virginie, le cornouiller, donnant tous une opulente floraison; le papayer, le mûrier rouge, le pommier sauvage, le sassafras et plusieurs autres.

La végétation herbacée y est très riche et comporte une centaine d'espèces étrangères aux autres zones, parmi lesquelles on doit citer: le lotus ou nélumbo, la pomme de mai, le lupin vivace, la desmodie, l'euphorbe, la ketmie, la pensée sauvage, l'oponce ou figuier de Barbarie, le phytolaque, l'igname, le phlox velu, l'hydrophylle, le baume des abeilles, la digitale pourprée, la campanule, la lobélie géante, la vernonie, l'aristoloche, l'oseille, le silphion perfolié, les tournesols, le coriope, le plantain, le sabot de Vénus, etc. L'hydraste du Canada et le ginseng, autrefois très abondants, ont presque entièrement disparu; le même sort attend un grand nombre des espèces de cette zone, vouées à la destruction lorsque la forêt aura fait place aux champs cultivés.

Prairie.—On désigne sous ce nom la vaste étendue couverte d'herbe des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Elle est limitée à l'est et au nord par la forêt sub-arctique et à l'ouest par la contrée agreste assise aux pieds des Montagnes Rocheuses.

La prairie, qui commence à quelques milles à l'est de Winnipeg, a été subdivisée en trois zones ou steppes. Du point de vue botanique, ces zones sont assez mal définies, mais en ce qui concerne la végétation, elles sont soumises à une règle commune. La luxuriance et l'aspect général de leur flore dépendent essentiellement des quantités de pluie et de neige tombées. Par exemple, la végétation printanière est régie par le volume des pluies tombées l'année précédente et l'épaisseur de la couche de neige de l'hiver finissant, qui en sont les facteurs dominants; à tel point que, lorsque l'année précédente a été sèche, la flore du printemps est fort maigre et même presque totalement absente. Il en est ainsi de la végétation estivale et automnale, lesquelles sont fonction directe des précipitations de la saison précédente; et c'est pourquoi une contrée qui apparaît une certaine année riche en espèces botaniques, peut en être, l'année suivante, entièrement dépourvue. C'est aussi

le manque de pluie qui est cause qu'en certaines saisons l'herbe de la prairie voit sa croissance s'arrêter et demeurer stationnaire, sans pouvoir arriver à maturité.

Première steppe de la prairie.—Elle comprend: "la plaine basse du Manitoba, limitée par une ligne de hauteurs qui commence à la frontière internationale, un peu à l'ouest d'Emerson, et se dirige vers le nord-ouest sous les noms de montagnes Pembina, Riding, Duck, Porcupine, et Pas."

La partie sud-est de ce territoire diffère de la vraie prairie en ce qu'elle possède maintes plantes des terrains boisés croissant d'habitude à l'est des grands lacs mais que l'on rencontre bien rarement, presque jamais, entre le lac Huron et la frontière du Manitoba. Parmi ces plantes, on doit mentionner le micocoulier, le tilleul, le prunier sauvage, l'aubépine, la vigne vierge, la ménisperme du Canada, la sanguinaire, l'ancolie, la jusquiame, la desmodie, l'ecballium, les gentianées, la pédiculaire, l'arbousier, la camomille, la rudbeckie, etc. La flore de cette région est distincte de celle des contrées qui la prolongent au nord-ouest.

La prairie proprement dite de la première steppe se confond presque avec la vallée de la rivière Rouge, c'est-à-dire la plaine basse et unie qui s'étend au sud et à l'ouest de Winnipeg. Dans cette région, les arbres sont plutôt rares; on ne les rencontre guère qu'en bordure des cours d'eau, les plus communs étant le chêne, l'orme, les peupliers et l'érable du Manitoba. A l'exception des bordures des cours d'eau, la prairie est sans arbres, mais elle est couverte d'une grande quantité de plantes herbacées, les familles les plus largement représentées étant celles des composées (marguerites, verges d'or, etc.), des rosacées, des légumineuses, des graminées, des cypéracées, mais les espèces qui les représentent ne peuvent pas être considérées comme caractéristiques de la zone, parce qu'on les retrouve presque toutes, dans les contrées plus à l'ouest, qui leur sont propices.

Seconde steppe de la prairie.—La steppe centrale s'étend vers l'ouest depuis l'extrémité de la première steppe jusqu'à une ligne partant de la frontière internationale, au degré 103.30′ de longitude et se dirigeant, au nord-ouest, vers Battleford.

Sa flore est plutôt variée, et l'on y rencontre un mélange de familles et de groupes de plantes très accentué. Au nord, au point de contact de la prairie avec la forêt sub-arctique, la flore est composée d'espèces communes aux deux zones; il en est ainsi, d'ailleurs, de la flore des régions septentrionales de la troisième steppe de prairie. Dans la partie sud-ouest de la seconde steppe de prairie, c'est-à-dire la contrée au sud-ouest de la montagne Moose, dans la Saskatchewan, la végétation est, sous maints aspects, similaire à celle des régions plus sèches de la troisième steppe de prairie; en général, l'herbe y est très courte et la végétation est celle des pays où il ne pleut guère. Tantôt on trouve de vastes étendues couvertes de sable où abonde le cactus et tantôt le paysage revêt exactement le caractère de celui des terres arides. Dans le voisinage des collines qui séparent la première steppe de la seconde, le pays est accidenté, de même que dans la vallée de la rivière Qu'Appelle et en d'autres endroits de la zone. Le peuplier et le chêne sont les principaux arbres de ces contrées escarpées et, tout naturellement, leur végétation herbacée constitue un mélange de la flore de la prairie et de la flore forestière.

La majeure partie de la seconde steppe est vraiment de la prairie, sans arbres, sauf dans les vallées des rivières. On y rencontre, toutefois, des arbustes, constituant des taillis épais, et très fréquemment sous forme de bosquets, composés d'une essence unique. Dans la prairie nue, où ils sont toujours chétifs et rabougris, on rencontre: la symphorine, le chalef, la shépherdie argentée, l'amelanchier, les églantiers et d'autres encore. Dans les sols marécageux on trouve la spirée et dans les

lieux humides, tels que les bords des marais et des étangs, le saule est abondant. La végétation herbacée varie avec les conditions du sol, mais, si l'on prend dans son ensemble la seconde steppe, les nombreux membres de la famille des légumineuses que l'on foule aux pieds à chaque pas, paraissent en être les fleurs les plus caractéristiques.

Troisième steppe de la prairie.—Elle est constituée par le surplus de la prairie allant expirer au pied des Montagnes Rocheuses. Dans sa partie septentrionale, c'est-à-dire au nord du 52° de latitude, la flore est similaire à celle de la seconde steppe, mais dans sa partie méridionale, elle est très différente.

A l'exception de la montagne Wood et des collines Cypress il n'y a d'autres arbres que ceux qui longent les rives des cours d'eau. Les lacs, les étangs et les marécages ne sont même pas bordés d'arbrisseaux. Les rivières et les ruisseaux coulent au milieu d'étroites et profondes vallées et la contrée est coupée de dépressions appelées "coulées" et parsemée de collines basses. Les pluies y étant très rares, la végétation a une apparence rachitique et présente souvent les caractères quasi-désertiques.

De vastes districts, par exemple la zone du Coteau de Missouri, étant entièrement dépourvus de vallées de drainage, les eaux de leurs lacs et marais sont généralement salines et les bas-fonds alcalins y sont fréquents. Dans ces régions, la végétation est clairsemée et se compose essentiellement de plantes s'accommodant de la présence du sel dans le sol. En fait, dans ces étangs et marais intérieurs vivent nombre de plantes que l'on rencontre habituellement à profusion sur le rivage de l'océan Atlantique.

Montagnes Rocheuses.—Un grand nombre des espèces de la prairie atteignent une altitude considérable dans les collines qui forment la base des Montagnes Rocheuses. Comme, d'autre part, certaines espèces subalpines descendent presque jusqu'à la prairie, ces hauteurs, où se rejoignent les deux types de végétation, sont très riches en espèces. Au fur et à mesure que l'on dépasse ces collines et que l'on atteint les plus bas versants de la montagne, la flore de la prairie disparaît, remplacée par celle de la montagne. En général, la végétation apparaît plus robuste, les plantes herbacées sont plus hautes, les arbustes commencent à se manifester et, finalement, on arrive à la forêt.

Ce sont surtout les conifères qui constituent les forêts recouvrant les versants des montagnes, les principaux étant le pin de Murray, le pin à écorce blanche, la sapinette blanche, le sapin-baumier et, plus haut que tous les autres, le mélèze. Les arbustes sont plutôt rares, sauf dans les endroits humides, où se voient quelques boqueteaux, contenant de nombreuses espèces de saules. La végétation herbacée, elle aussi, est plutôt maigre, si ce n'est le long des lisières, dans les clairières et le long des ruisseaux et torrents. Dans la forêt dense, les airelles et les espèces de la famille des éricacées, se voient partout.

Sur les versants herbeux, au-dessous de la zone de croissance des arbres, la végétation herbacée redevient très riche en espèces et exhibe les éclatantes couleurs de ses fleurs si parfaitement caractéristiques de la végétation alpine; plus haut encore, près des neiges perpétuelles, son aspect se transforme de nouveau et nous ramène à la végétation arctique. En fait, les plus hautes altitudes des Montagnes Rocheuses donnent naissance à des espèces propres aux régions arctiques, ce que Darwin explique d'une manière très plausible, dans les termes suivants: "Comme la chaleur revenait (au déclin de la période glaciaire) les formations arctiques se retiraient vers le nord, suivies de près dans leur retraite par les productions des régions tempérées. Et en même temps que la neige fondait aux bases des monta-

gnes, les formations arctiques s'emparaient du sol déblayé et dégelé, remontant toujours de plus en plus haut, au fur et à mesure que la chaleur augmentait, pendant que leurs frères poursuivaient leur voyage vers le septentrion. Et c'est pourquoi, lorsque la chaleur fut entièrement revenue, les mêmes espèces arcticques qui avaient autrefois vécu dans les terres basses . . . . furent laissées, isolées, sur les lointaines cimes des montagnes (ayant été exterminées sur tous les sommets moins élevés) et dans les régions arctiques . . . . . "

Contrefort des Selkirk.—On peut considérer les Montagnes Rocheuses comme une série de monts ayant chacun leur propre individualité; au contraire, le contrefort des Selkirk a plutôt le caractère d'un plateau élevé, surmonté de pics. C'est pour cela que l'on y rencontre des prairies alpestres tandis que, dans les Rocheuses, les mêmes plantes croissent sur les versants escarpés. La végétation particulière à chacune de ces deux chaînes, au-dessus de la zone arborescente, se différencie très nettement, les monts Selkirk étant beaucoup plus favorisés par l'humidité. Pour cette raison, les plantes des prairies alpestres croissent dans les Selkirk presque jusqu'à la limite des neiges et, d'autre part, un certain nombre de plantes des sommets alpestres, qui poussent sur les pics dénudés surmontant les versants herbeux, sont complètement absentes dans les Selkirk.

Les essences forestières du contrefort des Selkirk diffèrent de celles des Montagnes Rocheuses, les principales étant le cèdre, le sapin Douglas, l'épicéa et la sapinette d'Engelmann. Dans la forêt, le sous-bois est semblable à celui de la forêt des Montagnes Rocheuses et, quoique plus luxuriant, n'est pas représenté par un grand nombre d'espèces.

Cependant, dans les vallées basses et sur les plateaux inférieurs, où la forêt est moins touffue, les plantes et les arbustes présentent des caractères distincts; non seulement elles sont plus luxuriantes, mais leurs espèces appartiennent à des types différents. La flore des Montagnes Rocheuses disparaît; elle cède la place aux espèces du littoral du Pacifique, et celles-ci s'emparent de son domaine avec une telle rapidité qu'un observateur superficiel n'aperçoit aucune différence apparente entre la flore des vallées du contrefort des Selkirk et celle de la forêt conifère du littoral du Pacifique.

Chaîne du littoral.—Quoique possédant un grand nombre d'espèces botaniques communes aux monts Selkirk, la chaîne du littoral constitue une zone botanique distincte, à cause des nombreuses espèces qui lui sont propres.

En raison de la longueur de la saison de croissance, de l'élévation de la température et de l'abondance des précipitations, dans les vallées et les dépressions de la chaîne du littoral, la végétation prend un aspect presque sub-tropical. Les arbres, principalement le cèdre, le sapin Douglas et la sapinette y atteignent des dimensions gigantesques, et même lorsque la forêt est très dense, le sous-bois est luxuriant. Dans les forêts vierges, les troncs tombés, les arbustes, les arbrisseaux et les plantes forment un enchevêtrement inextricable, surtout dans les parties où abondent les arbrisseaux grimpants.

Parmi les arbres caractéristiques des vallées et bas-fonds, il faut citer le cèdre, le sapin Douglas, la sapinette Sitka, l'épicéa, le sapin blanc, l'aulne, le pommier sauvage, l'érable à large feuille et, parmi les arbrisseaux, plusieurs espèces d'osiers, la vigne d'Oregon, différents groseilliers et cassissiers sauvages, le cornouiller de la Floride, les églantiers, l'amélanchier, le génevrier, la gaulthérie, le myrtil et le sureau à baie rouge.

La végétation herbacée est très riche. On voit partout de nombreuses espèces de belles fougères et les graminées, surtout le long de la côte, sont luxuriantes.

Entre les plantes les plus communes, mentionnons le vélar d'Orient, le trille, le muguet, le lis jaune aquatique, le liseron des champs, le séneçon jacobée, le cœur saignant, la barbe de bouc, l'aster, etc.

La majeure partie de l'île Vancouver se pare de la flore de la chaîne du littoral mais sa partie sud-est, toutefois, a une végétation tout à fait différente. Là, les pluies sont rares, surtout entre le printemps et l'automne, et la croissance en souffre; il en résulte que la végétation printanière est beaucoup plus en évidence que celle de l'été ou de l'automne, spécialement dans les terrains rocailleux. En outre, cette contrée est caractérisée par nombre d'espèces qui se rapprochent plus ou moins du type Californien et qui ne se trouvent nulle part ailleurs au Canada. Entre les principales plantes du sud-est de l'île Vancouver, on remarque un grand nombre de graminées, notamment les bromes, le vulpin des prés, la jacinthe sauvage, le bluet (centaurée), le chiendent, le lupin, le fromental, la vesce velue, la coquiole, l'élyme de Virginie, l'agrostide, la flouve odorante, l'agropyre, le millet, etc.

Zones arides de la Colombie Britannique.—Enfin, il convient de consacrer quelques mots aux plus importantes zones arides de la Colombie Britannique, notamment les districts d'Okanagan et de Kamloops. Ces régions, par la nature de leur sol et le peu de pluie qu'elles reçoivent, sont l'habitat d'une flore qui contraste étrangement avec celle des autres parties de la Colombie Britannique continentale.

Dans ces zones arides, on distingue deux subdivisions florifères que nous nous abstiendrons, toutefois, de traiter séparément, car elles se confondent fréquemment. L'une de ces subdivisions donne asile aux herbes poussant en faisceaux, dont le seigle sauvage est l'espèce la plus commune; de plus, elle est très pauvre en arbres des essences forestières. L'autre subdivision est boisée plus densément, le pin massif étant son essence de prédilection. D'une manière générale, on peut dire des zones arides qu'elles sont parsemées de bouquets d'arbres et que le surplus de leur végétation ressemble à celle des régions désertiques.

V.—LA FAUNE DU CANADA.[1]

Coup d'œil sur le passé.—Soit que la faune de l'hémisphère occidental soit dérivée de celle de l'hémisphère oriental, ou *vice versa*, elles sont certainement étroitement apparentées. La géologie prouve que certaines espèces animales dont l'habitat se limite aujourd'hui à l'une des grandes divisions circumpolaires continentales, les habitaient toutes deux dans les âges anciens. Tant au point de vue zoologique que géologique, on s'est trouvé dans la nécessité de conjecturer l'existence, dans le passé, d'une communication par voie de terre entre l'ancien et le nouveau continent, communication aujourd'hui submergée; d'autre part, on ne peut expliquer d'une manière plausible le développement actuel de la vie animale en Amérique sans admettre une continuité terrestre, plus ou moins complète, dans les temps anciens, à travers l'hémisphère boréal. Que cette liaison existât dans l'extrême nord, où règne maintenant un climat arctique ou sub-arctique, ceci n'est pas inconciliable avec un continuel échange d'espèces aimant la chaleur, car la présence de charbon sous des latitudes très élevées nous apprend que la région des neiges et des glaces perpétuelles jouissait autrefois d'un climat beaucoup plus doux et peut-être tropical ou sub-tropical. Nous devons, par conséquent, concevoir une époque pré-glaciaire où les fougères géantes et d'autres essences forestières

[1]Par P. A. Taverner, Département des Mines, Ottawa. Reproduit, sous une forme abrégée, de l'Annuaire de 1921.

productrices de houille couvraient ces contrées boréales et où des animaux tels que les éléphants, les chevaux et d'autres espèces des pays chauds, pouvaient passer d'un continent à l'autre.

Cette communication intercontinentale doit s'être établie et s'est rompue à différentes reprises par le retour des périodes glaciaires qui couvrirent ce pays de glaces jusqu'au sud des grands lacs et qui formaient, à n'en pas douter, d'infranchissables barrières à travers le nord. Durant ces alternatives d'isolement et de connexion, le temps et les circonstances déterminèrent de sérieuses divergences dans le développement de la faune des continents séparés, amenèrent l'extinction des espèces intermédiaires et firent surgir de multiples complexités qui obscurcissent la claire vision de l'évolution historique. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous trouvons au nord de la zone circumpolaire une faune presque identique, laquelle, progressivement, au fur et à mesure que l'on descend vers le sud, subit des transformations, les espèces se différenciant selon qu'elles habitent l'ancien ou le nouveau continent.

Géographiquement, la disposition générale du Canada s'opère du sud-est au nord-ouest, les courants océaniques jouant un rôle prépondérant à cet égard. Notre littoral oriental est refroidi par le courant arctique descendant directement des glaces polaires par le détroit de Davis, tandis que la côte du Pacifique est réchauffée par la tiède température qui se dégage du courant japonais, expirant sur nos rivages. Si l'on considère que la côte stérile du Labrador est presque sous la même latitude que le sud de la Colombie Britannique et un peu plus au sud que l'extrême pointe méridionale des Iles Britanniques, on se rend compte de la fondamentale influence qu'exercent ces courants océaniques sur la distribution de la vie dans notre continent. L'altitude est un autre facteur à envisager, dont les effets sur le climat et sur la vie animale sont incontestables. C'est un fait avéré que, même sous les tropiques, les conditions arctiques règnent au sommet des hautes montagnes. Une moindre altitude a des conséquences analogues et proportionnelles, souvent, une élévation de quelques centaines de pieds produira des effets identiques à ceux d'une région beaucoup plus au nord. Il s'ensuit que les chaînes de montagnes projettent vers le sud de longues antennes de faune septentrionale; de plus, à la fin des époques glaciaires, lors de la retraite des glaciers, elles avaient formé des oasis pour les espèces animales adaptées aux pays froids, lesquelles désertaient les basses terres qui se réchauffaient graduellement. Nous avons donc ainsi de véritables "épaves" arctiques très anciennes, isolées sur des sommets de montagnes et fort éloignées de leur habitat géographique naturel, îlots boréaux dans une mer de vie plus méridionale.

Division en zones.—Les grandes lignes de la distribution de la faune par zones sont bien connues. Personne n'ignore que la vie tropicale diffère énormément de celle des zones tempérée ou arctique. Une étude minutieuse révèle, toutefois, qu'outre ces lois axiomatiques, il existe d'autres causes moins évidentes. Différentes tentatives ont été faites pour les déterminer; entre toutes, la plus heureuse et la plus généralement acceptée, pour nos propres fins, est celle qui divise l'Amérique du Nord en trois régions: boréale, australe et tropicale, chacune des deux premières se subdivisant en trois zones distinctes, savoir: les zones arctique, hudsonienne et canadienne, pour la région boréale, et les zones de transition australe supérieure et australe inférieure, pour la région australe. Le Canada englobe cinq de ces zones, qui sont, en partant du nord: l'arctique, l'hudsonienne, la canadienne, la transition et l'australe supérieure. Elles s'étendent à travers le continent, concordant presque avec la latitude, mais sans régularité puisque, comme nous

l'avons dit, elles épousent les conditions locales de climat et se conforment rigoureusement aux isothermes de la mi-été.

La zone arctique est appelée la "terre dénudée" de l'extrême nord; elle descend jusqu'au rivage septentrional du continent inclusivement, embrassant les îles qui le bordent. Les mammifères terrestres distinctifs de cette zone sont l'ours polaire, le bœuf musqué, le caribou du désert, le renard arctique, le lièvre arctique et le lemming. Parmi les oiseaux caractéristiques, citons le bruant, le lagopède blanc, le plectrophane, le hibou blanc et le gerfaut. C'est là que vont faire leurs nids un grand nombre d'échassiers et de canards et oies sauvages. D'ailleurs, la plupart de ces oiseaux émigrent en hiver, très peu d'entr'eux habitant continuellement cette zone.

La zone hudsonienne est la contrée des forêts rabougries, où les arbres, presque tous conifères, sont chétifs, atrophiés, entremêlés de quelques peupliers et saules nains. La limite sud de cette zone part de la rive nord du golfe St-Laurent, passe presqu'à l'orifice de la baie James puis, décrivant une courbe irrégulière, atteint le grand lac de l'Esclave, d'où elle descend franchement au sud jusqu'à la hauteur de l'extrémité sud de la "queue de la poêle" de l'Alsaka, pour atteindre finalement un point rapproché du littoral du Pacifique. Elle comprend, par conséquent, le sud de la péninsule de l'Ungava, une étroite lisière au nord-ouest de la baie James, le Yukon, le nord de la Colombie Britannique et le sud de l'Alaska. Elle est envahie, vers le nord, par la zone arctique qui persiste dans les montagnes du Yukon et, vers le sud, par la zone canadienne, laquelle remonte les vallées du fleuve Mackenzie et de la rivière de la Paix. Elle n'atteint pas l'océan Pacifique, dont elle est séparée par la "queue de la poêle" de l'Alaska, où habite une faune d'intrusion. Par contre, elle franchit la frontière des Etats-Unis, au moyen d'un éperon, constitué par les Montagnes Rocheuses, et de quelques îlots. Cette zone peut être considérée plutôt comme un territoire de transition entre les zones arctique et canadienne que comme une division spécifique. Elle ne contient que quelques espèces qui lui sont particulières, les autres, c'est-à-dire le plus grand nombre, appartenant à ses voisines. Le bœuf musqué, le caribou et le lagopède, venant du nord, viennent y passer l'hiver; elle forme l'extrême limite nord de l'habitat de l'orignal et du caribou des bois. Les oiseaux les plus caractéristiques sont la buse pattue, le grand duc cendré, la pie-grièche boréale, le gros-bec des pins, le bec-croisé à ailes blanches et le pinson fauve.

La zone canadienne couvre la plus grande partie du Canada et se confond, *grosso modo*, avec la zone forestière des gros conifères. Elle comprend presque tout le surplus de la Puissance, à l'exception de la partie intérieure de la péninsule de la Nouvelle-Ecosse, d'une étroite lisière au sud de Québec et d'Ontario, depuis les environs de Montréal jusqu'au lac Huron, un peu au-dessous de la baie Georgienne, des prairies, d'une petite bordure irrégulière longeant le littoral du Pacifique, en face de l'île Vancouver, et de quelques vallons de la contrée montueuse à cheval sur la frontière sud de la Colombie Britannique. Elle pénètre, au nord, dans la zone hudsonienne, par les vallées du fleuve Mackenzie et de la rivière de la Paix; enfin, elle absorbe la plus grande partie de la "queue de la poêle" de l'Alaska. C'est la première terre propre à la culture systématique. Sa faune est plus variée que celle des zones précédentes; elle embrasse l'orignal, le caribou des bois, le lynx, la martre, le porc-épic, le lièvre à poil changeant, le moineau à gorge blanche, de nombreux oiseaux chanteurs, la grive de Swainson, le pivert à trois doigts, le pic à huppe rouge, la gélinotte et le geai du Canada.

Située le long de la frontière sud, la zone de transition comprend la plus grande partie des deux rives de la baie de Fundy, Québec, au-dessous de l'estuaire du St-Laurent, une étroite lisière longeant la rive nord des lacs Ontario et Erié, la totalité des prairies de l'ouest, les vallées pénétrant au sud de la Colombie Britannique et les rivages du détroit de Georgie. Le nom transition convient bien à sa faune. Elle renferme relativement peu d'espèces distinctives, mais les espèces du nord et du sud s'y rejoignent. Sa ligne sud de démarcation se trouve aux Etats-Unis, traversant le continent presque en ligne droite au-dessous des grands lacs, avec incursions vers le sud par les chaînes de montagnes de l'est et de l'ouest; la zone australe supérieure la pénètre par les basses et chaudes vallées de l'ouest. L'élan d'Amérique et le lapin de garenne s'arrêtent à sa limite sud et le lièvre à poil changeant franchit à peine sa limite nord, la taupe commune du sud y voisine avec la taupe à nez étoilé du nord et le chat sauvage y remplace partiellement le lynx du Canada. Parmi les oiseaux, le dindon sauvage, la caille-perdrix, deux coucous, le coq de bruyère et le viréon (verdier) à gorge jaune ne poussent pas plus au nord leurs pérégrinations. Le loriot de Baltimore, l'oiseau bleu, l'oiseau-chat et le "bobolink" (*emberiza oryzivora*, de Linné) dépassent dans leur course le viréon solitaire et la grive de Wilson.

Dans sa partie canadienne, la zone australe supérieure est peu étendue. Elle ne fait qu'effleurer notre frontière, suivant le rivage du lac Erié et atteignant le sud du lac Ontario; elle comprend, par conséquent, la péninsule du Niagara. Cette zone descend au sud jusqu'aux frontières septentrionales des Etats du Golfe, diversement déchiquetée et envahie par les zones qui l'avoisinent des deux côtés, particulièrement dans les plaines de l'ouest.

En dehors de l'opossum ou sarigue des Etats-Unis, elle contient peu de mammifères qui soient bien connus. Parmi les oiseaux mentionnons l'oiseau-chat à gorge jaune, l'oiseau-moqueur, le roitelet de la Caroline, la mésange de la Caroline, le loriot des vergers, l'effraie, un grand nombre de chanteurs du sud et des sous-espèces du sud, alliées aux variétés du nord.

Telles sont les divisions latitudinales ou isothermiques de notre faune. Outre les espèces mentionnées, il en existe de nombreuses autres, communes à toutes ces zones, mais qui, d'une zone à l'autre, présentent certaines variations appréciables, quoique extrêmement difficiles à préciser. Prenons pour exemple le pivert chevelu. Cet oiseau est l'hôte de toutes les forêts de l'Amérique du nord, mais celui qui habite la zone australe inférieure se distingue, pour un œil exercé, de son frère des zones australe supérieure et de transition, de même que celui-ci diffère du pivert chevelu, plus gros, dont l'habitat est la zone hudsonienne. Ceci n'est pas un exemple unique; fréquemment, une même espèce possède deux types distincts, l'un du nord et l'autre du sud, suggérant faussement l'idée d'une sous-espèce. Quelquefois la différence entre ces races géographiques est très marquée et frappante, mais, parfois, il faut toute la science de l'ornithologiste pour la découvrir. La différence critique entre une espèce et une sous-espèce repose essentiellement sur le fait que les sous-espèces se croisent et s'assimilent graduellement. Chez les espèces, le changement est soudain, sans transition.

Autres divisions.—A côté de cette classification des espèces par zones de température, il en existe une autre, les répartissant entre l'est et l'ouest, laquelle est basée largement sur la physiographie de leur habitat, c'est-à-dire sur les particularités qu'y présentent la terre et l'eau, la présence de chaînes de montagne qui servent de barrière aux migrations ou, au contraire, de passages et communications qui les favorisent—ainsi que sur les pluies et l'humidité du climat. Tous ces éléments

ont une influence directe sur la vie animale et, de plus, une influence indirecte et secondaire, par le moyen des plantes et des insectes qui fournissent aux animaux leur abri et leur nourriture.

Les Montagnes Rocheuses qui séparent le littoral du Pacifique de tout contact avec la faune de l'est, forment la séparation entre les divisions est et ouest. Le massif montagneux des Rocheuses constitue approximativement la démarcation entre la faune de l'est et celle de l'ouest, laissant à l'ouest un territoire triangulaire, comprenant la Colombie Britannique, le sud du Yukon et le sud de l'Alaska, lequel forme l'habitat de la faune de l'ouest ou de la montagne en passant à travers trois des zones transcontinentales: transition, canadienne et hudsonienne.

Le district montagneux se caractérise par l'abondance de ses pluies, une moyenne d'humidité élevée et une topographie aussi variée qu'accidentée, formant une succession de chaînes de montagnes, séparées par de profondes vallées et se dirigeant à peu près parallèlement au littoral, disposition qui facilite les communications du nord au sud, mais qui les interdit de l'est à l'ouest. Cette topographie se continue jusqu'à l'intérieur du Mexique, frayant la route des migrations. L'humidité du climat, surtout près de la côte détermine ou favorise des changements physiologiques dans de nombreux organismes, tendant en général à augmenter la grosseur et à donner une coloration plus foncée ou plus éclatante. Ces différences dans les conditions physiques et l'isolation créée par la barrière des montagnes, ont produit un grand nombre d'espèces spéciales au district. En réalité, très peu d'espèces, soit d'oiseaux soit d'animaux, venant de l'est, traversent la montagne sans se modifier et la population indigène peut être groupée sous les trois rubriques suivantes: variations sous-spécifiques des espèces orientales, espèces confinées au territoire et espèces d'origine montagneuse évidente, mais qui existent aussi à une certaine distance vers l'est. Parmi le premier groupe, on peut mentionner comme les plus typiques l'orignal et le caribou des bois, le coq de bruyère (sous-espèce de l'Oregon) les piverts des Montagnes Rocheuses de Harris et de Gairdner, le "flicker" du nord-ouest (*colaptes auratus*) les alouettes rayées et les alouettes foncées, enfin nombre d'oiseaux chanteurs, de moineaux et d'autres espèces emplumées.

Quant aux espèces spéciales à la zone, elles comprennent, entre autres: l'écureuil de Douglas, le chevreuil à queue noire, le lièvre des Montagnes Rocheuses (*lagomys princeps*), la marmotte à ventre jaune, le rat des bois à queue touffue, la petite belette zébrée, la gélinotte bleue et la gélinotte de Franklin, le pigeon à queue rayée, le pic chevelu et le pic duveté, le geai de Steller, le martinet noir et le martinet de Vaux, le colibri à gorge noire et le colibri roux, le nucifrage (*nucifraga caryocatactes*), le corbeau du nord-ouest, le cincle plongeur ou merle d'eau, le coucou à dos marron, différentes grives et d'autres encore. Enfin, parmi les espèces typiques de la montagne, mais étendant leur habitat vers l'est, mentionnons la marmotte blanchâtre, le cerf-mule, l'ours gris, le pic à nuque rouge, le pivert de Lewis, l'oiseau-mouche, le gobe-mouches de Hammond et celui de Wright, le grosbec à tête noire et maints autres.

La faune de l'est est relativement homogène d'une extrémité à l'autre du continent, dans une direction diagonale de la Nouvelle-Ecosse à l'Alaska, son aspect physique ne présentant que de légères variations, sauf dans la région des prairies de l'ouest central. C'est une contrée basse, de niveau égal, où il pleut assez fréquemment, couverte d'une forêt uniforme, sans autres variations que celles résultant de la latitude, mais elle est envahie par les extrêmes limites des grandes plaines, caractérisées par une grande sécheresse, des conditions atmosphériques se rapprochant du désert et une presque totale absence d'arbres. Cette incursion de la région

désertique dans la zone humide prend la forme d'un prolongement en demi-cercle de la zone de transition, et s'étendant depuis la frontière orientale du Manitoba jusqu'aux montagnes et, au nord, vers Edmonton et Prince Albert.

La tendance générale de cette faune de la prairie se manifeste vers les petites espèces et les teintes pâles et décolorées. Les espèces qui la caractérisent le mieux sont l'antilope à cornes fourchues, le bison, le coyote, le rat des champs du Canada (*gopher*), la poule de prairie, la sarcelle, le hibou à terrier, le pinson de Leconte et l'alouette bruant, qui vivent dans les terres non boisées et s'écartent de la forêt. Le reste de sa faune est semblable à celle de l'est quoique généralement différenciée dans les sous-espèces par la sécheresse du climat et la nudité de la contrée. Quelques espèces venant à l'appui de ce dire sont le grand-duc de l'ouest, le gobe-mouches de Say, l'alouette du désert, le chardonneret pâle, le pinson gris, le pinson chanteur du Dakota, le roitelet de la prairie.

Quoique généralement similaire depuis l'extrême nord-ouest jusqu'au littoral de l'Atlantique, la faune de l'est proprement dite présente une tendance à la variation au nord de ces plaines, mais l'influence est légère et peut être négligée dans une esquisse comme celle-ci. De nombreuses espèces vivent dans cette vaste région sans porter la trace du moindre changement, ou bien lorsqu'un changement se produit, il peut habituellement être attribué soit à des différences thermales, soit à l'influence des espèces de la prairie étroitement apparentées, conséquence du contact en cours de migration ou vers les limites de la prairie. En général, la plupart des sous-espèces de la prairie ou de l'ouest sont représentées par des sous-espèces types dans cette grande faune de l'est, laquelle est peut-être la faune typique du Canada et celle qui donne son caractère distinctif à la vie animale dans notre pays.

VI.—RESSOURCES NATURELLES DU CANADA.

La vie économique des jeunes pays dépend, à leur naissance entièrement et plus tard, principalement, de leurs ressources naturelles. En vieillissant, après avoir épuisé la partie la plus accessible des richesses dont la nature les a dotés, ils se tournent vers l'industrie et se procurent leurs matières premières dans les pays peu industrialisés, afin d'économiser les leurs. Le Canada est un pays nouveau dont on commence à peine à apprécier les ressources; depuis quelques années, il a été procédé à de nombreuses recherches et investigations tendant à déterminer leur importance. Nous donnons ci-après un très bref résumé de ces ressources; on trouvera des informations plus complètes dans les introductions qui précèdent les différentes sections de cet ouvrage, telles que— agriculture, fourrures, pêcheries, forêts, minéraux, forces hydrauliques.

Terres cultivables.—Les neuf provinces du Canada couvrent une superficie de 1,401,316,413 acres de terre, dont approximativement 440,951,000 acres sont utilisables pour l'agriculture. L'étendue actuellement sous culture ne représente qu'une fraction de ce chiffre, car en 1921, les terres cultivées ne dépassaient pas 59,635,346 acres, à quoi l'on doit ajouter 9,977,204 acres de pâturages, pour l'ensemble des provinces, sauf le Manitoba et l'Alberta. On ne fait figurer dans ces chiffres ni le Yukon, ni les Territoires du Nord-Ouest où l'élevage est possible et où même certaines cultures résistantes peuvent réussir. Dans toutes les parties de la Puissance, on peut se procurer, en quantités presque illimitées, des terres cultivables égales aux plus fertiles de notre globe. En 1923, le Canada fut le principal exportateur de blé de l'univers; il occupait également une des premières places

pour l'exportation des autres céréales. La production des fruits se pratique dans les provinces maritimes, dans le sud d'Ontario et dans la Colombie Britannique, sous des conditions favorables de sol et de climat. L'élevage du bétail est une industrie florissante dans les prairies, tandis que la culture mixte et l'industrie laitière donnent d'heureux résultats dans tout le pays.

Fourrures.—Le Canada est l'un des plus grands producteurs de fourrures du monde. Dès l'année 1676, les fourrures du Canada vendues en Angleterre étaient évaluées à £19,500. Depuis lors, d'immenses étendues de notre territoire septentrional ont été parcourues par les chasseurs et les trappeurs, les vastes régions du nord de Québec et d'Ontario, ainsi que les Territoires du Nord-Ouest recélant à profusion les animaux dont les fourrures sont le plus recherchées entre autres le castor, le pécan, les différentes variétés de renards, la martre, la loutre et de nombreux autres d'une valeur commerciale moindre. L'élevage du renard en captivité, stimulé par la cherté de cette pelleterie, se développa après 1890. D'autres animaux aussi ont été domestiqués, quoique avec moins de succès que le renard, tels sont: le raton laveur, le vison, la martre, la loutre, la mouffette, le rat musqué et le castor. Les pelleteries achetées par le commerce des fourrures aux trappeurs canadiens durant l'année 1921-22 ont une valeur de $17,438,867. Les établissements d'élevage d'animaux à fourrures ont vendu, pendant l'année 1921, des peaux valant $626,900 et des animaux valant $690,566.

Forêts.—Les forêts prennent rang parmi les plus notables des ressources naturelles du Canada. Depuis les temps où les premiers colons français construisaient des navires sur les rivages du Saint-Laurent, jusqu'à nos jours, où nos forêts fournissent annuellement des millions de tonnes de pulpe, de papier et autres produits forestiers, ses ressources ont constitué une valeur immense, non-seulement pour le Canada mais aussi pour l'Empire. Les ressources forestières du Canada peuvent être circonscrites en trois zones: (1) la forêt des sapins géants des Montagnes Rocheuses et du littoral du Pacifique, (2) la forêt septentrionale des conifères, descendant du Yukon, en une large courbe touchant au nord des grands lacs et se continuant jusqu'au Labrador et (3) la forêt des essences de bois durs ou arbres feuillus, s'étendant depuis le lac Huron, à travers le sud d'Ontario et de Québec, jusqu'au Nouveau-Brunswick et le littoral de l'Atlantique. On estime que 932,416 milles carrés sont couverts de forêts, dont 390,625 milles carrés environ en bois de hautes futaies et le surplus en bois à pulpe. Après la Russie et les Etats-Unis, nos ressources sont les plus importantes du monde, tant en volume qu'en qualité. La force et l'imputrescibilité de nombre des bois de la Colombie Britannique les classent parmi les plus appréciés du commerce; quant aux bois à pulpe de l'est du Canada ils sont également recherchés. La statistique de la valeur totale de la production forestière en 1920 l'évalue à $315,902,193. A eux seuls, la pulpe et le papier produits en 1922, valaient $155,785,338 ($236,420,176 en 1920).

Pêcheries.—La première ressource du Canada qui ait été exploitée par les Européens ce fut les bancs de pêche du littoral de l'Atlantique. On croit que nombre d'années avant la découverte et le peuplement de l'Amérique du Nord, les bancs de morues du sud de Terre-Neuve avaient attiré des pêcheurs français, alléchés par l'abondance des prises. Le rivage canadien sur l'Atlantique, mesurant plus de 5,000 milles, cela représente au moins 200,000 milles carrés de lieux de pêche, où se prennent la plupart des meilleurs poissons comestibles. Les innombrables cours d'eau, les grands lacs et une infinité d'autres eaux intérieures, la baie d'Hudson, dont le rivage mesure 6,000 milles et la côte du Pacifique avec ses pêcheries de saumon et plus de 7,000 milles de rivage bien protégé, constituent d'immen-

ses réserves de poisson. Le maximum de production des pêcheries canadiennes fut atteint en 1918, il représentait $60,250,544.

Minéraux.—Les gisements minéraux de la Puissance, aussi nombreux que variés, forment une autre de ses plus importantes ressources. On commençait à les connaître dès le commencement du 17e siècle, le minerai de fer étant alors extrait de l'île du Cap Breton. Le développement de ces richesses minières n'acquit d'importance que depuis un nombre limité d'années, marchant de pair avec la croissance des industries manufacturières et le peuplement du pays; aujourd'hui, le Canada est devenu l'un des plus grands pays miniers du monde. On commence à peine à extraire le charbon de ses houillères, dont les réserves disponibles sont évaluées à 1,234,269,310,000 tonnes métriques, soit approximativement un sixième de la réserve mondiale. Plus de 85 p.c. des réserves canadiennes sont dans l'Alberta. Ces réserves représentent presque un quart de la totalité du charbon du nord et du sud de l'Amérique. D'immenses nappes de pétrole existent dans les provinces de l'ouest, dont l'exploitation commence à peine; d'autres nappes plus petites ont été exploitées dans Ontario; des schistes pétrolifères sont connus dans différentes parties de l'est du Canada. Au point de vue de la production du gaz naturel, le Canada occupe le second rang parmi les pays du monde. Les mines de nickel de Sudbury, Ontario, produisent les six septièmes de la production mondiale. Les gisements de cuivre de la même région et ceux du Manitoba, quoique moins étendus, assurent cependant la continuation et peut-être l'accroissement de la production actuelle. L'arsenic est obtenu en grande quantité; c'est un sous-produit des minerais argentifères, que l'on trouve en grande quantité dans les régions de Cobalt et de Porcupine, et qui sont grillés dans les hauts fourneaux d'Ontario. L'or, pour la production duquel le Canada occupait le troisième rang en 1921, se trouve également dans la même région, en Colombie Britannique et au Yukon. Le Canada occupe le second rang parmi les pays du monde pour la production de la magnésite et le troisième pour la production du mica. De vastes dépôts d'un minerai de fer de basse teneur, existent dans les contrées situées immédiatement au nord du lac Supérieur. Les mines d'amiante du sud de Québec n'ont pas de rivales. La valeur totale de la production minérale du Canada en 1922, atteignit $184,297,242.

Forces hydrauliques.—Les eaux intérieures du Canada qui occupent 126,329 milles carrés et qui sont réparties dans tout le pays, recèlent une quantité considérable d'énergie électrique potentielle. On estime, en considérant le débit des eaux à leur minimum, qu'elles pourraient produire 18,255,316 h.p. et à leur maximum 32,075,998 h.p. On pourrait faire mouvoir des turbines développant 41,700,000 h.p. A l'heure actuelle, les turbines installées ne développent que 2,973,759 h.p., soit 7 p.c. seulement de ce maximum.

VII.—CLIMAT ET METÉOROLOGIE.

I.—Facteurs déterminants de la température canadienne.[1]

Plusieurs facteurs primordiaux jouent un rôle important dans la détermination des types atmosphériques; tels sont les latitudes, l'éloignement de la mer (spécialement sur le versant occidental des continents), l'altitude et les vents dominants (ceux-ci constituant un facteur variable). Tous ces éléments sont la cause des variations qui peuvent se produire dans les saisons et expliquent comment elles peuvent différer d'une année à l'autre.

[1]Par Sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada.

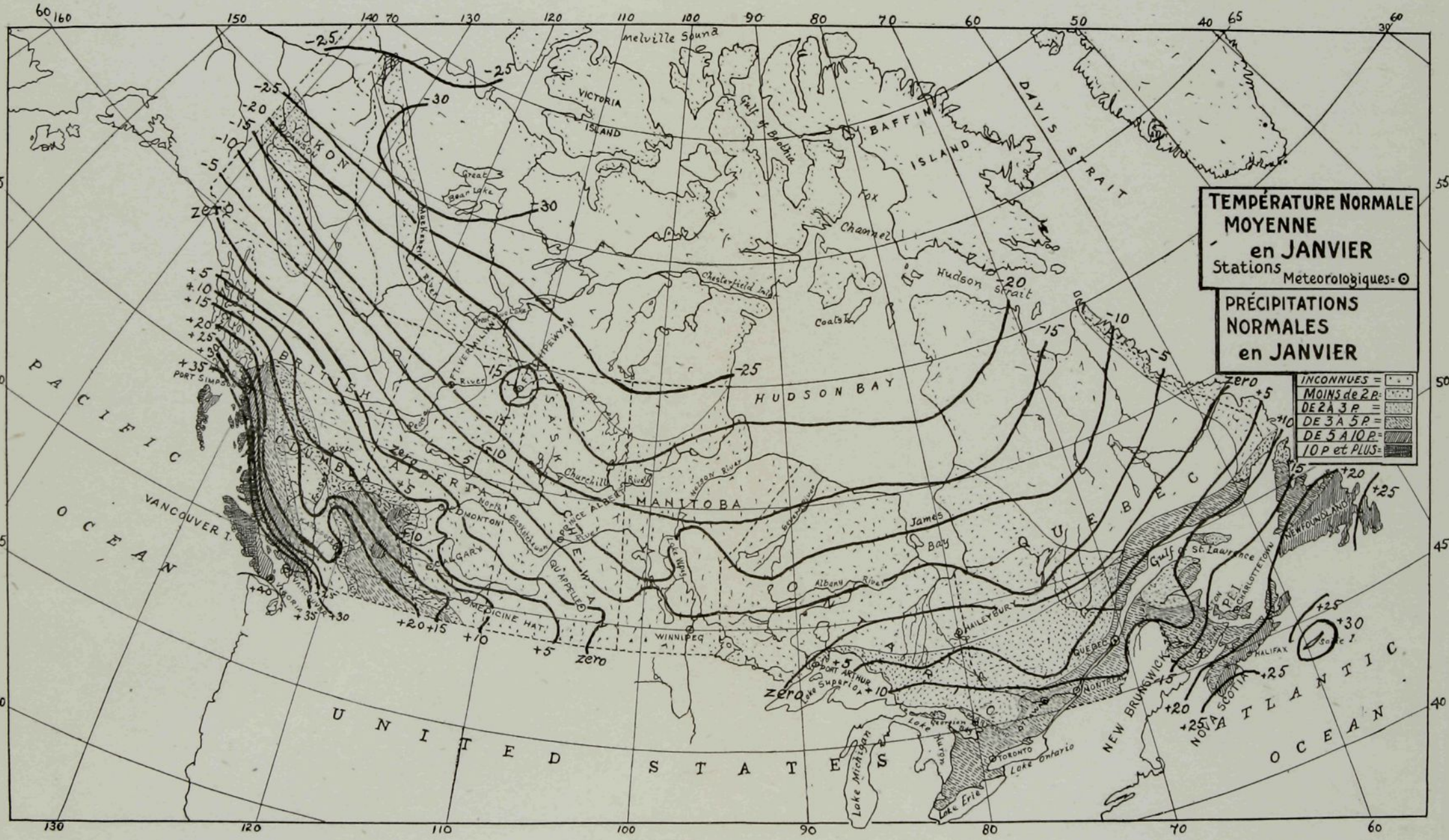
Avec son immense étendue, le Canada possède une grande variété de types atmosphériques évoluant entre le climat tempéré et le climat arctique et entre le maritime et le semi-aride. Toutefois, nul pays ne possède un climat qui lui soit propre; l'atmosphère ignore les frontières politiques et n'est gouverné que par les lois physiques.

Vents dominants dus à l'inégalité de la pression atmosphérique.—Les investigations météorologiques ont démontré que l'atmosphère de la terre n'est pas uniforme sur toutes les parties de sa surface et, dans certaines régions, la pression atmosphérique est soit plus haute soit plus basse que la moyenne générale annuelle, tandis que dans d'autres régions elle varie avec les saisons. Les vents sont la résultante de la tendance à établir un équilibre, lequel toutefois n'est jamais atteint. Cette circulation générale de l'atmosphère n'en est pas moins un mécanisme complexe et d'une merveilleuse beauté, lequel, sous l'action de causes qui ne sont encore qu'imparfaitement comprises, est sujet à de nombreuses variations.

Le point de l'univers où l'on rencontre une distribution atmosphérique persistante et relativement invariable est une zone de haute pression entre les latitudes 30° et 40° de l'hémisphère austral. Sa contre-partie existe dans l'hémisphère boréal, mais néanmoins, les changements sont plus accusés, ce qui sans doute résulte de ce que cette zone septentrionale embrasse plus de terre que d'eau. Entre ces deux zones de haute pression existe une zone de pression relativement basse, au-dessus des régions équatoriales. C'est à cette distribution et aussi à certains autres facteurs que l'on attribue l'origine des vents alizés et des courants aériens nord-est et sud-est. En se dirigeant vers les latitudes plus hautes, au delà du 40° dans les deux hémisphères, on constate une tendance vers une diminution graduelle de pression et les vents d'ouest dominent sous les latitudes moyennes et même plus hautes.

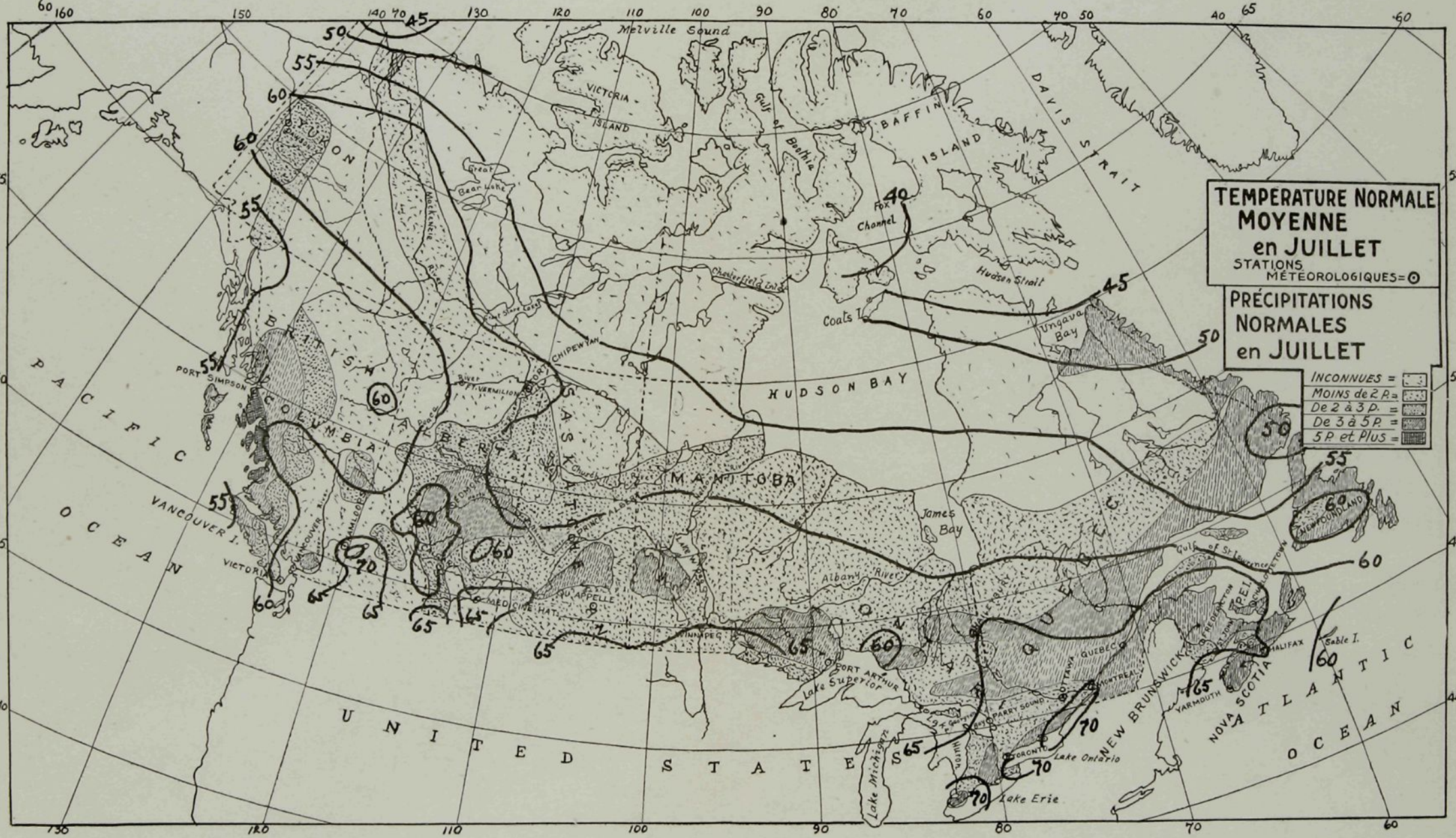
Différence de chaleur entre la terre et l'eau.—Les propriétés physiques de la terre et de l'eau jouent un rôle important au point de vue de la température. La terre reçoit presque toute sa chaleur du soleil et la nature de la surface sur laquelle rayonne cette chaleur contribue considérablement à créer les différences climatériques. L'eau peut absorber beaucoup de chaleur; étant fluide, elle est agitée par les vents et sa température se maintient presque uniforme, jusqu'à des profondeurs considérables. Ainsi, la chaleur du soleil réchauffe très lentement les océans et, pour la même raison, les océans se refroidissent très lentement; d'autre part, la même chaleur solaire réchauffe une masse de terre plus rapidement qu'un volume égal d'eau de l'océan; de plus, la chaleur du soleil est entièrement absorbée par les couches superficielles du sol qui devient ainsi très chaud; par contre, lorsque le soleil disparaît, la surface du sol se refroidit très promptement Le résultat de cette action physique, c'est que les portions septentrionales des continents de l'hémisphère boréal deviennent très froides en hiver, tandis que les océans des latitudes correspondantes restent chauds et comme le refroidissement des plus basses couches de l'atmosphère au-dessus des terres amène une contraction, la pression devient plus forte au-dessus des continents qu'au-dessus des mers; conséquemment, l'air a une tendance à circuler de la terre à la mer, pendant l'hiver, tandis qu'il circule en sens contraire pendant l'été, lorsque les continents sont plus chauds que les océans. Mais l'effet de la contraction des basses couches atmosphériques causée par l'hiver se répète dans une certaine mesure pendant toute l'année dans les mers glaciales et au Groënland; il en résulte qu'en été la pression barométrique est un peu plus haute dans les régions boréales que sous les latitudes moyennes.

CARTE DU CANADA INDIQUANT LA TEMPÉRATURE NORMALE MOYENNE ET LES PRÉCIPITATIONS EN JANVIER



En regard de la page 42

Carte du Canada indiquant la température normale moyenne et les précipitations en juillet



En regard de la page 42

Cyclones et anticyclones.—Cette régulation de la distribution de la pression exerce une grande répercussion sur la température canadienne. Un autre facteur important à envisager c'est l'influence des régions anticycloniques et cycloniques. Nous avons signalé le mouvement de l'air circulant d'ouest en est au-dessus des latitudes moyennes; les phénomènes du déplacement des anticyclones et cyclones se manifestent au-dessus de ces latitudes moyennes et, fréquemment, vers la limite septentrionale de ce courant. La région anticyclonique est une perturbation du mouvement général de l'atmosphère, ordinairement d'une énorme étendue, à l'intérieur de laquelle l'air se meut en spirale, orienté vers l'extérieur, de la plus haute à la plus basse pression. Dans cette région, la température est généralement au beau fixe. La région cyclonique est aussi une perturbation variant de quelques centaines de milles à plus de quinze cents milles de diamètre; elle peut être elliptique ou sphérique ou d'une forme très irrégulière et, dans ses limites, l'air tourbillonne du dehors au dedans, c'est-à-dire de la plus haute à la plus basse pression. C'est la région du temps incertain et orageux.

Les anticyclones et les cyclones, que l'on appelle régions de haute et de basse pression, ou plus simplement, les *hauts* et les *bas*, passent au travers du continent nord américain, en constantes processions, de l'est à l'ouest, à des vélocités de 20 milles en été et de 30 milles en hiver. Les *hauts*, spécialement ceux apparaissant d'abord dans les terres boréales, ont une tendance à se diriger vers le sud-est tandis que la majorité des *bas* ont un mouvement direct vers l'est, leur itinéraire habituel étant de la Colombie aux grands lacs et de là à Terre-Neuve. C'est le passage de ces *hauts* et de ces *bas* qui nous amène les changements de vent et de température, les temps chauds et pluvieux étant les conséquences des *bas*, tandis que le beau temps, la chaleur ou le froid, selon la saison, accompagnent les *hauts*. Exemple: supposons que le baromètre soit haut à Ottawa et à Toronto et qu'il commence à s'abaisser lorsqu'un *bas* approche du lac Michigan, alors le vent souffle de l'est ou du sud-est et les nuages s'épaississent; dans l'espace de douze heures tout annonce la pluie. La pluie tombe continuellement lorsque l'air, d'abord chaud et humide puis se dilatant et se refroidissant, passe obliquement au-dessus d'une barrière d'air relativement froid; c'est généralement ainsi que s'annonce un *bas*, plus spécialement dans les saisons froides et même parfois en été. Mais en été, le plus souvent, la pluie procède plutôt de la nature des averses, parfois accompagnée de tonnerre, et cela se produit lorsque, le sol étant surchauffé, surgissent des courants qui sont chauds près de la terre mais se refroidissent rapidement en s'élevant. On croit généralement que si la vapeur d'eau constituant un nuage tombait en pluie, elle suffirait à tous les besoins, mais c'est une erreur, car le volume d'eau que contient ce nuage n'est pas supérieur à celui que laisse une forte rosée. Avant qu'il puisse donner une abondance de pluie, il est nécessaire que le nuage soit nourri d'un copieux approvisionnement de vapeur d'eau. Cet approvisionnement s'obtient lorsque le centre de basse pression approche du lieu d'observation, moment auquel, habituellement, la pluie tombe avec plus de force, puis le vent saute au nord-ouest, fréquemment soufflant en bourrasque, enfin le baromètre commence à s'élever lorsque la région de haute pression est atteinte et l'atmosphère s'éclaircit. Telle est la succession habituelle des événements dans la plus grande partie du Canada.

Effets de la topographie sur le climat.—Néanmoins la topographie d'un pays exerce une influence importante sur les conditions atmosphériques; sans parler pour l'instant de la Colombie Britannique, il suffit de dire que dans maintes parties d'Ontario, les vents d'ouest peuvent amener de fortes chutes de pluie ou de neige, en même temps que le baromètre s'élève à la suite de la disparition d'un

bas et ce, en raison des particularités topographiques. Immédiatement à l'est du lac Huron et de la baie Georgienne, le sol s'élève, presque abruptement, à plus de mille pieds; les vents d'ouest venant du lac sont obligés de surmonter l'élévation croissante du sol et l'air, se dilatant en s'élevant, est rafraîchi au-dessous du point de condensation, se résolvant en pluie. Et c'est pourquoi il tombe plus de neige dans les comtés de Grey, Bruce et dans leurs parages que dans les comtés limitrophes, au sud et à l'est, où l'altitude du sol s'abaisse. Cet effet topographique est plus général et plus prononcé dans la Colombie Britannique où, en hiver, la température moyenne de la mer est plus chaude que celle de la terre. L'air, arrivant de l'ouest à travers le Pacifique et se dirigeant vers l'est, gravit le versant occidental des chaînes de montagnes et son refroidissement détermine de très fortes pluies sur le littoral, c'est-à-dire au delà des montagnes, et des pluies moins copieuses, mais cependant abondantes, en plaine.

Particularités climatériques des provinces canadiennes.—Chacune des provinces canadiennes possède des particularités climatériques fort intéressantes. En commençant par l'extrême ouest, le fait le plus saillant est la douceur du climat près du littoral du Pacifique, où l'influence dominante est constituée par les vents d'ouest habituels, apportant l'air chaud et humide du Pacifique. De plus, lorsque les vents soufflent soit du nord, soit de l'est, l'air est attiré de haut en bas et se trouve ainsi graduellement réchauffé, au fur et à mesure que la pression atmosphérique s'élève vers le niveau de la mer. C'est grâce à cette dernière cause que les vagues de froid le long du littoral ne sont jamais rudes. Un autre trait caractéristique c'est la nature saisonnière des pluies. Durant les mois les plus froids de l'année, les pluies sont fortes, tandis qu'elles sont très légères en été. Pendant les mois froids, l'air du Pacifique, en atteignant le continent, est refroidi en passant au-dessus d'une terre qui est relativement froide et dont l'élévation est rapide. En été, au contraire, l'air marin est plus froid que la terre et ce n'est qu'occasionnellement, même à de hautes altitudes, qu'il est refroidi au-dessous du point de condensation, ce qui explique la quasi-absence de pluies en juin, juillet et août. Un autre facteur qui joue un rôle important dans la Colombie Britannique, c'est l'anticyclone descendant du Yukon vers le sud. C'est à ces périodes que se produisent les fortes tempêtes de neige de l'est et du nord-est dans les montagnes.

Les précipitations des provinces de l'ouest constituent un problème que l'on s'efforce de résoudre. On a encore des doutes sur la provenance de l'humidité produisant les pluies estivales; les investigations les plus récentes semblent indiquer que la plus grande partie vient du golfe du Mexique, tandis qu'une certaine proportion arrive du Pacifique, en franchissant les montagnes au sud du Canada. Les variations que l'on constate de saison en saison sont certainement étroitement apparentées à la répartition de la pression atmosphérique sur les autres parties du continent. On conjecture qu'un printemps froid suivant un hiver rigoureux et laissant une accumulation anormale de neige et de glace dans le nord-est du Canada, baie d'Hudson y comprise, est généralement suivi par un baromètre anormalement haut dans les provinces de l'ouest; à son tour, cette situation conduit à une prédominance des vents d'est et de nord-est sur la portion septentrionale des grands lacs et de là à l'ouest vers les prairies canadiennes, tandis qu'au-dessus des contrées du nord-ouest du continent la pression est relativement basse. Les chaudes vagues atmosphériques de la vallée du Mississipi viendraient donc de la direction du sud-est, convergeant vers les vents plus froids de l'est et du nord-est et s'élevant graduellement au-dessus d'eux. Dans ces conditions, qui sont exactement celles constatées le printemps passé, des pluies copieuses arroseront les provinces canadiennes

de l'ouest. Mais si, dans d'autres saisons, une série de *bas* traverse les grands lacs, se dirigeant vers l'est, les courants passant dans l'ouest du Canada seront du sud et de l'ouest, de telle sorte qu'à l'ouest des grands lacs les pluies seront légères.

Un facteur que l'on ne doit pas non plus négliger dans la détermination de la nature des hivers de l'ouest, c'est l'intensité des anticyclones et la latitude sous laquelle ils apparaissent d'abord. Le graphique atmosphérique de l'hémisphère austral, entre les longitudes 40° E. et 180° O., qui est quotidiennement établi, tient compte des données fournies par l'Alaska et par les contrées sub-arctiques de l'Atlantique du nord; on est de plus en plus porté à croire que la distribution de la pression dans le nord-ouest de l'Amérique, en hiver, dépend largement de la situation et de l'intensité de la zone normale de basse pression au-dessus du nord du Pacifique, laquelle résulte du développement persistant de vastes zones cycloniques.

En quelques saisons ces zones cycloniques pénètrent dans le continent par l'extrême nord et semblent prévenir la formation des anticyclones, lesquels sont intimement associés aux grandes vagues de froid; lorsque les hivers sont relativement bénins ou même très doux dans les provinces de l'ouest, les courants d'air viennent généralement du sud et de l'ouest. En d'autres saisons, les zones cycloniques du Pacifique se développent plus au sud et pénètrent dans le continent au-dessus de la Colombie Britannique; alors de grands anticyclones, accompagnés d'un froid intense, se forment dans la vallée du fleuve Mackenzie et au Yukon, puis se dirigent au sud-est vers les grands lacs et l'est du Canada.

L'un des problèmes restant à résoudre est celui des facteurs régissant le développement cyclonique dans les hautes altitudes au-dessus de l'océan; on peut se demander si une radiation solaire variable ne peut pas causer des changements de distribution barométrique dans les tropiques, laquelle, affectant la force des vents alizés, causerait des variations dans les grands courants océaniques; s'il en était ainsi, étant donné que les eaux chaudes sont anormalement éloignées soit du nord, soit du sud, le centre d'action du Pacifique varierait également. Si ces problèmes étaient résolus, on pourrait peut-être dans l'avenir pronostiquer la température des hivers à venir.

Le territoire canadien se prolonge au nord au delà du cercle arctique, s'étendant depuis les fertiles champs de blé des provinces de l'ouest jusqu'aux steppes désertiques où ne poussent que la mousse et le lichen. Une question d'importance primordiale, c'est de déterminer jusqu'où s'étend, vers le nord, la possibilité de la production agricole. Certainement ses limites embrassent une vaste zone, dans la partie sud de laquelle les récoltes mûriront le plus généralement, tandis qu'elles n'arriveront que rarement à maturité dans la portion septentrionale. Dans toute l'étendue de cette immense région douteuse, certains éléments, tels que la durée et la chaleur de l'été, qui allongent la période de croissance, sont à considérer; par contre, un facteur adverse, c'est la possibilité de gelées, soit au commencement, soit à la fin de l'été; le cultivateur qui admire ses récoltes presque mûres peut les voir détruites en août, quelques jours avant la moisson. Des diagrammes présentant les courbes de la température de l'été, à différentes stations, nous montrent avec quelle rapidité cette courbe descend en août dans les stations les plus septentrionales.

Le sud d'Ontario jouit d'un climat particulièrement favorable, attribuable principalement à ce que cette région est plus au sud que les autres parties de la Puissance. L'extrême sud d'Ontario se trouve sous la même latitude que Rome et Toronto sous la même latitude que Florence. Les grands lacs exercent eux aussi une influence appréciable en tempérant le froid de l'hiver et en modérant les cha-

leurs de l'été; indubitablement, ils contribuent aussi à égaliser les précipitations car, dans leurs parages, les périodes de sécheresse sont moins fréquentes que sous les latitudes correspondantes de l'ouest.

Le vaste territoire du nord d'Ontario et de Québec, qui commence au nord d'une ligne passant par la cité de Québec, jouit d'un été relativement chaud et ce n'est qu'en automne que l'on constate une différence de température marquée, entre ces régions et celles plus au sud. Ce n'est pas seulement le fait de la latitude qui raccourcit la saison de croissance et rend les hivers plus rigoureux dans ces régions septentrionales, mais bien plutôt parce que le cours moyen de la dépression cyclonique se trouve dans la vallée du Saint-Laurent, plus au sud.

Dans les parties méridionales d'Ontario et de Québec, les vents subissant la circulation cyclonique tournent maintenant de l'est vers le sud ou vers l'ouest, tandis que dans le nord, ils retournent vers le nord-est ou le nord-ouest et ce n'est qu'occasionnellement que l'air plus chaud du sud est dirigé vers le nord. Naturellement, ceci a pour effet d'accentuer et de faire durer le froid en hiver; les précipitations étant plutôt fortes dans toute cette région septentrionale, la neige s'y accumule en une épaisse couche et ne disparait qu'assez tard au printemps. Il est à peu près certain que la déforestation ne produira pas d'effets appréciables sur ce climat du nord, les facteurs créant la situation actuelle n'ayant rien de local, mais résultant de la circulation atmosphérique universelle.

Les types de température spéciaux aux provinces maritimes sont de même largement régis par des facteurs autres que la latitude, laquelle est plus basse que celle de la Grande-Bretagne. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick bordent le littoral oriental de l'Amérique et sont, par conséquent, affectés à certains intervalles par les vagues de froid venant de l'intérieur du continent. Ici encore, l'itinéraire habituel des *bas* passe exactement au-dessus de la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent, ce qui explique la fréquente survenance des phénomènes communs aux zones cycloniques. Cette situationes t, de plus, accentuée par le fait que de nombreuses tempêtes, spécialement en hiver, naissent près de la côte de l'Atlantique, entre le gulf stream et la terre froide, puis se dirigeant vers le nord-est, se transforment en bourrasques et apportent des pluies dans les provinces maritimes et Terre-Neuve.

2.—Climat du Canada depuis la Confédération.

Sous le titre ci-dessus, l'annuaire de 1921 a publié, pages 178 à 182, une brève étude ayant pour auteur Sir Frederick Stupart, Directeur du Service Météorologique du Canada; faute d'espace, cette étude n'est pas répétée ici.

3.—Service Météorologique du Canada.[1]

Afin de se procurer des informations sur le climat du Canada aux dix-septième et dix-huitième siècles, on eut recours aux Relations des Jésuites, en relevant minutieusement toutes les indications relatives aux phénomènes climatériques, que l'on compila sous certains en-têtes, tels que "hiver", "été", "sécheresse", etc. En dépit du manque de précision de ces notes, on a pu en tirer certaines conclusions concernant la nature générale du climat canadien en ces temps reculés. Dans l'ensemble, ce climat ressemblait beaucoup à ce qu'il est aujourd'hui.

[1]Par Sir Frederick Stupart, directeur du Service Météorologique du Canada.

Parmi les plus anciennes observations météorologiques, faites au moyen d'instruments, on doit citer au premier rang celles de M. Thomas Hutchins, employé de la Compagnie de la Baie d'Hudson, à York Factory et Severn House, en 1773; on croit qu'il existe dans les archives de la Société Royale de Londres d'autres observations faites par des employés de la même compagnie.

On a de plus découvert dans les archives provinciales, qu'au commencement du dix-neuvième siècle, plusieurs particuliers d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes procédaient à des relevés météorologiques qu'il serait sans doute possible de compiler et de publier; toutefois, en raison de leur nature fragmentaire, il est peu probable qu'ils soient de grande valeur. Le plus infatigable des observateurs, antérieurement à 1840, semble être le révérend M. Dade, qui a laissé des observations couvrant un grand nombre d'années.

Création d'un observatoire magnétique et météorologique.—Ce ne fut toutefois que lorsque le gouvernement britannique eut établi à Toronto un observatoire magnétique et météorologique que l'on commença des observations météorologiques sur une base permettant la continuité et la précision scientifique. Le premier bâtiment servant d'observatoire fut construit sous la direction du lieutenant Riddell; il était en billots rudement équarris à l'extérieur, mais recouverts de plâtre à l'intérieur. Il fut achevé pendant l'été de 1840 et les observations magnétiques et météorologiques commencèrent en septembre de la même année; le lieutenant Riddell retourna en Angleterre au printemps de 1841 et le capitaine, plus tard général, Sir Henry Lefroy, conserva la direction de l'Observatoire jusqu'au printemps de 1853, date à laquelle il cessa d'être un établissement impérial.

Cet observatoire ayant été cédé au gouvernement du Canada, celui-ci se préoccupa de retenir les observateurs militaires et plaça l'institution sous la direction de M. Cherriman, professeur de mathématiques et de philosophie à l'Université de Toronto, qui la dirigea pendant deux ans. Au cours de cette période, on construisit un édifice en pierre sur le site exact du vieux bâtiment en bois, les piliers sur lesquels reposaient les instruments magnétiques ayant été conservés et les murs construits autour d'eax. Il est à présumer que la position des instruments météorologiques ne fut pas dérangée.

En 1855, le professeur G. T. Kingston, M.A., fut nommé directeur de l'observatoire. Pendant une dizaine d'années il semble s'être confiné presque exclusivement aux travaux d'ordre magnétique et à la météorologie locale, mais sa correspondance et les différents rapports qu'il envoya au gouvernement révèlent que quelques années avant 1870, il envisageait la possibilité d'inaugurer au Canada un service météorologique semblable à ceux qui existaient alors en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis. En 1869, il correspondit avec les personnes s'occupant de météorologie, notamment les principaux de plusieurs écoles de grammaire qui, depuis plusieurs années, agissaient comme observateurs et avec tous ceux qui s'intéressaient à cette science, sollicitant leur collaboration. Cette démarche eut pour résultat d'augmenter sensiblement le nombre des observateurs; désormais, agissant avec unité d'action et de but, ils firent des observations similaires et systématiques dans les différentes parties de la Puissance.

Depuis octobre 1869, jusqu'au printemps de 1871, les travaux météorologiques s'accomplissaient au Canada au moyen d'une organisation entièrement bénévole; les services des observateurs n'étaient pas rémunérés et les instruments provenaient

des particuliers ou bien ils étaient prêtés par l'Observatoire magnétique de Toronto, lequel fournissait également les formules servant aux constatations. L'organisation de nouvelles stations, l'examen et la compilation des rapports étaient aussi effectués gratuitement par le directeur de l'Observatoire et ses adjoints. Le professeur Kingston était encouragé et aidé dans ses travaux par quelques personnes qui appréciaient leur utilité, parmi lesquelles on doit citer: feu l'archevêque Machray, de la terre de Rupert, feu F. Allison, M.A., d'Halifax, feu H. J. Cundall, I.C., de l'île du Prince-Edouard et le capitaine Ashe, M.R., de Québec; plus tard, M. E. Baynes Reid devint l'un des meilleurs fonctionnaires de ce service.

Une allocation de $5,000 attribuée par le gouvernement fédéral aux recherches météorologiques, au printemps de 1871, stimula ce mouvement. On commença en 1873 la préparation d'un tableau synchronique quotidien de la température, mais les informations qui parvenaient à Toronto n'étaient pas assez précises pour permettre des prévisions quotidiennes et l'annonce anticipée des orages et tempêtes. Cependant, grâce à l'obligeance du chef des signaux de Washington, on recevait à Toronto des informations sur les ouragans en perspective et elles étaient transmises aux districts susceptibles d'être affectés. Dès 1876, il existait au Canada 15 stations, envoyant trois rapports par jour à Toronto, où l'on recevait aussi les rapports de plus de 50 stations américaines; à la même époque, le nombre des stations chargées de donner le signal des tempêtes s'élevait à 37; enfin, les stations observatrices de toutes carégories étaient au nombre de 115.

Pendant l'été de la même année on publia, pour la première fois, des prévisions, un tableau de la température et des probabilités pour les 24 heures suivantes étant préparé chaque matin à 10 heures et communiqué au Bureau Maritime de Toronto. Après le 1er septembre, l'observatoire prévoyait les tempêtes en se dispensant des avis de Washington et, au mois d'octobre, les prévisions quotidiennes commencèrent à paraître dans les journaux du soir de Toronto.

Le Service Météorologique était alors complètement établi, mais durant les 45 années qui se sont écoulées depuis lors, il n'a pas cessé d'élargir le cadre de ses activités. En juillet 1923, il possède 686 stations d'observation, dont les constatations sont publiées régulièrement dans le Monthly Record. La majorité de ces stations se trouvent nécessairement dans les parties les plus méridionales de la Puissance, néanmoins il existe plusieurs de ces stations dans le district de la Rivière de la Paix, dans le bassin du fleuve Mackenzie, entre le lac Athabaska et l'océan Arctique, le long des rives de la baie d'Hudson et au Yukon.

Publications du Service Météorologique.—Le "Monthly Record" qui, à ses débuts, en janvier 1877, était une publication de deux pages, est devenu un volume de 82 pages, contenant deux cartes indiquant la distribution des précipitations, la température et son écart de la normale. Un treizième numéro est publié chaque année, contenant les rapports des stations arrivés trop tard pour le Bulletin mensuel, et notamment ceux venant de l'extrême nord. Depuis l'inauguration du service jusqu'en 1916, il a été publié annuellement un rapport climatologique, mais le Bulletin mensuel et son supplément reliés ensemble constituent actuellement le rapport climatologique annuel du Canada.

Outre le "Monthly Record", il est publié dans la première semaine du mois un tableau synchronique se rapportant au mois qui vient de se terminer, indiquant la répartition des pluies dans la Puissance, la température et les écarts de la nor-

male, accompagné de notes détaillées sur le temps qu'il fait et l'état de la végétation ou bien, si l'on est en hiver, l'épaisseur de la couche de neige et de la glace.

Un ouvrage sur la climatologie du Dominion est en cours; les première et deuxième parties, se rapportant à la Colombie Britannique et aux provinces de l'ouest, ont déjà été publiées; la troisième partie, consacrée à la province d'Ontario, sera bientôt envoyée à l'impression et l'on travaille activement à compléter la partie traitant de Québec et des provinces maritimes.

Depuis plus de soixante ans, on a publié annuellement une brochure contenant le rapport météorologique de l'Observatoire de Toronto.

Pronostics sur la température.—Le Service est plus particulièrement connu du public par ses prévisions sur la température. Ses pronostics partent du Bureau central de Toronto et atteignent toutes les parties de la Puissance situées à l'est des Montagnes Rocheuses; ceux intéressant la Colombie Britannique partent de Victoria.

Pour l'établissement des graphiques sur lesquels les pronostics sont basés, le Bureau central de Toronto reçoit quotidiennement, à huit heures du matin et à huit heures du soir, deux rapports qui lui sont télégraphiés par 39 stations, plus 5 de Terre-Neuve et des Bermudes. La plupart de ces rapports sont immédiatement communiqués à Washington; en retour Toronto reçoit une centaine de communications similaires émanant des stations des Etats-Unis. Chacun de ces rapports indique le relevé barométrique, la température, la direction et la vélocité du vent, enfin, les précipitations, le cas échéant. Les données extraites de ces communiqués ayant été portées sur une carte de l'Amérique du Nord, des lignes appelées isobares sont tirées entre les points d'égale pression atmosphérique, indiquant graphiquement la distribution de cette pression et faisant ressortir clairement les zones de haute et de basse pression. En considérant les déplacements de ces zones par rapport au graphique dressé la veille, le météorologiste peut, grâce à sa longue expérience et à sa connaissance des lois physiques qui gouvernent les phénomènes atmosphériques, présumer ce que sera la température du lendemain et même de plusieurs jours.

Outre cette carte de la température de l'Amérique, tous les jours on en dresse une autre contenant les rapports venus d'Europe, de l'Alaska, des Açores et de plusieurs stations sub-arctiques du nord de l'Atlantique; cette carte est d'une grande utilité; elle sert à démontrer la connexité étroite entre ces changements, dans toutes les parties du globe.

Les pronostics atmosphériques sont publiés deux fois par jour, à dix heures du matin et à dix heures du soir; dans les deux cas, ils se rapportent aux 36 heures suivantes; parfois les prévisions couvrent une durée plus longue, mais c'est exceptionnel. C'est par le télégraphe que s'opère le plus généralement la dissémination des pronostics, les compagnies de télégraphe les transmettant avec priorité sur leurs autres télégrammes.

Dans de nombreuses parties de la Puissance, le pronostic de la matinée est transmis au Bureau central du téléphone, d'où il est communiqué aux abonnés et autres intéressés, sur leur demande. Des émissions partant de toutes les sta-

tions radiographiques du gouvernement font également connaître ces pronostics sur tout le littoral de l'Atlantique et celui des grands lacs, pour le bénéfice de la navigation.

Outre l'émission bi-quotidienne régulière des pronostics, des avis spéciaux en cas de bourrasques prévues sont télégraphiés dans une centaine de ports où sont alors déployés les signaux de tempête; un avis identique est télégraphié aux compagnies de chemins de fer préalablement aux tempêtes de neige.

Le graphique atmosphérique quotidien est imprimé chaque matin dans les bureaux de Toronto et de Winnipeg; plusieurs centaines d'exemplaires en sont distribués aux compagnies de chemins de fer, d'assurances, maisons de commerce et autres intéressés. On l'envoie aussi à un grand nombre d'écoles, soit primaires, soit secondaires, où maints instituteurs familiarisés avec cette science prennent plaisir à expliquer les cartes à leurs élèves.

Le Bureau météorologique de Victoria dresse une carte similaire à l'usage spécial de la Colombie Britannique et des routes maritimes adjacentes à son littoral.

Recherches météorologiques.—Les recherches étant essentielles à la vie et au progrès de la météorologie, le personnel du Bureau central comporte un physicien et plusieurs adjoints. Ces recherches comportent l'étude scientifique de l'atmosphère de la terre et de sa circulation; dans ce but, on se sert de plus en plus de ballons d'exploration, portant des instruments enregistrant automatiquement les particularités atmosphériques. Les résultats obtenus sont comparés à ceux obtenus par le même moyen dans d'autres pays. De plus, comme il est probable que la variation de la température et de la position des grands courants océaniques sont des facteurs intimement associés avec les vents dominants et les phénomènes climatériques, les navires transocéaniques sont munis de thermomètres spéciaux destinés à enregistrer continuellement la température de l'eau. On ne néglige pas non plus l'étude de la radiation solaire ni de l'électricité atmosphérique.

Les relations existant entre la météorologie et l'agriculture, c'est-à-dire la connaissance de l'effet des changements de température sur la croissance, le rendement et la qualité des récoltes, selon les différents modes de culture, est un sujet digne d'attention. Le Bureau Fédéral de la Statistique collige actuellement pour le Service météorologique des données indicatrices des époques des semailles, moissons, etc. De plus, des expériences spéciales sont conduites par les fermes expérimentales de la Puissance. On se sert également des statistiques d'autrefois, en coordonnant les phases de la croissance avec les observations météorologiques de ces années.

Le Service météorologique n'a pas encore atteint son complet développement il devra, dans l'avenir, créer son propre matériel d'observation, car les travaux accomplis jusqu'à maintenant ont démontré que les statistiques des années de début n'ont pas été recueillies avec la vigilance indispensable pour permettre l'analyse rigide qu'exige la nature de ce travail.

Il a déjà été publié une étude préliminaire concernant le blé ainsi qu'un article sur le climat de différentes régions du Canada, considérées au point de vue de la production de la betterave à sucre. Des travaux relatifs à l'avoine, au blé et aux pommes de terre sont en cours.

Observatoire magnétique.—L'Observatoire magnétique fondé, comme nous l'avons déjà vu en 1840, fut, sur la recommandation du directeur actuel du Service météorologique, transporté au village d'Agincourt, à 14 milles de Toronto, parce que les effluves électriques des tramways et de l'éclairage entravaient son œuvre. Néanmoins, les observations ont été effectuées sans interruption et au moyen d'un agencement amélioré à ce nouveau site, l'établissement étant une dépendance du Service météorologique; ainsi, depuis 1840, jusqu'à maintenant, il existe une constatation ininterrompue des changements survenus dans le magnétisme terrestre; c'est l'une des séries d'observation les plus longues et les plus intéressantes qui existent dans l'univers. Tous les compas attachés aux théodolites du service fédéral du cadastre sont annuellement réglés à cet observatoire, ainsi que les instruments magnétiques à l'usage de l'observatoire fédéral. Un autre observatoire magnétique fut établi en 1916, près d'Athabaska Landing, Alberta, où l'on possède des données très complètes sur la déviation magnétique, données de la plus haute utilité pour les arpenteurs de la Puissance aussi bien que pour la science du magnétisme terrestre.

Activités diverses.—On s'est quelque peu occupé de sismologie, plutôt dans le but de recueillir des informations pour le compte d'autrui, le service possédant les observateurs et les instruments nécessaires. Le premier sismomètre automatique ayant fonctionné au Canada fut placé dans l'Observatoire de Toronto, en 1897; plus tard, on en installait un autre dans le bureau de Victoria, C.B. Ces deux instruments ont été depuis remplacés par des sismographes beaucoup plus sensitifs.

Depuis ses débuts, le Service météorologique fut chargé de la détermination de l'heure légale au Canada; à cette fin, ses observateurs, notamment ceux de Toronto, Victoria, Montréal, Québec et St-John, N.-B., se sont livrés à des observations stellaires et ont donné des signaux à midi.

Les tableaux **6** et **7** qui suivent ont été préparés par le Service Météorologique du Canada; pour l'interprétation du tableau **6**, la note qui suit sera d'une grande utilité.

Température et précipitations.

Température.—La plus haute et la plus basse température atteintes quotidiennement et appelées respectivement maximum et minimum, sont constatées chaque jour par des thermomètres automatiques aux observatoires météorologiques du Dominion. Pour un mois quelconque, la somme des maxima quotidiens, divisée par le nombre de jours de ce mois, constitue la moyenne de la température maximum du mois. La moyenne de la température minimum s'obtient par une opération analogue. La demi-somme de ces deux moyennes (maximum et minimum) est appelée température moyenne. Si l'on additionne ensemble les moyennes d'un certain mois pendant une période d'années et si l'on divise le total obtenu par le nombre de ces années, l'on obtient ainsi la moyenne de cette période, qui est considérée comme température normale et sert de point de repère. La plus haute et la plus basse température constatées durant le cours de cette période d'années, sont qualifiées respectivement extrême maximum et extrême minimum. Naturellement ces chiffres doivent être considérés comme extraordinaires, et d'autant moins susceptibles de se reproduire qu'ils ont été extraits d'une période plus longue. Les températures au-dessous de zéro sont précédées du signe moins (−). La température moyenne de l'hiver est basée sur les observations recueillies en janvier, février, mars, novembre et décembre, celle de l'été: sur les mois de juin, juillet et août.

Précipitations.—Ce mot englobe toute humidité précipitée de l'atmosphère sur la terre: pluie, neige, grêle, grésil, etc.; la quantité d'humidité est exactement déterminée par l'épaisseur de son accumulation sur une surface imperméable; elle est toujours exprimée en pouces. L'épaisseur des couches de neige est enregistrée séparément, puis on l'ajoute à la pluie après l'avoir divisée par dix. Une longue série d'expériences sur la neige a démontré que l'eau provenant de sa fonte représente exactement un dixième de l'épaisseur de cette neige; cette règle a été adoptée dans la pratique. Toutes les formes solides de précipitations autres que la neige sont comprises avec la pluie, dans les tableaux.

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes.

VICTORIA, C.B.—48° 25′ lat. n., 123° 21′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier.....	39·2	43·5	35·0	56·0	−2·0	8·5	3·88	6·3	4·51	6·54	2·56
Février.....	40·3	45·0	35·6	60·0	6·0	9·4	3·08	4·5	3·53	6·20	0·96
Mars.....	43·1	49·2	37·0	68·0	17·0	12·2	2·40	1·5	2·55	4·58	0·67
Avril.....	47·7	54·9	40·6	75·0	24·0	14·3	1·73	S	1·73	5·40	0·21
Mai.....	53·0	60·7	45·3	83·0	31·0	15·4	1·30	–	1·30	2·83	0·35
Juin.....	57·1	65·1	49·0	88·0	36·0	16·1	0·93	–	0·93	2·37	0·08
Juillet.....	60·3	69·2	51·2	90·0	37·0	18·0	0·36	–	0·36	1·15	R
Août.....	60·0	68·8	51·2	88·0	37·0	17·6	0·65	–	0·65	2·26	0·00
Septembre..	55·6	63·3	47·9	85·0	30·0	15·4	2·01	–	2·01	4·27	0·32
Octobre.....	50·4	56·0	44·8	70·0	28·0	11·2	2·55	–	2·55	5·60	0·46
Novembre..	44·5	48·6	40·5	63·0	17·0	8·1	6·31	1·5	6·46	11·50	0·91
Décembre..	41·5	45·1	37·8	59·0	8·0	7·3	5·86	0·5	5·91	12·41	1·66
Année...	49·4	55·8	43·0	90·0	−2·0	12·8	31·06	14·3	32·49	51·03	22·58

VANCOUVER, C.B.—49° 17′ lat. n., 123° 5′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier.....	35·0	39·2	30·9	55·0	2·0	8·3	7·12	14·4	8·56	10·54	6·08
Février.....	37·8	43·1	32·5	58·0	10·0	10·6	5·90	3·2	6·22	10·17	2·60
Mars.....	41·9	49·0	34·8	61·0	15·0	14·2	4·31	1·5	4·46	10·29	0·89
Avril.....	47·0	55·8	38·3	79·0	27·0	17·5	3·09	–	3·09	5·29	1·04
Mai.....	53·5	62·3	44·7	80·0	33·0	17·6	3·56	–	3·56	5·39	1·44
Juin.....	58·4	67·7	49·1	88·0	36·0	18·6	2·82	–	2·82	5·42	1·43
Juillet.....	63·2	73·3	53·0	90·0	43·0	20·3	1·33	–	1·33	2·45	0·32
Août.....	61·5	71·0	52·0	92·0	39·0	19·0	1·71	–	1·71	5·86	0·22
Septembre..	55·7	64·0	47·4	82·0	30·0	16·6	4·29	–	4·29	9·09	1·61
Octobre.....	49·2	55·7	42·6	69·0	23·0	13·1	5·69	–	5·69	9·20	1·76
Novembre..	42·4	47·1	37·6	63·0	15·0	9·5	10·97	3·1	11·28	18·99	4·18
Décembre...	38·9	42·8	35·0	58·0	17·0	7·8	7·27	2·9	7·56	9·55	4·21
Année...	48·7	56·0	41·5	92·0	2·0	14·5	58·06	25·1	60·57	72·29	52·27

PORT SIMPSON, C.B.—54° 34′ lat. n., 130° 25′ long. o. (20 ans d'observations.)

Janvier.....	34·0	40·0	28·1	64·0	− 9·0	11·9	8·62	9·8	9·60	16·74	1·08
Février.....	34·8	41·8	27·7	63·0	−10·0	14·1	6·07	11·8	7·25	16·65	1·93
Mars.....	37·6	44·8	30·3	63·0	11·0	14·5	5·06	5·3	5·59	8·16	1·41
Avril.....	41·6	49·9	33·4	73·0	18·0	16·5	4·85	3·0	5·15	14·31	2·24
Mai.....	48·3	56·5	40·0	79·0	27·0	16·5	5·14	–	5·14	9·84	1·63
Juin.....	52·8	60·5	45·1	88·0	34·0	15·4	4·26	–	4·26	7·50	1·20
Juillet.....	56·0	63·3	48·8	88·0	29·0	14·5	4·42	–	4·42	9·41	1·28
Août.....	56·7	63·8	49·5	80·0	31·0	14·3	6·93	–	6·93	14·11	1·74
Septembre..	52·2	59·1	45·2	74·0	30·0	13·9	9·03	–	9·03	14·63	2·20
Octobre.....	47·1	53·5	40·7	65·0	28·0	12·8	12·21	–	12·21	16·99	6·71
Novembre..	39·7	45·6	33·7	65·0	6·0	11·9	11·47	1·6	11·63	23·90	3·26
Décembre...	36·9	42·6	31·2	62·0	5·0	11·4	10·11	8·7	10·98	18·82	5·23
Année...	44·8	51·8	37·8	88·0	−10·0	14·0	88·17	40·2	92·19	126·48	62·05

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

KAMLOOPS, C.B.—50° 41′ lat. n., 120° 18′ long. o. (22 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	22·4	28·3	16·5	54·0	−31·0	11·8	0·13	7·7	0·90	0·60	0·35
Février	26·5	33·4	19·6	64·0	−27·0	13·8	0·20	6·0	0·80	1·17	0·02
Mars	37·6	47·3	27·8	70·0	− 6·0	19·5	0·20	1·2	0·32	0·83	0·01
Avril	49·7	61·1	38·3	92·0	19·0	22·8	0·36	S	0·36	1·36	R
Mai	57·5	70·3	44·8	100·0	26·0	25·5	0·93	–	0·93	2·50	R
Juin	64·6	76·4	52·7	101·0	35·0	23·7	1·23	–	1·23	3·07	0·57
Juillet	69·6	82·7	56·5	102·0	42·0	26·2	1·27	–	1·27	3·50	0·35
Août	68·1	80·9	55·4	101·0	35·0	25·5	1·05	–	1·05	3·73	0·00
Septembre	58·4	69·3	47·4	93·0	28·0	21·9	0·94	–	0·94	2·34	0·10
Octobre	47·8	56·2	39·3	82·0	16·0	16·9	0·57	0·2	0·59	1·41	R
Novembre	35·8	41·5	30·2	72·0	−22·0	11·3	0·40	6·5	1·05	1·23	0·07
Décembre	28·8	32·6	24·9	59·0	−17·0	7·7	0·20	13·5	1·55	0·64	0·12
Année	47·2	56·7	37·8	102·0	−31·0	18·9	7·48	35·1	10·99	13·47	7·07

DAWSON, YUKON.—64° 5′ lat. n., 139° 20′ long. o. (30 ans d'observations)

Janvier	−24·6	−18·0	−31·3	30·0	−68·0	13·3	0·00	8·6	0·86	1·73	R
Février	−12·0	− 4·3	−19·6	45·0	−55·0	15·3	R	7·3	0·73	1·35	0·20
Mars	5·6	16·5	− 5·3	52·0	−47·0	21·8	0·01	4·7	0·48	1·21	0·00
Avril	27·6	40·2	15·1	67·0	−30·0	25·1	0·18	4·7	0·65	1·68	0·23
Mai	46·8	59·0	34·6	85·0	12·0	24·4	0·83	0·4	0·87	2·00	0·25
Juin	56·9	70·3	43·6	90·0	27·0	26·7	1·18	0·3	1·21	2·66	0·25
Juillet	59·4	71·9	46·8	95·0	31·0	25·1	1·61	–	1·61	3·32	0·62
Août	54·0	66·2	41·7	85·0	23·0	24·5	1·51	–	1·51	2·38	0·07
Septembre	41·6	51·1	32·2	78·0	8·0	18·9	1·40	1·8	1·58	3·52	0·86
Octobre	26·4	32·7	20·1	68·0	−22·0	12·6	0·29	8·8	1·17	4·09	0·10
Novembre	0·4	6·4	− 5·6	46·0	−48·0	12·0	0·01	12·4	1·25	2·60	0·24
Décembre	−10·2	−4·3	−16·1	38·0	−63·0	11·8	R	10·9	1·09	2·09	0·08
Année	22·6	33·0	13·0	95·0	−68·0	20·0	7·02	59·9	13·01	17·75	6·28

EDMONTON, ALTA.—53° 35′ lat. n., 113° 30′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	5·9	15·6	− 3·8	57·0	−57·0	19·4	0·06	7·0	0·76	2·49	0·05
Février	10·6	21·1	0·1	62·0	−57·0	21·0	0·00	6·7	0·67	2·33	S
Mars	23·4	34·9	11·9	72·0	−40·0	23·0	0·05	6·2	0·67	1·93	R
Avril	40·8	52·9	28·6	84·0	−15·0	24·3	0·44	3·6	0·80	2·60	0·04
Mai	51·2	64·4	38·1	90·0	10·0	26·3	1·73	1·3	1·86	4·04	0·20
Juin	57·3	70·1	44·4	94·0	25·0	25·7	3·26	S	3·26	8·53	0·00
Juillet	61·2	73·7	48·8	94·0	33·0	24·9	3·56	–	3·56	11·13	0·15
Août	59·0	71·6	46·4	90·0	26·0	25·2	2·47	–	2·47	6·43	0·49
Septembre	50·4	62·9	37·8	87·0	12·0	25·1	1·33	0·7	1·40	4·32	0·00
Octobre	41·7	53·2	30·3	82·0	−10·0	22·9	0·39	3·5	0·74	1·86	0·00
Novembre	24·5	33·3	15·6	74·0	−37·0	17·7	0·06	6·7	0·73	3·57	0·00
Décembre	16·0	24·7	7·3	60·0	−43·0	17·4	0·07	6·8	0·75	3·21	0·00
Année	36·9	48·2	25·6	94·0	−57·0	22·6	13·42	42·5	17·67	27·81	8·16

MEDICINE HAT, ALTA.—50° 2′ lat. n., 110° 41′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	11·2	21·6	0·7	62·0	−51·0	20·9	0·00	6·1	0·61	1·72	0·00
Février	12·8	23·5	2·1	64·0	−46·0	21·4	0·01	6·0	0·61	1·51	0·00
Mars	26·7	38·4	14·9	84·0	−38·0	23·5	0·11	5·0	0·61	1·62	S
Avril	45·1	58·8	31·4	96·0	−16·0	27·4	0·37	2·4	0·61	2·26	0·03
Mai	54·7	68·0	41·5	99·0	12·0	26·5	1·70	0·5	1·75	6·29	0·12
Juin	62·5	75·6	49·3	107·0	30·0	26·3	2·57	S	2·57	5·62	0·00
Juillet	68·4	82·7	54·1	108·0	36·0	28·6	1·73	–	1·73	4·86	0·09
Août	66·0	80·7	51·4	104·0	31·0	29·3	1·51	–	1·51	5·65	0·00
Septembre	56·5	70·2	42·7	94·0	17·0	27·5	0·88	0·4	0·92	2·41	0·00
Octobre	45·8	58·7	32·9	93·0	−10·0	25·8	0·51	1·1	0·62	3·48	0·00
Novembre	29·3	39·9	18·7	76·0	−36·0	21·2	0·08	6·4	0·72	3·11	R
Décembre	21·1	31·0	11·2	68·0	−37·0	19·8	0·06	4·7	0·53	1·42	0·00
Année	41·7	54·1	29·2	108·0	−51·0	22·2	11·53	32·6	12·79	22·28	6·72

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

FORT VERMILION, ALTA.—53° 21′ lat. n., 110° 52′ long. o. (18 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	− 14·8	− 2·5	− 27·1	50·0	−77·0	24·6	0·00	4·7	0·47	1·80	0·15
Février	− 3·9	9·7	− 17·5	53·0	−58·0	27·2	0·00	3·7	0·37	0·65	0·20
Mars	11·8	26·0	− 2·4	63·0	−41·0	28·4	0·01	7·0	0·71	1·70	0·00
Avril	32·0	44·5	19·5	78·0	−29·0	25·0	0·23	6·1	0·84	1·85	0·00
Mai	49·3	63·3	35·3	93·0	13·0	28·0	0·78	0·6	0·84	2·06	0·00
Juin	57·9	72·2	43·7	98·0	26·0	28·5	1·65	0·1	1·56	3·44	0·25
Juillet	61·0	75·2	46·9	94·0	28·0	28·3	1·60	–	1·60	3·49	0·51
Août	57·1	70·4	43·8	101·0	28·0	26·6	1·57	–	1·57	3·32	0·53
Septembre	47·3	58·2	36·4	84·0	9·0	21·8	1·40	0·1	1·41	2·33	0·64
Octobre	33·1	43·1	23·1	70·0	−14·0	20·0	0·26	2·1	0·47	0·81	0·00
Novembre	14·0	22·4	5·6	48·0	−26·0	16·8	0·02	7·2	0·74	1·40	0·20
Décembre	− 1·7	10·2	− 13·6	65·0	−50·0	23·8	0·00	5·0	0·50	1·60	0·20
Année	28·6	41·1	16·1	101·0	−77·0	25·0	7·52	36·6	11·18	14·78	7·60

FORT CHIPEWYAN, ALTA.—58° 45′ lat. n., 111° 13′ long. o. (16 ans d'observations.)

Janvier	− 11·9	− 3·5	− 20·4	45·0	−55·0	16·9	0·00	9·0	0·90	1·68	0·02
Février	− 9·1	0·5	− 18·7	46·0	−56·0	19·2	R	5·8	0·58	2·03	0·03
Mars	5·0	15·1	− 5·0	47·0	−41·0	20·1	R	5·8	0·58	1·58	0·03
Avril	28·5	39·4	17·6	69·0	−22·0	21·8	0·20	4·4	0·64	3·04	0·06
Mai	44·5	53·8	35·1	83·0	− 3·0	18·7	0·65	1·6	0·81	2·08	0·02
Juin	54·0	64·6	43·3	90·0	24·0	21·3	1·56	0·1	1·57	3·31	0·10
Juillet	61·5	71·0	51·9	93·0	26·0	19·1	2·64	–	2·64	9·52	0·21
Août	58·1	68·1	48·2	89·0	25·0	19·9	1·64	–	1·64	3·67	0·39
Septembre	45·2	53·0	37·3	79·0	13·0	15·7	1·52	0·5	1·57	2·93	0·27
Octobre	33·7	40·1	27·3	66·0	− 9·0	12·8	0·32	4·3	0·75	5·30	0·02
Novembre	11·0	17·9	4·2	56·0	−33·0	13·7	0·05	8·6	0·91	2·28	0·26
Décembre	2·2	10·3	− 5·9	49·0	−48·0	16·2	0·01	9·1	0·92	3·20	0·09
Année	26·9	35·8	17·9	90·0	−56·0	17·9	8·59	49·2	13·51	16·99	6·70

QU'APPELLE, SASK.—50° 32′ lat. n. 103° 57′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	− 0·6	8·5	− 9·7	50·0	−47·0	18·2	0·00	6·9	0·69	2·28	0·05
Février	2·0	11·2	− 7·2	50·0	−55·0	18·4	0·00	8·1	0·81	2·85	0·12
Mars	16·0	25·7	6·2	76·0	−45·0	19·5	0·06	9·6	1·02	4·11	0·05
Avril	37·3	49·1	25·5	89·0	−24·0	23·6	0·43	6·7	1·10	3·59	0·29
Mai	49·8	62·4	37·3	92·0	8·0	25·1	2·40	3·1	2·71	6·95	0·25
Juin	59·6	70·8	48·4	101·0	25·0	22·4	3·69	S	3·69	7·19	0·32
Juillet	63·8	75·9	51·7	100·0	34·0	24·2	2·84	–	2·84	7·25	0·58
Août	61·1	73·3	48·9	100·0	27·0	24·4	2·04	–	2·04	5·03	0·30
Septembre	52·0	64·0	39·9	93·0	12·0	24·1	1·28	1·0	1·38	4·61	0·08
Octobre	40·8	51·5	30·2	86·0	−12·0	21·3	0·53	4·5	0·98	3·35	S
Novembre	21·8	30·4	13·3	73·0	−30·0	17·1	0·14	8·4	0·98	2·51	0·12
Décembre	10·7	18·5	2·8	49·0	−46·0	15·7	0·01	7·1	0·72	3·11	0·03
Année	34·5	45·1	23·9	101·0	−55·0	21·2	13·42	55·4	18·96	26·47	10·14

PRINCE ALBERT, SASK.—53° 12′ lat. n., 105° 48′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	− 5·9	5·3	−17·1	53·0	−67·0	22·4	0·00	8·2	0·82	2·00	0·22
Février	− 1·3	11·3	−13·9	52·0	−70·0	25·2	0·01	6·8	0·69	2·15	0·04
Mars	12·1	26·2	− 2·1	68·0	−44·0	28·3	0·10	7·7	0·87	2·56	0·17
Avril	36·1	48·7	23·6	86·0	−23·0	25·1	0·38	4·4	0·82	3·37	0·03
Mai	48·9	62·6	35·2	90·0	2·0	27·4	1·34	1·6	1·50	4·87	0·01
Juin	58·1	71·0	45·1	96·0	17·0	25·9	2·67	–	2·67	7·36	1·00
Juillet	62·0	74·2	49·8	93·0	33·0	24·4	2·31	–	2·31	5·31	0·17
Août	58·8	71·7	46·0	94·0	22·0	25·7	2·31	–	2·31	8·01	R.
Septembre	49·4	61·7	37·1	87·0	14·0	24·6	1·32	0·7	1·39	2·94	0·09
Octobre	38·3	49·2	27·4	85·0	− 5·0	21·8	0·57	2·3	0·80	1·97	0·10
Novembre	18·5	27·4	9·5	66·0	−41·0	17·9	0·12	8·7	0·99	3·06	0·07
Décembre	5·3	15·1	− 4·5	58·0	−57·0	19·6	0·01	8·0	0·81	2·61	0·19
Année	31·7	43·7	19·7	96·0	−70·0	24·0	11·13	48·4	15·97	29·88	9·25

6.—Températures et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

WINNIPEG, MAN.—49° 55′ lat. n., 97° 6′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	— 3·5	6·8	—13·8	42·0	—46·0	20·6	0·01	8·1	0·82	2·12	0·12
Février	— 0·5	10·7	—11·8	46·0	—46·0	22·5	0·01	7·4	0·75	1·80	0·09
Mars	15·2	26·7	3·6	73·0	—37·0	23·1	0·21	9·6	1·17	3·00	0·29
Avril	38·7	50·1	27·4	90·0	—13·0	22·7	1·10	4·4	1·54	5·64	0·25
Mai	51·5	64·5	38·5	94·0	11·0	26·0	2·06	0·9	2·15	6·38	0·11
Juin	62·6	74·9	50·2	101·0	21·0	24·7	3·03	–	3·03	6·30	0·45
Juillet	66·2	78·1	54·3	96·0	35·0	23·8	3·25	–	3·25	7·14	0·87
Août	62·7	75·0	50·4	103·0	30·0	24·6	2·18	–	2·18	4·75	0·77
Septembre	54·1	65·9	42·2	99·0	17·0	23·7	2·07	0·1	2·08	5·49	0·60
Octobre	41·6	52·0	31·3	85·0	— 3·0	20·7	1·22	1·4	1·36	5·67	0·29
Novembre	22·0	30·8	13·3	71·0	—33·0	17·5	0·17	8·2	0·99	2·34	0·06
Décembre	7·2	16·7	— 2·4	49·0	—44·0	19·1	0·06	8·6	0·92	3·99	0·11
Année	34·8	46·0	23·6	103·0	—46·0	22·4	15·37	48·7	20·24	28·40	14·38

PORT ARTHUR, ONT.—48° 27′ lat. n., 89° 13′ long. o. (30 ans d'observations.)

Janvier	6·2	17·1	— 4·6	48·0	—40·0	21·7	0·02	7·4	0·76	1·45	0·21
Février	8·2	19·7	— 3·3	52·0	—51·0	23·0	0·05	6·5	0·70	2·77	0·04
Mars	19·6	30·8	8·4	70·0	—42·0	22·4	0·11	8·1	0·92	2·76	0·18
Avril	35·6	44·7	26·4	78·0	— 3·0	18·3	1·19	3·6	1·55	3·09	0·07
Mai	46·0	55·6	36·5	89·0	16·0	19·1	1·98	0·5	2·03	4·10	0·36
Juin	57·1	67·2	47·0	91·0	20·0	20·2	2·69	–	2·69	6·94	0·50
Juillet	62·6	73·5	51·7	96·0	33·0	21·8	3·76	–	3·76	9·21	1·39
Août	59·0	70·6	47·5	94·0	31·0	23·1	2·77	–	2·77	5·06	1·02
Septembre	52·8	62·3	43·3	88·0	19·0	19·0	3·26	–	3·26	7·54	1·30
Octobre	41·5	50·6	32·9	80·0	1·0	17·7	2·39	0·9	2·48	5·27	0·37
Novembre	26·7	34·6	18·7	69·0	—22·0	15·9	0·84	6·2	1·46	4·29	0·35
Décembre	13·4	22·7	4·1	51·0	—38·0	18·6	0·18	6·6	0·84	2·68	0·02
Année	35·7	45·8	25·7	96·0	—51·0	20·1	19·24	39·8	23·22	29·43	18·80

TORONTO, ONT.—43° 39′ lat. n., 79° 20′ long. o. (70 ans d'observations.)

Janvier	22·1	29·1	15·2	58·0	—26·0	13·9	1·14	17·3	2·87	5·72	0·61
Février	21·7	29·2	14·1	54·0	—25·0	15·1	0·93	16·5	2·58	5·21	0·29
Mars	29·0	36·3	21·9	75·0	—16·0	14·4	1·50	11·5	2·65	6·70	0·66
Avril	41·4	49·6	33·3	90·0	6·0	16·3	2·15	2·5	2·40	4·90	0·09
Mai	52·7	62·0	43·3	93·0	25·0	18·7	2·97	0·1	2·98	9·36	0·52
Juin	62·6	72·4	52·9	97·0	28·0	19·5	2·76	–	2·76	8·09	0·57
Juillet	68·1	77·9	58·2	103·0	39·0	19·7	3·04	–	3·04	5·63	0·36
Août	66·6	76·1	57·1	102·0	40·0	19·0	2·77	–	2·77	7·09	R.
Septembre	59·2	68·2	50·2	97·0	28·0	18·0	3·18	–	3·18	9·76	0·40
Octobre	47·0	54·9	39·1	86·0	16·0	15·8	2·40	0·6	2·46	5·96	0·56
Novembre	36·3	42·5	30·1	70·0	— 5·0	12·4	2·49	4·6	2·95	5·84	0·11
Décembre	26·3	32·5	20·0	61·0	—21·0	12·5	1·53	13·0	2·83	6·00	0·47
Année	44·4	52·6	36·3	103·0	—26·0	16·3	26·86	66·0	33·46	50·18	24·84

PARRY SOUND, ONT.—45° 20′ lat. n., 80° 1′ long. o. (40 ans d'observations.)

Janvier	14·3	24·5	4·0	54·0	—38·0	20·5	0·87	31·5	4·02	7·75	1·76
Février	13·7	24·9	2·6	58·0	—38·0	22·3	0·76	23·4	3·10	6·31	0·46
Mars	23·5	34·3	12·8	71·0	—27·0	21·5	1·33	14·8	2·81	5·49	0·75
Avril	39·0	49·4	28·5	82·0	— 3·0	20·9	1·76	3·1	2·07	4·03	0·75
Mai	51·5	62·4	40·6	90·0	16·0	21·8	2·96	0·6	3·02	6·06	0·58
Juin	61·8	72·7	50·9	94·0	31·0	21·8	2·47	–	2·47	5·47	0·70
Juillet	66·5	76·9	56·1	98·0	37·0	20·8	2·80	–	2·80	0·92	1·10
Août	64·2	74·5	54·0	93·0	35·0	20·5	2·83	–	2·83	5·46	0·63
Septembre	55·7	67·6	47·9	90·0	24·0	19·7	4·49	S.	4·49	8·43	1·52
Octobre	45·8	54·5	37·1	84·0	9·0	17·4	3·83	0·9	3·92	6·33	0·57
Novembre	33·5	40·8	26·2	69·0	—20·0	14·6	2·63	14·9	4·12	7·33	2·09
Décembre	20·5	29·7	11·4	56·0	—39·0	18·3	1·22	32·3	4·45	8·16	2·18
Année	41·0	51·0	31·0	98·0	—39·0	20·0	27·95	121·5	40·10	50·30	31·59

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

COTTAM, ONT.—42° 09′ lat. n., 82° 44′ long. o. (20 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	22·0	31·6	12·3	62·0	−20·0	19·3	1·59	11·8	2·77	6·01	1·45
Février	21·1	30·9	11·3	57·0	−25·0	19·6	1·61	10·1	2·62	6·16	1·11
Mars	32·8	42·8	22·8	80·0	− 8·0	20·0	1·90	6·8	2·58	6·30	1·07
Avril	43·7	54·6	32·7	87·0	10·0	21·9	2·34	2·1	2·55	4·54	0·47
Mai	55·6	67·6	43·6	95·0	19·0	24·0	3·58	0·2	3·60	6·76	1·48
Juin	64·6	76·6	52·6	95·0	30·0	24·0	4·18	–	4·18	7·21	0·41
Juillet	70·6	83·0	58·2	100·0	36·0	24·8	3·38	–	3·38	7·08	0·66
Août	68·9	81·6	56·2	100·0	35·0	25·4	2·49	–	2·49	5·66	0·00
Septembre	61·6	74·4	48·9	97·0	26·0	25·5	2·18	–	2·18	5·50	1·09
Octobre	49·4	61·7	37·1	85·0	10·0	24·6	2·48	0·1	2·49	5·36	1·07
Novembre	37·8	47·9	27·8	74·0	8·0	20·1	2·40	2·7	2·67	5·04	1·05
Décembre	26·4	35·0	17·9	70·0	−11·0	17·1	1·82	8·2	2·64	4·42	0·90
Année	46·2	57·3	35·1	100·0	−25·0	22·2	29·95	42·0	34·15	38·97	26·67

HAILEYBURY, ONT.—47° 26′ lat. n., 79° 38′ long. o. (20 ans d'observations.)

Janvier	6·4	17·4	− 4·6	48·0	−40·0	22·0	0·27	17·5	2·02	3·43	1·20
Février	7·8	14·0	− 3·4	48·0	−48·0	17·4	0·20	18·0	2·00	3·94	0·54
Mars	19·4	21·6	8·2	66·0	−34·0	13·4	0·52	16·0	2·12	4·43	0·59
Avril	37·1	48·0	26·2	81·0	− 3·0	21·8	1·25	5·8	1·83	4·38	0·88
Mai	50·8	62·2	39·4	93·0	14·0	22·8	2·83	1·5	2·98	4·73	0·75
Juin	61·7	73·4	50·0	100·0	28·0	23·4	2·91	–	2·91	5·55	0·72
Juillet	66·0	76·8	55·4	102·0	36·0	21·4	2·72	–	2·72	8·21	1·55
Août	62·2	72·7	51·8	94·0	30·0	29·9	2·88	–	2·88	4·45	1·14
Septembre	55·3	64·9	45·7	91·0	24·0	19·2	2·31	–	2·31	7·44	0·96
Octobre	43·0	51·5	34·4	80·0	13·0	17·1	2·58	2·8	2·86	5·20	0·97
Novembre	23·2	35·2	21·1	67·0	−15·0	14·1	0·99	13·7	2·36	4·35	0·43
Décembre	13·6	22·0	5·2	51·0	−34·0	16·8	0·75	19·9	2·74	3·95	0·88
Année	37·1	46·7	27·5	102·0	−48·0	19·2	20·21	95·2	29·73	39·77	27·13

MONTREAL, QUÉ.—45° 31′ lat. n., 73° 34′ long. o. (50 ans d'observations.)

Janvier	12·7	20·8	4·6	53·0	−26·0	16·2	0·85	31·4	3·99	6·18	2·08
Février	14·3	21·8	6·8	47·0	−24·0	15·0	0·72	26·1	3·33	6·35	0·49
Mars	24·6	31·7	17·4	61·0	−15·0	14·3	1·45	19·5	3·40	7·32	1·01
Avril	41·3	49·3	33·4	77·0	8·0	15·9	1·69	5·3	2·22	4·19	0·48
Mai	52·9	61·6	44·3	89·0	23·0	17·3	3·01	0·1	3·02	6·22	0·11
Juin	63·9	73·6	54·3	92·0	38·0	19·3	3·21	–	3·21	8·00	0·90
Juillet	69·1	77·4	60·8	95·0	47·0	16·6	3·95	–	3·95	7·72	0·96
Août	66·1	74·0	58·2	90·0	43·0	15·8	3·35	–	3·35	7·89	1·23
Septembre	58·5	66·2	50·8	90·0	33·0	15·4	3·46	–	3·46	6·65	0·88
Octobre	46·0	52·9	39·1	80·0	21·0	13·8	3·13	1·4	3·27	7·47	0·65
Novembre	33·3	39·2	27·4	68·0	0·0	11·8	2·26	11·7	3·43	6·40	1·44
Décembre	19·6	26·5	12·7	59·0	−21·0	13·8	1·17	25·2	3·69	5·94	1·12
Année	41·8	49·6	34·1	95·0	−26·0	15·5	28·25	120·7	40·32	48·01	30·97

QUÉBEC, QUÉ.—46° 48′ lat. n., 71° 12′ long. o. (20 ans d'observations.)

Janvier	9·7	17·7	1·8	47·0	−34·0	15·9	0·64	30·7	3·71	6·58	1·10
Février	12·0	20·2	3·7	49·0	−32·0	16·5	0·74	27·3	3·47	6·22	0·98
Mars	22·8	30·7	15·0	64·0	−23·0	15·5	1·29	19·9	3·28	6·16	1·05
Avril	37·0	45·3	28·7	80·0	3·0	16·6	1·42	6·4	2·06	6·57	0·70
Mai	52·0	62·0	42·0	88·0	21·0	20·0	3·01	0·4	3·05	6·93	0·27
Juin	61·2	70·8	51·5	90·0	34·0	19·3	3·83	–	3·83	9·23	1·32
Juillet	66·1	75·7	56·6	96·0	39·0	19·1	4·30	–	4·30	7·12	0·53
Août	62·8	71·5	54·1	90·0	38·0	17·4	4·00	–	4·00	9·58	1·35
Septembre	55·3	63·6	46·9	88·0	29·0	16·7	3·77	–	3·77	8·75	1·08
Octobre	42·0	47·8	36·3	77·0	14·0	11·5	2·94	1·5	3·09	6·99	0·93
Novembre	32·2	35·7	28·7	66·0	−10·0	7·0	1·75	14·2	3·17	7·09	0·90
Décembre	15·0	22·2	7·8	55·0	−27·0	14·4	0·85	25·2	3·37	6·78	1·13
Année	39·0	47·0	31·1	96·0	−34·0	15·9	28·54	125·6	41·10	52·39	32·12

6.—Température et précipitations normales constatées aux stations météorologiques canadiennes—fin.

ANTICOSTI, (POINTE SUD-OUEST), QUÉBEC.—49° 23′ lat. n., 63° 38′ long. o. (30 ans d'observations.)

Mois.	Température, en degrés Fahr.						Précipitations, en pouces				
							Moyennes.			Extrêmes.	
	Moyenne quotidienne.	Moyenne des maxima quotidiens.	Moyenne des minima quotidiens.	Plus haute du mois.	Plus basse du mois.	Moyenne des fluctuations quotidiennes.	Pluie.	Neige.	Total.	Plus haut.	Plus bas.
Janvier	11·9	19·8	4·0	47·0	−40·0	15·8	0·58	18·3	2·41	6·70	0·54
Février	12·5	19·7	5·3	46·0	−35·0	14·4	0·25	14·7	1·72	4·70	0·27
Mars	21·0	27·1	15·0	47·0	−20·0	12·1	0·50	12·0	1·70	4·95	0·29
Avril	30·5	35·4	25·6	71·0	− 3·0	9·8	1·12	5·6	1·68	7·92	R.05
Mai	39·8	45·0	34·5	78·0	19·0	10·5	2·40	0·4	2·44	4·68	0·05
Juin	48·4	53·4	43·5	85·0	26·0	9·9	2·93	0·1	2·94	5·58	0·40
Juillet	56·6	62·3	51·0	79·0	34·0	11·3	3·14	–	3·14	8·70	0·43
Août	56·2	61·5	51·0	80·0	28·0	10·5	3·43	–	3·43	4·92	0·76
Septembre	48·7	54·4	43·0	73·0	20·0	11·4	2·92	–	2·92	4·81	0·70
Octobre	39·8	45·1	34·5	68·0	8·0	10·6	3·40	0·5	3·45	9·85	0·54
Novembre	30·2	35·4	25·1	57·0	− 1·0	10·3	2·05	6·4	2·69	4·54	0·49
Décembre	20·5	27·2	13·8	52·0	−39·0	13·4	0·65	14·7	2·12	5·10	0·32
Année	34·7	40·5	28·9	85·0	−40·0	11·6	23·37	72·7	30·64	45·43	15·83
FREDERICTON, N.-B.—45° 56′ lat. n., 66° 40′ long. o. (30 ans d'observations.)											
Janvier	13·3	24·3	2·2	55·0	−34·0	22·1	1·64	23·9	4·03	8·34	1·36
Février	15·4	26·6	4·1	51·0	−35·0	22·5	0·96	47·0	5·66	4·78	0·48
Mars	26·5	36·9	16·0	65·0	−20·0	20·9	2·16	25·6	4·72	7·58	1·32
Avril	38·9	49·5	28·3	82·0	− 2·0	21·2	1·97	10·0	2·97	4·43	0·30
Mai	51·2	62·8	39·6	92·0	24·0	23·2	3·21	0·1	3·22	9·08	0·88
Juin	59·6	71·7	47·5	92·0	26·0	24·2	3·71	–	3·71	8·01	1·47
Juillet	65·9	77·0	54·8	96·0	40·0	22·2	3·03	–	3·03	6·28	1·26
Août	63·2	73·7	52·7	95·0	35·0	21·0	3·97	–	3·97	6·99	0·76
Septembre	55·3	66·1	44·5	92·0	25·0	21·6	3·54	–	3·54	7·73	0·91
Octobre	43·4	54·2	32·6	81·0	15·0	21·6	4·02	0·5	4·07	9·99	0·85
Novembre	33·0	40·9	25·0	68·0	− 3·0	15·9	3·17	9·0	4·07	6·47	0·96
Décembre	19·4	28·2	10·5	58·0	−26·0	17·7	1·56	18·9	3·45	6·42	1·18
Année	40·4	51·0	29·8	96·0	−35·0	21·2	32·94	135·0	46·44	54·62	35·02
YARMOUTH, N.-E.—45° 53′ lat. n., 65° 45′ long. o. (35 ans d'observations.)											
Janvier	30·0	34·3	19·6	54·0	− 6·0	14·7	2·75	20·3	4·78	0·92	1·97
Février	25·7	32·7	18·8	52·0	−12·0	13·9	2·13	21·8	4·31	7·77	2·28
Mars	31·8	37·8	25·7	55·0	− 2·0	12·1	3·32	13·3	4·65	10·75	1·45
Avril	39·7	46·4	33·1	72·0	17·0	13·3	3·17	5·5	3·72	7·12	0·82
Mai	48·1	55·6	40·6	73·0	25·0	15·0	3·77	S.	3·77	7·66	0·93
Juin	55·3	63·0	47·6	79·0	31·0	15·4	2·83	–	2·83	6·68	0·69
Juillet	60·8	68·2	53·2	86·0	41·0	15·0	3·38	–	3·38	8·42	0·52
Août	60·7	67·9	53·6	83·0	39·0	14·3	3·51	–	3·51	9·59	1·08
Septembre	56·0	63·2	48·8	79·0	31·0	14·4	3·50	–	3·50	5·70	0·88
Octobre	48·6	55·4	41·7	74·0	25·0	13·7	4·15	0·3	4·18	11·38	0·78
Novembre	41·8	46·6	37·1	66·0	11·0	9·5	3·77	4·0	4·17	8·56	1·51
Décembre	31·1	37·6	24·5	58·0	− 3·0	13·3	3·31	14·7	4·78	9·20	1·88
Année	44·1	50·7	37·0	86·0	−12·0	13·7	39·59	79·9	47·58	70·90	35·06
CHARLOTTETOWN, I.P.-E.—46° 14′ lat. n , 63° 8′ long., o. (30 ans d'observations.)											
Janvier	19·0	27·0	11·0	52·0	−19·0	16·0	1·46	19·6	3·42	7·62	1·10
Février	18·0	26·0	9·0	49·0	−21·0	17·0	0·86	17·5	2·61	6·37	0·88
Mars	27·0	34·0	20·0	54·0	−15·0	14·0	1·67	13·9	3·06	5·54	1·48
Avril	37·0	44·0	30·0	74·0	8·0	14·0	2·11	8·8	2·99	6·10	0·82
Mai	48·0	56·0	40·0	81·0	26·0	16·0	2·51	1·0	2·61	5·85	0·40
Juin	57·0	66·0	49·0	87·0	32·0	17·0	2·54	–	2·54	5·37	0·47
Juillet	66·0	74·0	58·0	91·0	37·0	12·0	2·96	–	2·96	8·97	1·81
Août	65·0	73·0	57·0	92·0	42·0	16·0	3·37	–	3·37	8·44	0·94
Septembre	58·0	65·0	50·0	87·0	34·0	15·0	3·36	–	3·36	8·75	0·06
Octobre	48·0	54·0	41·0	77·0	26·0	13·0	4·46	0·2	4·48	10·38	0·50
Novembre	37·0	42·0	32·0	62·0	11·0	10·0	3·48	6·0	4·08	8·00	1·74
Décembre	25·0	32·0	19·0	52·0	−11·0	13·0	2·19	16·0	3·79	7·25	1·41
Année	42·0	49·0	35·0	92·0	−21·0	14·0	30·97	83·0	39·27	56·43	32·45

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

VICTORIA, C.B., 48° 25′ lat. n., 123° 21′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
							Milles à l'heure.	Direction.			
Janv....	53·4	19·6	14	3	9·0	N	50	SE	–	1	–
Fév.....	79·4	27·9	7	2	8·9	N	48	SO	–	1	–
Mars....	143·0	39·0	5	2	9·0	SE	52	SO	–	1	–
Avril....	184·8	44·9	2	2	9·0	SO	50	SO	–	–	–
Mai.....	198·6	41·9	3	2	8·8	SO	41	O	–	1	–
Juin.....	215·1	44·7	1	2	9·7	SO	49	SO	–	–	–
Juillet...	293·7	60·4	1	2	9·1	SO	44	SO	–	–	–
Août....	256·9	58·0	1	1	7·8	SO	43	SO	–	2	–
Sept.....	183·3	48·6	3	1	6·5	SO	44	SO	–	3	–
Oct.....	118·3	35·3	7	1	6·8	E	56	SO	–	4	–
Nov.....	57·3	20·8	10	3	9·9	NE	57	SE	–	1	–
Déc.....	38·1	14·9	13	3	8·8	NE	59	SE	–	1	–
Année.	1,821·9	–	67	24	8·6	SO	59	SE	–	15	–

*Insolation, 1895–1910; nuageux, 1901-1920; vents, jours d'orage, etc., 1896-1915.

VANCOUVER, C.B., 49° 17′ lat. n., 123° 5′ long. o.

Janv.....	46·4	17·3	17		4·3	E	40	NO	–	3	–
Fév.....	51·5	18·2	10		4·0	E	26	O	–	4	–
Mars....	135·6	36·9	7		5·0	E	30	SE	–	1	–
Avril....	179·4	43·7	4		4·8	SE	25	O	–	–	1
Mai.....	220·0	46·5	3		4·8	SE	23	O	1	–	–
Juin.....	228·0	47·2	2		4·5	E	27	O	1	–	–
Juillet...	265·6	54·6	2		4·1	S	22	O	2	–	–
Août....	252·7	57·0	2		3·7	S	20	O	1	–	–
Sept.....	162·9	43·3	5		4·6	S	26	NO	1	2	–
Oct.....	111·3	33·4	8		3·8	SE	35	O	–	6	–
Nov.....	51·1	18·6	13		4·3	E	25	NO	–	4	–
Déc.....	38·8	15·3	15		4·4	E	30	O	–	4	–
Année.	1,743·3	–	88	–	4·4	SE	40	NO	6	24	1

*Insolation, 1908-1917; nuageux, 1909-1920; vents, jours d'orage, etc., 1905-1920.

KAMLOOPS, C.B., 50° 41′ lat. n., 120° 18′ long. o.

Jan.....	65·0	24·7	12		3·5	S	25	SE	–	–	–
Fév.....	87·0	31·1	7		3·1	S	24	NE	–	–	–
Mar.....	166·0	45·2	4		4·5	SE	31	O	–	–	–
April....	187·0	45·2	3		4·8	S	30	O	–	–	–
May.....	224·0	46·8	3		4·4	S	30	O	–	–	–
June.....	240·0	50·1	3		4·1	SO	25	SE	–	–	–
July.....	295·0	59·9	1		4·1	SO	40	SE	1	–	–
Aug.....	262·0	58·6	2		3·5	SO	30	SE	–	–	–
Sept.....	185·0	49·1	3		3·5	S	40	S	–	–	–
Oct.....	140·0	42·3	6		3·6	SE	40	NO	–	–	–
Nov.....	70·0	26·2	10		4·4	SE	40	O	–	–	–
Dec.....	50·0	20·1	13		3·3	S	30	SE	–	–	–
Year....	1,971·0	–	67	–	3·9	S	40	différ.	1	–	–

†Insolation, 1906-1916; nuageux, 1906-1920; vents, etc., 1897-1916.

‡EDMONTON, ALBERTA, 53° 35′ lat. n., 113° 30′ long. o.

Janv.....	79	31·6	10	–	4·4	O	36	O	–	–	–
Fév.....	125	45·7	3	–	4·9	O	34	NO	–	–	–
Mars....	174	47·4	3	–	5·6	S	28	NO	–	–	–
Avril....	212	50·7	3	–	7·2	SO	42	NO	–	–	–
Mai.....	222	45·1	3	1	6·8	SO	36	SE	1	1	–
Juin.....	242	47·8	3	–	5·9	O	34	NO	3	1	–
Juillet..	273	53·8	2	–	5·3	SO	30	NO	4	1	1
Août....	256	56·3	2	–	4·7	O	26	NO	2	1	–
Sept.....	184	48·6	3	–	5·3	O	36	O	1	1	–
Oct.....	150	46·2	4	–	5·2	O	28	NO	–	–	–
Nov.....	87	33·9	7	–	4·6	SO	25	NO	–	–	–
Déc.....	77	33·2	11	–	4·2	SO	34	NO	–	–	–
Année.	2,081	–	54	1	5·3	SO	42	NO	11	5	1

‡Insolation, 1906-1916; nuageux, 1906-1920; vents, etc., 1897-1916.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

MEDICINE HAT, ALTA., 50° 2′ lat. n., 110° 41′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes: Milles à l'heure.	Tempêtes: Direction.	Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
Janv.....	88	33·1	8	2	5·9	SO	46	S	–	1	–
Fév.....	117	41·6	6	2	6·0	SO	51	S	–	–	–
Mars....	169	46·0	3	2	6·6	SO	41	S, NO	–	–	–
Avril....	220	53·4	2	3	7·4	O	50	S	–	–	–
Mai.....	233	48·9	3	2	7·5	S	60	N, O	2	–	–
Juin.....	268	55·0	1	2	7·5	SO	61	SO	4	–	–
Juillet...	326	66·6	1	1	6·4	SO	46	SO	4	–	–
Août...	284	63·8	1	1	5·6	SO	50	O	3	–	–
Sept.....	196	52·0	3	1	5·8	SO	50	O	1	–	–
Oct.....	158	47·7	4	1	5·9	O	60	O	–	–	–
Nov.....	102	37·8	6	2	6·1	SO	60	SO	–	–	–
Dec.....	82	32·9	9	2	6·5	SO	60	N	–	–	–
Année	2,243	–	47	21	6·4	SO	61	SO	14	1	–

*Insolation, 1906-1916; nuageux, 1910-1920; vents, jours d'orage, etc., 1896-1915.

*ROSTHERN, SASK., 52° 39′ lat. n., 106° 21′ long. o.				*PRINCE ALBERT, SASK., 53° 12′ long. n., 105° 48′ lat. o.							
Janv.....	91·6	36·1	10	–	3·3	S	26	NO	–	–	–
Fév.....	137·7	50·0	4	–	3·2	SO	29	NO	–	–	–
Mars....	176·1	47·9	4	–	4·0	SO	35	NO	–	–	–
Avril....	220·8	53·6	3	–	5·0	SE	36	NO	–	–	–
Mai.....	262·7	53·8	2	–	4·9	S	25	SE	–	–	–
Juin....	280·1	56·0	2	–	4·2	SE	31	N	1	–	–
Juillet..	294·8	65·2	2	–	3·6	SO	31	SE	3	1	–
Août....	272·9	60·3	2	–	3·0	SO	24	E	2	1	–
Sept.....	190·8	50·4	4	–	3·8	SO	24	différ.	–	1	–
Oct.....	141·4	43·3	6	–	3·9	SO	28	NO	–	–	–
Nov.....	111·6	43·1	7	–	3·4	S	20	différ.	–	–	–
Déc.....	78·3	33·0	11	–	3·2	SO	32	N	–	–	–
Année	2,258·8	–	57	–	3·8	S	36	NO	6	3	–

*Insolation et jours nuageux, 1911-1920; vents, 1896-1917, 1898 fait défaut; jours de tonnerre, etc. 1896-1917

*INDIAN HEAD, SASK., 50° 31′ lat. n., 103° 40′ long. o.				*QU'APPELLE, SASK., 50° 32′ lat. n., 103° 57′ long. o.							
Janv.....	81·4	32·8	10	2	9·4	NO	66	NO	–	1	–
Fév.....	103·7	37·0	6	2	9·5	NO	46	O	–	1	–
Mars....	131·8	35·9	6	2	9·6	O	48	NO	–	1	–
Avril....	**170·1**	41·2	4	2	10·0	SO	58	S	–	1	–
Mai.....	**214·4**	**44·6**	5	2	9·8	SO	50	NO	2	1	–
Juin.....	207·4	42·4	4	1	9·0	S	48	SO	4	1	1
Juillet..	272·4	55·5	2	1	8·2	SO	42	NO	5	1	–
Août.....	228·9	51·3	2	1	7·4	SO	38	SO, NO	4	1	–
Sept.....	162·8	43·2	5	1	8·4	O	41	SO	1	1	–
Oct	130·5	39·5	6	2	9·1	O	45	NO	–	1	–
Nov.....	68·8	25·7	8	1	9·1	O	42	NO	–	1	–
Déc.....	58·8	23·8	12	2	9·0	O	45	NO	–	1	–
Année	1,831·0	–	70	19	9·0	O	66	NO	16	12	1

*Insolation et jours nuageux, 1891-1910; vents, etc., 1897-1917 (1908 manque).

†WINNIPEG, MAN., lat. 49° 55′ N., long. 97° 6′ O.

Janv.....	110·3	41·4	9	7	12·8	O	50	N, O	–	–	–
Fév.....	138·6	49·2	6	5	12·2	SO	55	NO	–	1	–
Mars....	**175·0**	47·7	7	6	13·1	S	66	NO	–	–	–
Avril....	**206·7**	**50·2**	5	7	14·5	E	60	O	1	–	–
Mai.....	**250·7**	**52·3**	4	6	14·5	E	66	NO	2	–	–
Juin.....	**250·4**	**51·6**	3	5	12·7	E	46	NO	4	–	–
Juillet...	**290·5**	59·5	2	5	12·1	S	55	SO	5	–	–
Août.....	256·7	57·8	3	4	11·3	S	43	O	3	–	–
Sept.....	179·6	47·7	4	6	13·0	S	55	O	2	–	–
Oct.....	124·8	37·6	8	6	13·8	S	60	NO	1	–	–
Nov.....	89·6	33·2	10	5	12·4	SO	45	N, O	–	1	–
Déc.....	81·2	32·2	14	4	12·2	SO	59	O	–	–	–
Année	2,154·1	–	75	66	12·9	S	66	NO	18	2	–

†Insolation, 1882-1910; nuageux, 1901-1920; vents, etc., 1897-1916.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

HAILEYBURY, ONT., 47° 26′ lat. n., 79° 38′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
							Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.	92	33·4	10	1	2	NO	8	N, NO	–	1	–
Fév.	119	41·6	7	2	2	NO	9	SO	–	1	–
Mars	165	44·8	5	2	2	S	9	SO	–	1	–
Avril	193	47·3	5	1	2	S	8	N, NO	–	1	–
Mai	210	45·0	4	1	2	S	8	NO	2	1	–
Juin	259	54·5	2	1	2	SE	8	SO	4	1	–
Juillet	266	55·5	1	1	2	SO	8	différ.	6	–	–
Août	221	50·3	2	1	2	S	8	NO	4	1	–
Sept.	174	46·3	4	2	2	SO	8	S	2	1	–
Oct.	110	32·8	7	2	2	SO	9	NO	1	1	–
Nov.	56	20·1	13	2	2	NO	10	SO	–	1	–
Déc.	61	23·2	12	1	2	O	8	NO	–	1	–
Année	1,733	–	72	17	2	SO	10	SO, O	19	11	–

*Insolation, 1906-1916; nuageux, 1901-1920; vents, jour d'orage, etc., 1896-1920.

*GRAVENHURST, ONT., 44° 56′ lat. n., 79° 23′ long. o.

Janv.	80·7	28·4	12	1	9·4	SE	48	O	–	–	–
Fév.	126·3	43·4	8	1	9·0	S	49	O	–	–	–
Mars	153·0	41·5	7	1	9·1	SO	52	SO	1	–	–
Avril	189·4	46·9	5	1	8·9	S	36	N	1	1	–
Mai	217·2	47·4	5	1	7·9	S	39	SO	2	–	–
Juin	229·8	49·4	2	–	6·8	SO	36	SO	2	–	–
Juillet	265·2	56·4	1	–	6·5	SO	36	NO	3	–	–
Août	252·6	58·2	1	–	6·9	S	30	SO, SE	3	–	–
Sept.	170·6	45·6	4	–	7·4	SO	36	SO	2	–	–
Oct.	138·5	41·0	7	–	8·7	S	36	SO	2	–	–
Nov.	85·4	29·9	11	2	10·5	SO	48	SO	–	–	–
Déc.	61·5	21·5	14	1	9·4	S	37	NO	–	–	–
Année	1,970·2	–	77	8	8·4	S	52	SO	14	1	–

*PARRY SOUND, ONT., 45° 20′ lat. n., 80° 1′ long. o.

*Insolation, 1902-1910, 1915-1920; vents, etc., 1896-1920.

†TORONTO, ONT., 43° 39′ lat. n., 79° 20′ long. o.

Janv.	77·9	27·0	11	6	13·6	SO	56	NE	–	2	–
Fév.	108·1	36·7	6	5	13·7	O	56	E	–	1	–
Mars	150·0	40·5	6	5	12·8	SO	60	NO	1	1	–
Avril	190·7	47·1	4	3	11·9	SE	50	E	1	1	–
Mai	218·9	47·9	2	2	9·9	SE	54	O	3	1	–
Juin	259·8	56·3	1	1	8·7	SE	35	NE	4	1	–
Juillet	282·2	60·4	1	1	8·0	S	36	O, SO	5	1	–
Août	252·7	59·8	1	–	8·0	SO	48	NE	6	–	–
Sept.	207·8	55·4	2	1	8·8	SE	50	S	3	2	–
Oct.	149·3	43·8	4	2	9·9	S	53	O	1	2	–
Nov.	85·3	29·4	8	4	12·2	SO	50	O	–	2	–
Déc.	65·2	23·5	10	7	13·2	SO	50	SO	–	1	–
Année	2,046·9	–	56	37	10·9	S	60	NO	34	15	–

†Insolation, 1882-1910; jours nuageux, 1901-1920; vents, etc., 1896-1920.

WOODSTOCK, ONT., 43° 38′ lat. n., 80° 46′ long. o.

Janv.	62·0	21·4	14	4	12·4	SO	57	SO	–	1	–
Fév.	88·7	30·2	8	4	12·3	O	47	NO	–	1	–
Mars	122·6	33·2	9	5	12·2	SO	52	SO	–	1	–
Avril	167·4	41·7	6	4	12·1	SO	48	SO	1	1	–
Mai	206·8	45·6	4	3	10·5	SO	46	SO	2	1	–
Juin	246·1	53·7	2	1	8·9	O	36	E	2	1	–
Juillet	275·4	59·4	1	1	8·4	O	36	SO	2	1	–
Août	238·0	55·4	2	1	8·0	SO	40	SO	2	2	–
Sept.	181·8	48·7	4	1	8·4	O	34	NO	2	1	–
Oct.	135·7	41·7	6	2	10·5	SO	40	NO	1	2	–
Nov.	76·4	26·3	10	3	11·9	SO	53	SO	–	2	–
Déc.	54·1	19·4	15	4	12·4	SO	49	SO	–	1	–
Année	1,855·0	–	81	33	10·7	SO	57	SO	12	15	–

*Insolation, 1882-1911; jours nuageux, 1901-1920; vents, jours de tonnerre, etc., 1896-1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

MONTREAL, QUE., 45° 31′ lat. n., 73° 34′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
							Milles à l'heure.	Direction.			
Janv.	76·0	34	12	6	15·5	SO	56	SO	–	1	–
Fév.	103·4	41	9	7	16·7	SO	66	NO	–	1	–
Mars	145·9	45	6	8	16·7	SO	60	SE, SO	–	1	–
Avril	173·7	50	6	4	14·9	S	53	SO	1	1	–
Mai	204·6	51	4	2	12·8	S	49	O	2	–	–
Juin	217·3	50	2	2	11·6	SO	48	SO, NO	3	–	–
Juillet	238·4	59	1	1	11·3	O	42	SO	5	–	–
Août	218·6	58	2	–	10·6	SO	36	O	4	–	–
Sept.	171·5	53	4	1	11·7	SO	38	SE, NO	3	1	–
Oct.	122·2	41	6	2	12·9	SO	45	NO	1	2	–
Nov.	68·5	30	11	5	14·6	SO	58	O	–	1	–
Déc.	60·0	26	14	5	14·0	SO	50	NO	–	1	1
Année.	1,800·1	–	77	43	13·6	SO	66	NO	19	9	1

*Jours nuageux, 1901-1920; vents, etc., 1896-1920.

†QUEBEC, QUE., 46° 48′ lot. n., 71° 12′ long. o.

Janv.	86	31·0	11	9	15·0	SO	62	NE	–	1	–
Fév.	105	36·5	8	8	16·1	SO	69	NE	–	–	–
Mars	152	41·4	7	8	15·3	SO	72	NE	–	1	–
Avril	174	42·5	5	7	14·4	NE	54	NE	1	1	–
Mai	197	42·1	4	6	14·4	NE	52	O	2	–	–
Juin	248	44·6	4	4	13·2	SE	46	NE	4	–	–
Juillet	223	46·8	2	2	11·6	S	43	NE, SO	7	–	–
Août	224	48·4	2	1	10·7	SO	39	NE, SO	5	–	–
Sept.	152	45·2	5	3	11·5	SO	42	NE	2	1	–
Oct.	123	40·2	8	4	12·4	SO	66	NE	1	2	–
Nov.	65	24·0	10	5	14·0	SO	58	NE	–	1	–
Déc.	70	28·8	13	6	13·9	SO	68	NE	–	1	–
Année.	1,819	–	79	63	13·5	S	72	NE	22	8	–

†Insolation, 1903-1912; jours nuageux, 1903-1920; vents, etc., 1896-1920.

*WOLFVILLE, N.-E., 45° 51′ lat. n., 64° 21′ long. o.				YARMOUTH, N.-E., 45° 53′ lat. n., 65° 45′ long. o.							
Janv.	84·0	29·6	10	4	13·2	NO	53	SO, NO	–	2	–
Fév.	99·6	34·4	10	4	13·1	NO	60	SO	–	2	–
Mars	134·0	36·4	8	4	12·5	SO	60	NO	–	4	–
Avril	147·6	36·6	7	2	11·1	SO	43	NO	–	4	–
Mai	200·8	43·8	5	1	9·9	SO	44	–	1	7	–
Juin	230·0	49·4	2	–	8·6	S	40	SE	2	7	–
Juillet	235·6	50·2	2	–	7·7	SO	36	S	2	13	–
Août	232·4	53·6	2	–	6·7	SO	65	SO	2	11	–
Sept.	182·5	48·6	3	1	8·0	SO	48	O	1	7	–
Oct.	151·4	44·8	7	2	10·0	S	54	SE	1	4	–
Nov.	98·9	34·7	8	3	12·0	SO	60	–	–	2	–
Déc.	67·2	24·8	11	3	12·6	SO	62	SO	–	2	–
Année.	1,864·0	–	75	24	10·5	SO	65	SO	9	65	–

*Insolation, 1895-1910; nuageux, 1901-1920; vents, jours nuageux etc., 1896-1915.

*FREDERICTON, N.B., 45° 56′ lat., n., 66° 40′ long. o.

Janv.	110·3	39·2	10	2	8·2	NO	38	SO	–	1	–
Fév.	124·2	43·1	8	2	9·3	NO	49	NO	–	1	–
Mars	154·8	42·0	8	2	9·5	NO	40	NO	–	1	–
Avril	184·6	45·6	7	1	8·2	NO	36	NO	–	2	–
Mai	205·4	44·4	6	1	8·0	SO	37	NO	1	1	–
Juin	217·6	46·4	5	–	7·4	O	34	NO	2	1	–
Juillet	236·8	50·2	3	–	6·6	SO	32	NO	3	2	–
Août	223·0	51·2	3	–	6·7	O	28	NO	2	2	–
Sept.	179·0	47·8	5	–	6·0	NO	30	NO	1	4	–
Oct.	151·4	44·8	6	1	7·7	O	33	SE, NO	–	3	–
Nov.	91·3	33·3	11	1	8·1	NO	37	–	–	2	–
Déc.	94·1	35·9	12	2	8·5	NO	42	NO	–	2	–
Année	1,972·5	–	84	12	7·9	O	49	NO	9	22	–

*Insolation, 1881-1911; jours nuageux, 1901-1920; vents, etc., 1896-1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—suite.

(Les années indiquent la période d'observations sur laquelle les moyennes sont établies.)

†CHARLOTTETOWN, I.P.-E., 46° 14′ lat. n., 60° 8′ long. o.

Mois.	Moyenne d'insolation.		Nombre moyen des journées sans soleil, 1901-1920.	Vents.				Moyenne des journées avec—		
	Nombre d'heures par mois.	Pourcentage du maximum possible.		Nombre moyen des bourrasques et rafales.	Vélocité moyenne l'heure.	Direction générale.	Tempêtes	Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
							Milles à l'heure. Direction.			
Janv....	89	31·8	13	2	8·8	NO	46 NO	–	–	–
Fév.....	112	38·9	10	1	8·4	SO	55 SE	–	1	–
Mars...	130	35·3	9	2	8·6	S	41 SO	–	1	–
Avril...	153	37·6	9	–	8·4	SE	33 SE	1	1	–
Mai.....	195	42·1	7	–	8·1	S	32 NE	1	–	–
Juin.....	226	48·2	6	–	7·0	S	28 S	2	–	–
Juillet...	238	50·2	4	–	6·3	SO	32 SO	2	–	–
Août....	229	52·4	5	–	6·5	SO	31 SO	2	–	–
Sept.....	179	47·8	6	–	7·2	SO	32 S, NO	1	–	–
Oct.....	114	33·9	11	1	8·2	SO	38 S	–	1	–
Nov.....	73	25·9	13	1	9·1	O	38 NE	–	1	–
Déc.....	60	22·3	17	1	9·0	NO	38 SO	–	–	–
Année	1,798	–	110	8	8·0	SO	55 SE	9	5	–

†Insolation, 1906-1916; jours nuageux, 1907-1920; vents, etc., 1896-1920.

CALGARY, ALTA., 51° 2′ lat. n., 114° 2′ long. o.

Mois.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre moyen des bourrasq. et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
				Milles à l'heure.	Direction.			
Janvier.....	1	6·4	O	52	NO	–	–	–
Février.....	1	6·6	O	48	O	–	–	–
Mars.....	1	7·6	SO	48	SO	–	–	–
Avril.....	1	8·5	O	56	NO	–	–	–
Mai.....	1	8·8	NO	48	N, NO	1	–	–
Juin.....	1	8·6	NO	50	O	1	–	1
Juillet.....	1	7·6	NO	48	NO	3	–	–
Août.....	1	7·3	NO	36	O	2	–	–
Septembre.....	1	7·5	NO	62	NO	–	–	–
Octobre.....	1	6·5	NO	40	O	–	–	–
Novembre.....	1	6·0	O	36	différ.	–	–	–
Décembre.....	1	6·5	O	52	O	–	–	–
Année.....	12	7·3	O	62	NO	7	–	–

*Vents, jours d'orage, etc., 1897-1916.

LE PAS, MAN., 53° 49′ lat. n., 101° 15′ long. o.

Janvier.....	1	7·5	O	43	NO	–	–	–
Février.....	1	7·2	O	40	O	–	–	–
Mars.....	1	7·5	S	45	O	–	1	–
Avril.....	–	8·3	E	41	SO	–	–	–
Mai.....	–	8·5	E	40	–	–	–	–
Juin.....	2	7·8	SE	44	SO	2	–	–
Juillet.....	1	8·9	O	54	SO	–	2	–
Août.....	1	7·7	O	48	NO	2	1	–
Septembre.....	1	6·8	O	41	NO	–	1	–
Octobre.....	1	7·5	O	42	O	–	–	–
Novembre.....	–	7·9	O	33	NO	–	–	–
Décembre.....	–	7·1	SO	38	O	–	–	–
Année.....	9	7·7	O	54	SO	4	5	–

†Vents, jours d'orage, etc., 1910-1920.

*PORT NELSON, MAN., 57° 0′ lat. n., 92° 56′ long. o.

Janvier.....	2	12·4	O	34	O, NO	–	1	–
Février.....	3	12·9	O	48	NO	–	–	–
Mars.....	3	11·4	O	41	NE	–	1	–
Avril.....	2	12·8	SE	51	NO	–	1	–
Mai.....	1	12·4	NE	40	NE	–	3	–
Juin.....	3	13·6	NE	38	NE, NO	3	2	–
Juillet.....	2	13·8	NE	53	NE	3	1	–
Août.....	2	12·4	SO	42	NE, NO	2	2	–
Septembre.....	3	12·8	SO	42	SO, NO	1	1	–
Octobre.....	4	13·6	NO	40	–	–	1	–
Novembre.....	5	13·1	NO	43	N	–	2	–
Décembre.....	2	11·7	O	42	NO	–	–	–
Année.....	32	12·7	SO	53	NE	9	15	–

*Vents, jours d'orage, etc., 1916-1920.

7.—Insolation, vents et intempéries: moyennes relevées aux stations météorologiques canadiennes—fin.

(Les années indiquent la période d'observation sur laquelle les moyennes sont établies.)

†Port Arthur, 48° 22′ lat. n., 89° 13′ long. o.

Mois.	Vents.					Moyenne des journées avec—		
	Nombre moyen des brourrasques et rafales.	Vélocité moyenne à l'heure.	Direction générale.	Tempêtes.		Tonnerre.	Brouillard.	Grêle.
				Milles à l'heure.	Direction.			
Janvier	1	6·9	NO	37	NO	–	–	–
Février	1	7·1	NO	50	NO	–	–	–
Mars	1	7·8	NO	52	NO	–	–	–
Avril	1	7·8	S	39	NO, SE	1	1	–
Mai	1	7·8	SE	41	NE	1	2	–
Juin	–	6·7	E	51	NO	2	2	–
Juillet	–	6·4	S	34	NO	4	1	–
Août	–	6·7	SO	41	NO	3	2	–
Septembre	–	7·1	SO	62	NO	2	2	–
Octobre	1	7·4	SO	42	NO	1	3	–
Novembre	1	8·1	NO	40	NO	–	1	–
Décembre	1	7·4	NO	52	NO	–	1	–
Année	8	7·3	SO	62	NO	14	15	–

†Vents, jours d'orage, etc., 1896-1920.

‡White River, Ont., 51° 30′ lat. n., 94° 2′ long. o.

Janvier	–	4·2	SE	28	NO	–	–	–
Février	–	3·3	E	22	S, NO	–	–	–
Mars	–	4·4	E	30	N	–	–	–
Avril	–	5·0	E	30	N	–	–	–
Mai	–	5·6	SE	28	SO	1	–	–
Juin	–	5·0	S	32	SO	1	–	–
Juillet	–	4·4	SO	23	N	2	1	–
Août	–	3·6	S	24	SO	2	1	–
Septembre	–	3·9	SO	24	S	2	1	–
Octobre	–	4·1	SE	25	SO	–	–	–
Novembre	–	4·6	SE	25	NO, SO	–	–	–
Decembre	–	3·7	S	24	S	–	–	–
Année	–	4·3	SE	32	SO	8	3	–

‡Vents, jours d'orage, etc., 1896-1920.

*Cochrane, Ont., 49° 4′ lat. n., 80° 58′ long. o.

Janvier	–	7·8	O	34	NO	–	–	–
Février	–	7·2	NO	32	NO	–	–	–
Mars	–	8·2	SO	33	NO	–	–	–
Avril	–	8·4	SE	35	NO	–	–	–
Mai	–	8·5	S	35	NO	1	1	–
Juin	–	8·4	S	34	SO	2	–	–
Juillet	–	7·1	O	29	SO	3	–	–
Août	–	6·5	O	31	NO	2	–	–
Septembre	–	7·3	SO	30	SO	1	1	–
Octobre	–	7·2	SO	35	SE	–	1	–
Novembre	–	6·6	SO	30	SO	–	1	–
Décembre	–	6·8	NO	27	SO	–	1	–
Année	–	7·5	SO	35	NO, SE	9	5	–

*Vents, jours d'orage, etc., 1911-1920.

Anticosti (Pointe sud-ouest), Qué., 49° 23′ lat. n., 63° 38′ long. o.

Janvier	16	21·9	NO	72	NO	–	–	–
Février	13	19·9	SO	65	NO	–	1	–
Mars	12	18·6	S	68	NO	–	1	–
Avril	8	15·8	SE	70	NO	–	3	–
Mai	6	13·8	SE	52	NO	–	3	–
Juin	4	13·3	SE	56	O	–	5	–
Juillet	3	12·1	SE	44	O	–	7	–
Août	4	12·3	SE	68	O	–	5	–
Septembre	6	14·3	SE	58	NO	–	3	–
Octobre	10	16·6	S	67	O	–	4	–
Novembre	11	18·8	SE	98	N	–	1	–
Décembre	14	20·6	SO	71	NO	–	1	–
Année	107	16·5	S	98	N	–	34	–

†Vents, jours d'orage, etc., 1897-1920.

II.—HISTOIRE ET CHRONOLOGIE.

1.—HISTOIRE DU CANADA.[1]

NOTA.—Il a été jugé inutile d'encombrer de dates le texte de cette étude. Le lecteur trouvera ces dates dans l'Histoire chronologique qui la suit immédiatement.

Fondation de la Colonie Française.—L'année 1608 peut être regardée comme la date de la naissance du Canada. Le pays et son nom étaient déjà connus par les trois voyages qu'y avait faits le navigateur breton Jacques Cartier, de St-Malo, dans la première moitié du siècle précédent; une ou deux tentatives de colonisation y avaient même été faites, mais malheureusement sans le moindre succès. Ce fut en 1608, sous la direction de Samuel de Champlain, de Brouages, en Saintonge, que les colons français s'implantèrent définitivement au pays. C'était une colonie fragile, établie à l'ombre du grand rocher de Québec; néanmoins, elle possédait un germe de vie qui lui permit de surmonter toutes les difficultés et tous les périls jusqu'à ce qu'enfin, ses racines fermement implantées, elle donna naissance à un peuple nombreux et vigoureux.

Les prétentions de la France sur le pays qu'arrose le Saint-Laurent, étaient basées sur les découvertes accomplies au nom du roi de France, François 1er. Quant au territoire que l'on appelait alors l'Acadie et qui se confond presque avec nos provinces maritimes d'aujourd'hui, les Français s'en prétendaient également les maîtres, nonobstant le fait que Cap Breton avait été découvert en 1497 par Jean Cabot, naviguant au service de Henri VII, roi d'Angleterre. Pendant les cinq années qui précédèrent l'arrivée à Québec de la colonie de Champlain, les Français tentèrent des essais de colonisation à Port Royal (Annapolis) en Nouvelle-Ecosse et à l'embouchure de la rivière Ste-Croix, auxquels Champlain lui-même participa.

JACQUES CARTIER

Commerce des fourrures.—A l'exception de Champlain, animé de sentiments nobles et généreux, le mobile essentiel qui poussait à l'occupation du pays les organisateurs de ces expéditions, c'était le commerce des fourrures, quoique les lettres patentes accordées à ces commerçants continssent invariablement des stipulations en faveur de la colonisation du pays et de l'évangélisation des Indiens. Ces stipulations furent systématiquement éludées par les associations ou compagnies qui détinrent successivement ces privilèges. Evidemment, l'entreprise était difficile; les indigènes avaient une attitude incertaine et parfois menaçante, mais ce n'était pas le véritable obstacle à la colonisation. Les aventuriers pensaient, et avec raison, que le défrichement ferait du tort au commerce.

La colonie de Champlain se composait, à l'origine, d'environ trente personnes. Vingt ans plus tard elle dépassait à peine la centaine, lorsque Charles 1er, d'Angleterre, qui était en guerre avec la France, octroya à David Kirke des lettres de mar-

[1]Préparée sous la direction de Arthur G. Doughty, C.M.G., LL.D., Sous-ministre, Archives Publiques du Canada, pour l'édition de 1913 de l'Annuaire du Canada, mais revisée et abrégée.

que l'autorisant à attaquer les possessions françaises du Canada. Ayant organisé une petite flotte de corsaires, celui-ci, pour son premier exploit, captura, au commencement de 1628, à l'embouchure du Saint-Laurent, une flottille française de dix-huit navires, qui amenait un certain nombre de nouveaux colons, ainsi qu'une quantité de provisions, de marchandises et de munitions. A ce moment même, le cardinal Richelieu, ému par les représentations de Champlain sur l'état misérable d'une colonie appelée à un si grand avenir, avait résolu de créer une compagnie plus puissante que celles qui avaient déjà échoué dans leur tâche. Ce fut la compagnie de la Nouvelle-France, plus généralement connue sous le nom de Compagnie des Cent-Associés. L'édit qui la constituait, dans son préambule, déplorait "la négligence lamentable de toutes les associations précédentes à remplir leurs obligations en matière de colonisation" et les nouveaux associés étaient, par leur charte, obligés, d'une manière absolument impérative, à transporter annuellement à la colonie, à partir de l'année 1628, de deux cents à trois cents colons *bona fide*, et au cours des quinze années suivantes, quatre mille personnes des deux sexes au minimum. La charte contenait d'autres clauses importantes, pourvoyant notamment au maintien d'un nombre suffisant de prêtres et religieuses pour subvenir aux besoins spirituels tant des colons que des indigènes. L'accomplissement de ces conditions donnait à la compagnie un droit de souveraineté absolue, sous l'autorité du roi de France, sur toutes les possessions françaises situées entre la Floride et les régions arctiques d'une part, et depuis Terre-Neuve aussi loin dans l'ouest qu'elle pourrait pénétrer. C'était en exécution de ce plan qu'avait été envoyée la flotte capturée par Kirke. Si celui-ci, poursuivant cet avantage, avait fait voile pour Québec il aurait pu s'en emparer immédiatement, mais il préféra l'affamer. L'année suivante il en prit possession sans lutte et y installa son frère comme gouverneur. Champlain et la plupart de ses associés retournèrent en France. En 1632, la paix fut signée et le Canada rendu à la France. La compagnie fondée par Richelieu reprit donc possession du Canada. Appauvrie par la perte du capital que représentait la flottille prise en 1628, ses efforts furent médiocres, quoique Champlain ait ramené avec lui plus de cent colons lorsqu'il rentra à Québec en 1633. Toutefois, la vie de ce grand homme touchait à sa fin et il mourut le jour de Noël 1635.

CHAMPLAIN

Plusieurs événements importants méritent d'être relatés ici. En 1639, deux dames distinguées, madame de la Peltrie et madame Guyard, celle-ci mieux connue sous le nom de Mère Marie de l'Incarnation, arrivèrent de France. Leur œuvre capitale est le couvent des Ursulines de Québec. En 1641, M. de Maisonneuve conduisait à Montréal un groupe de Français, qui devinrent le noyau d'une colonie strictement chrétienne. Douze ans plus tard, Sœur Marguerite Bourgeois établissait à Montréal la Congrégation de Notre-Dame, pour l'éducation des filles. L'année 1668 est glorieuse dans les annales canadiennes, à cause d'un fait d'armes souvent comparé à la bataille des Thermopyles. Pour détourner une attaque qui menaçait Montréal, Dollard, jeune habitant de cette ville, et une vingtaine de com-

pagnons, se portèrent au-devant des Iroquois et défendirent avec tant de détermination et d'héroïsme une position qu'ils avaient fortifiée, sur les bords de la rivière des Outaouais, que les Indiens découragés renoncèrent à leur expédition. Tous les Canadiens, sauf un seul, périrent.

L'année 1659 est marquée par l'arrivée de Monseigneur de Laval, revêtu du titre d'évêque *in partibus* de Pétrée et des pouvoirs de vicaire apostolique, pour présider aux destinées religieuses de la Nouvelle-France; de 1674 à 1688, il remplit les fonctions d'évêque de Québec. En 1663, la compagnie de la Nouvelle-France, qui était en déconfiture, rétrocéda au roi tous ses droits et privilèges. Elle n'avait pas exécuté ses engagements; en fait, ses agissements n'avaient différé que fort peu de ceux de ses prédécesseurs moins distingués. Elle avait promis d'amener au Canada au moins quatre mille colons en 15 ans et, cependant, un recensement effectué en 1666, 35 ans après le commencement de ses opérations, dénombra moins de 3,500 habitants.

Gouvernement royal.—Le roi accepta la rétrocession consentie par la compagnie et créa une nouvelle association de plus grande envergure, sous le nom de Compagnie des Indes Occidentales. Colbert, l'illustre ministre de la Marine et des Colonies et le protagoniste de l'expansion commerciale, fut l'inspirateur de cette idée. Cependant, de même que l'autorité de Richelieu n'avait pu sauver du naufrage la Compagnie de la Nouvelle-France, ni le prestige de Colbert, ni celui de son souverain, ne purent faire prospérer la nouvelle compagnie, laquelle perdit son monopole du commerce du Canada en 1669. Depuis 1663, le pays était gouverné par le Conseil Souverain de la Nouvelle-France.

Le premier gouverneur de la Nouvelle-France qui ait buriné son nom sur les tablettes de l'histoire fut Louis de Buade, comte de Frontenac, arrivé au Canada en l'année 1672; mais, quelques années auparavant, un homme encore plus remarquable avait été envoyé au Canada comme intendant, fonction qui lui conférait la direction des affaires financières et judiciaires; il était, il est vrai, subordonné au gouverneur, représentant personnel du roi, mais possédait en fait, une indépendance presque complète. C'était Jean Talon. Il fut le premier à apprécier la possibilité de développer le commerce et l'industrie du pays et le premier à prendre des mesures efficaces dans ce but. Son esprit en éveil ne négligeait rien; les mines, les pêcheries, l'agriculture, le commerce du bois et les manufactures tour à tour furent l'objet de son attention. Il retourna en France peu de temps après l'arrivée de Frontenac, mais il avait donné au Canada une impulsion qui eut des effets durables sur sa vie économique.

Frontenac, vieux militaire, établit de bonnes relations avec les Iroquois, qui étaient les plus dangereux ennemis de la colonie; ses relations avec l'intendant Jacques Duchesneau, qui avait succédé à Talon après un intervalle de trois ans, furent toujours empreintes d'une profonde antipathie; il ne s'accordait guère avec l'évêque de Laval. Leurs querelles causèrent tant d'ennuis au ministre, que le gouverneur et l'intendant furent l'un et l'autre rappelés en 1682. Deux gouverneurs, de capacité plutôt médiocre, M. de la Barre et le marquis de Denonville, se succédèrent ensuite, après quoi Frontenac, qui était alors dans sa soixante-dixième année, fut renvoyé à Québec. Le jour même où il quittait la France, 5 août 1689, eut lieu le terrible massacre par les Iroquois des habitants de Lachine, relaté dans toutes les histoires du Canada.

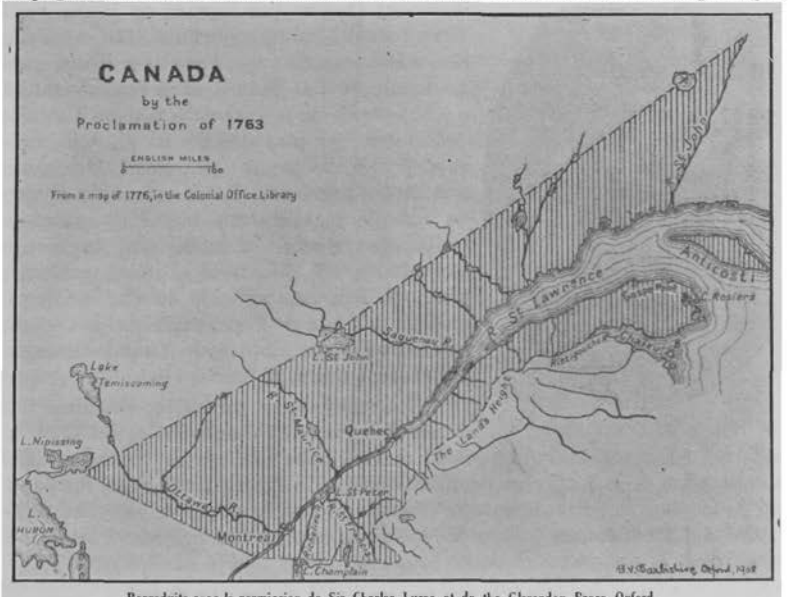
Un mois environ auparavant, la France avait déclaré la guerre à l'Angleterre, conséquence de la révolution anglaise de 1688; aussi Frontenac, dès son arrivée au Canada, s'empressa d'attaquer les colonies anglaises avoisinantes. L'hécatombe

de Lachine fut surpassée par les massacres auxquels se livrèrent les Français et les Indiens à Schenectady et dans quelques autres établissements anglais éloignés.

Les colons anglais n'étaient pas disposés à rester passifs. En mai 1690, une expédition commandée par Sir William Phipps, né dans le pays qui est maintenant l'état du Maine, fit voile pour la Nouvelle-Ecosse et prit possession de Port-Royal ainsi que d'autres forts et établissements de cette région. Puis, ayant augmenté considérablement ses forces, qui comprenaient alors 32 navires et plus de 2,000 hommes, il marcha sur Québec dans le but de s'emparer de cette forteresse et de mettre fin à l'occupation française dans l'Amérique du Nord, mais cette expédition se termina par un désastre et causa à la population de Boston une perte financière énorme.

Les dernières années de la seconde administration de Frontenac furent marquées par des combats de frontière, puis des négociations avec les Indiens, tant alliés qu'ennemis, suivies par une paix générale, solennellement ratifiée quelques années plus tard. Frontenac mourut le 28 novembre 1698.

Pendant le reste de la durée du régime français, l'histoire du Canada ne fut marquée par aucun événement de grande importance. La guerre de la succession d'Espagne ralluma les hostilités sur les frontières canadiennes, deux des principaux



Reproduite avec la permission de Sir Charles Lucas et de the Clarendon Press, Oxford.

LE CANADA EN 1763.

incidents étant les massacres des colons anglais de Deerfield et Haverhill, au Massachusetts, en 1708. Dans l'été de 1711, une flotte puissante se dirigeant sur Québec, remontait le Saint-Laurent, sous le commandement de Sir Hovenden Walker. Si cette flotte avait atteint Québec, elle s'en serait probablement emparé, mais les éléments lui furent hostiles. Un certain nombre de transports chargés de troupes firent naufrage aux Sept Iles et l'entreprise dût être abandonnée. Toutefois, les Français avaient été malheureux en Europe et le traite d'Utrecht (1713) attribua

à l'Angleterre les possessions françaises de l'Acadie et de Terre-Neuve. Les limites de l'Acadie ne furent pas à ce moment définies avec précision et les Français continuèrent à occuper l'embouchure de la rivière Saint-Jean et l'emplacement de la cité actuelle de Saint-Jean. Cap Breton, qu'ils appelaient île Royale, fut laissé par le traité en leur possession, ainsi que l'île Saint-Jean, maintenant île du Prince-Edouard. Les Français s'efforcèrent de mettre en état de défense la première de ces îles et fortifièrent tout particulièrement la ville de Louisbourg. La guerre ayant été de nouveau déchaînée entre l'Angleterre et la France, une expédition se forma dans la Nouvelle-Angleterre, sous le commandement de Sir William Pepperell pour attaquer la forteresse française. Une petite escadre anglaise se joignit à l'expédition et la place fut enlevée le 16 juin 1745. La paix d'Aix-la-Chapelle en 1748 rendit à la France cette forteresse et la totalité de l'île, au grand désappointement des habitants de la Nouvelle Angleterre. Dix ans plus tard (20 juillet 1758), la guerre de Sept Ans ayant éclaté, elle repassa de nouveau aux mains de la Grande-Bretagne, après un siège où le général Wolfe se distingua.

Prise de Québec et cession du Canada.—Le grand William Pitt, comte de Chatham, conçut le dessein de s'emparer de Québec et choisit Wolfe pour cette entreprise. L'épisode de l'escalade des hauteurs dominant Québec par l'armée de Wolfe, dans la nuit du 12 au 13 septembre 1759, est l'une des mieux connues des anecdotes historiques. La bataille qui se livra dans la matinée du 13 a été considérée à juste titre comme l'un des événements les plus décisifs de l'histoire universelle. Wolfe mourut victorieux; Montcalm, non moins brave soldat, fut enlevé du champ de bataille mortellement blessé et expira le lendemain. Québec se rendit aux Anglais; la capitulation de Montréal, l'année suivante, plaça en leur possession la totalité du pays, quoique le traité de Paris, par lequel le Canada fut officiellement cédé à la Grande-Bretagne ne fût signé que le 10 février 1763.

GÉNÉRAL WOLFE

Gouvernement militaire.—Pendant les quinze années qui s'écoulèrent après 1759, le Canada fut gouverné militairement; il existait alors une grande confusion dans l'administration de la justice et l'application des lois. En l'année 1774, fut passé l'Acte de Québec, importante mesure créant un Conseil, investi de pouvoirs législatifs limités; sanctionnant l'usage des lois civiles françaises; confirmant les ordres religieux dans la possession de leurs biens; octroyant liberté entière pour l'exercice de la religion catholique romaine et autorisant la perception par le clergé de la dîme coutumière. L'acte précisait que les limites du Canada s'étendaient au sud jusqu'à l'Ohio et à l'ouest jusqu'au Mississipi. Pour cette raison, et aussi à cause des libertés qu'il accordait à la religion catholique, cet Acte porta ombrage aux colonies plus anciennes. L'année suivante vit, à la bataille de Lexington, le premier sang versé dans les querelles avec leur mère patrie.

Vers la fin de 1775, deux corps de troupes coloniales marchèrent contre le Canada, l'un sous Montgomery, par la voie du lac Champlain, et l'autre sous Benedict Arnold, en traversant les forêts du Maine. Montréal fut prise et les deux chefs réunirent leurs forces à quelques milles en amont de Québec. Le 31 décembre

chacun d'eux attaqua cette ville en des points différents; les deux attaques furent repoussées; Montgomery fut tué et Arnold blessé. Au printemps, les Américains battirent en retraite et peu de temps après évacuèrent le pays. Le Canada avait été sauvé par l'habileté temporisatrice de Carleton.

Octroi des institutions parlementaires.—La tâche qui incombait à la Grande Bretagne, pour le gouvernement de sa nouvelle possession, nécessitait beaucoup de sagesse et de doigté; malheureusement, peu de ses hommes d'état possédaient ces qualités. Les militaires qui administrèrent les affaires de la colonie—Murray, Carleton, Haldimand—étaient des hommes droits et intelligents, mais les problèmes surgissant entre les deux races qui se trouvaient face à face au Canada (car une masse d'Anglais commençaient à affluer au pays, les uns venant des Iles Britanniques et les autres de la Nouvelle Angleterre) ne pouvaient être résolus d'une manière abstraite ou théorique. L'acte de Québec, qui créait un Conseil nominatif et non pas une assemblée représentative, ne satisfaisait pas les nouveaux venus. Comme, d'autre part, l'antagonisme entre les deux races causait de graves frictions, le gouvernement britannique décida de morceler la province de Québec et d'en former deux provinces, l'une appelée Haut-Canada et l'autre Bas-Canada, à chacune desquelles il donnerait une législature composée de deux chambres, un Conseil nominatif et une Assemblée élective. A ce moment, la population du Bas-Canada était d'environ 165,000 âmes et celle du Haut-Canada d'environ 15,000. La population des deux nouvelles provinces avait été grandement augmentée par l'immigration des Loyalistes quittant les Etats-Unis, les uns de bon gré, les autres de force. Dans le Bas-Canada ces exilés se groupèrent principalement dans les régions connues sous le nom de Cantons de l'Est ainsi que dans la péninsule de Gaspé; dans le Haut-Canada ils occupèrent les cantons bordant le fleuve Saint-Laurent, autour de la baie de Quinté, dans les parages du Niagara et le long de la rivière Détroit.

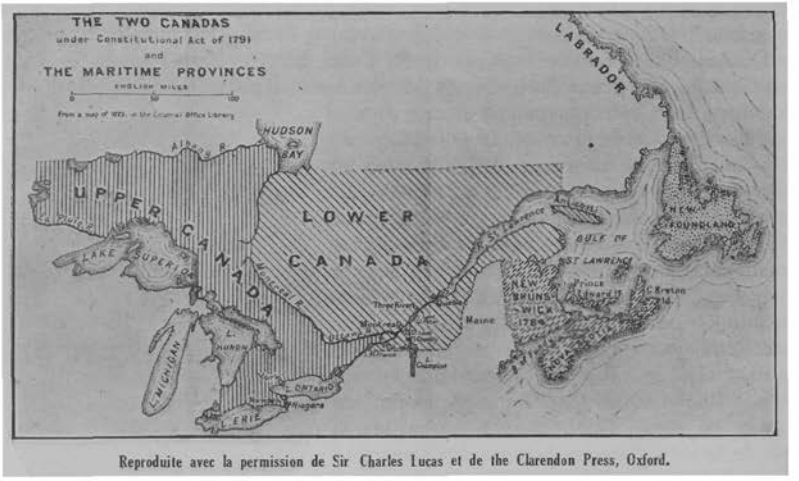
GÉNÉRAL MONTCALM

D'ailleurs, les provinces canadiennes n'étaient pas les seules à bénéficier de cette immigration; un nombre considérable de Loyalistes dirigèrent leurs pas vers les provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick et quelques-uns même se réfugièrent dans l'île du Prince-Edouard. Mais, quel que fut l'asile par eux choisi, le gouvernement britannique leur accorda des concessions gratuites de terres; après une période plus ou moins longue, de luttes et de difficultés, beaucoup d'entre eux retrouvèrent le confort et la prospérité sous le drapeau de leurs ancêtres. Ces provinces possédaient déjà parmi leur population, un élément appelé "pré-loyaliste", consistant en colons venus de la Nouvelle-Angleterre et d'autres régions, constituant aujourd'hui les Etats-Unis. Ceux-ci, lors des querelles qui s'élevèrent entre la Grande-Bretagne et ses colonies américaines, s'étaient montrés plus ou moins hostiles envers la Grande Bretagne, si bien que les relations entre eux et les Loyalistes qui vinrent plus tard s'installer dans leur voisinage, étaient loin d'être cordiales.

La Nouvelle-Ecosse, devenue britannique depuis le traité d'Utrecht, jouissait d'institutions parlementaires depuis l'année 1758, quoique son administration fut,

en fait, dans les mains du gouverneur de la province et de son Conseil. Jusqu'à l'année 1784, le Nouveau-Brunswick et l'île du Cap Breton en formaient partie, mais cette année-là, chacun de ces deux derniers territoires fut constitué en province séparée; toutefois, l'île du Cap Breton fut réunie à la Nouvelle-Ecosse en l'année 1820, non sans une vigoureuse opposition de ses habitants.

Les institutions parlementaires conférées aux deux Canadas par la loi de 1791 activèrent la vie politique des deux provinces et stimulèrent l'émigration des Etats-Unis. Un peu plus tard, ces deux provinces et, plus spécialement le Bas-Canada, demandèrent un "gouvernement responsable". En l'absence de tout contrôle législatif sur l'administration, la taxation était excessivement impopulaire et, d'autre part, sans impôts, on ne pouvait entreprendre les travaux publics qu'exigeait l'intérêt général. Dans le Haut-Canada, un antagonisme sérieux s'éleva entre le parti officiel, auquel on avait donné le nom de "Pacte de famille", et ceux qui désiraient des institutions plus libérales. Dans le Bas-Canada, un semblable état de choses régnait, mais l'antagonisme des races aigrissait plus encore les mal-



Reproduite avec la permission de Sir Charles Lucas et de the Clarendon Press, Oxford.

LES DEUX CANADAS EN 1791.

entendus. Les intentions de la métropole étaient excellentes, mais les besoins des provinces n'étaient qu'imparfaitement connus et les gouverneurs militaires qui y furent envoyés n'étaient pas, en général, à la hauteur de leur tâche, au point de vue politique. Les gouvernements du Haut-Canada et du Bas-Canada avaient à leur disposition certains revenus perçus en vertu d'une loi des douanes passée en 1774, dans le but exprès de subvenir aux besoins de l'administration. Dans les deux provinces, le parti libéral demandait que ces revenus fussent placés sous le contrôle de la législature locale. Dans le Haut-Canada, cette difficulté fut aplanie à l'amiable; la législature eut le contrôle de ces revenus et en retour vota une petite liste civile permanente. Dans le Bas-Canada la législature accepta le contrôle qu'on lui offrait de ces revenus, mais refusa de voter une liste civile. Ce refus eut pour conséquence un conflit politique qui se poursuivit pendant plusieurs années, la législature refusant de voter les subsides, situation qui contraignit le gouvernement à prélever des fonds sur les crédits militaires pour payer les appointements des fonctionnaires civils. Finalement, une loi impériale fut adoptée le 10 février

1837, suspendant la constitution du Bas-Canada et permettant d'employer les fonds de la province à ses besoins.

Guerre de 1812-15.—En relatant les phases successives de la politique intérieure du pays, nous avons laissé de côté une crise très grave des débuts de son histoire, la guerre de 1812-15. Les causes du conflit n'appartiennent pas à l'histoire du Canada, mais le Canada devint le théâtre des opérations et la loyauté de ses habitants envers la mère patrie fut mise à très rude épreuve. Les hostilités s'ouvrirent brillamment, le général Brock s'emparant de Détroit, occupé par des forces américaines très supérieures aux siennes (16 août 1812); à la bataille de Queenstown Heights (13 octobre 1812) les Américains essayant de traverser la frontière furent repoussés avec de fortes pertes, mais le brave Brock paya sa victoire de sa vie. Par la suite, la lutte fut marquée par des alternatives de victoires et de défaites. Dans deux combats navals, sur le lac Erié (10 septembre 1813) et sur le lac Champlain (11 septembre 1814), les flottilles britanniques subirent de sérieux revers; par contre, dans les engagements de Stoney Creek (5 juin 1813), de Crysler's Farm (11 novembre 1813) et la glorieuse bataille de Châteauguay (26 octobre 1813), la victoire resta aux défenseurs du Canada. Le principal effet de cette guerre, terminée par le traité de Gand (24 décembre 1814) fut de renforcer au Canada le sentiment britannique et d'accroître chez les Canadiens des deux provinces le sentiment de confiance en eux-mêmes et en la protection de la métropole. Le Bas-Canada ne souffrit que fort peu des déprédations de l'ennemi; au contraire, le Haut-Canada subit des pertes sérieuses, sa capitale, York, ayant été prise et ses édifices publics livrés aux flammes (avril 1813), tandis qu'une étendue considérable de ses frontières était dévastée. Néanmoins, lorsque M. Gore retourna dans cette province, en septembre 1815, il la trouva dans une situation plutôt prospère, grâce aux grandes quantités d'espèces monétaires mises en circulation durant la guerre.

Soulèvement de 1837 et rapport de Lord Durham.—Vers la fin de l'année 1837, les difficultés politiques dont nous avons parlé plus haut, amenèrent un soulèvement armé dans les deux provinces canadiennes. Ces tentatives furent rapidement réprimées, particulièrement dans le Haut-Canada où les insurgés n'étaient que très peu nombreux, tandis que le gouvernement provincial, ayant à sa tête Sir F. B. Head, jouissait de la confiance d'une grande majorité du corps législatif.

A la suite de ces troubles, le gouvernement de la métropole décida d'envoyer un commissaire spécial pour se livrer à une investigation minutieuse, non seulement dans le Haut et le Bas-Canada, mais dans toutes les provinces de l'Amérique du Nord, car partout se manifestait une certaine irritation. Cet émissaire fut le comte de Durham, gendre du second comte Grey, homme habile, expérimenté et de vues libérales. Il arriva à Québec le 29 mai 1838, avec le titre de gouverneur général de la totalité de l'Amérique britannique du Nord. Il lui suffit d'un séjour de cinq mois dans le pays pour apprécier exactement la situation; dès janvier 1839, il fit au gouvernement britannique un rapport très complet sur l'état des affaires du Canada. Il admettait que le moment était venu d'accorder une plus large mesure d'indépendance politique aux deux provinces et, sans recommander précisément une forme particulière, il déclarait nettement que dans son opinion, le principal remède à appliquer était le "gouvernement responsable". Ceci, toutefois, était subordonné à la réunion des deux provinces comme moyen d'équilibrer les deux races composant la population du Canada et d'établir autant que possible leur harmonieuse collaboration dans le gouvernement du pays. Les autorités impériales approuvèrent cette suggestion, quoique à regret, car elles estimaient

que son application serait fort difficile. Lord Durham aurait sans doute été chargé de mettre à exécution ses propres idées; malheureusement, il avait démissionné à cause des vives critiques que quelques-uns de ses plans avaient suscité au parlement britannique. L'homme choisi pour remplir cette mission fut Charles Poulett Thomson, plus tard élevé à la pairie, sous le nom de baron Sydenham et Toronto.

Thomson, arrivé à Québec en octobre 1839, s'appliqua vigoureusement à sa tâche, dont la partie la plus difficile consistait à obtenir l'assentiment du Haut-Canada, déjà en pleine possession de ses droits constitutionnels. Ainsi qu'on l'a déjà dit, la constitution du Bas-Canada avait été suspendue; un conseil spécial, jouissant de pouvoirs limités, l'administrait. Après des négociations ardues, Thomson obtint l'assentiment de la province de l'ouest; le Conseil du Bas-Canada étant favorable au projet, il rédigea un projet de loi lequel, légèrement modifié, fut voté par le gouvernement métropolitain en 1840. Des élections générales eurent lieu en février 1841 et la législature des provinces-unies se réunit en juin. Le 3 septembre Robert Baldwin, député de la circonscription de York-nord, proposa certaines résolutions, affirmant le principe du gouvernement responsable, lesquelles furent votées sans beaucoup d'opposition.

Union des deux provinces et gouvernement responsable.—Presque unanimement, les Canadiens-Français étaient opposés à l'union; il fut donc impossible d'obtenir leur coopération à la formation d'un ministère. Comme son prédécesseur, Sir Charles Bagot (Lord Sydenham était mort en septembre 1841) reconnut les dangers de la situation, car à tout moment, le vote des Canadiens-Français venant s'ajouter à celui de ses autres adversaires, pouvait provoquer la chute de son gouvernement. Prévoyant la formation d'une combinaison de cette nature, il résolut d'offrir un portefeuille à M. Lafontaine, le plus influent du groupe Canadien-Français de la Chambre. Lafontaine accepta la proposition, à la condition que Baldwin entrerait aux affaires en même temps que lui et qu'un ou deux autres changements fussent opérés dans le cabinet; on tomba d'accord sur tous les points. Le gouvernement ainsi formé peut être considéré comme le premier ministère canadien, dans l'acception usuelle de ce mot.

Sir Charles Metcalfe, successeur de Sir Charles Bagot, eut un désaccord avec ses ministres, sur une question de patronage; tous démissionnèrent à l'exception d'un seul. Une élection générale suivit; le Haut-Canada donna une majorité écrasante à la politique du gouverneur général, tandis que le Bas-Canada se prononçait, avec une majorité tout aussi forte, en faveur des démissionnaires. Le gouvernement Draper-Viger, appelé au pouvoir, ne reçut de l'assemblée qu'un appui précaire et, aux élections générales de janvier 1848, Lord Elgin étant alors gouverneur général, Baldwin et Lafontaine furent rappelés aux affaires par une majorité considérable. L'un des principaux membres de leur cabinet était Francis Hincks, qui occupait le poste d'Inspecteur Général ou, comme on dirait aujourd'hui, de Ministre des Finances. Baldwin et Lafontaine s'étant, l'un et l'autre, retirés en 1851, le gouvernement fut remanié, avec Hincks comme premier ministre et A. N. Morin comme chef de la section du Bas-Canada.

Le ministère Baldwin-Lafontaine fut l'auteur d'excellentes lois. A elle seule, la session de 1849 produisit la loi sur la magistrature, la loi sur les corporations municipales, laquelle donna au Canada un système pratique de gouvernement local qui n'a pas beaucoup changé de nos jours; une loi amendant la charte de l'Université de Toronto et élargissant la base de cette institution; une loi d'amnistie, qui permit aux rebelles de 1837-38 non encore amnistiés, de revenir au pays; enfin, une

loi sur les pertes causées par le soulèvement armé. Cette dernière loi, quoique préparée avec soin, de manière à exclure de tout dédommagement les personnes qui avaient participé activement à la rebellion, fut représentée par certains adversaires du gouvernement comme destinée à récompenser les rebelles; sa sanction par Lord Elgin fut suivie d'émeutes à Montréal, alors siège du gouvernement. Le gouverneur-général fut insulté, alors qu'il circulait en voiture dans les rues de la ville et les émeutiers incendièrent les édifices législatifs qui furent totalement détruits (25 avril 1849). A l'automne de la même année, le siège du gouvernement fut transporté à Toronto et il fut décidé que le gouvernement siégerait alternativement à Toronto et à Québec. Le ministère Hincks se distingua surtout par les mesures qu'il adopta pour créer au Canada un réseau de chemin de fer et par l'adoption d'un traité de réciprocité entre le Canada et les Etats-Unis. Lord Elgin prit le plus grand intérêt à cette négociation et ce fut largement grâce à son habileté diplomatique et à ses facultés extraordinaires de persuasion que les négociations aboutirent. Hincks se rendit en personne à Washington et plaida sa cause devant le Congrès. Ce traité fut indubitablement avantageux au Canada; on le constata surtout lorsque la guerre de sécession de 1861 augmenta considérablement les besoins de la population américaine en produits agricoles de toutes sortes.

Quoique l'union des provinces et l'adoption du gouvernement responsable aient stimulé la vie politique et sociale du Canada, de graves difficultés politiques ne furent cependant pas longues à se produire. De profondes divergences existaient à l'est et à l'ouest de la province et tout parti politique uniquement soutenu par l'une ou l'autre section était certain d'être vigoureusement combattu par l'autre. Le gouvernement Draper-Viger, formé par Sir Charles Metcalfe, était principalement soutenu par le Haut-Canada; au contraire, le gouvernement Baldwin, qui lui succéda, trouvait son principal appui chez les députés du Bas-Canada. L'acte d'union avait donné à chacune des sections de la province une représentation égale à l'Assemblée, c'est-à-dire 42 membres. A ce moment, le Bas-Canada était le plus peuplé, mais grâce à l'immigration, le recensement de 1851 fit pencher la balance en faveur du Haut-Canada. Les populations de l'ouest s'agitèrent alors en faveur du principe de la représentation proportionnelle à la population, mais le Bas-Canada résistait énergiquement à cette demande. Le ministère Hincks fut mis en minorité en 1854 par une alliance des conservateurs et des réformateurs; en septembre de la même année, il fut remplacé par un ministère de coalition ayant à sa tête Sir Allen MacNab. Ce nouveau gouvernement se signala par l'adoption de deux mesures très importantes: la sécularisation des réserves du clergé, question qui pendant plus de vingt ans avait été un sujet de querelle dans le pays et l'abolition de ce que l'on appelait dans le Bas-Canada la tenure seigneuriale. Ces deux mesures étaient excellentes; la première fut fortement approuvée dans le Haut-Canada et la seconde causa une satisfaction générale dans le Bas-Canada.

En 1855, le siège du gouvernement, qui avait été transporté de Toronto à Québec, à l'automne de 1851, fut de nouveau réinstallé dans la première de ces villes où il demeura jusqu'à l'été de 1859. En décembre 1857, la question du choix d'une capitale fut décidée en faveur d'Ottawa, par Sa Majesté la Reine Victoria, à qui un vote du parlement canadien avait délégué ce soin.

En 1856, John A. Macdonald qui, comme ministre de la Justice avait été le membre le plus influent du gouvernement de coalition, devint premier ministre après la retraite de Sir Allen MacNab causée par la maladie. Dès ce moment, l'esprit de parti se manifesta dans toute son ardeur. Quoique un certain groupe des réformateurs eût appuyé le gouvernement de coalition, la masse de ce parti

resta dans l'opposition sous la conduite de George Brown; la politique de cet homme d'état lui attira de nombreux adhérents dans le Haut-Canada, mais déplaisait énormément à la population du Bas-Canada; les deux sections de la province se rangeaient ainsi l'une contre l'autre.

Amélioration des transports.—Pendant ce temps, des progrès considérables étaient accomplis dans le développement matériel du pays. Antérieurement à l'union, on songeait déjà à la création d'un réseau de canaux. Le canal de Lachine fut ouvert au trafic en 1825; le canal Welland, en 1829; le canal Rideau, construit entièrement aux frais de la métropole, en 1832 et le canal de Burlington, qui fit d'Hamilton un port lacustre, dans la même année. En 1832, la législature du Haut-Canada vota des crédits pour la construction du canal de Cornwall, mais différents obstacles retardèrent les travaux et il ne fut achevé qu'à la fin de l'année 1842. Ce réseau de voies d'eau fut constamment amélioré et étendu jusqu'à nos jours. On a estimé officiellement à $20,962,244 le coût de la construction des canaux au Canada jusqu'à la Confédération.

Le premier chemin de fer canadien fut inauguré en 1837; partant de Laprairie, au pied des rapides de Lachine et sur la rive sud du Saint-Laurent, il s'arrêtait à St-Jean, sur la rivière Richelieu, constituant un anneau dans les communications par eau et par rail entre Montréal et New-York. En 1847, une autre ligne était ouverte entre Montréal et Lachine. La décade qui s'écoula entre 1850 et 1860 peut être considérée comme l'ère de l'expansion des voies ferrées, antérieurement à la Confédération. En 1853 et 1854, le Great Western Railway relia Niagara Falls à Hamilton, London et Windsor. En 1853, on compléta la communication entre Montréal et Island Pond en raccordant par une voie ferrée ce dernier point à Portland et en 1854 l'ouverture d'une voie ferrée entre Québec et Richmond compléta une ligne ininterrompue entre Québec et Montréal. En décembre 1855, Hamilton et Toronto étaient reliées par voie ferrée et en 1856 le chemin de fer du Grand-Tronc circulait entre Montréal et Toronto. Le Northern Railway allant de Toronto à Collingwood fut achevé en 1855 et le Buffalo & Lake Huron Railway, entre Fort Erié et Goderich le fut en 1858, quoique plusieurs de ses tronçons fussent déjà achevés et exploités.

La navigation sur les lacs et sur les rivières fit de rapides progrès à partir de l'année 1809, date à laquelle l'"Accommodation", bateau à vapeur appartenant à John Molson, de Montréal, commença à voyager entre Montréal et Québec. En l'année 1816, le "Frontenac" fut lancé dans les eaux du lac Ontario. D'année en année, des navires de plus en plus grands et de plus en plus rapides circulaient sur nos eaux intérieures, les principaux promoteurs des entreprises de navigation à vapeur étant, dans le Haut-Canada, l'honorable John Hamilton, de Kingston et dans le Bas-Canada l'honorable John Molson. Vers 1855, la navigation à vapeur était en pleine prospérité, lorsque la concurrence du chemin de fer du Grand-Tronc porta un coup sérieux aux entreprises de transport fluviales et lacustres.

A la même époque, la navigation à vapeur commençait à relier le Canada à la Grande-Bretagne. Hugh Allan, de Montréal, fut le pionnier de cette importante entreprise. Dès 1853, plusieurs navires d'environ 1,200 tonneaux circulaient entre Montréal et Liverpool et en 1855, la maison Allan était chargée du transport du courrier postal, à raison d'un départ par quinzaine. Les débuts de cette entreprise furent marqués par une série de désastres presque sans exemple et extrêmement décourageants mais avec un courage inflexible, les propriétaires de la ligne Allan continuèrent leur tâche, réparèrent leurs pertes de leur mieux et arrivèrent graduellement à donner un service réputé pour sa régularité et sa sécurité.

Genèse de la Confédération.[1]—L'idée d'une fédération des provinces britanniques de l'Amérique du Nord avait déjà été envisagée à différentes reprises. On en avait parlé, en discutant à la Chambre des Communes l'Acte constitutionnel de 1791. William Lyon Mackenzie suggéra de nouveau cette idée en 1825; Lord Durham s'y était arrêté, mais l'avait rejetée comme impraticable à ce moment. Une association politique, d'un caractère conservateur, formée à Montréal en 1849, avec des succursales dans d'autres villes, mais dont l'existence fut brève, la Ligue de l'Amérique Britannique, s'en empara et la soutint avec force. En 1851, la question fut portée devant la législature, mais une motion tendant à l'envoi d'une pétition à la reine, à ce sujet, n'obtint que sept voix. Toutefois, en 1858, A. T. Galt prononça un vigoureux discours en sa faveur. Le gouvernement de Macdonald fut renversé en 1858, puis reconstitué sous Cartier qui avait, dans son programme, l'union des provinces. La situation politique de la Grande-Bretagne était défavorable à toute action décisive en ce moment; quelques années s'écoulèrent donc avant que cette proposition revît le jour.

Vers la fin de l'année 1861, la querelle entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis suscitée par l'affaire du "Trent", eut un grand retentissement au Canada. La guerre entre ces deux pays semblait imminente. Ce fut sans doute sous l'influence du sentiment national ainsi soulevé que le gouvernement de Cartier présenta aux Chambres une loi sur la Milice, d'une très large envergure. A cette époque, le gouvernement ne disposait que d'une majorité minime; il essuya sur ce projet de loi une défaite décisive, largement due à l'impopularité de cette mesure dans le Bas-Canada. Cartier et ses collègues ayant donné leur démission, J. S. Macdonald fut appelé à former un ministère. Deux administrations éphémères suivirent et il devint apparent que le gouvernement parlementaire, tel qu'il fonctionnait alors au Canada, avait reçu un coup mortel. Sur plusieurs questions fondamentales, il existait entre l'est et l'ouest du Canada un antagonisme tel qu'il était impossible à un ministère de gouverner. C'est ainsi que l'idée d'une union élargie, qui relâcherait les liens dans lesquels se débattaient le Haut et le Bas-Canada, s'imposa à l'attention des principaux politiciens des deux partis. Le précurseur de ce nouveau mouvement fut indubitablement George Brown qui, au début de la session, avait été nommé président d'un comité chargé de chercher un remède aux difficultés politiques dont nous venons de parler. Ce comité avait recommandé l'adoption d'un système fédératif, soit entre le Haut et le Bas-Canada, soit entre toutes les colonies britanniques de l'Amérique du Nord. Brown ayant consenti à collaborer, si c'était nécessaire, avec ses adversaires politiques, à cette fin, un gouvernement de coalition fut formé, sous la présidence de J. A. Macdonald, dans lequel Brown accepta le poste de président du Conseil.

Au même moment, les trois provinces maritimes de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard examinaient la question d'une union fédérale entre elles; elles devaient envoyer des délégués à Charlottetown en septembre 1864, pour prendre une décision. Une délégation de la législature du Canada assista à cette conférence et soumit aux représentants de ces trois provinces le plan d'une fédération plus vaste. Il fut décidé qu'une autre convention se réunirait à Québec, le 10 octobre suivant. Des délibérations de cette convention naquit la Puissance du Canada, telle qu'elle existe aujourd'hui, car quoique la confédération sanctionnée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord n'embrassait que les provinces d'Ontario et de Québec (Haut et Bas-Canada), du Nou-

[1]On trouvera dans l'Annuaire de 1918, pages 1 à 13, un article de Sir Joseph Pope, intitulé «Histoire de la Confédération» et contenant de plus amples détails.

veau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, il était pourvu à l'entrée ultérieure des autres provinces et portions de l'Amérique Britannique du Nord, lorsque l'occasion s'en présenterait. L'effet immédiat de la Confédération fut d'adoucir la friction entre le Haut et le Bas-Canada; de plus, le nouveau champ d'action élargi donna un nouvel aliment à la vie politique de toutes les provinces ainsi unies.

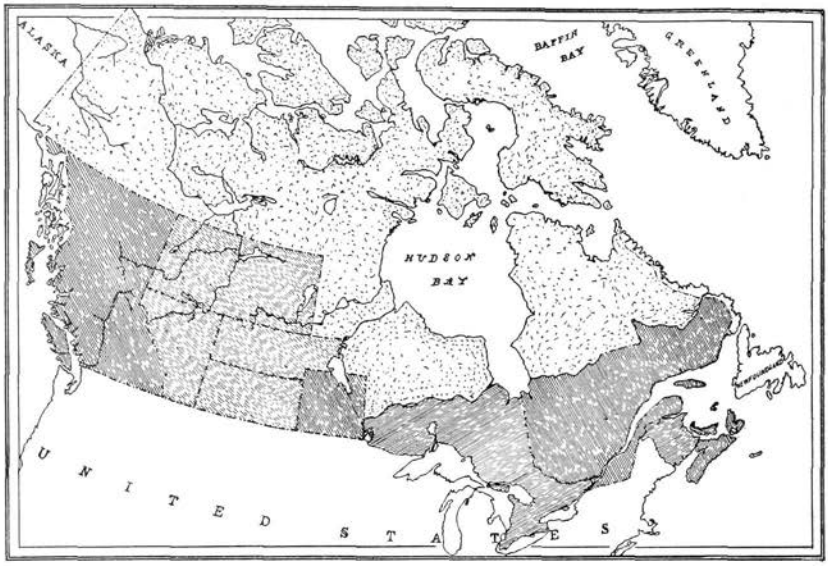
L'histoire politique du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, dans la période précédant la Confédération, ressemble beaucoup, à de nombreux égards, à celle du Haut-Canada. Ainsi qu'on l'a vu plus haut, le Nouveau-Brunswick était devenu une province séparée, en 1784. Sa première assemblée législative, composée de vingt-six membres, se réunit à Fredericton en janvier 1785. On pouvait s'attendre à ce que les autorités métropolitaines traitant avec des populations clairsemées, disséminées sur un vaste territoire acquis par les armes britanniques, leur aient donné des institutions et des méthodes d'administration d'un caractère plutôt paternel. Il était également naturel que le point de vue des administrateurs fut plutôt impérial. Il en résulta deux tendances contradictoires, celle du système strictement colonial, ayant pour but de se consolider et de favoriser les intérêts de quelques privilégiés et la tendance de la population à exiger pour elle une plus large mesure d'initiative politique et une responsabilité bien définie du gouvernement envers l'électorat. La principale différence, entre les provinces maritimes et les deux Canadas à cet égard, fut que ceux-ci adoptèrent des moyens violents pour obtenir des réformes, tandis que les provinces maritimes se cantonnèrent sagement dans les méthodes constitutionnelles. Dans la Nouvelle-Ecosse, la cause de la réforme trouva son meilleur champion dans la personne de Joseph Howe; au Nouveau-Brunswick, les principaux chefs étaient E. B. Chandler et L. A. Wilmot. On peut attribuer aux années 1848 et 1849 la reconnaissance du principe et l'établissement du gouvernement responsable, dans toutes les provinces.

Pacte fédératif. Agrandissement du Canada.—Le principe de la représentation basée sur le chiffre de la population fut admis par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, au moins en ce qui concerne la Chambre élective, qui prit dès lors le nom de Chambre des Communes. Dans l'ancienne législature canadienne, chaque section de la province élisait 65 membres. La province de Québec, nouvellement formée, conserva ce même nombre de représentants; quant à la représentation des autres provinces, elle devait être au chiffre de leur population ce que soixante-cinq est à la population de la province de Québec. Dans la Chambre Haute ou Sénat, les provinces d'Ontario et de Québec eurent un nombre égal de représentants, c'est-à-dire vingt-quatre sièges chacune, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse ayant droit à douze sièges chacun. On pourvut équitablement aux dettes des différentes provinces; d'autre part, un subside prélevé sur les revenus fédéraux découlant des douanes, de l'accise, etc., devait être versé aux provinces pour subvenir à leurs dépenses; son quantum était en rapport avec leur population. Dans les quelques années qui suivirent, certaines modifications aux conventions financières, nécessitées par les circonstances locales, furent faites en ce qui concerne la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick.

L'extinction du monopole qu'exerçait la compagnie de la baie d'Hudson, dans la terre de Rupert et le Nord-Ouest, l'acquisition et l'organisation de ces vastes territoires avaient, à différentes reprises, occupé l'attention du gouvernement de l'ancienne province du Canada. En 1856, ce sujet fut longuement discuté par la presse et en 1857, le juge en chef Draper fut envoyé en Angleterre pour traiter cette question. Dans le discours du trône de l'année suivante, le gouverneur-général disait: "La correspondance échangée à propos de la compagnie de la Baie d'Hud-

LE CANADA LORS DE LA CONFÉDÉRATION, EN 1867.
(ONTARIO, QUÉBEC, NOUVELLE-ECOSSE ET NOUVEAU-BRUNSWICK).

LE CANADA EN 1870, AGRANDI DE LA NOUVELLE PROVINCE DU MANITOBA ET DES TERRITOIRES DU NORD-OUEST, TELS QU'ILS EXISTAIENT ALORS.



LE CANADA EN 1873, APRÈS L'ADDITION DE LA COLOMBIE BRITANIQUE (1871) ET DE L'ILE DU PRINCE-EDOUARD (1873).

LE CANADA EN 1905, APRÈS LA CRÉATION DES PROVINCES DE LA SASKATCHEWAN ET DE L'ALBERTA ET DU TERRITOIRE DU YUKON.

NOTA—On peut voir les divisions politiques du Canada en 1923 dans la carte qui précède immédiatement la table des matières-

son et ses territoires vous sera soumise. Il vous appartiendra de considérer les propositions faites par le ministre britannique des Colonies à la Compagnie et de les apprécier en ce qu'elles touchent aux droits et intérêts du Canada. On vous communiquera également des documents indiquant les mesures prises par le gouvernement provincial, pour la défense de ces droits et intérêts, tant dans le présent que pour l'avenir."

Ce ne fut cependant que postérieurement à la Confédération que la question fut tranchée. Au cours de la première session du Parlement de la Puissance, on adopta une pétition à la reine, contenant certaines résolutions proposées par l'honorable William McDougall. McDougall et Cartier furent envoyés en Angleterre pour négocier et, après quelques mois de pourparlers, leurs efforts aboutirent.

Le Manitoba fut la première province constituée au moyen des territoires cédés. Les appréhensions de la population métisse craignant que certains droits, dont elle jouissait de temps immémorial, ne lui soient pas conservés, retardèrent pendant quelques mois l'accession de la nouvelle province. Une expédition militaire, commandée par Sir Garnet Wolseley (plus tard feld-maréchal et vicomte), fut envoyée dans la région troublée, mais avant son arrivée à Fort Garry (24 septembre 1870) toute opposition avait cessé. On reporta au 15 juillet 1870 la date légale de la création de la province; à la même date, les territoires du Nord-Ouest reçurent également un gouvernement distinct. La colonisation subséquente de la vaste région de l'ouest, l'agrandissement du Manitoba, dont la superficie fut doublée, la création des deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que du territoire du Yukon, les uns et les autres prélevés sur les Territoires du Nord-Ouest, sont des faits encore présents à la mémoire de la génération actuelle. Les cartes des pages 77 et 78 permettent de suivre la géographie politique du Canada, de 1867 à 1905.

En 1867, la Colombie Britannique jouissait d'un gouvernement provincial séparé, établi en 1858. La législature provinciale s'étant prononcée en faveur de l'union avec le Canada, sous certaines conditions expresses, telles que la construction d'un chemin de fer transcontinental et la création d'un service maritime entre Victoria et San Francisco, la province du Pacifique entra dans la Confédération le 20 juillet 1871. Deux ans plus tard, le premier juillet 1873, l'île du Prince-Edouard y était aussi admise.

En 1866, le traité de réciprocité conclu avec les Etats-Unis en 1854, avait été abrogé. L'effet de cette abrogation fut temporairement déprimant pour le Canada, mais cette mesure eut pour résultat de l'obliger à chercher d'autres débouchés; dans la même année, une commission présidée par l'honorable William McDougall fut envoyée dans ce but aux Antilles et dans l'Amérique du Sud. Dans la même année, les "Féniens" soldats ayant servi dans les armées démobilisées du nord des Etats-Unis, attaquaient la frontière du Niagara. Dans une rencontre qui se produisit près du village de Ridgeway, les volontaires canadiens subirent des pertes élevées, relativement à leur nombre, mais l'ennemi ayant eu vent de l'approche d'un corps de troupes régulières se hâta de repasser la frontière américaine où les autorités civiles procédèrent à leur arrestation.

Un événement important des premiers temps de l'histoire de la Puissance fut la négociation du traité de Washington en 1871. L'abrogation du traité de réciprocité avait mis fin aux droits de pêche dans les eaux britanniques dont les Américains jouissaient, en vertu de ce traité. Cependant, les pêcheurs américains n'acceptaient qu'à contrecœur cette suppression et prétendaient continuer à jouir des privilèges auxquels ils étaient accoutumés. Plusieurs de leurs navires ayant été

saisis et confisqués, un grave mécontentement se manifesta; d'autre part, comme les réclamations à propos de l'Alabama étaient encore pendantes, les relations entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis devinrent extrêmement tendues.

Ce fut dans ces circonstances qu'on décida de soumettre le conflit à l'arbitrage d'une commission mixte, composée de cinq membres désignés par chaque pays; Sir J. A. Macdonald, premier ministre du Canada, fut l'un des commissaires britanniques, représentant plus spécialement les intérêts du Canada. Cette commission obtint quelques succès, car elle réussit à régler la question de l'Alabama et celle de San Juan. Le parlement canadien ratifia les clauses concernant le Canada, bien que le sentiment général fut que les intérêts du pays avaient été sacrifiés. Les pêcheries devaient être ouvertes aux Américains pendant une période de dix ans, une commission devant décider de l'indemnité à payer au Canada de ce fait. Les Américains devaient naviguer librement sur le Saint-Laurent et les canaux du Canada, avec les mêmes facilités que les Canadiens; en revanche ceux-ci devaient jouir des mêmes droits sur le lac Michigan. On s'était flatté d'obtenir quelque indemnité compensatrice des pertes causées par les Féniens, mais les Américains s'y refusèrent énergiquement.

Le gouvernement qui avait été formé pour effectuer la Confédération subit un changement important avant que cet événement eût lieu. George Brown démissionna au mois de décembre 1865, sous le prétexte qu'il ne pouvait se mettre d'accord avec ses collègues sur l'opportunité de négocier avec le gouvernement de Washington au sujet de la réciprocité. Plus tard, lorsque la Confédération fut un fait accompli, une question politique surgit, à savoir si le gouvernement devait ou non conserver son caractère de coalition. Sir John Macdonald désirait conserver à ses côtés ses collègues réformateurs, tandis que Brown prétendait qu'ils devaient se retirer; ils décidèrent de rester.

La première élection qui eut lieu sous la Confédération donnait au gouvernement une imposante majorité. La seconde, effectuée en 1872, fut encore favorable au gouvernement, nonobstant l'affaiblissement de sa popularité causé par le mécontentement résultant du traité de Washington ratifié l'année précédente. Les révélations faites en 1873, sur les moyens employés par le gouvernement pour se procurer des fonds électoraux, amenèrent une crise du cabinet. Pour éviter d'être renversé par la Chambre des Communes, Sir John Macdonald démissionna (5 novembre 1873) et Alexandre Mackenzie, leader de l'opposition fut appelé à former un cabinet. L'élection générale à laquelle il fut procédé au commencement de l'année suivante donna une forte majorité à la nouvelle administration.

Chemins de fer Canadien du Pacifique et Intercolonial.—Il avait été promis à la Colombie Britannique que la construction du chemin de fer transcontinental commencerait dans le cours des deux années suivant son accession à la Confédération; en 1872, le gouvernement de Sir John Macdonald fit passer une loi définissant les conditions sous lesquelles un syndicat d'entrepreneurs devaient construire cette ligne. Le changement de gouvernement entraîna dans une certaine mesure un changement de politique ferroviaire, mais la défaite du gouvernement Mackenzie, en septembre 1878, replaça entre les mains de Macdonald la conduite de l'entreprise. Le plan d'abord adopté consistait à faire construire le chemin de fer par le gouvernement, en différentes sections, mais les difficultés rencontrées furent telles qu'en 1880 cette entreprise fut concédée à un syndicat, lequel entreprit de former une compagnie pour la construction d'une voie ferrée, depuis North Bay, Ontario, jusqu'au Pacifique, moyennant le paiement d'une somme de $25,000,000 en espèces et l'octroi de 25,000,000 d'acres de terre dans la "zone fer-

tile". Le contrat contenait d'autres stipulations qu'il serait trop long de mentionner. Certains tronçons de la ligne, déjà construits par le gouvernement ou bien en cours de construction, furent abandonnés à la compagnie. Telle fut l'origine de la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, qui est devenue l'une des plus puissantes compagnies du monde, exploitant 13,442 milles de voies ferrées. La ligne principale du réseau était entièrement achevée le 7 novembre 1885.

Pour faciliter l'aboutissement de la Confédération, le gouvernement impérial avait consenti à garantir un prêt de £3,000,000, devant servir à la construction du chemin de fer Intercolonial. De nombreux délais retardèrent cette entreprise, cette ligne n'étant entièrement ouverte qu'en l'année 1876. Cette année fut, de plus, marquée par la création de la Cour Suprême du Canada, cour d'appel des juridictions provinciales. L'année suivante la commission internationale prévue par le traité de Washington pour déterminer l'indemnité à payer au Canada par les Etats-Unis, en considération des dix années de droits de pêche, en fixa le quantum à $5,500,000; cette décision fut connue sous le nom de "Sentence arbitrale d'Halifax".

Politique nationale.—Le changement de gouvernement de 1878 fut généralement attribué aux progrès accomplis dans le pays par l'idée d'une politique de protection commerciale, politique adoptée par le parti conservateur mais que le leader libéral Mackenzie combattait à outrance. Un tarif que l'on peut considérer comme constituant la première phase de ce que l'on a appelé depuis "la politique nationale", fut introduit par Sir Leonard Tilley, alors ministre des Finances, pendant la session de 1879, ayant pour effet de porter les droits de douane à environ 30 p.c., en moyenne. Le premier tarif adopté sous la Confédération établissait le principe du libre-échange entre les provinces, mais imposait des droits de 15 p.c. en moyenne sur toutes les marchandises importées de l'étranger; ces droits avaient été portés à 17½ p.c. durant le régime libéral, lequel avait coïncidé avec une période de grande dépression financière. Le nouveau tarif constituait donc une étape bien caractétisée dans la direction de la protection; il devait être en peu de temps justifié par ses effets sur le commerce du pays.

En l'année 1880, un ordre impérial en conseil transféra au Canada toutes les possessions britanniques du continent nord américain qui ne lui avaient pas déjà été cédées. La même année voyait naître l'Académie Canadienne des Arts, suivie en 1881 par la Société Royale du Canada, qui eurent l'une et l'autre une influence considérable sur la vie intellectuelle de la Puissance.

Il a été parlé plus haut des troubles qui avaient accueilli la naissance de la province du Manitoba en 1869-70. Quinze ans plus tard, les mêmes éléments de la population qui avaient alors résisté au changement politique, prirent les armes (mars 1885), dans le district de Prince Albert, territoire de la Saskatchewan. Des régiments de milice furent envoyés par les provinces de l'est sous le commandement du général Sir F. Middleton et l'ordre fut complètement rétabli, non sans quelques pertes. La même année vit l'achèvement du chemin de fer Canadien du Pacifique, le dernier clou ayant été enfoncé par Sir Donald A. Smith, plus tard Lord Strathcona et Mount Royal, en un lieu nommé Craigellachie, le 7 novembre. Le Canada, possédait alors dans son propre territoire, une voie ferrée allant d'un océan à l'autre; cependant, le premier train direct entre Montréal et Vancouver n'accomplit son voyage qu'au mois de juin suivant.

Des élections générales eurent lieu en 1882, 1887 et 1891, chacune d'elles maintenant au pouvoir le gouvernement. Avec son énergie accoutumée, Sir John

Macdonald prit part à la campagne électorale de 1891, pendant une saison fort inclémente, mais l'effort dépassait ses forces déjà affaiblies; lorsque le Parlement se réunit, le 29 avril, sa santé était apparemment gravement atteinte et il mourut le 6 juin suivant, à l'âge de 76 ans. Tout le monde admet l'importance de son œuvre politique. Ses dons d'homme d'état et de chef de parti ne sont pas plus contestés par ses adversaires que par ses partisans. Il eut pour successeur Sir John Abbott, qui n'occupa la fonction de premier ministre que pendant un an et demi, l'état de sa santé l'obligeant à se retirer. Sir John Thompson prit ensuite les rênes du pouvoir, mais mourut au cours d'un voyage qu'il fit en Angleterre, en 1894.

Trois premiers ministres conservateurs étaient décédés successivement en l'espace de trois ans et demi. Sir Mackenzie Bowell fut alors placé à la tête d'une administration dans laquelle certains éléments de dissension commencèrent bientôt à se manifester, ce qui l'obligea, le 27 avril 1896, à se retirer, laissant le pouvoir à Sir Charles Tupper, depuis quelques années Haut Commissaire du Canada à Londres. La question des écoles publiques du Manitoba traversait alors une phase aiguë. Lors de la fondation de la province, un système d'écoles séparées fut organisé, par lequel la direction des écoles catholiques était placée entre les mains de la section catholique d'une commission scolaire. L'abrogation de cette disposition, survenue en 1890, fit surgir de vigoureuses protestations; les protestataires prétendaient recourir à la législation "remédiatrice" à laquelle il est pourvu par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, dans le cas d'atteinte portée aux droits dont jouissait la population avant la Confédération, en matière d'instruction publique. Le Conseil Privé, devant lequel la cause avait été portée en appel, décida que cette législation remédiatrice était justifiée, si bien que le gouvernement fédéral se trouva dans la nécessité d'y recourir. Cette question fut l'objet de débats innombrables, soit avant, soit pendant les élections de juin 1896, mais il est difficile de dire dans quelle mesure elle en influença le résultat. Le gouvernement subit une défaite décisive le 23 juin 1896.

Période de vaste expansion.—Le décès de Sir John Macdonald avait été suivi, moins d'un an après, de celui de l'honorable Alexander Mackenzie (17 avril 1892). Toutefois, ce dernier n'était plus à la tête du parti libéral, pendant les cinq dernières années de son existence, l'honorable (plus tard Sir) Wilfrid Laurier ayant été élevé à ce poste après les élections générales de 1887. Lorsqu'il prit le pouvoir, le 13 juillet 1896, son gouvernement reconnut que l'industrie et le commerce du pays s'étaient adaptés d'eux-mêmes à la mesure de protection qu'ils trouvaient dans le tarif et que tout changement abrupt serait inopportun. L'une des premières mesures adoptées fut la réduction d'un quart des taux de douane frappant les articles en provenance du Royaume-Uni ou de certaines colonies britanniques spécifiées, ou d'autres colonies accordant au Canada une réciprocité de traitement. Mais les traités de commerce qui liaient alors la Grande-Bretagne avec l'Allemagne et la Belgique constituaient un obstacle à la mise en vigueur de ce nouveau tarif. Après la dénonciation de ces traités, le tarif interimpérial fut mis en vigueur le premier août 1898; les vins, les spiritueux et le tabac étaient toutefois exceptés de ces dispositions. Cette "préférence britannique", comme elle fut appelée, fut plus tard élevée à un tiers pour l'année 1900, mais en 1904, ce mode de réduction fut abandonné et remplacé par un tarif spécial, fort peu élevé, sur la plupart des marchandises imposables importées.

Les élections générales du 7 décembre 1900 maintinrent au pouvoir le gouvernement Laurier; bientôt après, le 22 janvier 1901, la reine Victoria descendit dans

la tombe et le roi Edouard VII montait sur le trône. Lors de son accession, M. Chamberlain, secrétaire colonial, avait suggéré que l'on mît à profit la présence à Londres des ministres des colonies autonomes de l'empire, à l'occasion du couronnement, pour discuter différentes matières d'intérêt général pour l'empire; une conférence, qu'il présida, s'ouvrit donc le 30 juin et siégea jusqu'au 11 août. On y adopta un certain nombre de résolutions importantes, notamment la reconnaissance du principe du commerce préférentiel entre les différentes parties de l'empire et les moyens de favoriser son extension, et une autre recommandant la réduction de l'affranchissement des journaux et des périodiques circulant entre les différentes parties de l'empire, à laquelle il fut subséquemment donné suite.

Les progrès accomplis au Canada durant les vingt dernières années dans sa population, son commerce et son industrie ont été très marqués, tout spécialement dans ses provinces de l'ouest. Les territoires du Nord-Ouest, d'abord gouvernés de Winnipeg—le lieutenant-gouverneur du Manitoba étant aussi lieutenant-gouverneur des territoires—furent administrativement organisés le 17 mai 1882 et divisés en quatre districts provisoires: Assiniboine, Saskatchewan, Alberta et Athabaska; un lieutenant-gouverneur leur était spécialement affecté, avec résidence à Regina. L'accroissement de la population de ces districts fut si remarquable qu'il détermina le gouvernement à les transformer en provinces et en septembre 1905, ces quatres territoires devinrent les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, ayant leur capitale respective à Regina et à Edmonton. Subséquemment, loin de se ralentir, leurs progrès ne firent que s'accentuer, grâce au très grand nombre d'immigrants que ces provinces recevaient annuellement soit des Etats-Unis, soit des pays européens, soit de l'est du Canada. La découverte de l'or dans la contrée du Yukon fut suivie de son organisation en territoire distinct (13 juin 1898), représenté par un député à la Chambre des Communes. L'extraction de l'or et de l'argent des mines canadiennes fut la cause de l'établissement à Ottawa, le 2 janvier 1908, d'une succursale de la Monnaie Royale, où sont frappées les pièces d'or, d'argent, de nickel et de cuivre circulant au Canada.

Il convient de mentionner deux importantes décisions arbitrales intéressant le Canada, la première relative aux droits possédés par les sujets britanniques dans les pêcheries de phoques de la mer de Behring et la seconde fixant la frontière entre l'Alaska, acheté par les Etats-Unis à la Russie, en 1867, et le Canada. Dans le premier cas, les prétentions du Canada, soutenues par la Grande-Bretagne, furent pleinement admises (septembre 1893); le second arbitrage causa un certain mécontentement au Canada (octobre 1903). La nouvelle frontière, toutefois, n'affecta pas sérieusement les intérêts canadiens.

Participation du Canada à la guerre Sud-Africaine.—En l'année 1899, une difficulté surgie entre le gouvernement britannique et le Transvaal, en raison de l'incapacité politique dont étaient frappés les sujets britanniques vivant en ce pays, amena une déclaration de guerre par le Transvaal. La sympathie pour la mère patrie se manifesta avec tant d'ardeur au Canada,—comme d'ailleurs en Nouvelle-Zélande et en Australie—que le gouvernement se vit obligé de prendre part à la lutte, en envoyant des troupes canadiennes sur le théâtre de ces opérations. Un premier contingent du régiment Royal Canadien partit de Québec sur le vapeur Sardinian, le 30 octobre 1899. Plus tard, d'autres départs suivirent celui-ci, portant à 1,150 officiers et hommes l'effectif de ce régiment; des carabiniers, des dragons et quelques batteries d'artillerie furent aussi envoyés. De plus, Lord Strathcona leva et équipa à ses propres frais une force de cavalerie de 597 officiers et hommes; au total, pendant les années 1899 et 1900, 3,092 militaires de tous rangs

partirent pour le Sud-Africain. Les troupes canadiennes se distinguèrent par leur bravoure, particulièrement à la bataille de Paardeberg (27 février 1900) dans laquelle le général Boer, Cronje, fut contraint à la reddition. En 1901, le régiment des carabiniers fut porté à l'effectif de 900 hommes, au moyen d'un nouvel enrôlement au Canada, aux frais du gouvernement impérial; on enrôla également 1,200 hommes pour le service de gendarmerie du Sud-Africain.

Conclusion.—Politiquement, durant la plus grande partie de la période d'avant-guerre, le Canada fut gouverné par Sir Wilfrid Laurier, mais ce gouvernement fut renversé en 1911, la population ayant blâmé son projet d'établir avec les Etats-Unis des relations commerciales plus étroites. Le gouvernement conservateur qui lui succéda, sous Sir Robert L. Borden, se maintint au pouvoir pendant la première partie de la grande guerre, puis ensuite, ouvrit ses rangs aux libéraux partisans de la conscription obligatoire, pour renforcer au front les effectifs canadiens. Conduit aux élections générales de 1917, par Sir Robert Borden, le gouvernement unioniste demeura aux affaires pendant le reste de la guerre et de la période de démobilisation, mais les libéraux qui avaient consenti, à l'heure du péril, à lui accorder leur appui, rentrèrent successivement dans les rangs de leur ancien parti. Finalement, la faiblesse croissante du gouvernement détermina son nouveau chef, M. Arthur Meighen, à faire appel au pays; et c'est ainsi qu'en décembre 1921, les libéraux revinrent aux affaires avec, comme premier ministre, M. Mackenzie King, qui avait succédé à Sir Wilfrid Laurier, comme leader du parti, après la mort de ce dernier en 1919. Un résultat remarquable de cette élection fut l'envoi à la Chambre des Communes de 65 députés progressistes, recrutés principalement parmi les agriculteurs d'Ontario et des provinces des Prairies, le nouveau parti dépassant considérablement la force du parti conservateur au nouveau parlement.

Au point de vue économique, la période qui s'est écoulée entre le commencement du siècle et la guerre vit une rapide expansion du pays, principalement attribuable au grand afflux de main-d'œuvre (voir section intitulée "Immigration") et de capitaux; en 1914, on estimait à $3,500,000,000 les fonds étrangers placés au Canada, dont 80 p.c. de provenance britannique. Ces capitaux furent partiellement absorbés par la construction de nouveaux chemins de fer transcontinentaux, dont les obligations étaient garanties tant par les gouvernements provinciaux que par le gouvernement fédéral. La guerre ayant mis une fin prématurée à cette période de grande prospérité, ces chemins de fer se trouvèrent dans l'impossibilité de remplir leurs obligations, si bien qu'ils furent nationalisés, à la suite du rapport Drayton-Acworth (voir section "Chemins de fer"). Pendant la guerre et depuis la guerre, les capitalistes des Etats-Unis ont fait au Canada des placements très considérables; au commencement de 1923, on estimait à $5,500,000,000 la dette étrangère du Canada, dont environ $2,750,000,000 prêtés par le Royaume-Uni et $2,750,000,000 par les Etats-Unis. Il est vrai qu'en même temps que nos dettes augmentaient, la richesse nationale et les revenus s'accroissaient au moins proportionnellement. Notre intelligente et industrieuse population peut envisager l'avenir avec confiance.

L'histoire du Canada, sous une forme fort abrégée, a été conduite jusqu'au début de la guerre. L'histoire de la guerre et de la part qu'y prit le Canada forme l'objet de l'article de tête de l'Annuaire de 1919; la reconstruction subséquente à la guerre a été décrite dans l'article de tête de l'Annuaire de 1920; enfin, dans le prochain chapitre du présent volume, on trouvera un aperçu sur les changements amenés par la guerre dans le status du Canada, vis-à-vis de l'empire et vis-à-vis des autres nations; nous y renvoyons nos lecteurs.

II.—HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DU CANADA, DE 1497 A 1923.

1497. 24 juin. Jean Cabot découvre le littoral oriental de l'Amérique du Nord.
1498. Cabot découvre le détroit d'Hudson.
1501. Gaspard Corte Real visite Terre-Neuve et le Labrador.
1524. Verrazano explore la côte de la Nouvelle-Ecosse.
1534. 21 juin. Jacques Cartier débarque à la baie des Esquimaux.
1535. Second voyage de Cartier. Il remonte le St-Laurent jusqu'à Stadacona (Québec) le 14 septembre et atteint Hochelaga (Montréal) le 2 octobre.
1541. Troisième voyage de Cartier.
1542-3. De Roberval et sa suite hivernent au Cap-Rouge et sont secourus par Cartier, à son quatrième voyage.
1557. 1er septembre, mort de Cartier à St-Malo (France).
1592. De Fuca découvre le détroit de Juan de Fuca.
1603. 22 juin. Arrivée de Champlain à Québec.
1605. Fondation de Port Royal (Annapolis, N.-E.).
1608. Second voyage de Champlain; 3 juillet, fondation de Québec.
1609. Juillet. Découverte du lac Champlain par Champlain.
1610-11. Hudson explore la Baie d'Hudson et la Baie James.
1611. Brulé remonte la rivière Ottawa.
1612. 15 oct. Champlain est nommé lieutenant-général de la Nouvelle-France.
1613. Juin. Champlain remonte le cours de l'Ottawa.
1615. Champlain explore les lacs Nipissing, Huron et Ontario (découverts par Brulé et Le Caron.)
1616. Ouverture des premières écoles, à Trois-Rivières et Tadoussac.
1620. Québec a 60 habitants.
1621. Promulgation des premières lois. On commence à tenir des registres d'état civil à Québec.
1622. Brulé découvre le lac Supérieur.
1623. Premier établissement de colons anglais en Nouvelle-Ecosse.
1627. La Nouvelle-France et l'Acadie sont concédées à la Compagnie des Cent Associés.
1628. Prise de Port Royal par sir David Kirke.
1629. 24 avril. Traité de Suse entre la France et l'Angleterre; 20 juillet, prise de Québec par sir David Kirke.
1632. 29 mars. Le Canada et l'Acadie sont rendus à la France par le traité de St-Germain-en-Laye.
1633. 23 mai. Champlain devient le premier gouverneur de la Nouvelle-France.
1634. 4 juillet. Fondation de Trois-Rivières.
1634-35. Exploration des grands lacs par Nicolet.
1635. 25 décembre. Mort de Champlain à Québec.
1638. 11 juin. Premier tremblement de terre au Canada depuis l'occupation.
1640. Découverte du lac Erié par Chaumonot et Brébeuf.
1641. La Nouvelle-France compte 240 habitants.
1642. 17 mai. Fondation de Ville-Marie (Montréal.)
1646. Dablon explore le Saguenay.
1647. De Quen découvre le lac St-Jean.
1648. 5 mars. Création du Conseil de la Nouvelle-France.
1649. 16-17 mars. Meurtre par les Indiens des pères Brébeuf et Lalemant.
1654. août. Prise de l'Acadie par une expédition venue de la Nouvelle-Angleterre.
1655. 3 novembre. Traité de Westminster, qui rend l'Acadie à la France.
1659. 16 juin. François de Laval arrive au Canada comme vicaire apostolique.
1660. 21 mai. Dollard des Ormeaux et ses seize compagnons périssent au Long Sault, rivière Ottawa.
1663. Dissolution de la Compagnie des Cent Associés; 16 février, grand tremblement de terre; avril, création du Conseil Souverain de la Nouvelle-France. La population s'élève à 2,500 âmes, dont 800 à Québec.
1664. mai. Création de la Compagnie des Indes Occidentales.
1665. 23 mars. Talon est nommé intendant. Population de la Nouvelle-France, 3,215 habitants.
1667. 21 juillet. Traité de Bréda: l'Acadie est rendue à la France. Population blanche de la Nouvelle-France, 3,918 âmes.
1668. Marquette fonde une mission au Sault-Sainte-Marie.
1670. 13 mars. Création de la Compagnie de la Baie d'Hudson.
1671. L'Acadie a 441 habitants.
1672. Population de la Nouvelle-France, 6,705 habitants. 6 avril, le comte de Frontenac devient gouverneur.
1673. 13 juin. Fondation de Cataraqui (Kingston.)
1674. 1er octobre. Laval devient premier évêque de Québec.
1675. Population de la Nouvelle-France, 7,832 habitants.
1678. Hennepin visite les chutes du Niagara.
1679. La Salle construit le navire *Le Griffon*, sur la rivière Niagara, en amont des chutes. Population de la Nouvelle-France, 9,400 habitants; de l'Acadie, 515 habitants.
1682. 1er mai. Frontenac est rappelé en France.

1683. Population de la Nouvelle-France, 10,251 habitants.
1685. Emission de papier-monnaie.
1686. Population de la Nouvelle-France, 12,373 habitants; de l'Acadie, 885.
1687. 18 mars. Assassinat de La Salle.
1689. 7 juin. Frontenac reprend ses fonctions de gouverneur; 5 août, massacre des blancs par les Indiens à Lachine.
1690. 21 mai. Sir William Phipps s'empare de Port-Royal, mais échoue dans son attaque sur Québec (16-21 octobre.)
1691. Kelsey, de la Cie de la Baie d'Hudson, atteint les Montagnes Rocheuses.
1692. Population, 12,431 habitants; 22 oct., Madeleine de Verchères défend Verchères contre les Indiens.
1693. Population de l'Acadie, 1,000 habitants.
1697. 20 sept. Traité de Ryswick, abandon mutuel des conquêtes faites. D'Iberville bat la flotte de la Cie de la Baie d'Hudson dans la baie d'Hudson.
1698. 28 nov. Mort de Frontenac. Population de la Nouvelle-France, 15,355 habitants.
1703. 16 juin. Le Conseil Souverain prend le nom de Conseil Supérieur, ses membres sont portés de 7 à 12.
1706. Population de la Nouvelle-France, 16,417 habitants.
1709. Invasion du Canada par les Anglais.
1710. 13 octobre. Prise de Port-Royal par Nicholson.
1711. 1er sept. Partie de la flotte de sir H. Walker, allant attaquer Québec, sombre en vue des Sept-Iles.
1713. 11 avril. Traité d'Utrecht par lequel l'Acadie, la baie d'Hudson et Terre-Neuve sont cédées à la Grande Bretagne; août, fondation de Louisbourg par les Français. Population de la Nouvelle-France, 18,119 habitants.
1720. Population de la Nouvelle-France, 24,234 habitants; de l'île Saint-Jean (I. P.-E.), environ 100 habitants; 25 avril, nomination du gouverneur et du conseil de la Nouvelle-Ecosse.
1721. 19 juin. Environ la moitié de la ville de Montréal est détruite par un incendie.
1727. Population de la Nouvelle-France, 30,613 habitants.
1728. Population de l'île Saint-Jean (I.P.-E.) 330 habitants.
1731. Population du nord de la péninsule acadienne, 6,000 habitants.
1734. Inauguration de la route de Québec à Montréal. Population de la Nouvelle-France, 37,716 habitants.
1737. Les forges de St-Maurice fondent le fer. Population française du nord de la péninsule acadienne, 7,598 habitants.
1739. Population de la Nouvelle-France, 42,701 habitants
1745. 17 juin. Prise de Louisbourg par Pepperell et Warren.
1747. Le marquis de la Jonquière, nommé gouverneur, est pris en mer par les Anglais; il entre en fonctions le 15 août 1749.
1748. Traité d'Aix-la-Chapelle. Louisbourg est rendu à la France, en échange de Madras.
1749. 21 juin. Fondation d'Halifax; le premier gouverneur Cornwallis fait venir en Nouvelle-Ecosse, 2,544 immigrants d'origine britannique; construction du fort Rouillé (Toronto.)
1750. Construction de l'église Saint-Paul à Halifax, la plus ancienne église anglicane du Canada.
1752. 25 mars. La Gazette, premier journal du Canada, paraît à Halifax; population britannique et allemande de la Nouvelle-Ecosse, 4,203 habitants. 17 mai, mort de La Jonquière.
1754. Population de la Nouvelle-France, 55,009 habitants.
1755. 10 juillet. Le marquis de Vaudreuil-Cavagnal est nommé gouverneur; 10 sept., les Acadiens sont expulsés de la Nouvelle-Ecosse.
1756. Commencement de la guerre de Sept-ans entre la Grande-Bretagne et la France.
1758. 26 juillet. Prise de Louisbourg par les Anglais; 7 octobre, première séance de la législature de la Nouvelle-Ecosse.
1759. 25 juillet. Prise du fort Niagara par les Anglais; 26 juillet, commencement du siège de Québec; 31 juillet, victoire des Français sur le plateau de Beauport; 13 sept., défaite des Français dans les plaines d'Abraham, mort de Wolfe; 14 sept., mort de Montcalm; 18 sept., reddition de Québec.
1760. 28 avril. Victoire des Français, commandés par Lévis, à Ste-Foye; 8 sept., reddition de Montréal. Le Canada est placé sous le régime militaire. Population de la Nouvelle-France, 70,000 habitants.
1762. Population anglaise de la Nouvelle-Ecosse, 8,104 habitants. Premier établissement des Anglais du Nouveau-Brunswick.
1763. 10 février. Traité de Paris par lequel le Canada et ses dépendances sont cédés à la Grande-Bretagne; mai, soulèvement des Indiens sous Pontiac, qui prend plusieurs forts et bat les Anglais à Bloody Run (31 juillet); 7 oct., proclamation du gouvernement civil. Cap Breton et l'île St-Jean sont annexés à la Nouvelle-Ecosse; le Labrador, Anticosti et les îles de la Madeleine, à Terre-Neuve; 21 nov., le général Jas. Murray, est nommé gouverneur en chef. Les premiers bureaux de poste canadiens sont établis à Montréal, Trois-Rivières et Québec.

1764. 21 juin. Premier numéro de la Gazette de Québec; 13 août, établissement du gouvernement civil.
1765. Publication du premier livre imprimé au Canada: «Catéchisme du diocèse de Sens»; 18 mai, Montréal est presque détruit par un incendie. Population du Canada, 69,810 habitants.
1766. 24 juillet. Paix signée avec Pontiac, à Oswego.
1768. Fondation de Charlottetown, I. P.-E.; 11 avril, grand incendie à Montréal; 12 avril, sir Guy Carleton (Lord Dorchester) est nommé gouverneur en chef.
1769. L'île St-Jean (Ile du Prince-Edouard) est séparée de la Nouvelle-Ecosse; elle reçoit un gouverneur, assisté d'un conseil.
1770-72. Voyage de Hearne aux rivières Coppermine et des Esclaves et au grand lac des Esclaves.
1773. Suppression de l'ordre des Jésuites au Canada et confiscation de ses biens.
1774. 22 juin. L'Acte de Québec est voté.
1775. 1er mai. L'Acte de Québec est mis en vigueur. La révolution américaine éclate. Montgomery et Arnold envahissent le Canada; 12 nov., Montgomery s'empare de Montréal; 31 déc., il est repoussé et tué sous les murs de Québec.
1776. Les Américains sont battus et chassés du Canada par Carleton.
1777. 18 sept. Le général Frederick Haldimand est nommé gouverneur en chef.
1778. Le cap. Jas. Cooke explore le détroit de Nootka et plante le drapeau britannique sur la côte nord-ouest de l'Amérique; 3 juin, premier numéro de la Gazette, journal publié à Montréal.
1783. 3 sept. Traité de Versailles, reconnaissant l'indépendance des Etats-Unis. Organisation de la Cie du Nord-Ouest à Montréal. Kingston (Ont.) et St. John, N.-B., fondés par les Loyalistes de l'Empire-Uni.
1784. Population du Canada, 113,012 habitants; 16 août, le Nouveau-Brunswick et (26 août) l'île de Cap Breton se séparent de la Nouvelle-Ecosse.
1785. 18 mai. Incorporation de Parrtown (St. John), N.-B.
1786. 22 avril. Lord Dorchester est gouverneur en chef; 23 oct., le gouvernement du Nouveau-Brunswick transfère son siège de St. John à Fredericton.
1787. C. Inglis est nommé évêque anglican de la Nouvelle-Ecosse; c'est le premier évêché colonial de l'empire britannique.
1788. Ouverture de King's College à Windsor, N.-E. Service postal par voiliers, établi entre la Grande-Bretagne et Halifax.
1789. Création de sociétés agricoles à Québec et Halifax.
1790. L'Espagne se désiste de ses privilèges sur le littoral du Pacifique. Population du Canada, 161,311 habitants (à l'exclusion du territoire destiné à devenir l'année suivante le Haut-Canada.)
1791. La loi constitutionnelle divise la province de Québec en Haut et Bas Canada, ayant chacun son lieutenant-gouverneur et sa législature; la loi entre en vigueur le 26 déc.; 12 sept., le col. J. G. Simcoe est nommé lieutenant-gouverneur du Haut-Canada.
1792. 17 sept. Le premier parlement du Haut-Canada se réunit à Newark (Niagara); 17 déc., le premier parlement du Bas-Canada ouvre ses séances à Québec. Vancouver fait le tour de l'île de ce nom.
1793. 18 avril. Premier numéro de la Gazette du Haut-Canada; 28 juin, Jacob Mountain est nommé premier évêque anglican de Québec; 9 juillet, l'entrée des esclaves est interdite dans le Haut-Canada, Alexander Mackenzie traverse les Montagnes Rocheuses. Fondation de York (Toronto), par Simcoe.
1794. 19 nov. Traité (négocié par Jay), entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.
1795. Les Espagnols abandonnent définitivement les côtes du Pacifique au Canada.
1796. Le gouvernement du Haut-Canada transfère son siège de Niagara à York (Toronto.)
1798. L'île St-Jean est rebaptisée Ile du Prince-Edouard (population, 4,500 habitants.)
1800. Fondation du Collège du Nouveau-Brunswick (maintenant université du N.-B.) à Fredericton. David Thompson traverse les Montagnes Rocheuses.
1803. Lord Selkirk envoie des colons dans l'île du Prince-Edouard.
1806. 22 nov. Le Canadien, journal entièrement écrit en français, paraît pour la première fois. Population: Haut-Canada, 70,718 habitants, Bas-Canada, 250,000 habitants, Nouveau-Brunswick, 35,000 habitants, I.P.-E. 9,676 habitants.
1807. Simon Fraser explore le fleuve Fraser. On estime la population de la Nouvelle-Ecosse à 65,000 habitants.
1809. 4 nov. Le premier bateau à vapeur canadien circule entre Montréal et Québec.
1811. Etablissement à la rivière Rouge, fondé par lord Selkirk sur les terres concédées par la Cie de la Baie d'Hudson.
1812. 18 juin. Déclaration de guerre par les Etats-Unis. 12 juillet, les Américains, sous Hull, traversent la rivière Détroit; 16 août, le général Brock s'empare de Détroit. 13 oct.

défaite des Américains à Queenston Heights et mort de Brock.

1813. 22 janvier. Victoire des Anglais à Frenchtown; 27 avril, les Américains s'emparent de York (Toronto); 5 juin, les Anglais sont victorieux à Stoney Creek. 24 juin, les Anglais, informés par Laura Secord, font prisonnière une troupe américaine à Beaver Dams. 10 sept., le commodore Perry détruit la flottille britannique sur le lac Erié. 5 oct., les Américains, commandés par Harrison, sont vainqueurs des Anglais à Moraviantown. Tecumseh est tué. 26 oct., victoire des troupes canadiennes-françaises, sous de Salaberry, à Châteauguay. 11 nov., défaite des Américains à Chrysler's Farm. Les Anglais emportent d'assaut le Fort Niagara et brûlent Buffalo.

1814. 30 mars. Les Américains sont repoussés à Lacolle. 6 mai, prise d'Oswego par les Anglais; 5 juillet, victoire des Américains à Chippawa; 25 juillet, victoire des Anglais à Lundy's Lane; juillet, les Anglais de la Nouvelle-Ecosse envahissent et occupent le nord du Maine; 11 sept., les Anglais sont battus à Plattsburg, sur le lac Champlain; 24 déc., traité de Gand, qui termine la guerre. Population: Haut-Canada, 95,000 habitants, Bas-Canada, 335,000 habitants.

1815. 3 juillet. Le traité de Londres réglemente le commerce avec les Etats-Unis. L'établissement de la rivière Rouge est détruit par la Cie du Nord-Ouest, mais reconstitué par le gouverneur Semple.

1816. 19 juin. Le gouverneur Semple est tué. L'établissement de la rivière Rouge est de nouveau détruit.

1817. 18 juillet. Premier traité avec les Indiens du Nord-Ouest. Lord Selkirk restaure l'établissement de la rivière Rouge. Ouverture de la banque de Montréal; 1er oct., première émission de ses billets. Population de la Nouvelle-Ecosse, 81,351 habitants.

1818. 20 oct. Convention de Londres réglementant les pêcheries du Nord de l'Amérique. Fondation du collège Dalhousie, à Halifax. Fondation de la banque de Québec.

1819-22. Expédition arctique de Franklin, par voie de terre.

1820. 16 oct. Cap-Breton est réannexé à la Nouvelle-Ecosse.

1821. 26 mars. La Cie du Nord-Ouest est absorbée par la Cie de la Baie d'Hudson. Le collège McGill reçoit sa charte.

1822. Population du Bas-Canada, 427,465 habitants.

1824. Population du Haut-Canada, 150,066 habitants; du Nouveau-Brunswick, 74,176 habitants.

1825. 6 oct. Grand incendie dans le district de Miramichi, N.-B. Ouverture du canal de Lachine. Population du Bas-Canada, 479,228 habitants.

1826. Fondation de Bytown (Ottawa.)

1827. 29 sept. Convention de Londres au sujet des territoires situés à l'ouest des Montagnes Rocheuses. Population de la Nouvelle-Ecosse, y compris Cap Breton, 123,630 habitants.

1828. L'Eglise méthodiste du Haut-Canada se sépare de celle des Etats-Unis.

1829. 27 nov. Ouverture du premier canal Welland. Fondation du collège du Haut-Canada.

1831. 1er juin. Le pôle nord magnétique est découvert par (sir) James Ross. Population: Haut-Canada, 236,702 habitants; Bas-Canada, 553,131 habitants, Assiniboine, 2,390 habitants.

1832. Epidémie de choléra au Canada. Incorporation de Québec et Montréal. Fondation de la banque de la Nouvelle-Ecosse. 30 mai, ouverture du canal Rideau.

1833. 18 août. Le vapeur *Royal William*, construit à Québec, part de Pictou pour l'Angleterre.

1834. 21 fév. Adoption par l'Assemblée du Bas-Canada des quatre-vingt-douze résolutions, énonçant les griefs de la population; 6 mars, incorporation de Toronto. Population du Haut-Canada, 321,145 habitants; du Nouveau-Brunswick, 119,457 habitants; de l'Assiniboine, 3,356 habitants.

1836. 21 juillet. Inauguration du premier chemin de fer canadien, de Laprairie à St-Jean, P.Q. Ouverture de l'université Victoria à Cobourg (maintenant à Toronto.)

1837. Rapport des Commissaires du Canada Soulèvements dans le Bas-Canada (Papineau), et dans le Haut-Canada (W. L. Mackenzie); 23 nov., l'éclairage au gaz est utilisé pour la première fois à Montréal.

1838. 10 février. Suspension de la constitution du Bas-Canada et création du Conseil spécial; 30 mars, le comte Durham est nommé gouverneur en chef; 27 avril, suppression de la loi martiale; 28 juin, proclamation d'une amnistie pour les prisonniers politiques; 1er nov., lord Durham blâmé par le parlement britannique, démissionne. Haut-Canada, 399,422 habitants; de l'Assiniboine, 3,966 habitants; de la Nouvelle-Ecosse, 202,575 habitants.

1839. 11 février. Le rapport de lord Durham est soumis au parlement; John Strachan, premier évêque anglican de Toronto.

1840. 23 juillet. Adoption de l'Acte d'Union. Le premier navire de la ligne Cunard arrive à Halifax. 28 juillet, mort de lord Durham.

1841. 10 février. Union des deux provinces, sous le nom de province du Canada, avec Kingston comme capitale; 13

fév., administration Draper-Ogden; 10 avril, incorporation d'Halifax; 13 juin, première séance du parlement sous le régime de l'Union; 19 sept., mort de lord Sydenham. Population: Haut-Canada, 455,688 habitants; Ile du Prince-Edouard, 47,042 habitants.

1842. 10 mars. Ouverture de l'université Queen à Kingston; 9 août, traité d'Ashburton; 16 sept., administration Baldwin-Lafontaine.

1843. 4 juin. Fondation de Victoria, C.B.; 12 déc., administration Draper-Viger. Ouverture du Collège (maintenant université) King's, à Toronto.

1844. 10 mai. La capitale est transférée de Kingston à Montréal. Fondation du collège Knox, à Toronto. Population du Bas-Canada, 697,084 habitants.

1845. 28 mai et 28 juin, deux grands incendies à Québec. Franklin part pour la dernière expédition arctique.

1846. 18 mai. Incorporation de Kingston; 15 juin, traité fixant les frontières de l'Oregon; 18 juin, administration Draper-Papineau.

1847. 29 mai. Administration Sherwood-Papineau. Débuts de la télégraphie électrique, 3 août, entre Montréal et Toronto, 2 oct., entre Montréal et Québec; 25 nov., inauguration du chemin de fer de Montréal à Lachine.

1848. 11 mars. Administration Lafontaine-Baldwin; 30 mai, incorporation de Fredericton. La Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick obtiennent un gouvernement parlementaire.

1849. 25 avril. La loi des Pertes causées par la Rebellion est sanctionnée; émeute à Montréal au cours de laquelle les édifices du parlement sont incendiés; 14 nov., Toronto devient la capitale. L'île Vancouver est concédée à la Cie de la Baie d'Hudson. Population de l'Assiniboine, 5,391 habitants.

1851. 6 avril. L'administration des postes est confiée aux gouvernements provinciaux; introduction d'un tarif postal uniforme; 23 avril, émission de timbres-poste; 22 août, incorporation du Trinity College de Toronto; 22 sept., Québec devient la capitale; 28 oct., administration Hincks-Morin. Le gouvernement parlementaire est accordé à l'île du Prince-Edouard. Population: Haut-Canada, 952,004 habitants; Bas-Canada, 890,261 habitants; Nouveau-Brunswick, 193,800 habitants; Nouvelle-Ecosse, 276,854 habitants.

1852. 8 juillet. Conflagration à Montréal; 8 déc., ouverture de l'université Laval à Québec. Le chemin de fer du Grand-Tronc obtient une charte.

1854. 5 juin. Traité de réciprocité avec les Etats-Unis; 11 sept., ministère MacNab-Morin. Abolition de la tenure seigneuriale en Bas-Canada. Sécularisation des réserves du clergé.

1855. 1er janv. Incorporation d'Ottawa; 27 janv., administration MacNab-Taché; 9 mars, le pont suspendu sur le Niagara est ouvert à la circulation; 17 avril, incorporation de Charlottetown; 20 oct., le siège du gouvernement est transporté à Toronto.

1856. Le Conseil législatif du Canada est rendu électif. Première séance de la législation de l'île Vancouver; 24 mai, ministère Taché-John A. Macdonald; 27 oct., inauguration du chemin de fer du Grand-Tronc, entre Montréal et Toronto. Population de l'Assiniboine, 6,691 habitants.

1857. 26 nov. Ministère J. A. Macdonald-Cartier; 31 déc., la reine Victoria choisit Ottawa comme future capitale du Canada.

1858. Février. On découvre de l'or dans la vallée du fleuve Fraser; 1er juillet, adoption du système décimal pour la monnaie; 2 août, ministère Brown-Dorion. 5 août, achèvement de la pose du câble transatlantique et transmission du premier câblogramme. 6 août, ministère Cartier-J. A. Macdonald. 20 août, établissement de la colonie de la Colombie Britannique; la Cie de la Baie d'Hudson se désiste de ses droits sur l'île Vancouver.

1859. Janvier. Emission de monnaie d'argent canadienne; 24 sept., le gouvernement est transféré à Québec.

1860. 8 août. Le prince de Galles (Edouard VII) arrive à Québec; 1er sept., pose de la première pierre de l'édifice du Parlement à Ottawa, par le prince de Galles. Fondation du collège du Prince de Galles à Charlottetown.

1861. 14 août. Grande inondation à Montréal; 10 sept., premier synode provincial anglican. Population du Haut-Canada, 1,396,091 habitants; du Bas-Canada, 1,111,566 habitants; du Nouveau-Brunswick, 252,047 habitants; de la Nouvelle-Ecosse, 330,857 habitants; de l'île du Prince-Edouard, 80,857 habitants.

1862. 24 mai. Ministère Sandfield Macdonald-Sicotte; 2 août, incorporation de Victoria, C.B.

1863. 16 mai. Ministère Sandfield Macdonald-Dorion.

1864. 30 mars. Ministère Taché-J. A. Macdonald. Conférences en vue de la confédération de l'Amérique Britannique du Nord, le 1er sept. à Charlottetown, 10-29 oct. à Québec; 19 oct., raid des Confédérés américains partis du Canada sur St. Albans, Vermont.

1865. 3 février. La législature canadienne demande à la reine d'opérer l'union des provinces de l'Amérique Britannique du Nord. 7 août, minis-

tère Belleau-J. A. Macdonald; 20 oct., proclamation fixant le siège du gouvernement à Ottawa.

1866. 17 mars. Les Etats-Unis mettent fin au traité de réciprocité; 31 mai, invasion du Canada par les Fénians des Etats-Unis; ils sont battus à Ridgeway (2 juin) et repassent la frontière (3 juin); 8 juin, première séance à Ottawa des Chambres canadiennes. 17 nov., proclamation de l'union de l'île Vancouver à la Colombie Britannique.

1867. 29 mars. La sanction royale est donnée à la Loi de l'Amérique Britannique du Nord; 1er juillet, elle est mise en vigueur. Union des provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, sous le nom de Puissance du Canada. Le Haut et le Bas-Canada deviennent les provinces d'Ontario et de Québec. Le vicomte Monk est le premier gouverneur général et sir John A. Macdonald premier ministre; 6 nov., le premier parlement de la Puissance s'assemble.

1868. 7 avril. Assassinat de d'Arcy McGee à Ottawa. 31 juillet, la loi de la Terre de Rupert autorise l'acquisition des Territoires du Nord-Ouest.

1869. 22 juin. Loi pourvoyant au gouvernement des Territoires du Nord-Ouest; 19 nov., retour à la couronne des droits territoriaux que possédait la Cie de la Baie d'Hudson sur le Nord-Ouest. Rébellion de la rivière Rouge sous Riel.

1870. 12 mai. Loi constituant la province du Manitoba; 15 juillet, les Territoires du Nord-Ouest sont donnés à la Puissance et le Manitoba admis dans la Confédération; 24 sept., l'expédition de Wolseley atteint Fort Garry (Winnipeg); répression de la rébellion.

1871. 2 avril. Premier recensement dans la Puissance (les résultats de ce recensement et des recensements ultérieurs se trouvent, dans le chapître consacré à la population; 14 avril, loi établissant un système monétaire uniforme au Canada; 8 mai, traité de Washington, aplanissant les difficultés pendantes entre le Royaume Uni et les Etats-Unis; 20 juillet, la Colombie Britannique entre dans la Confédération.

1873. 5 mars. Ouverture du deuxième parlement de la Puissance. 23 mai, loi constituant la Police montée du Nord-Ouest; 1er juillet, l'île du Prince-Edouard est admise dans la Confédération. 7 nov., Alexander Mackenzie devient premier ministre; 8 nov., incorporation de Winnipeg.

1874. 26 mars. Ouverture du troisième parlement de la Puissance; mai, ouverture du Collège Agricole d'Ontario à Guelph.

1875. 8 avril. La Loi des Territoires établit un lieutenant-gouverneur et un Conseil des Territoires du Nord-Ouest. 15 juin, formation de l'Eglise presbytérienne du Canada.

1876. 1er juin. Ouverture du Collège Militaire Royal de Kingston; 5 juin, première sécance de la Cour Suprême du Canada. 3 juillet, inauguration du chemin de fer Intercolonial de Québec à Halifax.

1877. 20 juin. Grand incendie à St. John, N.-B., Oct. première exportation de blé du Manitoba au Royaume-Uni. Fondation de l'université du Manitoba.

1878. 1er juillet. Le Canada adhère à l'Union Postale Internationale; 17 oct., sir J. A. Macdonald, premier ministre.

1879. 13 février. Ouverture du quatrième parlement de la Puissance; 15 mai, adoption d'un tarif protecteur (La «Politique Nationale»).

1880. Fondation de l'Académie Royale des Arts du Canada, sa première séance et son exposition (6 mars); 11 mai, sir A. T. Galt est nommé (le premier) Haut Commissaire canadien à Londres. 1er sept., toutes les possessions britanniques de l'Amérique du Nord et les îles adjacentes, à l'exception de Terre-Neuve et ses dépendances, sont annexées au Canada, en vertu d'un arrêté impérial du 31 juillet; 21 oct., signature du contrat de construction du chemin de fer Canadien du Pacifique.

1881. 4 avril. Second recensement de la Puissance. 2 mai, commencement des travaux de cette voie ferrée.

1882. 8 mai. Formation des districts provisoires de l'Assiniboine, de la Saskatchewan, d'Athabasca et de l'Alberta. 25 mai, première séance de la Société Royale du Canada; 23 août, désignation de Regina comme siège du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest.

1883. 1er février. Ouverture du cinquième parlement de la Puissance; 5 sept., formation de l'Eglise méthodiste au Canada; conférence conjointe.

1884. 24 mai. Sir Charles Tupper nommé Haut Commissaire à Londres; 11 août, arrêté du conseil rectifiant la frontière entre l'Ontario et le Manitoba.

1885. 26 mars. Seconde rébellion de Riel dans le Nord-Ouest; 24 avril, engagement à Fish-Creek; 2 mai, engagement à Cut-Knife; 12 mai, prise de Batoche; 16 mai, reddition de Riel; 24 août, premier recensement dans les Territoires du Nord-Ouest; 16 nov., exécution de Riel.

1886. 6 avril. Incorporation de Vancouver; 7 juin, l'archevêque Taschereau de Québec, devient le premier cardinal canadien; 13 juin, destruction de Vancouver par un incendie; 28 juin,

premier train direct du chemin de fer Canadien du Pacifique, de Montréal à Vancouver; 31 juillet, premier recensement du Manitoba.

1887. Conférence interprovinciale à Québec; 4 avril, première conférence intercoloniale à Londres; 13 avril, ouverture du sixième parlement de la Puissance.

1888. 15 février. Signature à Washington, du traité dit des Pêcheries entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Août, le Sénat des Etats-Unis refuse de ratifier le traité des Pêcheries.

1890. 31 mars. La Loi des Ecoles du Manitoba abolit les écoles séparées.

1891. 5 avril. Troisième recensement de la Puissance; 29 avril, ouverture du septième parlement de la Puissance; 6 juin, mort de sir J. A. Macdonald; 15 juin, sir John Abbott est premier ministre.

1892. 29 février. Traité de Washington, soumettant à l'arbitrage la question de la pêche du phoque dans la mer de Behring; 22 juillet, convention au sujet de leur frontière commune, entre le Canada et les Etats-Unis; 25 nov., sir John Thompson est premier ministre.

1893. 4 avril. Première séance du tribunal d'arbitrage des pêcheries de la mer de Behring; 18 déc., l'archevêque Machray, de Rupert's Land, élu premier primat anglican du Canada.

1894. 28 juin. Conférence coloniale à Ottawa; 12 déc., décès de sir John Thompson au château de Windsor; 21 déc. (sir) Mackenzie Bowell est premier ministre.

1895. 10 sept. Ouverture du nouveau canal du Sault-Ste-Marie; 2 oct., proclamation érigeant les districts d'Ungava, de Franklin, du Mackenzie et du Yukon, constitués par des fractions des Territoires du Nord-Ouest.

1896. 24 avril. Sir Donald Smith (lord Strathcona) est nommé Haut Commissaire à Londres; 27 avril, sir Charles Tupper devient premier ministre; 11 juillet (sir) Wilfrid Laurier lui succède; août, découverte de l'or au Klondike; 19 août, ouverture du huitième parlement de la Puissance.

1897. Juillet. Troisième conférence coloniale à Londres; 17 déc., sentence arbitrale tranchant la question des pêcheries de la mer de Behring.

1898. 13 juin. Une loi du parlement fait du district du Yukon un territoire distinct; 1er août, le tarif préférentiel du Canada en faveur de la Grande-Bretagne entre en vigueur; 23 août, réunion à Québec de la Haute Commission chargée de la solution des différends existant entre les Etats-Unis et le Canada. 25 déc., introduction du British Imperial Penny Postage (affranchissement des lettres pour l'empire britannique, à deux sous.)

1899. 11 octobre. Commencement de la guerre du Sud-Africain; 29 oct., le premier contingent canadien part de Québec pour le Sud-Africain.

1900. 27 février. Bataille de Paardeberg; 26 avril, conflagration à Ottawa et Hull.

1901. 22 janvier. Mort de la reine Victoria et accession du roi Edouard VII. 6 fév., ouverture du neuvième parlement de la Puissance; 1er avril, recensement dans l'empire britannique. Population totale, 397,759,316 habitants. Canada (quatrième recensement) 5,371,315 habitants; 16 sept.-21 oct., visite au Canada du duc et de la duchesse de Cornouailles (roi Georges V et reine Marie.)

1902. 31 mai. La paix, signée à Vereeniging, met fin à la guerre du Sud-Africain; 30 juin, la quatrième conférence coloniale se réunit à Londres.

1903. 24 janvier. Signature de la convention des frontières de l'Alaska, 19 juin; incorporation de Regina; 20 oct., la Commission des frontières de l'Alaska fait connaître sa décision.

1904. 1er février. Etablissement de la Commission fédérale des chemins de fer, en vertu de la Loi des Chemins de fer de 1903; 19 avril, grand incendie à Toronto. 8 oct., incorporation d'Edmonton.

1905. 11 janvier. Ouverture du dixième parlement de la Puissance; 1er sept., création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan.

1906. Fondation de l'université de l'Alberta; 8 oct., conférence interprovinciale à Ottawa.

1907. 22 mars. Adoption de la loi des enquêtes sur les différends industriels; 15 avril-14 mai, cinquième conférence coloniale de Londres. Nouveau tarif douanier, avec comme innovation, un tarif intermédiaire; 19 sept., une nouvelle convention douanière avec la France est signée à Paris; 17 oct., la télégraphie sans fil relie le Canada à la Grande-Bretagne. Fondation de l'université de la Saskatchewan.

1908. 2 janvier. Etablissement à Ottawa d'une succursale de la Monnaie Royale; 11 avril, traité d'arbitrage entre le Royaume-Uni et les Etats-Unis; 4 mai, ratification du traité de démarcation de la frontière entre le Canada et les Etats-Unis; 21-23 juin, Québec célèbre le deuxième centenaire de l'évêque Laval; 20-31 juillet, fêtes du tricentenaire de Québec; le prince de Galles y représente le roi; 2 août, grand incendie dans la vallée de Kootenay, C.B. Fondation de l'université de la Colombie Britannique.

1909. 11 janvier. Signature de la Convention des eaux limitrophes par le Canada et les Etats-Unis; 20 janv., ouverture du onzième parlement de la Puissance; 19 mai, nomination

des membres de la Commission de Conservation du Canada; 28 juillet, conférence de défense impériale à Londres.

1910. 4 mai. Vote de la Loi du Service Naval; 6 mai, mort du roi Edouard VII et accession du roi Georges V. 7 juin, décès de Goldwin Smith; 7 sept., le tribunal de la Haye prononce sa sentence sur la question des pêcheries côtières du Nord Atlantique. Nouvelles conventions commerciales négociées avec l'Allemagne, la Belgique, la Hollande et l'Italie.

1911. 23 mai-20 juin. Conférence impériale à Londres; 1er juin, cinquième recensement de la Puissance; 11 juillet, désastreux feux de forêts dans la région des mines de Porcupine. 21 sept., élections législatives générales; 10 oct. (sir) R. L. Borden est premier ministre; 11 oct., inauguration à Kitchener du réseau de transmission de force motrice hydroélectrique; 15 nov., ouverture du douzième parlement de la Puissance.

1912. 15 avril. Naufrage du *Titanic*. 15 avril, nomination de la Commission Royale des Dominions; 15 mai, extension des frontières de Québec, d'Ontario et du Manitoba; 17 juin, jugement du Conseil Privé Impérial sur la question du mariage soulevée par le décret *Ne temere*.

1913. 10 avril. La loi du traité japonais est sanctionnée. 2 juin, la convention commerciale avec les Antilles entre en vigueur.

1914. 24 janvier. Mort de lord Strathcona et Mont-Royal, à l'âge de 94 ans; 29 mai, naufrage du paquebot *Empress of Ireland;* 4 août, en guerre avec l'Allemagne; 12 août, avec l'Autriche-Hongrie; 5 nov., avec la Turquie. 18-22 août, session spéciale de guerre du parlement canadien; 16 oct., le premier contingent canadien, fort de plus de 33,000 hommes, débarque à Plymouth.

1915. Février. Le premier contingent canadien débarque en France; on l'envoie dans les Flandres; 22 avril, seconde bataille d'Ypres; 24 avril, bataille de St-Julien; 20-26 mai, bataille de Festubert; 15 juin, bataille de Givenchy; la bravoure des troupes canadiennes leur mérite les éloges du maréchal sir John French; 30 oct., mort de sir Charles Tupper, baronnet; 22 nov., émission de l'emprunt de guerre canadien de $50,000,000; 30 nov., l'emprunt de guerre est porté à $100,000,000.

1916. 12 janvier. Décret de l'exécutif portant à 500,000 hommes la levée des troupes canadiennes; 3 fév., un incendie détruit l'édifice du parlement à Ottawa; 3-20 avril, bataille de St-Eloi; 1er juin, recensement des provinces des prairies; 1-3 juin, bataille du Bois du Sanctuaire; 1er sept., pose de la première pierre du nouvel édifice du parlement, par le duc de Connaught. Septembre, émission du second emprunt de guerre, de $100,000,000.

1917. 12 février-15 mai. Séjour en Angleterre du premier ministre et de ses collègues, assistant aux conférences impériales; 21 fév., rapport final de la Commission Royale des Dominions. Mars, troisième emprunt de guerre, de $150,000,000; 20 mars-2 mai, séances à Londres du Cabinet de Guerre de l'Empire. 27 avril conférence impériale de guerre. 5 avril, les Etats-Unis déclarent la guerre à l'Allemagne; 9 avril, enlèvement de la crête de Vimy; 21 juin, *nomination du Contrôleur des Vivres*; 15 août, bataille de Loos, prise de la côte 70; 29 août, adoption de la Loi du Service Militaire; 20 sept., achèvement de la structure du pont de Québec; 20 sept., le droit de voter aux élections législatives est accordé aux femmes. Le gouvernement de la Puissance est autorisé à acheter 600,000 actions ou obligations du C.N.R. 26 oct. 10 nov., bataille de Passchendaele; 12 nov., quatrième emprunt de guerre (emprunt de la victoire); 6 déc., désastreuse explosion en rade d'Halifax, N.-E.; 17 déc., élections générales; le gouvernement unioniste est maintenu au pouvoir.

1918. 18 mars. Ouverture de la première session du treizième parlement; 21 mars, les Allemands prennent vigoureusement l'offensive en France; mars-avril, seconde bataille de la Somme; 17 avril, séance secrète du parlement; juin juillet le premier ministre et plusieurs de ses collègues assistent aux Conférences de guerre de l'empire, à Londres; 18 juillet, les Alliés commencent leur contre-offensive; 12 août, bataille d'Amiens; 26-28 août, prise de Monchy le Preux; 2-4 sept., rupture de la ligne Drocourt-Quéant; 16 sept., l'Autriche réitère formellement son désir de paix; 27-29 sept., le bois de Bourlon est emporté; 30 sept., la Bulgarie dépose les armes et obtient un armistice; 1-9 oct., prise de Cambrai; oct., grave épidémie d'influenza; 6 oct., première note allemande en vue d'un armistice; 20 oct., prise de Denain; 25 oct.-2 nov., prise de Valenciennes; 28 oct., émission du cinquième emprunt de guerre de $300,000,000 (autre emprunt de la Victoire); 31 oct., la Turquie dépose les armes et obtient un armistice; 4 nov., l'Autriche-Hongrie dépose les armes et obtient un armistice-

10 nov., Guillaume Hohenzollern s'enfuit en Hollande; prise de Mons; 11 nov., l'Allemagne reconnaît sa défaite, dépose les armes et obtient un armistice.

1919. 17 février. Mort de sir Wilfrid Laurier. 20 fév.-7 juillet, deuxième session du treizième parlement du Canada; 7 mars, nomination d'un administrateur-séquestre du chemin de fer Grand-Tronc Pacifique; 1er mai-15 juin, grande grève à Winnipeg et grèves dans d'autres villes de l'Ouest; 23 juin, élections générales dans la province de Québec, maintenant au pouvoir l'administration libérale. 28 juin, signature à Versailles du traité de paix et du protocole. 24 juillet, élections générales dans l'île du Prince-Edouard et défaite de l'administration conservatrice. 5-7 août, convention libérale à Ottawa et élection de l'hon. W. L. Mackenzie King comme chef du parti libéral. 15 août, arrivée à St. John, N.-B., de S.A.R. le prince de Galles, visitant officiellement le Canada. 22 août, ouverture officielle du pont de Québec par S.A.R. le Prince de Galles. 1er sept., S.A.R. le prince de Galles pose la première pierre de la tour des nouveaux édifices du parlement, à Ottawa. 1er sept.-10 nov., troisième session (ou session spéciale de ratification du traité de paix) du treizième parlement du Canada. 15 sept., ouverture à Ottawa de la Conférence industrielle nationale. 20 oct., élections générales dans l'Ontario; le parti conservateur quitte le pouvoir et E. C. Drury, organisateur des Fermiers-Unis, est appelé à constituer un ministère. Emission du sixième emprunt de guerre, de $300,000,000 sous forme d'obligations de la Victoire. 20 déc., organisation des «Chemins de fer de l'Etat canadien», par arrêté en conseil.

1920. 10 janvier. Ratifications du traité de Versailles; 19 fév., les actionnaires du Grand-Tronc ratifient la promesse de vente du chemin de fer du Grand-Tronc au gouvernement du Canada. 26 fév.-1er juillet, quatrième session du treizième parlement du Canada. 31 mai-18 juin, Conférence commerciale à Ottawa entre le Canada et les représentants des Antilles. 7-19 juin, Convention de la Fédération Américaine du Travail, à Montréal. 29 juin, élections générales dans la province du Manitoba; le Cabinet libéral conserve le pouvoir. 10 juillet, l'hon. (maintenant très hon.) Arthur Meighen remplace sir Robert Borden à la tête du gouvernement fédéral. 16 juillet, ratification du traité de St - Germain - en - Laye; 27 juillet, élections générales dans la province de la Nouvelle-Ecosse; le gouvernement libéral du Premier Murray est maintenu aux affaires. 5-7 août, Conférence de la Presse Impériale, à Ottawa. 9 août, Ratification du traité de Neuilly-sur-Seine. 18-23 sept., neuvième Congrès des Chambres de Commerce de l'Empire, à Toronto. 9 oct., élections générales dans la province du Nouveau-Brunswick, qui maintiennent au pouvoir le Cabinet libéral, 20 oct., en Colombie Britannique, un plébiscite rejette la prohibition. 25 oct., par voie de plébiscite, les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, se prononcent pour la prohibition complète des boissons alcooliques. 15 nov., la première séance de l'Assemblée de la Ligue des Nations s'ouvre à Genève, Suisse. 1er déc., élections générales dans la province de la Colombie Britannique qui maintiennent au pouvoir le gouvernement libéral.

1921. 14 février-4 juin. Cinquième session du treizième parlement du Canada. 18 avril, Ontario vote la prohibition de la fabrication, de l'importation et de la vente des liqueurs alcooliques. 1er mai, le gouvernement de Québec prend le contrôle du commerce des liqueurs dans sa province. 10 mai, le tarif préférentiel avec les Antilles anglaises entre en vigueur. 20 juin-5 août, Conférence Impériale, le Canada y est représenté par le très hon. Arthur Meighen. 9 juin, élec. générales dans la province de la Saskatchewan; le gouvernement libéral conserve le pouvoir. 18 juillet, aux élections générales dans la province de l'Alberta, les Fermiers-Unis obtiennent la majorité des sièges. 5 sept.-5 oct., deuxième séance de l'Assemblée de la Ligue des Nations à Genève, le Canada y est représenté par le très hon. C. J. Doherty. 11 nov., ouverture de la Conférence de Washington sur la limitation des armements, sir Robert Borden y représente le Canada. 6 déc., élections fédérales générales, 29 déc., un nouveau ministère (libéral) formé par l'hon. (maintenant très hon) W. L. Mackenzie King, premier ministre prend le pouvoir.

1922. 1er fév. La Conférence de Washington constate l'accord des cinq puissances, limitant le nombre des grosses unités d'escadre, restreignant l'activité des sous-marins et prohibant

l'usage des gaz nocifs. 10 fév., l'hon. P. C. Larkin est nommé Haut Commissaire du Canada au Royaume-Uni; 19 mars, Vilhjalmur Stefansson annonce la prise de possession de l'île Wrangell en sept. 1921; 10 avril, la Conférence générale économique s'ouvre à Gênes, sir Chas. B. Gordon et le prof. Montpetit y représentent le Canada; 13 juillet, Conférence entre le Canada et les Etats-Unis re perpétuation du traité Rush-Bagot au sujet des armements sur les grands lacs; 2 août, mort de Alexander Graham Bell, inventeur du téléphone; 7 août la Conférence des Alliés sur les dettes de guerre et les réparations s'ouvre à Londres; 4 sept., la troisième assemblée de la Ligue des Nations s'ouvre à Genève; 4 oct., un arrêté ministériel consacre la fusion des différentes lignes de chemin de fer appartenant à l'Etat pour en former le réseau du Canadien National et nomme un nouveau directorat; 5 oct., des feux de forêt sérieux éclatent dans le nord-Ontario et détruisent la ville d'Haileybury; 10 oct., armistice de Mudania signé par la Grande-Bretagne, la France et la Turquie; 14 oct., quatrième Conférence internationale du Travail à Genève; 20 nov., les plénipotentiaires chargés d'établir les conditions de paix avec la Turquie se réunissent à Lauzanne; 4 déc., ouverture de la première conférence internationale postale à Ottawa, entre les représentants des Etats-Unis et du Canada; 6 déc., entrée de l'Etat libre d'Irlande dans l'empire britannique comme l'un des dominions; 9 déc., Conférence des réparations ouverte à Londres; 15 déc., signature de la convention commerciale entre le Canada et la France, l'hon. W. S. Fielding et l'hon. E. Lapointe représentent le Canada; loi du parlement impérial levant l'embargo sur le bétail canadien.

1923. 1er janv. La Loi de la Défense Nationale de 1922 fusionnant les ministères de la Milice, de la Marine et de l'Aviation entre en vigueur; 4 janv., signature d'une convention commerciale entre le Canada et l'Italie, l'hon. W. S. Fielding et l'hon. E. Lapointe représentent le Canada; 1er avril, la levée de l'embargo sur le bétail canadien devient effective; 25 juin, élections provinciales de l'Ontario, le parti conservateur sous l'hon. G. Howard Ferguson, revient au pouvoir; 26 juillet, élections provinciales dans l'île du Prince-Edouard, le parti conservateur, avec l'hon. J. D. Stewart, revient au pouvoir; 3 sept., quatrième session de la Ligue des Nations à Genève, le Canada y est représenté par l'hon. sir L. Gouin et l'hon. Geo. P. Graham; 1er oct., Conférence impériale et Conférence économique de l'empire à Londres; le Canada était représenté à la première par le très hon. W. L. Mackenzie King.

III.—CONSTITUTION ET GOUVERNEMENT DU CANADA.[1]

La Puissance du Canada est le plus vaste et le plus peuplé des grands dominions autonomes de l'empire britannique, lequel embrasse également le Commonwealth d'Australie, l'Union du Sud-Africain, la Nouvelle-Zélande et la colonie insulaire de Terre-Neuve, avec le Labrador. Ces dominions sont dotés d'un gouvernement responsable, du type britannique, et sont administrés par des Conseils Exécutifs ou Cabinets, dont les membres remplissent les fonctions de conseillers du représentant du souverain; ceux-ci doivent posséder la confiance des représentants élus par le peuple et qui constituent le Parlement, devant qui ils sont responsables, et ils doivent céder la place à un autre gouvernement lorsque cette confiance a cessé d'exister.

Certains de ces dominions, tels que le Canada, l'Australie et le Sud-Africain couvrent d'immenses étendues de territoire, les deux premiers égalant presque la superficie de l'Europe. Chaque section a ses propres problèmes et ses propres points de vue, ce qui nécessite des parlements locaux aussi bien qu'un parlement central. Ces parlements locaux, établis à une époque où les moyens de communication étaient plus difficiles et les voyages plus coûteux qu'à présent, étaient chronologiquement antérieurs à l'organe central; lors de la formation de ce dernier, ils lui cédèrent certaines de leurs attributions comme en Australie, ou bien remirent entre ses mains tous leurs pouvoirs, sauf certaines exceptions spécifiées, comme au Canada et dans le Sud-Africain. Le Canada possède neuf de ces parlements locaux, l'Australie six et le Sud-Africain quatre.

Aux dominions déjà énumérés, on doit ajouter l'Etat Libre d'Irlande (Saorstat Eireann) en possession de son autonomie. Le grand empire de l'Inde a été accepté par les puissances de l'univers au sein de la Ligue des Nations et, au point de vue de son administration interne, il a été placé sur la route qui conduit au gouvernement responsable et qu'ont autrefois suivie les dominions maintenant autonomes. En fait, toutes les parties de l'Empire qui ne sont pas simplement des forteresses comme Gibraltar, ou des stations commerciales comme Hong-Kong, évoluent dans la direction du gouvernement responsable offert aux dépendances, comme il le fut aux colonies d'autrefois, par l'extension graduelle de l'autonomie, au fur et à mesure de l'accroissement des capacités de leurs populations respectives. Les administrateurs britanniques ont tous en vue de développer ces capacités à l'extrême, par la diffusion de l'instruction et une juste administration, de telle sorte que dans les dépendances, aussi bien que dans les dominions et dans la métropole, l'histoire constitutionnelle de l'avenir puisse constituer un exemple de "liberté s'épanouissant lentement de précédent en précédent."

Le but de cet article est de relater, aussi brièvement que possible, les étapes de la marche de la Puissance du Canada vers le libre gouvernement.

I.—DÉVELOPPEMENT CONSTITUTIONNEL DES COLONIES ANTÉRIEUREMENT À LA CONFÉDÉRATION.

Régime francais.—La colonisation du Canada commença à une époque où l'expansion du commerce de l'Europe dans le monde s'exerçait principalement par la voie des associations de marchands appartenant à différentes nations, plus particulièrement l'Angleterre, la France et la Hollande. Ces associations ou compa-

[1]Adaptation d'un article de S. A. Cudmore, M.A., F.S.S., publié dans l'Annuaire du Canada de 1921.

gnies s'efforçaient de monopoliser le commerce des régions dans lesquelles elles s'établissaient et obtenaient de leurs souverains des chartes leur octroyant, au moins en théorie, un monopole à l'égard de leurs compatriotes; quant à la concurrence étrangère, elles la combattaient par la force des armes, même lorsque la paix régnait entre leur pays et celui de leurs concurrents, dont l'éloignement ne permettait pas toujours l'intervention. Parmi les compagnies de cette période étaient la Compagnie des Indes, d'Angleterre et de Hollande, la Compagnie de la Guinée, la Compagnie de la Russie, la Compagnie de la Virginie et, un peu plus tard, la Compagnie de la Baie d'Hudson. C'est ainsi qu'au début des entreprises françaises au Canada, plusieurs compagnies, dont l'existence fut de brève durée, y possédèrent successivement le monopole du commerce et employèrent des hommes tels que Champlain comme gouverneurs et explorateurs des ressources des nouveaux territoires. Toutefois, les chartes de ces compagnies furent révoquées pour inexécution de leurs conditions et enfin, en 1627, le monopole du commerce et le droit de concéder des terres, furent conférés à la Compagnie des Cent Associés, qui s'engageait à peupler le pays et à y entretenir des missionnaires pour christianiser les Indiens. Par conséquent, au point de vue gouvernemental, on peut dire que la première phase de l'histoire canadienne, fut le gouvernement autocratique d'une compagnie de négociants. Mais cette compagnie négligea d'exécuter ses engagements et sa charte fut annulée en 1663, le Canada devenant alors province royale, gouvernée comme une province ordinaire de la France, par un gouverneur à qui, comme représentant personnel du roi, étaient confiées la politique générale du pays et la direction de ses affaires militaires et de ses relations avec les tribus indiennes. Comme chef de l'Eglise, l'évêque exerçait l'autorité suprême en matière de religion et l'intendant, qui relevait directement du roi et non du gouverneur, avait la haute main sur l'administration de la justice et des finances et la direction de l'administration locale. Il existait aussi un Conseil Supérieur investi de certains pouvoirs administratifs, plus honorifiques que réels. Ce système dura jusqu'à la fin du régime français.

Colonie britannique.—Depuis la capitulation de Québec (18 septembre 1759) et de Montréal (8 septembre 1760), jusqu'à la signature du traité de Paris (10 février 1763), le Canada fut gouverné par les officiers de l'armée anglaise, qui instituèrent des tribunaux, lesquels appliquèrent les lois françaises; ils administrèrent le pays comme un territoire occupé, dont la disposition finale restait encore incertaine.

Lors de l'abandon définitif du pays par la France, en vertu du traité de Paris, une proclamation royale, du 7 septembre 1763, définit les frontières de la nouvelle province de Québec et ordonna la convocation, aussitôt que les circonstances le permettraient, d'assemblées générales, investies du pouvoir de faire des lois pour le bien-être des habitants et le bon gouvernement de la colonie. En même temps des tribunaux étaient établis, chargés de "juger les causes civiles et criminelles, conformément aux lois de l'Angleterre," leurs décisions étant sujettes à appel devant le Conseil Privé. En vertu de la Loi de Québec de 1774, qui avait pour but de concilier les nouvelles colonies au moment où les Etats-Unis se détachaient de la métropole, l'usage du droit coutumier français fut rétabli, quoique la loi criminelle anglaise fut maintenue dans toute la province de Québec, laquelle s'étendait alors jusqu'aux rives de l'Ohio et du Mississipi; ces frontières disparurent lors du traité de Versailles en 1783, les limites étant ramenées aux grands lacs. L'afflux des Loyalistes, gens de langue anglaise accoutumés aux lois anglaises, nécessita la division de la colonie et l'établissement d'institutions représentatives. La loi constitutionnelle passée en 1791, divisa le Canada d'alors (la vallée du St-Laurent) en deux pro-

vinces, établissant dans chacune d'elles, un Conseil Législatif nommé et une Assemblée Législative élue. En vertu de cette loi, qui régit le gouvernement du Canada pendant un demi-siècle, l'"Exécutif était (au moyen des revenus de la Couronne et des subsides militaires du gouvernement métropolitain) financièrement et, pire encore, constitutionnellement indépendant; et la Chambre d'Assemblée, en cherchant vaguement à guérir une maladie qu'elle n'avait pas réussi à diagnostiquer, outrepassa fréquemment sa sphère d'action, ce qui amena sa dissolution à maintes reprises."—(Lefroy, Droit constitutionnel du Canada, pp. 20-21).

La loi constitutionnelle fut, tout d'abord, acceptée parce qu'elle était préférable à la méthode de gouvernement antérieure; néanmoins, par la suite, ces provinces, qui avaient accru leur population et leur richesse, se heurtèrent à la politique étroite et égoiste de quelques privilégiés, choc qui amena de fréquents conflits entre l'Exécutif et l'Assemblée, rendus plus acerbes dans le Bas-Canada par la différence des races. En 1837, un soulèvement dans chaque province, quoique rapidement supprimé, amenait la nomination, par le gouvernement métropolitain, de Lord Durham comme Commissaire spécial, investi des pouvoirs les plus étendus qui aient été jusqu'alors conférés à un représentant de la Couronne dans l'Amérique Britannique du Nord.

Le fameux rapport envoyé par Lord Durham au Parlement est considéré presque universellement comme le document politique le plus remarquable de notre histoire. Il avait vu clairement la nécessité de rétablir l'harmonie entre le corps exécutif et le corps législatif du gouvernement, en subordonnant le premier au second, comme en Angleterre. Il insista aussi sur la nécessité d'établir un système démocratique de gouvernement municipal, ayant pour avantage de préparer les citoyens qui y participeraient aux responsabilités plus étendues de la vie publique. Le Haut et le Bas-Canada devaient être unis sous un parlement unique, cette union devant permettre l'admission des autres provinces de l'Amérique Britannique du Nord qui souhaiteraient d'y entrer.

Nonobstant le désaveu de Lord Durham par le gouvernement britannique, son rapport forma la base de la Loi d'Union de 1841, sanctionnant la réunion du Haut et du Bas-Canada, sous un parlement unique, dans lequel chaque province était également représentée. Cette égalité de représentation appliquée à des provinces de races, de religions et d'institutions différentes, n'eut pas d'heureux résultats; les difficultés qu'elle engendra donnèrent l'idée d'une fédération, dans laquelle chaque province pourrait légiférer sur ses propres affaires locales, et dominée par un parlement commun.

Confédération.—Les suggestions favorisant l'union des provinces de l'Amérique Britannique du Nord remontent jusqu'à 1789, mais la première disposition législative tendant à cette fin fut prise en 1861 par l'assemblée de la Nouvelle-Ecosse. En 1864, des délégués de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard se réunirent à Charlottetown pour y discuter la question de l'union de ces provinces. Une seconde convention, à laquelle la province du Canada était représentée, se réunit à Québec le 10 octobre 1864; soixante-douze résolutions, qui devinrent plus tard la substance de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, y furent adoptées, puis soumises à la ratification des législatures respectives. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord reçut la sanction royale le 29 mars 1867 et entra en vigueur le premier juillet de la même année.

II.—CONSTITUTION ISSUE DE LA CONFÉDÉRATION.

Constitution du Canada.—Dans le préambule de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, il est dit que les provinces du Canada, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick "ont exprimé le désir d'être fédéralement unies, avec une constitution semblable, en principe, à celle du Royaume-Uni." Cette déclaration jette un flot de lumière sur notre forme de gouvernement. Notre constitution n'est pas une imitation de celle des Etats-Unis, c'est la constitution britannique fédéralisée. Comme la constitution britannique, et contrairement à la constitution américaine, ce n'est pas une constitution écrite. Les nombreuses dispositions tacites de la constitution britannique existent aussi dans la nôtre; ce que nous voyons dans l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, c'est une délimitation écrite des pouvoirs et attributions respectifs des gouvernements fédéral et provinciaux et la constatation des termes du pacte fédératif. L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord se borne à partager les pouvoirs souverains de l'Etat entre les autorités provinciales et l'autorité centrale. Il y est dit que le gouvernement exécutif du Canada continuera à être l'attribut du souverain du Royaume-Uni (article 9), représenté pour les besoins fédératifs par le gouverneur général, et pour les besoins provinciaux par le lieutenant-gouverneur. Le gouverneur général est conseillé par le Conseil Privé du roi au Canada, un comité duquel constitue le ministère au pouvoir.

Le Parlement de la Puissance se compose du roi, du Sénat et de la Chambre des Communes. Il doit se réunir au moins une fois par an, de telle sorte que douze mois ne puissent s'écouler entre la dernière séance d'une session et la première séance de la session suivante. Les sénateurs, au nombre de 96, nommés à vie par le gouverneur général en conseil, doivent être âgés de 30 ans au moins, être sujets britanniques, habiter dans la province qu'ils représentent et posséder une fortune liquide de $4,000 au moins. Les membres de la Chambre des Communes (au nombre de 235 en 1921, mais sujets à augmentation, comme conséquence du recensement de la même année) sont élus par le peuple, pour la durée du parlement, qui ne peut dépasser cinq ans.

Budget fédéral.—Entre les dispositions les plus importantes de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, on peut placer celles traitant du budget fédéral et des taxes qui l'alimentent. La Chambre des Communes a, seule, le droit de faire des propositions de dépenses, de limiter les crédits et d'en préciser l'usage; cependant, la Chambre des Communes ne peut (article 54), sous quelque forme que ce soit, ordonner, pour quelque raison que ce soit, une dépense qui ne lui aurait pas été recommandée au préalable, par un message du gouverneur général en conseil, durant la session en cours. Cette règle est d'importance capitale; elle a pour but l'économie des deniers publics, car elle élimine la possibilité d'une entente entre députés, pour obtenir que des dépenses soient faites dans leur circonscription; elle laisse à l'autorité exécutive, l'initiative de la préparation des budgets. La même règle s'applique également aux législatures provinciales.

Pouvoirs du Parlement.—Les pouvoirs du parlement fédéral embrassent tous les sujets non attribués exclusivement aux législatures provinciales. Tout spécialement, l'article 91 lui donne l'autorité exclusive de légiférer sur les matières suivantes: dette publique et domaine; commerce et douanes; imposition de taxes sous une forme quelconque; emprunts publics; service postal; recensements et statistique; service militaire, service naval, milice et défense; fixation et acquittement des traitements et indemnités des fonctionnaires; bouées, feux et phares;

transports et navigation; quarantaine et hôpitaux de marine; pêcheries du littoral et de l'intérieur; voies de communications interprovinciales ou internationales; système monétaire et frappe des monnaies; opérations bancaires, incorporation des banques et émission de papier-monnaie; banques d'épargnes; poids et mesures; lettres de change, traites et billets; intérêt; cours forcé des monnaies; banqueroute et faillite; brevets d'invention; droits d'auteur; Indiens et terres réservées à leur usage; naturalisation et aubains; mariage et divorce; loi criminelle et procédure criminelle, excepté la constitution des tribunaux ayant juridiction en ces matières; création, entretien et direction des établissements pénitentiaires; enfin, tous sujets expressément exceptés dans l'énumération de ceux exclusivement attribués par le pacte fédératif aux législatures provinciales.[1]

Judicature.—La nomination des juges, leurs traitements et leurs pensions font l'objet des articles 96 à 101. Les juges, sauf ceux des cours de vérification du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse, sont nommés par le gouvernement fédéral; ils sont choisis parmi les membres du barreau de leur province et sont, en principe, inamovibles; toutefois, ils peuvent être destitués par le gouverneur général, si cette destitution lui est demandée conjointement par le Sénat et la Chambre des Communes. Leur traitement est fixé et payé par le parlement. En vertu des dispositions de l'article 101, autorisant le parlement à créer une cour d'appel générale, une loi de 1875 établit la Cour Suprême du Canada, laquelle exerçait en même temps les attributions d'une Cour de l'Echiquier (38 Vict., chap. 2). Toutefois, en 1877, ces attributions lui furent enlevées par la création d'une Cour de l'Echiquier, composée d'un juge, d'un greffier, etc. Un juge-adjoint fut ajouté à cette cour en 1912.

La Cour Suprême du Canada a juridiction d'appel sur toutes les cours des provinces et peut aussi solutionner les questions qui lui sont soumises par le gouverneur général en conseil. Elle a également juridiction dans les procès qui peuvent s'élever entre les provinces et dans le cas de conflit entre les provinces et la Puissance. Ses arrêts, dans les causes criminelles, sont rendus en dernier ressort mais, dans les procès civils, ils sont susceptibles d'appel devant le Comité Judiciaire du Conseil Privé d'Angleterre, lequel peut également ouïr les appels, directement portés à sa barre, des décisions des cours d'appel provinciales. En matière d'interprétation de la constitution et de délimitation des pouvoirs respectifs des législatures fédérale et provinciales, les décisions de la Cour Suprême et du Comité Judiciaire du Conseil Privé sont souveraines.

Finances.—Aux termes du chapitre 8 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, les revenus qui entraient auparavant dans les trésors des provinces, se sont trouvés transférés à la Puissance, notamment les droits de douane. Les travaux publics, les fonds en caisse et les autres biens des provinces, sauf les terres, les mines, les minéraux et les droits régaliens, devinrent aussi propriété fédérale. Par contre, la Puissance assuma le paiement des dettes des provinces. Et puisque les douanes, principale source des revenus des provinces, étaient absorbées par le trésor fédéral, la Puissance s'engagea à verser aux provinces des subventions annuelles, pour accroître leurs ressources. Ces subventions ont été augmentées à diverses reprises.

Dispositions diverses.—Parmi les dispositions diverses groupées dans le chapitre 9 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, se trouvent des articles

[1]Les pouvoirs généraux des législatures provinciales du Canada notamment ceux en matière d'instruction publique, découlant des articles 92 et 93 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, sont détaillés au commencement de la section consacrée au gouvernement provincial et à l'administration municipale.

ordonnant le maintien des lois des provinces, alors en vigueur, jusqu'à leur remplacement; l'adoption par le gouvernement fédéral des fonctionnaires des provinces et la nomination de nouveaux fonctionnaires et employés. Le parlement canadien reçut les pouvoirs nécessaires à l'accomplissement des obligations du Canada, découlant des traités passés par l'empire britannique avec les pays étrangers.

Aux termes de l'article 133, la langue anglaise ou la langue française peuvent être indifféremment employées dans les débats des Chambres du Parlement et des deux Chambres de la Législature de Québec, toutes les lois émanant de ces corps législatifs devant être imprimées dans les deux langues. Ces deux langues peuvent être également employées par tous les citoyens, dans tous les tribunaux canadiens établis en vertu de cet Acte et dans les cours et tribunaux de la province de Québec.

Droit de veto.—L'article 56 stipule que les lois du parlement canadien, après avoir été sanctionnées par le gouverneur général, peuvent, dans les deux années suivantes, être désavouées par le cabinet britannique. De même les lois des législatures provinciales, après avoir reçu la sanction du lieutenant-gouverneur, peuvent être désavouées dans le délai d'un an, par le gouverneur général en conseil.

En réalité, ce droit de veto, placé sur la législation de la Puissance, n'a pour ainsi dire jamais été exercé par le gouvernement britannique.[1] Les controverses qui se sont élevées entre le gouvernement fédéral et les provinces ont donné lieu, dans le passé, à l'exercice de ce droit au détriment des provinces, mais à l'heure actuelle, il existe une tendance très marquée à soumettre les questions aux tribunaux, plutôt que de désavouer par un acte de l'exécutif des lois dûment passées par les représentants du peuple dans les provinces. En effet, si ces lois sont annulées par le gouvernement de la Puissance pour cause d'empiètement sur ses propres attributions, alors le gouvernement fédéral, corps exécutif, se fait lui-même juge dans sa propre cause; d'autre part, si une loi, rentrant incontestablement dans le domaine des attributions de la province, est considérée comme immorale ou inopportune, dans ce cas, l'autorité supérieure s'établit elle-même juge en matière de moralité ou d'opportunité. En 1909, le ministre de la Justice du gouvernement fédéral, ayant à se prononcer sur la question du désaveu d'une loi d'Ontario concernant la Commission Hydroélectrique, exprima son avis sous la forme suivante;

> "Dans l'opinion du soussigné, un abus de pouvoir, même s'il consacre une confiscation de propriété, ou l'exercice maladroit ou inopportun de ce pouvoir, peut être réprimé par les tribunaux ordinaires, tout aussi bien que par le gouvernement de Votre Excellence et, dans ce cas, le remède est un appel à l'électorat."

III.—ÉVOLUTION CONSTITUTIONNELLE DEPUIS LA CONFÉDÉRATION.[2]

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord ne contenant aucune définition précise des relations entre le gouvernement britannique et le gouvernement canadien, ces relations ont nécessairement traversé et traversent encore une phase d'évolution continue, subissant dans une large mesure, l'influence de la tradition et, plus encore, des idées modernes. Depuis le début de notre histoire comme

[1]Ce droit n'a été exercé qu'une fois, dans un cas tout spécial. Une loi du parlement fédéral de 1872 donnait pouvoir à une commission quelconque du Sénat ou de la Chambre des Communes de faire prêter serment aux témoins appelés à déposer devant elle, si elle y était autorisée par une résolution. "Les opinions se partagèrent sur la question de compétence du parlement d'accorder ce pouvoir. Les fonctionnaires du ministère de la Justice du Royaume-Uni décidèrent que cette loi était *ultra vires* et elle fut désavouée pour cette raison, mais non pour des considérations politiques." Borden, Canadian Constitutional Studies, p. 65.

[2]Pour cette partie de son article l'auteur a puisé abondamment dans l'ouvrage de sir Robert Borden, récemment publié, "Canadian Constitutional Studies."

nation, on constate un accroissement graduel des pouvoirs du gouvernement canadien, consécutive à l'attitude plus libérale des hommes d'état britanniques, attribuable surtout aux idées de gouvernement plus avancées dont s'est imprégnée l'administration de la métropole elle-même. Par exemple, en 1876, le Secrétaire Colonial d'alors proposa de donner au gouverneur général des instructions permanentes; dans ces instructions, il était dit notamment "que le gouverneur général devait présider les séances du Conseil (droit que le souverain avait, depuis longtemps, laissé tomber en désuétude); que son opinion devait prévaloir, même s'il était en désaccord avec la majorité ou la totalité des ministres; et que, dans l'exercice du droit de grâce aux condamnés à mort, il devait consulter les ministres, tout en restant seul juge de l'application du droit de grâce ou de commutation de peine (une des dernières prérogatives que le souverain ait laissé disparaître). L'Honorable Edouard Blake, alors ministre de la Justice de la Puissance obtint, en 1878, qu'il y fût substitué de nouvelles instructions, laissant au gouverneur général le droit de passer outre à l'avis de ses ministres dans le seul cas de l'exercice du droit de grâce et sous la réserve que, lorsqu'une grâce ou une commutation serait susceptible d'affecter les intérêts impériaux, le gouverneur général devrait s'inspirer tout à la fois de ces intérêts et de l'avis de ses ministres, s'efforçant de les concilier.

Le développement des relations interimpériales jusqu'à la grande guerre peut être suivi dans les procès-verbaux de la Conférence Coloniale. La première Conférence Coloniale, en 1887, avait un caractère purement consultatif, le but principal du gouvernement britannique étant vraisemblablement de déterminer une méthode plus effective de coopération à la défense de l'empire. Après une seconde conférence, sans aucune importance au point de vue constitutionnel, tenue à Ottawa en 1894, la troisième de ces conférences, à laquelle n'assistaient que les premiers ministres, eut lieu à Londres, en 1897 et la quatrième, à laquelle prenaient part les ministres des dominions aussi bien que les premiers ministres, eut lieu à Londres, en 1902. A cette dernière conférence fut adoptée une résolution exprimant le désir que ces conférences eussent lieu à des intervalles n'excédant pas quatre ans, auxquelles "des questions d'intérêt commun seront étudiées et discutées entre le Secrétaire Colonial et les premiers ministres des colonies autonomes." En 1905, le Secrétaire Colonial, M. Lyttleton, suggéra la substitution à la Conférence Coloniale d'un Conseil Impérial, composé du Secrétaire Colonial et des premiers ministres ou leurs représentants. Le Canada ayant soulevé une objection contre l'usage du mot "Conseil," on choisit alors "Conférence Coloniale." La première Conférence Impériale se réunit en 1907; un changement tout à fait significatif s'opéra lorsqu'il fut décidé que le Premier Ministre du Royaume-Uni (et non plus le Secrétaire Colonial) serait, *ex officio*, président des futures conférences, tandis que les premiers ministres des Dominions et le Secrétaire Colonial en seraient membres *ex officio*. Par cette décision, le gouvernement de la métropole reconnaissait qu'il n'était que "le premier entre ses pairs" parmi les nations de l'empire. Cette modalité présida à la Conférence de 1911 et, en 1912, le gouvernement britannique donna au Canada l'assurance qu'un ministre de la Puissance, résidant à Londres, serait régulièrement convoqué à toutes les séances du Comité Impérial de Défense et qu'aucune décision importante en matière de politique étrangère ne serait prise avant que celui-ci ait été consulté. Une nouvelle évolution amena, en 1917, la naissance du Cabinet Impérial de Guerre, composé de cinq membres du Cabinet de Guerre britannique et des premiers ministres des dominions autonomes. Une résolution touchant aux relations constitutionnelles futures, unanimement adoptée à cette conférence, a une signification profonde. En voici le texte:

"Les membres de la Conférence Impériale de Guerre sont d'opinion que le rajustement des relations constitutionnelles entre les différentes parties de l'empire est un sujet trop important et trop compliqué pour être traité durant la guerre; il fera le sujet d'une conférence impériale spéciale, laquelle se réunira aussitôt que possible après la cessation des hostilités.

"Ils estiment, toutefois, qu'il est de leur devoir d'exprimer l'opinion que ce rajustement, qui ne touchera aucunement aux questions de politique intérieure, devra être basé sur la reconnaissance absolue des dominions comme nations autonomes d'une fédération impériale, et de l'Inde comme une importante portion de l'ensemble, qu'il devra admettre le droit des dominions et de l'Inde à exprimer leurs vues en matière de politique étrangère et de relations avec les peuples étrangers, et que des dispositions efficaces devront être prises pour assurer leur consultation, d'une façon constante, dans toutes les matières importantes concernant l'empire et pour l'exercice de toute action concertée, fondée sur cette consultation, de telle manière qui sera déterminée par les différents gouvernements."

En ce qui concerne le premier paragraphe ci-dessus, la 14e résolution de la Conférence de 1921 déclare que "eu égard aux innovations accomplies dans le domaine constitutionnel depuis 1917, il est inutile de convoquer une conférence pour y discuter cette question." Indubitablement, cette phrase faisait allusion à la consultation des dominions au sujet des conditions de paix et à leur entrée dans la Ligue des Nations. Le 29 octobre, la question de représentation des dominions aux négociations de paix fut soulevée par le Premier Ministre du Canada, dans une dépêche au Premier Ministre du Royaume-Uni. Le Cabinet Impérial de Guerre accepta cette proposition, mais lorsque la question fut soumise à la Conférence de la Paix, à Paris, le 12 janvier 1919, elle rencontra une sérieuse opposition, laquelle fut finalement surmontée. Au moyen d'une ingénieuse combinaison, par laquelle les représentants de l'empire britannique pouvaient être changés de jour en jour, selon la nature du sujet à traiter, au nombre desquels représentants se trouvaient des délégués de chaque dominion, ceux-ci obtinrent le droit de représentation qu'ils souhaitaient et prirent à la Conférence une part non négligeable.

Comme conséquence naturelle de cette représentation, les plénipotentiaires des dominions furent appelés à signer les différents traités conclus à la Conférence, lesquels furent soumis à la ratification de leurs parlements respectifs. De plus, les dominions prétendirent devenir membres de la nouvelle Ligue des Nations et être représentés dans son Conseil et dans son Assemblée; cette prétention fut finalement admise, si bien que la situation des dominions au sein de la Ligue des Nations ne diffère aucunement de celle des autres états signataires. Quant à la représentation dans le Conseil, le Premier Ministre du Canada obtint de MM. Wilson, Clémenceau et Lloyd George une déclaration écrite, reconnaissant que "rien ne s'oppose, ni dans l'esprit, ni dans la lettre des premier et second alinéas de cet article, à la nomination comme membres du Conseil, des délégués des dominions autonomes de l'empire britannique." A la première assemblée de la Ligue des Nations, qui eut lieu à Genève, du 15 novembre au 18 décembre 1920, le Canada fut représenté par le très honorable sir Geo. E. Foster, le très honorable Chas. Jos. Doherty et l'honorable N. W. Rowell, le premier nommé étant l'un des vice-présidents de l'Assemblée.[1]

La participation du Canada au traité de paix et son entrée dans la Ligue des Nations nécessitèrent une définition officielle des ressortissants du Canada et de la nationalité canadienne puisque certaines mesures adoptées par la Ligue, confèrent des droits et privilèges aux nationaux des Etats qui la composent. Consé-

[1]Un compte-rendu des travaux accomplis par ce premier parlement des nations a été donné dans l'Annuaire du Canada, édition de 1920, pp. 747-751.

quemment, un ressortissant du Canada fut défini par une loi canadienne de 1921 (11-12 Georges V, chap. 4) ainsi qu'il suit (*a*) tout sujet britannique qui est citoyen canadien[1] aux termes de la loi de l'immigration, chapitre 27 des Statuts de 1910, telle que jusqu'ici modifiée; (*b*) l'épouse d'un tel citoyen; (c) toute personne née en dehors du Canada, dont le père était ressortissant du Canada à l'époque de la naissance de cette personne; ou à l'égard des personnes nées avant l'adoption de la présente loi, toute personne dont le père possédait, à l'époque de cette naissance, toutes les qualités d'un ressortissant du Canada, selon la définition de la présente loi." Au cours de la discussion de cette loi, il fut établi qu'elle n'avait pas pour but de supprimer le terme "sujet britannique," mais de créer parmi les sujets britanniques, une sous-catégorie, celle des "ressortissants du Canada."

L'orientation vers la reconnaissance de l'existence d'une nation canadienne s'est également manifestée dans une tendance graduelle vers les négociations directes avec les représentants diplomatiques ou consulaires des autres puissances, au lieu de recourir à l'intermédiaire de Londres. Pendant de nombreuses années, les consuls généraux accrédités par différents pays, soit à Ottawa, soit à Montréal, et notamment ceux des Etats-Unis, du Japon, de l'Italie et de l'Allemagne exercèrent, officiellement ou officieusement, des fonctions diplomatiques au Canada, si bien qu'en 1910 sir Wilfrid Laurier déclarait que "quoique ceci se soit fait sans autorité et soit contraire aux règles qui régissent les nations civilisées, c'était devenu nécessaire à cause du développement des plus importantes colonies de l'empire britannique, qui étaient devenues pratiquement des nations." De plus, en 1882 M. Blake, en 1889 sir Richard Cartwright et en 1892 M. Mills, présentèrent des résolutions en faveur d'une représentation diplomatique du Canada à Washington, faisant ressortir le fait qu'un représentant diplomatique du Canada serait un envoyé de la reine, qu'il agirait en collaboration avec l'ambassadeur britannique à Washington, qu'il serait en communication directe avec le gouvernement du Canada, envers qui il serait responsable et que l'importance croissante des relations du Canada avec les Etats-Unis nécessitait cette nomination. A ces différentes époques, ces propositions furent considérées comme prématurées, mais en 1918, lorsque le Canada et les Etats-Unis consacraient l'un et l'autre leurs énergies à la grande lutte contre un ennemi commun, il fut jugé nécessaire d'établir à Washington une Commission de Guerre canadienne laquelle, en fait sinon en droit, était une commission diplomatique. Cette création donna un nouvel essor à la question de la représentation diplomatique du Canada à Washington; les autorités de Londres ayant été consultées, le parlement canadien fut informé, à la date du 10 mai 1920, que "Sa Majesté, sur l'avis de ses ministres canadiens, avait consenti à nommer un ministre plénipotentiaire qui sera chargé des affaires canadiennes et sera en tout temps le truchement ordinaire de communication avec le gouvernement des Etats-Unis pour les matières intéressant uniquement le Canada, devant agir sur les instructions du gouvernement canadien auquel il adresserait ses rapports. En l'absence de l'ambassadeur, le Ministre canadien le suppléera entièrement et sera chargé de la représentation des intérêts impériaux, aussi bien que de ceux du Canada. Il sera accrédité par Sa Majesté auprès du président des Etats-Unis et investi des pouvoirs nécessaires à l'accomplissement de sa mission. Cette innovation ne constituera pas, soit de la part du gouvernement britannique, soit de la part du gouvernement

[1]Aux termes de la Loi de l'Immigration de 1910, est citoyen canadien:
« (i) Quiconque est né au Canada et n'est pas devenu un étranger;
(ii) Un sujet britannique qui a acquis domicile au Canada;
(iii) Quiconque est naturalisé sous le régime des lois du Canada et n'est pas depuis devenu un étranger et n'a pas cessé d'avoir son domicile au Canada ».

canadien, un abandon du principe de l'unité diplomatique de l'empire britannique." En fait, il y avait un précédent à cette mesure, créé par la nomination de la Commission Conjointe Internationale. Toutefois, en octobre 1923, le Ministre du Canada à Washington n'avait pas encore été nommé.

Négociation des traités.—Le droit de négocier des traités de commerce et autres, s'est sans cesse transformé et amplifié. En 1871, sir John A. Macdonald, premier ministre du Canada, fut choisi par le gouvernement métropolitain comme l'un des commissaires britanniques, délégués à la conférence qui se termina par le traité de Washington; toutefois, cette dualité de fonctions rendit sa position délicate. En 1874, l'honorable Geo. Brown fut adjoint à l'ambassadeur britannique à Washington, à l'effet de négocier un traité de commerce entre le Canada et les Etats-Unis. En 1878, le Haut Commissaire, sir A. T. Galt, fut chargé d'ouvrir des négociations avec la France et l'Espagne, en vue d'améliorer les relations commerciales; ces négociations étaient toutefois dirigées par l'ambassadeur britannique. En 1884, le Haut Commissaire du Canada, sir Charles Tupper, fut investi des pouvoirs les plus étendus pour conduire, conjointement avec l'ambassadeur britannique en Espagne, des négociations pour un traité de commerce entre le Canada et l'Espagne, les négociations devant être dirigées par sir Charles Tupper et la convention signée par les deux plénipotentiaires. En 1891, le parlement canadien, par voie de pétition, demanda la dénonciation des traités de commerce liant le Royaume-Uni au Zollverein allemand et à la Belgique, lesquels empêchaient le Canada d'accorder un traitement préférentiel aux produits britanniques. Le tarif douanier canadien de 1897 accordait un traitement de faveur aux marchandises britanniques et, à la Conférence Coloniale tenue la même année, les premiers ministres des colonies autonomes recommandèrent unanimement "la dénonciation, aussitôt que possible, de tout traité qui entrave actuellement les relations commerciales entre la Grande-Bretagne et ses colonies." Ces traités furent donc dénoncés. En 1907, M. Fielding et M. Brodeur négocièrent une convention commerciale entre le Canada et la France et, en 1911, les négociations relatives à la réciprocité avec les Etats-Unis, eurent lieu directement entre le gouvernement du Canada et celui des Etats-Unis. En 1914, le traité d'arbitrage conclu entre l'empire britannique et les Etats-Unis, contenait une clause prévoyant le cas où les intérêts britanniques affectés seraient essentiellement ceux de l'une de ses colonies autonomes; dans cette occurrence, le membre de la Commission Internationale d'Arbitrage désigné par l'empire britannique pouvait être choisi parmi les habitants de cette colonie. En décembre 1918, des commissaires furent nommés par le Canada et par les Etats-Unis, afin de se livrer conjointement à une investigation des questions litigieuses entre les deux pays, au sujet des pêcheries; il en résulta un traité assurant la conservation des pêcheries du littoral du Pacifique, qui fut signé par les commissaires, mais que le Sénat des Etats-Unis refusa de ratifier.

Défense.—Dès 1862, le gouvernement du Canada, s'appuyant sur des précédents britanniques, affirma le principe que la levée et l'entretien des forces militaires canadiennes étaient soumis au contrôle absolu des représentants du peuple canadien. Durant la guerre du Sud-Africain, la dernière des garnisons britanniques au Canada fut, d'abord temporairement, puis en 1905, d'une manière définitive, retirée et la défense des stations navales d'Halifax et d'Esquimalt fut assurée par la milice canadienne. Lorsque, au commencement de la guerre, en 1914, des troupes canadiennes furent envoyées outre-mer, une question constitutionnelle importante fut soulevée, car la législature canadienne était incertaine quant au contrôle et à la discipline des troupes se trouvant en dehors de la Puissance. Toute-

fois, l'article 69 de la Loi de la Milice autorise le gouverneur en conseil à envoyer la milice en service actif hors du Canada pour la défense du pays et, aux termes de l'article 4 de la même loi, la Loi de l'Armée, les Ordonnances du Roi et les autres lois britanniques sur la matière, non incompatibles avec la législation canadienne, ont force et effet et s'appliquent à la milice comme si elles émanaient du Parlement du Canada. D'autre part, la Loi de l'Armée dispose, article 177, que lorsqu'une troupe de milice est levée dans une colonie, aucune loi de cette colonie ne peut s'appliquer aux militaires ainsi mobilisés, qu'ils soient à l'intérieur ou à l'extérieur de la colonie; ceci régla la question de juridiction extra-territoriale. Un autre développement important fut l'établissement à Londres, en octobre 1916, d'un ministère canadien des forces militaires d'outre-mer, ayant à sa tête un membre du cabinet canadien, résidant à Londres. Par la suite, cet organisme devint le ministère des Forces Militaires d'outre-mer; doté d'un personnel adéquat et d'une organisation systématique, il administra les troupes canadiennes, comme un corps entièrement autonome, sous la direction immédiate du ministère d'outre-mer, relevant en haut lieu du gouvernement et du Parlement du Canada.

Immigration.—Quoiqu'il soit permis aux provinces de légiférer en matière d'immigration, leurs lois demeurent sans effet si elles sont incompatibles soit avec la législation de la Puissance, soit avec ses obligations internationales; c'est ainsi que plusieurs lois de la province de la Colombie Britannique, apportant des restrictions à l'immigration, ont été désavouées. Sous la loi fédérale, les immigrants chinois sont assujettis à une taxe de $500 par tête; quant aux immigrants japonais, leur entrée au Canada est régie par une promesse verbale faite par leur gouvernement, de restreindre l'afflux japonais au Canada. La restriction de l'immigration venant d'autres parties de l'empire, et plus particulièrement de l'Inde, crée une situation fort délicate, à cause de sa réaction sur la loyauté des populations hindoues envers l'empire. Cette question fut discutée à la Conférence coloniale de 1897 et à la Conférence Impériale de 1911. Il ressort de cette discussion que les restrictions existantes ont un caractère purement économique et ne reposent aucunement sur une distinction contraire à l'égalité des races. En 1917, la même question revint devant la Conférence Impériale de Guerre; on y admit le principe de la réciprocité de traitement et, à la Conférence de 1918, il fut décidé que "les gouvernements des différents peuples constituant la fédération britannique, l'Inde comprise, ont le droit inhérent d'exercer, dans son intégralité, le contrôle de la composition de leur propre population, en refusant l'entrée de leurs frontières à tout peuple quelconque." Cependant, des visites temporaires furent autorisées. Cette décision a, au moins pour le présent, écarté un danger qui menaçait la stabilité de l'empire.

Naturalisation.—Le droit de naturalisation constitua, pendant une longue période, une question extrêmement épineuse. Jusqu'en 1914, les dominions n'avaient pas le droit d'accorder une naturalisation entière, qui fut reconnue par tous les pays de l'empire. Cette année-là, une loi du parlement britannique (4-5 Georges V, chap. 17) permettait l'émission, par le Secrétaire d'Etat, d'un certificat de naturalisation en faveur des étrangers justifiant de cinq années de résidence et de l'accomplissement de certaines autres conditions. Les parlements des dominions qui exigèrent les mêmes conditions de résidence, reçurent le pouvoir d'accorder des naturalisations produisant leur effet dans toutes les parties de l'empire, qui avaient adopté cette loi; ce qui fut fait par le Canada en 1914 (4-5 Georges V, chap. 44).

Droits d'auteur.—Une situation anormale et délicate, celle des droits d'auteur, avait été aplanie en 1911. La loi impériale sur les droits d'auteur, de la même

année, était basée sur le principe de la liberté absolue des dominions de légiférer à leur gré en cette matière. Par conséquent, la loi de 1911 ne s'applique qu'à ceux des dominions dont les parlements l'ont formellement adoptée et mise en vigueur; ceux-ci ont le droit de l'abroger, s'ils le jugent à propos.

Titres nobiliaires.—Une autre source de difficultés entre le gouvernement britannique et les dominions, fut l'anoblissement par la métropole des citoyens de ses colonies, pour services rendus à l'empire. Les occasions de rendre des services furent le lot de nombreux citoyens des dominions, pendant la guerre, et le gouvernement britannique se montra généreux dans sa façon de les récompenser. Le Parlement canadien protesta contre l'anoblissement des Canadiens et, en 1919, il vota une adresse au souverain, le priant "de s'abstenir de conférer des titres, honneurs ou distinctions à ses sujets domiciliés au Canada ou y résidant habituellement, autres que les appellations qui s'attachent à l'exercice d'une fonction ou d'une profession."

Conclusion.—Il serait présomptueux de prétendre que les dominions exercent aujourd'hui une influence sur la direction de la politique étrangère de l'empire, mais l'on peut dire que les pouvoirs des dominions se sont jusqu'à présent étendus au fur et à mesure des nécessités du moment. Sans renier les traditions du passé, les dominions ont acquis, par leur entrée dans la Ligue des Nations, une voix dans les affaires internationales, au moins aussi puissante que celle de nations indépendantes, telles que le Brésil et la République Argentine. Il y a dix ans seulement, nul n'aurait pu supposer la réalisation de cet événement sans une séparation totale de l'empire; et cependant, cette phase a été atteinte. Les progrès des dominions, au point de vue international, dans la décade passée, sont ainsi envisagés par Oppenheim, dans la troisième édition de son ouvrage sur le droit international, premier volume, paragraphes 94a et 94b:

"94a. Autrefois, la situation des dominions autonomes, tels que le Canada, Terre-Neuve, l'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Sud-Africain, ne présentait aucune difficulté; au point de vue du droit international, ils n'avaient pas d'existence propre, puisqu'ils n'étaient que de simples portions du domaine colonial de la métropole. Peu importait que quelques-uns d'entre eux, par exemple le Canada et l'Australie, fissent flotter comme leur propre pavillon, le pavillon britannique modifié ou qu'ils possédassent leurs propres monnaies, leurs propres timbres-poste, etc. Ils n'entraient pas, non plus, dans le giron du droit international (quoique leur position fut quelque peu anormale) quand ils étaient admis côte à côte avec la mère patrie, comme membres d'unions administratives, comme l'Union Postale Universelle. Même lorsqu'ils étaient autorisés par le métropole à conclure certains traités ou conventions de minime importance, avec des états étrangers ils ne se plaçaient pas, cependant, sous l'égide du droit international, puisqu'ils ne faisaient qu'exercer le droit de faire des traités appartenant à leur mère-patrie, dans la mesure où celle-ci le leur avait délégué."

"94b. Mais la position des dominions autonomes subit un changement fondamental à la fin de la guerre mondiale. Le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Sud-Africain et l'Inde elle-même eurent non seulement une représentation distincte dans la délégation de l'empire britannique à la Conférence de la paix, mais ils devinrent également aux côtés de la Grande-Bretagne, membres originaires de la Ligue des Nations. Séparément représentés à l'Assemblée de la Ligue, ils peuvent évidemment y voter indépendamment de la Grande-Bretagne. Or, la Ligue des Nations n'est pas une simple union administrative, telle que l'Union Postale Universelle, mais la famille des nations organisée. Sans aucun doute, par conséquent, l'admission de ces quatre dominions autonomes et de l'Inde, au sein de la Ligue, leur crée un état juridique nouveau en droit international. Mais la place qu'occupent aujourd'hui les dominions autonomes dans la famille des nations, défie toute définition exacte, puisqu'ils

y jouissent d'une situation spéciale, correspondant au rôle qu'ils jouent dans l'empire britannique, comme " peuples libres, indépendants à l'égard de toutes les affaires qui leur sont propres et associés pour tout ce qui concerne les affaires de l'empire." De plus, consécutivement à l'évolution silencieusement opérée dans la constitution de l'empire, importante, quoique impossible à définir avec précision; qui a débordé le cadre de la loi écrite, ils ont pris place dans la famille des nations, situation de fait totalement dénuée de précédent. En outre, ils consolideront certainement les positions qu'ils ont acquises, tant dans l'empire que dans la famille des nations; un progrès dans une sphère amènera un progrès dans l'autre. Par exemple, il est possible qu'ils acquièrent un droit limité de légation ou un droit limité de conclure des traités. Mais, dès maintenant, les relations entre l'empire britannique et ses colonies autonomes ne correspondent vraisemblablement à aucun statut jusqu'ici reconnu par le droit international, à moins que l'empire britannique ne devienne un état fédéral."

On trouvera dans le chapitre "Statistique et autres informations relatives au Canada" l'énumération des ministères fédéraux ainsi que la nomenclature de leurs principales publications et des lois qu'ils sont chargés d'appliquer. Voir à l'index "Lois du parlement appliquées par les ministères fédéraux" et "Publications du gouvernement fédéral."

IV.—GOUVERNEMENT PROVINCIAL ET ADMINISTRATION MUNICIPALE.

Les pouvoirs des législatures provinciales procèdent de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30-31 Vict., c. 3 et amendements). L'article 92 confère à la législature de chaque province le droit exclusif de légiférer sur les matières suivantes: amendement de la constitution de la province, sauf en ce qui concerne le lieutenant-gouverneur; taxation directe dans la province; emprunts provinciaux; création de fonctions provinciales; nomination et paiement des fonctionnaires provinciaux; administration et vente des terres publiques appartenant à la province et du bois qui s'y trouve; création, entretien et direction des prisons et maisons de correction de la province; création, entretien et direction des hôpitaux, asiles, hospices et établissements de bienfaisance de la province, autres que les hôpitaux de marine; institutions municipales; patentes de boutiques, auberges, tavernes, salles d'encan et autres commerces, au profit de la province ou des municipalités; travaux publics locaux et entreprises locales, autres que lignes de navigation, chemins de fer, canaux, télégraphes, etc., interprovinciaux ou internationaux, ou autres que ceux qui, quoique situés entièrement dans les limites d'une province sont déclarés, par le gouvernement fédéral, avoir un caractère national ou interprovincial; incorporation des compagnies ayant un objet provincial; célébration du mariage dans la province; propriété et droits civils dans la province; administration de la justice, y compris la création et le maintien de tribunaux, tant civils que criminels, ainsi que la procédure civile; clauses pénales imposant l'emprisonnement ou l'amende pour violation des lois provinciales; et, généralement, toutes matières d'une nature locale ou spéciale à la province.

En outre, l'article 93 dispose que chaque législature provinciale aura le droit exclusif de faire ses propres lois en matière d'instruction publique, ce droit étant toutefois sujet aux restrictions suivantes:

" (1) Rien dans ces lois ne devra préjudicier à aucun droit ou privilège conféré, lors de l'union, par la loi à aucune classe particulière de personnes dans la province, relativement aux écoles séparées (*denominational*).

(2) Tous les pouvoirs, privilèges et devoirs conférés et imposés par la loi dans le Haut-Canada, lors de l'union, aux écoles séparées et aux syndics d'écoles des sujets catholiques romains de Sa Majesté, seront et sont par le présent étendus aux écoles dissidentes des sujets protestants et catholiques romains de la Reine dans la province de Québec.

(3) Dans toute province où un système d'écoles séparées ou dissidentes existera par la loi, lors de l'union, ou sera subséquemment établi par la législature de la province, il pourra être interjeté appel au gouverneur général en conseil de tout acte ou décision d'aucune autorité provinciale affectant aucun des droits ou privilèges de la minorité protestante ou catholique romaine des sujets de Sa Majesté relativement à l'éducation.

(4) Dans le cas où il ne serait pas décrété telle loi provinciale que, de temps à autre, le gouverneur général en conseil jugera nécessaire pour donner suite et exécution aux dispositions de la présente section, ou dans le cas où quelque décision du gouverneur général en conseil sur appel interjeté en vertu de cette section, ne serait pas mise à exécution par l'autorité et en tant seulement que les circonstances de chaque cas l'exigeront, le gouvernement du Canada pourra décréter des lois propres à y remédier pour donner suite et exécution aux dispositions du présent article, ainsi qu'à toute décision rendue par le gouverneur général en conseil sous l'autorité de ce même article."

L'objet de ces dispositions était de conserver à une minorité religieuse d'une province, les mêmes droits et privilèges en matière d'instruction publique qu'elle possédait à l'époque de la Confédération, mais il n'était pas interdit aux législatures provinciales de légiférer au sujet des écoles séparées, à la condition que cette législation ne puisse préjudicier aux droits dont jouissaient ces écoles dans la province avant la Confédération.

Ces pouvoirs accordés aux quatre provinces confédérées leur ont, sauf quelques légers changements, été conservés; et les provinces ultérieurement admises jouissent des mêmes droits et prérogatives que leurs aînées.

I.—NOUVELLE-ÉCOSSE.[1]

Cette province n'a fait aucun changement organique à sa constitution depuis l'union de 1867. A cette époque, le Conseil législatif se composait de 36 membres et l'Assemblée législative de 55 membres; le premier de ces corps en a maintenant 21 et le second 43. Les Conseillers législatifs sont nommés à vie et les membres de l'Assemblée sont élus pour quatre ans, durée d'une législature. Les relations constitutionnelles du ministère et de l'Assemblée sont basées sur les principes du gouvernement responsable, d'après lequel le ministre ne reste au pouvoir qu'autant qu'il jouit de la confiance de la majorité de l'Assemblée législative. Le ministère ou cabinet, appelé Conseil exécutif, se compose du Premier Ministre, qui est tout à la fois Président du conseil et Secrétaire provincial, du Procureur général, du Ministre des Travaux publics et des Mines et du Ministre de la Voirie qui, tous, reçoivent une rémunération; il existe de plus six ministres sans portefeuille, dont les fonctions sont gratuites. L'agriculture, l'immigration et l'instruction publique sont sous la direction du gouvernement, par l'intermédiaire de certains organismes, commissions et conseils, possédant chacun son secrétaire et son personnel propre.

Institutions municipales.—Antérieurement à la Confédération, le gouvernement local des comtés et cantons était confié à la magistrature, corps appointé, nommé à vie et nullement responsable envers l'électorat. Au début de son existence, ce corps rendit d'appréciables services, nonobstant les inévitables abus résultant de son irresponsabilité, laquelle rendait extrêmement difficile toute réforme et s'opposait à toute reddition de comptes. Toutefois, l'opinion publique et l'influence modératrice des législatures, s'exerçant d'une manière persistante sur ces magistrats irresponsables et inamovibles, modifièrent quelque peu leurs tendances à l'indépendance et rendirent cette institution acceptable à la population. En 1864, une loi réglementant l'incorporation facultative des comtés et cantons fut adoptée, mais très peu de comtés ou districts s'en prévalurent. En 1875, l'incorporation des comtés et de certains cantons fut rendue obligatoire, 24 municipalités étant alors établies. En 1895 fut passée la loi d'incorporation des villes, rendant facultative l'incorporation des villes de la province. En 1921 il existait 41 villes incorporées.

Les Conseils de comtés se composent de conseillers élus tous les trois ans par les contribuables; généralement, chaque circonscription élit un conseiller, cependant, quelques districts peuvent en élire deux. Le président ou préfet est choisi par le conseil et exerce ses fonctions jusqu'à l'élection suivante. Les maires des

[1]Cet article, comme ceux sur le gouvernement des autres provinces maritimes, est l'adaptation d'une étude de feu Thomas Barnard Flint, D.C.L., Greffier de la Chambre des Communes, publiée dans l'Annuaire du Canada de 1915.

villes sont élus pour un an par les contribuables. La cité d'Halifax, capitale de la province, jouit d'une charte spéciale; son maire est élu annuellement et les 18 échevins ou membres pour trois ans, six d'entre eux se retirant chaque année mais demeurant rééligibles.

Organisation judiciaire.—Les tribunaux de la province se composent (1) de la cour suprême, qui est une cour d'appel en même temps qu'un tribunal de première instance et (2) des cours de comté. La cour suprême est constituée par un juge en chef et six autres juges; l'un de ceux-ci est un juge en équité, qui connaît des causes de divorce et un autre est juge de l'amirauté à la cour d'échiquier du Canada. Cette cour statue, en première instance, sur toutes les causes non spécialement dévolues aux tribunaux inférieurs et possède juridiction d'appel sur les cours de comté. Les cours de comté ont une juridiction initiale très limitée et, dans certains cas, elles se prononcent en appel sur les décisions des cours de vérification et des cours de magistrats. Il y a sept juges des cours de comté, chacun exerçant sa juridiction sur un comté ou un groupe de comtés, et siégeant dans les villes de son propre district.

Les juges de la cour suprême et des cours de comté sont nommés et rémunérés par le gouvernement fédéral, mais la procédure civile suivie devant ces cours est l'oeuvre de la législature provinciale. Des tribunaux d'homologation exercent une juridiction spéciale sur les testaments et la dévolution des successions. Les juges de paix, les magistrats de police et les magistrats rémunérés sont également placés sous la juridiction provinciale; les uns et les autres sont nommés par la province et reçoivent parfois un traitement régulier et, parfois, des émoluments. Les shérifs, greffiers, régistraires et autres fonctionnaires et employés des cours et tribunaux sont nommés par l'autorité provinciale.

Dans les causes criminelles, la juridiction des cours et la procédure à suivre sont déterminées par les statuts fédéraux, mais la confection de la liste des jurés, le choix des reviseurs des listes électorales et des rôles d'évaluation sont régis par les statuts provinciaux. Dans chaque comté, il existe au moins un bureau d'enregistrement (et parfois plusieurs) où l'on enregistre les contrats comportant mutation de propriété et ceux qui créent des hypothèques ou qui en donnent main-levée.

II.—NOUVEAU-BRUNSWICK.

Dans tous les traits essentiels de l'administration provinciale la province du Nouveau-Brunswick ressemble à sa voisine, la Nouvelle-Ecosse; il existe toutefois quelques différences. La province est entrée dans la Confédération avec un Conseil législatif de 40 membres nommés à vie, une Assemblée législative de 40 membres et un Conseil exécutif de 9 membres. Usant des pouvoirs qu'elle possédait de changer sa constitution, elle abolit le Conseil législatif par une loi du 16 avril 1891. A l'heure actuelle, l'assemblée se compose de 47 membres et le Conseil Exécutif comprend (1) le Premier Ministre; (2) le Ministre des Terres et des Mines; (3) le Ministre des Travaux publics; (4) le Secrétaire-Trésorier; (5) le Ministre de l'Agriculture; (6) le Ministre de l'Hygiène et (7) le Procureur général.

Tout ce qui touche à l'instruction publique est du ressort d'une Commission de l'Instruction publique, qui se compose du lieutenant-gouverneur, des ministres provinciaux, du Chancelier de l'université du Nouveau-Brunswick et du Directeur général de l'Enseignement.

Institutions municipales.—Au point de vue de ses institutions municipales et de l'établissement d'un gouvernement responsable local, la province du Nouveau-Brunswick a traversé des phases d'évolution similaires à celles de la Nouvelle-Ecosse, jusqu'à ce que le régime de gouvernement du comté par des magistrats qui ne devaient compte de leur conduite à personne, céda la place à un système plus moderne. Par une première loi de 1851, l'incorporation municipale était rendue facultative, mais cette loi eut très peu d'effet en dehors de la division des comtés en paroisses possédant une certaine autonomie locale et quelques pouvoirs d'administration qui leur furent reconnus par une législation municipale postérieure. Plus tard, en 1877, une loi rendit obligatoire l'incorporation des municipalités; amendée depuis lors, cette loi produit encore ses effets aujourd'hui. Elle organise des conseils de comtés, auxquels elle accorde la personnalité civile, composés de deux conseillers élus annuellement dans chaque paroisse du comté. Les conseillers élus choisissent parmi eux un président, qui porte le nom de préfet et qui exerce ses fonctions jusqu'à l'élection suivante. Toutefois, les conseils peuvent décider, par voix de règlement, que leur élection sera biennale, la municipalité du comté et de la cité de St-John étant toutefois exclue de cette disposition en vertu de la charte qui lui a été octroyée en 1785. Outre son préfet, chaque comté élit un secrétaire, un trésorier et un vérificateur, celui-ci étant pris hors du conseil, et ne pouvant exercer aucune fonction le plaçant sous les ordres du conseil. Les conseils de comté désignent aussi des visiteurs des pauvres, des agents de police, des agents voyers, des percepteurs et tous autres fonctionnaires du comté ou des paroisses qui peuvent être nécessaires.

Le droit de vote est libéralement accordé; il appartient, en principe, à tout sujet britannique majeur quelle que soit la valeur de ses immeubles, s'il est domicilié dans la paroisse; et, dans le cas contraire, s'il possède des biens immeubles d'une valeur de cent dollars.

Organisation judiciaire.—Les tribunaux du Nouveau-Brunswick, similaires à ceux de la Nouvelle-Ecosse, se composent de la cour suprême et des cours de comté. La cour suprême comprend la chambre des appels présidée par le juge en chef du Nouveau-Brunswick et deux autres juges; et la chambre du banc du roi présidée par un juge en chef et trois autres juges. Six juges des cours de comté exercent leur juridiction sur les quinze comtés de la province. Les paroisses possèdent des tribunaux locaux présidés par des commissaires qui sont *ex officio* juges de paix; parfois à ces tribunaux siègent des magistrats rémunérés ou des magistrats de police. Ces commissaires sont compétents dans les cas de dettes n'excédant pas quatre-vingts dollars, ou de dommages-intérêts n'excédant pas trente-deux dollars.

III.—ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Lorsqu'elle est entrée dans l'union, l'île du Prince-Edouard possédait un gouvernement consistant en un Conseil législatif de 13 membres et une Chambre d'assemblée de 30 membres. En 1862, le Conseil législatif avait été rendu électif et l'était encore lors de son abolition, qui fit suite à l'union de 1873. Après l'adoption de la loi d'abolition, les anciennes circonscriptions élirent des députés à l'Assemblée législative, au nombre de 15; elles élirent aussi, mais sur un suffrage électoral différent, les membres de la Chambre d'assemblée, ces deux chambres se trouvant, en fait, confondues en une seule assemblée de 30 membres. Le système électoral repose sur le suffrage universel. Le Conseil exécutif de l'île du Prince-Edouard se com-

pose (1) du Président du Conseil, (2) du Secrétaire provincial, qui est aussi Commissaire de l'Agriculture, (3) du Commissaire des Travaux publics, (4) du Procureur général et (5) de quatre ministres sans portefeuille.

En ce qui concerne l'organisation judiciaire, la cour suprême possède un juge en chef et deux juges, le juge en chef étant aussi le juge local en amirauté de la cour de l'échiquier. La cour suprême est tout à la fois une cour d'appel ayant juridiction sur les jugements de la cour de chancellerie et un tribunal de première instance, tant en matière civile qu'en matière criminelle. Dans les causes civiles, sa compétence commence à $32, et toutes les causes échappant à la juridiction de la cour de comté peuvent être jugées devant un juge de la cour suprême. Les juges de cette cour ont aussi les pouvoirs d'une cour de chancellerie. Il existe également dans la province une cour d'homologation des testaments, composée d'un seul juge. Trois juges, un pour chaque comté, composent les cours de comté; ils sont nommés et rémunérés par le gouvernement fédéral et leur compétence s'étend jusqu'à $150. L'instruction publique est placée sous la direction d'un Conseil de l'Instruction publique, constitué par les ministres provinciaux, le Directeur général de l'Enseignement, qui est le secrétaire de cette commission, et le principal du collège Prince of Wales.

IV.—QUÉBEC.[1]

Organisation politique et administrative.—La première Chambre d'assemblée, composée de représentants du peuple, élus par le vote populaire, a siégé à Québec, capitale du Bas-Canada, en 1792, lorsque fut établi le régime parlementaire encore en usage de nos jours, né de l'Acte constitutionnel de 1791. Une forme de gouvernement similaire était alors créée dans la province du Haut-Canada. Ce régime subsista jusqu'en 1840, alors que les deux provinces furent réunies, et le territoire formé par l'union des deux Canadas prit le nom de province du Canada. Enfin, en 1867, une Confédération de quatre provinces fut organisée; les provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse furent les premières à s'unir pour établir un gouvernement central dont le siège fut fixé à Ottawa, par le gouvernement impérial.

La législature de Québec se compose de trois branches: une Assemblée législative formée de 85 députés, représentant les 86 divisions électorales de la Province (les comtés de Charlevoix et Saguenay ont le même représentant); un Conseil législatif composé de 24 membres nommés à vie par le lieutenant-gouverneur en conseil; enfin, un Conseil exécutif composé du lieutenant-gouverneur et de ses conseillers, c'est-à-dire, les ministres de la Couronne.

L'Assemblée législative, de même que le Conseil législatif, ont le pouvoir de présenter des projets de loi civile et administrative, d'amender ou d'abroger les lois déjà existantes. Pour être sanctionnée par le lieutenant-gouverneur, il faut qu'une loi ait reçu l'assentiment des deux chambres. Seule, l'Assemblée législative peut présenter un projet de loi impliquant une dépense publique. L'extrême limite de la durée d'un parlement est de cinq ans. Le premier ministre est assisté de sept ministres à la tête d'un département respectif (l'un d'eux, le Trésorier, en a même deux), et de deux ministres sans portefeuille.

Organisation municipale.—Pour les fins d'administration locale dite municipale, la province de Québec est divisée en municipalités de comtés, au nombre de

[1]Adaptation d'un article de M. G.-E. Marquis, chef du Bureau des Statistiques de Québec, paru dans l'Annuaire du Canada de 1921.

74; celles-ci comprennent des municipalités de campagnes et de villages, ainsi que des municipalités de villes ci-devant organisées sous l'ancien Code municipal. En 1922, on comptait 22 municipalités de cités, 87 de villes, 261 de villages et 943 de campagnes, ce qui forme un total de 1,313 municipalités locales. Chaque municipalité locale est administrée par une corporation composée de sept membres, dans les campagnes, et d'un nombre qui varie suivant les municipalités dans les cités et les villes. Pour les municipalités rurales, l'élection des conseillers municipaux a lieu au mois de janvier, chaque année. Trois des conseillers sont remplacés à cette époque; le maire est élu pour deux ans, par les électeurs. Le conseil de comté est composé de tous les maires des municipalités de villages et de campagnes formant la municipalité de comté. Le chef de ce corps administratif porte le nom de préfet, et il est élu chaque année, lors de la séance trimestrielle du mois de mars.

La plupart des villes et des cités sont organisées en corporations distinctes, indépendantes de tout conseil de comté, en vertu d'une charte spéciale octroyée par la législature. Leur composition varie d'une municipalité à l'autre. Les attributions des conseils municipaux sont très étendues. Ils peuvent faire des règlements concernant les municipalités, pourvu que ces règlements ne contiennent aucune disposition incompatible avec les lois du pays; nommer des fonctionnaires pour gérer les affaires municipales; former des comités pour s'occuper d'une branche de l'administration; faire tous les règlements qui concernent la voirie; nommer une commission locale d'hygiène; maintenir le bon ordre; enfin, aider à la colonisation et à l'agriculture par l'imposition de taxes directes sur les biens imposables des municipalités.

Pour subvenir aux besoins de l'administration publique locale, tout conseil municipal a le droit d'imposer et de prélever, par voie de taxation directe, sur les biens imposables de la localité, de même que sur les fonds de commerce, toute somme nécessaire.

Tous les deux ans, des estimateurs sont nommés par le conseil, qui établissent la valeur des immeubles de leur municipalité. Ces estimateurs doivent faire un nouveau rôle d'évaluation tous les trois ans, mais ils doivent amender et corriger ce rôle chaque année. C'est en se basant sur cette évaluation que le conseil municipal prélève les taxes dont il a besoin pour faire face aux dépenses de l'administration. Depuis quelques années, un département des Affaires municipales a été créé dans l'administration provinciale, afin de surveiller plus étroitement l'application de la loi municipale, plus spécialement en matière d'emprunts.

Organisation scolaire.—L'Instruction publique, dans la province de Québec, relève d'une seule loi, connue sous le nom de Loi de l'Instruction publique, bien qu'il y ait deux espèces d'écoles, les unes pour les catholiques et les autres pour les protestants ou les non catholiques. C'est ce que l'on appelle le système confessionnel. Des règlements pour chacune des dénominations religieuses, sont préparés respectivement par le comité catholique, ou le comité protestant du Conseil de l'Instruction publique, et soumis à l'approbation du lieutenant-gouverneur en conseil, avant d'entrer en vigueur. L'unité territoriale administrée par une corporation scolaire s'appelle municipalité scolaire. Elle peut différer, quant aux limites, de la paroisse et même de la municipalité locale. On en compte 1,746, dont 1,394 catholiques et 352 protestantes. Les municipalités scolaires sont érigées à la demande d'un groupe de contribuables, par le lieutenant-gouverneur en conseil, sur recommandation du surintendant de l'Instruction publique, ou parfois par un statut de la législature. Chacune d'elles doit être divisée en arrondissements, sauf,

toutefois, dans les cités et les villes. La corporation est composée de cinq commissaires s'il s'agit de la majorité religieuse ou bien de trois syndics, pour la minorité.

Les commissaires et les syndics d'écoles sont élus pour trois ans; cinq commissaires ou trois syndics forment une corporation scolaire. Leurs devoirs sont nombreux, mais, en résumé, on peut dire qu'ils doivent ériger une école dans chaque arrondissement, veiller à son entretien, la pourvoir des fournitures nécessaires, engager des maîtres et des maîtresses, surveiller leur enseignement, les payer chaque mois et régler les différends qui peuvent s'élever entre titulaires et parents.

Comme les corporations municipales, les corporations scolaires ont le droit d'imposer des taxes pour la construction des écoles, leur entretien et le paiement du personnel enseignant. La cotisation scolaire est répartie sur tous les biens imposables de la municipalité scolaire; le rôle d'évaluation, préparé par le conseil municipal, doit servir de base aux cotisations imposées par les corporations scolaires, sauf de rares exceptions.

Autrefois, les corporations scolaires avaient sous leur contrôle des écoles de quatre degrés: les maternelles, les primaires-élémentaires, les primaires-intermédiaires et les primaires-supérieures. Une modification de cette classification a été mise en vigueur en septembre 1923, par laquelle les trois dernières catégories n'en forment plus que deux, le cours primaire (4 ans) et le cours intermédiaire (4 ans). Le programme d'études a été modifié de façon à donner un enseignement plus approprié aux enfants de la campagne, afin de les garder au sol, et à fournir à ceux des villes une formation qui les prépare à l'industrie, au commerce ou à la finance.

Outre les écoles sous le contrôle des corporations scolaires, il y a encore les collèges classiques où se donne l'enseignement secondaire, de même que quatre universités, sans compter plusieurs écoles spéciales. Toute l'organisation scolaire publique est dirigée par le Conseil de l'Instruction publique qui rédige les règlements scolaires et le programme des études; il choisit aussi les professeurs et les principaux des écoles normales, ainsi que les examinateurs chargés d'accorder des brevets d'enseignement; enfin, il approuve, quand il le juge à propos, les manuels scolaires qui lui sont soumis. Ce Conseil est présidé, quand il siège, c'est-à-dire, quand les deux comités se réunissent, par le surintendant de l'Instruction publique, lequel dirige aussi le département de l'Instruction publique. Il est nommé à vie, par le lieutenant-gouverneur en conseil, mais c'est le Secrétaire de la province qui est le porte-parole de ce département, et qui est responsable de son administration devant la législature.

V.—ONTARIO.[1]

Esquisse historique.—La partie septentrionale du territoire actuel de la province d'Ontario fut cédée à l'Angleterre en 1713, par le traité d'Utrecht, et la partie méridionale en 1763, par le traité de Paris. A cette dernière date, la totalité de la population blanche était d'environ 1,000 habitants, établis principalement le long de la rivière Détroit. Par une proclamation royale du 7 octobre 1763 l'est de la province, puis par l'Acte de Québec de 1774 (14 Geo. III, chap. 83) la totalité de l'Ontario méridional d'aujourd'hui, furent incorporés à la province de Québec, sous les lois civiles françaises et les lois criminelles anglaises mais sans gouvernement représentatif. Les Loyalistes de l'Empire-Uni, qui avaient quitté les Etats-Unis pour venir s'établir dans ce pays, réclamèrent avec insistance des institutions

[1]Adaptation d'un article de S. A. Cudmore, rédacteur de l'Annuaire du Canada, publié dans l'Annuaire du Canada de 1921.

représentatives et la protection des lois civiles anglaises. Cette requête fut accueillie et la loi constitutionnelle de 1791 (31 Geo. III, chap. 31) créa la province du Haut-Canada (Ontario) avec un lieutenant-gouverneur, un Conseil législatif d'au moins sept membres et une Assemblée législative d'au moins 16 membres, ceux-ci élus par le peuple. Toutefois, ces représentants du peuple n'exerçaient qu'un contrôle infime sur le Conseil exécutif et ils engagèrent une lutte pour l'obtention d'un gouvernement responsable. Ce conflit déchaîna le soulèvement armé de 1837, à la suite duquel le rapport de Lord Durham ouvrit la voie à l'introduction du gouvernement responsable et à l'union des Canadas par la loi d'union (3-4 Vict., chap. 35).

Constitution actuelle.—L'Assemblée législative d'Ontario, unique chambre de la législature de la province, était d'abord composée de 82 membres, nombre porté depuis à 111. Elle est élue pour quatre ans, au suffrage universel, et tient des sessions annuelles, de telle sorte que douze mois ne puissent s'écouler entre la dernière séance d'une session et la première séance de la session suivante.

En 1923, le Conseil Exécutif se compose de treize membres, dont neuf avec portefeuille, savoir: Premier Ministre et ministre de l'Instruction publique; Procureur général; Secrétaire et registraire, Trésorier, Terres et Forêts, Agriculture, Travaux publics et Voirie, Travail, Mines.

Outre ces départements, certaines commissions ont été créées dans des buts spéciaux, notamment la Commission du parc de Niagara Falls, la Commission des chemins de fer locaux, la Commission Hydroélectrique et la Commission du chemin de fer Timiscaming and Northern Ontario.

Gouvernement municipal.—Sous le système créé par la loi constitutionnelle de 1791, l'administration municipale s'exerçait en principe par les cours des sessions trimestrielles, dont les membres étaient nommés par le gouverneur en conseil, à qui ils avaient à répondre de leur gestion. Au fur et à mesure du grossissement des agglomérations urbaines, il s'éleva une agitation en faveur de l'autonomie municipale; après de nombreux refus, Brockville obtint enfin, en 1832, un contrôle limité de sa police locale. En 1833, Hamilton et en 1834 Belleville, Cornwall, Port Hope et Prescott reçurent des pouvoirs similaires et, la même année, York (en prenant le nom de Toronto) devint une cité autonome, avec un maire, des échevins et des conseillers; Kingston reçut en 1838 une constitution similaire, quoique le nom de cité lui fut refusé.

Lors de la naissance du gouvernement responsable fut passée la loi des conseils de district de 1841, donnant une certaine mesure d'autonomie locale, restreinte par le contrôle des autorités centrales; quelques années plus tard, une mesure plus élaborée, la loi municipale de 1849, fut mise en vigueur.

Cette loi a été appelée la grande charte des institutions municipales, non seulement pour Ontario mais pour les provinces plus nouvelles, qui s'inspirèrent largement des institutions ontariennes. Ses traits principaux sont encore clairement visibles dans le système municipal d'aujourd'hui.

En 1868, lorsque s'assembla la première législature d'Ontario, il existait en vertu de ce système, 539 unités locales autonomes, dont 36 comtés, 399 cantons, et 104 cités, villes et villages. En 1921, la province comprenait 911 unités locales autonomes, soit 38 municipalités de comté, 557 cantons, 149 villages, 143 villes et 24 cités. Il y avait donc un gouvernement local autonome par 3,200 habitants; situation enviable, qui a pour effet d'initier la masse de la population de la province aux problèmes politiques et économiques, si bien que des hommes éminents dans

la science de l'économie politique considèrent Ontario comme l'une des plus parfaites démocraties en existence.

Cantons et villages.—Des municipalités de canton peuvent être créées dans des territoires inorganisés, lorsque la population du canton géographique de six milles carrés n'excède pas 100 habitants, ou bien lorsque plus de 100 habitants sont réunis dans un territoire non cadastré, dont la superficie ne dépasse pas 20,000 acres. Le canton est administré par un fonctionnaire exécutif, appelé administrateur ou bailli, assisté de quatre adjoints ou conseillers, selon le nombre des électeurs municipaux. Ce bailli et ses adjoints représentent le canton au conseil de comté. Ces dispositions s'appliquent également aux villages qui peuvent être constitués dans les districts ou parties de cantons où il existe une population de 750 habitants répartis sur une étendue n'excédant pas 500 acres. Des villages dits "de police," possédant certains droits limités d'autonomie, peuvent être formés par les conseils de comté, au sein d'une population d'au moins 150 habitants, disséminés sur un territoire n'excédant pas 500 acres, et lorsque la majorité des propriétaires et locataires de la localité a pétitionné dans ce but. Les villages de police sont administrés par trois syndics, qui peuvent acquérir la personnalité civile lorsque la population dépasse 500 habitants.

Villes.—Les villes doivent avoir au moins 2,000 habitants. Elles peuvent être incorporées sous les conditions prescrites par la Commission municipale et des chemins de fer d'Ontario. Dans un territoire inorganisé, une ville est administrée par un maire et six conseillers ou, si sa population atteint 5,000 habitants, par un maire et neuf conseillers. Une ville constituée dans un territoire organisé est administrée par un maire, un bailli, autant d'adjoints au bailli que la ville peut avoir de représentants au conseil de comté, plus trois conseillers pour chaque quartier, lorsqu'il existe au moins cinq quartiers, ou deux conseillers pour chaque quartier lorsqu'il y a cinq quartiers ou plus. Les villes ayant une population d'au moins 5,000 habitants peuvent, au moyen d'un règlement approuvé par les électeurs, se soustraire à la juridiction du conseil de comté.

Cités.—Les cités, qui sont toujours entièrement séparées de leur comté au point de vue administratif, doivent avoir au minimum 15,000 habitants. Elles sont gouvernées par un maire, un Bureau de contrôle selon le cas et, au choix du conseil, deux ou trois échevins par quartier. Les Bureaux de contrôle, qui peuvent être élus par l'électorat, dans toute cité de plus de 100,000 habitants, forment une sorte de corps exécutif pour les grandes cités; leurs membres consacrent une portion considérable de leur temps au service public et reçoivent un traitement sensiblement plus élevé que l'indemnité des échevins. Les attributions du Bureau de contrôle embrassent la préparation du budget, l'adjudication des travaux publics, l'inspection des propriétés municipales et la nomination, la suspension ou la destitution des fonctionnaires et employés municipaux. Le Bureau de contrôle fait des rapports au conseil (les contrôleurs ayant droit de vote aux séances du conseil) et l'action du Bureau de contrôle est sujette à l'approbation ou à la désapprobation du conseil entier. Le conseil ne peut, sans un vote des deux tiers des membres présents, engager une dépense d'argent quelconque non prévue au budget du Bureau.

Comtés.—Tous les membres des conseils de comté sont aussi membres des conseils des municipalités existant dans le territoire de la municipalité de comté, puisqu'ils sont les baillis et leurs adjoints des cantons, villages et villes. Le président du conseil de comté porte le nom de préfet; il est annuellement choisi parmi les baillis qui sont membres du conseil. Le conseil de comté a la charge des routes

principales et des ponts, du palais de justice, de la prison, de la maison de refuge, du bureau d'enregistrement, etc. Ses taxes sont perçues par l'intermédiaire des municipalités locales qui le constituent. La loi pourvoit à la transformation d'une municipalité urbaine en municipalité d'une autre sorte.

Organisation judiciaire.—La loi de réforme judiciaire de 1909 (9 Edouard VII, chap. 38) a créé la cour suprême d'Ontario, composée de deux divisions, la division d'appel et la division de haute cour; la première succédant à l'ancienne cour d'appel et l'autre continuant la haute cour de justice qui existait autrefois. La division d'appel est composée d'au moins deux chambres, de chacune cinq juges, ayant juridiction en matière d'appel des jugements de la haute cour et des autres cours de la province; dans certains cas, les décisions de ces chambres peuvent être déférées à la cour suprême du Canada. Les juges de la haute cour siègent au moins deux fois par an dans chaque comté; leur juridiction est très étendue. Dans chaque comté ou district, il existe un tribunal composé d'un seul juge, qui siège au moins deux fois par an, avec ou sans l'assistance d'un jury, pour juger les actions civiles de peu d'importance. Chaque juge de comté préside, au moins deux fois par an, une cour des sessions générales, ayant une juridiction limitée en matière criminelle. Les prévenus peuvent, de leur propre consentement, être jugés par le juge de comté siégeant sans jury. Chaque district judiciaire est divisé en arrondissements, dans chacun desquels un tribunal d'arrondissement est constitué par le juge du comté ou son suppléant, à intervalles qui ne peuvent excéder deux mois; ces tribunaux connaissent des demandes en paiement et en dommages, de minime importance. Les juges de comtés siègent en revision, pour la révision des rôles d'évaluation et des listes électorales; ils sont également juges des cours d'homologation, qui s'occupent spécialement des successions ouvertes.

VI.—MANITOBA, SASKATCHEWAN ET ALBERTA.[1]

Esquisse historique.—Il y a eu dans les prairies deux courants distincts de développement historique et politique: celui de la rivière Rouge et celui des Territoires. La totalité de la région était autrefois sous le sceptre de l'"Honorable Compagnie des Aventuriers," qui commerçait autour de la baie d'Hudson. En ce qui concerne la rivière Rouge, un gouvernement régulier lui fut donné lors de sa cession au Canada. Les Territoires ne possédaient absolument aucune forme de gouvernement antérieurement à leur annexion par la Puissance.

Le 4 septembre 1812, le capitaine Miles Macdonnell, agissant au nom de lord Selkirk, prit possession formelle du district de l'Assiniboine, au confluent de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine. Ce fut le premier acte de gouvernement dans l'ouest canadien actuel.

Ce district était gouverné depuis plusieurs années par un gouverneur et un conseil nommés par Selkirk. Ce conseil, quoique à peine responsable envers ceux dont il représentait les intérêts, recrutait ses membres parmi les principaux citoyens du pays.

La série des lois de la Puissance relatives à l'ouest commence avec "une loi pour le gouvernement temporaire de la terre de Rupert et du Territoire du Nord-Ouest, à leur annexion au Canada," du 22 juin 1869. Cette loi a pour but d'opérer le transfert des territoires au gouvernement du Canada. Un peu plus tard la loi

[1]Adaptation de l'article du Rév. E. H. Oliver, D.Ph., M.S.R.C., paru dans l'Annuaire de 1921.

du Manitoba (33 Vict., chap. 3) accordait à l'ancien district de l'Assiniboine sa complète autonomie et son indépendance constitutionnelle. Pendant un temps assez bref il n'y eut qu'un gouvernement temporaire, avec deux ministres et l'Assemblée législative. Plus tard, le gouvernement s'exerça, au moyen de l'Assemblée législative et d'un Conseil législatif, mais sans premier ministre. Six ans après, le Conseil législatif fut aboli. Sans Conseil législatif, mais avec un premier ministre et une Assemblée législative, la province prit la forme constitutionnelle qu'elle possède encore aujourd'hui.

Lors de la création de la province du Manitoba, les Territoires ne jouirent pas immédiatement d'un gouvernement séparé. Ils étaient administrés de Fort Garry par le lieutenant-gouverneur du Manitoba avec l'aide, d'abord, d'un petit conseil exécutif de trois membres, puis ensuite, par l'intermédiaire du Conseil du Nord-Ouest, dont le caractère n'était encore que provisoire. La séparation de l'existence politique des territoires fut consommée par la loi des territoires du Nord-Ouest de 1875 (38 Vict., c. 49). Le développement du pays avait déjà pris des proportions rapides; la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique aidait puissamment à sa croissance et contribuait dans une large mesure à déterminer la marche de la colonisation. Tandis que la capitale était encore à Battleford, en 1881, le chef traiteur, Lawrence Clarke fut élu représentant du district de Lorne au Conseil du Nord-Ouest. Trois ans plus tard, les représentants élus par le peuple devinrent assez nombreux pour exercer une influence sur la législation. En 1886, l'organisation judiciaire prenait naissance. Ensuite suivit une lutte parlementaire pour la possession des cordons de la bourse. Rapidement se succédèrent le conseil consultatif, le comité exécutif, le conseil exécutif. Dans ce conflit entre les représentants des colons et les fonctionnaires de la Puissance, la victoire resta au peuple et au gouvernement populaire. Ce ne fut cependant qu'en 1897, à la veille des progrès considérables qui allaient s'accomplir tant au point de vue de l'accroissement de la population que du développement économique, que le gouvernement des territoires qui, depuis un lustre, obéissait à la volonté du peuple, fut rendu complètement responsable, consolidant ainsi sa situation de fait.

Le volume toujours croissant de l'immigration nécessita de plus fortes dépenses pour l'instruction publique, les travaux publics et l'administration locale. Il était impossible d'introduire l'organisation municipale dans maints districts, dont la population était très clairsemée, et cette situation imposait au gouvernement des territoires un lourd fardeau. Les embarras financiers suscitèrent des aspirations constitutionnelles et, finalement, après une agitation prolongée, deux lois du gouvernement fédéral créèrent les deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta (4-5 Ed. VII, ch. 42 et 43), qui virent le jour le premier septembre 1905.

Constitutions provinciales.—Chaque province a un lieutenant-gouverneur nommé par le gouvernement de la Puissance, pour cinq ans; il est, en principe, inamovible, mais cependant il pourrait être destitué pour causes graves à lui communiquées par écrit. Il exerce ses attributions conformément aux principes du gouvernement responsable, avec l'avis et le consentement du cabinet provincial. Le cabinet de chaque province se compose d'un Ministre des Travaux publics, d'un Procureur général, d'un Ministre de l'Agriculture, d'un Trésorier, d'un Ministre de l'Instruction publique et d'un Secrétaire. Souvent, un ministre dirige plus d'un département. En outre, chaque province possède une législature, composée du lieutenant-gouverneur et de l'Assemblée législative. Une session annuelle est obligatoire. Quoique l'assemblée puisse être dissoute à tout moment, la durée de son existence est strictement limitée.

1.—Manitoba.

Administration municipale.—Les étapes de l'évolution des institutions municipales dans la province du Manitoba sont marquées par la législation des années 1871, 1873, 1882 et 1900. En 1871, la loi de l'impôt dû au comté et la loi de l'impôt dû à la paroisse établirent la base des finances locales. Une loi de 1873 pourvut à l'érection d'une municipalité locale dans les districts ne contenant pas plus de 30 propriétaires. En 1883, la province fut divisée en 26 comtés et 3 districts judiciaires. Par la loi municipale de 1900, chaque municipalité de cité, de ville, de village et rurale obtint la personnalité civile. Au-dessus de toutes ces municipalités (à l'exception des cités possédant une charte distincte), se place le département des Affaires municipales. Par une loi de 1921 une commission de la taxe fut établie dans la province; ses principales attributions consistent à rendre aussi équitable que possible dans toute la province, spécialement dans les campagnes, la taxe municipale.

Un trait particulier du gouvernement local du Manitoba est le "district d'amélioration" qui désigne une portion d'une municipalité rurale ou d'un village incorporé, constitué en territoire spécial, afin d'en faciliter le peuplement. Sa nature et son administration diffèrent des districts d'amélioration de la Saskatchewan et de l'Alberta. En général, les autres formes de l'organisation municipale sont les municipalités rurales, les villages, les villes et les cités.

Districts scolaires.—Dans les prairies, le district scolaire constitue l'unité, tout à la fois la plus élémentaire et la plus importante; c'est l'organisation locale constituée pour l'instruction des enfants. Son fonctionnement est quelque peu différent, selon qu'il s'agit d'un district rural, d'un village, d'une ville, d'une cité ou d'un district de fusion ou centralisation, mais le plus commun d'entre eux, le district rural, est gouverné par une commission de trois syndics élus par les contribuables pour trois ans, dont l'un se retire annuellement. Il existe, outre les types de districts déjà mentionnés, une organisation scolaire de municipalité rurale qui est un amalgame d'écoles rurales gouvernées par une unique commission de syndics.

Autres formes.—Ainsi qu'on l'a dit plus haut, les autres formes d'organisation municipale, outre le district d'amélioration, sont les municipalités rurales, les villages, les villes et les cités. La municipalité rurale est une institution permanente possédant la personnalité civile; elle a le droit de légiférer sur plusieurs points, tels que hygiène, cimetières, hôpitaux, protection des animaux maltraités, incendies, édifices municipaux, etc. Elle perçoit les taxes scolaires dans le district et peut contracter un emprunt par voie d'émission d'obligations. Elle peut imposer certaines patentes, mais la taxation constitue sa principale source de revenus. Le conseil se compose du bailli et de six ou quatre conseillers, selon que la loi le détermine.

Les villages sont incorporés en vertu de la loi des municipalités, laquelle exige qu'ils réunissent au minimum 500 habitants sur un territoire de 640 acres.

Les localités dont la population dépasse 1,500 habitants peuvent être transformées en ville, si elles en font la demande. Le conseil se compose du maire et de deux conseillers pour chaque quartier.

Au Manitoba, une ville dont la population dépasse 10,000 habitants peut être transformée en cité. Son conseil se compose alors du maire, d'une commission de contrôle similaire à celles d'Ontario et de deux échevins pour chaque quartier. Ses attributions embrassent l'acquisition de propriétés, la sécurité publique, l'ordre

et la morale publique, la protection contre l'incendie, les bibliothèques, les égouts et l'adduction d'eau.

Organisation judiciaire.—Les cours et tribunaux des trois provinces sont essentiellement les mêmes. Au Manitoba, il y a la Cour d'Appel, composée d'un juge en chef et de quatre autres juges appelés juges des appels; la Cour du Banc du roi; le tribunal de vérification et les tribunaux de comtés. En Saskatchewan, on compte la Cour d'Appel et la Cour du Banc du roi (lesquelles avec les juges de la Cour suprême, ont juridiction sur les faillites) et diverses cours de district. En Alberta, la Cour suprême est composée de deux divisions; la division de première instance et la division d'appel (les juges comme en Saskatchewan ont juridiction sur les faillites) et aussi plusieurs districts et sous-districts judiciaires présidés par des juges de district.

2.—Saskatchewan.

La province de la Saskatchewan, avec de nombreuses coutumes et organisations municipales dont elle avait hérité des anciens territoires du Nord-Ouest, commença son existence en 1905. Des commissions d'enquête eurent tôt fait de mettre au rencart un grand nombre de ces us et coutumes et un des premiers changements dans l'administration municipale fut l'amendement des lois d'amélioration locale et la refonte des autres lois concernant les municipalités.

En général, l'administration municipale, dans la Saskatchewan ressemble à celle du Manitoba. Le district scolaire constitue l'unité la plus importante. Les districts en voie de colonisation, dans la Saskatchewan comme dans l'Alberta, diffèrent de ceux du Manitoba en ce qu'ils consistent en territoires clairsemés d'habitants où n'existe nulle organisation, ni municipale, ni autre. En règle générale, chaque district en voie de colonisation a exactement la même superficie que la municipalité rurale en laquelle il peut être subséquemment transformé, c'est-à-dire l'unité territoirale de dix-huit milles carrés ou neuf cantons. Les taxes sont perçues par le département des affaires municipales et sont dépensées dans les limites du district pour la voirie, la destruction des animaux et des insectes nuisibles, etc.

Lorsqu'un hameau compte 50 habitants y résidant effectivement, il peut obtenir son incorporation comme village, s'il la sollicite. Les taxes peuvent être prelévées et à cette fin, les terres sont évaluées à leur juste valeur, mais les bâtiments et constructions ne sont évalués qu'à 60 p.c. de leur valeur; les biens mobiliers et les revenus peuvent également être imposés. Toutefois, si les deux tiers des contribuables du village le demandent par pétition écrite, le conseil peut décider, par voie de règlement, que la répartition des taxes sera basée sur la valeur des terres uniquement.

Avant de se transformer en ville, un village doit avoir 500 habitants. Les terres et constructions sont taxées comme dans les villages, mais la ville a, de plus, le pouvoir d'imposer une taxe sur le revenu, sur les biens mobiliers et sur les améliorations.

Les villes comptant 5,000 âmes peuvent devenir cités, en vertu de la loi générale des cités. La cité peut, à son gré, taxer les terres, exempter les bâtiments et constructions. L'administration municipale d'une cité en Saskatchewan est composée du maire et des échevins élus par le peuple et de commissaires nommés; les bureaux de contrôle, communs aux cités de l'est, y sont inconnus.

3.—Alberta.

Du point de vue du gouvernement, le développement de l'Alberta, depuis sa création en 1905, a été similaire à celui de la Saskatchewan, ces deux provinces s'étant étroitement inspirées du Manitoba dans l'adaptation aux conditions de l'ouest, des anciennes méthodes de gouvernement de l'est.

On retrouve dans l'Alberta les cinq principales formes d'organisation municipale: les districts en voie de colonisation, les districts municipaux, les villages, les villes et les cités. Le district scolaire est, ici encore, la clef de voûte de l'organisation administrative, similaire à celle des autres provinces des prairies. Le conseil d'une municipalité rurale est généralement élu par l'ensemble des électeurs municipaux; toutefois, avec l'assentiment des électeurs, les élections peuvent se faire par divisions, de la même manière qu'en Saskatchewan où le bailli est élu par l'ensemble de la municipalité, tandis que chacun des six conseillers est choisi par une division comprenant un canton et demi. Un village dans l'Alberta n'a pas de personnalité civile et ses pouvoirs sont très limités; il peut être constitué par 25 maisons d'habitation occupées, sur un territoire n'excédant pas 640 acres. Quand la population d'un village atteint 700 habitants, il peut être transformé en ville et plus tard de ville en cité, si cette ville en fait la demande et si elle obtient une charte spéciale. Comme chaque cité administre ses affaires selon les dispositions de sa charte (il n'existe aucune loi régissant les cités), les méthodes d'administration des différentes cités de la province présentent des différences considérables.

VII.—COLOMBIE BRITANNIQUE.[1]

La Colombie Britannique est entrée dans la Confédération le 20 juillet 1871. La province avait été constituée en 1866, par l'union de la colonie de l'île Vancouver et ses dépendances avec celle de la Colombie Britannique. Le gouvernement responsable local commença avant la Confédération, mais antérieurement, les colonies avaient été administrées par deux conseils partiellement élus et partiellement nommés. Actuellement, l'administration est constituée par le lieutenant-gouverneur et un cabinet qui ne peut excéder 12 membres et ainsi composé: Premier Ministre qui est aussi Ministre des Chemins de fer et Président du Conseil; Procureur général et Ministre du Travail; Ministre des Finances et Ministre des Industries; Secrétaire et Ministre de l'Instruction publique; Ministre des Terres; Ministre des Mines et Commissaire des Pêcheries; Ministre des Travaux publics; Ministre de l'Agriculture.

La Colombie Britannique se compose d'une unique chambre de 47 membres. La représentation de Vancouver, qui était de deux membres en 1894, est maintenant de six. Victoria a quatre députés; les 36 autres circonscriptions ont chacune un député. L'assemblée législative, autrefois élue pour quatre ans, a vu sa durée portée à cinq ans, en 1913.

Organisation judiciaire.—Voici l'énumération des cours et tribunaux de la province, dans leur ordre de primauté:

(1) La Cour d'appel, composée d'un juge en chef et de quatre autres juges appelés juges des appels. La juridiction de cette cour est très large; elle connaît des appels de tous jugements et ordres de la cour suprême, des appels des cours de comté, des appels de l'opinion d'un juge de la cour suprême sur des questions cons-

[1]Adaptation d'un article de John Hosie, paru dans l'Annuaire de 1921.

titutionnelles à lui soumises par le lieutenant-gouverneur en conseil, etc. C'est aussi la cour d'appel, pour la province, de toutes les causes criminelles d'une nature quelconque.

(2) La Cour suprême, composée d'un juge en chef et de cinq autres juges est, tout à la fois, un tribunal de première instance auquel sont portées les causes les plus importantes, ayant en même temps une certaine juridiction d'appel. L'un des juges de cette cour peut siéger seul.

(3) Des tribunaux de comtés, au nombre de neuf. Ils sont compétents dans toute action personnelle dont le montant n'excède pas $1,000; dans les actions en éviction, lorsque la valeur de la propriété n'excède pas $2,500; dans les demandes en dommages et intérêts lorsque le montant n'excède pas $2,500. L'application des lois provinciales sur les mines est le plus souvent confiée à ces tribunaux, lesquels connaissent également des appels des tribunaux pour petites dettes. Enfin, ils sont en même temps tribunaux correctionnels.

(4) Des tribunaux pour petites dettes, avec juridiction dans les actions personnelles jusqu'à $100. Ils sont constitués par des juges nommés par le gouvernement provincial.

Outre les cours et tribunaux plus haut énumérés, il existe un nombre important de juges de paix et de magistrats rémunérés, exerçant la juridiction plutôt limitée qui leur est conférée par le code criminel du Canada et la loi sur les condamnations sommaires.

Instruction publique.—Le Ministre de l'Instruction publique exerce en même temps les fonctions de Secrétaire de la province. Le Directeur général de l'Enseignement possède le rang d'un sous-ministre. La direction et la surveillance sont entre les mains de deux inspecteurs de hautes écoles, 16 inspecteurs d'écoles et un inspecteur des écoles de travaux manuels. Toutes les écoles sont neutres; leur fréquentation est obligatoire depuis 7 ans jusqu'à 14 ans. Une université provinciale, dont la création fut autorisée par une loi de 1908, ne fut ouverte qu'en 1915; elle décerne des diplômes ès lettres, sciences appliquées et agriculture et toutes autres branches, sauf la théologie. Parmi les autres institutions d'enseignement on compte deux écoles normales et plus de quarante hautes écoles; il existe aussi des écoles du soir où l'on enseigne des sujets soit classiques, soit techniques. Dans maintes hautes écoles et écoles primaires on a organisé l'enseignement des travaux manuels et de la science ménagère.

Il est pourvu aux dépenses de toutes les écoles des cités et des villes et d'une grande majorité des écoles rurales par une taxe locale ou de district, supplémentée par les allocations du trésor provincial. Sous les auspices du département, les autorités locales exercent la direction de ces écoles. Les commissions scolaires des cités et des municipalités organisées sont élues par le vote populaire; ces commissions nomment des inspecteurs municipaux et d'autres fonctionnaires.

Gouvernement municipal.—L'administration locale est actuellement régie par la loi municipale et ses amendements, ainsi que par la loi des municipalités de villages. Le système actuel confère de larges pouvoirs d'autonomie. Il peut être établi une municipalité urbaine au moyen de 100 sujets britanniques du sexe masculin, si les propriétaires de plus de la moitié des terres le demandent par voie de pétition. Les municipalités de district peuvent être organisées par 30 sujets britanniques du sexe masculin et majeurs. Les municipalités de village peuvent être formées par pétition, lorsque le nombre des habitants n'excède pas 1,000, mais les dispositions de la loi municipale ne s'appliquent pas dans ce cas. L'organisation

des cités repose sur les mêmes principes, ne différant que dans certains détails. Partout, le maire est le magistrat principal et partout les conseillers sont électifs.

La loi municipale permet la création de Bureaux de contrôle mais ils n'existent nulle part, non plus que le système des commissions. Toutes les grandes cités ont abandonné le système de la division par quartiers. La métropole, Vancouver, a réduit son conseil à huit membres. Le droit de vote aux élections municipales appartient aux adultes du sexe masculin, aux femmes qui sont chef de famille et aux propriétaires fonciers. La ratification des règlements comportant des dépenses est le lot exclusif des propriétaires fonciers de l'un ou l'autre sexe. Cette ratification est nécessaire lorsque les dépenses envisagées excèdent les revenus ordinaires et nécessitent un emprunt; elle ne s'obtient que par une majorité des trois-cinquièmes des votants.

Le magistrat principal d'une municipalité de district est le bailli; pour le surplus, la municipalité de district ressemble absolument à celle d'une cité.

Quoique le système municipal repose sur la législation générale, plusieurs municipalités ont obtenu certaines modifications en leur faveur au moyen de lois spéciales. Chaque cité possède son propre système de taxation et de péréquation. Vancouver, par exemple, impose les propriétés bâties à concurrence de 50 p.c. de leur valeur.

En vertu des dispositions de la loi des cimetières municipaux de 1921, les municipalités ont reçu le pouvoir d'établir des cimetières, des mausolées et des fours crématoires. Deux municipalités ou un plus grand nombre peuvent agir ensemble à cet effet, au moyen d'un bureau de contrôle conjoint, nommé par leurs conseils respectifs.

Actuellement, les municipalités reçoivent des subsides du gouvernement provincial, provenant des bénéfices réalisés par celui-ci sur la vente des liqueurs, des recettes produites par les licences d'automobiles et d'une taxe nouvelle imposée sur les paris aux courses de chevaux. La répartition de ces fonds s'opère au pro rata de la population.

V.—REPRÉSENTATION PARLEMENTAIRE.

I.—PARLEMENT FÉDÉRAL.

Le Parlement de la Puissance se compose du roi, représenté par le gouverneur général, du Sénat et de la Chambre des Communes. Le gouverneur général est désigné par le gouvernement britannique. Les membres du Sénat sont nommés à vie par le gouvernement canadien; les membres de la Chambre des Communes sont élus par le peuple. L'évolution du principe démocratique a relégué à l'arrière-plan le rôle du représentant du roi et celui de la Chambre Haute du Parlement, en matière de législation, aussi bien au Canada que dans la métropole, la Chambre des Communes assumant de plus en plus les responsabilités de la législation.

Le Gouverneur général du Canada.—Le gouverneur général représente le roi au Canada, habituellement pendant une période de cinq ans; son traitement, fixé à £10,000 par an, est payé sur le budget du Canada. Les attributions du gouverneur général sont strictement définies; il agit selon l'avis de ses ministres, lesquels sont responsables devant le parlement; en sa qualité de chef de l'exécutif, il convoque, proroge et dissout le parlement; il sanctionne les lois ou leur refuse son assentiment. Dans l'accomplissement des devoirs de sa charge il agit entièrement selon l'avis du ministère et devient alors le gouverneur général en conseil. Sur les questions d'intérêt impérial affectant le Canada, il consulte ses ministres et soumet leurs vues au gouvernement britannique. La prérogative royale de la grâce aux condamnés à mort, qui appartenait autrefois exclusivement au gouverneur général, n'est exercée par lui actuellement que sur l'opinion favorable du ministère.

Le tableau **1** ci-dessous donne la liste des gouverneurs généraux depuis la Confédération, avec la date de leur nomination et de leur entrée en fonctions.

1.—Gouverneurs généraux du Canada, 1867-1923.

Nom.	Date de leur nomination.	Date de leur entrée en fonctions.
Vicomte Monck, G.C.M.G.	1er juin 1867	1er juillet 1867
Lord Lisgar, G.C.M.G. (Sir John Young)	29 déc. 1869	2 fév. 1869
Comte de Dufferin, K.P., K.C.B., G.C.M.G.	22 mai 1872	25 juin 1872
Marquis de Lorne, K.T., G.C.M.G.	5 oct. 1878	25 nov. 1878
Marquis de Lansdowne, G.C.M.G.	18 août 1883	13 oct. 1883
Lord Stanley de Preston, G.C.B.	1er mai 1886	11 juin 1888
Comte d'Aberdeen, K.T., G.C.M.G.	22 mai 1893	18 sept. 1893
Comte de Minto, G.C.M.G.	30 juillet 1898	12 nov. 1898
Comte Grey, G.C.M.G.	26 sept. 1904	10 déc. 1904
Le Feld-Maréchal S.A.R. le duc de Connaught, K.G.	21 mars 1911	13 oct. 1911
Duc de Devonshire, K.G., G.C.M.G., G.C.V.O.	19 août 1916	11 nov. 1916
Lord Byng de Vimy, G.C.B., G.C.M.G., M.V.O.	2 août 1921	11 août 1921

Ministère.—Le Canada possède un système de gouvernement semblable à celui de la Grande-Bretagne, par lequel un cabinet ou ministère, composé de membres de la Chambre des Communes ou du Sénat, et responsable devant le Parlement, exerce le pouvoir pendant qu'il jouit de la confiance des représentants du peuple. Le Cabinet est effectivement un comité du Conseil Privé du roi pour le Canada. Sans expliquer en détail le fonctionnement de ce système, il faut toute-

fois remarquer que le cabinet est responsable devant la Chambre des Communes et, suivant un précédent établi, démissionne lorsqu'il devient évident qu'il a perdu la confiance des représentants du peuple. Les membres du cabinet sont choisis par le premier ministre; généralement, chacun d'eux assume la charge de l'un des différents départements administratifs; cependant, un ministre peut avoir deux portefeuilles, tandis que certains de ses collègues peuvent être ministres sans portefeuille. Le ministère actuel comporte 19 ministres, dont trois sans portefeuille tandis que quatre autres, y compris le premier ministre, dirigent plusieurs départements.

On trouvera dans le tableau **2** la liste des premiers ministres depuis la Confédération, la date du commencement et de la cessation de leurs fonctions, ainsi que l'énumération des membres du ministère actuel.

2.—Ministères depuis la Confédération.

1. Très hon. sir John A. Macdonald, premier ministre. Du 1er juillet 1867 au 6 nov. 1873.
2. Hon. Alexandre Mackenzie, premier ministre. Du 7 nov. 1873 au 16 oct. 1878.
3. Très hon. sir John A. Macdonald, premier ministre. Du 17 oct. 1878 au 6 juin 1891.
4. Hon. sir John J. Abbott, premier ministre. Du 16 juin 1891 au 5 déc. 1892.
5. Hon. sir John S. D. Thompson, premier ministre. Du 5 déc. 1892 au 12 déc. 1894.
6. Hon. sir Mackenzie Bowell, premier ministre. Du 21 déc. 1894 au 27 avril 1896.
7. Hon. sir Charles Tupper, Bart., premier ministre. Du 1er mai 1896 au 8 juillet 1896.
8. Très hon. sir Wilfrid Laurier, premier ministre. Du 11 juillet 1896 au 6 oct. 1911.
9. Très hon. sir Robert L. Borden, premier ministre. (Administration conservatrice). Du 10 oct. 1911 au 12 oct. 1917.
10. Très hon. sir Robert L. Borden, premier ministre. (Administration unioniste). Du 12 oct. 1917 au 10 juillet 1920.
11. Très hon. Arthur Meighen, premier ministre. (Unioniste—"Parti national libéral-conservateur". Du 10 juillet 1920 au 29 déc. 1921.
12. Très hon. William Lyon Mackenzie King, premier ministre. Du 29 déc. 1921.

NOTA.—Une liste complète des ministères fédéraux, depuis la Confédération jusqu'en 1913, a été publiée dans l'Annuaire de 1912, pp. 423-430. Une liste des ministères fédéraux de 1911 à 1921 a été publiée dans l'Annuaire de 1920, pp. 656-659.

DOUZIÈME MINISTÈRE FÉDÉRAL.[1]

Fonction.	Titulaire.	Date de la nomination.
DOUZIÈME MINISTÈRE.		
Premier ministre, Secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, Président du Conseil privé	Très hon. William Lyon Mackenzie King	29 déc. 1921.
Ministre des Finances	Très hon. William S. Fielding	29 déc. 1921.
Ministre de la Défense Nationale	Hon. George P. Graham	29 déc. 1921.
	Hon. Edward Macdonald[2]	28 avril 1923.
	Hon. Edward Macdonald	17 août 1923.
Ministre des Postes	Hon. Chas. Murphy	29 déc. 1921.
Ministre sans portefeuille	Hon. Raoul Dandurand	29 déc. 1921.
Ministre du Rétablissement des soldats dans la vie civile et gérant aussi le ministère de la Santé	Hon. Henri S. Béland	29 déc. 1921.
Ministre des Travaux Publics	Hon. Hewitt Bostock	29 déc. 1921.
	Hon. James H. King	3 fév. 1922.
Ministre de la Justice et Procureur général	Hon. sir Lomer Gouin	29 déc. 1921.
Ministre des Douanes et de l'Accise	Hon. Jacques Bureau	29 déc. 1921.
Ministre de la Marine et des Pêcheries	Hon. Ernest Lapointe	29 déc. 1921.
Solliciteur Général	Hon. Daniel D. McKenzie	29 déc. 1921.
	Hon. E. J. McMurray	12 sept. 1923.

[1] "L'ordre de préséance des Ministres Canadiens est déterminé par le rang qu'ils occupent sur le rôle du Conseil Privé, *quel que soit le portefeuille à eux attribué.*"—Le Canada et ses provinces, Vol. 6, p. 311. Dans ce tableau, les portefeuilles sont placés dans l'ordre de préséance de leur premier titulaire dans le présent Cabinet. [2] Ministre intérimaire.

DOUZIÈME MINISTÈRE FÉDÉRAL—*fin.*

Fonction.	Titulaire.	Date de la nomination.
Ministre de l'Immigration et de la Colonisation	Hon. J. A. Robb	17 août 1923.
Ministre du Commerce	Hon. J. A. Robb	29 déc. 1921.
	Hon. Thomas A. Low	17 août 1923.
Ministre sans portefeuille	Hon. Thomas A. Low	29 déc. 1921.
Secrétaire d'Etat	Hon. Arthur B. Copp	29 déc. 1921.
Ministre des Chemins de fer et Canaux	Hon. William C. Kennedy	29 déc. 1921.
	Hon. George P. Graham	28 avril 1923.
Ministre de l'Intérieur, Surintendant général des Affaires Indiennes et ministre des Mines.	Hon. Charles Stewart	29 déc. 1921.
Ministre de l'Agriculture	Hon. William R. Motherwell	29 déc. 1921.
Ministre du Travail	Hon. James Murdock	29 déc. 1921.
Ministre sans portefeuille	Hon. John E. Sinclair	29 déc. 1921.

[1]Par intérim.

Le tableau 3 donne les dates de l'ouverture et de la clôture des sessions des différents parlements fédéraux, de 1867 à 1923.

3.—Parlements fédéraux, 1867-1923.

Ordre successif.	Session.	Date de l'ouverture.	Date de la clôture.	Durée de la session, jours.	Elections, brefs rapportables, dissolution et durée des Parlements.[10]
1er Parlement	1ère	6 nov. 1867	22 mai 1868	118[1]	Août et sept. 1867.[3]
	2e	15 avril 1869	22 juin 1869	69	
	3e	15 fév. 1870	12 mai 1870	87	24 sept. 1867.[4]
	4e	15 fév. 1871	14 avril 1871	59	8 juillet 1872.[5]
	5e	11 avril 1872	14 juin 1872	65	4 ans, 9 m., 15 j.[6]
2ème Parlement	1ère	5 mars 1873	13 août 1873	81[2]	Juil., août, sept. '72.[3]
	2e	23 oct. 1873	7 nov. 1873	16	3 sept. 1872.4
					2 janv. 1874.[5]
					1 an, 4 m., 0 j.[6]
3ème Parlement	1ère	26 mars 1874	26 mai 1874	62	
	2e	4 fév. 1875	8 avril 1875	64	22 janv. 1874.[3]
	3e	10 fév. 1876	12 avril 1876	63	21 fév. 1874[4].
	4e	8 fév. 1877	28 avril 1877	80	17 août 1878.[5]
	5e	7 fév. 1878	10 mai 1878	93	4 ans, 5 m., 25 j.[6]
4ème Parlement	1ère	13 fév. 1879	15 mai 1879	92	17 sept. 1878.[3]
	2e	12 fév. 1880	7 mai 1880	86	21 nov. 1878.[4]
	3e	9 déc. 1880	21 mars 1881	103	18 mai 1882.[5]
	4e	9 fév. 1882	17 mai 1882	98	3 ans, 5 m., 28 j.[6]
5ème Parlement	1ère	8 fév. 1883	25 mai 1883	107	20 juin 1882.[3]
	2e	17 janv. 1884	19 avril 1884	94	7 août 1882.[4]
	3e	29 janv. 1885	20 juillet 1885	173	15 janv. 1887.[5]
	4e	25 fév. 1886	2 juin 1886	98	4 ans, 5 m., 10 j.[6]
6ème Parlement	1ère	13 avril 1887	23 juin 1887	72	22 fév. 1887.[3]
	2e	23 fév. 1888	22 mai 1888	90	7 avril 1887.[4]
	3e	31 janv. 1889	2 mai 1889	92	3 fév. 1891.[5]
	4e	10 janv. 1890	16 mai 1890	121	3 ans, 9 m., 27 j.[6]
7ème Parlement	1ère	29 avril 1891	30 sept. 1891	155	
	2e	25 fév. 1892	9 juillet 1892	136	5 mars 1891.[3]
	3e	26 janv. 1893	1er avril 1893	66	25 avril 1891.[4]
	4e	15 mars 1894	23 juillet 1894	131	24 avril 1896.[5]
	5e	18 avril 1895	22 juillet 1895	96	5 ans, 0 m., 0 j.[6]
	6e	2 janv. 1896	23 avril 1896	111	
8ème Parlement	1ère	19 août 1896	5 oct. 1896	48	
	2e	25 mars 1897	29 juin 1897	97	23 juin 1896.[3]
	3e	3 fév. 1898	13 juin 1898	131	13 juillet 1896.[4]
	4e	16 mars 1899	11 août 1899	149	9 octobre 1900.[5]
	5e	1er fév. 1900	18 juillet 1900	168	4 ans, 2 m., 26 j.[6]
9ème Parlement	1ère	6 fév. 1901	23 mai 1901	107	7 nov. 1900.[3]
	2e	13 fév. 1902	15 mai 1902	90	5 déc. 1900.[4]
	3e	12 mars 1903	24 oct. 1903	227	29 sept. 1904.[5]
	4e	10 mars 1904	10 août 1904	154	3 ans, 9 m., 26 j.[6]

3.—Parlements fédéraux, 1867-1923.

Ordre successif.	Session.	Date de l'ouverture.	Date de la clôture.	Durée de la session, jours.	Elections, brefs rapportables, dissolution et durée des Parlements.[10]
10ème Parlement.....	1ère	11 janv. 1905	20 juillet 1905	191	3 nov. 1904.[3]
	2e	8 mars 1906	13 juillet 1906	128	15 déc. 1904.[4]
	3e	22 nov. 1906	27 avril 1907	157	17 sept. 1908.[5]
	4e	28 nov. 1907	20 juillet 1908	236	3 ans, 9 m., 4 j.[6]
11ème Parlement.....	1ère	20 janv. 1909	19 mai 1909	120	26 oct. 1908.[3]
	2e	11 nov. 1909	4 mai 1910	175	3 déc. 1908.[4]
	3e	17 nov. 1910	29 juillet 1911	196[7]	29 juillet 1911.[5]
					2 ans, 7 m., 28 j.[6]
12ème Parlement.....	1ère	15 nov. 1911	1er avril 1912	139	
	2e	21 nov. 1912	6 juin 1913	173[8]	21 sept. 1911.[3]
	3e	15 janv. 1914	12 juin 1914	148	7 oct. 1911.[4]
	4e	18 août 1914	22 août 1914	5	6 oct. 1917.[5]
	5e	4 fév. 1915	15 avril 1915	71	6 ans, 0 m., 0 j.[6]
	6e	12 janv. 1916	18 mai 1916	127	
	7e	18 janv. 1917	20 sept. 1917	207[9]	
13ème Parlement.....	1ère	18 mars 1918	24 mai 1918	68	17 déc. 1917.[3]
	2e	20 fév. 1919	7 juillet 1919	138	27 fév. 1918.[4]
	3e	1er sept. 1919	10 nov. 1919	71	4 oct. 1921.[5]
	4e	26 fév. 1920	1er juillet 1920	127	3 ans, 7 m., 6 j.[6]
	5e	15 fév. 1921	4 juin 1921	111	
14ème Parlement.....	1ère	8 mars 1922	28 juin 1922	113	6 déc. 1921.[3]
	2e	31 janv. 1923	30 juin 1923		14 janv. 1922.[4]

[1]Ajourné du 21 décembre 1867 au 12 mars 1868 pour permettre aux législatures locales de se réunir. [2]Ajourné du 23 mai au 13 août. [3]Périodes d'élections générales. [4]Brefs rapportables. [5]Dissolution du parlement. [6]Durée du parlement en années, mois et jours. La durée d'un parlement se compte depuis la date du retour des brefs d'élection jusqu'à la date de la dissolution, ces deux jours inclus. [7]Non compris les 59 jours d'ajournement, du 19 mai au 18 juillet. [8]Non compris les 25 jours d'ajournement du 19 déc. 1912 au 14 janvier 1913. [9]Non compris les 39 jours d'ajournement du 7 fév. au 19 avril 1917. [10]La durée légale d'un parlement est limitée, en principe, à cinq ans.

Nous donnons ci-dessous un bref résumé historique de la représentation parlementaire, dont les traits les plus saillants sont l'accroissement du nombre des sénateurs et des députés depuis la Confédération, ainsi que le grossissement de l'unité de représentation à la chambre basse.

Sénat.—L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, articles 21 et 22, dit "le Sénat se composera de soixante-douze membres, qui seront appelés sénateurs. Au point de vue de la constitution du Sénat, le Canada sera censé comporter trois divisions,—(1) Ontario; (2) Québec; (3) les provinces maritimes, c'est-à-dire la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, lesquelles trois divisions seront également représentées au Sénat, de la manière suivante: Ontario par 24 sénateurs, Québec par 24 sénateurs et les provinces maritimes par 24 sénateurs, dont douze pour le Nouveau-Brunswick et douze pour la Nouvelle-Ecosse. En ce qui concerne Québec, chacun des 24 sénateurs de cette province représentera l'une des circonscriptions électorales du Bas-Canada énumérées dans la cédule "A" du chapitre I des Statuts Refondus du Canada." La chambre haute du parlement de la Puissance forme encore aujourd'hui partie intégrante du système parlementaire canadien, quoique son rôle ne soit que secondaire, comme d'ailleurs dans la plupart des pays possédant deux chambres.

La première augmentation des membres de la chambre haute se produisit en 1871, lorsque le Manitoba et la Colombie Britannique, en entrant dans la Confédération reçurent, l'un, deux sénateurs, et l'autre trois. En 1873, l'île du Prince-Edouard se vit attribuer quatre sénateurs, en même temps que la représentation de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick était réduite de deux sénateurs par chaque province. Le Manitoba reçut en 1882 un sénateur additionnel, puis un autre en 1892. En 1888, les territoires du Nord-Ouest furent représentés à leur tour par deux sénateurs, puis par quatre sénateurs en 1904. Lors de leur

création, en 1905, la Saskatchewan et l'Alberta reçurent chacun quatre sièges; à cette date, la représentation des provinces s'établissait ainsi:—Ontario 24, Québec 24, Nouvelle-Ecosse 10, Nouveau-Brunswick 10, Ile du Prince-Edouard 4, Colombie Britannique 3, Manitoba 4, Saskatchewan 4, Alberta 4, soit au total 87 membres. Par suite de la loi sur la députation de 1914, augmentant la représentation des provinces de l'ouest, une loi du parlement impérial de 1917 (5-6 Georges V, chap. 45), porta le nombre des sénateurs à 96. Une quatrième "division" représentée par 24 membres et embrassant la partie de la Puissance située à l'ouest d'Ontario, fut créée, chacune des quatre provinces de l'ouest étant représentée au Sénat par six membres. Quoique cette loi ait porté le nombre des sénateurs à 96, elle pourvoit à la création par le gouvernement canadien de sénateurs additionnels, dont le nombre ne pourra toutefois excéder le maximum de 104. Les sénateurs ont droit au préfixe d'"honorable."

Le tableau **4** contient la liste des sénateurs, par provinces, à la date du 31 octobre 1923.

4.—Représentation des provinces canadiennes au Sénat, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 et ses amendements, à la date du 31 octobre 1923.

Noms des sénateurs.	Domicile.	Noms des sénateurs.	Domicile.
Ile du Prince-Edouard (4 sénateurs)—		**Québec**—fin.	
Yeo, John	Port Hill.	Wilson, J. M.	Montréal.
Prowse, Benj. C.	Charlottetown.	Pope, Rufus H.	Cookshire.
Murphy, Patrick C.	Tignish.	Beaubien, C. P.	Montréal.
McLean, John	Souris.	L'Espérance, D. O.	Québec.
		Foster, G. G.	Montréal.
Nouvelle-Ecosse (10 sénateurs)—		White, R. S.	Montréal.
Farrell, Edward M.	Liverpool.	Blondin, P. E., C.P.	Grand'Mère.
Roche, William	Halifax.	Chapais, Thomas	Québec.
Curry, Nathaniel	Amherst.	Webster, L. C.	Montréal.
Ross, Wm. B.	Middleton.	Boyer, Gustave	Rigaud.
Girroir, E. L.	Antigonish.		
McLennan, John S.	Sydney.	**Ontario** (24 sénateurs)—	
Tanner, C. E.	Pictou.	McHugh, Geo.	Lindsay.
Stanfield, John	Truro.	Belcourt, N. A., C.P.	Ottawa.
McCormick, John	Sydney Mines.	Ratz, Valentine	New Hamburg.
Martin, Peter	Halifax.	Gordon, Geo.	North Bay.
		Smith, E. D.	Winora.
Nouveau-Brunswick (10 sénateurs)—		McCall, Alexander	Simcoe.
Poirier, Pascal	Shédiac.	Donnelly, J. J.	Pinkerton.
King, G. G.	Chipman.	Lynch-Staunton	Hamilton.
Daniel, J. W.	St. John.	Robertson, G. D., C.P.	Welland.
Bourque, T. J.	Richibucto.	Blain, Richard	Brampton.
Fowler, G. W.	Sussex.	Fisher, J. H.	Paris.
Todd, Irving R.	Milltown.	Bennett, W. H.	Midland.
McDonald, J. A.	Shédiac.	Webster, John	Brockville.
Black, Frank B.	Sackville.	Mulholland, R. A.	Port Hope.
Turgeon, Onésiphore	Bathurst.	O'Brien, M. J.	Renfrew.
		White, G. V.	Pembroke.
Québec (24 sénateurs)[1]—		Reid, J. D., C.P.	Prescott.
Bolduc, Joseph, C P.	St-Victor de Tring.	Foster, sir G. E., C.P.	Ottawa.
Montplaisir, H.	Trois-Rivières.	Kemp, sir A. E., C.P.	Toronto.
Thibaudeau, A. A.	Montréal.	Macdonall, A. H.	Toronto..
Dandurand, R., C.P.	Montréal.	McCoig, A. B.	Chatham.
Casgrain, J. P. B.	Montréal.	Hardy, A. C.	Brockville.
Béique, F. L.	Montréal.	Pardee, F. F.	Sarnia.
Legris, J. H.	Louiseville.	Aylesworth, sir A. B., C.P.	Toronto.
Tessier, Jules	Québec.		
David, L. O.	Montréal.	**Manitoba** (6 sénateurs)—	
Cloran, H. J.	Montréal.	Watson, Robt.	Portage la Prairie.
Mitchell, Wm.	Drummondville.	Sharpe, W. H.	Manitou.
Dessaulles, G. C.	St-Hyacinthe.	McMeans, L.	Winnipeg.
Lavergne, Louis	Arthabaska.	Bénard, Aimé	Winnipeg.
		Schaffner, F. L.	Winnipeg.
		Bradbury, G. H.	Selkirk.

[1]Un siège vacant

4.—Représentation des provinces canadiennes au Sénat, d'après l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 et ses amendements, à la date du 31 octobre 1923—fin.

Noms des sénateurs.	Domicile.	Noms des sénateurs.	Domicile.
Saskatchewan (6 sénateurs)—		**Alberta**—fin.	
Ross, James H.	Regina.	Harmer, Wm. J.	Edmonton.
Laird, H. W.	Regina.	Griesbach, W. A.	Edmonton.
Willoughby, W. B.	Moose Jaw.	Côté, Jean Léon	Edmonton.
Turriff, J. G.	Ottawa, Ont.		
Calder, J. A., C.P.	Regina.	**Colombie Britannique** (6 sénateurs)—	
Gillis, A. B.	Whitewood.	Bostock, Hewitt, C.P.	Monte Creek.
		Planta, A. E.	Nanaimo.
Alberta (6 sénateurs)—		Barnard, G. H.	Victoria.
Lougheed, sir J. A., C.P.	Calgary.	Taylor, J. D.	New Westminster.
De Veber, L. George	Lethbridge.	Green, R. F.	Victoria.
Michener, Edward	Red Deer.	Crowe, S. J.	Vancouver.

Chambre des Communes.—L'article 37 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord dispose que la "Chambre des Communes se composera de cent quatre-vingt-un membres, dont quatre-vingt-deux élus par la province d'Ontario, soixante-cinq par Québec, dix-neuf par la Nouvelle-Ecosse et quinze par le Nouveau-Brunswick." En outre, l'article 51 pourvoit au rajustement décennal de la représentation des provinces, consécutif aux recensements de la Puissance. La province de Québec doit conserver toujours le même nombre de 65 députés, le nombre des représentants attribués à chacune des autres provinces devant être au chiffre de leur population, fixée par le recensement, ce que le chiffre 65 est à la population de la province de Québec, dans ses limites de 1911. Une autre disposition, paragraphe 4 de l'article 51, stipule que "lors de ces rajustements, le nombre des députés d'une province ne sera pas réduit, à moins que la proportion entre la population de cette province et la population totale du Canada, n'ait décru d'au moins un vingtième entre le rajustement précédent et le dernier recensement. Un amendement à l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord effectué par le parlement impérial en 1915 (5-6 Georges V, chap. 45) dispose que "nonobstant les dispositions de la dite loi, le nombre des représentants d'une province à la Chambre des Communes ne sera pas inférieur au nombre des sénateurs de la même province." Comme conséquence de cet amendement, l'île du Prince-Edouard a conservé quatre députés.

Modifications apportées à la représentation provinciale.—Le premier parlement de la Puissance fut élu aux élections générales qui eurent lieu entre le 7 août et le 20 septembre 1867. Sa chambre basse se composait de 181 membres, nombre fixé par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord. Pendant la durée de ce premier parlement, l'entrée du Manitoba dans la Confédération, le 12 mai 1870, lui ajouta quatre membres et celle de la Colombie Britannique, le 20 juillet 1871, en ajouta six autres. Les résultats du recensement de 1871 déterminèrent une nouvelle augmentation aux élections générales de 1872, Ontario ayant obtenu six nouveaux membres, la Nouvelle-Ecosse deux et le Nouveau-Brunswick un; plus tard, en 1874, lors de l'admission de l'île du Prince-Edouard, six députés lui furent attribués. Les élections générales de 1882, par l'effet du recensement de 1881, portèrent le nombre des députés à 211, la députation d'Ontario ayant gagné quatre sièges et celle du Manitoba un siège. Les élections de 1887 élirent 215 membres, les Territoires du Nord-Ouest ayant obtenu quatre députés additionnels. Plus tard, les redistributions qui suivirent les recensements de 1891 et 1901 aug-

mentèrent le nombre des membres des provinces de l'ouest et du Yukon mais réduisirent la représentation de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, sans modifier sensiblement le total. La province d'Ontario vit sa représentation tomber de 92 membres à 86 aux élections de 1904, conséquence du recensement de 1901. Aux quatre élections de 1891, 1896, 1900 et 1904, l'électorat élut 215, 213, 213 et 214 députés. Les élections de 1908, effectuées sous les dispositions de la loi de la députation de 1907, firent entrer 221 membres à la Chambre des Communes, soit 35 pour les provinces maritimes, 10 pour le Manitoba et la Saskatchewan respectivement, 7 pour l'Alberta et un membre additionnel pour la Colombie Britannique, la représentation de Québec et d'Ontario n'ayant pas varié. Il n'y eut pas d'autre changement jusqu'après les élections de 1911, un amendement à la loi de la députation portant alors à 221 membres les députés à la Chambre des Communes, ainsi répartis Ontario 86, Québec 65, Saskatchewan 10, Colombie Britannique 7, Alberta 7, Manitoba 10, Nouvelle-Ecosse 18, Nouveau-Brunswick 13, île du Prince-Edouard 4, territoire du Yukon 1. Une nouvelle loi de la députation, de 1914, éleva la représentation à 235 membres, ainsi répartis Ontario 82, Québec 65, Nouvelle-Ecosse 16, Nouveau-Brunswick 11, Manitoba 15, Colombie Britannique 13, île du Prince-Edouard 4, Saskatchewan 16, Alberta 12, Yukon 1. C'est cette loi qui est actuellement en vigueur, mais un projet de loi découlant des résultats du recensement de 1921 a reçu sa première lecture le 13 février 1923; il établit la base sur laquelle sera probablement constitué le quinzième parlement du Canada, c'est-à-dire qu'il augmentera la représentation des provinces de l'ouest, diminuera celle de la Nouvelle-Ecosse et portera le nombre des députés à 245.

Le tableau 5 synthétise les modifications successives apportées à la députation et donne le nombre des représentants de chacune des provinces aux élections générales, entre 1867 et 1921.

5.—Députation à la Chambre des Communes du Canada, et ses fluctuations sous l'effet des différentes lois de redistribution, de 1867 à 1921.

Provinces.	1867.	1872.	1882.	1896.	1904.	1908.	1911.	1917.	1921.
Ontario	82	88	92	92	86	86	86	82	82
Québec	65	65	65	65	65	65	65	65	65
Nouvelle-Ecosse	19	21	21	20	18	18	18	16	16
Nouveau-Brunswick	15	16	16	14	13	13	13	11	11
Manitoba	–	4	5	7	10	10	10	15	15
Colombie Britannique	–	6	6	6	7	7	7	13	13
Ile du Prince-Edouard	–	–	6	5	4	4	4	4	4
Saskatchewan	–	–	–	4	10	10	10	16	16
Alberta	–	–	–	–	–	7	7	12	12
Yukon	–	–	–	–	1	1	1	1	1
Total	181	200	211	213	214	221	221	235	235

En même temps que le nombre des membres de la Chambre des Communes s'est accru régulièrement depuis la Confédération, l'unité de représentation—un soixante-cinquième de la population de Québec, dans ses frontières de 1911—s'est aussi augmentée après chaque recensement, en raison du grossissement de la population de la province de Québec. Les unités de représentation déterminées par les six recensements décennaux effectués depuis la Confédération, s'établissent ainsi qu'il suit: 1871, 18,331 personnes; 1881, 20,908; 1891 22,901; 1901, 25,368; 1911, 30,819; 1921, 36,283.

Problème de la redistribution.—Expliquons la méthode par laquelle est réglée la représentation des provinces. Il a déjà été dit que la population de Québec constitue la base déterminante de l'unité de représentation des autres provinces, la députation de Québec à la Chambre des Communes étant immuablement de 65 membres. Toutefois, la loi de l'extension des frontières de Québec, de 1912, qui augmentait considérablement le territoire de cette province, stipulait que la population des contrées nouvellement ajoutées ne figurerait pas dans cette computation. En 1921, la population de Québec, à l'exclusion de l'Ungava, était de 2,358,412 âmes, nombre qui, divisé par 65, donne une unité de représentation de 36,283. C'est pourquoi le quotient obtenu en divisant la population d'une province—l'île du Prince-Edouard excepté—à la date du recensement, par l'unité 36,283, donne le nombre des représentants auxquels a droit chaque province qui n'est pas régie par les dispositions du paragraphe 4 de l'article 51 de la loi. Cette modalité est démontrée par le tableau **6**.

6.—Représentation des provinces et territoires du Canada à la Chambre des Communes, déterminée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord et les recensements de 1911 et 1921.

Provinces.	Recensement de 1911.			Recensement de 1921.		
	Population.	Quotient basé sur l'unité.	Nombre de députés.	Population.	Quotient basé sur l'unité.	Nombre de députés.
Ile du Prince-Edouard	93,728	3·04	4	88,615	2·44	4
Nouvelle-Ecosse	492,338	15·98	16	523,837	14·44	14
Nouveau-Brunswick	351,889	11·42	11	387,876	10·69	11
Ontario	2,527,292	82·00	82	2,933,662	80·86	82
Manitoba	461,394	14·97	15	610,118	16·82	17
Saskatchewan	492,432	15·98	16	757,510	20·88	21
Alberta	374,295	12·14	12	588,454	16·22	16
Colombie Britannique	392,480	12·74	13	524,582	14·46	14
Québec (anciennes limites)	2,003,232	65·00	65	2,358,412	65·00	65
Totaux	7,189,080	–	234	8,773,066	–	244
Québec (Ungava)	2,544[1]	–	–	2,787[1]	–	–
Yukon	8,512	–	1	4,157	–	1
Territ. du Nord-Ouest	6,507	–	–	7,988	–	–
Marine canadienne	–	–	–	485	–	–
Canada	**7,206,643**	–	**235**	**8,788,483**	–	**245**

[1]Représente la population ajoutée à Québec par la loi de l'extension des frontières de Québec, de 1912 laquelle, en vertu de l'article 2, paragraphe "A", de ladite loi, ne doit pas figurer dans la computation de l'unité de représentation.

Les chiffres qui précèdent démontrent que la représentation des quatre provinces de l'ouest doit être augmentée et que celle de la Nouvelle-Ecosse doit être diminuée.

D'autre part, le tableau **7** nous montre où conduirait l'application des dispositions du paragraphe 4 de l'article 51 de la loi, à la Nouvelle-Ecosse et à Ontario, les seules provinces dans lesquelles on observe une diminution appréciable du taux normal de l'accroissement de la population.

7.—Conséquences de l'application de l'article 51, paragraphe 4, de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, à la représentation d'Ontario et de la Nouvelle-Ecosse.

Provinces.	Proportion de la population de chaque province comparativement à la population totale du Canada.		Diminution de cette proportion entre 1911 et 1921.	Taux de diminution entre 1911 et 1921, comparativement à 1911.	Diminution supérieure, égale ou inférieure à un vingtième de la proportion de 1911.
	1911.	1921.			
Ontario	·35069	·33380	·01689	·0481	Inférieure.
Nouvelle-Ecosse	·06831	·05960	·00871	·1275	Supérieure.

On peut voir que l'application de ce texte de loi n'a pas pour effet de diminuer la représentation d'Ontario, parce que la proportion entre la population de cette province et la population totale du Canada ne s'est pas abaissée d'un vingtième de 1911 à 1921. Par contre, la proportion que représente la population de la Nouvelle-Ecosse ayant diminué de plus d'un vingtième, cette province ne se trouve pas protégée par les dispositions du paragraphe 4 de l'article 51 et, par conséquent, sa représentation doit être diminuée, conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du même article 51.

En conséquence, la redistribution basée sur le recensement de 1921 donnera à chaque province la représentation suivante: Alberta 16, Colombie Britannique 14, Manitoba 17, Nouveau-Brunswick 11, Nouvelle-Ecosse 14, Ontario 82, île du Prince-Edouard 4, Québec 65, Saskatchewan 21, Yukon 1.[1]

Le tableau 8 nous fait connaître les circonscriptions électorales de la Chambre des Communes du Canada, leur population au recensement de 1921, le nombre des électeurs inscrits et des votants en 1921, enfin les noms et adresses de leurs députés au 31 octobre 1923.

8.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[2]	Nom du député.	Adresse postale.
Ile du Pr.-Edouard (4 députés)—					
King's	20,445	11,189	8,728	Hughes, J. J.	Souris, I. P.-E.
Prince	31,520	16,172	13,332	MacLean, A. E.	Summerside, I. P.-E.
Queen's	36,650	19,518[2]	30,496[3]	Sinclair, hon. J. E.	Emerald, I. P.-E.
				Mackinnon, D. A.	Charlottetown, I. P.-E.
Nouvelle-Ecosse (16 députés)—					
Antigonish et Guysborough	27,098	15,104	11,748	McIsaac, C. F.	Antigonish, N.-E.
Cap-Breton-Nord et Victoria	31,325	16,652	11,588[4]	Kelly, F. L.	North Sydney, N.-E.
Cap-Breton-Sud et Richmond	76,362	37,635[2]	51,555[3]	Carroll, W. F.	Sydney, N.-E.
				Kyte, Geo. W.	St. Peter's, N.-E.
Colchester	25,196	15,458	11,483	Putnam, H.	Truro, N.-E.
Cumberland	41,191	24,033	17,246	Logan, H. J.	Amherst, N.-E.
Digby et Annapolis	28,965	16,368	12,596	Lovett, L. J.	Bear River, N.-E.

[1] La Loi de l'Amérique Britannique du Nord de 1886 (49-50 Vict., chap. 35) donne au parlement du Canada l'autorité de pourvoir à la représentation au Sénat et à la Chambre des Communes, des territoires appartenant à la Puissance du Canada, mais ne faisant partie d'aucune province; c'est en raison de cela que le territoire du Yukon se vit attribuer un député à la Chambre des Communes, par une loi (2 Edouard VII, chap. 37.)

[2] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[3] Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.

[4] Electeurs et votants aux élections générales de 1921.

8.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923—suite

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Nouvelle-Ecosse—fin.					
Halifax	97,228	53,839[2]	60,639[2]	Finn, R. E.[3] Maclean, hon. A. K.[5]	Halifax, N.-E. Halifax, N.-E.
Hants	19,729	11,781	8,843	Martell, L. H.	Windsor, N.-E.
Inverness	23,808	12,712	8,825	Chisholm, A. W.	Margaree Harbour, N.-E.
King's	23,723	14,359	10,948	Robinson, E. W.	Wolfville, N.-E.
Lunenburg	33,742	18,591	12,495	Duff, Wm.	Lunenburg, N.-E.
Pictou	40,851	27,680	20,014	Macdonald, hon. E. M.	Pictou, N.-E.
Shelburne et Queen's	23,435	13,155	9,877[4]	Fielding, très hon. W. S.	Ottawa, Ont.
Yarmouth et Clare	31,174	17,106	12,903	Hatfield, P. La C.	Yarmouth, N.-E.
Nouveau-Brunswick (11 députés)—					
Charlotte	21,435	13,066	10,304	Grimmer, R. W.	St. Stephen, N.-B.
Gloucester	38,684	16,565	10,632[4]	Robichaud, J. G.	Shippigan, N.-B.
Kent	23,916	10,847	7,755	Léger, A. T.[5]	Richibucto, N.-B.
Northumberland	33,985	17,110	12,112	Morrissy, John.	Newcastle, N.-B.
Restigouche et Madawaska	42,977	19,108	9,407	Michaud, Pius.	Edmundston, N.-B.
Royal	32,078	19,492	13,704	Jones, G. B.	Apohaqui, N.-B.
St. John cité, et comtés de St. John et Albert	69,093	38,838[2]	45,107	Baxter, hon. J. B. M. MacLaren, Murray	St. John, N.-B. St. John, N.-B.
Victoria et Carleton	33,900	18,194	11,822	Caldwell, T. W.	Florenceville, N.-B.
Westmoreland	53,387	29,619	20,670	Copp, hon. A. B.	Ottawa, Ont.
York-Sunbury	38,421	21,736	14,750	Hanson, R. B.	Fredericton, N.-B.
Québec (65 députés)—					
Argenteuil	17,165	8,927	7,295[4]	Stewart, hon. Chas.	Ottawa, Ont.
Bagot	18,035	9,333	7,214	Marcile, J. E.	Actonvale, Qué.
Beauce	53,841	20,968	13,442	Béland, hon. H. S.	Ottawa, Ont.
Beauharnois	19,888	10,076	8,541	Papineau, L. J.	Valleyfield, Qué.
Bellechasse	21,190	9,157	6,335	Fournier, C. A.	St-Charles, comté de Bellechasse, Qué.
Berthier	19,817	9,462	7,540	Gervais, Théodore	Berthier (en haut), Qué.
Bonaventure	29,092	13,090	7,781	Marcil, hon. Chas.	Ottawa, Ont.
Brome	13,471	7,441	5,978	McMaster, A. R.	Westmount, Qué.
Chambly-Verchères	34,643	14,800	13,844	Archambault, J.	Montréal, Qué.
Champlain	48,009	21,377	16,982	Desaulniers, A. L.	Ste-Anne de la Pérade, Qué.
Charlevoix-Montmorency	28,874	12,589	10,646	Casgrain, P. F.	Montréal, Qué.
Châteauguay-Huntingdon	26,731	13,427	10,582	Robb, hon. J. A.	Ottawa, Ont.
Chicoutimi-Saguenay	90,609	34,432	27,152	Savard, Edmond	Chicoutimi, Qué.
Compton	32,285	15,561	12,144	Hunt, A. B.	Bury, Qué.
Dorchester	28,954	11,898	8,474	Cannon, Lucien	Québec, Qué.
Drummond et Arthabaska	44,823	19,925	15,882	Laflamme, J. N. K.	Montréal, Qué.
Gaspé	40,375	17,063	12,092	Lemieux, hon. R.	Ottawa, Ont.
Hull	43,541	20,873	14,543	Fontaine, J. E.	Hull, Qué.
Joliette	25,913	12,370	10,275	Denis, J. J.	Joliette, Qué.
Kamouraska	22,014	10,139	7,367	Bouchard, G.	Ste-Anne de la Pocatière, Qué.
Labelle	35,927	14,654	10,447	Fortier, H. A.	Hull, Qué.
Laprairie et Napierville	20,065	9,691	5,675	Lanctôt, Roch.	St-Constant, Qué.
L'Assomption-Montcalm	28,318	14,183	9,788	Séguin, P. A.	L'Assomption, Qué.
Laval-Deux Montagnes	38,314	13,575	10,095	Ethier, J. A. C.	St-Scholastique, Qué.
Lévis	33,323	15,465	12,864	Bourassa, J. B.	St-Romuald, Qué.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.
[2] Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.
[3] M. Finn fut élu le 4 décembre 1922.
[4] Electeurs et votants aux élections générales de 1921. Le très hon. M. Fielding, M. Robichaud, l'hon. M. Stewart et M. Bouchard furent élus par acclamation les 19 janvier, 20 novembre, 28 février et 15 mai 1922, respectivement.
[5] Ce siège est actuellement vacant.

8.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923—suite.

Provinces et circonscriptions électorales	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Québec—fin.					
L'Islet	17,859	7,743	5,878	Fafard, J. F.	L'Islet, comté de L'Islet, Qué.
Lotbinière	21,837	10,064	7,566	Vien, Thos.	Québec, Qué.
Maskinongé	16,945	7,959	6,133	Desrochers, E.	St-Didace, comté de Maskinongé, Qué.
Matane	36,303	15,189	10,411	Pelletier, F. J.	Matane, Qué.
Mégantic	33,633	14,188	10,516[2]	Roberge, E.	Laurierville, Qué.
Missisquoi	17,709	9,558	8,097	Kay, W. F.	Phillipsburg, Qué.
Montmagny	21,997	10,245	6,507	Déchêne, A. M.	Montmagny, Qué.
Ile de Montréal—					
Hochelaga	73,526	30,322	22,573	St. Père, E. C.	Montréal, Qué.
Jacques-Cartier	89,297	42,636	30,131[2]	Rhéaume, J. T.	Montréal, Qué.
Laurier-Outremont	72,047	31,492	21,725[2]	Gouin, l'hon. sir Lomer	Ottawa, Ont.
Maisonneuve	64,932	24,838	18,847	Robitaille, C.	Maisonneuve, Qué.
Ste-Anne	52,049	22,024	17,453	Walsh, J. C.	Montréal, Qué.
St-Denis	78,920	33,418	23,948	Denis, J. A.	Montréal, Qué.
Westmount-St-Henri	62,909	30,906	25,042	Mercier, Paul	Montréal, Qué.
St-Jacques	42,443	17,593	12,906	Rinfret, F.	Montréal, Qué.
St-Antoine	32,394	17,155	14,464	Mitchell, W. G.	Montréal, Qué.
St-Laurent-St-Georges	36,912	16,754	13,774	Marier, H.	Montréal, Qué.
Georges Etienne Cartier	54,800	19,523	13,946	Jacobs, S. W.	Montréal, Qué.
Ste-Marie	63,975	27,330	20,635	Deslauriers, H.	Montréal, Qué.
Nicolet	29,695	13,536	10,632[2]	Descoteaux, J. F.	Ste-Monique, Qué.
Pontiac	46,201	24,326	16,701	Cahill, F. S.	Campbell's Bay, Qué.
Portneuf	34,452	15,772	11,259	Delisle, M. S.	Portneuf, Qué.
Québec, comté de	31,130	13,249	11,409	Lavigueur, H. E.	Québec, Qué.
Québec-Est	38,330	14,736	10,490[2]	Lapointe, l'hon. E.	Ottawa, Ont.
Québec-Sud	27,706	12,971	10,667	Power, C. G.	Québec, Qué.
Québec-Ouest	37,993	16,104	13,486	Parent, Geo.	Québec, Qué.
Richelieu	18,764	9,095	6,758	Cardin, P. J. A.	Sorel, Qué.
Richmond et Wolfe	42,248	18,420	13,372	Tobin, W. E.	Bromptonville, Qué.
Rimouski	27,520	11,221	7,642	d'Anjou, J. E. S. E.	Rimouski, Qué.
St-Hyacinthe-Rouville	36,754	17,636	14,076	Morin, L. S. R.	St-Hyacinthe, Qué.
St-Jean et Iberville	23,518	11,388	8,765	Benoit, A. J.	Iberville, Qué.
Shefford	25,644	12,003	9,044	Boivin, G. H.	Granby, Qué.
Sherbrooke	30,786	17,290	13,661	McCrea, F. N.	Sherbrooke, Qué.
Stanstead	23,380	12,619	10,041	Baldwin, W. K.	Coaticook, Qué.
Témiscouata	44,310	18,141	13,837	Gauvreau, C. A.	Fraserville, Qué.
Terrebonne	33,908	15,270	12,593	Prévost, J. E.	St-Jérôme, Qué.
Trois-Rivières et St-Maurice	50,845	24,570	0,803[2]	Bureau, l'hon. J.	Ottawa, Ont.
Vaudreuil-Soulanges	21,620	10,397	8,473	Ouimet, J. R.	St-Polycarpe, Qué.
Wright	21,850	10,169	7,737	Gendron, R. M.	Maniwaki, Qué.
Yamaska	18,840	8,715	6,638	Boucher, Aimé	Pierreville, Qué.
Ontario (82 députés)—					
Algoma, E.	40,618	16,879	12,356	Carruthers, John	Little Current, Ont.
Algoma, O.	33,676	16,091	10,728	Simpson, T. E.	Sault Ste-Marie, Ont.
Brant	20,085	11,174	8,134	Good, W. C.	Paris, Ont., R.R. 4.
Brantford	33,292	18,537	13,049	Raymond, W. G.	Brantford, Ont.
Bruce, N.	20,872	12,278	10,467	Malcolm, James	Kincardine, Ont.
Bruce, S.	23,413	13,752	10,871	Findlay, J. W.	Elmwood, Ont., R.R. 1.
Carleton	32,673	17,185	13,473	Garland, W. F.	Ottawa, Ont.
Dufferin	15,415	10,260	7,823	Woods, R. J.	Corbetton, Ont., R.R. 2.
Dundas	24,388	15,184	11,255	Elliott, Preston	Chesterville, Ont.
Durham	24,629	16,392	12,516	Bowen, Fred W.	Newcastle, Ont., R.R. 2
Elgin, E.	17,306	11,057	8,186	Stansell, J. L.	Staffordville, Ont.
Elgin, O.	27,678	19,027	12,041	McKillop, H. C.	West Lorne, Ont.
Essex, N.	71,150	40,837	19,840	Healy, A. F.	Windsor, Ont.
Essex, S.	31,425	17,242	12,410[2]	Graham, l'hon. G. P.	Ottawa, Ont.
Fort-William et Rainy River	39,661	16,912	11,090	Manion, l'hon. R. J.	Fort William, Ont.
Frontenac	20,390	11,694	9,358	Read, W. S.	Harrowsmith, Ont., R.R. 2.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2] Electeurs et votants aux élections générales de 1921, M.M. Roberge, Rhéaume, Gouin, Lapointe, Descoteaux, Bureau et Graham ont été élus par acclamation les 20 nov., 20 nov., 19 janv., 19 janv., 14 mai 21 mai et 19 janv. 1922 respectivement.

8.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Ontario—fin					
Glengarry et Stormont	38,573	21,145	16,224	Kennedy, J. W.	Apple Hill, Ont.
Grenville	16,644	10,748	7,331	Meighen, très hon. A.	Ottawa, Ont.
Grey, N.	30,667	18,945	14,996	Duncan, M. R.	Owen Sound, Ont.
Grey, S.-E.	28,384	17,371	13,996	Macphail, Agnès C.	Ceylon, Ont.
Haldimand	21,287	13,106	9,828	Senn, M. C.	Caledonia, Ont., R.R. 3.
Halton	24,899	15,685	12,207	Anderson, R. K.	Milton, Ont.
Hamilton, E.	49,820	32,092	15,162	Mewburn, l'hon. S. C.	Hamilton, Ont.
Hamilton, O.	39,298	28,342	13,553	Stewart, T. J.	Hamilton, Ont.
Hastings, E.	23,072	12,613	9,852	Thompson, T. H.	Madoc, Ont.
Hastings, O.	34,451	19,029	13,488	Porter, E. G.	Belleville, Ont.
Huron, N.	23,540	15,227	11,838	King, J. W.	Bluevale, Ont.
Huron, S.	23,548	14,735	12,148	Black, Wm.	Senforth, Ont., R.R. 3.
Kent	52,139	30,590	23,629[2]	Murdock, l'hon. J.	Ottawa, Ont.
Kingston	24,104	16,789	11,974	Ross, A. E.	Kingston, Ont.
Lambton, E.	25,801	15,704	12,532	Fansher, B. W.	Florence, Ont.
Lambton, O.	32,888	20,301	15,314	LeSueur, R. V.	Sarnia, Ont.
Lanark	32,993	20,885	15,571	Preston, R. F.	Carleton Place, Ont.
Leeds	34,909	22,526	17,298	Stewart, H. A.	Brockville, Ont.
Lennox et Addington	18,994	11,962	9,371	Sexsmith, E. J.	Bath, Ont.
Lincoln	48,625	28,778	17,433	Chaplin, J. D.	St. Catharines, Ont
London	53,838	32,907	22,026	White, J. F.	London, Ont
Middlesex, E.	27,994	15,945	10,712	Hodgins, A. L.	Ettrick, Ont
Middlesex, O.	25,033	15,342	12,027	Drummond, J. D. F.	Ailsa Craig, Ont., R.R. 3
Muskoka	19,439	11,175	7,189	Hammell, W. J.	Raymond, Ont
Nipissing	58,565	30,022	18,834	Lapierre, E. A.	Sudbury, Ont.
Norfolk	26,366	15,943	11,686	Wallace, J. A.	Simcoe, Ont., R.R. 4.
Northumberland	30,512	18,444	14,733	Maybee, M. E.	Trenton, Ont., R.R. 6.
Ontario, N.	15,420	9,478	7,708	Halbert, R. H.	Uxbridge, Ont.
Ontario, S.	31,074	17,968	13,158	Clifford, L. O.	Oshawa, Ont.
Ottawa	93,740	67,821	84,369[2]	Chevrier, E. R. E.	Ottawa, Ont.
				McGiverin, H. B.	Ottawa, Ont.
Oxford, N.	24,527	15,043	12,149	Sinclair, D. J.	Woodstock, Ont.
Oxford, S.	22,235	14,175	11,236	Sutherland, D.	Ingersoll, Ont.
Parkdale	80,780	52,232	18,956	Spence, David	Toronto, Ont.
Parry Sound	27,022	13,365	9,190	Arthurs, James	Powessan, Ont.
Peel	23,896	16,037	12,057	Charters, Samuel	Brampton, Ont.
Perth, N.	32,461	19,072	14,811	Rankin, J. P.	Stratford, Ont.
Perth, S.	18,382	11,291	9,102	Forrester, Wm.	Mitchell, Ont.
Peterborough, E.	13,716	8,032	6,471	Brethen, G. A.	Norwood, Ont., R.R. 1.
Peterborough, O.	29,318	18,001	11,655	Gordon, G. N.	Peterborough, Ont.
Port Arthur et Kenora	43,300	17,438	10,814	Kennedy, D.	Dryden, Ont.
Prescott	26,478	12,726	8,821	Binette, Joseph	Ste-Anne de Prescott, Ont.
Prince Edward	16,806	10,809	8,943	Hubbs, John	Picton, Ont.
Renfrew, N.	23,956	13,368	10,252	McKay, Matthew	Pembroke, Ont.
Renfrew, S.	27,061	14,550	11,440[3]	Low, l'hon. Thos. A.[4]	Renfrew, Ont.
Russell	43,413	21,979	15,965[2]	Murphy, l'hon. Chas.	Ottawa, Ont.
Simcoe, E.	37,122	20,409	15,697	Chew, Manley	Midland, Ont.
Simcoe, N.	22,100	13,737	10,347	Ross, T. E.	Guthrie, Ont.
Simcoe, S.	24,810	15,130	11,329	Boys, W. A.	Barrie, Ont.
Timiskaming	51,568	27,363	16,926	McDonald, A.	Cobalt, Ont.
Toronto, Centre	51,768	30,528	11,161	Bristol, l'hon. E.	Toronto, Ont.
Toronto, E.	64,825	39,435	15,002	Ryckman, E. B.	Toronto, Ont.
Toronto, N.	72,478	47,622	20,895	Church, T. L.	Toronto, Ont.
Toronto, S.	37,596	31,907	7,566	Sheard, Chas.	Toronto, Ont.
Toronto, O.	68,397	37,199	11,764	Hocken, H. C.	Toronto, Ont.
Victoria	33,995	20,423	15,886	Thurston, J. J.	Fenelon Falls, Ont.
Waterloo, N.	41,698	23,778	12,531	Euler, W. D.	Kitchener, Ont.
Waterloo, S.	33,568	21,484	14,149	Elliott, Wm.	Galt, Ont., R.R. 7.
Welland	66,668	30,947	21,259	German, W. M.	Welland, Ont.
Wellington, N.	19,833	12,204	9,029	Pritchard, John	Harriston, Ont.
Wellington, S.	34,327	23,008	16,957	Guthrie, l'hon. Hugh	Guelph, Ont.
Wentworth	64,449	37,976	21,857	Wilson, G. C.	Dundas, Ont.
York, E.	77,950	48,783	18,536	Harris, J. H.	Toronto, Ont.
York, N.	23,136	14,418	12,273[2]	King, très hon. W. L. M.	Ottawa, Ont.
York, S.	100,054	58,499	21,723	Maclean, W. F.	Toronto, Ont.
York, O.	70,681	41,925	19,719	Drayton, l'hon. sir H. L.	Ottawa, Ont.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2] Chaque électeur pouvait voter pour deux candidats.

[3] Electeurs et votants aux élections générales de 1921. L'hon. M. Murdock et l'hon. M. Murphy ont été élus par acclamation le 19 janv. 1922.

[4] L'hon. M. Low fut élu par acclamation, après son entrée dans le ministère le 17 août 1923.

8.—Représentation à la Chambre des Communes, par circonscriptions électorales, d'après la loi de la députation de 1914, à la date du 31 octobre 1923—fin.

Provinces et circonscriptions électorales.	Population en 1921.	Electeurs inscrits.	Votants.[1]	Nom du député.	Adresse postale.
Manitoba (15 députés)—					
Brandon	40,183	18,896	14,126	Forke, Robert	Pipestone, Man.
Dauphin	35,482	15,281	9,974	Ward, W. J.	Dauphin, Man.
Lisgar	29,921	9,739	7,783	Brown, J. L.	Pilot Mound, Man.
Macdonald	23,824	11,744	9,084	Lovie, W. J.	Holland, Man.
Marquette	41,254	19,828	14,864	Crerar, l'hon. T. A.	Winnipeg, Man.
Neepawa	28,356	13,539	10,069	Milne, Robert	Mekiwin, Man.
Nelson	19,806	5,888	4,181	Bird, T. W.	Swan River, Man.
Portage la Prairie	22,254	10,491	8,615	Lauder, Harry	Burnside, Man.
Provencher	29,308	9,859	6,824	Beaubien, A. L.	St-Jean Baptiste, Man.
Selkirk	55,395	21,997	14,936	Bancroft, L. P.	Gunton, Man.
Souris	26,410	13,953	11,110	Steedsman, James	Deloraine, Man.
Springfield	58,870	19,832	12,454	Hoey, R. A.	Winnipeg, Man.
Winnipeg, Centre	76,470	35,000	19,643	Woodsworth, J. S.	Winnipeg, Man.
Winnipeg, N.	62,957	17,623	10,647	McMurray, H. J.[2]	Winnipeg, Man.
Winnipeg, S.	59,628	31,473	19,641	Hudson, A. B.	Winnipeg, Man.
Saskatchewan (16 députés)—					
Assiniboia	34,789	15,411	11,640	Gould, O. R.	Manor, Sask.
Battleford	33,641	16,077	10,822	McComica, T. H.	Luseland, Sask.
Humboldt	55,225	24,135	16,264	Stewart, C. W.	Lac Vert, Sask.
Kindersely	44,772	24,165	17,002	Carmichael, A. M.	Kindersley, Sask.
Last Mountain	50,055	20,165	12,720	Johnston, J. F.	Bladworth, Sask.
Mackenzie	55,629	17,931	11,796	Campbell, M. N.	Pelly, Sask.
Maple Creek	56,064	25,284	17,256	McTaggart, N. H.	Gull Lake, Sask.
Moosejaw	50,403	25,896	16,322	Hopkins, E. N.	Moosejaw, Sask.
Battleford-N.	47,381	20,096	14,196	Davies, C. C.	Battleford-N., Sask.
Prince Albert	56,829	25,496	15,983	Knox, Andrew	Prince Albert, Sask.
Qu'Appelle	34,836	16,021	12,100	Millar, John	Indian Head, Sask.
Regina	49,977	24,389	17,388[2]	Motherwell, l'hon. W. R.	Ottawa, Ont.
Saltcoats	43,795	15,602	11,084	Sales, Thomas	Tantallon, Sask.
Saskatchewan	55,151	26,507	15,066	Evans, John	Nutana, Sask.
Swift Current	52,375	23,776	16,290	Lewis, A. J.	Lawson, Sask.
Weyburn	35,668	14,263	9,247	Morrison, John	Yellow Grass, Sask.
Alberta (12 députés)—					
Battle River	49,173	22,111	15,389	Spencer, H. E.	Edgerton, Alta.
Bow River	55,356	24,720	15,569	Garland, E. J.	Rumsey, Alta.
Calgary, E.	44,995	22,591	14,285	Irvine, William	Calgary, Alta.
Calgary, O.	44,341	23,534	16,181	Shaw, J. T.	Calgary, Alta.
Edmonton, E.	56,548	27,755	13,440	Kellner, D. F.	Egremont, Alta.
Edmonton, O.	74,267	38,557	23,167	Kennedy, D. M.	Waterhole, Alta.
Lethbridge	37,699	14,570	10,106	Jelliff, L. H.	Raley, Alta.
Macleod	34,008	15,148	10,212	Coote, G. G	Cayley, Alta.
Medecine Hat		21,449	14,212	Gardiner, Robert	Excel, Alta.
Red Deer	49,629	23,190	15,746	Speakman, A.	Penhold, Alta.
Strathcona	42,520	18,611	11,350	Warner, D. W.	Edmonton, Alta.
Victoria	56,739	21,470	14,167	Lucas, W. T.	Lougheed, Alta.
Colombie Britannique (13 députés)					
Burrard	69,922	35,463	21,991	Clark, J. A.	Vancouver, C.B.
Cariboo	39,834	16,055	11,135	McBride, T. G.	Stump Lake, Kamloops, C.B.
Comox-Alberni	32,009	11,357	7,725	Neill, A. W.	Alberni, C.B.
Fraser Valley	28,811	11,130	8,452	Munro, E. A.	Chilliwack, C.B., R.R. 2.
Kootenay, E.	19,137	14,634	5,201	King, l'hon. J. H.	Ottawa, Ont.
Kootenay, O.	30,502	12,874	9,856	Humphrey, L. W.	Nelson, C.B.
Nanaimo	48,010	21,300	15,066	Dickie, C. H.	Duncan, C.B.
New Westminster	45,982	18,983	12,765	McQuarrie, W. G.	New Westminster, C.B.
Skeena	28,934	9,605	6,579	Stork, Alfred	Prince Rupert, C.B.
Vancouver, Centre	60,879	31,436	18,219	Stevens, l'hon. H. H.	Vancouver, C.B.
Vancouver, S.	46,137	19,847	12,985	Ladner, L. J.	Vancouver, C.B.
Victoria, cité de	38,727	18,563	12,603	Tolmie, l'hon. S. F.	Victoria, C.B.
Yale	35,698	16,228	12,468	MacKelvie, J. A.	Vernon, C.B.
Territoire du Yukon (1 député)—					
Yukon	4,157	1,658	1,388	Black, George	Dawson, T. du Yukon.

[1] D'après le rapport du directeur général des élections, 1921.

[2] Electeurs et votants aux élections générales de 1921. Le très hon. M. King et l'hon. M. Motherwell furent élus par acclamation le 19 janv. 1922 et l'hon. M. McMurray fut élu le 24 oct. 1923, après son entrée au ministère.

II.—GOUVERNEMENTS PROVINCIAUX.

On trouvera dans le tableau 9 les noms des différentes provinces, des territoires et des districts provisoires de la Puissance avec indication de leur superficie en 1923, de la date de leur création ou de leur entrée dans la Confédération et, enfin, des mesures législatives qui y ont donné lieu.

9.—Provinces et territoires du Canada, leurs superficies, date de leur entrée dans la Confédération et des mesures législatives qui l'ont déterminée.

Province, territoire ou district.	Date de leur création ou de leur entrée.	Mesure législative.	Superficie actuelle (milles carrés).		
			Terre.	Eau.	Total.
Ontario	1er juillet 1867	Loi du Parlement impérial—Loi de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30-31 Vict., chap. 3), et arrêté impérial en conseil du 22 mai 1867.	365,880	41,382	407,262[1]
Québec	1er " 1867		690,865	15,969	706,834[2]
Nouvelle-Ecosse	1er " 1867		21,068	360	21,428
Nouveau-Brunswick	1er " 1867		27,911	74	27,985
Manitoba	15 " 1870	Loi du Manitoba de 1870 (33 Vict., chap. 3), et arrêté en conseil impérial du 23 juin 1870.	231,926	19,906	251,832[3]
Colombie Britannique	20 " 1871	Arrêté en conseil impérial du 16 mai 1871.	353,416	2,439	355,855
Ile du Prince-Edouard	1er " 1873	Arrêté en conseil impérial du 26 juin 1873.	2,184	–	2,184
Saskatchewan	1er sept 1905	Loi créant la Saskatchewan, 1905 (4-5 Edouard VII, chap. 42).	243,381	8,319	251,700[4]
Alberta	1er " 1905	Loi créant l'Alberta, 1905 (4-5 Edouard VII, chap. 3).	252,925	2,360	255,285[4]
Yukon	13 juin 1898	Loi du territoire du Yukon de 1890 (61 Vict., chap. 6).	206,427	649	207,076
Mackenzie	1er janv. 1920	Arrêté ministériel du 16 mars 1918.	501,953	27,447	529,400[5]
Keewatin	1er " 1920		205,973	6,851	212,924[5]
Franklin	1er " 1920		500,000	–	500,000[5]
Total			**3,603,909**	**125,756**	**3,729,665**

[1] Superficie augmentée par la loi de la frontière d'Ontario de 1889 et la loi de l'extension des frontières d'Ontario de 1912 (2 Geo. V, chap. 40).

[2] Augmentée par arrêté ministériel du 6 juillet 1896 et par la loi de l'extension des frontières de Québec, de 1912 (2 Geo. V, chap. 45).

[3] Augmentée par la loi de l'extension des frontières du Manitoba de 1881, et la loi de l'extension des frontières du Manitoba de 1912 (2 Geo. V, chap. 32).

[4] L'Alberta et la Saskatchewan couvrent approximativement l'étendue qui constituait autrefois les districts d'Assiniboine, d'Athabaska, d'Alberta et de Saskatchewan, créés le 17 mai 1882, par décision du C.P. Canadien, ratifiée par le Parlement de la Puissance et par un arrêté ministériel du 2 octobre 1895.

[5] Par un arrêté ministériel du 23 juin 1870, la terre de Rupert, acquise par l'effet de deux lois de 1867 et 1868 et les territoires septentrionaux non délimités, furent admis dans la Confédération. Les territoires du Nord-Ouest, dont il est parlé pour la première fois dans la loi du Manitoba de 1870, furent officiellement reconnus par la loi des Territoires du Nord-Ouest de 1880 (43 Vict., chap. 25). Antérieurement, le district de Keewatin avait été délimité par une loi du parlement fédéral (39 Vict., chap. 21). Les districts provisoires du Yukon, de Mackenzie, de Franklin et d'Ungava furent établis par un arrêté ministériel du 2 octobre 1895, mais leurs frontières furent modifiées par un autre arrêté ministériel du 18 décembre 1897. La partie du Keewatin, laissée en dehors, fut formellement annexée aux territoires du Nord-Ouest par arrêté ministériel du 24 juillet 1905, prenant effet le premier septembre 1905. Par la loi de l'extension des frontières de 1912, l'Ungava fut annexé à la province de Québec et le surplus des territoires du Nord-Ouest, se trouvant au sud du 60e de latitude nord, fut partagé entre le Manitoba et Ontario.

Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces.—Dans chacune des provinces, le pouvoir souverain est représenté par un lieutenant-gouverneur nommé par le gouverneur général en conseil; il gouverne avec les avis et l'aide de son ministère ou conseil exécutif, lequel est responsable devant la législature et démissionne lorsqu'il cesse de jouir de sa confiance. A l'exception de Québec et de la Nouvelle-Ecosse, qui possèdent tout à la fois un conseil législatif et une

assemblée législative, toutes les autres provinces n'ont qu'une seule Chambre, c'est-à-dire une assemblée législative élue par le peuple.

Le tableau **10** est une énumération des lieutenants-gouverneurs des provinces, de leurs législatures et de leurs ministères depuis la Confédération; il donne aussi les noms de leurs ministres actuels. Le lecteur trouvera au chapitre IV de cet annuaire de plus amples détails sur les gouvernements provinciaux.

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923.

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Nom.	Date de la nomination.	Nom.	Date de la nomination.
W. C. F. Robinson	10 juin 1873	P. A. MacIntyre	13 mai 1899
Sir Robert Hodgson	22 nov. 1873	D. A. McKinnon	3 oct. 1904
Sir Thomas H. Haviland	14 juillet1879	Benjamin Rogers	1er juin 1910
Andrew Archibald Macdonald	1er août1884	A. C. Macdonald	2 juin 1915
Jedediah S. Carvell	21 sept. 1899	Murdock McKinnon	3 sept. 1919
Geo. Wm. Howlan	21 fév. 1894		

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	5 mars 1874	1er juillet 1876
2ème	3	15 mars 1877	12 mars 1879
3ème	4	24 avril 1879	15 avril 1882
4ème	4	20 mars 1883	5 juin 1886
5ème	3	29 mars 1887	7 janvier 1890
6ème	4	27 mars 1890	15 nov. 1893
7ème	4	28 mars 1894	2 juin 1897
8ème assemblée gén.	3	5 avril 1898	14 nov. 1900
9ème assemblée gén.	4	19 mars 1901	9 nov. 1904
10ème assemblée gén.	4	8 fév. 1905	15 oct 1908
11ème assemblée gén.	3	2 fév. 1909	5 déc. 1911
12ème assemblée gén.	4	7 mars 1912	21 août 1915
13ème assemblée gén.	5	29 mars 1916	26 juin 1919
14ème assemblée gén.	4	6 mars 1920	14 juin 1923

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. L. C. Owen	— juillet 1873
2	Hon. L. H. Davies	— août 1876
3	Hon. W. W. Sullivan	— avril 1879
4	Hon. N. McLeod	— nov. 1889
5	Hon. F. Peters	— avril 1891
6	Hon. A. B. Warburton	— oct. 1897
7	Hon. D. Farquharson	— août 1898
8	Hon. A. Peters	29 déc. 1901
9	Hon. F. L. Haszard	1er fév. 1908
10	Hon. James Palmer	16 mai 1911
11	Hon. John A. Mathieson	2 déc. 1911
12	Hon. Aubin E. Arsenault	21 juin 1917
13	Hon. J. H. Bell	9 sept. 1919
14	Hon. J. D. Stewart	5 sept. 1923

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923—suite.

MINISTÈRE STEWART (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil et Procureur général	Hon. J. D. Stewart	5 sept. 1923
Secrétaire provincial—Trésorier et Commissaire de l'Agriculture	Hon. J. H. Myers	5 sept. 1923
Commissaire des Travaux Publics	Hon. J. A. Macdonald	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. A. McNeill	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Murdock Kennedy	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. L. J. Wood	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. A. P. Prowse	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. W. J. P. McMillan	5 sept. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. A. F. Arsenault	5 sept. 1923

NOUVELLE-ÉCOSSE.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Lieutenant-général sir W. F. Williams	1er juillet 1867	Malachy Bowes Daly	11 juillet 1890
Major-général sir C. Hastings Doyle	18 oct. 1867	Malachy Bowes Daly	[1] 29 juillet 1895
Lieut.-général sir C. Hastings Doyle	[1] 31 janv. 1868	Alfred Jones	7 août 1900
Sir E. Kenny (suppléant)	31 mai 1870	Duncan C. Fraser	27 mars 1906
Joseph Howe	1er mai 1873	James D. McGregor	18 oct. 1910
A. G. Archibald	4 juillet 1873	David MacKeen	19 oct. 1915
Matthew Henry Richey	4 juillet 1883	McCallum Grant	29 nov. 1916
A. W. McLelan	9 juillet 1888	McCallum Grant	[1] 21 mars 1922

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de *sessions.*	Ouverture de la première session.	Date de la *dissolution.*
1ère	4	30 janv. 1868	17 avril 1871
2ème	3	22 fév. 1872	23 nov. 1874
3ème	4	11 mars 1875	21 août 1878
4ème	4	6 mars 1879	23 mai 1882
5ème	4	8 fév. 1883	20 mai 1885
6ème	4	10 mars 1887	21 avril 1890
7ème	4	2 avril 1891	15 fév. 1894
8ème	3	31 janv. 1895	20 mars 1897
9ème	4	27 janv. 1898	3 sept. 1901
10ème	4	13 fév. 1902	27 mai 1906
11ème	5	19 fév. 1906	15 mai 1911
12ème	6	23 fév. 1911	22 mai 1916
13ème	4	22 fév. 1917	28 juin 1920
14ème	–	9 mars 1921	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. H. Blanchard	4 juillet 1867
2	Hon. Wm. Annard	7 nov. 1867
3	Hon. P. C. Hill	— mai 1875
4	Hon. S. D. Holmes	— oct. 1878
5	Hon. J. S. D. Thompson	— mai 1882
6	Hon. W. T. Pipes	— août 1882
7	Hon. W. S. Fielding	— juillet 1884
8	Hon. Geo. H. Murray	20 juillet 1896
9	Hon. E. H. Armstrong	24 janv. 1923

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

MINISTÈRE ARMSTRONG (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil et ministre des Travaux publics et des Mines	Hon. E. H. Armstrong	24 janv. 1923
Secrétaire provincial	Hon. D. A. Cameron	24 janv. 1923
Procureur général	Hon. W. J. O'Hearn	24 janv. 1923
Ministre de la Voirie	Hon. W. Chisholm	24 janv. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. R. M. Macgregor	28 juin 1911
Ministre sans portefeuille	Hon. O. T. Daniels	24 janv. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. C. Tory	22 mars 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. J. W. Comeau	26 mai 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. J. McKinley	13 fév. 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. A. McDonald	13 fév. 1923

NOUVEAU-BRUNSWICK.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Major-général sir C. Hastings Doyle	1er juillet 1867	John A. Fraser	20 déc. 1893
Col. F. P Harding	18 oct. 1867	A. R. McClelan	9 déc. 1896
L. A. Wilmot	14 juillet 1868	Jahez B. Snowball	5 fév. 1902
Samuel Leonard Tilley	5 nov. 1873	L. J. Tweedie	2 mars 1907
E. Baron Chandler	16 juillet 1878	Josiah Wood	6 mars 1912
Robert Duncan Wilmot	11 fév. 1880	G. W. Ganong	29 juin 1916
Sir Samuel Leonard Tilley	31 oct. 1885	William Pugsley	6 nov. 1917
John Boyd	21 sept. 1893	William F. Todd	24 fév. 1923

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	13 fév. 1868	3 juin 1870
2ème	5	16 fév. 1870	15 mai 1874
3ème	5	18 fév. 1875	14 mai 1878
4ème	4	27 fév. 1879	25 mai 1882
5ème	5	28 fév. 1883	2 avril 1886
6ème	3	3 mars 1887	30 déc. 1889
7ème	3	13 mars 1890	28 sept. 1892
1ère (nouvel ordre)[1]	3	9 mars 1893	26 sept. 1895
2ème	3	13 fév. 1896	28 janv. 1899
3ème	4	23 mars 1899	5 fév. 1903
4ème	5	26 mars 1903	23 janv. 1908
5ème	5	30 avril 1908	25 mai 1912
6ème	4	13 fév. 1913	20 janv. 1917
7ème	4	10 mai 1917	16 sept. 1920
8ème	–	17 mars 1921	—

[1]Depuis l'abolition du Conseil législatif en 1892, les législatures de cette province ont reçu une autre numérotation.

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. A. R. Wetmore	1867
2	Hon. G. E. King	1872
3	Hon. J. J. Fraser	1878
4	Hon. D. L. Hannington	1882
5	Hon. A. G. Blair	1883
6	Hon. Jas. Mitchell	— juillet 1896
7	Hon. H. R. Emmerson	— oct. 1867
8	Hon. L. J. Tweedie	31 août 1900
9	Hon. Wm. Pugsley	6 mars 1907
10	Hon. C. W. Robinson	31 mai 1907
11	Hon. J. D. Hazen	24 mars 1908
12	Hon. James K. Flemming	16 oct. 1911
13	Hon. George J. Clarke	17 déc. 1914
14	Hon. James A. Murray	1er fév. 1917
15	Hon. Walter E. Foster	4 avril 1917
16	Hon. P. J. Veniot	25 janv. 1923

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

MINISTÈRE VENIOT (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et ministre des Travaux publics	Hon. P. J. Veniot	25 janv. 1923
Président du Conseil	Hon. [1] red Magee	1er oct. 1920
Procureur général	Hon. James P. Byrne	4 avril 1917
Secrétaire-trésorier provincial	Hon. Judson E. Hetherington	2 déc. 1920
Ministre des Terres et des Mines	Hon. C. W. Robinson	1er oct. 1920
Ministre de l'Agriculture	Hon. D. W. Mersereau	2 déc. 1920
Ministre de la Santé	Hon. W. F. Roberts	4 avril 1917
Ministre sans portefeuille	Hon. J. E. Michaud	4 janv. 1921

QUÉBEC.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Sir N. F. Belleau	1er juillet 1867	L. A. Jetté	2 fév. 1898
Sir N. F. Belleau	[1]31 janv. 1868	L. A. Jetté	[1]2 fév. 1903
René Edouard Caron	11 fév. 1873	Sir Charles A. P. Pelletier	4 sept. 1908
Luc Letellier de Saint-Just	15 déc. 1876	Sir [1] rançois Langelier	5 mai 1911
Théodore Robitaille	26 juillet 1879	Sir Pierre E. Leblanc	9 fév. 1915
L. F R. Masson	7 nov. 1884	Très hon. sir Charles Fitzpatrick	21 oct. 1918
A. R. Angers	24 oct. 1887	Hon. L. P. Brodeur	31 oct. 1923
Sir J. A. Chapleau	5 déc. 1892		

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	27 déc. 1867	27 mai 1871
2ème	4	7 nov. 1871	7 juin 1875
3ème	3	4 nov. 1875	22 mars 1878
4ème	4	4 juin 1878	7 nov. 1881
5ème	5	8 mars 1882	9 sept. 1886
6ème	4	27 janv. 1887	10 mai 1890
7ème	1	4 nov. 1890	22 déc. 1891
8ème	6	26 avril 1892	6 mars 1897
9ème	3	23 nov. 1897	14 nov. 1900
10ème	4	14 fév. 1901	4 nov. 1904
11ème	4	2 mars 1905	6 mai 1908
12ème	4	2 mars 1909	15 avril 1912
13ème	4	5 nov. 1912	14 avril 1915
14ème	3	17 nov. 1916	22 mai 1919
15ème	4	10 déc. 1919	10 janv. 1923

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. P. J. Chauveau	15 juillet 1867
2	Hon. G. Ouimet	26 fév. 1873
3	Hon. C. E. B. De Boucherville	22 sept. 1874
4	Hon. H. G. Joly	8 mars 1876
5	Hon. J. A. Chapleau	30 oct. 1879
6	Hon. J. A. Mousseau	31 juillet 1882
7	Hon. J. J. Ross	23 janv. 1884
8	Hon. L. O. Taillon	25 janv. 1887
9	Hon. H. Mercier	27 janv. 1887
10	Hon. C. E. B. De Boucherville	21 déc. 1891
11	Hon. L. O. Taillon	16 déc. 1892
12	Hon. E. J. Flynn	12 mai 1896
13	Hon. F G. Marchand	26 mai 1897
14	Hon. S. N. Parent	3 oct. 1900
15	Hon. Sir L. Gouin	23 mars 1905
16	Hon. Louis Alexandre Taschereau	8 juillet 1920

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

MINISTÈRE TASCHEREAU (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et Procureur général	Hon. L. A. Taschereau	9 juillet 1920
Ministre de l'Agriculture	Hon. J. E. Caron	18 nov. 1909
Ministre sans portefeuille	Hon. N. Pérodeau	12 mars 1910
Ministre des Terres et Forêts	Hon. H. Mercier	25 août 1919
Ministre des Travaux publics et du Travail	Hon. A. Galipeault	25 août 1919
Ministre des Mines, des Pêcheries et de la Colonisation	Hon. J. E. Perrault	25 août 1919
Secrétaire provincial et registraire	Hon. A. David	25 août 1919
Ministre de la Voirie	Hon. J. L. Perron	27 sept. 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. E. Moreau	20 sept. 1921
Trésorier provincial et ministre des Affaires municipales	Hon. J. Nicol	23 nov. 1921

ONTARIO.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
Major-général H. W. Stisted	1er juillet 1867	Sir Oliver Mowat	18 nov. 1897
W. P. Howland	14 juillet 1868	Sir William Mortimer Clark	20 avril 1903
John W. Crawford	5 nov. 1873	Sir John M. Gibson	22 sept. 1908
D. A. Macdonald	18 mai 1875	Lieut.-col sir John S. Hendrie	26 sept. 1914
John Beverly Robinson	30 juin 1880	Lionel H. Clark	27 nov. 1919
Sir Alexander Campbell	8 fév. 1887	Henry Cockshutt	10 sept. 1921
Sir George A. Kirkpatrick	30 mai 1892		

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	27 déc. 1867	25 fév. 1871
2ème	4	7 déc. 1872	23 déc. 1874
3ème	4	24 nov. 1875	25 avril 1879
4ème	4	7 janv. 1880	1er fév. 1883
5ème	3	23 janv. 1884	15 nov. 1886
6ème	4	10 fév. 1887	26 avril 1890
7ème	4	11 fév. 1891	29 mai 1894
8ème	4	21 fév. 1895	28 janv. 1898
9ème	5	3 août 1898	19 avril 1902
10ème	2	10 mars 1903	13 déc. 1904
11ème	4	22 mars 1905	2 mai 1908
12ème	3	16 fév. 1909	13 nov. 1911
13ème	3	7 fév. 1912	29 mai 1914
14ème	5	16 fév. 1915	29 sept. 1919
15ème	4	9 mars 1920	4 mai 1923

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. J. S. Macdonald	16 juillet 1867
2	Hon. E. Blake	30 déc. 1871
3	Hon. O. Mowat	25 oct. 1872
4	Hon. A. S. Hardy	25 juillet 1896
5	Hon. G. W. Ross	21 oct. 1899
6	Hon. sir J. P. Whitney	8 fév. 1906
7	Hon. sir William Howard Hearst	2 oct. 1914
8	Hon. Ernest Charles Drury	14 nov. 1919
9	Hon. George Howard Ferguson	16 juillet 1923

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

MINISTÈRE FERGUSON (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et ministre de l'Instruction publique	Hon. G. H. Ferguson	16 juillet 1923
Procureur général	Hon. W. F. Nickle	16 juillet 1923
Ministre des Travaux publics et de la Voirie	Hon. Geo. S. Henry	16 juillet 1923
Trésorier provincial	Hon. W. H. Price	16 juillet 1923
Ministre des Mines	Hon. Charles McCrae	16 juillet 1923
Ministre de l'Hygiène et du Travail	Hon. Dr Forbes Godfrey	16 juillet 1923
Ministre de l'Agriculture	Hon. John S. Martin	16 juillet 1923
Secrétaire provincial	Hon. Lincoln Goldie	16 juillet 1923
Ministre des Terres et Forêts	Hon. James W. Lyons	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. sir Adam Beck	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Thos. Crawford	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. Dr Leeming Carr	16 juillet 1923
Ministre sans portefeuille	Hon. J. R. Cooke	16 juillet 1923

MANITOBA.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. G. Archibald	20 mai 1870	J. C. Patterson	2 sept. 1895
Francis Goodschall Johnson	9 avril 1872	Sir D. H. McMillan	16 oct. 1900
Alexander Morris	2 déc. 1872	Sir D. H. McMillan	[1]11 mai 1906
Joseph Ed. Cauchon	2 déc. 1877	D. C. Cameron	1er août 1911
James C. Atkins	22 sept. 1882	Sir James A. M. Aikins	3 août 1916
J. C. Shultz	1er juillet 1888	Sir James A. M. Aikins	[1]7 août 1921

[1] Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	15 mars 1871	16 déc. 1874
2ème	4	31 mars 1875	11 nov. 1878
3ème	1	1er fév. 1879	26 nov. 1879
4ème	4	22 janv. 1880	13 nov. 1882
5ème	4	17 mai 1883	11 nov. 1886
6ème	2	14 avril 1887	16 juin 1888
7ème	5	28 août 1888	27 juin 1892
8ème	3	2 fév. 1893	11 déc. 1895
9ème	4	6 fév. 1896	16 nov. 1899
10ème	4	29 mars 1900	25 juin 1903
11ème	4	7 janv. 1904	28 fév. 1907
12ème	3	2 janv. 1908	20 juin 1910
13ème	4	9 fév. 1911	15 juin 1914
14ème	2	18 sept. 1914	16 juillet 1915
15ème	5	6 janv. 1916	27 mars 1920
16ème	2	10 fév. 1921	24 juin 1922
17ème	–	18 janv. 1923	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. A. Boyd	16 sept. 1870
2	Hon. N. A. Girard	14 déc. 1871
3	Hon. H. J. H. Clarke	14 mars 1872
4	Hon. N. A. Girard	8 juillet 1874
5	Hon. R. A. Davis	3 déc. 1874
6	Hon. John Norquay	16 oct. 1878
7	Hon. D. H. Harrison	26 déc. 1887
8	Hon. T. Greenway	19 janv. 1888
9	Hon. H. J. Macdonald	8 janv. 1900
10	Hon. sir R. P. Roblin	29 oct. 1900
11	Hon. T. C. Norris	12 mai 1915
12	Hon. John Bracken	8 août 1922

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

MINISTÈRE BRACKEN (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Commissaire des Chemins de fer et Commissaire des Terres	Hon. John Bracken	8 août 1922
Trésorier de la province, Ministre des téléphones et télégraphes	Hon. F. M. Black	8 août 1922
Procureur général	Hon. R. W. Craig	8 août 1922
Ministre de l'Instruction publique	Hon. John Bracken	8 août 1922
Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration	Hon. Neil Cameron	8 août 1922
Ministre des Travaux publics	Hon. W. R. Clubb	8 août 1922
Secrétaire provincial	Hon. D. L. McLeod	8 août 1922

SASKATCHEWAN.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. E. Forget	1er sept. 1905	Sir Richard Stuart Lake	6 oct. 1915
Geo. W. Brown	5 oct. 1910	H. W. Newlands	17 fév. 1921

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	29 mars 1906	20 juillet 1908
2ème	4	10 déc. 1908	15 juin 1912
3ème	6	14 nov. 1912	2 juin 1917
4ème	4	13 nov. 1917	— 1921
5ème	–	8 déc. 1921	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. Walter Scott	5 sept. 1905
2	Hon. W. M. Martin	20 oct. 1916
3	Hon. C. A. Dunning	5 avril 1922

MINISTÈRE DUNNING (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Président du Conseil, Trésorier provincial, Ministre des Chemins de fer	Hon. C. A. Dunning	20 oct. 1916
Ministre des Travaux publics et des Téléphones	Hon. A. P. McNab	10 déc. 1908
Ministre de l'Instruction publique, chargé du Bureau des publications et de l'Imprimerie provinciale	Hon. S. J. Latta	20 oct. 1917
Ministre de l'Agriculture et des Affaires municipales	Hon. C. M. Hamilton	27 avril 1920
Ministre de la Voirie, chargé de l'Office du Travail et des Industries	Hon. J. G. Gardiner	5 avril 1922
Procureur général, chargé du Bureau de la Protection de l'enfance	Hon. J. A. Cross	5 avril 1922
Secrétaire provincial et Ministre de l'Hygiène	Hon. J. M. Uhrich	5 avril 1922

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

ALBERTA.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
George H. V. Bulyea	1er sept. 1905	Robert George Brett	6 oct. 1915
George H. V. Bulyea	[1] 5 oct. 1910	Robert George Brett	[1]20 oct. 1920

[1]Second terme.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	15 mars 1906	— 1909
2ème	4	10 fév. 1910	25 mars 1913
3ème	5	16 sept. 1913	14 mai 1917
4ème	4	7 fév. 1918	23 juin 1921
5ème	–	2 fév. 1922	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. Alex Rutherford	2 sept. 1905
2	Hon. A. L. Sifton	26 mai 1910
3	Hon. Charles Stewart	30 oct. 1917
4	Hon. Herbert Greenfield	13 août. 1921

MINISTÈRE GREENFIELD (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre, Trésorier et Secrétaire de la province	Hon. Herbert Greenfield	13 août 1921
Procureur général	Hon. J. E. Brownlee	13 août 1921
Ministre des Travaux publics	Hon. A. Ross	13 août 1921
Ministre de l'Agriculture	Hon. George Hoadley	13 août 1921
Ministre de l'Instruction publique	Hon. P. E. Baker	13 août 1921
Ministre des Chemins de fer et Téléphones	Hon. V. W. Smith	13 août 1921
Ministre des Affaires municipales et de l'Hygiène	Hon. R. G. Reid	13 août 1921
Ministre sans portefeuille	Hon. Mme Walter Parlby	13 août 1921

COLOMBIE BRITANNIQUE.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
J. W. Trutch	5 juin 1871	Sir Henri G. Joly de Lotbinière	21 juin 1900
Albert Norton Richards	27 juin 1876	James Dunsmuir	11 mai 1906
Clement F. Cornwall	21 juin 1881	T. W. Patterson	3 déc. 1909
Hugh Nelson	7 fév. 1887	Frank S. Barnard	5 déc. 1914
Edgar Dewdney	1er nov. 1892	Col. Edward G. Prior	9 déc. 1919
Thomas R. McInnes	18 nov. 1897	Walter C. Nicholl	24 déc. 1920

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministères des provinces, 1867-1923 —suite.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	4	16 fév. 1872	30 août 1875
2ème	3	10 janv. 1876	12 avril 1887
3ème	5	29 juillet 1878	13 juin 1882
4ème	4	25 janv. 1883	3 juin 1886
5ème	4	24 janv. 1887	10 mai 1890
6ème	4	15 janv. 1891	5 juin 1894
7ème	4	12 nov. 1894	7 juin 1898
8ème	2	5 janv. 1899	10 avril 1900
9ème	4	19 juillet 1900	16 juin 1902
10ème	3	26 nov. 1903	24 déc. 1906
11ème	3	7 mars 1907	20 oct. 1909
12ème	3	20 janv. 1910	27 fév. 1912
13ème	4	16 janv. 1913	1er juin 1916
14ème	4	1er mars 1917	23 oct. 1920
15ème	–	28 fév. 1921	—

MINISTÈRES.

Ordre.	Premier ministre.	Date de la formation.
1	Hon. J. F. McCreight	— déc. 1871
2	Hon. A. De Cosmos	23 déc. 1872
3	Hon. G. A. Walkem	11 fév. 1874
4	Hon. A. C. Elliot	1er fév. 1876
5	Hon. J. Walkem	26 juin 1878
6	Hon. R. Beaven	13 juin 1882
7	Hon. W. Smythe	28 janv. 1883
8	Hon. A. E. B. Davie	1er avril 1887
9	Hon. J. Robson	3 août 1889
10	Hon. T. Davie	2 juillet 1892
11	Hon. J. H. Turner	4 mars 1895
12	Hon. C. A. Semlin	12 août 1898
13	Hon. Jos. Martin	1er mars 1900
14	Hon. J. Dunsmuir	15 juin 1900
15	Hon. E. G. Prior	21 nov. 1902
16	Hon. R. McBride	1er juin 1903
17	Hon. Wm. J. Bowser	15 déc. 1915
18	Hon. Harlan Carey Brewster	19 nov. 1916
19	Hon. John Oliver	6 mars 1918

MINISTÈRE OLIVER (ACTUEL).

Portefeuille.	Titulaire.	Date de la nomination.
Premier ministre et Président du Conseil	Hon. John Oliver	6 mars 1918
Secrétaire provincial, ministre de l'Instruction publique et des Chemins de fer	Hon. J. D. Maclean	6 mars 1918
Procureur général et ministre du Travail	Hon. A. M. Manson	28 janv. 1922
Ministre des Terres	Hon. T. D. Pattullo	6 mars 1918
Ministre des Finances et de l'Industrie	Hon. John Hart	6 mars 1918
Ministre de l'Agriculture	Hon. E. D. Barrow	6 mars 1918
Ministre des Mines et Commissaire des Pêcheries	Hon. William Sloan	6 mars 1918
Ministre des Travaux publics	Hon. W. H. Sutherland	28 janv. 1922

LES TERRITOIRES.

LIEUTENANTS-GOUVERNEURS.

Titulaire.	Date de la nomination.	Titulaire.	Date de la nomination.
A. G. Archibald	10 mai 1870	Joseph Royal	1er juillet 1888
Francis Goodschall Johnson	9 avril 1872	C. H. Mackintosh	31 oct. 1893
Alexander Morris	2 déc. 1872	M. C. Cameron	30 mai 1898
David Laird	7 oct. 1876	A. E. Forget	11 oct. 1898
Edgar Dewdney	3 déc. 1881	A. E. Forget	[1]30 mars 1904

[1] Second terme.

10.—Lieutenants-gouverneurs, législatures et ministres des provinces, 1867-1923 —fin.

LÉGISLATURES.

Nomenclature.	Nombre de sessions.	Ouverture de la première session.	Date de la dissolution.
1ère	3	31 oct. 1888	Par expiration
2ème	5	10 déc. 1891	1er oct. 1894
3ème	4	29 août 1895	13 oct. 1898
4ème	4	4 avril 1899	26 avril 1902
5ème	13	16 avril 1903	31 août 1905

NOTA.—En 1888, les districts d'Alberta, d'Assiniboine, d'Athabaska et de Saskatchewan, qui constituaient alors les Territoires du Nord-Ouest, avec leur capitale à Régina, reçurent un gouvernement local responsable et l'ancien Conseil du Nord-Ouest fut remplacé par la législature du Nord-Ouest, laquelle exista jusqu'au 31 août 1905, c'est-à-dire lors de la création des provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, jouissant d'un système de gouvernement similaire à ceux des autres provinces. Le territoire du Yukon et les districts provisoires de Franklin, de Keewatin et de Mackenzie sont actuellement administrés par la Division des Territoires du Nord-Ouest, du ministère de l'Intérieur.

III.—HAUT COMMISSAIRE ET AGENTS GÉNÉRAUX PROVINCIAUX.

Les colonies de l'Amérique du Nord avaient, dès leurs débuts, accrédité à Londres un représentant, dont la mission était économique autant que diplomatique; au dix-huitième siècle, on s'aperçut que cette modalité constituait un moyen de communication avec le gouvernement métropolitain bien supérieur à des visites officielles occasionnelles ou à une simple correspondance. Edmund Burke, homme d'état britannique réputé, fut pendant quelques années agent de la colonie de New-York, après 1771. Entre toutes les colonies canadiennes, la Nouvelle-Ecosse fut la première à adopter cette mesure, sa législature ayant envoyé un agent à Londres en 1761; le Nouveau-Brunswick suivit cet exemple en 1786, le Haut Canada dès 1794, le Bas Canada en 1812 et la Colombie Britannique en 1857. Pendant les quelques années qui suivirent 1845, plusieurs des colonies furent représentées à Londres par des agents qu'elles payaient, quoique nommés par le Secrétaire d'Etat, mais ce système ne fut pas de longue durée.

La fédération des provinces survenue en 1867 créa une nouvelle entité politique qui ne pouvait se prévaloir des services des agents provinciaux. Pour établir un mode de communication entre le gouvernement canadien et le gouvernement impérial (qui s'effectuait alors par correspondance entre le gouverneur général et le Secrétaire d'Etat), on créa en 1879 le poste de Haut Commissaire du Canada (S.R.C. 1906, chap. 15). Ce fonctionnaire est le représentant du gouvernement canadien à Londres, nommé par le gouvernement canadien et revêtu des pouvoirs spéciaux d'un intermédiaire, par le truchement duquel les deux gouvernements échangent constamment leurs communications confidentielles.

Sir Alexander Galt fut le premier Haut Commissaire Canadien; il occupa cette fonction depuis novembre 1879 jusqu'en mai 1883 et fut alors remplacé par Sir Charles Tupper. Lord Strathcona et Mount Royal fut nommé en 1896; Sir George Perley en 1914 et le titulaire actuel, l'honorable P. C. Larkin, en février 1922.

Agents généraux.—Les anciennes provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario et de la Colombie Britannique ont continué leur ancienne coutume et sont représentées à Londres par des agents généraux. Ces fonctionnaires sont nommés par les législatures de ces provinces, en vertu des pouvoirs à elles conférés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord; ils rendent à leur gouvernement respectif à peu près les mêmes services que le Haut Commissaire rend à la Puissance, si ce n'est que leurs attributions tendent de plus en plus à s'éloigner du caractère diplomatique pour se confiner aux choses du commerce et des affaires.

VI.—POPULATION.

I.—CROISSANCE ET RÉPARTITION DE LA POPULATION.

1.—Statistiques du recensement.

Depuis la naissance de la Puissance du Canada, en 1867, des recensements décennaux ont été effectués selon le principe *de jure*, les 2 avril 1871, 4 avril 1881, 5 avril 1891, 1er avril 1901, 1er juin 1911 et 1er juin 1921. Les tableaux **1** à **4** relatent, à ces différentes dates, la population du Canada et sa répartition proportionnelle, ainsi que les augmentations, tant numériques que proportionnelles, constatées de décade en décade.

1.—Population du Canada, par provinces et territoires, à chaque recensement, de 1871 à 1921.[1]

Provinces et territoires.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard	94,021	108,891	109,078	103,259	93,728	88,615
Nouvelle-Ecosse	387,800	440,572	450,396	459,574	492,338	523,837
Nouveau-Brunswick	285,594	321,233	321,263	331,120	251,889	387,876
Québec	1,191,516	1,359,027	1,488,535	1,648,898	2,005776 [2]	2,361,199
Ontario	1,620,851	1,926,922	2,114,321	2,182,947	2,527,292 [2]	2,933,662
Manitoba	25,228	62,260	152,506	255,211	461,394 [2]	610,118
Saskatchewan	–	–	–	91,279	492,432	757,510
Alberta	–	–	–	73,022	374,295 [3]	588,454
Colombie Britannique	36,247	49,459	98,173	178,657	392,480	524,582
Territoire du Yukon	–	–	–	27,219	8,512	4,157
Territoires du Nord-Ouest[4]	48,000	56,446	98,967	20,129	6,507 [2]	7,988
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	–	485
Total	**3,689,257**	**4,324,810**	**4,833,239**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

2.—Répartition proportionnelle de la population canadienne, par provinces et territoires, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	2·55	2·52	2·25	1·92	1·30	1·01
Nouvelle-Ecosse	10·51	10·19	9·32	8·56	6·83	5·96
Nouveau-Brunswick	7·74	7·43	6·65	6·16	4·88	4·41
Québec	32·30	31·42	30·80	30·70	27·83	26·87
Ontario	43·94	44·56	43·74	40·64	35·07	33·38
Manitoba	0·68	2·44	3·16	4·75	6·40	6·94
Saskatchewan	–	–	–	1·60	6·84	8·62
Alberta	–	–	–	1·36	5·19	6·70
Colombie Britannique	0·98	1·14	2·03	3·33	5·45	5·97
Territoire du Yukon	–	–	–	0·51	0·12	0·05
Territoires du Nord-Ouest[4]	1·30	1·30	1·05	0·37	0·09	0·09
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	–	–
	100·00	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] On trouvera page 185, la population des provinces des prairies, d'après le recensement quinquennal de 1916. [2] Changement résultant de la Loi de l'Extension des Frontières ,de 1912. [3] Corrigé par le transfert de la population de Fort Smith (368) aux Territoires du Nord-Ouest. [4] Les diminutions successives de la population des Territoires du Nord-Ouest depuis 1891 s'expliquent par la séparation d'immenses étendues de ces territoires qui en ont été détachées pour former les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et le Territoire du Yukon et pour agrandir les anciennes provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

3.—Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871 et 1921, et accroissement numérique dans chaque décade, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	Population en 1871.	Accroissement dans chaque décade de 1871 à 1921.					Population en 1921.	Accroissement de 1871 à 1921.
		1871 à 1881.	1881 à 1891.	1891 à 1901.	1901 à 1911.	1911 à 1921.		
Ile du Pr.-Edouard	94,021	14,870	187	−5,819	9,531	−5,113	88,615	−5,406
Nouvelle-Ecosse	487,800	52,772	9,824	9,178	32,764	31,499	523,837	136,037
Nouv.-Brunswick	285,594	35,639	30	9,857	20,769	35,987	387,876	102,282
Québec	1,191,516	167,511	129,508	160,363	356,878	355,423	2,361,199	1,169,683
Ontario	1,629,851	306,071	187,399	68,626	344,345	406,370	2,933,662	1,312,811
Manitoba	25,228	38,032	90,246	102,705	206,183	148,724	610,118	584,890
Saskatchewan	–	–	–	91,279	401,153	265,078	757,510	757,510
Alberta	–	–	–	73,022	301,273	214,159	588,454	588,454
Col. Britannique	36,247	13,212	48,714	80,484	213,823	132,102	524,582	488,335
Territ. du Yukon	–	–	–	27,219	−18,707	−4,355	4,157	1,157
Territoires du Nord-Ouest[1]	48,000	8,446	42,521	−78,838	−13,622	1,481	7,988	−40,012
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	–	485	485	485
Canada	**3,689,257**	**635,553**	**508,429**	**538,076**	**1,835,328**	**1,581,840**	**8,788,483**	**5,099,226**

4.—Population du Canada, par provinces et territoires, en 1871, et pourcentage d'augmentation par décade, de 1871 à 1921.

Provinces et territoires.	Population en 1871	Pourcentage d'augmentation dans chaque décade de 1871 à 1921.					Pourcentage d'augmentation en 50 années.
		1871 à 1881.	1881 à 1891.	1891 à 1901.	1901 à 1911.	1911 à 1921.	
Ile du Prince-Edouard	94,021	15·82	0·17	−5·33	−9·23	−5·46	−5·75
Nouvelle-Ecosse	387,800	13·61	2·23	2·04	7·13	6·40	35·08
Nouveau-Brunswick	285,594	12·48	0·01	3·07	6·27	10·23	35·82
Québec	1,191,516	14·06	9·53	10·77	21·64	17·72	98·17
Ontario	1,620,851	18·88	9·73	3·25	15·77	16·08	80·99
Manitoba	25,228	146·79	144·95	67·34	80·79	32·23	2,318·42
Saskatchewan	–	–	–	–	439·48	53·83	–
Alberta	–	–	–	–	412·58	57·22	–
Colombie Britannique	36,247	36·45	98·49	81·98	119·68	33·66	1,347·24
Territoire du Yukon	–	–	–	–	−68·73	−51·16	–
Territoires du Nord-Ouest[1]	48,000	17·60	75·33	79·66	−67·67	22·76	−83·36
Canada	**3,689,257**	**17·23**	**11·76**	**11·13**	**34·17**	**21·95**	**138·22**

Recensements d'autrefois.—Le premier recensement des temps modernes fut fait au Canada en 1665 et eut pour objet la colonie de la Nouvelle-France. On possède des documents relatifs à des dénombrements antérieurs, notamment celui de Port Royal (1605) et celui de Québec (1608), mais le recensement de 1665 fut un dénombrement systématique et nominal de la population effectué sous le principe *de jure*, à une date fixée, donnant l'âge, le sexe, l'occupation, l'état conjugal et familial. Une investigation supplémentaire effectuée en 1667 constatait les étendues sous culture et le nombre de moutons et de bêtes à cornes. Si l'on considère que les premiers recensements effectués en Europe ne remontent pas au delà du dix-huitième siècle (en Angleterre et en France il n'y en eut pas avant la première année du dix-neuvième siècle) et aux Etats-Unis avant 1790, l'initiative déployée par la colonie naissante du Saint-Laurent, en instituant ce qui est aujourd'hui l'un des principaux instruments de gouvernement des pays civilisés, mérite d'être signalée et louangée.

[1] Les diminutions successives de la population des Territoires du Nord-Ouest depuis 1891, s'expliquent par la séparation d'immenses étendues de ces territoires qui en ont été détachées pour former les provinces de l'Alberta, de la Saskatchewan et le Territoire du Yukon, et pour agrandir les anciennes provinces de Québec, d'Ontario et du Manitoba.

Le recensement de 1665 (qui couvre 154 pages manuscrites déposées au Bureau des Archives de Paris, avec copie à Ottawa) attestait l'existence de 3,215 âmes. Il fut répété à intervalles plus ou moins réguliers pendant une centaine d'années. Dès 1685, la population s'élevait à 12,263 âmes, y compris 1,538 Indiens vivant dans les villages. A la fin du siècle il dépassait 15,000 âmes, chiffre qui était doublé vingt-cinq ans après. Sans entrer dans de plus amples détails, signalons qu'au moment de la cession (1763) la population de la Nouvelle-France était d'environ 70,000 âmes, auxquelles on doit ajouter 10,000 autres Français disséminés dans les provinces maritimes; c'était tout ce qui restait après l'expulsion des Acadiens. A ce moment, la population anglaise de la Nouvelle-Ecosse était d'environ 9,000 habitants.

Après la cession, la statistique n'a d'autres bases, pendant plus d'un demi-siècle, que les rapports plus ou moins sporadiques des gouverneurs des colonies, quoiqu'il ait été procédé à intervalles irréguliers, au dénombrement des différentes possessions anglaises. Dans les provinces maritimes et dans Ontario, les colons britanniques ne s'installèrent en nombre appréciable qu'à partir du mouvement des Loyalistes, qui suivit la révolution américaine; lorsque ce mouvement s'éteignit, c'est-à-dire vers l'année de l'Acte Constitutionnel, 1791, la population du Bas Canada était approximativement de 163,000 âmes, tandis que la province du Haut Canada, nouvellement constituée et alors gouvernée par le lieutenant-gouverneur Simcoe, en avait peut-être 15,000; si l'on y ajoute la population des provinces maritimes, le total dépasse sensiblement 200,000. Dix ans plus tard, le Canada entrait dans le dix-neuvième siècle avec une population de 250,000 ou 260,000 âmes. Voici les chiffres des différentes colonies aux recensements subséquents: Haut Canada (1824) 150,069, (1840) 432,159; Bas Canada (1822) 427,465, (1844) 697,084; Nouveau-Brunswick (1824) 74,176, (1840) 156,162; Nouvelle-Ecosse (1817) 81,351, (1838) 202,575; Ile du Prince-Edouard (1822) 24,600, (1841) 47,042.

Les méthodes empiriques qui avaient jusqu'alors présidé aux opérations des différents recensements furent abandonnées en 1847, date à laquelle une loi de la législature canadienne créa une "Commission d'enregistrement et de statistique" chargée "de recueillir les statistiques et de prendre les mesures utiles pour leur dissémination ou leur publication"; elle ordonnait aussi un recensement décennal. Le premier recensement effectué sous l'effet de cette loi eut lieu en 1851; d'autre part, comme le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse se livraient la même année à une opération similaire, nous possédons des documents précis sur la croissance de la population canadienne pendant les soixante-dix dernières années. Vers 1850, les progrès étaient très rapides, spécialement dans Ontario, mais dix ans après, les gains acquis, quoique substantiels, étaient moindres. Dans les années qui suivirent la Confédération, un nouvel essor se manifesta, l'augmentation entre 1871 et 1881 (nonobstant plusieurs années maigres vers la fin de cette période) atteignant 635,553 ou 17·23 p.c. Mais ce fait fut sans lendemain. Il ne fut égalé ni dans la première, ni dans la seconde décade qui suivirent, les gains réalisés au cours de l'une et l'autre étant inférieurs à 550,000 âmes ou 12 p.c. A la fin du siècle, la population du Canada était approximativement de 5,250,000 habitants, soit vingt fois celle de 1800.

Expansion au cours du vingtième siècle.—Il était réservé à notre siècle de voir la merveilleuse expansion de la population canadienne. Le fait capital fut évidemment l'ouverture à la colonisation des vastes plaines de l'ouest. Les territoires inorganisés de l'Amérique Britannique du Nord avaient été cédés à la Puis-

sance peu de temps après la Confédération et les terres de l'ouest avaient été mises au contact de la civilisation par le chemin de fer Canadien du Pacifique qui les traversait entre 1880 et 1890. Quoique la population de l'ouest ait doublé à chacune de ces décades, ce ne fut toutefois qu'après 1900 et à la suite d'une campagne d'immigration sur une large échelle que la colonisation et la production de l'ouest devinrent un facteur économique de premier ordre. Simultanément, un développement presque aussi remarquable se produisit dans les centres industriels de l'est du Canada, lequel forma la base immédiate de la marche vers l'ouest. Tous ces progrès n'auraient pu être réalisés sans un imposant afflux de capital anglais—deux billions et demi de dollars en une douzaine d'années—lequel permit les vastes entreprises (principalement ferroviaires et municipales) qui caractérisent ce mouvement et qui répètent la politique traditionnelle de l'Angleterre à la recherche d'une nourriture abondante et bon marché pour sa population ouvrière. En résumé, les années 1901 à 1911 sont l'apogée de l'expansion canadienne. L'immigration, qui jusque-là se traduisait par moins de 50,000 nouveaux venus par an, eut vite fait de quintupler ce volume et dépassa même occasionnellement 400,000 individus. Dans les dix années, 1901 à 1911, elle se totalisa par plus de 1,800,000 et quoique un tiers au moins de ceux-ci fussent perdus (partiellement par le retour en Europe d'ouvriers attirés par la construction des voies ferrées et autres grands travaux et partiellement par l'incessante opération de "succion" des Etats-Unis sur un peuple viril et moins riche) elle constitua le principal facteur du gain de 34 p.c. réalisé dans cette décade par la population canadienne, gain plus élevé que l'accroissement relatif de tout autre pays durant la même période. Cette ascension se continua et même s'intensifia de 1911 à 1913, après quoi l'on constate une courbe descendante, à laquelle la guerre devait donner une direction nouvelle et tout à fait inattendue; néanmoins, au cours de la décade clôturée par le recensement de 1921, il était entré plus de 1,800,000 immigrants au Canada; nonobstant le passage aux Etats-Unis des deux tiers environ de cette masse, il se plaçait parmi les pays les plus favorisés de l'univers.

Recensement de 1921.—D'après les résultats définitifs du recensement de 1921, la population de la Puissance au premier juin 1921 était de 8,788,483 habitants, au lieu de 7,206,643 le premier juin 1911, soit une augmentation de 1,581,840 habitants ou 21·95 p.c. dans la décade, comparativement à un accroissement de 34·17 p.c. pendant la décade 1901-1911. Nonobstant sa réduction, le taux d'accroissement des dix dernières années est cependant plus élevé que celui des autres principaux pays de l'empire britannique, sauf l'Australie qui l'excède légèrement; il est considérablement supérieur à celui des Etats-Unis.

Les pays composant l'empire britannique, de même que les Etats-Unis, ont beaucoup moins souffert dans leur population que les pays de l'Europe continentale par l'effet de la guerre et de ses conséquences. Aucun d'eux n'a vu sa population décliner durant cette période, contrairement à ce qui s'est produit dans maints pays de l'Europe continentale; néanmoins leur coefficient d'accroissement est presque toujours descendu au-dessous de la décade précédente. Ainsi, entre 1911 et 1921, la population de l'Angleterre et du pays de Galles est passée de 36,070,492 à 37,885,242 habitants, soit une augmentation de 4·93 p.c., au lieu d'une augmentation de 10·89 p.c. dans la décade précédente et la population de l'Ecosse qui était de 4,760,904 âmes ne dépassait pas 4,882,288 âmes, soit une augmentation de 2·5 p.c., comparativement à 6·5 p.c., entre 1901 et 1911.

Parmi les dominions d'outre-mer, la Nouvelle-Zélande a vu sa population monter de 1,008,468 à 1,218,270 habitants ou 20·8 p.c., au lieu de 30·5 p.c. et la

population blanche du Sud-Africain est passée de 1,276,242 à 1,522,442, augmentant de 19·3 p.c. D'autre part, le Commonwealth d'Australie, le seul des dominions qui se soit accru plus rapidement dans la seconde décade du vingtième siècle que dans la première avait, en 1921, une population de 5,436,794 âmes, au lieu de 4,455, 005 en 1911, soit une augmentation de 22·04 p.c., au lieu de 18·05 p.c. Entre 1910 et 1920, la population continentale des Etats-Unis est montée de 91,972,266 à 105,710,620 habitants, soit une augmentation de 14·9 p.c., comparativement à 21 p.c. dans la décade précédente.

Si nous considérons maintenant la Puissance du Canada, il devient évident par les chiffres des tableaux **1** et **2** qu'il existe dans ce pays, comme autrefois aux Etats-Unis, un exode de la population d'est en ouest très marqué. Durant la décade écoulée entre 1911 et 1921 les quatre provinces de l'ouest ont vu leur population passer de 1,720,601 à 2,480,664 âmes, soit 44·2 p.c. d'augmentation, tandis que les cinq provinces de l'est passaient de 5,471,023 à 6,295,189 âmes, soit un accroissement de 824,166 personnes, lequel, quoique plus considérable, d'une manière absolue, que celui de l'ouest ne constitue qu'une augmentation de 15 p.c. sur la population de 1911. On peut tirer la même conclusion du tableau **2,** dans lequel on voit qu'en 1871, 2·96 p.c. seulement de la population et, en 1881, 3·88 p.c. de la population habitaient à l'ouest du lac des Bois, mais qu'en 1891, ce pourcentage atteignait 7·24 p.c., en 1901 12·02, en 1911 24·09 et en 1921 28·37. D'autre part, les trois provinces maritimes de l'est, qui contenaient en 1871, 20·80 p.c. de la population de la Puissance, n'en avaient plus en 1881, que 20·14 p.c., en 1891 que 18·22 p.c., en 1901 16·64 p.c., en 1911 13·01 p.c. et en 1921 11·38 p.c. seulement. Ontario et Québec—l'ancienne province du Canada, antérieurement à la Confédération—restent encore le noyau le plus populeux, leur population constituant en 1921 60·25 p.c. du total, comparativement à 76·24 p.c. en 1871, 75·98 p.c. en 1881, 74·54 p.c. en 1891, 71·34 p.c. en 1901 et 62·90 p.c. en 1911. En d'autres termes, les trois cinquièmes de la population de la Puissance habitent ces deux provinces, qui contenaient les trois quarts de ses habitants un demi-siècle auparavant.

En 1881, si l'on voulait créer deux masses égales de population, l'une à l'est et l'autre à l'ouest du Canada, on devait faire passer la ligne de démarcation dans le comté de Prescott, Ont., non loin du village de Caledonia; en 1891 cette ligne se déplaçait à l'ouest et atteignait le voisinage d'Ottawa où elle restait encore en 1901, mais en 1911, on la trouve un peu plus à l'ouest, dans le comté de Victoria, Ont.; aujourd'hui elle se place probablement dans le comté de Simcoe, Ontario.

Le tableau **5** est un relevé de la population, par sexes, des différentes provinces et des circonscriptions électorales du Canada en 1921.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population, 1921.				1911.	1901.
		Masculine.	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Canada	**3,603,909.00**[1]	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**2·44**	**7,206,643**	**5,371,315**
Ile du Prince-Edouard	**2,184·36**[1]	**44,887**	**43,728**	**88,615**	**40·56**	**93,728**	**103,259**
Kings	641·18	10,570	9,875	20,445	31·88	22,636	24,725
Prince	778·23	16,026	15,494	31,520	40·50	32,779	35,400
Queens	764·95	18,291	18,359	36,650	47·91	38,313[1]	43,134

NOTA.—Les superficies, terrestres données par les provinces et les circonscriptions électorales sont mesurées sur la carte au moyen du planimètre et comprennent les petits lacs et autres eaux qui n'ont pas été mesurés séparément.

[1] Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population, 1921.				1911.	1901.
		Masculine	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Nouvelle-Écosse	**21,068·00**[1]	**266,472**	**257,365**	**523,837**	**24·86**	**492,338**	**459,574**
Antigonish et Guysborough	2,212·00	13,988	13,110	27,098	12·25	29,010	31,937
Cap-Breton nord et Victoria	1,355·10	16,031	15,294	31,325	23·11	29,888	24,650
Cap-Breton sud et Richmond	1,210·90	39,759	36,603	76,362	63·06	66,625	48,602
Colchester	1,451·00	12,647	12,549	25,196	17·36	23,664	24,900
Cumberland	1,683·00	21,072	20,119	41,191	24·47	40,543	36,168
Digby et Annapolis	1,983·65	14,633	14,332	28,965	14·60	29,871	30,579
Halifax cité et comté	2,123·38	48,455	48,773	97,228	45·78	80,257	74,662
Hants	1,229·00	10,165	9,574	19,739	16·06	19,703	20,056
Inverness	1,408·75	12,421	11,387	23,808	16·90	25,571	24,353
Kings	864·00	12,045	11,678	23,723	27·45	21,780	21,937
Lunenburg	1,202·00	17,295	16,447	33,742	28·07	33,260	32,389
Pictou	1,124·00	20,537	20,314	40,851	36·34	35,858	33,459
Shelburne et Queens	2,022·48	11,913	11,522	23,435	11·58	24,211	24,428
Yarmouth et Clare	1,198·99	15,511	15,663	31,174	26·00	32,097	31,454
Nouveau-Brunswick	**27,911·00**[1]	**197,351**	**190,525**	**387,876**	**13·90**	**351,889**	**331,120**
Charlotte	1,283·40	10,853	10,582	21,435	16·70	21,147	22,415
Gloucester	1,869·81	19,697	18,987	38,684	20·68	32,662	27,936
Kent	1,778·02	12,317	11,599	23,916	13·45	24,376	23,958
Northumberland	4,740·60	17,354	16,631	33,985	7·16	31,194	28,543
Restigouche et Madawaska	4,542·56	22,258	20,719	42,977	9·46	32,365	22,897
Royal	2,855·53	16,698	15,380	32,078	11·23	31,491	32,832
St. John cité, comté et Albert	1,302·88	33,754	35,339	69,093	53·03	63,263	62,684
Victoria et Carleton	3,402·64	17,706	16,194	33,900	9·96	32,990	30,446
Westmorland	1,442·18	26,959	26,428	53,387	37·02	44,621	42,060
York et Sunbury	4,693·74	19,755	18,666	38,421	8·18	37,780	37,349
Québec	**690,865·00**[1]	**1,180,028**	**1,181,171**	**2,361,199**	**3·42**	**2,005,776**	**1,648,898**
Argenteuil	783·36	9,085	8,080	17,165	21·91	16,766	16,407
Bagot	346·14	9,003	9,032	18,035	52·10	18,206	18,181
Beauce	1,891·04	27,320	26,521	53,841	28·47	51,399	43,129
Beauharnois	147·03	9,805	10,083	19,888	135·26	20,802	21,732
Bellechasse	652·64	10,665	10,525	21,190	32·47	21,141	18,706
Berthier	2,192·74	9·927	9,890	19,817	9·04	19,872	19,980
Bonaventure	3,463·61	14,879	14,213	29,092	8·40	28,110	24,495
Brome	488·15	7,024	6,447	13,471	27·60	13,216	13,397
Chambly et Verchères	337·00	17,285	17,358	34,643	102·80	28,715	24,318
Champlain	1,497·95	24,760	23,249	48,009	32·05	39,824	32,015
Charlevoix-Montmorency	4,303·09	14,642	14,232	28,874	6·71	27,972	25,813
Châteauguay-Huntingdon	626·52	13,582	13,149	26,731	42·67	26,562	27,562
Chicoutimi-Saguenay	492,140·74[2]	47,182	43,427	90,609	0·18	65,888	48,291
Compton	1,439·04	16,945	15,340	32,285	22·44	29,630	26,460
Dorchester	941·60	15,038	13,916	28,954	30·75	25,096	21,007
Drummond et Arthabaska	1,197·82	22,816	22,007	44,823	37·42	41,590	38,999
Gaspé	4,551·47	20,945	19,430	40,375	8·87	35,001	30,683
George-Etienne Cartier	–	26,746	28,054	54,800	–	51,937	53,673
Hochelaga	–	35,828	37,698	73,526	–	44,884	14,193
Hull	1,023·18	22,020	21,521	43,541	42·55	37,917	33,851
Jacques Cartier	86·94	44,178	45,119	89,297	1,027·11	56,855	21,966
Joliette	3,013·50	12,700	13,213	25,913	8·60	23,911	22,255
Kamouraska	1,037·50	11,137	10,877	22,014	21·22	20,888	19,099
Labelle	2,948·80	18,931	16,996	35,927	12·18	30,115	22,291
Laprairie et Napierville	319·20	10,352	9,713	20,065	62·86	19,335	19,633
L'Assomption-Montcalm	4,448·40	14,225	14,093	28,318	6·37	28,506	26,996
Laurier-Outremont	–	34,201	37,846	72,047	–	44,264	13,237
Laval-Deux-Montagnes	378·12	14,459	13,855	28,314	74·88	25,275	24,685
Lévis	271·83	16,523	16,800	33,323	122·59	28,913	26,210
L'Islet	772·80	9,097	8,762	17,859	23·11	16,435	14,439
Lotbinière	726·40	10,992	10,845	21,837	30·06	22,158	20,039
Maisonneuve	58·10	32,298	32,635	64,933	1,117·61	33,796	12,402
Maskinongé	2,940·00	8,609	8,336	16,945	5·76	16,509	15,813
Matane	3,495·67	18,795	17,508	36,303	10·39	27,539	18,521

[1] Mesuré sur la carte. [2] Y compris les étendues ajoutées par la loi de l'Extension des Frontières de 1912.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population, 1921.				1911.	1901.
		Masculine	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Québec—fin.							
Mégantic	780·16	17,161	16,472	33,633	43·11	31,314	23,878
Missisquoi	375·21	8,887	8,822	17,709	47·20	17,466	17,339
Montmagny	630·13	11,341	10,656	21,997	34·91	17,356	14,757
Nicolet	626·07	14,841	14,854	29,695	47·43	30,055	27,209
Pontiac	126,437·19[1]	25,169	21,032	46,201	0·36	31,479	28,127
Portneuf	6,722·91	17,350	17,102	34,452	5·12	30,260	24,176
Québec, comté	2,799·59	15,234	15,896	31,130	11·12	28,046	24,381
Québec-Est	2·20	17,836	20,494	38,330	17,422·73	30,922	28,645
Québec-Sud	3·59	12,239	15,467	27,706	7,717·55	24,163	21,833
Québec-Ouest	116·66	18,349	19,644	37,993	325·67	30,506	24,897
Richelieu	193·10	9,289	9,475	18,764	97·17	19,810	18,576
Richmond et Wolfe	1,224·32	21,693	20,555	42,248	34·51	39,491	34,137
Rimouski	2,089·44	13,865	13,655	27,520	13·17	23,951	21,636
Ste-Anne	–	25,884	26,165	52,049	–	41,541	41,225
St-Antoine	–	14,823	17,571	32,394	–	34,794	47,653
St-Denis	–	38,276	40,644	78,920	–	45,141	10,391
St-Hyacinthe-Rouville	520·58	17,910	18,844	36,754	70·60	35,473	34,950
St-Jacques	–	20,462	21,981	42,443	–	44,057	42,618
St-Jean et Iberville	403·02	11,943	11,575	23,518	58·35	21,882	20,679
St-Laurent-St-Georges	–	18,150	18,762	36,912	–	38,883	21,889
Ste-Marie	–	30,842	33,133	63,975	–	62,521	40,631
Shefford	567·20	12,970	12,674	25,644	45·21	23,976	23,628
Sherbrooke	237·59	15,148	15,638	30,786	129·58	23,211	18,426
Stanstead	432·47	11,714	11,666	23,380	54·06	20,765	18,998
Témiscouata	1,806·18	22,638	21,672	44,310	24·53	36,430	29,185
Terrebonne	781·82	16,972	16,936	33,908	43·37	29,018	26,816
Trois-Rivières et St-Maurice	2,568·05	25,438	25,407	50,845	19·80	36,153	29,311
Vaudreuil-Soulanges	336·75	10,969	10,651	21,620	64·20	20,439	20,373
Westmount-St-Henri	–	29,785	33,124	62,909	–	56,088	40,960
Wright	2,297·27	11,424	10,426	21,850	9·51	21,171	19,539
Yamaska	393·12	9,432	9,408	18,840	47·92	20,387	21,506
Ontario	**365,800·00[2]**	**1,481,890**	**1,451,772**	**2,933,662**	**8·02**	**2,527,292**	**2,182,947**
Algoma Est	20,678·17	22,815	17,803	40,618	1·96	37,699	25,211
Algoma Ouest	22,153·98	18,332	15,344	33,676	1·52	28,752	17,894
Brant	334·23	10,180	9,905	20,085	60·09	19,259	18,273
Brantford	86·86	16,364	16,928	33,292	383·28	26,617	19,867
Bruce Nord	950·95	10,684	10,188	20,872	21·95	23,783	27,424
Bruce Sud	699·46	11,904	11,509	23,413	33·47	26,249	31,596
Carleton	650·87	16,751	15,922	32,673	50·19	24,417	22,880
Dufferin	556,64	7,996	7,419	15,415	27·69	17,740	21,036
Dundas	576·11	12,338	12,050	24,388	42·33	25,973	28,350
Durham	628·98	12,457	12,172	24,629	39·16	26,411	27,570
Elgin Est	362·52	8,872	8,434	17,306	47·74	17,597	17,901
Elgin Ouest	357·58	13,860	13,818	27,678	77·40	26,715	25,685
Essex Nord	239·27	37,111	34,039	71,150	297·36	38,006	28,789
Essex Sud	467·53	16,129	15,296	31,425	67·21	29,541	29,955
Fort William et Rainy River	12,784·68	21,573	18,088	39,661	3·10	32,158	18,461
Frontenac	1,595·91	10,672	9,718	20,390	12·77	21,944	24,746
Glengarry et Stormont	697·33	19,528	19,045	38,573	55·31	38,226	40,580
Grenville	462·83	8,266	8,378	16,644	35·96	17,545	21,021
Grey Nord	669·79	15,395	15,272	30,667	45·78	33,957	33,003
Grey Sud-est	1,038·03	14,610	13,774	28,384	27·34	31,934	36,587
Haldimand	488·13	10,889	10,398	21,287	43·60	21,562	21,233
Halton	362·69	12,748	12,151	24,899	68·65	22,208	19,545
Hamilton Est	2·69	24,983	24,837	49,820	18,520·44	39,793	24,000
Hamilton Ouest	3·54	18,893	20,405	39,298	11,101·11	37,279	28,634
Hastings Est	1,291·41	11,997	11,075	23,072	17·86	24,978	27,943
Hastings Ouest	1,031·57	17,130	17,321	34,451	33·39	30,825	31,348
Huron Nord	660·11	11,657	11,883	23,540	35·66	26,886	30,966
Huron Sud	635·31	11,692	11,856	23,548	37·06	26,097	30,854
Kent	818·50	26,646	25,493	52,139	63·70	49,391	49,673
Kingston	3·54	11,666	12,438	24,104	6,809·03	20,660	19,788
Lambton Est	647·81	13,084	12,717	25,801	39·82	28,827	34,440
Lambton Ouest	575·57	16,976	15,912	32,888	57·13	29,109	29,723
Lanark	1,137·99	16,332	16,661	32,993	28·99	34,375	37,232

[1] Comprend des territoires inorganisés. [2] Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—suite.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population, 1921.				1911.	1901.
		Masculine	Féminine	Total.	Par mille carré.		
Ontario—fin.							
Leeds	899·68	17,338	17,571	34,909	38·80	36,753	37,975
Lennox et Addington	1,169·77	9,638	9,356	18,994	16·23	20,386	23,346
Lincoln	332·41	24,874	23,751	48,625	146·28	35,429	30,552
London	6·65	25,364	28,474	53,838	8,095·94	46,300	37,976
Middlesex Est	481·00	14,581	13,413	27,994	58·18	23,465	23,339
Middlesex Ouest	752·14	12,678	12,355	25,033	33·28	27,300	31,387
Muskoka	1,585·38	10,153	9,286	19,439	12·26	21,233	20,971
Nipissing	11,157·32	31,508	27,057	58,565	5·25	43,679	24,931
Norfolk	634·26	13,305	13,061	26,366	41·56	27,110	29,147
Northumberland	704·29	15,012	15,500	30,512	43·32	32,892	33,550
Ontario Nord	504·82	7,875	7,545	15,420	30·5a	17,141	18,390
Ontario Sud	347·69	15,762	15,312	31,074	89·37	23,865	22,018
Ottawa	4·75	43,232	50,508	93,740	19,734·74	77,182	59,140
Oxford Nord	410·56	12,232	12,295	24,527	59·74	25,077	25,644
Oxford Sud	353·99	11,133	11,102	22,235	62·81	22,294	22,760
Parkdale	–	38,820	41,960	80,780	–	59,609	22,303
Parry Sound	4,336·00	14,716	12,306	27,022	6·23	26,547	24,936
Peel	468·51	12,371	11,525	23,896	51·01	22,102	21,495
Perth Nord	429·77	16,223	16,238	32,461	75·53	30,235	29,206
Perth Sud	409·81	9,315	9,067	18,382	44·85	18,947	20,625
Peterborough Est	891·38	7,101	6,615	13,716	15·38	15,499	16,231
Peterborough Ouest	553·81	14,382	14,936	29,318	52·93	26,151	20,764
Port Arthur et Kenora	207,570·90	24,136	19,164	43,300	0·21	39,109	10,556
Prescott	494·29	13,429	13,049	26,478	53·56	26,968	27,075
Prince Edward	390·40	8,288	8,518	16,806	43·04	17,150	17,864
Renfrew Nord	1,057·81	12,339	11,617	23,956	22·64	23,617	24,556
Renfrew Sud	1,644·95	13,765	13,296	27,061	16·45	27,852	27,616
Russell	698·68	22,084	21,329	43,413	62·13	39,434	35,166
Simcoe Est	529·39	18,888	18,234	37,122	70·12	35,294	29,845
Simcoe Nord	574·88	11,227	10,873	22,100	38·44	24,699	26,071
Simcoe Sud	558·61	12,655	12,155	24,810	44·41	25,060	26,399
Timiskaming	46,211·00	30,219	21,349	51,568	1·11	37,380	3,378
Toronto Centre	–	25,326	26,442	51,768	–	54,792	45,888
Toronto Est	–	31,096	33,729	64,825	–	53,712	36,763
Toronto Nord	–	32,378	40,100	72,478	–	51,318	20,766
Toronto Sud	–	19,335	18,261	37,596	–	43,956	38,108
Toronto Ouest	–	32,717	35,680	68,397	–	57,804	41,069
Victoria	2,834·23	17,621	16,374	33,995	11·99	36,499	38,511
Waterloo Nord	273·20	20,591	21,107	41,698	152·62	33,619	27,124
Waterloo Sud	242·63	16,440	17,128	33,568	138·35	28,988	25,470
Welland	387·27	36,360	30,308	66,668	172·14	42,163	31,588
Wellington Nord	580·46	10,182	9,651	19,833	34·16	22,292	26,120
Wellington Sud	438·88	17,161	17,166	34,327	78·21	32,200	29,526
Wentworth	451·97	32,574	31,875	64,449	142·59	34,634	26,818
York Est	64·52	38·163	39·787	77,950	1,208·15	32,864	8,478
York Nord	430·56	11,840	11,296	23,136	53·73	22,415	22,419
York Sud	202·28	49,572	50,484	100,054	494·63	31,933	18,964
York Ouest	158·52	35,361	35,320	70,681	445·88	35,831	17,905
Manitoba	**231,926·00**[1]	**320,567**	**289,551**	**610,118**	**2,63**	**461,394**	**255,211**
Brandon	2,914·06	21,315	18,868	40,183	13·78	39,734	25,047
Dauphin	5,468·75	19,254	16,228	35,482	6·49	23,358	12,617
Lisgar	1,979·96	15,652	14,269	29,921	15·11	25,978	26,899
Macdonald	2,390·90	12,936	10,888	23,824	9·96	20,802	17,324
Marquette	5,454·24	22,433	18,821	41,254	7·56	32,384	20,435
Neepawa	3,491·53	15,464	12,892	28,356	8·12	23,923	19,140
Nelson	173,975·18	10,705	9,101	19,806	0·11	11,737	2,359
Portage la Prairie	1,710·22	12,027	10,227	22,254	13·01	22,059	14,969
Provencher	4,261·36	15,819	13,489	29,308	6·87	24,276	14,129
Selkirk	10,689·84	29,639	25,756	55,395	5·18	32,653	16,443
Souris	3,586·35	14,341	12,069	26,410	7·36	27,133	22,634
Springfield	15,944·15	30,935	27,935	58,870	3·69	37,247	20,290
Winnipeg Centre	}	39,125	37,345	76,470	}	58,903	}
Winnipeg Nord	59·46	32,060	30,897	62,957	3,347·71	45,682	42,925
Winnipeg Sud	}	28,862	30,766	59,628	}	35,525	}
Saskatchewan	**243,381·00**[1]	**413,700**	**343,810**	**757,510**	**3·12**	**492,432**	**91,279**
Assiniboia	5,850·86	18,831	15,958	34,789	5·95	31,975	9,053
Battleford	6,651·96	18,561	15,080	33,641	5·06	21,667	1,355

[1]Mesuré sur la carte.

5.—Superficie et population du Canada, en 1921, 1911 et 1901, par provinces et circonscriptions électorales—fin.

Provinces et circonscriptions électorales.	Superficie en milles carrés (terre).	Population, 1921.				1911.	1901.
		Masculine	Féminine.	Total.	Par mille carré.		
Saskatchewan—fin.							
Humboldt	8,320·95	30,300	24,925	55,225	6·63	36,617	1,652
Kindersley	11,264·30	25,758	19,014	44,772	3·97	22,229	31
Last Mountain	7,085·51	27,731	22,324	50,055	7·06	33,093	1,575
Mackenzie	5,856·34	29,907	25,722	55,629	9·49	36,940	11,984
Maple Creek	15,149·09	31,318	24,746	56,064	3·70	19,730	1,473
Moose Jaw	5,591·12	27,376	23,027	50,403	9·01	31,552	3,725
North Battleford	72,000·00	26,121	21,260	47,381	0·66	24,330	4,579
Prince Albert	76,499·00	31,054	25,775	56,829	0·74	35,839	16,644
Qu'Appelle	4,458·06	18,819	16,017	34,836	7·81	30,470	17,133
Regina	2,063·25	26,395	23,582	49,977	24·22	44,202	6,581
Saltcoats	4,554·69	23,261	20,174	43,795	9·62	32,313	10,874
Saskatoon	3,453·38	28,862	26,289	55,151	15·97	31,633	2,964
Swift Current	7,958·48	29,220	24,055	53,275	6·69	28,691	484
Weyburn	6,051·89	19,826	15,862	35,688	5·89	31,081	1,172
Alberta	**252,985·00**[1]	**324,208**	**264,246**	**588,454**	**2·33**	**374,295**	**73,022**
Battle River	13,191·90	27,483	21,690	49,173	3·73	26,352	597
Bow River	11,259·86	32,460	22,896	55,356	4·92	27,304	1,565
Calgary Est	2,033·59	23,819	21,176	44,995	22·13	35,163	5,526
Calgary Ouest	4,630·00	22,733	21,608	44,341	9·58	30,023	3,546
Edmonton Est	57,172·40	30,719	25,829	56,548	0·99	30,926	7,685
Edmonton Ouest	112,497·43	41,947	32,320	74,267	0·66	35,386	7,641
Lethbridge	5,498·33	21,072	16,627	37,699	6·86	29,487	5,995
Macleod	9,017·00	18,976	15,032	35,008	3·77	30,779	8,228
Medicine Hat	12,497·00	23,982	19,197	43,179	3·46	24,697	3,185
Red Deer	13,431·84	27,426	22,203	49,629	3·69	37,507	7,568
Strathcona	5,309·09	22,682	19,838	42,520	8·01	28,355	12,635
Victoria	6,386·45	30,909	25,830	56,739	8·88	38,316	8,851
Colombie Britannique	**353,416·00**	**293,409**	**231,173**	**524,582**	**1·48**	**392,480**	**178,657**
Burrard	620·79	34,387	35,535	69,922	112·63	48,493	1,267
Cariboo	164,693·50	23,934	15,900	39,834	0·24	26,541	29,155[2]
Comox-Alberni	18,227·46	20,665	11,344	32,009	1·75	19,739	8,444
Fraser Valley	304·95	17,054	11,757	28,811	94·48	22,645	8,219
Kootenay Est	13,367·11	11,983	7,154	19,137	1·43	22,466	8,446
Kootenay Ouest	12,979·11	16,880	13,622	30,502	2·35	28,373	23,516
Nanaimo	2,717·00	26,079	21,931	48,010	17·67	31,878	22,293
New Westminster	6,102·41	25,059	20,923	45,982	7·54	29,384	14,855
Skeena	123,896·14	19,083	9,851	28,934	0·23	22,685	13,013
Vancouver Centre	5·73	34,867	26,012	60,879	10,624·60	60,104	27,010
Vancouver Sud	32·24	23,439	22,698	46,137	1,431·04	20,446	1,520
Victoria	7·50	20,107	18,620	38,727	5,163·60	31,660	20,919
Yale	10,462·06	19,872	15,826	35,698	3·41	28,066	[3]
Yukon	206,427·00	2,819	1,338	4,157	0·02	8,512	27,219
Territoires du Nord-Ouest	1,207,926·00	4,129	3,859	7,988	0·007	6,507	20,129
Marine de guerre canadienne	–	485	–	485	–	–	–
Canada	**3,603,909·00**	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**2·44**	**7,206,643**	**5,371,315**

[1]Mesuré sur la carte par provinces et circonscriptions électorales.
[2]Comprend la circonscription de Yale. [3]Compris dans la circonscription de Cariboo.

Densité de la population.—La densité de la population en 1921 (i.e., le nombre d'habitants par mille carré de superficie terrestre), est indiqué par provinces et pour l'ensemble du pays, dans le tableau **6.** En général, la densité de la population décroît en allant vers l'ouest, tandis que l'immense étendue de la province de Québec fait tomber la densité de sa population au chiffre minime de 3·42. C'est ainsi que des neuf provinces, l'Ile du Prince-Edouard apparaît avec la densité la plus forte et la Colombie Britannique la plus faible.

6.—Densité de la population au Canada d'après le recensement de 1921.

Ile du Prince-Edouard	40·56	Saskatchewan	3·12
Nouvelle-Ecosse	24·86	Alberta	2·33
Nouveau-Brunswick	13·90	Colombie Britannique	1·48
Québec	3·42	Territoire du Yukon	0·02
Ontario	8·02	Territoires du Nord-Ouest	–
Manitoba	2·63	**Canada**	**2·44**

Eléments de croissance.—En l'absence de statistiques vitales vraiment complètes et uniformes pour la totalité du Canada et, d'autre part, en l'absence de statistiques de l'émigration, il est difficile de déterminer dans quelle mesure l'augmentation de la population est attribuable à l'accroissement naturel ou à l'immigration. Le tableau **7** présente une estimation qui n'est pas toutefois dénuée d'intérêt. Au cours de la dernière décade, outre les 60,000 Canadiens tombés sur les champs de bataille et 20,000 autres démobilisés en Grande-Bretagne, il y eut aussi un grand nombre d'habitants du Canada, récemment arrivés et non encore assimilés qui quittèrent le pays pour s'enrôler dans les armées britanniques ou alliées et qui ne revinrent pas au Canada. C'est pourquoi le chiffre estimatif de l'émigration, pendant la décade 1911-1921, est tout à fait anormal.

7.—Mouvement de la population basé sur l'augmentation naturelle estimative, l'immigration officielle et l'émigration estimative, pendant les intervalles des recensements 1901-1911 et 1911-1921.

Décades.	Nombre.
Décade 1901-1911—	
Population au recensement du 1er avril 1901	5,371,315
Augmentation naturelle estimative (1901-1911 inclusivement)	853,566
Immigration (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	1,847,651
Total	8,072,532
Population, recensement du 1er juin 1911	7,206,643
Emigration estimative (1er avril 1901 au 31 mai 1911)	865,889
Décade 1911-1921—	
Population au recensement du 1er juin 1911	7,206,643
Augmentation naturelle estimative (1911-1921)	1,150,659
Immigration (1er juin 1911 au 31 mai 1921)	1,728,921
Total	10,086,223
Population (recensement du 1er juin 1921)	8,788,483
Emigration estimative (1er juin 1911 au 1er juin 1921)	1,297,740[1]
Gain net de population, 1901-1911	1,835,328
Gain net de population, 1911-1921	1,581,840

[1] Ces chiffres comprennent les 60,000 Canadiens tombés au front et les soldats (environ 20,000) enrôlés dans les forces canadiennes et démobilisés au Royaume-Uni.

2.—Répartition entre les sexes.

Dans les anciens pays de l'univers, la population féminine excède généralement la population masculine, tout spécialement dans les pays où le recensement se pratique sous le principe *de facto*, contrairement au Canada, où il s'effectue sous le principe *de jure*. On attribue les causes de cet excédent de la population féminine: (1) au taux anormalement élevé de la mortalité parmi la population masculine; (2) au grand nombre d'hommes qui voyagent; (3) aux effets de la guerre; (4) à l'absorption d'un grand nombre d'hommes par l'armée et la marine et (5) à la prépondérance de l'élément masculin parmi les émigrants. Tout au contraire, dans les pays nouveaux, la dernière de ces causes assure l'hégémonie de la population masculine. Ce phénomène est démontré par le tableau **10**.

Dans les commencements de son histoire, le Canada a toujours eu plus d'hommes que de femmes, le premier recensement de 1665 ayant dénombré 2,034 hommes ou garçons et 1,181 femmes ou filles seulement. Au fur et à mesure du grossissement de la colonie, la disproportion entre les sexes s'atténua, tout spécialement depuis l'année 1680, aux environs de laquelle la population franco-canadienne cessa d'être alimentée par la France. En 1784, lorsque commença l'immigration de la population de langue anglaise, il existait dans le pays 54,064 hommes et garçons

et 50,759 femmes et filles. Au milieu du dix-neuvième siècle, le Bas Canada comptait une population masculine de 449,967 âmes et une population féminine de 440,294 âmes; le Haut Canada, plus nouvellement colonisé, avait une population masculine de 499,067 âmes et une population féminine de 452,937 âmes; depuis la Confédération, le même phénomène d'un excédent considérable de la population masculine s'est manifesté à toutes les phases du grossissement du Nord-Ouest. Le grand afflux d'immigration de la première décade de notre siècle eut pour effet de faire monter ce que l'on appelle la "masculinité" de la population canadienne, au niveau le plus élevé des temps modernes, la population masculine dépassant de 6·07 p.c. la population féminine en 1911. Toutefois, la grande guerre eut pour effet, d'abord, de tarir les sources de l'immigration et ensuite de prélever un impôt d'environ 60,000 jeunes hommes du Canada, si bien qu'au recensement de 1921, la "masculinité" de notre population n'était plus que de 3 p.c., c'est-à-dire 515 hommes ou garçons pour 485 femmes ou filles par 1,000 habitants. On constate donc que la "masculinité," dans l'ensemble de la Puissance, comme aussi dans toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, a décliné depuis 1911, situation qui doit être envisagée avec satisfaction, puisqu'il est désirable de voir s'établir l'égalité du nombre entre les deux sexes, tant dans l'intérêt de la moralité qu'à titre d'encouragement à la natalité, considération importante dans un pays où la densité de la population se limite à 2·44 au mille carré. On trouvera dans le tableau **8** un relevé de la population masculine et féminine dans chacune des provinces et dans les territoires, à chaque recensement, depuis 1871. Le tableau **9** établit le pourcentage des sexes et l'excédent de la population masculine par 1,000 habitants. Enfin, les statistiques du tableau **10** montrent la position qu'occupe le Canada parmi les autres pays du monde, au point de vue de la "masculinité."

8.—Répartition de la population du Canada, par sexes et par provinces, 1871-1921

Provinces.	1871.		1881.		1891.	
	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du Prince-Edouard	47,121	46,900	54,729	54,162	54,881	54,197
Nouvelle-Ecosse	193,792	194,008	220,538	220,034	227,093	223,303
Nouveau-Brunswick	145,888	139,706	164,119	157,114	163,739	157,524
Québec	596,041	595,475	678,175	680,852	744,141	744,394
Ontario	828,590	792,261	978,554	948,368	1,069,487	1,044,834
Manitoba	12,864	12,364	35,123	27,137	84,342	68,164
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–
Alberta	–	–	–	–	–	–
Colombie Britannique	20,694	15,553	29,503	19,956	63,003	35,170
Territoire du Yukon	–	–	–	–	–	–
Territoires du Nord-Ouest	24,274	23,726	28,113	28,333	53,785	45,182
Canada	**1,869,264**	**1,819,993**	**2,188,854**	**2,135,956**	**2,460,471**	**2,372,768**

Provinces.	1901.		1911.		1921.	
	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du Prince-Edouard	51,959	51,300	47,069	46,659	44,887	43,728
Nouvelle-Ecosse	233,642	225,932	251,019	241,319	266,472	257,365
Nouveau-Brunswick	168,639	162,481	179,867	172,022	197,351	190,525
Québec	824,454	824,444	1,012,815	992,961	1,180,028	1,181,171
Ontario	1,096,640	1,086,307	1,301,272	1,226,020	1,481,890	1,451,772
Manitoba	138,504	116,707	252,954	208,440	320,567	289,551
Saskatchewan	49,431	41,848	291,730	200,702	413,700	343,810
Alberta	41,019	32,003	223,792	150,503	324,208	264,246
Colombie Britannique	114,160	64,497	251,619	140,861	293,409	231,173
Territoire du Yukon	23,084	4,135	6,508	2,004	2,819	1,338
Territoires du Nord-Ouest	10,176	9,953	3,350	3,157	4,129	3,859
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	485	–
Canada	**2,751,708**	**2,619,607**	**3,821,995**	**3,384,648**	**4,529,945**	**4,258,538**

9.—Proportion des sexes par 1000 habitants et par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.			1881.			1891.		
	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.
Ile du Prince-Edouard	501	499	2	503	497	6	504	496	8
Nouvelle-Ecosse	500	500	–	501	499	2	504	496	8
Nouveau-Brunswick	511	489	22	511	489	22	510	490	20
Québec	500	500	–	499	501	–2	500	500	–
Ontario	511	489	22	508	492	16	506	494	12
Manitoba	510	490	20	564	436	128	553	447	106
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Alberta	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Colombie Britannique	571	429	142	597	403	194	642	358	284
Territoire du Yukon	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Territoires du Nord-Ouest	506	494	12	498	502	–4	543	457	86
Canada	**507**	**493**	**14**	**506**	**494**	**12**	**509**	**491**	**18**

Provinces.	1901.			1911.			1921.		
	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.	Pop. masc.	Pop. fém.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém.
Ile du Prince-Edouard	503	497	6	502	498	4	507	493	14
Nouvelle-Ecosse	508	492	16	510	490	20	509	491	18
Nouveau-Brunswick	509	491	18	511	489	22	509	491	18
Québec	500	500	–	505	495	10	500	500	–
Ontario	502	498	4	515	485	30	505	495	10
Manitoba	543	457	86	548	452	96	525	475	50
Saskatchewan	541	459	82	592	408	184	546	454	92
Alberta	562	438	124	598	402	196	551	449	102
Colombie Britannique	639	361	278	641	359	282	559	441	118
Territoire du Yukon	848	152	696	765	235	530	678	322	356
Territoires du Nord-Ouest	506	494	12	515	485	30	517	483	34
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–	–	–	1,000	–	1,000
Canada	**512**	**488**	**24**	**530**	**470**	**60**	**515**	**485**	**30**

10.—Masculinité de la population de divers pays.

Pays.	Années.	Excédent de la pop. masc. sur la pop. fém. par 100 habitants.	Pays.	Années.	Déficit de la pop. masc sur la pop. fém. par 100 habitants.
République Argentine	1918	7·27	Espagne	1920	–1·34
Canada	1921	3·00	Suisse	1910	–1·62
Union Sud-Africaine[1]	1921	2·92	France	1911	–1·74
Inde	1921	2·88	Suède	1920	–1·76
Nouvelle-Zélande	1921	2·26	Italie	1911	–1·81
Etats-Unis d'Amérique	1920	1·98	Finlande	1919	–2·12
Australie	1921	1·58	Danemark	1921	–2·44
Irlande	1919	1·08	Norvège	1920	–2·60
Roumanie	1915	0·75	Ecosse	1921	–3·79
Japon	1920	0·22	Autriche	1920	–4·24
Bulgarie	1920	0·19	Prusse	1919	–4·49
Chili	1920	–0·57	Angleterre et pays de Galles	1921	–4·54
Grèce	1920	–0·66	Pologne	1920	–4·66
Pays-Bas	1920	–0·67	Allemagne	1919	–4·78
Belgique	1920	–1·04	Russie	1920	–4·78
			Portugal	1911	–5·08

[1]Population blanche seulement.

NOTA.—*Le signe moins (–) indique que la population masculine est en minorité.*

3.—État civil.

Le tableau **11** présente, sous une forme sommaire, la statistique de l'état civil de la population, divisée en célibataires, mariés, veufs ou veuves, divorcés, séparés de corps et inconnus, aux six derniers recensements, tant en nombres absolus qu'en pourcentages. On y remarque une augmentation notable de la proportion des gens mariés dans les dernières années, ce qui est principalement attribuable au pourcentage plus élevé que représentent les adultes par rapport au total de la population. Les divorcés et les séparés de corps sont aussi sensiblement plus nombreux qu'autrefois. Le lecteur voudra bien se reporter à l'index, où le mot "divorce" le renverra au tableau des divorces prononcés chaque année, depuis 1868 jusqu'en 1922. L'état civil de la population, en 1921, est indiqué par provinces, dans le tableau **12** et par groupes d'âge dans le tableau **13.**

11.—État civil de la population, en nombres absolus et pourcentages, tel que révélé par les recensements de 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Sexe.	Célibataires	Mariés.	Veufs ou veuves.	Divorcés.	Légalement séparés.	État civil inconnu.	Total.
1871—							
Masculin	1,183,787	543,037	37,487	–	–	–	1,764,311
Féminin	1,099,216	542,339	79,895	–	–	–	1,721,450
1881—							
Masculin	1,447,415	690,544	50,895	–	–	–	2,188,854
Féminin	1,336,981	689,540	109,435	–	–	–	2,135,956
1891—							
Masculin	1,601,541	796,153	62,777	–	–	–	2,460,471
Féminin	1,451,851	791,902	129,015	–	–	–	2,372,768
1901—							
Masculin	1,748,582	928,952	73,837	337	–	–	2,751,708
Féminin	1,564,011	904,091	151,181	324	–	–	2,619,607
1911—							
Masculin	2,369,766	1,331,853	89,154	839	1,286	29,097	3,821,995
Féminin	1,941,886	1,251,468	179,656	691	1,584	9,363	3,384,648
1921—							
Masculin	2,698,754	1,698,395	119,708	3,670	[1]	9,418	4,529,945
Féminin	2,378,844	1,631,761	236,522	3,731	[1]	7,680	4,258,538
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1871—							
Masculin	67·10	30·78	2·2	–	–	–	100
Féminin	63·85	31·51	4·64	–	–	–	100
1881—							
Masculin	66·12	31·55	2·33	–	–	–	100
Féminin	62·59	32·28	5·13	–	–	–	100
1891—							
Masculin	65·09	32·36	2·55	–	–	–	100
Féminin	61·18	33·38	5·44	–	–	–	100
1901—							
Masculin	63·55	33·76	2·68	·01	–	–	100
Féminin	59·70	34·52	5·77	·01	–	–	100
1911—							
Masculin	62·01	34·85	2·33	·02	·03	·76	100
Féminin	57·37	36·97	5·31	·02	·05	·28	100
1921—							
Masculin	59·57	37·49	2·64	·09	–	·21	100
Féminin	55·86	38·32	5·55	·09	–	·18	100

[1]Les séparés de corps figurent avec les divorcés.

12.—État civil de la population canadienne, par provinces, au recensement de 1921.

Provinces.	Masculine.					
	Célibataires.	Mariés.	Veufs.	Divorcés.[1]	Etat-civil inconnu.	Total.
Ile du Prince-Edouard	27,634	15,668	1,549	24	12	44,887
Nouvelle-Ecosse	162,835	94,808	8,440	217	172	266,472
Nouveau-Brunswick	121,428	69,674	5,918	125	206	197,351
Québec	736,144	406,540	32,912	603	3,829	1,180,028
Ontario	828,538	607,186	42,954	1,135	2,077	1,481,890
Manitoba	196,072	117,480	6,472	246	297	320,567
Saskatchewan	263,186	142,431	7,456	337	290	413,700
Alberta	199,741	117,081	6,667	413	306	324,208
Colombie Britannique	159,629	125,656	7,118	547	459	293,409
Territoire du Yukon	1,808	735	152	22	102	2,819
Territoires du Nord-Ouest	1,460	935	66	1	1,667	4,129
Marine de guerre canadienne	279	201	4	–	1	485
Total	**2,698,754**	**1,698,395**	**119,708**	**3,670**	**9,418**	**4,529,945**

Provinces.	Féminine.					
	Célibataires.	Mariées.	Veuves.	Divorcées.[1]	Etat-civil inconnu.	Total.
Ile du Prince-Edouard	24,717	15,616	3,358	18	19	43,728
Nouvelle-Ecosse	144,859	93,384	18,752	210	160	257,365
Nouveau-Brunswick	109,670	68,860	11,676	106	213	190,525
Québec	720,362	399,271	57,809	758	2,971	1,181,171
Ontario	759,901	589,518	99,259	1,369	1,725	1,451,772
Manitoba	162,928	113,795	12,349	260	219	289,551
Saskatchewan	196,499	136,270	10,567	233	241	343,810
Alberta	143,958	110,190	9,607	289	202	264,246
Colombie Britannique	114,199	103,433	12,846	483	212	231,173
Territoire du Yukon	582	576	78	4	98	1,338
Territoires du Nord Ouest	1,169	848	221	1	1,620	3,859
Total	**2,378,844**	**1,631,761**	**236,522**	**3,731**	**7,680**	**4,258,538**

[1]Comprend les séparés de corps.

13.—État civil de la population de 15 ans et plus, en 1921.

Périodes d'âge.	Population totale.	Célibataires.		Mariés.		Veufs et veuves.		Divorcés.	Etat civil inconnu.
		Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Nombre.
15-19—									
Hommes	403,259	400,929	99·4	2,275	0·6	28	–	6	21
Femmes	398,559	371,969	93·3	26,364	6·6	175	–	38	13
20-24—									
Hommes	350,984	287,438	81·9	62,812	17·9	600	0·2	87	47
Femmes	360,227	205,386	57·0	152,605	42·4	1,971	0·6	244	21
25-29—									
Hommes	347,645	165,836	47·7	178,994	51·5	2,519	0·7	234	62
Femmes	338,874	97,394	28·7	235,513	69·5	5,527	1·6	424	16
30-34—									
Hommes	343,263	95,571	27·8	242,444	70·6	4,789	1·4	387	72
Femmes	309,623	53,090	17·2	247,469	79·9	8,592	2·8	517	15
35-39—									
Hommes	342,313	68,726	20·1	265,917	77·7	7,103	2·1	470	97
Femmes	290,080	37,907	13·1	240,088	82·8	11,497	3·9	576	12
40-44—									
Hommes	286,470	47,273	16·5	230,132	80·3	8,438	2·9	556	71
Femmes	240,666	28,634	11·9	197,768	82·2	13,773	5·7	478	13
45-49—									
Hommes	236,896	33,463	14·1	193,384	81·6	9,542	4·0	455	52
Femmes	198,133	22,054	11·1	159,028	80·3	16,611	8·4	424	16

13.—État civil de la population de 15 ans et plus, en 1921—fin.

Périodes d'âge.	Population totale.	Célibataires.		Mariés		Veufs et veuves.		Divorcés.	Etat civil inconnu.
		Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Pourcentage.	Nombre.	Nombre.
50-54—									
Hommes	195,141	25,163	12·9	158,616	81·3	10,863	5·6	457	42
Femmes	166,817	18,810	11·3	126,183	75·6	21,438	12·9	370	16
55-59—									
Hommes	148,137	16,876	11·4	119,693	80·8	11,191	7·6	349	28
Femmes	132,167	13,634	10·3	94,061	71·2	24,198	18·3	266	8
60-64—									
Hommes	126,400	13,916	11·0	98,588	78·0	13,573	10·7	300	23
Femmes	112,885	12,037	10·7	70,275	62·3	30·366	26·9	186	21
65-69—									
Hommes	90,621	8,514	9·4	68,125	75·2	13,770	15·2	183	29
Femmes	81,383	8,109	9·9	43,234	53·1	29,913	36·8	112	15
70-74—									
Hommes	60,581	5,302	8·8	41,786	68·9	13,352	22·0	107	34
Femmes	56,850	5,983	10·5	23,152	40·7	27,642	48·6	54	19
75-79—									
Hommes	35,584	2,800	7·9	21,645	60·8	11,082	31·1	44	13
Femmes	35,767	3,642	10·2	10,302	28·8	21,787	60·9	21	15
80-84—									
Hommes	18,137	1,335	7·4	9,171	50·6	7,604	41·9	19	8
Femmes	19,465	2,038	10·5	3,552	18·3	13,849	71·2	13	13
85-89—									
Hommes	7,142	485	6·8	2,913	40·8	3,728	52·2	8	8
Femmes	8,237	816	9·9	961	11·7	6,457	78·4	2	1
90-94—									
Hommes	1,800	129	7·2	589	32·7	1,079	59·9	2	1
Femmes	2,380	228	9·6	195	8·2	1,949	81·9	1	7
95-99—									
Hommes	412	17	4·1	123	29·9	271	65·8	–	1
Femmes	565	55	9·7	40	7·1	470	83·2	–	–
100 et plus—									
Hommes	90	4	4·4	34	37·8	51	56·7	–	1
Femmes	93	5	5·4	2	2·2	86	92·5	–	–
Age inconnu—									
Hommes	11,601	1,508	13·0	1,154	9·9	125	1·1	6	8,808
Femmes	9,676	1,002	10·4	989	10·2	221	2·3	5	7,459
Total, 15 ans et plus—[1]									
Hommes	2,994,875	1,173,777	39·2	1,697,241	56·7	119,583	4·0	3,664	610
Femmes	2,752,771	881,791	32·3	1,630,732	59·2	236,301	8·6	3,726	221
Total tous âges	**8,788,483**	**5,077,598**	**57·8**	**3,330,156**	**37·9**	**356,230**	**4·0**	**7,401**	**17,098**
Hommes	4,529,945	2,698,754	59·6	1,698,395	37·5	119,708	2·6	3,670	9,418
Femmes	4,258,538	2,378,844	55·8	1,631,761	38·3	236,522	5·6	3,731	7,680

[1] A l'exclusion des âges inconnus.

NOTA.—Les séparés de corps figurent avec les divorcés.

4.—Logements et familles.

A l'exclusion du Yukon et des territoires du Nord-Ouest, pour lesquels ces données statistiques n'existent pas, le nombre des logements occupés au Canada en 1921 était de 1,768,129 et le nombre des familles de 1,901,227, comparativement à 1,408,689 logements et 1,482,980 familles en 1911, et 1,018,015 logements et 1,058,386 familles en 1901.

Le nombre des personnes vivant dans un même logement en 1921, si l'on considère les 8,775,853 habitants des neuf provinces, était alors de 4·96, au lieu de 5·11 en 1911 et 5·23 en 1901; ce qui signifie que le peuple canadien n'est pas moins bien partagé aujourd'hui qu'il ne l'était dans le passé. La moyenne des membres d'une famille, en 1921, était de 4·62, au lieu de 4·85 en 1911 et 5·03 en 1901; elle est donc en décroissance ininterrompue.

14.—Logements et familles au Canada, par provinces, au recensement de 1921.

Provinces.	Logements.	Familles.	Provinces.	Logements.	Familles.
	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	18,628	18,801	Saskatchewan	163,661	168,555
Nouvelle-Ecosse	102,807	108,723	Alberta	136,125	141,190
Nouveau-Brunswick	70,428	76,949	Colombie Britannique	123,003	134,040
Québec	398,384	442,356	Territoire du Yukon	–	–
Ontario	637,552	681,629	Territoires du N. Ouest	–	–
Manitoba	117,541	128,984	**Total**	**1,768,129**	**1,901,227**

5.—Âge de la population.

Les mêmes causes qui, dans le passé, ont faussé la répartition entre les sexes, ont également affecté l'âge de la population. Dans les premières phases de la colonisation d'un pays nouveau, la masse de sa population est constituée par des hommes relativement jeunes, les femmes et les enfants étant absents, de telle sorte qu'un dénombrement révèlera une population masculine considérable entre les âges de 20 à 50 ans et une natalité excessivement basse. Plus tard, lorsque la grande disproportion entre les sexes s'est atténuée, dans un pays nouveau où il y a de la terre et du travail pour tout le monde, on constate un accroissement naturel très considérable ainsi qu'une proportion extraordinairement élevée d'enfants. C'est ainsi qu'en 1871 (voir tableau **15**), sur 1,000 Canadiens, il n'y avait pas moins de 287 enfants au-dessous de 10 ans; d'autre part, sur 1,000 habitants, 526·76 n'avaient pas encore atteint leur vingtième année. Mais, en même temps que la population allait grossir les agglomérations urbaines, les mariages devinrent beaucoup moins précoces et l'on en vint à considérer les enfants plutôt comme une charge que comme une joie. En 1911, sur 1,000 habitants il n'y avait plus que 231·83 enfants de moins de 10 ans et 423·42 enfants et adolescents de moins de vingt ans. Toutefois, en 1921, ces chiffres remontaient respectivement à 269·68 et 434·82, l'augmentation sur 1911 étant due probablement au déclin de la proportion des immigrants adultes par rapport à la population totale.

On peut également démontrer de la manière suivante le changement survenu depuis 1871 dans les rapports entre les différents âges. Si l'on considère le Canadien d'âge médian en 1921 (c'est-à-dire, qui se plaçait exactement entre deux masses, l'une plus âgée que lui, l'autre plus jeune), nous trouvons que ce Canadien avait, en 1921, 23·943 ans. Si l'on tient compte uniquement de la population masculine, l'âge médian, en 1921, était de 24·732 ans, tandis que pour la population féminine, il était de 23·173 ans. Par contre, si l'on envisage la population des quatre provinces originales, dénombrée au recensement de 1871, nous trouvons que l'âge médian était de 18·799 ans, celui de la population masculine de 18·777 ans et celui de la population féminine de 18·821 ans. Ainsi, le Canadien d'âge médian était, en 1921, plus âgé de 5·144 ans qu'en 1871, fait principalement attribuable à la proportion moindre des enfants de nos jours, ainsi qu'à l'allongement de la durée moyenne de l'existence humaine.

15.—Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âge, en 1871, 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Périodes d'âges.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Moins d'un an	30·567	28·019	24·922	24·497	25·734	23·859
1— 4 ans	115·649	108·508	99·963	95·211	97·413	96·486
5— 9 "	140·691	128·251	121·242	114·663	108·685	119·334
10—19 "	239·854	227·404	219·712	210·906	191·585	195·138
20—29 "	171·436	175·957	178·080	173·550	189·335	159·041
30—39 "	111·404	113·099	122·079	129·259	141·938	146·246
40—49 "	79·995	83·817	88·441	98·494	100·071	109·480
50—59 "	54·788	58·086	62·360	67·886	69·121	73·080
60 et plus	55·128	63·269	70·141	76·396	71·027	74·915
Inconnu	0·487	13·589	13·059	9·137	5·090	2·421

16.—Répartition proportionnelle de la population (par 1,000 âmes) entre différents groupes d'âge dans les provinces en 1921 et dans la Puissance en 1911.

Provinces.	0-9 ans.	10-19 ans.	20-44 ans.	45-69 ans.	70 ans et plus.	Âge inconnu.
Ile du Prince-Edouard	218·83	204·31	312·33	203·79	60·24	0·50
Nouvelle-Ecosse	229·58	208·32	331·50	182·53	47·26	0·81
Nouveau-Brunswick	247·07	213·41	327·19	172·58	38·53	1·22
Québec	264·22	219·26	335·09	150·52	27·08	3·83
Ontario	207·66	180·66	377·44	197·82	34·87	1·55
Manitoba	258·99	197·44	379·89	145·82	16·87	0·99
Saskatchewan	289·93	190·67	382·89	123·82	11·65	1·04
Alberta	262·36	183·38	400·39	141·18	11·70	0·99
Colombie Britannique	198·31	158·07	424·57	198·89	18·42	1·74
Canada, 1921[1]	**239·68**	**195·14**	**365·27**	**169·38**	**28·11**	**2·42**
Canada, 1911[1]	**231·83**	**191·59**	**385·35**	**158·63**	**28·12**	**5·09**

[1] Les données statistiques pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest n'entrent pas dans ce tableau; elles sont comprises dans la population totale du Canada.

17.—Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âge, en 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Périodes d'âges.	1881.			1891.		
	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.
Moins d'un an	61,704	59,473	121,177	61,308	59,149	120,457
1 an	50,298	48,288	98,586	52,160	50,833	102,993
2 ans	65,187	63,069	128,256	65,465	63,898	129,363
3 ans	62,217	60,455	122,672	63,854	62,047	125,901
4 ans	60,616	59,144	119,760	63,328	61,563	124,891
Total, moins de 5 ans	**300,022**	**290,429**	**590,451**	**306,115**	**297,490**	**603,605**
5 à 9 ans	281,216	273,446	554,662	297,385	288,605	585,990
10 à 14 "	259,154	247,728	506,882	279,889	269,287	549,176
15 à 19 "	237,317	239,281	476,598	258,325	254,412	512,737
20 à 24 "	211,634	217,771	429,405	237,144	235,913	473,057
25 à 29 "	165,339	166,236	331,575	194,531	193,115	337,646
30 à 34 "	131,051	129,538	260,589	163,866	155,724	319,590
35 à 39 "	115,029	113,515	228,544	139,899	130,551	270,450
40 à 44 "	97,807	95,537	193,344	118,954	112,685	231,639
45 à 49 "	86,784	82,364	169,148	100,827	94,992	195,819
50 à 54 "	72,046	68,762	140,808	87,861	83,565	171,426
55 à 59 "	57,379	53,027	110,406	66,887	63,089	129,976
60 à 64 "	52,006	45,354	97,360	62,819	57,403	120,222
65 à 69 "	36,544	32,052	68,596	44,717	40,172	84,889
70 à 74 "	26,158	23,453	49,611	32,941	29,906	62,847
75 à 79 "	16,361	14,649	31,010	20,047	17,864	37,911
80 à 84 "	9,251	8,307	17,558	10,798	10,151	20,949
85 à 89 "	3,344	3,151	6·495	4,160	4,390	8,550
90 à 94 "	987	1,094	2,081	1,360	1,436	2,796
95 à 99 "	330	379	709	411	437	848
100 et au-dessus	99	110	209			
Inconnu	28,996	29,773	58,769	31,535	31,581	63,116
Population totale	**2,188,854**	**2,135,956**	**4,324,810**	**2,460,471**	**2,372,768**	**4,833,239**

17.—Population masculine et féminine du Canada, par groupes d'âge, en 1881, 1891, 1901, 1911 et 1921—fin.

Périodes d'âge.	1901.			1911.			1921.		
	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.	Masculine.	Féminine.	Total.
Moins d'un an....	66,464	65,116	131,580	93,513	91,946	185,459	105,953	103,731	209,684
1 an.....	62,384	61,203	123,587	87,399	86,002	173,401	104,575	103,213	207,788
2 ans.....	65,245	64,182	129,427	90,697	88,943	179,640	105,815	104,152	209,967
3 ans.....	64,748	64,158	128,906	89,688	87,730	177,418	108,421	106,214	214,635
4 ans.....	65,455	64,030	129,485	86,922	84,643	171,565	108,685	106,891	215,576
Total, moins de 5 ans..	**324,296**	**318,689**	**642,985**	**448,219**	**439,264**	**887,483**	**533,449**	**524,201**	**1,057,650**
5 à 9 ans.....	311,134	304,765	615,899	395,045	388,207	783,252	528,700	520,061	1,048,761
10 à 14 "	295,674	284,665	580,339	354,911	345,401	700,312	461,320	451,829	913,149
15 à 19 "	280,275	272,228	552,503	351,244	329,129	680,373	403,259	398,559	801,818
20 à 24 "	256,981	251,823	508,804	385,855	320,435	706,290	350,984	360,227	711,211
25 à 29 "	216,334	207,051	423,385	370,494	287,684	658,178	347,645	338,874	686,519
30 à 34 "	188,125	174,942	363,067	310,339	244,777	555,116	343,263	309,623	652,886
35 à 39 "	172,553	158,673	331,226	257,875	209,904	467,779	342,313	290,080	632,393
40 à 44 "	152,036	137,822	289,858	213,018	176,677	389,695	286,470	240,666	527,136
45 à 49 "	125,636	113,550	239,186	178,715	152,768	331,483	236,896	198,133	435,029
50 à 54 "	106,107	97,857	203,964	152,718	132,366	285,084	195,141	166,817	361,958
55 à 59 "	82,136	78,535	160,671	112,952	100,096	213,048	148,137	132,167	280,304
60 à 64 "	72,807	68,156	140,963	94,318	83,786	178,104	126,400	112,885	239,285
65 à 69 "	54,497	51,176	105,673	67,626	63,523	131,149	90,621	81,383	172,004
70 à 74 "	39,086	37,294	76,380	47,807	46,197	94,004	60,581	56,850	117,431
75 à 79 "	24,548	23,248	47,796	30,266	29,260	59,526	35,584	35,767	71,351
80 à 84 "	13,090	12,740	25,830	15,550	15,921	31,471	18,137	19,465	37,602
85 à 89 "	4,848	4,990	9,838	6,184	6,687	12,871	7,142	8,237	15,379
90 à 94 "	1,356	1,554	2,910	1,693	2,010	3,703	1,800	2,380	4,180
95 à 99 "	423	538	961	417	502	919	412	565	977
100 et au-dessus..				62	58	120	90	93	183
Inconnu.....	29,766	19,311	49,077	26,687	9,996	36,683	11,601	9,676	21,277
Population totale.....	**2,751,708**	**2,619,607**	**5,371,315**	**3,821,995**	**3,384,648**	**7,206,643**	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**

6.—Origine raciale.

A l'exception de celui de 1891, les six recensements du Canada, effectués depuis la Confédération, ont recherché l'origine raciale de la population. L'objet de cette investigation est de savoir de quelle souche ethnique dérive la population canadienne, principalement les immigrants les plus récents. Les énumérateurs ne se contentent pas de la réponse "origine canadienne," faite à cette question, car elle ne suffit pas pour établir la distinction entre les races. Cette modalité du recensement a été blâmée par certains, les critiques exprimées étant de deux ordres différents: (*a*) il existe des Canadiens dont plusieurs générations d'ancêtres ont toujours résidé au pays; ceux-ci peuvent ne pas connaître leur origine raciale ou bien elle peut être extrêmement compliquée; (*b*) cette pratique tend à perpétuer des distinctions de race qu'il vaudrait mieux faire disparaître. En réponse à ces critiques il est utile de considérer: (*a*) que les Canadiens descendant d'une famille depuis longtemps fixée au pays sont dénombrés et différenciés précisément au moyen de la question relative au lieu de naissance de leurs parents; (*b*) que nonobstant l'évidente utilité de la fusion des races, certains phénomènes ethniques doivent être nécessairement connus, analysés et commentés; par exemple, 295 enfants de pères Chinois et 618 de pères Japonais sont nés au Canada (dans les huit provinces autres que Québec) en 1921. De plus, le fait que la Constitution du Canada est basée sur la présence de deux races dominantes fait naître le désir d'une mensuration de ces facteurs; tout récemment, nous avons vu que la colonie française originale, qui était de 75,000 âmes lors de la conquête, se dénombre aujourd'hui par plus de 3,000,000 d'âmes; des mensurations de cette sorte seraient impossibles si la réponse

"canadienne" au lieu de "française" était acceptée comme indication d'origine raciale et, cependant, si les descendants des anciens colons français ne sont pas des Canadiens, personne ne l'est; (c) finalement, l'origine raciale est un important sujet d'étude dans un pays "neuf" comme le Canada à un point de vue scientifique, c'est-à-dire pour faciliter l'étude de l'ethnologie, de la criminologie et, d'une manière générale, des sciences sociologiques et biométriques.

S'il était permis de répondre "canadienne" à la question d'origine raciale, cela créerait une confusion et ne permettrait pas de tirer du recensement toutes les informations dont on a besoin.

Répartition des races en 1901-11 et 1921—Les origines raciales de la population du Canada, telles qu'elles résultent des recensements de 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921 sont indiquées dans le tableau **19**; le tableau **20** est consacré à l'importance respective de ces races aux mêmes recensements.

Pendant la dernière décade, l'augmentation totale de la population fut de 1,581,840 âmes. L'accroissement de la population d'origine anglaise fut de 722,346 âmes ou 45·68 p.c. du total; d'origine irlandaise, 57,433 âmes ou 3·63 p.c.; d'origine écossaise 175,757 âmes ou 11·11 p.c.; d'autres pays britanniques 16,382 âmes ou 1·03 p.c.; d'origine française 397,892 ou 25·28 p.c. Les races britanniques ont donc fourni 61·66 p.c. de l'augmentation totale de la population durant la décade; en y ajoutant la population d'origine française qui est presque entièrement une population aborigène, on forme une masse de 1,369,997 âmes, soit plus de 86·5 p.c. de l'accroissement total de la décade.

Si l'on envisage les fluctuations survenues parmi les différentes races pendant les vingt premières années de ce siècle, l'un des faits les plus saillants c'est l'accroissement de la proportion de la population de race anglaise, laquelle s'est élevée de 23·47 p.c. en 1901, à 25·30 p.c. en 1911 et 28·96 p.c. en 1921. Par contre, l'élément irlandais a subi un sérieux déclin, tombant de 18·41 p.c. en 1901, à 14·58 p.c. en 1911 et 12·60 en 1921; l'élément écossais lui aussi a décru, quoique dans des proportions moindres, descendant de 14·90 en 1901, à 13·85 en 1911 et 13·36 en 1921. Toutes ensemble, les races britanniques représentaient 57·03 p.c. de la population en 1901, 54·08 p.c. en 1911 et 55·40 p.c. en 1921. La population d'origine française, qui constituait 30·70 p.c. de la population totale en 1901, a vu descendre son coefficient à 28·52 p.c. en 1911 et 27·91 p.c. en 1921. Ainsi, ces deux grandes souches formaient ensemble 87·73 p.c. de la population en 1901, 82·60 p.c. en 1911 et 83·31 p.c. en 1921. Donc, pendant les vingt dernières années il s'est produit un déclin du pourcentage des populations d'origine britannique et d'origine française, par rapport à l'ensemble de la population.

La cause essentielle de ce déclin est évidemment due à l'immigration au Canada des sujets de différents pays de l'Europe continentale, au cours de ces deux décades; par exemple, l'élément scandinave, durant cette période, s'est élevé de ·58 p.c. à 1·90 p.c.; l'élément hébreu, de ·30 p.c. à 1·44 p.c. et l'élément italien de ·20 p.c. à ·76 p.c. Si nous en croyons la statistique, les populations de races allemandes auraient fléchi de 5·78 p.c. en 1901, à 3·35 p.c. mais, d'autre part, les Hollandais sont passés de ·63 p.c. en 1901 à 1·33 p.c. en 1921. Bref, le pourcentage de la population d'origine européenne, autre que celle d'origine britannique et d'origine française, est monté de 8·51 p.c. du total en 1901, à 14·15 p.c. en 1921.

L'immigration des peuples d'Asie, au cours des vingt dernières années a fait monter les populations d'origine asiatique de ·44 p.c. à ·75 p.c. Pendant le même temps, la population d'origine nègre est tombée de ·32 p.c. à ·21 p.c. et celle d'origine indienne de 2·38 p.c. à 1·26 p.c.

19.—Origines de la population d'après les recensements de 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921

Origines.	1871.	1881.	1901.	1911.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Britannique—					
Anglaise	706,369	881,301	1,260,899	1,823,150	2,545,496
Irlandaise	846,414	957,403	988,721	1,050,384	1,107,817
Ecossaise	549,946	699,863	800,154	997,880	1,173,637
Autres	7,773	9,947	13,421	25,571	41,953
Total, britannique	**2,110,502**	**2,548,514**	**3,063,195**	**3,896,985**	**4,868,903**
Française	1,082,940	1,298,929	1,649,371	2,054,890	2,452,751
Autrichienne	–	–	10,947	42,535	107,671
Belge	–	–	2,994	9,593	20,234
Bulgare et Roumaine	–	–	354	5,875	15,235
Chinoise	–	4,383	17,312	27,774	39,587
Tchèque (Bohémienne et Morave)	–	–	–	–	8,840
Hollandaise	29,662	30,412	33,845	54,986	117,814
Finlandaise	–	–	2,502	15,497	21,494
Allemande	202,991	254,319	310,501	393,320	294,636
Grecque	–	–	291	3,594	5,740
Hébraïque	125	667	16,131	75,681	126,196
Hongroise	–	–	1,549	11,605	13,181
Indienne	23,037	108,547	127,941[1]	105,492	110,596
Italienne	1,035	1,849	10,834	45,411	66,769
Japonaise	–	–	4,738	9,021	15,868
Nègre	21,496	21,394	17,437	16,877	18,291
Polonaise	–	–	6,285	33,365	53,403
Russe	607	1,227	19,825	43,142	100,064
Scandinave[2]	1,623	5,223	31,042	107,535	167,359
Serbo-Croate	–	–	–	–	3,906
Suisse	2,962	4,588	3,865	6,625	12,837
Turque	–	–	1,681	3,880	313
Ukranienne—Bukovinienne	–	–	[3]	9,960	1,616
Galicienne	–	–	5,682	35,158	24,456
Ruthène	–	–	[4]	29,845	16,861
Ukranienne	–	–	–	–	63,788
Diverses	1,220	3,952	1,454	20,652	18,915
Non spécifiée	7,561	40,806	31,539	147,345	21,249
Grand total	**3,485,761**	**4,324,810**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

20.—Proportion de la population de chaque origine par rapport à la population totale, 1871, 1881, 1901, 1911 et 1921.

Origines.	Pourcentages.				
	1871.	1881.	1901.	1911.	1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Britannique—					
Anglaise	20·26	20·38	23·47	25·30	28·96
Irlandaise	24·28	22·14	18·41	14·58	12·60
Ecossaise	15·78	16·18	14·90	13·85	13·36
Autres	0·23	0·23	0·25	0·35	0·48
Total, britannique	**60·55**	**58·93**	**57·03**	**54·08**	**55·40**
Française	31·07	30·03	30·70	28·52	27·91
Autrichienne	–	–	0·20	0·59	1·23
Belge	–	–	0·06	0·13	0·23
Bulgare et Roumaine	–	–	0·01	0·08	0·17
Chinoise	–	0·10	0·32	0·39	0·45
Tchèque (Bohémienne et Morave)	–	[2]	–	–	0·10
Hollandaise	0·85	0·70	0·63	0·76	1·34
Finlandaise	–	–	0·05	0·22	0·24
Allemande	5·82	5·88	5·78	5·46	3·35
Grecque	–	–	0·01	0·05	0·06
Hébraïque	–	0·02	0·30	1·05	1·44
Hongroise	–	–	0·03	0·16	0·14
Indienne	0·66	2·51	2·38	1·46	1·26
Italienne	0·03	0·04	0·20	0·63	0·76
Japonaise	–	–	0·09	0·13	0·18
Nègre	0·62	0·50	0·32	0·23	0·21
Polonaise	–	–	0·12	0·46	0·61
Russe	0·02	0·03	0·37	0·60	1·14
Scandinave	0·05	0·12	0·58	1·49	1·90
Serbo-Croate	–	–	–	–	0·04
Suisse	0·08	0·11	0·07	0·09	0·15
Turque	–	–	0·03	0·05	0·01
Ukranienne—Bukovinienne	–	–	–	0·14	0·02
Galicienne	–	–	0·11	0·49	0·28
Ruthène	–	–	–	0·41	0·19
Ukranienne	–	–	–	–	0·73
Diverses	0·03	0·09	0·03	0·29	0·22
Non spécifiée	0·22	0·94	0·58	2·04	0·24
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

NOTA.—Il n'a pas été tenu compte des origines en 1891. [1] Comprend les métis. [2] Comprend Danois, Islandais, Norvégiens et Suédois; ils étaient respectivement au nombre de 21,124, 15,876, 68,856 et 61,503 en 1921. [3] Compris avec Autrichiens. [4] Compris avec Galiciens.

21.—Origine raciale de la population, par provinces et territoires, 1921.

No.	Origines.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
	Population.....Total	**88,615**	**523,837**	**387,876**	**2,361,199**
1	*Britannique*	*75,627*	*407,618*	*258,002*	*357,108*
2	Anglaise[1]	23,313	202,106	131,664	196,982
3	Irlandaise[1]	18,743	55,712	68,670	94,947
4	Ecossaise[1]	33,437	148,000	51,308	63,915
5	Autres[1]	134	1,800	1,360	1,264
6	Française[1]	11,971	56,619	121,111	1,889,277
7	Autrichienne	2	682	80	1,901
8	Belge	2	841	212	3,284
9	Chinoise	14	315	185	2,335
10	Tchèque (Bohémienne et Morave)	–	229	7	82
11	Danoise[1]	17	352	976	595
12	Hollandaise	239	11,506	3,638	1,413
13	Finlandaise	1	45	35	76
14	Allemande	260	27,046	1,698	4,668
15	Grecque	3	150	54	1,780
16	Hébraïque	21	2,161	1,243	47,977
17	Hongroise	–	180	6	89
18	Islandaise	1	9	–	11
19	Indienne	235	2,048	1,331	11,566
20	Italienne	26	1,620	367	16,141
21	Japonaise	–	3	3	32
22	Nègre	43	6,175	1,190	1,046
23	Norvégienne	10	482	588	705
24	Polonaise	–	980	65	3,264
25	Roumaine	–	111	11	1,371
26	Russe	1	520	185	2,802
27	*Serbo-Croate*	–	*107*	*11*	*67*
28	Albanienne	–	–	–	–
29	Croatienne	–	–	–	–
30	Yougoslave	–	106	7	64
31	Monténégrine	–	–	2	–
32	Serbe	–	1	2	3
33	Slovène	–	–	–	–
34	Suédoise	6	490	578	908
35	Suisse	7	833	31	764
36	Syrienne	83	1,140	594	2,570
37	*Ukranienne*	–	*389*	*3*	*1,176*
38	Bukovinienne	–	–	–	7
39	Galicienne	–	88	2	386
40	Ruthène	–	44	1	47
41	Ukranienne	–	257	–	736
42	Non spécifiée[1]	44	519	534	6,066
43	*Diverses*	*2*	*667*	*138*	*2,125*
44	Arabe	–	20	7	42
45	Arménienne	1	4	–	119
46	Brésilienne	–	–	–	1
47	Bulgare	–	27	25	78
48	Chilienne	–	–	4	–
49	Egyptienne	–	–	–	16
50	Esquimau	–	–	–	27
51	Hawaïenne	–	–	–	–
52	Hindoue	–	–	1	11
53	Jamaïcaine	–	–	–	–
54	Lapone	–	–	–	–
55	Lettone	–	2	–	20
56	Lithuanienne	–	168	–	1,209
57	Maltaise	–	12	–	30
58	Mexicaine	–	3	–	8
59	Persane	–	–	–	3
60	Portugaise	–	167	35	51
61	Espagnole	1	246	49	402
62	Turque	–	17	17	106
63	Autre	–	1	–	2

[1]Les totaux pour le Canada embrassent le personnel de la marine de guerre canadienne.

21.—Origine raciale de la population, par provinces et territoires, 1921.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.	Canada.	No.
2,933,662	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**4,157**	**7,988**	**8,788,483**	
2,282,015	*350,992*	*400,416*	*351,820*	*387,513*	*1,847*	*473*	*4,868,903*	1
1,211,660	170,286	206,472	180,478	221,145	769	234	2,545,496	2
590,493	71,414	84,786	68,246	54,298	369	106	1,107,817	3
465,400	105,034	104,678	96,062	104,965	662	130	1,173,637	4
14,462	4,258	4,480	7,034	7,105	47	3	41,953	5
248,275	40,638	42,152	30,913	11,246	284	258	2,452,751	6
11,790	31,035	39,738	19,430	2,993	20	–	107,671	7
3,175	5,320	3,477	2,590	1,324	7	2	20,234	8
5,625	1,331	2,667	3,581	23,533	1	–	39,587	9
1,336	1,028	2,574	2,537	1,040	7	–	8,840	10
2,450	3,429	4,287	6,772	2,191	37	17	21,124	11
50,512	20,728	16,639	9,490	3,306	34	1	117,506	12
12,835	506	1,937	2,926	3,112	21	–	21,494	13
130,545	19,444	68,202	35,333	7,273	155	12	294,636	14
2,078	257	363	350	703	2	–	5,740	15
47,798	16,669	5,380	3,242	1,696	8	1	126,196	16
1,737	828	8,946	1,045	343	7	–	13,181	17
137	11,043	3,593	507	575	–	–	15,876	18
26,654	13,869	12,914	14,557	22,377	1,390	3,873	110,814	19
33,355	1,933	689	4,028	8,587	22	1	66,769	20
161	53	109	473	15,006	28	–	15,868	21
7,220	491	396	1,048	676	6	–	18,291	22
3,416	4,203	31,438	21,323	6,570	107	14	68,856	23
15,787	16,594	8,161	7,172	1,361	19	–	53,403	24
3,120	919	5,645	2,017	276	–	–	13,470	25
8,605	14,009	45,343	21,212	7,373	7	7	100,064	26
1,249	*111*	*327*	*802*	*695*	*11*	*26*	*3,906*	27
41	1	1	–	–	–	–	43	28
19	–	–	–	1	–	–	20	29
1,044	102	816	792	656	11	26	3,624	30
–	–	–	–	3	–	–	5	31
138	8	10	6	25	–	–	193	32
7	–	–	4	10	–	–	21	33
6,713	8,023	19,064	15,943	9,666	109	3	61,503	34
5,014	897	1,823	2,468	983	12	5	12,837	35
2,709	310	466	198	211	1	–	8,282	36
8,307	*44,129*	*28,097*	*23,827*	*793*	–	–	*106,721*	37
179	192	1,209	28	1	–	–	1,616	38
2,748	10,288	6,598	3,930	416	–	–	24,456	39
806	7,987	3,327	4,618	31	–	–	16,861	40
4,574	25,662	16,963	15,251	345	–	–	63,788	41
7,636	891	1,787	2,254	1,454	6	53	21,249	42
3,408	*438*	*380*	*596*	*1,706*	*9*	*3,242*	*12,711*	43
19	4	4	2	–	–	–	98	44
508	4	8	8	13	–	–	665	45
7	–	–	–	1	–	–	9	46
1,378	40	87	80	50	–	–	1,765	47
1	–	–	–	29	–	–	34	48
11	–	–	2	–	–	–	29	49
–	–	–	–	–	–	3,242	3,269	50
2	–	–	–	20	–	–	22	51
28	8	6	10	951	1	–	1,016	52
8	–	–	–	–	–	–	8	53
–	–	6	–	1	1	–	8	54
35	111	34	156	23	–	–	381	55
309	45	84	94	60	1	–	1,970	56
217	17	–	1	2	–	–	279	57
10	5	7	15	22	–	–	70	58
29	–	34	–	14	–	–	80	59
47	13	2	44	106	2	–	467	60
704	186	67	156	395	2	–	2,208	61
91	5	38	28	10	1	–	313	62
4	–	3	–	9	1	–	20	63

22.—Origine raciale de la population de neuf cités de 60,000 âmes et plus, au recensement de 1921.

Origines.	Montréal.	Toronto.	Winnipeg.	Vancouver.	Hamilton.	Ottawa.	Québec.	Calgary.	London.
Britannique—									
Anglaise	88,014	260,860	58,321	49,931	56,984	25,907	3,728	27,425	34,378
Irlandaise	34,484	97,361	23,315	14,126	16,845	27,551	4,075	9,082	10,806
Ecossaise	25,672	83,620	37,069	27,878	20,263	14,434	822	15,599	9,789
Autre	460	3,389	1,864	1,674	1,005	323	10	843	539
Total, britann.	**148,630**	**445,230**	**120,569**	**93,609**	**95,097**	**68,215**	**8,635**	**52,949**	**55,512**
Française	390,168	8,350	3,944	2,252	1,956	30,442	85,350	1,408	759
Autrichienne	1,223	1,165	6,785	271	872	222	7	435	84
Belge	1,941	215	284	228	15	93	71	91	19
Chinoise	1,735	2,134	814	6,484	374	282	98	688	238
Tchéque (Bohémienne et Morave)	66	72	305	72	78	25	9	26	3
Hollandaise	432	3,961	1,236	738	1,615	402	10	628	624
Finlandaise	8	735	70	301	19	8	–	22	1
Allemande	1,520	4,689	4,762	1,117	2,944	2,005	94	876	1,234
Grecque	1,446	812	139	328	125	97	73	68	61
Hebraïque	42,717	34,619	14,449	1,270	2,560	2,799	375	1,247	703
Hongroise	67	59	344	25	200	2	3	14	2
Indienne	156	183	44	59	219	44	12	22	58
Italienne	13,922	8,217	1,311	1,590	3,268	1,124	156	425	582
Japonaise	15	42	35	4,246	–	9	–	41	4
Nègre	862	1,236	424	324	375	38	14	66	209
Polonaise	1,427	2,380	5,696	174	1,478	172	7	287	173
Roumaine	1,026	256	389	34	435	207	1	97	9
Russe	2,067	1,332	3,791	357	950	133	5	1,973	115
Scandinave	977	1,109	6,147	2,660	467	371	37	1,098	179
Serbo-Croate	59	163	53	127	157	–	1	12	3
Suisse	428	583	278	154	122	79	18	154	53
Syrienne	1,499	387	156	94	9	152	64	18	76
Ukranienne—									
Bukovinienne	–	16	6	–	–	15	–	–	7
Galicienne	327	365	2,013	76	120	69	–	57	6
Ruthène	34	116	1,549	–	145	26	–	4	–
Ukranienne	690	652	2,813	31	105	100	–	92	7
Diverses	1,623	1,333	159	350	281	37	15	24	33
Non spécifiée	2,341	1,472	422	246	165	675	138	208	221
Grand total	**618,506**	**521,893**	**179,087**	**117,217**	**114,151**	**107,843**	**95,193**	**63,305**	**60,959**

7.—Religions.

Dans chacun des recensements effectués depuis 1871, il a été fait état de la religion de la population canadienne; les instructions données lors du recensement de 1921 invitaient les énumérateurs à s'assurer de la confession, secte ou communauté à laquelle appartient chaque personne dénombrée. Le tableau **23** constitue un relevé du nombre des adhérents de chacune des confessions religieuses; le tableau **24** indique l'importance respective de ces religions par rapport les unes aux autres. On constate dans les récentes années certaines interversions, consécutives à l'évolution accomplie dans l'origine raciale, que nous avons signalée plus haut. Par exemple, concurremment avec l'accroissement de la proportion des personnes de race anglaise, au cours des vingt dernières années, on constate que les Anglicans, qui ne constituaient que 12·69 p.c. de la population de 1901, représentaient 16·02 p.c. en 1921. L'immigration écossaise eut également pour effet l'accroissement du nombre des Presbytériens; de 15·68 p.c. de la population totale en 1901, ils sont passés à 16·03 p.c. en 1921. D'autre part, en même temps que s'accentuait l'immigration provenant de l'Europe continentale, les Luthériens sont montés dans la même période de 1·72 à 3·28 p.c.; les Orthodoxes de ·29 p.c. à 1·93 p.c. et les Israélites de ·31 p.c. à 1·42 p.c.; enfin l'immigration asiatique se reflète dans le grossissement des adhérents des religions orientales, passés de 0·29 p.c. à 0·46 p.c. Sur les 8,788,483 habitants dénombrés par le recensement de 1921, 8,572,516 ou 97·6 p.c. sont classifiés comme appartenant à une confession ou secte chrétienne quelconque; 173,143 ou 1·9 p.c. sont non-chrétiens, cette catégorie embrassant 125,190

hébreux, 40,727 adeptes des religions orientales et 7,226 païens; enfin, moins de 0·5 p.c. n'appartiennent ni à l'une ni à l'autre de ces deux catégories.

Le tableau **25** contient la nomenclature, pour la Puissance et pour chacune des provinces, du nombre des adhérents de chacune des 64 religions énumérées, tandis qu'un renvoi au bas de la page donne en bloc le nombre des adhérents à 57 autres. En outre, 119 autres sectes avaient moins de 10 adhérents chacune. Ainsi 240 confessions ou sectes religieuses distinctes ont été révélées par le recensement de 1921, comparativement à 203 en 1911 et 157 en 1921.

23.—Religions de la population, à chaque recensement décennal, 1871-1921.

Nomenclature.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Aventistes	6,179	7,211	6,354	8,058	10,406	12,215
Agnostiques	–	–	–	3,613	3,110	594
Anglicans	494,049	574,818	646,059	681,494	1,043,017	1,407,959
Baptistes[1]	239,343	296,525	303,839	318,005	382,720	421,730
Frères	2,305	8,831	11,637	8,014	9,278	11,626
Boudhistes	–	–	–	10,407	10,012	11,288
Chrétiens	–	–	–	7,484	17,264	12,559
Scientistes	–	–	–	2,619	5,073	13,826
Confuciens	–	–	–	5,115	14,562	27,319
Congrégationalistes	21,829	26,900	28,157	28,293	34,054	30,574
Disciples du Christ	–	20,193	12,763	14,900	11,329	9,371
Doukobors	–	–	–	8,775	10,493	12,658
Association Evangélique	4,701	–	–	10,193	10,595	13,908
Amis (Quaker)	7,345	6,553	4,650	4,100	4,027	3,149
Grecs Orthodoxes	18	–	–	15,630	88,507	169,822
Hébreux	1,115	2,396	6,414	16,401	74,564	125,190
Luthériens	37,935	46,350	63,982	92,524	229,864	287,484
Mennonites (comp. Hutteri-tes)	–	21,234	–	31,797	44,625	58,797
Méthodistes	567,091	742,981	847,765	916,886	1,079,993	1,158,744
Mormons	534	–	–	6,891	15,971	19,656
Sans religion	5,146	2,634	–	4,810	26,027	21,738
Païens	1,886	4,478	–	15,107	11,840	7,226
Frères de Plymouth	2,229	–	–	3,040	3,438	6,482
Presbytériens	544,998	676,165	755,326	842,531	1,116,071	1,408,812
Protestants	10,146	6,519	12,253	11,612	30,265	36,350
Catholiques romains	1,492,029	1,791,982	1,992,017	2,229,600	2,833,041	3,383,663
Armée du Salut	–	–	13,949	10,308	18,834	24,763
Eglise unioniste	–	–	–	29	633	8,728
Unitariens	2,275	2,126	1,777	1,934	3,224	4,925
Autres sectes	27,553	20,145	36,942	17,923	31,316	57,976
Religion inconnue	17,055	86,769	89,355	43,222	32,490	19,351
Total	**3,485,761**	**4,324,810**	**4,833,239**	**5,371,315**	**7,206,643**	**8,788,483**

[1] Y compris Tunkers.

24.—Importance relative de certaines confessions, lors des recensements.

Nomenclature	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c
Aventistes	0·18	0·17	0·13	0·15	0·14	0·16
Anglicans	14·17	13·35	13·37	12·69	14·47	16·02
Baptistes	6·87	6·86	6·29	5·92	5·31	4·80
Chrétiens	–	–	–	0·13	0·23	0·14
Congrégationalistes	0·63	0·62	0·58	0·53	0·47	0·35
Disciples	–	0·47	0·26	0·28	0·16	0·11
Religions orientales[1]	–	–	–	0·29	0·39	0·46
Evangéliques	0·13	–	–	0·19	0·15	0·16
Grecs orthodoxes	–	–	–	0·29	1·23	1·93
Hébreux	0·03	0·60	0·13	0·31	1·03	1·42
Luthériens	1·09	1·06	1·32	1·72	3·19	3·28
Mennonites[1]	–	–	–	0·59	0·62	0·67
Méthodistes	16·27	17·11	17·54	17·07	14·98	13·18
Mormons	0·02	–	–	0·13	0·22	0·22
Sans religion	0·15	–	–	0·09	0·36	0·25
Païens	0·05	0·10	0·56	0·28	0·16	0·08
Presbytériens	15·63	15·64	15·63	15·68	15·48	16·03
Protestants	0·29	0·15	0·25	0·22	0·42	0·41
Catholiques romains	42·80	41·43	41·21	41·51	39·31	38·50
Armée du Salut	–	–	0·29	0·19	0·26	0·28
Toutes autres	1·20	0·37	0·59	0·94	0·95	1·32
Inconnues	0·49	2·07	1·85	0·80	0·47	0·23
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] Les religions orientales comprennent les sectateurs de Confucius, de Boudha, de Mahomet, les Shintos, les Sikhs, les Hindous. [2] Figurent avec les Baptistes en 1891.

25.—Religions de la population, par

N°	Nomenclature.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
	Population totale	**88,615**	**523,837**	**387,876**	**2,361,199**
1	Aventistes	14	1,240	956	1,656
2	Agnostiques	1	20	1	27
3	Anglicans	5,057	85.604	47,020	121,932
4	Frères Apostoliques	–	5	4	10
5	Athées	1	7	23	40
6	Baptistes	5,316	86,833	86,254	9,256
7	Croyants	–	–	–	–
8	Frères	4	192	270	651
9	Boudhistes	–	7	–	87
10	Catholiques apostoliques	–	–	–	13
11	Christadelphians	–	7	25	21
12	Alliance chrétienne	–	–	–	–
13	Eglise chrétienne	123	83	51	21
14	Réforme chrétienne	–	–	–	–
15	Chrétiens	475	1,003	596	182
16	Scientistes	3	224	152	427
17	Eglise du Christ	24	117	206	24
18	Eglise de Dieu	12	87	–	12
19	Confuciens	9	78	57	1,314
20	Congrégationalistes	8	2,372	559	4,715
21	Déistes	–	1	1	8
22	Disciples du Christ	426	746	911	7
23	Doukhobors	–	–	–	1
24	Eglise Hollandaise	–	4	–	4
25	Assoc. Evangélique	–	33	56	96
26	Libres Penseurs	1	28	4	111
27	Amis	–	27	7	17
28	Peuple de l'Evangile	29	3	16	–
29	Grecs Orthodoxes	5	950	116	5,961
30	Mouvement vers la sainteté	–	74	28	236
31	Ass. Int. des Etud. de la Bible	16	460	98	53
32	Indépendants	–	–	–	–
33	Israélites	18	1,974	1,213	47,759
34	Eglise du Travail	–	–	–	–
35	Luthérien	–	8,077	378	2,209
36	Mennonites (y comp. Huttérites)	3	2	4	6
37	Méthodistes	11,408	59,065	34,872	41,884
38	Mission	–	40	–	10
39	Mahométans	–	40	10	31
40	Moraves	–	–	–	–
41	Mormons	8	46	7	59
42	Pensée Nouvelle	–	–	–	–
43	Non Conformistes	6	1	–	20
44	Non Sectaires	13	18	8	35
45	Sans religion	75	555	228	979
46	Païens	1	7	68	286
47	Pentecostaires	25	76	218	374
48	Eglise du peuple	5	–	–	–
49	Frères de Plymouth	–	121	110	337
50	Presbytériens	25,945	109,860	41,211	73,445
51	Protestants	35	165	423	18,620
52	Eglise réformée	–	–	7	9
53	Catholiques Romains	39,312	160,802	170,319	2,019,518
54	Armée du Salut	108	2,071	736	658
55	Sikhs et Hindous	–	–	–	11
56	Shintos	–	–	–	–
57	Spiritualistes	2	7	2	99
58	Swendenborgiens (Nouvelle Eglise)	–	18	2	6
59	Théosophistes	–	–	–	14
60	Non dénominationalistes	–	–	14	1
61	Eglise de l'union	–	5	–	38
62	Unitariens	17	89	46	676
63	Frères Unis dans le Christ	–	19	1	6
64	Universalistes	1	114	94	378
65	Sectes diverses[1]	24	42	41	150
66	Religion inconnue	85	418	453	6,690

Le personnel de la Marine Canadienne figure dans les totaux.

[1] Les sectes diverses comprennent 25 Arméniens, 25 Assembly, 12 Bahais, 17 Big Church, 17 Body of Christ, 71 Brotherhood, 10 Brother of Man, 95 Carmélites, 19 Children of God, 27 Church Community, 95 Church of First Born, 16 Christ's Church of China, 76 Communist, 45 Daniel's Band, 34 Dissenters, 12 Esoteric Law, 11 First Christ Church, 138 Followers of Christ, 33 Followers of Jesus, 37 Golden Rule, 17 Holy Cross, 53 Holy Roller, 39 Holy Worker, 23 Interdenominational, 74 Jesus Way, 18 Liberal, 72 Lith. Nat. Cath. Church, 13 Lot of Jesus, 34 Matérialist, 64 Messiah, 16 Metropolitan, 27 Nationalist, 29 Philosophist,

provinces, au recensement de 1921.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Territoires du Nord-Ouest.	Canada.	No.
2,933,662	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**4,157**	**7,988**	**8,788,483**	
1,998	578	2,893	3,533	1,347	–	–	14,215	1
65	52	44	111	273	–	–	594	2
648,883	121,309	116,224	98,395	160,978	1,582	648	1,407,959	3
137	295	135	24	238	–	–	848	4
132	113	68	269	388	–	–	1,041	5
148,634	13,652	23,696	27,829	20,158	85	10	421,730	6
178	11	86	21	17	–	–	313	7
6,442	625	1,159	1,103	1,180	–	–	11,626	8
114	19	97	393	10,559	12	–	11,288	9
150	16	26	5	61	–	–	271	10
1,151	105	71	88	342	–	–	1,810	11
279	–	4	–	–	–	–	283	12
1,266	371	644	1,438	226	–	–	4,223	13
1	45	65	242	–	–	–	353	14
4,754	281	2,030	2,298	940	–	–	12,559	15
5,032	1,361	925	1,932	3,711	59	–	13,826	16
1,036	625	745	777	186	–	–	3,740	17
613	65	327	595	70	–	–	1,781	18
2,113	691	1,128	2,266	19,663	–	–	27,319	19
12,218	2,395	2,555	3,228	2,513	3	6	30,574	20
448	2	–	10	7	–	–	477	21
6,460	302	223	197	99	–	–	9,371	22
17	84	7,176	306	5,074	–	–	12,658	23
15	110	127	680	39	–	–	979	24
10,311	220	1,489	1,626	76	–	–	13,908	25
180	79	126	197	388	12	–	1,126	26
1,987	109	411	309	281	1	–	3,149	27
2,140	54	90	65	52	–	–	2,449	28
20,509	56,670	47,171	35,815	2,612	13	–	169,822	29
2,233	162	380	160	60	–	–	3,333	30
2,655	756	800	627	1,213	–	–	6,678	31
171	79	55	18	19	–	–	342	32
47,458	16,593	5,328	3,186	1,654	6	1	125,190	33
6	764	21	38	1	–	–	830	34
66,863	39,472	91,988	60,573	17,659	254	11	287,484	35
13,645	21,295	20,544	3,125	172	–	1	58,797	36
685,406	71,200	100,851	89,070	64,810	117	18	1,158,744	37
490	120	533	454	116	–	–	1,763	38
77	31	144	63	82	–	–	478	39
29	–	42	648	22	–	–	741	40
5,789	331	1,440	11,373	600	3	–	19,656	41
15	–	7	4	232	–	–	258	42
125	109	47	82	217	–	–	616	43
194	79	149	182	229	–	–	907	44
3,231	1,491	2,610	5,089	7,149	295	36	21,738	45
2,635	599	1,556	479	610	–	985	7,226	46
2,713	1,228	1,075	1,048	246	–	–	7,003	47
5	87	–	9	2	–	–	108	48
3,370	613	438	426	1,067	–	–	6,482	49
613,429	138,201	162,165	120,868	123,022	579	45	1,408,812	50
4,312	2,697	3,250	3,252	3,389	207	–	36,350	51
33	111	374	781	27	–	1	1,343	52
575,266	105,394	147,292	97,178	63,980	699	3,849	3,383,663	53
13,746	2,027	1,552	1,773	2,086	–	–	24,763	54
3	3	3	10	819	–	–	849	55
3	–	1	6	417	–	–	427	56
763	128	26	210	319	–	–	1,558	57
727	75	236	43	36	–	–	1,143	58
168	16	5	28	135	–	–	366	59
209	172	80	47	54	–	–	577	60
1,817	3,348	2,891	579	50	–	–	8,728	61
1,082	1,541	337	570	544	3	20	4,925	62
1,872	43	301	1,012	74	–	–	3,328	63
317	21	63	76	30	–	–	1,094	64
844	363	315	460	299	2	–	2,540	65
4,698	730	876	1,155	1,663	225	2,357	19,351	66

30 Polish Church, 24 Provestory, 56 Rationalist, 15 Rosecrucian, 30 Round Church, 21 Sabbath Keeper, 134 Saints, 12 Saved by Grace, 13 Schismatiques, 37 Sectaires, 61 Serbian Church, 76 Shiloite, 50 Socialistes, 25 Solomon Reformists, 34 Swiss Church, 27 Taoist, 16 Temple of God, 15 Temple Society, 12 Testimony of Jesus, 33 Truth, 32 Ukranian Catholic, 11 Workers, 21 Zion Chapel, 92 Zionist; enfin 364 individus appartiennent à 119 autres sectes non énumérées ici parce que chacune d'elles a moins de 10 membres au Canada.

NOTE DU TRADUCTEUR.—Aucun nom français n'existant pour certaines des sectes ci-dessus, on a conservé à toutes leur nom anglais.

8.—Lieu de naissance.

Le tableau **26** établit une distinction, à chacun des six recensements, entre la population canadienne née au pays, née dans les autres parties de l'empire britannique, née aux Etats-Unis et née dans les autres pays étrangers. On y voit qu'en 1871, 97·22 p.c. de la population était née sous le pavillon britannique, tandis qu'un demi-siècle plus tard cette proportion est descendue à 89·87 p.c. Comprise dans celle-ci, la population née au Canada atteignait son pourcentage maximum en 1901, avec 86·98 du total, mais en 1921, ce pourcentage est descendu au minimum de 77·75 p.c. Comme conséquence de l'amplitude du mouvement de l'immigration du Royaume-Uni dans les vingt premières années de ce siècle, notre population née dans les autres parties de l'empire britannique est passée de 7·83 p.c., en 1901, à 12·12 p.c. en 1921.

Quant à la population née à l'étranger, on distingue celle née aux Etats-Unis et celle née dans tous les autres pays. La première catégorie a suivi un mouvement ascensionnel régulier, montant de 1·85 p.c. en 1871 à 4·26 p.c. en 1921; l'autre, après être montée de ·93 p.c. en 1871 à 6·25 p.c. en 1911, est retombée en 1921 à 5·87 p.c. de la population totale.

Le tableau **27** relate le lieu de naissance de la population recensée en 1921, distinguée par sexes et par provinces et territoires. Il nous apprend qu'environ 93 p.c. de la population des provinces maritimes est née au Canada, et environ 92 p.c. de la population de Québec. Dans Ontario, cette proportion descend à 78 p.c. environ; au Manitoba à 63 p.c. environ; dans la Saskatchewan à 64 p.c. environ; dans l'Alberta, à 53 p.c. environ et enfin, dans la Colombie Britannique, à 50 p.c. en chiffres ronds. Environ 40 p.c. du total de la population née dans les autres parties de l'empire britannique se trouve concentrée dans Ontario; le même élément occupe une situation prépondérante dans la Colombie Britannique, où il constitue 30·6 p.c. du total. C'est dans les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta que la population née à l'étranger joue le rôle le plus considérable, puisqu'elle représente 26·3 p.c. et 29·5 p.c. de la population totale de ces provinces.

26.—Lieu de naissance de la population canadienne d'après les recensements de 1871-1921.

Année.	Aborigène.	De naissance britannique.	De naissance étrangère.		Population totale.	Proportion du total.			
			Aux Etats-Unis.	Dans d'autres pays étrangers.		Aborigène.	De naissance britannique.	De naissance étrangère.	
								Etats-Unis.	Autres pays. étrangers.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1871....	2,892,358	496,477	64,447	32,479	3,485,761	82·98	14·24	1·85	0·93
1881....	3,715,492	478,235	77,753	53,330	4,324,810	85·91	11·06	1·80	1·23
1891....	4,185,877	490,232	80,915	76,215	4,833,239	86·61	10·14	1·67	1·58
1901....	4,671,815	420,712	127,899	150,889	5,371,315	86·98	7·83	2·38	2·81
1911....	5,619,682	833,422	303,680	449,859	7,206,643	77·98	11·56	4·21	6·25
1921....	6,832,747	1,065,454	374,010	516,272	8,788,483	77·75	12·12	4·26	5·87

27.—**Population classifiée selon le sexe et le lieu de naissance, par provinces et territoires, d'après le recensement de 1921.**

Provinces et territoires.	Total.			Aborigène.		De naissance britannique.		De naissance étrangère.	
	Masculine.	Féminine.	Des deux sexes.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.	Masculine.	Féminine.
Ile du Prince-Edouard	44,887	43,728	88,615	43,702	42,548	509	565	676	615
Nouv.-Ecosse	266,472	257,365	523,837	243,181	237,151	15,445	14,074	7,846	6,140
Nouveau-Brunswick	197,351	190,525	387,876	186,417	180,001	5,495	5,214	5,439	5,310
Québec	1,180,028	1,181,171	2,361,199	1,082,483	1,090,140	44,830	45,034	52,715	45,997
Ontario	1,481,890	1,451,772	2,933,662	1,139,262	1,152,717	237,220	222,357	105,408	76,698
Manitoba	320,567	289,551	610,118	198,284	189,462	61,651	51,463	60,632	48,626
Saskatchewan	413,700	343,810	757,510	241,557	216,276	57,430	42,925	114,713	84,609
Alberta	324,208	264,246	588,454	166,176	148,914	55,724	43,668	102,308	71,664
Colombie-Britannique	293,409	231,173	524,582	136,758	127,288	87,769	72,983	68,882	30,902
Territoire du Yukon	2,819	1,338	4,157	1,583	1,017	486	86	750	235
Territoires du Nord-Ouest	4,129	3,859	7,988	51	3,830	80	13	98	16
Marine de guerre canadienne	485	–	485	49	–	433	–	3	–
Canada—1921	**4,529,945**	**4,258,538**	**8,788,483**	**3,443,403**	**3,389,344**	**567,072**	**498,382**	**519,470**	**370,812**
" 1911	**3,821,995**	**3,384,648**	**7,206,643**	**2,849,442**	**2,770,240**	**501,138**	**332,284**	**471,415**	**282,124**

9.—Population urbaine et rurale.

Le tableau **28** condense les statistiques de la population classifiée soit comme urbaine, soit comme rurale, depuis 1891. Pour les fins du recensement, la population des cités, des villes et des villages incorporés a été considérée comme urbaine et celle vivant en dehors de ces localités, comme rurale. La distinction ainsi établie entre la population rurale et la population urbaine procède donc de la législature provinciale, plutôt que de l'importance des agglomérations. Les lois des différentes provinces diffèrent au regard de la population que doit nécessairement avoir une municipalité pour acquérir le droit à l'urbanisme; par exemple, les lois de la Saskatchewan permettent à 50 personnes résidant effectivement sur un territoire n'excédant pas 640 acres, de réclamer leur incorporation comme village, tandis que la loi d'Ontario prescrit que les villages sollicitant leur incorporation doivent avoir une population d'au moins 750 âmes, dans une superficie n'excédant pas 500 acres. Pour cette raison, la ligne de démarcation entre la population rurale et la population urbaine n'est pas uniformément établie dans toute la Puissance, puisque les agglomérations de population y sont différemment qualifiées. Toutefois, le tableau **30** permet à ceux qui sont familiers avec la statistique démographique d'obtenir, à défaut de mieux, au moins une impression d'ensemble.[1]

[1] Aux Etats-Unis, le bureau de recensement considère comme population urbaine les habitants des cités et autres agglomérations urbaines ayant au moins 2,500 habitants, ainsi que ceux des villes du Massachusetts, du New-Hampshire et du Rhode Island, ayant 2,500 habitants. Quoique ces "villes" aient un caractère partiellement rural, résultant de la forme du gouvernement local existant dans ces États, le bureau du recensement des Etats-Unis a jugé équitable d'en classifier la population comme urbaine.

A première vue, une comparaison sommaire entre la population urbaine du Canada en 1921, et celle des Etats-Unis en 1920, nous induirait à croire que notre pays, quoique beaucoup moins densément peuplé que les Etats-Unis, possède un pourcentage de population urbaine sensiblement égal, soit 49·52 au Canada, contre 51·4 aux Etats-Unis; toutefois, une conclusion trop hâtive serait décevante, car il faut tenir compte du fait qu'aux Etats-Unis, les habitants des localités n'atteignant pas 2,500 âmes sont classifiés comme ruraux, tandis qu'au Canada les habitants de certains villages ou hameaux de moins de 100 âmes sont classifiés comme urbains. En se servant des chiffres du tableau **30**, on obtiendra une base de comparaison beaucoup plus équitable. Ainsi, lors du recensement effectué aux Etats-Unis en 1920, 25·9 p.c. de leur population résidaient dans des cités de 100,000 âmes et plus, tandis que les grandes cités canadiennes ne contenaient en 1921, que 18·87 p.c. de la population; de plus, 16·4 p.c. de la population des Etats-Unis habitaient dans les cités de 10,000 à 100,000 habitants et 4·7 p.c. dans les cités et les villes de 5,000 à 10,000 habitants, tandis que le Canada n'avait dans les groupes urbains des mêmes catégories que 13·31 p.c. et 4·36 p.c. respectivement de sa population. Donc, en considérant toutes les agglomérations supérieures à 5,000 âmes—les seules pour lesquelles on puisse facilement établir une comparaison—on voit qu'elles étaient habitées, aux Etats-Unis par 47 p.c. de la population et au Canada par 36·55 p.c. de la population; d'où il suit que l'urbanisme est plus développé aux Etats-Unis qu'au Canada, phénomène naturel dans un pays plus ancien et dont la population est plus dense.

Prenant pour base la classification du recensement, le tableau **28** démontre que dans la dernière décade comme dans la précédente, les agglomérations urbaines ont absorbé un peu plus des deux tiers de l'augmentation totale de la population, de telle sorte qu'en 1921, le groupe urbain du Canada était presque égal au groupe rural. Au premier juin 1921, sur 1,000 habitants du Canada, 505 résidaient dans les campagnes et 495 dans les agglomérations urbaines, au lieu de 545 ruraux et 455 urbains, au premier juin 1911, 625 ruraux et 375 urbains en 1901, 682 ruraux et 318 urbains en 1891. Pour la première fois, le recensement de 1921 nous révèle que le Canada possède des cités de plus d'un demi-million d'habitants. Ceci est démontré par le tableau **30** indiquant la répartition de la population urbaine; ces cités sont Montréal, avec 618,506 âmes et Toronto avec 521,893 âmes; la métropole est entourée de plusieurs cités satellites, telles que Verdun, Westmount, Lachine, Outremont, lesquelles s'ajoutant à d'autres petites villes du voisinage, portent la population de "Montréal agrandi" à 700,000 âmes. Nulle autre cité ne s'est élevée jusqu'à 200,000 âmes, mais durant la décade passée Hamilton et Ottawa ont rejoint Winnipeg et Vancouver, comme cités de plus de 100,000 habitants; Québec, qui se trouvait en 1911, avec Hamilton et Ottawa, dans la catégorie des cités de 50,000 à 100,000 âmes, est toujours dans la même classe, suivie à distance considérable par Calgary, London, Edmonton et Halifax. Les détails de la population de ces cités et d'autres cités et villes de 5,000 âmes au moins sont contenus dans le tableau **32**, qui résume chacun des recensements de 1871 à 1921. Le tableau **33** est consacré aux petites agglomérations urbaines de 1,000 à 5,000 âmes en 1901, 1911 et 1921.

28.—Population rurale et urbaine, par provinces et territoires, 1891, 1901, 1911 et 1921.

Provinces.	1891.		1901.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	94,823	14,255	88,304	14,955
Nouvelle-Ecosse	373,403	76,993	330,191	129,383
Nouveau-Brunswick	272,362	48,901	253,835	77,285
Québec	988,820	499,715	994,833[8]	654,065[8]
Ontario	1,295,323	818,998	1,246,969	935,978
Manitoba	111,498	41,008	184,775[3]	70,436[3]
Saskatchewan	–[1]	–	77,013[9]	14,266[9]
Alberta	–[1]	–	54,489[2]	18,533[2]
Colombie Britannique	60,945	37,228	88,478	90,179
Territoire du Yukon	–[1]	–	18,077	9,142
Territoires du Nord-Ouest	–[1]	–	20,129	–
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–
Canada	**3,296,141**	**1,537,098**	**3,357,093**	**2,014,222**

Provinces.	1911.		1921.		Augmentation numérique dans la décade 1911-21.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	78,758	14,970	69,522	19,093	−9,236	4,123
Nouvelle-Ecosse	306,210	186,128	296,799[6]	227,038[6]	−9,411	40,910
Nouveau-Brunswick	252,342	99,547	263,432[5]	124,444[5]	11,090	24,897
Québec	1,038,934[8]	966,842[8]	1,038,630	1,322,569	− 304	355,727
Ontario	1,198,803[7]	1,328,489	1,226,379	1,707,283	27,576	378,794
Manitoba	261,029[4]	200,365	348,502	261,616	87,473	61,251
Saskatchewan	361,037[9]	131,395[9]	538,552	218,958	177,515	87,563
Alberta	236,633[2]	137,662[2]	365,550	222,904	128,917	85,242
Colombie Britannique	188,796	203,684	277,020	247,562	88,224	43,878
Territoire du Yukon	4,647	3,865	3,182	975	−1,465	−2,890
Territoires du Nord-Ouest	6,507[10]	–	7,988	–	1,481	–
Marine de guerre canadienne	–	–	485	–	485	–
Canada	**3,933,696**	**3,272,947**	**4,436,041**	**4,352,442**	**502,345**	**1,079,495**

[1] La population (98,967 âmes) des territoires formant actuellement les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, ainsi que les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, était classifiée comme rurale par le recensement de 1891. [2] Le recensement de 1911, volume 1er, place la population de l'Alberta à 141,937 âmes; dans ce total était comprise la population (5,250) de douze localités: Aetna, Bankhead, Bellevue, Bickerdike, Canmore, Cardiff, Exshaw, Hillcrest, Passburg, Queenston et Elmpark lesquelles, selon le rapport du Commissaire municipal de l'Alberta, n'étaient pas alors incorporées. Cette correction et d'autres légères rectifications nécessitées par la découverte de quelques minimes erreurs, réduisent la population urbaine en 1911 à 137,662 habitants. Les chiffres du recensement ont également subi quelques retouches dans la division de la population entre urbaine et rurale. [3] Telle que corrigée dans le rapport du recensement des provinces des prairies, 1916. [4] Changée, par l'effet de la loi de l'Extension des Frontières, de 1912. [5] Renseignements obtenus depuis la publication du 1er Bulletin du recensement, lequel place dans la colonne urbaine la population de Shediac et de Hampton, et dans la colonne rurale la population de Salisbury. [6] Renseignements obtenus depuis la publication du IIe Bulletin donnant Clark's Harbour comme ville incorporée. [7] Changée, par l'effet de la loi de l'Extension des frontières de 1912. [8] La population urbaine, 970,791, indiquée dans le 1er volume du recensement de 1911, est réduite à 966,842 habitants par le changement de la population de Maniwaki, Martinville, Moisie, St-Bruno, St-Martin et St-Vincent de Paul d'urbaine en rurale, par le redressement de la superficie des villages de Ste-Anne et Ste-Geneviève et par l'effet de la Loi de l'Extension des Frontières, de 1912. [9] La population urbaine et rurale de 1911 et 1901 est puisée dans le rapport corrigé du recensement des provinces des prairies de 1916. [10] Réduite en vertu de la loi de l'Extension des Frontières, de 1912.

29.—Répartition de la population rurale et urbaine, par provinces et territoires, en 1891, 1901, 1911 et 1921.

Provinces.	1891.		1901.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	86·93	13·07	85·52	14·48
Nouvelle-Ecosse	82·91	17·09	71·85	28·15
Nouveau-Brunswick	84·78	15·22	76·66	23·34
Québec	66·43	33·57	60·33	39·67
Ontario	61·26	38·74	57·12	42·88
Manitoba	73·11	26·89	72·40	27·60
Saskatchewan	–[1]	–	84·37	15·63
Alberta	–[1]	–	74·62	25·38
Colombie Britannique	62·08	37·92	49·52	50·48
Territoire du Yukon	–[1]	–	66·41	33·59
Territoires du Nord-Ouest	–[1]	–	100·00	–
Marine de guerre canadienne	–	–	–	–
Canada	**68·20**	**31·80**	**62·50**	**37·50**

Provinces	1911.		1921.	
	Rurale.	Urbaine.	Rurale.	Urbaine.
Ile du Prince-Edouard	84·03	15·97	78·45	21·55
Nouvelle-Ecosse	62·20	37·80	56·66	43·34
Nouveau-Brunswick	71·71	28·29	67·92	32·08
Québec	51·80	48·20	43·99	56·01
Ontario	47·43	52·57	41·80	58·20
Manitoba	56·57	43·43	57·12	42·88
Saskatchewan	73·32	26·68	71·10	28·90
Alberta	63·22	36·78	62·12	37·88
Colombie Britannique	48·10	51·90	52·81	47·19
Territoire du Yukon	54·59	45·41	76·55	23·45
Territoires du Nord-Ouest	100·00	–	100·00	–
Marine de guerre canadienne	–	–	100·00	–
Canada	**54·58**	**45·42**	**50·48**	**49·52**

NOTA.—En considérant ce tableau, on devra tenir compte des renvois au bas du tableau précédent.

[1] La population des territoires formant actuellement les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, ainsi que les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, était classifiée comme rurale par le recensement de 1891.

30.—Population urbaine du Canada, répartie en groupements similaires, en 1901, 1911 et 1921.

Dans les cités et villes comptant—	1901.			1911.			1921.		
	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.	Nombre de localités.	Population.	Pourcentage de la pop. totale.
Plus de 500,000 âmes	–	–	–	–	–	–	2	1,140,399	12·97
Entre—									
400,000 et 500,000	–	–	–	1	470,480	6·53	–	–	–
300,000 et 400,000	–	–	–	1	376,538	5·22	–	–	–
200,000 et 300,000	2	475,770	8·86	–	–	–	–	–	–
100,000 et 200,000	–	–	–	2	236,436	3·28	4	518,298	5·90
50,000 et 100,000	3	181,402	3·38	3	247,741	3·44	5	336,650	3·83
25,000 et 50,000	5	188,869	3·52	6	241,007	3·34	7	239,096	2·72
15,000 et 25,000	3	55,499	1·03	13	237,551	3·30	19	370,990	4·22
10,000 et 15,000	8	95,266	1·77	18	221,322	3·07	18	224,033	2·55
5,000 et 10,000	37	275,919	5·14	46	323,056	4·48	54	382,762	4·36
3,000 et 5,000	50	190,789	3·55	60	226,212	3·14	73	276,026	3·14
1,000 et 3,000	187	320,433	5·97	251	429,553	5·97	292	489,461	5·57
500 et 1,000	179	130,238	2·42	247	180,784	2·51	–	374,727	4·26
Moins de 500 âmes	–	107,614	2·00	–	90,284	1·25	–		
Total	–	**2,021,799**	**37·64**	–	**3,280,964**	**45·53**	–	**4,352,402**	**49·52**

31.—Proportion de la population féminine à la population masculine dans les agglomérations rurales et urbaines, en 1921.

Provinces.	Rurale.	Urbaine.	Provinces.	Rurale.	Urbaine.
	p.c.	p.c.		p.c.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	93·55	112·90	Alberta	74·63	94·04
Nouvelle-Ecosse	92·45	102·26	Colombie Britannique	71·91	87·16
Nouveau-Brunswick	91·48	108·19	Yukon	45·76	51·33
Québec	93·09	106·02	Territoires du Nord-Ouest	93·46	–
Ontario	88·66	105·24			
Manitoba	84·36	98·90	**Canada, 1921**	**86·20**	**102·68**
Saskatchewan	79·29	93·23	**Canada, 1911**	**83·52**	**94·95**

32.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11.

N.B.—Les cités et les villes possédant une Chambre de Commerce sont indiquées par un astérisque. On a partout indiqué la population de 1921.

Cités et villes.	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Montréal	Québec	115,000	155,238	219,216	328,172	490,504[1]	618,506
*Toronto	Ontario	59,000	96,196	181,215	209,892[2]	381,833[2]	521,893
*Winnipeg	Manitoba	241	7,985	25,639	42,340	136,035	179,087
*Vancouver	Col. Britannique	–	–	13,709	27,010	100,401	117,217
*Hamilton	Ontario	26,880	36,661	48,959	52,634	81,969	114,151
*Ottawa	"	24,141	31,307	44,154	59,928	87,062	107,843
*Québec	Québec	59,699	62,446	63,090	68,840	78,710	95,193
*Calgary	Alberta	–	–	3,876	4,392	43,704	63,305
*London	Ontario	18,000	26,266	31,977	37,976	46,300	60,959
*Edmonton	Alberta	–	–	–	4,176	31,064[3]	58,821
*Halifax	Nouvelle-Ecosse	29,582	36,100	38,437	40,832	46,619	58,372
*St. John	Nouveau-Brunswick	41,325	41,353	39,179	40,711	42,511	47,166
*Victoria	Col. Britannique	3,270	5,925	16,841	20,919	31,660	38,727
*Windsor	Ontario	4,253	6,561	10,322	12,153	17,829	38,591
*Regina	Saskatchewan	–	–	–	2,249	30,213	34,432
*Brantford	Ontario	8,107	9,616	12,753	16,619	23,132	29,440
*Saskatoon	Saskatchewan	–	–	–	113	12,004	25,739
Verdun	Québec	–	–	296	1,898	11,629	25,001
*Hull	"	3,800	6,890	11,264	13,993	18,222	24,117

32.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11.—suite.

Cités et villes.	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Sherbrooke	Québec	4,432	7,227	10,110	11,765	16,405	23,515
*Sydney	Nouveau-Ecosse	–	1,480	2,427	9,909	17,723	22,545
Trois-Rivières	Québec	7,570	8,670	8,334	9,981	13,691	22,367
*Kitchener	Ontario	2,743	4,054	7,425	9,747	15,196	21,763
*Kingston	"	12,407	14,091	19,263	17,961	18,874	21,753
*Sault Ste. Marie	"	879	780	2,414	7,169	14,920[4]	21,092
*Peterborough	"	4,611	6,812	9,717	12,886	18,360	20,994
*Fort William	"	–	–	–	3,633	16,499	20,541
*St. Catharines	"	7,864	9,631	9,170	9,946	12,484	19,881
*Moose Jaw	Saskatchewan	–	–	–	1,558	13,823	19,285
*Guelph	Ontario	6,878	9,890	10,537	11,496	15,175	18,128
Westmount	Québec	200	884	3,076	8,856	14,579	17,593
*Moncton	Nouveau-Brunswick	600	5,032	8,762	9,026	11,345	17,488
*Glace Bay	Nouvelle-Ecosse	–	–	2,459	6,945	16,562	17,007
*Stratford	Ontario	4,313	8,239	9,500	9,959	12,946	16,094
*St. Thomas	"	2,197	8,367	10,366	11,485	14,054	16,026
*Lachine	Québec	1,696	2,406	3,761	6,365	11,688[5]	15,404
*Brandon	Manitoba	–	–	3,778	5,620	13,839	15,397
*Port Arthur	Ontario	–	–	–	3,214	11,220	14,886
*Sarnia	"	2,929	3,874	6,692	8,176	9,947	14,877
*Niagara Falls	"	–	2,347	3,349	5,702	9,248	14,764
*New Westminster	Col. Britannique	–	1,500	6,678	6,499	13,199	14,495
*Chatham	Ontario	5,873	7,873	9,052	9,068	10,770	13,256
Outremont	Québec	–	387	795	1,148	4,820	13,249
*Galt	Ontario	3,827	5,187	7,535	7,866	10,299	13,216
*St-Boniface	Manitoba	–	1,283	1,553	2,019	7,483	12,821
*Charlottetown et Royalty	Ile du Pr.-Edouard	8,807	11,485	11,373	12,080	11,203	12,347
*Belleville	Ontario	7,305	9,516	9,916	9,117	9,876	12,206
*Owen Sound	"	3,369	4,426	7,497	8,776	12,558	12,190
*Oshawa	"	3,185	3,992	4,066	4,394	7,436	11,940
*Lethbridge	Alberta	–	–	–	2,072	9,035	11,097
*St-Hyacinthe	Québec	3,746	5,321	7,016	9,210	9,797	10,859
*North Bay	Ontario	–	–	–	2,530	7,737	10,692
Shawinigan Falls	Québec	–	–	–	2,768	4,265	10,625
*Lévis	"	6,691	7,597	7,301	9,242	8,703[6]	10,470
*Brockville	Ontario	5,102	7,609	8,791	8,940	9,374	10,043
*Amherst	Nouvelle-Ecosse	–	2,274	3,781	4,964	8,973	9,998
*Woodstock	Ontario	3,982	5,373	8,612	8,833	9,320	9,935
*Medicine Hat	Alberta	–	–	–	1,570	5,608	9,634
*Valleyfield	Québec	1,800	3,906	5,515	11,055	9,449	9,215
*Joliette	"	3,047	3,268	3,347	4,220	6,346	9,113
*Nanaimo et faubourgs	Col. Britannique	–	1,645	4,595	6,130	8,306	9,088
*New Glasgow	Nouvelle-Ecosse	–	2,595	3,776	4,447	6,383	8,974
*Chicoutimi	Québec	1,393	1,935	2,277	3,826	5,880	8,937
*Orillia	Ontario	1,322	2,911	4,752	4,907	6,828	8,774
*Welland	"	1,110	1,870	2,035	1,863	5,318	8,654
*Sudbury	"	–	–	–	2,027	4,150	8,621
Sydney Mines	Nouvelle-Ecosse	–	2,340	2,442	3,191	7,470	8,327
*Sorel	Québec	5,636	5,791	6,669	7,057	8,420	8,174
*Fredericton	Nouveau-Brunswick	6,006	6,218	6,502	7,117	7,208	8,114
*Dartmouth	Nouvelle-Ecosse	–	3,786	6,252	4,806	5,058	7,899
*Thetford Mines	Québec	–	–	–	3,256	7,261	7,886
Pembroke	Ontario	1,508	2,820	4,401	5,156	5,626	7,875
*St-Jean	Québec	3,022	4,314	4,722	4,030	5,903	7,734
*Rivière du Loup	"	1,541	2,291	4,175	4,569	6,774	7,703
*North Vancouver	Col. Britannique	–	–	–	–	8,196[7]	7,652
*Grand'Mère	Québec	–	–	–	2,511	4,783	7,631
*Lindsay	Ontario	4,049	5,080	6,081	7,003	6,964	7,620
*Truro	Nouvelle-Ecosse	–	3,461	5,102	5,993	6,107	7,562
Prince Albert	Saskatchewan	–	–	–	1,785	6,254	7,558
*Cornwall	Ontario	2,033	4,468	6,805	6,704	6,598	7,419
*Yarmouth	Nouvelle-Ecosse	2,500	3,485	6,089	6,430	6,600	7,073
Walkerville	Ontario	–	–	933	1,595	3,302	7,059
Midland	"	–	1,095	2,088	3,174	4,663	7,016
*Barrie	"	3,398	4,854	5,550	5,949	6,420	6,936
*Smith Falls	"	1,150	2,087	3,864	5,155	6,370	6,790
*Granby	Québec	876	1,040	1,710	3,773	4,750	6,785
*Portage la Prairie	Manitoba	–	–	3,363	3,901	5,892	6,766
Cap de la Madeleine	Québec	1,226	1,437	1,289	1,464	2,101	6,738
*North Sydney	Nouvelle-Ecosse	–	1,520	2,513	4,646	5,418	6,585
*Prince Rupert	Col. Britannique	–	–	–	–	4,184	6,393
*Trenton	Ontario	1,796	3,042	4,363	4,217	3,988	5,902
*Waterloo	"	1,594	2,066	2,941	3,537	4,359	5,883

32.—Population des cités et des villes ayant plus de 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1871-81-91-1901-11.—fin.

Cités et villes.	Provinces.	Population.					
		1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
*Collingwood	Ontario	2,829	4,445	4,939	5,755	7,090	5,882
Ford City	"	–	–	–	–	–	5,870
*Springhill	Nouvelle-Ecosse	–	900	4,813	4,559	5,713	5,681
New Waterford	"	–	–	–	–	–	5,615
La Tuque	Québec	–	–	–	–	2,934	5,603
*Campbellton	Nouveau-Brunswick	–	–	–	2,652	3,817	5,570
*Hawkesbury	Ontario	1,671	1,920	2,042	4,150	4,400	5,544
*St-Jérôme	Québec	1,159	2,032	2,868	3,619	3,473	5,491
*Preston	Ontario	1,408	1,419	1,843	2,308	3,883	5,423
*Kenora	"	–	–	1,806	5,202	6,158	5,407
*Cobourg	"	4,442	4,957	4,829	4,239	5,074	5,327
Eastview	"	–	–	–	776	3,169	5,324
Stellarton	Nouvelle-Ecosse	–	–	2,410	2,335	3,910	5,312
*Nelson	Col. Britannique	–	–	–	5,273[8]	4,476	5,230
Magog	Québec	1,174	1,248	2,100	3,516	3,978	5,159
*Yorkton	Saskatchewan	–	–	–	700	2,309	5,151
*Ingersoll	Ontario	4,022	4,318	4,191	4,573	4,763	5,150

[1]Comprend Maisonneuve, Cartierville, Bordeaux et Sault-au-Récollet. [2]Comprend Toronto nord, moins 67 habitants attribués au canton d'York en 1911. [3] Comprend la ville de Strathcona. [4]Comprend la ville de Steelton. [5]Comprend la paroisse de Lachine et la ville de Summerlea. [6]Comprend Notre-Dame des Victoires. [7]Comprend le district de Vancouver Nord. [8]En 1901, les faubourgs étaient compris.

33.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.	Villes et villages.	1901.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard.				**Nouveau-Brunswick**—fin.			
Summerside	2,875	2,678	3,228	Grand Falls	644	1,280	1,327
Souris	1,140	1,089	1,094	Sunny Brae	–	–	1,171
Nouvelle-Ecosse.				Richibucto	100	871	1,158
Westville	3,471	4,417	4,550	St. George	733	988	1,110
Windsor	3,398	3,452	3,591	St. Andrews	1,064	987	1,065
Bridgewater	2,203	2,775	3,147	**Québec.**			
Pictou	3,235	3,179	2,988	Lauzon	3,416	3,978	4,966
Inverness	306	2,719	2,963	Jonquière	–	2,354	4,851
Trenton	1,274	1,749	2,844	Longueuil (cité)	2,835	3,972	4,682
Lunenburg	2,916	2,681	2,792	Montmagny	1,919	2,617	4,145
Parrsboro	3,391	2,856	2,748	St-Lambert	1,362	3,344	3,890
Kentville	1,731	2,304	2,717	Buckingham	2,936	3,854	3,835
Dominion	1,546	2,589	2,390	East Angus	–	–	3,802
Liverpool	1,937	2,109	2,294	Victoriaville	1,693	3,028	3,759
Antigonish	1,838	1,787	1,746	Rimouski	1,804	3,097	3,612
Wolfville	1,412	1,458	1,743	Coaticook	2,880	3,165	3,554
Joggins	1,088	1,648	1,732	St-Pierre	505	2,201	3,535
Canso	1,479	1,617	1,626	Farnham	3,114	3,560	3,343
Wedgeport	1,026	1,392	1,424	Beauport	–	–	3,240
Oxford	1,285	1,392	1,402	St-Laurent	1,390	1,860	3,232
Shelburne	1,445	1,435	1,360	Mégantic	2,171	2,816	3,140
Digby	1,150	1,247	1,230	St-Jérôme de Matane	1,176	2,056	3,050
Mahone Bay	866	951	1,177	Ste-Thérèse	1,541	2,120	3,043
Louisburg	1,046	1,006	1,152	Aylmer	2,291	3,109	2,970
Bridgetown	858	996	1,086	Drummondville	1,450	1,725	2,852
Nouveau-Brunswick.				Ste-Agathe des Monts	1,073	2,020	2,812
				Mont-Joli	822	2,141	2,799
				Black Lake	–	2,645	2,656
Chatham	4,868	4,666	4,506	Pointe Claire St-Joachim	555	793	2,617
Edmundston	–	1,821	4,035	Bromptonville	–	1,239	2,603
Newcastle	2,507	2,945	3,507	Lachute	2,022	2,407	2,592
St. Stephen	2,840	2,836	3,452	Kenogami	–	–	2,557
Woodstock	3,644	3,856	3,380	Iberville	1,512	1,905	2,454
Bathurst	1,044	960	3,327	Richmond	2,057	2,175	2,450
Sussex	1,398	1,906	2,198	Nicolet	2,225	2,593	2,342
Sackville	1,444	2,039	2,173	Windsor	2,149	2,233	2,330
Milltown	2,044	1,804	1,976	Baie St-Paul	1,408	1,857	2,291
Shediac	1,075	1,442	1,973	Beauharnois	1,976	2,015	2,250
Dalhousie	862	1,650	1,958	Ste-Anne de Bellevue	1,343	1,416	2,212
Devon	–	–	1,924	Mont-Laurier	–	752	2,211
Marysville	1,892	1,837	1,614	Bagotville	507	1,011	2,204

33.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911.—suite.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.	Villes et villages.	1901.	1911.	1921.
Québec—fin.				**Ontario.**			
Berthier	1,364	1,335	2,193	Dundas	3,173	4,299	4,978
Asbestos	783	2,224	2,189	Renfrew	3,153	3,846	4,906
Laprairie	1,451	2,388	2,158	Thorold	1,979	2,273	4,825
Roberval	1,248	1,737	2,068	Brampton	2,748	3,412	4,527
Loretteville	1,555	1,588	2,066	Port Hope	4,188	5,092	4,456
Waterloo	1,797	1,886	2,063	Cobalt	–	5,638	4,449
Terrebonne	1,822	1,990	2,056	Sandwich	1,450	2,302	4,415
Plessisville	1,586	1,559	2,032	Paris	3,229	4,098	4,368
Laval des Rapides	–	–	1,989	Sturgeon Falls	1,418	2,199	4,125
Pointe Gatineau	1,583	1,751	1,919	Goderich	4,158	4,522	4,107
Montmorency	–	1,717	1,904	Arnprior	4,152	4,405	4,077
Malbaie	826	1,449	1,883	Penetanguishene	2,422	3,568	4,037
Montréal Ouest	352	703	1,882	Wallaceburg	2,763	3,438	4,006
Ste-Rose	1,154	1,480	1,811	Simcoe	2,627	3,227	3,953
Saindon	–	–	1,793	St. Marys	3,384	3,388	3,847
St-Tite	991	1,438	1,783	Timmins	–	–	3,843
Montréal Est	–	–	1,776	Carleton Place	4,059	3,621	3,841
Louiseville	1,565	1,675	1,772	Perth	3,588	3,588	3,790
Pointe-aux-Trembles	–	1,167	1,764	Mimico	437	1,373	3,751
Chandler	–	–	1,756	Haileybury	–	3,874	3,743
Marieville	1,306	1,587	1,748	Leamington	2,451	2,652	3,675
Grande Baie	–	1,355	1,735	Newmarket	2,125	2,996	3,626
Sacré Cœur de Jésus	206	996	1,709	Gananoque	3,526	3,804	3,604
St-Raymond	1,272	1,653	1,693	Parry Sound	2,884	3,429	3,546
Bedford	1,364	1,432	1,669	Rockland	1,998	3,397	3,496
St-Gabriel de Brandon	1,199	1,602	1,667	Port Colborne	1,253	1,624	3,415
St-Joseph (Richelieu)	647	1,416	1,658	Picton	3,698	3,564	3,356
Ste-Anne de Beaupré	847	2,066	1,648	Cochrane	–	1,715	3,306
Disraeli	1,018	1,606	1,646	Oakville	1,643	2,372	3,298
Lennoxville	1,120	1,211	1,554	Bowmanville	2,731	2,814	3,233
Acton Vale	1,175	1,402	1,549	Dunnville	2,105	2,861	3,224
St-Marc-des-Carrières	296	1,224	1,492	Weston	1,083	1,875	3,166
Amos	–	–	1,488	Petrolia	4,135	3,518	3,148
Dorval	481	1,005	1,466	Fort Frances	697	1,611	3,109
Bienville	851	1,004	1,462	Napanee	3,143	2,807	3,038
St-Casimir	–	–	1,457	Tilsonburg	2,241	2,758	2,974
Trois-Pistoles	–	–	1,454	Campbellford	2,485	3,051	2,890
Beauceville	–	1,677	1,448	Whitby	2,110	2,248	2,800
St-Joseph (Beauce)	1,117	1,440	1,445	Hanover	1,392	2,342	2,781
Rock Island	615	861	1,442	Hespeler	2,457	2,368	2,777
Pont Rouge	–	–	1,419	Amherstburg	2,222	2,560	2,769
Belœil	702	1,501	1,418	Burlington	1,119	1,831	2,709
St-Benoit Joseph Labre	–	1,070	1,416	Strathroy	2,933	2,823	2,691
Huntingdon	1,122	1,265	1,401	New Toronto	209	686	2,669
Pierreville	1,108	1,363	1,394	Meaford	1,916	2,811	2,650
Montréal Nord	–	–	1,360	Prescott	3,019	2,801	2,636
Lac-au-Saumon	–	1,171	1,354	Copper Cliff	2,500	3,082	2,597
St-Jacques	–	–	1,332	Merritton	1,710	1,670	2,544
L'Assomption	1,605	1,747	1,320	Listowel	2,693	2,289	2,477
Ste-Marie	–	–	1,311	Bracebridge	2,479	2,776	2,451
St-Félicien	–	581	1,306	Almonte	3,023	2,452	2,426
Courville	–	–	1,293	Bridgeburg	1,356	1,770	2,401
Danville	1,017	1,331	1,290	Portsmouth	1,827	1,786	2,351
Charlesbourg	–	–	1,267	Walkerton	2,971	2,601	2,344
Giffard	–	–	1,254	Aurora	1,590	1,901	2,307
Arthabaska	995	1,458	1,234	New Liskeard	–	2,108	2,268
Donnaconna	–	–	1,225	Huntsville	2,152	2,358	2,246
Baie Shawinigan	–	1,024	1,213	Alexandria	1,911	2,323	2,195
Port d'Alfred	–	–	1,213	Aylmer	2,204	2,102	2,194
Almaville	–	–	1,174	Orangeville	2,511	2,340	2,187
Laurentides	934	1,128	1,150	Wingham	2,392	2,238	2,092
Como	628	898	1,146	Kincardine	2,077	1,956	2,077
Deschaillons	1,213	1,161	1,142	Georgetown	1,313	1,583	2,061
St-Rémi	1,080	1,021	1,135	Clinton	2,547	2,254	2,018
Greenfield Park	–	–	1,112	Elmira	1,060	1,782	2,016
Macamic	–	–	1,104	Grimsby	1,001	1,669	2,004
St-Eustache	1,079	996	1,098	Milton	1,372	1,654	1,873
Cowansville	699	881	1,094	Ridgetown	2,405	1,954	1,855
La Providence	819	894	1,078	Deseronto	3,527	2,013	1,847
Chambly Basin	849	900	1,068	Blind River	2,656	2,558	1,843
St-George Est	544	1,410	1,058	Seaforth	2,245	1,983	1,829
Rawdon	–	–	1,042	Mitchell	1,945	1,766	1,800
Montréal Sud	–	790	1,030	Fergus	1,396	1,534	1,796
Abord-à-Plouffe	–	–	1,011	Kingsville	1,537	1,427	1,783

33.—Population des villes et villages ayant de 1,000 à 5,000 habitants en 1921, comparativement à 1901 et 1911—fin.

Villes et villages.	1901.	1911.	1921.
Ontario—fin.			
Wiarton	2,443	2,266	1,726
Acton	1,484	1,720	1,722
Mount Forest	2,019	1,839	1,718
Chesley	1,734	1,734	1,708
Tilbury	1,012	1,368	1,673
Thessalon	1,205	1,945	1,651
Essex	1,391	1,353	1,588
Blenheim	1,653	1,387	1,565
Fort Erie	890	1,146	1,546
Southampton	1,636	1,685	1,537
Humberstone	–	–	1,524
Palmerston	1,850	1,665	1,523
Vankleek Hill	1,674	1,577	1,499
Durham	1,422	1,581	1,494
Port Dalhousie	1,125	1,152	1,492
Gravenhurst	2,146	1,624	1,478
Victoria Harbour	989	1,616	1,463
Port Dover	1,177	1,138	1,462
Mattawa	1,400	1,524	1,462
Morrisburg	1,693	1,696	1,444
Rainy River	–	1,578	1,444
Exeter	1,792	1,555	1,442
Forest	1,553	1,445	1,422
Brighton	1,378	1,320	1,411
Alliston	1,256	1,279	1,376
Niagara	1,258	1,318	1,357
New Hamburg	1,208	1,484	1,351
Dresden	1,613	1,551	1,339
Tweed	1,168	1,368	1,339
Keewatin	1,156	1,242	1,327
L'Orignal	1,026	1,347	1,298
Port Elgin	1,313	1,235	1,291
Capreol	–	–	1,287
Havelock	984	1,436	1,268
Harriston	1,637	1,491	1,263
Point Edward	780	874	1,258
Beamsville	832	1,096	1,256
Cardinal	1,378	1,111	1,241
Caledonia	801	952	1,223
Kemptville	1,523	1,192	1,204
Lakefield	1,244	1,397	1,189
Iroquois Falls	–	–	1,178
Norwich	1,269	1,112	1,176
Hagersville	1,020	1,106	1,169
Riverside	–	–	1,155
Parkhill	1,430	1,289	1,152
Port Perry	1,465	1,148	1,143
Chippawa	460	707	1,137
Elora	1,187	1,197	1,136
Sioux Lookout	–	550	1,127
Winchester	1,101	1,143	1,126
Port Credit	–	–	1,123
Waterford	1,122	1,083	1,123
Arthur	1,285	1,102	1,104
Bobcaygeon	914	1,000	1,095
Port McNicoll	–	–	1,074
Shelburne	1,188	1,113	1,072
Watford	1,279	1,092	1,059
Madoc	1,157	1,058	1,058
Richmond Hill	629	652	1,055
Stouffville	1,223	1,034	1,053
Chelmsford	493	550	1,045
Fenelon Falls	1,132	1,053	1,031
Dryden	140	715	1,019
Eganville	1,107	1,189	1,015
Markham	967	909	1,012
Tavistock	403	981	1,011
Manitoba.			
Transcona	–	–	4,185
Dauphin	1,135	2,815	3,885
Selkirk	2,188	2,977	3,726
Neepawa	1,418	1,864	1,887
Pas	–	–	1,858
Manitoba—fin.			
Souris	839	1,854	1,710
Carman	1,439	1,271	1,591
Minnedosa	1,052	1,483	1,505
Virden	901	1,550	1,361
Morden	1,522	1,130	1,268
Stonewall	589	1,005	1,112
Tuxedo	–	–	1,062
Saskatchewan.			
North Battleford (cité)	–	2,105	4,108
Swift Current (cité)	121	1,852	3,518
Weyburn (cité)	113	2,210	3,193
Melville	–	1,816	2,808
Estevan	141	1,981	2,290
Kamsack	–	473	2,002
Humboldt	–	859	1,822
Melfort	–	599	1,746
Biggar	–	315	1,535
Indian Head	768	1,285	1,439
Canora	–	435	1,230
Battleford	609	1,335	1,229
Shaunavon	–	–	1,146
Gravelbourg	–	–	1,106
Watrous	–	781	1,101
Moosomin	868	1,143	1,099
Rosthern	413	1,172	1,074
Assiniboia	–	–	1,006
Kindersley	–	456	1,003
Maple Creek	382	936	1,002
Alberta.			
Drumheller	–	–	2,499
Red Deer (cité)	323	2,118	2,328
Wetaskiwin (cité)	550	2,411	2,061
Camrose	–	1,586	1,892
Macleod	796	1,844	1,723
Taber	–	1,400	1,705
Cardston	639	1,207	1,612
Ponoka	151	642	1,594
Coleman	–	1,557	1,590
Blairmore	231	1,137	1,552
Vegreville	–	1,029	1,479
Stettler	–	1,444	1,416
Raymond	–	1,465	1,394
Hanna	–	–	1,364
Vermilion	–	625	1,272
High River	153	1,182	1,198
Edson	–	497	1,138
Redcliff	–	220	1,137
Lacombe	499	1,029	1,133
Magrath	424	995	1,069
Grande Prairie	–	–	1,061
Big Valley	–	–	1,057
Beverly	–	–	1,039
Colombie Britannique.			
Kamloops	–	3,772	4,501
Fernie	–	3,146	4,343
Vernon	802	2,671	3,685
Cumberland	732	1,237	3,176
Trail	1,360	1,460	3,020
Revelstoke	1,600	3,017	2,782
Cranbrook	1,196	3,090	2,725
Kelowna	261	1,663	2,520
Port Coquitlam	–	–	2,148
Rossland	6,156	2,826	2,097
Prince George	–	–	2,053
Ladysmith	746	3,295	1,967
Chilliwack	277	1,657	1,767
Merritt	–	703	1,721
Grand Forks	1,012	1,577	1,469
Duncan	–	–	1,178
Port Alberni	–	–	1,056
Port Moody	–	–	1,030

10.—Population quinquennale des provinces des prairies.

La loi des recensements et statistiques de 1905 a ordonné qu'un recensement de la population du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, accompagné d'un inventaire de leur situation agricole, aurait lieu en 1906 et, subséquemment, à l'expiration de chaque période décennale. Cette opération se juxtaposant au recensement décennal du Canada entier, constitue un recensement quinquennal de la population et de l'agriculture des trois provinces des prairies. Il a donc été procédé à ce recensement à la date du premier juin 1916 et les résultats complets en ont été publiés dans un rapport daté du 12 janvier 1918; un résumé des données principales a été publié dans l'Annuaire de 1918, pages 110 à 117.

Population totale des provinces des prairies.—On trouvera dans l'Annuaire de 1916-17, pages 103-113, les statistiques concernant la population, tant masculine que féminine, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta (*a*) par provinces, (*b*) par circonscriptions électorales, telles que constituées par la loi de la Députation de 1914 (4-5 Georges V, chap. 51), et (*c*) par cités, villes et villages, avec comparaison au nombre de la population, par sexes, en 1911 et au nombre global de 1901 et 1906. La population totale des trois provinces des prairies en 1916 atteignait 1,698,220 âmes; en 1911, elle ne dépassait pas 1,328,121; en 1906, 808,863 et en 1901, 419,512. Le recensement de 1921 porte la population à 1,956,082 âmes, son augmentation au cours de la période quinquennale 1916-21 étant de 257,862 unités ou 15·18 p.c. Ce coefficient relativement bas, comparativement à l'augmentation de 28 p.c. constatée pendant les cinq années terminées en 1916 est indubitablement attribuable à la restriction de l'immigration causée par la guerre. Le tableau **34** nous donne la population des provinces des prairies en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921, avec distinction des sexes pour 1911 et 1916. Les détails de la population du Manitoba depuis 1870, de la Saskatchewan et de l'Alberta depuis 1901, avec le pourcentage quinquennal de leurs augmentations respectives, font l'objet du tableau **35.**

34.—Population des provinces des prairies, en 1901, 1906, 1911, 1916 et 1921.

Provinces.	1901.	1906.	1911.			1916.			1921.
	Totale.	Totale.	Masculine.	Féminine.	Totale.	Masculine.	Féminine.	Totale.	Totale.
Manitoba	255,211	365,688	252,954	208,440	461,394	294,609	259,251	553,860	610,118
Saskatchewan	91,279	257,763	291,730	200,702	492,432	363,787	284,048	647,835	757,510
Alberta	73,022	185,412	223,792	150,503	374,295	277,256	219,269	496,525	588,454
Total	**419,512**	**808,863**	**768,476**	**559,645**	**1,328,121**	**935,652**	**762,568**	**1,698,220**	**1,956,082**

35.—Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta).

Provinces et années de recensement.	Population.			Augmentation sur le recensement précédent.					
	Masculine	Féminine	Totale.	Masculine.		Féminine.		Totale.	
	nomb.	nomb.	nomb.	numér.	prop.	numér.	prop.	numér.	prop.
Manitoba—									
1870	6,317	5,911	12,228	–	–	–	–	–	–
1881	35,123	27,137	62,260	28,806	456·01	21,226	359·10	50,032	409·16
1886	59,594	49,046	108,640	24,471	69·67	21,909	80·73	46,380	74·49
1891	84,342	68,164	152,506	24,748	41·53	19,118	38·98	43,866	40·37
1896	[1]	[1]	193,425	–	–	–	–	40,919	26·83
1901[2]	138,504	116,707	255,211	54,162	64·22	48,543	71·22	102,705	67.34
1906	205,183	160,505	365,688	66,679	48·14	43,798	37·53	110,477	43·29
1911	252,954	208,440	461,394	47,771	23·28	47,935	29·87	95,706	26·17
1916	294,609	259,251	553,860	41,655	16·51	50,811	24·37	92,466	20·04
1921	320,567	289,551	610,118	25,958	8·81	30,300	11·69	56,258	10·16

[1] En 1896, le recensement n'a pas distingué les sexes. [2] Augmentation de dix ans.

35.—Population des provinces des prairies, par sexes, à chaque recensement (depuis 1870 pour le Manitoba et 1901 pour la Saskatchewan et l'Alberta)—fin.

Provinces et années de recensement.	Population.			Augmentation sur le recensement précédent.					
	Masculine	Féminine.	Totale.	Masculine.		Féminine.		Totale.	
	nomb.	nomb.	nomb.	numér.	prop.	numér.	prop.	numér.	prop.
Saskatchewan—									
1901	49,431	41,848	91,279	–	–	–	–	–	–
1906	152,791	104,972	257,763	103,360	209·10	63,124	150·84	166,484	182·39
1911	291,730	200,702	492,432	138,939	90·93	95,730	91·20	234,669	91·05
1916	363,787	284,048	647,835	72,057	24·70	82,346	41·52	155,403	31·50
1921	413,700	343,810	757,510	49,913	13·72	59,762	21·04	109,675	16·93
Alberta—									
1901	41,019	32,003	73,022	–	–	–	–	–	–
1906	108,283	77,129	185,412	67,264	162·98	45,126	141·00	112,390	153·91
1911	223,792	150,503	374,295	115,509	106·67	73,374	95·13	188,883	101·87
1916	277,256	219,269	496,525	53,464	23·89	68,766	45·69	122,230	32·66
1921	324,208	264,246	588,454	46,952	16·93	44,977	20·51	91,929	18·51
Prairie Provinces—									
1901	228,954	190,558	419,512	–	–	–	–	–	–
1906	466,257	342,606	808,863	237,303	103·64	152,048	79·79	389,351	92·81
1911	768,476	559,645	1,328,121	302,219	64·82	217,039	63·35	519,258	64·20
1916	935,652	762,568	1,698,220	167,176	21·75	202,923	36·26	369,495	28·87
1921	1,058,475	897,607	1,956,082	122,823	13·13	135,039	17·71	257,862	15·18

11.—Population de l'empire britannique.

Au cours de la décade 1911-1921, l'empire britannique s'est, d'une part, rapetissé par le retrait de l'Egypte, devenue indépendante, mais il s'est, d'autre part, sensiblement agrandi par l'addition de différentes possessions allemandes, à la suite de la guerre. Ces nouvelles possessions sont situées principalement en Afrique et comportent le territoire de Tanganyika, le Sud-ouest Africain et des portions des Cameroons et du Togoland, formant une superficie globale de 731,000 milles carrés et contenant une population d'un peu plus de 5,000,000 d'habitants. En Asie, les territoires acquis, sous forme d'un mandat de la Ligue des Nations, comprennent la Palestine et la Mésopotamie, avec 3,619,282 habitants, occupant une superficie de 152,250 milles carrés. Dans l'océan Pacifique, les territoires ajoutés à l'empire embrassent le Samoa occidental, le territoire de la Nouvelle-Guinée, l'archipel de Bismarck et une partie des îles Salomon. On estime la superficie totale de ces régions à 90,802 milles carrés et leur population à 637,051 habitants.

Le tableau **36** est un relevé de la superficie et de la population des territoires constituant l'empire britannique en 1921; il contient également à titre de comparaison, les chiffres de la population en 1911.

36.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921.
(De "British Statistical Abstract," "Stateman's Year Book," et autres sources.)

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Europe.			
Angleterre et pays de Galles[1]	58,340	36,070,492	37,885,242
Ecosse	30,405	4,760,904	4,882,288
Irlande du nord	32,586	1,250,531	1,284,000[2]
Etat libre d'Irlande		(3,139,688)	3,139,688[3]
Ile de Man	227	52,016	60,238
Iles de la Manche	75	96,899	89,614
Gibraltar	1¼	19,120	21,000
Malte[4]	117	211,564	213,000
Total, Europe	**121,751¼**	**45,601,214**	**47,575,070**

36.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921—suite.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1911.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Asie.			
Aden, y compris Perim	80	46,165	54,923
Socotra	1,382	12,000[4]	12,000[4]
Borneo—			
Borneo, Nord anglais	31,106	208,183	208,183[3]
Brunei	4,000	21,718[4]	25,454
Sarawak	42,000	500,000	600,000
Total, Borneo	77,106	729,901	833,637
Protectorat des îles Bahreïn	275	–	110,000[4]
Ceylan[6]	25,331	4,106,350	4,504,549
Iles Maldives	–	–	70,000[4]
Chypre[6 7]	3,584	274,108	310,808[20]
Hong Kong[6]	391	366,145	625,166
Nouveaux territoires		90,594	
Inde Anglaise	1,093,074	244,221,377	247,003,293
Etats indigènes	709,555	70,888,854	71,939,187
Total, Inde	1,802,629	315,110,231	318,942,480
Etablissements des Détroits	1,572	715,529	881,939
Labuan	28	6,546	
Ile Christmas	62	1,463[4]	1,100
Iles Cocos ou Keeling	–	749	800
Total, établissements des Détroits et dépendances	1,662	724,287	883,839
Mandats asiatiques—			
Palestine	9,000	–	757,182
Mésopotamie (Iraq.)	143,250	–	2,849,282[17]
Total, mandats asiatiques	152,250	–	3,606,464
États fédérés de la Malaisie—			
Perak	7,875	494,057	599,055
Selangor	3,138	294,035	401,009
Negri Sembilan	2,573	130,199	178,762
Pahang	14,037	118,708	146,064
Total, états fédérés de la Malaisie	27,623	1,036,999	1,324,890
États non fédérés de la Malaisie—			
Johore	7,500	180,412	282,244
Kedah	3,800	245,986	338,554
Perlis	316	32,746	40,091
Kelantan	5,870	286,751	309,293
Trengganu	6,000	154,073	153,092
Total, états non fédérés de la Malaisie	23,486	899,968	1,123,274
Wei-Hai-Wei	285	147,133	[8]
Total, Asie	**2,116,084**	**323,543,881**	**332,302,030**
Afrique.			
Afrique orientale anglaise—			
Colonie et protectorat de Kenya	245,060	2,402,863[9]	2,376,000
Terr. de Tanganyika (autrefois Afrique orientale allemande)	365,000	–	4,122,000
Protectorat de l'Uganda	110,300[10]	2,843,325	3,066,327[11]
Protectorat de Zanzibar	640	114,000	197,000[4]
Pemba	380	83,000	
Ile Maurice	720	368,791	385,074
Dépendances de	89	6,690	
Protectorat du Nyasaland	39,573	970,430	1,201,983
Ste-Hélène	47	3,477	3,747
Ascension	34	400	250
Tristan da Cunha	–	–	130

36.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921— suite.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Afrique—fin.			
Seychelles	156	22,691	24,811
Protectorat du Somaliland	68,000	344,323	300,000[4]
Sud-Africain—			
Basutoland	11,716	404,507	497,712
Protectorat du Bechuanaland	275,000	125,350	152,983
Rhodésie du Sud	149,000	771,077	803,620
Rhodésie du Nord	291,000	822,482	931,500
Swaziland	6,678	99,959	133,563
Union Sud-Africaine—			
Cap de Bonne Espérance	276,966	2,564,965	2,782,719
Natal	35,284	1,194,043	1,429,398
Etat libre d'Orange	50,389	528,174	628,827
Transvaal	110,450	1,686,212	2,087,636
Afrique du sud-ouest	322,400	-	227,432
Total, Union Sud-Africaine	795,489	5,973,394	7,156,012
Afrique occidentale—			
Nigérie, Colonie et Protectorat	336,700	{9,269,000[21] 7,857,983}	18,500,000
Cameroun anglais	31,000	-	400,000[4]
Gambie[20]	4,132	146,101	240,000[4]
Gold Coast, Ashanti et protectorat	79,506	1,503,386	2,078,043
Protectorat du Terr. du nord	31,100	360,000[4]	527,914
Togoland	12,600	-	188,265
Sierra Leone[20]	30,000	1,403,132[12]	1,541,311
Total, Afrique occidentale	525,038	20,539,602	23,475,533
Soudan Anglo-Egyptien	1,014,000	3,400,000[13]	5,850,000
Total, Afrique	**3,897,920**	**39,296,361**	**50,678,245**
Amérique.			
Bermudes[6]	19	18,994	20,127
Puissance du Canada	3,729,665	7,206,643	8,788,483
Iles Falkland (ou Malouines)	7,500	3,275	3,271
Guyane anglaise[14]	89,480	296,041	307,391
Honduras anglais	8,592	40,458	45,317
Terre-Neuve	42,734	238,670	263,683
Labrador	120,000	3,949	3,621
Antilles—			
Bahamas	4,404	55,944	53,031
Barbade	166	171,983	156,312
Jamaïque	4,207	831,383	858,188
Ile Caïman	89	5,486	5,253
Iles Turques et du Caïque	166	5,615	5,612
Iles Sous le Vent—			
Ile de la Vierge	56	5,557	
St-Christophe	68	26,283	
Nevis	50	12,945	
Anguilla	34	4,075	122,242
Antigua, comprenant Barbuda	170	32,265	
Montserrat	33	12,200	
Dominica	305	33,863	
Trinidad	1,862	312,803	365,913
Tobago	114	20,749	
Iles du Vent—			
Ste-Lucie	233	48,637	52,250
St-Vincent	150	41,877	44,925
Grenade et les Grenadines	133	73,636	73,406
Total, Antilles	12,239	1,695,321	1,737,132
Total, Amérique	**4,010,229**	**9,503,351**	**11,169,025**

36.—Superficie et population de l'empire britannique, par pays, en 1911 et 1921—fin.

Pays.	Superficie en milles carrés, 1921.	Population.	
		Recensement de 1911.	Recensement de 1921.
Australasie.			
Commonwealth d'Australie—			
Nouvelle Galles du Sud	309,432	1,646,734	2,099,763
Terr. Capitale Fédérale	940	1,714	2,572
Victoria	87,884	1,315,551	1,531,529
Australie du Sud	380,070	408,558	495,336
Terr. Septentrional	523,620	3,310	3,870
Australie occidentale	975,920	282,114	332,213
Tasmanie	26,215	191,211	213,877
Queensland	670,500	605,813	757,634
Total, Commonwealth[15]	2,974,581	4,455,005	5,436,794
Territoire de Papua	90,540	380,000[16]	276,883
Dom. de la Nouvelle-Zéalande[18]	103,861	1,008,468	1,218,913
Terr. de Samoa Ouest	1,260	–	37,157
Nauru	10	–	2,129
Fidji	7,083	139,541	157,266
Iles du Pacifique—			
Protectorat des îles Tongan (Iles de l'Amitié)	385	23,737	23,572[8]
Terr. de la Nouv.-Guinée (autref. Nouv.-Guinée allemande)—			
Nouvelle-Guinée (Terre de l'empereur Guillaume	70,000	–	350,000
Archipel Bismarck	15,752	–	188,000[4]
Protectorat des Iles Salomon	3,800	–	17,000[5]
Protectorat des Iles anglaises de Salomon	11,000	150,000	150,650[5]
Colonie des Iles Gilbert et Ellice	208	31,121	36,122
Groupe Phœnix	16	59	59
Pitcairn	2	140[19]	140
Ile Starbuck	1	–	–
Ile Jarvis	1½	30	30
Malden	35	168	168
Total, Iles du Pacifique	101,200½	205,255	765,741
Total, Australasie	**3,278,535½**	**6,188,269**	**7,894,888**
Grand total	**13,424,519⅔**	**424,133,076**	**449,719,258**
RÉSUMÉ PAR CONTINENTS—			
Europe	121,751⅓	45,601,214	47,575,070
Asie	2,116,084	323,542,881	332,302,030
Afrique	3,897,920	39,296,361	50,678,245
Amérique	4,010,229	9,503,351	11,169,025
Australasie	3,278,535½	6,188,269	7,894,888

[1] Territoire connu jusqu'ici sous le nom de Royaume-Uni: superficie 121,633 milles carrés; population en 1921, 47,431,070. [2] Estimation de la population de l'Irlande septentrionale en 1922. [3] Recensement de 1911. Pas de recensement en 1921. [4] Estimation de la population. [5] Estimation de la population de 1919. [6] A l'exclusion des militaires et des équipages des navires dans les ports. [7] Administrée par l'Angleterre en vertu d'une convention, en date du 4 juin 1878 et annexée le 5 novembre 1914. [8] En vertu de la convention réglant la question du Shantung conclue à Washington, en janvier 1922, Wei-HaiWei doit être rendu à la Chine. [9] Les provinces administrées seulement. [10] Y compris 16,169 milles carrés d'eau dans les limites territoriales du Protectorat d'Uganda. [11] Estimation de la population en décembre 1921. [12] Y compris 567,561 enfants, sans distinction de sexe. [13] Estimation de la population de 1917. [14] A l'exclusion de certains aborigènes au nombre de 13,000 au recensement de 1911. [15] La population de l'Australie ne comprend pas les indigènes non métissés, au nombre d'environ 100,000 en 1911. [16] Estimation approximative des Papous, [17] Population en 1920. [18] La superficie (280 milles) et la population (12,598 en 1911) de l'île Cook et autres îles du Pacifique ne sont pas comprises. Il en est ainsi de la population Maori (49,844 âmes en 1911). [19] Population en 1914. [20] Rapport préliminaire. [21] Protectorat septentrional et colonie méridionale de la Nigérie en 1911.

12.—Population de l'univers.

Le tableau **37** est un relevé de la population des continents et des différents pays du monde aux derniers recensements, ainsi que de sa densité. La plupart de ces chiffres ont été puisés dans l'Annuaire officiel du "Commonwealth" d'Australie; fréquemment, surtout dans les pays africains, ils ne sont qu'approximatifs.

37.—Population des divers pays du monde et sa densité.

Pays.	Population.	
	Nombre.	Densité.[1]
Continents—		
Europe	474,970,182	126·60
Asie	1,017,676,054	59·86
Afrique	144,368,361	12·55
Amérique du Nord, Centrale, et Antilles	145,531,487	18·19
Amérique du Sud	64,267,810	9·45
Australasie et Polynésie	8,569,840	2·46
Total	1,855,383,734	33·43
Europe—		
Russie	122,288,160	73·78
Allemagne	59,857,283	326·25
Royaume-Uni	47,341,070	388·85
Italie	40,070,161	362·19
France	39,209,766	184·38
Pologne	26,886,399	180·39
Espagne (y compris Iles Canaries et Baléares)	20,783,844	106·70
Roumanie	17,393,149	142·24
Tchéco-Slovaquie	13,595,816	250·55
Yougo-Slavie	11,337,686	118·56
Hongrie	7,840,832	219·91
Belgique	7,684,272	654·31
Pays-Bas	6,841,155	543·73
Autriche	6,131,445	199·29
Portugal	5,957,985	167·88
Suède	5,903,762	34·12
Grèce	5,447,077	129·90
Bulgarie	4,861,439	119·57
Lithuanie	4,800,000	31·07
Suisse	3,880,320	242·88
Finlande	3,335,237	22·30
Danemark	3,289,195	191·85
Norvège	2,646,306	21·17
Turquie	1,891,000	173·77
Esthonie	1,750,000	75·56
Lettonie	1,503,193	60·13
Albanie	1,400,000	121·74
Dantzig	351,380	495·62
Luxembourg	263,824	264·08
Malte	213,000	1,820·51
Islande	94,690	2·38
Fiume	49,806	6,225·75
Monaco	22,956	2,869·50
Gibraltar	21,000	11,200·00
San Marin	12,027	316·50
Liechtenstein	10,716	164·86
Andorre	5,231	27·39
Total	474,970,182	126·60
Asie—		
Chine et dépendances	436,094,053	111·43
Inde anglaise	247,003,293	225·97
Japon et dépendances (y compris Corée)	77,606,154	297·03
Etats Indiens feudataires	71,939,187	101·38
Indes néerlandaises	49,161,047	87·38
Russie d'Asie	21,046,008	3·56
Iles Philippines	10,350,730	90·48
Asie—fin.		
Perse	9,500,000	15·13
Siam	9,121,000	45·86
Turquie d'Asie	8,456,900	30·95
Tonquin	6,470,250	159·64
Afghanistan	6,380,500	26·04
Annam	5,731,189	144·15
Népal	5,600,000	103·70
Arabie (Indépendante)	5,500,000	5·50
Ceylan	4,504,549	177·82
Cochinchine	3,452,248	156·92
Syrie	3,000,000	26·19
Boukhara	3,000,000	37·97
Mésopotamie	2,849,282	19·89
Smyrne	2,500,000	96·90
Kurdistan et Arménie (Turque)	2,470,900	34·32
Georgie	2,372,403	92·10
Azerbayan	2,096,973	61·73
Cambodge	2,000,000	34·54
République d'extrême orient	1,811,725	2·78
Kiau Chau	1,427,000	528·52
Etats fédérés de la Malaisie	1,324,890	47·96
Arménie	1,214,391	79·68
Protectorat de la Malaisie	1,123,274	47·83
Etablissements des Détroits	883,839	531·79
Bornéo, Nord anglais, Brunei et Sarawak	833,637	10·81
Laos	800,000	8·29
Palestine	770,000	85·56
Hong-Kong et dépend.	625,166	1,598·89
Goa, etc	548,472	334·84
Khiva	519,000	21·62
Oman	500,000	6·10
Témor, etc	377,815	51·54
Chypre	310,808	86·72
Inde française	265,200	1,353·06
Bhutan	250,000	12·50
Kwang Chau Wang	168,000	884·21
Wei-Hai-Wei	147,177	516·41
Iles Bahrein	110,000	440·00
Macao, etc	74,866	18,716·50
Iles Maldives	70,000	608·70
Aden et dépendances	54,923	6·10
Sokotra	12,000	8·68
Total	1,017,676,054	59·85
Afrique—		
Congo Belge	16,750,000	18·41
Nigérie et protectorat	18,500,000	54·94
Egypte	13,387,000	38·25
Afrique Equat. franç.	9,000,000	9·16
Abyssinie	8,000,000	22·86
Terr. de Tanganyika	4,122,000	11·29
Union Sud-Africaine	7,156,012	8·99
Algérie	5,800,974	26·11
Angola	4,119,000	8·50
Madagascar et Iles adjacentes	3,545,575	15·55

[1] Nombre de personnes par mille carré.

37.—Population des divers pays du monde et sa densité—fin.

Pays.	Population.	
	Nombre.	Densité.[1]
Afrique—fin.		
Maroc	6,000,000	26·90
Soudan Anglo-Egyptien	5,850,000	5·76
Afrique orientale portugaise	3,120,000	7·29
Protectorat de l'Uganda	3,066,327	27·79
Haut Volta	3,000,100	19·43
Protectorat de Kenya	2,376,000	9·69
Sénégambie et Niger	2,400,000	6·54
Tunis	2,093,939	41·88
Côte d'Or et protectorat	2,078,043	26·13
Libéria	*2,000,000*	*50·00*
Guinée française	1,851,200	19·44
Rhodésie	1,735,120	3·94
Côte d'Ivoire	1,545,680	12·67
Cameroun français	1,500,000	9·01
Sierra Leone et protectorat	1,541,311	51·04
Sénégal	1,225,323	16·54
Protect. de Nyasaland	1,201,983	30·37
Cameroun anglais	400,000	31·73
Tripolitaine et Cyrénaïque	1,000,000	2·46
Dahomey	860,590	10·26
Sahara français	800,000	0·52
Rio de Oro et Adar	800,000	7·33
Territoire du Niger	700,225	2·02
Somaliland italien	650,000	4·66
Maroc espagnol	600,000	77·92
Basutoland	497,712	42·48
Togoland (anglais)	188,265	14·94
Togoland (français)	500,000	22·84
Erythrée	405,681	8·86
Iles Maurice et dépend.	385,074	475·98
Somaliland anglais	300,000	4·41
Guinée portugaise	289,000	20·73
Mauritanie	260,000	0·75
Gambie et protectorat	240,000	58·08
Afrique du sud-ouest	227,432	0·70
Guinée espagnole	200,000	21·12
Zanzibar et Pemba	197,000	193·13
Réunion	173,190	178·55
Prot. de Béchuanaland	152,983	0·56
Iles du Cap Vert	149,793	101·21
Swaziland	133,563	20·00
Comorres et Mayotte	95,617	66·40
Somali, Côte française	65,000	11·23
Iles St-Thomas et Prince	58,907	163·63
Seychelles	24,811	159·04
Prot. de Fernando Po, etc	23,844	29·29
Ifni	20,000	20·73
Ste-Hélène	3,747	79·72
Ascension	250	7·35
Total	144,368,361	12·55
Amérique du Nord, Centrale et Antilles—		
Etats-Unis	105,710,620	35·55
Mexique	15,501,684	20·21
Canada	8,788,483	2·31
Cuba	2,889,004	65·34
Haïti	2,500,000	245·00
Guatemala	2,003,579	41·49
Salvador	1,501,000	113·86
Porto Rico	1,299,809	378·40
Saint-Domingue	897,405	46·42
Jamaïque	858,188	203·99
Nicaragua	638,119	12·97
Honduras	637,114	14·39
Costa Rica	468,373	20·36
Trinidad et Tobago	365,913	185·17

Pays.	Population.	
	Nombre.	Densité.[1]
Amérique du Nord, Centrale et Antilles—fin.		
Terre-Neuve et Labrador	267,304	1·64
Martinique	244,439	634·91
Guadeloupe et dépend.	229,822	318·31
Barbades	156,312	941·64
Iles du Vent	170,581	330·58
Iles Sous le Vent	122,242	170·73
Alaska	55,036	0·09
Curaçao	53,702	133·26
Bahama	*53,031*	*12·04*
Honduras anglais	45,317	5·27
Iles de la Vierge, E.U-A[2]	26,051	197·36
Bermudes	20,127	1,059·32
Groenland (danois)	13,449	0·29
Iles Turques et Caïque	5,612	25·05
Iles Caïman	5,253	59·02
St-Pierre et Miquelon	3,918	42·13
Total	145,531,487	18·19
Amérique du Sud—		
Brésil (y comp. Acre)	30,645,296	9·35
République Argentine	8,698,516	7·54
Colombie (à l'exclusion de Panama)	5,855,077	13·28
Pérou	4,620,201	6·40
Chili	3,754,723	12·95
Bolivie	2,889,970	5·62
Venezuela	2,411,952	6·05
Equateur	2,000,000	17·24
Uruguay	1,494,953	20·72
Paraguay	1,000,000	5·69
République de Panama	401,428	12·40
Guyane anglaise	307,391	3·44
Guyane hollandaise	113,181	2·46
Guyane française	49,009	1·53
Zone du canal de Panama	22,858	43·37
Iles Falkland	2,255	0·35
Georgie du sud	1,000	1·00
Total	64,267,810	9·45
Australasie et Polynésie—		
Commonwealth d'Australie	5,436,794	1·83
Nouvelle-Zélande	1,218,913	11·73
Hawaï	255,912	39·68
Papua	276,888	3·06
Territoire de la Nouvelle-Guinée	555,000	6·19
Nouvelle-Guinée hollan.	200,000	1·65
Fidji	157,266	22·20
Iles Salomon (anglaises)	150,650	13·69
Nouvelles-Hébrides	60,000	10·91
Nouvelle-Calédonie et dépendances	55,700	7·70
Iles Marshall, etc. (mandat japonais)	49,690	51·76
Samoa ouest	37,157	29·48
Etablissements français d'Océanie	31,477	20·71
Iles Gilbert et Ellice	36,122	175·58
Tonga	23,572	61·22
Guam	14,246	63·32
Samoa (américain)	8,324	81·61
Ile Nauru	2,129	212·90
Total	8,569,840	2·46

[1] Nombre de personnes par mille carré. [2] Autrefois Antilles danoises.

II.—STATISTIQUE DÉMOGRAPHIQUE.

Les statistiques vitales furent, à l'origine, recueillies, au Canada comme en Angleterre, au moyen de l'enregistrement des baptêmes, mariages et sépultures, par les autorités ecclésiastiques. Ces registres, tenus par les prêtres, dès les débuts de la colonisation du pays, permettent la compilation des statistiques vitales de la colonie française depuis l'année 1610.[1] Au commencement il n'existait qu'un seul exemplaire de ces registres, mais en 1678 le Conseil Souverain de Québec ordonna qu'ils fussent tenus en double et qu'un exemplaire dûment certifié serait remis aux autorités civiles. Ce *modus operandi* se continua après la cession du pays à l'Angleterre et s'étendit aux églises protestantes nouvellement établies, par une loi de 1793; mais dans ces dernières églises, on en négligea l'exécution, tant dans le Bas-Canada que dans la province du Haut-Canada, qui venait d'être créée.

Dans le Canada de langue anglaise, les statistiques vitales furent dès le début gravement défectueuses, les premiers colons se rendant le plus souvent dans des régions désertiques, fort loin de l'autorité du gouvernement et des ministres de la religion. Il existait bien dans le Haut-Canada une loi obligeant les ministres de la religion à déposer un double de leurs registres de baptêmes, mariages et décès entre les mains des greffiers de la paix, qui devaient les transmettre au secrétaire provincial, mais cette loi demeura à peu près lettre morte. D'autre part, les efforts accomplis lors des recensements de 1851 et 1861 pour obtenir des données exactes sur les naissances et les décès ne produisirent que des résultats insuffisants et même ridicules, ainsi que le constatait le Dr J. C. Taché, secrétaire de la Commission d'enregistrement et de statistique, dans un mémoire par lui transmis au ministre de l'agriculture, en l'année 1865. Néanmoins, en dépit du vice initial de cette mesure, qui consistait à obtenir, l'année du recensement, la liste complète des naissances et décès survenus en dix années, on y persista jusqu'en 1911; cette année-là, les résultats obtenus étaient si notoirement absurdes que l'on refusa d'en tenir compte. Par exemple, à Montréal et Toronto, les registres locaux, pour l'année 1910, constataient 11,038 et 5,593 décès respectivement, tandis que les données du recensement n'en indiquaient que 7,359 et 3,148 respectivement, pendant l'année écoulée entre le premier juin 1910 et le 31 mai 1911. Des contradictions similaires se produisirent dans d'autres lieux, prouvant que les données du recensement étaient très incomplètes.

Un peu après 1880, le gouvernement fédéral inaugura un système d'informations permettant la compilation annuelle de la statistique mortuaire des cités de 25,000 habitants et plus, en subventionnant les bureaux d'hygiène locaux et en les chargeant de fournir ces informations. On commença par expérimenter cette méthode dans les cinq cités de Montréal, Toronto, Hamilton, Halifax et St. John; dès 1891, le système s'était étendu à 25 cités, à une époque où, dans la plupart des provinces, il n'existait d'autres statistiques de la natalité et de la mortalité que celles des municipalités. Toutefois, cette méthode fut abandonnée lors de l'organisation des bureaux provinciaux des statistiques vitales, quoique une conférence des fonctionnaires fédéraux et provinciaux, tenue en 1893, ait demandé aux autorités provinciales et fédérales de coopérer au recueil, à la compilation et à la publication des statistiques vitales de la Puissance. Cette résolution n'eut cependant aucun résultat pratique immédiat.

Chaque province, (à l'exception du Nouveau-Brunswick, où ces statistiques n'existaient pas) avait sa législation propre en cette matière et procédait selon ses

[1] Pour les détails du mouvement de la population catholique depuis 1610 jusqu'à 1883, voir l'Annuaire Statistique de Québec, 1921, p. 51. Pour les détails, année par année, de ce mouvement de la population, voir vol. V du recensement de 1871, pp. 160-265 et vol. IV du recensement de 1881, pp. 134-145.

propres méthodes individuelles. Les statistiques vitales d'Ontario étaient publiées annuellement, avec considérables détails depuis 1871, mais les dispositions prises pour recueillir les données étaient inefficaces. Ce ne fut qu'en 1906 que l'île du Prince-Edouard commença à établir des statistiques vitales (il n'existe aucun rapport pour 1912) et en Nouvelle-Ecosse, la publication des statistiques vitales ne remonte qu'à 1909. A cause des lacunes, mais plus encore à cause de la dissemblance des faits recueillis, des méthodes de recueil et des pénalités imposées, les statistiques vitales du Canada demeurèrent extrêmement défectueuses et la compilation sur une base nationale en était impossible ainsi que le constatait, en 1912, la Commission sur les statistiques officielles, laquelle déclara que "Pour la Puissance, qui s'occupe maintenant de constituer son unité nationale, il est important que des données uniformes permettent aux statisticiens, l'établissement d'exactes comparaisons interprovinciales et internationales, par une coopération efficace entre les provinces et le gouvernement fédéral; il serait possible d'atteindre ce but sans sacrifier la liberté qu'a chaque province de satisfaire ses exigences statistiques particulières."

Cette collaboration ainsi souhaitée est actuellement entrée dans le domaine des réalités depuis la création du Bureau Fédéral de la Statistique, en vertu de la Loi de la Statistique de 1918, laquelle spécifie que le Bureau devra publier un rapport annuel sur les statistiques vitales; les conférences à ce sujet entre les autorités fédérale et provinciales de juin et de décembre 1918 ont scellé cette collaboration. Le plan d'action fut d'abord esquissé par le Bureau de la Statistique puis soumis aux différentes provinces; plus tard, en juin 1918, les fonctionnaires fédéraux et provinciaux ont traité à fond cette question.

Aux conférences de 1918, il fut résolu: (1) que la loi-modèle sur les statistiques vitales, préparée par le Bureau Fédéral de la Statistique, devrait former la base de la législation des différentes provinces en cette matière, procurant ainsi l'uniformité et les termes de comparaison; (2) que les provinces devraient se procurer des certificats de naissance, de mariage et de décès, selon les formules approuvées et adoptées à la conférence de décembre, le Bureau Fédéral de la Statistique devant fournir gratuitement ces formules; (3) que les provinces devraient transmettre au Bureau Fédéral de la Statistique, aux époques à déterminer, soit le certificat original des naissances, mariages et décès, soit une copie certifiée de ce document, le Bureau Fédéral de la Statistique devant se charger de la compilation mécanique et de la mise en forme tabulaire.

En vertu des dispositions qui précèdent, les statistiques vitales de toutes les provinces, sauf Québec, ont été recueillies et compilées sur une base uniforme pour l'année 1920 et, dès le commencement de 1921, il fut possible de publier mensuellement des états complets pour les huit provinces. Le premier rapport annuel a paru; il contient les données relatives à l'année 1921 et l'on peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant au Statisticien du Dominion.

Les relevés des naissances, mariages et décès dans les neuf provinces du Canada, accompagnés du coefficient d'accroissement naturel au cours des récentes années, sont présentés dans les tableaux qui suivent. Les chiffres de la province de Québec sont puisés dans les publications provinciales; ceux relatifs aux huit autres provinces ont été compilés au Bureau Fédéral de la Statistique. Les totaux des neuf provinces sont approximativement équivalents à ce que seraient ceux de la totalité de la Puissance, puisque le territoire du Yukon et les Territoires du Nord-Ouest, qui échappent encore à ces statistiques, ne contiennent, réunis, qu'à peine 1-700e de la population du Canada.

Il est utile d'énoncer ici deux observations importantes, à l'usage de ceux qui feront état des tableaux qui vont suivre, ou bien des rapports provinciaux qui ont servi à les établir.

Premièrement, malgré les grandes améliorations récemment effectuées, les déclarations d'état civil, particulièrement celles des naissances, sont incomplètes dans la plupart des provinces. L'immensité du pays et l'isolement de nombre de ses habitants sont la cause de ces regrettables lacunes.

Deuxièmement, l'extrême diversité de la composition de la population des différentes provinces, par rapport au sexe et à l'âge, démontrée par le recensement de 1911 (la compilation du recensement de 1921 n'étant pas achevée à cet égard) rend toute comparaison entre les provinces—celle du taux de la natalité, par exemple—inéquitable et décevante. Ainsi, en 1911, on ne comptait en Colombie Britannique, que 428 femmes ou filles, de 15 à 49 ans, par 1,000 hommes ou garçons des mêmes âges, tandis qu'il y en avait 972 dans la province de Québec et 1,027 dans l'île du Prince-Edouard. Assurément, l'énorme disproportion entre les sexes que l'on constate en Colombie Britannique s'oppose à tout parallèle entre le taux brut de sa natalité et celui de Québec ou de l'île du Prince-Edouard. D'autre part, l'inégalité d'âge de la population habitant les diverses régions du pays a pour conséquence une très grande différence des taux de mortalité. Par exemple, les provinces des prairies sont surtout peuplées d'immigrants jeunes et robustes; dans ces trois provinces réunies, on ne trouvait en 1911 que 126 personnes sur 1,000 et en 1916, que 137 personnes sur 1,000 ayant dépassé 45 ans; tandis que ce pourcentage était, en 1911, de 176 dans Québec, de 218 dans Ontario et de 249 dans l'île du Prince-Edouard. Ces dernières provinces comptant un nombre sensiblement plus élevé d'habitants d'un âge avancé doivent avoir nécessairement une plus grande proportion de décès que les provinces des prairies.

Nous allons d'abord commenter la population naturelle du Canada, commentaires accompagnés de tableaux détaillés des naissances, mariages et décès.

1.—Accroissement naturel.

Le tableau **38** est consacré à la statistique des naissances, mariages et décès en 1920, 1921 et 1922, pour chaque province; il indique aussi l'accroissement naturel par mille habitants. Les chiffres de 1922 sont sujets à revision; ceux de la province de Québec manquent pour cette année-là.

La province de Québec a probablement le taux le plus élevé d'accroissement naturel par 1,000 habitants de tous les pays civilisés, soit 20·0 en 1920 et 23·4 en 1921; c'est grâce à ce chiffre extraordinairement élevé que la moyenne de la Puissance (à l'exclusion des territoires) a pu se maintenir à 15·6 en 1920 et 17·8 en 1921, car les huit autres provinces toutes ensemble n'ont donné que 13·7 en 1920 et 15·7 en 1921. En Australie, cette moyenne, pour la période quinquennale 1917-21, fut de 14·26; en Nouvelle-Zélande, de 13·29, en Angleterre et au pays de Galles de 7·20 et en Ecosse de 8·54 par mille habitants, de telle sorte que, même sans l'aide de Québec les autres provinces canadiennes soutiennent favorablement la comparaison avec les autres pays britanniques. Ne perdons pas de vue, toutefois, que 1917 et 1918 étaient des années de guerre.

Voici les taux d'accroissement naturel annuel par mille habitants dans différents pays, la période d'observation étant partout indiquée entre parenthèses: Danemark (1911-15) 12·87; Japon (1914-17), 12·26; Pays-Bas (1916-20), 12·25; Norvège (1911-15), 11·82; Finlande (1913-17), 9·14; Italie (1913-17), 8·11; Suisse

(1912-16), 7·89; Suède (1916-20), 6·60; Espagne (1915-19), 4·60; Irlande (1916-20), 3·89; France (1910-14), 0·43.

A l'heure actuelle, l'accroissement naturel de la population du Canada se traduit par environ 150,000 âmes par an, dont un tiers environ appartient à Québec.

Les naissances, mariages et décès dans les cités canadiennes de 10,000 âmes et plus, pendant l'année civile 1921, font l'objet du tableau **39**, lequel indique également l'accroissement naturel par mille habitants.

38.—Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, par provinces, durant les années 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	Naissances.	Taux de la natalité par 1,000 personnes.	Mariages.	Taux de la nuptialité par 1,000 personnes.	Décès.	Taux de la mortalité par 1,000 personnes.	Excédent des naissances sur les décès.	Taux de l'accroissement naturel par 1,000 personnes.
1920.								
Ile du Prince-Edouard	2,301	25·9	607	6·8	1,279	14·4	1,022	11·5
Nouvelle-Ecosse	13,181	25·3	4,411	8·5	7,563	14·5	5,621	10·8
Nouveau-Brunswick	10,778	28·1	3,780	9·9	5,628	14·7	5,150	13·4
Ontario	72,297	25·0	29,361	10·2	40,410	14·0	31,887	11·0
Manitoba	18,322	30·6	6,068	10·1	6,511	10·9	11,811	19·7
Saskatchewan	22,839	31·1	5,320	7·2	5,918	8·1	16,921	23·0
Alberta	16,531	29·0	5,107	9·0	5,674	10·1	10,857	19·1
Colombie Britannique	10,492	20·5	4,690	9·2	4,739	9·2	5,753	11·3
Total, huit provinces	166,741	26·0	59,344	9·4	77,722	12·3	89,022	13·7
Québec	86,328	37·2	21,587	9·3	40,686	17·5	45,642	20·0
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**253,069**	**29·4**	**80,931**	**9·4**	**118,408**	**13·7**	**134,664**	**15·6**
1921.								
Ile du Prince-Edouard	2,156	24·3	518	5·9	1,209	13·6	947	10·7
Nouvelle-Ecosse	13,021	24·9	3,550	6·8	6,420	12·3	6,601	12·6
Nouveau-Brunswick	11,465	29·6	3,173	8·2	5,410	14·0	6,055	15·6
Ontario	74,152	25·3	24,871	8·5	34,551	11·8	39,601	13·5
Manitoba	18,478	30·3	5,310	8·7	5,388	8·8	13,090	21·5
Saskatchewan	22,493	30·0	5,101	6·7	5,596	7·4	16,897	22·6
Alberta	16,561	28·1	4,661	7·9	4,940	8·4	11,621	20·0
Colombie Britannique	10,563	20·3	3,889	7·4	4,208	8·0	6,445	12·3
Total, huit provinces	168,979	26·3	51,073	8·0	67,722	10·6	101,257	15·7
Québec	88,749	37·6	18,659	7·9	33,433	14·2	55,316	23·4
Canada (à l'exclusion des Territoires)	**257,728**	**29·4**	**69,732**	**8·0**	**101,155**	**11·5**	**156,573**	**17·8**
1922.								
Ile du Prince-Edouard	2,055	23·4	579	6·6	1,089	12·4	966	11·0
Nouvelle-Ecosse	12,591	23·8	3,167	6·0	6,616	12·5	5,975	11·3
Nouveau-Brunswick	11,461	29·2	2,795	7·1	5,129	13·1	6,332	16·1
Ontario	71,264	23·9	23,360	7·8	33,969	11·4	37,295	12·5
Manitoba	17,694	28·3	4,808	7·7	5,747	9·2	11,947	19·1
Saskatchewan	21,897	27·9	5,061	6·4	6,016	7·7	15,881	20·2
Alberta	15,896	26·0	4,263	7·0	5,115	8·4	10,781	17·6
Colombie Britannique	9,694	18·0	3,657	6·8	4,494	8·3	5,200	9·7
Total, huit provinces	162,552	24·8	47,690	7·3	68,175	10·4	94,377	14·4

NOTA.—Tous les chiffres de 1922 sont sujets à révision.

Les taux des naissances, mariages et décès des années 1920 et 1922 sont calculés sur la population estimative de 1920 et 1922; ceux de 1921 sont calculés sur la population dénombrée au recensement de 1921.

39.—Relevé des naissances, mariages, décès et accroissement naturel, dans les cités de 10,000 âmes et plus en 1921.

Cités.	Population, recensement de 1921.	Naissances.	Mariages.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Accroissement par 1,000 habitants.
Ile du Prince-Edouard—						
Charlottetown	10,814	337	148	278	59	5·45
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	58,372	1,836	922	903	933	15·98
Sydney	22,545	472	227	278	194	8·60
Glace Bay	17,007	255	114	223	32	1·88
Nouveau-Brunswick—						
St. John	47,166	1,225	558	785	440	9·33
Moncton	17,488	620	204	235	385	22·01
Québec—						
Montréal	618,506	21,136	5,984	10,293	10,843	17·53
Québec	95,193	4,015	857	1,806	2,209	23·21
Verdun	25,001	839	93[1]	281	558	22·32
Hull	24,117	1,075	193[1]	258	817	33·88
Sherbrooke	23,515	785	175[1]	339	446	18·97
Trois-Rivières	22,367	955	182	392	563	25·17
Westmount	17,593	71	31[1]	138	−67	−3·81
Lachine	15,404	602	59[1]	193	409	26·55
Outremont	13,249	92	35[1]	80	12	0·91
St-Hyacinthe	10,859	308	94[1]	132	176	16·21
Shawinigan Falls	10,625	567	71[1]	174	393	36·99
Levis	10,470	357	46[1]	208	149	14·23
Ontario—						
Toronto	521,893	13,378	6,309	5,884	7,494	14·36
Hamilton	114,151	3,498	1,354	1,459	2,039	17·86
Ottawa	107,843	3,250	1,149	1,644	1,606	14·89
London	60,959	1,458	672	974	484	7·94
Windsor	38,591	1,326	653	465	861	22·31
Brantford	29,440	858	329	338	520	17·66
Kitchener	21,763	611	247	261	350	16·08
Kingston	21,753	648	262	430	218	10·02
Fort William	20,541	695	204	255	440	21·42
Peterborough	20,994	554	260	273	281	13·38
Sault Ste-Marie	21,092	706	245	265	441	20·91
St. Catharines	19,881	710	259	298	412	22·73
Guelph	18,128	424	226	316	108	5·96
Stratford	16,094	458	200	231	227	14·10
St-Thomas	16,026	385	170	223	162	10·11
Port Arthur	14,886	518	165	197	321	21·56
Sarnia	14,877	379	166	181	198	13·31
Niagara Falls	14,764	447	383	172	275	18·63
Chatham	13,256	391	212	231	160	12·07
Galt	13,216	359	125	158	201	15·21
Belleville	12,206	365	159	206	159	13·03
Owen Sound	12,190	332	109	185	147	12·06
Oshawa	11,940	409	111	154	255	21·36
North Bay	10,692	417	124	130	287	26·84
Brockville	10,043	258	114	177	81	8·07
Manitoba—						
Winnipeg	179,087	6,323	2,810	1,774	4,549	25·40
Brandon	15,397	492	234	214	278	18·06
St Boniface	12,821	472	157	316	156	12·17
Saskatchewan—						
Regina	34,432	1,171	680	376	795	23·09
Saskatoon	25,739	938	572	332	606	23·54
Moose Jaw	19,285	695	393	213	482	24·99
Alberta—						
Calgary	63,305	2,086	1,074	722	1,364	21·55
Edmonton	58,821	2,136	1,059	782	1,354	23·02
Lethbridge	11,097	406	234	156	250	22·53
Colombie Britannique—						
Vancouver	117,217	3,298	1,606	1,377	1,921	16·39
Victoria	38,727	926	426	437	489	12·63
New Westminster	14,495	441	177	227	214	14·76

[1]Des catholiques seulement.

2.—Naissances.

Dans presque toutes les parties du monde civilisé, la natalité a décliné pendant la dernière génération; néanmoins, le taux de l'accroissement naturel n'a pas baissé dans la même proportion, car la mortalité ayant elle aussi décliné, une certaine compensation s'est opérée.

Par exemple, en Angleterre et dans le pays de Galles, la natalité était de 35·4 par 1,000 habitants pour la période décennale 1871-80; 32·5 en 1881-90 et 29·9 en 1891-1900; en 1913, elle était descendue à 24·1 et, quoique remontée à 25·5 en 1920, elle retomba à 22·4 en 1921.

En France, la natalité qui était en moyenne de 25·4 par 1,000 habitants pendant la décade 1870-80, descendit à 22·9 en 1880-1890 et à 22·2 en 1890-1900; en 1920, elle était de 20·4. En Allemagne, la natalité s'élevait à 39·1 en 1870-1880; 36·8 en 1880-1890; 36·1 en 1890-1900; en 1922, elle était tombée à 23·6.

Au Canada, la natalité se maintenait encore au taux relativement élevé de 29·4 par 1,000 en 1921 (on ne possède pas de statistiques plus récentes). Ceci est largement dû à l'influence de Québec où le taux de la natalité était de 37·6 par 1,000, en 1921, comparativement à 26·3 par 1,000 dans l'ensemble des huit autres provinces, où la Colombie Britannique figurait pour 20·3 par 1,000, le Nouveau-Brunswick pour 29·6, la Saskatchewan pour 30·0 et le Manitoba pour 30·3.

Les chiffres préliminaires pour 1922 donnent 162,552 naissances d'enfants vivants, dont 158,738 étaient des naissances simples, 1,889 étaient des naissances doubles (3,778 enfants) et enfin 12 naissances triples (36 enfants). Les statistiques complètes pour 1920 et 1921 figurent au tableau **40.**

40.—Analyse sommaire des statistiques de la natalité en 1920 et 1921.

Provinces.	Nés vivants.			Naissance unique.	Jumeaux.	Naissance triple.	Illégitimes.	Taux de la natalité par 1,000 personnes.
	Garçons.	Filles.	Total.					
1920.								
Ile du Prince-Edouard	1,172	1,129	2,301	2,257	22	–	71	25·9
Nouvelle-Ecosse	6,740	6,439	13,179	12,872	152	1	453	25·3
Nouveau-Brunswick	5,578	5,200	10,778	10,549	113	1	234	28·1
Ontario	37,044	35,253	72,297	70,655	791	20	1,387	25·0
Manitoba	9,399	8,923	18,322	17,845	231	5	328	30·6
Saskatchewan	11,836	11,003	22,839	22,221	303	4	219	31·1
Alberta	8,463	8,068	16,531	16,107	209	2	273	29·0
Colombie Britannique	5,458	5,034	10,492	10,292	100	–	96	20·5
Total, huit provinces	85,690	81,049	166,739	162,798	1,921	33	3,061	26·0
Québec	44,975	41,353	86,328	–[1]	–[1]	–[1]	–[1]	37·2
Canada (à l'exclusion des territoires)	**130,665**	**122,402**	**253,067**	**162,798**[2]	**1,921**[2]	**33**[2]	**3,061**[2]	**29·4**
1921.								
Ile du Prince-Edouard	1,073	1,083	2,156	2,104	26	–	49	24·3
Nouvelle-Ecosse	6,695	6,326	13,021	12,702	158	1	396	24·9
Nouveau-Brunswick	5,942	5,523	11,465	11,209	128	–	205	29·6
Ontario	38,307	35,845	74,152	72,548	784	12	1,592	25·3
Manitoba	9,455	9,023	18,478	18,025	222	3	420	30·3
Saskatchewan	11,620	10,873	22,493	21,873	304	4	258	30·0
Alberta	8,493	8,068	16,561	16,171	192	2	299	28·1
Colombie Britannique	5,549	5,104	10,653	10,404	123	1	128	20·3
Total, huit provinces	87,134	81,845	168,979	165,036	1,937	23	3,347	26·3
Québec	46,705	42,044	88,749	–[1]	–[1]	–[1]	–[1]	37·6
Canada (à l'exclusion des territoires)	**133,839**	**123,889**	**257,728**	**165,036**[2]	**1,937**[2]	**23**[2]	**3,347**[2]	**29·4**

[1] Ces statistiques n'existent pas dans la province de Québec.
[2] Les totaux n'embrassent que huit provinces; Québec n'y figure pas.

Indubitablement, le terme de comparaison le plus généralement accepté par les statisticiens en matière de natalité est fourni par la relation existant entre le nombre des naissances légitimes et le nombre des femmes mariées de 15 à 45 ans, quoiqu'il se trouve un petit nombre de mères ayant moins de quinze ans ou plus de quarante-cinq ans. Le tableau **41** est une application de cette règle dans huit provinces canadiennes.

41.—Nombre de naissances par 1,000 femmes mariées d'âge fructifère, par provinces, en 1921.

Provinces.	Femmes mariées entre 15 et 45 ans.	Naissances légitimes.	Naissances légitimes par 1,000 femmes mariées d'âge fructifère.
	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	8,610	2,107	245
Nouvelle-Ecosse	57,916	12,625	218
Nouveau-Brunswick	44,333	11,260	254
Ontario	379,307	72,560	191
Manitoba	82,325	18,058	219
Saskatchewan	104,348	22,235	213
Alberta	83,353	16,262	195
Colombie Britannique	73,039	10,525	144
Total, huit provinces	833,231	165,632	199
Québec	265,488	88,749[1]	334[1]
Canada (à l'exclusion des territoires)	**1,098,719**	**254,381[1]**	**232[1]**

[1] Québec ne fait pas mention des naissances illégitimes, le total embrasse toutes les naissances; il résulte de ce fait que la fécondité de la femme mariée canadienne dans cette province est quelque peu exagérée.

Le tableau **42** donne le nombre d'enfants des deux sexes nés vivants, dans chaque province, en 1921 et la proportion des naissances masculines aux féminines. L'île du Prince-Edouard est la seule province où les naissances féminines excèdent les masculines. Les chiffres préliminaires de 1922 indiquent que sur 1,000 enfants nés en 1922, 512 étaient du sexe masculin et 488 du sexe féminin, comparativement à une proportion de 516 à 484 en 1921 et 514 à 486 en 1920.

42.—Naissances et proportion des sexes en 1921.

Provinces.	Naissances, 1921.					
	Total.	Garçons.		Filles.		Garçons pour 1,000 filles.
		Nombre.	Pourcentage du total.	Nombre.	Pourcentage du total.	
Ile du Prince-Edouard	2,156	1,073	49·8	1,083	50·2	999
Nouvelle-Ecosse	13,021	6,695	51·4	6,326	48·6	1,058
Nouveau-Brunswick	11,465	5,942	51·8	5,523	48·2	1,073
Ontario	74,152	38,307	51·7	35,845	48·3	1,069
Manitoba	18,478	9,455	51·2	9,023	48·8	1,048
Saskatchewan	22,493	11,620	51·7	10,873	48·3	1,069
Alberta	16,561	8,493	51·3	8,068	48·7	1,053
Colombie Britannique	10,653	5,549	52·1	5,104	47·9	1,087
Total, huit provinces	158,979	87,134	51·6	81,845	48·4	1,065
Québec	88,749	46,705	52·6	42,044	47·4	1,111
Canada (à l'exclusion des territoires)	**257,728**	**138,839**	**51·9**	**123,889**	**48·1**	**1,080**

Illégitimité.—Comparativement aux autres pays, le pourcentage des naissances illégitimes, par rapport à la totalité des naissances, est peu élevé au Canada.

Sur 168,979 enfants nés vivants dans huit provinces, en 1921, 3,347 ou 2 p.c. étaient nés de mères non mariées. Les statistiques préliminaires de 1922 démontrent que sur 162,552 naissances dans le même territoire, 3,308 ou 2 p.c. étaient illégitimes. Les données qui s'y rapportent sont contenues dans le tableau **43.**

43.—Naissances illégitimes dans huit provinces et âge des mères, par provinces, 1921 et 1922.

Age de la mère.	I.P.E.	N.-B.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.									
Au-dessous de 15 ans	1	-	3	11	4	5	-	2	26
15-19	14	151	72	551	144	106	1	50	1,089
20-24	19	168	84	528	154	66	1	45	1,065
25-29	7	43	26	208	56	31	1	13	385
30-34	3	16	7	112	30	30	-	14	212
35-39	-	9	7	63	19	11	-	2	111
40-44	-	5	3	15	9	5	-	2	39
45-49	-	-	-	4	2	-	-	-	6
Inconnu	5	4	3	100	2	4	296	-	414
Garçons	16	201	113	796	222	122	154	68	1,692
Filles	33	195	92	796	198	136	145	60	1,655
Total, naissances	**49**	**396**	**205**	**1,592**	**420**	**258**	**299**	**128**	**3,347**
Proportion de l'ensemble des naissances	2·3	3·0	1·8	2·1	2·3	1·1	1·8	1·2	2·0
1922.									
Au-dessous de 15 ans	-	2	3	20	5	1	6	2	39
15-19	14	182	89	544	140	105	105	51	1,230
20-24	16	171	78	479	145	75	104	29	1,097
25-29	10	58	26	192	56	27	36	15	420
30-34	5	24	8	102	37	21	22	9	228
35-39	-	12	8	58	20	13	17	3	131
40-44	-	5	5	14	6	3	4	-	37
45-49	-	1	-	1	1	-	-	-	3
Inconnu	4	-	4	98	-	2	15	-	123
Garçons	23	236	115	822	210	131	169	45	1,751
Filles	26	219	106	686	200	116	140	64	1,557
Total, naissances	**49**	**455**	**221**	**1,508**	**410**	**247**	**309**	**109**	**3,308**
Proportion de l'ensemble des naissances	2·4	3·6	1·9	2·1	2·3	1·1	1·9	1·1	2·0

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à révision.

Morti-natalité.—Le tableau qui suit relate le nombre des enfants mort-nés dans les huit mêmes provinces en 1921 et 1922, selon l'état civil et l'âge de la mère. Dans la province de Québec, en 1921, il y en eut 2,837.

44.—Mort-nés de huit provinces, selon l'âge et l'état civil de leur mère en 1921 et 1922.

Age de la mère.	Morti-natalité—huit provinces.									
	Mères non mariées.	Mères mariées.								Total.
		I.P.E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	
1921.										
Au-dessous de 15 ans	2	–	–	–	–	–	1	–	–	3
15 ans	3	–	–	–	–	–	1	–	–	4
16 "	10	–	2	3	5	1	2	–	1	24
17 "	11	–	6	7	12	4	4	–	–	44
18 "	26	1	5	6	43	11	11	–	–	103
19 "	16	–	8	8	78	11	9	–	2	132
20 "	21	–	12	4	92	10	16	–	7	162
21 "	10	3	18	19	85	10	20	–	4	169
22 "	18	5	12	11	125	21	23	–	4	219
23 "	14	1	15	8	127	14	18	–	6	203
24 "	16	3	19	10	157	20	14	–	4	243
25 "	9	–	23	12	158	25	20	–	11	258
26 "	12	2	21	10	173	21	17	–	7	263
27 "	6	3	12	11	106	35	22	–	9	204
28 "	3	2	16	10	150	23	29	–	11	244
29 "	–	3	22	8	119	16	16	–	9	193
30 ans et au-dessus	34	24	164	87	1,284	253	276	–	76	2,198
Inconnu	29	11	141	100	626	111	129	399	175	1,721
Total	**240**	**58**	**496**	**314**	**3,340**	**586**	**628**	**399**	**326**	**6,387**
1922.										
Au-dessous de 15 ans	5	–	–	–	–	–	–	–	–	5
15 ans	5	–	–	–	1	–	–	–	–	6
16 "	11	–	2	–	4	–	–	–	1	18
17 "	15	1	5	2	19	2	1	1	1	47
18 "	22	–	9	8	45	13	6	7	1	111
19 "	16	–	13	9	54	10	10	12	1	125
20 "	13	1	12	2	89	11	16	7	4	155
21 "	7	2	11	8	97	14	22	17	4	182
22 "	9	2	27	9	99	24	20	12	–	202
23 "	12	–	15	6	130	20	16	18	10	227
24 "	9	2	15	11	137	18	23	19	14	248
25 "	13	3	28	15	108	29	20	17	2	235
26 "	5	2	21	13	146	25	13	12	13	250
27 "	2	3	18	11	157	28	22	14	9	264
28 "	3	5	19	11	119	34	32	18	6	247
29 "	2	2	23	14	107	21	20	22	6	217
30 ans et au-dessus	25	27	197	112	1,310	314	255	182	91	2,513
Inconnu	18	13	1	28	388	3	145	69	132	797
Total	**192**	**63**	**416**	**259**	**3,010**	**566**	**621**	**427**	**295**	**5,849**

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

Taux des naissances dans divers pays.—On verra dans le tableau **45** la position qu'occupent le Canada et ses provinces, relativement aux autres pays du monde, en ce qui concerne le taux de la natalité. Le nombre des naissances est donné par année et par mille personnes.

45.—Taux de la natalité de divers pays en ces récentes années.

Pays.	Année.	Taux de la natalité.	Pays.	Année.	Taux de la natalité.
Russie d'Europe	1909	44·0	Finlande	1920	25·1
Roumanie	1914	42·5	Suisse	1920	25·1
Bulgarie	1911	40·2	Australie	1921	25·0
Serbie	1912	38·0	Prusse	1921	24·9
Québec	1921	37·6	Norvège	1921	24·6
Chili	1914	37·0	Australie du sud	1921	24·1
Ceylan	1920	36·5	Ontario	1922	23·9
Japon	1921	35·1	Nouvelle-Ecosse	1922	23·8
Jamaïque	1919	34·1	Etats-Unis[2]	1920	23·7
Portugal	1920	32·2	Allemagne	1922	23·6
Espagne	1921	30·4	Ile du Prince-Edouard	1922	23·4
Hongrie	1922	29·4	Australie occidentale	1921	23·4
Canada	**1921**	**29·4**	Nouvelle-Zélande	1921	23·3
Nouveau-Brunswick	1922	29·2	Victoria	1921	23·2
Union du Sud-Africain (blancs)	1920	28·9	Royaume-Uni[1]	1921	22·5
Manitoba	1922	28·3	Angleterre et pays de Galles	1921	22·4
Pays-Bas	1920	28·2	Autriche	1920	22·1
Saskatchewan	1922	27·9	Belgique	1920	21·4
Tasmanie	1921	27·0	Suède	1921	21·4
Queensland	1921	26·6	France	1920	20·4
Nouvelle-Galles du sud	1921	25·9	Irlande	1921	20·2
Danemark	1921	25·5	Italie	1917	19·0
Ecosse	1921	25·2	Colombie Britannique	1922	18·0

[1] Territoire soumis à la statistique.

3.—Mariages.

Il y a près d'un siècle on remarquait dans le Royaume-Uni que le nombre des mariages s'élevait en même temps que s'abaissait le prix du blé et que, par contre, ils devenaient plus rares lorsque le blé était cher. Ce phénomène était tout naturel parmi une population dont la majorité vivait d'une existence plutôt humble et dont l'aliment essentiel constituait le principal facteur du coût de la vie.

Plus récemment, la courbe du taux des mariages, tant dans le Royaume-Uni que dans les autres pays de langue anglaise, a cessé de se maintenir en relation constante avec le prix du blé, quoiqu'il en soit encore ainsi dans les pays les plus pauvres. C'est maintenant le niveau général de prospérité et non plus le blé qui exerce son influence sur la fréquence des mariages. Dans certains pays, tels que le Royaume-Uni, les Etats-Unis, le Canada et l'Australie, les mariages ont une tendance à être plus nombreux dans les périodes de prospérité et à diminuer lorsque les temps sont durs, car une partie de ceux qui nourrissent des intentions matrimoniales sont obligés de renvoyer à des temps meilleurs la réalisation de leur dessein.

L'exactitude de cette constatation est démontrée au Canada même dans la courte période de l'existence des statistiques vitales. En 1920, année de grande prospérité, il a été célébré dans huit provinces du Canada 59,344 mariages, soit 9·4 par mille habitants; en 1921, il n'y en eut que 51,073, soit 8·0 par mille et en 1922, 47,690 ou 7·3 par mille, ceci étant attribuable essentiellement à la dépression industrielle qui se faisait alors sentir. D'autre part, le chiffre élevé de l'année 1920 tient sans doute à ce qu'on a célébré cette année-là un certain nombre de mariages qui, dans des temps normaux, auraient eu lieu pendant les années de guerre. Le tableau **46** est consacré à la statistique des mariages célébrés en 1921 et 1922.

46.—Nuptialité, par provinces, en 1921 et 1922.

Provinces.	Population de 1921, en milliers d'habitants	Mariages en 1921.		Population de 1922, en milliers d'habitants.	Mariages en 1922.	
		Nombre.	Par 1,000 personnes.		Nombre.	Par 1,000 personnes.
Ile du Prince-Edouard	89	518	5·8	88	579	6·6
Nouvelle-Ecosse	524	3,550	6·8	528	3,167	6·0
Nouveau-Brunswick	388	3,173	8·2	392	2,795	7·1
Ontario	2,934	24,871	8·5	2,981	23,360	7·8
Manitoba	610	5,310	8·7	626	4,808	7·7
Saskatchewan	758	5,101	6·7	786	5,061	6·4
Alberta	589	4,661	7·9	611	4,263	7·0
Colombie Britannique	525	3,889	7·4	539	3,657	6·8
Canada (huit provinces)	6,417	51,073	8·0	6,551	47,690	7·3
Québec	2,361	18,659	7·9	–	–	–
Canada (à l'exclusion des territoires)	**8,775**	**69,732**	**8·0**	–	–	–

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

État civil des conjoints.—Les données relatives à l'état civil des conjoints, pour les 51,073 mariages célébrés dans huit provinces en 1921, sont contenues dans le tableau qui suit.

47.—État civil des conjoints, en 1921.

Provinces.	Mariages entre								
	Célibataires et			Veufs et			Divorcés et		
	Filles.	Veuves.	Divorcées.	Filles.	Veuves.	Divorcées.	Filles.	Veuves.	Divorcées.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince Edouard	446	17	–	28	25	–	1	1	–
Nouvelle-Ecosse	2,965	154	10	227	168	3	18	4	1
Nouveau-Brunswick	2,607	141	23	221	141	7	19	8	6
Ontario	20,958	1,052	49	1,657	1,032	20	68	28	7
Manitoba	4,438	254	40	397	215	6	38	9	3
Saskatchewan	4,240	303	26	289	204	2	24	11	2
Alberta	3,787	276	40	276	220	10	37	7	8
Colombie-Britannique	2,975	247	92	243	186	27	67	19	33
Canada (à l'exclusion des territoires)	**42,416**	**2,444**	**280**	**3,248**	**2,191**	**75**	**272**	**87**	**60**

Lieu de naissance des nouveaux époux.—On remarquera dans le tableau **48** que plus de 50 p.c. des nouveaux époux des provinces de l'ouest sont nés ailleurs qu'au Canada, tandis que dans les provinces de l'est, plus de 70 p.c. d'entre eux étaient nés au Canada; dans l'Île du Prince-Edouard, cette proportion atteignit 97 p.c., dans la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, elle dépassa 80 p.c. Dans l'ensemble, 40·1 p.c. des époux et 36·7 p.c. des épouses étaient nés ailleurs qu'au Canada.

48.—Lieu de naissance des nouveaux époux en 1921, par provinces et pourcentages.

Provinces.	Population en milliers d'habitants.	Mariages.		Pourcentages des nouveaux époux par lieu de naissance.					
		Total.	Par 1,000 habitants.	Nés dans la province où ils habitent.		Nés dans les autres provinces.		Nés ailleurs.	
				Epoux.	Epouses.	Epoux.	Epouses.	Epoux.	Epouses.
Ile du Prince-Edouard	89	518	5·8	92·3	94·6	5·0	1·9	2·7	3·5
Nouvelle-Ecosse	524	3,550	6·8	76·3	81·3	6·4	4·5	17·3	14·2
Nouveau-Brunswick	388	3,173	8·2	73·4	78·0	10·1	8·4	16·5	13·6
Ontario	2,934	24,871	8·5	63·6	66·7	5·6	4·7	30·8	28·6
Manitoba	610	5,310	8·7	26·4	37·2	18·1	14·1	55·5	48·7
Saskatchewan	758	5,101	6·7	7·1	15·6	31·4	28·1	61·5	56·3
Alberta	589	4,661	7·8	7·0	14·2	26·1	25·1	66·9	60·7
Colombie Britannique	535	3,889	7·4	13·7	18·3	32·6	20·5	63·7	61·2
Canada (huit provinces)	**6,417**	**51,073**	**7·9**	**46·9**	**52·0**	**13·0**	**11·3**	**40·1**	**36·7**

Taux de la nuptialité en divers pays.—Pour permettre la comparaison, on a relevé dans le tableau **49** le taux des mariages, par mille personnes, dans divers pays du monde, en les années les plus récentes.

49.—Nuptialité dans divers pays, en ces récentes années.

Pays.	Année.	Nuptialité.	Pays.	Année.	Nuptialité.
Prusse	1921	11·9	**Canada**	**1921**	**7·9**
Allemagne	1922	11·1	Québec	1921	7·9
Hongrie	1922	10·5	Tasmanie	1921	7·8
Serbie	1911	10·3	Queensland	1921	7·8
Espagne	1921	10·3	Ontario	1922	7·8
Royaume-Uni	1919	9·9	Manitoba	1922	7·7
Union du Sud-Africain (blancs)	1920	9·9	France	1913	7·5
Bulgarie	1911	9·4	Autriche	1912	7·4
Pays-Bas	1921	9·2	Nouveau-Brunswick	1922	7·1
Japon	1921	9·1	Alberta	1922	7·0
Suisse	1920	9·0	Norvège	1921	6·9
Victoria	1921	8·9	Colombie Britannique	1922	6·8
Australie du sud	1921	8·8	Finlande	1920	6·7
Danemark	1920	8·8	Suède	1921	6·6
Nouvelle-Galles du sud	1921	8·8	Ile du Prince-Edouard	1922	6·6
Nouvelle-Zélande	1921	8·7	Saskatchewan	1922	6·4
Australie	1921	8·6	Irlande	1919	6·1
Roumanie	1914	8·5	Nouvelle-Ecosse	1922	6·0
Angleterre et pays de Galles	1921	8·4	Chili	1907-16	5·6
Belgique	1912	8·0	Ceylan	1920	5·2
Ecosse	1921	8·0	Portugal	1918	5·0
Australie occidentale	1921	8·0	Italie	1920	4·1
Russie d'Europe	1909	7·9	Jamaïque	1909-12	4·1

4. Décès.

Au cours du siècle dernier et, plus spécialement, pendant l'existence de la génération précédente, les pays habités par la race blanche ont vu un déclin notable du taux de la mortalité, sauf bien entendu les années de guerre. Mais si ce déclin est évident, il est difficile d'en apprécier exactement les causes et de savoir dans quelle mesure elles procèdent des découvertes de la science médicale, des progrès de l'hygiène ou de l'amélioration des conditions générales de l'existence résultant de l'accroissement des capacités productrices de l'humanité.

Sans contredit, le témoignage le plus impressionnant nous est fourni par les statistiques de la mortalité en Suède, où les statistiques vitales ont été colligées avec beaucoup de soin, dans le pays tout entier, depuis 1750. On y voit que le taux de la mortalité qui était en moyenne de 35·67 par mille dans la décade 1751-60 est tombé à 14·29 pendant la décade 1911-20 et à 12·75 (chiffre préliminaire), en 1922.

De même, en Angleterre, le taux de la mortalité qui était de 22·6 par mille en 1860-70, de 21·3 en 1870-80 et de 18·2 en 1880-90, est descendu à 15·5 en 1906, 13·8 en 1913 et 12·1 en 1921. En Ecosse également, où ce taux accusait 22·1 en 1860-70, 21·8 en 1870-80, 18·5 en 1890-1900, il est tombé à 16·4 en 1906 et 13·6 en 1921.

Evidemment, il ne faut pas conclure de ce qui précède que chaque année doit nécessairement présenter un gain sur l'année précédente; il y aura toujours des années de mortalité élevée, telles que 1918 dont le taux dans Ontario, la plus populeuse des provinces du Canada, atteignit 15·3 par mille, au lieu de 12·0 en 1917 et 11·9 en 1919. Toutefois ces fluctuations deviennent négligeables lorsque les calculs sont basés sur une période décennale et il est absolument incontestable que, dans des conditions normales, le taux de la mortalité des races blanches décroit de décade en décade.

En ce qui concerne le Canada il n'est pas douteux qu'il en soit ainsi, quoique ce phénomène soit moins apparent qu'ailleurs à cause de la défectuosité des statistiques d'autrefois, la nouvelle méthode d'enregistrement des décès étant comparativement récente. Cependant, dans Québec, où le mode d'enregistrement n'a pas varié depuis de nombreuses années, la mortalité est tombée de 17·89 par mille en 1910 à 14·15 en 1921, réduction principalement attribuable au déclin de la mortalité infantile.

Les décès et leurs coefficients dans huit provinces du Canada font l'objet du tableau **50.** On peut remarquer que les décès survenus en 1921 et 1922 (chiffres préliminaires pour cette dernière année) sont sensiblement inférieurs aux chiffres de 1920, première année d'établissement des statistiques comparatives de ces huit provinces.

50.—Décès et leurs coefficients, par provinces, en 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	Population en milliers d'habitants.			Total des décès.			Décès par 1,000 habitants.		
	Estimation de 1920.	Recensement de 1921.	Estimation de 1922.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	89	89	88	1,279	1,209	1,089	14·4	13·6	12·4
Nouveau-Brunswick	520	524	528	7,563	6,420	6,616	14·5	12·3	12·5
Nouvelle-Ecosse	384	388	392	5,628	5,410	5,129	14·7	13·9	13·1
Ontario	2,889	2,934	2,981	40,410	34,551	33,969	14·0	11·8	11·4
Manitoba	598	610	626	6,511	5,388	5,747	10·9	8·8	9·2
Saskatchewan	735	757	786	5,918	5,596	6,016	8·0	7·4	7·7
Alberta	570	588	611	5,674	4,940	5,115	10·0	8·4	8·4
Colombie Britannique	511	525	539	4,739	4,208	4,494	9·3	8·0	8·3
Canada (huit provinces)	6,296	6,415	6,551	77,722	67,722	68,175	12·3	10·6	10·4
Québec	2,323	2,361	–	40,686	33,433	–	17·5	14·2	–
Canada (à l'exclusion des territoires)	**8,619**	**8,776**	–	**118,408**	**101,155**	–	**13·7**	**11·5**	–

Mortalité par sexe.—Il résulte du tableau **51** que le nombre des garçons nés en 1921, dans huit provinces, excéda de 50,723 le total des décès masculins survenus pendant la même année, tandis que la population féminine, pendant la même

période, s'accroissait de 50,534 âmes; c'est-à-dire que quoique le nombre des garçons nés fut supérieur de 5,289 à celui des filles, cependant eu égard à une plus forte mortalité chez les garçons que chez les filles (98 : 77), la population masculine n'a réalisé qu'un gain de 189 unités sur la population féminine pendant l'année.

51.—Excédent des naissances sur les décès pour chaque sexe et totaux par province, en 1921.

Provinces.	Sexe masculin.			Sexe féminin.			Deux sexes.
	Naissances.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Naissances.	Décès.	Excédent des naissances sur les décès.	Excédent des naissances sur les décès.
Ile du Prince-Edouard	1,073	619	454	1,083	590	493	947
Nouvelle-Ecosse	6,695	3,372	3,323	6,326	3,048	3,278	6,601
Nouveau-Brunswick	5,942	2,858	3,084	5,523	2,552	2,971	6,055
Ontario	38,307	18,062	20,245	35,845	16,489	19,356	39,601
Manitoba	9,455	2,964	6,491	9,023	2,424	6,599	13,090
Saskatchewan	11,620	3,078	8,542	10,873	2,518	8,355	16,897
Alberta	8,493	2,858	5,635	8,068	2,082	5,986	11,621
Colombie Britannique	5,549	2,600	2,949	5,104	1,608	3,496	6,445
Total	**87,134**	**36,411**	**50,723**	**81,845**	**31,311**	**50,534**	**101,257**

Causes des décès.—Le tableau **52** classifie les décès survenus en 1921 et 1922 sous vingt causes principales. Ces deux années-là, les maladies de cœur tenaient la tête de la liste, avec 8·9 p.c. en 1921 et 9·6 p.c. en 1922, accroissement significatif. La pneumonie occupait le second rang avec 8·8 p.c. en 1921 et 9·3 p.c. en 1922; le cancer venait en troisième lieu avec 7·13 p.c. en 1921 et 7·47 p.c. en 1922, puis la tuberculose se plaçait au quatrième rang avec 7·07 p.c. en 1921 et 6·76 p.c. en 1922. Une comparaison s'exerçant entre deux années consécutives est évidemment fort peu concluante; malgré cela, l'accroissement des cas de maladies de cœur et de cancer présente une réelle importance, puisque des augmentations similaires se sont produites dans d'autres pays; par contre, le déclin de la tuberculose est tout à fait encourageant.

52.—Décès au Canada (huit provinces) en 1921 et 1922, provenant de vingt causes principales.

Causes des décès.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.									
Maladies de cœur	96	563	420	3,394	429	339	308	472	6,021
Pneumonie	97	505	500	3,005	563	498	446	352	5,966
Cancer	77	480	279	2,585	427	309	281	388	4,826
Tuberculose des poumons	112	579	344	1,731	305	256	260	316	3,903
Tubercul., autres organes	16	123	69	352	115	66	53	92	886
Naissance prématurée	20	195	141	1,630	330	460	310	164	3,250
Diarrhée et entérite	42	241	295	1,619	377	326	243	75	3,218
Sénilité	126	614	389	1,404	82	136	98	65	2,914
Hémorragie cérébrale, apoplexie	47	211	175	1,553	177	143	97	197	2,600
Affections des artères	15	161	88	1,824	127	99	84	157	2,555
Débilité congénitale	27	291	149	1,029	185	247	252	85	2,265
Néphrite	44	196	126	1,145	116	140	111	163	2,041
Diphtérie	16	63	56	653	148	172	156	33	1,297
Grippe	20	70	84	509	57	69	67	64	940
Bronchite	15	87	46	510	71	83	47	46	905
Malformations congénit.	9	49	35	493	81	90	60	45	862
Paralysie	36	144	96	382	52	18	48	33	809
Appendicite	11	56	47	344	72	123	107	56	816
Anémie, chlorose	9	44	37	511	34	34	31	35	735
Noyades	6	39	30	358	54	47	33	111	678
Toutes autres causes	368	1,709	2,004	9,520	1,586	1,941	1,848	1,259	20,235
Total	**1,209**	**6,420**	**5,410**	**34,551**	**5,388**	**5,596**	**4,940**	**4,208**	**67,722**

52.—Décès au Canada (huit provinces) en 1921 et 1922, provenant de vingt causes principales—fin.

Causes des décès.	I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1922.									
Maladies de cœur	111	578	487	3,752	442	368	318	534	6,590
Pneumonie	107	659	481	3,135	561	539	443	395	6,320
Cancer	85	534	321	2,605	445	345	317	440	5,092
Tuberculose des poumons	96	559	354	1,629	307	254	238	320	3,757
Tubercul., autres organes	15	132	63	347	69	86	65	75	852
Naissance prématurée	20	228	188	1,672	366	444	370	189	3,477
Affections des artères	20	140	110	2,044	157	124	124	154	2,873
Diarrhée et entérite	23	165	207	1,112	520	421	285	106	2,839
Sénilité	142	561	337	1,266	82	161	82	60	2,691
Hémorragie cérébrale, apoplexie	45	278	169	1,586	168	106	89	148	2,589
Grippe	24	218	196	961	183	293	269	209	2,353
Néphrite	33	210	134	1,100	179	160	126	156	2,098
Débilité congénitale	26	217	170	874	172	253	148	73	1,938
Diphtérie	7	45	44	410	150	199	134	23	1,012
Malformations congénit.	3	55	33	491	94	101	73	53	903
Bronchite	13	95	39	445	73	54	83	40	842
Appendicite	4	57	39	331	89	125	125	66	836
Anémie, chlorose	13	44	31	525	50	32	33	47	775
Paralysie	22	115	100	368	37	25	27	40	734
Diabète	8	52	45	370	58	44	55	74	706
Toutes autres causes	272	1,674	1,581	8,946	1,545	1,877	1,711	1,292	18,898
Total	**1,089**	**6,616**	**5,129**	**33,969**	**5,747**	**6,016**	**5,115**	**4,494**	**68,175**

Tuberculose.—Les décès attribués à la tuberculose étaient au nombre de 4,789 en 1921 et 4,608 en 1922, ce dernier chiffre étant sujet à revision. Cette terrible maladie emporta 2,439 hommes et garçons et 2,350 femmes et filles en 1921; en 1922 le sexe masculin lui payait un tribut de 2,353 vies et le sexe féminin de 2,255. Le taux de la mortalité pour cette cause, dans les huit provinces qui nous occupent, était de 747 par million de gens en 1921 et de 703 par million (provisoire) en 1922. En Angleterre, sur un million d'habitants, 1,131 personnes sont mortes de la tuberculose en 1920. Sur mille décès constatés dans nos provinces en 1921, la tuberculose en réclamait 106 dans l'île du Prince-Edouard, 109 dans la Nouvelle-Ecosse, 76 au Nouveau-Brunswick, 60 dans Ontario, 78 au Manitoba, 58 dans la Saskatchewan, 63 dans l'Alberta et 97 dans la Colombie Britannique.

53.—Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921 et 1922.

Siège.	I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.									
Appareil respiratoire Total	112	579	344	1,731	305	256	260	316	3,903
M.	57	274	147	856	165	131	133	211	1,974
F.	55	305	197	875	140	125	127	105	1,929
Méninges et système nerveux Total	7	52	31	119	50	18	17	46	340
M.	2	38	17	67	27	11	9	26	197
F.	5	14	14	52	23	7	8	20	143
Abdominale Total	4	22	18	85	23	17	20	16	205
M.	3	10	8	31	11	4	12	6	85
F.	1	12	10	54	12	13	8	10	120
Colonne vertébrale Total	2	13	6	28	6	5	3	7	70
M.	–	11	3	12	3	3	3	5	40
F.	2	2	3	16	3	2	–	2	30
Articulaire Total	–	3	–	14	4	2	2	4	29
M.	–	2	–	6	1	1	–	2	12
F.	–	1	–	8	3	1	2	2	17
Autres organes Total	2	11	10	48	11	6	5	6	99
M.	–	7	6	26	5	2	3	4	53
F.	2	4	4	22	6	4	2	2	46
Tuberculose générale Total	1	22	4	53	21	18	6	13	143
M.	–	8	2	32	9	14	3	10	78
F.	1	14	2	26	12	4	3	3	65
Deux sexes Total	**128**	**702**	**413**	**2 083**	**420**	**322**	**313**	**408**	**4,789**
M.	62	350	183	1,030	221	166	163	264	2,439
F.	66	352	230	1,053	199	156	150	144	2,350

53.—Décès causés par la tuberculose, par sexe, dans huit provinces, en 1921 et 1922—fin.

Siège.		I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1922.										
Appareil respiratoire	M.	50	266	177	797	149	127	121	214	1,901
	F.	46	293	176	832	158	127	117	106	1,855
Méninges et système nerveux	M.	2	38	7	62	17	15	12	16	169
	F.	1	27	9	45	10	14	7	10	123
Abdominale	M.	1	10	9	35	3	11	8	12	89
	F.	5	10	14	59	11	8	10	8	125
Colonne vertébrale	M.	2	3	4	15	1	4	4	5	38
	F.	-	5	1	16	4	2	2	1	31
Articulaire	M.	1	6	1	4	-	2	1	5	20
	F.	1	2	-	9	2	-	2	-	16
Autres organes	M.	-	4	6	24	2	8	9	3	56
	F.	-	8	2	22	4	1	3	3	43
Tuberculose générale	M.	-	9	5	27	10	15	4	10	80
	F.	2	10	5	29	5	6	3	2	62
Deux sexes	**Total**	**111**	**691**	**416**	**1,976**	**376**	**340**	**303**	**395**	**4,608**
	M.	56	336	209	964	182	182	159	265	2,353
	F.	55	355	207	1,012	194	158	144	130	2,255

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

Cancer.—Les décès attribués au cancer s'élevaient en 1921 à 4,826, dont 2,309 hommes et garçons et 2,517 femmes et filles; en 1922, à 5,092, dont 2,414 parmi la population masculine et 2,678 parmi la population féminine; ceci représente une proportion de 752 décès par million d'habitants en 1921 et 777 par million en 1922, Sur 1,000 décès survenus dans ces huit provinces en 1922, 75 étaient l'œuvre du cancer et 71 en 1921. Dans les provinces, sur 1,000 décès pour toutes causes, le nombre de ceux attribuables au cancer était, en 1922, de 78 (64) dans l'île du Prince-Edouard; 81 (75) en Nouvelle-Ecosse; 63 (52) au Nouveau-Brunswick; 77 (75) dans Ontario; 77 (79) au Manitoba; 57 (55) dans la Saskatchewan; 62 (57) dans l'Alberta; 98 (92) dans la Colombie Britannique. Les nombres entre parenthèses se rapportent à 1921.

54.—Décès attribuables au cancer, par sexe, en 1921 et 1922.

Siège.		I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Huit provinces.
1921.										
Cavité buccale	M.	3	13	6	87	9	11	5	13	147
	F.	-	1	1	11	3	-	1	-	17
Estomac et foie	M.	21	96	76	483	118	89	85	90	1,058
	F.	13	90	47	377	78	48	28	49	730
Péritoine, intestins et rectum	M.	5	33	11	178	29	18	32	32	338
	F.	7	41	17	213	24	18	16	38	374
Organes génitaux fémin.	F.	4	38	23	236	43	29	20	40	433
Sein	F.	6	19	20	235	21	31	16	29	377
Peau	M.	1	11	7	41	4	3	6	5	78
	F.	-	3	-	25	-	4	-	-	32
Organes non spécifiés	M.	9	65	35	387	58	41	40	53	688
	F.	8	70	36	312	40	17	32	39	554
Totaux	M.	39	218	135	1,176	218	162	168	193	2,309
	F.	38	262	144	1,409	209	147	113	195	2,517
Total, deux sexes		**77**	**480**	**279**	**2,585**	**427**	**309**	**281**	**388**	**4,826**

54.—Décès attribuables au cancer, par sexe, en 1921 et 1922—fin.

Siège.		I. P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Huit provinces.
1922.										
Cavité buccale	M.	5	20	13	80	14	13	10	12	167
	F.	–	4	1	14	–	2	–	4	25
Estomac et foie	M.	18	109	64	476	109	97	78	103	1,054
	F.	14	112	60	391	87	56	43	73	836
Péritoine, intestins et rectum	M.	6	23	23	203	33	29	23	34	374
	F.	5	44	30	235	22	14	29	36	415
Organes génitaux femin.	F.	4	36	15	243	46	25	36	45	450
Sein	F.	11	34	23	231	33	24	21	37	414
Peau	M.	2	19	7	49	7	4	10	6	104
	F.	1	4	5	27	–	1	2	2	42
Organes non spécifiés	M.	9	67	43	379	60	53	45	59	715
	F.	10	62	37	277	34	27	20	29	496
Totaux	M.	40	238	150	1,187	223	196	166	214	2,414
	F.	45	296	171	1,418	222	149	151	226	2,678
Total, deux sexes		**85**	**534**	**321**	**2,605**	**445**	**345**	**317**	**440**	**5,092**

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

Comparaison du taux de mortalité de différents pays.—Le tableau **55** est un état comparatif du taux de la mortalité de différents pays et provinces, à la date la plus rapprochée que l'on a pu se procurer. Il est à remarquer que trois provinces canadiennes tiennent la tête de cette liste et que le Canada (Québec excepté) se place en avant des autres pays, si ce n'est l'Australie et la Nouvelle-Zélande. Un taux aussi minime est évidemment la conséquence d'une situation spéciale à ces trois pays, avantagés par les éléments de leur population.

55.—Taux de la mortalité dans différents pays en ces récentes années.

Pays.	Année.	Taux de la mortalité.	Pays.	Année.	Taux de la mortalité.
Saskatchewan	1922	7·7	Nouveau-Brunswick	1922	13·1
Colombie Britannique	1922	8·3	Belgique	1920	13·4
Alberta	1922	8·4	Ecosse	1921	13·6
Nouvelle-Zélande	1921	8·7	Prusse	1921	13·6
Manitoba	1922	9·2	Québec	1921	14·2
Queensland	1921	9·3	Irlande	1921	14·2
Nouvelle-Galles du sud	1921	9·5	Suisse	1920	14·4
Australie	1921	9·9	Allemagne	1922	15·1
Australie du sud	1921	10·0	Finlande	1920	15·2
Tasmanie	1921	10·3	Autriche	1921	16·2
Canada[1]	**1922**	**10·4**	France	1920	16·5
Australie occidentale	1921	10·4	Italie	1916	20·1
Victoria	1921	10·5	Hongrie	1922	20·8
Union du Sud-Africain (blancs)	1920	11·1	Serbie	1912	21·1
Ontario	1922	11·4	Espagne	1921	21·3
Norvège	1921	11·5	Bulgarie	1911	21·5
Pays-Bas	1920	11·9	Jamaïque	1919	22·2
Angleterre et pays de Galles	1921	12·1	Japon	1921	22·7
Suède	1921	12·4	Roumanie	1914	23·8
Ile du Prince-Edouard	1922	12·4	Portugal	1914-18	24·4
Nouvelle-Ecosse	1922	12·5	Chili	1907-16	28·6
Royaume-Uni	1921	12·5	Russie d'Europe	1909	28·9
Danemark	1920	12·9	Ceylan	1920	29·6
Etats-Unis[1]	1920	13·1			

[1]Partie du pays où existe cette statistique.

Mortalité infantile et mortalité puerpérale.

Les grands efforts accomplis dans les récentes années par la science médicale pour restreindre la mortalité, se sont exercés spécialement à la solution des problèmes relatifs à la mortalité infantile; il faut admettre que le succès a largement couronné ces travaux. Au Canada, les autorités fédérales, provinciales et municipales, chargées d'assurer l'observation de l'hygiène, ont pris part à la lutte contre la mortalité infantile; aussi, en l'absence d'épidémies, chaque année constitue une amélioration. Au cours des trois seules années des statistiques vitales du Canada, la mortalité infantile a considérablement décru. Tandis qu'en 1920, plus de 10 p.c. de tous les nouveaux-nés mouraient dans leur première année, en 1921 cette proportion descendit à 8·8 p.c., soit 14,069 décès sur 162,552 naissances. En 1922 les décès d'enfants de moins d'un an représentaient 20·6 p.c. de la masse des décès, au lieu de 21·9 p.c. en 1921 et 21·4 p.c. en 1920. On peut voir par le tableau **56** que, dans presque toutes les provinces, la mortalité infantile, par 1,000 naissances d'enfants vivants, est inférieure en 1922 aux deux années précédentes.

56.—Mortalité infantile, par provinces, et proportion par 1,000 naissances d'enfants vivants, en 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	Décès d'enfants.			Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	184	180	150	80·0	83·5	73·0
Nouvelle-Ecosse	1,536	1,311	1,225	116·5	100·7	97·3
Nouveau-Brunswick	1,454	1,299	1,188	134·9	113·3	103·7
Ontario	7,497	6,768	5,910	103·7	91·2	82·9
Manitoba	1,882	1,533	1,666	102·7	83·0	94·2
Saskatchewan	1,958	1,814	1,874	85·7	80·6	85·6
Alberta	1,545	1,391	1,430	93·5	84·0	90·0
Colombie Britannique	638	602	626	60·8	56·5	64·6
Canada (huit provinces)	16,694	14,893	14,069	100·1	88·1	86·6
Québec	14,134	11,387	–	163·7	128·3	–
Canada (à l'exclusion des territoires)	**30,828**	**26,280**	–	**121·8**	**102·0**	–

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

Mortalité infantile par sexes.—Le tableau **57** montre que, quoiqu'il y ait eu en 1921 un excédent de 5,289 naissances masculines sur les naissances féminines, en raison de la plus grande mortalité parmi les garçons, l'avantage net de ceux-ci n'était plus, à la fin de l'année, que de 3,066. Dans les huit provinces, la proportion des décès par 1,000 naissances était de 98 chez les garçons, de 77 chez les filles et de 88·1 pour les deux sexes.

57.—Mortalité infantile, nombres absolus et proportionnels, par sexe et par provinces en 1921.

Provinces.	Garçons.			Filles.			Deux sexes.
	Nés vivants.	Décédés, dans leur première année.		Nées vivantes.	Décédées dans leur première année.		Décès par 1,000 naissances.
		Nombre absolu.	Par 1,000 naissances.		Nombre absolu.	Par 1,000 naissances.	
Ile du Prince-Edouard	1,073	95	88	1,083	85	80	83·5
Nouvelle-Ecosse	6,695	738	110	6,326	573	90	100·7
Nouveau-Brunswick	5,942	740	124	5,523	559	101	113·3
Ontario	38,307	3,918	102	35,845	2,845	79	91·2
Manitoba	9,455	868	92	9,023	665	74	83·0
Saskatchewan	11,620	1,048	90	10,873	766	70	80·6
Alberta	8,493	808	95	8,068	583	72	84·0
Colombie Britannique	5,549	343	62	5,104	259	51	56·5
Totaux	**87,134**	**8,558**	**98**	**81,845**	**6,335**	**77**	**88·1**

Mortalité infantile par causes.—Plus de 82 p.c. de la mortalité infantile en 1921 était attribuée à douze maladies, qui ont emporté 83 p.c. des garçons décédés et 82 p.c. des filles. En 1922, les douze mêmes causes étaient responsables de plus de 86 p.c. de la mortalité infantile. Ces détails sont donnés pour chacune de ces deux années dans le tableau **58.**

58.—Mortalité infantile, par sexe et par causes principales de décès, en 1921 et 1922.

Cause de décès.	1921.			1922.		
	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Naissance prématurée	1,862	1,391	3,253	1,998	1,479	3,477
Diarrhée et entérite	1,348	969	2,317	1,203	931	2,134
Débilité congénitale	1,322	943	2,265	1,139	797	1,936
Pneumonie	918	676	1,594	889	661	1,550
Bronchite	150	116	266	104	94	198
Malformations congénitales	470	363	833	504	385	889
Eclampsie	325	201	526	284	205	489
Coqueluche	194	212	406	143	138	281
Autres maladies infectieuses	293	190	483	527	370	897
Syphilis	45	33	78	34	30	64
Méningite	92	83	175	58	44	102
Hernie	64	41	105	50	27	77
Cause non indiquée	472	354	826	408	293	701
Autres maladies	1,003	763	1,766	727	547	1,274
Total	**8,558**	**6,335**	**14,893**	**8,068**	**6,001**	**14,069**
Taux par 1,000 naissances vivantes	98·2	77·7	88·1	–	–	86·6

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

Mortalité infantile dans différents pays.—La proportion des décès chez les nouveaux-nés a été grandement réduite dans les pays civilisés grâce aux progrès accomplis par la science médicale et par l'hygiène. Le pays le plus fortuné à cet égard est la Nouvelle-Zélande où, en 1921, le taux de la mortalité infantile se restreignit à 47·8 par mille naissances d'enfants vivants, comparativement à 68 en 1905. Queensland, avec un taux de 54·2 en 1921, se classe au second rang, fait remarquable pour un pays tropical; la Norvège et la Suède, avec des taux de 62·3 et 64·4 respectivement, pour les dernières années dont on possède les chiffres, sont les plus favorisés des pays européens. Comme preuve des progrès récemment réalisés, ajoutons que le taux de la mortalité infantile en Angleterre et dans le pays de Galles est descendu de 128 par 1,000 naissances d'enfants vivants en 1905, à 83 en 1921; en Allemagne, de 196 en 1904 à 134 en 1921; enfin, en Hollande, il

est tombé de 131 par 1,000 en 1905 à 72·8 en 1920. Le tableau **59** constitue un exposé de la situation dans les principaux pays.

59.—Taux de la mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes, dans différents pays, en certaines années.

Pays.	Année.	Mortalité infantile.	Pays.	Année.	Mortalité infantile.
Nouvelle-Zélande	1921	47·8	Ecosse	1921	90·0
Queensland	1921	54·2	Alberta	1922	90·0
Norvège	1919	62·3	Danemark	1920	90·7
Nouvelle-Galles du sud	1921	62·6	Manitoba	1922	94·2
Suède	1917	64·4	Finlande	1920	96·7
Colombie Britannique	1922	64·6	Nouvelle-Ecosse	1922	97·3
Australie du sud	1921	65·5	Belgique	1919	102·9
Australie	1921	65·7	Nouveau-Brunswick	1922	103·7
Victoria	1921	72·6	Québec	1921	128·3
Pays-Bas	1920	72·8	Allemagne	1921	134·0
Ile du Prince-Edouard	1922	73·0	Prusse	1922	134·0
Irlande	1921	76·0	Serbie	1911	146·0
France	1912	78·0	Espagne	1921	147·4
Tasmanie	1921	78·0	Italie	1921	147·5
Australie occidentale	1921	78·3	Bulgarie	1911	156·0
Union du Sud-Africain (blancs)	1919	82·0	Jamaique	1919	161·0
Ontario	1922	82·9	Japon	1921	168·5
Angleterre et Galles	1921	83·0	Ceylan	1920	182·0
Royaume-Uni	1921	83·0	Roumanie	1914	187·0
Suisse	1920	83·8	Hongrie	1922	199·6
Saskatchewan	1922	85·6	Autriche	1918	205·8
Etats-Unis[1]	1920	85·8	Russie d'Europe	1909	248·0
Canada[1]	**1922**	**86·6**	Chili	1914	286·0

[1] Partie du pays où existe cette statistique.

Mortalité infantile dans les cités.—Dans les temps anciens on considérait les cités comme les "cimetières de la population." A cause des ravages qu'y exerçaient les maladies contagieuses, le nombre des décès y était généralement plus grand que celui des naissances et l'on croyait communément que les cités se seraient dépeuplées et éteintes faute de l'appoint qu'elles recevaient des campagnes prolifiques. L'insalubrité des cités était surtout fatale aux jeunes enfants, aussi est-ce l'un des plus grands triomphes de notre temps que l'assainissement des grands centres populeux; sans être aussi salubres que la campagne, cependant l'existence n'y est pas plus dangereuse à la vie humaine, ni pour les adultes, ni pour les enfants.

Donnons ici quelques exemples: en 1921, le taux de la mortalité infantile à Londres, Angleterre, était de 80 décès par 1,000 naissances d'enfants vivants, comparativement à 83 par 1,000 pour l'Angleterre et le pays de Galles. La cité de New-York n eut, en 1921, qu'une mortalité infantile de 71 par 1,000, comparativement à 85·8 pour 1,000 dans le surplus des Etats-Unis. Le département de la Seine (Paris et sa banlieue) avait, en 1919, une mortalité infantile de 113 par mille nouveaux-nés vivants, comparativement à 123 dans 77 autres départements de la France. En Allemagne, la mortalité infantile à Berlin était, en 1921, de 135 par 1,000 nouveaux-nés vivants, au lieu de 134 pour le pays tout entier. Au Canada, si l'on en excepte la province de Québec, on constate la même tendance. En 1921, Montréal avait une mortalité infantile de 158 par 1,000 nouveaux-nés vivants, comparativement à 128 pour la province de Québec; par contre Toronto voyait, la même année, périr 91 bébés par 1,000 nouveaux-nés, contre 90·2, taux de la province d'Ontario. La même année encore, on constatait à Winnipeg une mortalité infantile de 77 par 1,000, au lieu de 83 pour le Manitoba, et à Vancouver de 59 par 1,000, au lieu de 56·5 dans l'ensemble de la Colombie Britannique. La statistique du taux de la mortalité infantile dans les plus grandes villes du monde, est contenue dans le tableau **60.**

60.—Mortalité infantile par 1,000 naissances vivantes dans les grandes cités de l'univers.

Cités.	Année.	Taux de la mortalité infantile.	Cités.	Année.	Taux de la mortalité infantile.
Auckland	1920	48	Edimbourg	1921	96
Amsterdam	1921	54	Anvers	1921	98
Christiania	1921	54	Liverpool	1921	105
Zurich	1916	55	Glasgow	1921	106
Rome	1915	56	Aberdeen	1921	108
Victoria	1921	56	Monte Video	1916	111
Vancouver	1921	59	Dresden	1921	115
Stockholm	1921	61	Belfast	1921	115
Brisbane	1921	62	Dublin	1921	123
Sydney, Nouvelle-Galles du sud	1921	62	Munich	1921	126
Copenhague	1921	67	Gênes	1916	126
New-York	1921	71	Berlin, Allemagne	1921	135
Genève	1916	73	Halifax	1921	135
Wellington	1920	74	Leipzig	1921	136
Adelaïde	1921	74	Ottawa	1921	139
Melbourne	1921	74	Cologne	1921	140
Hobart	1921	75	Chicago	1916	145
Winnipeg	1921	77	Vienne	1921	146
Hamilton	1921	78	St. John	1921	147
Londres, Ang	1921	80	Prague	1921	151
Perth, Australie occidentale	1921	81	Sherbrooke	1920	154
Birmingham	1921	82	Marseille	1916	157
Regina	1921	82	Montréal	1921	158
Washington	1919	85	Québec	1921	163
Edmonton	1921	89	Breslau	1921	170
Saskatoon	1921	91	Rio de Janeiro	1912	170
Toronto	1921	91	Madrid	1915	177
London, Ont	1921	92	Florence	1916	192
Buenos Ayres	1916	94	Pétrograd	1912	249
Manchester	1921	94	Madras	1921	281
Paris	1921	95	Bombay	1920	556
Hambourg	1921	95			

Mortalité puerpérale.—Un sujet étroitement apparenté à la mortalité infantile est celui de la mortalité des femmes en couches. On en trouvera les détails pour huit provinces canadiennes, par groupes d'âges, dans le tableau **61** et par causes dans le tableau **62.**

61.—Mortalité puerpérale dans les huit provinces, par groupes d'âges, en 1921 et 1922.

Groupes d'âges.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Total.
1921.									
15-19	1	2	4	22	3	7	4	–	43
20-24	–	13	7	51	14	22	18	12	137
25-29	2	10	9	93	15	19	34	7	189
30-39	3	22	20	174	39	68	46	29	401
40-49	1	9	7	47	10	12	9	3	98
Totaux	**7**	**56**	**47**	**387**	**81**	**128**	**111**	**51**	**868**
Taux par 1,000 naissances vivantes	3·2	4·3	4·1	5·2	4·4	5·7	6·7	4·8	5·1
1922.									
15-19	1	3	5	18	4	7	6	2	46
20-24	2	13	5	70	8	23	19	6	146
25-29	3	14	14	71	29	28	24	7	190
30-39	–	32	30	158	43	50	47	33	393
40-49	1	8	5	51	14	17	13	11	120
50 et plus	–	–	–	1	1	–	–	–	2
Age non indiqué	–	–	–	1	–	–	–	–	1
Totaux	**7**	**70**	**59**	**370**	**99**	**125**	**109**	**59**	**898**
Taux par 1,000 naissances vivantes	3·4	5·6	5·1	5·2	5·6	5·7	6·9	6·1	5·5

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

62.—Mortalité puerpérale dans les huit provinces, classifiée par causes, en 1921 et 1922.

Causes de décès.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Ont.	Man.	Sask.	Alta.	C.B.	Huit provinces.
1921.									
Accidents de la grossesse—Total	1	8	3	98	17	26	23	11	187
(a) Avortement	–	1	2	39	9	8	9	4	72
(b) Grossesse ectopique	–	1	–	11	3	–	8	4	27
(c) Autres accidents de la grossesse	1	6	1	48	5	18	6	3	88
Hémorragie puerpérale	1	8	13	47	7	17	9	5	107
Autres accidents de l'accouchement—total	1	5	4	48	15	21	21	5	120
(a) Opération césarienne	–	1	–	4	2	–	2	3	12
(b) Autres opérations chirurgicales et accouchement instrumental	–	1	–	4	–	–	–	–	5
(c) Autres sous ce titre	1	3	4	40	13	21	19	2	103
Septicémie puerpérale	2	9	6	75	24	33	26	14	189
Phlegmatia alba dolens; embolie puerpérale ou mort soudaine dans l'enfantement	–	2	3	14	3	4	3	3	32
Albiminurie et éclampsie puerpérale	2	23	15	81	14	21	18	9	183
Suites de l'accouchement (non autrement définies)	–	1	3	24	1	6	11	4	50
Maladies puerpérales du sein		–	–	–	–	–	–	–	–
Totaux	**7**	**56**	**47**	**387**	**81**	**128**	**111**	**51**	**868**
1922.									
Accidents de la grossesse—Total	2	12	12	78	18	27	25	18	192
(a) Avortement	–	6	2	34	9	12	17	13	93
(b) Grossesse ectopique	–	1	4	18	3	5	2	–	33
(c) Autres accidents de la grossesse	2	5	6	26	6	10	6	5	66
Hémorragie puerpérale	–	5	6	55	14	21	12	6	119
Autres accidents de l'accouchement—total	–	8	6	42	11	10	16	4	97
(a) Opération césarienne	–	–	2	15	2	1	1	–	21
(b) Autres opérations chirurgicales et accouchement instrumental	–	1	–	3	–	1	2	–	7
(c) Autres sous ce titre	–	7	4	24	9	8	13	4	69
Septicemie puerpérale	2	12	14	59	24	31	22	9	173
Phlegmatia alba dolens; embolie puerpérale ou mort soudaine dans l'enfantement	–	2	2	22	4	4	8	4	46
Albiminurie et éclampsie puerpérale	2	21	11	85	19	23	23	13	197
Suites de l'accouchement (non autrement définies)	1	10	8	29	8	9	3	5	73
Maladies puerpérales du sein	–	–	–	–	1	–	–	–	1
Totaux	**7**	**70**	**59**	**370**	**99**	**125**	**109**	**59**	**898**

NOTA.—Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

III.—IMMIGRATION.

L'immigration a joué un grand rôle dans l'histoire du Canada. Elle a servi à renforcer la population canadienne, spécialement celle de langue anglaise. Tandis que la grande majorité des Canadiens-Français font remonter leur généalogie aux ancêtres arrivés d'Europe il y a 200 ou 250 ans, et même auparavant, la grande masse des Canadiens de langue anglaise sont relativement de nouveaux venus au Canada et même dans le continent nord-américain, quoiqu'un nombre considérable de familles des Loyalistes de l'Empire-Uni aient habité les anciennes colonies pendant des générations, avant de venir se fixer au Canada pour y créer des groupes de citoyens de langue anglaise. Au milieu du dix-neuvième siècle on vit surgir de nombreux immigrants de langue anglaise qui s'établirent dans la province d'Ontario laquelle, pour la première fois, devint plus populeuse que la province de Québec, situation qui donna naissance à la demande de représentation par tête. Par la suite, l'immigration se ralentit jusqu'à l'aube du vingtième siècle, qui vit arriver une masse d'immigrants dans les territoires nouvellement pénétrés du grand Nord-Ouest, si bien qu'au recensement de 1911 on constata que depuis 1901, la population du Canada avait grossi plus qu'au cours des trois décades 1871-1901.

1.—Statistiques de l'immigration.

Le commencement de la seconde décade du vingtième siècle fit prévoir que la période décennale en cours verrait une immigration plus considérable que celle de la première décade. De 1910 à 1913, il est entré au Canada 1,141,547 immigrants venant s'y créer un foyer. Si cette proportion s'était maintenue, la population du Canada en 1921 aurait certainement excédé dix millions d'individus, au lieu d'être inférieure à neuf millions. La guerre survenue au commencement d'août 1914 tarit les sources de notre immigration en Grande-Bretagne et en Europe continentale, où tous les hommes adultes étaient nécessaires pour la défense de leur pays. En 1918, le Royaume-Uni n'envoya au Canada que 3,000 immigrants, au lieu de 150,000 en 1913. En 1916, l'Europe continentale n'en avait fourni que 3,000 environ, au lieu de 135,000 environ en 1914. Depuis la conclusion de la paix, l'immigration, quoique croissante, n'a jamais approché celle de la période d'avant-guerre et cela est probablement heureux, car il eût été extrêmement difficile de se procurer le capital nécessaire pour donner de l'ouvrage à de grandes masses d'ouvriers, comme on put le faire en 1912 et 1913.

Au Canada comme dans les autres pays nouveaux, l'immigration est généralement plus accentuée dans les périodes de grande prospérité; à ces moments-là, le capital et le travail délaissent les vieux pays pour les nouveaux, dans l'espoir de trouver un placement plus rémunérateur de leurs fonds et de leurs énergies, dans les territoires vierges dont les ressources naturelles sont inexploitées. Au contraire, dans les périodes de dépression, l'afflux du capital et du travail se restreint, l'un et l'autre préférant endurer chez eux les maux qui leur sont familiers, plutôt que de courir les risques de l'expatriation. Ceci est lumineusement démontré par les statistiques du tableau **63**, où l'on voit qu'au cours des vingt-cinq dernières années, l'immigration fut à son minimum en 1897, année de grande crise économique; que depuis cette date jusqu'en 1908 elle augmenta régulièrement; qu'un déclin se produisit pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1909, causé par la brève dépression de 1908; qu'à partir de ce moment, l'immigration suivit une marche ascendante ininterrompue jusqu'en 1913 et qu'enfin, pendant l'exercice clos le 31 mars 1914, une régression se manifesta, due à la stagnation des affaires qui régnait alors.

Durant les exercices 1915 à 1919, l'immigration fut restreinte, pour des raisons plutôt politiques qu'économiques, mais concurremment à la reprise des affaires amenée par la fin de la guerre, notre immigration fut doublée et au delà; enfin, la crise générale qui caractérisa les années 1921 et 1922 est réflétée dans une décroissance de l'immigration pendant les exercices clos les 31 mars 1922 et 1923. La reprise des affaires en 1923 se traduisit par une nouvelle activité de l'immigration, pendant les six premiers mois de l'exercice financier suivant; durant ce semestre, il est entré au Canada 94,333 colons, comparativement à 46,331 pendant la même période de l'année précédente, soit une augmentation de 104 p.c.

Le tableau **63** est un relevé des immigrants entrés au Canada depuis 1897, avec distinction entre ceux venant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et des autres pays.

63.—Nombre d'immigrants arrivés au Canada du Royaume-Uni, des Etats-Unis et d'autres pays, de 1897 à 1923.

Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.	Exercice.	Pays de provenance des immigrants.			Total.
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Autres pays.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1897[1]	11,383	2,412	7,921	21,716	1911	123,013	121,451	66,620	311,084
1898[1]	11,173	9,119	11,608	31,900	1912	138,121	133,710	82,406	354,237
1899[1]	10,660	11,945	21,938	44,543	1913	150,542	139,009	112,881	402,432
1900[2]	5,141	8,543	10,211	23,895	1914	142,622	107,530	134,726	384,878
1901	11,810	17,987	19,352	49,149	1915	43,276	59,779	41,734	144,789
1902	17,259	26,388	23,732	67,379	1916	8,664	36,937	2,936	48,537
1903	41,792	49,473	37,099	128,364	1917	8,282	61,389	5,703	75,374
1904	50,374	45,171	34,786	130,331	1918	3,178	71,314	4,582	79,074
1905	65,359	43,543	37,364	146,266	1919	9,914	40,715	7,073	57,702
1906	86,796	57,796	44,472	189,064	1920	59,603	49,656	8,077	117,336
1907[3]	55,791	34,659	34,217	124,667	1921	74,262	48,059	26,156	148,477
1908	120,182	58,312	83,975	262,469	1922	39,020	29,345	21,634	89,999
1909	52,901	59,832	34,175	146,908	1923	34,508	22,007	16,372	72,887
1910	59,790	103,798	45,206	208,794					

[1]Année civile. [2]Six mois, janvier à juin inclusivement. [3]Neuf mois terminés le 31 mars.

NOTA.—Le tableau 7 de ce chapitre donne une estimation du mouvement de la population entre les recensements de 1911 et de 1921.

Nationalité des immigrants.—L'immigration, dont le volume s'est considérablement ralenti pendant la guerre, peut redevenir, après le retour à la normale, le moyen le plus rapide d'accroître la population du Canada et de peupler ses vastes étendues inhabitées. Cela étant, la composition de cette immigration, au point de vue de la race et de la langue, acquiert une importance capitale. D'une manière générale, les Canadiens préfèrent à tous autres les immigrants susceptibles de s'assimiler facilement, c'est-à-dire ceux déjà apparentés soit par le sang, soit par la langue avec l'une ou l'autre des deux grandes races qui habitent ce pays, et préparés à assumer les devoirs de la citoyenneté canadienne. Puisque les Français n'émigrent guère, les meilleurs colons que l'on puisse souhaiter sont donc ceux de langue anglaise, qu'ils viennent du Royaume-Uni ou des Etats-Unis. Immédiatement après eux, du point de vue de la facilité d'assimilation, se classent les immigrants Scandinaves et Hollandais, qui apprennent l'anglais avec facilité et sont déjà familiarisés avec le fonctionnement des institutions démocratiques; avant la guerre, la plupart des Canadiens auraient placé dans la même catégorie les immigrants Allemands. Les colons originaires du sud et de l'est de l'Europe, quelque désirables qu'ils soient, du point de vue purement économique, conservent dans

leur pays d'adoption les mœurs et la langue de leur pays natal; l'assimilation des individus de ces régions, entrés au Canada pendant les quatorze premières années de ce siècle, constitue encore aujourd'hui un problème à résoudre, tant dans les provinces agricoles de l'ouest que dans les cités de l'est. Mais les moins assimilables de tous les immigrants sont incontestablement les Orientaux.

La masse des immigrants entrés au Canada pendant la dernière génération venait des pays de langue anglaise ou bien des pays européens ethniquement apparentés aux anglo-saxons. On peut voir dans le tableau **64** la nationalité des immigrants arrivés en huit années, de 1916 à 1923.

64.—Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1916-1923.

Nationalités.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Sujets britanniques—Iles britanniques—								
Anglais	5,857	5,174	2,477	7,954	45,173	47,687	23,225	19,188
Irlandais	818	958	174	336	2,751	6,384	3,572	3,668
Ecossais	1,887	2,062	473	1,518	10,997	19,248	11,596	11,071
Gallois	102	88	54	106	682	943	627	581
Total, Iles britanniques	8,664	8,282	3,178	9,914	59,603	74,262	39,020	34,508
Autres sujets britanniques—								
Sud-Africains	11	1	4	-	23	63	32	41
Australiens	32	18	34	35	88	90	76	67
Bermudiens	-	16	10	1	1	8	2	7
Hindous	1	-	-	-	-	10	13	21
Jamaïcains	9	6	24	2	3	18	13	30
Maltais	4	109	144	2	405	140	34	57
Terre-Neuviens	255	1,243	1,199	512	443	1,042	367	1,552
Néo-Zélandais	18	12	13	15	31	40	25	33
Total	330	1,405	1,428	567	994	1,411	562	1,808
Grand total, sujets britanniques	**8,994**	**9,687**	**4,606**	**10,481**	**60,597**	**75,673**	**39,582**	**36,316**
Europe continentale—								
Albanais	-	-	-	-	-	6	6	1
Autrichiens	15	-	-	-	5	26	14	23
Belges	172	126	19	48	1,532	1,645	503	316
Bulgares	1	-	-	-	1	4	27	19
Tchéco-Slovaques	-	1	-	-	4	308	152	101
Hollandais	186	151	94	59	154	595	183	119
Esthoniens	-	-	-	-	-	-	-	12
Finlandais	139	249	113	2	44	1,401	274	1,171
Français	180	199	114	222	1,584	861	332	281
Allemands	27	9	1	1	12	137	178	216
Grecs	145	258	45	4	39	357	209	177
Hébreux, n.a.e.	18	28	2	15	32	920	2,336	659
Hébreux, Autrichiens	1	-	-	-	-	1	1	1
Hébreux, Allemands	-	-	-	-	-	-	-	1
Hébreux, Polonais	-	-	-	-	36	1,600	5,216	1,379
Hébreux, Russes	46	108	30	7	48	242	851	753
Hongrois	-	-	-	-	-	23	48	23
Italiens	388	758	189	49	1,165	3,880	2,413	2,074
Yougo-Slaves	6	2	-	1	12	89	180	136
Lettons	-	-	-	-	-	-	-	1
Lithuaniens	-	-	-	-	-	-	19	106
Luxembourgeois	-	-	-	-	16	16	5	3
Polonais	8	12	-	4	76	4,061	2,707	2,921
Portugais	-	1	1	-	3	4	-	2
Roumains	4	4	-	-	21	969	759	427
Russes	40	25	42	42	51	1,077	321	222
Scandinaves—								
Danois	167	145	74	44	233	511	541	382
Islandais	15	9	3	12	11	50	31	21
Norvégiens	232	303	235	91	179	429	480	507
Suédois	177	332	156	101	241	715	442	948
Espagnols	11	76	28	12	15	202	6	15
Suisses	42	30	12	11	100	235	187	152
Turcs	-	5	-	-	1	8	3	3
Ukraniens	-	-	-	2	-	491	89	36
Total, Europe continentale	**2,020**	**2,831**	**1,158**	**727**	**5,615**	**20,863**	**18,513**	**13,208**

64.—Immigrants arrivés au Canada, par nationalités et races, exercices 1916-1923—fin.

Nationalités.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Nationalités ou races non européennes—								
Arabes	–	–	–	–	–	8	5	2
Argentins	–	–	–	–	2	4	–	4
Arméniens	–	3	2	–	10	85	70	59
Chinois	88	393	769	4,333	544	2,435	1,746	711
Cubains	1	3	1	–	2	–	–	–
Egyptiens	–	–	–	–	–	9	2	–
Japonais	401	648	883	1,178	711	532	471	369
Mexicains	–	–	1	3	–	1	–	–
Nègres	34	98	35	22	61	144	42	42
Persans	3	–	2	2	–	1	9	1
Syriens	3	9	2	–	18	443	123	91
Antillais	38	293	273	220	62	110	24	44
Autres pays	3	–	–	–	3	–	–	1
Total, nationalités non européennes	**571**	**1,447**	**1,968**	**5,758**	**1,413**	**3,772**	**2,492**	**1,324**
Des Etats-Unis[1]	**36,952**	**61,409**	**71,342**	**40,736**	**49,711**	**48,169**	**29,412**	**22,039**
Grand total	**48,537**	**75,374**	**79,074**	**57,702**	**117,336**	**148,477**	**89,999**	**72,887**

[1] Comprend les citoyens des Etats-Unis arrivés aux ports océaniques.

Destination des immigrants.—L'ultime destination des immigrants entrés au Canada de 1901 à 1923 est révélée par le tableau **65**, lequel peut être rapproché des tableaux **1** à **4** du présent chapitre, relatant l'accroissement de la population entre 1901 et 1921. On constate que si les provinces maritimes n'ont reçu qu'une minime quantité de nouveaux colons, la part de la province de Québec fut considérable et celle d'Ontario plus grande encore. Toutefois, les provinces des prairies se sont taillé la part du lion puisqu'elles ont absorbé plus de 1,520,000 colons; enfin, 410,748 autres se fixaient soit dans la Colombie Britannique, soit au Yukon.

65.—Destination des immigrants entrés au Canada par provinces, 1901-1923.

Exercice.	Prov. maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Brit. et Terr. du Yukon.	Inconnue.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1901	2,144	10,216	6,208	11,254	14,160		2,600	2,567	49,149
1902	2,312	8,817	9,798	17,422	22,199		3,483	3,348	67,379
1903	5,821	17,040	14,854	39,535	43,898		5,378	1,838	128,364
1904	5,448	20,222	21,266	34,911	40,397		6,994	1,093	130,331
1905	4,128	23,666	35,811	35,387	39,289		6,008	1,977	146,266
1906	6,381	25,212	52,746	35,648	28,728	26,177	12,406	1,766	189,064
1907 (9 mois.)	6,510	18,319	32,654	20,273	15,307	17,559	13,650	395	124,667
1908	10,360	44,157	75,133	39,789	30,590	31,477	30,768	195	262,469
1909	6,517	19,733	29,265	19,702	22,146	27,651	21,862	32	146,908
1910	10,644	28,524	46,129	21,049	29,218	42,509	30,721	–	208,794
1911	13,236	42,914	80,035	34,653	40,763	44,782	54,701	–	311,084
1912	15,973	50,602	100,227	43,477	46,158	45,957	51,843	–	354,237
1913	19,806	64,835	122,798	43,813	45,147	48,073	57,960	–	402,432
1914	16,730	80,368	123,792	41,640	40,999	43,741	37,608	–	384,878
1915	11,104	31,053	44,873	13,196	16,173	18,263	10,127	–	144,789
1916	5,981	8,274	14,743	3,487	6,001	7,215	2,836	–	48,537
1917	5,710	10,930	26,078	5,247	9,874	12,418	5,117	–	75,374
1918	5,247	9,059	23,754	6,252	12,382	16,821	5,559	–	79,074
1919	3,860	6,772	13,826	4,862	8,552	11,640	8,190	–	57,702
1920	5,554	13,078	39,344	11,387	14,287	20,000	13,686	–	117,336
1921	6,353	21,100	62,572	12,649	13,392	17,781	14,630	–	148,477
1922	3,222	13,724	34,590	8,904	9,894	11,825	7,840	–	89,999
1923	3,298	9,343	30,444	6,037	8,186	8,798	6,781	–	72,887
Total	**176,339**	**577,958**	**1,040,940**	**510,574**	**1,010,427**		**410,748**	**13,211**	**3,740,197**

Occupation des nouveaux venus.—Ainsi qu'on l'explique plus loin, les colons surtout recherchés par le Canada sont les cultivateurs, qui défricheront ses terres incultes ou bien les femmes et filles qui deviendront domestiques ou servantes. Le tableau **66** nous indique l'occupation des immigrants entrés au Canada pendant les exercices budgétaires clos le 31 mars 1922 et 1923.

66.—Occupation et destination des immigrants arrivés au Canada pendant les exercices 1922 et 1923.

Nomenclature.	1922.			1923.		
	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.	Par les ports océaniques.	Venant des Etats-Unis.	Totaux.
Cultivateurs et ouvriers agricoles—						
Hommes	11,556	8,049	19,605	11,370	6,380	17,750
Femmes	3,600	2,384	5,984	2,536	2,070	4,606
Enfants	3,185	2,861	6,046	2,242	2,544	4,786
Journaliers, manœuvres—						
Hommes	2,812	1,802	4,614	2,675	884	3,559
Femmes	844	445	1,289	388	229	617
Enfants	594	340	934	344	169	513
Métiers divers—						
Hommes	3,623	2,285	5,908	4,158	1,382	5,540
Femmes	1,886	544	2,430	1,293	386	1,679
Enfants	919	453	1,372	836	351	1,187
Commis, commerçants, etc.—						
Hommes	1,404	1,175	2,579	1,003	688	1,691
Femmes	1,049	489	1,538	651	315	966
Enfants	428	283	711	237	181	418
Mineurs—						
Hommes	494	146	640	920	175	1,095
Femmes	101	19	120	111	30	141
Enfants	109	22	131	142	25	167
Domestiques—						
Femmes	6,880	755	7,635	6,273	701	6,974
Non classifiés—						
Hommes	3,256	1,995	5,251	2,264	1,387	3,651
Femmes	9,973	3,073	13,046	7,359	2,414	9,773
Enfants	7,941	2,225	10,166	6,078	1,696	7,774
Totaux—						
Hommes	23,145	15,452	38,597	22,390	10,896	33,286
Femmes	24,333	7,709	32,042	18,611	6,145	24,756
Enfants	13,176	6,184	19,360	9,879	4,966	14,845
Grand total	**60,654**	**29,345**	**89,999**	**50,880**	**22,007**	**72,887**
Destination—						
Provinces Maritimes	2,033	1,189	3,222	2,368	930	3,298
Québec	9,357	4,367	13,724	6,163	3,180	9,343
Ontario	25,741	8,849	34,590	24,417	6,027	30,444
Manitoba	7,188	1,716	8,904	4,580	1,457	6,037
Saskatchewan	5,365	4,529	9,894	4,413	3,773	8,186
Alberta	5,243	6,582	11,825	4,113	4,685	8,798
Colombie Britannique	5,722	2,008	7,730	4,819	1,833	6,652
Yukon	5	105	110	7	122	129

Immigration prohibée.—Nous donnons ci-dessous l'énumération des catégories de gens dont l'entrée au Canada est interdite par les règlements en vigueur. Toutefois ces règlements ne s'appliquent ni aux citoyens canadiens, ni aux personnes ayant déjà un domicile au Canada:

(1) Imbéciles, faibles d'esprit, épileptiques, déments, rachitiques et malingres, alcooliques et tous ceux dont l'intelligence est si peu développée qu'ils sont incapables de gagner leur vie.

(2) Tuberculeux, personnes affligées de plaies répugnantes, de maladies contagieuses ou dangereuses pour la santé publique; les muets, les sourds, les infirmes.

(3) Prostituées, femmes et filles venant au Canada pour s'y livrer à un commerce immoral, proxénètes, entremetteuses et autres personnes condamnées pour un crime ou délit comportant turpitude morale.

(4) Mendiants ou vagabonds habituels, personnes vivant de la charité publique et individus susceptibles de tomber à la charge des institutions.

(5) Anarchistes, personnes qui n'admettent pas l'existence d'un gouvernement organisé ou qui appartiennent à une organisation quelconque combattant l'autorité, individus qui ont été coupables d'espionnage ou de haute trahison et ceux qui ont été déportés du Canada.

(6) Personnes âgées de plus de quinze ans et ne sachant pas lire. Toutefois, cette disposition ne s'applique pas à un père ou grand-père âgé de plus de 55 ans, ni à une femme, mère, grand-mère ou fille célibataire ou veuve.

La loi sur l'immigration pourvoit au rejet des immigrés appartenant aux catégories ci-dessus énumérées et à la déportation de ceux qui deviennent indésirables au cours des cinq premières années de leur entrée au Canada.

L'effet de ces dispositions est démontré par le tableau **67**, lequel donne le nombre des immigrants rejetés ou déportés après leur admission, les causes de ces rejets ou de ces déportations et la nationalité des immigrants auxquels ces mesures ont été appliquées en chacune des dix années 1914-23, ainsi que le total global pour les 21 années 1903-23.

67.—Rejets d'immigrants aux ports océaniques ou déportations ultérieures, par causes principales et nationalité, de 1903 à 1923.

Causes principales.	Rejetés aux ports océaniques.											Total.
	1903-1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	
Venus avec des malades.	434	76	58	4	8	1	–	9	13	39	13	655
Etrangers ennemis	–	–	–	–	–	–	–	–	4	5	3	12
Mauvais antécédents	754	102	56	17	4	11	2	1	9	2	20	978
Contrat de travail	87	–	–	–	–	–	4	1	–	–	–	92
Criminalité	65	3	2	4	–	1	1	3	14	6	4	103
Taxe per capita	6	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	6
Manque de fonds	1,675	994	452	38	55	19	10	28	255	292	24	3,842
Danger de devenir charge publique	1,768	76	71	55	55	19	27	125	236	208	119	2,759
Raisons de santé	4,162	398	319	34	30	12	19	21	99	60	37	5,191
Violation des règlements Antérieurement refusés	295	178	40	11	22	8	7	474	291	278	318	1,922
Journaliers et manœuvres, C.B	10	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	10
	–	–	–	–	–	–	–	–	32	193	94	319
Totaux	**9,256**	**1,827**	**998**	**163**	**174**	**71**	**70**	**662**	**953**	**1,083**	**632**	**15,889**

Causes principales.	Déportés après admission.											
Venus avec des malades.	145	10	34	5	9	39	10	18	37	48	52	407
Mauvais antécédents	506	159	128	68	60	84	35	22	52	105	66	1,285
Criminalité	1,083	376	404	329	277	274	236	334	586	630	543	5,072
Raisons de santé	2,296	570	379	206	98	39	70	123	133	313	282	4,509
Violation des règlements Devenus charge publique	24	4	–	–	–	–	–	–	–	–	10	38
	2,853	715	789	635	161	91	103	158	236	950	679	7,370
Totaux	**6,907**	**1,834**	**1,734**	**1,243**	**605**	**527**	**454**	**655**	**1,044**	**2,046**	**1,632**	**18,681**

67 —Rejets d'immigrants aux ports océaniques ou déportations ultérieures, par causes principales et nationalité, de 1903 à 1923—fin.

Nationalité.	Déportés après admission.											
	1903-1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.	Total.
Britannique	4,358	952	877	602	186	36	99	184	295	1,107	888	9,584
Américaine	1,066	405	461	437	324	407	279	392	616	725	520	5,632
Autres pays	1,483	477	396	204	95	84	76	79	133	214	224	3,465
Totaux	**6,907**	**1,834**	**1,734**	**1,243**	**605**	**527**	**454**	**655**	**1,044**	**2,046**	**1,632**	**18,681**

Immigration juvénile.—Parmi les immigrants accueillis avec le plus de satisfaction figurent les jeunes gens des deux sexes, qui ont subi un entraînement spécial dans les institutions britanniques avant de venir au Canada, les garçons ayant appris à s'acquitter des légers travaux de la ferme et les filles étant familiarisées avec le service de la domesticité. A leur arrivée au Canada, les garçons sont placés dans les fermes, les filles vont indifféremment à la ville ou à la campagne, mais les institutions demeurent légalement tutrices des enfants jusqu'à ce qu'ils soient devenus adultes; de plus, jusqu'à ce qu'ils aient atteint leur dix-neuvième année, ils sont placés sous le contrôle du directeur de l'immigration juvénile, qui se maintient en contact avec eux, par le moyen des inspecteurs placés sous ses ordres.

Le tableau **68** est consacré aux jeunes immigrants arrivés chaque année au Canada depuis 1901; il donne aussi le nombre des demandes dont ceux-ci sont l'objet. On peut voir que ces demandes sont de dix à quinze fois plus nombreuses que les arrivants.

68.—Immigrants juvéniles et demandes pour retenir leurs services, 1901-1923.

Exercice.	Jeunes immigrants	Demandes pour retenir leurs services.	Exercice.	Jeunes immigrants.	Demandes pour retenir leurs services.
	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.
1901	977	5,783	1913	2,642	33,493
1902	1,540	8,587	1914	2,318	32,417
1903	1,979	14,219	1915	1,899	30,854
1904	2,212	16,573	1916	821	31,725
1905	2,814	17,833	1917	251	28,990
1906	3,258	19,374	1918	–	17,916
1907[1]	1,455	15,800	1919	–	11,718
1908	2,375	17,239	1920	155	10,235
1909	2,424	15,417	1921	1,426	19,841
1910	2,422	18,477	1922	1,211	15,371
1911	2,524	21,768	1923	1,184	17,005
1912	2,689	31,040			
			Total	**38,576**	**451,675**

NOTA.—Ces immigrants sont compris dans le nombre total des immigrants, indiqué ailleurs. [1]9 mois.

Immigration orientale.—L'entrée au Canada d'ouvriers appartenant aux races asiatiques susceptibles de travailler pour un salaire sensiblement inférieur à celui de l'homme blanc, parce que leurs besoins sont beaucoup moins grands, est fondamentalement un problème économique plutôt qu'un problème racial, lequel affecte tout spécialement nos régions les plus rapprochées de l'Orient et les classes dont la sécurité économique est menacée.

Immigration chinoise.—Les Chinois commençant à pénétrer en assez grand nombre au Canada, une loi fut passée en 1885 (48-49 Vict., chap. 71), imposant aux Chinois des classes ouvrières, comme condition de leur entrée au Canada, le paiement d'une taxe de $50 par tête; le premier janvier 1901 (63-64, Vict., chap. 2), cette somme fut élevée à $100 et le premier janvier 1904 (3 Edouard VII, chap. 8) à $500. Cette taxe frappe tous les immigrants Chinois, à l'exception des fonctionnaires consulaires, des négociants, des ministres du culte et de leurs familles, des touristes, des savants, étudiants et professeurs. Le tableau **69** nous renseigne sur le nombre des Chinois admis en payant la taxe, le nombre de ceux qui en furent exemptés et les revenus provenant de cette source, par chaque année, depuis 1886. Le nombre des Chinois entrés au Canada pendant les dernières années a été fort restreint, par l'effet des dispositions de l'arrêté du conseil (renouvelé tous les semestres depuis le 8 décembre 1913 et remplacé par l'arrêté ministériel du 9 mai 1819), prohibant le débarquement en Colombie Britannique des Chinois de la classe ouvrière.

69.—Immigration chinoise, 1886-1923.

Exercice.	Payant la taxe.	Exempts de taxe.	Pourcentage de ceux exemptés de la taxe.	Permis d'absence.	Revenu total.
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	$
1886-91	4,590	222	4·61	7,041	239,664
1892	3,276	6	0·18	2,168	166,503
1893	2,244	14	0·62	1,277	113,491
1894	2,087	22	1·04	666	105,021
1895	1,440	22	1·50	473	72,475
1896	1,762	24	1·34	697	88,800
1897	2,447	24	0·97	768	123,119
1898	2,175	17	0·78	802	109,754
1899	4,385	17	0·39	859	220,310
1900	4,231	26	0·61	1,102	215,102
1901	2,518	26	1·02	1,204	178,704
1902	3,525	62	1·73	1,922	364,972
1903	5,245	84	1·58	2,044	526,744
1904	4,719	128	2·64	1,920	474,420
1905	8	69	89·61	2,080	6,080
1906	22	146	86·90	2,421	13,521
1907[1]	91	200	68·73	2,594	48,094
1908	1,482	752	33·67	3,535	746,535
1909	1,411	695	33·00	3,731	713,131
1910	1,614	688	29·89	4,002	813,003
1911	4,515	805	15·13	3,956	2,262,056
1912	6,083	498	7·57	4,322	3,049,722
1913	7,078	367	4·93	3,742	3,549,242
1914	5,274	238	4·32	3,450	2,644,593
1915	1,155	103	8·19	4,373	588,124
1916	20	69	77·53	4,064	19,389
1917	272	121	30·78	3,312	140,487
1918	650	119	15·47	2,907	336,757
1919	4,066	267	6·16	3,244	2,069,669
1920	363	181	33·27	5,529	538,479
1921	885	1,550	63·66	6,807	474,332
1922	1,459	287	16·44	7,532	743,032
1923	652	59	8·30	6,682	434,557
Totaux	**81,744**	**7,908**	**8·82**	**101,226**	**22,189,882**

La loi sur l'immigration chinoise de 1923 (13-14, Georges V, chap. 38) restreint l'entrée au Canada des personnes d'origine ou de descendance chinoise, quelle que soit leur citoyenneté, autres que les représentants de leur gouvernement, les enfants chinois nés au Canada, les négociants (définis par les règlements du Ministre de

l'Immigration et de la Colonisation) et les étudiants, ces deux dernières catégories devant être munies de passeports délivrés par le gouvernement chinois et endossés par un fonctionnaire canadien de l'immigration.

Antérieurement à la guerre Russo-Japonaise de 1904-05, l'immigration des Japonais au Canada fut relativement négligeable, mais elle prit dès ce moment des proportions considérables; 7,601 Japonais, venant surtout d'Hawaï, entraient au Canada pendant l'exercice budgétaire clos le 31 mars 1908 et s'établissaient principalement en Colombie Britannique. Cette année-là une convention fut conclue avec le gouvernement japonais, celui-ci s'engageant à limiter le nombre des passeports qu'il délivrerait à ses nationaux émigrant au Canada, en même temps que le gouvernement canadien consentait à admettre ceux en possession de ces passeports, à l'exclusion de tous autres. Il ressort des chiffres du tableau **70** que, par l'effet de cette convention, l'immigration japonaise s'est trouvée effectivement restreinte.

De même que l'immigration japonaise, celle des Hindous était insignifiante antérieurement à 1907, le tableau **70** indiquant à cette date l'entrée de 2,124 Hindous. Toutefois, la mise en vigueur de l'article 38 de la loi sur l'Immigration de 1910 mit un frein à l'immigration hindoue qui a considérablement diminué depuis lors. Une résolution adoptée à la Conférence impériale de guerre de 1918, décida que "Les gouvernements des différents peuples constituant la Fédération britannique ont le droit inhérent d'exercer dans son intégrité le contrôle de la composition de leur propre population en refusant l'entrée de leurs frontières à tout peuple quelconque." Toutefois, il fut recommandé que les Hindous déjà installés d'une manière définitive dans tout pays britannique, seraient autorisés à y amener leurs femmes et leurs enfants mineurs, recommandation à laquelle il fut donné effet au Canada, par arrêté ministériel du 26 mars 1919. Cependant, au cours des exercices terminés les 31 mars 1921, 1922 et 1923, il n'est entré en notre pays que 10, 13 et 21 immigrants.

70.—Immigration orientale, de 1901 à 1923.

Exercice.	Chinois.	Japonais.	Hindous.	Total.	Exercice.	Chinois.	Japonais.	Hindous.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1901	2,544	6	-	2,550	1913	7,445	724	5	8,174
1902	3,587	-	-	3,587	1914	5,512	856	88	6,456
1903	5,329	-	-	5,329	1915	1,258	592	-	1,850
1904	4,847	-	-	4,847	1916	89	401	1	491
1905	77	354	45	476	1917	393	648	-	1,041
1906	168	1,922	387	2,477	1918	769	883	-	1,652
1907[1]	291	2,042	2,124	4,457	1919	4,333	1,178	-	5,511
1908	2,234	7,601	2,623	12,458	1920	544	711	-	1,255
1909	2,106	495	6	2,607	1921	2,435	532	10	2,977
1910	2,302	271	10	2,583	1922	1,746	471	13	2,230
1911	5,320	437	5	5,762	1923	711	369	21	1,101
1912	6,581	765	3	7,349					
					Total	**60,621**	**21,258**	**5,341**	**87,220**

[1] Neuf mois.

Dépenses de l'immigration.—On verra dans le tableau **71** les sommes dépensées chaque année par le gouvernement fédéral pour l'immigration, depuis 1868 jusqu'à 1923. Ces chiffres sont puisés dans les comptes publics du ministère des Finances.

71.—Dépenses des services d'immigration durant les exercices 1868-1923.

(D'après les budgets annuels.)

Année.	$	Année.	$	Année.	$	Année.	$
1868	36,050	1883	373,958	1898	261,195	1912	1,365,000
1869	26,952	1884	511,209	1899	255,879	1913	1,427,112
1870	55,966	1885	423,861	1900	434,563	1914	1,893,298
1871	54,004	1886	257,355	1901	444,730	1915	1,658,182
1872	109,954	1887	341,236	1902	494,842	1916	1,307,480
1873	265,718	1888	244,789	1903	642,914	1917	1,181,991
1874	291,297	1889	202,499	1904	744,788	1918	1,211,954
1875	278,777	1890	110,092	1905	972,357	1919	1,112,079
1876	338,179	1891	181,045	1906	842,668	1920	1,388,185
1877	309,353	1892	177,605	1907[1]	611,201	1921	1,688,961
1878	154,351	1893	180,677	1908	1,074,697	1922	2,052,371
1879	186,403	1894	202,235	1909	979,326	1923	1,987,745
1880	161,213	1895	195,653	1910	960,676		
1881	214,251	1896	120,199	1911	1,079,130	**Total**	**34,420,982**
1882	215,339	1897	127,438				

[1] Neuf mois.

2.—Directives de l'immigration.

On croyait généralement qu'après la guerre le mouvement de l'immigration au Canada reprendrait son cours normal, mais cette attente ne s'est pas réalisée pour différentes raisons. Comme maints autres pays, le Canada souffrit à ce moment de la dislocation et de l'incertitude qui régnèrent dans l'industrie pendant la période de reconstruction. La démobilisation de l'armée canadienne, coïncidant avec la cessation de toutes les fabrications de guerre, créa un surplus de main-d'œuvre qui obligea les autorités canadiennes à exercer une sélection rigoureuse parmi les nouveaux immigrants. L'intérêt du pays exigeait de n'admettre que les cultivateurs et les ouvriers agricoles. Entre autres facteurs ayant contribué à restreindre le flux de l'immigration, il convient de citer le coût élevé des voyages par terre et par mer, la dépréciation du change de la plupart des pays européens, cause d'appauvrissement des pays qui ont contribué autrefois à peupler le Canada; enfin, quoique de vastes étendues de terre disponibles soient encore distribuées gratuitement aux nouveaux colons, ces terres se trouvent maintenant situées très loin des voies ferrées. Le ministère de l'Immigration et de la Colonisation décida de ne pas encourager la colonisation dans les régions où elle nécessiterait la construction de nouveaux chemins de fer. La plupart des entraves apportées à l'immi-

gration ont maintenant été supprimées, mais il n'en existe pas moins dans l'esprit des étrangers quelques doutes sur l'accueil qui les attend au Canada.

En 1923, année qui vit le retour à la prospérité et l'absorption de l'excédent de main-d'œuvre, l'opinion publique se manifesta en faveur de la reprise des opérations d'immigration sur une large échelle. Le gouvernement annonçait son intention d'encourager la migration du plus grand nombre possible des colons souhaités par le Canada; cette déclaration, faite par l'honorable J. A. Robb, peu de temps après qu'il fut devenu Ministre de l'Immigration et de la Colonisation, reçut un accueil favorable de la presse britannique, qui voyait avec plaisir s'ouvrir un débouché à sa population ouvrière sans travail. Le Ministre faisait observer qu'il y avait en Grande-Bretagne et dans l'Europe continentale des dizaines de milliers d'ouvriers et de journaliers (non agricoles) qui seraient les bienvenus au Canada, s'il était possible de leur procurer de l'ouvrage.

Les directives actuelles de l'immigration au Canada sont basées sur un principe essentiel, à savoir: que, bien que le Canada ait besoin d'augmenter sa population, la qualité plutôt que la quantité doit être envisagée; que l'immigration britannique doit occuper la première place dans le programme et, qu'en choisissant les nouveaux colons, il est indispensable d'avoir égard à leur force physique, à leur savoir faire et à leurs ressources immédiates, ainsi qu'à la capacité d'absorption de la Puissance.

Les plus recherchés sont ceux ayant l'intention de devenir cultivateurs. Quoiqu'il soit essentiel de posséder un petit capital pour commencer une exploitation agricole, l'absence de fonds n'est cependant pas un obstacle pour les hommes robustes et courageux, déterminés à réussir. La politique de la porte ouverte est appliquée à cette catégorie d'immigrants. Dans l'intérêt commun de l'immigrant et du Canada, la détermination de sa capacité physique a généralement été reconnue avant son embarquement; néanmoins, l'approbation finale n'est donnée que lorsqu'il arrive au Canada. Tous ceux qui le désirent, peuvent, en consultant les agents que le gouvernement canadien possède outre-mer, connaître les conditiont d'admission; si cette précaution était prise, de nombreux rejets sur nos rives seraiens ainsi évités. Etant donné que les Iles Britanniques ne peuvent fournir à elles seules, une quantité suffisante de cultivateurs, on s'efforce d'encourager l'immigration de certains pays du continent européen et des Etats-Unis.

Des mesures ont été prises pour assurer une efficace coopération avec le gouvernement britannique dans l'application du principe d'assistance à donner aux cultivateurs et aux domestiques arrivant de la métropole. Afin de perfectionner le fonctionnement de la colonisation au Canada, le ministère de l'Immigration et de la Colonisation s'est assuré le concours de la Commission de la Terre au Soldat, ce qui eut pour effet de placer à la disposition du ministère un personnel nombreux et bien organisé, ayant dans toutes les parties de la Puissance des représentants connaissant parfaitement les conditions locales et tout prêts à conseiller et à diriger le nouveau venu.

VII.—PRODUCTION.

Ce chapitre, qui est véritablement un inventaire de la production, embrasse les statistiques de l'agriculture, du commerce, des pelleteries, des forêts, des pêcheries, des mines, des forces hydrauliques, des manufactures et de la construction.

Le mot "production" est employé ici dans son acception la plus simple, c'est-à-dire signifiant la culture des champs, l'extraction des minéraux, la capture du poisson, la conversion des chutes d'eau en courants électriques, la fabrication, etc., autrement dit, ce que les économistes appellent la création d'"utilités palpables." Ce terme n'embrasse pas certaines utilités, qui ne sont pas moins productrices dans un sens large et strictement économique, telles que: (a) les transports, la réfrigération, le négoce, etc., lesquelles ajoutent aux produits déjà ouvrés, les utilités complémentaires de "lieu," de "temps" et de "possession"; (b) les services que rendent les serviteurs et les personnes appartenant aux carrières libérales, telles que les professeurs et les médecins, ces services n'ayant rien de commun avec des produits, mais étant néanmoins utiles à une société civilisée et représentant dans le langage économique la création d'"utilités impondérables."

Pour se former une idée de l'importance des activités que nous venons d'énumérer, il suffit de relater—pour comparaison avec les chiffres des tableaux qui vont suivre—que les recettes brutes de l'exploitation des chemins de fer, en 1920, se sont élevées à $492,101,104, les recettes brutes des tramways à $47,047,246, et celles des téléphones et télégraphes à $44,811,140, tout cela pouvant à la rigueur être considéré comme "production." Remarquons, en outre, que sur les 2,723,634 Canadiens de 10 ans et plus, employés en 1911 à quelque occupation lucrative, 217,544 étaient occupés par les compagnies de transport, 283,087 étaient marchands ou employés de commerce et enfin 411,232 autres appartenaient soit à la domesticité, soit aux carrières libérales, soit au fonctionnariat fédéral, provincial ou municipal, toutes ces occupations étant le gagne-pain de 911,863 personnes, soit un tiers de la totalité. En d'autres termes, les deux tiers seulement des personnes employées à des occupations utiles et lucratives travaillent pour la production, telle que nous venons de la définir. Nous devons, par conséquent, ajouter à cette production restreinte cinquante pour cent en sus, si nous voulons avoir une estimation approximative de la valeur, en dollars, de l'activité productrice de la population canadienne, conformément à la définition donnée à la production par les économistes, laquelle se rapproche le plus de la conception du revenu national.

I.—INVENTAIRE DE LA PRODUCTION.

On se préoccupe souvent au Canada de dresser un inventaire de la production qui, tout en établissant une distinction entre ses branches les plus importantes, permettrait d'éviter tout double emploi. C'est une entreprise vraiment difficile en raison de la variation des définitions qui s'attachent aux groupes industriels considérés sous des angles différents; par exemple, la brique, la tuile et le ciment figurent souvent parmi la "production minérale," comme étant les premiers produits ouvrés, d'une valeur commerciale, découlant de la production; et cependant, ils sont tout aussi souvent classifiés parmi les manufactures, à cause du procédé de fabrication auquel ils ont été soumis, ces deux classifications étant exactes, selon le point de vue auquel on se place.

Les tableaux qui suivent indiquent la valeur totale de la production du Canada, tant en 1920 qu'en 1921, cette valeur étant celle du produit qui est encore entre les mains du producteur.

Production "brute," production "nette."—La valeur des produits est computée d'abord comme brute, puis comme nette. La production "brute" indique la valeur totale de tous les produits de même nature, groupés sous la même rubrique. La production "nette" constitue une tentative d'éliminer la valeur des matières premières consommées pendant le processus de fabrication. Lorsqu'il s'agit d'une discussion économique ordinaire, il convient de faire état des chiffres nets plutôt que des chiffres bruts, en raison des doubles emplois considérables que l'on trouve dans ceux-ci.

Interprétation.—Les industries primaires de l'agriculture, de la pêche, des forêts, des mines, etc., sont distinguées des industries secondaires ou manufacturières. Nous avons déjà fait ressortir l'étroite parenté existant entre les unes et les autres, ainsi que les doubles emplois dont il faut se défier. A titre d'explication des règles adoptées pour l'établissement des tableaux, nous ajoutons les quelques notes suivantes:

Agriculture.—L'industrie laitière y est comprise; les produits laitiers (bruts) comprennent le lait consommé frais, celui vendu aux fabriques et le beurre, etc., fait dans les fermes.

Forêts.—La production forestière se compose aussi bien du bois abattu en forêt que des produits sortant des scieries et pulperies, ceux-ci étant limités à la transformation directe, tels que le bois de sciage, les lattes, les bardeaux, la pulpe et les merrains de tonnellerie.

Pelleteries.—La production des pelleteries est limitée à la vie sauvage. Pour connaître le total des pelleteries produites au Canada, il faudrait additionner celles vendues par les trappeurs et celles sortant des établissements d'élevage des animaux à fourrure.

Production minérale.—Tout ce qui figure sous cette rubrique pourrait aussi bien être placé dans la catégorie des manufactures. Il existe nécessairement une grande confusion entre la production minérale, d'une part, et certaines industries manufacturières, d'autre part. Le Bureau présente la statistique détaillée de ces groupes (dont les principaux sont les hauts fourneaux, les briqueteries, les fabriques de ciment, les fours à chaux, etc.) dans ses rapports sur la production minérale, puisque ce n'est qu'après la transformation subie chez eux que l'on attache ordinairement une valeur commerciale à leurs produits.

Production manufacturière.—Le total qui figure en regard embrasse différents agents de production énumérés avec les industries d'extraction ci-dessus, qui sont aussi fréquemment considérés comme des manufactures, savoir: établissements de l'industrie laitière, de la préparation et de la mise en boîte du poisson, scieries, pulperies, chantiers de construction navale et certaines industries de transformation des minéraux. Ce double emploi est éliminé du grand total; il est également soustrait des chiffres placés en regard des manufactures n.s.a., au tableau **3.**

A cet effet, la valeur totale, en 1921, des produits manufacturés, a été ramenée à $2,747,926,675, ainsi qu'on le verra dans la section traitant des manufactures. On en a déduit ce qui se rapporte à la construction, au travail à façon et aux réparations (à l'exclusion des constructions navales) s'élevant à $191, 436,045 et ce qui concerne les usines électriques centrales, s'élevant à $73,636,094. Par contre, on y a ajouté la valeur des produits de certaines industries minérales s'élevant à $53,213,256.

Manufactures, n.s.a.—Les chiffres se rapportant aux manufactures n.s.a., ne comprennent pas la valeur de tous les produits de fabrication étroitement associés aux industries d'extraction, lesquels sont fréquemment inclus sous cet en-tête; il est donc évident que le grand total s'obtient en additionnant la valeur attribuée aux manufactures n. s. a. à celle des huit autres groupes d'industrie.

Analyse des tableaux.—En jetant les yeux sur le tableau **1,** on verra qu'en 1920 les manufactures ont pris la place de l'agriculture, comme principale industrie productrice de richesse, la production des manufactures ayant atteint cette année-là $1,559,000,000, tandis que l'agriculture se limitait à $1,520,000,000. Si l'on ajoute à la production nette, le coût des matières premières, l'importance des produits manufacturés s'accroît immensément. En confinant l'analyse à la production nette, on constate que les forêts ont fourni 11 p.c. de la production totale de $3,682,000,000, tandis que l'agriculture y entrait pour 41 p.c.; la production minérale venait ensuite avec environ 5·8 p.c. de la production nette (tableau **3**). On attribue à la construction une production nette de $136,000,000 ou 3·7 p.c.; les autres industries contribuant à la production nationale pour moins de 2 p.c. se plaçaient en 1920 dans l'ordre suivant; génération de l'électricité, travail à façon et réparations, pêcheries et chasse aux fourrures.

Certaines manufactures et ateliers de construction et de réparation, tels que les garages, les ateliers de forge et les blanchisseries à vapeur sont considérés comme une production secondaire, par opposition aux industries primaires ou d'extraction. En déduisant la valeur nette des produits sortis des manufactures étroitement associées aux industries primaires, il restait en 1920 une valeur d'environ $1,957,000,000, comme produit des procédés strictement d'extraction; d'autre part, la valeur nette de la production secondaire, après élimination de tout double emploi, s'est élevée à $1,404,000,000; autrement dit, les industries d'extraction ont excédé de $553,000,000 la production nette des industries secondaires en 1920.

Dans les tableaux statistiques **2** et **3**, il s'agit de la production nette en 1920, dans chaque province; la prédominance d'Ontario à cet égard ressort distinctement du tableau **2,** car cette province produisit en 1920 environ 38 p.c. du total de $3,682,000,000 pour le Canada; Québec occupe le second rang, avec 26·2 p.c., puis viennent les trois provinces de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique, avec des pourcentages de 7·8, 7·2 et 6·2 respectivement. Enfin, les ressources agricoles du Manitoba ont constitué 5·7 p.c. de la production nette de la Puissance en 1920.

Afin de faire ressortir l'importance relative des industries productrices, par province, on a donné à chacune d'elles, dans le tableau **3,** son pourcentage; on a également computé le pourcentage de la production nette des manufactures par rapport à la production nette de l'ensemble des industries.

L'agriculture et les manufactures jouent un rôle à peu près égal dans la Nouvelle-Ecosse, la part de l'agriculture étant de 32·9 p.c. comparativement à un pourcentage de 23·3 pour les manufactures n.s.a.; la totalité des produits manufacturés représentait 31·9 p.c., l'industrie minière venait ensuite avec une production de 18·4 p.c. L'agriculture, y compris l'élevage des animaux à fourrure, constituait 81 p.c. de la production nette de l'île du Prince-Edouard. Au Nouveau-Brunswick, l'agriculture tient la tête avec 40·6 p.c., suivie de près par l'industrie forestière, avec 35·4 p.c.; toutes ensemble, les manufactures étaient représentées par un pourcentage de 31·4 et la production des manufactures n.s.a. était évaluée à 13·3 p.c.

Le revenu dérivé des manufactures de la province de Québec excédait celui de toute autre industrie, son pourcentage—en dehors de la production des industries d'extraction—étant équivalent à 37·6 p.c. et la production nette de l'ensemble des manufactures atteignant 48·1 p.c.; les opérations agricoles occupaient la seconde place avec une production de 36·9 p.c. et la production forestière le troisième rang avec 14·4 p.c. Dans la province d'Ontario, les industries se présentent dans le même ordre, la prédominance de l'industrie manufacturière étant un peu plus marquée que dans Québec; le pourcentage de l'agriculture était de 30·7 et celui des forêts de 8·1; les mines fournissaient une contribution de 4·8 p.c. et la construction de 3·7 p.c. Près de 87 p.c. de la production de la Saskatchewan découlait de l'agriculture, qui tient également la tête au Manitoba, avec 60 p.c. et dans l'Alberta, avec 72·5 p.c. Les manufactures prennent la seconde place au Manitoba, mais dans l'Alberta le second rang est occupé par l'industrie minière, sa production minérale, consistant principalement en houille, formant 12·7 p.c. de la production nette de la province.

Le bois et ses transformations constituaient la principale industrie de la Colombie Britannique, quoique les manufactures, l'agriculture et les mines aient également joué un rôle important, ce qui indique la variété des ressources de cette province; près de 38 p.c. provenait de l'industrie forestière, tandis que l'agriculture contribuait à la production pour 17·8 p.c. et les mines pour 17·2 p.c. Les mines sont la principale industrie du territoire du Yukon; elles représentent 48·5 p.c. de la production totale du territoire.

1.—Valeur de la production au Canada, par industries, en 1920 et 1921.

Industries.	1920.		1921.	
	Brute.	Nette.	Brute.	Nette.
	$	$	$	$
Agriculture	2,099,209,494	1,519,842,776	1,485,109,796	1,092,422,570
Forêts	545,763,505	408,831,482	343,122,670	258,325,785
Pêcheries	63,588,428	49,241,339	43,456,342	34,931,935
Chasse aux fourrures	20,999,300	20,999,300	9,527,029	9,527,029
Mines	227,859,665	213,041,895	171,923,342	162,926,580
Génération d'électricité	65,705,060	65,705,060	73,376,580	73,376,580
Total, production primaire	3,023,125,452	2,277,661,352	2,126,515,759	1,631,510,621
Construction	206,168,135	135,874,044	121,836,367	76,396,407
Ouvrage à façon et réparations	102,266,442	63,962,896	89,108,737	57,956,112
Manufactures[1]	3,675,989,988	1,588,544,194	2,536,067,792	1,151,970,226
Total, production secondaire[1]	3,984,424,565	1,758,381,134	2,747,012,896	1,286,322,745
Grand total	**6,352,856,119**	**3,681,948,905**	**4,485,487,785**	**2,728,906,285**

[1] Le terme "Manufactures" embrasse l'industrie laitière, les scieries, les pulperies, les établissements de mise en conserve du poisson, les chantiers de constructions navales et certaines industries de transformation des minéraux qui figurent également sous d'autres rubriques. Ce double emploi, représentant une valeur brute de $654,693,898 et une valeur nette de $354,093,581 en 1920 et $338,040,870, montant brut, et $188,927,081, montant net en 1921, est diminué du grand total.

2.—Valeur de la production au Canada en 1920, par provinces.

Provinces.	1920.		Pourcentage de la totalité de la valeur nette.
	Valeur brute.	Valeur nette.	
	$	$	
Ile du Prince-Edouard	33,648,064	24,399,552	0·7
Nouvelle-Ecosse	285,079,452	185,292,183	5·0
Nouveau-Brunswick	185,862,194	115,305,489	3·1
Québec	1,637,681,148	962,419,765	26·2
Ontario	2,723,133,265	1,399,556,657	38·0
Manitoba	347,461,153	210,599,661	5·7
Saskatchewan	384,684,146	287,312,910	7·8
Alberta	376,420,786	264,571,430	7·2
Colombie Britannique	375,560,788	229,138,933	6·2
Yukon	3,325,123	3,252,325	0·1
Grand total	**6,352,856,119**	**3,681,948,905**	**100·0**

3.—Proportion de la production nette de chaque industrie au total de la production nette de chaque province, en 1920.

Industrie.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
Agriculture	81·0	32·9	40·6	36·9	30·7
Forêts	4·2	8·7	35·4	14·4	8·1
Pêcheries	7·0	6·9	3·8	0·3	0·2
Chasse aux fourrures	1·5	0·1	0·2	0·5	0·4
Mines	.....	18·4	2·2	3·0	4·8
Génération d'électricité	0·4	1·0	1·0	1·9	2·2
Construction	0·4	7·2	2·2	4·1	3·7
Réparations	0·7	1·5	1·3	1·3	1·9
Manufactures, n.s.a.	4·8	23·3	13·3	37·6	48·0
Grand total	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Production manufacturière (pourcentage du grand total de la production nette)	9·3	31·9	31·4	48·1	57·6

Industrie.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Canada.
Agriculture	60·0	86·8	72·5	17·8	–	41·3
Forêts	2·0	1·6	1·2	37·9	–	11·1
Pêcheries	0·6	0·1	0·2	9·8	1·0	1·3
Chasse aux fourrures	1·5	0·8	0·6	0·3	(1)44·1	0·6
Mines	2·0	0·7	12·7	17·2	48·5	5·8
Génération d'électricité	1·3	0·7	1·0	3·0	3·0	1·8
Construction	3·5	1·1	1·0	6·8	2·3	3·7
Réparations	2·4	1·6	1·5	2·7	1·1	1·7
Manufactures, n.s.a.	26·7	6·6	9·3	4·5	–	32·7
Grand total	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Production manufacturière (pourcentage du grand total de la production nette)	29·6	7·8	11·5	33·3	2·3	42·3

1 Comprend l'industrie de la chasse des Territoires du Nord-Ouest.

II.—AGRICULTURE.

L'agriculture, en y comprenant ses dérivés, tels que l'élevage et l'horticulture, est la principale industrie du peuple Canadien; en 1911, elle employait 34·3 p.c. de la population ayant une occupation lucrative. En outre, elle fournit la matière première de maintes manufactures canadiennes et ses produits représentent une proportion considérable de nos exportations. C'est pourquoi ce sujet est traité ici avec force détails.

Le chapitre débute par une esquisse intitulée "Développement de l'Agriculture au Canada"; plus loin, on passe en revue les activités gouvernementales destinées à favoriser les progrès de l'agriculture, avec un coup d'œil sur les fermes et stations expérimentales, tant fédérales que provinciales. Ensuite vient la statistique agricole proprement dite embrassant les récoltes, le cheptel et la basse-cour, les animaux à fourrure élevés en captivité, l'industrie laitière, les fruits, la valeur des exploitations agricoles, les salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, la mercuriale et différents autres sujets; enfin, puisque les produits agricoles du Canada se vendent dans toutes les parties du monde, le chapitre se termine par un résumé statistique sur l'agriculture dans l'univers, compilé dans les publications de l'Institut International d'Agriculture.

1.—Développement de l'agriculture au Canada.[1]

Ses débuts.

Le premier village bâti par des hommes blancs, en même temps que le premier effort accompli par eux vers la production agricole au Canada, se placent à Port-Royal, maintenant Annapolis, Nouvelle-Ecosse, et furent l'œuvre des Français amenés par de Monts en 1605. En ce lieu, quelques colons cultivèrent des parcelles de terre et y firent croître le maïs, les potirons et les haricots; c'est là aussi que des vaches furent amenées par Poutrincourt, en 1606. Les Indiens eux-mêmes cultivaient de petites quantités de maïs pour supplémenter la nourriture que leur procurait la chasse. Il résulte du recensement de 1671 que les Acadiens, alors au nombre de 441 âmes, avaient 429 arpents sous culture et qu'ils possédaient 866 bêtes à cornes, 407 moutons et 36 chèvres. Par la suite, les colons continuèrent à défricher les terres boisées et cultivèrent aussi les petites lagunes du littoral, principalement le long du bassin de Minas, où le foin poussait abondamment.

Dans la vallée du Saint-Laurent, Champlain, l'immortel fondateur de Québec, semble avoir été l'initiateur des opérations agricoles dès 1608, époque à laquelle des bêtes à cornes étaient importées et où l'on procédait à la culture du blé et d'autres céréales, du foin et d'autres fourrages. En 1626, Champlain créait une ferme à Cap Tourmente et y envoyait une partie du bétail qu'il avait à Québec.

Toutefois, le premier colon vraiment cultivateur fut Louis Hébert, qui débarqua à Québec en 1617 et commença immédiatement à défoncer et cultiver le sol sur lequel est maintenant assise une partie de la haute ville de Québec. Son unique outil était une bêche, mais son labeur suppléant à l'insuffisance de ses moyens, il prépara et ensemença le sol, où il planta aussi quelques pommiers. L'exemple d'Hébert fut suivi par d'autres cultivateurs, parmi lesquels Guillaume Couillard, Abraham Martin et Robert Giffard, le dernier de ceux-ci possédant, dit-on, dès 1635, de vastes champs de blé, de pois et de maïs. Vers la même époque, dans le district de Trois-Rivières, Pierre Boucher se livrait à la culture des grains et des légumes et, en 1648, Pierre

[1] Etude par le Dr Grisdale, publiée dans l'Annuaire de 1921, p. 211, maintenant abrégée et revisée.

Gadbois et d'autres commencèrent à travailler le sol sur l'emplacement actuel de Montréal. La terre était possédée sous la tenure seigneuriale, semblable au régime de la vieille France, système qui semble avoir été favorable au développement de l'agriculture. De nombreux trappeurs ou coureurs des bois se fixèrent sur le sol pour en tirer leur subsistance et commencèrent à prendre le nom d'"habitants".

En 1667, il y avait 11,448 arpents de terre en culture et les cultivateurs possédaient 3,107 têtes de bêtes à cornes et 85 moutons. D'autres animaux domestiques de toutes sortes furent graduellement importés. Un recensement effectué en 1721 donne les statistiques suivantes: arpents sous culture, 62,145, en pâturage, 12,203; céréales récoltées: blé 282,700 boisseaux; orge 4,585 boisseaux; avoine 64,035 boisseaux; pois 57,400 boisseaux; maïs 7,205 boisseaux; lin 54,650 livres; chanvre 2,100 livres; tabac 48,038 livres. Il existait en outre à cette date 5,603 chevaux, 23,288 bêtes à cornes, 13,823 moutons et 16,250 porcs dans la colonie.

Après la conquête de Québec par les Anglais, la période qui s'écoula entre 1760 et 1850 fut critique pour l'agriculture, les classes dirigeantes étant beaucoup trop occupées aux luttes politiques pour y prêter attention. Cependant la colonisation des Cantons de l'Est fut commencée en 1774 par les Loyalistes de l'Empire-Uni qui avaient amené leur bétail. A ces colons on concéda des terres sous la tenure appelée "libre et commun soccage." Ces établissements progressèrent et furent renforcés plus tard par les Canadiens-Français venant des seigneuries.

Avant la Confédération.

Ile du Prince-Edouard.—La première trace d'établissement dans l'île du Prince-Edouard ou île St-Jean, comme elle était alors appelée, remonte à 1713, date à laquelle plusieurs familles acadiennes émigrèrent sur ses rives, accompagnées de quelques bêtes à cornes. En 1763, l'île fut cédée à la Grande-Bretagne, divisée et concédée à d'anciens militaires pour services rendus à leur pays, mais nul d'entre eux ne s'intéressa à la culture du sol. Cependant, on commence à discerner un mouvement agricole vers 1783, concomitant à l'arrivée de Loyalistes de l'Empire-Uni, amenant leur bétail et commençant à cultiver les terres. Le pays présentait une surface ondulée et le sol était constitué par une glaise rougeâtre tout à fait propice à la croissance des céréales et des pommes de terre. On y découvrit de riches dépôts de boues huîtrières que l'on utilisa comme engrais, avec de bons résultats. Bientôt l'avoine et les pommes de terre de l'île du Prince-Edouard faisaient leur apparition sur les marchés des provinces maritimes.

Nouvelle-Ecosse.—Quoique le territoire actuel de la Nouvelle-Ecosse devint possession britannique par le traité d'Utrecht en 1713, le premier établissement de colons de langue anglaise ne se fit qu'en 1749 à Halifax et, d'ailleurs, il avait un caractère plutôt militaire qu'économique. Cependant, entre 1751 et 1753, environ 1,615 immigrants, suisses et allemands, s'étaient établis dans la région constituant maintenant le comté de Lunenburg. De plus, après l'expulsion des Acadiens de Port Royal, en 1755, un nombre considérable de gens de la Nouvelle-Angleterre s'étaient établis dans la vallée d'Annapolis. Dès 1762, 14,340 acres de terre étaient en culture, produisant du foin, du grain, des pommes de terre, et nourrissant un peu de bétail. En 1783, après le traité de Paris, de nombreux Loyalistes de l'Empire-Uni vinrent en Nouvelle-Ecosse avec leur bétail; le gouvernement britannique leur concéda des terres et leur fournit des instruments aratoires et du maïs de semence.

Dans les provinces maritimes, l'agriculture était généralement stagnante et les cultivateurs voués à la routine, lorsque, en 1818, une série de lettres publiées

dans l'"Acadian Recorder," sous la signature "Agricola," attirèrent l'attention publique. Ces lettres traitaient de toutes les phases de l'industrie. Le peuple s'éveilla de sa léthargie et, vers la fin de 1818, fut formée la société centrale d'agriculture, dont "Agricola" devint le secrétaire; c'était un Ecossais du nom de John Young, venu en Nouvelle-Ecosse quelques années auparavant. Dans les deux années suivantes, vingt-cinq autres sociétés agricoles avaient vu le jour. Des expositions annuelles furent créées, le bétail et les semences furent améliorés et la situation changea considérablement.

Nouveau-Brunswick.—Dès 1605, des voyageurs français, remontant la rivière St-Jean, remarquèrent des champs de blé d'Inde le long de ses rives, mais le premier établissement fut fait près de cette rivière, en 1693, par une cinquantaine d'Acadiens ayant quelques bestiaux. Lorsque l'Acadie fut cédée à la Grande-Bretagne en 1713, d'autres Acadiens quittèrent la péninsule de la Nouvelle-Ecosse et, se dirigeant vers le nord, s'établirent dans les vallées du Nouveau-Brunswick où ils cultivèrent le maïs et le foin. Le sol, très fertile, produisait d'abondantes récoltes.

Vers 1762, un certain nombre de colons, venant du Massachusetts, formèrent un groupe à l'endroit maintenant appelé Maugerville; d'autres prirent les terres alluvionnaires se trouvant entre ce lieu et la rivière Jemseg. En 1784, lorsqu'une grande partie des terres appartenant aux Acadiens furent saisies par les Anglais puis données aux Loyalistes de l'Empire-Uni, les Acadiens se retirèrent au nord de la province et fondèrent l'établissement florissant de Madawaska. Tout le long de la rivière St-Jean le sol était très riche; les arbres étant abattus et la surface à peine effleurée, il produisit 20 boisseaux de maïs et 20 boisseaux de blé à l'acre; lorsqu'il était mieux préparé, les rendements étaient très supérieurs. En 1788, 70 acres de terre furent vendues pour £ 42-3s-6d., mais au commencement du dix-neuvième siècle la valeur de la terre s'éleva rapidement. De grandes quantités de foin, de racines et de légumes de toutes sortes, de même que du bœuf et du mouton de boucherie se vendirent à St-Jean.

Québec.—Pendant deux siècles et demi l'"habitant" n'a pas changé beaucoup sa méthode de culture; après avoir déboisé sa terre, il semait le blé et l'avoine entre les souches. Deux récoltes de cette nature étant moissonnées, le foin leur succédait pendant plusieurs années. Lorsque les souches étaient suffisamment pourries, le champ était livré à la charrue. La moitié de la terre était labourée pendant trois années consécutives et ensemencée en céréales et en racines, l'autre moitié étant réservée à la production du fourrage. De trois en trois ans, la partie ayant produit des céréales était mise en foin et *vice versa*. Comparativement à l'étendue de la ferme, les animaux étaient en petit nombre. Cette méthode n'était pas très scientifique, mais le sol était si riche que les récoltes de grains, de racines et de foin étaient toujours abondantes, à tel point qu'en 1749 on exportait du blé, de la farine et des pois. On a fait du beurre et du fromage dès l'apparition du bétail; le sucre d'érable fut l'un des produits réguliers de la ferme depuis 1690 et les pommes de terre furent récoltées pour la première fois en 1758.

Ontario.—On peut dire que dans Ontario l'agriculture débuta en 1671, lorsque Frontenac fonda, près de Kingston, le premier établissement. Un vaste territoire lui avait été concédé, sur l'engagement pris par lui de se consacrer à l'agriculture et à l'élevage, mais, en réalité, les travaux agricoles furent complètement négligés par les colons constamment occupés à guerroyer contre les Indiens. En 1701, La Mothe-Cadillac fonda un petit établissement sur la rivière Détroit; on dit qu'il avait amené quelques vaches.

Le premier établissement agricole fondé par des colons de langue anglaise se fit en 1783, date à laquelle les Loyalistes de l'Empire-Uni arrivèrent des Etats-Unis; ils se fixèrent principalement autour de Niagara, dans York, dans l'ouest d'Ontario et aux environs de la baie de Quinté. Les groupements de la baie de Quinté et du fleuve St-Laurent étaient parmi les plus populeux. Des cantons furent arpentés, cadastrés, puis concédés. Ces colons exilés étant très pauvres, puisque leurs biens avaient été confisqués, on dut les pourvoir de rations, de vêtements, d'outils, de grains de semence, etc. Une vache fut distribuée par deux familles et beaucoup d'autres objets leur furent ainsi donnés indivisément. L'outillage qu'ils reçurent était tout à fait primitf, mais en combinant leurs efforts ils réussirent à conquérir l'espace qu'occupait la forêt, à construire des huttes grossières et à ensemencer le sol encombré de souches. Pendant les trois premières années, le blé, le maïs, etc., produits par ce sol vierge, donnèrent d'excellents rendements, mais la récolte de 1788 manqua. Pendant ces années des moulins à farine furent construits sur la rivière Cataraqui, à Napanee, Matilda, Niagara Falls, Fort Erie et Grand River. Les pionniers eurent à vaincre de graves difficultés, dont la moindre n'était pas les déprédations commises par les Indiens et par les bêtes sauvages. Plus tard, pendant la guerre de Crimée, le prix du blé sauta de 30 sous à $2 par boisseau; la guerre civile américaine maintint son cours à un niveau fort élevé et fut le point de départ de l'enrichissement de nombreux cultivateurs; ils furent, dès lors, en mesure de faire venir des bêtes à cornes, des chevaux et des moutons du Bas-Canada et des Etats-Unis.

La construction de routes, entreprise en vertu d'une loi de 1793, ouvrit le pays à la circulation et bientôt les céréales, spécialement le maïs, furent exportées. On commença la fabrication du beurre et du fromage et un marché fut ouvert à Kingston en 1801. Le blé était la principale céréale produite et la vallée de la Tamise était réputée, tant pour la quantité que pour la qualité de son blé. Après la guerre de 1812 on accorda aux soldats des concessions de 100 acres de terre, avec des provisions de bouche et des instruments aratoires. Une loi fut passée pour encourager la culture du chanvre, mais sans beaucoup de succès. Lors du recensement de 1817, le cheptel d'Ontario se composait de 3,600 chevaux, 100 bœufs, 6,185 vaches et 1,654 jeunes bêtes à cornes.

Territoires du Nord-Ouest.—Les premières tentatives de culture du sol au Manitoba et dans l'ouest datent de l'arrivée des colons de Selkirk, à la rivière Rouge, en 1812. Les vingt-deux hommes qui composaient cette colonie commencèrent immédiatement à défricher la terre, qu'ils ensemencèrent en blé d'hiver. Les récoltes de blé de 1813 et 1814 furent désastreuses, tant à cause de l'inexpérience des cultivateurs que de la pénurie de leur outillage, car ils devaient défoncer la terre avec la houe; toutefois, la récolte des pommes de terre et des navets fut satisfaisante et, enfin, la récolte de 1815 réussit à merveille.

Dans les premières années de l'existence de cette colonie, la Compagnie du Nord-Ouest et la Compagnie de la Baie d'Hudson étaient en état de rivalité perpétuelle, et cette situation amena de sanglantes hostilités en 1816; nombre de colons furent tués et les autres s'enfuirent jusqu'à la rivière Jack, en haut du lac Winnipeg. Au commencement de l'année 1817, Lord Selkirk envoya une expédition qui reprit le fort Douglas, après quoi les colons furent invités à revenir et à reprendre leurs travaux. La malchance, toutefois, sembla s'acharner sur eux, leurs récoltes étant complètement détruites par les sauterelles en 1818 et 1819. N'ayant plus de blé de semence, quelques-uns des colons allèrent jusqu'au Wisconsin et, après un pénible voyage, ramenèrent 250 boisseaux de grain; une médiocre récolte en fut le fruit

et ces pauvres gens ne furent sauvés de la misère que par la générosité de Lord Selkirk.

En 1822, cette population comptait 681 âmes et possédait 93 bêtes à cornes, dont 6 bœufs de travail et 39 veaux, 10 moutons, 12 porcs et 78 chevaux; ses emblavures consistaient en: blé 235 boisseaux, orge 142, maïs 12; pommes de terre 570. Ce ne fut qu'en 1824 qu'une abondante moisson vint récompenser ses persistants efforts; le blé semé dans un sol labouré donna 44 boisseaux et, dans la terre défoncée à la houe, 68 boisseaux; on moissonnait à la faucille et l'on battait au fléau. Pendant les années qui suivirent, les récoltes subirent différentes fluctuations mais, dès 1830, la colonie se trouvait dans une situation florissante.

Dans les régions qui forment actuellement les provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta, les opérations agricoles se limitaient au peu de culture qui se faisait autour des postes d'échange de la compagnie de la Baie d'Hudson, où quelques colons cultivaient des légumes, du blé, de l'orge et de l'avoine.

Colombie Britannique.—Daniel William Harmon fut le premier cultivateur de la Colombie Britannique. Il habitait dans les parages du lac Fraser. La lecture de son journal nous apprend qu'en 1811, 1815 et en d'autres années, il cultiva des pommes de terre, des légumes et de l'orge avec beaucoup de succès, un boisseau de pommes de terre en ayant rapporté 41 et cinq pintes d'orge ayant donné 5 boisseaux. Pendant de nombreuses années ce district continua à produire de belles récoltes ainsi que les postes de la Compagnie de la Baie d'Hudson laquelle, concurremment avec la Compagnie du Nord-Ouest, fut le pionnier de l'agriculture en Colombie Britannique. En 1837, la Compagnie de la Baie d'Hudson possédait une grande ferme près de Fort Vancouver, produisant des céréales, des légumes et d'autres produits agricoles et contenant des animaux de toutes sortes; elle avait aussi d'autres grandes fermes à Nisqually et Cowlitz et d'autres plus petites dans l'île de Vancouver; le Dr McLoughlin qui les dirigeait était un agriculteur éminent. La découverte de l'or au Caribou vers le milieu du siècle et la naissance de nombreux camps donnèrent à l'agriculture une grande impulsion, car il s'agissait de nourrir ces mineurs. Ce fut le commencement des opérations d'élevage dans la vallée des rivières Thompson et Nicola. Plus tard, nombre de ces mineurs s'adonnèrent à la culture et à l'élevage.

Depuis la Confédération.

L'union politique du Canada, effectuée par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867, stimula considérablement les progrès de l'agriculture dans la Puissance, tout spécialement en permettant la création du ministère fédéral de l'agriculture, dont les efforts se superposèrent à ceux des différents ministères provinciaux. L'universelle dépression qui affectait l'agriculture vers 1880 détermina la création des fermes expérimentales, qui devaient exercer une heureuse influence. Par ailleurs, la pénétration des provinces des prairies par le chemin de fer Canadien du Pacifique, dont les trains commencèrent à circuler en 1886, amena un grand changement dans la situation agricole du pays. Différents changements de politique fiscale, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, avaient eu d'importants résultats; l'adoption par les Etats-Unis du tarif McKinley, en 1890, équivalait à une exclusion presque absolue des produits agricoles du Canada; la culture du blé dans Ontario et dans le reste du Canada subit les effets de ce tarif, en même temps qu'elle ressentait la concurrence des céréales que produisait en abondance le sol vierge et fertile des provinces des prairies. Ces différents facteurs détournèrent des Etats-

Unis nos produits agricoles, qui prirent le chemin du Royaume-Uni; ce fut au même moment que surgirent dans l'est du Canada de nombreuses beurreries et fromageries, lesquelles donnèrent naissance à un commerce considérable de produits laitiers, principalement le fromage, avec le Royaume-Uni. L'introduction du séparateur de crème centrifuge, venu du Danemark en 1882, fut un autre élément appréciable de l'expansion de l'industrie laitière canadienne. Grâce aux efforts des ministères de l'Agriculture fédéral et provinciaux et de différentes associations, la pratique de l'agriculture avait vu se réaliser de nombreux perfectionnements; par exemple, dans l'industrie laitière, on força la production du lait en hiver, par l'usage du maïs d'ensilage, ce dont on ne se serait pas avisé une génération plus tôt; même observation en ce qui concerne l'engraissage hivernal des bêtes à cornes, pratiqué depuis lors par nombre de cultivateurs se trouvant dans des conditions propices.

Vers la fin du dix-neuvième siècle, dans le but d'attirer au Canada une masse de nouveaux colons, on se livra à une vigoureuse campagne de publicité, faisant connaître au loin les possibilités agricoles du pays, campagne qui fut couronnée de succès. L'accroissement annuel du flot des nouveaux colons et le placement au Canada de capitaux britanniques considérables marquèrent la première décade de ce siècle; c'est à ces facteurs que sont dûs la colonisation et les remarquables progrès des provinces des prairies. L'apogée de cette affluence de nouveaux colons fut atteinte en 1893, avec 402,432 immigrants. Puis vint la guerre de 1914, qui causa une profonde perturbation dans la vie nationale, notamment dans ses rapports avec l'agriculture. Un coup d'œil jeté sur les statistiques de cette période révèle qu'en 1870, avec une population de 3,454,000 habitants, le Canada avait 1,646,781 acres sous culture de blé, qui avaient produit 16¾ millions de boisseaux, tandis qu'en 1922, avec une population de 8,966,834 âmes, la culture du blé au Canada couvrait 22,500,000 acres, ayant donné presque 400 millions de boisseaux.[1] Le Canada occupe aujourd'hui le second rang parmi les pays de l'univers producteurs et exportateurs de blé, se plaçant immédiatement après les Etats-Unis; pendant l'année de récolte terminée le 31 juillet 1923, les exportations du Canada ont même excédé celles des Etats-Unis. La valeur de l'ensemble des récoltes, que l'on estimait en 1870 à $196,789,000,[2] atteignit son maximum en 1919, avec $1,537,169,000 et représentait $962,526,000 en 1922. Le cheptel canadien estimé en 1870 à $142,000,000, valait $681,887,000 en 1922.

2.—Le gouvernement et l'agriculture.

L'article 95 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, stipule que "dans chaque province, la législature peut légiférer en matière d'agriculture"; plus loin, on trouve aussi que "le Parlement du Canada peut, de temps en temps, faire des lois concernant l'agriculture dans les provinces ou certaines d'entre elles; et toute loi provinciale de cette nature . . . . produira ses effets dans cette province en autant qu'elle ne sera pas inconciliable avec une loi fédérale." En d'autres termes, le droit des parlements provinciaux de légiférer en matière d'agriculture, concurremment avec le parlement fédéral, est expressément établi.

C'est en vertu de ces dispositions qu'il existe aujourd'hui des ministères de l'agriculture dans toutes les provinces, aussi bien qu'au sein du gouvernement fédéral; dans la plupart des provinces le ministre chargé de l'agriculture détient un ou plusieurs autres portefeuilles. Voici un bref résumé des attributions de ces différents départements.

[1] La production du blé en 1923 est provisoirement estimée par le Bureau Fédéral de la Statistique à 469,761,000 boisseaux.
[2] Bulletin Mersuel de la Statistique Agricole, mai 1923, p. 188.

1.—Le ministère fédéral de l'Agriculture.

Le ministère fédéral de l'Agriculture fut fondé en 1868, en vertu d'une loi (31 Vict., chap. 53); il possédait à l'origine de nombreuses attributions, dont la plupart auraient dû lui être étrangères, savoir: (1) l'agriculture, (2) l'immigration et l'émigration; (3) l'hygiène publique et la quarantaine; (4) l'hôpital de la marine et des émigrants, de Québec; (5) les arts et manufactures; (6) le recensement et la statistique; (7) les brevets d'invention; (8) les droits d'auteur; (9) les dessins industriels et les marques de commerce.

Au fur et à mesure que l'œuvre purement agricole du département prenait une plus grande expansion, les autres attributions de ce ministère en furent successivement détachées, la spécialisation devenant la règle suivie. A l'heure actuelle, ce ministère comporte les divisions suivantes: (1) fermes expérimentales; (2) industrie laitière et réfrigération; (3) hygiène animale; (4) bétail; (5) semences; (6) entomologie; (7) fruits; (8) publicité; (9) application de la loi sur l'instruction agricole; (10) Institut International.

On trouvera plus loin dans cet ouvrage, la liste des lois fédérales, dont l'application est assumée par le ministère fédéral de l'Agriculture. (Voir à l'index "Liste des principales lois . . "). Les publications de ce département, nombreuses et variées, sont plus loin énumérées. (Voir à l'index "Publications du gouvernement fédéral).

2.—Départements provinciaux de l'Agriculture.

Ile du Prince-Edouard.—Le membre du Cabinet qui dirige ce département porte le nom de Commissaire de l'Agriculture; dans ses attributions entrent: l'instruction agricole, les hautes écoles d'agriculture et technique, les beurreries et fromageries et les instituts féminins de la province.

Nouvelle-Ecosse.—En 1921, le ministère de l'Agriculture de la Nouvelle-Ecosse comptait six divisions principales: (1) sociétés d'agriculture, expositions et associations; (2) horticulture; (3) entomologie; (4) industrie laitière; (5) aviculture; (6) instituts féminins.

Nouveau-Brunswick.—Les différentes sections du département de l'agriculture en 1921 étaient les suivantes: immigration et colonisation; enseignement agricole élémentaire; sociétés d'agriculture; industrie laitière; bétail; horticulture; sols et assolements; aviculture; apiculture; instituts féminins et entomologie.

Québec.—Le ministère de l'agriculture de Québec comporte les divisions suivantes: industrie laitière, agronomie, bétail, horticulture, agriculture, conseil d'agriculture.

Ontario.—Voici la nomenclature des principales attributions de ce département: sociétés d'agriculture, bétail, industrie laitière et instituts, fruits, coopération et vente, statistique et publication, délégués agricoles (ces délégués étaient au nombre de 48 en 1921), colonisation et immigration. Le département conduit les affaires du Collège Agricole d'Ontario et du Collège Vétérinaire d'Ontario, de Guelph; il dirige aussi l'Ecole d'Agriculture de Kemptville.

Manitoba.—Le ministère de l'Agriculture du Manitoba comporte un service d'expansion et de propagande, une commission des mauvaises herbes, une section de l'industrie laitière, une section des publications et de la statistique, une section du bétail, une section du gibier; en outre, il gouverne le Collège Agricole du Manitoba.

Saskatchewan.—Six principales sections constituent le ministère de l'agriculture de cette province: bétail, cultures et récoltes, industrie laitière, statistique, gibier et chasse, organisations coopératives.

Alberta.—Les principaux services du ministère de l'Agriculture de l'Alberta sont les suivants: industrie laitière, bétail, vétérinaire, école d'agriculture et fermes de démonstration, semences et mauvaises herbes, aviculture, foires et instituts, marquage des animaux, rapports sur les récoltes et statistique.

Colombie Britannique.—Le ministère de l'Agriculture de cette province est ainsi divisé: horticulture, bétail, industrie laitière, inspection et fumigation des fruits importés, pépinières, etc., entomologie et pathologie des plantes, marchés, inspection agricole, statistique et publication. (Voir à l'index "Publications des gouvernements provinciaux).

3.—Etablissements agricoles d'expérimentation.

Entre toutes les contributions des gouvernements canadiens au développement de l'agriculture dans le pays, l'une des plus importantes est le maintien d'établissements agricoles d'expérimentation, où l'on se livre à des recherches et expériences sur l'alimentation des animaux, la culture des plantes et leur adaptation à des conditions climatériques anormales. Ces travaux ont déjà produit de remarquables fruits; par exemple, en l'année 1923, il a été récolté au Canada environ 360,000,000 de boisseaux de blé Marquis, variété créée à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa. Parmi les problèmes résolus d'une manière satisfaisante, mentionnons ceux relatifs à la précocité des semailles, à la jachère, à l'usage du fumier de ferme. La valeur fertilisante du trèfle et l'introduction dans l'ouest du trèfle et de graminées fourragères susceptibles de s'y adapter. Le trèfle rouge et la luzerne entrent l'un et l'autre dans les assolements de l'ouest à la suite des efforts des fermiers pour obtenir des espèces résistantes, insensibles aux rigueurs de l'hiver. D'autres expériences sur des céréales dont la maturation serait plus hâtive et qui résisteraient à la sécheresse, s'exécutent actuellement, chaque découverte nouvelle augmentant la superficie cultivable du Canada. On se préoccupe également de produire des arbres fruitiers résistant au gel destructeur des provinces des prairies. Tous les travaux que l'on vient d'énumérer ont eu déjà un heureux effet sur l'agriculture canadienne; on verra ci-dessous un aperçu de l'œuvre des établissements d'expérimentation, tant fédéraux que provinciaux.

Fermes et stations expérimentales fédérales.

Ferme centrale et ses succursales.—Inauguré en 1886 par une loi du Parlement, le système des Fermes Expérimentales de la Puissance fut, tout d'abord, constitué par la ferme centrale d'Ottawa et ses quatre succursales: une à Nappan, Nouvelle-Ecosse, pour les provinces maritimes; une à Brandon, pour le Manitoba; une à Indian Head, pour les Territoires du Nord-Ouest et une autre à Agassiz, pour la Colombie Britannique.

Le rapide développement du Canada a nécessité une augmentation correspondante du nombre de ces fermes et stations.[1] Il y en a maintenant 24, y compris deux stations spécialement consacrées au tabac, ayant une superficie totale de 12,757 acres, au lieu des 3,472 acres que mesuraient les cinq fermes originaires. Le tableau suivant est une nomenclature de ces établissements, de leur étendue et de la date de leur fondation.

[1]Les cinq fermes primitives portent le nom de "Fermes expérimentales," toutes les autres sont connues sous le nom de "Station expérimentales." Tous ces établissements sont de même ordre; ils ne diffèrent que par leur titre.

Fermes et stations expérimentales du Canada, en 1923.

Fermes ou stations.	Provinces.	Superficie en acres.	Date de la fondation.
Ferme Centrale d'Ottawa	Ontario	467	1886
Station de Kapuskasing	Ontario	1,282	1916
Station de Harrow (tabac)	Ontario	249	1909
Station de Charlottetown	Ile du Prince-Edouard	151	1909
Ferme de Nappan	Nouvelle-Ecosse	460	1886
Station de Kentville	Nouvelle-Ecosse	434	1912
Station de Fredericton	Nouveau-Brunswick	520	1912
Station de Ste-Anne de la Pocatière	Québec	340	1911
Station de Cap Rouge	Québec	339	1911
Station de Lennoxville	Québec	455	1914
Station de la Ferme	Québec	1,200	1916
Station de Farnham (tabac)	Québec	65	1912
Ferme de Brandon	Manitoba	625	1886
Station de Morden	Manitoba	302	1915
Ferme d'Indian Head	Saskatchewan	680	1886
Station de Rosthern	Saskatchewan	650	1908
Station de Scott	Saskatchewan	520	1910
Station de Swift Current	Saskatchewan	640	1920
Station de Lacombe	Alberta	850	1907
Station de Lethbridge	Alberta	400	1906
Station de Invermere	Colombie Britannique	53	1912
Station de Summerland	Colombie Britannique	550	1914
Ferme d'Agassiz	Colombie Britannique	1440	1896
Station de Sidney, Ile Vancouver	Colombie Britannique	125	1912

Il existe, en outre, neuf sous-stations, savoir: celles de Salmon Arm, C.B.; de Swede Creek, au Yukon; de Fort Vermilion, Grouard et Beaverlodge, dans l'Alberta; des Forts Smith, Resolution et Providence, Territoires du Nord-Ouest; enfin de Betsiamites, comté du Saguenay, Québec. De plus, dans quinze fermes de la Saskatchewan, onze de l'Alberta, dix de la Colombie Britannique, trente et une de Québec, dix du Nouveau-Brunswick, et onze de la Nouvelle-Ecosse, on se livre à des travaux d'expérimentation, sous la direction de la Division des Stations de Démonstration.

Organisation du système des Fermes Expérimentales.—Comme son nom l'explique, la Ferme Centrale d'Ottawa est l'organisme central, ou le quartier général. Là sont les bureaux du Directeur, qui détient l'autorité et dirige toutes les parties de l'ensemble, et les principaux fonctionnaires qui sont à la tête des services techniques et qui exercent leurs attributions tant à la Ferme Centrale qu'aux autres établissements. Toutes les décisions sont prises à Ottawa, conjointement entre le Directeur, les chefs de service et les régisseurs des fermes ou stations qui doivent les exécuter. Le personnel technique d'Ottawa surveille les expériences qui se font à la Ferme Centrale. Dans les succursales, cette responsabilité incombe aux régisseurs; ceux-ci entreprennent aussi, de leur propre mouvement, des expériences de moindre importance, qui n'ont qu'un intérêt local.

A Ottawa, les travaux sont classifiés sous treize catégories distinctes, chacune d'elles formant une division ou service et ayant un chef à sa tête; on les nomme: (1) élevage; (2) apiculture; (2) botanique; (4) céréales; (5) chimie; (6) vulgarisation et publicité; (7) plantes textiles; (8) culture; (9) plantes fourragères; (10) horticulture; (11) stations de démonstration; (12) aviculture et (13) tabac. On organise actuellement une division de bactériologie. Voici brièvement résumées, leurs attributions respectives.

Elevage.—Cette division s'occupe de la production du bœuf de boucherie, des troupeaux laitiers et des produits de la laiterie, de l'élevage des chevaux, des moutons et des porcs; elle se livre à des expériences de croisement des races, d'alimentation, de logement du bétail, constitution des troupeaux, etc.

Apiculture.—Tout ce qui concerne les colonies d'abeilles, les ruches, la production, la récolte et la vente du miel, est du ressort de cette division.

Botanique.—Les travaux de cette division se subdivisent en deux parties: la botanique économique et la pathologie des plantes. La première comprend l'étude des plantes médicinales, vénéneuses, oléagineuses, etc.; on y étudie aussi diverses plantes fibreuses et l'on y consacre une attention spéciale aux mauvaises herbes et à leur éradication. Cette division s'occupe également du parc d'acclimatation des arbres de la Ferme Centrale. Outre le laboratoire de pathologie des plantes d'Ottawa, il existe d'autres laboratoires similaires à Charlottetown, I.P.-E., à Fredericton, N.-B., à St. Catharines, Ont., à Brandon, Man., à Indian Head, Sask. et Summerland, C. B. On s'y livre à des investigations sur les diverses maladies s'attaquant aux arbres des forêts, aux arbres fruitiers et arbustes, aux céréales, aux pommes de terre, aux légumes et au tabac.

Céréales.—Son œuvre essentielle consiste à produire, par l'hybridation et la sélection, de nouvelles variétés de grains, puis à éprouver leur adaptabilité au climat des différentes régions du Canada. Les variétés donnant de bons résultats sont ensuite cultivées sur une plus grande échelle, et des échantillons en sont distribués gratuitement aux agriculteurs qui les demandent. Parmi les plus récentes variétés créées par cette division, et dont la culture est maintenant largement répandue au Canada, il convient de citer le pois Arthur et les blés Huron, Marquis et Prélude. Deux autres intéressantes variétés que l'on commence à propager, sont le blé Ruby, dont la maturation n'est pas tout à fait aussi hâtive que celle du Prélude, mais dont le rendement est supérieur, et l'avoine Liberté Hull-less (ou sans balle), particularité de conformation de nature à simplifier considérablement les procédés de sa transformation en aliment, soit pour l'homme, soit pour les animaux. Ce service détermine également les qualités meunière et boulangère du blé, au moyen d'épreuves de mouture et de panification.

Chimie.—Ses travaux embrassent l'analyse des fourrages et de toutes provendes animales, des engrais, des sols, des eaux de puits, des insecticides, microbicides, etc. Elle aide les autres divisions à résoudre les problèmes qui mettent la chimie en cause et se livre à de nombreuses analyses pour le compte de celles-ci, aussi bien que pour les autorités civiles et militaires. Elle entreprend des expériences de cultures avec différents engrais, et en quantités variables, dans un certain nombre de fermes et stations.

Vulgarisation et publicité.—Cette division joue le rôle d'un trait d'union entre les fermes expérimentales et la population rurale, en vulgarisant les travaux et leurs résultats. Elle dispose de deux moyens de publicité principaux: l'un d'eux consiste à exposer des produits agricoles dans toutes les foires et expositions régionales, l'autre réside dans l'envoi de tracts, circulaires, etc., aux cultivateurs, en aussi grand nombre que possible.

Plantes textiles.—Cette division recherche les contrées du pays s'adaptant à la production de la fibre, cherche à acclimater certaines variétés de plantes textiles, étudie les méthodes de culture et de cueillette les mieux appropriées, les procédés de teillage et de rouissage, etc. Elle exploite à Clinton, comté Huron, Ontario, une petite manufacture de tissage du lin, louée pour servir aux démonstrations.

Culture.—Cette division met à l'épreuve, dans des conditions de culture pratique, les résultats théoriquement obtenus par les divisions qui se consacrent aux recherches scientifiques. Les travaux maintenant en cours concernent les engrais, les méthodes de drainage, d'assolement et autres procédés de culture. Elle recueille les données qui permettent d'établir le coût de la production.

Plantes fourragères.—Ce service est chargé des investigations relatives aux plantes fourragères, graminées, racines fourragères et maïs, et à leur valeur nutritive respective; la recherche des genres et des espèces susceptibles d'assimilation, comme fourrages; l'étude des moyens à employer pour obtenir de la graine de certaines racines, notamment la betterave sucrière; enfin, elle distribue la graine des variétés nouvellement obtenues, qui n'est pas encore dans le commerce.

Horticulture.—Les travaux de cette division peuvent se définir sous quatre rubriques distinctes, savoir: culture potagère et maraîchère; vergers et fruits; pelouses et massifs, fleurs et parterres. Dans les trois premières subdivisions, on se préoccupe principalement d'expérimenter les variétés, de manière à découvrir les espèces les plus robustes, les plus précoces, les plus résistantes aux maladies et donnant les meilleurs rendements; on cherche à embellir et améliorer les fleurs et plantes d'ornement par le greffage. La culture en serre est l'objet de soins tout particuliers à Ottawa. On se livre aussi à des expériences et démonstrations de conservation et mise en boîte de produits alimentaires.

Stations de démonstrations.—C'est un autre anneau de la chaîne qui relie les fermes expérimentales aux cultivateurs; ces stations sont maintenant au nombre de 88. Chacune d'elles se trouve sur la propriété d'un fermier, qui la cultive conformément aux instructions qu'il reçoit, de manière à mettre sous les yeux des cultivateurs du voisinage les meilleurs assolements, les meilleures variétés de récoltes et les méthodes de culture les plus perfectionnées et résultant de nombreuses années d'expériences accomplies dans les fermes expérimentales.

Aviculture.—Durant les dernières années, le cadre des opérations de cette division a été considérablement élargi. A l'heure actuelle, ses principales enquêtes portent sur les points suivants: incubation naturelle et artificielle, conservation et perfection des races, méthode d'élevage, oviticulture, engraissage des volailles pour la table et leur alimentation en vue de la ponte, leur logement, etc. Elle s'efforce également d'amener des groupes de fermiers dans des localités variées, à tenir une comptabilité exacte du coût et du rapport de leur basse-cour; cette entreprise a déjà donné des résultats qui se manifestent par une plus grande attention donnée aux basses-cours. Des concours de ponte sont organisés sous sa direction.

Tabac.—La division du tabac s'intéresse au choix des graines, à l'acclimatation des variétés, dirige ou conseille la culture, l'emmagasinage et la préparation du tabac. Elle se livre à une analyse complète des sols dans les régions propices à cette culture au Canada. Durant la période de croissance, ses inspecteurs examinent les plantations, donnent des conseils et présentent des suggestions propres à combattre les maladies et les insectes qui s'attaquent au tabac.

En dehors de l'œuvre de vulgarisation, accomplie par la division de vulgarisation et de publicité et celle des stations de démonstration, les travaux des fermes expérimentales sont portés à la connaissance des intéressés par les moyens de propagande suivants: (1) par correspondance, (2) par des publications diverses, (3) une petite revue agricole, "Conseils pour la saison," maintenant dans sa 8e année, publiée trois fois par an, sur 16 pages, envoyée à environ 383,000 personnes, (4) articles de journaux. Les fonctionnaires composant le personnel des fermes consacrent, chaque année, une partie appréciable de leur temps à des conférences et démonstrations; ils composent le jury des expositions rurales et prêtent leur concours aux cours abrégés d'agriculture. L'organisation d'excursions aux fermes et stations est un autre moyen d'éveiller l'intérêt et de stimuler l'émulation des cultivateurs.

Fermes et stations expérimentales provinciales.

Nouvelle-Ecosse.

Collège d'Agriculture de Truro.—Environ 430 acres sont consacrées à la grande culture, au jardinage et aux expériences. Cet établissement se consacrant surtout à l'enseignement, à l'élevage du bétail et à la distribution des graines de semences, les travaux de recherches n'y tiennent pas autant de place qu'aux stations expérimentales, néanmoins on s'y livre à certaines expériences, les unes déjà relatées dans l'Annuaire de 1921, page 317, les autres ci-après indiquées.

Une expérience commencée depuis douze ans a pour but de déterminer la valeur d'un mélange de scories pulvérisées, d'acide phosphatique et de cendres de bois, répandu sur la surface d'une prairie naturelle; outre ces substances, on vient de recourir à l'application de kainite. D'autres expériences sont faites au moyen du trèfle dit "Wild Kentish," semé dans les pâturages.

On a recherché la valeur fertilisante d'un sel brut extrait du sol à Malagash; on a obtenu de bons résultats quant aux betteraves fourragères, mais ses effets furent médiocres dans tous les autres cas.

On recherche les fourrages les mieux appropriés à l'ensilage et des essais sont faits sur trois d'entre eux: le maïs, le tournesol et une mixture d'avoine, de pois et de vesce, qu'on nomme au collège O.P.V. Cette dernière a nettement démontré sa supériorité sous le climat de la Nouvelle-Ecosse. Le tournesol a donné de bons résultats pendant quatre ans, mais le maïs, trop variable, est plutôt décevant. Un silo enterré, rempli en 1922, a donné des résultats très satisfaisants. Il a été démontré que l'emploi des graines potagères et autres semences telles que l'avoine, le blé, les navets et les tomates, produites dans la région, était plus avantageux que l'usage des graines et semences venant d'ailleurs. Depuis deux ans, on s'efforce de combattre la tavelure de la pomme de terre au moyen d'applications de soufre; cette expérience se continue. On s'est occupé de combattre l'invasion du ver de la racine du chou et des insectes s'attaquant aux arbres fruitiers, aux carottes et aux légumes; on y a réussi quant au ver de la racine du chou, mais les études relatives aux autres insectes se continuent. Des expériences ayant pour but la prévention et la destruction des insectes ennemis des arbres fruitiers se pratiquent sur une large échelle dans la vallée d'Annapolis, où ces investigations se font avec plus de facilité qu'au collège. En vue d'accroître l'étendue de la zone productrice de pommes, on a créé des vergers modèles dans environ 35 localités débordant la zone actuelle. Cette expérience est en cours. Les travaux du collège et les résultats obtenus sont relatés en détail dans le rapport annuel du Secrétaire pour l'Agriculture de la province.

Le Collège reçoit annuellement de 50 à 100 étudiants, inscrits à ses cours réguliers, plus 200 à 300 autres jeunes gens qui suivent des cours abrégés. Différents centres de la province donnent aussi des cours abrégés de même nature.

Un prospectus annuel contient les détails complets du programme des études.

Québec.

Collège Macdonald, de Ste-Anne de Bellevue.—Situé à environ 20 milles à l'ouest de Montréal, il est affilié à l'Université McGill. Il comprend 786 acres, ainsi divisées: ferme proprement dite, 584 acres; parcelles ou lopins affectés aux céréales, 75 acres; basse-cour 17 acres; verger, 35 acres; jardins potagers, 25 acres; le surplus, soit 50 acres, est absorbé par les voies carrossables, les pelouses, les bos-

quets, les pépinières, les parterres, le jardin de l'école et les terrains de récréation à l'usage des étudiants des deux sexes. Les sections d'agronomie, d'élevage, de bactériologie, de botanique, de culture des céréales, de chimie, d'horticulture, de physique, d'aviculture, de zoologie et d'entomologie sont toutes parfaitement outillées et équipées pour les nombreuses recherches et expériences auxquelles elles se livrent. A l'*Ecole d'Agriculture* les études, d'une durée de quatre ans, sont couronnées par le baccalauréat ès-science agricole et le baccalauréat ès-science agronomique; on y donne également un cours pratique, pendant 4½ mois d'hiver, à l'usage des cultivateurs et de leurs fils et différents cours abrégés. Après l'obtention de leur baccalauréat, les élèves du Collège peuvent se spécialiser dans l'étude de la culture des céréales, de l'entomologie, de la pathologie des plantes, de la bactériologie, etc., les diplômes de l'ordre le plus élevé qu'ils puissent conquérir étant M.S.A., MSc. et Ph.D. A l'*Ecole des Sciences ménagères*, les études durent également quatre ans et se terminent par l'obtention du diplôme de bachelière ès-science ménagère; on y fait aussi un cours d'administration qui dure deux ans, un cours de construction du foyer d'une durée d'un an et trois cours, chacun d'environ trois mois de durée, en science ménagère, etc. A l'*Ecole de Pédagogie*, les études dirigées par le comité protestant du Conseil de l'Instruction Publique de la province de Québec conduisent au brevet d'enseignement dans les écoles modèles, maternelles et primaires. Le corps enseignant du collège se compose d'environ 60 professeurs ou répétiteurs. En 1921-22 il avait 762 élèves. Des informations plus complètes relatives aux travaux de ce collège se trouvent dans l'Annuaire du Canada de 1916-17, pages 254-256 et de 1918, pages 245-248. On peut également consulter le rapport annuel du collège.

Institut Agricole d'Oka.—Situé sur le lac des Deux-Montagnes, à environ 20 milles de Montréal, cet institut est l'une des plus anciennes fermes expérimentales du Canada. Il fut affilié à l'Université Laval (maintenant Université de Montréal), le 25 mars 1908. La superficie totale de la ferme comprend 1,800 acres de toutes espèces de sols; l'horticulture y joue un rôle important. L'étendue consacrée aux arbres fruitiers est d'environ 40 acres, complantées de 4,000 arbres (pommiers, cerisiers, poiriers et pruniers) cultivés selon les méthodes les plus récentes. L'élevage du bétail y est l'objet d'une attention toute spéciale; le troupeau laitier, fort important, a été entièrement formé à l'institut. Les expériences officielles commencées en 1908, ont permis à 52 vaches laitières d'obtenir leur inscription au Livre d'Or, avec une production de 10,000 livres de lait. On y pratique aussi l'élevage du porc, des volailles et des abeilles. La basse-cour abrite des milliers de gallinacés, parmi lesquels la fameuse poule "Chantecler," créée à l'Institut d'Oka et enregistrée aux Etats-Unis en 1921, comme type de perfection. Mentionnons aussi un clapier tout à fait moderne et probablement unique au Canada, de 70 pieds de longueur par 13 pieds de largeur. L'institut peut recevoir environ 150 élèves internes. Le programme des études comporte (1) un cours scientifique de quatre années, conduisant au diplôme de B.S.A.; (2) un cours pratique de deux ans pour les jeunes gens moins avancés, embrassant tous les principaux sujets agricoles, tels que la culture, les céréales, les fourrages, l'hygiène et la ventilation des constructions, les machines et les moteurs, la culture des fruits et des légumes et l'élevage du bétail. Le fameux fromage d'Oka (Port Salut), fabriqué à cet institut est réputé dans tout le continent nord américain.

Ecole d'Agriculture, de Ste-Anne de la Pocatière.—Cette école, qui peut recevoir 125 pensionnaires, est située sur le versant sud-est d'un coteau ombragé,

dominant une ferme d'environ 600 acres. Placée sur la ligne du chemin de fer de Québec à Rivière-du-Loup et à un mille seulement du chemin de fer Intercolonial, elle est d'un accès facile et attire des milliers de visiteurs désireux de se procurer des informations tant à l'école qu'à la station expérimentale fédérale, qui n'est pas éloignée du village de plus d'un mille. Ses élèves se divisent en deux catégories: (1) ceux qui suivent les cours d'agronomie durant quatre ans et (2) ceux qui suivent les cours d'agriculture pratique, dont la durée est limitée à deux ans. L'école est affiliée à l'Université Laval de Québec, qui accorde le diplôme de bachelier ès-science agricole (B.S.A.) aux élèves de la première catégorie; les autres reçoivent un brevet de capacité agricole. En dehors de l'enseignement donné à l'école, des conférences sont fréquemment faites dans les paroisses avoisinantes par les professeurs; ils rédigent la chronique agricole dans deux des plus importants journaux hebdomadaires de la province, consacrés à l'agriculture. Des expériences de culture sont également faites à l'école, dont les résultats sont signalés par des bulletins.

Ontario.

Collège Agricole d'Ontario et Ferme Expérimentale de Guelph.—Cette institution a été fondée en 1874 dans le double but d'enseigner aux jeunes gens la science agricole, théorique et pratique, et de procéder à des expériences pour le bénéfice de la province; elle couvre plus de 700 acres de terre glaiseuse. La ferme proprement dite a 500 acres, les parcelles d'expériences environ 100 acres, le surplus étant en bosquets, pelouses, etc. Les progrès de ce collège ont été très rapides. La partie théorique des études nécessite à l'heure actuelle seize vastes bâtiments, affectés aux salles de cours, laboratoires, dortoirs, etc. L'enseignement qu'on y donne comporte un cours de quatre ans pour l'obtention du diplôme de B.S.A. (Bachelier ès-science agricole); un cours de deux ans, qui donne droit à un diplôme de fin d'études; des cours abrégés d'hiver pour les cultivateurs et leurs fils, des cours d'été à l'usage des instituteurs de la province et des cours de science ménagère donnés à l'Institut Macdonald. Le personnel enseignant ou expérimentateur se compose d'environ soixante-quinze membres. A ses débuts, en 1874, le collège comptait 28 élèves; le nombre des inscriptions aux cours complets et cours abrégés, pour l'année scolaire 1921-22 atteignit 2,112. Des informations plus complètes, au sujet des recherches et expériences entreprises au Collège se trouvent dans l'Annuaire du Canada de 1916-17, pages 257-259 et de 1918, pages 249-250. On peut aussi consulter le quarante-septième rapport annuel, pour 1921.

Manitoba.

Collège d'Agriculture du Manitoba, à Winnipeg.—Cinq branches distinctes se partagent les expériences de culture, savoir: (1) amélioration des fourrages; (2) amélioration des céréales; (3) sols et assolements; (4) expériences coopératives, et (5) qualité des récoltes. La section des fourrages a pour objet de rechercher et d'adapter à la région les plantes fourragères susceptibles de s'accommoder le mieux des conditions climatériques, tant comme pâturage que comme fourrage sec. A cet effet, on a fait venir des Etats-Unis et d'Europe différentes variétés de graminées fourragères que l'on s'efforce d'acclimater par sélection et hybridation. Les principales expériences portent sur la luzerne et le trèfle rouge, mais l'on s'occupe également du mélilot blanc, du mil, du ray-grass, du brome inerme, de la fétuque des prés et du vulpin ou queue de renard. On a obtenu d'appréciables résultats dans l'amélioration du maïs fourrager, principalement en pro-

duisant des variétés précoces. La section des céréales s'est donnée pour tâche de classifier les différentes variétés de céréales et de déterminer leur valeur respective, en vue de la création d'un étalon-type. Les travaux en cours concernent le blé, l'avoine, l'orge, le lin, le seigle de printemps et d'automne, les pois et le sarrasin. On s'est procuré des céréales de toutes les parties du monde et l'on a opéré des sélections qui promettent d'heureux résultats; des expériences d'hybridation se poursuivent également avec espoir de succès. A la section "sols et assolements" on étudie la rénovation du sol et l'on recherche la meilleure alternation entre les céréales, les fourrages annuels ou vivaces et les cultures sarclées. Enfin, l'ensilage et la valeur nutritive des trèfles et autres graminées font aussi l'objet d'investigations. On se livre à des expériences coopératives ayant pour but de déterminer les variétés et les modes de cultures les mieux appropriés aux différentes zones de la province; ces expériences sont conduites par les institutions gouvernementales avec l'aide des cultivateurs eux-mêmes. On y procède aux fermes d'expérimentation de Birtle et de Killarney, à la ferme-école de Teulon et aux fermes-écoles indiennes de Elkhorn et Pas, où cette investigation embrasse la valeur des semences, la fertilité des sols et les modalités de culture. Dans une centaine d'autres localités, de simples cultivateurs font chez eux l'essai d'un certain nombre de variétés ou de méthodes. De plus, d'anciennes tourbières sont mises en état de culture et l'on s'efforce d'arrêter le mouvement de certains sols. Le blé et l'orge sont l'objet d'études sur la qualité des céréales; en ce qui concerne le blé, on a éprouvé les qualités meunière et boulangère de cette céréale récoltée en différentes parties de la province.

Les sections de botanique et d'horticulture, d'élevage, de physique, de chimie et de mécanique se livrent, elles aussi, à de multiples investigations de leur ressort respectif.

Saskatchewan.

Université de la Saskatchewan, à Saskatoon.—Le Collège d'Agriculture dispose de plus de 1,300 acres de terre à l'Université, et d'une autre propriété de 560 acres, située à une distance d'environ 35 milles, léguée au collège par l'un des pionniers de la colonisation de cette région, ancien élève de l'Université de Cambridge, Angleterre. Sur ces 1,300 acres, 210 acres sont consacrées aux expériences concernant la grande culture et l'horticulture. En 1918, l'université a acquis 270 acres de prairie, dont 100 acres ont été défoncées et mises à la disposition de la section de la culture. Les 800 acres qui restent composent une exploitation agricole, embrassant les cultures les plus variées. Les bâtiments, le parc à bestiaux, etc., se trouvent sur une demi-section contigue. Le Collège donne un enseignement qui dure quatre ans; il est couronné par le diplôme de bachelier ès-science agricole (B.S.A.); il existe également un autre cours, limité à trois ans, à l'usage des fils de cultivateurs qui veulent se consacrer à la vie rurale. Enfin, durant les mois d'hiver, les cultivateurs adultes viennent suivre des cours rudimentaires sur l'agriculture, le défrichement, les cultures, les volailles, la laiterie et la mécanique; ces cours ont lieu non seulement au collège, mais aussi à différents autres points de la province.

Des expériences sont faites dans les services de la culture et de l'élevage et un certain nombre d'investigations scientifiques se poursuivent dans les laboratoires de chimie, physique, biologie, ainsi que dans le cabinet des ingénieurs.

Alberta.

Collège d'Agriculture d'Edmonton-sud.—Un collège d'agriculture a été établi sous les auspices de l'Université de l'Alberta, à Edmonton-sud; on y donne un enseignement réparti sur quatre années d'études, couronné par le diplôme de bachelier ès-science. Les étudiants ayant passé par les écoles provinciales d'agriculture y entrent en seconde année, sur certaines justifications. Les expériences auxquelles on se livre dans ces écoles sont décrites dans l'Annuaire de 1920, page 290. De nombreuses expériences d'agronomie sont également faites au collège lui-même, notamment: recherches sur la possibilité d'acclimatation des présentes variétés de blé, d'avoine, d'orge et de pois dans la zone dite "Park Belt" de l'Alberta; création et sélection de certaines variétés de blé, combinant une maturité plus précoce avec de hautes qualités à la mouture; des épreuves sur les luzernes, le trèfle rouge, le mélilot blanc et le trèfle hybride pour déterminer leur degré de résistance au froid et du mélilot blanc, dans la zone de la plaine, pour déterminer sa résistance à la sécheresse; essai de variétés de maïs et de tournesol comme fourrages; culture du maïs et du tournesol dans la zone dite "Park Belt"; sélection d'un maïs à grain susceptible de croître dans les contrées arides; culture de la luzerne et du mélilot blanc, tant comme fourrage que pour la production de la graine; emploi du trèfle et du mil dans les assolements. Des expériences d'alimentation des bêtes à cornes, des moutons et des porcs, commencées depuis trois ou quatre ans, sont encore en cours; elles portent tant sur la nourriture d'hiver que sur les pâturages. D'autres recherches ont pour but l'utilisation des meilleures herbes indigènes de l'Alberta; prairies et pâturages; effet de la gelée sur le grain; production de graine de luzerne; détermination des facteurs de résistance chez le blé d'hiver; tournesol; pommes de terre; production des graines; expériences diverses concernant les bêtes à cornes, les moutons et les porcs. On a commencé à expertiser la nature des sols de la province, en commençant par les sols légers et friables du sud, que soulèvent les vents.

Colombie Britannique.

Ministère de l'Agriculture.—*Section de l'horticulture.*—On a continué cette année les travaux en cours comprenant, notamment, les moyens de destruction du charançon de la racine du fraisier (*Otiorhynchus ovatus*, de Linné) ainsi que la consistance de la bouillie bordelaise dont on asperge les arbres pour prévenir l'anthracnose de la pomme. Les études sur la nature du sol ont porté tant sur la valeur des cultures protectrices que sur l'usage des engrais chimiques. On a commencé des recherches sur les aspersions d'huile pour combattre la mite de la feuille du poirier, le kermès coquille d'huître et l'enroulement des feuilles; enfin, on recherche le meilleur vaporisateur pour servir à cet usage.

Section des sols et assolements.—L'inspection et l'approbation des pommes de terre de semence, commencées en 1921 par cette section, se sont continuées et amplifiées en 1922, de concert avec le pathologiste provincial.

Université de la Colombie Britannique.—Des progrès considérables ont été réalisés dans le défrichage et la préparation du sol, tant pour la culture normale que pour les expériences. Les résultats découlant des investigations faites par les services de l'agronomie et de l'horticulture affirment de plus en plus leur importance, surtout au regard des cultivateurs et des maraîchers cultivant les terrains élevés du littoral. La section de l'élevage s'est enrichie de magnifiques animaux reproducteurs, Jerseys, Ayrshires, Shorthorns et Herefords. L'Université

a acheté également des verrats Yorkshire et Berkshire et des moutons Southdown, Shropshire et Oxford Down. Sept juments poulinières Clydesdale venues de la ferme "Colony," forment le noyau de l'élevage du cheval. On a organisé une section laitière et une section avicole qui se livrent aux recherches de leur ressort respectif et font bénéficier les éleveurs de leurs résultats. Outre leurs travaux habituels d'enseignement et de recherches, les membres de la Faculté d'agriculture ont prêté un concours précieux aux gouvernement fédéral et provinciaux, pour la vulgarisation et la propagation, dans leur province, de nouveautés intéressant la population rurale.

3.—Statistique agricole.

Statistique annuelle.—Depuis 1918, le Bureau Fédéral de la Statistique, avec la collaboration des neuf gouvernements provinciaux, a colligé annuellement la statistique agricole basique du Canada; elle est recueillie au moyen d'une simple fiche, sur laquelle les cultivateurs indiquent l'étendue des superficies emblavées et le nombre des animaux de ferme vivants le 15 juin. Après compilation par le Bureau, ces données forment la base de l'estimation pendant la période de croissance; elles servent aussi à computer la production après la moisson, la moyenne du rendement étant appréciée dans chaque district par des correspondants agricoles expérimentés. En 1922, environ 25 p.c. des cultivateurs de la Puissance ont répondu à cette enquête et c'est en se basant sur la réponse de ces 25 p.c. que les estimations, concernant les récoltes et le bétail du pays, ont été faites.

Dans six des provinces, les fiches à remplir ont été distribuées, en 1923, par l'intermédiaire des instituteurs et institutrices ruraux et de leurs écoliers; dans la Colombie Britannique et l'île du Prince-Edouard, l'administration des postes les remit directement aux destinataires; dans Québec, sous les auspices du Bureau des Statistiques provincial, elles furent distribuées par des agents locaux, sous la direction des agronomes et des fonctionnaires du ministère de l'Agriculture. Ce dernier système a démontré son efficacité, car les résultats ont dépassé ceux obtenus par les autres moyens.

Statistiques puisées dans le recensement.—Chacun des six recensements décennaux du Canada, effectués depuis la Confédération, s'est préoccupé des activités agricoles de la population; par exemple, les derniers recensements ont relaté les superficies emblavées, le rendement des récoltes, leur valeur, le nombre des arbres fruitiers, la valeur des fermes, le nombre des animaux de ferme, etc. En publiant les résultats de chacun de ces recensements, un volume spécial a été consacré à l'agriculture et à l'horticulture. Il en sera ainsi pour le recensement de 1921, dont une partie des résultats sont utilisés dans les statistiques qui vont suivre. Des recensements de la population et de l'agriculture des trois provinces des prairies ont eu lieu en 1906 et 1916.

Présentation de la statistique agricole.—Dans cet ouvrage, la statistique agricole est présentée sous les rubriques suivantes: (1) superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes; (2) cheptel et basse-cour; (3) élevage des animaux à fourrure; (4) industrie laitière; (5) fruits; (6) salaires et gages de la main-d'œuvre agricole; (7) mercuriale; (8) divers; (9) richesse agricole et revenus dérivés de l'agriculture; (10) l'agriculture dans l'univers.

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes.

Récoltes, 1917-22.—Le tableau **1** contient, pour l'ensemble du Canada, puis pour chaque province, l'estimation des étendues cultivées, du rendement, de la

qualité et de la valeur des principales récoltes de grande culture pour chacune des six années 1917-22, avec indication des moyennes, calculées sur la période quinquennale 1917-21.[1] Les étendues sous culture de 1922 sont estimées d'après les rapports d'environ 168,000 cultivateurs de toutes les parties du Canada, obtenues en juin de la même année, par l'effort commun des gouvernements fédéral et provinciaux, conformément à une entente conclue avec les quatre provinces de Québec, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, en 1917, et avec les cinq autres provinces: île du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Ontario et Manitoba, en 1918. Comme on le fait remarquer dans les éditions précédentes de l'Annuaire (voir édition de 1920, page 192), cette nouvelle méthode d'évaluation rend très difficile toute comparaison avec les statistiques de 1917 et 1918. Pour établir l'estimation de 1922, on s'est servi des résultats préliminaires du recensement de 1921, faisant connaître le nombre total des exploitations agricoles du Canada.

Saison de 1921-1922.—Dans son ensemble, la saison agricole de 1922 fut excellente. En certaines parties de la province, notamment la Colombie Britannique, le nord et le centre de l'Alberta et de la Saskatchewan, la sécheresse régna pendant la période de croissance et jusqu'à la fin de juillet, mais dans les régions méridionales de l'Alberta et de la Saskatchewan, les pluies furent abondantes et la récolte des céréales dépassa celle des années précédentes jusqu'à 1915 exclusivement. Cette magnifique moisson fut accueillie avec satisfaction par les cultivateurs de cette région, plutôt aride, qui venaient de subir une série de mauvaises années. Le Manitoba et Ontario bénéficièrent de superbes récoltes. Dans Québec, les céréales furent généralement satisfaisantes et leur rendement dépassa celui de l'année précédente, mais les pommes de terre causèrent une déception; de fortes pluies, suivies d'un temps sec en septembre, détruisirent l'espoir d'une bonne récolte, les tubercules, peu nombreux, n'ayant pas achevé leur croissance. Les fortes pluies qui arrosèrent les provinces maritimes, favorisèrent les céréales, mais la récolte des pommes de terre fut inférieure à la moyenne; d'autre part, l'excès d'humidité détermina la pourriture. L'automne de 1920 fut doux et beau, ce qui permit de laisser le bétail dehors plus longtemps que de coutume; presque partout, dans la Puissance, lorsque les animaux prirent leurs quartiers d'hiver, leur alimentation était assurée.

Culture et production des céréales.—La production totale du blé au Canada en 1922 est finalement établie à 399,786,400 boisseaux, récoltés sur 22,422,693 acres, comparativement à 300,858,100 boisseaux provenant de 23,261,224 acres en 1921 et 236,025,200 boisseaux moissonnés sur 18,545,868 acres, moyenne annuelle des cinq années 1917-21. La production de 1922 se subdivise en 18,956,000 boisseaux de blé d'automne moissonnés sur 892,569 acres et de 380,830,400 boisseaux de blé de printemps produits par 21,530,124 acres. Cette récolte de blé, de 399,786,400 boisseaux est la plus considérable qui ait été produite au Canada, le record précédent étant de 393,542,600 boisseaux en 1915. Le rendement moyen par acre pour tout blé est de 17¾ boisseaux comparativement à 13 boisseaux en 1921 et 12¾ boisseaux, moyenne quinquennale, et 26 boisseaux, record de 1915; pour le blé d'automne, la moyenne de rendement à l'acre est de 21¼ boisseaux, contre 21½ boisseaux en 1921 et 22¼ boisseaux, moyenne quinquennale; pour le blé de printemps, la moyenne de 1922 est de 17¾ boisseaux, comparativement à 12¾ boisseaux en 1921 et 12¼ boisseaux, moyenne quinquennale.

[1] Les données relatives à la superficie, au rendement et à la valeur des diverses cultures, obtenues aux recensements décennaux depuis 1871, sont contenues dans le "Résumé Statistique des progrès du Canada" qui suit immédiatement la table des matières.

En 1922, l'avoine a donné 491,239,000 boisseaux, produit de 14,541,229 acres, au lieu de 426,232,900 boisseaux provenant de 16,949,029 acres en 1921, 530,709,700 boisseaux, fruit de 15,849,928 acres en l'année de record 1920 et 436,130,380 boisseaux, moissonnés sur 15,170,961 acres, moyenne annuelle des cinq années 1917-21. La moyenne du rendement à l'acre pour 1922 est de 33¾ boisseaux, contre 25¼ boisseaux en 1921 et 28¾ boisseaux, moyenne quinquennale. La récolte d'orge a produit 71,865,300 boisseaux, provenant de 2,599,520 acres, comparativement à 59,709,100 boisseaux récoltés sur 2,795,665 acres en 1921 et 62,350,808 boisseaux, fruit de 2,707,801 acres, moyenne quinquennale; la moyenne du rendement à l'acre s'établit à 27¾ boisseaux contre 21¼ boisseaux en 1921 et 23 boisseaux, moyenne quinquennale. La graine de lin a donné 5,008,500 boisseaux récoltés sur 565,479 acres, comparativement à 4,111,800 boisseaux provenant de 533,147 acres en 1921 et 5,914,480 boisseaux sur 1,008,409 acres, moyenne quinquennale; en 1922, la moyenne du rendement à l'acre fut de 8·85 boisseaux, 7¾ boisseaux en 1921 et 5·85 boisseaux, moyenne quinquennale.

Nous donnons ci-dessous la production des autres céréales en 1922, en boisseaux, en ajoutant, entre parenthèses, les totaux correspondants de 1921 et de la moyenne quinquennale; seigle 32,373,400 (21,455,260; 11,066,132); pois, 3,170,100 (2,769,981; 3,408,824); haricots, 1,303,300 (1,089,900; 1,716,236); sarrasin, 9,701,200 (8,230,100; 9,260,100); grains mélangés, 27,707,700 (22,271,500; 26,872,-656); et maïs à grain 13,798,000 (14,904,000; 13,629,440).

Racines et fourrages.—La récolte des pommes de terre de 1922 a produit 55,745,300 quintaux, provenant de 683,594 acres, comparativement à 64,407,600 quintaux récoltés sur 701,912 acres en 1921 et 66,118,860 quintaux, provenant de 739,474 acres, moyenne quinquennale; le rendement à l'acre de 1922 étant de 81½ quintaux, comparativement à 91¾ quintaux en 1921 et 89½ quintaux, moyenne quinquennale. Les navets, betteraves fourragères, etc., ont produit un total de 43,973,500 quintaux récoltés sur 224,256 acres en 1922, contre 39,575,150 quintaux, provenant de 227,675 acres en 1921 et 49,398,040 quintaux récoltés sur 275,705 acres, moyenne quinquennale, la moyenne du rendement à l'acre en 1922 étant 196 quintaux contre 173¾ quintaux en 1921 et 179 quintaux, moyenne quinquennale. La betterave à sucre a donné 190,400 tonnes, récoltées sur 20,725 acres en 1922, au lieu de 268,000 tonnes, provenant de 28,367 acres, en 1921 et 243,600 tonnes, récoltées sur 24,231 acres, moyenne quinquennale, la moyenne du rendement à l'acre étant en 1922 de 9·20 tonnes contre 9·45 tonnes en 1921 et 10 tonnes, moyenne quinquennale. Les 10,001,667 acres de prairies ont produit, en 1922, 14,488,200 tonnes de foin et trèfle, comparativement à 11,366,100 tonnes fauchées sur 10,614,-951 acres en 1921 et à 13,901,960 tonnes sur 10,071,857 acres, moyenne quinquennale, le rendement à l'acre s'établissant à 1·45 tonne en 1922 contre 1·07 tonne en 1921 et 1·40 tonne, moyenne quinquennale. Le foin de grain récolté dans l'Alberta et la Colombie Britannique en 1922 représentait 1,624,100 tonnes au lieu de 1,288,976 tonnes en 1921. Quant à la luzerne, sa production en 1922 était de 806,400 tonnes, produit de 305,963 acres, comparativement à 622,200 tonnes, produit de 263,892 acres et 489,798 tonnes, récoltées sur 207,114 acres, moyenne quinquennale, le rendement à l'acre étant en 1922 de 2·65 tonnes, contre 2½ tonnes en 1921 et 2·35 tonnes, moyenne quinquennale. Le maïs fourrager récolté sur 654,624 acres en 1922 a produit 5,879,000 tonnes, contre 6,361,600 tonnes récoltées sur 585,395 acres en 1921 et 4,884,796 tonnes, fruit de 510,946 acres, moyenne quinquennale, le rendement à l'acre en 1922 étant de 9 tonnes, contre 10¾ tonnes en 1921 et 9½ tonnes, moyenne quinquennale.

Valeur des récoltes.—D'après les rapports des correspondants agricoles, la valeur des récoltes de 1922, basée sur les prix payés aux cultivateurs, s'établit ainsi qu'il suit, par unité, les prix de 1921 et la moyenne quinquennale étant ajoutés entre parenthèses; par boisseau: blé d'automne $1.01 ($1.02; $1.89); blé de printemps 84 cents (80 cents; $1.65); tout blé 85 cents (81 cents; $1.66); avoine 38 cents (34; 62); orge 46 cents (47; 92); seigle 58 cents (72; $1.15); pois $1.84 ($1.96; $2.78); haricots $2.85 ($2.90; $5.02); sarrasin 84 cents ($89; 1.36); grains mélangés 60 cents (62; $1.05); lin $1.72 ($1.44; $2.66); maïs à grain 83 cents (83 $1.32); par quintal; pommes de terre 90 cents ($1.28; $1.55); navets, rutabagas, etc., 54 cents (67; 86); par tonne: foin et trèfle $13.46 ($23.56; $19.24); luzerne $12.77 ($19.95; $19.97); maïs fourrager $4.97 ($7.05; $6.80); foin de grain $12.87 ($12.17); betteraves à sucre $7.88 ($6.50; $10.07).

La valeur totale des récoltes de 1922 peut donc s'établir aux chiffres suivants, comparativement à la valeur de 1921 et à la moyenne quinquennale 1917-21 ajoutées entre parenthèses: blé $339,419,000 ($242,936,000; $392,546,320); avoine $185,455,000 ($146,395,300; $270,406,080); orge $33,335,300 ($28,254,150; $57,487,784) seigle $18,703,200 ($15,399,300; $12,744,150), pois $5,818,200 ($5,439,400; $9,467,240); haricots $3,713,800 ($3,155,800; $8,613,200); sarrasin $8,140,800 ($7,285,100; $12,618,020); grains mélangés $16,500,700 ($13,901,220; $28,088,214); lin $8,638,900 ($5,938,400); $15,747,620); maïs à grain $11,509,700 ($12,317,000; $18,040,080); pommes de terre $50,320,000 ($82,147,600; $102,776,960); navets, rutabagas, etc. $23,886,000 ($26,620,400; $42,259,360); foin et trèfle $194,950,000 ($267,764,200; 267,459,520); foin de grain, $20,910,000 ($14,476,000); luzerne $10,295,000 ($13,221,000; $9,780,740); maïs fourrager $29,197,600 ($44,880,800; $33,207,060;) betteraves à sucre $1,500,000 ($1,742,000; $2,453,100). La valeur total des récoltes de 1922 est de $962,616,200, comparativement à $931,863,670 en 1921.

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Canada—						
Blé d'automne.....1917	725,300	21·50	15,533,450	59·37	2·08	32,336,900
1918	416,615	19·00	7,942,800	61·19	2·08	16,516,000
1919	672,793	23·75	16,006,000	61·20	2·45	39,336,000
1920	814,133	24·00	19,469,200	60·14	1·88	36,550,500
1921	720,635	21·50	15,520,200	58·77	1·02	15,846,000
1922	892,569	21·25	18,956,000	59·91	1·01	19,059,000
Moyennes.....1917-21	669,895	22·25	14,894,330	60·13	1·89	28,117,080
Blé de printemps.....1917	14,030,550	15,50	218,209,400	59·48	1·93	420,701,700
1918	16,937,287	10·75	181,132,550	58·69	2·02	365,161,700
1919	18,453,175	9·50	177,254,400	58·53	2·36	418,386,000
1920	17,418,241	14·00	243,720,100	59·07	1·60	390,806,800
1921	22,540,589	12·75	285,337,900	58·10	0·80	227,090,000
1922	21,530,124	17·75	380,830,400	60·31	0·84	320,360,000
Moyennes.....1917-21	17,875,968	12·25	221,133,870	58·77	1·65	364,429,240
Tout blé.....1917	14,755,850	15·75	233,742,850	59·46	1·94	453,038,600
1918	17,353,902	11·00	189,075,350	59·44	2·02	381,677,700
1919	19,125,968	10·00	193,260,400	59·12	2·37	457,722,000
1920	18,232,374	14·50	263,189,300	59·35	1·62	427,357,300
1921	23,261,224	13·00	300,858,100	58·11	0·81	242,936,000
1922	22,422,693	17·75	399,786,400	60·24	0·85	339,419,000
Moyennes.....1917-21	18,545,863	12·75	236,025,200	59·10	1·66	392,546,320

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Canada—suite.						
Avoine.....1917	13,313,400	30·25	403,009,800	33·55	0·69	277,065,300
1918	14,790,336	28·75	426,312,500	35·61	0·78	331,357,400
1919	14,952,114	26·25	394,387,000	34·16	0·80	317,097,000
1920	15,849,928	33·50	530,709,700	35·62	0·53	280,115,400
1921	16,949,029	25·25	426,232,900	32·97	0·34	146,395,300
1922	14,541,229	33·75	491,239,000	35·68	0·38	185,455,000
Moyennes.....1917-21	15,170,961	28·75	436,130,380	34·38	0·62	270,406,080
Orge.....1917	2,392,200	23·00	55,057,750	46·97	1·08	59,651,400
1918	3,153,711	24·50	77,287,240	47·24	1·00	77,378,670
1919	2,645,509	21·25	56,389,400	46·32	1·23	69,330,300
1920	2,551,919	24·75	63,310,550	47·62	0·83	52,821,400
1921	2,795,665	21·25	59,709,100	46·05	0·47	28,254,150
1922	2,599,520	27·75	71,865,300	47·66	0·46	33,335,300
Moyennes.....1917-21	2,707,801	23·00	62,350,808	46·84	0·92	57,487,784
Seigle.....1917	211,880	18·25	3,857,200	53·44	1·62	6,267,200
1918	555,294	15·25	8,504,400	55·60	1·49	12,728,600
1919	753,081	13·50	10,207,400	55·09	1·40	14,240,000
1920	649,654	17·50	11,306,400	55·44	1·33	15,085,650
1921	1,842,498	11·75	21,455,260	55·06	0·72	15,399,300
1922	2,105,367	15·50	32,373,400	55·71	0·58	18,703,200
Moyennes.....1917-21	802,481	13·75	11,066,132	54·93	1·15	12,744,150
Pois.....1917	198,881	15·25	3,026,340	59·81	3·54	10,724,100
1918	235,976	18·25	4,313,400	59·93	2·99	12,899,100
1919	230,351	14·75	3,406,300	59·60	2·86	9,739,300
1920	186,348	19·00	3,528,100	60·44	2·42	8,534,3
1921	192,749	14·25	2,769,981	59·42	1·96	5,439,400
1922	178,890	17·75	3,170,100	60·08	1·84	5,818,200
Moyennes.....1917-21	208,861	16·25	3,408,824	59·84	2·78	9,467,240
Haricots.....1917	92,457	13·75	1,274,000	59·70	7·45	9,493,400
1918	228,577	15·50	3,563,380	58·67	5·41	19,283,900
1919	83,577	16·50	1,388,600	59·99	4·48	6,214,800
1920	72,163	17·50	1,265,300	59·73	3·88	4,918,100
1921	62,479	17·50	1,089,900	59·30	2·90	3,155,800
1922	79,899	16·25	1,303,300	59·39	2·85	3,713,800
Moyennes.....1917-21	107,851	16·00	1,716,236	59·48	5·02	8,613,200
Sarrasin.....1917	395,977	18·00	7,149,400	46·49	1·46	10,443,400
1918	548,097	20·75	11,375,500	47·41	1·58	18,018,100
1919	444,732	23·50	10,550,800	47·23	1·50	15,831,000
1920	378,476	23·75	8,994,700	47·95	1·28	11,512,500
1921	360,758	22·75	8,230,100	47·35	0·89	7,285,100
1922	430,982	22·50	9,701,200	47·80	0·84	8,140,800
Moyennes.....1917-21	425,608	21·75	9,260,100	47·29	1·36	12,618,020
Grains mélangés.....1917	497,236	32·50	16,157,080	44·41	1·16	18,801,750
1918	921,826	38·75	35,662,300	46·39	1·14	40,726,500
1919	901,612	31·00	27,851,700	44·83	1·36	37,775,400
1920	811,634	40·00	32,420,700	44·65	0·90	29,236,200
1921	861,136[1]	25·75	22,271,500	41·62	0·62	13,901,220
1922	779,800	35·50	27,707,700	44·33	0·60	16,500,700
Moyennes.....1917-21	798,689	33·75	26,872,656	44·38	1·05	28,088,214
Lin.....1917	919,500	6·50	5,934,900	54·73	2·65	15,737,000
1918	1,068,120	5·75	6,055,200	53·72	3·13	18,951,000
1919	1,093,115	5·00	5,472,800	55·14	4·13	22,609,500
1920	1,428,164	5·60	7,997,700	54·79	1·94	15,502,200
1921	533,147	7·75	4,111,800	54·34	1·44	5,938,400
1922	565,479	8·85	5,008,500	55·04	1·72	8,638,900
Moyennes.....1917-21	1,008,409	5·85	5,914,480	54·54	2·66	15,747,620
Maïs fourrager.....1917	234,339	33·00	7,762,700	56·18	1·84	14,307,200
1918	250,000	56·75	14,205,200	53·97	1·75	24,902,800
1919	264,607	64·00	16,940,500	–	1·34	22,080,000
1920	291,650	49·25	14,343,800	56·45	1·16	16,593,400
1921	296,866	50·25	14,904,000	55·56	0·83	12,317,000
1922	318,397	43·25	13,798,000	55·45	0·83	11,509,700
Moyennes.....1917-21	267,492	51·00	13,629,440	55·54	1·32	18,040,080

[1]Y compris "Autres grains" dans le Manitoba.

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par qtl.	Valeur totale.
	acres.	qtx.	qtx.	liv.	$	$
Canada—fin.						
Pommes de terre.....1917	656,958	72·95	47,935,200	–	1·69	80,864,400
1918	735,192	85·15	62,607,720	–	1·63	102,235,300
1919	818,767	92·00	75,344,940	–	1·58	118,894,200
1920	784,544	102·35	80,298,840	–	1·62	129,803,300
1921	701,912	91·75	64,407,600	–	1·28	82,147,600
1922	683,594	81·55	55,745,300	–	0·90	50,320,000
Moyennes.....1917-21	739,474	89·40	66,118,860	–	1·55	102,776,960
Navets, betteraves fourragères, etc. 1917	218,233	145·35	31,725,500	–	0·92	29,253,000
1918	325,037	188·75	61,349,800	–	0·85	52,252,000
1919	317,296	176·95	56,144,300	–	0·98	54,958,700
1920	290,286	200·45	58,195,450	–	0·83	48,212,700
1921	227,675	173·80	39,575,150	–	0·67	26,620,400
1922	224,256	196·10	43,973,500	–	0·54	23,886,000
Moyennes.....1917-21	275,705	179·15	49,398,040	–	0·86	42,259,360
		tonnes	tonnes		par tonne	
Foin et trèfle.....1917	8,225,034	1·66	13,684,700	–	10·33	141,376,700
1918	10,544,625	1·40	14,772,300	–	16·25	241,277,300
1919	10,595,383	1·55	16,348,000	–	20·72	338,713,200
1920	10,379,292	1·30	13,338,700	–	26·10	348,166,200
1921	10,614,951	1·07	11,366,100	–	23·56	267,764,200
1922	10,001,667	1·45	14,488,200	–	13·46	194,956,000
Moyennes.....1917-21	10,071,857	1·40	13,901,960	–	19·24	267,459,520
Foin de grain (Alberta).1921	–	–	1,133,476	–	10·00	11,335,000
1922	1,220,000	1·25	1,525,600	–	12·00	18,300,000
Foin de grain (C.B.)....1919	60,390	2·50	151,000	–	29·00	4,379,000
1920	60,612	2·25	136,400	–	33·12	4,518,000
1921	57,603	2·70	155,500	–	20·20	3,141,000
1922	56,626	1·75	99,100	–	26·34	2,610,000
Moyennes.....1917-21	59,535	2·50	147,633	–	27·18	4,012,667
Luzerne.....1917	109,825	2·39	262,400	–	11·59	3,041,300
1918	196,428	2·25	446,400	–	17·84	7,963,500
1919	226,869	2·20	494,200	–	21·85	10,800,200
1920	238,556	2·45	583,790	–	23·79	13,887,700
1921	263,892	2·50	662,200	–	19·95	13,211,000
1922	305,933	2·65	806,400	–	12·77	10,295,000
Moyennes.....1917-21	207,114	2·35	489,798	–	19·97	9,780,740
Maïs fourrager.....1917	366,518	7·34	2,690,370	–	5·14	13,834,900
1918	502,069	9·50	4,787,500	–	6·15	29,439,100
1919	511,769	9·75	4,942,760	–	6·92	34,179,500
1920	588,977	9·60	5,641,750	–	7·75	43,701,000
1921	585,395	10·75	6,361,600	–	7·05	44,880,800
1922	654,624	9·00	5,879,000	–	4·97	29,197,600
Moyennes.....1917-21	510,946	9·55	4,884,796	–	6·80	33,207,060
Betteraves à sucre.....1917	14,000	8·40	117,600	–	6·75	793,800
1918	18,000	10·00	180,000	–	10·25	1,845,000
1919	24,500	9·80	240,000	–	10·86	2,606,000
1920	36,288	11·37	412,400	–	12·80	5,278,700
1921	28,367	9·45	268,000	–	6·50	1,742,000
1922	20,725	9·20	190,400	–	7·88	1,500,000
Moyennes.....1917-21	24,231	10·00	243,600	–	10·07	2,453,100
Ile du Prince-Edouard—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé de printemps.....1917	36,000	14·50	552,000	57·63	2·09	1,091,000
1918	30,252	20·00	606,000	59·93	2·22	1,344,000
1919	35,595	17·00	624,600	59·00	2·73	1,705,200
1920	37,601	12·00	452,900	55·56	2·00	906,000
1921	34,106	16·75	573,000	59·89	1·00	573,000
1922	32,531	21·25	688,800	59·79	1·25	863,000
Moyennes.....1917-22	34,731	16·00	555,700	58·40	2·02	1,123,840
Avoine.....1917	201,000	32·25	6,482,300	34·80	0·80	5,185,800
1918	169,729	34·50	5,839,000	36·42	0·77	4,535,000
1919	174,937	34·00	6,038,000	36·00	0·85	5,132,000
1920	183,452	27·75	5,095,000	32·15	0·70	3,567,000
1921	189,453	27·00	5,118,000	36·04	0·50	2,560,000
1922	182,599	35·75	6,533,000	32·00	0·41	2,662,000
Moyennes.....1917-21	183,714	31·00	5,714,460	35·08	0·73	4,195,960

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21.—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Ile du Prince-Edouard—fin.						
Orge.....1917	3,500	28·50	99,750	46·45	1·22	121,700
1918	5,672	28·50	162,000	49·31	1·25	203,400
1919	5,636	29·00	164,000	50·00	1·40	229,700
1920	5,046	24·50	123,000	47·47	1·27	156,200
1921	6,334	23·25	147,400	48·41	0·75	110,550
1922	4,716	29·00	136,300	48·47	1·01	137,700
Moyennes.....1917-21	5,238	26·50	139,230	48·33	1·18	164,310
Pois.....1917	60	14·00	840	60·60	2·86	2,400
1918	460	16·00	7,300	60·66	2·90	21,200
1919	490	16·00	8,100	60·00	3·25	26,300
1920	164	16·50	2,700	60·00	3·00	8,100
1921	212	23·50	5,000	55·00	1·25	6,300
1922	277	21·00	5,800	59·00	2·35	13,600
Moyennes.....1917-21	277	17·25	4,788	59·25	2·68	12,860
Sarrasin.....1917	2,500	29·00	72,500	47·80	1·32	95,700
1918	5,592	21·75	122,000	48·77	1·44	175,500
1919	4,094	20·75	87,800	48·80	1·50	132,000
1920	4,035	23·50	95,000	46·67	1·30	123,500
1921	2,932	24·75	72,800	46·15	0·75	54,600
1922	2,723	27·25	74,200	47·00	0·82	60,800
Moyennes.....1917-21	3,830	23·50	90,020	47·64	1·29	116,260
Grains mélangés.....1917	7,800	38·25	298,400	42·61	0·98	292,400
1918	13,475	44·50	600,000	45·00	1·04	623,400
1919	18,900	44·00	843,400	44·00	1·22	1,039,400
1920	16,504	33·75	556,600	41·44	0·85	473,000
1921	16,770	29·25	491,900	41·47	0·80	393,520
1922	17,326	37·75	652,200	41·00	0·63	407,700
Moyennes.....1917-21	14,690	38·00	558,060	42·90	1·01	564,344
		qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre.....1917	35,000	105·00	3,675,000	–	1·25	4,594,000
1918	31,543	102·00	3,217,380	–	1·04	3,378,000
1919	36,234	75·00	2,717,400	–	1·41	3,850,000
1920	36,322	102·00	3,704,820	–	1·11	4,013,600
1921	36,921	96·95	3,579,480	–	0·75	2,684,600
1922	35,553	74·75	2,657,700	–	0·50	1,329,000
Moyennes.....1917-21	35,204	95·85	3,374,816	–	1·10	3,704,040
Navets, betteraves fourragères, etc.....1917	8,100	252·70	2,047,000	–	0·62	1,269,000
1918	8,246	260·25	2,146,000	–	0·58	1,244,700
1919	12,337	259·20	3,198,000	–	0·51	1,638,800
1920	9,397	241·00	2,264,500	–	0·60	1,359,000
1921	9,961	285·20	2,841,100	–	0·47	1,336,400
1922	8,115	285·00	2,313,000	–	0·36	833,000
Moyennes.....1917-21	9,608	260·10	2,499,320	–	0·55	1,369,580
		tonnes	tonnes		par tonne	
Foin et trèfle.....1917	197,000	1·55	305,400	–	12·67	3,869,000
1918	222,691	1·50	334,000	–	14·17	4,732,800
1919	237,883	1·80	428,000	–	20·00	8,564,000
1920	243,394	1·25	304,200	–	26·00	7,909,000
1921	255,010	0·80	215,200	–	30·00	6,455,200
1922	258,559	1·45	379,400	–	12·00	4,553,000
Moyennes.....1917-21	231,196	1·35	317,360	–	19·87	6,306,000
Maïs fourrager.....1917	250	7·00	1,800	–	5·00	9,000
1918	420	5·25	2,200	–	9·00	19,800
1919	522	12·00	6,260	–	8·00	50,000
1920	190	8·00	1,500	–	10·00	15,000
1921	485	10·00	4,800	–	6·00	28,800
1922	670	7·50	5,000	–	6·00	30,000
Moyennes.....1917-21	373	8·85	3,312	–	7·40	24,520
Nouvelle-Ecosse—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé de printemps.....1917	16,200	15·75	255,150	57·93	2·34	597,000
1918	32,737	22·25	728,000	59·43	2·36	1,718,000
1919	28,931	19·50	564,000	58·32	2·81	1,585,000
1920	26,116	19·50	511,900	59·00	2·15	1,098,000
1921	16,294	15·50	252,000	58·77	1·42	357,000
1922	14,493	20·25	293,600	59·08	1·60	470,000
Moyennes.....1917-21	24,055	19·25	462,210	58·69	2·31	1,071,000

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
		acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Nouvelle-Ecosse—suite.							
Avoine	1917	123,000	29·25	3,597,800	32·28	0·92	3,310,000
	1918	145,036	37·25	5,403,000	34·69	1·06	5,727,000
	1919	158,838	36·00	5,718,000	34·54	1·14	6,519,000
	1920	152,976	30·25	4,636,800	33·45	1·00	4,614,000
	1921	136,904	28·75	3,927,400	34·15	0·74	2,897,300
	1922	136,862	33·25	4,549,000	34·50	0·66	2,988,000
Moyennes	1917-21	143,351	32·50	4,656,600	33·82	0·99	4,613,460
Orge	1917	4,800	24·75	118,800	46·54	1·34	159,200
	1918	11,571	30·00	347,000	48·19	1·62	562,000
	1919	13,894	31·25	434,000	46·97	1·77	768,000
	1920	11,487	26·00	298,400	46·76	1·51	452,000
	1921	8,686	23·00	200,100	47·58	1·16	231,600
	1922	7,155	27·25	194,000	47·96	0·98	191,000
Moyennes	1917-21	10,087	27·75	279,660	47·21	1·55	434,560
Seigle	1917	300	15·00	4,500	54·50	1·67	7,500
	1918	531	14·50	7,700	55·67	1·85	14,200
	1919	1,046	29·50	31,600	53·00	1·55	48,000
	1920	476	15·00	7,100	56·00	1·50	10,650
	1921	369	14·25	5,260	52·50	1·50	7,900
	1922	243	20·25	4,900	56·00	1·38	6,800
Moyennes	1917-21	543	20·50	11,112	54·33	1·59	17,650
Pois	1917	170	14·25	2,400	58·50	4·44	10,700
	1918	1,753	18·75	33,000	59·50	3·20	106,000
	1919	1,896	20·00	38,000	58·50	3·84	146,000
	1920	1,046	20·50	21,400	56·81	3·67	78,500
	1921	775	16·75	12,981	58·20	3·36	43,600
	1922	639	22·00	14,000	57·00	3·00	42,000
Moyennes	1917-21	1,128	19·00	21,556	58·30	3·57	76,960
Haricots	1917	1,000	17·75	17,750	59·00	7·95	141,100
	1918	8,829	16·25	143,000	59·14	7·34	1,050,000
	1919	6,859	12·75	87,000	57·56	6·37	554,000
	1920	4,617	18·50	85,900	58·50	6·00	515,400
	1921	2,982	19·25	57,800	59·86	4·36	251,800
	1922	3,108	19·00	59,000	58·83	4·00	236,000
Moyennes	1917-21	4,857	16·00	78,290	58·81	6·42	502,460
Sarrasin	1917	10,900	21·00	228,900	46·56	1·14	261,000
	1918	19,342	23·00	445,000	47·10	1·35	601,000
	1919	17,384	25·25	439,000	47·23	1·55	680,000
	1920	13,106	22·25	291,400	47·27	1·36	397,000
	1921	9,404	20·50	192,500	48·07	1·06	203,500
	1922	8,657	24·00	208,000	46·94	0·98	189,000
Moyennes	1917-21	14,027	22·75	319,360	47·25	1·34	428,500
Grains mélangés	1917	4,000	24·00	96,000	39·91	1·24	119,000
	1918	5,407	36·00	195,000	42·24	1·30	254,000
	1919	8,628	37·50	218,000	46·77	1·53	334,000
	1920	6,171	32·50	200,600	39·20	1·32	265,000
	1921	4,713	30·00	141,100	44·46	0·97	136,700
	1922	4,495	30·50	137,500	45·76	0·85	117,000
Moyennes	1917-21	5,784	29·50	170,140	42·52	1·30	221,740
			qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre	1917	41,000	104·95	4,303,800	–	1·53	6,599,000
	1918	51,250	114·45	5,865,600	–	1·55	9,092,000
	1919	62,060	96·60	5,995,200	–	1·81	10,891,000
	1920	50,092	122·25	6,125,400	–	1·63	9,966,000
	1921	39,168	98·25	3,848,400	–	1·58	6,093,000
	1922	38,051	97·10	3,695,400	–	0·97	3,572,000
Moyennes	1917-21	48,714	107·30	5,227,680	–	1·63	8,528,200
Navets, betteraves fourragères, etc.	1917	9,100	175·45	1,596,500	–	0·94	1,501,000
	1918	23,823	195·60	4,660,350	–	1·15	5,406,000
	1919	30,291	268·85	8,144,500	–	1·20	9,773,000
	1920	19,946	215·85	4,305,500	–	1·24	5,368,000
	1921	15,436	247·50	3,820,500	–	0·40	1,528,000
	1922	16,162	215·60	3,484,500	–	0·60	2,090,000
Moyennes	1917-21	19,719	228·50	4,505,470	–	1·04	4,715,200

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.
	acres.	tonnes.	tonnes.	liv.	$	$
Nouvelle-Ecosse –						
Foin et trèfle.....1917	542,000	1·65	894,300	–	11·83	10,580,000
1918	605,464	1·45	878,000	–	20·00	17,560,000
1919	678,357	2·10	1,425,000	–	22·34	31,835,000
1920	632,069	1·50	948,000	–	35·00	24,966,000
1921	571,661	1·35	771,700	–	23·00	17,749,000
1922	558,052	1·55	871,000	–	16·25	14,154,000
Moyennes.....1917-21	605,910	1·60	983,400	–	20·88	20,538,000
Luzerne.....1917	30	3·50	100	–	15·00	1,500
Maïs fourrager.....1917	480	9·20	4,400	–	6·00	26,400
1918	4,644	9·50	44,000	–	9·00	396,000
1919	2,960	9·50	28,000	–	8·00	224,000
1920	1,451	8·00	11,600	–	10·00	116,000
1921	1,466	6·50	9,500	–	6·00	57,000
1922	1,179	7·55	8,900	–	9·50	84,600
Moyennes.....1917-21	2,200	8·85	19,500	–	8·40	163,880
Nouveau-Brunswick—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé de printemps.....1917	16,000	12·00	192,000	58·43	2·25	432,000
1918	49,453	19·00	940,250	59·68	2·32	2,183,700
1919	35,641	17·50	623,000	59·61	2·80	1,744,400
1920	29,485	15·75	464,400	58·25	2·11	979,900
1921	28,028	15·25	427,000	59·20	1·50	641,000
1922	22,629	17·50	396,000	59·29	1·73	685,000
Moyennes.....1917-21	31,721	16·75	529,330	59·03	2·26	1,196,200
Avoine.....1917	190,000	22·50	4,275,000	33·33	0·94	4,018,500
1918	224,442	31·50	7,051,400	35·32	0·97	6,877,400
1919	305,484	30·25	9,261,000	35·10	0·98	9,086,000
1920	309,071	29·50	9,117,600	34·93	0·60	5,470,600
1921	284,728	25·00	7,118,000	31·50	0·65	4,627,000
1922	313,937	30·75	9,666,000	35·85	0·58	5,606,000
Moyennes.....1917-21	262,745	28·00	7,364,600	34·03	0·82	6,015,900
Orge.....1917	1,800	22·00	39,600	42·84	1·36	53,900
1918	6,601	24·75	163,140	47·81	1·55	253,279
1919	10,662	26·75	285,000	47·48	1·35	385,000
1920	8,177	23·75	194,200	46·50	1·41	273,800
1921	8,898	17·00	151,000	47·64	1·11	168,000
1922	7,551	25·00	188,000	48·28	0·94	177,000
Moyennes.....1917-21	7,228	23·00	166,588	46·47	1·36	226,794
Seigle.....1918	308	16·25	5,000	–	1·85	9,000
1919	353	20·00	7,000	56·00	2·00	14,000
1920	254	14·00	3,600	–	1·80	6,500
1921	479	17·50	8,400	–	1·00	8,400
1922	580	19·00	11,000	57·00	1·00	11,000
Moyennes.....1918-21	348	17·25	6,000	–	1·57	9,475
Pois.....1917	460	15·00	6,000	60·45	2·83	17,000
1918	4,077	14·75	60,100	59·37	3·68	221,200
1919	4,697	14·75	69,000	59·85	3·03	209,000
1920	2,844	15·00	42,700	60·50	2·35	100,300
1921	2,124	12·75	27,000	59·75	2·25	61,000
1922	2,227	14·25	32,000	60·73	2·81	90,000
Moyennes.....1917-21	2,828	14·50	40,960	59·98	2·97	121,700
Haricots.....1917	300	19·50	5,850	59·00	8·75	51,200
1918	5,491	15·50	85,580	59·39	8·05	689,400
1919	6,409	16·50	106,000	58·58	5·25	556,000
1920	4,254	16·25	69,100	60·00	3·39	234,200
1921	2,292	12·75	29,000	59·50	4·00	116,000
1922	3,559	18·00	64,000	59·67	3·35	214,000
Moyennes.....1917-21	3,749	15·75	59,106	59·29	5·57	329,360
Sarrasin.....1917	57,000	19·50	1,111,500	45·48	1·13	1,256,000
1918	72,483	20·75	1,499,500	47·38	1·65	2,477,000
1919	74,642	25·00	1,871,000	47·74	1·36	2,547,000
1920	66,366	22·75	1,509,800	46·69	1·45	2,189,200
1921	49,812	22·25	1,108,000	47·84	1·00	1,108,000
1922	54,605	25·00	1,393,000	48·50	0·97	1,351,000
Moyennes.....1917-21	64,061	22·25	1,419,960	47·03	1·35	1,915,440

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
Nouveau-Brunswick—fin.	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Grains mélangés.....1917	840	19·50	16,380	43·29	1·10	18,000
1918	4,292	32·50	139,900	42·97	1·25	175,200
1919	5,297	33·75	179,000	43·83	1·23	220,000
1920	3,395	29·75	101,000	41·00	1·17	118,200
1921	4,089	23·50	96,000	41·67	0·88	84,000
1922	3,632	31·00	113,000	49·11	0·84	95,000
Moyennes.....1917-21	3,583	29·75	106,456	42·55	1·16	123,080
		qtx	qtx		par qtl.	
Pommes de terre.....1917	46,000	89·90	4,134,600	–	1·88	7,787,000
1918	57,272	95·10	5,446,560	–	1·67	9,077,600
1919	75,573	86·65	6,474,120	–	1·62	10,466,000
1920	78,335	118·80	9,306,180	–	1·17	10,857,200
1921	74,875	129·75	9,715,200	–	1·50	14,573,000
1922	74,811	98·50	7,369,000	–	0·83	6,116,000
Moyennes.....1917-21	66,411	105·65	7,015,332	–	1·50	10,552,160
Navets, betteraves four-1917	7,700	150·25	1,157,000	–	1·22	1,412,000
ragères, etc. 1918	18,507	175·00	3,238,750	–	1·16	3,757,000
1919	24,279	183·25	4,449,400	–	1·15	5,155,000
1920	20,030	176·50	3,535,300	–	0·40	1,414,100
1921	17,745	174·75	3,101,000	–	0·34	1,054,000
1922	16,202	198·65	3,218,000	–	0·78	2,510,000
Moyennes.....1917-21	17,652	175·40	3,096,290	–	0·83	2,558,420
		tonnes	tonnes		par tonne	
Foin et trèfle.....1917	568,000	1·60	909,000	–	10·29	9,354,000
1918	740,637	1·50	1,111,000	–	15·30	16,998,300
1919	786,175	1·40	1,111,000	–	20·26	22,512,000
1920	726,380	1·20	871,700	–	27·87	24,294,300
1921	694,497	0·90	625,000	–	25·00	15,625,000
1922	700,581	1·50	1,051,000	–	14·00	14,714,000
Moyennes.....1917-21	703,138	1·30	925,540	–	19·18	17,756,720
Luzerne.....1918	1,178	1·50	1,800	–	9·00	16,200
Maïs fourrager.....1917	85	9·00	770	–	6·00	4,600
1918	3,459	4·50	15,600	–	10·00	156,000
1919	5,906	5·00	30,000	–	8·00	240,000
1920	5,243	8·00	41,900	–	10·00	419,000
1921	3,738	7·00	26,000	–	10·00	260,000
1922	5,503	7·50	41,000	–	10·00	410,000
Moyennes.....1917-21	3,686	6·20	22,854	–	9·45	215,920
Québec—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé de printemps.....1917	277,400	14·00	3,883,600	57·94	2·46	9,553,700
1918	365,670	17·25	6,308,000	58·82	2·28	14,382,000
1919	251,089	16·75	4,206,000	59·12	2·86	12,029,000
1920	222,045	17·00	3,775,000	59·45	2·24	8,456,000
1921	180,616	15·25	2,754,000	58·19	1·59	4,379,000
1922	145,047	15·75	2,286,000	59·39	1·53	3,491,000
Moyennes.....1917-21	259,364	16·25	4,185,320	58·70	2·33	9,759,940
Avoine.....1917	1,492,700	21·75	32,466,200	34·34	0·92	29,868,900
1918	1,932,720	27·25	52,667,000	35·98	1·00	52,667,000
1919	2,141,107	26·75	57,275,000	35·47	1·06	60,712,000
1920	2,205,908	30·25	66,729,000	36·51	0·88	58,722,000
1921	2,366,810	21·25	50,591,000	35·24	0·60	30,355,000
1922	2,252,016	27·75	62,281,000	36·25	0·62	38,614,000
Moyennes.....1917-21	2,027,849	25·50	51,945,640	35·51	0·89	46,464,980
Orge.....1917	165,600	18·50	3,063,600	48·14	1·58	4,840,500
1918	189,202	24·00	4,551,000	48·16	1·62	7,373,000
1919	234,892	22·75	5,344,000	47·63	1·64	8,764,000
1920	194,444	25·25	4,910,000	47·83	1·41	6,923,000
1921	191,673	21·25	4,073,000	46·19	1·00	4,073,000
1922	155,578	22·75	3,549,000	46·80	0·92	3,277,000
Moyennes.....1917-21	195,162	22·50	4,388,320	47·59	1·46	6,394,700
Seigle.....1917	22,450	16·75	376,000	53·36	1·78	669,300
1918	29,063	16·25	472,000	54·78	2·10	991,000
1919	33,481	17·25	578,000	55·87	2·00	1,156,000
1920	28,462	18·75	534,000	55·70	1·88	1,004,000
1921	24,940	17·25	430,000	53·88	1·25	538,000
1922	18,736	15·50	288,500	53·10	1·26	364,400
Moyennes.....1917-21	27,679	17·25	478,000	54·72	1·82	871,660

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Québec—suite.						
Pois.....1917	66,457	12·00	797,500	59·75	4·51	3,596,700
1918	107,386	15·50	1,664,000	60·26	4·14	6,889,000
1919	81,642	15·00	1,225,000	60·14	3·62	4,435,000
1920	60,870	17·00	1,035,000	60·74	3·36	3,478,000
1921	65,259	14·75	963,000	59·43	2·50	2,408,000
1922	64,096	14·25	914,000	60·03	2·74	2,506,000
Moyennes.....1917-21	76,323	15·00	1,136,900	60·06	3·66	4,161,340
Haricots.....1917	55,157	15·00	827,400	59·90	7·77	6,428,900
1918	109,803	17·00	1,867,000	59·45	5·72	10,679,000
1919	43,202	19·75	853,000	59·81	4·52	3,856,000
1920	35,835	18·00	645,000	60·15	4·08	2,632,000
1921	28,272	18·75	530,000	59·16	3·18	1,685,000
1922	29,812	17·00	505,500	58·77	3·15	1,592,000
Moyennes.....1917-21	54,454	17·25	944,480	59·69	5·35	5,056,180
Sarrasin.....1917	163,577	16·50	2,699,000	46·55	1·73	4,669,300
1918	227,018	20·75	4,711,000	48·20	1·77	8,338,000
1919	170,043	24·00	4,081,000	47·72	1·70	6,938,000
1920	151,765	25·75	3,908,000	48·19	1·38	5,393,000
1921	150,666	23·25	3,503,000	47·08	1·00	3,503,000
1922	167,185	22·50	3,760,000	46·20	0·94	3,547,000
Moyennes.....1917-21	172,614	22·00	3,780,400	47·55	1·53	5,768,260
Grains mélangés.....1917	122,819	21·25	2,609,900	44·50	1·33	3,471,200
1918	194,288	27·00	5,246,000	45·49	1·46	7,659,000
1919	157,637	27·00	4,256,000	44·54	1·50	6,384,000
1920	143,423	29·25	4,195,000	46·10	1·26	5,286,000
1921	168,245	24·00	4,038,000	43·31	0·85	3,432,000
1922	139,697	26·75	3,744,000	43·32	0·79	2,957,000
Moyennes.....1917-21	157,282	25·75	4,068,980	44·79	1·29	5,246,440
Lin.....1917	5,700	8·25	47,000	53·21	3·37	158,400
1918	7,357	11·25	83,000	54·66	3·74	310,000
1919	11,384	9·75	111,000	53·46	3·91	434,000
1920	16,035	11·50	184,000	55·79	3·57	657,000
1921	8,641	11·50	99,400	52·78	3·56	354,000
1922	5,880	10·00	58,200	52·46	2·75	160,200
Moyennes.....1917-21	9,823	10·75	104,880	53·98	3·65	382,680
Maïs à grain.....1917	74,339	24·25	1,802,700	56·89	2·25	4,056,000
1918	54,690	21·75	1,190,000	56·41	2·10	2,518,000
1919	43,603	41·00	1,788,000	-	1·84	3,290,000
1920	47,741	29·75	1,420,000	55·97	1·59	2,258,000
1921	46,182	29·50	1,362,000	55·28	1·15	1,567,000
1922	53,379	28·00	1,492,000	53·72	1·28	1,911,000
Moyennes.....1917-21	53,311	28·25	1,512,540	56·14	1·81	2,737,800
		qtx	qtx		par qtl	
Pommes de terre.....1917	226,917	48·00	10,894,800	-	2·30	25,058,000
1918	264,871	88·20	23,361,600	-	1·63	38,157,000
1919	315,590	108·90	34,368,000	-	1·42	48,688,000
1920	310,692	111·30	34,579,800	-	1·67	57,633,000
1921	222,084	97·50	21,653,400	-	1·33	28,871,000
1922	206,234	82·35	16,983,000	-	1·08	18,342,000
Moyennes.....1917-21	268,031	93·16	24,971,520	-	1·59	39,681,400
Navets, betteraves four-1917	70,192	112·25	7,879,500	-	1·18	9,298,000
ragères, etc. 1918	95,526	147·75	14,114,000	-	1·06	14,960,800
1919	87,496	158·75	13,890,000	-	1·06	14,723,000
1920	83,613	164·65	13,765,000	-	1·00	13,765,000
1921	53,084	159·50	8,467,000	-	0·80	6,774,000
1922	48,812	158·15	7,719,000	-	0·86	6,638,000
Moyennes.....1917-21	77,982	149·05	11,623,100	-	1·02	11,904,160
		tonnes	tonnes		par tonne	
Foin et trèfle.....1917	2,961,983	1·71	5,065,000	-	9·58	48,523,000
1918	4,533,266	1·50	6,799,900	-	15·75	107,098,400
1919	4,299,360	1·50	6,449,000	-	20·54	132,462,000
1920	4,290,121	1·25	5,363,000	-	29·00	155,527,000
1921	4,426,671	0·95	4,205,000	-	29·00	121,945,000
1922	3,998,036	1·35	5,397,000	-	14·00	75,558,000
Moyennes.....1917-21	4,102,280	1·35	5,576,380	-	20·28	113,111,080

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.
	acres.	tonnes.	tonnes.	liv.	$	$
Québec—fin.						
Luzerne.....1917	3,818	2·26	8,600	–	8·37	72,000
1918	4,144	2·25	9,300	–	11·70	109,000
1919	28,488	2·35	67,000	–	14·22	953,000
1920	28,200	2·40	68,000	–	21·00	1,428,000
1921	29,300	2·20	64,500	–	25·00	1,613,000
1922	30,200	1·50	45,300	–	11·50	521,000
Moyennes.....1917-21	18,790	2·30	43,480	–	19·20	835,000
Maïs fourrager.....1917	69,030	8·50	586,800	–	5·00	2,934,000
1918	86,358	7·25	626,100	–	7·42	4,645,700
1919	74,007	8·25	611,000	–	8·41	5,139,000
1920	86,833	8·00	695,000	–	10·20	7,089,000
1921	89,546	9·00	806,000	–	9·50	7,657,000
1922	120,592	7·25	874,000	–	6·50	5,681,000
Moyennes.....1917-21	81,155	8·20	664,980	–	8·26	5,492,940
Ontario—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé d'automne.....1917	656,500	21·50	14,114,800	59·38	2·09	29,499,900
1918	362,616	19·50	7,054,800	59·80	2·09	14,763,000
1919	619,494	24·30	15,052,000	61·33	2·45	36,877,000
1920	762,371	24·30	18,492,000	60·20	1·89	34,890,500
1921	621,420	22·00	13,667,900	58·55	1·05	14,362,000
1922	813,935	21·90	17,793,000	59·89	1·01	18,031,000
Moyennes.....1917-21	604,480	22·50	13,676,300	59·85	1·91	26,078,480
Blé de printemps.....1917	113,000	19·50	2,203,500	59·32	2·08	4,583,300
1918	351,423	23·25	8,186,200	59·84	2·03	16,638,000
1919	361,150	15·60	5,646,500	58·27	2·46	13,890,400
1920	267,367	16·80	4,480,500	57·92	1·81	8,112,600
1921	152,904	12·50	1,907,500	56·85	1·06	2,014,000
1922	124,206	16·90	2,100,000	58·81	1·00	2,100,000
Moyennes.....1917-21	249,169	18·00	4,484,840	58·44	2·02	9,047,660
Tout blé.....1917	769,500	21·25	16,318,300	59·36	2·09	34,083,200
1918	714,039	21·25	15,241,000	60·54	2·06	31,401,000
1919	980,644	21·20	20,698,500	59·76	2·45	50,767,400
1920	1,029,738	22·30	22,972,500	59·10	1·87	43,003,100
1921	774,324	20·10	15,575,400	57·88	1·05	16,376,000
1922	938,141	21·25	19,893,000	59·44	1·01	20,131,000
Moyennes.....1917-21	853,649	21·25	18,161,140	59·33	1·93	35,126,140
Avoine.....1917	2,687,000	36·50	98,075,500	34·11	0·72	70,614,400
1918	2,924,468	45·00	131,752,600	35·58	0·78	102,212,000
1919	2,674,341	29·30	78,388,000	32·76	0·91	71,378,000
1920	2,880,053	44·90	129,171,300	35·95	0·58	74,670,300
1921	3,094,958	23·40	72,575,000	28·69	0·47	33,774,000
1922	3,034,090	38·20	116,034,000	34·48	0·40	46,404,000
Moyennes.....1917-21	2,852,164	35·75	101,992,480	33·42	0·69	70,529,740
Orge.....1917	361,000	31·00	11,191,000	47·20	1·16	12,981,600
1918	660,404	36·75	24,247,700	48·13	1·06	25,809,000
1919	569,183	23·10	13,134,000	45·81	1·32	17,215,000
1920	484,328	34·40	16,660,350	48·70	0·94	15,653,200
1921	462,176	22·00	10,149,000	44·42	0·63	6,390,000
1922	433,922	32·20	13,972,000	47·73	0·57	7,932,000
Moyennes.....1917-21	507,418	29·75	15,076,410	46·85	1·03	15,609,760
Seigle.....1917	68,000	17·75	1,207,000	55·69	1·64	1,979,500
1918	112,726	16·00	1,813,000	55·65	1·55	2,818,400
1919	140,072	15·80	2,219,000	54·97	1·48	3,279,000
1920	133,090	17·70	2,349,900	55·30	1·35	3,176,200
1921	122,868	14·50	1,775,600	54·29	0·88	1,571,000
1922	152,709	16·40	2,500,000	56·13	0·76	1,900,000
Moyennes.....1917-21	115,351	16·25	1,872,900	55·18	1·29	2,424,820
Pois.....1917	126,000	16·75	2,110,500	59·88	3·21	6,774,700
1918	113,862	21·00	2,381,000	59·85	2·24	5,338,700
1919	127,253	14·30	1,816,500	59·97	2·31	4,180,000
1920	109,187	20·20	2,209,500	60·43	2·00	4,419,000
1921	105,964	13·60	1,441,100	59·50	1·50	2,166,000
1922	105,544	19·70	2,077,000	59·81	1·40	2,907,000
Moyennes.....1917-21	116,453	17·00	1,991,720	59·93	2·30	4,575,680

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Ontario—suite.						
Haricots.....1917	36,000	11·75	423,000	59·42	6·79	2,872,200
1918	100,082	13·75	1,387,800	59·27	4·66	6,464,500
1919	22,920	12·60	288,500	61·74	3·79	1,039,000
1920	22,744	16·70	380,500	59·70	3·10	1,181,100
1921	26,509	16·10	427,500	59·27	2·35	1,006,000
1922	39,999	15·60	623,000	59·13	2·48	1,545,000
Moyennes.....1917-21	41,651	14·00	581,460	59·88	4·32	2,512,560
Sarrasin.....1917	162,000	18·75	3,037,500	46·69	1·37	4,161,400
1918	223,662	20·50	4,598,000	46·96	1·40	6,426,600
1919	178,569	22·80	4,072,000	46·71	1·36	5,534,000
1920	143,204	22·30	3,190,500	48·10	1·07	3,409,800
1921	147,944	22·70	3,353,800	47·38	0·72	2,416,000
1922	197,812	21·60	4,266,000	47·62	0·70	2,993,000
Moyennes.....1917-21	171,076	21·25	3,650,360	47·17	1·20	4,389,560
Grains mélangés.....1917	295,000	37·75	11,136,300	44·99	1·12	12,472,700
1918	619,389	44·25	27,462,400	46·61	1·09	29,823,900
1919	628,761	31·40	19,735,300	44·71	1·35	26,672,000
1920	581,689	44·20	25,712,400	44·50	0·81	20,709,000
1921	618,289	26·20	16,188,500	39·95	0·58	9,373,000
1922	552,399	38·50	21,270,000	44·38	0·58	12,255,000
Moyennes.....1917-21	548,626	36·50	20,046,980	44·03	0·99	19,810,120
Lin.....1917	4,000	13·00	52,000	55·00	3·70	192,400
1918	15,925	12·25	195,200	56·72	3·41	670,000
1919	13,717	9·40	129,500	59·86	3·48	450,500
1920	21,053	10·70	224,900	56·50	2·43	545,500
1921	7,534	8·90	66,700	52·53	1·58	105,400
1922	4,556	10·70	48,600	49·75	0·98	47,700
Moyennes.....1917-21	12,446	10·75	133,860	56·12	2·93	392,760
Maïs à grain.....1917	160,000	37·25	5,960,000	54·58	1·72	10,251,200
1918	195,310	66·75	13,015,200	58·23	1·72	22,384,800
1919	221,004	68·60	15,152,500	–	1·24	18,790,000
1920	243,909	53·00	12,914,800	56·60	1·11	14,335,400
1921	250,684	54·00	13,542,000	55·86	0·72	10,750,000
1922	265,018	46·50	12,306,000	56·07	0·78	9,598,700
Moyennes.....1917-21	214,181	56·50	12,116,900	56·32	1·26	15,302,280
		qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre.....1917	142,000	80·20	11,388,600	–	1·67	18,981,000
1918	166,203	69·95	11,625,600	–	2·10	24,413,000
1919	157,286	57·75	9,087,000	–	2·29	20,820,000
1920	157,509	92·00	14,377,020	–	1·61	23,131,200
1921	164,096	56·30	9,240,000	–	1·67	15,400,000
1922	172,858	70·65	12,210,000	–	0·90	10,989,000
Moyennes.....1917-21	157,419	70·80	11,143,644	–	1·84	20,549,040
Navets, betteraves fourragères, etc.1917	94,000	170·45	16,023,500	–	0·70	11,216,000
1918	141,001	230·15	32,448,000	–	0·64	20,767,000
1919	123,029	173·75	21,378,000	–	0·66	14,027,000
1920	119,744	242·15	28,994,900	–	0·57	16,518,000
1921	104,157	175·65	18,293,000	–	0·70	12,805,000
1922	105,033	222·60	23,318,000	–	0·38	8,885,000
Moyennes.....1917-21	116,386	201·30	23,427,480	–	0·64	15,066,600
		tonnes.	tonnes.		par tonne.	
Foin et trèfle.....1917	2,998,000	1·70	5,097,000	–	10·26	52,295,000
1918	3,470,036	1·32	4,956,900	–	16·50	75,848,000
1919	3,508,266	1·59	5,589,000	–	20·61	115,161,000
1920	3,533,740	1·26	4,459,000	–	24·30	108,356,000
1921	3,551,655	1·11	3,954,200	–	21·25	84,027,000
1922	3,575,662	1·56	5,568,000	–	12·40	69,049,000
Moyennes.....1917-21	3,412,340	1·40	4,739,220	–	18·38	87,137,400
Luzerne.....1917	52,000	2·74	142,500	–	10·08	1,436,000
1918	144,010	2·28	329,000	–	15·78	5,191,000
1919	146,790	2·14	314,400	–	20·20	6,351,000
1920	162,820	2·45	399,580	–	23·49	9,384,400
1921	177,205	2·58	456,400	–	20·00	9,128,000
1922	221,326	2·84	629,100	–	11·55	7,266,000
Moyennes.....1917-21	136,565	2·40	328,376	–	19·18	6,298,080

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.
		acres.	tonnes.	tonnes.	liv.	$	$
Ontario—fin.							
Maïs fourager	1917	265,000	7·54	1,998,000	–	5·00	9,990,000
	1918	380,946	10·35	3,944,300	–	5·73	22,601,000
	1919	399,549	10·05	4,014,000	–	6·30	25,304,000
	1920	449,176	10·39	4,668,050	–	6·85	31,976,000
	1921	438,343	11·44	5,015,100	–	6·50	32,598,000
	1922	438,819	10·06	4,413,000	–	4·35	19,197,000
Moyennes	1917-21	386,603	10·25	3,927,890	–	6·24	24,493,800
Betteraves à sucre	1917	14,000	8·40	117,600	–	6·75	793,800
	1918	18,000	10·00	180,000	–	10·25	1,845,000
	1919	24,500	9·80	240,000	–	10·86	2,606,000
	1920	36,288	11·37	412,400	–	12·80	5,278,700
	1921	28,367	9·45	268,000	–	6·50	1,742,000
	1922	20,725	9·20	190,400	–	7·88	1,500,000
Moyennes	1919-21	24,231	10·05	243,600	–	10·07	2,453,100
Manitoba—			boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé d'automne	1917	3,860	22·25	85,900	62·33	2·20	189,000
	1918	2,734	18·00	49,000	–	2·06	101,000
Moyennes	1917-21	3,297	20·50	67,450	–	2·15	145,000
Blé de printemps	1917	2,445,000	16·75	40,953,800	60·82	2·05	83,955,300
	1918	2,980,968	16·25	48,142,100	60·16	2·06	99,173,000
	1919	2,880,301	14·25	40,975,300	57·22	2·40	98,341,000
	1920	2,705,622	13·90	37,542,000	59·56	1·83	68,769,000
	1921	3,501,217	11·15	39,054,000	56·62	0·91	35,539,000
	1922	3,125,556	19·25	60,051,000	60·52	0·83	49,842,000
Moyennes	1917-21	2,902,621	14·25	41,333,440	58·87	1·87	77,155,460
Tout blé	1917	2,448,860	16·75	41,039,700	60·86	2·05	84,144,300
	1918	2,983,702	16·35	48,191,100	–	2·06	99,274,000
	1919	2,880,301	14·25	40,975,300	57·22	2·40	98,341,000
	1920	2,705,622	13·90	37,542,000	59·56	1·83	68,769,000
	1921	3,501,217	11·15	39,054,000	56·62	0·91	35,539,000
	1922	3,125,556	19·25	60,051,000	60·52	0·83	49,842,000
Moyennes	1917-21	2,903,940	14·25	41,360,420	58·56	1·87	77,213,460
Avoine	1917	1,500,000	30·25	45,375,000	27·27	0·67	30,401,300
	1918	1,714,894	31·75	54,473,500	35·21	0·71	38,676,000
	1919	1,847,267	31·25	57,698,000	33·42	0·72	41,420,000
	1920	1,873,954	30·75	57,657,000	34·89	0·56	32,007,000
	1921	2,226,376	22·27	49,442,500	32·03	0·30	14,833,000
	1922	1,851,608	40·25	74,433,000	36·04	0·31	23,074,000
Moyennes	1917-21	1,832,498	29·00	52,929,200	32·56	0·59	31,467,460
Orge	1917	708,000	22·50	15,930,000	46·27	1·07	17,045,100
	1918	1,102,965	25·25	27,963,400	48·54	0·89	24,887,000
	1919	893,947	19·25	17,149,400	43·90	1·17	20,137,000
	1920	839,078	21·00	17,520,000	46·31	0·80	13,988,000
	1921	1,043,144	18·87	19,681,600	45·02	0·43	8,463,000
	1922	968,783	29·75	28,863,000	47·54	0·41	11,834,000
Moyennes	1917-21	917,427	21·50	19,648,880	46·01	0·86	16,904,020
Seigle	1917	37,000	17·25	638,300	54·03	1·62	1,034,000
	1908	240,469	16·25	3,935,700	73·66	1·41	5,549,000
	1919	298,932	13·75	4,089,400	54·89	1·28	5,228,000
	1920	148,602	15·50	2,318,600	54·91	1·35	3,140,100
	1921	257,793	13·83	3,564,700	54·90	0·79	2,816,000
	1922	421,603	16·75	7,078,000	55·19	0·61	4,318,000
Moyennes	1917-21	196,559	14·75	2,909,340	58·48	1·22	3,553,420
Pois	1919	5,666	14·25	81,400	60·00	2·08	170,000
	1920	4,162	15·00	62,200	60·00	1·10	68,400
	1921	10,958	13·75	151,400	60·00	2·50	378,500
	1922	11,000	23·50	258,500	58·00	1·25	323,000
Moyennes	1917-21	6,928	14·25	98,333	60·00	2·09	205,633

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
	acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Manitoba—fin.						
Grains mélangés.....1917	1,400	31·00	43,400	–	1·25	54,250
1918	30,309	28·25	856,000	43·50	1·03	882,000
1919	30,355	25·00	759,000	40·56	1·40	1,063,000
1920	28,800	21·25	612,000	43·50	1·87	1,144,000
1921	10,473[1]	19·85	208,000	42·50	0·40	83,000
1922	13,503	30·00	405,000	48·00	0·38	154,000
Moyennes.....1917-21	20,267	24·50	495,680	42·51	1·30	645,250
Lin.....1917	16,300	9·00	146,700	54·50	2·85	418,100
1918	107,961	10·00	1,091,000	54·72	3·15	3,437,000
1919	57,379	9·00	520,300	55·05	4·26	2,215,000
1920	146,455	7·90	1,157,800	54·66	2·25	2,587,700
1921	61,689	8·83	544,700	54·78	1·50	817,000
1922	66,680	11·00	734,000	55·54	1·80	1,321,000
Moyennes.....1917-21	77,957	8·75	692,100	54·74	2·74	1,894,960
		qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre.....1917	34,400	63·55	2,185,800	–	1·27	2,769,000
1918	45,000	111·00	4,995,000	–	0·93	4,662,000
1919	42,000	75·55	3,172,500	–	1·34	4,266,000
1920	37,000	55·30	2,046,000	–	2·32	4,733,300
1921	38,081	92·30	3,514,920	–	0·75	2,636,000
1922	38,798	96·00	3,725,000	–	0·47	1,751,000
Moyennes.....1917-21	39,297	81·00	3,182,844	–	1·20	3,813,260
Navets, betteraves fourragères, etc.1917	2,500	92·60	231,500	–	1·26	292,000
1918	9,910	125·85	1,247,400	–	0·88	1,097,700
1919	6,045	92·05	556,500	–	1·19	663,000
1920	7,404	72·65	538,000	–	1·87	1,005,100
1921	4,411	115·65	510,050	–	0·54	275,000
1922	4,630	145·25	673,000	–	0·56	377,000
Moyennes.....1917-21	6,054	101·85	616,690	–	1·08	666,560
		tonnes.	tonnes.		par tonne.	
Foin et trèfle.....1917	75,000	1·00	75,000	–	11·11	833,300
1918	74,000	1·00	74,000	–	16·00	1,184,000
1919	260,378	1·50	401,400	–	16·99	6,818,000
1920	208,512	1·50	311,900	–	16·00	4,968,900
1921	244,672	1·55	378,500	–	13·00	4,921,000
1922	222,617	1·75	394,000	–	10·00	3,940,000
Moyennes.....1917-21	172,512	1·45	248,160	–	15·09	3,745,040
Luzerne.....1917	4,400	2·07	9,100	–	13·45	122,400
1918	3,600	2·25	8,100	–	18·00	145,800
1919	5,181	2·20	11,400	–	22·40	256,200
1920	3,679	2·00	7,410	–	22·45	166,400
1921	5,676	2·59	14,700	–	17·00	250,000
1922	4,609	2·60	12,200	–	14·00	171,000
Moyennes.....1917-21	4,507	2·25	10,142	–	18·55	188,160
Maïs fourrager.....1917	9,800	4·86	47,600	–	7·50	357,000
1918	12,340	5·50	67,900	–	10·50	713,000
1919	16,867	6·80	114,500	–	13·28	1,520,000
1920	17,042	4·40	74,400	–	19·00	1,412,000
1921	17,296	7·20	124,900	–	9·00	1,124,000
1922	28,853	7·50	216,000	–	6·00	1,296,000
Moyennes.....1917-21	14,669	5·85	85,860	–	11·94	1,025,200
Saskatchewan—		boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé d'automne.....1917	10,000	17·00	170,000	60·00	2·07	351,900
Blé de printemps.....1917	8,263,250	14·25	117,751,300	60·92	1·95	229,615,000
1918	9,249,260	10·00	92,493,000	60·97	1·99	184,061,000
1919	10,587,363	8·50	89,994,000	59·00	2·32	208,787,000
1920	10,061,069	11·25	113,135,300	59·95	1·55	175,360,000
1921	13,556,708	13·75	188,000,000	58·36	0·76	142,880,000
1922	12,332,297	20·25	250,167,000	61·50	0·85	212,642,000
Moyennes.....1917-21	10,343,530	11·50	120,274,720	59·84	1·56	188,140,600

[1] Y compris autres grains.

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
		acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Saskatchewan—suite.							
Tout blé	1917	8,273,250	14·25	117,921,300	60·91	1·95	229,966,900
	1918	9,249,260	10·00	92,493,000	60·97	1·99	184,061,000
	1919	10,587,363	8·50	89,994,000	59·00	2·32	208,787,000
	1920	10,061,069	11·25	113,135,300	59·95	1·55	175,360,000
	1921	13,556,708	13·75	188,000,000	58·36	0·76	142,880,000
	1922	12,332,297	20·25	250,167,000	61·50	0·85	212,642,000
Moyennes	1917-21	10,345,530	11·50	120,308,720	59·84	1·56	188,210,980
Avoine	1917	4,521,600	27·25	123,213,600	34·58	0·62	76,392,400
	1918	4,988,499	21·50	107,253,000	34·38	0·70	75,077,000
	1919	4,837,747	23·10	112,157,000	35·48	0·70	78,510,000
	1920	5,106,822	27·70	141,549,000	35·00	0·41	58,035,000
	1921	5,681,522	30·00	170,513,000	35·24	0·24	40,372,000
	1922	5,098,104	35·25	179,708,000	35·93	0·29	52,115,000
Moyennes	1917-21	5,027,238	26·00	130,937,120	34·94	0·50	65,677,280
Orge	1917	669,900	21·00	14,067,900	46·84	1·00	14,067,900
	1918	699,296	17·00	11,888,000	46·10	0·88	10,461,000
	1919	492,586	18·20	8,971,000	46·87	1·08	9,689,000
	1920	519,014	20·25	10,510,500	46·75	0·66	6,931,000
	1921	497,730	26·75	13,343,000	47·75	0·36	4,858,000
	1922	636,456	29·00	18,511,000	47·97	0·38	6,971,600
Moyennes	1917-21	575,705	20·50	11,754,280	46·86	0·78	9,201,380
Seigle	1917	53,250	18·75	998,400	43·00	1·63	1,627,400
	1918	123,500	11·50	1,420,000	55·19	1·50	2,130,000
	1919	190,482	10·50	2,000,000	55·52	1·31	2,620,000
	1920	172,449	14·70	2,535,000	56·14	1·26	3,194,000
	1921	1,208,299	11·25	13,546,000	56·04	0·67	9,080,000
	1922	900,931	18·00	16,164,000	56·23	0·53	8,567,000
Moyennes	1917-21	349,596	11·75	4,099,880	53·18	0·91	3,730,280
Pois	1917	2,605	17·25	44,900	60·00	4·00	179,600
	1918	4,251	20·00	85,000	60·00	1·50	128,000
	1919	4,853	18·00	87,300	60·00	4·00	349,000
	1920	2,519	14·50	36,500	–	2·00	73,000
	1921	2,535	19·25	48,800	61·00	2·50	122,000
	1922	2,302	22·50	51,800	60·60	2·00	103,600
Moyennes	1917-21	3,353	18·00	60,500	60·24	2·80	170,320
Haricots	1918	861	18·00	15,000	–	6·45	97,000
	1919	1,820	10·00	18,200	60·00	4·00	72,800
	1920	793	17·00	13,500	–	4·00	54,000
	1921	967	16·25	15,700	60·00	2·00	31,000
	1922	2,199	12·75	28,000	60·00	2·50	70,000
Moyennes	1918-21	1,110	14·00	15,600	60·00	4·09	63,700
Grains mélangés	1917	39,500	32·00	1,264,000	50·60	1·25	1,580,000
	1918	23,449	21·00	492,000	45·00	1·10	541,000
	1919	22,017	35·00	771,000	–	1·40	1,079,000
	1920	18,361	33·50	615,000	–	1·25	769,000
	1921	23,081	30·00	692,000	40·20	0·28	194,000
	1922	29,425	29·25	861,000	45·00	0·30	258,000
Moyennes	1917-21	25,282	30·25	766,800	45·07	1·09	832,600
Lin	1917	753,700	6·25	4,710,600	55·55	2·60	12,247,600
	1918	840,957	5·00	4,205,000	54·43	3·10	13,036,000
	1919	929,945	4·80	4,490,000	53·82	4·14	18,589,000
	1920	1,140,921	5·00	5,705,000	53·95	1·82	10,383,000
	1921	426,849	7·50	3,230,000	55·38	1·38	4,443,000
	1922	466,177	8·75	4,079,000	55·94	1·71	6,975,000
Moyennes	1917-21	818,474	5·45	4,468,120	54·63	2·63	11,739,720
			qtx	qtx		par qtl	
Pommes de terre	1917	67,700	79·85	5,406,000	–	1·42	7,659,000
	1918	59,783	69·75	4,170,540	–	1·60	6,672,900
	1919	66,176	102·00	6,750,000	–	1·48	10,013,000
	1920	53,814	76·50	4,116,600	–	2·08	8,576,000
	1921	58,606	105·90	6,206,400	–	0·83	5,172,000
	1922	55,600	72·25	4,012,000	–	0·80	3,210,000
Moyennes	1917-21	61,216	87·05	5,329,908	–	1·43	7,618,580

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par qtl.	Valeur totale.
		acres.	qtx	qtx	liv.	$	$
Saskatchewan—fin.							
Navets, betteraves fourragères, etc.	1917	11,103	77·75	863,500	-	1·82	1,572,000
	1918	9,760	112·85	1,101,650	-	1·82	2,005,000
	1919	13,932	128·85	1,795,500	-	2·24	4,022,000
	1920	10,449	150·50	1,572,500	-	1·88	2,956,000
	1921	7,870	84·75	667,000	-	1·20	800,000
	1922	8,666	112·25	973,000	-	0·98	953,000
Moyennes	1917-21	10,623	112·95	1,200,030	-	1·89	2,271,000
			tonnes.	tonnes.		par tonne.	
Foin et trèfle	1917	260,275	1·42	369,600	-	10·12	3,740,000
	1918	315,117	1·15	362,400	-	11·92	4,319,800
	1919	265,417	1·05	279,000	-	17·00	4,743,000
	1920	234,532	1·40	328,300	-	10·00	3,283,000
	1921	278,601	1·60	445,800	-	11·25	5,015,000
	1922	255,024	1·40	360,400	-	8·00	2,883,000
Moyennes	1917-21	270,788	1·30	357,020	-	11·82	4,220,160
Luzerne	1917	9,500	1·61	15,300	-	13·40	205,000
	1918	6,943	1·40	9,700	-	17·50	169,800
	1919	11,526	1·60	18,400	-	27·50	506,000
	1920	10,473	2·25	23,600	-	20·00	472,000
	1921	8,926	3·00	26,800	-	17·50	469,000
	1922	7,341	1·85	13,600	-	12·50	170,000
Moyennes	1917-21	9,474	2·00	18,760	-	19·42	364,360
Maïs fourrager	1917	15,658	2·00	31,300	-	8·00	250,400
	1918	11,186	5·65	63,200	-	10·50	663,600
	1919	6,690	12·50	84,000	-	12·50	1,050,000
	1920	16,685	3·75	62,600	-	18·00	1,127,000
	1921	22,789	11·35	258,700	-	8·50	2,199,000
	1922	38,645	4·85	187,000	-	7·00	1,309,000
Moyennes	1917-21	14,602	6·85	99,960	-	10·58	1,058,000
Alberta—			boiss.	boiss.		par boiss.	
Blé d'automne	1917	51,700	20·50	1,059,900	60·53	1·98	2,098,600
	1918	44,065	15·00	661,000	60·00	1·92	1,269 000
	1919	40,600	15·75	640,000	60·80	2·43	1,555,000
	1920	38,000	18·75	713,000	61·00	1·52	1,084,000
	1921	85,114	17·25	1,468,000	60·33	0·71	1,042,000
	1922	64,554	13·00	839,000	60·50	0·77	646,000
Moyennes	1917-21	51,896	17·50	908,380	60·53	1·55	1,409,720
Blé de printemps	1917	2,845,600	18·25	51,932,200	60·86	1·73	89,842,700
	1918	3,848,424	6·00	23,091,000	59·94	1·92	44,335,000
	1919	4,241,903	8·00	33,935,000	60·07	2·31	78,390.000
	1920	4,036,483	20·50	82,748,000	61·32	1·52	125,777,000
	1921	5,038,290	10·25	51,576,000	61·77	0·77	39,714,000
	1922	5,701,041	11·25	64,137,000	60·58	0·77	49,385,000
Moyennes	1917-21	4,002,140	12·15	48,656,440	60·79	1·55	75,611,740
Tout blé	1917	2,897,300	18·25	52,992,100	60·81	1·74	91,941,300
	1918	3,892,489	6·00	23,752,000	59·97	1·92	45,604,000
	1919	4,282,503	8·00	34,575,000	60·11	2·31	79,945,000
	1920	4,074,483	20·50	83,461,000	61·30	1·52	126,861,000
	1921	5,123,404	10·35	53,044,000	61·66	0·77	40,756,000
	1922	5,765,595	11·25	64,976,000	60·58	0·77	50,031,000
Moyennes	1917-21	4,054,036	12·25	49,564,820	60·77	1·55	77,021,460
Avoine	1917	2,537,900	34·00	86,288,600	37·09	0·63	54,361,800
	1918	2,651,548	22·75	60,323,000	35·94	0·73	44,036,000
	1919	2,767,372	23·75	65,725,000	36·60	0·64	42,064,000
	1920	3,089,700	37·25	115,091,000	38·09	0·36	41,433,000
	1921	2,911,743	22·00	64,192,009	37·38	0·24	15,406,000
	1922	1,614,500	22·00	35,519,000	36·07	0·35	12,432,000
Moyennes	1917-21	2,791,653	28·00	78,323,920	37·02	0·50	39,460,160
Orge	1917	472,100	22·00	10,386,200	45·16	0·98	10,178,500
	1918	470,073	16·50	7,756,000	44·17	0·97	7,523,000
	1919	414,212	25·50	10,562.000	47·00	1·09	11,512,600
	1920	480,699	26·50	12,739,000	48·12	0·62	7,898,000
	1921	568,191	20·50	11,657,000	48·57	0·32	3,730,000
	1922	378,053	16·50	6,238,000	46·99	0·42	2,620,000
Moyennes	1917-21	481,055	22·00	10,620,040	46·60	0·77	8.168,420

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
		acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Alberta—suite.							
Seigle	1917	30,880	20·50	633,000	55·25	1·50	949,500
	1918	47,877	17·25	826,000	54·90	1·41	1,165,000
	1919	83,804	14·00	1,173,000	55·14	1·42	1,666,000
	1920	160,960	21·25	3,420,000	56·85	1·25	4,275,000
	1921	222,136	9·00	1,999,000	55·29	0·62	1,239,000
	1922	603,583	10·25	6,187,000	55·73	0·55	3,403,000
Moyennes	1917-21	109,131	14·75	1,610,200	55·49	1·15	1,858,900
Pois	1917	1,851	17·50	32,400	60·00	2·00	64,800
	1918	1,994	18·00	36,000	60·00	1·50	54,000
	1919	1,603	18·00	29,000	60·00	3·00	87,000
	1920	2,899	17·00	49,000	60·00	2·00	98,000
	1921	2,357	24·00	56,600	60·00	2·00	113,000
	1922	1,591	11·60	18,500	60·00	2·00	37,000
Moyennes	1917-21	2,141	19·00	40,600	60·00	2·05	83,360
Haricots	1918	763	18·00	14,000	60·00	6·45	90,000
	1919	690	10·00	6,900	60·00	4·00	28,000
	1920	2,305	17·00	39,000	60·00	4·00	156,000
	1921	339	19·00	6,400	60·00	2·00	13,000
	1922	100	14·25	1,400	60·00	2·00	2,800
Moyennes	1919-21	1,024	16·25	16,575	60·00	4·33	71,750
Grains mélangés	1917	24,027	25·75	618,700	51·50	1·20	742,400
	1918	27,989	21·50	602,000	40·00	1·15	692,000
	1919	26,000	36·25	943,000	57·00	0·83	783,000
	1920	8,398	30·00	252,000	43·00	1·00	252,000
	1921	9,813	22·75	223,000	43·00	0·27	60,000
	1922	14,314	25·50	370,000	44·50	0·40	148,000
Moyennes	1917-21	19,245	27·50	527,740	46·90	0·96	505,880
Lin	1917	139,800	7·00	978,600	54·00	2·78	2,720,500
	1918	95,920	5·00	480,000	55·25	3·12	1,498,000
	1919	80,690	2·75	222,000	55·75	4·15	921,000
	1920	103,700	7·00	726,000	55·40	1·83	1,329,000
	1921	28,434	6·00	171,000	57·00	1·28	219,000
	1922	22,186	4·00	88,700	54·79	1·52	135,000
Moyennes	1917-21	89,709	5·75	515,520	55·48	2·59	1,337,500
			qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre	1917	48,917	90·85	4,445,400	–	1·27	5,631,000
	1918	44,247	42·30	1,871,640	–	1·85	3,462,500
	1919	45,848	107·85	4,944,720	–	1·38	6,840,200
	1920	43,000	99·60	4,282,800	–	1·67	7,138,000
	1921	51,377	95·10	4,885,800	–	0·83	4,072,000
	1922	42,502	65·75	2,791,000	–	0·83	2,317,000
Moyennes	1917-21	46,678	87·55	4,086,072	–	1·33	5,428,740
Navets, betteraves fourragères, etc.	1917	10,947	103·75	1,136,000	–	1·48	1,681,000
	1918	12,506	94·25	1,178,700	–	1·32	1,555,900
	1919	12,530	110·75	1,384,400	–	2·12	2,934,900
	1920	12,300	130·85	1,609,750	–	2·00	3,219,500
	1921	8,202	76·75	629,500	–	0·60	378,000
	1922	9,289	86·75	806,000	–	0·60	484,000
Moyennes	1917-21	11,291	105·20	1,187,670	–	1·65	1,953,860
			tonnes.	tonnes.		par tonne.	
Foin et trèfle	1917	493,522	1·48	730,400	–	10·92	7,976,000
	1918	469,000	0·85	398,700	–	15·82	6,307,400
	1919	433,296	1·10	476,600	–	20·89	9,956,200
	1920	383,527	1·30	498,600	–	20·00	9,972,000
	1921	454,883	1·00	454,900	–	10·00	4,549,000
	1922	291,723	0·80	234,400	–	16·00	3,750,000
Moyennes	1917-21	446,846	1·15	511,840	–	15·14	7,752,120
Foin de grain	1921	–	–	1,133,476	–	10·00	11,335,000
	1922	1,220,000	1·25	1,525,000	–	12·00	18,300,000

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—suite.

Récoltes.	Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.
	acres.	tonnes.	tonnes.	liv.	$	$
Alberta—fin.						
Luzerne.....1917	31,396	2·05	64,400	-	10·73	691,000
1918	24,285	2·00	48,600	-	21·50	1,044,900
1919	21,553	2·00	43,000	-	29·16	1,254,000
1920	19,906	2·25	44,800	-	24·00	1,075,000
1921	30,000	1·75	52,500	-	12·00	630,000
1922	26,539	2·20	58,400	-	15·00	876,000
Moyennes.....1917-21	25,428	2·00	50,660	-	18·53	938,980
Maïs fourrager.....1917	3,976	1·00	4,000	-	7·00	28,000
1918	700	5·50	3,800	-	10·50	40,000
1919	900	5·58	5,000	-	10·50	52,500
1920	7,644	4·25	32,500	-	18·00	585,000
1921	6,991	10·00	69,900	-	4·00	280,000
1922	15,648	5·25	82,200	-	5·00	411,000
Moyennes.....1917-21	4,042	5·70	23,040	-	8·55	197,100
		boiss.	boiss.		par boiss.	
Colombie Britannique—						
Blé d'automne.....1917	3,240	31·75	102,850	60·67	1·92	197,500
1918	7,200	24·75	178,000	59·67	2·15	383,000
1919	12,699	24·75	314,000	59·50	2·88	904,000
1920	13,762	19·25	264,200	60·00	2·18	576,000
1921	14,101	27·25	384,300	61·25	1·15	442,000
1922	14,080	23·00	324,000	60·00	1·18	382,000
Moyennes.....1917-21	10,200	24·25	248,670	60·22	2·01	500,500
Blé de printemps.....1917	18,100	28·50	515,850	59·55	2·00	1,031,700
1918	29,600	22·00	638,000	60·25	2·08	1,327,000
1919	31,202	22·00	686,000	58·50	2·79	1,914,000
1920	32,453	18·75	610,100	60·00	2·21	1,348,300
1921	32,426	24·50	794,400	60·00	1·25	993,000
1922	32,324	22·00	711,000	61·17	1·24	882,000
Moyennes.....1917-21	28,636	22·75	648,870	59·66	2·04	1,322,800
Tout blé.....1917	21,340	29·00	618,700	59·94	1·99	1,229,200
1918	36,200	22·50	816,000	59·96	2·09	1,710,000
1919	43,901	22·75	1,000,000	59·60	2·82	2,818,000
1920	46,215	19·00	874,300	60·00	2·20	1,924,300
1921	46,527	25·25	1,178,700	60·05	1·22	1,435,000
1922	46,404	22·25	1,035,000	60·70	1·22	1,264,000
Moyennes.....1917-21	38,837	23·10	897,540	59·79	2·03	1,823,300
Avoine.....1917	60,200	53·75	3,235,800	35·50	0·90	2,912,200
1918	39,000	39·75	1,550,000	34·17	1·00	1,550,000
1919	45,021	47·25	2,127,000	36·00	1·07	2,276,000
1920	47,992	34·75	1,663,000	36·00	0·96	1,596,500
1921	56,535	48·75	2,756,000	35·14	0·57	1,571,000
1922	57,513	43·75	2,516,000	37·14	0·62	1,560,000
Moyennes.....1917-21	49,749	45·50	2,266,360	35·36	0·87	1,981,140
Orge.....1917	5,500	29·25	160,900	48·67	1·28	206,000
1918	7,927	26·50	209,000	52·50	1·47	307,000
1919	10,497	33·00	346,000	47·75	1·82	630,000
1920	9,646	37·75	364,100	50·00	1·50	546,200
1921	8,333	34·75	307,000	48·33	0·75	230,000
1922	7,306	29·25	214,000	48·78	0·91	195,000
Moyennes.....1917-21	8,481	32·75	277,400	49·45	1·38	383,840
Seigle.....1918	820	30·00	25,000	60·00	2·07	52,000
1919	4,911	22·50	110,000	54·75	2·08	229,000
1920	5,367	25·75	138,200	55·00	2·02	279,200
1921	5,614	22·50	126,300	54·00	1·10	139,000
1922	6,982	20·00	140,000	55·50	0·95	133,000
Moyennes.....1918-21	4,178	25·00	99,875	55·94	1·75	174,800
Pois.....1917	1,338	23·75	31,800	59·83	2·46	78,200
1918	2,193	21·50	47,000	60·00	3·00	141,000
1919	2,251	23·00	52,000	59·00	2·60	137,000
1920	2,657	26·00	69,100	59·00	3·05	211,000
1921	2,565	25·00	64,100	59·43	2·20	141,000
1922	2,214	25·75	57,000	60·00	2·08	119,000
Moyennes.....1917-21	2,201	24·00	52,800	59·45	2·68	141,640

1.—Superficie, rendement, qualité et valeur des principales récoltes du Canada, 1917-22, et moyenne quinquennale 1917-21—fin.

Récoltes.		Superficie.	Rendement par acre.	Production totale.	Poids par boisseau.	Prix moyen par boisseau.	Valeur totale.
		acres.	boiss.	boiss.	liv.	$	$
Colombie Britannique—fin.							
Haricots	1918	2,748	18·50	51,000	–	4·20	214,000
	1919	1,677	17·25	29,000	60·00	3·75	109,000
	1920	1,615	20·00	32,300	60·00	4·50	145,400
	1921	1,718	21·00	23,500	60·50	2·25	53,000
	1922	1,122	20·00	22,400	60·00	2·40	54,000
Moyennes	1918–21	1,789	19·00	33,950	60·17	3·84	130,350
Grains mélangés	1917	1,850	40·00	74,000	–	0·70	51,800
	1918	3,228	21·50	69,000	–	1·10	76,000
	1919	4,017	36·50	147,000	50·00	1·37	201,600
	1920	4,893	36·00	176,100	41·00	1·25	220,000
	1921	5,663	34·00	193,000	–	0·75	145,000
	1922	5,009	31·00	155,000	45·00	0·70	109,000
Moyennes	1917–21	3,930	33·50	131,820	45·50	1·05	138,760
			qtx.	qtx.		par qtl.	
Pommes de terre	1917	15,024	99·90	1,501,200	–	1·15	1,726,400
	1918	15,013	136·80	2,053,800	–	1·62	3,320,300
	1919	18,000	102·00	1,836,000	–	1·67	3,060,000
	1920	17,780	99·00	1,760,220	–	2·13	3,755,000
	1921	16,704	105·60	1,764,000	–	1·50	2,646,000
	1922	19,187	120·00	2,302,200	–	1·17	2,694,000
Moyennes	1917–21	16,504	108·05	1,783,044	–	1·63	2,901,540
Navets, betteraves fourragères, etc.	1917	4,590	172·35	791,000	–	1·28	1,012,000
	1918	5,758	211·00	1,214,950	–	1·20	1,457,000
	1919	7,387	182·50	1,348,000	–	1·50	2,022,000
	1920	7,403	217·50	1,610,000	–	1·62	2,608,000
	1921	6,809	183·00	1,246,000	–	1·34	1,670,000
	1922	7,347	200·00	1,469,000	–	0·76	1,116,000
Moyennes	1917–21	6,390	194·35	1,241,990	–	1·41	1,753,980
			tonnes.	tonnes.		par tonne.	
Foin et trèfle	1917	129,254	1·85	239,000	–	17·60	4,206,400
	1918	114,414	1·90	217,400	–	33·25	7,228,600
	1919	126,251	1·50	189,000	–	35·25	6,662,000
	1290	127,017	2·00	254,000	–	35·00	8,890,000
	1921	137,301	2·30	315,800	–	23·68	7,478,000
	1922	141,413	1·65	233,000	–	27·25	6,349,000
Moyennes	1917–21	126,847	1·90	243,040	–	28·36	6,893,000
Foin de grain	1919	60,390	2·50	151,000	–	29·08	4,379,000
	1920	60,612	2·25	136,400	–	33·12	4,518,000
	1921	57,603	2·70	155,500	–	20·20	3,141,000
	1922	56,626	1·75	99,100	–	26·34	2,610,000
Moyennes	1919–21	59,535	2·50	147,633	–	27·18	4,012,667
Luzerne	1917	8,681	2·58	22,400	–	22·92	513,400
	1918	12,268	3·25	39,900	–	32·25	1,286,800
	1919	13,331	3·00	40,000	–	37·00	1,480,000
	1920	13,478	3·00	40,400	–	33·71	1,361,900
	1921	12,785	3·70	47,300	–	23·70	1,121,000
	1922	15,918	3·00	47,800	–	27·00	1,291,000
Moyennes	1917–21	12,109	3·15	38,000	–	30·33	1,152,620
Maïs fourrager	1917	2,239	7·00	15,700	–	15·00	235,500
	1918	2,016	10·10	20,400	–	10·00	204,000
	1919	4,368	11·50	50,000	–	12·00	600,000
	1920	4,713	11·50	54,200	–	17·75	962,000
	1921	4,741	9·85	46,700	–	14·50	677,000
	1922	4,715	11·00	51,900	–	15·00	779,000
Moyennes	1917–21	3,616	10·35	37,400	–	14·32	535,700

2.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1915-1922 et pour la période décennale 1912-1921.

Récoltes.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	Moyennes décennales 1912-21.
Canada—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	28·50	21·50	21·50	19·00	23·75	24·00	21·50	21·25	23·00
Blé de printemps	25·75	16·75	15·50	10·75	9·50	14·00	12·75	17·75	15·50
Tout blé	26·00	17·00	15·75	11·00	10·00	14·50	13·00	17·75	15·75
Avoine	40·25	37·25	30·25	28·75	26·25	33·50	25·25	33·75	32·25
Orge	31·50	23·75	23·00	24·50	21·25	24·75	21·25	27·75	25·00
Seigle	20·50	19·50	18·25	15·25	13·50	17·50	11·75	15·50	16·00
Pois	17·75	14·50	15·25	13·25	14·75	19·00	14·25	18·00	16·25
Haricots	16·75	12·75	13·75	15·50	16·50	17·50	17·50	16·25	16·00
Sarrasin	23·00	17·50	18·00	20·75	23·50	23·75	22·75	22·50	22·25
Grains mélangés	37·50	25·75	32·50	38·75	31·00	40·00	25·75	35·50	33·50
Lin	13·25	12·50	6·50	5·75	5·00	5·60	7·75	8·85	9·50
Maïs à grain	56·75	36·25	33·00	56·75	61·00	49·25	50·25	43·25	52·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	74·55	80·25	72·95	85·15	92·00	102·35	91·75	81·55	91·20
Navets, etc	192·00	132·00	145·35	188·75	176·95	200·45	173·80	196·10	182·60
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·36	1·86	1·66	1·40	1·55	1·30	1·07	1·45	1·40
Maïs fourrager	10·17	6·65	7·34	9·50	9·75	9·60	10·75	9·00	9·40
Betteraves à sucre	7·83	4·75	8·40	10·00	9·80	11·37	9·45	9·20	9·40
Luzerne	2·65	2·91	2·39	2·25	2·20	2·45	2·50	2·65	2·45
Ile du Pr.-Edouard—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	19·00	16·75	14·50	20·00	17·00	12·00	16·75	21·25	17·75
Avoine	34·75	37·25	32·25	34·50	34·00	27·75	27·00	35·75	34·50
Orge	29·00	29·25	28·50	28·50	29·00	24·50	23·25	29·00	27·75
Pois	15·75	22·25	14·00	16·00	16·00	16·50	23·50	21·00	18·75
Sarrasin	29·00	27·25	29·00	21·75	20·75	23·50	24·75	27·25	26·25
Grains mélangés	38·75	41·25	38·25	44·50	44·00	33·75	29·25	37·75	39·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	68·85	123·60	105·00	102·00	75·00	102·00	96·95	74·75	103·65
Navets, etc	224·75	238·50	252·70	260·25	259·20	241·00	285·20	285·00	247·75
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·77	1·70	1·55	1·50	1·80	1·25	0·80	1·45	1·50
Maïs fourrager	13·00	13·00	7·00	5·25	12·00	8·00	10·00	7·50	9·50
Nouvelle-Ecosse—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	18·50	19·50	15·75	22·25	19·50	19·50	15·50	20·25	19·50
Avoine	31·25	34·75	29·25	37·25	36·00	30·25	28·75	33·25	32·75
Orge	26·25	26·25	24·75	30·00	31·25	26·00	23·00	27·25	27·50
Seigle	15·00	17·00	15·00	14·50	29·50	15·00	14·25	20·25	19·75
Pois	18·75	17·75	14·25	18·75	20·00	20·50	16·75	22·00	19·75
Haricots	17·50	16·25	17·75	16·25	12·75	18·50	19·25	19·00	17·00
Sarrasin	21·75	24·50	21·00	23·00	25·25	22·25	20·50	24·00	23·75
Grains mélangés	34·25	34·00	24·00	36·00	37·50	32·50	30·00	30·50	32·00
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	84·75	120·60	104·95	114·45	96·60	122·25	98·25	97·10	113·55
Navets, etc	195·00	202·00	175·45	195·60	268·85	215·85	247·50	215·60	220·50
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·78	1·80	1·65	1·45	2·10	1·50	1·35	1·55	1·65
Maïs fourrager	4·64	8·75	9·20	9·50	9·50	8·00	6·50	7·55	8·55
Luzerne	2·30	5·00	3·50	–	–	–	–	–	–
Nouveau-Brunswick—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	19·00	17·25	12·00	19·00	17·50	15·75	15·25	17·50	17·25
Avoine	27·75	30·50	22·50	31·50	30·25	29·50	25·00	30·75	28·75
Orge	23·00	23·75	22·00	24·75	26·75	23·75	17·00	25·00	23·75
Pois	17·00	16·50	15·00	14·75	14·75	15·00	12·75	14·25	15·00
Haricots	21·25	15·25	19·50	15·50	16·50	16·25	12·75	18·00	16·00
Sarrasin	22·75	22·75	19·50	20·75	25·00	22·75	22·25	25·00	23·50
Grains mélangés	31·50	34·25	19·50	32·50	33·75	29·75	23·50	31·00	30·00
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	86·55	115·20	89·90	95·10	85·65	118·80	129·75	98·50	111·30
Navets, etc	164·50	205·50	150·25	175·00	183·25	176·50	174·75	198·65	172·25
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·39	1·48	1·60	1·50	1·40	1·20	0·90	1·50	1·35
Maïs fourrager	7·00	10·00	9·00	4·50	5·00	8·00	7·00	7·50	6·25
Québec—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	20·00	15·00	14·00	17·25	16·75	17·00	15·25	15·75	16·50
Avoine	30·25	22·75	21·75	27·25	26·75	30·25	21·25	27·75	26·75
Orge	26·50	20·00	18·50	24·00	22·75	25·25	21·25	22·75	23·00
Seigle	16·75	14·25	16·75	16·25	17·25	18·75	17·25	15·50	17·00
Pois	16·50	14·00	12·00	15·50	15·00	17·00	14·75	14·25	15·25
Haricots	22·00	17·75	15·00	17·00	19·75	18·00	18·75	17·00	17·50
Sarrasin	24·75	19·00	16·50	20·75	24·00	25·75	23·25	22·50	22·50

2.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1915-1922 et pour la période décennale 1912-1921.—suite.

Récoltes.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	Moyennes décennales 1912-21.
Québec—fin.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Grains mélangés	29·75	20·25	21·25	27·00	27·00	29·25	24·00	26·75	26·50
Lin	12·00	10·50	8·25	11·25	9·75	11·50	11·50	10·00	10·75
Maïs à grain	31·25	24·75	24·25	21·75	41·00	29·75	29·50	28·00	28·50
	qtx	qtx	qtx	qtx	qtx	qtx	qtx	qtx	qtx
Pommes de terre	89·85	78·60	48·00	88·20	108·90	111·30	97·50	82·35	93·45
Navets, etc	154·10	132·50	112·25	147·75	158·75	164·65	159·50	158·15	148·60
	tons.	tons.	tons.	tons.	tons.	tons.	tons.	tons.	tons.
Foin et trèfle	1·26	1·75	1·71	1·50	1·50	1·25	0·95	1·35	1·35
Maïs fourrager	8·61	8·00	8·50	7·25	8·25	8·00	9·00	7·25	8·00
Luzerne	2·84	2·65	2·26	2·25	2·35	2·40	2·20	1·50	2·35
Ontario—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	28·25	21·25	21·50	19·50	24·30	24·30	22·00	21·90	23·00
Blé de printemps	22·25	16·25	19·50	23·25	15·60	16·80	12·50	16·90	18·00
Tout blé	27·75	20·75	21·25	21·25	21·20	22·30	20·10	21·25	22·00
Avoine	39·75	25·50	36·50	45·00	29·30	44·90	23·40	38·20	35·50
Orge	34·25	23·00	31·00	36·75	23·10	34·40	22·00	32·20	29·75
Seigle	20·00	17·50	17·75	16·00	15·80	17·70	14·50	16·40	17·00
Pois	17·75	14·25	16·75	21·00	14·30	20·20	13·60	19·70	16·50
Haricots	16·00	11·75	11·75	13·75	12·60	16·70	16·10	15·60	15·00
Sarrasin	21·75	14·50	18·75	20·50	22·80	22·30	22·70	21·60	21·25
Grains mélangés	40·00	26·00	37·75	44·25	31·40	44·20	26·20	38·50	35·00
Lin	13·50	9·25	13·00	12·25	9·40	10·70	8·90	10·70	12·50
Maïs	58·50	37·25	37·25	66·75	68·60	53·00	54·00	46·50	56·25
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	55·65	36·60	80·20	69·95	57·75	92·00	56·30	70·65	70·95
Navets, etc	197·25	105·50	170·45	230·15	173·75	242·15	175·65	222·60	194·10
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·32	2·00	1·70	1·32	1·59	1·26	1·11	1·56	1·40
Maïs fourrager	10·63	6·50	7·54	10·35	10·05	10·39	11·44	10·06	9·90
Betteraves à sucre	7·83	4·75	8·40	10·00	9·80	11·37	9·45	9·20	9·40
Luzerne	2·72	3·00	2·74	2·28	2·14	2·45	2·58	2·84	2·45
Manitoba—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	23·25	16·00	22·25	18·00	–	–	–	–	–
Blé de printemps	24·75	11·00	16·75	16·25	14·25	13·90	11·15	19·25	16·25
Tout blé	24·75	11·00	16·75	16·25	14·25	13·90	11·15	19·25	16·25
Avoine	38·50	33·50	30·25	31·75	31·25	30·75	22·27	40·25	31·75
Orge	29·50	20·00	22·50	25·25	19·25	21·00	18·87	29·75	23·25
Seigle	18·00	18·50	17·25	16·25	13·75	15·50	13·83	16·75	15·00
Grains mélangés	33·50	32·25	31·00	28·25	25·00	21·25	19·85	30·00	25·00
Lin	8·25	13·75	9·00	10·00	9·00	7·90	8·83	11·00	9·75
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtz.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	51·45	88·35	63·55	111·00	75·55	55·30	92·30	96·00	85·65
Navets, etc	125·12	72·50	92·60	125·85	92·05	72·65	115·65	145·25	112·50
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·02	1·83	1·00	1·00	1·50	1·50	1·55	1·75	1·45
Maïs fourrager	2·63	2·75	4·86	5·50	6·80	4·40	7·20	7·50	5·75
Luzerne	1·36	2·75	2·07	2·25	2·20	2·00	2·59	2·60	2·25
Saskatchewan—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé de printemps	25·00	16·25	14·25	10·00	8·50	11·25	13·75	20·25	14·75
Avoine	43·50	43·00	27·25	21·50	23·10	27·70	30·00	35·25	31·25
Orge	31·75	27·00	21·00	17·00	18·20	20·25	26·75	29·00	23·00
Seigle	28·25	24·00	18·75	11·50	10·50	14·70	11·25	18·00	15·75
Pois	15·50	32·50	17·25	20·00	18·00	14·50	19·25	22·50	19·25
Grains mélangés	25·25	35·00	32·00	21·00	35·00	33·50	30·00	29·25	30·75
Lin	13·25	12·25	6·25	5·00	4·80	5·00	7·50	8·75	9·50
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	66·15	93·45	79·85	69·75	102·00	76·50	105·90	72·25	91·05
Navets, etc	116·50	126·50	77·75	112·85	128·85	150·50	84·75	112·25	145·90
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·39	2·35	1·42	1·15	1·05	1·40	1·60	1·40	1·40
Maïs fourrager	2·40	2·60	2·00	5·65	12·50	3·75	11·35	4·85	6·45
Luzerne	1·83	2·85	1·61	1·40	1·60	2·25	3·00	1·85	2·00
Alberta—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	31·25	30·25	20·50	15·00	15·75	18·75	17·25	13·00	21·25
Blé de printemps	31·00	25·00	18·25	6·00	8·00	20·50	10·25	11·25	16·00
Tout blé	31·00	25·00	18·25	6·00	8·00	20·50	10·35	11·25	16·25
Avoine	46·00	48·00	34·00	22·75	23·75	37·25	22·00	22·00	34·50
Orge	32·25	29·00	22·00	16·50	25·50	26·50	20·50	16·50	25·00
Seigle	23·50	24·50	20·50	17·25	14·00	21·25	9·00	10·25	16·00
Pois	20·00	20·00	17·50	18·00	18·00	17·00	24·00	11·60	18·75
Grains mélangés	37·25	30·00	25·75	21·50	36·25	30·00	22·75	25·50	28·25
Lin	14·00	13·75	7·00	5·00	2·75	7·00	6·00	4·00	8·75

2.—Moyennes annuelles du rendement à l'acre, pour le Canada et par province, en chacune des années 1915-1922 et pour la période décennale 1912-1921—fin.

Récoltes.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	Moyennes décennales 1912-21.
Alberta—fin.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	85·20	98·25	90·85	42·30	107·85	99·60	95·10	65·75	91·80
Navets, etc	117·60	139·75	103·75	94·25	110·75	130·85	76·75	86·75	110·50
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	1·31	1·93	1·48	0·85	1·10	1·30	1·00	0·80	1·25
Maïs fourrager	3·42	2·56	1·00	5·50	5·58	4·25	10·00	5·25	5·25
Luzerne	2·15	2·65	2·05	2·00	2·00	2·25	1·75	2·20	2·25
Col. Britannique—	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé d'automne	33·50	36·75	31·75	24·75	24·75	19·25	27·25	23·00	27·25
Blé de printemps	32·50	31·00	28·50	22·00	22·00	18·75	24·50	22·00	24·25
Tout blé	32·75	31·00	29·00	22·50	22·75	19·00	25·25	22·25	25·25
Avoine	61·75	60·50	53·75	39·75	47·25	34·75	48·75	43·75	52·25
Orge	40·25	45·75	29·25	26·50	33·00	37·75	34·75	29·25	34·50
Pois	29·75	33·75	23·75	21·50	23·00	26·00	25·00	25·75	26·50
Grains mélangés	40·00	50·00	40·00	21·50	36·50	36·00	34·00	31·00	39·50
	qtx	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Pommes de terre	148·35	113·40	99·90	136·80	102·00	99·60	105·60	120·00	117·75
Navets, etc	227·75	250·00	172·35	211·000	182·50	217·50	183·00	200·00	210·35
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Foin et trèfle	2·34	2·67	1·85	1·90	1·50	2·00	2·30	1·65	2·25
Maïs fourrager	12·62	10·00	7·00	10·10	11·50	11·50	9·85	11·00	10·25
Luzerne	3·52	2·88	2·58	3·25	3·00	3·00	3·70	3·00	3·25

Céréales des provinces des prairies.—Les chiffres définitivement revisés de la production des céréales dans les trois provinces des prairies (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), sont les suivants: blé 375,194,000 boisseaux, sur 21,223,448 acres, comparativement à 280,098,000 boisseaux sur 22,181,329 acres en 1921; avoine 289,660,000 boisseaux, sur 8,564,212 acres, comparativement à 284,147,500 boisseaux, sur 10,819,641 acres en 1921; orge 53,612,000 boisseaux sur 1,983,292 acres, comparativement à 44,681,600 boisseaux sur 2,109,065 acres en 1921; seigle 29,429,000 boisseaux, sur 1,926,117 acres, comparativement à 19,109,700 boisseaux sur 1,688,228 acres en 1921; et lin 4,901,700 boisseaux sur 555,043 acres, comparativement à 3,945,700 boisseaux sur 516,972 acres en 1921.

3.—Culture et production du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin dans les trois provinces des prairies, de 1920 à 1922.

Provinces.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922
	acres.	acres.	acres.	boiss.	boiss.	boiss.
Provinces des Prairies—						
Blé	16,841,174	22,181,329	21,223,448	234,138,300	280,098,000	375,194,000
Avoine	10,070,476	10,819,641	8,564,212	314,297,000	284,147,500	289,660,000
Orge	1,838,791	2,109,065	1,983,292	40,760,500	44,681,600	53,612,000
Seigle	482,011	1,688,228	1,926,117	8,273,600	19,109,700	29,429,000
Lin	1,391,076	516,972	555,043	7,588,800	3,945,700	4,901,700
Manitoba—						
Blé	2,705,622	3,501,217	3,125,556	37,542,000	39,054,000	60,051,000
Avoine	1,873,954	2,226,376	1,851,608	57,657,000	49,442,500	74,433,000
Orge	839,078	1,043,144	968,783	17,520,000	19,681,600	28,863,000
Seigle	148,602	257,793	421,603	2,318,600	3,564,700	7,078,000
Lin	146,455	61,689	66,680	1,157,800	544,700	734,000
Saskatchewan—						
Blé	10,061,069	13,556,708	12,332,297	113,135,300	188,000,000	250,167,000
Avoine	5,106,822	5,681,522	5,098,104	141,549,000	170,513,000	179,708,000
Orge	519,014	497,730	636,456	10,501,500	13,343,000	18,511,000
Seigle	172,449	1,208,299	900,931	2,535,000	13,546,000	16,164,000
Lin	1,140,921	426,849	466,177	5,705,000	3,230,000	4,079,000
Alberta—						
Blé	4,074,483	5,123,404	5,765,595	83,461,000	53,044,000	64,976,000
Avoine	3,089,700	2,911,743	1,614,500	115,091,000	64,192,000	35,519,000
Orge	480,699	568,191	378,053	12,739,000	11,657,000	6,238,000
Seigle	160,960	222,136	603,583	3,420,000	1,999,000	6,187,000
Lin	103,700	28,434	22,186	726,000	171,000	88,700

4.—Superficie cultivée et valeur des récoltes du Canada, de 1917 à 1922.

SUPERFICIE.

Provinces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.	acres.
Canada—	**42,602,288**	**51,427,190**	**53,049,640**	**52,830,865**	**59,635,346**	**57,189,681**
Ile du Prince-Edouard	491,210	488,180	526,628	536,105	552,184	543,069
Nouvelle-Ecosse	752,980	910,387	1,011,144	919,547	807,858	789,096
Nouveau-Brunswick	888,125	1,188,200	1,335,118	1,253,834	1,171,305	1,205,817
Québec	5,778,139	8,201,362	7,973,021	7,905,987	8,051,989	7,435,300
Ontario	8,233,500	10,000,063	9,915,884	10,108,272	10,075,073	10,258,613
Manitoba	4,837,660	6,325,150	6,344,318	6,020,310	7,421,786	6,747,240
Saskatchewan	14,678,042	16,332,872	17,430,554	17,347,901	21,774,483	19,833,167
Alberta	6,692,616	7,739,391	8,170,971	8,389,521	9,417,870	10,005,623
Colombie Britannique	250,016	241,585	342,002	349,388	362,798	371,756

VALEUR.

	$	$	$	$	$	$
Canada—	**1,144,636,450**	**1,372,935,970**	**1,537,170,100**	**1,455,244,050**	**931,863,670**	**962,293,200**
Ile du Prince-Edouard	16,530,000	16,277,800	22,367,400	18,530,400	14,202,970	10,889,800
Nouvelle-Ecosse	23,313,400	42,486,200	63,357,000	47,846,550	29,556,400	24,140,400
Nouveau-Brunswick	24,404,200	42,891,270	53,134,400	46,357,300	38,325,400	31,979,000
Québec	153,197,900	276,776,900	309,963,000	330,251,000	219,154,000	165,159,600
Ontario	251,095,100	384,013,900	383,573,900	375,746,900	239,627,400	222,599,400
Manitoba	137,470,750	180,507,500	182,097,200	133,989,900	72,135,500	98,078,000
Saskatchewan	349,488,200	299,362,100	340,029,800	271,213,000	215,635,000	296,227,200
Alberta	176,965,800	113,072,700	158,044,400	204,291,500	82,780,000	94,946,800
Colombie Britannique	12,171,100	17,547,600	24,603,600	27,017,500	20,447,000	18,273,000

Le tableau 5 compare le volume et la valeur des récoltes de 1922 et de 1921. Si l'on considère l'ensemble des récoltes de 1922, on constate que leur valeur dépasse de 3·3 p.c. celle de 1921, la différence étant causée par la supériorité de la production à concurrence de 20·4 p.c., contrebalancée par la baisse des cours à concurrence de 17·1 p.c.

5.—Comparaison des récoltes de 1921 et de 1922, tant en quantité qu'en valeur, (en milliers de dollars).

Récoltes.	Valeur effective en 1922.	Valeur aux cours de 1921.	Valeur effective en 1921.	Augmentation (+) ou diminution (−)	Attribuable à la hausse (+) ou à la baisse (−) des cours.	Attribuable à un excédent (+) ou à un déficit (−) de production.
	$	$	$	$	$	$
Blé d'automne	19,059	19,335	15,846	+ 3,213	− 276	+ 3,489
Blé de printemps	320,360	304,664	227,090	+ 93,270	+ 15,696	+ 77,574
Tout blé	339,419	323,999	242,936	+ 96,483	+ 15,420	+ 81,063
Avoine	185,455	167,021	146,395	+ 39,060	+ 18,434	+ 20,626
Orge	33,335	33,777	28,254	+ 5,081	− 442	+ 5,523
Seigle	18,703	23,309	15,399	+ 3,304	− 4,606	+ 7,910
Pois	6,141	6,720	5,439	+ 702	− 579	+ 1,281
Haricots	3,714	3,780	3,156	+ 558	− 66	+ 624
Sarrasin	8,140	8,634	7,285	+ 855	− 494	+ 1,349
Grains mélangés	16,501	17,179	13,902	+ 2,599	− 678	+ 3,277
Lin	8,639	7,212	5,938	+ 2,701	+ 1,427	+ 1,274
Maïs à grain	11,510	11,452	12,317	− 807	+ 58	− 865
Pommes de terre	50,320	71,354	82,148	− 31,828	− 21,034	− 10,794
Navets, etc	23,886	29,462	26,620	− 2,734	− 5,576	+ 2,842
Foin et trèfle	194,950	341,342	267,764	− 72,814	−146,392	+ 73,578
Foin de grain	20,910	18,239	14,476	+ 6,434	+ 2,671	+ 3,763
Luzerne	10,295	16,088	13,211	− 2,916	− 5,793	+ 2,877
Maïs fourrager	29,198	41,447	44,881	− 15,683	− 12,249	− 3,434
Betteraves à sucre	1,500	1,238	1,742	− 242	+ 262	− 504
Totaux	**962,616**	**1,122,253**	**931,863**	**+ 30,753**	**−159,637**	**+ 190,390**
				p.c.	p.c.	p.c.
Augmentation ou diminution	-	-	-	+ 3·3	− 17·1	+ 20·4

Qualité des céréales, 1913-22.—Le tableau **6** donne le poids moyen, par boisseau, de chacune des céréales principales depuis 1913 jusqu'à 1922, puis pour l'ensemble de la période décennale 1912-1921.

Ce tableau nous montre qu'en 1922, le blé d'automne pesait 59·91 liv., c'est-à-dire plus qu'en 1921, mais cependant moins que la moyenne décennale, laquelle est 60 liv. Pendant ces 11 années, le poids du blé d'hiver a excédé la moyenne décennale 5 fois, mais lui est resté inférieur 6 fois. Le blé de printemps qui pesait 60·31 liv., était de qualité supérieure au blé de 1921, lequel ne pesait que 58·10 liv., et supérieur également à la moyenne qui est 58·94 liv.; dans ce cas également, on trouve 5 années supérieures à la moyenne et 6 années inférieures. Pour l'ensemble du blé, le poids de 1922 qui est 60·24 liv., dépasse celui de 1921, qui n'était que de 58·11 liv. et excède également la moyenne de 59·18 liv.; son poids est supérieur à la normale en huit années et inférieur en trois années. Avec 35·68 liv. l'avoine dépasse tout à la fois le poids de 1921, soit 32·97 liv. et la moyenne de 34·96 liv.; la moyenne fut dépassée 7 fois et non atteinte 4 fois. En 1922, l'orge pesait 47·66 liv. excédant tout à la fois le poids de 1921, 46·05 liv., et la moyenne, 47·13 liv.; la moyenne est dépassée 7 fois et non atteinte 4 fois. Pour les autres céréales et les farineux, nous donnons ci-dessous les moyennes décennales avec, entre parenthèses, le nombre d'années ayant dépassé la moyenne: pois 59·72 (8); haricots 59·60 (7); sarrasin 47·69 liv. (5) grains mélangés 44·47 liv. (7); lin 54·62 (8); maïs à grain 55·95 liv. (6).

6.—Qualité des céréales et légumineux, telle qu'indiquée par leur poids moyen par boisseau mesuré, 1913-1922.

Céréales et légumineux.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	Moyenne décennale 1912-21.
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Blé d'automne	60·25	59·61	59·71	59·52	59·37	61·19	61·20	60·14	58·77	59·91	60·00
Blé de printemps	60·37	59·46	60·31	56·51	59·48	58·69	58·53	59·07	58·10	60·31	58·94
Tout blé	60·34	59·49	60·19	57·10	59·46	59·44	59·12	59·35	58·11	60·24	59·18
Avoine	36·48	35·31	36·61	33·86	33·55	35·61	34·16	35·62	32·97	35·68	34·96
Orge	48·41	47·22	48·26	45·66	46·97	47·24	46·32	47·62	46·05	47·66	47·13
Seigle	55·66	55·47	56·32	54·95	53·44	55·60	55·09	55·44	55·06	55·71	55·19
Pois	60·00	60·53	60·74	59·88	59·81	59·93	59·60	60·44	59·42	60·08	59·72
Haricots	59·70	60·21	59·61	60·00	59·70	58·67	59·99	59·73	59·30	59·39	59·60
Sarrasin	50·32	48·20	48·02	46·35	46·49	47·41	47·23	47·95	47·35	47·80	47·69
Grains mélangés	44·74	45·51	44·98	43·13	44·41	46·39	44·83	44·65	41·62	44·33	44·47
Lin	55·79	52·49	55·28	54·99	54·73	53·72	55·14	54·79	54·34	55·04	54·62
Maïs à grain	56·27	56·62	56·32	56·51	56·18	53·97	–	56·45	55·56	55·45	55·95

Valeur moyenne des terres en exploitation.—Le tableau **7** nous indique qu'en 1922, la valeur moyenne, pour la totalité du Canada, des terres formant partie d'une exploitation, défrichées ou non, y compris les maisons d'habitation et les bâtiments d'exploitation, atteignait $40 par acre, au lieu de $40 en 1921, $48 en 1920, $46 en 1919, $41 en 1918, $38 en 1917, $36 en 1916 et $35 en 1915. Par provinces, la valeur la plus considérable, soit $120, se trouve en Colombie Britannique. Dans les autres provinces, cette valeur moyenne s'établit ainsi: Ontario $64, Québec $58, Ile du Prince-Edouard $45, Nouvelle-Ecosse $34, Nouveau-Brunswick et Manitoba $32, Saskatchewan $28 et Alberta $24. Dans les régions fruitières de la Nouvelle-Ecosse, d'Ontario et de la Colombie Britannique, la valeur moyenne des vergers et plantations fruitières, y compris les maisons d'habitation, etc., est la suivante: Nouvelle-Ecosse $93 ($117), Ontario $127 ($137), et Colombie Britannique $320 ($300). Les chiffres entre parenthèses représentent les moyennes pour1921.

7.—Valeur moyenne, par acre, des terres en exploitation du Canada, selon l'estimation des correspondants agricoles en 1908-10 et de 1914 à 1922.

Provinces.	1908.	1909.	1910.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Canada	**31**	**32**	**33**	**37**	**35**	**36**	**38**	**41**	**46**	**48**	**40**	**40**
Ile du Pr.-Edouard	34	32	31	39	38	39	44	44	51	49	46	45
Nouvelle-Ecosse	25	31	25	28	28	34	34	36	41	43	35	34
Nouveau-Brunswick	21	24	19	26	22	29	29	35	32	35	28	32
Québec	42	43	43	47	51	52	53	57	72	70	59	58
Ontario	47	50	48	54	52	53	55	57	66	70	63	64
Manitoba	27	29	29	32	30	32	31	32	35	39	35	32
Saskatchewan	20	22	22	24	24	23	26	29	32	32	29	28
Alberta	18	20	24	21	23	22	27	28	29	32	28	24
Colombie Britannique	76	73	74	150	125	119	149	149	174	175	122	120

Vergers et plantations fruitières, en 1922: Nouvelle-Ecosse, $93 ($117 en 1921); Ontario, $127 ($137 en 1921); Colombie Britannique, $320 ($300 en 1921).

2.—Cheptel et basse-cour.

Animaux de ferme.—Le tableau 8 présente, pour le Canada et pour chaque province, un relevé du bétail canadien en 1922, comparativement à 1921, établi d'un commun accord entre les autorités statistiques du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.[1] Au 15 juin 1922, on estimait à 3,648,871 le nombre des chevaux du Canada, comparativement à 3,813,921 en 1921; les mulets étaient au nombre de 9,202, au lieu de 10,424; les vaches laitières, 3,745,804 au lieu de 3,737,832; les autres bêtes à cornes 5,974,065, au lieu de 6,469,273; l'ensemble des bovins 9,719,869, au lieu de 10,207,105; les moutons 3,263,525 contre 3,675,857; les porcs 3,915,684 contre 3,854,695 et les volailles de toutes sortes 42,930,562 au lieu de 37,185,793. A l'exception des vaches laitières et des porcs, qui présentent une légère augmentation, tous les autres animaux de ferme sont inférieurs en nombre à 1921, cette décroissance étant surtout accentuée quant aux ovins qui ont diminué de 412,332 depuis 1921 et de 457,258 depuis 1920. En consultant la situation dans les provinces, on voit que les chevaux n'ont accru leur nombre que dans l'île du Prince-Edouard, le Nouveau-Brunswick et la Colombie Britannique. Les vaches laitières sont en augmentation dans toutes les provinces, sauf l'Île du Prince-Edouard, Québec et l'Alberta. Les bovins se sont accrus dans l'Île du Prince-Edouard le Nouveau-Brunswick, la Saskatchewan et la Colombie Britannique, mais ils sont en décroissance dans les autres provinces. Les moutons ont diminué dans toutes les provinces sauf la Nouvelle-Ecosse, la Saskatchewan et l'Alberta, cette dernière province étant surtout atteinte puisque son troupeau est tombé de 523,599 à 260,366 têtes. Les porcs sont en décroissance dans toutes les provinces de l'est, mais ils ont progressé dans les provinces des Prairies et la Colombie Britannique. On constate une augmentation des volailles presque partout, sauf au Manitoba et dans la Saskatchewan.

[1] On trouvera dans le "Résumé statistique des progrès du Canada," qui suit immédiatement la table des matières, le nombre et la valeur des animaux de ferme, lors de chacun des recensements décennaux, depuis 1871.

8.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1921 et 1922.

CLASSIFICATION.—CHEVAUX: étalons, juments et hongres, de 2 ans et plus; poulains et pouliches, de moins de 2 ans. BÊTES À CORNES: taureaux reproducteurs, vaches laitières, veaux de moins d'un an; bouvillons de 2 ans et plus; autres bêtes à cornes.

Provinces.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.
Canada—		
Chevaux—		
Etalons	42,811	46,682
Juments	1,746,580	1,689,519
Hongres	1,545,002	1,514,159
Poulains et pouliches	479,528	398,511
Total	3,813,921	3,648,871
Mulets	10,424	9,202
Bêtes à cornes—		
Taureaux	285,372	278,570
Vaches laitières	3,737,832	3,745,804
Veaux	2,321,732	2,170,152
Bouvillons	881,123	803,900
Autres bêtes à cornes	2,981,046	2,721,443
Total	10,207,105	9,719,869
Moutons	3,675,857	3,263,525
Porcs	3,854,895	3,915,684
Volailles—		
Poules	34,340,474	39,434,873
Dindons	1,199,494	1,590,281
Oies	883,690	947,269
Canards	762,135	958,139
Total	37,185,793	42,930,562
Lapins (Colombie Britannique seulement)	65,789	51,623
Ile du Pr.-Edouard—		
Chevaux—		
Etalons	88	67
Juments	14,515	16,875
Hongres	13,110	12,622
Poulains et pouliches	3,568	3,266
Total	31,311	32,830
Bêtes à cornes—		
Taureaux	3,195	2,744
Vaches laitières	55,022	51,613
Veaux	29,878	24,062
Bouvillons	7,043	5,544
Autres bêtes à cornes	43,057	59,979
Total	138,195	143,942
Moutons	131,763	105,703
Porcs	42,447	37,351
Volailles—		
Poulets	647,088	781,745
Dindons	4,153	12,751
Oies	27,069	34,882
Canards	11,133	16,295
Total	689,443	845,673
Nouvelle-Ecosse—		
Chevaux—		
Etalons	974	1,124
Juments	32,555	31,599
Hongres	24,603	23,425
Poulains et pouliches	3,189	2,766
Total	61,321	58,914
Bêtes à cornes—		
Taureaux	5,065	4,750
Vaches laitières	143,780	144,937
Veaux	68,137	59,486
Bouvillons	38,080	34,589
Autres bêtes à cornes	78,230	75,940
Total	333,292	319,702
Moutons	324,260	329,345
Porcs	52,064	47,504
Volailles—		
Poulets	708,753	910,205
Dindons	7,853	9,519
Oies	13,460	17,311
Canards	10,678	12,770
Total	740,744	949,805
Nouveau-Brunswick—		
Chevaux—		
Etalons	3,011	3,324
Juments	34,702	35,810
Hongres	28,693	27,307
Poulains et pouliches	4,152	3,711
Total	69,958	70,152
Bêtes à cornes—		
Taureaux	9,954	9,440
Vaches laitières	139,055	146,054
Veaux	58,845	61,874
Bouvillons	22,877	25,934
Autres bêtes à cornes	64,715	59,813
Total	295,446	303,115
Moutons	236,951	236,031
Porcs	89,337	85,260
Volailles—		
Poulets	679,542	1,168,619
Dindons	29,452	44,282
Oies	22,585	25,057
Canards	11,826	13,538
Total	743,405	1,251,496
Québec—		
Chevaux—		
Etalons	7,264	7,883
Juments	197,546	177,308
Hongres	167,173	155,423
Poulains et pouliches	34,976	27,976
Total	406,959	368,590

8.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1921 et 1922—suite.

Provinces.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.
Québec—fin.		
Bêtes à cornes—		
Taureaux	105,041	99,924
Vaches laitières	1,040,389	1,006,992
Veaux	441,701	384,561
Bouvillons	66,533	49,248
Autres bêtes à cornes	399,730	317,665
Total	2,053,394	1,858,390
Moutons	1,006,617	990,918
Porcs	833,920	728,926
Volailles—		
Poulets	3,476,729	6,117,723
Dindons	146,004	206,659
Oies	129,864	125,247
Canards	80,618	68,673
Total	3,833,215	6,518,302
Ontario—		
Chevaux—		
Etalons	3,665	3,569
Juments	353,075	350,998
Hongres	272,087	272,442
Poulains et pouliches	65,410	58,843
Total	694,237	685,852
Bêtes à cornes—		
Taureaux	67,759	69,077
Vaches laitières	1,204,270	1,235,665
Veaux	651,532	626,353
Bouvillons	249,099	234,049
Autres bêtes à cornes	717,453	671,037
Total	2,890,113	2,836,181
Moutons	1,081,828	986,617
Porcs	1,563,807	1,553,434
Volailles—		
Poulets	10,389,852	12,740,844
Dindons	291,377	336,447
Oies	413,219	446,487
Canards	363,758	440,539
Total	11,458,206	13,964,317
Manitoba—		
Chevaux—		
Etalons	1,500	5,020
Juments	191,159	173,590
Hongres	173,433	154,389
Poulains et pouliches	53,697	41,633
Total	419,789	374,632
Bêtes à cornes—		
Taureaux	20,493	17,708
Vaches laitières	251,799	252,245
Veaux	191,979	173,324
Bouvillons	83,567	75,810
Autres bêtes à cornes	269,921	221,653
Total	817,759	740,740
Moutons	131,361	112,863

Provinces.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.
Manitoba—fin.		
Porcs	224,704	235,214
Volailles—		
Poulets	3,449,598	3,250,990
Dindons	172,830	210,709
Oies	72,847	73,833
Canards	61,015	76,576
Total	3,756,290	3,612,108
Saskatchewan—		
Chevaux—		
Etalons	13,612	13,892
Juments	505,905	508,416
Hongres	487,813	489,162
Poulains et pouliches	161,948	132,032
Total	1,169,278	1,143,502
Mulets	10,111	8,907
Bêtes à cornes—		
Taureaux	32,405	33,423
Vaches laitières	421,706	456,006
Veaux	389,126	398,240
Bouvillons	167,478	173,668
Autres bêtes à cornes	552,617	541,449
Total	1,563,332	1,602,786
Moutons	188,021	191,937
Porcs	432,776	563,069
Volailles—		
Poulets	9,051,788	7,705,102
Dindons	255,923	419,063
Oies	109,365	121,530
Canards	136,933	210,255
Total	9,554,009	8,455,950
Alberta—		
Chevaux—		
Etalons	11,848	11,009
Juments	398,015	372,655
Hongres	360,362	358,069
Poulains et pouliches	146,285	121,583
Total	916,510	863,316
Bêtes à cornes—		
Taureaux	36,964	36,294
Vaches laitières	423,838	392,037
Veaux	441,806	393,502
Bouvillons	246,446	205,058
Autres bêtes à cornes	705,148	626,151
Total	1,854,202	1,653,042
Moutons	523,599	260,366
Porcs—	574,318	623,188
Volailles—		
Poulets	4,534,042	4,908,543
Dindons	283,346	337,336
Oies	83,363	89,724
Canards	62,814	86,536
Total	4,963,565	5,422,139

8.—Nombre d'animaux de ferme au Canada, par provinces, 1921 et 1922—fin.

Provinces.	1921.	1922.	Provinces.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.		nomb.	nomb.
Colombie Britannique—			**Col. Britannique—fin.**		
Chevaux—			Moutons	51,457	49,745
Etalons	849	794			
Juments	19,108	22,268			
Hongres	18,298	21,320			
Poulains et pouliches	6,303	6,701	Porcs	41,522	41,738
Total	44,558	51,083			
			Volailles—		
			Poulets	1,403,082	1,851,102
Mulets	313	295	Dindons	8,556	13,515
			Oies	11,918	13,198
Bêtes à cornes—			Canards	23,360	32,957
Taureaux	4,496	5,210			
Vaches laitières	57,973	60,255	Total	1,446,916	1,910,772
Veaux	48,728	48,750			
Bouvillons	–	–			
Autres bêtes à cornes	150,175	147,756	Lapins	65,789	51,623
Total	261,372	261,971			

Le tableau **9** donne, sous une forme sommaire, le nombre des animaux de ferme, tant dans la Puissance que dans chaque province, en chacune des années 1917-22. On trouvera dans le Résumé statistique des progrès du Canada, qui suit immédiatement la table des matières, le même dénombrement, en différentes années, depuis 1871.

9.—Nombre d'animaux de ferme, de 1917 à 1922.

Espèces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada—						
Chevaux	3,412,749	3,609,257	3,667,369	3,400,352	3,813,921	3,648,871
Vaches laitières	3,202,283	3,538,600	3,548,437	3,504,692	3,737,832	3,745,804
Autres bêtes à cornes	4,718,657	6,507,267	6,536,574	6,067,504	6,469,273	5,974,065
Total, bovins	7,920,940	10,045,867	10,085,011	9,572,196	10,207,105	9,719,869
Moutons	2,369,358	3,052,748	3,421,958	3,720,783	3,675,857	3,263,525
Porcs	3,619,382	4,289,682	4,040,070	3,516,587	3,854,895	3,915,684
Ile du Prince-Edouard—						
Chevaux	38,948	32,620	34,576	35,569	31,311	32,830
Vaches laitières	46,032	41,429	45,662	49,932	55,022	51,613
Autres bêtes à cornes	54,970	69,092	79,815	89,211	83,173	92,329
Total, bovins	101,002	110,521	125,477	139,143	138,195	143,942
Moutons	90,573	73,046	114,955	128,529	131,763	105,703
Porcs	35,236	40,814	49,510	49,917	42,447	37,351
Nouvelle-Ecosse—						
Chevaux	64,193	70,101	69,589	67,583	61,321	58,914
Vaches laitières	131,442	157,829	162,230	170,308	143,780	144,937
Autres bêtes à cornes	135,046	249,422	243,831	228,153	189,512	174,765
Total, bovins	266,488	407,251	406,061	398,461	333,292	319,702
Moutons	200,979	259,847	261,529	403,567	324,260	329,345
Porcs	49,850	68,238	69,982	57,950	52,064	47,504
Nouveau-Brunswick—						
Chevaux	65,169	66,590	77,828	76,737	69,958	70,152
Vaches laitières	100,221	120,123	153,058	147,760	139,055	146,054
Autres bêtes à cornes	89,456	166,624	211,964	185,228	156,391	157,061
Total, bovins	189,677	286,747	365,022	332,988	295,446	303,115
Moutons	103,877	140,015	212,745	280,090	236,951	236,031
Porcs	69,269	79,814	104,939	92,925	89,337	85,260
Quebec—						
Chevaux	379,276	496,811	463,902	433,199	406,959	368,590
Vaches laitières	911,023	1,163,865	1,056,347	1,030,809	1,040,389	1,006,992
Autres bêtes à cornes	958,010	1,245,819	1,213,297	1,101,403	1,013,005	851,398
Total, bovins	1,869,033	2,409,684	2,269,644	2,132,212	2,053,394	1,858,390
Moutons	849,148	959,070	1,007,425	1,031,982	1,006,617	990,918
Porcs	712,087	997,255	935,425	836,431	833,920	728,926

9.—Nombre d'animaux de ferme, de 1917 à 1922—fin.

Espèces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ontario—						
Chevaux	887,246	732,977	719,569	704,640	694,237	685,852
Vaches laitières	1,082,119	1,097,039	1,141,016	1,176,010	1,204,270	1,235,665
Autres bêtes à cornes	865,947	1,770,683	1,786,175	1,711,817	1,685,843	1,600,516
Total, bovins	1,947,966	2,867,722	2,927,191	2,881,827	2,890,113	2,836,181
Moutons	595,477	972,341	1,101,740	1,129,084	1,081,828	986,617
Porcs	1,236,064	1,656,386	1,695,487	1,614,356	1,563,807	1,553,434
Manitoba—						
Chevaux	324,175	384,772	379,356	356,628	419,789	374,632
Vaches laitières	202,177	225,659	227,872	221,785	251,799	252,245
Autres bêtes à cornes	357,870	521,240	553,899	536,189	565,960	488,495
Total, bovins	560,047	746,899	781,771	757,974	817,759	740,740
Moutons	80,588	136,782	167,170	156,716	131,361	112,863
Porcs	175,013	284,596	261,542	212,542	224,704	235,214
Saskatchewan—						
Chevaux	880,301	990,009	1,078,452	939,805	1,169,278	1,143,502
Vaches laitières	354,430	352,989	374,062	354,507	421,706	456,006
Autres bêtes à cornes	856,687	926,342	1,005,501	969,555	1,141,626	1,146,780
Total, bovins	1,211,090	1,279,331	1,379,563	1,324,062	1,563,332	1,602,786
Moutons	127,892	134,177	146,911	160,918	188,021	191,937
Porcs	573,938	521,240	432,367	321,900	432,776	563,069
Alberta—						
Chevaux	718,317	791,246	800,380	741,851	916,510	863,316
Vaches laitières	325,861	328,702	336,596	305,607	423,838	392,037
Autres bêtes à cornes	1,209,433	1,362,880	1,247,448	1,050,334	1,430,364	1,261,005
Total, bovins	1,535,294	1,691,582	1,584,044	1,355,941	1,854,202	1,653,042
Moutons	276,966	332,179	364,498	383,424	523,599	260,366
Porcs	730,237	601,534	445,858	286,556	574,318	623,188
Colombie Britannique—						
Chevaux	55,124	44,131	43,717	44,070	44,558	51,083
Vaches laitières	49,005	50,965	51,594	53,974	57,973	60,255
Autres bêtes à cornes	191,338	195,165	194,644	195,614	203,399	201,716
Total, bovins	240,343	246,130	246,238	249,588	261,372	261,971
Moutons	43,858	45,291	44,985	46,473	51,457	49,745
Porcs	37,688	39,805	44,960	44,010	41,522	41,738

Valeur des animaux domestiques et de la laine.—La valeur moyenne des chevaux et des bovins, qui était, en 1921, fort au-dessous des chiffres de 1920, a subi en 1922 une nouvelle régression; à l'exception d'une ou deux des provinces de l'est, cette baisse fut générale et particulièrement accentuée dans les provinces des prairies; seuls les moutons et les porcs ont regagné une partie du terrain perdu. La moyenne étant computée pour le Canada tout entier, les poulains de moins d'un an se vendaient $34, au lieu de $38 en 1921; les poulains de 1 à 3 ans $70, au lieu de $79 et les chevaux de 3 ans et plus $111, au lieu de $123. Les bovins de moins d'un an se vendaient $11, au lieu de $12; ceux de 1 à 3 ans $25, au lieu de $26; ceux de 3 ans et plus $38, au lieu de $39. En supprimant les distinctions d'âge qui précèdent, la moyenne pour l'ensemble du Canada s'établissait ainsi: chevaux $72, au lieu de $83 en 1921; vaches laitières $48, au lieu de $51; autres bêtes à cornes, $26, au lieu de $28; tous bovins $35, contre $37; moutons $8 contre $6 et porcs $15 contre $14. Le cours de la viande de porc, par 100 livres, poids vif, se maintenait à $10 comme en 1921.

Les cours de la laine se sont un peu relevés, la moyenne pour 1922 étant de 17 cents par livre, non lavée, et de 24 cents par livre dessuintée, au lieu de 14 cents et 22 cents respectivement en 1921.

En multipliant la valeur moyenne des animaux de ferme par leur nombre, computé en juin dernier, on obtient la valeur totale approximative du cheptel canadien en 1922; c'est l'objet du tableau **12,** qui la porte aux chiffres suivants:

chevaux $264,043,000 ($314,764,000); vaches laitières $179,141,000 ($190,203,000); autres bêtes à cornes $156,441,000 ($183,647,000); tous bovins $335,582,000 ($373,-850,000); moutons $25,962,000 ($23,308,000); porcs $57,300,000 ($54,042,000); Les nombres entre parenthèses représentent cette valeur en 1921. La valeur totale du bétail ci-dessus énuméré atteignait donc $681,887,000 au lieu de $765,-964,000 en 1921, $1,046,717,000 en 1920 et $903,686,000 en 1916.

10.—Valeur moyenne du bétail et de la laine, basée sur les rapports des correspondants agricoles, de 1916 à 1922.

Provinces.		Chevaux.			Vaches laitières.	Autres bovins.			Porcs, par 100 livres, poids vif.	Moutons.	Laine, par livre.	
		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.			Non lavée.	Dessuintée.
		$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Canada	1916	54	109	160	70	20	43	63	12	10	0·37	0·50
	1917	57	116	167	84	24	52	77	17	15	0·59	0·75
	1918	56	112	162	87	25	57	88	16	16	0·62	0·80
	1919	55	108	161	92	25	56	83	16	15	0·55	0·70
	1920	49	102	151	80	20	45	67	15	10	0·22	0·32
	1921	38	79	123	51	12	26	39	10	6	0·14	0·22
	1922	34	70	111	48	11	25	38	10	8	0·17	0·24
I.du Pr.-Edouard	1916	37	76	112	52	14	31	46	12	9	0·37	0·47
	1917	41	79	118	63	17	37	54	17	14	0·60	0·76
	1918	43	86	131	71	17	38	60	16	15	0·65	0·83
	1919	53	97	146	83	20	48	72	16	14	0·46	0·59
	1920	45	93	141	60	14	31	47	13	8	0·19	0·26
	1921	35	74	112	38	9	20	30	9	5	0·13	0·19
	1922	39	76	119	47	10	23	35	10	7	0·17	0·21
Nouvelle-Ecosse	1916	50	99	150	53	13	33	54	11	7	0·39	0·49
	1917	49	101	149	63	18	41	63	17	9	0·61	0·74
	1918	51	100	152	65	15	40	62	17	10	0·71	0·88
	1919	55	109	167	76	17	46	75	18	11	0·62	0·76
	1920	51	107	157	71	16	40	66	16	8	0·21	0·29
	1921	41	88	134	44	10	24	41	11	4	0·15	0·20
	1922	40	82	133	45	10	23	40	11	6	0·18	0·23
N.-Brunswick	1916	55	113	169	48	13	28	44	12	6	0·36	0·48
	1917	54	118	165	63	16	37	55	16	10	0·59	0·74
	1918	60	125	175	65	18	38	58	17	12	0·71	0·89
	1919	62	125	204	70	17	41	58	17	11	0·57	0·73
	1920	58	120	176	61	15	35	53	15	8	0·21	0·32
	1921	43	96	151	40	10	23	33	10	5	0·13	0·19
	1922	46	99	155	40	11	25	36	11	6	0·19	0·26
Québec	1916	49	105	155	62	16	35	52	14	11	0·44	0·58
	1917	53	117	171	81	19	43	67	20	15	0·65	0·83
	1918	53	114	171	79	18	40	62	17	14	0·63	0·83
	1919	55	120	179	84	19	42	64	17	13	0·57	0·76
	1920	50	111	169	75	16	35	54	17	10	0·29	0·42
	1921	36	85	136	46	9	21	33	11	6	0·21	0·31
	1922	38	85	135	45	10	22	35	12	8	0·21	0·32
Ontario	1916	52	105	151	76	23	51	71	12	13	0·34	0·44
	1917	55	105	147	92	29	63	90	17	18	0·55	0·66
	1918	54	105	146	96	29	65	94	17	20	0·61	0·76
	1919	53	101	144	107	29	64	95	17	18	0·54	0·67
	1920	52	100	143	97	25	55	82	16	12	0·18	0·25
	1921	48	88	126	59	13	32	47	10	8	0·10	0·15
	1922	43	82	121	58	16	33	48	10	9	0·15	0·19
Manitoba	1916	61	123	171	74	21	47	67	11	12	0·31	0·37
	1917	63	127	178	88	27	55	83	16	16	0·51	0·55
	1918	65	126	182	91	28	65	93	16	17	0·56	0·67
	1919	59	117	172	90	26	59	85	16	15	0·54	0·61
	1920	50	104	154	71	18	43	65	14	9	0·17	0·23
	1921	37	75	117	45	10	21	31	9	6	0·09	0·14
	1922	33	71	110	42	10	23	34	8	7	0·13	0·17

10.—Valeur moyenne du bétail et de la laine, basée sur les rapports des correspondants agricoles, de 1916 à 1922—fin.

Provinces.		Chevaux.			Vaches laitières.	Autres bovins.			Porcs, par 100 livres, poids vif.	Moutons.	Laine, par livre.	
		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.		Au-dessous d'un an.	1 an à 3 ans.	3 ans et au-dessus.			Non lavée.	Dessuintée.
		$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Saskatchewan	1916	65	133	188	73	22	47	67	10	10	0·28	0·33
	1917	69	137	194	85	27	58	83	15	14	0·50	0·54
	1918	64	134	190	91	30	64	92	15	17	0·56	0·71
	1919	56	108	162	91	27	60	86	16	15	0·51	0·62
	1920	46	97	149	73	19	45	66	13	8	0·19	0·28
	1921	31	71	118	49	11	27	40	9	6	0·12	0·15
	1922	25	55	93	40	9	22	33	8	7	0·16	0·20
Alberta	1916	51	102	151	77	27	51	73	11	10	0·28	0·37
	1917	55	109	161	89	33	62	87	16	15	0·51	0·55
	1918	48	96	142	93	32	64	95	15	15	0·57	0·69
	1919	40	82	125	89	26	57	83	16	14	0·52	0·64
	1920	32	72	114	71	20	45	64	14	10	0·18	0·22
	1921	20	46	65	48	10	25	37	9	6	0·12	0·20
	1922	14	32	60	38	8	19	30	9	7	0·15	0·23
Col. Britannique	1916	48	87	144	90	24	48	72	13	11	0·29	0·45
	1917	50	101	155	103	29	62	89	17	14	0·46	0·52
	1918	52	98	150	106	29	65	93	15	15	0·54	0·64
	1919	63	110	167	118	35	70	102	19	16	0·49	0·58
	1920	50	103	162	125	30	68	95	19	11	0·17	0·39
	1921	33	75	138	85	18	40	58	12	8	0·08	0·12
	1922	25	54	105	69	13	30	46	11	9	0·17	0·25

NOTA.—Voir page 302, le paragraphe concernant la laine.

11.—Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1916-1922.

Animaux de ferme.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$	$
Canada—							
Chevaux	129	126	127	119	106	83	72
Vaches laitières	70	86	87	92	79	51	48
Autres bêtes à cornes	54	57	61	58	47	28	26
Total, bovins	61	69	70	70	59	37	35
Moutons	10	15	16	15	10	6	8
Porcs	18	26	26	25	23	14	15
Ile du Prince-Edouard—							
Chevaux	87	88	103	114	109	84	92
Vaches laitières	52	64	71	83	60	38	48
Autres bêtes à cornes	35	38	44	53	34	21	26
Total, bovins	42	50	54	64	43	28	34
Moutons	9	14	15	14	8	5	7
Porcs	20	27	29	27	24	16	19
Nouvelle-Ecosse—							
Chevaux	108	111	117	137	119	98	95
Vaches laitières	53	63	65	76	71	44	45
Autres bêtes à cornes	38	45	44	54	43	27	26
Total, bovins	45	54	53	63	55	34	35
Moutons	7	9	10	11	8	4	6
Porcs	18	29	30	29	24	18	18
Nouveau-Brunswick—							
Chevaux	127	127	141	138	139	115	110
Vaches laitières	49	63	65	70	61	40	40
Autres bêtes à cornes	33	40	41	42	39	23	25
Total, bovins	41	52	51	53	49	31	32
Moutons	7	10	12	11	8	5	6
Porcs	17	27	28	31	22	17	17

11.—Valeur moyenne par tête, du bétail canadien, selon l'estimation des correspondants agricoles, 1916-1922—fin.

Animaux de ferme	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$	$
Québec—							
Chevaux	115	132	131	134	126	89	100
Vaches laitières	62	82	79	84	75	46	45
Autres bêtes à cornes	51	46	45	44	38	23	23
Total, bovins	57	63	61	61	56	35	35
Moutons	11	15	14	13	10	6	8
Porcs	17	29	26	24	26	16	19
Ontario—							
Chevaux	125	113	111	110	108	96	90
Vaches laitières	76	93	96	107	92	59	58
Autres bêtes à cornes	65	63	67	68	57	34	34
Total, bovins	71	79	78	83	71	45	44
Moutons	13	19	20	18	12	8	9
Porcs	18	25	27	25	23	13	14
Manitoba—							
Chevaux	128	138	141	131	114	89	84
Vaches laitières	74	88	91	90	71	45	42
Autres bêtes à cornes	51	57	64	58	44	23	25
Total, bovins	59	69	73	67	52	30	31
Moutons	12	16	17	15	9	6	7
Porcs	17	24	26	26	22	14	14
Saskatchewan—							
Chevaux	149	138	149	125	108	82	67
Vaches laitières	73	85	91	91	73	49	40
Autres bêtes à cornes	51	59	66	62	45	28	23
Total, bovins	58	66	73	70	59	33	28
Moutons	10	14	17	15	8	6	7
Porcs	17	25	28	26	20	14	13
Alberta—							
Chevaux	121	122	107	94	80	64	42
Vaches laitières	77	89	93	89	71	48	38
Autres bêtes à cornes	56	64	70	60	45	28	21
Total, bovins	61	70	74	66	51	32	25
Moutons	10	15	15	14	10	6	7
Porcs	17	24	24	25	18	13	12
Colombie Britannique—							
Chevaux	108	118	123	129	126	100	78
Vaches	94	103	106	118	125	85	69
Autres bêtes à cornes	55	65	67	71	72	40	33
Total, bovins	66	73	75	81	83	50	41
Moutons	11	14	15	16	11	8	9
Porcs	19	21	24	28	21	17	16

12.—Valeur total du cheptel canadien, par provinces, 1916-22.

Provinces et années.	Chevaux.	Vaches laitières.	Toutes bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Canada 1916	418,686,000	198,896,000	403,373,000	20,927,000	60,700,000	903,686,000
1917	429,123,000	274,081,000	544,676,000	35,576,000	92,886,000	1,102,261,000
1918	459,155,000	307,244,000	706,058,000	48,802,000	112,751,000	1,326,766,000
1919	435,070,000	327,814,000	708,821,000	50,402,000	102,309,000	1,296,602,000
1920	361,328,000	278,482,000	566,973,000	37,263,000	81,153,000	1,046,717,000
1921	314,764,000	190,203,000	373,850,000	23,308,000	54,042,000	765,964,000
1922	264,043,000	179,141,000	335,582,000	24,962,000	57,300,000	681,887,000
I. du Pr.-Edouard 1916	3,355,000	2,394,000	4,369,000	799,000	766,000	9,289,000
1917	3,408,000	2,923,000	4,998,000	1,245,000	947,000	10,598,000
1918	3,353,000	2,922,000	5,930,000	1,081,000	1,183,000	11,547,000
1919	3,935,000	3,794,000	8,024,000	1,603,000	1,320,000	14,882,000
1920	3,880,000	2,975,000	5,991,000	1,073,000	1,205,000	12,149,000
1921	2,637,000	2,079,000	3,861,000	654,000	688,000	7,840,000
1922	3,011,000	2,482,000	4,857,000	779,000	726,000	9,373,000

12.—Valeur total du cheptel canadien, par provinces, 1916-22—fin.

Provinces et années.	Chevaux.	Vaches laitières.	Toutes bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Nouvelle-Ecosse.....1916	6,933,000	6,897,000	12,172,000	1,366,000	935,000	21,346,000
1917	7,141,000	8,314,000	14,391,000	1,809,000	2,626,000	25,967,000
1918	8,194,000	10,337,000	21,383,000	1,433,000	2,020,000	33,030,000
1919	8,838,000	12,329,000	25,496,000	2,877,000	2,029,000	39,240,000
1920	8,066,000	12,033,000	21,927,000	3,260,000	1,395,000	34,648,000
1921	6,007,000	6,259,000	11,335,000	1,437,000	937,000	19,716,000
1922	5,588,000	6,575,000	11,145,000	2,003,000	862,000	19,598,000
N.-Brunswick.....1916	8,244,000	4,861,000	7,904,000	689,000	1,202,000	18,039,000
1917	8,244,000	6,314,000	9,848,000	1,039,000	1,853,000	20,984,000
1918	9,385,000	7,810,000	14,580,000	1,642,000	2,219,000	27,826,000
1919	10,776,000	10,640,000	19,510,000	2,449,000	3,291,000	36,026,000
1920	10,666,000	9,013,000	16,237,000	2,241,000	2,044,000	31,188,000
1921	8,045,000	5,562,000	9,159,000	1,185,000	1,519,000	19,908,000
1922	7,709,000	5,879,000	9,828,000	1,303,000	1,486,000	20,326,000
Quebec.....1916	38,252,000	39,668,000	66,720,000	5,226,000	9,032,000	119,230,000
1917	49,875,000	74,248,000	118,078,000	12,737,000	20,294,000	200,984,000
1918	65,082,000	91,945,000	148,007,000	13,427,000	25,929,000	252,445,000
1919	62,163,000	88,734,000	139,119,000	13,097,000	22,450,000	236,829,000
1920	55,583,000	77,311,000	119,164,000	10,320,000	21,747,000	206,814,000
1921	36,219,000	47,858,000	71,157,000	6,040,000	13,343,000	126,759,000
1922	37,023,000	45,162,000	64,813,000	7,587,000	13,664,000	123,087,000
Ontario.....1916	112,026,000	82,241,000	140,866,000	7,370,000	25,283,000	285,545,000
1917	100,259,000	100,096,000	154,428,000	11,016,000	31,211,000	296,914,000
1918	81,169,000	105,515,000	224,280,000	19,766,000	43,896,000	369,111,000
1919	79,153,000	121,623,000	242,895,000	19,831,000	42,387,000	384,266,000
1920	76,197,000	107,128,000	205,007,000	13,349,000	37,641,000	332,194,000
1921	66,349,000	71,250,000	128,767,000	8,249,000	20,659,000	224,024,000
1922	61,520,000	71,167,000	125,916,000	8,904,000	22,415,000	218,755,000
Manitoba.....1916	41,494,000	14,427,000	32,678,000	883,000	3,500,000	78,555,000
1917	44,574,000	17,842,000	38,330,000	1,289,000	4,157,000	88,350,000
1918	54,371,000	20,622,000	54,168,000	2,317,000	7,517,000	118,373,000
1919	49,523,000	20,609,000	52,684,000	2,518,000	7,185,000	111,910,000
1920	40,536,000	15,698,000	39,344,000	1,389,000	4,601,000	85,870,000
1921	37,305,000	11,378,000	24,508,000	783,000	3,039,000	65,635,000
1922	31,599,000	10,589,000	22,891,000	789,000	3,320,000	58,599,000
Saskatchewan.....1916	125,023,000	23,358,000	58,508,000	1,242,000	9,022,000	193,795,000
1917	121,482,000	30,213,000	80,329,000	1,822,000	14,492,000	218,125,000
1918	147,511,000	32,122,000	93,261,000	2,281,000	14,595,000	257,648,000
1919	139,807,000	34,040,000	96,381,000	2,204,000	11,242,000	249,634,000
1920	101,499,000	25,879,000	69,509,000	1,287,000	6,438,000	178,733,000
1921	95,463,000	20,577,000	52,239,000	1,200,000	5,963,000	154,865,000
1922	76,978,000	18,405,000	44,469,000	1,364,000	7,200,000	130,011,000
Alberta.....1916	73,737,000	21,354,000	70,789,000	2,926,000	10,260,000	157,712,000
1917	87,635,000	29,083,000	106,789,000	4,016,000	17,708,000	216,148,000
1918	84,662,000	30,569,000	125,971,000	4,983,000	14,437,000	230,053,000
1919	75,236,000	29,957,000	104,804,000	5,103,000	11,146,000	196,289,000
1920	59,348,000	21,698,000	68,963,000	3,833,000	5,158,000	137,302,000
1921	58,283,000	20,312,000	59,760,000	3,348,000	7,188,000	128,579,000
1922	36,630,000	14,724,000	40,848,000	1,785,000	7,168,000	86,431,000
Col. Britannique....1916	6,622,000	3,696,000	9,367,000	486,000	700,000	17,174,000
1917	6,505,000	5,048,000	17,485,000	603,000	791,000	25,384,000
1918	5,428,000	5,402,000	18,478,000	679,000	955,000	25,540,000
1919	5,639,000	6,088,000	19,908,000	720,000	1,259,000	27,526,000
1920	5,553,000	6,747,000	20,831,000	511,000	924,000	27,819,000
1921	4,456,000	4,928,000	13,064,000	412,000	706,000	18,638,000
1922	3,985,000	4,158,000	10,815,000	448,000	459,000	15,707,000

NOTA.—Les vaches laitières étant comprises dans "Toutes bêtes à cornes" les totaux de la dernière colonne sont obtenus par l'addition des chevaux, toutes bêtes à cornes, moutons et porcs.

Volailles.—Le tableau **13** est consacré aux volailles; il indique leur nombre et leur valeur en 1922, comparativement à 1921, cette valeur étant le résultat de l'estimation faite par les correspondants agricoles; de 37,185,793 volailles en 1921, leur nombre s'est élevé à 42,930,562 en 1922.

Pour l'ensemble du Canada, on établit ainsi qu'il suit la valeur moyenne des gallinacés de différentes espèces: dindons $3, contre $3.39 en 1921; oies $2.28, contre $2.42; canards $1.17, contre $1.25; autres volailles 84 cents, contre 90 cents. Cette moyenne, multipliée par leur nombre en juin dernier, donne approximativement la valeur totale des basses-cours du Canada, que nous reproduisons ci-dessous, les chiffres de 1921 étant placés entre parenthèses: dindons $4,822,800 ($4,069,300); oies $2,161,300 ($2,134,300); canards $1,118,300 ($950,900); autres volailles $33,092,900 ($30,860,600); total $41,195,300 ($38,015,100). L'excédent de valeur constaté en 1922 est attribuable à l'accroissement des volailles.

13.—La basse-cour canadienne. Nombre et valeur des volailles en 1921-22.

Espèces.	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	$ par tête.	$ par tête.	$	$
Canada—						
Dindes	1,199,494	1,590,281	3·39	3·00	4,069,300	4,822,800
Oies	883,690	947,269	2·42	2·28	2,134,300	2,161,300
Canards	762,135	958,139	1·25	1·17	950,900	1,118,300
Autres volailles	34,340,474	39,434,873	0·90	0·84	30,860,600	33,092,900
Totaux	37,185,793	42,930,562	–	–	38,015,100	41,195,300
Ile du Prince-Edouard—						
Dindes	4,153	12,751	4·33	3·90	18,000	49,700
Oies	27,069	34,882	2·75	2·69	74,400	93,800
Canards	11,133	16,295	1·39	1·28	15,500	20,900
Autres volailles	647,088	781,745	0·89	0·83	575,900	648,800
Totaux	689,443	845,673	–	–	683,800	813,200
Nouvelle-Ecosse—						
Dindes	7,853	9,519	3·98	3·52	31,300	33,500
Oies	13,460	17,311	2·83	2·66	38,000	46,000
Canards	10,678	12,770	1·50	1·39	16,000	17,800
Autres volailles	708,753	910,205	0·91	0·82	645,000	746,400
Totaux	740,744	949,805	–	–	730,300	843,700
Nouveau-Brunswick—						
Dindes	29,452	44,282	4·24	4·55	124,900	201,500
Oies	22,585	25,057	2·92	2·87	65,900	71,900
Canards	11,826	13,538	1·50	1·55	17,700	21,000
Autres volailles	679,542	1,168,619	1·05	1·02	713,500	1,192,000
Totaux	743,405	1,251,496	–	–	922,000	1,486,400
Québec—						
Dindes	146,004	206,659	3·62	3·66	528,500	756,400
Oies	129,864	125,247	2·31	2·43	300,000	304,400
Canards	80,618	68,673	1·38	1·36	111,300	93,400
Autres volailles	3,476,729	6,117,723	1·12	1·00	3,893,900	6,178,900
Totaux	3,833,215	6,518,302	–	–	4,833,700	7,333,100
Ontario—						
Dindes	291,377	336,447	4·18	3·77	1,217,000	1,268,400
Oies	413,219	446,487	2·48	2·37	1,024,800	1,058,200
Canards	363,758	440,539	1·31	1·29	476,500	568,300
Autres volailles	10,389,852	12,740,844	1·05	0·99	10,909,300	12,613,400
Totaux	11,458,206	13,964,317	–	–	13,627,600	15,508,300

13.—La basse-cour canadienne. Nombre et valeur des volailles en 1916-22—fin.

Espèces.	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	$ par tête.	$ par tête.	$	$
Manitoba—						
Dindes	172,830	210,709	3·25	2·46	561,700	518,300
Oies	72,847	73,833	2·20	1·91	160,300	141,000
Canards	61,015	76,576	1·03	0·98	62,800	75,000
Autres volailles	3,449,598	3,250,990	0·78	0·68	2,690,700	2,210,700
Totaux	3,756,290	3,612,108	–	–	3,475,500	2,945,000
Saskatchewan—						
Dindes	255,923	419,063	2·85	2·42	729,400	1,114,100
Oies	109,365	121,530	2·29	1·96	250,400	238,200
Canards	136,933	210,255	1·07	0·94	146,500	197,600
Autres volailles	9,051,788	7,705,102	0·70	0·61	6,336,300	4,700,100
Totaux	9,554,009	8,455,950	–	–	7,462,600	6,250,000
Alberta—						
Dindes	283,346	337,336	2·90	2·46	821,700	829,800
Oies	83,363	89,724	2·22	1·92	185,000	172,300
Canards	62,814	86,536	1·13	0·96	71,000	83,100
Autres volailles	4,534,042	4,908,543	0·70	0·59	3,173,800	2,896,000
Totaux	4,963,565	5,422,139	–	–	4,251,500	3,981,200
Colombie Britannique—						
Dindes	8,556	13,515	4·30	3·78	36,800	51,100
Oies	11,918	13,198	2·98	2·69	35,500	35,500
Canards	23,360	32,957	1·44	1·25	33,600	41,200
Autres volailles	1,403,082	1,851,102	1·37	1·03	1,922,200	1,906,600
Totaux	1,446,916	1,910,772	–	–	2,028,100	2,034,400

3.—Animaux à fourrure.

Etablissements d'élevage canadiens, en 1922.—Ce terme embrasse non seulement les établissements se livrant exclusivement à l'élevage des animaux à fourrure, mais encore certaines exploitations agricoles pratiquant accessoirement cette industrie. Le rapport publié par le Bureau Fédéral de la Statistique porte à 1,026 le nombre des établissements d'élevage au Canada, en 1922, dont 977 spécialement consacrés à l'élevage du renard et 49 à des animaux à fourrure d'autres sortes, la première catégorie présentant une augmentation de 202 sur 1921 et la seconde, une augmentation de 12. A l'exception du territoire du Yukon, cette industrie a progressé dans toutes les parties de la Puissance. La valeur totale des parcs et constructions atteignait $1,925,951, comparativement à $1,589,300 en 1921 (tableau **14**) et la valeur des animaux en captivité était de $5,864,153, comparativement à $5,977,545 en 1921 (tableau **15**). Ce léger déclin est attribuable à la baisse des cours des peaux de renards argentés; le nombre de celles-ci s'est accru de 4,364 ou 24 p.c., sur 1921, mais leur valeur a diminué de $126,338 ou 2 p.c., le prix moyen d'une pelleterie n'étant plus que $254, au lieu de $322 en 1921. En 1922, il est né en captivité 19,199 animaux à fourrure; 3,626 sont morts et 8,278 ont été tués en temps opportun; il a été vendu 4,339 animaux vivants, dont 3,794 renards argentés. La vente des animaux vivants et des pelleteries en 1922 a rapporté aux éleveurs $1,537,525, au lieu de $1,498,105 en 1921. Un rapport détaillé sur l'élevage des animaux à fourrure en 1922 a été publié par le Bureau Fédéral de la Statistique où l'on peut se le procurer.

14.—Etablissements d'élevage et valeur immobilière en 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	Etablissements.			Valeur des terrains et bâtiments.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	309	375	435	640,489	763,235	810,694
Nouvelle-Ecosse	55	108	121	67,875	127,724	129,493
Nouveau-Brunswick	57	64	86	101,354	132,810	160,605
Québec	80	109	156	121,498	173,204	238,967
Ontario	42	94	128	70,928	144,049	200,360
Manitoba	2	6	19	53,268	90,850	202,685
Saskatchewan	2	5	9	33,000	37,075	40,200
Alberta	15	14	26	59,700	61,875	62,137
Colombie Britannique	11	21	30	13,029	21,100	45,080
Territoire du Yukon	14	16	16	41,450	37,378	35,730
Total	587	812	1,026	1,202,591	1,589,300	1,925,951

15.—Nombre et valeur des animaux à fourrure élevés en captivité au Canada, en 1920, 1921 et 1922.

Espèces.	Nombre.			Valeur.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$
Renard argenté	13,694	17,954	22,318	4,536,417	5,789,465	5,663,127
Renard croisé	1,103	1,237	1,384	87,735	102,850	103,055
Renard rouge	373	484	435	11,810	10,035	8,626
Renard bleu	3	-	10	748	-	2,200
Renard blanc	1	-	16	100	-	700
Vison	188	210	288	4,835	5,366	6,051
Martre	3	8	3	100	410	175
Pékan	6	5	7	675	700	700
Raton laveur	23	55	105	260	854	1,313
Mouffette	33	99	34	125	500	396
Opossum	-	9	-	-	65	-
Lynx	2	2	3	100	200	150
Ours	-	2	-	-	200	-
Castor brun	-	39	81	-	1,300	2,400
Castor blanc	-	1	-	-	50	-
Rat musqué	-	2,250	5,157	-	5,550	7,210
Agneau de karakul	1,100	750	941	80,000	60,000	68,050
Total	16,529	23,105	30,782	4,722,905	5,977,545	5,864,153

4.—Industrie laitière.

Ce fut entre 1608 et 1610 que Champlain amena à Québec les premières vaches que l'on vit au Canada; dès 1629, sa ferme de Cap Tourmente possédait 60 ou 70 bêtes à cornes. En 1660, Colbert, le grand ministre, envoya à la Nouvelle-France un certain nombre des meilleures vaches laitières de la Normandie et de la Bretagne. En 1667, on dénombrait 3,107 bêtes à cornes dans la Nouvelle-France et en 1671 il y en avait 866 dans l'Acadie. Les premiers bovins qui pénétrèrent dans la province d'Ontario y furent amenés par Lamothe Cadillac en 1701. En 1823, un troupeau de 300 têtes fut conduit aux établissements de la Rivière Rouge et vendu aux colons. La Colombie Britannique possède des bovins depuis 1837.

Fromageries.—Les premiers colons français faisaient du beurre et du fromage; le "fromage raffiné," qui se fait encore dans l'île d'Orléans, remonte probablement à ces origines. Les Loyalistes de l'Empire Uni introduisirent la fabrication du beurre et du fromage dans les régions qu'ils colonisèrent; dès l'année 1801 ils envoyaient aux Etats-Unis leur surplus de beurre et de fromage. La première fabrique de fromage moderne du Canada débuta en 1864 dans le comté d'Oxford; peu de temps après, d'autres fromageries furent construites dans les districts de Burkville et de Belleville, Ontario; dans le comté de Missisquoi, Québec; dans le voisinage d'Essex, Nouveau-Brunswick et dans le comté d'Annapolis, Nouvelle-

Ecosse; toutes celles-ci sont antérieures à 1870; après cette date leur nombre augmenta rapidement.

Beurreries.—La première beurrerie canadienne fut établie à Athelstan, comté de Huntingdon, Québec, en 1873, et le premier séparateur de crème fut installé à Ste-Marie, comté de Beauce, Québec, en 1882. Dans Ontario, la première beurrerie remonte à 1875 et l'on croit que le premier séparateur de crème connu dans cette province fut installé à Belleville en 1883.

Production et valeur du beurre de fabrique.—On voit par le tableau **16**, qu'en 1922, le Canada a produit 152,501,900 livres de beurre de fabrique (*creamery*), valant $53,453,282, comparativement à 128,744,610 livres, valant $48,135,489 en 1921, soit une augmentation en volume de 23,317,843 livres ou 18 p.c. et un accroissement de valeur de $5,317,843 ou 11 p.c. C'est à l'excédent du volume qu'il faut attribuer cette augmentation de valeur, car le prix moyen d'une livre de beurre est descendu de 37 cents en 1921 à 35 cents en 1922. Toutes les provinces ont augmenté leur production de beurre, mais c'est Québec qui a fait les plus grands progrès à cet égard, sa production s'étant accrue pendant l'année de 8,780,067 livres ou 18 p.c.

16.—Production et valeur du beurre de fabrique au Canada, par provinces, 1920-22.

Provinces.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	liv.	liv.	liv.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,166,032	1,109,546	1,262,006	674,744	452,523	449,303
Nouvelle-Ecosse	2,503,188	3,094,768	3,329,426	1,518,757	1,306,465	1,244,958
Nouveau-Brunswick	1,053,649	1,152,168	1,224,930	606,891	475,112	467,287
Québec	41,632,511	48,478,403	57,258,470	23,580,949	17,594,921	20,024,039
Ontario	37,234,998	43,471,532	51,633,070	21,343,858	16,680,247	18,218,629
Manitoba	7,578,549	8,541,095	10,559,601	4,282,731	3,253,057	3,603,491
Saskatchewan	6,638,656	7,030,053	8,901,144	3,727,140	2,552,698	3,066,573
Alberta	11,821,291	13,048,493	15,417,070	6,555,509	4,543,007	5,126,844
Colombie Britannique	2,062,844	2,818,552	2,916,183	1,334,624	1,277,409	1,252,158
Total, Canada	**111,691,718**	**128,744,610**	**152,501,900**	**63,625,203**	**48,135,439**	**53,453,282**

Production et valeur du fromage de fabrique.—Le tableau **17** nous apprend qu'en 1922 les fromageries canadiennes ont produit 135,821,116 livres de fromage, valant $21,824,760, comparativement à 162,117,494 livres, valant $28,710,030 en 1921, le volume ayant diminué de 26,296,378 livres ou 16·2 p.c. et la valeur de $6,885,270 ou 24 p.c. En 1922, le cours moyen d'une livre de fromage est tombé à 16 cents, au lieu de 17 cents en 1921. Les provinces qui ont augmenté leur production sont l'île du Prince-Edouard, 4·18 p.c.; la Nouvelle-Ecosse, 8·08 p.c.; l'Alberta, 0·14 p.c.; et la Colombie Britannique 2·87 p.c.

17.—Production et valeur du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1920-22.

Provinces.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	liv.	liv.	liv.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	2,081,277	1,681,779	1,752,233	525,635	293,651	284,471
Nouvelle-Ecosse	52,638	29,440	31,820	14,865	5,578	5,010
Nouveau-Brunswick	1,235,008	1,100,382	926,052	336,409	203,941	147,503
Québec	52,162,777	54,242,735	38,923,770	13,372,250	9,197,911	6,065,539
Ontario	92,784,757	103,432,696	92,707,059	24,605,823	18,676,380	15,036,980
Manitoba	116,229	255,829	102,354	31,611	47,341	16,747
Saskatchewan	28,367	22,659	12,448	7,790	4,209	2,026
Alberta	398,750	930,660	931,992	110,355	200,478	183,860
Colombie Britannique	342,053	421,314	433,388	96,134	80,541	82,624
Total, Canada	**149,201,856**	**162,117,494**	**135,821,116**	**39,100,872**	**28,710,030**	**21,682,764**

Lait condensé et poudre de lait.—Les manufactures canadiennes, en 1922, ont produit 21,241,080 livres de lait condensé, valant $2,388,319, soit une décroissance de volume de 17,756,856 livres ou 45·53 p.c., comparativement à 1921. Quant au lait évaporé, on en fabriqua 32,392,570 livres, valant $3,137,039, c'est-à-dire légèrement plus qu'en 1921. La quantité de poudre de lait fabriquée en 1922 était représentée par 7,352,716 livres, valant $1,173,457. La Puissance possédait 23 manufactures de lait condensé en exploitation, dont les produits avaient une valeur totale de $9,501,345; à elle seule, la province d'Ontario réclamait 20 de ces établissements, dont la production atteignait $8,256,861. On trouvera dans le tableau **18,** la quantité et la valeur des produits laitiers autres que le beurre et le fromage pendant les années 1920, 1921 et 1922.

18.—Produits divers de l'industrie laitière, en 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
Lait condensé.....liv.	53,662,699	10,202,230	38,997,936	5,837,787	21,241,080	2,388,319
Lait évaporé.....liv.	30,469,642	3,809,653	31,202,713	3,428,456	32,392,570	3,137,039
Poudre de lait.....liv.	7,574,668	2,178,176	1,703,496	554,918	1,430,466	456,371
Poudre de lait écrémé....liv.	–	–	5,749,229	830,585	5,922,250	717,076
Lait stérilisé.....liv.	7,608,927	785,044	6,696,264	719,009	150,000	11,000
Lait écrémé condensé..liv.	363,294	18,723	1,307,781	51,788	1,505,354	58,876
Café et cacao condensés..liv.	531,451	147,052	324,011	94,065	297,348	60,257
Beurre de petit lait.....liv.	1,516,932	757,156	1,337,404	431,114	1,140,386	345,946
Caséine.....liv.	109,958	19,233	98,136	9,814	82,538	10,294
Crème à la glace.....gal.	2,996,514	4,151,949	3,007,337	3,967,918	2,771,925	3,669,564
Lait vendu.....gal.	28,199,796	14,249,858	27,660,810	12,846,749	31,097,939	12,309,128
Crème vendue (livre de butyrine)	7,379,131	6,533,098	8,051,215	5,734,638	9,219,324	5,607,315
Lait de beurre vendu.....	–	306,235	–	300,278	–	269,276
Divers.....	–	452,009	–	271,429	–	653,543
Total.....	–	**43,610,416**	–	**35,078,548**	–	**29,694,004**

Statistique rétrospective.—Le tableau **19,** consacré au beurre de fabrique et au fromage de fabrique en donne la production et la valeur dans chaque province et pour la Puissance entière en 1900, 1910, 1915, 1920, 1921 et 1922. Le tableau **20** relate la valeur totale de tous les produits des établissements laitiers, par province, pendant les cinq années 1918-1922.

19.—Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1922.

Année.	Etablissements.	Beurre de fabrique.		Fromage de fabrique.	
	nomb.	liv.	$	liv.	$
Canada.....1900	3,576	36,066,739	7,240,972	220,833,269	22,221,430
1910	3,625	64,489,398	15,597,807	199,904,205	21,587,124
1915	3,513	83,991,453	24,385,052	183,887,837	27,097,176
1920	3,165	111,691,718	63,625,203	149,201,856	39,100,872
1921	3,121	128,744,610	48,135,439	162,117,494	28,710,030
1922	3,095	152,501,900	53,453,282	135,821,116	21,824,760
Ile du Prince-Edouard.....1900	47	562,220	118,402	4,457,519	449,400
1910	45	670,908	156,478	3,293,755	354,378
1915	42	539,516	151,065	2,260,000	327,700
1920	37	1,166,032	674,744	2,081,277	525,635
1921	34	1,109,546	452,523	1,681,779	293,651
1922	33	1,262,006	449,303	1,752,233	284,471

19.—Production et valeur du beurre et du fromage de fabrique au Canada, par provinces, 1900, 1910, 1915 et 1920 à 1922—fin.

Année.	Etablissements.	Beurre de fabrique.		Fromage de fabrique.	
	nomb.	liv.	$	liv.	$
Nouvelle-Ecosse.....1900	33	334,211	68,686	568,147	58,321
1910	18	354,785	88,481	264,243	29,977
1915	27	1,240,483	346,011	125,580	18,837
1920	26	2,503,188	1,518,757	52,638	14,865
1921	26	3,094,768	1,306,465	29,440	5,578
1922	25	3,329,246	1,244,958	31,820	5,010
Nouveau-Brunswick.....1900	68	287,814	58,589	1,892,686	187,106
1910	42	849,633	212,205	1,166,243	129,677
1915	43	776,416	231,838	1,165,651	168,086
1920	38	1,053,649	606,891	1,235,008	336,409
1921	38	1,152,168	475,112	1,100,382	203,941
1922	35	1,224,930	467,287	926,052	147,503
Québec.....1900	1,992	24,625,000	4,916,756	80,630,199	7,957,621
1910	2,143	41,782,678	9,961,732	58,171,091	6,195,254
1915	2,058	36,621,491	10,899,810	54,217,113	7,571,691
1920	1,809	41,632,511	23,580,949	52,162,777	13,372,250
1921	1,774	48,478,403	17,594,921	54,242,735	9,197,911
1922	1,752	57,258,470	20,024,039	38,923,770	6,065,539
Ontario.....1900	1,336	7,559,542	1,527,935	131,967,612	13,440,987
1910	1,254	13,876,888	3,331,025	136,093,951	14,769,566
1915	1,164	26,414,120	7,534,653	125,001,136	18,831,413
1920	1,058	37,234,998	21,343,858	92,784,757	24,605,823
1921	1,059	43,471,532	16,680,247	103,432,696	18,676,380
1922	1,053	51,633,070	18,218,629	92,707,059	15,036,980
Manitoba.....1900	69	1,557,010	292,247	1,289,413	124,025
1910	42	2,050,487	511,972	694,713	81,403
1915	59	5,839,667	1,693,503	726,725	109,008
1920	57	7,578,549	4,282,731	116,229	31,611
1921	51	8,541,095	3,253,057	255,829	47,341
1922	47	10,559,601	3,603,491	102,354	16,747
Saskatchewan.....1900	5	143,645	29,362	6,000	868
1910	27	1,548,696	381,809	26,730	3,396
1915	29	3,811,014	1,055,000	–	–
1920	47	6,638,656	3,727,140	28,367	7,790
1921	56	7,030,053	2,552,698	22,659	4,209
1922	60	8,901,144	3,066,573	12,448	2,026
Alberta.....1900	18	601 489	123,305	21,693	3,102
1910	56	2,149,121	533,422	193,479	23,473
1915	62	7,544,148	2,021,448	381,632	68,441
1920	55	11,821,291	6,555,509	398,750	110,355
1921	49	13,048,493	4,543,047	930,660	200,478
1922	60	15,417,070	5,126,844	931,992	183,860
Colombie Britannique.....1900	8	395,808	105,690	–	–
1910	9	1,206,202	420,683	–	–
1915	29	1,204,598	451,724	10,000	2,000
1920	34	2,062,844	1,334,624	342,053	96,134
1921	34	2,818,552	1,227,409	421,314	80,541
1922	30	2,916,183	1,252,158	433,388	82,624

20.—Valeur totale de tous les produits laitiers, par provinces, 1918-22.[1]

Provinces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Canada	**107,340,850**	**135,196,602**	**146,336,491**	**111,924,017**[2]	**104,972,046**
Ile du Prince-Edouard	855,374	1,184,163	1,252,013	786,696	793,819
Nouvelle-Ecosse	1,423,451	1,974,269	2,517,338	1,517,870	1,917,033
Nouveau-Brunswick	768,034	1,167,256	1,196,354	897,288	858,765
Québec	31,033,944	36,790,037	37,732,572	26,796,939	26,089,578
Ontario	54,785,716	69,897,519	75,926,248	60,046,795	53,542,605
Manitoba	6,119,219	7,042,646	7,788,178	6,052,676	6,459,836
Saskatchewan	3,261,222	5,042,377	5,536,245	4,197,808	4,553,541
Alberta	5,550,583	7,872,541	8,838,298	6,522,814	6,831,470
Colombie Britannique	3,543,307	4,225,794	5,549,245	3,977,820	3,925,399

[1] On trouvera dans le Résumé statistique des progrès du Canada, qui suit immédiatement la table des matières, la valeur totale des produits laitiers à partir de 1901.

[2] Comprend une valeur de $1,127,311 non répartie par provinces.

5.—Fruits.

La culture des fruits au Canada se pratique dans différentes régions fort éloignées les unes des autres. Les pommes viennent principalement de la vallée d'Annapolis, Nouvelle-Ecosse, d'Ontario et de la Colombie Britannique; les pêches croissent dans la péninsule du Niagara, sur le rivage du lac Erié et dans la Colombie Britannique; les prunes et les cerises, dans Ontario et dans Québec. La statistique des arbres fruitiers, en rapport ou non, colligée au recensement de 1921, fait l'objet du tableau **21,** lequel contient également les chiffres comparatifs de 1911; on y voit que parmi les arbres fruitiers, seuls les pêchers se sont multipliés durant la décade; néanmoins, si l'on consulte la statistique de la production du tableau **22,** également colligée au recensement, on y trouve la preuve évidente d'un accroissement substantiel de la production des pommes, des pêches, des prunes et des cerises depuis 1910. On en peut inférer qu'aujourd'hui la culture fruitière est l'objet de beaucoup plus de soins qu'autrefois, et que le rendement, par arbre fruitier, est plus considérable en raison d'une plus intelligente sélection des espèces et d'une meilleure protection de ces arbres.

21.—Arbres fruitiers, productifs et non productifs, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée en 1911 et 1921.

Espèces.	Arbres productifs.		Arbres non productifs.		Arbres par ferme.		Arbres par 100 acres de terre cultivée.	
	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.	1911.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Arbres fruitiers—								
Pommiers	10,617,372	9,802,218	5,599,804	2,649,740	–	17·51	–	17·57
Pêchers	839,288	1,021,709	1,056,359	174,513	–	1·68	–	1·69
Poiriers	581,704	501,586	385,538	172,304	–	0·95	–	0·95
Pruniers	1,075,130	985,267	637,220	266,889	–	1·76	–	1·77
Cerisiers	741,992	688,504	495,082	195,999	–	1·24	–	1·25
Autres	146,659	–	141,233	–	–	–	–	–
Total	**14,002,145**	**12,999,284**	**8,315,236**	**3,459,445**	–	**23·14**	–	**23·23**

22.—Production fruitière du Canada, et moyenne par ferme et par 100 acres de terre cultivée, 1900-1920.

Enumération.	Production totale.			Moyenne de production.					
				Par ferme.			Par 100 acres de terre.		
	1900.	1910.	1920.	1900.	1910.	1920.	1900.	1910.	1920.
Fruits des vergers—									
Pommes....boiss.	18,626,186	10,618,666	17,475,414	34·23	14·87	24·57	61·75	21·79	24·66
Pêches..... "	545,415	646,826	1,076,223	1·00	0·90	1·51	1·81	1·33	1·52
Poires..... "	531,837	504,171	521,036	0·96	0·70	0·70	1·76	1·03	0·74
Prunes..... "	557,875	508,994	808,369	1·02	0·71	1·14	1·85	1·05	1·14
Cerises..... "	336,751	238,974	502,447	0·61	0·33	0·71	1·11	0·49	0·71
Tous autres "	70,396	47,789	–	0·13	0·07	–	0·23	0·09	–
Total.... "	20,668,460	12,565,420	20,383,489	37·95	17·58	28·63	68·51	25·78	28·77
Petits fruits—									
Raisins.....liv.	24,302,634	32,898,438	33,269,412	44·62	46·03	46·79	80·56	67·50	46·94
Fraises.....pintes	–	18,686,662	15,411,188	–	26·15	21·67	–	38·35	21·74
Framboises... "	–	[1]	8,378,718	–	[1]	11·78	–	[1]	11·82
Groseilles..... et cassis..... "	21,707,791	3,830,609	2,002,136	39·85	5·36	2·82	71·96	7·86	2·82
Autres petits fruits..... "	–	9,000,208	843,407	–	12·60	1·19	–	18·47	1·19

[1] Compris autres petits fruits.

Production fruitière du Canada, 1920-22.—Les tableaux qui suivent sont consacrés (**23**) à la production et à la valeur des pommes au Canada, par province, en 1920, d'après le recensement de 1921; (**24**) à la production et à la valeur des pommes du commerce au Canada, par province, en 1921 et 1922; (**25**) à la production et à la valeur de toutes sortes de fruits dont on fait commerce au Canada, pendant les années 1920-22. La valeur indiquée dans le tableau **23** représente le prix payé aux producteurs pour le fruit seul, pris à la ferme, mais la valeur indiquée dans les tableaux **24** et **25,** pour les années 1921-22, représente les cours en gros du fruit trié, y compris tous frais, tels que paquetage, assurance, transport, etc. Les données relatives à l'année 1920 sont puisées dans le recensement de 1921, mais les chiffres se rapportant aux années 1921 et 1922 ne sont qu'approximatifs; ils ont été computés d'un commun accord par le Bureau Fédéral de la Statistique et la Division Fruitière du ministère de l'Agriculture.

23.—Production et valeur des pommes au Canada en 1920, par provinces, d'après le recensement de 1921.

Provinces.	Quantité.	Cours moyen.	Valeur totale.
	barils.	$ c.	$
Ile du Prince-Edouard	58,255	2 68	156,097
Nouvelle-Ecosse	1,440,812	2 73	3,936,000
Nouveau-Brunswick	130,876	3 00	393,527
Québec	334,045	3 71	1,239,168
Ontario	3,257,483	2 02	6,592,359
Provinces des prairies	496	6 30	3,127
Colombie Britannique	606,665	4 44	2,696,329
Total	**5,828,632**	**2 58**	**15,016,607**

24.—Production et valeur des pommes du commerce au Canada, par provinces, en 1921 et 1922.

Provinces.	Année.	Quantité.	Cours moyen.	Valeur totale.
		barils.	$ c.	$
Nouvelle-Ecosse	1921	2,036,065	5 45	11,096,554
	1922	1,891,852	4 15	7,851,185
Nouveau-Brunswick	1921	138,589	5 00	692,945
	1922	173,236	4 50	779,562
Québec	1921	124,564	5 66	704,686
	1922	216,984	7 00	1,518,888
Ontario	1921	1,932,280	7 10	13,719,188
	1922	1,739,000	4 37	7,608,050
Colombie Britannique	1921	1,136,202	8 46	9,607,717
	1922	1,027,333	6 75	6,934,497
Totaux	**1921**	**5,367,700**	**6 67**	**35,821,090**
	1922	**5,048,405**	**4 90**	**24,692,182**

25.—Production et valeur de toutes les variétés de fruits dont on fait commerce au Canada, 1920-1922.

Variété.	Année.	Quantité.	Cours moyen.	Valeur totale.
		barils.	$ c.	$
Fruits—				
Pommes	1920	5,828,632	2 58	15,016,607
	1921	5,367,700	6 67	35,821,090
	1922	5,048,405	4 90	24,692,182
		bushels.		
Poires	1920	520,330	1 38	715,776
	1921	435,968	2 58	1,124,162
	1922	461,227	1 45	668,854
Prunes	1920	809,363	1 21	979,237
	1921	575,575	1 47	844,412
	1922	408,438	1 28	522,393
Pêches	1920	1,077,195	1 19	1,281,632
	1921	366,715	2 30	844,936
	1922	577,561	1 56	904,325
Cerises	1920	485,128	2 38	1,153,429
	1921	211,210	2 75	580,827
	1922	202,740	2 38	481,850
Petits fruits—		quarts.		
Fraises	1920	15,658,346	0 19	2,977,041
	1921	10,149,000	0 16	1,622,960
	1922	8,678,200	0 18	1,526,050
Framboises	1920	8,360,518	0 23	1,962,681
	1921	7,522,950	0 15	1,123,001
	1922	6,271,725	0 18	1,159,287
Autres petits fruits	1920	2,827,241	0 19	539,138
	1921	2,931,790	0 17	489,062
	1922	2,837,549	0 15	428,757
		lb.		
Raisins	1920	33,269,412	0 07	2,328,860
	1921	46,872,308	0 05	2,812,338
	1922	70,308,462	0 05	3,515,423
Valeur totale	**1920**	-	-	**26,954,401**
	1921	-	-	**45,262,788**
	1922	-	-	**33,899,121**

Résumé de la production fruitière.—Pour l'année 1920, la production fruitière et sa valeur s'établissent ainsi qu'il suit: pommes 5,828,632 barils, $15,016,607; poires, 520,330 boisseaux, $715,776; prunes, 809,363 boisseaux, $979,237; pêches, 1,077,195 boisseaux, $1,281,632; cerises, 485,128 boisseaux, $1,153,429; fraises, 15,658,346 pintes, $2,977,041; framboises, 8,360,518 pintes, $1,962,681; autres baies et airelles, 2,827,241 pintes, $539,138; raisin, 33,269,412 livres, $2,328,860. L'ensemble de cette production, en 1920, a rapporté aux producteurs $26,951,401. Voici maintenant les chiffres de 1922, au regard desquels sont placés, entre parenthèses, ceux de 1921: pommes 5,048,405 barils, $24,692,182 (5,367,500 barils, $35,821,090); poires, 461,227 boisseaux, $668,854 (435,968 boisseaux, $1,124,162); prunes, 408,438 boisseaux, $522,393 (575,575 boisseaux, $844,412); pêches, 577,561 boisseaux, $904,325 (366,715 boisseaux, $814,936); abricots 37,766 boisseaux (31,205 boisseaux); cerises 202,740 boisseaux, $481,850 (211,210 boisseaux, $580,827); fraises, 8,678,200 pintes, $1,526,050 (10,149,000 pintes); $1,622,960); framboises, 6,271,725 pintes, $1,159,787 (7,522,950 pintes, $1,123,001); autres baies et airelles, 2,837,549 pintes, $428,757 (2,931,290 pintes, $489,062); raisin, 70,308,462 livres, $3,515,423 (46,872,308 livres, $2,812,338). D'où il suit que la valeur approximative de la production en 1922, des fruits dont on fait commerce, basée sur la moyenne des prix de gros, atteindrait $33,899,121, comparativement à $45,262,788 en 1921.

6.—Main-d'œuvre agricole.

Salaires et gages de la main-d'œuvre agricole.—Ils ont vu leur apogée en 1920; un déclin substantiel se produisit en 1921, lequel s'accentua en 1922. Pour l'ensemble de la Puissance, les salaires mensuels des ouvriers agricoles, durant les mois d'été de 1922, se sont élevés à $59 pour les hommes et $39 pour les femmes, pension comprise, laquelle représente en moyenne $21 pour les hommes et $17 pour les femmes. En 1921, les salaires masculins, pendant les mois d'été, avaient été de $67, y compris $22 de pension, et les salaires féminins de $42, y compris $18 de pension. Les serviteurs engagés à l'année, en 1922, ont reçu en moyenne, savoir: les hommes $235 et les femmes $191, au lieu de $248 pour les hommes et $200 pour les femmes en 1921. Par provinces, la moyenne des salaires mensuels pour les deux sexes, pension comprise, durant la saison d'été, s'établit ainsi qu'il suit pour l'année 1922, les chiffres de 1921 étant placés entre parenthèses: île du Prince-Edouard, $40 et $27 ($45 et $27); Nouvelle-Ecosse, $50 et $29 ($56 et $31); Nouveau-Brunswick $53 et $32 ($54 et $31); Québec, $53 et $29 ($58 et $32); Ontario, $57 et $37 ($60 et $38); Manitoba, $53 et $43 ($79 et $50); Saskatchewan, $64 et $46 ($80 et $51); Alberta, $64 et $45 ($78 et $54); Colombie Britannique, $75 et $54 ($79 et $54).

Le tableau **26** nous donne le chiffre des gages et de la pension en 1922, comparativement aux années précédentes et le tableau **27** est consacré exclusivement à la valeur de la pension annuelle en 1922, comparativement à 1921 et 1920.

26.—Moyenne des salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, d'après les correspondants agricoles, 1915-22.

Provinces.		Hommes, par mois, saison d'été.			Femmes, par mois, saison d'été.			Hommes, à l'année.	Femmes, à l'année.
		Salaire.	Pension.	Salaire et pension.	Salaire.	Pension.	Salaire et pension.	Gages et pension.	Gages et pension.
		$	$	$	$	$	$	$	$
Canada	1915	22	15	37	9	11	20	341	200
	1916	26	17	43	9	13	22	397	228
	1917	45	19	64	19	15	34	611	364
	1918	49	21	70	21	17	38	681	416
	1919	54	24	78	24	19	43	764	465
	1920	60	26	86	27	20	47	821	492
	1921	45	22	67	24	18	42	669	449
	1922	38	21	59	22	17	39	594	418
Ile du Prince-Edouard	1915	17	10	27	6	9	15	238	137
	1916	18	13	31	9	9	18	301	167
	1917	26	14	40	13	10	23	407	254
	1918	31	15	46	14	11	25	469	289
	1919	33	18	51	15	13	28	504	318
	1920	42	18	60	18	14	32	572	372
	1921	29	16	45	15	12	27	460	287
	1922	26	14	40	15	12	27	415	295
Nouvelle-Ecosse	1915	21	12	33	8	8	16	310	169
	1916	23	16	39	8	11	19	365	195
	1917	37	17	54	14	12	26	543	296
	1918	41	19	60	16	14	30	590	326
	1919	47	22	69	18	16	34	628	346
	1920	49	24	73	21	17	38	735	408
	1921	36	20	56	17	14	31	592	352
	1922	31	19	50	16	13	29	536	327

26.—Moyenne des salaires et gages de la main-d'œuvre agricole, d'après les correspondants agricoles, 1915-22—fin.

Provinces.		Hommes, par mois, saison d'été.			Femmes, par mois, saison d'été.			Hommes, à l'année.	Femmes, à l'année.
		Salaire.	Pension.	Salaire et pension.	Salaire.	Pension.	Salaire et pension.	Gages et pension.	Gages et pension.
		$	$	$	$	$	$	$	$
Nouveau-Brunswick	1915	20	14	34	8	8	16	308	153
	1916	22	14	36	7	10	17	328	164
	1917	39	18	57	15	13	28	572	306
	1918	49	20	69	17	14	31	725	335
	1919	56	23	79	20	15	35	804	401
	1920	56	23	79	19	16	35	785	391
	1921	35	19	54	17	14	31	575	332
	1922	34	19	53	17	15	32	520	317
Québec	1915	20	13	33	6	10	16	301	159
	1916	25	16	41	9	11	20	371	196
	1917	42	17	59	17	12	29	523	287
	1918	45	20	65	20	13	33	575	317
	1919	53	23	76	22	15	37	695	372
	1920	62	24	86	24	16	40	767	407
	1921	39	19	58	18	14	32	559	335
	1922	35	18	53	17	12	29	510	306
Ontario	1915	18	13	31	6	11	17	304	179
	1916	23	16	39	19	13	32	360	206
	1917	41	18	59	18	14	32	561	344
	1918	42	20	62	19	16	35	607	382
	1919	48	22	70	22	18	40	691	431
	1920	52	23	75	25	19	44	736	470
	1921	40	20	60	22	16	38	609	418
	1922	37	20	57	21	16	37	569	397
Manitoba	1915	30	15	45	14	13	27	390	245
	1916	30	18	48	12	15	27	454	283
	1917	47	21	68	23	17	40	689	452
	1918	55	23	78	26	19	45	791	494
	1919	63	26	89	32	20	52	889	557
	1920	70	28	98	34	24	58	975	559
	1921	53	26	79	28	22	50	798	552
	1922	40	23	63	24	19	43	640	471
Saskatchewan	1915	25	17	42	10	14	24	386	241
	1916	31	18	49	11	15	26	434	278
	1917	50	23	73	23	18	41	734	470
	1918	61	25	86	29	20	49	849	545
	1919	66	28	94	32	23	55	912	598
	1920	72	30	102	35	25	60	1,003	653
	1921	54	26	80	29	29	51	795	556
	1922	40	24	64	25	21	46	673	502
Alberta	1915	27	17	44	10	14	24	404	253
	1916	32	20	52	13	16	29	501	299
	1917	53	23	76	25	19	44	784	476
	1918	60	26	86	28	22	50	863	569
	1919	67	28	95	34	24	58	976	648
	1920	76	31	107	36	26	62	1,038	638
	1921	52	26	78	31	23	54	746	566
	1922	41	23	64	24	21	45	628	482
Colombie Britannique	1915	30	19	49	15	16	31	463	287
	1916	28	22	50	11	18	29	543	325
	1817	53	25	78	27	21	48	803	481
	1918	61	28	89	34	23	57	903	589
	1919	65	31	96	37	27	64	1,065	715
	1920	64	31	95	36	27	63	1,033	742
	1921	52	27	79	31	23	54	855	613
	1922	47	28	75	30	24	54	849	636

27.—Moyenne des gages annuels des domestiques de ferme au Canada, d'après les correspondants agricoles, 1920-22.

Provinces.		Hommes.			Femmes.		
		Gages.	Pension.	Gages et pension.	Gages.	Pension.	Gages et pension.
		$	$	$	$	$	$
Canada	1920	543	278	821	275	217	492
	1921	471	248	669	249	200	449
	1922	359	235	594	227	191	418
Ile du Prince-Edouard	1920	371	201	572	212	160	272
	1921	282	178	460	151	136	287
	1922	247	168	415	165	130	295
Nouvelle-Ecosse	1920	472	263	735	218	190	408
	1921	364	228	592	182	170	352
	1922	327	209	536	177	150	327
Nouveau-Brunswick	1920	531	254	785	213	178	391
	1921	361	214	575	183	149	332
	1922	328	192	520	168	149	317
Québec	1920	524	243	767	235	172	407
	1921	360	199	559	193	142	335
	1922	322	188	510	176	130	306
Ontario	1920	474	262	736	259	211	470
	1921	382	227	609	233	185	418
	1922	348	221	569	225	172	397
Manitoba	1920	650	325	975	312	247	559
	1921	503	295	798	303	249	552
	1922	381	259	640	250	221	471
Saskatchewan	1920	667	336	1,003	364	289	653
	1921	498	297	795	302	254	556
	1922	398	275	673	267	235	502
Alberta	1920	697	341	1,038	360	278	638
	1921	463	283	746	318	248	566
	1922	367	261	628	248	234	482
Colombie Britannique	1920	684	349	1,033	431	311	742
	1921	552	303	855	353	260	613
	1922	526	323	849	342	294	636

7.—*Mercuriale agricole.*

Les tableaux **28** à **33** et **35** à **39** constatent les cours moyens des produits agricoles du Canada et le tableau **34** la moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge, et de l'avoine, produits dans les Iles Britanniques depuis l'année 1902. Les tableaux **28** à **32** présentent les cours moyens à la bourse de Winnipeg du grain canadien entreposé à Port Arthur et Fort William, pour chaque semaine de l'année 1922 (tableaux **28, 30** et **31**) et une moyenne mensuelle pour les trois années 1920-22 (tableaux **29, 32**). Le tableau **33** donne la moyenne mensuelle des cours du blé et de l'avoine du Canada sur les marchés britanniques en 1920-22, les monnaies et les poids et mesures du Royaume-Uni ayant été convertis en leur équivalent reconnu au Canada, au pair. Le tableau **35** indique la moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du gru en 1922, sur les principaux marchés. Le tableau **38** est relatif au cours mensuel du bétail canadien, sur les principaux marchés, de 1920 à 1922, et le tableau **37** à la même moyenne mensuelle pour le bétail sélectionné sur les principaux marchés en 1922. Ce dernier tableau est un abrégé de la classification plus détaillée que publie le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole. Enfin, les tableaux **38** et **39** sont consacrés aux prix des graines de trèfle et autres graminées fourragères, tant en 1923 que pendant les années précédentes.

28.—Cours minimum et maximum hebdomadaires, par boisseau, du blé canadien à Winnipeg, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1922.

(Par boisseau de 60 livres).

SOURCE: BUREAU DES COMMISSAIRES DES GRAINS DU CANADA.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
1922.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
7 janvier	1.07⅝–1.13½	1.02½–1.08⅜	0.93⅝–0.98½	0.88½–0.92½	0.81½–0.85½	0.72⅝–0.76⅞	0.66⅝–0.70⅞
14 "	1.10⅜–1.14⅛	1.05⅜–1.08⅝	0.95⅝–0.99⅜	0.89⅜–0.93⅝	0.82⅜–0.86⅜	0.74⅜–0.78⅜	0.68⅜–0.72⅜
21 "	1.14⅛–1.16⅜	1.09⅞–1.12⅛	0.99⅜–1.02⅝	0.94⅜–0.97⅝	0.87⅜–0.90⅜	0.79⅜–0.82⅜	0.73⅛–0.76⅜
28 "	1.14⅛–1.18⅜	1.10⅜–1.15⅞	1.01⅜–1.05⅛	0.95⅝–0.98⅜	0.89½–0.91⅞	0.81⅜–0.84⅞	0.75⅛–0.78⅜
Moyenne	**1.11⅞–1.15¾**	**1.06⅞–1.11⅝**	**0.97½–1.01½**	**0.92⅛–0.95⅞**	**0.85⅜–0.88⅜**	**0.77⅛–0.80⅝**	**0.71⅛–0.74⅝**
4 février	1.18¼–1.21⅜	1.15¼–1.18½	1.05½–1.09½	0.98⅜–1.03½	0.90⅝–0.96	0.83⅞–0.89	0.77⅞–0.83
11 "	1.23 –1.28⅜	1.20 –1.24¾	1.11⅜–1.17½	1.05½–1.10½	0.97½–1.02½	0.91⅜–0.96¼	0.85⅛–0.90¼
18 "	1.34½–1.39½	1.29⅜–1.34½	1.23½–1.27⅞	1.16½–1.21⅝	1.08¼–1.12⅝	1.02 –1.05⅞	0.96 –0.99⅝
25 "	1.42 –1.46½	1.37 –1.41½	1.30⅝–1.34½	1.23⅛–1.28	1.15½–1.19½	1.08 –1.12½	1.02⅛–1.06½
Moyenne	**1.29⅜–1.34**	**1.25½–1.29⅝**	**1.17⅝–1.22½**	**1.11⅛–1.15⅞**	**1.03 –1.07¼**	**0.96⅜–1.00⅞**	**0.90½–0.94⅞**
4 mars	1.43½–1.47½	1.38⅛–1.42⅛	1.29½–1.34⅜	1.21⅜–1.27½	1.10⅜–1.17⅜	1.03⅜–1.10⅜	0.97⅛–1.04⅜
11 "	1.39½–1.47⅜	1.35½–1.42⅝	1.26½–1.32¾	1.17⅜–1.24⅝	1.06⅜–1.13⅝	0.99⅜–1.06⅜	0.92¼–1.00⅝
18 "	1.36 –1.43⅜	1.31½–1.39¼	1.22⅝–1.30⅛	1.13⅛–1.21½	1.02½–1.10¼	0.94 –1.01⅜	0.89½–0.97½
25 "	1.37⅜–1.41⅞	1.32⅛–1.37⅞	1.24¼–1.29⅝	1.15½–1.19⅝	1.04⅛–1.08⅝	0.94⅜–1.00⅝	0.92⅛–0.96½
Moyenne	**1.39 –1.45**	**1.34½–1.40½**	**1.26 –1.31⅝**	**1.17 –1.23¼**	**1.06 –1.12½**	**0.98 –1.02½**	**0.92⅞–0.99½**
1 avril	1.36½–1.38⅜	1.31⅞–1.34⅜	1.24⅜–1.27	1.15½–1.17⅞	1.04½–1.06⅜	0.94⅜–0.96⅜	0.91½–0.93⅞
8 "	1.35½–1.38⅜	1.31 –1.33⅞	1.23 –1.25⅝	1.15⅛–1.18⅜	1.04⅜–1.07⅝	0.94⅜–0.97⅝	0.90 –0.92⅝
15 "	1.37¼–1.45⅞	1.32¾–1.40⅝	1.24⅝–1.31⅜	1.16½–1.24⅝	1.07 –1.14¼	0.97 –1.04⅜	0.90¼–0.97⅝
22 "	1.44⅜–1.50½	1.38⅜–1.45¼	1.30⅛–1.36½	1.21⅝–1.26	1.11⅜ 1.15	1.01⅜–1.05	0.95½–0.99
29 "	1.45½–1.49⅜	1.40 –1.44	1.31⅜–1.35	1.20 –1.23½	1.08⅝–1.11½	0.98 –1.01½	0.86½–0.95½
Moyenne	**1.39½–1.44½**	**1.34½–1.39⁹⁄₁₀**	**1.26⁷⁄₁₀–1.31⅛**	**1.17⅝–1.22**	**1.07⅝–1.11**	**0.97½–1.01**	**0.90⅞–0.95¾**
6 mai	1.42⅜–1.48¼	1.37¾–1.42⅛	1.30¾–1.35⅝	1.16⅜–1.22½	1.06⅜–1.11½	0.95⅜–1.00⅛	0.83⅜–0.88¼
13 "	1.45⅝–1.47⅞	1.39⅝–1.43⅞	1.31⅝–1.37½	1.17⅜–1.19⅞	1.05⅝–1.07⅜	0.95⅞–0.96⅝	0.83⅜–0.84⅜
20 "	1.42¼–1.47⅜	1.38⅝–1.44⅜	1.30⅝–1.36⅜	1.18⅜–1.25	1.08⅜–1.12	0.93⅜–0.99	0.82⅝–0.87
27 "	1.40½–1.44½	1.35½–1.39⅜	1.27½–1.31⅞	1.15⅝–1.19⅝	1.06 –1.09⅜	0.92⅛–0.95⅝	0.81⅛–0.84⅝
Moyenne	**1.42⅜–1.47**	**1.37⅞–1.42¼**	**1.30½–1.35½**	**1.17 –1.21½**	**1.06⅝–1.10**	**0.94⅝–0.97⅝**	**0.82¼–0.86½**
3 juin	1.34⅞–1.38½	1.29⅞–1.33½	1.20⅞–1.25	1.09⅞–1.14½	1.00⅞–1.04½	0.88⅜–0.91½	0.81⅜–0.77⅛
10 "	1.31⅝–1.34½	1.27⅛–1.29⅝	1.18⅝–1.20¾	1.07⅜–1.11	0.97⅝–1.01	0.85⅝–0.88	0.75⅛–0.78
17 "	1.29 –1.32	1.25 –1.27⅛	1.15⅛–1.17⅛	1.02⅝–1.05	0.93⅝–0.96	0.82⅝–0.85	0.73⅜–0.77
24 "	1.29 –1.35½	1.24½–1.30⅜	1.14⅜–1.19⅜	1.02½–1.07½	0.93½–0.98½	0.82½–0.87½	0.74½–0.80½
30 "	1.33 –1.37½	1.29½–1.33⅜	1.17⅜–1.20¼	1.04⅜–1.10⅝	0.95¼–1.03⅜	0.84½–0.94⅞	0.77½–0.89⅜
Moyenne	**1.31½–1.35½**	**1.27⅝–1.31**	**1.17⅛–1.20⅝**	**1.05½–1.09⅝**	**0.96 –1.00⅞**	**0.84½–0.89½**	**0.76½–0.80⅜**
8 juillet	1.33⅜–1.40⅞	1.31⅜–1.38½	1.18⅜–1.24⅜	1.06⅜–1.13⅝	0.99⅜–1.07⅝	0.90⅜–0.98⅜	0.84⅜–0.93⅝
15 "	1.32⅜–1.38½	1.30½–1.34½	1.19 –1.22⅜	1.06 –1.09¾	0.98 –1.04½	0.89 –0.92¼	0.81⅜–0.84⅞
22 "	1.36½–1.37⅜	1.31⅜–1.33⅜	1.20½–1.22⅜	1.07⅜–1.10½	0.96⅜–0.99⅜	0.86⅜–0.89½	0.77⅜–0.81⅜
29 "	1.34 –1.36⅜	1.27½–1.31⅜	1.19½–1.24⅜	1.03⅜–1.06⅜	0.93⅜–0.95⅜	0.83⅜–0.85½	0.73⅜–0.76½
Moyenne	**1.34½–1.38½**	**1.30½–1.34⅜**	**1.19½–1.23½**	**1.06 –1.10**	**0.97 –1.01⅝**	**0.87½–0.91½**	**0.79⅜–0.84½**
5 août	1.28⅜–1.33½	1.19⅜–1.22¼	1.14½–1.17½	1.00½–1.02⅜	0.89 –0.91½	0.80⅝–0.82⅝	0.70⅝–0.72⅜
12 "	1.19¼–1.32½	1.13½–1.21½	1.08¼–1.15½	0.94½–0.99⅜	0.79½–0.87½	0.74½–0.81½	0.65½–0.71⅜
19 "	1.16½–1.19½	1.10½–1.12⅝	1.05 –1.07½	0.89½–0.93⅜	0.77 –0.80⅜	0.68½–0.71½	0.58½–0.60⅜
26 "	1.08 –1.16⅜	1.05 –1.10⅜	1.03⅜–1.05½	0.88½–0.91½	0.76½–0.79⅜	0.68½–0.71⅜	0.58½–0.61⅜
Moyenne	**1.18½–1.25½**	**1.12½–1.16⅜**	**1.07⅞–1.11⅜**	**0.93½–0.96⅜**	**0.80⅝–0.84½**	**0.73 –0.76½**	**0.63½–0.66⅜**
2 septembre	1.00⅝–1.07⅜	0.99¼–1.04⅜	0.96⅜–1.03½	0.86⅜–0.90¾	0.78¾–0.81½	0.69½–0.72½	0.59⅜–0.62½
9 "	1.00⅜–1.05⅛	0.99⅜–1.02⅜	0.96⅜–0.98½	0.87⅜–0.89	0.80½–0.82½	0.72½–0.73½	0.62¼–0.64½
16 "	0.96½–0.99	0.96½–0.98⅜	0.90⅜–0.94½	0.85½–0.87½	0.79½–0.82	0.69¾–0.72	0.59½–0.62
23 "	0.97⅜–1.03½	0.97⅜–1.02½	0.94½–1.00⅜	0.88⅜–0.94½	0.82½–0.87⅜	0.73½–0.78⅝	0.63¼–0.68⅝
30 "	0.96½–0.98⅜	0.95 –0.97¼	0.91½–0.94	0.88 –0.90½	0.81 –0.83½	0.73 –0.75½	0.62 –0.64½
Moyenne	**0 98½–1.03**	**0.97½–1.01³⁄₁₀**	**0.94 –0.98½**	**0.87½–0.90³⁄₁₀**	**0.80½–0.83³⁄₁₀**	**0.71³⁄₁₀–0.74³⁄₁₀**	**0.61¼–0.64³⁄₁**

28.—Cours minimum et maximum hebdomadaires, par boisseau, du blé canadien à Winnipeg, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1922—fin.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
1922.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
7 octobre.....	0.96 -0.98⅝	0.94½-0.97½	0.89½-0.92½	0.87½-0.90½	0.80½-0.83½	0.72½-0.75½	0.61½-0.64½
14 "	0.97 -1.02½	0.95⅛-1.01½	0.90½-0.96½	0.88⅛-0.94	0.82½-0.89½	0.74½-0.81½	0.63½-0.70
21 "	1.00⅝-1.03½	0.99⅛-1.02½	0.95½-0.98½	0.90⅝-0.95½	0.86½-0.83	0.81½-0.83	0.69½-0.71½
29 "	1.00⅝-1.06⅛	0.99½-1.05½	0.96½-1.02⅝	0.89⅝-0.95⅛	0.85½-0.89⅝	- -	- -
Moyenne..	**0.98¼-1.02½**	**0.97½-1.01½**	**0.93¼-0.97½**	**0.89¼-0.93½**	**0.83½-0.86⅜**	**0.76½-0.80**	**0.64½-0.68⅜**
4 novembre...	1.04⅜-1.06½	1.03½-1.05½	1.00½-1.02⅜	0.93⅜-0.95⅜	0.88 -0.90⅜	0.82 -0.84⅜	0.72 -0.74⅜
11 " ..	1.05⅜-1.07½	1.04½-1.05½	1.01 -1.02½	0.94⅜-0.96¼	0.90 -0.91¾	0.84⅜-0.88¾	0.73⅜-0.75¼
18 " ..	1.09⅜-1.15⅜	1.07¾-1.13¼	1.03 -1.10½	0.97¼-1.03½	0.93¼-0.99	0.86½-0.92	0.76¼-0.82
25 " ..	1.09⅞-1.14¼	1.08 -1.12½	1.05¼-1.10½	0.99¼-1.04	0.96⅜-0.99½	0.89¼-0.92½	0.79⅜-0.82½
Moyenne..	**1.07⅜-1.10⅞**	**1.05¼-1.09⅛**	**1.02½-1.06½**	**0.96¼-0.99¾**	**0.92 -0.95½**	**0.85⅝-0.89⅜**	**0.75½-0.78½**
2 décembre....	1.07¾-1.11⅝	1.06 -1.10½	1.03⅜-1.07⅝	0.98½-1.02	0.93½-0.96½	0.86⅜-0.89½	0.77⅜-0.79⅜
9 " ..	1.06⅜-1.08½	1.04½-1.06⅝	1.00¼-1.03½	0.97⅜-0.98½	0.91⅞-0.92⅝	0.84½-0.85⅝	0.75⅜-0.76⅝
16 " ..	1.06⅜-1.10⅜	1.04⅜-1.07½	1.01⅜-1.04⅜	0.96⅜-0.99¼	0.90⅝-0.93¾	0.83⅛-0.86¾	0.74⅛-0.77½
23 " ..	1.10½-1.11⅝	1.07½-1.08¼	1.04¼-1.06⅝	1.00 -1.01⅜	0.93½-0.94⅜	0.86½-0.87⅜	0.77½-0.78⅜
30 " ..	1.08⅜-1.13⅞	1.06¼-1.10⅜	1.04¼-1.08⅜	0.98⅝-1.02⅜	0.92¼-0.96⅜	0.85½-0.89⅜	0.76½-0.80⅜
Moyenne..	**1.08 -1.11**	**1.05¼-1.08¼**	**1.02¼-1.06**	**0.98½-1.00⅛**	**0.92½-0.94¾**	**0.85½-0.87⅝**	**0.76½-0.78½**

29.—Moyenne mensuelle des cours du blé canadien à Winnipeg, au comptant, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1920-22.

(Par boisseau de 60 livres.)

SOURCE: BUREAU DES COMMISSAIRES DES GRAINS DU CANADA.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Moyennes de—							
Janv. 1920.....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.89⅜-1.99½	1.86½-1.96⅜	1.80⅜-1.90½	1.73⅛-1.82⅝	1.59½-1.68½	1.46⅜-1.54⅜	1.37½-1.45½
" 1922.....	1.11⅜-1.15¾	1.06⅜-1.11⅜	0.97½-1.01¼	0.92⅜-0.95¼	0.85½-0.88⅜	0.77⅛-0.80⅜	0.71⅛-0.74⅜
Fév. 1920....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.83 -1.91¾	1.80 -1.88¾	1.75⅞-1.84¾	1.70⅜-1.78⅝	1.58½-1.67	1.41½-1.49	1.30⅜-1.38½
" 1922.....	1.29⅜-1.34	1.25⅜-1.29⅜	1.17⅜-1.22½	1.11⅜-1.15⅞	1.03 -1.07⅜	0.96⅜-1.00⅞	0.90½-0.94⅜
Mars 1920....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.88¼-1.93½	1.85¼-1.90½	1.81¼-1.86⅜	1.74½-1.79½	1.65½-1.71½	1.49 -1.54½	1.38½-1.45⅜
" 1922.....	1.39 -1.45	1.34½-1.40½	1.26 -1.31⅜	1.17 -1.23¼	1.06 -1.12½	0.98 -1.02½	0.92⅜-0.99¼
Avril 1920.....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.72⅜-1.84¼	1.67 -1.80	1.63 -1.75¾	1.51⅜-1.62⅝	1.43½-1.54⅜	1.29⅜-1.39	1.23 -1.33½
" 1922.....	1.39⅜-1.44⅜	1.34¼-1.39	1.26 -1.31½	1.17⅜-1.22	1.07⅜-1.11	0.97¼-1.01	0.90⅞-0.95⅞
Mai 1920....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.81¼-1.89⅜	1.78⅝-1.86⅜	1.73¼-1.82½	1.58⅜-1.70⅞	1.46⅜-1.56⅛	1.31½-1.39⅜	1.30¼-1.34
" 1922.....	1.42⅞-1.47	1.37⅛-1.42⅞	1.30¼-1.35½	1.17 -1.21⅜	1.06⅝-1.10	0.94⅝-0.97⅝	0.82½-0.86¼
Juin 1920....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.85¼-1.92¼	1.83½-1.89⅜	1.78⅝-1.83⅜	1.69⅞-1.74½	1.57¼-1.62½	1.41 -1.42½	- -
" 1922.....	1.31½-1.35½	1.27⅝-1.31	1.17¼-1.20⅜	1.05½-1.09⅝	0.96 -1.00⅜	0.84⅜-0.89⅜	0.76½-0.80⅜
Juillet 1920....	2.15 -	2.12 -	2.08 -	2.02 -	1.91 -	1.81 -	1.71 -
" 1921.....	1.79½-1.85⅜	1.76½-1.83	1.73 -1.79⅜	1.59⅛-1.63⅞	1.39¼-1.39½	1.26⅜-1.30⅜	1.15⅜-1.15⅞
" 1922.....	1.34¼-1.38¼	1.30⅛-1.34⅜	1.19⅜-1.23⅜	1.06 -1.10	0.97 -1.01⅜	0.87½-0.91½	0.79⅜-0.84⅛
Août 1920....	2.42½-2.15⅞	2.39⅜-2.42⅞	2.35½-2.38⅞	2.25⅜-2.28⅝	2.15⅜-2.17⅜	2.05⅜-2.06	1.95½-1.96
" 1921.....	1.76⅝-1.87½	1.72⅛-1.80¼	1.64⅜-1.73	1.46½-1.54	1.31½-1.38¼	1.17⅛-1.22½	1.02 -1.05½
" 1922.....	1.18¼-1.25½	1.12⅛-1.16¼	1.07⅞-1.11⅞	0.93⅛-0.96⅜	0.80⅝-0.84⅛	0.73 -0.76⅜	0.63⅜-0.66¼
Sept. 1920....	2.71¼-2.82½	2.68½-2.79½	2.64½-2.75½	2.50 -2.61½	2.39½-2.51	- -	- -
" 1921.....	1.46⅜-1.59⅞	1.41½-1.54⅜	1.37¼-1.48½	1.28½-1.36⅜	1.16¼-1.22⅞	1.04½-1.10⅞	0.95⅛-0.99½
" 1922.....	0.98⅜-1.03	0.97½-1.01	0.94 -0.98½	0.87¼-0.90⁹⁄₁₀	0.80½-0.83⁹⁄₁₀	0.71⁹⁄₁₀0.74⁹⁄₁₀	0.61¼-0.64⁹⁄₁₀

29.—Moyenne annuelle des cours du blé canadien, au comptant, à Winnipeg, coté en entrepôt à Fort William-Port Arthur, 1920-22—fin.

Date.	N° 1 du nord.	N° 2 du nord.	N° 3 du nord.	N° 4.	N° 5.	N° 6.	A bétail.
Moyennes de—	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Oct. 1920....	2.20½–2.40½	2.27 –2.38½	2.19½–2.30¾	2.12 –2.23½	2.02⅝–2.13	1.92½–1.99	1.82½–1.89½
" 1921....	1.15½–1.23½	1.13⅞–1.21	1.09⅝–1.16⅝	1.03½–1.10⅞	0.94⅝–1.01⅜	0.85 –0.91⅝	0.75 –0.81¾
" 1922....	0.98½–1.02¾	0.97½–1.01⅞	0.93¼–0.97½	0.89½–0.93⅛	0.83¾–0.86⅜	0.76½–0.80	0.64⅜–0.68½
Nov. 1920....	1.98½–2.12¾	1.97⅜–2.11⅞	1.93⅞–2.08	1.89 –2.02	1.78½–1.91½	1.67⅛–1.81½	– –
" 1921....	1.08 –1.13	1.05 –1.10½	0.99⅓–1.04⅓	0.94⅓–0.99	0.86½–0.91⅞	0.78⅓–0.83½	0.69⅛–0.74⅞
" 1922....	1.07⅜–1.10⅞	1.05¾–1.09⅛	1.02½–1.06½	0.96¼–0.99⅝	0.92 –0.95½	0.85⅝–0.89⅜	0.75½–0.78½
Déc. 1920....	1.86⅜–2.00½	1.84 –1.97⅜	1.78⅜–1.93	1.60⅜–1.73⅜	1.47½–1.58	1.37⅜–1.44½	1.27 –1.33⅝
" 1921....	1.11⅓–1.16¼	1.05¾–1.10⅜	0.99¼–1.04	0.92½–0.96½	0.83¾–0.87½	0.75½–0.78¾	0.68 –0.71⅞
" 1922....	1.08 –1.11	1.05¾–1.08¾	1.02⅜–1.06	0.98¼–1.00⅝	0.92½–0.94⅝	0.85¼–0.87½	0.76⅛–0.78⅝

30.—Cours hebdomadaire au comptant de l'avoine, à Winnipeg, cotée en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1922.

(par boisseau de 34 livres).

SOURCE: BUREAU DES COMMISSAIRES DES GRAINS DU CANADA.

Date.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.	N° 1 extra à bétail.	N° 1 à bétail.	N° 2 à bétail.
1922.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
7 janvier	0 40⅛–0 42⅛	0 37⅛–0 39⅛	0 37⅛–0 39⅛	0 35⅛–0 37½	0 33⅛–0 36⅞
14 "	0 41⅛–0 43⅜	0 38⅛–0 40⅜	0 38½–0 40⅜	0 36½–0 38½	0 36½–0 37⅞
21 "	0 43⅛–0 44½	0 40⅜–0 40⅞	0 40½–0 40⅞	0 37⅞–0 38½	0 36½–0 38½
28 "	0 44⅛–0 45⅞	0 40⅞–0 42¼	0 40⅞–0 42⅝	0 38⅜–0 41½	0 38⅛–0 40
Moyenne	**0 42½–0 43⅞**	**0 39½–0 40⅞**	**0 39⅛–0 40⅞**	**0 37 –0 38½**	**0 36⅛–0 38**
4 février	0 44⅞–0 45⅝	0 41⅞–0 42⅝	0 41⅞–0 42⅝	0 40⅜–0 41	0 38⅞–0 39⅝
11 "	0 46½–0 47½	0 43 –0 44⅜	0 43 –0 44½	0 41¼–0 43½	0 39½–0 40⅝
18 "	0 49½–0 50⅜	0 45⅜–0 46½	0 45⅞–0 46⅛	0 45 –0 46	0 41⅛–0 43
25 "	0 50⅜–0 51½	0 46⅛–0 47¼	0 46⅛–0 47¼	0 45⅞–0 46½	0 42⅛–0 43¼
Moyenne	**0 47½–0 48⅞**	**0 44⅛–0 45⅛**	**0 44⅛–0 45½**	**0 43– 0 44½**	**0 40⅛–0 41⅝**
4 mars	0 52 –0 52⅝	0 46¾–0 48⅛	0 46¾–0 48⅛	0 46 –0 47⅛	0 42⅜–0 44⅛
11 "	0 48⅛–0 52⅜	0 44 –0 47⅜	0 44 –0 47⅜	0 43½–0 46⅝	0 40½–0 43⅜
18 "	0 48 –0 50	0 43⅛–0 45½	0 43⅛–0 45½	0 42⅜–0 44½	0 39½–0 41½
25 "	0 48⅛–0 49½	0 43½–0 44⅞	0 43⅜–0 45⅛	0 43 –0 43⅞	0 39½–0 40⅜
Moyenne	**0 49⅛–0 51⅛**	**0 44½–0 46⅜**	**0 44⅛–0 46½**	**0 43⅞–0 45½**	**0 40½–0 42⅜**
1 avril	0 46⅞–0 48¾	0 42⅛–0 43½	0 42⅝–0 44	0 41⅛–0 43⅛	0 38⅛–0 40
8 "	0 47⅜–0 48	0 42½–0 43⅔	0 43 –0 44½	0 41⅝–0 42½	0 38⅝–0 39⅔
15 "	0 48⅛–0 50⅜	0 44½–0 46½	0 44⅔–0 47½	0 43 –0 45	0 40½–0 42⅔
22 "	0 50⅛–0 54½	0 45⅔–0 49⅔	0 46⅓–0 49⅔	0 44½–0 47⅔	0 41½–0 45½
29 "	0 52⅝–0 53⅞	0 48⅜–0 49⅜	0 48⅜–0 49½	0 46⅔–0 47⅝	0 44⅜–0 45⅝
Moyenne	**0 49 –0 51½**	**0 44⅔–0 46⅜**	**0 45 –0 47**	**0 43½–0 45½**	**0 40½–0 42⅔**
6 mai	0 53 –0 54½	0 49⅜–0 50½	0 49⅔–0 50⅞	0 47⅝–0 48⅞	0 45⅛–0 46⅜
13 "	0 54½–0 56⅜	0 50½–0 52⅜	0 50½–0 53½	0 48– 0 50⅔	0 46½–0 48⅞
20 "	0 54½–0 56½	0 51⅜–0 53⅔	0 51⅜–0 53⅔	0 49½–0 51½	0 47½–0 49½
27 "	0 53⅔–0 55⅔	0 50⅝–0 52⅞	0 50⅝–0 52⅝	0 48⅜–0 50⅔	0 46½–0 48½
Moyenne	**0 53⅞–0 55⅝**	**0 50½–0 52½**	**0 50¾–0 52⅝**	**0 48½–0 50⅜**	**0 46½–0 48½**
3 juin	0 53½–0 55⅝	0 50⅜–0 52⅝	0 50⅜–0 52⅝	0 48⅛–0 50⅞	0 45⅝–0 47⅞
10 "	0 52¼–0 54	0 50 –0 52	0 50 –0 52	0 47¼–0 50⅛	0 45 –0 46⅝
17 "	0 51⅛–0 52¾	0 49¼–0 50½	0 49½–0 50½	0 46¼–0 48½	0 43⅜–0 45½
24 "	0 50 –0 52¼	0 47½–0 49⅜	0 47½–0 49⅜	0 45 –0 47¼	0 42¼–0 44½
30 "	0 50¼–0 52⅜	0 48¼–0 49⅛	0 48¼–0 49⅜	0 45⅜–0 47⅜	0 43 –0 44⅝
Moyenne	**0 51½–0 53⅞**	**0 49 –0 51**	**0 49 –0 51**	**0 46⅜–0 48⅛**	**0 43½–0 46**

30.—Cours hebdomadaire au comptant de l'avoine, à Winnipeg, cotée en entrepôt, à Fort William-Port Arthur, en 1922—fin.

Date.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.	N° 1 extra à bétail.	N° 1 à bétail.	N° 2 à bétail.
1922.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
8 juillet	0.51½–0.53⅜	0.48½–0.51	0.48½–0.50¾	0.46½–0.48½	0.44 –0.46½
15 "	0.50⅜–0.51¾	0.47¾–0.48⅜	0.47¾–0.48⅜	0.45⅜–0.46⅜	0.42⅜–0.43½
22 "	0.50½–0.50¾	0.47¼–0.47⅜	0.47¼–0.47¾	0.45¼–0.45½	0.42¼–0.42¾
29 "	0.49⅝–0.51	0.46⅝–0.48	0.46⅝–0.48	0.44⅝–0.46	0.41⅝–0.43
Moyenne	**0.50½–0.51⅜**	**0.47½–0.48⅞**	**0.47½–0.48⅞**	**0.45½–0.46¾**	**0.42⅝–0.44**
6 août	0.46– 0.49½	0.43 –0.44⅞	0.43 –0.44⅞	0.40½–0.41	0.37½–0.38⅞
12 "	0.45⅝–0.48	0.39½–0.42½	0.39½–0.42½	0.36½–0.38½	0.34½–0.36½
19 "	0.43½–0.46½	0.37½–0.40½	0.37½–0.40½	0.35⅝–0.36½	0.33⅜–0.34½
26 "	0.43½–0.44⅝	0.40½–0.41½	0.39½–0.41¼	0.36½–0.37⅛	0.34½–0.35⅛
Moyenne	**0.44½–0.47½**	**0.40⅛–0.42¼**	**0.39⅞–0.42½**	**0.37½–0.38⅜**	**0.34⅛–0.36⅛**
2 septembre	0.44⅜–0.45½	0.40⅜–0.41½	0.40 –0.40⅞	0.37 –0.37½	0.35 –0.35⅜
9 "	0.45⅓–0.47⅛	0.41½–0.42⅛	0.41¼–0.42⅜	0.37⅛–0.39½	0.35¼–0.37¼
16 "	0.44⅝–0.46	0.41⅓–0.42½	0.41¼–0.42½	0.37⅜–0.39	0.35⅜–0.37
23 "	0.44¼–0.48⅜	0.41¼–0.45⅜	0.41¼–0.43⅜	0.37½–0.41⅜	0.35½–0.38⅜
31 "	0.43 –0.43⅜	0.41 –0.42⅜	0.41 –0.42⅜	0.38½–0.39¼	0.35½–0.36⅜
Moyenne	**0.44⅓–0.46½**	**0.41⅛–0.43**	**0.41 –0.42⅜**	**0.37⅜–0.39½**	**0.35⅓–0.37**
7 octobre	0.42 –0.44	0.40 –0.41	0.40 –0.41	0.38 –0.39½	0.35 –0.36½
14 "	0.43 –0.46½	0.40 –0.43	0.40 –0.43	0.38½–0.40½	0.35¼–0.37½
21 "	0.40⅜–0.45	0.37⅜–0.42	0.37⅜–0.42	0.35½–0.39	0.31⅞–0.36
28 "	0.42¼–0.45½	0.38½–0.41½	0.38½–0.41½	0.36½–0.38¾	0.33¼–0.34⅞
Moyenne	**0.41⅞–0.45½**	**0.39 –0.41¾**	**0.39 –0.41¾**	**0.37 –0.39⅜**	**0.33⅛–0.36¼**
4 novembre	0.44⅜–0.46⅜	0.40½–0.41½	0.40⅜–0.41¼	0.37⅝–0.38⅞	0.33 –0.34⅝
11 "	0.46⅓–0.46⅜	0.40¼–0.40⅝	0.40⅜–0.40⅝	0.37⅜–0.37⅞	0.34⅜–0.35⅜
18 "	0.45⅞–0.51⅜	0.40¼–0.45⅜	0.40⅜–0.45⅜	0.37⅜–0.41⅞	0.35¼–0.40⅜
25 "	0.48½–0.50⅜	0.42⅜–0.44½	0.42⅜–0.44½	0.40 –0.41	0.38¼–0.39½
Moyenne	**0.46½–0.49**	**0.40⅞–0.43**	**0.40⅞–0.43**	**0.38¼–0.39⅞**	**0.35¼–0.37½**
3 décembre	0.46⅜–0.48⅜	0.41⅜–0.44	0.41⅜–0.43⅜	0.37⅝–0.41½	0.34⅝–0.38⅞
9 "	0.45½–0.46⅝	0.40 –0.41⅜	0.40 –0.41⅜	0.37¼–0.39⅜	0.34¼–0.36½
16 "	0.45⅜–0.48½	0.40⅞–0–43	0.40⅞–0.43	0.38½–0.40⅞	– –
23 "	0.46⅜–0.47½	0.42⅜–0.43⅜	0.42⅜–0.43⅜	0.40⅞–0.41¼	0.38½–0.39
30 "	0.47¼–0.48¼	0.43 –0.44¼	0.43 –0.44¼	0.41 –0.42¼	0.38½–0.39⅜
Moyenne	**0.46¼–0.47¾**	**0.41⅜–0.43½**	**0.41⅜–0.43½**	**0.39 –0.41**	**0.36⅜–0.38½**

31.—Cours hebdomadaire au comptant de l'orge et du lin, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1922.

Date.	Orge (par boisseau de 48 livres).				Lin (par boisseau de 56 livres).		
	N° 3 C.O.	N° 4 C.O.	Rejetée.	A bétail.	N° 1 C.N.O.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.
1922.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
7 janv.	0.51⅜–0.54⅞	0.46⅜–0.50⅞	0.37⅜–0.41½	0.37⅜–0.41½	1.72½–1.76½	1.68½–1.72½	1.43½–1.47½
14 "	0.54½–0.55½	0.50⅝–0.52½	0.41¼–0.42½	0.41¼–0.42½	1.71½–1.77⅜	1.67½–1.73⅜	1.42½–1.48⅜
21 "	0.54⅜–0.55⅜	0.51¼–0.52½	0.42⅜–0.45	0.42⅜–0.45	1.77½–1.82⅝	1.73½–1.78⅝	1.48½–1.54½
28 "	0.54½–0.56⅞	0.51 –0.53⅞	0.44¼–0.48⅜	0.44½–0.48⅜	1.81¼–1.91	1.77¼–1.87	1.53½–1.61¼
Moyenne	**0.53¼–0.55½**	**0.50 –0.52½**	**0.41⅜–0.44½**	**0.41⅜–0.44½**	**1.75⅝–1.82**	**1.71⅝–1.77⅞**	**1.46½–1.53**
4 février	0.55½–0.56⅜	0.51⅞–0.53⅜	0.44⅜–0.47⅞	0.44⅜–0.46⅞	1.90½–1.98½	1.86½–1.94½	1.61 –1.70½
11 "	0.57½–0.60½	0.53⅜–0.57⅜	0.46¼–0.50	0.46½–0.50	2.05½–2.26½	2.01½–2.22	1.77 –1.98½
18 "	0.61½–0.63½	0.58⅜–0.60½	0.51½–0.53	0.51½–0.53	2.29½–2.42	2.24½–2.35½	2.01½–2.14
25 "	0.63⅜–0.66½	0.60⅜–0.63⅜	0.53½–0.56½	0.53½–0.55⅜	2.36 –2.43½	2.31½–2.38½	2.07½–2.14½
Moyenne	**0.59½–0.61⅜**	**0.56¼–0.58⅜**	**0.49 –0.51⅜**	**0.48⅜–0.51⅜**	**2.15½–2.27⅝**	**2.11 –2.22⅝**	**1.86¼–1.99⅜**

31.—Cours hebdomadaire au comptant de l'orge et du lin, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1922—fin.

Date.	(Orge par boisseau de 48 livres).				Lin (par boisseau de 56 livres).		
	N° 3 C.O.	N° 4 C.O.	Rejetée.	A bétail.	N° 1 C.N.O.	N° 2 C.O.	N° 3 C.O.
	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
1922.							
4 mars	0.65⅛–0.67⅛	0.62½–0.64⅛	0.55⅜–0.56¾	0.55⅜–0.56¾	2.36 –2.41⅜	2.31 –2.36¾	2.07– 2.12¾
11 "	0.63¼–0.65⅜	0.60¼–0.63⅜	0.54¼–0.57½	0.54¼–0.56¾	2.37½–2.40	2.32½–2.35	2.08 –2.10½
18 "	0.63 –0.65⅜	0.60 –0.62⅝	0.54½–0.56¾	0.54½–0.56¾	2.31½–2.37⅞	2.26½–2.32¾	2.01⅜–2.10⅜
25 "	0.64⅜–0.65⅜	0.61⅜–0.62⅝	0.56¼–0.57⅜	0.56¼–0.57⅛	2.29⅜–2.35½	2.24½–2.30½	2.05½–2.10½
Moyenne	**0.64 –0.66**	**0.61⅛–0.63¼**	**0.55⅜–0.57**	**0.55⅜–0.56⅞**	**2.33⅜–2.38¼**	**2.28½–2.33¾**	**2.05½–2.11**
1 avril	0.64¼–0.65¼	0.61½–0.62½	0.55¾–0.57	0.55¾–0.57	2.20¾–2.30¼	2.16½–2.24¾	2.02¼–2.10¾
8 "	0.64¼–0.64⅞	0.61½–0.62¼	0.56⅜–0.57	0.56⅜–0.57	2.20¼–2.25	2.16¼–2.21½	2.01⅜–2.06½
15 "	0.65⅛–0.67⅜	0.62½–0.65⅛	0.57⅜–0.59⅞	0.57⅜–0.59½	2.27⅜–2.35½	2.24 –2.31⅜	2.09 –2.16⅜
22 "	0.66½–0.69⅜	0.64½–0.66⅝	0.59 –0.62½	0.58⅜–0.61⅞	2.35 –2.50	2.31⅜–2.47	2.15⅝–2.30
29 "	0.68⅜–0.69⅜	0.66⅜–0.67½	0.60⅝–0.62½	0.59⅛–0.61⅛	2.42½–2.49½	2.39⅛–2.46½	2.22½–2.29½
Moyenne	**0.65¾–0.67½**	**0.63⅛–0.6 1/10**	**0.58¼–0.59⅝**	**0.57⅜–0.59½**	**2.29³/₁₀–2.38**	**2.25⅝–2.35½**	**2.10⅝–2.18½**
6 mai	0.67½–0.69½	0.65½–0.67½	0.60½–0.61½	0.59½–0.60½	2.46 –2.50	2.42 –2.46	2.26 –2.30
13 "	0.67⅜–0.69⅜	0.65⅜–0.67⅜	0.61⅜–0.63⅜	0.59⅜–0.61⅜	2.54½–2.48	2.41½–2.44	2.21½–2.28
20 "	0.68 –0.69½	0.65½–0.67	0.62¼–0.63½	0.60¾–0.61½	2.44½–2.49½	2.40½–2.45½	2.24½–2.29½
27 "	0.67 –0.68½	0.64½–0.66¼	0.61¼–0.62¾	0.59¾–0.60¾	2.39½–2.41¾	2.35½–2.37¾	2.19½–2.21¾
Moyenne	**0.67⅜–0.69¼**	**0.65¼–0.67**	**0.61¾–0.63½**	**0.59½–0.61**	**2.46½–2.47⅝**	**2.40 –2.43⅝**	**2.23 –2.27⅜**
3 juin	0.64 –0.68⅜	0.61⅜–0.65⅞	0.58½–0.63½	0.56½–0.61½	2.32½–2.38	2.28½–2.34	2.12½–2.18
10 "	0.65½–0.67½	0.63½–0.65	0.60¾–0.62¼	0.58¾–0.60½	2.22 –2.32½	2.17 –2.28⅝	2.02 –2.14⅝
17 "	0.63½–0.64⅜	0.62 –0.63⅝	0.58¾–0.60½	0.56¾–0.58½	2.15 –2.45½	2.09½–2.34½	1.92½–2.20½
24 "	0.63¾–0.66½	0.62½–0.65½	0.59 –0.62½	0.58 –0.61½	2.37½–2.44	2.31½–2.38	2.16½–2.23
30 "	0.64½–0.66¼	0.63½–0.65⅜	0.60½–0.61⅞	0.59½–0.61½	2.40½–2.47	2.34½–2.39	2.19½–2.24
Moyenne	**0.64½–0.66⅝**	**0.62⅜–0.65½**	**0.59½–0.62**	**0.56 –0.60⅝**	**2.29½–2.41⅞**	**2.25½–2.34⅝**	**2.08⅝–2.16**
8 juillet	0.65½–0.65⅜	0.63 –0.64⅝	0.60 –0.61⅜	0.59 –0.60⅝	2.38½–2.42⅜	2.33½–2.37⅜	2.18½–2.22⅜
15 "	0.63½–0.64⅜	0.60⅜–0.61⅜	0.58 –0.59½	0.57½–0.59	2.41 –2.44½	2.35 –2.39⅜	2.20 –2.23½
22 "	0.64 –0.64⅜	0.61⅜–0.62⅞	0.58¾–0.59⅝	0.58⅜–0.59⅜	2.39½–2.47	2.34½–2.41½	2.16 –2.23
29 "	0.63½–0.65½	0.61 –0.63½	0.56½–0.58½	0.56½–0.58½	2.36 –2.41½	2.34 –2.36½	2.05 –2.17½
Moyenne	**0.64 –0.65½**	**0.61½–0.63½**	**0.58½–0.59½**	**0.57½–0.59½**	**2.38½–2.43⅞**	**2.34½–2.38⅝**	**2.14⅝–2.21⅝**
5 août	0.58 –0.61⅞	0.57 –0.58⅞	0.52 –0.52⅞	0.52 –0.52⅞	2.13½–2.20½	2.09½–2.16½	1.93½–2.00½
12 "	0.55½–0.60⅜	0.53½–0.57½	0.48⅜–0.51⅜	0.48⅜–0.51⅜	2.01½–2.14⅜	1.96½–2.08½	1.81½–1.94½
19 "	0.54½–0.55⅜	0.50½–0.51⅜	0.46½–0.47⅜	0.46½–0.47⅜	2.02½–2.08	1.97½–2.03	1.80½–1.86
26 "	0.55 –0.55⅜	0.51 –0.51⅝	0.47 –0.47⅜	0.47 –0.47⅜	1.87½–2.07½	1.83½–2.02½	1.70 –1.80½
Moyenne	**0.55½–0.58½**	**0.53 –0.55**	**0.48½–0.50**	**0.48½–0.50**	**2.01¼–2.12½**	**1.96½–2.07½**	**1.81¼–1.90½**
2 septembre	0.54½–0.55½	0.50⅜–0.51⅞	0.46⅜–0.47⅜	0.46⅜–0.47⅜	1.90 –1.93½	1.86 –1.89½	1.70 –1.73½
9 "	0.54⅜–0.57⅜	0.51⅞–0.54½	0.47⅜–0.49⅝	0.47⅜–0.49½	1.94½–2.03½	1.90½–1.97½	1.74½–1.85½
16 "	0.54½–0.57⅜	0.51⅝–0.54⅝	0.47⅜–0.49⅝	0.47⅜–0.49⅝	1.93 –2.01	1.89 –1.97	1.77 –1.85
23 "	0.54½–0.56⅜	0.52½–0.55⅜	0.49½–0.51⅜	0.49½–0.51⅜	2.08 –2.17½	2.04 –2.13½	1.91 –2.01½
30 "	0.52½–0.54½	0.51 –0.53⅜	0.47 –0.47⅞	0.47 –0.47⅞	1.99 –2.06	1.95 –2.02	1.83 –1.88½
Moyenne	**0.53½–0.56**	**0.51¼–0.54**	**0.47⅜–0.49⅛**	**0.47⅜–0.49⅛**	**1.97 –2.04¼**	**1.93 –1.99⅛**	**1.79½–1.86¼**
7 octobre	0.52 –0.53	0.51 –0.52	0.47½–0.48¼	0.47¼–0.48¼	1.97½–2.00	1.93½–1.94¼	1.82¼–1.84½
14 "	0.52½–0.54½	0.48⅞–0.51	0.46½–0.48⅜	0.46¼–0.48⅛	1.97½–2.07½	1.92 –2.01½	1.81 –1.90½
21 "	0.51⅜–0.53⅜	0.46½–0.49⅜	0.42⅝–0.46½	0.42⅝–0.46½	2.13 –2.16	2.09 –2.12	1.83 –1.99
28 "	0.51⅜–0.52½	0.46½–0.47½	0.42⅝–0.43½	0.42⅝–0.43½	2.15½–2.40	2.11⅛–2.36	1.73 –1.91½
Moyenne	**0.51½–0.53½**	**0.48⅜–0.50**	**0.44⅛–0.46⅞**	**0.44⅛–0.46⅞**	**2.06 –2.15⅞**	**2.01½–2.11**	**1.80 –1.91½**
4 novembre	0.51½–0.52⅛	0.46½–0.48¼	0.40¼–0.42⅜	0.40¼–0.42⅜	2.17½–2.45	2.12 –2.41	1.76 –1.82
1 "	0.52½–0.53½	0.48 –0.48⅝	0.41⅜–0.42¼	0.41½–0.42½	2.02 –2.21	1.98 –2.14	1.64 –1.80
18 "	0.52½–0.56¼	0.48 –0.52½	0.41⅜–0.49⅜	0.41⅜–0.49⅜	2.04½–2.10½	2.00½–2.06	1.64½–1.66¼
25 "	0.52½–0.55½	0.49 –0.51½	0.45½–0.47½	0.45½–0.47½	1.99½–2.07½	1.95 –2.03	1.56¼–1.63¾
Moyenne	**0.52⅜–0.54⅝**	**0.47⅞–0.50¼**	**0.42⅝–0.45½**	**0.42⅝–0.45½**	**2.05½–2.21**	**2.01½–2.16**	**1.65½–1.73¼**
2 décembre	0.52½–0.54½	0.48⅜–0.49½	0.44¼–0.46⅛	0.44¼–0.46⅛	1.97 –2.02½	1.89 –1.98½	1.53 –1.63¼
9 "	0.53½–0.55⅜	0.49 –0.50⅝	0.44 –0.45⅞	0.44 –0.45⅞	1.97½–2.04	1.93 –1.98	1.54¼–1.66½
16 "	0.54½–0.55¼	0.49¼–0.50¼	0.43⅜–0.44½	0.43⅜–0.44½	2.07 –2.17½	2.01 –2.12½	1.63 –1.76½
23 "	0.55 –0.56	0.50 –0.51	0.44½–0.46	0.44½–0.46	2.07 –2.10½	2.02½–2.06½	1.70 –1.77
30 "	0.55½–0.57⅜	0.50½–0.52½	0.46½–0.47⅜	0.46½–0.47⅜	2.09½–2.15½	2.02½–2.11	1.74½–1.85
Moyenne	**0.54⅛–0.55½**	**0.49½–0.50⅝**	**0.44⅛–0.46 1/10**	**0.44⅛–0.46½**	**2.03½–2.10**	**1.97⅛–2.05½**	**1.63 1/10–1.73¼**

32.—Moyenne annuelle des cours de l'orge, de l'avoine et du lin, au comptant, à Winnipeg, cotés en entrepôt à Fort William-Port Arthur, en 1920-1922.

Date.	Orge (par boiss. de 48 liv.) N° 3 C.O.	Avoine (par boisseau de 34 livres)				Lin (par boisseau de 56 livres).		
		N° 2 C.O.	N° 3 C.O.	N° 1 à bétail.	N° 2 à bétail.	N° 1 C.N.O.	N° 1 C.O.	N° 3 C.O.
Moyenne de—	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Janv. 1920.	1.72 -1.75½	0.72½-0.94½	0.88½-0.91¾	0.86½-0.89	0.83½-0.85½	4.87¾-4.85½	4.77¾-4.89½	4.45¾-4.57¾
1921.	0.88 -0.93½	0.50⅝-0.52⅞	0.47 -0.49½	0.44⅜-0.47½	0.41¼-0.44⅜	1.94 -2.05½	1.90 -2.01½	1.66⅜-1.76¾
1922.	0.53⅜-0.55¾	0.42¼-0.43⅝	0.39½-0.40⅝	0.37 -0.38¾	0.36⅜-0.38	1.75⅝-1.82	1.71⅝-1.77⅞	1.46¼-1.53
Fév. 1920.	1.67 -1.76¾	0.93 -0.96¾	0.89½-0.93⅝	0.87½-0.91½	0.85½-0.89⅜	5.07½-5.26¾	4.80⅝-4.99⅜	4.46¾-4.65½
1921.	0.80 -0.84⅜	0.47⅜-0.50	0.43⅞-0.45¾	0.41⅜-0.43⅞	0.38⅜-0.40½	1.76¼-1.85	1.72½-1.81	1.48⅝-1.56¾
1922.	0.59½-0.61⅜	0.47¾-0.48⅞	0.44⅛-0.45½	0.43 -0.44¼	0.40⅝-0.41⅜	2.15½-2.27⅜	2.11 -2.22⅝	1.86¾-1.99⅜
Mars 1920.	1.68½-1.73½	0.97⅜-0.99½	0.94¼-0.96½	0.94½-0.95¼	0.92½-0.94½	5.27 -5.53½	5.17½-5.44½	4.76¼-5.04½
1921.	0.81¼-0.85	0.48½-0.49½	0.43⅝-0.44⅜	0.42⅜-0.42⅞	0.38⅝-0.39⅜	1.74½-1.78¼	1.70¼-1.74½	1.45⅜-1.49¾
1922.	0.64 -0.66	0.49¼-0.51¼	0.44½-0.46⅜	0.43⅜-0.45½	0.40½-0.42⅜	2.33⅜-2.38½	2.28½-2.33¾	2.05¼-2.11
Avril 1920.	1.67⅛-1.73⅞	0.97½-1.00½	0.94½-0.97	0.93¼-0.96	0.92⅛-0.94⅜	5.26⅞-5.49⅛	5.18⅜-5.40⅞	4.70⅞-5.00¼
1921.	0.74½-0.78⅛	0.42¼-0.45⅝	0.37⅝-0.40½	0.35½-0.38½	0.33¼-0.36⅜	1.46½-1.58½	1.42 -1.53½	1.15½-1.27⅛
1922.	0.65⅞-0.67½	0.49 -0.51½	0.44⅜-0.46⅜	0.43¼-0.45½	0.40½-0.42⅞	2.29⁹/₁₀-2.38	2.25⅝-2.35¼	2.10¼-2.18½
Mai 1920.	1.78⅛-1.82¼	1.16½-1.20½	1.15⅜-1.17½	1.12¼-1.15½	1.10 -1.13¼	4.84⅜-5.05½	4.82½-5.01⅜	4.17⅜-4.35⅞
1921.	0.75½-0.79	0.43½-0.46	0.39⅜-0.42	0.37⅜-0.40	0.35⅝-0.38½	1.64⅜-1.73½	1.60 -1.69⅜	1.32 -1.41⅜
1922.	0.67⅝-0.69½	0.53¼-0.55⅝	0.50½-0.52½	0.48½-0.50⅜	0.46½-0.48½	2.46½-2.47⅜	2.40 -2.43⅜	2.23 -2.27⅜
Juin 1920.	1.90½-1.93⅜	1.25½-1.33½	1.25 -1.33½	1.24⅜-1.32⅜	- -	4.23⅜-4.39½	4.19⅜-4.35½	3.69⅝-3.84
1921.	0.77⅜-0.80½	0.47⅜-0.49⅝	0.43 -0.44½	0.40¼-0.42½	0.40½-0.42	1.77½-1.84	1.73½-1.80	1.47¼-1.55
1922.	0.64½-0.66⅝	0.51½-0.53⅞	0.49 -0.51	0.46⅜-0.48⅜	0.43½-0.46	2.29½-2.41⅜	2.25¼-2.34⅝	2.08⅜-2.16
Juill. 1920.	1.63½-1.74½	1.12⅜-1.22	1.10½-1.20½	1.09 -1.18⅜	- -	3.63⅜-3.82⅜	3.59⅜-3.78½	3.09⅛-3.29½
1921.	0.78¼-0.82½	0.49⅜-0.52⅝	0.47 -0.49½	0.44⅜-0.47¼	0.43⅜-0.46¾	1.86½-1.93½	1.82½-1.89½	1.56½-1.63⅜
1922.	0.64 -0.65½	0.50½-0.51⅜	0.47½-0.48⅞	0.45½-0.46⅜	0.42⅝-0.44	2.38⅜-2.43⅜	2.34½-2.38⅝	2.14⅜-2.21⅝
Août 1920.	1.37⅞-1.43½	0.94½-0.98½	0.93 -0.96½	0.82⅝-0.91⅞	0.85⅞-0.88⅞	4.70⅜-3.53⅝	3.39½-3.47⅝	2.96 -3.05⅞
1921.	0.76⅛-0.79½	0.47⅜-0.50	0.47 -0.49	0.46 -0.48½	0.44⅜-0.46½	1.96 -2.04½	1.92⅝-2.01	1.66 -1.73½
1922.	0.55⅜-0.58½	0.44½-0.47½	0.40⅜-0.42¼	0.37⅜-0.38⅜	0.34⅞-0.36⅜	2.01⅛-2.12½	1.96¼-2.07½	1.81¼-1.90¼
Sept. 1920.	1.20½-1.26⅜	0.85¼-0.86½	0.77½-0.85	0.76½-0.83⅞	0.67½-0.82	3.39½-3.52⅜	3.33⅛-3.45½	3.03⅛-3.17½
1921.	0.70⅛-0.74	0.46⅜-0.48⅜	0.44 -0.46	0.42½-0.44⅜	0.40½-0.43	1.96½-2.04½	1.92⅝-2.00⅜	1.67½-1.76½
1922.	0.53⅞-0.56	0.44¼-0.46½	0.41¼-0.43	0.37⅜-0.39½	0.35⅜-0.37	1.97 -2.04½	1.93 -1.99⅝	1.79¹⁰/₁₀-1.86⅞
Oct. 1920.	1.11½-1.17⅛	0.70½-0.74⅝	0.66⅛-0.68½	0.63½-0.67⅛	0.61 -0.64	2.92⅝-3.06½	2.88⅞-3.02⅛	2.52⅜-2.65½
1921.	0.56 -0.59½	0.41⅛-0.43¼	0.38⅜-0.40⅝	0.36⅜-0.39	0.34½-0.36⅜	1.78⅜-1.87	1.74⅝-1.83	1.48⅜-1.57½
1922.	0.51⅞-0.53¼	0.41⅜-0.45½	0.39 -0.41⅜	0.37 -0.39⅜	0.33⅞-0.36½	2.06 -2.15⅜	2.01⅜-2.11	1.80 -1.91½
Nov. 1920.	0.98 -1.11	0.59½-0.64½	0.54½-0.59	0.51½-0.55¼	0.48½-0.52	2.19½-2.42½	2.15 -2.38½	1.82½-2.04½
1921.	0.55¾-0.58½	0.41⅞-0.43⅝	0.39½-0.41½	0.37½-0.39⅞	0.34⅝-0.37¼	1.71¼-1.76½	1.67½-1.72¾	1.41⅜-1.46⅛
1922.	0.52⅜-0.54⅝	0.46¼-0.49	0.40⅝-0.43	0.38¼-0.39⅝	0.35½-0.37½	2.05¾-2.21	2.01¼-2.16	1.65⅛-1.73¾
Déc. 1920.	0.91⅞-1.01	0.52½-0.56	0.49⅜-0.52⅝	0.46½-0.49½	0.43½-0.46	1.96⅛-2.07	1.92½-2.02⅝	1.61½-1.72⅜
1921.	0.54⅛-0.56½	0.42⅜-0.44⅞	0.39½-0.41⅜	0.37⅝-0.39⅝	0.34⅜-0.37½	1.70 -1.75⅛	1.66 -1.71⅛	1.40 -1.45⅛
1922.	0.54½-0.55¼	0.46¼-0.47⅜	0.41⅝-0.43⅛	0.39 -0.41	0.36⅜-0.38½	2.03⅜-2.10	1.97⅜-2.05½	1.63½₁₀-1.73⅛

33.—Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni, du blé et de l'avoine du Canada, en 1920-1922.[1]

Date.		Blé (par boisseau de 60 livres).				Avoine (par boisseau de 34 livres).
Moyennes de—		N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 4	
		$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Janvier	1920	2.29½ -	2.62½ -	- -	- -	1.62⅞-1.65½
	1921	3.08⅜-3.11¼	3.00¹/₁₆-3.03	2.86½-2.90¹/₁₀	2.95⅜-3.06	1.13 -1.17½
	1922	1.66½-1.69½	1.62 - 1.65	1.56 -1.59	1.53½-1.56	0.80½-0.82½
Février	1920	2.29½ -	2.26½ -	- -	- -	1.68¾-1.71½
	1921	2.81½-2.84	2.75½-2.78½₀	2.67½-2.70¾	2.60½-2.63½	1.02½-1 10½
	1922	1.81 -1.83¾	1.75 -1.78½	1.65 -1.72	1.66½-1.65	0.97 -0.99¾

[1] Prix basés sur la parité du change.

33.—Moyenne mensuelle des cours, au comptant, sur les marchés du Royaume-Uni, du blé et de l'avoine du Canada, en 1920-1922—fin.

Date.		Blé (par boisseau de 60 livres).				Avoine (par boisseau de 34 livres).
		N° 1.	N° 2.	N° 3.	N° 4.	
Moyennes de—		$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.	$ c. $ c.
Mars	1920	2.48⅔– –	2.40½– –	– –	– –	1.61¼–1.64
	1921	2.79½–2.82½	2.75¼–2.78½	2.67½–2.70½	2.62 –2.65	– –
	1922	1.97¼–2.02⅜	1.90 –1.95	1.84⁷/₁₀–1.87⅓	1.78¼–1.81⅜	0.92½–0.96½
Avril	1920	2.78⅞– –	2.76 –	– –	– –	1.39 –1.44½
	1921	2.71½–2.74½	2.68⅜–2.71½	2.61¼–2.64½	2.56 –2.59	– –
	1922	1.86⅝–1.89⅝	1.84 –1.85⅜	1.78 –1.81	1.72 –1.75	0.76½–0.78⅝
Mai	1920	2.79⅜ –	2.76½ –	– –	– –	1.48½–1.53½
	1921	2.75 –2.77⅛	2.72 –2.75	2.66 –2.69	2.61⅞–2.65	– –
	1922	1.87½–1.93	1.84½–1.87½	1.73 –1.76⅜	1.67 –1.70	0.79 –0.81½
Juin	1920	2.79⅜ –	2.76½ –	– –	– –	1.62½–1.65½
	1921	2·69⅜–2.72¼	2.66½–2.69	2.62 –2.64½	2.50½–2.53½	– –
	1922	1.76¼–1.78⅜	1.73 –1.75⅝	1.62⅝–1.65½	1.59⅜–1.62½	0.80½–0.82½
Juillet	1920	2.79½– –	2.76½ –	– –	– –	1.62½–1.65½
	1921	2·61½–2.64½	2.58½–2.60⅝	2.53½–2.55½	2.39 –2.41⅝	0.80½–0.86
	1922	1.80⅝–1.83⁹/₁₀	1.75⅞–1.78⅝	1.62½–1.66¼	1.58 –1.60½	0.80¼–0.82½
Août	1920	2.83½– –	2.80⅝ –	2.76½ –	2.72 –	1.62½–1.65½
	1921	2.70½–2.73¼	2.67½–2.70½	2.60½–2.63½	2.57½–2.60½	0.92½–0.98½
	1922	1.76¼–1.79⅛	1.70⅜–1.73⅝	1.64¼–1.67¼	1.61½–1.64	0.75⅛–0.78¼
Septembre	1920	2.85⅞– –	2.82⅜ –	2.76½ –	2.73¾ –	1.62½–1.65½
	1921	2.77½–2.80⅜	– –	– –	– –	0.97½–1.00½
	1922	1.49¼–1.53½	1.47 –1.50¾	1.42 –1.44⁹/₁₀	1.39 –1.41⅝	0.75 –0.77½
Octobre	1920	3.10½–3.62	3.05⅝–3.53½	2.97½–3.44⅜	2.94½–3.38½	1.61½–1.63¾
	1921	2.00⁷/₁₀–2.06⅜	1.91⅝–1.96⅜	1.75½–1.77⅝	1.70 –1.73	0.78⅛–0.81
	1922	1.59⅜–1.62⅞	1.56⅝–1.59⅝	1.50¾–1.53⅝	1.47¾–1.50⅜	0.77½–0.80
Novembre	1920	3.60½–3.62	3.51⅜–3.53¼	3.40 –3.44⅜	3.37 –3.38½	1.55⅝–1.58½
	1921	1.61 –1.64⅜	1.58¼–1.61	1.51⅝–1.54⅜	1.48⅜–1.51⅝	0.92 –0.94½
	1922	1.62½–1.65½	1.59¾–1.62½	1.53⅞–1.56½	1.50½–1.53⅝	0.80½–0.82½
Décembre	1920	3.34⅜–3.36⅞	3.26 –3·38⅜	3.14½–3.17⅝	3.13½–3.13½	1.21½–1.29½
	1921	1.65½–1.68½	1.62⅜–1.65½	1.56¾–1.57⅝	1.53¾–1.56⅜	0.90½–0.93⅜
	1922	1.57⅜–1.60⅜	1.54⅝–1.57½	1.48⅜–1.51⅝	1.45⁷/₁₀–1.48⅝	0.78¼–0.80⅞

[1] Prix basés sur la parité du change.

34.—Moyenne annuelle des cours du blé, de l'orge et de l'avoine, produits par l'Angleterre et le pays de Galles, sur les marchés indigènes, 1902-1922.

SOURCE: "London Gazette," publiée conformément à l'art. 8 de la Loi des Statistiques du blé, de 1882.

Année.	Blé.		Orge.		Avoine.		Année.	Blé.		Orge.		Avoine.	
	Par 8 bois.	Par bois.	Par 8 bois.	Par bois.	Par 8 bois.	Par bois.		Par 8 bois.	Par bois.	Par 8 bois.	Par bois.	Par 8 bois.	Par bois.
	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.		s. d.	$ c.	s. d.	$ c.	s. d.	$ c.
1902	28 1	0.85	25 8	0.78	20 2	0.61	1913	31 8	0.96	27 3	0.83	19 1	0.58
1903	26 9	0.81	22 8	0.69	17 2	0.52	1914	34 11	1.06	27 2	0.83	20 11	0.64
1904	28 4	0.86	22 4	0.68	16 4	0.50	1915	52 10	1.61	37 4	1.13	30 2	0.92
1905	29 8	0.90	24 4	0.74	17 4	0.53	1916	58 5	1.78	53 6	1.56	33 5	0.89
1906	28 3	0.86	24 2	0.73	18 4	0.56	1917	75 9	2.30	64 9	1.89	49 10	1.32
1907	30 7	0.93	25 1	0.76	18 10	0.57	1918	72 10	2.22	59 0	1.72	49 4	1.31
1908	32 0	0.97	25 10	0.79	17 10	0.54	1919	72 11	2.22	75 9	2.21	52 5	1.39
1909	36 11	0.82	26 10	0.82	18 11	0.58	1920	80 10	2.46	89 5	2.60	56 10	1.51
1910	31 8	0.96	23 1	0.70	17 4	0.53	1921	71 6	2.17	52 2	1.52	34 2	0.90
1911	31 8	0.96	27 3	0.83	18 10	0.57	1922	47 11	1.46	40 3	1.18	29 1	0.77
1912	34. 9	1.06	30. 8	0.93	21 6	0.65							

35.—Moyenne mensuelle des cours de la farine, du son et du petit son (moulée), sur les principaux marchés, en 1922.

SOURCE: pour Montréal. "Trade Bulletin"; pour Toronto, cotisations des négociants: pour Winnipeg et les villes des Etats-Unis, "The Northwestern Miller," Minneapolis.

Mois.	Montréal.				Toronto.			
	Farine du Manitoba, type-étalon.	Farine d'Ontario, livrée à Montréal.	Son.	Moulée.	Farine type-étalon, (en sacs de jute).	Farine type-étalon, (en sacs de coton).	Son.	Moulée.
	le baril.	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.	le baril.	la tonne.	la tonne.
1922.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Janvier	7.50	5.00[1]	27.25	29.25	7.50	7.70	28.25	30.25
Février	7.875	5.20[1]	29.31	30.94	8.00	8.20	28.25	30.25
Mars	8.515	6.212[2]	32.50	33.00	8.50	8.70	28.25	30.25
Avril	8.50	6.26[2]	32.34	33.00	8.50	8.70	28.25	30.25
Mai	8.50	6.925	31.187	32.062	8.50	8.70	28.25	30.25
Juin	7.90	6.68[3]	26.45	28.45	7.80	8.00	28.25	30.25
Juillet	7.81	6.16[3]	24.44	26.44	7.80	8.00	25.25	27.25
Août	7.65	5.33[3]	24.58	26.75	7.80	8.00	25.25	23.25
Septembre	7.50	5.01[3]	20.50	22.50	6.80	6.90	21.25	23.25
Octobre	6.63	5.25[3]	20.00	22.00	6.50	6.60	20.25	22.25
Novembre	6.97	5.48[3]	22.50	24.50	7.00	7.10	23.25	25.25
Décembre	7.10	5.70[3]	24.00	26.00	7.10	7.20	24.25	26.25

Mois.	Winnipeg.			Minneapolis.			Duluth.
	Farine.	Son.	Moulée.	Farine.	Son.	Moulée.	Farine.
	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.	la tonne.	la tonne.	le baril.
1922.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c. — $ c.	$ c. — $ c.	$ c. — $ c.	$ c. — $ c.
Janvier	7.15	19.00	21.00	7.25 — 7.65	21.20 —21.80	20.80 —21.60	7.10 — 7.35
Février	7.45	20.50	22.50	8.25 — 8.75	22.25 —25.50	25.05 —26.25	7.75 — 8.02
Mars	8.00	22.00	24.00	7.97 — 8.60	24.37 —26.25	26.25 —26.75	7.87 — 8.12
Avril	8.00	22.00	24.00	8.20 — 8.94	22.60 —23.40	23.50 —24.00	8.10 — 8.40
Mai	8.00	22.00	24.00	8.07 — 8.89	21.40 —22.30	22.00 —22.30	7.862— 8.40
Juin	7.40	21.00	23.00	7.46 — 8.19	16.12 —16.87	16.75 —17.75	7.46 — 7.79
Juillet	7.30	20.00	22.00	7.75 — 8.21	15.62 —16.75	17.25 —18.12	7.68 — 7.88
Août	7.22	20.00	22.00	7.00 — 7.39	14.75 —15.50	16.62 —17.00	7.19 — 7.44
Septembre	6.32	17.60	19.60	6.47 — 7.17	16.75 —17.50	17.75 —18.50	6.53 — 6.78
Octobre	6.30	17.00	19.00	6.44 — 7.07	21.80 —22.60	22.80 —24.00	6.61 — 6.86
Novembre	6.45	17.50	19.50	6.75 — 7.36	22.63 —23.00	23.50 —24.00	7.10 — 7.35
Décembre	6.52	18.00	20.00	6.87 — 7.42	24.60 —24.70	24.70 —24.70	7.15 — 7.35

NOTA.—La tonne = 2,000 liv. et le baril = 196 liv. [1] 90 p.c. patent. (Tor.). [2] Farine Standard d'Ontario dans des sacs de jute ayant déjà servi. [3] Blé d'hiver, sur rail. "Trade Bulletin."

36.—Moyenne des cours du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1920, 1921 et 1922.

SOURCE: Service des Mercuriales, Division du Bétail, ministère fédéral de l'Agriculture.

Classification.	Toronto.			Montréal.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Bœufs, gras, à point	13·77	7·73	7·52	–	8·92	8·75
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	12·89	7·58	7·14	13·08	8·24	7·00
Bœufs, 1,000-1,200 liv., ordinaires	10·22	6·64	5·94	11·42	5·97	5·93
Bœufs, 700-1,000 liv., bons	12·27	7·24	6·81	12·34	7·55	6·71
Bœufs, 700-1,000 liv., ordinaires	8·65	5·24	5·61	8·08	5·85	5·51
Génisses, bonnes	12·56	7·66	6·87	11·62	7·19	6·55
Génisses, passables	8·82	6·18	5·78	8·81	5·91	5·49
Génisses, ordinaires	7·67	4·35	4·69	7·10	3·80	4·44
Vaches, bonnes	10·65	5·86	5·06	9·77	5·88	5·27
Vaches, ordinaires	7·89	4·52	3·82	6·91	4·65	4·07
Taureaux, bons	10·46	5·55	4·55	11·13	6·98	5·83
Taureaux, ordinaires	6·98	3·71	3·15	5·06	3·43	3·58
De conserve et de boucherie	4·66	2·49	1·86	4·48	2·28	2·19
Bœufs de travail	–	–	3·50	10·30	6·27	6·50
Veaux de lait	16·79	10·24	9·37	12·13	6·94	7·68
Veaux d'herbages	8·58	3·04	3·69	6·99	2·92	3·62
Bouvillons, 450-800 liv., bons	9·02	4·87	5·24	–	–	–
Bouvillons, 450-800 liv., ordinaires	8.23	3·15	4·15	–	–	–
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv., bons	11·22	7·01	6·08	–	–	–
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv.,	10·78	3·90	5·18	–	–	–
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	18·98	11·72	12·66	19·82	12·52	13·20
Porcs (nourris et abreuvés), gras	18·87	10·01	10·95	18·97	10·11	12·15
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	16·58	9·56	11·74	18·06	12·13	12·45
Porcs (nourris et abreuvés), truies	15·41	8·17	8·83	16·24	8·31	10·06
Porcs (nourris et abreuvés), verrats	13·27	9·25	4·95	13·83	9·92	7·23
Agneaux, bons	13·86	9·59	12·88	12·79	8·23	10·93
Agneaux, ordinaires	10·04	7·43	9·29	10·58	6·49	8·99
Moutons, gras	8·52	4·64	4·25	–	–	6·50
Moutons, demi-gras	8·65	5·25	6·53	10·44	4·56	5·43
Moutons, ordinaires	5·36	2·91	2·97	7·17	3·37	3·93

Classification.	Winnipeg.			Edmonton.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Bœufs, gras, à point	10·12	5·41	5·28	12·28	5·27	5·10
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	10·46	5·78	5·59	9·65	5·49	5·03
Bœufs, 1,000-1,200 liv., ordinaires	6·91	3·89	4·09	5·83	3·85	3·12
Bœufs, 700-1,000 liv., bons	9·80	5·67	5·49	8·30	4·77	4·87
Bœufs, 700-1,000 liv., ordinaires	6·24	4·12	3·91	5·83	3·68	2·95
Génisses, bonnes	8·36	5·19	5·43	7·68	3·58	4·30
Génisses, passables	6·42	4·04	4·29	6·18	–	3·38
Génisses, ordinaires	5·07	2.92	3·15	5·62	3·47	2·64
Vaches, bonnes	8·79	4·34	4·00	7·97	2·82	3·60
Vaches, ordinaires	5·91	3·18	3·01	5·71	4·05	2·46
Taureaux, bons	6·31	3·32	2·84	6·14	2·96	2·31
Taureaux, ordinaires	4·91	2·55	2·08	4·22	2·88	1·51
De conserve et de boucherie	3·65	2·06	1·75	3·54	2·19	1·35
Bœufs de travail	6·30	2·87	2·83	8·88	2·04	2·32
Veaux de lait	8·46	5·47	5·71	8·66	3·00	4·68
Veaux d'herbages	–	–	–	–	3·31	–
Bouvillons, 450-800 liv., bons	6·48	3·52	3·61	7·12	3·46	3·35
Bouvillons, 450-800 liv., ordinaires	5·39	2·81	2·74	5·54	2·87	2·51
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv., bons	8·33	4·27	4·37	9·94	3·34	3·89
Bœufs engraissés au grain, 800-1,000 liv.,	6·49	3·61	3·48	–	3·06	3·16
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	18·33	12·01	11·15	18·11	10·70	10·33
Porcs (nourris et abreuvés), gras	16·56	9·56	8·61	17·26	9·98	9·25
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	16·01	11·00	10·75	16·40	7·44	7·69
Porcs (nourris et abreuvés), truies	11·77	6·07	4·66	15·07	6·06	7·29
Porcs (nourris et abreuvés), verrats	13·94	6·77	7·12	16·11	8·22	7·21
Agneaux, bons	11·11	8·88	10·82	9·98	7·58	9·62
Agneaux, ordinaires	6·65	6·26	7·01	7·61	5·66	6·97
Moutons, gras	–	–	–	–	–	–
Moutons, demi-gras	7·23	5·21	6·52	7·93	5·26	6·25
Moutons, ordinaires	4·81	2·98	3·50	6·73	3·54	4·07

37.—Moyenne du cours mensuel du bétail canadien, par quintal, sur les principaux marchés, en 1922.

(SOURCE: Service des Mercuriales, Division du Bétail, ministère fédéral de l'Agriculture).

Classification.	Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Montréal—	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	7·33	7·20	7·70	8·22	8·55	8·39	7·76	6·37	6·02	5·66	5·14	5·69
Génisses, bonnes	6·44	6·48	7·06	7·62	8·30	8·18	7·18	6·28	5·65	5·43	4·75	5·25
Veaux de lait	10·06	10·72	7·00	5·56	6·14	5·28	5·23	6·82	8·50	8·45	9·13	9·30
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	12·66	13·78	13·95	14·06	14·47	14·89	15·08	13·18	12·38	11·52	11·15	11·33
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	–	–	–	14·15	–	–	13·99	12·92	12·31	11·28	11·13	11·39
Agneaux, bons	9·06	10·04	10·70	10·50	14·97	11·94	10·25	9·55	10·53	10·73	11·03	11·80
Moutons, demi-gras	4·43	5·92	6·63	7·68	6·81	5·15	4·38	4·34	4·29	3·93	5·33	6·29
Toronto—												
Bœufs, 10,00-1,200 liv., bons	6·80	7·06	7·29	7·74	8·34	8·45	7·88	6·95	6·70	6·30	5·57	6·62
Génisses, bonnes	6·40	6·63	6·93	7·51	7·95	8·27	7·51	6·86	6·44	5·95	5·50	6·48
Veaux de lait	10.93	11.73	9.51	7.26	7.65	7.71	7.61	9.17	10.33	10.88	9.09	10.51
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	11·54	13·24	13·23	13·43	13·77	14·24	14·56	13·34	12·07	10·97	10·84	10·73
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	10·23	12·30	12·17	12·42	12·76	13·24	13·69	12·40	11·08	9·79	10·58	10·16
Agneaux, bons	12·41	13·38	13·32	13·55	15·60	15·55	12·80	11·20	11·39	11·07	12·31	11·98
Moutons, demi-gras	5·91	7·64	7·96	8·51	7·26	5·35	5·45	4·93	5·38	6·18	6·82	7·01
Winnipeg—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	5·51	5·61	6·01	6·29	7·20	6·90	5·95	5·23	4·89	4·35	4·37	4·74
Génisses, bonnes	5·54	5·45	5·73	6·07	7·08	6·87	6·19	5·00	4·79	4·05	3·81	4·56
Veaux de lait	6·65	6·86	7·23	7·82	7·68	5·45	5·92	5·12	4·55	3·96	3·35	3·98
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	9·79	11·79	11·64	11·84	12·13	12·47	13·10	11·90	11·10	9·54	9·33	9·12
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	9·71	11·41	11·55	11·74	11·66	12·28	12·61	11·18	10·41	9·23	8·49	8·78
Agneaux, bons	8·47	9·01	10·78	13·48	13·87	13·33	11·24	9·23	9·44	10·37	9·83	10·77
Moutons, demi-gras	5·60	5·28	6·84	9·15	10·03	6·97	6·31	4·95	5·16	5·92	5·82	6·15
Calgary—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	4·71	5·00	5·00	5·08	6·05	6·50	4·89	4·47	4·25	3·98	3·78	4·13
Génisses, bonnes	4·12	4·50	4·79	4·80	5·38	5·59	4·04	3·28	3·15	3·16	3·06	3·49
Veaux de lait	4.76	5.51	5.75	5.90	6.09	5.73	4.28	3.65	3.80	3.27	2.99	3.37
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	9·06	10·91	10·80	11·13	11·75	11·95	11·97	11·05	10·17	8·58	8·47	8·50
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	5·94	8·19	8·05	8·03	8·78	8·99	8·86	7·98	7·00	5·46	7·43	7·46
Agneaux, bons	8·55	9·43	10·68	11·00	11·13	12·00	9·20	10·12	10·12	10·10	9·27	9·19
Moutons, demi-gras	5·91	6·72	7·00	7·59	8·11	8·36	7·11	7·00	7·00	7·00	6·83	6·48
Edmonton—												
Bœufs, 1,000-1,200 liv., bons	5·30	5·70	5·68	5·79	6·41	6·30	4·80	4·00	4·00	3·89	4·11	4·43
Génisses, bonnes	4·21	4·55	4·75	5·06	6·09	5·89	3·70	3·47	3·60	3·25	3·18	3·99
Veaux de lait	4·95	6·00	6·00	7·00	7·50	6·06	3·69	3·43	3·50	2·97	2·50	2·60
Porcs (nourris et abreuvés), de choix	9·08	10·98	10·87	10·56	11·35	11·84	11·95	10·47	9·47	9·37	9·16	8·88
Porcs (nourris et abreuvés), demi-lard	5·89	7·58	7·99	7·48	8·59	8·77	8·58	7·54	6·47	7·27	8·19	7·97
Agneaux, bons	8·51	8·75	9·13	9·83	12·09	11·89	8·10	8·93	9·64	9·64	9·62	9·25
Moutons, demi-gras	5·21	6·00	6·00	6·41	8·76	8·02	5·10	4·50	5·46	7·00	7·00	5·55

Prix de la graine de trèfle et d'autres fourrages.—Une investigation spéciale, portant sur les cours de la graine de trèfle et d'autres graminées fourragères, a été effectuée annuellement depuis plusieurs années par le Bureau Fédéral de la Statistique, de concert avec la Division des Semences du ministère fédéral de l'Agriculture. On trouvera dans les tableaux **38** et **39** la statistique du prix de ces graines, n° 1, en 1923, dans chaque province, ainsi que la moyenne pour l'ensemble de la Puissance pendant les années 1919 à 1923.

38.—Prix moyens payés par les cultivateurs en avril et mai 1923, pour l'achat d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères de premier choix, et moyenne des mêmes mois de 1919 à 1923.

Provinces.	Trèfle rouge.	Trèfle hybride.	Luzerne.	Mélilot blanc.	Ray-grass de l'Ouest.	Mil.	Brome inerme.
	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.
Ile du Prince-Edouard	33	25	–	19	–	13	–
Nouvelle-Ecosse	31	23	43	19	–	14	–
Nouveau-Brunswick	30	22	28	21	–	14	–
Québec	30	23	30	13	–	14	–
Ontario	26	18	28	10	–	11	–
Manitoba	35	28	42	15	12½	15	13
Saskatchewan	45	43	65	16	13½	18½	14½
Alberta	48	38	41	20	14	18	16½
Colombie Britannique	36	28½	59	22½	14½	16½	16½
Canada, 1923	29	21	34	13	13	13½	14
" 1922	32½	26½	38½	15½	17½	14	19½
" 1921	40½	41½	51½	20½	21½	16½	20
" 1920	74½	69	65	45	38	23½	43
" 1919	53½	44	43½	40	32	18½	37½

39.—Prix moyens obtenus par les cultivateurs, en avril et mai 1923, pour la vente d'une livre de graine de trèfle ou autres graminées fourragères, et moyenne des mêmes mois, de 1919 à 1923.

Provinces.	Trèfle rouge.	Trèfle hybride.	Luzerne.	Mélilot blanc.	Ray-grass de l'Ouest.	Mil.	Brome inerme.
	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.	cents.
Ile du Prince-Edouard	28	19	–	12	–	10	–
Nouvelle-Ecosse	–	–	–	–	–	–	–
Nouveau-Brunswick	28	17	–	–	–	11½	–
Québec	26	19	13	09	–	12	–
Ontario	18	12	21	07	–	08	–
Manitoba	–	–	–	08	09	09	08
Saskatchewan	–	–	–	08	08	15	09
Alberta	–	–	–	–	06	08	–
Colombie Britannique	–	–	–	–	–	–	–
Canada, 1923	20	13	20½	07½	08	09	08½
" 1922	21	16½	23½	11½	10½	09	09
" 1921	29	28	26½	11	11½	12½	14
" 1920	66	56	55	29	25	20½	29
" 1919	44	36	38	23½	27	16	30½

Nombres-indices de la mercuriale agricole.—Depuis l'année 1909, le Bureau des Recensements et Statistiques d'abord, puis ensuite le Bureau Fédéral de la Statistique, ont constaté la moyenne des prix payés aux cultivateurs pour leurs produits. Au moyen des données ainsi recueillies, on a établi des nombres-indices, tant pour chaque produit individuel que pour l'ensemble de la récolte. La moyenne des prix pour les cinq années d'avant-guerre (1909-13) a été invariablement fixée à 100 et les chiffres de chaque année sont exprimés en pourcentages de ce nombre. En calculant le nombre-indice représentant la totalité des récoltes mises en bloc, on a eu soin d'attribuer à chaque récolte son importance relative, par voie de ventilation ou d'apportionnement. Le tableau **40** et le diagramme qui l'accompagne (p. 303) montrent la hausse formidable des produits agricoles durant la guerre et la baisse qui s'est produite en 1920, 1921 et 1922. Les années 1921 et 1922 resteront mémorables par la dépression aussi soudaine qu'énorme, subie par les produits agricoles; les nombres-indices constituent un criterium parfait de mensuration de la baisse survenue depuis l'année 1919, qui vit l'apogée des cours. Par exemple, en 1922, le nombre-indice du blé s'établit à 123·2, en légère augmentation sur 1921 qui le vit à 117·4; comparativement à 1920, la baisse est de 117·3

points et à 1919 de 226·1. L'avoine a monté d'une manière appréciable en 1922, puisqu'elle atteignit 111·8 contre 100 en 1921. Mais, ces augmentations furent compensées et au delà par la baisse qui a frappé le seigle (de 101·4 à 81·7); les pois (196 à 179); les pommes de terre (de 177·3 à 117·4); les navets, etc. (de 154·5 à 122·7); la luzerne (de 172·1 à 110·2) et plus encore, par la chute monumentale du foin de trèfle tombé de 202·2 en 1921—prix élevé dû à la mauvaise récolte—à 115·5. En définitive, le nombre-indice de la mercuriale agricole, pour l'ensemble, tomba de 147·5 en 1921 à 117 en 1922.

40.—Nombres-indices des produits agricoles du Canada, de 1909 à 1922.

La moyenne annuelle des cours de 1909 à 1913=100.

Produits agricoles.	Moyenne annuelle des cours de 1909-13[1]	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Blé	0.69	176·8	131·9	189·9	281·2	292·8	343·5	234·7	117·4	123·2
Avoine	0.34	141·2	105·9	150·0	202·9	229·4	235·3	155·9	100·0	111·8
Orge	0.47	142·9	110·6	174·5	229·8	212·8	261·7	176·6	100·0	97·9
Seigle	0.71	110·7	108·4	156·3	228·2	209·9	197·2	187·3	101·4	81·7
Pois	1.00	146·0	165·0	222·0	354·0	299·0	286·0	242·0	196·0	179·0
Haricots	1.79	129·1	170·4	301·7	416·2	302·2	250·3	216·8	162·0	159·2
Sarrasin	0.61	118·0	123·0	175·4	239·3	259·0	245·9	209·8	145·9	137·7
Grains mélangés	0.57	115·7	100·0	154·4	203·5	200·0	238·5	157·9	108·7	105·3
Lin	1.12	92·0	134·8	182·1	236·6	279·5	368·8	173·2	128·5	137·7
Maïs à grain	0·63	112·7	112·7	169·8	292·1	277·8	206·3	184·1	131·7	131·7
Pommes de terre	0.46	106·5	130·4	176·1	219·6	213·1	206·5	210·8	167·3	117·4
Navets, etc	0.22	122.7	109·1	177·3	209·1	195·1	227·3	186·4	154·5	122·7
Foin et trèfle	11.65	122·1	123·3	99·6	88·7	139·5	177·9	224·0	202·2	115·5
Maïs fourrager	4.95	99·2	99·2	99·4	103·8	124·2	139·8	156·6	142·4	100·4
Betteraves à sucre	5.84	102·6	94·2	106·2	115·6	175·5	186·0	219·1	111·3	134·9
Luzerne	11.59	122·3	109·4	92·2	100·0	153·9	188·5	205·3	172·1	110·2
Tous produits	–	143·0	122·6	159·7	226·0	227·6	252·7	204·9	147·5	117·0

[1] L'unité de mesure est le boisseau, sauf pour les quatre derniers produits, où c'est la tonne.

8.—Diverses autres statistiques agricoles.

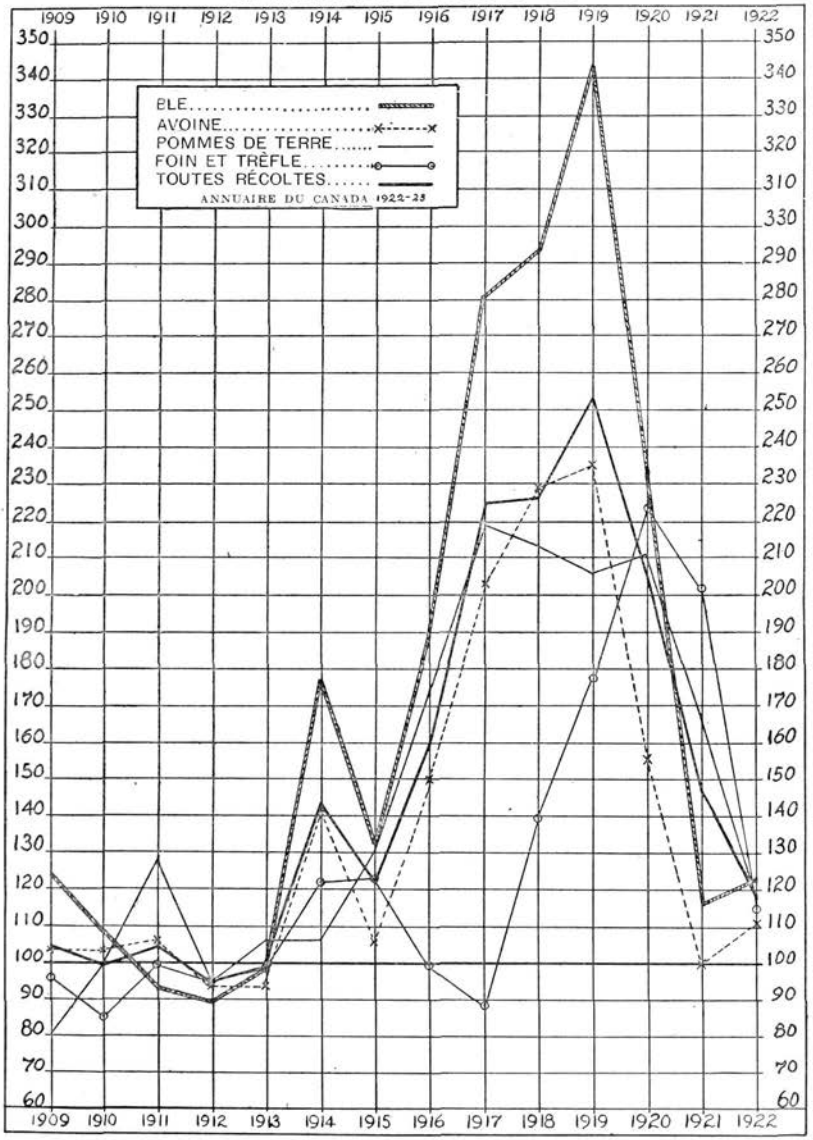
Production et valeur de la laine.—D'après les estimations du Bureau Fédéral de la Statistique, la production de la laine en 1922, par province, a donné les résultats contenus dans le tableau **41.**

41.—Production de la laine, par provinces, en 1922.

Provinces.	Moutons.	Laine des moutons.	Agneaux.	Laine des agneaux.	Total, moutons et agneaux.	Total, laine.
	nomb.	liv.	nomb.	liv.	nomb.	liv.
Ile du Prince-Edouard	59,244	414,708	46,459	185,836	105,703	600,544
Nouvelle-Ecosse	185,987	1,301,909	143,358	573,432	329,345	1,875,341
Nouveau-Brunswick	127,886	895,202	108,145	432,580	236,031	1,327,782
Québec	567,095	3,969,665	423,823	1,695,292	990,918	5,664,957
Ontario	501,319	3,509,233	485,298	1,941,192	986,617	5,450,425
Manitoba	60,984	426,888	50,980	203,920	111,964	630,808
Saskatchewan	127,598	893,186	64,339	257,356	191,937	1,150,542
Alberta	166,012	1,162,084	94,354	377,416	260,366	1,539,500
Colombie Britannique	28,171	197,197	21,574	86,296	49,745	283,493
Total	**1,824,296**	**12,770,072**	**1,438,330**	**5,753,320**	**3,262,626**	**18,523,392**

NOMBRES-INDICES DE LA MERCURIALE AGRICOLE, 1909-1922

LA MOYENNE DE 1909-13 = 100



On peut donc placer aux environs de 18,523,000 livres la tonte de la laine au Canada, comparativement à 21,251,000 livres en 1921 et 24,000,000 de livres en 1920, l'estimation de 1920 étant sujette à révision après dépouillement des résultats du recensement de 1921. Si l'on estime à 17·5 cents par livre la laine non lavée, on arrive à une valeur totale de $3,244,000, comparativement à $2,975,000 en 1921 et $5,280,000 en 1920. La moyenne annuelle du prix d'une livre de laine lavée et non lavée, dans chaque province, de 1915 à 1921, se trouve dans le tableau **10**. Pour l'ensemble de la Puissance, le cours de 1922 s'établit à 17 cents par livre pour la laine non lavée et à 24 cents par livre pour la laine dessuintée, ce qui représente un relèvement substantiel des prix excessivement bas de 1921, c'est-à-dire 14 cents et 22 cents.

On trouvera dans le tableau **42** les relevés comparatifs de la production et de la valeur de la laine depuis l'année 1915 jusques et y compris 1922.

42.—Production et valeur de la laine au Canada, 1915-22.

Année.	Moutons.	Production.	Prix moyen par livre.	Valeur.
	nomb.	liv.	cents.	$
1915	2,038,662	12,000,000	28	3,360,000
1916	2,022,941	12,000,000	37	4,440,000
1917	2,369,358	12,000,000	59	7,000,000
1918	3,052,748	20,000,000	60	12,000,000
1919	3,421,958	20,000,000	60	12,000,000
1920	3,720,783	24,000,000	22	5,280,000
1921	3,675,860	21,251,000	14	2,975,000
1922	3,262,626	18,523,392	17·5	3,244,000

Production des œufs au Canada en 1921 et 1922.—Les calculs du Bureau Fédéral de la Statistique placent la production des œufs dans les basses-cours canadiennes, en 1922, à 194,058,468 douzaines, évaluées à $48,490,578 et provenant de 29,945,484 poules, au lieu de 168,049,154 douzaines évaluées à $40,968,841, provenant de 25,755,356 poules en 1921. Toutefois, cette estimation se limite aux basses-cours rurales exclusivement.

Tabac.—Le tableau **43** est un relevé des étendues sous culture et du rendement du tabac dans Ontario et Québec, pendant les trois années 1920-22.

43.—Culture et production du tabac au Canada, en 1920-22.

Provinces.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	acres.	acres.	acres.	liv.	liv.	liv.	liv. par acre.	liv. par acre.	liv. par acre.
Ontario	20,114	6,553	9,189	21,688,500	7,121,962	11,031,870	1,078	1,091	1,201
Québec	33,000	5,256	16,573	26,400,000	6,127,000	14,915,700	800	1,166	900
Totaux et moyennes.	53,114	11,809	25,762	48,088,500	13,248,962	25,947,570	905	1,124	1,007

Le prix du tabac canadien est éminemment variable, selon son type et sa qualité. Si l'on suppose que le tabac d'Ontario s'est vendu, en moyenne, 25 cents par livre et celui de Québec, en moyenne, 12 cents par livre, la valeur totale de la

récolte canadienne de tabac en 1922 serait de $4,547,851, contre $2,393,190 en 1921 et $5,893,275 en 1920. Pour la province d'Ontario seule, sa récolte de 1922 vaudrait $2,757,967 (11,031,870 livres à 25 cents), au lieu de $1,780,490 en 1921 (7,121,962 livres à 25 cents); et $3,253,275 en 1920 (21,688,500 livres à 15 cents). La production de Québec, en 1922, vaudrait $1,789,884 (14,915,700 livres à 12 cents) contre $612,700 en 1921 (6,127,000 livres à 10 cents) et $2,640,000 en 1920 (26,400,000 livres à 10 cents).

Betterave sucrière et sucre de betterave.—Trois raffineries canadiennes transforment en sucre la betterave sucrière cultivée au Canada; elles sont situées à Chatham, Wallaceburg et Kitchener, dans la province d'Ontario et dépendent de "the Dominion Sugar Company, Ltd.", de Chatham; seule, la raffinerie de Chatham a fonctionné en 1922. Entre 1903 et 1914, il y en eut une quatrième; c'était "the Knight Sugar Company," de Raymond, Alberta, mais elle a fermé ses portes à cette dernière date. On trouvera dans le tableau **44** les détails relatifs à la culture de la betterave au Canada, ainsi que des données concernant la production du sucre qui en fut extrait pendant les années 1911-22.

44.—Culture et production de la betterave sucrière au Canada et production du sucre de betterave raffiné, 1911-1922.

Année.	Acres en culture.	Rendement à l'acre.	Production totale.	Prix moyen par tonne.	Valeur totale.	Production du sucre de betterave raffiné.
	acres.	tonnes.	tonnes.	$ c.	$	liv.
1911	20,677	8·50	175,000	6·59	1,154,000	21,329,689
1912	18,900	10·50	201,000	5·00	1,005,000	26,767,287
1913	17,000	8·75	148,000	6·12	906,000	26,149,216
1914	12,100	9·00	108,600	6·00	651,000	31,314,763
1915	18,000	7·75	141,000	5·50	775,500	39,515,802
1916	15,000	4·75	71,000	6·20	440,000	17,024,377
1917	14,000	8.40	117,600	6·75	793,800	23,376,850
1918	18,000	11·25	204,000	12·71	2,593,715	50,092,835
1919	18,800	9·50	180,000	14·61	2,630,027	37,839,271
1920	34,491	9·94	343,000	15·47	5,307,243	89,280,719
1921	25,535	7·80	199,334	9·90	1,974,384	52,862,377
1922	14,955	8·55	127,807	7·56	966,521	29,911,770

On estime à $1,645,885 la valeur totale du sucre de betterave produit en 1922, soit 5·5 cents par livre en gros. En 1921, la livre de sucre valait 6·7 cents et la production totale atteignait $3,554,203. En 1920, lorsque le prix moyen d'une livre de sucre était de 14·4 cents, cette production avait valu $12,856,424.

Sucre d'érable.—Au Canada, cette industrie est confinée aux provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse. Entre 1851 et 1861, la production annuelle fut en moyenne de 13,500,000 livres; de 1861 à 1871 elle s'éleva à environ 17,500,000 livres; de 1871 à 1881 cette moyenne monta à 19,000,000 de livres; enfin, de 1881 à 1891 elle atteignit 22,000,000 de livres. Au cours de la décade suivante elle redescendit à 21,200,000 livres et ces dernières années elle était un peu inférieure à 20,000,000 de livres. La production annuelle des Provinces maritimes a rarement excédé 500,000 livres; celle de Québec atteint 14,300,000 et celle d'Ontario 5,000,000 de livres par an. Environ 50,000 personnes contribuent à cette production, qui représente une valeur annuelle d'environ $2,000,000. Les produits de l'érable dans la province de Québec, d'après les statistiques annuelles officiellement publiées par le Bureau des Statistiques de Québec et par les autorités fédérales, font l'objet du tableau **45.**

45.—Produits de l'érable dans la province de Québec, 1918-22.

Année.	Sucre d'érable.			Sirop d'érable.			Valeur totale du sucre et du sirop d'érable.
	Quantité.	Prix moyen par liv.	Valeur.	Quantité.	Prix moyen par gall.	Valeur.	
	liv.	$	$	gallons.	$	$	$
1918	10,173,622	0·15	1,526,043	1,928,201	1·50	2,892,301	4,418,344
1919	12,353,667	0·25	3,088,417	1,470,275	2·25	3,675,687	6,396,435
1920	15,615,141	0·20	3,123,028	1,449,649	2·50	3,624,123	6,747,151
1921	12,285,514	0·15	1,842,827	1,375,635	1·80	2,476,143	4,318,970
1922	9,016,650	0·15	1,352,497	1,575,074	1·80	2,835,133	4,187,630

Stocks de grain au Canada.—Le tableau **46** contient les résultats de la compilation des rapports reçus des correspondants agricoles estimant la quantité du grain entre les mains des fermiers au 31 août 1922 et les chiffres correspondants des deux années précédentes. En y ajoutant les stocks en entrepôt dans les élévateurs et les minoteries, le tableau **47** fait connaître les quantités de grain disponibles à l'expiration de chacune des années de récolte 1920, 1921 et 1922.

46.—Stocks de grain entre les mains des fermiers, à la fin d'août des années 1920-1922.

Céréales.	Production totale de 1918.	Chez les fermiers au 31 août 1919.		Production totale de 1919.	Chez les fermiers au 31 août 1920.		Production total de 1920.	Chez les fermiers au 31 août 1921.	
	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.	000 boiss.	p.c.	boiss.
Blé	193,260	1·10	2,122,300	263,189	0·81	2,144,400	306,858	0·78	2,360,300
Orge	56,389	1·39	781,100	63,311	1·69	1,072,900	59,709	1·09	645,200
Avoine	394,387	2·16	8,515,260	530,710	5·59	29,657,300	426,233	2·72	11,613,000
Seigle	10,207	0·62	62,900	11,306	0·52	58,500	21,455	0·37	78,500
Lin	5,473	1·45	79,200	7,998	0·63	50,700	4,112	0·15	6,300

47.—Stocks de grain au Canada à la fin des années de récolte 1920, 1921 et 1922.

Situation.	Blé.			Orge.		
	31 août 1920.	31 août 1921.	31 août 1922.	31 août 1920.	31 août 1921.	31 août 1922.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Chez les fermiers	2,122,300	2,144,400	2,360,300	781,100	1,072,900	645,200
Elévateurs régionaux de l'ouest	980,000	1,566,689	4,657,202	210,000	792,955	768,951
Elévateurs de tête de ligne	1,603,811	2,367,181	4,683,435	171,703	827,962	403,977
Elévateurs publics	4,316,527	874,045	1,683,700	337,301	491,884	92,339
Elévateurs de l'est	30,007	23,260	–	326	7,718	–
Minoteries et moulins	237,780	719,624	1,500,000	2,000	27,287	29,462
En transit par rail	–	6,031,889	4,578,027	–	628,733	253,499
Totaux	**9,290,425**	**13,727,088**	**19,462,664**	**1,502,430**	**3,849,439**	**2,193,428**

Situation.	Avoine.			Seigle.		
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Chez les fermiers	8,515,200	29,657,300	11,613,000	62,900	58,500	78,500
Elévateurs régionaux de l'Ouest	560,000	3,195,676	1,461,009	–	15,025	753,030
Elévateurs de tête de ligne	339,829	4,668,256	872,179	58,209	393,106	788,779
Elévateurs publics	240,100	4,724,616	1,089,189	–	23,379	8,160
Elévateurs de l'est	10,942	27,562	–	308	5,920	–
Minoteries et moulins	14,846	350,938	370,481	355	5,698	2,513
En transit par rail	–	1,336,001	334,471	–	328,922	975,593
Totaux	**9,680,917**	**43,960,349**	**15,740,329**	**121,772**	**830,550**	**2,606,575**

47.—Stocks de grain au Canada à la fin des années de récolte 1920, 1921 et 1922—fin.

Situation.	Lin.		
	31 août 1920.	31 août 1921.	31 août 1922.
	boiss.	boiss.	boiss.
Chez les fermiers	79,200	50,700	6,300
Elévateurs régionaux de l'ouest	48,000	195,402	89,620
Elévateurs de tête de ligne	466,086	1,465,369	190,924
Elévateurs publics	21,629	53,049	14,484
Elévateurs de l'est	1,208	20	–
En transit par rail	–	39,458	9,354
Totaux	**616,123**	**1,803,998**	**310,682**

Il ressort du tableau **47** qu'il existait au 31 août 1922 environ 19,463,000 boisseaux de blé, 2,193,000 boisseaux d'orge, 15,740,000 boisseaux d'avoine, 2,607,000 boisseaux de seigle et 311,000 boisseaux de graine de lin, constituant le "report" sur la nouvelle année, commençant le premier septembre 1922, pour finir au 31 août 1923.

On trouvera dans le tableau **48**, les chiffres concernant le blé et la farine de blé, exprimée en boisseaux de grain, au Canada, au 31 mars 1923, ainsi que les chiffres correspondants des années 1919 à 1922.

48.—Stocks de blé au Canada, à la fin de mars 1919-23.

Situation	31 mars 1919.	31 mars 1920.	31 mars 1921.	31 mars 1922.	31 mars 1923.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Elévateurs	69,983,064	30,622,398	35,802,362	58,338,581	69,620,269
Minoteries	5,390,066	5,575,253	3,635,818	4,000,000	7,000,000
En transit par voie ferrée	10,854,840	6,271,697	7,119,983	10,998,505	8,396,782
Entre les mains des fermiers	32,315,000	34,837,000	48,919,000	41,649,000	54,771,000
Totaux	**118,542,970**	**77,306,348**	**95,477,163**	**114,986,086**	**139,788,051**

Le tableau **49** est consacré aux stocks d'avoine, d'orge et de lin au Canada, au 31 mars 1923, comparativement à la même date de l'année précédente.

49.—Stocks d'avoine, d'orge et de lin au Canada, fin mars 1922 et 1923.

Situation—	Avoine.		Orge.		Lin.	
	31 mars 1922.	31 mars 1923.	31 mars 1922.	31 mars 1923.	31 mars 1922.	31 mars 1923.
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Elévateurs	21,852,211	16,899,256	5,536,623	7,269,234	1,390,583	808,150
Minoteries	150,000	900,000	14,000	70,000	–	–
En transit par voie ferrée	6,003,399	2,755,299	1,102,649	254,096	179,711	96,829
Entre les mains des fermiers	147,604,000	171,163,000	14,901,000	17,836,000	618,000	837,000
Totaux	**175,609,610**	**191,717,555**	**21,554,272**	**25,429,330**	**2,188,294**	**1,741,979**

Répartition du blé et de l'avoine du Canada.—Le tableau **50** explique la disposition du blé canadien pendant les années 1921 et 1922.

Les données du tableau **50** sont extraites du rapport publié par la Section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique. En ce qui concerne l'année terminée le 31 août 1922, on remarquera que la disposition de la totalité de la production brute estimée à 300,858,000 boisseaux de blé, est indiquée à l'exclusion d'un excédent de 1,645,000 boisseaux, soit environ 0·5 p.c. du total. Toutefois, en 1923, une proportion de 6 p.c. du total, soit 24,038,000 boisseaux, échappe à la statistique.

59.—Répartition de la récolte canadienne de blé de 1921 et 1922.

Détails.	Année terminée le 31 août 1922.	Année terminée le 31 août 1923.	Détails.	Année terminée le 31 août 1922.	Année terminée le 31 août 1923.
	000 boiss.	000 boiss.		000 boiss.	000 boiss.
Report au 1er sept. 1921-22.	7,856	16,013[1]	Exportations de grain.....	158,550	229,682
Production brute.....	300,858	399,786	Exportations sous forme de farine.....	35,454	279,493
Perte au nettoyage.....	9,026	11,994	Total des exportations....	194,004	40,000
Grain non vendable.....	12,034	9,799	Conservé pour semences..	39,240	41,000
Production nette.....	279,798	377,992	Moulu pour la consommation.....	37,000	9,992
Importations.....	248	417	Report au 31 août 1922-23.	16,013[2]	41,000
Disponible pour distribution.....	287,902	394,256	Echappant à la statistique	+1,645	+24,038

Le tableau **51** est consacré à l'avoine. La majeure partie de cette récolte étant consommée par les animaux, le tableau nous indique en détail la disposition du surplus sous différentes rubriques: exportation à l'état naturel ou comme farine, gruau, etc.; conservée pour semences et moulue au pays pour l'alimentation humaine. Le rapport comprend le grain dans les élévateurs, entre les mains des fermiers, en transit, etc., et le reliquat représente la consommation par le bétail canadien, laquelle est estimée à 375,384,000 boisseaux en 1923 et 319,880,000 boisseaux en 1922.

51.—Répartition de la récolte canadienne d'avoine de 1921 à 1922.

Détails.	Année terminée le 31 août 1922.	Année terminée le 31 août 1923.	Détails.	Année terminée le 31 août 1922.	Année terminée le 31 août 1923.
	000 boiss.	000 boiss.		000 boiss.	000 boiss.
Report au 1er sept. 1921-22.	42,773	15,274	Exportations sous forme de farine, etc.....	2,854	2,344
Production brute.....	426,233	491,239	Total des exportations....	29,892	25,905
Grain non vendable.....	58,362	38,670	Conservé pour semences..	39,044[4]	39,000
Production nette.....	367,871	452,569	Moulu pour la consommation.....	7,231	6,989
Importations.....	677	414	Report au 31 août 1922-23.	15,274	20,979
Disponible pour distribution.....	411,321	468,257	Reste pour la consommation au pays.....	319,880	375,384
Exportations de grain.....	27,038	23,561			

Consommation per capita du blé au Canada.—Il a été établi que la moyenne de la consommation per capita du blé au Canada, calculée sur une période de dix ans terminés le 31 août 1919, était de 5·8 boisseaux; que, pendant les quatre années de guerre 1915-18, cette moyenne était descendue à 4·2 boisseaux et que durant les cinq années précédentes 1910-1914, elle atteignait 7·7 boisseaux. Ces moyennes représentent la consommation brute per capita, déterminée après avoir déduit de la récolte les pertes dues au nettoyage, le grain invendable, les exportations et le grain de semence, mais en ajoutant les importations. Depuis quelques années, le Bureau Fédéral de la Statistique procède périodiquement à des investigations statistiques portant sur le blé moulu au Canada; en se basant sur les rap-

[1] Dans ces calculs, un baril de farine pesant 196 livres représente 4½ boisseaux de blé.

[2] Le report, évalué d'abord à 19,364,000 boisseaux (page 360 du Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole de septembre 1922) fut subséquemment réduit à 16,013,000 boisseaux, cette différence représentant du blé nouveau de la récolte de 1923, figurant parmi les stocks en entrepôt au 31 août 1922.

[3] On trouvera dans l'Annuaire du Canada de 1920, pp. 267–270 et dans le Bulletin Mensuel de la Statistique d'avril 1920 (vol. 13, n° 140), p. 80 et d'avril 1922 (vol. 15, n° 164), p. 132 des calculs similaires, tant pour le blé que pour l'avoine, couvrant une série d'années.

[4] Y compris 2,691,000 boisseaux représentant la semence de 1,076,000 acres de l'Alberta, comptées comme terres emblavées mais n'ayant pas produit de grain.

ports de trois années, on voit que la consommation par tête est de 5·4 boisseaux, c'est-à-dire à peine 0·4 boisseau de moins que la moyenne de 5·8 boisseaux, calculée sur les dix ans terminés le 31 août 1919. Un rapport sur l'industrie meunière au Canada en 1921, publié en mars 1923, par la section du Recensement Industriel du Bureau, plaçait la consommation per capita de la farine de blé, pendant l'année civile 1921 à 0·92 baril, représentant, à 4·5 boisseaux au baril, 4·3 boisseaux. D'autre part, le tableau **50** nous indique qu'il a été moulu 41,000,000 de boisseaux de blé en l'année de récolte 1923, ce qui porterait la consommation à 4·6 boisseaux par tête, c'est-à-dire à 0·3 boisseau en sus de l'estimation précédente. Toutefois, les données recueillies par la section du Recensement Industriel ne couvrent qu'une seule année; d'autre part, les calculs portant sur les dix ans 1910-19, sont plutôt des chiffres bruts que des chiffres nets. Bref, de l'ensemble des résultats obtenus on peut déduire avec certitude qu'au Canada la moyenne de consommation du blé per capita est très rapprochée de 5 boisseaux, tout écart soit en sus, soit en moins, ne pouvant être que très léger.

9.—Richesse agricole et revenu qui en découle.

Richesse et revenus dérivant de l'agriculture.—Le tableau **54** indique les principales sources du revenu agricole brut du Canada, par province, en chacune des cinq années 1918-22. Il est important de ne pas perdre de vue que ces chiffres ne représentent que des valeurs brutes, car il est impossible de tenir compte de l'usage fait de certains produits pour servir à d'autres formes de la production, par exemple, l'alimentation du bétail, comme aussi d'établir le coût de la production.[1]

52.—Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1922.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Canada—	$	$	$	$	$
Récoltes	1,372,936	1,537,169	1,455,244	931,865	962,293
Animaux de ferme	194,498	186,679	143,935	98,424	77,548
Laine	12,410	11,000	5,280	2,975	3,180
Produits laitiers	200,341	251,527	260,337	250,000	250,618
Fruits et légumes	48,671	53,230	60,719	59,428	55,855
Volailles et œufs	40,000	40,000	45,000	51,363	58,815
Elevage des animaux à fourrure	1,048	1,048	1,140	1,487	1,504
Produits de l'érable	5,258	7,494	8,100	5,751	5,576
Tabac	4,270	15,620	5,893	2,393	4,548
Fibre de lin	2,286	5,524	434	–	–
Totaux	**1,881,718**	**2,109,291**	**1,986,082**	**1,403,686**	**1,419,937**
Ile du Prince-Edouard—					
Récoltes	16,278	22,367	18,530	14,203	10,890
Animaux de ferme	1,772	2,315	1,763	1,059	1,174
Laine	312	313	160	98	42
Produits laitiers	1,600	2,231	2,278	1,796	1,800
Fruits et légumes	300	300	300	300	300
Volailles et œufs	720	720	810	792	985
Elevage des animaux à fourrure	833	833	767	952	955
Totaux	**21,815**	**29,079**	**24,608**	**19,200**	**16,146**
Nouvelle-Ecosse—					
Récoltes	42,486	63,357	47,847	29,557	24,140
Animaux de ferme	4,654	5,074	4,122	2,235	2,089
Laine	1,207	955	544	278	338
Produits laitiers	2,632	3,719	4,455	4,316	4,400
Fruits et légumes	10,000	10,000	12,451	15,000	13,500
Volailles et œufs	800	800	900	865	1,063
Elevage des animaux à fourrure	54	54	49	66	68
Produits de l'érable	40	45	45	29	28
Totaux	**61,873**	**84,004**	**70,413**	**52,346**	**45,626**

[1] On trouvera dans le Bulletin Mensuel de la Statistique Agricole de mars 1922 (vol. 15, n° 163), pp. 92-96, l'explication des méthodes adoptées pour la computation des valeurs.

52.—Estimation des revenus annuels, bruts, dérivés de l'agriculture, au Canada et dans chaque province, 1918-1922—fin.

(en milliers de dollars).

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Nouveau-Brunswick—					
Récoltes	42,891	53,134	46,357	38,326	31,979
Animaux de ferme	3,681	4,869	3,934	2,315	2,433
Laine	653	707	378	176	252
Produits laitiers	1,419	2,214	2,109	1,901	2,000
Fruits et légumes	1,200	1,207	1,073	1,077	1,000
Volailles et œufs	960	960	1,080	885	1,496
Elevage des animaux à fourrure	55	55	127	149	150
Produits de l'érable	50	53	53	63	60
Totaux	**50,909**	**63,199**	**55,111**	**44,892**	**39,370**
Québec—					
Récoltes	276,777	309,963	330,251	219,154	165,160
Animaux de ferme	40,862	37,683	31,250	20,262	18,325
Laine	3,956	3,351	1,979	1,203	1,185
Produits laitiers	58,004	68,432	67,145	66,056	64,118
Fruits et légumes	8,000	7,820	7,865	7,272	7,555
Volailles et œufs	5,040	5,040	5,670	5,467	9,327
Elevage des animaux à fourrure	49	49	40	116	116
Produits de l'érable	4,418	6,396	6,747	4,319	4,188
Tabac	2,320	6,780	2,640	613	1,790
Totaux	**399,426**	**445,514**	**453,587**	**324,462**	**271,764**
Ontario—					
Récoltes	384,014	383,574	375,747	239,627	222,599
Animaux de ferme	68,916	70,288	59,953	36,051	35,468
Laine—	3,880	3,477	1,354	613	818
Produits laitiers	102,216	130,041	135,093	130,041	132,000
Fruits et légumes	16,620	16,658	22,823	16,581	16,200
Volailles et œufs	14,400	14,400	16,200	19,966	24,108
Elevage des animaux à fourrure	11	11	52	65	70
Produits de l'érable	750	1,000	1,255	1,340	1,300
Tabac	1,950	8,840	3,253	1,780	2,758
Fibre de lin	2,286	5,524	434	–	–
Totaux	**595,043**	**633,813**	**616,164**	**446,064**	**435,321**
Manitoba—					
Récoltes	180,508	182,097	133,990	72,136	98,078
Animaux de ferme	13,781	12,990	9,342	5,738	2,728
Laine	504	529	171	71	82
Produits laitiers	11,420	13,092	13,830	13,418	13,500
Fruits et légumes	1,900	1,900	1,900	1,900	1,900
Volailles et œufs	3,640	3,640	4,095	4,101	3,784
Elevage des animaux à fourrure	–	–	–	81	85
Totaux	**211,753**	**214,248**	**163,328**	**97,445**	**120,157**
Saskatchewan—					
Récoltes	299,362	340,030	271,213	215,635	296,227
Animaux de ferme	24,033	22,946	15,076	12,229	6,532
Laine	493	439	196	135	184
Produits laitiers	6,051	9,346	9,868	9,202	9,300
Fruits et légumes	1,400	1,400	1,400	1,400	1,400
Volailles et œufs	7,840	7,840	8,820	10,352	8,786
Elevage des animaux à fourrure	–	–	78[1]	27	28
Totaux	**339,179**	**382,001**	**306,651**	**248,980**	**322,457**
Alberta—					
Récoltes	113,072	158,044	204,292	82,780	94,947
Animaux de ferme	33,164	26,353	16,054	16,065	8,133
Laine	1,243	1,102	445	377	231
Produits laitiers	10,387	14,620	15,678	14,440	14,600
Fruits et légumes	1,500	1,500	1,500	1,500	1,500
Volailles et œufs	4,480	4,480	5,040	5,314	6,154
Elevage des animaux à fourrure	26[2]	26[2]	12	16	17
Totaux	**163,872**	**206,125**	**243,021**	**120,492**	**125,582**
Colombie Britannique—					
Récoltes	17,548	24,603	27,017	20,447	18,273
Animaux de ferme	3,635	4,161	2,441	2,470	666
Laine	162	127	53	24	48
Produits laitiers	6,612	7,832	9,881	8,830	8,900
Fruits et légumes	7,751	12,445	11,407	14,398	12,500
Volailles et œufs	2,120	2,120	2,385	3,621	3,112
Elevage des animaux à fourrure	20	20	15	15[3]	15
Totaux	**37,848**	**51,308**	**53,199**	**49,805**	**43,514**

[1]Y compris le Manitoba. [2]Y compris le Manitoba et la Saskatchewan. [3]Y compris le territoire du Yukon.

Nous voyons par ce tableau qu'en l'année 1922, les revenus agricoles, pour l'ensemble du Canada, se sont élevés à $1,419,937,000, comparativement à $1,403,686,000 en 1921, $1,986,082,000 en 1920, $2,109,291,000 en 1919 et $1,881,718,000 en 1918. Le chiffre de 1922 présente donc une augmentation de $16,251,000 ou 1·2 p.c. sur 1921, mais, au contraire, une diminution de $566,145,000 ou 28·5 p.c. sur 1920. Si les récoltes de 1922 ont vu leur valeur s'accroître de $30,428,000, cet accroissement est contrebalancé par une nouvelle baisse de la valeur du cheptel, tombé en 1922 à $77,548,000, au lieu de $98,424,000 en 1921 et $143,935,000 en 1920.

Pour l'année 1922, Ontario tient la tête avec une production agricole de $435,321,000; la Saskatchewan vient ensuite avec $322,457,000, puis les autres provinces se placent dans l'ordre suivant: Québec $271,764,000; Alberta $125,582,000; Manitoba $120,157,000; Nouvelle-Ecosse $45,626,000; Colombie Britannique $43,514,000; Nouveau-Brunswick $39,370,000; et île du Prince-Edouard $16,146,000.

Le tableau **53** donne l'indication approximative de la richesse agricole de la Puissance et de chaque province en 1922. Pour arriver à ce total, on a ajouté la valeur de la production agricole de l'année au capital représenté par les terres, bâtiments, outillage agricole, cheptel et basse-cour.

On obtient donc ainsi une estimation de la richesse agricole brute du Canada en 1922, atteignant $6,773,942,000, comparativement à $6,837,737,100 en 1921. La diminution de $63,795,100 est principalement attribuable à la baisse de la valeur du bétail réduite de $84,077,000, compensée dans une certaine mesure par un accroissement de la production agricole s'élevant à $16,251,000 et d'autres augmentations atteignant $4,030,900.

53.—Estimation de la richesse agricole brute du Canada, par provinces, en 1922.
(en milliers de dollars).

Nomenclature.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.
	$	$	$	$	$
Terres	23,300	62,528	39,587	508,758	734,108
Bâtiments	14,031	51,931	37,772	257,094	377,253
Instruments aratoires	4,475	5,723	7,634	64,943	97,168
Bétail	9,373	19,598	20,326	123,087	218,755
Volailles	813	844	1,486	7,333	15,508
Animaux à fourrure captifs	4,000	400	675	450	400
Production agricole	16,146	45,626	39,370	271,764	435,321
Totaux	**72,138**	**186,650**	**146,850**	**1,233,429**	**1,878,513**

Nomenclature.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique	Canada.
	$	$	$	$	$
Terres	355,468	863,961	439,460	169,706	3,196,876
Bâtiments	74,440	121,703	66,113	35,375	1,035,712
Instruments aratoires	44,887	111,170	51,224	4,436	391,660
Bétail	58,599	130,011	86,431	15,707	681,887
Volailles	2,945	6,250	3,981	2,035	41,195
Animaux à fourrure captifs	450	100	80	120[1]	6,675
Production agricole	120,157	322,457	125,582	43,514	1,419,937
Totaux	**656,946**	**1,555,652**	**772,871**	**270,893**	**6,773,942**

[1] Le territoire du Yukon y figure pour une valeur de $70,000.

10.—Statistiques agricoles internationales.

Production mondiale des céréales et des pommes de terre.—Les informations publiées par l'Institut International d'Agriculture, tant dans l'Annuaire de la Statistique agricole internationale de 1909 à 1921 que dans le Bulletin de Statistique Agricole et Commerciale. sont reproduites dans le tableau **54.** Elles font con-

naître les étendues sous culture et le rendement du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du maïs et des pommes de terre, pour les années 1921 et 1922, dans les pays de l'hémisphère septentrional et, pour les années 1921-22 et 1922-23, dans les pays de l'hémisphère méridional (Argentine, Chili, Uruguay, Sud-Africain, Australie et Nouvelle-Zélande). Ce tableau contient également, pour des fins de comparaison, la moyenne annuelle de la superficie et du rendement des cinq années 1916-20 (1916-17 à 1920-21 pour l'hémisphère méridional) et la superficie et le rendement de 1922 (1922-23) exprimés en pourcentages de l'année 1921 (1921-22) et les moyennes quinquennales.

Blé.—La production de blé de 38 pays en 1922 s'élevait à 3,088,583,000 boisseaux sur 211,947,000 acres, comparativement à 3,078,355,000 boisseaux sur 211,926,000 acres en 1921, et 2,747,394,000 boisseaux sur 201,931,000 acres, moyenne des cinq années 1916-20. Les emblavures de blé en 1922, presque égales à celles de 1921, dépassaient de 5 p.c. la moyenne quinquennale; le rendement de 1922 était 100.3 p.c. du rendement de 1921 et 112·4 p.c. de la moyenne quinquennale. La moyenne du rendement à l'acre dans ces 38 pays fut de 14·6 boisseaux, au lieu de 14·5 boisseaux en 1921 et 13·6 boisseaux, moyenne quinquennale.

Seigle.—En 1922, 24 pays ont produit 800,061,000 boisseaux de seigle, moissonnés sur 44,402,000 acres, au lieu de 819,413,000 boisseaux, récoltés sur 40,694,000 acres en 1921 et 592,073,000 boisseaux sur 38,008,000 acres, moyenne des emblavures et du rendement, pour la période quinquennale 1916-20. L'étendue cultivée en seigle en 1922 représentait 109·1 p.c. des étendues de 1921 et 116·8 p.c. de la moyenne quinquennale; le rendement avait été 97·6 p.c. du rendement de l'année 1921 et 135·1 p.c. de la moyenne quinquennale.

Orge.—La production de l'orge en 1922 dans 32 pays atteignit 998,434,000 boisseaux sur 44,111,000 acres, au lieu de 968,826,000 boisseaux sur 44,171,000 acres en 1921 et 960,556,000 boisseaux sur 43,492,000 acres, moyenne des cinq années 1916-20. Les emblavures de cette céréale égalaient 99·9 p.c. de celles de 1921 et 101·4 p.c. de la moyenne quinquennale; le rendement représentait 103·1 p.c. du rendement de 1921 et 103·9 p.c. de la moyenne des cinq années.

Avoine.—La récolte de 1922 dans 31 pays se totalise par 3,078,894,000 boisseaux, récoltés sur 102,468,000 acres, au lieu de 2,858,248,000 boisseaux, moissonnés sur 107,957,000 acres en 1921 et 3,147,574,000 boisseaux sur 100,748,000 acres, moyenne des cinq années, de 1916 à 1920. Les champs d'avoine en 1922 représentaient 94·9 p.c. des étendues de 1921 et 101·7 p.c. de la moyenne quinquennale; le rendement avait été 107 7 p.c. du rendement de 1921 et 97·8 p.c. de la moyenne quinquennale.

Maïs.—Dix-neuf pays accusent une production totale de 3,508,279,000 boisseaux, fruit de 137,728,000 acres en 1922, comparativement à 3,715,476,000 boisseaux, provenant de 138,319,000 acres en 1921 et 3,583,059,000 boisseaux sur 141,750,000 acres, moyenne des cinq ans 1916-1920. Les étendues de maïs en 1922 égalaient 99·6 p.c. de celles de 1921 et 97·2 p.c. de la moyenne quinquennale; le rendement représentait de 94·4 p.c. du rendement de 1921 et 97·9 p.c. de la moyenne quinquennale.

Pommes de terre.—En 1922, dans 28 pays, les pommes de terre ont donné 3,134,681,000 quintaux, produit de 28,960,000 acres, au lieu de 2,087,435,000 quintaux, provenant de 27,845,000 acres en 1921 et 2,156,858,000 quintaux récoltés sur 25,646,000 acres, moyenne des cinq années 1916-20. La superficie consacrée à cette culture, cette même année, représentait 104 p.c. des étendues de 1921 et 112·9 p.c. de la moyenne de cinq ans; le rendement était de 150·2 p.c. de celui de 1921 et 145·3 p.c. de la moyenne quinquennale.

54.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1921 et 1922.

Pays	1921.	1922.	Moyenne 1916–20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.	1921.	1922.	Moyenne 1916–20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.
	000 acres.	000 acres.	000 acres.	p.c.	p.c.	000 boiss.	000 boiss.	000 boiss.	p.c.	p.c.
Blé—										
Allemagne	3,562	3,396	3,304	95·3	102·8	107,824	71,934	81,143	66·7	88·7
Autriche	378	454	371	120·1	122·3	6,530	7,150	5,274	109·5	135·6
Belgique	344	300	294	87·4	102·3	14,495	10,615	7,452	73·2	142·4
Bul arie	2,361	2,226	2,183	94·3	102·0	42,510	37,705	29,999	88·7	125·7
Danemark	220	237	146	108·0	162·3	11,145	9,370	5,997	84·1	156·2
Espagne	10,386	10,309	10,270	99·3	100·4	145,152	125,471	139,715	86·4	89·8
Etat Serbe-Croate-Slovène	3,699	3,723	3,560	100·6	104·6	51,810	42,249	43,012	81·5	98·2
Finlande	20	22	18	111·2	120·3	280	296	254	105·8	116·8
France	13,300	12,702	12,110	95·5	104·9	323,472	243,244	212,013	75·2	114·7
Angleterre et pays de Galles	1,976	1,967	2,097	99·5	93·8	69,776	61,312	62,680	87·9	97·8
Ecosse	65	65	67	100·0	96·4	2,568	2,520	2,612	98·1	96·5
Irlande	43	41	96	95·1	42·8	1,448	1,416	3,389	97·8	41·8
Grèce	988	890	1,234	90·0	72·1	11,170	9,553	11,001	85·5	86·8
Hongrie	2,888	2,855	2,662	98·8	107·2	52,716	45,074	38,295	85·5	117·7
Italie	11,779	11,404	10,981	96·8	103·9	192,839	160,570	162,188	83·3	99·0
Lettonie	46	70	39	153·5	–	784	959	389	122·4	–
Norvège	41	25	32	61·0	78·5	972	643	781	66·2	82·4
Pays-Bas	180	156	145	86·6	108·0	8,425	5,236	5,006	62·1	104·6
Pologne	2,093	2,574	1,791	–	–	37,410	42,452	22,741	–	–
Portugal	1,267	1,123	965	88·6	116·4	9,418	9,782	8,597	103·9	113·8
Roumanie	6,149	6,548	4,998	106·5	131·0	78,564	92,008	61,310	117·1	150·1
Suède	360	356	347	99·0	102·8	12,577	9,381	8,947	74·6	104·8
Suisse	173	152	195	87·9	77·9	5,284	3,571	6,029	67·6	59·2
Tchéco-Slovaquie	1,556	1,527	1,566	98·1	97·5	38,682	33,621	26,362	86·9	127·5
Canada	23,261	22,423	16,968	96·4	132·1	300,858	399,786	228,410	132·9	175·0
Etats-Unis	63,696	61,230	58,685	96·1	104·3	814,905	856,211	799,159	105·1	107·1
Chypre	197	193	151	97·7	123·7	2,425	2,562	2,045	105·7	125·3
Inde	25,783	28,234	30,322	109·5	93·1	250,357	366,352	344,587	146·3	106·3
Japon	1,264	1,229	1,346	97·2	91·3	26,921	27,615	30,246	102·6	91·3
Algérie	2,816	3,103	3,134	110·2	99·0	33,764	18,233	25,730	54·0	70·9
Egypte	1,458	1,518	1,273	104·1	119·3	37,011	36,648	32,073	99·0	114·3
Maroc français	1,960	2,068	1,790	105·5	115·5	23,220	12,894	19,025	55·5	67·8
Tunisie	1,500	882	1,452	58·8	60·7	10,623	3,674	7,395	34·6	49·7
Argentine	13,937	16,081	16,143	115·5	99·6	180,643	194,071	171,018	107·4	113·5
Chili	1,296	1,285	1,229	99·2	104·6	22,179	23,420	21,801	105·6	107·4
Uruguay	812	494	795	60·9	62·2	9,944	3,674	7,811	37·0	47·0
Australie	9,719	9,800	8,958	100·8	109·4	129,089	108,811	106,930	84·3	101·8
Nouvelle-Zélande	353	285	214	80·8	133·5	10,565	8,500	5,978	80·5	142·2
Totaux	**211,926**	**211,947**	**201,931**	**100·0**	**105·0**	**3,078,355**	**3,088,583**	**2,747,394**	**100·3**	**112·4**

54.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1921 et 1922—suite.

Pays.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.
	000 acres.	000 acres.	000 acres.	p.c.	p.c.	000 bush.	000 bush.	000 bush.	p.c.	p.c.
Seigle—										
Allemagne	10,541	10,237	10,735	97·1	95·4	267,684	206,052	217,211	77·0	94·9
Autriche	758	831	715	109·6	116·1	13,161	12,990	9,567	98·7	135·8
Belgique	559	531	441	95·0	120·4	21,273	18,384	9,742	86·4	188·7
Bulgarie	489	442	464	90·4	95·4	8,390	7,453	6,056	88·8	123·1
Danemark	559	547	521	97·9	105·0	12,204	14,291	12,110	117·1	118·0
Espagne	1,786	1,757	1,815	98·4	96·8	28,118	26,252	26,911	93·4	97·5
Etat Serbe-Croate-Slovène	461	499	489	108·1	101·8	5,816	4,443	6,091	76·4	72·9
Finlande	606	578	592	95·5	97·7	10,385	7,775	9,422	74·9	82·5
France	2,227	2,087	2,079	93·7	100·4	44,392	37,611	32,535	84·7	115·6
Grèce	222	198	106	88·9	–	3,151	2,362	1,241	75·0	–
Hongrie	1,341	1,340	1,475	99·9	90·9	23,148	21,443	20,564	92·6	104·3
Italie	287	282	278	98·1	101·3	5,634	4,764	4,829	84·6	98·6
Lettonie	561	584	486	104·2	–	9,806	6,846	4,686	69·8	–
Norvège	36	30	37	81·7	80·3	1,043	862	935	82·7	92·2
Pays-Bas	499	491	485	98·3	101·3	17,717	13,252	13,096	74·8	101·2
Pologne	8,866	11,225	7,236	–	–	167,560	197,375	73,660	–	–
Portugal	573	665	696	116·0	95·6	4,564	5,294	4,115	116·0	128·7
Roumanie	807	659	780	81·6	84·4	9,081	9,206	9,445	101·4	97·5
Suède	913	872	903	95·5	96·6	27,812	22,678	20,039	81·5	113·2
Suisse	49	55	55	111·5	100·5	1,559	1,693	1,664	108·6	101·7
Tchéco-Slovaquie	2,181	2,174	2,224	99·7	97·8	53,735	51,098	32,942	95·1	155·1
Canada	1,842	2,105	464	114·3	453·7	21,455	32,373	7,350	150·9	440·4
Etats-Unis	4,528	6,210	4,927	137·1	126·0	61,675	95,497	67,773	154·8	140·9
Chili	3	3	5	101·7	65·8	50	67	89	134·6	74·6
Totaux	**40,694**	**44,402**	**38,008**	**109·1**	**116·8**	**819,413**	**800,061**	**592,073**	**97·6**	**135·1**
Orge—										
Allemagne	2,809	2,847	2,866	101·4	99·3	89,061	73,838	79,521	82·9	92·9
Autriche	266	309	236	116·0	130·8	5,481	5,190	4,123	94·7	125·9
Belgique	96	80	84	83·9	95·2	5,117	3,438	3,900	67·2	88·2
Bulgarie	551	534	554	97·0	96·3	13,241	11,941	9,451	90·2	126·4
Danemark	628	667	598	106·1	111·5	27,548	30,406	22,611	110·4	134·5
Espagne	4,335	4,080	4,135	94·1	98·7	89,321	77,534	85,519	86·8	90·7
Etat Serbe-Croate-Slovène	910	941	927	103·4	101·6	13,378	10,523	13,199	78·7	79·7
Finlande	297	297	287	100·0	103·4	4,939	4,557	4,771	92·3	95·5
France	1,679	1,623	1,571	96·7	103·3	38,319	39,535	32,334	103·2	122·3

Angleterre et pays de Galles	1,436	1,363	1,488	94·9	91·6	42,472	40,544	47,675	95·5	85·0
Ecosse	171	157	172	91·8	91·3	5,912	5,888	6,277	99·6	93·8
Irlande	175	171	181	97·7	94·4	5,712	6,880	7,684	120·4	89·5
Hongrie	1,184	1,130	1,266	95·4	89·2	21,408	20,876	22,586	97·5	92·4
Italie	540	539	503	99·7	107·0	10,362	7,578	8,283	73·1	91·5
Lettonie	361	388	306	107·5	-	6,496	6,770	3,054	104·2	-
Norvège	156	132	137	84·8	96·6	4,279	4,483	4,778	104·8	93·8
Pays-Bas	62	62	57	101·4	109·6	3,315	2,866	2,452	86·4	116·9
Pologne	2,451	2,825	1,944	-	-	56,205	59,559	38,567	-	-
Portugal	144	191	183	132·3	104·4	1,610	3,141	1,488	195·1	211·1
Roumanie	3,878	4,269	3,460	110·1	123·4	45,254	93,780	67,606	207·2	138·7
Suède	400	427	424	106·7	100·7	12,326	13,830	12,070	112·2	114·6
Suisse	16	16	19	98·5	85·3	552	482	637	87·4	75·8
Tchéco-Slovaquie	1,613	1,668	1,711	103·4	97·5	47,472	46,352	37,238	97·6	124·5
Canada	2,796	2,600	2,509	93·0	103·6	59,709	71,865	58,963	120·4	121·9
Etats-Unis	7,414	7,390	8,150	99·7	90·7	154,946	186,110	197,443	120·1	94·3
Chypre	130	118	120	90·7	97·9	2,234	1,976	2,474	88·4	79·9
Japon	2,929	2,746	2,941	93·8	93·4	87,884	102,240	93,648	116·3	109·2
Algérie	2,508	2,868	2,829	114·4	101·4	48,226	19,805	36,772	41·1	53·9
Egypte	394	375	394	95·2	95·2	11,941	11,306	11,433	94·7	98·9
Maroc français	2,472	2,548	2,147	103·0	118·6	37,248	27,230	33,104	73·1	82·3
Tunisie	1,230	603	1,173	49·0	51·4	11,482	1,837	6,788	16·0	27·1
Chili	140	147	120	104·8	122·6	5,376	6,074	4,107	113·0	147·9
Totaux	**44,171**	**44,111**	**43,492**	**99·9**	**101·4**	**968,826**	**998,434**	**960,556**	**103·1**	**103·9**
Avoine—										
Allemagne	7,816	7,912	7,668	101·2	103·2	324,602	260,373	302,157	80·2	86·2
Autriche	664	704	617	105·9	114·0	17,883	17,018	13,924	95·2	122·2
Belgique	604	717	573	118·9	125·1	33,153	33,679	21,076	101·6	159·8
Bulgarie	407	352	345	86·4	101·9	10,609	8,606	6,592	81·1	130·6
Danemark	1,112	1,119	1,009	100·6	110·8	49,091	54,921	43,155	111·9	127·3
Espagne	1,576	1,514	1,497	96·1	101·1	33,521	29,378	31,320	87·6	93·8
Etat Serbe-Croate-Slovène	1,003	983	1,029	98·0	95·6	17,795	16,519	20,934	92·8	78·9
Finlande	1,038	988	1,069	95·2	92·5	26,380	26,540	22,898	100·6	115·9
France	8,421	8,198	7,787	97·3	105·3	230,078	271,290	214,423	117·9	126·5
Angleterre	2,147	2,157	2,392	100·5	90·2	80,264	74,312	106,040	92·6	70·1
Ecosse	1,012	988	1,084	97·6	93·4	38,344	38,496	49,358	100·4	78·0
Irlande	1,254	1,214	1,378	96·8	88·1	46,144	50,536	77,052	109·5	65·6
Hongrie	885	818	802	92·5	102·0	20,672	20,958	20,995	101·4	99·8
Italie	1,199	1,191	1,143	99·3	104·3	35,553	28,076	30,915	79·0	90·8
Lettonie	622	675	533	108·5	-	15,852	17,102	7,326	107·9	-
Norvège	342	301	516	88·0	95·2	12,198	12,593	14,966	103·3	84·1
Pays-Bas	383	392	381	102·4	103·0	21,023	16,070	19,966	76·4	80·5
Pologne	4,754	5,879	4,119	-	-	141,447	162,469	121,470	-	-
Portugal	403	482	558	119·6	89·6	5,286	11,924	4,454	225·6	267·7
Roumanie	3,062	3,295	2,388	107·6	138·0	62,454	86,658	64,329	138·8	134·7
Suède	1,757	1,799	1,836	102·4	97·9	72,093	74,310	65,412	103·1	113·6
Suisse	53	51	67	96·6	76·1	2,857	2,321	3,653	81·2	63·5
Tchéco-Slovaquie	1,963	2,017	1,972	102·7	102·3	69,730	67,344	56,145	96·6	119·9

54.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1921 et 1922—suite

Pays.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne.
	000 acres.	000 acres.	000 acres.	p.c.	p.c.	000 boiss.	000 boiss.	000 boiss.	p.c.	p.c.
Avoine—fin.										
Canada	16,949	14,541	13,980	85·8	104·0	426,233	491,239	432,926	115·3	113·5
Etats-Unis	45,495	40,693	42,456	89·4	95·8	1,014,907	1,143,994	1,329,514	112·7	86·0
Algérie	558	583	587	104·5	99·3	9,726	5,243	13,347	53·9	39·3
Maroc français	22	28	21	128·1	135·9	522	169	215	33·4	78·8
Tunisie	165	112	153	67·9	72·9	3,891	746	2,886	19·2	25·8
Argentine	2,105	2,618	2,613	124·3	100·2	31,033	51,451	44,969	165·8	114·4
Chili	79	75	75	95·0	99·8	2,959	2,938	3,107	99·3	94·6
Uruguay	107	72	120	67·0	59·6	1,948	1,621	2,050	83·2	79·1
Totaux	**107,957**	**102,468**	**100,748**	**94·9**	**101·7**	**2,858,248**	**3,078,894**	**3,147,574**	**107·7**	**97·8**
Maïs—										
Autriche	112	149	103	132·3	144·0	2,521	3,703	2,122	146·9	174·5
Bulgarie	1,418	1,313	1,407	92·6	93·3	34,386	15,479	20,851	45·0	74·2
Espagne	1,178	1,159	1,169	98·5	99·2	24,898	26,832	27,080	107·8	99·1
France	814	790	787	97·0	100·4	10,393	13,621	12,690	131·1	107·3
Hongrie	2,167	1,716	2,017	79·3	84·1	31,703	32,494	50,156	102·5	64·8
Italie	3,822	3,824	3,866	100·1	98·9	96,775	76,768	84,786	79·3	90·5
Pologne	132	183	108	–	–	2,266	2,776	1,082	–	–
Roumanie	8,510	8,411	8,143	98·8	103·3	110,935	116,050	182,033	104·6	63·8
Suisse	5	4	6	82·5	69·8	218	185	274	84·7	67·6
Tchéco-Slovaquie	385	392	369	101·8	106·2	9,432	9,884	9,648	104·8	102·5
Canada	297	318	243	107·1	130·9	14,904	13,798	11,905	92·6	115·9
Etats-Unis	103,740	102,428	105,073	98·7	97·5	3,068,568	2,890,712	2,836,325	94·2	101·9
Mexique	2,545	3,212	3,975	126·2	80·8	61,021	78,737	75,986	129·0	103·6
Philippines	1,344	1,329	1,111	98·9	119·7	15,854	14,645	13,603	92·4	107·7
Algérie	24	19	18	80·8	104·6	354	276	245	77·9	112·4
Maroc français	610	535	501	87·8	106·9	5,886	4,564	9,330	77·5	48·9
Argentine	7,344	7,851	8,442	106·9	93·0	176,174	153,143	188,573	86·9	81·2
Java et Madura	3,690	3,880	4,226	105·2	91·8	46,821	49,612	52,969	106·0	93·7
Rhodésie du sud	182	215	186	118·3	115·8	2,367	5,000	3,401	211·3	147·0
Totaux	**138,319**	**137,728**	**141,750**	**99·6**	**97·2**	**3,715,476**	**3,508,279**	**3,583,059**	**94·4**	**97·9**

54.—Etendues sous culture et production des céréales et des pommes de terre dans différents pays du monde, en 1921 et 1922—fin.

Pays.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.	Pourcentage de 1921.	Pourcentage de la moyenne
Pommes de terre—	000 acres	000 acres	000 acres	p. c.	p. c.	000 boiss.	000 boiss.	000 boiss.	p. c.	p. c.
Allemagne	6,542	6,725	5,688	102·8	118·2	576,667	896,521	544,061	155·5	164·8
Autriche	327	379	265	115·8	142·9	18,364	23,877	13,419	130·0	177·9
Belgique	419	445	377	106·2	117·9	42,921	86,673	56,053	201·9	154·6
Bulgarie	19	20	20	102·8	99·4	990	816	586	82·5	139·2
Danemark	208	204	190	98·2	107·3	30,104	29,520	23,479	98·1	125·7
Espagne	789	783	791	99·3	98·9	61,335	65,159	63,227	106·2	103·1
Finlande	198	185	203	93·7	91·4	10,947	9,606	10,615	87·7	90·5
France	3,595	3,600	3,430	100·1	105·0	183,197	289,554	222,099	158·1	130·4
Angleterre et pays de Galles	558	561	518	100·6	108·3	66,259	89,286	71,405	134·8	125·0
Ecosse	154	157	153	102·3	103·0	23,296	26,701	21,778	114·6	122·6
Irlande	568	570	634	100·3	89·8	57,255	76,856	68,015	134·2	113·0
Hongrie	665	467	626	70·2	74·5	27,539	20,315	45,581	73·8	44·6
Italie	763	778	742	102·0	105·0	35,016	27,889	30,894	79·6	90·3
Lettonie	146	171	122	117·2	–	14,855	16,561	8,256	111·5	–
Lithunie	326	321	314	98·5	102·2	30,567	32,529	26,539	106·4	122·6
Norvège	130	126	125	96·8	101·1	15,598	19,619	20,020	125·8	98·0
Pays-Bas	441	454	433	103·1	104·9	54,209	74,714	61,210	137·8	122·1
Pologne	4,796	5,409	4,062	–	–	370,368	732,356	398,957	–	–
Portugal	45	68	65	149·1	103·6	3,635	3,907	3,580	107·5	109·1
Roumanie	409	355	241	86·7	147·3	30,593	24,607	13,418	80·4	183·4
Suède	365	400	386	109·6	103·6	41,116	44,873	39,815	109·1	112·7
Suisse	113	112	136	99·2	82·2	15,224	14,892	17,699	97·8	84·1
Tchéco-Slovaquie	1,574	1,607	1,499	102·0	107·2	95,442	199,942	110,288	209·5	181·3
Canada	702	684	694	97·4	98·6	64,408	55,745	60,833	86·5	91·6
Etats-Unis	3,941	4,331	3,889	109·9	111·4	216,995	270,711	224,055	124·8	120·8
Algérie	46	42	39	89·8	105·9	392	1,288	834	328·5	154·4
Tunisie	3	3	2	105·0	135·3	88	99	81	112·5	122·0
Rhodésie du sud	3	3	2	114·9	152·6	55	65	61	117·3	105·9
Totaux	**27,845**	**28,960**	**25,646**	**104·0**	**112·9**	**2,087,435**	**3,134,681**	**2,156,858**	**150·2**	**145·3**

Rendement des céréales et des pommes de terre dans l'univers en 1922.—Pour les 38 pays affiliés à l'Institut International d'Agriculture, la moyenne du rendement à l'acre du blé, en 1922, fut de 14·6 boisseaux, comparativement à 14·5 boisseaux en 1921 et 13·6 boisseaux, moyenne quinquennale 1916-20. Quant au seigle, cette moyenne pour les 24 pays dont on possède les informations était de 18 boisseaux au lieu de 20·1 boisseaux en 1921 et 15·6 boisseaux, moyenne quinquennale. En ce qui concerne l'orge, la même moyenne, computée sur 32 pays, atteignit 22·6 boisseaux, comparativement à 21·9 boisseaux en 1921 et 22·1 boisseaux, moyenne quinquennale. L'avoine a produit en moyenne 30 boisseaux à l'acre dans 31 pays, au lieu de 26·5 boisseaux en 1921 et 31·2 boisseaux, moyenne quinquennale. En 19 pays, le maïs a donné 25·5 boisseaux à l'acre en moyenne contre 26·9 boisseaux en 1921 et 25·3 boisseaux, moyenne quinquennale. Enfin, la récolte des pommes de terre dans 28 pays a rapporté en moyenne 108·2 quintaux (100 livres) à l'acre, comparativement à 75 quintaux en 1921 et 84·1 quintaux, moyenne quinquennale 1916-20.

55.—Rendement à l'acre des céréales et pommes de terre dans les différents pays du monde, 1921 et 1922.

Pays.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Blé—			
Allemagne	30·2	21·1	24·6
Autriche	17·3	15·8	14·2
Belgique	42·2	35·3	25·4
Bulgarie	18·0	16·9	13·7
Danemark	50·7	39·5	41·0
Espagne	13·9	12·2	13·6
Yougo-Slavie			
Finlande	14·0	11·4	12·1
France	14·1	13·4	13·9
Angleterre et pays de Galles	24·3	19·2	17·5
Ecosse	35·3	31·2	29·9
Irlande	39·4	38·6	38·7
Grèce	33·7	34·5	35·5
Hongrie	11·3	10·7	8·9
Italie	18·3	15·8	14·4
Lettonie	16·4	14·1	14·8
Norvège	17·1	13·6	10·0
Pays-Bas	24·0	26·0	24·8
Pologne	46·7	33·5	34·6
Portugal	17·9	16·5	12·7
Roumanie	7·4	8·7	8·9
Suède	12·8	14·1	12·3
Suisse	34·9	26·3	25·8
Tchéco-Slovaquie	30·5	23·5	30·9
Canada	24·9	22·0	16·8
Etats-Unis	13·0	17·8	13·5
Chypre	12·8	14·0	13·6
Inde	12·3	13·3	13·5
Japon	9·7	13·0	11·4
Algérie	21·3	22·5	22·5
Egypte	12·0	5·9	8·2
Maroc français	25·4	24·1	25·2
Tunisie	11·8	6·2	10·6
Argentine	7·1	4·2	5·1
Chili	13·0	12·1	10·6
Uruguay	17·1	18·2	17·8
Australie	12·2	7·4	9·8
Nouvelle-Zélande	13·3	11·1	11·9
	29·9	29·8	27·9
Moyennes	**14·5**	**14·6**	**13·6**

Pays.	1921.	1922.	Moyenne 1916-20.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Orge—			
Allemagne	25·4	20·1	20·2
Autriche	17·4	15·6	13·4
Belgique	38·0	34·6	22·1
Bulgarie	17·2	16·9	13·1
Danemark	21·8	26·1	23·3
Espagne	15·7	14·9	14·8
Yougo-Slavie	12·6	8·9	12·4
Finlande	17·1	13·4	15·9
France	19·9	18·0	15·7
Grèce	14·2	11·9	11·7
Hongrie	17·3	16·0	13·9
Italie	19·6	16·9	17·4
Lettonie	17·5	11·7	9·6
Norvège	28·7	29·0	25·3
Pays-Bas	35·5	27·0	27·0
Pologne	18·9	17·6	10·2
Portugal	8·0	8·0	5·9
Roumanie	11·3	14·0	12·1
Suède	30·5	26·0	22·2
Suisse	31·6	30·7	-
Tchéco-Slovaquie	24·6	23·5	14·8
Canada	11·7	15·5	15·9
Etats-Unis	13·6	15·4	13·8
Chili	16·7	22·3	17·8
Moyennes	**20·1**	**18·0**	**15·6**
Orge—			
Allemagne	31·7	25·9	27·8
Autriche	20·6	16·8	17·4
Belgique	53·5	42·8	46·2
Bulgarie	24·0	22·4	17·0
Danemark	43·9	45·6	37·8
Espagne	20·6	19·0	20·7
Yougo-Slavie			
Finlande	14·7	11·2	14·2
France	16·7	15·4	16·6
Angleterre et pays de Galles	22·8	24·4	20·6
Ecosse	29·6	29·7	32·0
Irlande	34·6	37·5	36·5
	32·6	40·2	42·4

55.—Rendement à l'acre des céréales et des pommes de terre dans les différents pays du monde, 1921 et 1922—fin.

Pays.	1921.	1922.	Moyenne, 1916-20.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Orge—fin.			
Hongrie	18·1	18·5	17·8
Italie	19·2	14·1	16·5
Lettonie	18·0	17·4	10·0
Norvège	27·5	33·9	35·0
Pays-Bas	53·9	46·0	43·1
Pologne	22·9	21·1	19·8
Portugal	11·1	16·4	8·1
Roumanie	11·7	22·0	19·5
Suède	30·8	32·4	28·4
Suisse	33·9	29·9	33·9
Tchéco-Slovaquie	29·4	27·8	21·8
Canada	21·3	27·8	23·5
Etats-Unis	20·9	25·2	24·2
Chypre	17·2	16·8	20·6
Japon	30·0	37·2	31·8
Algérie	19·2	6·9	13·0
Egypte	30·3	30·1	29·0
Maroc français	15·1	10·7	15·4
Tunisie	9·3	3·0	5·8
Chili	38·4	41·3	34·2
Moyennes	**21·9**	**22·6**	**22·1**
	qtx à l'acre.	qtx à l'acre.	qtx à l'acre.
Avoine—			
Allemagne	41·5	32·9	39·4
Autriche	26·9	24·2	22·6
Belgique	54·9	46·9	36·8
Bulgarie	26·1	24·5	19·1
Danemark	44·2	49·1	42·8
Espagne	21·3	19·3	20·9
Yougo-Slavie			
Finlande	17·7	16·8	20·3
France	25·4	26·9	21·4
Angleterre et pays de Galles	27·3	33·1	27·5
Ecosse	37·4	34·5	44·3
Irlande	37·9	39·0	45·5
Hongrie	36·8	41·6	55·9
Italie	23·4	25·6	26·2
Lettonie	29·6	23·6	27·1
Norvège	25·5	25·4	13·8
Pays-Bas	35·7	41·9	29·0
Pologne	54·9	41·0	52·4
Portugal	29·8	27·6	29·5
Roumanie	13·1	24·8	8·3
Suède	20·4	26·3	26·9
Suisse	41·0	41·3	35·6
Tchéco-Slovaquie	54·5	45·8	54·9
Canada	35·5	33·4	28·5
Etats-Unis	25·3	23·8	31·0
Algérie	22·3	28·1	31·3
Maroc français	17·4	9·0	22·7
Tunisie	23·7	6·0	10·3
Argentine	23·6	6·7	18·8
Chili	14·7	19·7	17·2
Uruguay	37·5	39·2	41·4
	18·2	22·5	17·1
Moyennes	**26·5**	**30·0**	**31·2**

Pays.	1921.	1922.	Moyenne, 1916-20.
	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.	boiss. à l'acre.
Maïs—			
Autriche	22·4	24·9	20·6
Bulgarie	24·3	11·8	14·8
Espagne	21·1	23·1	23·2
France	12·8	17·2	16·1
Hongrie	14·6	18·9	24·9
Italie	25·3	20·1	21·9
Pologne	17·2	15·2	10·1
Roumanie	13·0	13·8	22·4
Suisse	45·4	46·3	48·1
Tchéco-Slovaquie	24·5	25·2	26·2
Canada	50·2	43·3	49·0
Etats-Unis	29·6	28·2	27·0
Mexique	24·0	24·5	19·1
Philippines	11·8	11·0	12·2
Algérie	14·9	14·5	13·4
Maroc français	9·7	8·5	18·6
Argentine	24·0	19·5	22·3
Java et Madura	12·7	12·8	12·5
Rhodésie du sud	13·0	23·3	18·3
Moyennes	**26·9**	**25·5**	**25·3**
	qtx à l'acre.	qtx à l'acre.	qtx à l'acre.
Pommes de terre—			
Allemagne	88·1	133·3	97·5
Autriche	56·2	63·0	50·6
Belgique	102·4	194·8	148·7
Bulgarie	52·1	40·8	29·3
Danemark	144·7	144·7	123·6
Espagne	77·7	83·2	79·9
Finlande	55·3	51·9	52·3
France	51·0	80·4	64·8
Angleterre et pays de Galles	118·7	159·2	137·8
Ecosse	151·3	170·1	142·3
Irlande	100·8	134·8	107·3
Hongrie	41·4	43·5	72·8
Italie	45·9	35·8	41·6
Lettonie	101·7	96·8	67·7
Lithunie	93·8	101·3	84·5
Norvège	120·0	155·7	160·2
Pays-Bas	122·9	164·6	141·4
Pologne	77·2	135·4	98·2
Portugal	80·8	57·5	55·1
Roumanie	74·8	69·3	55·7
Suède	112·6	112·2	103·1
Suisse	134·7	133·0	130·1
Tchéco-Slovaquie	60·6	124·4	73·6
Canada	91·7	81·5	87·7
Etats-Unis	55·1	62·5	57·6
Algérie	8·5	30·7	21·4
Tunisie	29·3	33·0	40·5
Rhodésie du sud	18·3	21·7	30·5
Moyennes	**75·0**	**108·2**	**84·1**

III.—FORÊTS.[1]

1.—Physiographie, géologie et climat au point de vue forestier.

La puissance du Canada peut être divisée *grosso modo* en trois principaux bassins hydrographiques: le versant du Pacifique, à l'ouest des Montagnes Rocheuses; la région des grandes plaines, dont les eaux se jettent dans l'océan Arctique et la baie d'Hudson; enfin le bassin des grands lacs et du Saint-Laurent, auquel se rattachent les provinces maritimes. Les forêts de chacune de ces régions ont leurs propres caractéristiques.

1.—Versant du Pacifique.

Le versant du Pacifique se caractérise par de nombreux massifs montagneux presque parallèles entre eux et se dirigeant du sud-est au nord-ouest. L'altitude des Montagnes Rocheuses varie entre 5,000 et 10,000 pieds au-dessus du niveau de la mer, mais certains pics dépassent, et de beaucoup, 10,000 pieds. Entre ce massif et le Pacifique s'intercalent les contreforts des monts Selkirk, Caribou, du littoral et quelques ramifications se terminant abruptement au rivage de l'océan, pour réapparaître plus loin, sous la forme d'îles du littoral, telles que l'île Vancouver, le groupe de la Reine Charlotte et autres. Les principaux cours d'eau suivent les vallées encaissées entre ces chaînes de montagnes, qu'ils abandonnent parfois pour les vallées transversales allant de l'est à l'ouest.

Les Montagnes Rocheuses sont constituées principalement par des roches paléozoïques, de même que les îles du littoral. La chaîne de montagnes du littoral est presque entièrement granitique, tandis que les Selkirk sont précambriennes ou cambriennes. Les chaînes et contreforts intermédiaires sont de formation mixte, variant entre la roche d'origine sédimentaire et les granits. Les meilleurs sols de la Colombie Britannique sont concentrés dans le creux des vallées ou les deltas alluvionnaires; ses terres purement agricoles couvrent environ 20,700 milles carrés, soit à peu près 6 p.c. de sa superficie en terre.

Le long du littoral, le climat est doux et humide, la moyenne annuelle de la température oscillant entre 44° et 49° F. Les précipitations, plus élevées qu'en toute autre partie du Canada, varient entre 40 et 120 pouces. La plus grande partie de ces pluies tombent durant l'automne et l'hiver, 30 p.c. seulement tombant pendant la saison de croissance; c'est à ce fait que l'on attribue parfois la rareté des arbres feuillus, qui ont besoin de beaucoup d'humidité au printemps. Par contre, la croissance des conifères dans cette région est la plus luxuriante qui soit au Canada; ses forêts poussent avec une grande rapidité et l'on y voit des arbres énormes, formant d'épais fourrés, depuis le niveau de la mer jusqu'à des élévations de 3,500 ou 4,000 pieds. La zone sèche de l'intérieur de la Colombie Britannique ne reçoit que peu de pluie, ses précipitations annuelles ne dépassant pas 10 à 20 pouces. La température connaît des extrêmes de 100° F. à —45° F., ce qui rend cette contrée peu propice à la pousse des arbres. Les vents du Pacifique, qui laissent la plus grande partie de leur humidité sur les montagnes du littoral, franchissent ce plateau intérieur et apportent dans les massifs des Selkirk et des Rocheuses le surplus de cette humidité, formant ainsi ce que l'on peut appeler la zone arrosée de l'intérieur, laquelle a son centre dans la vallée de la

[1]Avec la collaboration de la Division Forestière du ministère de l'Intérieur.

Colombie. Là, les précipitations varient de 30 à 60 pouces; elles prennent la forme de la neige dans les altitudes les plus élevées. La température y varie de 100° F. à —17° F. Dans le massif montagneux des Rocheuses le climat est tout à la fois plus extrême et plus variable qu'il ne l'est plus à l'ouest.

2.—Les grandes plaines.

A l'est des Rocheuses se trouve la région des grandes plaines, qui se compose d'une variété de types topographiques. Depuis les assises des Rocheuses, le sol s'incline graduellement vers l'est et vers le nord. La prairie s'étend depuis la frontière internationale jusqu'au 55me parallèle; à l'ouest, elle longe la base des Montagnes Rocheuses et descend en pente douce vers l'est, jusqu'aux environs du Lac des Bois. Toute cette contrée est presque entièrement dénuée d'arbres; c'est un sol fertile, consacré à l'agriculture et au pâturage. Que cette absence d'arbres soit due au climat ou à d'autres causes, cela est problématique, mais la présence de boqueteaux en des lieux bien abrités contre l'incendie, semble indiquer que des feux de forêt répétés ont dû détruire les arbres qui s'y trouvaient et contribuer à la disparition de la forêt. Les roches sous-jacentes appartiennent aux âges tertiaire et mézozoïque. Le climat de l'Alberta est extrêmement variable en hiver, en raison d'un vent chaud et sec appelé "chinook," lequel souffle du sud et du sud-ouest et fait sentir son influence depuis la frontière des Etats-Unis jusqu'à la rivière de la Paix et vers l'est jusqu'à Régina. Les isothermes d'été vont presque exactement du nord au sud dans l'Alberta. Il tombe de 15 à 20 pouces de pluie. Au Manitoba, le thermomètre est monté jusqu'à 150° F., mais la moyenne s'établit à 71°. La Saskatchewan et l'Alberta sont plus tempérés, particulièrement dans les contrées où l'influence du "chinook" se fait sentir. Au nord de la prairie dénudée, le pays, presque inexploré, se couvre d'une légère végétation forestière, laquelle cesse vers le septentrion et vers l'est au point où commence la toundra, région désertique dont les roches, des types laurentiens et précambriens, ont été laissées à nu par le glissement des glaciers.

Ces roches laurentiennes forment au Canada l'Archéenne ou Bouclier canadien, avec un genre distinct de topographie. Cette formation rocheuse couvre un immense triangle irrégulier, ayant son sommet près des Milles Iles, dans le Saint-Laurent, duquel point l'un de ses côtés s'étend vers le nord-ouest jusqu'à l'embouchure du fleuve Mackenzie et l'autre vers le nord-est, en suivant la vallée du Saint-Laurent et englobant la péninsule du Labrador. Cette région tout entière a été réduite à la condition de pénéplaine par l'action répétée des glaciers, qui ont nivelé les plissements de terrain et entraîné dans leur marche la plus grande partie du sol friable, sauf dans les dépressions. Elle est couverte d'une quantité innombrable de lacs, d'étangs, de marécages et de rivières. Le climat de la portion septentrionale est en général trop rude pour convenir à la culture, mais cette contrée est couverte d'une croissance forestière relativement légère, laquelle s'éclaircit graduellement vers le nord, vers la baie d'Hudson et la baie James, pour se transformer en toundra. La partie méridionale du Bouclier est formée en grande partie de terres soit cultivées, soit cultivables, dont une étendue considérable est couverte d'épaisses forêts.

3.—Bassin du Saint-Laurent et versant de l'Atlantique.

Le bassin du Saint-Laurent et des grands lacs contient une variété de types topographiques et géologiques. La rive nord du lac Supérieur et de la baie Geor-

gienne, la vallée de la haute Ottawa et la portion sud du Labrador forment partie du Bouclier laurentien déjà décrit. Là le climat, quoique tempéré par l'action modératrice des lacs et du golfe Saint-Laurent, est néanmoins rigoureux et variable. Vers le sud, le sol et le climat s'améliorent; la péninsule sud-ouest d'Ontario, la rive nord du lac Ontario et la vallée du Saint-Laurent sont des régions essentiellement agricoles. La roche d'origine sédimentaire appartient à l'âge paléozoïque.

La topographie et la géologie des provinces maritimes sont fort variables; leurs eaux se déversent en général dans l'Atlantique. Leur climat, modifié par la présence de l'océan, ressemble à celui de l'Ontario méridional. Les précipitations annuelles sont d'environ 35 pouces. Dans cette région, la forêt est du même type que dans la portion méridionale du Bouclier archéen.

2.—Principales essences forestières.

La configuration géographique du Canada, son climat et son sol, semblent favoriser plutôt les essences conifères. Tandis que les régions les plus fertiles d'Ontario, de Québec et des provinces maritimes sont couvertes de bois durs de diverses essences, la plus grande partie des forêts du Canada sont constituées par la sapinette ou épinette, le pin, le balsamier, le sapin Douglas et autres bois tendres conifères. Les trois principaux groupes sylvestres du Canada se rattachent aux grandes divisions physiographiques plus haut mentionnées, c'est-à-dire: les Cordillères, les grandes plaines et le bassin de l'Atlantique.

1.—La forêt des Cordillères.

La forêt des Cordillères, qui couvre la plus grande partie du versant du Pacifique, comporte plusieurs subdivisions, à savoir: la zone du littoral, la zone sèche de l'intérieur, la zone arrosée de l'intérieur et la zone des Montagnes Rocheuses. Dans la zone du littoral se rencontrent plusieurs essences caractéristiques dont la variété est régie par les variations topographiques et climatériques, parmi lesquelles l'altitude et l'hygrométrie exercent une influence prépondérante sur la croissance arborescente. Le sapin Douglas et le thuya géant sont les essences principales de la partie méridionale de cette zone; ils montent jusqu'aux altitudes de 2,000 à 2,500 pieds. Dans leur voisinage on trouve l'épicea, le pin parasol, le sapin gracieux et le sapin grandissime. En remontant vers le nord, et en même temps que l'altitude s'élève, le sapin Douglas disparaît; le thuya géant et l'épicea deviennent alors les essences dominantes, avec le sapin gracieux et le cyprès jaune comme subsidiaires. Dans les îles de la Reine Charlotte et le long du littoral continental qui leur fait face, la sapinette Sitka et l'épicea croissent dans les terres basses.

Le pin massif prédomine en plaine, formant ceinture aux pâturages de la zone arrosée de l'intérieur. Le sapin Douglas augmente graduellement d'importance, jusqu'à ce qu'il établisse nettement sa domination, en atteignant des altitudes de 3,500 et 4,000 pieds. Le mélèze règne sur une étendue restreinte, son domaine s'intercalant entre ceux du pin massif et du sapin Douglas. Plus au nord et à des altitudes plus élevées que le sapin Douglas, on voit naître la sapinette Engelmann laquelle, encore plus haut, se métamorphose en un type qui combine la sapinette et le sapin. Le pin de Murray a pris la place du sapin Douglas, de la sapinette Engelmann et même du pin massif dans les forêts ravagées par l'incendie; il s'y est établi et constitue un type distinct.

Dans la zone humide de l'intérieur, on trouve des essences forestières similaires à celles du littoral. Dans la partie méridionale de cette zone, le thuya géant prédomine où les pluies sont abondantes; il est accompagné du sapin Douglas, de la sapinette Engelmann, du pin parasol, de l'épicea, du mélèze, du sapin grandissime et du peuplier-cotonnier. Sur les bas plateaux et les versants, l'épicea et le cèdre sont les principales essences. La sapinette Engelmann se substitue à l'épicea aux altitudes plus élevées, le cèdre disparaît graduellement et le sapin-sapinette croît jusqu'aux limites de la végétation arborescente. Au nord de cette zone, la sapinette Engelmann et le sapin gracieux dominent, les autres essences s'éliminant peu à peu.

La zone des Montagnes Rocheuses contient, dans sa partie méridionale, des essences de la zone arborée. Quant au surplus, l'essence typique des Montagnes Rocheuses c'est la sapinette Engelmann, avec un mélange de sapin gracieux dont la proportion s'accroît au fur et à mesure que l'altitude s'élève. Cette essence a souffert si gravement de l'incendie, spécialement sur le versant oriental, qui est en région sèche, que le pin de Murray s'est établi, tantôt à titre permanent et tantôt comme hôte temporaire, dans les contrées incendiées.

La plupart des essences économiquement importantes de la région des Cordillères sont confinées à la Colombie Britannique, mais la sapinette, le sapin et le pin du nord de la zone intérieure franchissent les Montagnes Rocheuses et descendent jusqu'à ses contreforts de l'Alberta. Certaines essences, telles que le sapin Douglas, la sapinette Engelmann, le sapin gracieux, le mélèze et le pin de Murray, se voient aussi dans l'ouest de l'Alberta, mais il est rare qu'elles se propagent loin vers l'est.

2.—Les forêts des grandes plaines.

On peut diviser la région des grandes plaines en trois zones, celle de la prairie, celle de la forêt septentrionale et celle de la zone sub-arctique. Dans cette région, l'altitude ne varie guère; ce sont donc le sol et la latitude qui déterminent la croissance des différentes essences. La zone de la prairie part de la frontière internationale et se répand, sur une largeur de 200 à 400 milles, à travers l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Les boqueteaux qui croissent dans les lieux abrités du vent sont constitués principalement par le tremble, qu'accompagnent la sapinette blanche et le cyprès. Au nord de cette vaste étendue, purement agricole et pastorale, commence la zone de la forêt septentrionale; large de 300 à 400 milles, elle s'étend de l'Alaska au Labrador, couvrant la partie septentrionale du Bouclier Laurentien jusqu'à l'extrême limite de la croissance des arbres utilisables. Autrefois la sapinette blanche était l'arbre le plus commun de toute cette zone; elle en forme encore l'essence la plus importante, au point de vue commercial, quoiqu'elle ait subi d'énormes dommages par les feux de forêts. A l'est, le sapin baumier joue un rôle considérable; ces deux essences représentent la plus grande partie des ressources en bois à pulpe de l'est du Canada. La sapinette noire et le mélèze croissent dans les contrées marécageuses de cette zone. D'immenses étendues ont été dévastées par l'incendie. Le tremble a remplacé la sapinette et le balsamier dans les meilleurs sols et y a conquis la première place. Toutefois, cette situation est susceptible de se modifier. Le cyprès s'est emparé des sols les plus secs et les plus légers, parfois à titre définitif. Le bouleau blanc, de même que le peuplier-tremble, se propage vers l'est, tandis que le peuplier-baumier se plait dans les lieux humides. Le cyprès, le tremble et le peuplier-baumier attei-

gnent de plus grandes dimensions dans les parages de la rivière de la Paix, au nord de l'Alberta, que partout ailleurs en Amérique. L'extremité nord de cette zone se confond avec la toundra sub-arctique, la végétation arborescente se confinant alors à d'étroites lisières longeant les cours d'eau. Vers le nord, le sapin-baumier disparaît bientôt, puis successivement s'éliminent le peuplier-baumier, le cyprès, le tremble et le bouleau blanc, laissant la sapinette blanche et noire, le mélèze et le saule délimiter la croissance arborescente au septentrion. Cette limite peut être *grosso modo* indiquée par une ligne tirée de l'embouchure du fleuve Mackenzie, sur l'océan Arctique, à l'embouchure de la rivière Churchill sur la baie d'Hudson et à travers la péninsule du Labrador, aux environs du 58° de latitude nord.

3.—Les forêts de l'est.

Le sud-est du Canada possède un certain nombre de régions sylvestres, possédant chacune leurs essences particulières. La région des bois durs embrasse la zone carolinienne, confinée à la rive nord du lac Erié et à la partie occidentale du lac Ontario. Son importance consiste en ce qu'elle borne au nord l'habitat d'un type qui couvre une immense étendue au centre des Etats-Unis, et comporte un certain nombre d'essences que l'on ne voit nulle part ailleurs au Canada. Au nord de cette zone et dans une contrée purement agricole et pastorale, les forêts d'autrefois étaient peuplées de bois durs de grande valeur, tels que l'érable, l'orme, le tilleul, le chêne, le merisier, le noyer dur et le hêtre; on y voyait aussi en plus petites quantités le pin, l'épicea et d'autres conifères qui croissaient dans les sols pauvres. Mais cette région a été défrichée presque complètement et consacrée à l'agriculture; quelques fermiers ont cependant conservé un peu de bois dans leurs lots.

Depuis que l'industrie forestière a pris naissance au Canada, le pays situé au nord de cette zone et s'étendant approximativement jusqu'à la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, a été le centre d'une exploitation intensive, qui se continue encore, au moins dans l'est du Canada. Les essences forestières qui existent encore dans cette contrée varient considérablement selon les sols et le climat, mais d'une manière générale, le pin blanc domine dans les sols pauvres et atteint son plus haut degré de développement dans cette zone. Dans son voisinage on trouve parfois le pin résineux ou de Norvège. Dans les sols plus riches, la sapinette, l'épicea et les bois durs utiles au commerce occupent une position secondaire. Le cèdre, le mélèze et la sapinette noire croissent dans les marécages. Partout dans cette zone se présentent des îlots de bois durs, constitués principalement par l'érable et le merisier. Les immenses quantités d'arbres abattus au siècle dernier, concurremment avec des feux de forêts répétés, ont sensiblement modifié ces types originaux. L'énorme consommation faite jusqu'à ces dernières années du pin blanc et du pin rouge a considérablement appauvri ces essences que remplacent maintenant la sapinette, le sapin-baumier, le cyprès et les bois durs; la sapinette et le sapin-baumier sont actuellement les essences les plus recherchées comme bois à pulpe. Le cyprès, le tremble et le bouleau blanc poussent rapidement dans les forêts dévastées et sur les sols pauvres. A la lisière nord, ces types mélangés de bois dur et de bois tendre se confondent avec la zone de la forêt septentrionale dont il est parlé plus haut; c'est là que disparaissent le pin blanc et le pin rouge, l'épicea et les bois durs du commerce.

La zone acadienne couvre les provinces maritimes et la rive sud du Saint-Laurent dans Québec. La forêt, similaire à celle de la Nouvelle-Angleterre, se

caractérise essentiellement par l'épinette rouge; comme essences secondaires, viennent ensuite la sapinette blanche et le sapin-baumier. Lorsque les bois durs se mélangent aux conifères, on voit alors le merisier, l'érable et le hêtre en compagnie du pin blanc et de l'épicea; le cèdre, lui aussi, est assez abondant dans la portion occidentale de cette région. Les forêts incendiées de la zone acadienne sont principalement occupées, au moins temporairement, par le tremble et le bouleau blanc.

3.—Essences importantes.

Il existe au Canada, approximativement, 160 différentes espèces et variétés de plantes ligneuses, atteignant les dimensions d'un arbre; 31 seulement de celles-ci sont des conifères, mais elles représentent 80 p.c. de notre richesse forestière et 95 p.c. du bois abattu. Quoique les essences des bois durs ou non résineux soient fort nombreuses, puisqu'elles comptent environ 90 espèces et variétés, 4 ou 5 seulement d'entre elles peuvent se comparer aux conifères.

Sapinette ou épinette.—Les cinq espèces indigènes de sapinette sont toutes d'importance économique et fournissent près d'un tiers de la production totale de bois d'œuvre. Comme bois à pulpe, la sapinette est préférée à toutes les autres essences et constitue plus des deux tiers du volume du bois à pulpe consommé dans les usines canadiennes et exporté soit à l'état brut, soit à l'état ouvré. La fibre de ce bois est longue, rude et incolore; mais ce qui le rend précieux pour la confection de la pulpe, c'est l'absence complète de résine. La sapinette est aussi employée pour faire des traverses de chemins de fer, des poteaux, des étais de mines et de la barillerie. Entre les cinq espèces de sapinette indigène, la sapinette blanche (*Picea canadensis*) est la plus répandue et la plus importante au point de vue commercial. Avec la sapinette noire (*Picea mariana*) elle croît depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska, son domaine s'étendant au nord presque jusqu'à la limite de la croissance arborescente et entrant, vers le sud, aux Etats-Unis. La sapinette noire a moins de valeur; c'est un arbre plus petit, poussant plus lentement, souvent confiné aux contrées marécageuses et n'atteignant les dimensions du bois de sciage ou du bois à pulpe que sous des conditions particulièrement favorables. La sapinette rouge (*Picea rubra*) se trouve dans la province de Québec et les provinces maritimes; on estime que son bois est de plus grande valeur technique que celui des autres espèces sœurs. Les espèces occidentales, la sapinette Engelmann (*Picea Engelmanni*) et la sapinette Sitka (*Picea sitchensis*) ne poussent pas à l'est des Montagnes Rocheuses. Leur bois possède une valeur technique remarquable; il est ordinairement de plus grande dimension que celui des autres sapinettes, car les arbres atteignent une hauteur colossale dans ces parages.

Pin.—On connaît neuf espèces distinctes de pin, propres au Canada, dont six ont une grande importance commerciale. Le pin blanc de l'est (*Pinus strobus*) est le meilleur des bois conifères du Canada. Jusqu'à ces dernières années, c'était l'essence la plus importante au Canada, au point de vue du volume du bois scié et du bois équarri (pin de Québec) exporté; mais cette essence se raréfiant sa production a rétrogradé, sa place, à la tête de la liste, étant prise par les sapinettes et le sapin Douglas. Le bois du pin blanc est souple, facile à travailler et, comparativement à son poids, fort et durable. Outre ces propriétés, il a le grand avantage de conserver sa forme, étant peu susceptible de contraction et de dilatation. Le pin blanc de l'ouest ou pin parasol (*Pinus monticola*) ressemble, sous certains aspects, à l'espèce orientale. Il croît rarement seul et se trouve disséminé parmi les autres essences, représentant rarement plus de 5 p.c. des arbres d'une futaie.

Il est confiné à la province de la Colombie Britannique, tandis que le pin blanc de l'est se trouve depuis l'est du Manitoba jusqu'au littoral de l'Atlantique.

Le bois du pin résineux ou pin de Norvège (*Pinus resinosa*) est plus dur et plus résineux que celui du pin blanc; il sert de bois de charpente et de bois de sciage. Le bois de pin massif de l'intérieur de la Colombie Britannique (*Pinus ponderosa*) est plus mou et d'une nuance plus claire que le pin rouge; on s'en sert actuellement beaucoup comme succédané du pin blanc. Les deux pins gris ou cyprès (*Pinus banksiana*) de l'est et du nord, et *Pinus murrayana* des Montagnes Rocheuses et de la Colombie Britannique) ne jouissent pas d'une grande réputation, quoique l'on s'en serve localement pour les constructions rudimentaires. Les traverses de cyprès sont recherchées pour les voies ferrées, à cause de la force de ce bois, de sa profusion et de son bon marché. Le cyprès sert aussi à la fabrication de pulpe "kraft" et l'on commence à le transformer en papier à journaux. Trois autres espèces du genre *Pinus* ont droit au nom d'arbres au Canada, mais leur rôle est insignifiant.

Sapin Douglas.—Le sapin Douglas (*Pseudotsuga taxifolia*) de la Colombie Britannique et du littoral du Pacifique, souvent appelé à tort pin de l'Orégon, est le seul représentant de son genre au Canada. Il fournit probablement chaque année plus de bois qu'aucune autre unique espèce canadienne. Dans notre pays cet arbre ne pousse pas à l'est des Montagnes Rocheuses; il est surtout abondant sur le littoral, dans la Colombie Britannique. C'est l'arbre canadien le plus majestueux; ses dimensions dépassent celles de tout autre arbre du continent américain. On s'en sert principalement pour les œuvres structurales, mais en raison de la beauté de son grain, on l'emploie aussi beaucoup pour les boiseries intérieures. Il fournit également des quantités considérables de traverses de chemins de fer et d'étais de mines. Sa force et son imputrescibilité sont remarquables, autant que sa grosseur.

Epicea.—Les forêts canadiennes recèlent trois espèces d'épicea, deux desquelles sont importantes. L'épicea de l'est (*Tsuga canadensis*) pousse à profusion dans les provinces à l'est d'Ontario. Son bois sert principalement à la construction, spécialement à la charpente. Fort et relativement bon marché, on l'emploie à maints autres usages: traverses de chemins de fer, poteaux, étais de mines, bois à pulpe ou bois de chauffage; de son écorce, on tire le tannin. L'épicea occidental (*Tsuga heterophylla*) ne se trouve que dans la province de la Colombie Britannique; il devient de plus en plus précieux, au fur et à mesure que ses qualités sont mieux appréciées; pour la fabrication de la pulpe, cette espèce est plus recherchée que l'épicea de l'est.

Sapin-baumier.—On ne connait qu'un seul sapin-baumier dans le nord et l'est du Canada (*Abies balsamea*), répandu du Labrador à l'Alaska. Son bois sert de substitut aux meilleures essences dans les constructions rudimentaires, car il possède peu de qualités techniques. Son usage le plus ordinaire est sa transformation en pulpe. Le plus souvent, dans la forêt, cet arbre se mélange avec la sapinette; il est abattu et vendu avec ce bois. La fibre du sapin-baumier est assez longue et assez rugueuse pour la fabrication du papier. Son usage va croissant, quoiqu'il produise une moindre quantité de pulpe par corde et qu'il contienne un plus haut pourcentage de résine que la sapinette.

Il existe trois espèces occidentales de sapin-baumier; leur bois est similaire à celui de l'est. A l'heure actuelle, la plus importante de ces espèces est le sapin des Alpes (*Abies lasiocarpa*). Ces espèces occidentales sont employées aux mêmes usages; elles sont confinées aux Montagnes Rocheuses et au versant du Pacifique.

Cèdre ou thuya.—L'essence thuya ne comporte que deux variétés, communément appelées cèdre au Canada. L'une et l'autre ont une grande importance, chacune dans son propre habitat. Le bois de ces cèdres est le plus durable de tous les bois conifères poussant dans la Puissance. L'espèce orientale, appelée cèdre blanc (*Thuja occidentalis*) est disséminée depuis l'Atlantique jusqu'au sud-est du Manitoba, Elle ne s'étend pas aussi loin vers le nord que certains autres conifères et ne se trouve nulle part à profusion, car elle recherche surtout l'humidité. On préfère le cèdre à tous les autres bois indigènes pour la fabrication des bardeaux et pour toutes les constructions exposées aux intempéries. Quoique ce bois ne soit pas fort il se conserve longtemps lorsqu'il est en contact avec le sol, ce qui le fait rechercher pour les traverses de voies ferrées. On en emploie d'énormes quantités tant au pays qu'à l'exportation, comme poteaux et piquets de clôture; ce dernier usage menace de tarir la source de production, car on coupe les jeunes arbres pour en faire des piquets. Le thuya géant ou cèdre rouge de l'ouest (*Thuya plicata*) est l'un des mastodontes du rivage du Pacifique, n'étant surpassé que par le sapin Douglas. On en fait des pièces de bois de grande dimension, mais il sert surtout à la fabrication des bardeaux dont il accapare presque entièrement la production.

Mélèze.—Entre les trois espèces indigènes du mélèze (aussi appelé tamarac) deux sont dignes de mention. Le mélèze d'Amérique (*Larix laricina*) se trouve dans toutes les provinces de la Puissance, partout où il y a des marécages. Son bois est dur, fort et durable, ressemblant à celui du sapin Douglas et des pins durs du sud. Le mélèze occidental (*Larix occidentalis*) a une plus grande importance commerciale; il ne croît que dans l'intérieur de la Colombie Britannique, mais pousse en meilleur terroir et devient plus grand que le mélèze de l'est. Ces deux espèces servent à faire du bois de construction, des traverses de voies ferrées et des étais de mines.

Merisier et bouleau.—Ces bois durs, les plus importants du Canada, sont parmi les rares de cette catégorie dont l'exportation excède l'importation. On en connait au moins sept espèces indigènes, mais deux seulement sont dignes de mention. Le merisier (*Betula lutea*) est le meilleur des deux; on s'en sert pour faire des parquets, des meubles, de l'ébénisterie et des voitures. Cet arbre ne pousse que dans Ontario, Québec et les provinces maritimes; au nord de la ligne de partage des eaux entre le Saint-Laurent et la baie d'Hudson, il reste toujours chétif et nain. Son bois est dur, lourd, fort et souple, mais il ne dure guère au contact de l'humidité.

Le bouleau blanc (*Betula alba var. papyrifera*) est beaucoup plus répandu, puisqu'il habite depuis l'Atlantique jusqu'aux Montagnes Rocheuses; il est aussi plus abondant que le merisier. Son bois est plus tendre, plus faible et moins durable, aussi n'est-il guère recherché, si ce n'est pour la fabrication des bobines, fuseaux, navettes, etc. L'écorce rude et résineuse de ce bois a fourni pendant des siècles aux Indiens la substance de leurs fameux canots d'écorce de bouleau.

Erable.—L'érable, dont la feuille est l'emblême national du Canada, occupe le second rang parmi nos bois durs. Il est représenté au Canada par au moins neuf espèces, disséminées de l'Atlantique au Pacifique, mais nous n'en considérerons qu'une, l'érable à sucre ou étable dur (*Acer saccharum*) qui produit un excellent bois, utilisé comme celui du merisier pour la fabrication des meubles, des voitures et les boiseries des appartements. Avec la sève de cet arbre, on fait le sucre et le sirop d'érable, justement réputés.

Tilleul.—Le tilleul (*Tilia americana*) est un excellent bois d'ébénisterie, malheureusement plutôt rare; comme il est très recherché, il est à craindre qu'il disparaisse rapidement.

Essences secondaires.—L'orme, dont il existe trois espèces au Canada, convient principalement à la fabrication des véhicules. Le hêtre, le frêne, le chêne, le noyer tendre, le noyer dur, le noyer noir, le marronnier, le cerisier, le tulipier, le nyssa sylvestre, l'aulne, le sycomore et le sassafras sont tous d'excellents bois, qui sont débités dans les scieries canadiennes, mais leur volume qui n'a jamais été considérable, devient de plus en plus insignifiant.

Le peuplier (*Populus*), dont il existe sept espèces indigènes, de même que le bouleau blanc et le cyprès, fournit une grande quantité de bois dont la valeur deviendra plus tard considérable, lorsque ses qualités seront mieux appréciées et que la rareté d'autres essences mieux connues contraindra à s'en servir.

4.—Ressources forestières.

La superficie du Canada (terre seulement) est d'environ 3,600,000 milles carrés. La partie adaptable à l'agriculture, pâturages compris, a été estimée à 469,000 milles carrés, dont environ 90,000 milles carrés sont à l'heure actuelle cultivés. Les forêts canadiennes couvrent approximativement 950,000 milles carrés, une petite partie de cette surface étant cultivable. Moins de la moitié de ces forêts contiennent du bois commercialement utilisable (6 pouces de diamètre) et un quart seulement porte du bois de sciage (10 pouces de diamètre). Le surplus des forêts est constitué par des bois taillis, qui poussent soit après l'incendie, soit après l'abatage des futaies. Il arrive fréquemment que les essences croissant après un incendie sont inférieures à celles qui les précédaient. Dans les conditions actuelles, un quart environ du bois utilisable est commercialement inaccessible, d'où il suit que dans les deux tiers environ de nos forêts, ou bien le bois est trop petit, ou bien l'accès est trop difficile pour que l'on puisse les exploiter profitablement. Mais ce n'est qu'une situation transitoire, puisque l'accessibilité dépend essentiellement des besoins commerciaux, des cours et des moyens de transport; or, tous ces facteurs tendent à favoriser l'utilisation des arbres de nos forêts. D'autre part, les jeunes arbres qui atteignent l'âge adulte contribuent à accroître la masse du bois accessible et enfin, certaines terres ne convenant pas à l'agriculture sont abandonnées et reprises par la forêt.

Par contre, les feux de forêts, les grands vents, les insectes parasites et les maladies fongueuses endommagent la forêt, en même temps que les opérations d'abatage en réduisent l'étendue. D'anciennes forêts sont entièrement défrichées et leur site consacré à l'agriculture. Ce ne sera qu'après avoir achevé une classification systématique que l'on pourra connaître l'exacte superficie des terres forestières, c'est-à-dire des terres convenant à la croissance arborescente mais impropres à l'agriculture.

Environ 245,000 milles carrés de terres forestières du Canada ont été constituées en réserves forestières ou parcs, c'est-à-dire soustraites à la destruction. Ceux de ces parcs et réserves appartenant au gouvernement fédéral, d'une étendue d'environ 45,000 milles carrés, sont situés dans les provinces de l'ouest. De plus certaines provinces possèdent leurs propres réserves, qui couvrent 174,000 milles carrés dans Québec, 23,000 milles carrés dans Ontario et 3,000 dans la Colombie Britannique.

On ne possède que fort peu d'informations concernant une proportion considérable des forêts canadiennes; seules celles de la Nouvelle-Ecosse et de la Colom-

bie Britannique ont fait l'objet d'une minutieuse inspection, dont le compte-rendu a été publié par la Commission de Conservation. Une investigation de même nature, commencée par cette Commission dans la province d'Ontario, est actuellement poursuivie par la Division Forestière fédérale, en collaboration avec le service forestier provincial. D'immenses étendues sylvestres dans les trois provinces des prairies ont été examinées par le service fédéral, mais leurs ressources sont encore indéterminées. Le service provincial du Nouveau-Brunswick a arpenté 60 p.c. des terres boisées du domaine de cette province; enfin, le service forestier de Québec recueille des données sur les forêts soumises à son contrôle.

Les chiffres que nous donnons ci-dessous sont basés sur des approximations; ils sont donc sujets à revision, au fur et à mesure que des informations plus précises seront publiées.

Le tableau **1** procède à une répartition approximative de nos bois; il indique que la plus grande partie du bois de la Puissance se trouve dans la Colombie Britannique, mais que plus de 40 p.c. du total des ressources, embrassant toutes les catégories de produits forestiers, se trouvent dans Ontario, Québec et les provinces maritimes.

1.—Estimation du bois sur pied de grosseur marchande, au Canada, par régions, en 1922.

Régions.	Bois de sciage.		Bois à pulpe, de chauffage, à pieux, etc.	
	1,000 p. M.P.	1,000 pieds cubes.	1,000 cordes.	1,000 pieds cubes.
BOIS TENDRES.				
Provinces de l'est	76,101,000	16,666,115	552,210	64,700,590
Provinces des prairies	17,985,000	3,938,715	272,010	31,825,170
Colombie Britannique	345,762,000	75 721,878	47,500	5,557,500
Total, bois tendres	**439,848,000**	**96,326,708**	**871,720**	**102,083,260**
BOIS DURS.				
Provinces de l'est	32,134,500	7,037,430	209,815	20,342,417
Provinces des prairies	9,305,000	2,037,795	196,010	18,620,950
Colombie Britannique	788,000	172,572	2,160	205,200
Total, bois durs	**42,227,500**	**9,247,796**	**407,985**	**39,168,567**
Grand total	**482,075,500**	**105,574,505**	**1,279,705**	**141,251,827**

5.—Administration forestière.

1.—Terres boisées, fédérales et provinciales.

Le gouvernement fédéral administre les terres domaniales, y compris celles boisées, des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ainsi que de la zone ferroviaire et des parages de la rivière de la Paix, en Colombie Britannique.

Partout ailleurs, les terres boisées sont placées sous la juridiction des provinces dans lesquelles elles se trouvent. Dans l'administration fédérale et dans la plupart des provinces, on ne dispose que du droit de couper les arbres, la propriété du sol restant au domaine, de telle sorte qu'il n'existe guère de terres boisées appartenant à des particuliers, si ce n'est les petits boqueteaux faisant partie des fermes. Au fur et à mesure que de nouvelles régions sont explorées, leurs sols sont expertisés et les terres arables mises à la disposition des colons; quant aux terroirs convenant à la sylviculture, ils sont habituellement conservés pour l'afforestation, l'ancien système de disposition ayant été virtuellement abandonné dans toutes les provinces. La propriété communale des forêts, si fréquente en Europe, est presque inconnue au Canada, mais l'on s'efforce d'encourager cette pratique.

Terres boisées fédérales.—Leur gestion est du ressort de trois différentes branches du ministère fédéral de l'Intérieur. La Division Forestière s'occupe principalement des réserves forestières et de la protection contre l'incendie. La Division des Forêts et Pâturages surveille les coupes de bois et la Division des Parcs fédéraux a pour tâche la surveillance des parcs, qui sont essentiellement de beaux sites attirant les touristes en même temps qu'un lieu d'asile pour le gibier et dont les arbres sont scrupuleusement réservés. Le Bureau des Commissaires des Chemins de fer du Canada est chargé de la protection contre l'incendie le long des voies ferrées.

Les réserves forestières ont été créées dans le but de fournir le bois nécessaire à la population du voisinage, ainsi que pour la conservation de l'humidité du sol. La méthode de disposition de ce bois et les règles régissant son abatage sont telles que la régénération de la forêt naturelle s'opère sans qu'il soit nécessaire de replanter les parties coupées. Dans toutes les autres terres boisées fédérales, des permis de coupe de bois, annuellement renouvelables, sont accordés pour des superficies délimitées. Les règlements stipulent le diamètre minimum des arbres abandonnés aux bûcherons ainsi que l'incinération des branchages et débris.

Le bois provenant des terres boisées fédérales ou provinciales (la Nouvelle-Ecosse exceptée), ne peut être exporté à l'état brut.

Colombie Britannique.—La section de la Sylviculture du ministère des Terres domaniales administre les terres boisées de la Colombie Britannique depuis 1912. Toutes les terres inaliénées de la province qui sont jugées aptes à la production forestière plutôt qu'agricole, sont consacrées à l'afforestation et il ne peut être disposé des terres boisées avant qu'elles aient été examinées par la section de la Sylviculture. Le droit de coupe pendant une période déterminée est attribué par adjudication publique, sur soumissions. Les droits régaliens sont revisés de cinq en cinq ans, sur la base de la moyenne des cours du bois. Environ 1,387 milles carrés appartiennent à des particuliers.

Ontario.—Dans la province d'Ontario, les terres boisées sont administrées par le ministère des Terres et Forêts. Le bois de sciage, après examen, est vendu aux enchères, à certaines conditions relatives à son enlèvement dans un délai spécifié, la disposition des débris, etc. Les forêts de bois à pulpe sont généralement affermées à des particuliers, pour une durée de 21 ans. Depuis 1897, tout le bois de sciage et, depuis 1900, tout le bois à pulpe doivent être manufacturés et transformés au Canada, condition *sine qua non*. Dans quelques-uns des baux relatifs au bois à pulpe, le locataire prend l'engagement de construire non seulement une manufacture de pulpe, mais encore une papeterie dans la province, dont le type est stipulé. Dans cette province, environ 5,000,000 d'acres de forêts avaient été vendues sans réserve avant l'adoption de la nouvelle modalité.

Québec.—Le service forestier du département des Terres et Forêts gère les terres boisées de Québec; ses attributions embrassent la classification des terres, la disposition du bois et la réglementation des opérations d'abatage. Des permis de coupe sont adjugés au plus offrant, après soumissions; ils sont renouvelables d'année en année et les droits régaliens peuvent être changés en tout temps. Des octrois de terres, faits le plus souvent sous le régime français, ont attribué à des particuliers la propriété d'environ 6,000,000 d'acres de forêt.

Nouveau-Brunswick.—La sylviculture est le domaine commun du service forestier du ministère des Terres et des Mines et d'une Commission Forestière Consultative. Actuellement la disposition des terres boisées s'opère de la même

manière que dans les autres provinces, mais dans le passé, plusieurs octrois de forêts furent faits à des compagnies de chemins de fer, industriels et particuliers, lesquels possèdent aujourd'hui environ 7,000 milles carrés de forêt.

Nouvelle-Ecosse.—Dans cette province, la plus grande partie des forêts appartiennent à des particuliers; la portion qui appartient encore au domaine public est administrée par le Commissaire des Terres Domaniales. La protection des forêts relève du Commissaire des Forêts et du Gibier.

2.—Protection contre l'incendie.

La protection des forêts contre l'incendie est indubitablement la partie la plus urgente et la plus importante de l'œuvre des différends organismes canadiens qui les administrent. En ce qui concerne le gouvernement fédéral, cette tâche est principalement dévolue à la Division Forestière du département de l'Intérieur, pour toutes les terres boisées domaniales, réservées ou non. Un personnel spécial de guetteurs, dirigé par le Bureau des Commissaires des Chemins de fer, protège contre l'incendie les forêts domaniales le long des voies ferrées. Ces guetteurs combinent leur action avec celle des gardes qu'emploient les différentes compagnies de chemins de fer, obligées par une loi fédérale à avoir constamment des patrouilles en mouvement le long de leurs voies. D'autres lois fédérales réglementent les autorisations de mettre le feu dans les bois pour en opérer le défrichement, à certaines saisons, et sous des conditions nettement déterminées.

Chacun des gouvernements provinciaux possède un service de protection contre l'incendie, non seulement dans les forêts domaniales, mais aussi dans celles qui ont été vendues ou affermées, le coût de ce service étant récupéré au moyen de taxes spéciales sur les terres boisées. Un mouvement intéressant, à cet égard, s'est produit dans la province de Québec où les détenteurs de permis de coupe de bois ont formé des associations coopératives de protection, dont les dirigeants collaborent avec le Bureau des Commissaires des Chemins de fer et le gouvernement provincial. Ce dernier les subventionne et paie également pour la protection des forêts domaniales non affermées, se trouvant à portée de l'action de ces associations.

Dans sa forme la plus simple, la patrouille se pratique par des hommes allant généralement deux à deux, à pied, à cheval ou en canot. Le système de protection contre l'incendie en usage dans toutes les parties du Canada a été amélioré par les mesures suivantes: extension des chemins, pistes et portages; établissement de lignes téléphoniques à travers la forêt; construction de tours de guet et usage des aéroplanes pour découvrir et signaler les incendies qui se déclarent ainsi que pour transporter les hommes et les appareils à proximité de ces incendies; patrouilles en automobiles, en canots, etc.; création aux points stratégiques de cabanes à l'usage des patrouilles et servant aussi de remises; usage de pompes à incendie transportables; établissement de coupe-feux en certains endroits particulièrement dangereux. En outre, plusieurs dispositions législatives tendent à restreindre la menace d'incendie. L'interdiction absolue faite aux colons de se livrer au défrichement par le feu durant la saison sèche a déjà produit d'heureux effets; enfin la nouvelle loi adoptée dans Québec, par laquelle les voyageurs et touristes sont tenus aux plus strictes précautions lorsqu'ils allument du feu dans les bois a déjà rendu d'immenses services.

3.—Sylviculture.

La science forestière a jusqu'ici consisté principalement à administrer les forêts existantes, le peu d'afforestation ou de reforestation qui ont été faites étant surtout d'une nature expérimentale. Mais, depuis quelques années, les investigations ou

recherches scientifiques commencent à prendre une véritable importance. Leur objet est d'abord d'établir un inventaire des ressources forestières du pays; d'assurer la reproduction, par les moyens naturels, des meilleures essences, et d'étudier la possibilité d'agrandir le domaine sylvestre par des moyens artificiels. En outre, on se préoccupe également de découvrir les meilleurs procédés d'utilisation de ses richesses et de leur conversion en marchandises vendables.

Des techniciens forestiers sont employés par les gouvernements fédéral et provinciaux; maintes compagnies fabriquant la pulpe ou faisant le négoce du bois en ont aussi à leur service. Outre leurs travaux purement administratifs, ces hommes exécutent des reconnaissances en forêt, relèvent les détails topographiques, estiment la densité et l'importance des hautes futaies; enfin, observent tout ce qui est de nature à affecter la croissance et la reproduction des forêts existantes. Ils dirigent aussi les plantations expérimentales et proposent la réglementation des opérations de coupe de bois en forêt. Le service forestier de la Puissance emploie à cet effet un personnel spécial; il a fondé des stations forestières expérimentales à Petawawa, Ontario, et en de nombreux autres lieux. Ces travaux s'exécutent en collaboration avec les services provinciaux et les marchands de bois ou fabricants de pulpe; on y procède également dans les réserves forestières fédérales. Les laboratoires des produits de la forêt créés par la Division Forestière fédérale, sous les auspices de l'Université McGill, de Montréal, et de l'Université de la Colombie Britannique, de Vancouver, se livrent à des investigations sur la force, la durabilité et autres qualités dynamiques, physiques et chimiques des bois canadiens, les méthodes de séchage, leur préservation contre la pourriture et leur utilisation dans les industries de la pulpe, du papier et de la distillation du bois. La province de Québec organise un bureau de recherches forestières, sous la direction du Forestier Provincial, qu'elle dote d'un généreux budget. On doit rendre hommage à quelques-unes des fabriques de pulpe du Canada, qui ont les premières commencé ces recherches scientifiques.

La sylviculture et les sujets connexes sont enseignés dans quatre universités canadiennes; l'Université de Toronto, l'Université du Nouveau-Brunswick, à Fredericton, et l'Université de la Colombie Britannique, à Vancouver, professent des cours durant quatre années et couronnés par un diplôme. L'école Forestière, affiliée à l'Université Laval de Québec, dont l'enseignement est donné en langue française, et dure quatre ans, décerne également des diplômes de sylviculture et d'arpentage. Le gouvernement de Québec crée une école de papeterie à Trois-Rivières, au cœur même de cette industrie; plusieurs collèges d'agriculture donnent des cours abrégés sur l'aménagement forestier; enfin, des écoles de gardes-forestiers sont ouvertes par quelques-uns des gouvernements provinciaux.

La pratique de la sylviculture par les particuliers et les industriels est facilitée par les services fédéral et provinciaux, tant par leurs conseils que par la distribution de jeunes arbres. Le service forestier fédéral possède deux pépinières dans la Saskatchewan, l'une à Indian Head et l'autre à Sutherland, près de Saskatoon; cinq ou six millions d'arbres sont annuellement distribués aux fermiers et aux éleveurs des provinces des prairies, pour la plantation de bosquets destinés à servir d'écran contre les grands vents. Sous certaines conditions, cette distribution est gratuite, le destinataire n'ayant à payer que le transport.

La province d'Ontario imite cet exemple et distribue environ 250,000 arbres par an, provenant de ses pépinières, situées près de St. Williams, dans le comté de Norfolk. Afin d'encourager la création de forêts communales par les villes et les

municipalités, le gouvernement provincial se charge de complanter gratuitement toute terre achetée par une municipalité à cet effet.

Dans Québec, une pépinière d'arbres forestiers, sise à Berthierville, sert de station de démonstration à l'Ecole Forestière, en même temps que d'école des gardes-forestiers. Elle fournit actuellement environ un demi-million d'arbres, donnés ou vendus annuellement dans la province, soit transplantés, soit poussés sur graine, ainsi que des arbres plus gros pour l'ornementation. On agrandit cette pépinière qui pourra désormais contenir cinq millions d'arbres. Enfin, la législation pourvoit à la création de forêts communales.

6.—Utilisation des forêts.

Le défrichement de la forêt fut la première étape de la colonisation de l'est du Canada par les hardis pionniers qui s'y fixèrent. Après avoir prélevé sur le bois abattu ce qui était nécessaire à la construction des bâtiments, au clôturage et au chauffage, le surplus était livré au feu pour s'en débarrasser. Plus tard, des chemins furent ouverts dans la forêt aux environs des fermes et des habitations, pour permettre de l'exploiter; au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux colons, l'abatage du bois prit une importance croissante, car les besoins augmentaient, mais aussi l'approvisionnement reculait constamment. Cette industrie qui prit naissance dans la vallée du bas Saint-Laurent et dans les provinces maritimes, s'étendit vers le nord et vers l'ouest, en même temps que la colonisation se développait.

La vallée de l'Outaouais devint le premier centre important d'activité commerciale à cet égard; c'est de là que partaient les radeaux de bois équarri qui descendaient jusqu'à Québec, lieu d'embarquement pour l'exportation. Plus tard, cette industrie se répandit dans les parages de la baie Georgienne et de la rivière à la Pluie; quoiqu'elle règne aujourd'hui dans toutes les parties de la Puissance, ces districts sont encore les grands fournisseurs de bois de l'est du Canada. Au nord des provinces des prairies, les chantiers de coupe de bois se sont ouverts avec la colonisation de cette région, mais leurs produits n'excèdent pas habituellement les besoins locaux. L'exploitation des immenses forêts de la Colombie Britannique fut entreprise simultanément avec celle des forêts des Etats-Unis longeant le littoral du Pacifique; elle n'a jamais cessé de progresser. En 1908, cette province fournissait moins d'un cinquième de la production totale du bois au Canada, mais en 1921 sa contribution dépassait un tiers, ce qui démontre que le centre de production se déplace rapidement vers l'ouest.

1.—Opérations dans les chantiers.

Les différences qui existent entre les diverses régions du Canada, au point de vue du sol, du climat, de la topographie, de la moyenne du diamètre des arbres, de la densité des futaies et de nombreuses autres conditions locales, créent nécessairement la diversité des méthodes d'abatage et de transport des billots, non seulement de province à province, mais même entre deux chantiers presque voisins. En général, le climat de l'est du Canada est tel que la coupe et le transport des billots peuvent s'effectuer à moins de frais durant l'automne et l'hiver. Les arbres étant abattus et dépouillés, leurs troncs, placés sur des traîneaux, sont conduits par des chevaux jusqu'au cours d'eau ou lac le plus rapproché, où ils sont empilés sur la glace qui emprisonne ses eaux ou sur un talus en pente. Parfois, des embranchements de voies ferrées pénètrent jusqu'aux chantiers; dans ce cas, le chemin de fer conduit les billots directement à la scierie. Pour maintes opéra-

tions, les tracteurs sont substitués aux chevaux. Mais, le plus souvent, le grand nombre des cours d'eau et les communications existant entre les lacs et les rivières permettent presque toujours le flottage des billots, depuis la forêt jusqu'à la scierie ou la pulperie, au moment de la fonte des neiges, à un coût minime. C'est pourquoi, à l'est des Montagnes Rocheuses, cette industrie s'exerce presque exclusivement à la même saison, d'année en année. Le plus souvent, les bûcherons sont également employés aux opérations du flottage. Des entreprises, financées par les marchands de bois, construisent des barrages, des estacades, etc., pour faciliter le passage des billots flottants et s'occupent de remorquer les radeaux et les trains à travers les lacs et les sections des rivières où l'eau est dormante. Les billots, qui portent la marque distinctive de chaque chantier, sont finalement assortis et livrés à leurs propriétaires respectifs. En Colombie Britannique, la rareté des cours d'eau flottables et la plus grande dimension des billots nécessitent l'usage de méthodes différentes. Des glissoires sont aménagées sur les versants des hauteurs boisées, sur lesquelles les troncs d'arbres descendent des altitudes les plus élevées; au bas de la descente, les troncs sont empilés au moyen de treuils et de câbles. Des voies ferrées spéciales sont fréquemment employées pour transporter les billots jusqu'aux usines ou bien jusqu'aux lacs, aux grandes rivières ou au rivage de l'océan où, après avoir été mis en radeaux ou en trains, ils sont pris en remorque et conduits à destination. Ces opérations, à peu près indépendantes du gel, de la neige ou du grossissement des cours d'eau par la fonte des neiges, s'effectuent généralement durant l'année entière.

Dans l'est du Canada, les opérations de coupe de bois en forêt sont exécutées par les propriétaires de scieries ou par les locataires de terres boisées, souvent par l'intermédiaire d'entrepreneurs, de sous-entrepreneurs ou de tâcherons. Dans les parties du pays où la population est le plus dense, des quantités considérables de bois sont sciées pour le compte des particuliers qui l'amènent à la scierie ou bien par de petites scieries qui achètent les billots aux cultivateurs. Le bois à pulpe, les poteaux, traverses et autres produits de la forêt, ont une valeur marchande, mais les billes de sciage appartenant en général aux propriétaires de la scierie, il n'en est pas fait commerce sous cette forme. Dans la Colombie Britannique, le plus souvent, l'abatage du bois en forêt constitue une entreprise distincte par les locataires de terres boisées, qui coupent et vendent les billots sur les marchés. Très souvent les propriétaires de scieries achètent leur entière provision de bois aux entrepreneurs d'abatage.

Il ne faut pas perdre de vue que les forêts fournissent non seulement les matières premières des scieries et des pulperies, mais encore qu'on en tire tous les ans environ 16,000,000 de traverses de voies ferrées, 1,000,000 de poteaux de télégraphe, téléphone, etc., 14,000,000 de piquets de clôture, plus de 8,000,000 de cordes de bois de chauffage; enfin, des quantités considérables de pilotis, d'étais de mines, de bois équarri pour l'exportation, de bois pour la distillation, la fabrication du charbon de bois et de l'excelsior, de l'écorce et du bois pour les tanneries, du sirop et du sucre d'érable et enfin, nombre d'autres produits secondaires.

2.—Sciage du bois.

Le sciage du bois, la fabrication des lattes, des bardeaux et autres produits et sous-produits des scieries constituent la principale des industries canadiennes tirant de la forêt leurs matières premières. Des statistiques annuelles de cette industrie et des autres industries forestières ont été colligées et publiées par la Division Forestière du ministère de l'Intérieur depuis 1908 jusqu'en 1916; depuis

lors, ce travail est exécuté par le Bureau Fédéral de la Statistique, en coopération avec la Division Forestière.

Le tableau **2** indique la production du bois scié, des lattes et des bardeaux depuis 1908 jusqu'en 1921 inclusivement. C'est en 1921, avec près de cinq billions de pieds de bois, mesure de planche, que l'on atteignit le maximum. Quoique le volume annuel n'ait pas subi de fluctuations considérables entre 1908 et 1920, se maintenant aux environs de 4,000,000,000 de pieds, la moyenne de valeur s'est élevée de $16.27 par mille pieds en 1908, à $39.12 en 1920. On constate en 1921 une réduction sensible, tant en volume qu'en valeur.

2.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, de 1908 à 1921.

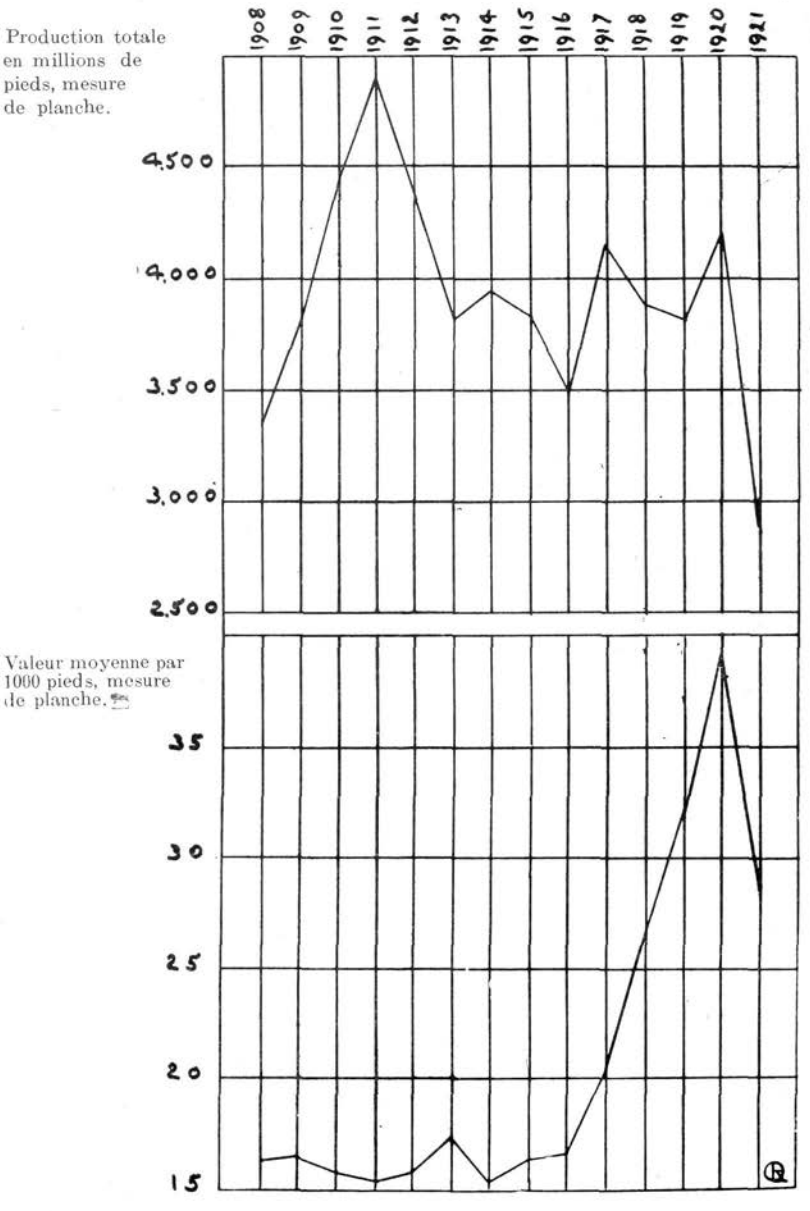
Années.	Bois scié.		Bardeaux sciés.		Lattes sciées.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.P.M.P.	$	Milliers	$	Milliers	$
1908	3,347,126	54,338,036	1,499,396	3,101,996	671,562	1,487,125
1909	3,814,942	62,819,477	1,988,753	3,701,182	822,124	1,979,034
1910	4,451,652	70,609,233	1,976,640	3,557,211	851,953	1,943,544
1911	4,918,202	75,830,954	1,838,474	3,512,078	965,235	2,212,226
1912	4,389,723	69,475,784	1,578,343	3,175,319	899,016	2,064,622
1913	3,816,642	65,796,438	1,485,279	3,064,641	739,678	1,783,283
1914	3,946,254	63,363,369	1,843,554	3,688,746	625,010	1,585,484
1915	3,842,676	61,919,806	3,089,470	5,734,852	793,226	2,040,819
1916	3,490,550	58,365,349	2,897,562	5,962,933	665,588	1,743,940
1917	4,151,703	83,655,097	3,020,956	8,431,215	616,949	1,828,018
1918	3,886,631	103,700,620	2,662,521	8,184,448	438,100	1,369,616
1919	3,819,750	122,030,653	2,915,309	13,525,625	520,203	2,157,758
1920	4,298,804	168,171,987	2,855,706	14,695,159	762,031	5,248,879
1921	2,869,307	82,448,585	2,986,580	10,727,096	804,449	4,188,121

La production de 1921, par essences de bois, fait l'objet du tableau **3** et par provinces, du tableau **4**.

3.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par essences, en 1921.

Essences.	Bois d'œuvre.		Lattes.		Bardeaux.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Bois tendres—	M.P.M.P.	$	Milliers	$	Milliers	$
Sapinette	874,456	24,621,202	340,973	1,935,370	42,822	157,079
Sapin Douglas	680,845	16,613,882	84,730	636,950	–	–
Pin blanc	480,214	17,228,634	199,051	864,013	8,274	30,413
Epicea	232,169	6,114,436	48,352	209,345	3,719	12,031
Cèdre ou thuya	95,675	2,799,167	9,293	43,869	2,923,150	10,496,153
Pin rouge	85,530	2,515,507	9,426	47,815	–	–
Sapin baumier	71,707	1,834,217	14,830	78,135	6,774	24,119
Cyprès	51,574	1,268,086	27,048	128,186	1,251	5,555
Pin massif	40,020	1,001,493	–	–	–	–
Mélèze	35,323	823,181	–	–	–	–
Total, bois tendres	**2,647,513**	**74,819,805**	**733,703**	**3,943,683**	**2,985,990**	**10,725,350**
Bois durs—						
Merisier	68,897	2,355,503	–	–	–	–
Erable	47,962	1,771,742	–	–	–	–
Tilleul	26,118	914,700	–	–	–	–
Orme	21,063	710,208	–	–	–	–
Bouleau blanc	19,712	652,179	–	–	–	–
Peuplier	10,679	332,548	10	60	393	1,231
Frêne	8,723	310,583	–	–	–	–
Hêtre	8,445	243,559	–	–	–	–
Chêne	3,058	149,909	–	–	–	–
Marronnier	371	18,588	–	–	–	–
Noyer tendre	335	13,018	–	–	–	–
Cerisier	216	8,794	–	–	–	–
Noyer dur	174	8,154	–	–	–	–
Noyer noir	23	1,765	–	–	–	–
Aulne	9	207	–	–	–	–
Total, bois durs	**215,785**	**7,491,457**	**10**	**60**	**393**	**1,231**
Essences non spécifiées	6,009	137,323	70,736	244,378	197	515
Grand total	**2,869,307**	**82,448,585**	**804,449**	**4,188,121**	**2,986,580**	**10,727,096**

Fluctuations de la production et de la valeur du bois d'œuvre, 1908-1921.



4.—Production du bois d'œuvre, des lattes et des bardeaux, par provinces, en 1921.

Provinces.	Bois d'œuvre.		Lattes.		Bardeaux.	
	Volume.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	M.P.M.P.	$	Milliers.	$	Milliers.	$
Ile du Prince-Edouard	5,803	158,712	766	4,035	7,064	23,148
Nouvelle-Ecosse	115,246	3,054,995	26,383	139,336	17,857	63,574
Nouveau-Brunswick	269,983	7,810,622	179,383	1,081,172	183,246	658,347
Québec	649,334	19,656,462	121,649	652,216	361,496	1,283,056
Ontario	734,054	24,518,164	353,337	1,503,474	40,389	171,642
Manitoba	61,727	1,398,067	14,876	73,297	34	102
Saskatchewan	10,892	273,093	1,995	12,111	-	-
Alberta	26,002	711,149	1,640	5,715	2,243	10,715
Colombie Britannique	996,266	24,867,321	104,420	716,765	2,374,251	8,516,512
Total	**2,869,307**	**82,448,585**	**804,449**	**4,188,121**	**2,986,580**	**10,727,096**

Depuis 1908, date des premières statistiques sur cette industrie, les opérations de sciage du bois au Canada n'ont jamais été moindres qu'en 1921, avec un volume de 2,869,307 mille pieds évalués à $82,448,585, soit une décroissance en volume d'un tiers sur la production de 1920. D'autre part, la valeur du bois à la scierie diminua de plus de $10 par mille pieds, amenant une réduction de la valeur totale de $85,723,402, soit plus de 50 p.c.

Le nombre des scieries dont la production a été recensée en 1921 était de 3,126, soit 10 p.c. de moins qu'en 1920; non seulement le nombre des scieries en activité avait diminué, mais la moyenne de leurs journées de travail s'est également abaissée, étant tombée à 82½ jours par an, comparativement à 96 en 1920.

En 1921, les scieries occupaient 30,337 personnes, contre 41,158 en 1920; les appointements et salaires payés en 1921 atteignaient $26,707,689, en baisse de plus de 40 p.c. sur 1920, le taux moyen des salaires calculés sur toutes les catégories d'ouvriers de cette industrie, étant considérablement inférieur à celui de 1920. Le combustible consommé, la force motrice utilisée et les frais généraux encourus dans les scieries étaient moindres en 1921 qu'en 1920. Nonobstant la baisse constatée dans la production du bois de sciage, la fabrication des lattes augmenta de 5 p.c. et celle des bardeaux de 4 p.c.; et cependant, la valeur de ces deux produits a diminué comme le reste. En 1921, il a été fabriqué 804,449 milliers de lattes évaluées à $4,188,121 et 2,986,580 milliers de bardeaux, évalués à $10,727,096. Les autres sous-produits des scieries présentent généralement une augmentation en valeur, spécialement en ce qui concerne le bois destiné à la barillerie, les traverses de voies ferrées et les étais de mines. Par contre, on constate des diminutions dans les placages, les merrains de tonnellerie et le bois de menuiserie.

Au total, l'ensemble des produits en 1921 valait $116,896,559, comparativement à $207,163,577 en 1920. Les rapports déjà reçus pour l'année 1922 semblent indiquer un retour à la normale dans cette industrie.

5.—Importations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922.

Nomenclature.		Volume.			Valeur.		
		1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
					$	$	$
Bois d'œuvre scié	M.P.	112,978	70,425	83,254	11,139,320	3,950,333	4,886,323
" " plané sur un côté	"	52,697	46,273	59,245	3,347,955	1,678,839	2,034,626
" " assorti	"	2,318	7,181	5,242	217,753	266,717	276,309
Total du bois d'œuvre scié	"	167,993	123,879	147,741	14,705,028	5,896,069	7,197,258
Lattes	M	8,355	7,167	962	80,258	51,274	6,421
Bardeaux	"	8,328	4,433	10,065	30,570	20,415	36,309
Placage	$	-	-	-	1,040,375	343,365	297,550
Bois de travail, équarri ou scié		-	-	-	150,468	35,832	37,377
Traverses de chem. de fer	nomb.	994,310	1 441,601	540,424	1,121,095	2,335,697	679,020
Billots	$	-	-	-	496,740	465,622	258,136
Poteaux	nomb.	115,957	30,544	1,892	268,620	73,805	7,011
Pieux	$	-	-	-	31,640	11,389	13,453
Bois de chauffage	cordes	9,277	8,895	9,002	31,194	35,101	36,571
Bois de diverses sortes	$	-	-	-	1,564,604	354,912	290,796
Liège, roseaux, rotins, etc	$	-	-	-	84,898	255,373	286,356
Total des importations	$	-	-	-	**19,605,490**	**9,878,854**	**9,146,258**

6.—Exportations de produits forestiers, par principales catégories, de 1920 à 1922.

Nomenclature.		Volume.			Valeur.		
		1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
					$	$	$
Bois d'œuvre, scié	M.P	1,924,952	1,024 227	1,993,551	83,330,477	37,159,008	58,063,896
Lattes	M	446,404	808,132	1,295,910	4,105,953	5,301,286	7,643,710
Bardeaux	M	1,970,466	2,192,979	2,358,992	11,419,955	7,507,526	9,210,961
Bois de travail équarri	M.P	42,950	55,103	55,140	1,899,444	1,699,530	1,492,344
Traverses de chemin de fer	nomb.	1,887,244	1,853,296	965,288	2,116,411	2,248,185	684,247
Billots	M.P.	66,495	119,320	185,489	1,836,315	2,117,097	3,270,575
Poteaux	nomb.	112,184	152,713	306,421	439,092	653,334	1,211,592
Pieux	$	-	-	-	209,292	36,933	64,020
Pilotis	pd. lin.	1,818,483	1,399,486	1,365,538	250,284	163,907	119,290
Bois à pulpe	cordes	1,247,404	1,092,553	1,011,332	15,778,171	14,617,610	10,359,762
Bois de chauffage	"	29,880	1,824	11,570	117,224	81,686	70,168
Bois divers	$	-	-	-	2,648,474	2,550,470	2,278,674
Total des exportations	$	-	-	-	**124,151,092**	**74,136,572**	**94,469,239**

Ces deux tableaux montrent les importations et les exportations des principaux produits forestiers, pendant les années 1920, 1921 et 1922. Ce fut en 1667, sous le régime français, que, pour la première fois, du bois canadien fut expédié en Europe; il consistait principalement en billes équarries et en mâts et mâtereaux pour la marine française. Les exportations en Angleterre commencèrent au début du dix-neuvième siècle. Québec était le centre du commerce d'exportation du bois, lequel atteignit son maximum en 1864, date à laquelle 1,350 voiliers chargèrent dans ce port plus de 20,000,000 de pieds cubes de bois, dont l'essence dominante était le pin blanc ou pin de Québec. L'importance croissante acquise par nos scieries et le dépeuplement graduel de nos forêts amenèrent un déclin continu des exportations de bois, soit équarri, soit en grume; elles sont aujourd'hui tombées à environ 4,000,000 de pieds cubes. Montréal est actuellement le centre de ce commerce d'exportation.

Au fur et à mesure de l'augmentation de la production des scieries, le commerce avec les Etats-Unis acquérait plus d'importance; en 1922, le Canada exporta dans ce pays presque 2,000,000,000 de pieds de bois scié. La valeur totale du bois scié et des autres produits forestiers, soit bruts, soit partiellement ouvrés, exportés en 1921, dépassa $94,000,000, dont environ $76,000,000 allèrent aux Etats-Unis et $11,000,000 au Royaume-Uni. Le surplus se répartit entre maints autres clients au delà de l'Atlantique et au delà du Pacifique.

3.—L'industrie de la pulpe et du papier.

La fabrication de la pulpe et du papier est une industrie relativement récente au Canada. Il y a environ cent ans que le papier fut pour la première fois fabriqué au Canada, mais jusqu'en 1860 la pulpe de bois y était inconnue. Les chiffons, la paille, le spart, les déchets de coton et d'autres substances étaient alors les matières premières utilisées. La première fabrique de papier fut établie à St-Andrews, dans Québec (alors Bas Canada), en 1803, par un groupe d'Américains auxquels les seigneurs avaient accordé des concessions. En 1825, la première fabrique du Haut-Canada fut établie à Crook's Hollow; son fondateur, M. Crooks, reçut du gouvernement une prime de £100 pour la première feuille de papier fabriquée dans la province.

La première manufacture canadienne destinée à transformer le bois en pulpe fut construite par Angus Logan & Company, à Windsor Mills, Québec, vers 1870. Les Riordon ont été au nombre des premiers fabricants de pâtes de bois; en 1887 Charles Riordon ayant rapporté d'Autriche le procédé de fabrication au sulfite construisit à Merritton une pulperie qui existe encore. Aucune mention des pulperies ne se trouve dans le recensement de 1871, mais celui de 1881 en signale cinq lesquelles, toutes ensemble, possédaient un capital de $92,000, employaient 68 personnes et dont la production valait $63,000. En 1891, ces établissements étaient au nombre de 24, puis de 25 en 1901. Depuis cette date, les progrès de cette industrie ont été beaucoup plus rapides. A l'heure actuelle, il existe au Canada environ 50 pulperies, 35 manufactures qui sont, tout à la fois, des pulperies et des papeteries et 40 manufactures se consacrant exclusivement à la fabrication du papier; toutefois, quelques-uns de ces établissements ne travaillent pas présentement. Ce développement doit être attribué principalement aux nombreuses chutes d'eau existant à proximité d'immenses forêts, dont les essences sont transformées en pulpe. L'importance de cette combinaison est révélée par le fait que, pour produire une tonne de papier, il faut une force équivalente à 100 h.p.

Au Canada, cette industrie a trois aspects différents, savoir: les opérations d'abatage en forêt du bois que l'on transformera en pulpe, la fabrication de la pulpe et la fabrication du papier. Ces trois phases ne peuvent être distinguées nettement les unes des autres, de même qu'il est difficile de tirer une ligne de démarcation entre cette industrie et celle du bois de sciage. Plusieurs fabricants de pulpe et de papier exploitent des scieries pour l'emploi plus avantageux des arbres de fortes dimensions coupés sur leurs concessions forestières, tandis que maints propriétaires de scieries divertissent une partie de leurs billots d'épinette et de sapin-baumier en faveur des pulperies. Lorsque l'on envisage l'abatage en forêt, il est souvent impossible de dire si le bois coupé sera envoyé à la scierie ou à la pulperie.

Par l'effet des lois dont il a déjà été parlé, le bois à pulpe coupé dans les forêts domaniales de toutes les provinces, sauf la Nouvelle-Ecosse, doit être transformé

en pulpe dans les manufactures canadiennes. Le bois à pulpe abattu dans les forêts n'appartenant pas au domaine public peut être exporté; une proportion considérable va aux Etats-Unis. Le bois à pulpe a, par conséquent, une valeur bien définie avant d'atteindre les pulperies. Le tableau 7 et le diagramme 2 sont consacrés à la production, à la consommation domestique et à l'exportation du bois à pulpe, depuis 1908 jusqu'en 1922.

7.—Production, consommation et exportation du bois à pulpe, de 1908 à 1922.

Année.	Production totale.			Consommation domestique.		Exporté à l'état brut.	
	Volume.	Valeur totale.	Valeur moyenne par corde.	Volume.	Pourcentage de la production totale	Volume.	Pourcentage de la production totale
	cordes.	$	$	cordes.	p.c.	cordes.	p.c.
1908	1,325,085	7,732,055	5·84	482,777	36·4	842,308	63·6
1909	1,557,753	9,316,610	5·98	622,129	39·9	935,624	60·1
1910	1,541,628	9,795,196	6·35	598,487	38·8	943,141	61·2
1911	1,520,227	9,678,616	6·37	672,288	44·2	847,939	55·8
1912	1,846,910	11,911,415	6·46	866,042	46·8	980,868	53·2
1913	2,144,064	14,313,939	6·67	1,109,034	51·7	1,035,030	48·3
1914	2,196,884	14,770,358	6·72	1,224,376	55·7	972,508	44·3
1915	2,355,550	15,590,330	6·61	1,405,836	59·7	949,714	40·3
1916	2,833,119	19,971,127	7·05	1,764,912	62·3	1,068,207	33·7
1917	3,122,179	26,739,905	8·56	2,104,334	67·4	1,017,845	32·6
1918	3,560,280	37,886,259	10·64	2,210,744	62·1	1,349,536	37·9
1919	3,498,981	41,941,267	11·99	2,428,706	69·4	1,070,275	30·6
1920	4,024,826	61,183,060	15·22	2,777,422	69·0	1,247,404	31·0
1921	3,273,131	52,900,872	16·16	2,180,578	66·6	1,092,553	33·4
1922	3,923,940	50,735,361	12·93	2,912,608	74·2	1,011,332	25·8

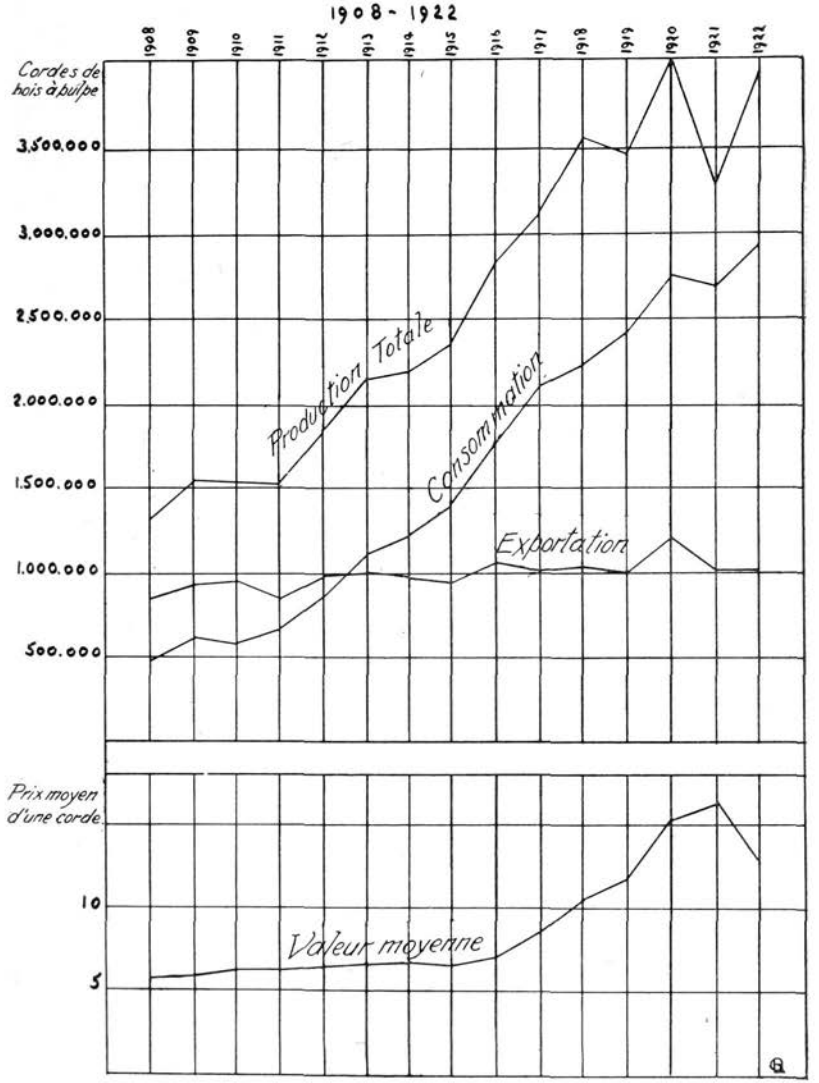
Depuis 1902, le bois à pulpe exporté à l'état naturel est allé exclusivement aux Etats-Unis, en quantités d'environ 1,000,000 de cordes par an. On peut voir par ce diagramme que ces exportations n'ont guère varié depuis 1912, tandis qu'au contraire, la quantité consommée dans les pulperies canadiennes a augmenté de 236 p.c. pendant la même période. En 1908, presque les deux tiers du bois à pulpe coupé en Canada était exporté sous cette forme; en 1922, nonobstant l'accroissement de la production de presque 300 p.c., le pourcentage exporté est tombé à environ un quart.

La fabrication de la pulpe forme la seconde phase de cette industrie. On y procède dans des manufactures dont certaines sont des pulperies proprement dites et les autres des papeteries-pulperies, leurs propriétaires combinant les deux fabrications, afin de pourvoir leurs papeteries de matières premières. Généralement, ces dernières fabriquent un surplus de pulpe qui est vendu au Canada ou exporté.

Les chiffons qui peuvent servir à la fabrication du papier ne sont pas en très grande abondance et cette matière est d'ailleurs trop coûteuse pour la confection du papier à bas prix. Depuis longtemps, les papetiers avaient reconnu la possibilité d'utiliser les fibres provenant de la tige, des feuilles et d'autres parties de nombreuses plantes ligneuses, mais comme on en tirait très peu de cellulose, on fut amené à essayer l'usage du bois. Après avoir expérimenté différentes essences, la sapinette et le sapin-baumier furent reconnus parfaitement adaptés à la fabrication de presque toutes les catégories de papier, hormis le papier de luxe.

Le bois est livré à la pulperie de différentes manières. Les billots de huit pieds de longueur ou plus sont flottés, soit individuellement, soit en radeaux, ou amenés en chemin de fer. Le bois de deux ou quatre pieds de longueur est rare-

Production, consommation et exportation de bois à pulpe.



ment flotté, le plus souvent il est transporté par bateau ou chemin de fer. Tantôt, le bois est à ce moment revêtu de son écorce, mais parfois il a subi l'opération de l'écorçage. Le plus souvent, le bois vendu par les cultivateurs est de petite longueur et a été écorcé à la main dans la forêt. Les billots subissent d'abord un sciage transversal, qui les réduit en rondins de deux ou de quatre pieds; l'opération suivante est l'écorçage; on y procède soit par le frottement des billots soumis ensemble à un rapide mouvement de rotation, soit par l'action de lames de couteau. Cette dernière méthode laisse le bois plus propre, mais entraîne la perte d'une certaine portion de bois, enlevée avec l'écorce. Cette opération se fait fréquemment à la pulperie, mais il existe au Canada un certain nombre d'établissements spécialisés dans le sciage et l'écorçage, dans le voisinage immédiat des chantiers, afin de diminuer les frais de transport par chemin de fer, spécialement sur le bois destiné à l'exportation. Les billots sont toisés en mesure de planche, mais les plus courts sont mesurés à la corde (4′ x 4′ x 8′ de bois empilé), laquelle équivaut approximativement à 500 pieds mesure de planche, ou à 90 pieds cubes de bois massif. En général, il faut environ une corde de bois pour faire une tonne de pâte et deux cordes pour faire une tonne de pulpe chimique.

Il existe au Canada quatre méthodes de fabrication de la pulpe de bois, l'une mécanique et les trois autres chimiques. Les conifères verts sont préférés dans le procédé mécanique; la sapinette représente plus de 80 p.c. du total, le surplus étant du sapin-baumier, de l'épicea et du cyprès. On se sert aussi de certaines essences classifiées parmi les bois durs, telles que le bouleau blanc et le peuplier. Le bois écorcé et nettoyé est maintenu par pression hydraulique contre la surface d'une meule rotative, les rondins étant placés parallèlement à l'épaisseur de la meule. Cette meule est constamment arrosée d'eau, laquelle entraîne les fibres détachées par le frottement. La pulpe mécanique ou pâte de bois est généralement employée pour les papiers et le carton dont on n'exige pas un long service. Elle contient l'entière substance du bois, dont une partie appréciable n'a pas de consistance. Mélangée à la fibre chimique on s'en sert pour la fabrication du papier à journal, du papier de tapisserie, du papier à livres commun, manille, papier de soie, d'emballage, papier à sacs, papier de construction, carton à boîtes, papier à boîtes ou à récipients et carton planche.

On emploie au Canada trois procédés chimiques de transformation du bois en pulpe; au sulfite, au sulfate (ou kraft) et à la soude, ainsi appelés selon la substance chimique employée pour dissoudre les parties organiques non fibreuses du bois et les séparer de la cellulose. La cellulose, qui forme à peu près la moitié de la substance ligneuse, est la matière première idéale pour la fabrication du papier; c'est une substance singulièrement inerte, à peine affectée par les agents chimiques ordinaires, les conditions atmosphériques, les bactéries ou les excroissances cryptogamiques. Du papier de haute qualité, où il n'entre presque exclusivement que de la cellulose, se conservera en parfait état pendant des siècles. Non seulement les produits chimiques opèrent la séparation de la cellulose, mais ils éliminent les résines et les matières grasses qui contrarient la fabrication; enfin, ils dissolvent la substance qui maintient ensemble les fibres de la cellulose, de telle sorte qu'elles puissent donner une feuille de papier résistante.

Le procédé au sulfite, le plus usité dans nos fabriques, est basé sur l'action d'une liqueur d'acide bisulfite (solution relativement faible de chaux et de bisulfite de magnesium), sur les parties solubles du bois. Cette liqueur est préparée en brûlant du soufre ou des pyrites et en absorbant leur gaz dans une solution de lait de chaux ou dans l'eau accompagnée de pierre calcaire.

Les bois soumis à ce traitement au Canada sont tous des conifères; la sapinette forme 65 p.c. de l'ensemble, les balsamiers 24 p.c., l'épicea 10 p.c., le surplus étant absorbé par d'autres conifères. Le bois ayant été au préalable écorcé et nettoyé, est ensuite tailladé en copeaux par une machine, qui le réduit en petits fragments d'environ un pouce de longueur et un quart de pouce d'épaisseur ou même moins. Ces copeaux sont tamisés, broyés, puis jetés dans des digesteurs—vastes cuves d'acier intérieurement doublées de brique réfractaire aux acides—où ils sont soumis à l'action de l'acide bisulfite, intensifiée par la vapeur à haute pression. Cette opération, appelée cuisson, terminée, les fibres sont alors expulsées dans des bassins placés au-dessous des digesteurs et lavées avant d'être repassées dans les tamis. Le soufre et la chaux sont les produits chimiques les plus employés dans ce procédé; leur récupération, c'est-à-dire l'utilisation économique de cette liqueur de sulfite après qu'elle a servi, est un problème qui n'a pas encore été résolu d'une façon satisfaisante.

La fibre au sulfite sert à la fabrication du papier à journal, dans lequel il entre pour environ 20 p.c., l'objet de ce mélange étant de donner de la force à la pâte de bois qui constitue 80 p.c. du mélange. On s'en sert aussi, soit pure, soit mélangée à d'autres fibres, pour la fabrication des beaux papiers et cartons blancs.

Le procédé à la soude est le plus ancien des trois procédés chimiques; il dépend de l'action dissolvante de la soude caustique sur les parties solubles du bois. Cette soude caustique est tirée du bicarbonate de soude dissout dans l'eau et bouilli avec de la chaux; on la produit aussi au moyen de saumure dans laquelle on fait passer un courant électrique.

La plupart des produits chimiques employés dans ce procédé sont récupérés. Le bois des arbres les plus tendres parmi ceux classifiés bois durs, tels que le peuplier, le tilleul, le saule, etc., est employé presque exclusivement à cette fabrication. Ce bois est préparé et travaillé comme dans les autres procédés chimiques et les copeaux sont cuits dans des digesteurs métalliques non doublés. La fibre produite sert à la confection du plus beau papier à livres et à journaux illustrés et du papier à écrire; elle donne plus de consistance à la pulpe à laquelle on la mélange. Il en résulte un papier qui manque de force, mais qui se prête superbement au glaçage.

La fabrication de la pulpe au sulfate ou kraft est une modification comparativement récente du procédé à la soude, introduite pour la première fois en Amérique par "the Brompton Pulp and Paper Company," à East Angus, Québec, en 1907; jusqu'en 1912, les rapports statistiques ne l'ont pas distinguée de la pulpe à la soude. Cette innovation avait d'abord pour but de diminuer le coût de la production de la pulpe à la soude en substituant le sel en pain (sulfate de soude) au carbonate de soude, beaucoup plus coûteux. Plus tard, on s'est aperçu qu'au moyen de certaines adaptations, ce procédé tirerait un parti plus avantageux de la plus grande force fibreuses des conifères, si bien qu'aujourd'hui le traitement au sulfate ne consomme que ces espèces, la sapinette arrivant au premier rang avec environ 65 p.c. du total, suivie par le cyprès, avec environ 20 p.c., l'épicea avec environ 10 p.c. et autres conifères de moindre importance. Le bois déchiqueté est traité par la solution caustique, dans des digesteurs d'acier non doublés. La cuisson ne dure que le temps strictement nécessaire à la séparation des fibres. Ces fibres sont longues, souples et très fortes; on les emploie à la confection des papiers, dits "kraft" utilisés pour l'emballage, les sacs, etc.

Dans chacun de ces quatre procédés chimiques, la fibre sort des broyeurs ou des digesteurs à l'état liquide, en suspens dans l'eau. Elle est d'abord tamisée

et condensée, puis pompée directement dans la papeterie. Pour l'expédition ou l'emmagasinage, la pulpe est séchée, de manière à former des feuilles qui peuvent être pliées et empilées. Pour l'exportation, ces feuilles sont comprimées sous une presse hydraulique. Dans certains cas la pulpe à exporter est transformée en une sorte de papier grossier. La pâte mécanique se vend aussi en feuilles pliées, soit humide, soit comprimée; la pulpe au sulfite se vend en ballots, en feuilles ou en rouleaux et la pulpe à la soude se vend généralement en rouleaux.

Le tableau 8 relate la production totale de la pulpe au Canada depuis 1908 jusqu'à 1922 *inclusivement, avec distinction entre la pâte de bois mécanique et* la pulpe chimique. On ne connaît pas la valeur de cette production en les années 1908-16.

8.—Production de pulpe mécanique et chimique, de 1908 à 1922.

Année.	Production totale.[1]		Pulpe mécanique.		Pulpe chimique.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1908	363,079	-	278,570	-	84,509	-
1909	445,408	-	325,609	-	119,799	-
1910	474,604	-	370,195	-	104,409	-
1911	496,833	-	362,321	-	134,512	-
1912	682,632	-	499,226	-	183,406	-
1913	854,624	-	600,216	-	254,408	-
1914	934,700	-	644,924	-	289,776	
1915	1,074,805	-	743,776	-	331,029	
1916	1,296,084	-	827,258	-	468,826	
1917	1,464,308	65,515,335	923,731	25,918,811	540,423	38,374,191
1918	1,557,193	64,356,173	879,510	19,112,727	677,683	45,243,446
1919	1,716,089	73,320,278	990,902	23,316,828	725,187	50,003,450
1920	1,960,102	141,552,862	1,090,114	49,890,337	848,528	90,053,999
1921	1,549,082	78,338,278	931,560	32,313,848	612,467	45,929,513
1922	2,150,251	84,947,598	1,241,185	31,079,429	897,533	53,615,692

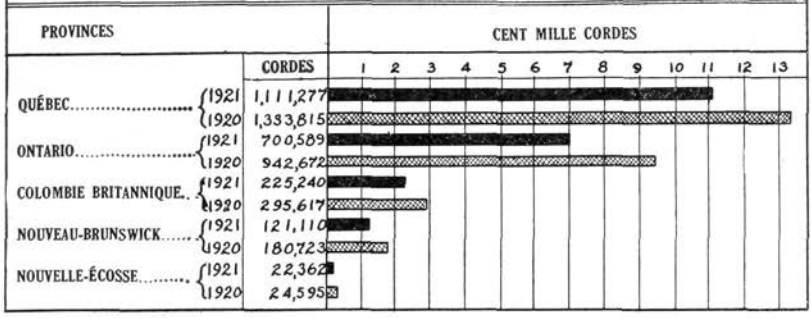
[1]Ces totaux comprennent quelques variétés non spécifiées de pulpe et des résidus.

NOTA.—Pas de données existantes de 1908 à 1916, quant à la valeur.

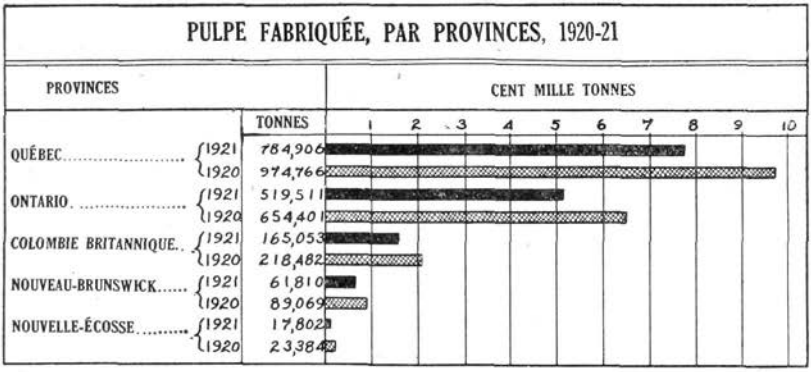
Il ressort de ce tableau que cette industrie n'a cessé de progresser jusqu'en 1920 où la production atteignit 1,960,102 tonnes de pulpe; il y eut un recul en 1921, mais l'année 1922 fut témoin d'une prospérité jusqu'alors sans égale.

Le tableau 9 est consacré à la production de la pulpe au Canada en 1921 et 1922, par procédés et par provinces. Il existait, en 1922, 43 manufactures fabriquant exclusivement de la pulpe, plus 28 autres fabriquant tout à la fois de la pulpe et du papier. Ces 71 établissements ont produit 2,150,251 tonnes de pulpe valant $84,947,598, comparativement à 1,549,082 tonnes, valant $78,338,278 en 1921, soit une augmentation de volume de 38·8 p.c. Une partie de la production de 1922, égale à 1,188,581 tonnes, valant $36,247,976 a été consommée par les papeteries qui l'avaient elles-mêmes produite. Le surplus, ajouté aux 961,670 tonnes, valant $46,699,622, sorties des pulperies proprement dites, fut vendu au Canada ou exporté. De même que le bois à pulpe, une partie de la production de cette phase de l'industrie fournit de la matière première pour les phases finales, le surplus ayant une valeur marchande sous sa forme.

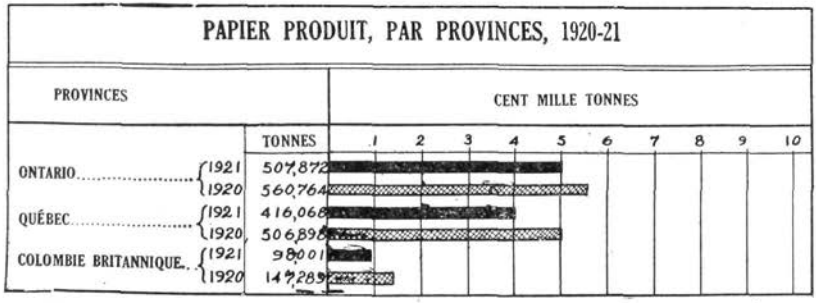
CONSOMMATION DU BOIS A PULPE, PAR PROVINCES, 1920-21



PULPE FABRIQUÉE, PAR PROVINCES, 1920-21



PAPIER PRODUIT, PAR PROVINCES, 1920-21



9.—Production et variété de pulpe, dans les provinces, en 1921 et 1922.

Variétés et provinces.	Quantité.		Valeur totale.	
	1921.	1922.	1921.	1922.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Québec—				
Pulpe mécanique	482,176	612,597	17,718,437	15,284,012
Pulpe chimique, à la soude	3,479	793	300,825	57,815
Pulpe chimique au sulfite, blanchie	63,051	44,257	5,604,731	3,880,472
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	121,992	244,578	7,712,428	13,503,038
Pulpe chimique au sulfate	110,972	178,260	7,499,159	10,436,498
Résidus	3,236	7,720	58,844	167,905
Total	**784,906**	**1,088,205**	**38,894,424**	**43,329,740**
Ontario—				
Pulpe mécanique	337,014	483,664	11,930,972	12,655,780
Pulpe chimique, à la soude	722	–	82,584	
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	45,367	30,458	3,994,028	2,505,462
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	129,392	196,392	9,622,526	11,330,995
Pulpe chimique au sulfate	5,703	13,150	650,487	697,305
Résidus	1,313	2,644	33,543	74,132
Total	**519,511**	**726,398**	**26,314,140**	**27,263,674**
Colombie Britannique—				
Pulpe mécanique	89,348	100,483	1,809,448	1,771,178
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	17,273	24,077	1,801,522	1,547,963
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	51,544	63,997	3,126,950	2,999,699
Pulpe chimique au sulfate	6,888	9,869	471,073	663,285
Total	**165,053**	**198,426**	**7,208,963**	**6,982,125**
Nouveau-Brunswick—				
Pulpe mécanique	5,220	6,879	178,542	201,712
Pulpe chimique, au sulfite, blanchie	29,113	47,898	3,080,877	3,758,007
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	19,197	27,221	1,540,790	1,388,637
Pulpe chimique au sulfate	7,774	16,583	441,563	846,516
Résidus	506	1,169	2,530	10,440
Total	**61,810**	**99,750**	**5,244,302**	**6,205,312**
Nouvelle-Ecosse—				
Pulpe mécanique	17,802	37,562	676,499	1,166,747
Total	**17,802**	**37,562**	**676,499**	**1,166,747**
Total pour le Canada	**1,549,082**	**2,150,251**	**78,338,278**	**84,947,598**
Pulpe mécanique	931,560	1,241,185	32,313,848	31,079,429
Pulpe chimique, à la soude	4,201	793	383,409	57,815
Pulpe chimique au sulfite, blanchie	154,804	146,690	14,481,158	11,691,904
Pulpe chimique, au sulfite, non blanchie	322,125	532,188	22,002,694	29,222,369
Pulpe chimique au sulfate	131,337	217,862	9,062,252	12,643,604
Résidus	5,055	11,533	94,917	252,477

La fabrication du papier comporte la consommation de pulpe de bois et d'autres papiers. On ne possède de données précises sur les phases respectives de cette industrie qu'à partir de l'année 1917. On trouvera dans le tableau **10** le volume et la valeur de ces principaux produits depuis 1917 jusqu'à 1922. Ces principaux produits sont plus loin subdivisés en une trentaine de sous-produits dont les détails figurent au tableau **11** pour 1921 et 1922.

10.—Revue de la production du papier, 1917-1922.

Année	Papier à journal.		Papier à livres et à écrire.		Papier d'emballage.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1917	689,847	38,868,084	48,141	9,310,138	50,360	,646,750
1918	734,783	46,230,814	48,150	10,732,807	61,180	7,341,372
1919	794,567	54,427,879	58,228	12,571,000	59,697	7,979,418
1920	875,696	80,865,271	73,196	21,868,807	77,292	12,161,303
1921	805,114	78,784,598	53,530	12,550,520	52,898	6,634,211
1922	1,081,364	75,971,327	64,808	12,560,504	81,793	8,219,841

Année.	Carton.		Autres produits spécifiés du papier.		Tout papier.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1917	54,080	3,543,164	11,261	1,382,205	853,689	58,750,341
1918	87,749	5,551,409	35,862	3,267,142	967,724	73,123,544
1919	137,678	8,892,046	40,065	3,882,500	1,090,235	87,752,843
1920	158,041	12,904,662	30,726	4,222,724	1,214,951	132,022,767
1921	89,120	6,225,948	18,285	2,358,658	1,018,947	106,553,935
1922	113,200	7,000,081	25,650	2,508,325	1,366,815	106,260,078

11.—Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1921 et 1922.

Variétés.	Quantité.		Valeur totale.	
	1921.	1922.	1921.	1922.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Papier à journaux—				
En rouleaux	662,839	1,056,995	65,309,772	74,068,178
En feuilles	129,201	18,600	12,066,316	1,422,805
A tapisserie	12,955	5,597	1,388,708	449,524
Pour affiches	119	172	19,802	30,820
Total, papier à journaux	805,114	1,081,364	78,784,598	75,971,327
Papier à livres et pour écrire—				
A livre, élém. princ. en fibre de bois	23,730	31,626	4,494,791	5,044,605
A livre, élém. princ. en chiffon	154	–	32,340	
Pour couvertures de livres	219	160	59,166	41,070
Enduit, à cartes géographiques, à lithog	26	4,730	5,134	803,150
Carton, bristol, etc	1,644	1,906	311,103	326,355
Papier couché	6,904	7,940	1,785,998	1,702,433
Papier à écrire	17,893	15,543	5,256,499	4,141,539
Tous autres papiers fins	2,960	2,903	605,489	501,352
Total, papier à livre, etc	53,530	64,808	12,550,520	12,560,504
Papier d'emballage—				
Manille (cordage, jute, tag, etc.)	2,505	3,300	574,198	480,864
Gros papier d'emballage	9,988	22,792	523,323	1,203,450
De paille pour emballage	160	160	16,000	3,200
Façon manille ou manille de bois	12,959	9,027	1,320,143	1,072,556
Papier kraft	20,246	38,645	3,170,409	4,450,605
Tous autres papiers d'emballage	7,040	7,869	980,138	1,009,166
Total, papier d'emballage	52,898	81,793	6,634,211	8,219,841
Cartons—				
Cartons de pulpe de bois	39,891	60,210	2,556,315	3,500,479
Carton de paille	4,397	5,413	271,115	318,784
Carton à boite	17,104	19,492	1,047,348	1,089,040
Carton à imprimer	3,434	362	315,783	20,685
Carton éprouvé	6,058	5,587	527,333	306,193
Carton cuir	841	3,858	89,772	487,133
Carton planche	1,261	988	100,880	29,167
Autres cartons	16,134	17,290	1,317,402	1,248,600
Total des cartons	89,120	113,200	6,225,948	7,000,081

11.—Production du papier au Canada, selon les variétés, années 1921 et 1922.—fin.

Variétés.	Quantité.		Valeur totale.	
	1921.	1922.	1921.	1922.
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	$
Autres papiers—				
Papier joseph ou papier pelure	1,018	2,327	319,653	504,036
Papier de toilette	2,861	3,431	912,745	650,736
Papier buvard	–	–	–	–
Papier de toiture, de lambris	14,406	19,892	1,126,260	1,353,553
D'amiante	–	–	–	–
Parchemin végétal	–	–	–	–
Papiers divers	–	–	–	–
Total, autres papiers	18,285	25,650	2,358,658	2,508,325
Total, produits spécifiés	**1,018,947**	**1,366,815**	**106,553,935**	**106,260,078**
Produits non énumérés	–	–	335,857	825,688
Total, tous produits	–	–	**106,889,792**	**107,085,766**

En 1922, il y avait en activité 28 manufactures combinant la fabrication de la pulpe et du papier et 33 autres ne fabriquant que du papier exclusivement. De ces 61 établissements sont sortis, outre différents produits de la pulpe, 1,366,815 tonnes de papier, d'une valeur totale de $107,085,766, soit une augmentation de volume sur 1921 de 34·1 p.c. Le papier à journal représente annuellement environ 80 p.c. du papier fabriqué au Canada; en 1922, cette catégorie absorbait 1,081,364 tonnes, valant $75,971,327, soit une augmentation de 34·4 p.c. sur 1921.

Quoique la fabrication de la pulpe et celle du papier soient, à vraiment dire, deux industries distinctes, l'existence de manufactures combinant ces deux industries rend impossible les statistiques séparées. Il y avait au total 104 manufactures de tous ordres, fonctionnant en 1922, au lieu de 100 en 1921. La valeur nette de leur production, qui avait atteint $236,420,176 en 1920, tomba à $151,003,165 en 1921, pendant la période de reconstruction; le total de $155,785,388 atteint en 1922 montre une tendance vers le retour à la normale.

En 1922, cette industrie faisait vivre 25,830 personnes dont les gains s'élevaient à $32,918,955. Les capitaux absorbés ont passé de $379,812,751 en 1921 à $381,806,324 en 1922. Cette année-là on a coupé au Canada 3,923,940 cordes de bois à pulpe évaluées à $50,735,351, dont 74·2 p.c. fut utilisé dans les pulperies canadiennes, le surplus, soit 25·8 p.c. ou 1,011,332 cordes estimées à $10,359,762 ayant été exporté à l'état brut aux Etats-Unis. En 1921, l'abatage avait porté sur 3,273,131 cordes, dont 67 p.c. consommées au Canada et 33 p.c. exportées. Le Canada n'importe pas de bois à pulpe.

Pendant l'année 1922, il a été exporté 818,247 tonnes de pulpe, valant $41,037,849, comparativement à 527,222 tonnes valant $33,133,675 en 1921. Pendant les mêmes périodes les importations de pulpe ont représenté 17,300 tonnes, valant $1,008,527 en 1922 et 17,354 tonnes, valant $1,683,041 en 1921. Le papier à journal exporté en 1922 consistait en 959,514 tonnes, valant $68,362,817 en 1922, au lieu de 709,241 tonnes, valant $69,786,317 en 1921. Les détails du commerce extérieur de ces marchandises sont fournis par les tableaux **12, 13, 14** et **15** pour l'année 1922.

Le marché des Etats-Unis absorbe annuellement environ les quatre cinquièmes des expéditions de pulpe et de papier canadiens, le surplus allant au Royaume-Uni et dans quelques autres pays lointains. Les deux tiers du papier à journal consommé aux Etats-Unis a été fabriqué au Canada ou bien est le produit du bois ou de la pulpe de bois importé du Canada.

12.—Exportations de pulpe de bois, par pays, en 1922.

Espèces de pulpe et pays de destination.	Quantité.	Valeur totale.	Valeur moyenne par tonne.
	tonnes.	$	$
Total de la pulpe de bois exportée—	**818,247**	**41,037,849**	**50·15**
Pulpe mécanique	314,770	9,400,083	29·86
Pulpe au sulfite, blanchie	146,705	11,993,202	81·75
Pulpe au sulfite, non blanchie	208,446	10,477,746	50·27
Pulpe au sulfate	148,336	9,166,818	61·80
Aux Etats-Unis—	**610,314**	**33,083,301**	**54·21**
Pulpe mécanique	188,810	5,536,518	29·32
Pulpe au sulfite, blanchie	138,691	11,426,232	82·39
Pulpe au sulfite, non blanchie	134,477	6,953,733	51·71
Pulpe au sulfate	148,336	9,166,818	61·80
Au Royaume-Uni—	**137,211**	**4,942,600**	**36·02**
Pulpe mécanique	93,974	3,000,492	31·93
Pulpe au sulfite, blanchie	52	4,477	86·10
Pulpe au sulfite, non blanchie	43,185	1,937,631	44·87
En France—	**3,957**	**152,821**	**38·62**
Pulpe mécanique	1,943	58,651	30·19
Pulpe au sulfite, blanchie	–	–	–
Pulpe au sulfite, non blanchie	2,014	94,170	46·76
Au Japon—	**22,349**	**1,383,606**	**61·91**
Pulpe au sulfite, blanchie	7,761	542,003	69·84
Pulpe au sulfite, non blanchie	14,588	841,603	57·69
Pulpe au sulfate	–	–	–
Aux autres pays—	**44,426**	**1,475,521**	**33·21**
Pulpe mécanique	30,043	804,422	26·78
Pulpe au sulfite, blanchie	201	20,490	101·94
Pulpe au sulfite, non blanchie	14,182	650,609	45·88

13.—Importations de pulpe de bois, par pays, en 1922.

Espèces de pulpe et pays de provenance.	Quantité.	Valeur totale.	Valeur moyenne par tonne.
	tonnes.	$	$
Total de la pulpe de bois importée[1]	17,300	1,068,527	58·30
Des Etats-Unis	17,299	1,007,988	58·27
Pulpe au sulfite, blanchie	184	14,593	79·31
Pulpe au sulfite, non blanchie	15,390	863,319	56·10
Pulpe à la soude	1,451	106,614	73·48
Autre pulpe de bois	274	23,462	85·63

[1] Ce total comprend une petite quantité de pulpe non spécifiée, valant $539, importée du Royaume-Uni.

14.—Exportations de papier, selon les pays de destination, en 1922.

Enumération.	Etats-Unis.		Royaume-Uni.		Australasie.		Autres pays.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$		$
Papier à journal.....tonnes	887,831	62,860,142	13,821	981,308	45,423	3,471,880	959,514	68,362,817
D'emballage, kraft.. "	2,181	226,447	6,902	1,121,955	4,640	656,059	18,280	2,740,049
D'emballage, n.a.e.. "	197	10,914	27	9,294	1	155	329	40,337
De rebut..... "	14,453	289,410	–	–	–	–	14,530	291,192
A livres..... "	3	364	56	9,786	1,501	210,115	1,584	225,710
A obligations..... "	29	6,181	68	17,796	337	66,909	611	132,980
De tapisserie..... roul	46,295	10,511	375,224	62,657	752,184	130,643	1,565,083	251,470
A toiture ...valeur seulem.	–	127,128	–	3,982	–	24,892	–	223,893
Sacs..... "	–	9,040	–	8,225	–	3,396	–	75,432
Carton..... "	–	1,425,876	–	635,122	–	78,345	–	2,328,829
Tous autres papiers et prod. du papier "	–	34,319	–	36,757	–	21,118	–	153,184
Total, papier et produits du papier....	–	**65,000,332**	–	**2,886,882**	–	**4,663,512**	–	**74,825,893**

15.—Importations de papier, selon les principaux pays de provenance, en 1922.

Enumération.	Etats-Unis.		Royaume-Uni.		Australasie.		Autres pays.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$		$
Papier à journal ....tonnes	3,329	499,603	2,740	406,545	571	90,527	18	2,531
D'emballage, kraft.. "	363	51,178	257	39,171	41	4,588	65	7,419
D'emballage, n.a.e.. "	3,250	377,473	3,022	337,300	136	29,960	92	10,213
A livre, couché..... "	76	24,650	54	18,776	15	4,169	7	1,705
A obligations, etc.... "	530	133,851	386	101,568	143	32,026	1	257
A tapisserie.....roul.	1,747,295	342,191	1,633,228	296,138	75,628	36,524	38,439	9,529
A toiture,..valeur seulem.	-	368,366	-	367,692	-	644	-	30
Autre papier et marchandises en papier "	-	6,497,782	-	5,491,897	-	621,540	-	384,345
Total, papier et produits du papier.....	-	8,295,094	-	7,059,087	-	819,978	-	416,029

4.—Autres industries travaillant le bois.

Entre toutes les industries dont la matière première provient de la forêt, nous avons vu que les scieries et les pulperies sont les deux plus importantes. Elles tirent leur subsistance de matières premières venant directement de la forêt, sous forme de billots et de bois à pulpe et produisent du bois d'œuvre, des sous-produits des scieries, de la pulpe et du papier. Mais il existe nombre d'autres industries importantes qui travaillent et transforment les mêmes matières premières; certaines d'entre elles produisent des articles entièrement en bois; d'autres, des objets dans lesquels le bois joue le rôle essentiel, d'autres enfin où il n'entre qu'en infime quantité. En outre, d'autres industries se servent du bois indirectement, dans la fabrication d'articles qui n'en contiennent pas.

Le premier groupe comprend la fabrication des produits du papier; la fabrication des portes, fenêtres et autres produits des ateliers de planage; des boîtes, paniers, tonnellerie ou autres récipients; des canots, bateaux et petits navires; des ustensiles à l'usage de la cuisine, des boulangeries et des laiteries; des pompes, tuyaux, auges, citernes et silos; des bobines, manches, poignées et objets tournés.

Le second groupe embrasse la fabrication des meubles, des véhicules et leurs accessoires, des bières et cercueils, etc.

Dans le troisième groupe où le bois ne joue qu'un rôle secondaire on trouve la fabrication des instruments aratoires, des wagons de chemin de fer, des instruments de musique, des articles de sport, des balais, brosses, etc.

On peut dire du quatrième groupe qu'il embrasse presque sans exception chaque forme de l'activité industrielle, car bien peu d'industries peuvent se passer du bois, directement ou indirectement.

Les deux premiers groupes où le bois, la pulpe de bois ou le papier occupent une place prépondérante, étaient représentés au Canada en 1921, par 3,926 établissements absorbant un capital de $209,375,114; ils employaient 56,311 ouvriers et employés dont les appointements et salaires s'élevaient à $70,183,081. Enfin, les matières premières consommées par eux valaient $89,337,260 et leurs produits étaient évalués à $219,222,379.

5.—*Utilisation annuelle des produits forestiers.*

Le tableau **16** donne la valeur de certains produits forestiers, tant de nature primaire que de nature secondaire. Ce tableau est répété ici à fin de comparaison. Le tableau **17** est consacré à la valeur de la production forestière, soit primaire, soit secondaire, en 1920 et 1921. Le premier total se rapporte exclusivement à la

production primaire, mais le total net embrasse la valeur ajoutée par la transformation du bois en produits ouvrés. Les chiffres de l'année 1920 comportent le bois coupé dans les fermes, donnée qui n'est pas colligée annuellement, mais extraite du recensement décennal. Etant donné que l'augmentation de la population de 1920 à 1921 n'a pas dû dépasser 2 p.c., on a supposé que cette production des fermes n'a guère varié, aussi l'a-t-on maintenue sans changement dans les totaux de 1921.

16.—Revue statistique de la production forestière, de 1917 à 1921.

Nomenclature.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Bois d'œuvre, lattes et bardeaux	93,914,330	113,254,684	137,714,036	188,116,025	97,363,802
Bois de chauffage	27,500,000	26,500,000	25,000,000	37,436,000	37,436,000 [1]
Bois à pulpe	26,739,905	37,886,259	41,941,267	61,183,060	52,900,872
Traverses de chemin de fer	9,500,000	9,369,520	9,446,182	13,405,473	13,302,956
Bois équarri, exporté	1,325,192	1,402,871	1,933,216	1,899,444	1,699,530
Bois de tonnellerie	1,703,977	1,496,205	1,392,365	812,758	905,810
Poteaux	600,000	613,600	-	655,467	655,467 [1]
Billots exportés	824,155	510,202	1,506,058	1,836,315	2,117,097
Tan	150,000	680,000	-	-	-
Etais de mine	195,000	211,292	-	-	
Bois divers exportés	-	-	-	41,188	15,346
Produits divers	11,426,945	17,707,254	5,335,257	7,297,779	11,873,889 [1]
Total	**173,879,504**	**209,631,287**	**224,268,381**	**312,683,509**	**218,270,769** [1]

[1] Estimation sujette à revision.

17.—Valeur totale des produits primaires et secondaires de la forêt, 1920 et 1921.

Nomenclature.	1920.	1921.
	$	$
Bois de chauffage	37,436,000	37,436,000 [1]
Traverses de chemin de fer	13,405,473	13,302,956
Poteaux	655,467	655,467 [1]
Pieux	1,396,751	1,396,751 [1]
Rails	450,403	450,403 [1]
Bois équarri	1,899,444	1,699,530
Billots exportés	1,836,315	2,117,097
Bois à pulpe exporté	15,778,171	14,617,610
Divers produits primaires	2,134,219	2,134,219 [1]
Divers produits primaires exportés	41,188	15,346
Billots, etc., pour scieries	91,527,134	46,513,623
Bois à pulpe consommé dans les pulperies	45,404,889	38,283,262
Total des produits primaires	**211,965,454**	**158,622,264**
Produit net des scieries [2]	100,718,055	59,648,505
Produit net des pulperies [2]	96,147,973	40,055,016
Total net	**408,831,482**	**258,325,785**

[1] Estimation sujette à revision.
[2] Les totaux bruts, incluant les matières premières, étaient:—scieries, 1920, $192,245,189; 1921, $106,162,128; pulperies, 1920, $141,552,862; 1921, $78,338,278.

On a pu remarquer que les produits forestiers sont mesurés au moyen d'unités différentes, toutes susceptibles d'être converties en pieds cubes; on estime approximativement à 2,600,000,000 de pieds cubes le bois coupé chaque année en forêt.

7.—Appauvrissement et récupération.

Pertes causées par l'incendie.—On n'a jamais essayé d'établir le bilan des pertes causées aux forêts canadiennes par l'incendie, mais il est certain que le feu a consumé plus de la moitié de nos ressources originales et que, durant les dernières années, il a détruit plus d'arbres que la hache.

L'incendie historique de Miramichi, en 1825, réduisit en cendres, dans la vallée de la rivière Miramichi, au Nouveau-Brunswick, un territoire de 80 milles de longueur et 25 milles de largeur, dans l'étendue duquel tous les êtres vivants périrent. Plusieurs villes, notamment Newcastle, Chatham et Douglastown furent complètement rasées; 160 personnes et un millier de bêtes à cornes y perdirent la vie. Les dommages causés à la forêt ne furent pas estimés mais les pertes matérielles subies par la population furent placées à $400,000. Plus récemment, une série d'incendies désastreux ravagèrent le nord d'Ontario. Plusieurs incendies isolés s'étant déclarés autour du camp minier de Porcupine déterminèrent le 11 juillet 1911 une conflagration, dans laquelle 72 personnes périrent et qui causa des pertes évaluées à $3,000,000. En 1916, d'autres incendies se déclarèrent dans la même région; dans cette hécatombe, au moins 224 personnes perdirent la vie, le nombre exact n'en ayant jamais été déterminé. En 1922, un troisième incendie, dont les ravages s'étendirent partiellement sur des territoires déjà brûlés, détruisit la ville d'Haileybury et d'autres villages, causant la mort de 40 personnes. En 1908, le feu ayant consumé les bois entourant Fernie, Colombie Britannique, détruisit ensuite cette ville; 25 personnes perdirent la vie, 6,000 autres leurs habitations; enfin, les pertes matérielles furent estimées à $5,000,000. Ce ne sont là que quelques-uns des principaux désastres historiques. Chaque année, des milliers d'acres de forêt sont anéanties par des incendies de plus ou moins d'importance, mais dont la répétition appauvrit sensiblement nos ressources forestières. Au cours des cinq dernières années 723,250 acres de bois marchand ont été brûlées annuellement. En estimant que chaque acre contenait 5,000 pieds mesure de planche, le volume du bois détruit chaque année atteindrait 3,616,250,000 pieds mesure de planche. En outre, 800,000 acres de taillis et 500,000 acres de terres boisées coupées depuis environ 30 ans et en pleine pousse, furent également la proie des flammes.

En principe, deux périodes annuelles sont particulièrement dangereuses en Canada pour les feux de forêt; au printemps, après la disparition de la neige, lorsque le sol de la forêt est bien sec et que la verdure n'a pas encore poussé, puis plus tard, à l'automne, lorsque l'herbe est desséchée et que le sol est couvert de feuilles mortes. La statistique colligée par les différentes administrations et les associations protectrices de Québec démontrent que plus de 95 p.c. des feux dont l'origine est connue, sont dus à l'imprudence et sont, par conséquent, évitables. Les touristes campant en forêt, les colons, les chemins de fer sont responsables de la plupart des incendies d'origine connue. D'autres causes, telles que la présence des chantiers et l'incendie volontaire jouent un rôle très effacé; enfin, la foudre n'allume que très rarement l'incendie.

Insectes et maladies fongueuses.—Pendant les dix dernières années le ver du bourgeon de la sapinette a causé de formidables dommages dans les forêts de sapinette et de sapin-baumier de l'est du Canada; on estime cette perte à 100 millions de cordes de bois de pulpe dans Québec et à 15 millions de cordes au Nouveau-Brunswick. Quoique le foyer de cette infestation soit à peu près détruit, de grandes quantités d'arbres meurent encore chaque année à cause de leur défo-

liation antérieure. D'autres insectes moins destructeurs que celui-ci prélèvent néanmoins un lourd impôt sur la forêt. Malgré que les attaques des excroissances cryptogamiques semblent plus bénignes, les pertes causées par les différentes formes de carie et les autres maladies fongueuses ne sont guère moindres que celles causées par les insectes. La pourriture de la cime du sapin-baumier est très répandue actuellement; les essences de bois dur, elles aussi, sont affectées et la valeur du bois en est amoindrie. Le peuplier et le bouleau blanc dépassent rarement dix pouces de diamètre sans présenter la marque de la carie; puisque ces essences forment une très grande proportion des jeunes arbres, la perte doit être très grande, mais elle n'a jamais été computée.

Bilan des pertes et récupération.—La consommation annuelle du bois des forêts atteint environ 2,600,000,000 de pieds cubes. En les sous-estimant plutôt, les pertes causées par les incendies sont annuellement d'environ 800,000,000 de pieds cubes de bois marchand plus 1,300,000 acres de taillis. Pendant les dix dernières années la destruction occasionnée par le ver du bourgeon de la sapinette est évaluée à 1,345,000,000 de pieds cubes par année, sans compter la destruction résultant d'autres insectes, tels que ceux qui s'attaquent à l'écorce. La perte attribuable aux maladies fongueuses et aux ouragans est inconnue mais assurément considérable. On peut dire sans crainte d'erreur, que les forêts du Canada s'appauvrissent chaque année d'au moins 5,500,000,000 de pieds cubes. L'aire forestière couvrant environ 475,000,000 d'acres, une croissance moyenne annuelle de 11·5 pieds cubes par acre compenserait cet appauvrissement; malheureusement, en raison de la destruction des jeunes arbres, de la détérioration des forêts et du sol par les incendies répétés, il est peu probable que cette récupération s'opère actuellement dans nos forêts, bien que dans certaines parties le gain dépasse sensiblement la perte.

IV.—COMMERCE DES FOURRURES.

Aperçu historique.—Le rôle que jouait le commerce des fourrures au Canada sous le régime français est bien connu; chacun sait que pendant un siècle et demi, il fut tout à la fois le mobile des découvertes et de l'expansion de la colonie et le fléau des autres industries. On peut dire que plus tard, la compagnie de la Baie d'Hudson fut le principal moteur de la vie de l'ouest jusqu'à ce que la Puissance eut assez grandi pour l'absorber, léguant à la civilisation qui lui succéda, une race indigène accoutumée à l'homme blanc et un exemple d'organisation et de discipline dont l'influence fut durable. Résumons-en les principaux traits:

Depuis les temps les plus reculés, les Basques et les Bretons, venus pêcher sur les grands "bancs," s'adonnèrent au commerce des fourrures dans leurs moments de loisir. Les exigences de la mode qui régnait à la cour du royaume de France nécessitant de grandes quantités de fourrures, des traiteurs vinrent en ce pays en vue de ce commerce exclusivement. Pontgravé et Chauvin fondèrent Tadoussac en 1599 et en firent le centre de la traite avec les Indiens du Saguenay; plus tard, l'exploration ayant pénétré plus avant dans l'intérieur, Québec et Montréal furent fondées comme postes d'échange. Tout d'abord, le gouvernement français accorda le monopole du commerce des fourrures successivement à plusieurs compagnies, à la condition que celles-ci amenassent au Canada un nombre déterminé de colons. Mais la colonisation et le commerce des fourrures ne pouvaient marcher de pair, car l'apparition des colons et le défrichement des terres repoussaient au loin les animaux à fourrure; d'autre part, l'appât des grands bénéfices que procurait ce commerce, l'amour des voyages et le goût du romanesque détour-

naient les colons de la terre, pour peu qu'ils fussent portés vers les aventures. Le commerce s'étendit à l'est et à l'ouest, en suivant le cours des rivières, et des convois amenaient tous les ans des fourrures à Montréal et à Québec. Au dix-septième siècle, la compagnie de Caen envoyait annuellement en France de 15,000 à 20,000 peaux. Le castor devint monnaie d'échange.

Pendant ce temps, des navigateurs anglais avaient cherché au nord-ouest un passage pour communiquer avec l'Orient. En 1632, ils abandonnèrent leurs infructueux efforts; toutefois, la baie d'Hudson avait été reconnue et son littoral relevé sur une carte marine, de telle sorte que les navires anglais qui vinrent environ trente ans plus tard pour se livrer à la traite, naviguèrent sur des routes tracées et entrèrent dans des ports sûrs. La première expédition fut organisée à l'instigation de Radisson et Groseilliers, deux Français, coureurs des bois, qui avaient longuement voyagé au nord du lac Supérieur, contrée riche en animaux à fourrure. Ils avaient cherché en France des commanditaires, mais n'y ayant pas réussi ils se tournèrent vers l'Angleterre. La charte des "Aventuriers d'Angleterre, faisant le commerce de la baie d'Hudson" fut obtenue en 1670, par le Prince Rupert, qui devint le premier gouverneur de la compagnie (d'où le nom de "terre de Rupert"). En 1676, des marchandises et denrées, d'une valeur de £650 furent envoyées à la Baie et échangées contre des fourrures qui se vendirent en Angleterre £19,500. Le dividende sur le capital de £10,500 atteignit parfois 100 pour cent. Pendant la guerre avec la France qui commença vers 1685, ces dividendes cessèrent, mais après la victoire des Anglais, la compagnie en recommença la distribution; ils s'élevaient généralement à 20 p.c. par an. Des fortins furent construits sur la baie d'Hudson et la baie James, aux embouchures des cours d'eau; et la compagnie, confiante en son monopole, attendit que l'on apporta les fourrures à ses postes.

Après la guerre de Sept Ans, les Français durent abandonner le commerce des fourrures auquel ils se livraient dans le sud et, jusqu'en 1771, les Anglais furent occupés à redécouvrir les anciennes routes que suivaient les Français pour se rendre dans l'ouest. Ici se place une période de concurrence à outrance. Le découvreur d'une nouvelle région riche en animaux à fourrure était bientôt suivi par des concurrents; ces gens-là cherchaient à s'évincer mutuellement, en vendant leurs peaux au-dessous du prix de leurs concurrents; le premier d'entre eux qui était ruiné abandonnait la région mais, parfois, les uns et les autres étaient gravement atteints dans leur fortune. "Les marchandises se vendirent au-dessous de leur valeur . . . . les Indiens étaient corrompus et les procédés des Anglais devenaient dignes de mépris". Finalement, les concurrents faisaient la paix et s'associaient entre eux. C'est ainsi que prit naissance la Compagnie du Nord-Ouest fondée en 1783-4, avec un capital divisé en 16 parts. Nul argent ne fut versé, mais chaque associé fournit sa part des marchandises nécessaires aux échanges. La Compagnie du Nord-Ouest se mit vigoureusement à l'œuvre, fondant des postes au cœur des districts les plus riches en pelleteries. La Compagnie de la Baie d'Hudson ressentit bientôt les effets de cette rude concurrence et fut ainsi contrainte de déployer une plus grande activité, car il ne suffisait plus d'attendre que les fourrures fussent apportées à ses comptoirs. Dès 1816, les rivales avaient absorbé ou ruiné onze autres compagnies et se trouvaient elles-mêmes sur le bord de la ruine. Finalement, en 1821, ces deux compagnies se fusionnèrent en gardant le nom de la plus ancienne. Dans cette association, la Compagnie du Nord-Ouest apporta les droits qu'elle possédait sur les bassins de l'océan Pacifique et de l'océan Arctique, lesquels vinrent s'ajouter aux territoires arrosés par les cours d'eau se jetant dans la baie d'Hudson; sur cette immense étendue, la Compagnie de la Baie d'Huson obtint une

reconnaissance en bonne et due forme de son monopole du commerce des fourrures. Elle connut alors quarante années de grande prospérité. Le monopole de la compagnie pour l'exclusivité du commerce en territoire indien expira en 1859, et, dix ans plus tard, elle se dépouilla de ses autres privilèges. En retour, le Canada versa £300,000 à la compagnie et lui concéda des terres aux alentours de ses postes, plus un vingtième de la fertile région située entre le bras nord de la rivière Saskatchewan et la frontière des Etats-Unis. A partir de ce moment, la Compagnie de la Baie d'Hudson devint un simple négociant, dépourvu de tout privilège.

L'industrie moderne.—De grands changements se sont produits dans le commerce des fourrures au Canada depuis quelques années. Partout où les chemins de fer font sentir leur influence, la situation s'est modifiée du tout au tout. Les bateaux à vapeur sillonnent maintenant les plus grands lacs et cours d'eau. La hausse des cours a déterminé l'adoption de nouvelles méthodes de préparation et l'utilisation de pelleteries autrefois dédaignées. L'ondatra (ou rat musqué) a débusqué le castor de la première place (en 1921-22, ondatra $4,707,043 et castor $4,266,767). La concurrence s'exerce avec une vigueur renouvelée; de nouveaux territoires de chasse sont recherchés comme avant 1821. La concurrence, quoiqu'elle s'exerce dans toute la Puissance, a son siège à Edmonton, au seuil des grandes réserves; Winnipeg est actuellement le point de concentration et de distribution de la compagnie de la baie d'Hudson, quoique Moose Factory soit visitée une fois par an comme autrefois, par un vaisseau venant de Londres. Montréal rassemble les fourrures de la vallée de l'Ottawa et de l'arrière-pays de Québec et reçoit la plus grande partie des pelleteries.

Durant la grande guerre cet important marché passa de Londres aux Etats-Unis, ainsi que le démontrent les statistiques des années de guerre. Sur $5,100,000 de pelleteries brutes exportées en 1914 en Angleterre ou aux Etats-Unis, l'Angleterre en avait reçu $3,000,000; en 1919, sur $13,300,000 la part de l'Angleterre se réduisait à $3,700,000. Vers la fin de la guerre on vit aussi Montréal poser sa candidature comme marché aux fourrures international; en 1920, pour la première fois, il s'y tint une grande vente aux enchères qui disposa de 949,565 pelleteries, évaluées à $5,057,114. D'autres ventes aux enchères eurent aussi lieu à Winnipeg et Edmonton. Le marché aux fourrures est maintenant solidement implanté au Canada et des ventes ont lieu deux ou trois fois l'an.

L'avance de la civilisation, c'est-à-dire le défrichement des terres incultes pénétrant de plus en plus loin, les animaux à fourrure se trouvèrent ainsi constamment repoussés. D'autre part, le perfectionnement des méthodes de capture accélérait leur destruction. On a dû interdire, pendant plusieurs années, la chasse à la martre de Russie, au chinchilla de Bolivie et au castor canadien, mais cette sage mesure est restée insuffisante, ainsi qu'on le constate par la décroissance continue de ces animaux. Afin de satisfaire aux besoins de sa clientèle, le commerce des fourrures se vit dans la nécessité d'encourager l'usage des peaux des animaux domestiques et baptisa de nouveaux noms les peaux communes et dédaignées. Depuis quarante ans environ, le mouton et l'agneau de Perse, d'Astrakan, sont devenus d'un usage général; leur production n'a pas cessé de s'accroître. Entre tous les animaux à fourrure existant au Canada à l'état sauvage, le renard paraissait le plus facile à domestiquer puisqu'il s'accommode le mieux de la présence de l'homme. Des parcs adaptés à l'élevage du renard en captivité furent créés après 1890, c'est-à-dire dans la période de hausse des prix; ces établissements furent facilités par l'introduction de clôtures spéciales, en fil de fer tressé. Successivement, d'autres animaux ont été domestiqués, mais avec moins de succès que le renard; ce sont:

le raton laveur, le vison, la martre, la loutre, la mouffette, le rat musqué et le castor. Voir pages 280-281 ce qui concerne l'élevage des animaux à fourrure au Canada.

Conservation.—La conservation de la vie sauvage au Canada a fait l'objet de l'action gouvernementale, qui organisa en 1916 le Conseil consultatif de la protection de la vie sauvage, chargé de coordonner les efforts des différents organes administratifs de la Puissance à qui incombe ce soin. La stricte application de la loi sur le gibier du Nord-Ouest et de la loi sur les oiseaux migrateurs sont les principaux objets de sa sollicitude; en outre, le Conseil étudie tous les problèmes touchant à la protection et à la meilleure utilisation des animaux à fourrure, du gros gibier, des mammifères et des oiseaux, gibier à plume, oiseaux insectivores ou autres. Les fonctions des membres de ce Conseil sont purement honorifiques et depuis sept ans qu'il existe, il n'a absolument rien coûté.

Dans toutes les parties de la Puissance, la chasse aux animaux à fourrure est réglementée et la plupart des espèces sont protégées pendant certaines saisons. Lorsqu'une espèce est en danger d'extermination on en interdit la chasse pendant une période déterminée. Ceux qui se livrent à la traite ou au négoce des pelleteries sont tenus d'être munis d'une patente spéciale; ils doivent mensuellement, puis annuellement, faire un rapport aux autorités provinciales. Quelques-unes des provinces imposent un droit régalien sur les pelleteries et exigent l'apposition d'une marque sur les peaux par un garde-chasse ou autre fonctionnaire.

Dès 1881, les recensements décennaux ont fourni des indications sur la valeur de la production des pelleteries brutes au Canada; en 1880, elle était de $987,555 et en 1910 de $1,927,550. En 1920, le Bureau Fédéral de la Statistique inaugura son investigation annuelle auprès des négociants en fourrures; la valeur des pelleteries achetées soit aux trappeurs, soit aux éleveurs, pendant la saison 1919-20 s'est élevée à $21,387,005. Ce chiffre ne doit pas être considéré comme représentatif de la production d'une année, car au commencement de cette saison les prix étaient excessivement élevés.

Production actuelle.—La production totale des fourrures canadiennes en 1920-21 fut évaluée à $10,151,594 et celle de 1921-22 à $17,438,867. Pendant les années 1920 et 1921, la valeur des pelleteries vendues par les éleveurs atteignit respectivement $388,335 et $626,900[1]; la plus grosse partie de cette somme est représentée par le renard argenté, qui, ayant plus de valeur et se domestiquant plus aisément, s'élève avec plus de facilité. Le tableau **1** contient la statistique du nombre et de la valeur des pelleteries produites dans les provinces en 1920-21 et 1921-22; quant au tableau **2**, il répète les mêmes informations pour 1921-22 et y ajoute la valeur moyenne de chacune des pelleteries, tant en 1920-21 qu'en 1921-22.

1.—Nombre et valeur des pelleteries achetées des trappeurs et des fermes d'élevage par les commerçants, exercices terminés le 30 juin 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	Nombre des pelleteries.		Valeur des pelleteries.	
	1920-21.	1921-22.	1920-21.	1921-22.
Ile du Prince-Edouard	5,678	7,167	$ 256,137	$ 448,786
Nouvelle-Ecosse	53,051	52,472	112,948	188,887
Nouveau-Brunswick	32,858	52,214	72,500	162,421
Québec	374,167	402,799	2,061,853	3,326,626
Ontario	739,113	1,101,556	3,048,815	4,959,492
Manitoba	505,177	643,299	1,055,865	1,690,278
Saskatchewan	341,839	798,066	717,149	1,679,812
Alberta	539,832	682,266	1,087,164	1,377,139
Colombie Britannique	120,499	283,867	507,134	1,568,009
Yukon	16,125	69,796	78,189	203,402
Territoires du Nord-Ouest	208,068	273,288	1,153,840	1,834,015
Canada	**2,936,407**	**4,366,790**	**10,151,594**	**17,438,867**

[1]De plus amples détails sur l'élevage des animaux à fourrure se trouvent dans ce volume; ce sujet forme l'une des subdivisions de la production agricole.

2.—Espèces, nombre, valeur totale et valeur moyenne de la pelleterie des animaux à fourrure pris au Canada, exercice terminé le 30 juin 1922, comparativement à la valeur moyenne pour l'exercice terminé le 30 juin 1921.

Espèces.	Nombre.	Valeur totale.	Valeur moyenne d'une peau 1921-22.	Valeur moyenne d'une peau 1920-21.
		$	$ c.	$
Blaireau	1,777	1,844	1 04	0 96
Ours noir	8,432	90,171	10 81	12 62
Ours brun	738	6,769	9 17	9 79
Ours gris	115	1,882	16 36	22 16
Ours blanc	378	6,918	18 30	24 62
Ours, non spécifié	341	4,092	12 00	-
Castor	232,134	4,266,767	18 38	16 31
Coyote	30,551	277,338	9 07	6 40
Hermine (belette)	450,372	248,469	0 52	0 49
Pékan	5,689	424,688	74 45	58 86
Renard croisé	5,759	289,651	50 30	51 09
Renard rouge	38,024	473,978	12 46	11 61
Renard argenté	4,979	734,002	147 42	151 99
Renard bleu	155	10,978	70 82	76 75
Renard blanc	40,927	1,625,017	39 70	34 62
Renard, autre	214	1,311	6 12	4 22
Lynx	11,673	237,925	20 38	23 09
Martre	58,989	1,216,229	20 62	22 87
Vison	205,324	1,848,856	9 00	8 23
Ondatra ou rat musqué	3,060,526	4,707,043	1 54	1 24
Loutre	13,689	373,153	27 26	24 02
Lapin	1,334	200	0 15	0 22
Raton laveur	35,229	129,742	3 71	3 05
Mouffette	133,342	312,130	2 35	1 73
Ecureuil noir	15	19	1 27	1 00
Ecureuil gris	64	11	0 17	-
Ecureuil rouge	79	6	0 07	0 06
Chat sauvage	3,583	14,922	4 16	3 82
Loup	9,451	96,146	10 17	9 50
Carcajou	1,143	20,059	17 54	13 90
Caribou	4	8	2 00	7 10
Chevreuil	9,363	12,947	1 38	1 51
Elan	8	20	2 50	2 56
Orignal	1,838	5,249	2 85	3 88
Panthère	40	195	4 87	5 23
Civette	111	32	0 28	0 22
Chat domestique	400	100	0 25	0 26
Canada	**4,366,790**	**17,438,867**	-	-

Exportations.—Quoique le bison ait à peu près disparu et que le castor et la martre marchent lentement vers leur extinction, le commerce des fourrures du Canada n'est pas en danger immédiat. Un siècle auparavant, l'exportation des fourrures était le principal commerce du Canada; les temps ont grandement changé et cependant la production n'a pas décliné; on peut encore dire que le Canada est la dernière grande réserve de fourrures de l'univers. En 1667, les exportations de fourrures en France et aux Antilles étaient évaluées à 550,000 francs. En 1850, première année de l'établissement des archives du ministère des Douanes, la valeur des pelleteries brutes exportées atteignait £19,395; en 1920 cette valeur était de $20,617,291 et en 1921 de $11,711,981. Pendant l'exercice budgétaire 1922, les fourrures exportées, brutes et ouvrées, valaient $14,836,350, les marchés du Royaume-Uni absorbant $4,266,688 et les Etats-Unis la plupart du surplus. La fabrication des fourrures au Canada et la consommation domestique augmentent d'année en année, consécutivement à l'accroissement et à l'enrichissement de la population. Lorsque la colonisation aura pénétré jusqu'aux avant-postes les plus reculés, il restera encore des centaines de milliers de milles carrés à la disposition des animaux sauvages, réservoir où l'univers continuera à s'approvisionner.

V.—PÊCHERIES.

1.—Début des pêcheries.

La pêche est l'une des plus anciennes industries du Canada. Les Normands, les Bretons et les Basques pêchaient la morue à Terre-Neuve dès avant la découverte de l'Amérique. Lorsqu'en 1498 le continent nord-américain s'offrit à la vue de Cabot, ce navigateur lui donna le nom de "Bacalaos," nom basque de la morue que ces rudes pêcheurs poursuivaient déjà. Cap Breton, l'un des plus anciens noms géographiques de l'Amérique, est un autre souvenir des premiers pêcheurs Français, que les Espagnols et les Portugais ne tardèrent pas à suivre. Fernandez de Navarrette nous apprend que des pêcheurs de ces trois nationalités fréquentaient le "Grand Banc" en 1502. La pêche se pratiquait au moyen de lignes à main, les pêcheurs se tenant dans des barils fixés à l'extérieur du passavant, pour éviter le contact des lignes avec les flancs du navire; les bateaux de pêche se livraient à leurs opérations tant que durait le beau temps, puis s'en retournaient en France avec leurs prises de 30,000 à 50,000 morues. Les voyages entrepris le long du littoral démontrèrent bientôt que la morue était aussi abondante en vue du rivage que sur les bancs lointains; les équipages s'accoutumèrent alors à jeter l'ancre dans une baie, à construire une hutte sur la grève et à faire dans leurs petites chaloupes des excursions quotidiennes, dont le produit était salé et séché à terre, puis expédié en France à la fin de la saison. Lorsqu'il remonta le Saint-Laurent, en 1534. Jacques-Cartier trouva partout les traces du passage de ces "capitaines courageux" et de leurs rivalités, lesquelles s'exerçaient aussi bien dans des rencontres armées que dans la capture du poisson qui les avait attirés si loin de chez eux. Chauvin fonda un établissement de cette sorte à Tadoussac, en 1599. Bientôt après, les pêcheurs s'habituèrent à passer l'hiver en Amérique et à y construire de véritables villages. On peut donc considérer la pêche comme la première industrie à laquelle se soient livrés systématiquement les Européens au Canada; depuis ces temps lointains elle n'a jamais cessé de donner sa récolte annuelle, tant à l'Europe qu'à l'Amérique.

Le traité d'Utrecht de 1713 attribua Terre-Neuve à la Grande-Bretagne, dépossédant la France de son droit de pêcher et de faire sécher le poisson sur certaines sections du littoral de cette île, mais la France conserva les pêcheries de Cap Breton et celles du golfe. La guerre de Sept Ans (1756-63) interrompit les opérations de pêche sur une vaste échelle. Lorsqu'elle se termina, la famille Robin, de Jersey, vint au Canada et, au moyen d'acquisitions graduelles, s'empara de toutes les anciennes stations de pêche françaises. Jusqu'à l'arrivée des Loyalistes les pêcheurs s'étaient exclusivement occupés de la morue. Seules les pêcheries côtières étaient exploitées durant cette phase, y compris celles du littoral du Labrador; ce ne fut qu'en 1873 qu'un navire de pêche en haute mer sortit du port de Lunenburg, qui est maintenant le centre principal de la grande pêche.

2.—Lieux de pêche.

Les pêcheries canadiennes sont probablement les plus vastes de l'univers. Sur l'Atlantique, depuis Grand Manan jusqu'au Labrador, le rivage mesure plus de 5,000 milles, à l'exclusion des anses et échancrures qui le dentellent. La baie de

Fundy, avec ses 8,000 milles carrés, l'estuaire du Saint-Laurent, dix fois plus grand, et d'autres eaux océaniques représentent ensemble environ 200,000 milles carrés, c'est-à-dire plus des quatre cinquièmes des pêcheries du nord de l'Atlantique. De plus, sur les bords de cet océan 15,000 milles carrés d'eaux territoriales sont sous le contrôle absolu de la Puissance. Mais ces vastes étendues ne représentent qu'une partie des eaux canadiennes. La baie d'Hudson, dont les côtes s'étendent sur une longueur de 6,000 milles, est plus grande que la Méditerranée; sur le Pacifique, le littoral canadien mesure 7,180 milles; ses baies et ses fiords innombrables offrent aux pêcheurs une multitude d'abris très sûrs. Enfin, disséminés sur tout le territoire, s'égrènent une série de lacs qui, tous ensemble, contiennent plus de la moitié des eaux douces du globe, la part du Canada dans les grands lacs seulement couvrant plus de 34,000 milles carrés, auxquels viennent s'ajouter le lac Winnipeg (9,457 milles carrés), le lac Manitoba et de nombreux autres non moins vastes.

Mais la qualité des produits des pêcheries canadiennes est encore plus remarquable. Chacun sait que l'excellence de la chair du poisson est fonction de la pureté et de la fraîcheur des eaux qu'il habite. Considérés sous cet angle, la morue, l'églefin, le hareng, le maquereau, l'ablette (poisson blanc) et le saumon du Canada n'ont pas de rivaux dans l'univers. Il est donc évident que les plus magnifiques pêcheries de l'hémisphère occidental, sinon du globe, appartiennent au Canada.

Le bref exposé qui précède démontre qu'il est impossible d'envisager les pêcheries canadiennes sous un unique aspect: embrassant tout un continent, elles offrent nécessairement une grande diversité. Laissant de côté les immenses étendues de la baie d'Hudson et de la région arctique qui s'étend depuis l'Ungava jusqu'à l'Alaska, lesquelles, outre la baleine, donnent asile à de nombreux autres poissons comestibles, on peut diviser ainsi qu'il suit les pêcheries canadiennes:

Pêcheries de l'Atlantique.—Les premières en date, elles furent jusqu'en 1918 les plus importantes par la valeur de leurs produits. On y prend la morue, le flétan, l'èglefin, le merlan, le hareng, le maquereau, le homard, l'huître, le phoque et la baleine franche. L'estuaire et les eaux intérieures des Provinces maritimes et de Québec sont quelquefois considérés distinctement; mais en les réunissant, la liste ci-dessus s'allongerait du saumon, de l'alose, du gasparot, de l'éperlan, de l'achigan, du tacaud, de la truite et du maskinongé. Les opérations de pêche sont communément considérées sous deux aspects distincts; la pêche hauturière ou de haute mer et la pêche côtière. Cette dernière, à laquelle se consacrent les sept huitièmes des pêcheurs, se pratique dans un périmètre de un à cinq milles du rivage, au moyen de petites embarcations, le plus souvent automobiles et montées par deux ou quatre hommes; à 12 ou 15 milles du rivage on emploie de petits navires, dont l'équipage se compose de quatre à sept hommes. Les engins de pêche sont principalement les rets à mailles, les lignes à main et les chaluts. La pêche à l'èglefin est aussi importante que celle de la morue; pendant le printemps et l'été ce poisson est ouvert et salé mais la meilleure saison est à l'automne, le poisson étant alors vendu frais ou bien fumé, sous le nom de "finnan haddock." La pêche en haute mer se pratique au moyen de navires de 40 à 100 tonnes, portant douze à vingt hommes, qui pêchent dans des doris au moyen de chaluts. Lunenburg, en Nouvelle-Ecosse, est le principal port d'attache de ces navires, le district de Shelburne se plaçant au second rang. Deux fois par an, une flotte de voiliers part pour les "Grands Bancs" de Terre-Neuve, s'arrêtant tant à l'aller qu'au retour sur le banc de Canso et dans d'autres lieux de pêche bien connus. Ces navires,

construits sur place, restent quelquefois plusieurs mois en mer; les naufrages sont rares,, tant est grande l'habileté de leurs équipages. A leur retour, le poisson est débarqué, salé et séché par les hommes qui l'ont pris, puis réexpédié aux mareyeurs d'Halifax. Les Antilles sont le principal débouché de ce produit; aucune autre morue ne pourrait supporter le climat tropical aussi bien que celle préparée par les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse.

La pêche au homard est également une industrie caractéristique. En 1871, il n'existait que deux homarderies, l'une au Nouveau-Brunswick et l'autre dans l'île du Prince-Edouard; aujourd'hui, on en compte près de 600, faisant travailler environ 7,000 personnes; 100,000,000 de homards constituent une prise normale. L'un des constants problèmes de cette industrie, c'est la difficulté d'assurer l'exécution des dispositions prohibant la capture des jeunes homards et des adultes au moment du frai; on croit toutefois avoir mis un frein au déclin de la production. L'huître, qui pullulait autrefois tout le long du rivage, est maintenant moins abondante. La mise en boîte des "sardines," qui sont de jeunes harengs, occupe au Nouveau-Brunswick le second rang, immédiatement après le homard.

Les pêcheurs des Provinces maritimes constituent une population industrielle spécialisée. La pêche côtière s'y pratique d'avril à novembre, excepté dans les districts abrités et, quoique les plus grands navires travaillent pendant tout l'hiver, plusieurs milliers d'hommes sont disponibles, à certains moments de l'année, pour d'autres travaux. Les uns cultivent les petites parcelles de terre entourant leurs maisons, les autres travaillent dans les chantiers de bois du Nouveau-Brunswick ou bien dans les charbonnages de la Nouvelle-Ecosse. Quelques pêcheurs de Lunenburg et d'autres centres font du négoce avec les Antilles. Outre l'oisiveté forcée résultant soit du mauvais temps, soit de la fermeture de la pêche, la méthode consistant à rémunérer les pêcheurs au moyen d'une part de la prise, tend à les pousser vers des occupations secondaires, surtout dans les mauvaises années.

En vue de remédier aux défectuosités de cette méthode, une loi de la législature provinciale de la Nouvelle-Ecosse, passée en 1905, permit aux pêcheurs de se syndiquer et organisa dans la province des "stations" affiliées à un organisme central; les pêcheurs syndiqués devaient se réunir annuellement, pour la discussion des problèmes communs, tels que les moyens de transport, l'approvisionnement des cordages, les cours, les méthodes de prise et de préparation du poisson, etc. Plusieurs congrès successifs ont eut lieu et ont donné de bons résultats. Au Nouveau-Brunswick, une législation similaire a été adoptée. Les principaux intéressés préconisent la création de quelques centres principaux remplaçant les hameaux de pêcheurs épars le long de la côte; de la sorte les énergies se trouveraient centralisées, comme elles le sont en Angleterre et en Ecosse, à des ports spécialement adaptés à la manutention du poisson et à son expédition.

Pêcheries intérieures.—Les grands lacs et les eaux tributaires du St-Laurent constituent une seconde grande division des pêcheries canadiennes. L'ablette ou poisson blanc, la truite, la sandre et le hareng des lacs sont les poissons les plus importants d'Ontario, commercialement parlant, quoique le brochet, l'esturgeon et quelques autres poissons ne soient pas à dédaigner. Les pêcheries intérieures de Québec n'ont pas une très grande importance. L'histoire de la pêche dans les grands lacs peut se résumer en deux mots: une destruction en masse, suivie d'une lente résurrection, aidée par les pisciculteurs. Un seul bateau de pêche pouvait autrefois prendre 90,000 ablettes dans sa journée; dans la rivière Détroit, on avait l'habitude de refouler le poisson dans des viviers où on le prenait ou bien

où il périssait par centaines de milliers, étant alors utilisé comme engrais. Mais ce système eut tôt fait de dépeupler les eaux et de démoraliser ce commerce. Dans les grands lacs, la saison de pêche dure de six à huit mois; quelques pêcheurs continuent leurs opérations durant l'hiver, en creusant des trous dans la glace, mais le plus grand nombre cherche une autre occupation dans l'intermède des saisons. En se dirigeant plus à l'ouest, le lac Winnipeg, le lac Winnipegosis, le lac Manitoba et des lacs plus petits au nord et à l'est de celui-ci, fournissent la plupart des poissons du Manitoba. L'ablette et la sandre sont les principaux d'entre eux, mais le brochet, le tullipi, l'œil d'or et nombre d'autres variétés s'y trouvent à profusion. Dans la Saskatchewan et dans l'Alberta, la pêche pour le commerce est confinée aux régions situées au nord de la rivière Saskatchewan, où l'on prend de grandes quantités d'ablettes. Le problème des transports devient particulièrement aigu; quelques-uns des plus grands lacs du continent, les lacs Reindeer, Athabaska, Grand Esclave, Grand Ours, et des centaines de lacs plus petits n'ont aucune communication avec les marchés de consommation. Toutefois, les lacs de l'ouest ont joué le même rôle que le Saint-Laurent dans les temps du régime français et que les bancs de morue dans l'histoire de la Nouvelle-Angleterre, en facilitant la colonisation du pays, puisqu'ils offraient aux colons nouvellement arrivés le moyen de se nourrir.

Pêcheries du Pacifique.—La Colombie Britannique possède des pêcheries d'eau douce presque similaires à celles de la région des prairies; il est douteux que le commerce des fourrures (qui devait être l'agent de liaison entre cette province et le reste du Canada, à travers les Montagnes Rocheuses) aurait pu s'établir au commencement de l'histoire de cette province si ces pêcheries n'avaient pas existé. Les pêcheries de la Colombie Britannique sont d'une grande richesse; elles représentent environ les deux cinquièmes de l'industrie poissonnière du Canada et ses produits se consomment jusqu'aux extrémités de la terre; ils sont essentiellement constitués par le saumon, pêché à l'embouchure du fleuve Fraser, de la Skeena, la Naas et d'autres rivières descendant du versant occidental des montagnes. Chacune des variétés de ce roi des poissons comestibles (qui, toutefois, n'est pas le vrai saumon) fréquentant les eaux du Pacifique, se trouve sur le littoral de la Colombie Britannique, c'est-à-dire le sockeye ou dos bleu, le saumon de printemps, le saumon à tête d'acier, le saumon argenté, le saumon rose et le saumon bécard. Entre tous ceux-ci le dos bleu est de beaucoup le plus important, tant en raison de son abondance que de l'excellence de sa chair, dont la belle couleur rougeâtre est tant appréciée des consommateurs de la Grande-Bretagne. Le fleuve Fraser était autrefois la principale source d'approvisionnement du saumon, mais sa production est aujourd'hui dépassée par celle de la rivière Skeena et des eaux septentrionales; la prise varie d'année en année mais, en général, elle est opulente une année sur quatre. La montée du saumon commence vers la fin de juillet et atteint son apogée dans les premières semaines d'août; néanmoins, dans les régions septentrionales, elle se fait un peu plus tôt. Le saumon de printemps ou quinnat est un très gros poisson; ce fut la première espèce qui fut mise en boîte aux Etats-Unis; la migration de ce poisson s'opère au commencement du printemps et se continue jusqu'en juillet. Le saumon argenté est plus petit; comme le dos bleu, il voyage par bandes innombrables, pendant septembre et octobre dans le fleuve Fraser, et un peu plus tôt dans les cours d'eau plus au nord. Le saumon bécard est salé pour l'exportation en Orient. Le saumon rose, lui aussi, suit le dos bleu. Le plus grand nombre des personnes qu'occupent cette pêche sont des Chinois, des

Japonais et des Indiens (sur 7,580 permis accordés en 1922 en Colombie Britannique, 2,933 furent délivrés à des Orientaux), l'élément Chinois étant prépondérant dans les usines, tandis que les Indiens et les Japonais se consacrent plutôt aux opérations de pêche.

Jusqu'à ces dernières années, les autres pêcheries côtières de la Colombie Britannique étaient négligées. Le flétan abonde à hauteur de l'île Vancouver et entre les îles de la Reine Charlotte et le continent; quoique la première tentative d'exploitation industrielle de ce poisson ait avorté, dès 1903, la Colombie Britannique contribuait pour 10,000,000 de livres à la production de 25,000,000 de livres pêchées sur le littoral du Pacifique, au nord de la Californie, chiffre qui a triplé depuis lors. Semblablement, la pêche au hareng ne s'est développée que tout récemment. Signalons aussi la pêche à la baleine, industrie récemment implantée et possédant quatre stations, dont deux dans l'île Vancouver et deux dans les îles de la Reine Charlotte. En 1922, une seule des stations de l'île Vancouver et une seule des stations des îles de la Reine Charlotte furent exploitées. On prend annuellement environ 500 cétacés (187 en 1922) de différentes sortes; baleines franches, rorquals, dauphins et même parfois, des cachalots. La pêche à la baleine se pratique dans des bateaux rapides armés de canons lance-harpon Svend Foyn, système venu de Norvège. Aucune partie de la baleine ne se perd, l'huile, les fanons et le guano en sont tirés, ainsi que le "bœuf salé," dans une mesure toujours croissante. Le cabillaud, l'oulachon, l'éperlan, le sprat, l'esturgeon, l'alose, l'holothurie et le bar sont également abondants dans les eaux de la Colombie Britannique.

Ajoutons un mot concernant les pêcheries de phoques du Pacifique, dont le siège historique était autrefois à Victoria. Cette industrie est à peu près disparue, tant à cause de la raréfaction de ces animaux que par l'effet du traité de 1911. La flotille qui poursuit le phoque à fourrure dans le nord de l'Atlantique, a ses quartiers généraux à St-John, Terre-Neuve; toutefois, quelques navires canadiens partant d'Halifax, se livrent à ces opérations jusqu'aux îles Falkland.

Le sport de la pêche.—Nous n'avons envisagé les pêcheries jusqu'ici qu'au point de vue purement industriel et commercial; mais le sport lui-même comporte un aspect économique, dans un pays où foisonnent des poissons aussi réputés que le saumon de la Restigouche, l'achigan de Québec et des hautes terres d'Ontario et la truite de la Nipigon. Le gouvernement perçoit des revenus fort élevés en louant soit à des clubs, soit à des particuliers, le droit de pêche dans les lacs et les cours d'eau des contrées les moins peuplées; d'autre part, des centaines de guides y trouvent une occupation rémunératrice pendant les mois d'été.

3.—Le gouvernement et les pêcheries.

Au début de la Confédération, le gouvernement fédéral administrait directement la marine et les pêcheries du Canada; un ministre du Cabinet exerçait cette juridiction au moyen d'un personnel considérable d'inspecteurs, de surveillants et de gardes-pêche. A l'heure actuelle, le gouvernement fédéral dépense annuellement, pour les pêcheries, $1,343,136 et les revenus qui en découlent s'élèvent à $224,156. Des décisions judiciaires intervenues en 1882, 1898, 1913 et 1920 ont sensiblement restreint la juridiction du gouvernement fédéral à l'avantage des provinces. Aujourd'hui, la Puissance administre directement les pêcheries en eau salée des Provinces maritimes et de la Colombie Britannique et les pêcheries d'eau douce des trois provinces des Prairies; elle a également conservé le droit de légi-

férer sur toutes les matières concernant la pêche. Les pêcheries intérieures des Provinces maritimes et d'Ontario et les pêcheries tant en eau douce qu'en eau salée de la province de Québec sont contrôlées par ces provinces respectivement.

Conservation.—Les pêcheries fluviales et lacustres, incontestablement, et les pêcheries maritimes, probablement, si elles étaient abandonnées à elles-mêmes, subiraient la loi économique de l'appauvrissement. Pour obvier à cette situation, le gouvernement canadien dût légiférer, interdisant la pêche en certaines saisons, la pollution des rivières et l'obstruction de leur cours; il dût aussi spécifier les dimensions des mailles des filets, réglementer les agrès et les opérations de pêche. En outre, il a été créé un système de pisciculture, qui possède aujourd'hui 46 viviers, coûtant annuellement $362,000 et produisant 1,300,000,000 d'alevins par année, principalement le saumon de la Colombie Britannique et l'ablette. Ces alevins sont distribués gratuitement et placés dans les eaux qui leur conviennent le mieux.

Recherches scientifiques.—Des stations, où l'on procède à des recherches biologiques sur les problèmes aussi nombreux que complexes que présentent les pêcheries, et placées sous la direction de la Commission Biologique du Canada, sont établies à St-Andrews, N.-B. et à Nanaïmo, C.B.; les universitaires de Toronto, McGill, Queens', du Manitoba, de la Colombie Britannique et les principales institutions des Provinces maritimes détachent à chacune de ces stations, soit des professeurs, soit des spécialistes et techniciens. Parmi les problèmes pratiques que l'on y a abordés, citons entre autres: l'histoire naturelle des poissons comestibles; la bactériologie du poisson, soit frais, soit préparé; l'amélioration des méthodes de manipulation et de préparation du poisson, etc. Des mémoires scientifiques et des rapports sont publiés chaque saison.

Aide directe.—Quant au surplus, le gouvernement s'est efforcé d'apporter son aide aux pêcheries lorsqu'il s'est agi de résoudre des cas spéciaux et de surmonter des difficultés particulières. Il a été obvié à l'insuffisance de l'approvisionnement de boëtte dans les provinces maritimes, par la création de congélateurs de boëtte. Afin d'encourager la capture de la roussette ou chien de mer, on a exploité pendant quelques années des manufactures ayant pour objet l'utilisation de ce poisson. Pendant plusieurs années, on fit venir un technicien chargé de démontrer la méthode écossaise de séchage du hareng, en vue d'améliorer les procédés de manutention en usage au Canada. On procéda également à des expériences de nature à perfectionner la méthode canadienne de séchage de la morue et de l'églefin. Un bulletin trimestriel, traitant des pêcheries maritimes, est publié pour le bénéfice du commerce. Finalement, une petite flottille de canonnières armées circule constamment le long des côtes et sur les grands lacs, pourchassant les braconniers et faisant appliquer les règlements. Un service d'informations concentre les renseignements qui lui sont fournis par une centaine de stations sur les déplacements du poisson, l'approvisionnement de boëtte, etc., et les dissémine quotidiennement parmi les pêcheurs.

Pendant la guerre, on s'est efforcé d'augmenter autant que possible la consommation du poisson, afin d'économiser les autres aliments plus facilement exportables chez nos alliés. A cette fin, le gouvernement établit un service de transport du poisson, par grande vitesse, dans des wagons réfrigérateurs, sur son réseau, depuis le littoral jusqu'aux grandes villes de l'intérieur; de plus, il s'efforça de stimuler la consommation du poisson au moyen d'un active propagande. Nonobs-

tant tous les progrès accomplis, la consommation per capita annuelle du poisson au Canada, est estimée, par la Division des Pêcheries, à 20 livres seulement, chiffre bien minime si l'on considère la richesse des pêcheries canadiennes. La Division des Pêcheries s'est préoccupée d'améliorer le service des trains rapides, transportant le poisson depuis la côte de l'Atlantique jusqu'à Montréal et Toronto.

Problèmes internationaux.—Une région de pêche aussi riche que celle du nord de l'Atlantique ne pouvait manquer d'attirer les pêcheurs d'autres pays et d'anciennes coutumes se transformèrent en droits acquis, dont quelques-uns durent encore, notamment le séchage de leurs prises par les pêcheurs français sur les rivages de Terre-Neuve. Autrement grave est la question des droits des Etats-Unis dont les pêcheurs, durant la période coloniale, approvisionnaient de poisson la Nouvelle-Angleterre et à qui le traité d'indépendance reconnut le droit de pêcher dans les eaux côtières du Canada. La guerre de 1812 leur fit perdre cette prérogative, si bien qu'après 1818, les Etats-Unis n'avaient d'autres droits que celui de faire escale dans les ports canadiens pour s'y abriter ou s'y approvisionner de bois ou d'eau. Entre 1854 et 1866, le traité de réciprocité rendit aux Américains le droit de faire des ports canadiens le même usage que leurs voisins. Plus tard, en 1871, le traité de Washington abolit les droits de douane sur le poisson de mer canadien entrant aux Etats-Unis, en échange du libre accès accordé aux navires américains dans les pêcheries canadiennes, une compensation supplémentaire de $4,500,000 étant de plus payée par les Etats-Unis au Canada, en vertu de la sentence arbitrale d'Halifax, du 23 novembre 1877. Cependant; en 1885, les Etats-Unis dénoncèrent les clauses de ce traité se rapportant à la pêche et cette action fut suivie d'une période de graves dissensions entre les deux pays. Une convention négociée en 1888 fut rejetée par le Sénat des Etats-Unis; plus tard, on tomba d'accord sur un *modus vivendi* lequel, ayant été renouvelé subséquemment à différentes reprises, est encore observé de nos jours. Il permet aux navires de pêche américains, ayant acquitté une redevance annuelle de $1.00 par tonneau, de pêcher autour des îles de la Madeleine et sur la rive nord de l'estuaire du Saint-Laurent, entre Pointe Jolie et l'océan; de pénétrer dans toutes les baies et tous les havres de la côte canadienne, d'acheter de la boëtte et des agrès, de charger et décharger leurs prises et de prendre des équipages. Toutefois, il leur est interdit, soit de pêcher, soit de se préparer à la pêche dans les eaux territoriales.

Dans les grands lacs, également, les problèmes les plus importants, tels que le repeuplement et la disposition du poisson, ont nécessairement un caractère international et se compliquent du nombre des états intéressés. Une situation analogue s'est créée en Colombie Britannique, où les industriels du Puget Sound capturent le saumon dos bleu du fleuve Fraser, en quantités beaucoup plus considérables que les pêcheurs du Canada et ce, au moyen de pièges et autres méthodes interdites dans les eaux canadiennes. En 1906, une commission internationale fit le premier pas vers une entente mutuelle sur cette question vitale.

Primes.—Une conséquence indirecte mais fort importante du traité de Washington subsiste encore. Une loi de 1882 (45 Vict., c. 18), pour le développement des pêcheries maritimes et l'encouragement à la construction des navires de pêche, a consacré une somme annuelle de $150,000 (représentant l'intérêt des $4,500,000, montant de la sentence arbitrale d'Halifax), à la distribution de primes aux propriétaires de bateaux de pêche et à leurs équipages. Une autre loi votée en 1891 (54-55 Vict., c. 42), éleva ces primes à $160,000, les détails de leur distribution étant réglés chaque année par arrêté ministériel. Pour l'année 1921, la

répartition de cette somme s'est faite sur les bases suivantes: aux armateurs, $1 par tonneau enregistré, avec un maximum de $80 par navire; à chaque membre de leurs équipages, $7; aux propriétaires de barques mesurant au moins 13 pieds de quille, $1 par embarcation; à chaque pêcheur montant ces barques, $5.30. Il a été reçu 11,674 demandes de primes dont 11,654 ont été accueillies, au lieu de 9,671 reçues et 9,664 admises l'année précédente. Au total il a été versé à ce titre, en 1921, $159.449. Voici les détails de cette distribution de 1918 à 1921.

1.—Primes payées aux pêcheurs, pendant les exercices 1918-1921.

Provinces.	Nombre d'hommes ayant reçu des primes.				Montant des primes payées.			
	1918.	1919.	1920.	1921.	1918.	1919.	1920.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	2,333	1,805	1,187	1,562	10,392	8,702	8,110	9,413
Nouvelle-Ecosse	14,141	13,538	11,289	12,507	85,001	85,521	93,873	91,410
Nouveau-Brunswick	2,492	2,240	1,544	1,948	17,114	16,085	13,774	14,640
Québec	10,875	9,667	5,560	7,384	47,168	44,828	36,762	43,986
Total	**29,841**	**27,250**	**19,580**	**23,401**	**159,675**	**155,136**	**152,519**	**159,449**

4.—Industrie moderne.

L'industrie poissonnière du Canada, telle qu'elle existe actuellement, est le fruit des efforts accomplis pendant les cinquante dernières années. En 1844, la valeur des prises n'était estimée qu'à $125,000; elle doubla dans la décade suivante et, dès 1860, dépassait $1,000,000. Dix ans plus tard, elle atteignit $6,000,000, chiffre plus que doublé en 1878. Dans la dernière décade du siècle elle dépassait $20,000,000, et touchait à trente-quatre millions en 1911. Mais son apogée fut atteinte en 1918, année qui dépassa soixante millions. (Ces chiffres représentent la valeur totale de tout le poisson vendu soit frais, soit séché, soit en conserve ou autrement préparé). Pendant ce temps, cette industrie faisait vivre plus de 80,000 personnes et le capital qu'elle absorbait excéda $50,000,000 en certaines années, quoique dans son ensemble elle n'ait pas progressé aussi rapidement que les autres, au cours de la période de grande prospérité qui régna au Canada après 1896.

Entre tous les poissons, la morue et le saumon se disputèrent longtemps la primauté; si l'on remontait jusqu'aux origines, la morue tiendrait la tête, mais si l'on ne considère que les quinze dernières années, on constate que le saumon a définitivement conquis la première place; il est même arrivé plus d'une fois que le homard a relégué la morue au troisième rang. Par suite, la Colombie Britannique occupe maintenant le premier rang, qui appartenait auparavant à la Nouvelle-Ecosse. Autrefois, le hareng et le maquereau suivaient immédiatement la morue, mais ils ont été déplacés par le flétan et l'ablette. On verra dans les tableaux **2, 3** et **4** l'importance de la production annuelle depuis 1870, la part respective des provinces durant les cinq dernières années et enfin l'ordre d'importance des poissons au cours des cinq mêmes anées.

2.—Valeur totale des pêcheries canadiennes, exercices 1870 à 1921.

Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.	Année.	Valeur.
	$		$		$		$
1870	6,577,391	1883	16,958,192	1896	20,407,425	1909-10	29,629,167
1871	7,573,199	1884	17,766,404	1897	22,783,546	1910-11	29,965,433
1872	9,570,116	1885	17,722,973	1898	19,667,121	1911-12	34,667,872
1873	10,754,997	1886	18,679,288	1899	21,891,705	1912-13	33,389,464
1874	11,681,886	1887	18,386,103	1900	21,557,639	1913-14	33,207,748
1875	10,350,385	1888	17,418,510	1901	25,737,153	1914-15	31,264,631
1876	11,117,000	1889	17,665,256	1902	21,959,433	1915-16	35,860,708
1877	12,005,934	1890	17,714,902	1903	23,101,878	1916-17	39,208,378
1878	13,215,678	1891	18,977,878	1904	23,516,439	1917[1]	52,312,044
1879	13,529,254	1892	18,941,171	1905	29,479,562	1918[1]	60,250,544
1880	14,499,979	1893	20,686,661	1906	26,279,485	1919[1]	56,508,479
1881	15,817,162	1894	20,719,573	1907-08	25,499,349	1920[1]	49,241,339
1882	16,824,092	1895	20,199,338	1908-09	25,451,085	1921[1]	34,930,935

[1]Année civile.

3.—Valeur totale des pêcheries, par provinces, années 1917-1921.

Provinces.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	1,786,310	1,148,201	1,536,844	1,708,723	924,529
Nouvelle-Ecosse	14,468,319	15,143,066	15,171,929	12,742,659	9,778,623
Nouveau-Brunswick	6,143,088	6,298,990	4,979,574	4,423,745	3,690,726
Québec	3,414,378	4,568,773	4,258,731	2,592,382	1,815,284
Ontario	2,866,419	3,175,111	3,410,750	3,336,412	3,065,042
Manitoba	1,543,288	1,830,435	1,031,117	1,249,607	1,023,187
Saskatchewan	320,238	447,012	475,797	296,472	243,018
Alberta	184,009	318,913	333,330	529,078	408,868
Colombie Britannique	21,518,595	27,282,223	25,301,607	22,329,161	13,953,670
Yukon	67,400	37,820	8,800	33,100	28,988
Total pour le Canada	**52,312,044**	**60,250,544**	**56,508,479**	**49,241,339**	**34,931,935**

4.—Importance et valeur commerciale des principaux poissons, 1917-1921.

Poissons.		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	Augmentation ou diminution en 1921 sur 1920. Augmentation (+), diminution (−).
Saumon	qtx.	1,642,770	1,531,773	1,688,653	1,284,729	878,124	−406,605
	$	17,411,029	17,869,517	17,889,913	15,595,970	9,305,763	−6,290,207
Homard	qtx.	474,871	264,096	345,806	399,985	393,625	−6,360
	$	5,654,265	3,531,104	5,338,343	7,152,455	5,143,403	−2,009,052
Morue	qtx.	2,302,987	2,206,666	2,606,770	1,982,706	2,033,699	+50,993
	$	8,281,920	10,083,562	9,987,612	6,270,171	4,594,970	−1,675,201
Flétan	qtx.	140,024	207,139	243,449	262,726	357,450	+94,724
	$	2,066,635	5,490,226	5,119,842	4,535,188	4,112,942	−422,246
Hareng	qtx.	1,481,708	1,973,669	1,573,986	2,072,723	1,662,135	−410,588
	$	3,693,688	4,719,561	3,347,080	3,428,298	2,227,801	−1,200,497
Ablette (poisson blanc)	qtx.	178,838	205,044	197,403	181,764	184,072	+2,308
	$	1,248,006	1,927,863	1,849,741	2,015,299	1,916,698	−98,601
Maquereau	qtx.	167,067	196,781	229,877	142,347	145,544	+3,197
	$	1,333,354	1,937,211	2,035,849	1,126,703	1,124,679	−2,024
Eglefin	qtx.	712,416	554,366	564,574	441,745	269,222	−172,523
	$	2,936,719	2,796,171	2,048,746	1,522,680	899,629	−623,051
Eperlan	qtx.	73,153	87,555	75,271	58,118	84,597	+26,479
	$	1,027,555	971,206	835,195	789,361	835,393	+46,032

4.—Importance et valeur commerciale des principaux poissons, 1917-1921—fin.

Poissons.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	Augmentation ou diminution en 1921 sur 1920. Augmentation (+), diminution (−).
Sandre (y compris doré).....qxt.	86,425	70,088	85,644	95,678	128,913	+33,235
$	650,632	649,180	750,163	868,048	811,747	−56,301
Truite.....qtx.	75,662	86,608	68,670	55,763	61,348	+5,585
$	699,950	808,770	862,966	708,633	745,014	+36,381
Sardine.....brls.	274,359	295,770	214,525	196,649	152,471	−44,178
$	1,910,705	2,320,513	830,074	860,268	646,463	−213,805
Tullipi.....qtx.	64,910	74,411	49,457	38,588	62,395	+23,807
$	333,686	324,022	268,999	246,319	212,563	−33,756
Brochet.....qtx.	79,383	60,100	58,163	43,691	40,563	−3,128
$	429,396	403,514	327,675	264,896	175,987	−88,909
Merlan.....qtx.	189,908	164,502	227,963	141,302	134,407	−6,895
$	486,195	574,832	602,264	295,102	172,822	−122,280
Clovisse et mactre.....brls.	55,655	40,554	36,446	26,143	31,587	+5,444
$	222,965	169,799	160,125	147,409	171,623	+24,214
Perche (perchaude).....qtx.	24,707	27,886	18,547	20,976	27,481	+6,505
$	126,723	150,608	185,257	206,685	169,552	−37,133
Merluche et lingue.....qtx.	321,605	245,051	244,749	175,719	102,066	−73,653
$	890,265	844,565	645,570	361,446	145,400	−216,046
Cabillaud.....qtx.	[3]	29,966	10,527	25,783	20,317	−5,466
$	-	285,034	116,580	181,202	142,558	−38,644
Huitre.....brls.	13,632	13,916	14,565	14,526	18,823	+4,297
$	109,265	123,570	153,276	146,863	126,686	−20,177
Sprat.....qtx.	1,363	72,723	65,624	88,050	19,737	−68,313
$	11,810	413,853	371,871	540,265	101,945	−438,320

[1]Poisson pris et amené à terre. [2]Poisson mis en vente. [3]Compris avec morue.

Opérations en 1921—Production détaillée.—La valeur totale des produits de la pêche au Canada en l'année 1921 atteignit $34,931,935, comparativement à $49,241,339 en 1920 et $56,508,479 en 1919; avant toute préparation, c'est-à-dire au déchargement des bateaux de pêche, ce poisson avait une valeur de $23,-173,592. Ces chiffres n'avaient jamais été aussi bas depuis 1914; ils sont inférieurs de $25,000,000 à ceux de 1918, année de record. La baisse des cours et la démoralisation des marchés, qui eurent leur répercussion sur les opérations de pêche, furent les principaux facteurs de ce déclin. Les tableaux **5** et **6** constituent un relevé détaillé de chacun des poissons mis en vente au Canada, avec chiffres comparatifs de l'année précédente, le tableau **5** étant consacré aux poissons de mer et le tableau **6** aux poissons d'eau douce. Le tableau **7** analyse les changements survenus depuis l'année précédente dans la valeur de chaque produit, résultant soit de la fluctuation des prix, soit d'une réduction de volume. On y verra que d'importantes diminutions de volume frappèrent le saumon, le homard, le hareng, l'èglefin, la sardine et le sprat, tandis qu'au contraire, des augmentations appréciables ont favorisé la morue, le flétan, l'éperlan, la sandre et le tullipi. La baisse des cours atteignit tous les poissons sans distinction. Enfin les tableaux **8** et **9** traitent des établissements s'occupant de la préparation industrielle du poisson.

5.—Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1920 et 1921.

Poissons et sous-produits.		1920.		1921.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$
Morue, fraîche	qtx.	118,755	702,667	137,105	583,680
" en saumure	"	167,840	932,173	175,320	675,798
" filets fumés	"	38,055	436,778	16,577	185,111
" fumée	"	278	3,810	245	1,912
" séchée	"	444,776	3,809,470	472,559	2,868,431
" sans arêtes	"	25,547	344,215	25,378	268,400
" en boîte	caisses	3,481	29,348	1,072	9,538
" œufs	qtx.	40	400	-	-
" huile de foie, médicinale	gal.	11,049	11,310	2,300	2,100
Eglefin, frais	qtx.	107,500	455,647	118,535	394,806
" en boîte	caisses	17,020	129,654	5,015	44,292
" fumé	qtx.	67,750	623,214	39,943	363,873
" sans arêtes	"	136	1,780	495	4,950
" en saumure	"	25,443	74,440	12,507	37,692
" séché	"	38,835	237,945	11,864	54,016
Merluche et lingue, frais	qtx.	3,589	10,357	8,514	13,093
" " en saumure	"	40,705	114,679	22,641	45,427
" " fumés	"	150	1,200	5	35
" " filets fumés	"	2,606	33,385	3,177	36,599
" " séchés	"	27,370	199,015	12,489	47,360
" " sans arêtes	"	347	2,810	367	2,886
Merlan, frais	qtx.	11,960	26,821	8,857	12,946
" en saumure	"	17,215	54,727	18,592	40,407
" filets fumés	"	2,630	34,055	253	3,189
" séché	"	29,131	179,499	29,741	116,280
Colin, frais	qtx.	36	274	44	318
Flétan, frais	qtx.	262,434	4,533,650	357,158	4,110,364
" fumé	"	77	1,128	18	298
" filets fumés	"	-	-	22	445
" en boîte	caisses	41	410	165	1,835
Carrelet, barbue, plie, etc	qtx.	14,695	70,834	4,152	15,749
Raie, fraîche	qtx.	1,448	5,278	1,969	8,375
Sole, fraîche	qtx.	2,374	20,012	3,010	20,219
Hareng, frais	qtx.	94,771	206,656	64,061	163,801
" sans arêtes	"	611	6,670	100	1,000
" en boîte	caisses	33,769	200,368	4,966	30,597
" fumé	qtx.	148,304	590,132	49,184	219,196
" en saumure	"	512,168	872,107	479,971	667,230
" mariné	barils	47,038	308,725	46,281	271,992
" utilisé comme boëtte	"	182,675	361,349	179,080	388,002
" utilisé comme engrais	"	73,729	86,187	51,476	46,715
Maquereau, frais	qtx.	61,444	631,144	88,317	795,699
" en boîte	caisses	1,869	12,535	202	1,412
" salé	barils	26,144	483,024	19,063	327,568
Sardine, en boîte	caisses	129,925	627,972	111,835	512,174
" fraîche ou salée	barils	164,101	232,296	124,446	132,999
Sprat, frais	qtx.	553	1,212	9	37
" en boîte	caisses	91,929	503,937	16,091	91,328
" salé	barils	1,154	6,925	-	-
" utilisé comme boëtte	"	9,937	28,191	4,232	10,580
Gasparot, frais	qtx.	12,057	30,870	11,260	29,227
" salé	barils	17,143	155,809	1,652	9,350
" fumé	qtx.	1,499	20,198	1,536	18,328

5.—Quantité et valeur du poisson de mer pêché et mis en vente durant les années 1920 et 1921—fin

Poissons et sous-produits.		1920.		1921.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$
Bar, frais	qtx.	779	6,857	377	4,860
Perche, fraîche	"	2,021	16,437	2,180	19,646
Saumon, frais	"	216,865	2,750,351	269,165	2,910,254
" en boîte	caisses	1,188,599	12,419,034	602,863	5,936,524
" fumé	qtx.	2,667	23,131	1,325	19,082
" en saumure	"	33,645	151,129	64,205	236,938
" préparé au lait	"	8,924	205,734	9,954	148,923
" mariné	"	526	5,011	2,029	13,452
" œufs	"	-	-	37	100
Alose, fraîche	"	408	5,961	913	10,121
" salée	barils	-	-	17	788
Eperlan, frais	qtx.	58,056	788,617	84,371	833,109
Esturgeon, frais	"	338	5,470	257	5,668
" caviar	liv.	-	-	114	114
Truite, fraîche	qtx.	884	15,771	1,073	13,948
Cabillaud, frais	"	11,369	70,110	6,724	58,443
" en saumure	"	42	409	-	-
" fumé	"	7,164	110,683	6,135	79,703
" séché	"	-	-	441	4,412
Morue rouge, etc., fraîche	"	3,816	19,574	2,447	10,025
" " fumée	"	38	442	65	642
Bonite fraîche	"	1,542	10,587	2,017	6,095
Capelan	barils	7,865	17,090	12,466	13,794
Anguille	qtx.	2,256	22,037	3,101	30,358
Poulpe (ou pieuvre)	"	394	4,082	371	2,933
Oulachon	"	2,115	9,096	188	1,185
Encornet	"	4,950	12,280	12,322	31,321
Espadon	qtx.	3,351	51,104	6,851	96,413
Tacaud (petite morue)	"	8,247	31,015	18,998	26,747
Poissons divers, frais	"	1,591	2,116	1,631	5,567
Mollusques et crustacés—					
Clovisses et mactres, fraîches	barils	8,986	33,383	9,217	39,914
" " en boîte	caisses	17,195	114,026	22,384	131,544
" " chowder	"	-	-	44	165
Bucardes	qtx.	214	657	290	861
Crabes, frais	"	10,660	58,263	7,026	46,889
Homards vivants	"	69,000	1,434,638	118,837	2,022,795
" en boîte	caisses	163,299	5,687,484	137,607	3,107,426
" foie de	"	2,619	30,333	1,295	13,182
Moules	qtx.	172	121	511	511
Huîtres	barils	14,526	146,863	18,823	126,686
Pétoncles écaillés	"	8,131	28,848	9,542	35,372
" en boîte	caisses	-	-	83	1,038
Crevettes, fraîches	qtx.	563	13,536	623	13,066
Bigorneaux (ou littorines)	"	1,915	2,919	1,661	3,574
Algue, fraîche	"	-	-	1,060	7,060
Langues et noues, marinées ou séchées	"	1,144	10,025	273	2,006
Phoques à fourrure	nomb.	1,058	24,712	2,349	46,980
" communs	"	4,891	14,699	2,080	5,475
Peaux de marsouins	"	186	2,790	173	1,730
Fanons et viande de baleine	tonnes	503	15,090	-	-
Engrais de baleine	"	1,033	82,630	-	-
Huile de phoque	gal.	12,598	12,598	7,260	1,839
" marsouin	"	3,720	3,720	-	-
" baleine	"	604,070	338,026	-	-
" poisson	"	342,686	279,885	248,613	61,721
Colle de poisson	"	-	-	65	139
Chair de poisson	tonnes	-	-	419	27,310
Engrais de poisson	"	580	38,230	1,291	19,362
Ecailles de hareng	qtx.	-	-	3,500	17,500
Os de branchies	"	9,100	3,579	-	-
Peaux de poisson	"	6,260	16,069	-	-
Entrailles de poisson	tonnes	2,076	7,515	-	-
Totaux		-	**43,602,059**	-	**29,942,969**

6.—Quantité et valeur du poisson pêché dans les eaux intérieures et mis en vente durant les années 1920 et 1921.

Espèces.		1920.		1921.	
		Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
			$		$
Gasparot frais	qtx.	142	426	67	335
" salé	barils	230	2,300	-	-
Achigan	qtx.	360	5,666	262	3,420
Carpe	"	11,900	52,637	11,680	49,336
Capelan	"	-	-	777	388
Barbotte	"	6,263	46,813	6,277	50,648
Anguille	"	7,885	84,675	8,710	78,417
Œil d'or frais	"	2,123	10,685	820	2,425
" fumé	"	1,245	22,829	1,327	24,950
Hareng frais (de lac)	"	126,673	758,178	75,522	421,934
" salé " "	barils	6,321	37,926	2,889	17,334
Maskinongé	qtx.	4	78	-	-
Poissons divers	"	36,261	160,298	38,775	171,990
Mulet	"	24,183	62,116	5,370	14,888
Perche (perchaude)	"	18,955	190,248	25,301	149,906
Doré	"	61,883	631,483	64,854	619,570
Sandre	"	33,795	236,565	64,059	192,177
Brochet	"	43,691	264,896	40,563	175,987
Marsouin	nomb.	74	4,440	-	-
Saumon	qtx.	2,706	41,580	2,201	40,490
Sardine	barils	-	-	129	1,290
Alose	qtx.	1,048	12,704	2,267	22,788
Eperlan	"	62	744	226	2,284
Esturgeon	"	3,035	50,901	3,078	74,687
" caviar	liv.	6,050	6,393	12,325	13,395
" vessies	nomb.	438	219	-	-
Truite fraîche	qtx.	51,489	663,482	57,300	705,661
" salée	barils	2,260	29,380	1,632	20,245
" en boîte	caisses	-	-	645	5,160
Tullipi frais	qtx.	38,514	245,644	62,395	212,563
" fumé	caisses	37	675	-	-
Ablette (poisson blanc) fraîche	qtx.	176,516	1,969,812	183,633	1,912,558
" " salée	"	3,499	45,487	270	3,780
" " fumée	"	-	-	10	200
" " en boîte	caisses	-	-	20	160
Total		-	5,639,280	-	4,988,966

7.—Production des pêcheries du Canada, en 1920 et 1921[1]. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars).

Poissons et sous-produits.	Valeur effective en 1921.	Valeur aux prix de 1920.	Valeur effective en 1920.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse (−) des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
	$	$	$	$	$	$
Saumon	9,306	10,661	15,597	− 6,291	− 1,355	− 4,936
Homard	5,143	7,039	7,152	− 2,009	− 1,896	− 113
Morue	4,595	6,431	6,270	− 1,675	− 1,836	+ 161
Flétan	4,113	6,170	4,535	− 422	− 2,057	+ 1,635
Hareng	2,228	2,749	3,428	− 1,200	− 521	− 679
Ablette (poisson blanc)	1,916	2,041	2,015	− 99	− 125	+ 26
Maquereau	1,125	1,152	1,127	− 2	− 27	+ 25
Eglefin	900	928	1,523	− 623	− 28	− 595
Eperlan	835	1,149	789	+ 46	− 314	+ 360
Doré	812	1,169	868	− 56	− 357	+ 301
Truite	745	779	709	+ 36	− 34	+ 70
Sardine	646	667	860	− 214	− 21	− 193
Tullipi	212	398	246	− 34	− 186	+ 152
Brochet	176	246	265	− 89	− 70	− 19
Merlan	173	280	295	− 122	− 107	− 15
Clovisses et mactres	171	178	147	+ 24	− 7	+ 31
Perche	170	271	207	− 37	− 101	+ 64
Merluche et lingue	145	210	361	− 216	− 65	− 151
Cabillaud	142	142	181	− 39	-	− 39
Huitres	127	190	147	− 20	− 63	+ 43
Sprat	102	133	540	− 438	− 31	− 407
Huiles de poisson	62	203	280	− 218	− 141	− 77
Autres sous-produits des pêcheries	1,088	1,388	1,699	− 611	− 300	− 311
Total	**34,932**	**44,574**	**49,241**	**− 14,309**	**− 9,642**	**− 4,667**

[1]Années civiles.

8.—Etablissements de préparation et de mise en boite du poisson, par provinces, en 1921.

Enumération.	I.P.-E.	N.-E.	N.-B.	Qué.	Provinces des prairies.	C.B.	Total, Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Homarderies	160	141	172	65	-	-	538
Saumoneries	-	-	-	2	-	56	58
Mollusques et crustacés	1	2	4	-	-	1	8
Sardines et autres	-	1	2	1	1	-	5
Huileries	-	1	-	-	-	4	5
Fumage, salaison, etc	1	98	59	26	2	42	228
Total	**162**	**243**	**237**	**94**	**3**	**103**	**842**

9.—Matières premières utilisées dans les établissements de préparation et de mise en boite du poisson et valeur de leurs produits, en 1920 et 1921.

Matières et produits.	1920.	1921.
	$	$
Matières utilisées—		
Poisson	14,347,089	8,524,407
Sel	456,013	292,526
Récipients	4,229,490	2,874,809
Autres	330,437	16,736
Total	**19,363,029**	**11,708,478**
Produits—		
Poisson vendu frais pour la consommation	5,092,174	5,376,393
Poisson en boite, fumé ou autrement préparé	25,807,973	13,517,739
Total	**30,900,147**	**18,894,132**

Capital et personnel.—Le capital absorbé par l'industrie de la pêche en 1921 se décomposait ainsi: (*a*) navires, barques, filets, nasses, pièges, quais, congélateurs, etc., servant aux opérations de pêche $26,257,487, dont $22,079,805 pour la pêche maritime et $4,177,682 pour la pêche en eau douce; (*b*) établissements de préparation et de mise en boîte du poisson (terrains, bâtiments, machinerie, stocks en main, caisse et fonds de roulement $19,411,990, soit un grand total de $45,669,477. Les pêcheurs étaient au nombre de 55,230 et les établissements industriels occupaient 14,104 personnes, soit, au total, 69,334 individus vivant de cette industrie. Dans ces manufactures, les appointements et salaires payés au personnel atteignirent $2,973,386. La réduction du capital, inférieur de près de $5,000,000 à celui de 1920, est due à la déflation des valeurs. Les tableaux **10** et **11** nous fournissent les détails de ce qui précède, en y ajoutant les chiffres comparatifs de 1920; les appointements et salaires des employés de cette industrie font l'objet du tableau **12**.

10.—Nombre et valeur des navires, barques, agrès, etc., des pêcheries canadiennes en 1920 et 1921.

Nomenclature.	1920.		1921.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		$		$
Pêcheries maritimes—				
Chalutiers à vapeur	9	850,000	8	725,000
Bateaux de pêche à vapeur	31	688,800	17	286,000
Voiliers et embarcations à gazoline	1,046	5,783,914	984	4,393,865
Barques (à rames et à voiles)	12,320	821,660	13,689	855,414
Barques (à gazoline)	14,611	6,011,490	14,000	5,390,328
Semaques	299	348,260	416	396,370
Rets à mailles, seines, pièges et trappes, filets à éperlan, etc	94,158	4,544,019	100,898	4,220,905
Nasses	1,054	774,380	668	489,510
Chaluts	26,599	497,294	23,658	431,571
Lignes à main	63,029	119,534	59,407	94,498
Pièges à crabes	4,500	27,000	1,800	10,800
Etablissement d'ostréiculture et aménagement	1	19,360	1	19,360
Casiers à homards	1,290,639	1,879,619	1,300,921	1,718,449
Môles et quais	2,617	1,375,650	2,601	1,419,415
Congélateurs et glacières	640	670,469	667	528,605
Petites poissonneries	7,524	1,095,605	7,799	1,099,715
Valeur totale	–	**25,507,054**	–	**22,079,805**

Nomenclature.	1920.		1921.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		$		$
Pêcheries intérieures—				
Bateaux à vapeur ou remorqueurs	142	993,357	136	921,938
Barques (à rames et à voiles)	2,280	148,968	2,528	151,244
Barques (à gazoline)	1,012	529,621	1,114	586,250
Rets à mailles	–	1,246,746	–	1,056,309
Seines	426	34,305	338	33,700
Filets à enclos	1,108	777,107	1,072	722,410
Seines à cercle	2,282	95,037	2,229	78,818
Lignes	1,016	7,282	1,243	25,234
Nasses	321	41,058	431	116,582
Môles et quais	175	525	193	772
Congélateurs et glacières	4	850	5	580
Petites poissonneries	122	410	116	1,001
Pièges à anguilles	341	127,818	369	128,293
Pièges tournants	600	359,905	738	330,331
Harpons	93	23,170	85	24,220
Valeur totale	–	**4,386,159**	–	**4,177,682**

Nomenclature.	1920.		1921.	
	Nomb.	Valeur.	Nomb.	Valeur.
		$		$
Etablissements de préparation et de mise en boîte du poisson—				
Homarderies	578	2,426,920	538	1,976,696
Sardineries	67	10,072,356	58	10,617,367
Mollusques et crustacés	9	90,449	8	71,605
Saumoneries	8	750,204	5	830,678
Huilerie (baleines et autres poissons)	11	1,558,147	5	174 081
Etablissements de fumage, salaison, etc	267	5,614,189	228	5,741 563
Total	**940**	**20,512,265**	**842**	**19 411,990**
Grand total des capitaux engagés dans l'industrie poissonnière	–	**50,405,478**	–	**45.669.477**

11.—Personnel de l'industrie poissonnière en 1920 et 1921.

Occupation.	Pêcheries maritimes.		Pêcheries intérieures.	
	1920.	1921.	1920.	1921.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Equipages des chalutiers à vapeur	206	175	–	
Equipages des navires	6,858	5,988	854	736
Equipages des barques	41,992	40,697	4,888	5,298
Equipages des semaques	538	585	–	–
Pêcheurs sans embarcations	–	–	1,861	1,751
Total	**49,594**	**47,445**	**7,603**	**7,785**

Personnel des—	Manipulation industrielle du poisson.					
	1920.			1921.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.	Total.
Homarderies	4,280	4,001	8,281	3,323	3,504	6,827
Sardineries	4,266	2,056	6,322	2,550	1,748	4,298
Mollusques et crustacés	57	105	162	37	109	146
Saumoneries	431	324	755	290	413	703
Huileries (baleines et autres poissons)[1]	229	7	236	42	–	42
Etablissements de fumage, salaison, etc.	2,452	291	2,743	1,901	187	2,088
Total	**11,715**	**6,784**	**18,499**	**8,143**	**5,961**	**14,104**
Grand total	**68,912**	**6,784**	**75,696**	**63,373**	**5,961**	**69,334**

[1]Huileries de poisson seulement en 1921.

12.—Salaires de la main-d'œuvre des établissements de préparation et de mise en boite du poisson, en 1920 et 1921.

	Appointements.		Salaires.		Entreprise et aux pièces		Total.	
	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$
1920	651	759,176	13,137	3,180,701	4,711	916,413	18,499	4,856,290
1921	487	551,330	10,534	2,023,040	3,083	399,016	14,104	2,973,386

Commerce.—On a déjà vu que la consommation domestique du poisson est relativement minime au Canada et que cette industrie dépend largement des marchés de l'étranger. On peut évaluer approximativement à 60 p.c. des prises annuelles, la portion exportée, dont les Etats-Unis absorbent approximativement une moitié et la Grande-Bretagne un sixième. Pendant l'exercice 1921-1922, les exportations totales se sont élevées à $29,521,894, dont $12,737,432 pour les Etats-Unis et $5,541,103 pour la Grande-Bretagne. Le plus important des poissons exportés est le saumon en boîte (expédié en Grande-Bretagne et aux autres marchés européens), suivi de près par la morue sèche (expédiée aux Antilles, en Amérique du Sud, etc.). Pour le poisson frais, spécialement l'ablette et le homard, les Etats-Unis constituent le principal débouché. En définitive, les exportations de poisson du Canada ne le cèdent qu'à celles de la Grande-Bretagne et de la Norvège, mais si l'on y joint les exportations de Terre-Neuve, elles excèdent l'une et l'autre. En 1921-22, le Canada a importé pour $970,028 de poisson. Un résumé rétrospectif des exportations et des importations de poisson durant les vingt dernières années fait l'objet du tableau **13**, tandis que le tableau **14** nous montre les pays qui ont acheté notre poisson en 1921 et 1922 et que le tableau **15** établit l'importance respective des espèces de poisson exporté. Pour plus amples détails, voir le rapport statistique annuel sur les pêcheries que publie le Bureau Fédéral de la Statistique.

13.—Exportations et importations de poisson et leurs sous-produits, de 1902 à 1922.

Année.	Exportations des produits des pêcheries canadiennes.	Importations de poisson pour la consommation.		Année.	Exportations des produits des pêcheries canadiennes.	Importations de poisson pour la consommation.	
		Imposables.	En franchise.			Imposables.	En franchise.
	$	$	$		$	$	$
1902	14,143,294	591,064	451,835	1913	16,336,721	1,519,571	910,923
1903	11,800,184	629,545	633,680	1914	20,623,560	1,469,305	635,231
1904	10,759,029	704,577	685,936	1915	19,687,068	1,080,225	568,880
1905	11,114,318	713,264	630,660	1916	22,377,977	804,398	537,342
1906	16,025,840	756,410	1,152,253	1917	24,889,253	1,259,799	818,613
1907[1]	10,362,142	699,218	862,880	1918	32,602,151	966,643	1,397,127
1908	13,867,367	795,612	1,026,996	1919	37,137,072	1,054,848	2,079,530
1909	13,319,664	746,315	814,770	1920	42,285,035	2,605,379	1,334,718
1910	15,663,162	909,036	715,703	1921	33,581,383	2,416,152	1,809,960
1911	15,675,544	1,123,581	669,033	1922	29,521,894	2,172,850	970,028
1912	16,704,678	1,203,045	984,458				

[1]Neuf mois.

14.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes, par principaux pays, durant les exercices 1921 et 1922.

Destinataires.	1921.	1922.	Destinataires.	1921.	1922.
	$	$		$	$
Royaume-Uni	7,682,423	5,541,103	Chine	187,744	188,380
Australie	452,664	727,434	Costa Rica	19,928	57,564
Antilles anglaises	1,488,827	1,347,408	Cuba	1,459,988	1,176,125
Guyane anglaise	335,023	224,435	Danemark	82,956	82,863
Nouvelle-Zélande	246,228	139,183	France	880,500	2,564,953
Terre-Neuve	51,989	29,020	Grèce	28,130	24,995
Hong-Kong	437,211	319,636	Italie	10,793	671,214
Bermudes	50,503	31,819	Japon	527,561	724,415
Sud-Africain	80,835	23,538	Pays-Bas	28,780	67,485
Etablissements du Détroit	235,509	113,829	Indes néerlandaises	46,848	30,017
Iles Fidji	95,595	43,099	Guyane hollandaise	55,398	82,050
Egypte	8,345	26,695	Norvège	60,801	29,154
Gibraltar	–	55,645	Suède	263,598	129,805
Autres possessions britan.	61,132	31,977	Panama	45,585	81,730
			Porto Rico	1,169,618	1,073,937
Total, empire britannique	**11,227,280**	**8,654,821**	Autres pays étrangers	107,683	62,365
Etats-Unis	15,728,835	12,737,432	**Total, pays étrangers**	**22,108,438**	**20,867,073**
Belgique	187,449	283,720			
Brésil	1,216,243	798,869	**Grand total des export.**	**33,581,383**	**29,521,894**

15.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes en 1921 et 1922. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars).

Poissons et sous-produits.	Valeur effective en 1922.	Valeur aux prix de 1921.	Valeur effective en 1921.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
	$	$	$	$	$	$
Gasparot, salé	65	81	127	− 62	− 16	− 46
Poisson à boëtte	65	102	51	+ 14	− 37	+ 51
Morue sans arêtes, en boite ou en conserve	161	196	225	− 64	− 35	− 29
Morue, sèche	5,509	7,760	5,220	+ 289	− 2,251	+ 2,540
Morue, fraiche et congelée	84	92	117	− 33	− 8	− 25
Morue, saumurée et marinée	643	890	766	− 123	− 247	+ 124
Clovisse, fraiches et en boite	84	99	67	+ 17	− 15	+ 32
Anguilles	86	90	84	+ 2	− 4	+ 6
Eglefin, en boite	1	1	36	− 35	−	− 35
Eglefin, séché	162	218	295	− 133	− 56	− 77
Eglefin, frais et congelé	62	79	75	− 13	− 17	+ 4
Eglefin, fumé	139	145	152	− 13	− 6	− 7
Flétan, frais et congelé	855	1,090	913	− 58	− 235	+ 177
Hareng de lac, frais et congelé	292	610	810	− 518	− 318	− 200
Hareng de lac, fumé	9	12	14	− 5	− 3	− 2
Hareng de mer, en boite	93	156	274	− 181	− 63	− 118
Hareng de mer, salé	1,000	1,136	991	+ 9	− 136	+ 145

15.—Exportations des produits des pêcheries canadiennes en 1921 et 1922. Comparaison de leur volume et de leur valeur (en milliers de dollars).—fin.

Poissons et sous-produits.	Valeur effective en 1922.	Valeur aux prix de 1921.	Valeur effective en 1921.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
	$	$	$	$	$	$
Hareng de mer, frais et congelé	104	130	247	− 143	− 26	− 117
Hareng de mer, mariné	389	417	482	− 93	− 28	− 65
Hareng de mer, fumé	201	281	387	− 186	− 80	− 106
Homard, en boite	3,756	5,635	5,179	− 1,423	− 1,879	+ 456
Homard, frais	1,403	1,432	1,034	+ 369	− 29	+ 398
Maquereau, frais et congelé	560	732	574	− 14	− 172	+ 158
Maquereau, mariné	383	405	564	− 181	− 22	− 159
Sprat, en boite	131	121	269	− 138	+ 10	− 148
Merlan, merluche et lingue, frais et congelés	9	8	11	− 2	+ 1	− 3
	442	644	534	− 92	− 202	+ 110
Merlan, merluche et lingue, séchés	27	37	68	− 41	− 10	− 31
Merlan, merluche et lingue, frais salés	6,433	10,717	7,581	− 1,148	− 4,284	+ 3,136
Saumon en boite	221	194	131	+ 90	+ 27	+ 63
Saumon salé à sec (bécard)	993	910	744	+ 249	+ 83	+ 166
Saumon, frais et congelé	231	275	207	+ 24	− 44	+ 68
Saumon, mariné	347	379	364	− 17	− 32	+ 15
Truite saumonée ou truite de lac	30	10	31	− 1	+ 20	− 21
Poisson de mer, autre, frais	2	2	10	− 8	−	− 8
Poisson de mer, autre, en conserve	1,064	1,068	774	+ 290	− 4	+ 294
Eperlan	129	120	38	+ 91	+ 9	+ 82
Espadon	119	174	325	− 206	− 55	− 151
Tullipi	1,151	1,305	1,331	− 180	− 154	− 26
Ablette (poisson blanc)	1,829	2,120	1,916	− 87	− 291	+ 204
Poisson, autre, frais et congelé	3	8	19	− 16	− 5	− 11
Langues et noues	80	181	87	− 7	− 101	+ 94
Huile de morue	22	69	66	− 47	− 47	+ 3
Huile de poisson, autre	12	18	2	+ 10	− 6	+ 16
Huile de phoque	27	79	95	− 68	− 52	− 16
Huile de baleine	114	156	294	− 180	− 42	− 138
Autres sous-produits des pêcheries						
Totaux	**29,522**	**40,384**	**33,581**	**− 4,059**	**− 10,862**	**+ 6,803**
Pourcentage d'augmentation ou de diminution	−	−	−	− 12·1	− 32·3	+ 20·2

VI.—MINES ET MINÉRAUX.[1]

L'étude que nous consacrons à l'industrie minière canadienne est divisée en cinq parties: elle commence par un résumé de la production, suivi de l'inventaire des différents minéraux métalliques que l'on trouve dans ce pays; il est ensuite traité des métalloïdes, puis des produits argileux et des matériaux de construction; enfin, la cinquième partie relate l'organisation industrielle de l'industrie minière.

1. Production.

La plus grande partie du territoire canadien n'a jamais été systématiquement prospectée; même dans les régions les plus anciennement habitées, les recherches durent encore. La Commission Géologique et la Division des Mines du gouvernement fédéral, ainsi que les ministères des Mines de plusieurs provinces ont à leur actif d'importants travaux d'exploration. Les uns et les autres ont à leur service un personnel compétent toujours au travail et dont les rapports permettent d'inventorier les ressources minières de la Puissance, mais le pays est si vaste qu'ils doivent le plus souvent se borner à une description superficielle. La valeur réelle des gisements de minéraux ne peut être déterminée qu'au moyen d'investigations coûteuses et le manque de capitaux a retardé le développement des ressour-

[1] Voir aussi l'article "Formation Géologique" traitant de la géologie économique au Canada (laquelle est à la base de l'industrie minière, pages 13-25 de ce volume. Cet article est une condensation d'études antérieures par MM. R. W. Brock, M.A., L.L.D., F.G.S., ancien Directeur de la Commission Géologique et Wyatt Malcolm, M.A., compilateur d'informations géologiques au département des Mines.

ces minérales. Les territoires non encore prospectés sont fort étendus; puisque la plus grande partie des contrées septentrionales ont la même formation géologique que certains des plus riches districts miniers, il est permis d'espérer qu'à l'avenir la production minérale s'accroîtra sensiblement. Quoique dans son enfance, cette industrie est dès maintenant l'une des plus florissantes, la valeur de sa production n'étant excédée que par celles de l'agriculture et des forêts. La production minérale du Canada, qui était de $10,000,000 en 1886 atteignait $184,000,000 en 1922. L'estimation préliminaire de la production pour le premier semestre de 1923 s'élève à $87,152,248, comparativement à $60,361,109 pour le premier semestre de 1912. En 1921, le Canada s'est placé au premier rang des pays de l'univers pour la production de l'amiante et du nickel, au troisième rang pour celle de l'or et de l'argent et au neuvième pour le charbon.

L'importance croissante de la production minérale du Canada, pendant la dernière génération, est démontrée par la statistique rétrospective du tableau **1**; le tableau **2** établit l'importance relative de chacun des minéraux en 1921 et 1922; quant au tableau **3**, il explique dans quelle mesure les variations de ces valeurs d'une année à l'autre sont attribuables aux différences de volume ou aux fluctuations des cours.

1.—Valeur de la production minière du Canada, 1886-1922.

Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.	Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.	Année.	Valeur totale.	Valeur par tête.
	$	$		$	$		$	$
1886.....	10,221,255	2·23	1898.....	38,412,431	7·32	1910.....	106,823,623	15·44
1887.....	10,321,331	2·23	1899.....	49,234,005	9·27	1911.....	103,220,994	14·32
1888.....	12,518,894	2·67	1900.....	64,420,877	12·04	1912.....	135,048,296	18·32
1889.....	14,013,113	2·96	1901.....	65,797,911	12·16	1913.....	145,634,812	19·35
1890.....	16,763,353	3·50	1902.....	63,231,836	11·36	1914.....	128,863,075	16·75
1891.....	18,976,616	3·92	1903.....	61,740,513	10·83	1915.....	137,109,171	17·44
1892.....	16,623,415	3·39	1904.....	60,082,771	10·27	1916.....	177,201,534	22·05
1893.....	20,035,082	4·04	1905.....	69,078,999	11·49	1917.....	189,646,821	23·18
1894.....	19,931,158	3·98	1906.....	79,286,697	12·81	1918.....	211,301,897	25·36
1895.....	20,505,917	4·05	1907.....	86,865,202	13·75	1919.....	176,686,390	20·84
1896.....	22,474,256	4·38	1908.....	85,557,101	13·16	1920.....	227,859,665	26·40
1897.....	28,485,023	5·49	1909.....	91,831,441	13·70	1921.....	171,923,342	19·56
						1922.....	184,297,242	20·55

2.—Production minière du Canada, années 1921 et 1922.

Produits.	1921.		1922.		Augmentation (+) ou diminution (−).	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$	p.c.	p.c.
Cobalt et oxyde de nickel..... liv.	251,986	755,958	569,960	1,852,370	+ 126·1	+ 145·0
Cuivre..... "	47,620,820	5,953,555	42,879,818	5,738,177	− 10·0	− 13·7
Or.....onces	926,329	19,148,920	1,263,364	26,116,050	+ 36·3	+ 36·3
Fer en gueuse, produit du minerai canadien tonnes	56,564	1,873,682	8,095	178,980	− 85·7	− 90·5
Minerai de fer vendu pour l'exportation... "	1,058	3,272	1,781	4,938	+ 68·3	+ 50·9
Plomb..... liv.	66,679,592	3,828,742	93,307,171	5,817,702	+ 39·9	+ 51·9
Nickel..... "	19,293,060	6,752,571	17,597,123	6,158,993	− 8·8	− 8·8
Palladium.....onces	591	38,267	724	47,060	+ 22·5	+ 22·9
Platine..... "	292	21,910	469	45,783	+ 60·6	+ 108·9
Rhodium, osmium, iridium, ruthénium. "	57	9,690	392	31,360	+ 587·7	+ 223·6
Argent..... "	13,543,198	8,485,355	18,581,439	12,576,758	+ 37·1	+ 48·2
Zinc..... liv.	53,089,356	2,471,310	56,290,000	3,217,536	+ 6·0	+ 30·1
Total..... $	-	**49,343,232**	-	**61,785,707**	-	+ **25·2**

NOTA.—Selon l'estimation préliminaire, la production minière en 1923 atteignait $214,102,000, soit une augmentation de 12 p.c. sur 1922.

2.—Production minière du Canada, années 1921 et 1922—fin.

Produits.	1921.		1922.		Augmentation (+) ou diminution (−).	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$	p.c.	p.c.
Métalloïdes.						
Actinolithe.....tonnes	78	975	50	575	− 35·9	− 41·1
Arsenic, blanc et minerai..... "	1,491	233,763	2,576	321,037	+ 72·7	+ 37·3
Amiante..... "	92,761	4,906,230	163,706	5,552,723	+ 76·4	+ 13·1
Barytes..... "	270	9,567	289	9,537	+ 7·0	− 0·4
Chromite..... "	2,798	55,696	767	11,503	− 72·6	− 79·4
Houille..... "	15,057,498	72,451,656	15,157,431	65,518,497	+ 0·6	− 9·6
Corindon..... "	403	55,965	−	−	−	−
Feldspath..... "	29,868	230,754	27,727	248,402	− 7·2	+ 7·6
Fluorine..... "	5,519	136,267	4,503	102,138	− 18·5	− 25·1
Graphite..... "	937	65,862	597	31,353	− 36·3	− 52·4
Pierre meulière..... "	1,281	64,067	1,005	43,742	− 21·6	− 31·8
Gypse..... "	386,550	1,785,538	559,265	2,160,898	+ 44·6	+ 21·0
Magnésite.....tonnes	3,730	81,320	2,849	76,294	− 23·7	− 6·2
Sulfate de magnésie... "	2,029	39,506	1,021	24,107	− 49·7	− 39·0
Manganèse..... "	68	3,400	73	2,044	+ 7·3	− 39·9
Mica..... "	702	70,063	3,349	152,263	+ 377·0	+ 117·3
Eau minérale.....gal.	328,273	21,716	221,433	14,220	− 32·6	− 34·6
Natro-alunite.....tonnes	30	1,500	50	2,500	+ 66·6	+ 66·6
Gaz naturel.....m. p.c.	14,077,601	4,594,164	14,682,651	5,846,501	+ 4·2	+ 27·2
Oxydes.....tonnes	9,048	93,610	7,285	110,608	− 19·5	+ 18·1
Tourbe..... "	1,666	6,664	3,000	14,500	+ 80·0	+ 117·5
Pétrole.....barils	187,540	641,533	179,068	611,176	− 4·6	− 4·8
Phosphate.....tonnes	30	450	190	1,796	+ 533·3	+ 249·1
Pyrites..... "	32,173	116,326	18,143	74,303	− 43·7	− 36·2
Quartz..... "	100,350	312,947	109,947	208,598	+ 9·5	− 33·4
Sel..... "	164,658	1,673,685	181,794	1,628,323	+ 10·4	− 2·8
Carbonate de soude... "	197	14,775	202	3,027	+ 2·5	− 79·6
Sulfate de soude..... "	623	18,850	504	11,980	− 19·2	− 36·5
Talc..... "	10,124	144,565	13,195	188,458	+ 30·3	+ 30·3
Tripoli..... "	341	11,268	219	5,781	− 35·8	− 48·7
Total..... $	−	**87,842,682**	−	**82,976,794**	−	− **5·6**
Matériaux de construction et produits argileux.						
Ciment de Portland et pouzzolane.....barils	5,752,885	14,195,143	6,943,972	15,438,481	+ 20·7	+ 8·7
Produits argileux—						
Briques ordinaires..nomb.	22,438,243	3,567,503	294,919,113	4,714,658	+ 33·7	+ 32·1
Briques comprimées "	80,947,398	1,738,293	90,577,826	1,839,549	+ 11·8	+ 5·8
Briques de construction, creuses..... "	3,627,777	177,273	4,892,504	448,674	+ 34·8	+ 15·3
Briques moulées et d'ornement..... "	1,995,284	50,576	41,851,765	865,664	+ 1,997·5	+ 1,611·6
Briques réfractaires "	4,502,233	242,462	6,705,127	251,776	+ 48·9	+ 3·8
Argile réfractaire...tonnes	2,931	29,851	10,196	55,185	+ 248·7	+ 84·8
Argile réfrac. ouvrée §	−	91,685	−	67,588	−	− 26·3
Substances réfractaire et blocs poreux creux.....tonnes	−	452,296	−	542,611	−	+ 19·9
Kaolin..... "	124	1,888	1,197	17,866	+ 865·3	+ 846·3
Briques de pavage.nomb.	−	−	150,813	5,972	−	−
Poterie d'argile du pays..... $	−	231,262	−	266,391	−	+ 15·2
Tuyaux d'égout.....tonnes	−	1,666,584	75,932	1,766,347	−	+ 5·9
Terre cuite architecturale..... $	−	134,193	−	188,789	−	+ 40·6
Tuiles à drainage...nomb.	−	473,952	14,730,963	407,386	−	− 14·1
Chaux vive.....boiss.	6,879,067	2,781,197	7,742,651	3,165,005	+ 30·4	+ 13·8
Sable et gravier.....tonnes	11,574,862	2,537,249	11,666,371	3,502,935	+ 0·7	+ 38·0
Ardoise..... $	−	22,325	1,899	14,871	−	− 33·4
Granit..... $	319,398	937,894	457,925	1,486,250	+ 43·3	+ 58·4
Pierre calcaire..... $	3,322,024	5,155,046	3,152,124	4,175,941	− 5·2	− 19·2
Marbre..... $	1,650	172,720	1,912	231,894	+ 15·8	+ 34·3
Grès..... $	28,426	78,036	25,221	80,908	− 11·3	+ 3·6
Total..... $	−	**34,737,428**	−	**39,534,741**	−	+ **13·8**
Grand total.. $	−	**171,923,342**	−	**184,297,242**	−	+ **7·1**

3.—Production minière de 1922 comparée à celle de 1921 (en milliers de dollars).

Produits.	Valeur effective en 1922.	Valeur aux prix de 1921.	Valeur effective en 1921.	Augmentation (+) ou diminution (−).	Due à la hausse (+) ou à la baisse (−) des prix.	Due aux quantités supérieures (+) ou inférieures (−).
Métalliques.	$	$	$	$	$	$
Cobalt et oxydes de nickel	1,852	1,510	756	+ 1,096	+ 342	+ 754
Cuivre	5,738	5,360	5,954	− 216	+ 378	− 594
Or	26,116	26,116	19,149	+ 6,967	-	+ 6,967
Fer en gueuse, produit du minerai canadien	179	1,387	1,874	− 1,695	− 1,208	− 487
Minerai de fer vendu pour l'exportation	5	5	3	+ 2	-	+ 2
Plomb	5,818	4,358	3,829	+ 1,989	+ 1,460	+ 529
Nickel	6,159	6,159	6,753	− 594	-	− 594
Palladium	47	47	38	+ 9	-	+ 9
Platine	46	35	21	+ 25	+ 11	+ 14
Argent	12,577	11,641	8,485	+ 4,092	+ 936	+ 3,156
Zinc	3,218	1,394	2,471	+ 747	+ 1,824	− 1,077
Autres	31	36	10	+ 21	− 5	+ 26
Total, métalliques	**61,786**	**58,048**	**49,343**	**+12,443**	**+ 3,738**	**+ 8,705**
Métalloïdes.						
Arsenic, blanc et minerai	321	417	234	+ 87	− 96	+ 183
Amiante	5,553	8,741	4,906	+ 647	− 3,188	+ 3,835
Chromite	12	15	56	− 44	− 3	− 41
Houille	65,518	72,932	72,452	− 6,934	− 7,414	+ 480
Feldspath	248	216	231	+ 17	+ 32	− 15
Fluorine	102	102	136	− 34	-	− 34
Graphite	31	57	66	− 35	− 26	− 9
Pierre meulière	44	50	64	− 20	− 6	− 14
Gypse	2,161	1,403	1,786	+ 375	+ 758	− 383
Magnésite	76	59	81	− 5	+ 17	− 22
Sulfate de magnésie	24	19	39	− 15	+ 5	− 20
Mica	152	334	70	+ 82	− 182	+ 264
Pigments minéraux—Barytes	10	10	10	-	-	-
Ochres	111	73	94	+ 17	+ 38	− 21
Gaz naturel	5,847	4,792	4,594	+ 1,253	+ 1,055	+ 198
Pétrole	611	611	642	− 31	-	− 31
Pyrites	74	65	116	− 42	+ 9	− 51
Quartz	209	344	313	− 104	− 135	+ 31
Sel	1,628	1,846	1,674	− 46	− 218	+ 172
Talc	188	188	144	+ 44	-	+ 44
Autres substances	57	85	134	− 77	− 28	− 49
Total, métalloïdes	**82,977**	**92,359**	**87,842**	**− 4,865**	**− 9,382**	**+ 4,517**
Matériaux de construction et produits argileux.						
Ciment de Portland	15,438	17,082	14,195	+ 1,243	− 1,644	+ 2,887
Brique ordinaire	4,715	4,691	3,568	+ 1,147	+ 24	+ 1,123
Brique comprimée	1,840	1,945	1,738	+ 102	− 105	+ 207
Brique moulée et d'ornement	866	1,267	51	+ 815	− 401	+ 1,216
Substances réfractaires	543	346	452	+ 91	+ 197	− 106
Tuyaux d'égout	1,766	1,124	1,667	+ 99	+ 642	− 543
Tuile à drainage	407	255	474	− 67	+ 152	− 219
Autres produits argileux	784	499	908	− 124	+ 285	− 409
Chaux	3,165	3,097	2,781	+ 384	+ 68	+ 316
Sable et gravier	3,503	2,556	2,537	+ 966	+ 947	+ 19
Autres substances	6,508	4,142	6,366	+ 142	+ 2,366	− 2,224
Total, matériaux de construction et produits argileux	**39,535**	**37,004**	**34,737**	**+ 4,798**	**+ 2,531**	**+ 2,267**
Grand total	**184,298**	**187,411**	**171,922**	**+12,376**	**− 3,113**	**+ 15,489**

Production minérale dans les provinces.

En 1922, Ontario tenait la tête, sa production minérale étant évaluée à $65,866,029; la Colombie Britannique occupait le second rang, avec $39,423,962; l'Alberta était troisième avec $27,872,136 et la Nouvelle-Ecosse quatrième avec $25,923,499; venait ensuite Québec, avec $17,646,529, puis le Nouveau-Brunswick, le Manitoba, le territoire du Yukon et, enfin, la Saskatchewan, dans cet ordre, avec une production respective oscillant entre $1,000,000 et $3,000,000.

4.—Production minière du Canada, par provinces, de 1899 à 1922.

Année	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Yukon.	Colombie Britannique.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1899....	6,817,274	420,227	2,585,635	9,819,557		17,108,707			12,482,605
1900...	9,298,479	439,060	3,292,383	11,258,099		23,452,330			16,680,526
1901....	7,770,159	467,985	3,759,984	13,970,010		19,297,940			20,531,833
1902....	10,686,549	607,129	3,743,636	14,619,091		16,127,400			17,448,031
1903....	11,431,914	580,495	3,585,938	14,160,033		14,082,986			17,899,147
1904....	11,212,746	559,913	3,688,482	12,582,843		12,713,613			19,325,174
1905....	11,507,047	559,035	4,405,975	18,833,292		11,387,642			22,386,008
1906....	12,894,303	646,328	5,242,058	25,111,682		10,092,726			25,299,600
1907....	14,532,040	664,467	6,205,553	30,381,638	898,775	533,251	4,657,524	3,335,898	25,656,056
1908....	14,487,108	579,816	6,372,949	30,623,812	584,374	413,212	5,122,505	3,669,290	23,704,035
1909....	12,504,810	657,035	7,086,265	37,374,577	1,193,377	456,246	6,047,447	4,032,678	22,479,006
1910....	14,195,730	581,942	8,270,136	43,538,078	1,500,359	498,122	8,996,210	4,764,474	24,478,572
1911....	15,409,397	612,830	9,304,717	42,796,162	1,791,772	636,706	6,662,673	4,707,432	21,299,805
1912....	18,922,236	771,004	11,656,998	51,985,876	2,463,074	1,165,642	12,073,589	5,933,242	30,076,635
1913....	19,376,183	1,102,613	13,475,534	59,167,749	2,214,496	881,142	15,054,046	6,276,737	28,086,312
1914....	17,584,639	1,014,570	11,836,929	53,034,677	2,413,489	712,313	12,684,234	5,418,185	24,164,039
1915....	18,088,342	903,467	11,619,275	61,071,287	1,318,387	451,933	9,909,347	5,057,708	28,689,425
1916....	20,042,262	1,118,187	14,406,598	80,461,323	1,823,576	590,473	13,297,543	5,491,610	39,969,962
1917....	21,104,542	1,435,024	17,400,077	89,066,600	2,628,264	860,651	16,527,535	4,482,202	36,141,926
1918....	22,317,108	2,144,017	19,605,347	94,694,093	3,120,600	1,019,781	23,109,987	2,355,631	42,935,333
1919....	23,445,215	1,770,945	21,267,947	67,917,998	2,868,378	1,521,964	21,087,582	1,940,934	34,865,427
1920....	34,130,017	2,491,787	28,886,214	81,715,808	4,223,461	1,837,468	33,586,456	1,576,726	39,411,728
1921....	28,912,111	1,901,505	15,157,094	57,356,651	1,934,117	1,114,220	30,562,229	1,754,955	33,230,460
1922....	25,923,499	2,263,692	17,646,529	65,866,029	2,258,942	1,255,470	27,872,136	1,785,573	39,423,962

[1] Comprend une minime production de l'ile du Prince-Edouard.

5.—Production minière de la Nouvelle-Ecosse, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Or..... onces	690	14,263	440	9,075	1,042	21,540
Argent..... "	–	–	25	16	86	58
Métalloïdes.						
Barytes..... tonnes	751	22,983	270	9,567	289	9,537
Houille..... "	6,429,291	32,238,129	5,734,928	27,782,050	5,569,072	24,629,921
Feldspath..... "	–	–	16	177	–	–
Pierre meulière..... "	211	8,440	183	6,990	102	3,692
Gypse..... "	260,661	573,752	206,831	511,883	332,404	580,148
Manganèse..... "	62	4,140	68	3,400	73	2,044
Sel..... "	3,023	32,000	2,638	23,269	5,053	54,666
Tripoli..... "	260	8,600	341	11,268	219	5,781
Matériaux de construction et produits argileux.						
Chaux..... boiss.	201,500	40,300	25,914	6,085	–	–
Pierre..... tonnes	–	420,175	58,923	116,602	87,955	119,492
Autres produits..... $	–	226,121	–	431,789[1]	–	496,620
Total..... $	–	**34,130,017**	–	**28,912,111**	–	**25,923,499**

Le fer en gueuse, produit par les hauts fournaux de la Nouvelle-Ecosse en 1920 représentait 332,493 tonnes, valant $7,687,614; en 1921, 169,504 tonnes, valant $3,633,516 et en 1922, 135,261 tonnes d'une valeur de $3,139,994.

[1] Y compris le ballast des voies ferrées de l'ile du Prince-Edouard, valant $1,433.

6.—Production minière du Nouveau-Brunswick, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
Métalloïdes.						
Houille.....tonnes	166,048	1,055,286	187,192	920,666	287,513	1,107,643
Pierre meulière..... "	2,233	79,696	1,098	57,077	903	40,050
Gypse..... "	49,405	428,183	54,030	360,220	82,462	517,668
Gaz naturel..... m.p.c.	682,502	130,506	708,743	139,375	753,898	148,040
Pétrole..... barils	5,148	19,963	7,479	33,022	7,778	32,732
Matériaux de construction.						
Produits argileux..... $	-	73,484	-	66,600	-	75,425
Chaux.....boiss.	701,859	365,030	562,447	203,084	560,834	187,895
Pierre.....tonnes	-	280,167	15,125	97,290	12,027	104,730
Autres produits..... $	-	59,472	-	24,171	-	49,509
Total..... $	-	**2,491,787**	-	**1,901,505**	-	**2,263,692**

7.—Production minière de Québec, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
		$		$		$
Métalliques.						
Cuivre..... liv.	880,638	153,724	352,308	44,045	-	-
Or..... onces	955	19,742	635	13,127	-	-
Minerai de fer vendu pour l'exportation...tonnes	960	3,000	-	-	526	1,410
	905,472	80,949	595,881	34,215	-	-
Plomb..... liv.	-	-	-	-	-	-
Molybdenite..... "	61,003	61,552	38,084	23,861	-	-
Argent..... onces	1,120,200	85,931	-	-	-	-
Zinc..... liv.						
Métalloïdes.						
Amiante et asbeste...tonnes	199,573	14,792,201	92,761	4,906,230	163,706	5,552,723
Chromite..... "	11,016	251,379	2,798	55,696	767	11,503
Feldspath..... "	649	10,052	9,737	80,180	12,472	127,826
Graphite..... "	233	31,913	38	2,423	24	1,500
Magnésite..... "	18,378	512,756	2,927	74,109	2,849	76,294
Mica..... "	-	281,460	484	41,172	1,360	97,748
Eau minérale..... gal.	24,219	10,109	19,626	7,278	12,161	3,692
Oxydes de fer.....tonnes	19,128	157,909	8,879	92,765	7,282	110,488
Tourbe..... "	-	-	-	-	-	-
Phosphate..... "	-	-	30	450	131	1,320
Pyrites..... "	14,817	44,451	1,986	10,463	-	-
Quartz..... "	1,986	5,558	5,994	29,824	10,994	53,023
Talc..... "	150	1,050	-	-	150	4,950
Matériaux de construction et produits argileux.						
Ciment..... barils	3,013,463	6,545,054	2,135,631	5,410,275	2,660,935	5,907,300
Produits argileux..... $	-	2,361,007	-	1,742,872	-	2,476,370
Kaolin.....tonnes	683	15,022	124	1,888	1,197	17,866
Chaux.....boiss.	2,108,203	826,044	2,040,451	790,503	2,108,513 [4]	634,157
Ardoise.....carrés	[1]	14,200	[2]	22,325	1,899 [5]	14,871
Pierré.....tonnes	-	2,189,325	719,499	1,662,641	987,355	2,342,316
Autres produits..... $	-	431,826	700,669 [3]	110,752	-	212,582
Total..... $	-	**28,886,214**	-	**15,157,094**	-	**17,647,939**

NOTA.—Dans Québec, on produit une quantité considérable d'aluminium, extrait du minerai importé.

[1] 1,532 carrés et 240 tonnes de matières broyées.
[2] 415 carrés et 2,232 tonnes de matières broyées.
[3] Sable et gravier seulement en 1921.
[4] La production de la chaux hydratée était de 5,278 tonnes, valant $55,642.
[5] Tonnes.

8.—Production minière d'Ontario, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Cobalt et oxydes de nickel..... liv.	546,023	1,365,058	251,986	755,958	569,960	1,852,370
Cuivre..... "	32,059,993	5,596,392	12,821,385	1,602,930	10,943,638	1,464,477
Or..... onces	564,995	11,679,483	708,213	14,640,062	1,000,340	20,678,862
Minerai de fer vendu pour l'exportation...tonnes	6,683	54,266	48	242	-	-
Fer en gueuse, produit du minerai canadien[1] "	75,869	2,066,997	56,564	1,873,682	8,095	178,980
Plomb..... liv.	2,255,520	201,643	3,312,493	190,203	2,890,397	180,216
Nickel..... "	61,335,706	24,534,282	19,293,060	6,752,571	17,597,123	6,158,993
Platine..... onces	578	36,961	269	20,184	458	44,709
Palladium..... "	913	58,392	591	38,267	724	47,060
Rhodium, ruthenium, osmium..... "	513	31,815	57	9,690	391	31,280
Argent..... "	9,907,626	9,996,795	9,761,607	6,116,037	10,811,903	7,300,305
Zinc..... liv.	13,950	1,070	-	-	-	-
Métalloïdes.						
Actinolithe.....tonnes	100	1,160	78	975	50	575
Oxyde arsénieux..... "	1,831	425,617	1,491	233,763	2,058	299,940
Corindon..... "	196	24,547	403	55,965	-	-
Feldspath..... "	37,224	270,843	20,115	150,457	10,842	120,576
Fluorine..... "	3,758	68,475	116	1,744	284	3,905
Graphite..... "	1,957	133,704	899	63,439	573	29,853
Gypse..... "	74,707	404,162	84,790	433,053	110,227	621,668
Mica..... "	1,466	94,562	218	28,891	1,989	54,515
Eau minérale..... gal.	-	14,473	308,647	14,438	209,072	10,528
Gaz naturel..... m.p.c.	10,529,374	2,920,731	8,422,774	3,080,130	8,060,114	4,076,296
Tourbe.....tonnes	4,550	18,650	1,666	6,664	3,000	14,500
Pétrole.....barils	180,071	726,286	172,859	559,198	164,732	526,316
Phosphate.....tonnes	-	-	-	-	59	476
Pyrites..... "	148,652	618,283	27,785	101,306	11,233	39,763
Quartz..... "	90,433	321,063	72,068	220,806	81,528	118,054
Sel..... "	206,832	1,512,724	161,987	1,649,626	176,741	1,573,657
Strontium..... "	75	2,625	-	-	-	-
Talc..... "	21,411	162,784	9,967	140,390	12,854	178,728
Matériaux de construction et produits argileux.						
Ciment.....barils	2,035,594	4,377,814	2,723,071	6,424,356	3,104,386	6,393,566
Produits argileux..... $	-	5,613,488	-	5,183,125	-	6,944,218
Chaux.....boiss.	5,109,635	1,962,086	3,530,547	1,344,188	3,939,954[3]	1,311,563[3]
Briques silicieuses.....nomb.	30,664,720	451,175	-	-	-	-
Pierre.....tonnes	-	4,035,478	2,716,080	4,167,582	2,317,265	2,969,926
Autres produits..... $	-	1,931,924	-	1,496,729[2]	-	2,640,154
Total..... $	-	**81,715,808**	-	**57,356,651**	-	**65,866,029**

[1] La production totale du fer en gueuse des hauts fourneaux d'Ontario en 1920, atteignait 749,068 tonnes évaluées à $22,252,062; 494,901 tonnes, valant $11,856,352 en 1921 et 293,662 tonnes, valant $6,493,513 en 1922.
[2] Sable et gravier seulement en 1921 (6,273,173 tonnes).
[3] La production de la chaux hydratée a été de 36,408 tonnes, valant $455,980.

9.—Production minière du Manitoba, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Cuivre..... liv.	3,062,577	534,604	–	–	–	–
Or..... onces	781	16,145	207	4,279	156	3,225
Argent..... "	15,510	15,649	33	20	20	14
Métalloïdes.						
Gypse, calciné.....tonnes	44,371	487,894	40,859	480,282	34,072	440,914
Gaz naturel.....m.p.c.	200	60	200	60	200	60
Matériaux de construction et produits argileux.						
Produits argileux..... $	–	206,764	–	208,982	–	210,740
Chaux.....boiss.	605,399	210,984	413,283	136,375	382,184	163,799
Brique siliceuse[1].....nomb	10,278,802	197,734	–	–	–	–
Pierre.....tonnes	–	374,286	16,868	56,666	34,359	106,638
Autres produits..... "	–	2,179,341	–	1,047,453	–	1,333,552
Total..... $	–	**4,223,461**	–	**1,934,117**	–	**2,258,942**

10.—Production minière de la Saskatchewan, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalloïdes.		$		$		$
Houille.....tonnes	343,475	819,320	335,632	823,180	382,437	802,053
Sulfate de magnésie... "	2	103	2	120	–	–
Sel..... "	–	–	33	790	–	–
Sulfate de soude..... "	811	19,496	624	18,850	504	11,980
Matériaux de construction et produits argileux.						
Produits argileux..... $	–	471,448	–	166,244	–	134,704
Brique siliceuse[1].....nomb.	2,258,500	35,383	–	–	–	–
Autres produits..... $	–	491,718	–	105,036	–	306,733
Total..... $	–	**1,837,468**	–	**1,114,220**	–	**1,255,470**

11.—Production minière de l'Alberta, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Or, alluvionnaire..... onces	–	–	49	1,013	–	–
Métalloïdes.						
Houille.....tonnes	6,833,500	29,849,608	5,909,217	27,246,514	5,990,911	24,351,913
Gaz naturel.....m.p.c.	5,633,442	1,181,345	4,945,884	1,374,599	5,867,459	1,622,105
Pétrole..... gal.	11,032	75,986	7,203	49,313	5,608	52,128
Matériaux de construction et produits argileux.						
Produits argileux..... $	–	786,430	–	710,477	–	700,063
Chaux..... boiss.	139,433	72,477	107,083	48,332	130,627	71,328
Brique siliceuse[1].....nomb.	2,257,000	40,626	–	–	–	–
Pierre.....tonnes	–	4,415	2,962	13,750	554	7,300
Autres produits..... $	–	1,575,569	–	1,118,231	–	1,067,299
Total..... $	–	**33,586,456**	–	**30,562,229**	–	**27,872,136**

[1] La brique siliceuse ne figurait pas dans l'énumération en 1921 ni 1922.

12.—Production minière de la Colombie Britannique, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Cuivre..... liv.	45,319,771	7,911,019	34,447,127	4,306,580	31,936,182	4,273,700
Or..... onces	124,808	2,580,010	150,792	3,117,147	207,370	4,286.718
Minerai de fer vendu pour l'exportation...tonnes	1,212	7,272	1,010	3,030	1,255	3,528
	32,792,725	2,931,670	60,298,603	3,462,346	87,093,266	5,430,265
Plomb..... liv.	17	719	23	1,726	12	1,154
Platine..... onces	3,327,028	3,356,971	3,350,357	2,099,133	7,150,937	4,828,384
Argent..... "	38,729,762	2,970,960	53,089,356	2,471,310	56,290,000	3,217,536
Zinc..... liv.						
Métalloïdes.						
Arsenic.....tonnes	628	22,231	–	–	518	21,097
Houille..... "	2,858,877	16,726,950	2,890,291	15,676,774	2,927,033	14,622,317
Fluorine..... "	7,477	171,971	5,403	134,523	4,219	98,233
Gypse..... "	–	–	40	100	100	500
Manganèse..... "	587	6,889	–	–	–	–
Sulfate de magnésie... "	1,945	39,783	2,027	39,386	1,021	24,017
Magnésite..... "	–	–	803	7,211	–	–
Eau minérale..... gal.	–	–	–	–	–	–
Natro-alunite.....tonnes	–	–	30	1,500	50	2,500
Oxydes de fer..... "	–	–	169	845	3	120
Pyrites..... "	11,275	56,376	3,597	4,557	6,908	34,540
Quartz..... "	35,876	141,200	22,288	62,317	17,425	37,521
Carbonate de soude... "	–	–	197	14,775	202	3,027
Talc..... "	110	3,100	167	4,175	191	4,780
Matériaux de construction et produits argileux.						
Produits argileux..... $	–	596,172	–	415,869	–	447,452
Chaux.....boiss.	561,305	341,632	199,341	252,630	433,716[2]	254,320
Pierre.....tonnes	–	276,505	142,041	229,165	197,670	324,591
Autres produits..... $	–	1,270,298	–	925,361	–	1,507,662
Total..... $	–	**39,411,728**	–	**33,230,460**	–	**39,423,962**

[1] Cuivre récupéré dans les usines de traitement.
[2] En outre, 2,909 tonnes de chaux hydratée, d'une valeur de $30,321.

13.—Production minière du Yukon, 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.		1921.		1922.	
	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.	Quantité.	Valeur.
Métalliques.		$		$		$
Cuivre..... liv.	277,712	48,478	–	–	–	–
Or..... onces	72,778	1,504,455	65,994	1,364,217	54,456	1,125,705
Argent..... "	19,190	19,363	393,092	246,288	663,493	447,997
Plomb..... liv.	–	–	2,472,615	141,978	3,323,508	207,221
Métalloïdes.						
Houille.....tonnes	763	4,430	233	2,472	465	4,650
Total..... $	–	**1,576,762**	–	**1,754,955**	–	**1,785,573**

2.—Minéraux métalliques.

1.—Or.

Depuis plus de 60 ans le Canada produit de l'or. La découverte de ce métal, en quantités appréciables, fit époque dans l'histoire de la Colombie Britannique. Un peu après 1850, on découvrit de l'or sur les rives de la rivière Thompson et en 1858 se produisit la fameuse ruée vers le fleuve Fraser, qui attira sur la Colombie Britannique l'attention de l'univers. Les gisements extraordinairement riches des ruisseaux Williams et Lightning, dans le district de Caribou, furent découverts en 1860; trois ans après, cette région avait produit de l'or alluvionnaire valant $4,000,000. Ce ne fut qu'en 1892 que l'on apprit l'existence de l'or, au nord de cette province, à Atlin, dans le district de Cassiar.

Dès 1869, on savait que le fleuve Yukon roulait dans ses flots des pépites d'or; entre 1881 et 1886, les opérations minières tentées dans les tributaires du Yukon devenaient de plus en plus productives. Dix ans plus tard, de riches découvertes furent faites dans les parages de la rivière Klondike, affluent de la rive droite du Yukon; c'est à leur confluent que l'on a bâti la ville de Dawson, au lieu où s'abattit une nuée d'aventuriers à la recherche de l'or. Les points les plus riches de ce district étaient le ruisseau Bonanza et son principal affluent, l'Eldorado.

On trouva de l'or dans la Nouvelle-Ecosse en 1860; deux ans après cette découverte, les veines de quartz aurifère avaient déjà produit près de $142,000; depuis lors, cette production s'est longtemps maintenue; cependant, elle a décliné depuis quelques années.

Quoique l'or eut été découvert dès 1866 dans le comté d'Hastings, ce n'est que depuis quelques années que l'industrie de l'or s'est implantée dans la province d'Ontario. Ce métal a été trouvé et extrait en de nombreux points de cette province, depuis le lac des Bois à l'ouest jusqu'au district d'Hastings à l'est, éloignés d'environ 650 milles. Pendant la dernière décade, la production aurifère de la province a considérablement augmenté, les mines de Porcupine ayant été le principal producteur depuis 1912.

La production de l'or au Canada atteignait son maximum en 1900, le Yukon étant alors à son apogée, avec 1,350,057 onces d'or fin. Dans les provinces, les années de plus grande activité de l'extraction de l'or sont les suivantes: Nouvelle-Ecosse 1902, Québec 1881, Ontario 1922, Alberta 1896 et Colombie Britannique 1913. La production de l'or au Canada depuis 1911 jusqu'en 1922 fait l'objet des tableaux **14** et **15**.

14.—Quantité d'or produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1922.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Total.
	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.	onces.
1911	7,781	613	2,062	-	10	238,496	224,197	473,159
1912	4,385	642	86,523	-	73	251,815	268,447	611,885
1913	2,174	701	219,801	-	-	297,459	282,838	802,973
1914	2,904	1,299	268,264	-	48	252,730	247,940	773,178
1915	6,636	1,099	406,577	-	195	273,376	230,173	918,056
1916	4,562	1,034	492,481	-	82	219,633	212,700	930,492
1917	2,210	1,511	423,261	440	-	133,742	177,667	738,831
1918	1,176	1,939	411,976	1,926	27	180,163	102,474	699,681
1919	850	1,470	505,739	724	24	167,252	90,705	766,764
1920	696	955	564,995	781	-	124,808	72,778	765,007
1921	439	635	708,213	207	49	150,792	65,994	926,329
1922	1,042	-	1,000,340	156	-	207,370	54,456	1,263,364

NOTA.—Pour les années 1862 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-1917, p. 283-84.

15.—Valeur de l'or produit au Canada, par provinces, durant les années 1911-1922.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1911	160,854	12,672	42,625	–	207	4,930,145	4,634,574	9,781,077
1912	90,638	13,270	1,788,596	–	1,509	5,205,485	5,549,296	12,648,794
1913	44,935	14,491	4,543,690	–	–	6,149,027	5,846,780	16,598,923
1914	60,031	26,708	5,545,509	–	992	5,224,393	5,125,374	15,983,007
1915	137,180	22,720	8,404,693	–	4,026	5,651,184	4,758,098	18,977,901
1916	94,305	21,375	10,180,485	–	1,695	4,540,216	4,396,900	19,234,976
1917	45,685	31,235	8,749,581	9,095	–	2,764,693	3,672,703	15,272,992
1918	24,310	40,083	8,516,299	139,638	558	3,624,476	2,118,325	14,463,689
1919	17,571	36,388	10,454,553	14,966	500	3,457,406	1,875,039	15,850,423
1920	14,263	19,742	11,679,483	16,145	–	2,580,010	1,504,455	15,814,098
1921	9,075	13,127	14,640,062	4,279	1,013	3,117,147	1,364,217	19,148,920
1922	*21,540*	–	*20,678,862*	*3,225*	–	*4,286,718*	*1,125,705*	*26,116,050*

NOTA.—Pour les années 1862 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, p. 284-85.

A l'exception des années 1891 et 1893, qui virent la Nouvelle-Ecosse la surpasser, la Colombie Britannique demeura le principal producteur d'or pendant une période de 39 ans, c'est-à-dire jusqu'en 1897, époque à laquelle le Yukon l'éclipsa, puis occupa sa place jusqu'en 1907; à partir de ce moment la Colombie Britannique reprit la première place et la garda pendant les sept années suivantes, à l'exception de 1912, qui marque une contre-offensive de la part du Yukon. Mais en 1914, grâce à la richesse des parages de Porcupine, Ontario conquit la première place qu'elle a toujours conservée, au point de vue de la production de l'or.

Ontario.—Nonobstant la découverte de l'or dans différentes parties de la province, la production de ce métal fut relativement minime jusqu'en 1912, date de l'établissement du premier camp permanent dans la région de Porcupine. Entre 1887 et 1912, la province d'Ontario n'avait donné que 210,040 onces d'or fin, dont plus de 40 p.c. en l'année 1912. Cette production s'élevait de 219,801 onces en 1913 à 492,481 onces en 1916, mais retombait durant les deux années suivantes, à cause de la rareté de la main-d'œuvre. En 1922, le rendement s'élevait à 1,000,340 onces et les chiffres préliminaires des derniers mois indiquent que ce niveau s'est maintenu.

Région de Porcupine.—Le district de Porcupine, qui contient les gisements aurifères les plus riches du Canada, se trouve à 150 milles environ au nord-ouest de Cobalt. Sa portion actuellement productive est limitée au canton de Tisdale, dont la superficie est de six milles carrés. Les gisements aurifères semblent généralement être apparentés aux porphyres qui ont pénétré les anciennes roches diorites du Keewatin ainsi que les roches sédimentaires du Témiscamingue. Des roches appartenant à ces espèces existent en grand nombre dans le district de Porcupine et ce sont elles qui recèlent les gisements aurifères. On explique leur présence par le fait que l'intrusion du porphyre fractura les roches plus anciennes et ouvrit un passage à la circulation de la solution siliceuse portant ce minéral, laquelle remplit les fissures. Les prospecteurs dont les recherches ont été guidées par cette théorie ont le plus souvent réussi.

Le minerai se présente généralement dans des fissures en forme de lentilles, remplies de veinules de quartz et d'autres substances fortement siliceuses. La pyrite de fer y est toujours présente. Le schiste minéralisé sur les parois des veines contient invariablement de l'or et l'on ne manque pas de l'extraire. L'irrégularité des gisements nécessite de très nombreux essais avant d'acquérir la certitude

de la présence du minerai. Les lentilles sont de formes irrégulières; parfois elles n'ont que quelques pieds de longueur et de largeur et tantôt elles atteignent une longueur de plusieurs centaines de pieds et 30 à 40 pieds de largeur. Il existe aussi des masses de quartz dont l'affleurement présente une forme elliptique ou ovale.

Ordinairement, 95 à 97 p.c. de l'or contenu dans les minerais minés à Porcupine sont extraits chimiquement en les dissolvant dans une faible solution de cyanure de soude; les détails du procédé varient dans les différentes mines, mais il comporte cinq phases que l'on peut décrire brièvement ainsi qu'il suit: (1) réduction du minerai à une dimension telle que les parcelles d'or sont libérées de la gangue, c'est-à-dire au point où le minerai est broyé aussi fin que le ciment; (2) dissolution de l'or dans le cyanure de soude; (3) séparation de la solution contenant l'or dissout du minerai appauvri; (4) précipitation de l'or de la solution au moyen de la poussière de zinc et (5) affinage des précipités.

La réduction du minerai à la mine Hollinger s'accomplit en quatre opérations successives: (1) broyage dans des cylindres rotatifs; (2) continuation de la réduction dans des rouleaux jusqu'à ce que le minerai soit ramené à la dimension de 1"; (3) nouvelle réduction sous le pilon ou sous l'action de billes ou de baguettes; (4) broyage final dans des machines tubulaires. Il existe à présent en activité 200 pilons, une machine à billes, une machine à baguettes et 24 machines tubulaires; on traite quotidiennement 4,500 tonnes de minerai. On se sert aussi de cailloux de silex danois, placés dans les tubes pour obtenir un broyage très fin, mais les dernières expériences accomplies semblent favoriser l'usage des billes plutôt que des cailloux. Aux mines Hollinger, Dome et McIntyre, les précipités de zinc sont affinés avant d'être envoyés à la Monnaie d'Ottawa.

Lac Kirkland.—Entre toutes les autres localités productrices d'or, il faut placer d'abord le lac Kirkland, dans le district du Témiscamingue. La première découverte de l'or dans le voisinage du lac Kirkland eut lieu en 1911 dans un claim qui forme actuellement partie de la mine Wright-Hargreaves. La formation géologique remonte à la même période que celle du district de Porcupine; les roches sont précambriennes avec prédominance de Keewatin. Contrairement à ce que l'on voit à Porcupine, la plupart des veines aurifères se trouvent à l'intérieur du porphyre, lequel est de nature syénitique. Trois zones principales de gisements ont été révélées par l'exploration: (1) la zone principale ou centrale qui suit la direction du nord-est, le long de la décharge sud du lac et comportant un important groupe de mines, se poursuit sur une longueur de 2¾ milles et une largeur de un demi-mille; (2) une zone méridionale qui se trouve à environ trois quarts de mille au sud et (3) une zone septentrionale dite du lac Goodfish.

Colombie Britannique.—La production de l'or en Colombie Britannique a varié considérablement selon les périodes. De rapides progrès s'accomplirent entre 1858 et 1863, date à laquelle 189,318 onces d'or fin furent récupérées des sables aurifères. Par la suite, cette production déclina jusqu'en 1893 où elle tomba à 18,360 onces. Puis la découverte de quartz aurifères fit rapidement remonter la production, si bien qu'en 1902 elle atteignait 288,000 onces, dépassant tous les records précédents. A l'exception de l'année 1913, dont les 297,459 onces constituent un maximum, la production de 1902 n'a pas été égalée. Les informations les plus récentes et surtout l'accroissement de 17·8 p.c. dans la production de 1922 sur celle de 1921 témoignent que l'industrie de l'extraction aurifère dans cette province est encore florissante. Quoique la masse de l'or trouvé dans la région des Cordillères provienne des placers de la portion centrale de la région, limitée au nord par le Klondike et se prolongeant au sud presque jusqu'à la frontière inter-

nationale, cependant une partie considérable, dont la moyenne entre 1913 et 1921, s'établit à 178,039 onces, est le produit des roches aurifères, les minerais cupro-aurifères de Rossland et Yale-frontière en ayant fourni la meilleure part. Les métaux récupérés des minerais de Rossland sont l'or, l'argent et le cuivre, l'or étant prédominant. Depuis 1907, le contenu du minerai extrait n'a guère varié, se maintenant à 0·44 onces par tonne. Les mines les plus riches, y compris le groupe Le Roi-Centre-Star appartiennent directement à "the Consolidated Mining and Smelting Company" ou sont contrôlées par cette compagnie. La région frontière se caractérise par la présence de masses énormes de minerai de cuivre sulfureux contenant une minime proportion d'or. L'or extrait des roches aurifères du district de Cassiar provient principalement de la mine Surf Inlet; la mine Premier dans la section de Salmon River, qui commença tout récemment ses expéditions, était en 1922 le plus important producteur de la Colombie Britannique.

Production mondiale.—Une esquisse du développement des mines d'or depuis la découverte de l'Amérique peut être divisée en quatre périodes. Pendant la première période, s'étendant de 1493 à 1760, la production annuelle était en moyenne de ·34 millions d'onces d'or fin. L'or des bancs de sable du Brésil et de la Colombie éleva la production moyenne des soixante dernières années de cette période jusqu'à ·66 millions d'onces par année.

La période suivante, entre 1761 et 1840 fut caractérisée par l'entrée de la Russie dans la lice, ce pays occupant le premier rang parmi les producteurs d'or jusqu'en 1837. Au cours de cette période, la production annuelle fut de 5·66 millions d'onces.

La troisième période, qui commence en 1841 pour se terminer en 1890, vit de remarquables découvertes d'or en Californie en 1848 et en Australie en 1851. La moyenne de production durant ces cinquante années fut de 4·94 millions d'onces, c'est-à-dire de 1·7 million d'onces pendant la première décade, de 6·4 millions d'onces pendant la seconde et de 5·1 millions d'onces pendant la dernière décade. La production pendant cette période fut assurée principalement par les Etats-Unis, l'Australie et la Russie.

Dans la quatrième période, s'étendant de 1891 jusqu'à nos jours, les faits les plus saillants sont, d'abord, l'apparition de l'Afrique du Sud, qui fut un certain temps le principal producteur et demeure encore l'un des plus importants, puis l'accroissement phénoménal de la production de la plupart des pays, consécutif à l'introduction du procédé au cyanure. En 1891, l'univers entier ne donnait que 6·3 millions d'onces; une progression constante, maintenue jusqu'en 1915, porta alors ce chiffre à 22·7 millions d'onces. Mais l'activité de maintes mines d'or parmi les plus importantes s'étant ralentie après 1915, on constate un déclin entre 1915 et 1921, cette dernière année ayant donné approximativement 16 millions d'onces. La guerre Anglo-Boer causa le seul recul sérieux dans la production de l'Afrique du Sud, entre 1888 et 1916, année qui vit sa production approcher 9·3 millions d'onces, ce qui représente 42·3 p.c. du total mondial cette année-là; en 1921, le Sud Africain dépassait 9 millions d'onces, formant 56·6 p.c. de la production de l'univers.

Aux Etats-Unis, l'or provient des placers, des quartz aurifères et de la récupération obtenue lors de l'affinage du cuivre et d'autres métaux. Le maximum de la production fut atteint en 1915, avec 4·89 millions d'onces, mais en 1921 il est tombé à 2·42 millions d'onces; cette baisse est surtout attribuable à ce que le prix de l'or fut contrôlé durant cette période et que le coût de l'exploitation subit une hausse sensible.

Le Canada occupait en 1921 la troisième place parmi les pays producteurs d'or, sa contribution étant de 926,329 onces ou 5·8 p.c. du total mondial. Il conserva la même position en 1922, mais son pourcentage d'après l'estimation préliminaire s'est élevé à 8·2, la production canadienne ayant été de 1,263,364 onces, proportionnellement à la production du globe, estimée à 15,364,650 onces.

Le tableau **16** contient tous les détails statistiques de la production de l'or dans l'univers, en 1920 et 1921.

16.—Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1920 et 1921.

(Tiré du rapport du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis.)

Pays.	1920.				1921.			
	Or.		Argent.		Or.		Argent.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$	onces.	$
Amérique du Nord								
Etats-Unis	2,476,166	51,186,900	55,361,573	56,435,587	2,422,006	50,067,307	53,052,441	33,485,109
Canada	766,913	15,853,499	12,793,541	13,041,736	926,329	19,148,920	13,543,198	8,485,355
Mexique	738,485	15,265,850	66,662,253	67,955,501	688,846	14,239,711	64,513,540	40,719,011
Total	**3,981,564**	**82,306,249**	**134,817,367**	**137,432,824**	**4,037,181**	**83,455,938**	**131,109,179**	**82,689,475**
Etats de l'Amérique centrale et Antilles	145,125	3,000,000	2,700,000	2,752,380	120,937	2,500,000	2,000,000	1,262,340
Amérique du Sud—								
République Argentine	4,837	100,000	30,000	30,582	3,628	75,000	25,000	15,779
Bolivie	242	5,000	2,200,000	2,242,680	290	6,000	2,400,000	1,514,808
Brésil	125,775	2,600,000	30,000	30,582	134,482	2,780,000	33,000	20,829
Chili	43,538	900,000	2,604,456	2,654,982	38,700	800,000	2,200,000	1,388,574
Colombie	280,575	5,800,000	480,000	489,312	290,250	6,000,000	500,000	315,585
Equateur	36,281	750,000	35,000	35,679	37,710	779,536	40,000	25,247
Guyane—								
Anglaise	9,675	200,000			12,828	265,178		
Hollandaise	12,506	258,522	8,000	8,155	12,094	250,000	9,000	5,680
Française	43,538	900,000			48,375	1,000,000		
Pérou	62,757	1,297,302	9,196,282	9,374,690	77,385	1,599,690	9,853,910	6,219,493
Uruguay	21	440	500	510	339	7,000	2,000	1,262
Venezuela	18,839	389,436	3,500	3,568	11,215	231,834	2,700	1,704
Total	**638,584**	**13,200,700**	**14,587,738**	**14,870,740**	**667,296**	**13,794,238**	**15,065,610**	**9,508,961**
Europe—								
Autriche	–	–	13,985	14,256	–	–	15,000	9,468
Tchéco-Slovaq.	8,761	181,106	680,069	693,262	11,413	235,927	703,056	443,748
France	–	–	321,500	327,737	–	–	321,500	202,921
Allemagne	4,437	91,715	3,305,020	3,369,138	4,501	93,044	3,375,750	2,130,672
Grande-Bretagne	32	661	76,356	77,837	–	–	11,317	7,142
Grèce	514	10,625	220,935	225,220	482	9,964	192,900	121,753
Italie	725	15,000	297,452	303,223	484	10,000	199,330	125,811
Norvège	–	–	323,172	329,442	–	–	323,172	203,977
Russie et Sibérie	57,225	1,182,945	50,000	50,970	45,000	930,232	40,000	25,247
Espagne	–	–	2,956,546	3,013,903	–	–	2,679,349	1,691,194
Suède	225	4,651	11,574	11,799	193	3,988	13,342	8,421
Turquie	–	–	100,000	101,940	–	–	100,000	63,117
Yougo-Slavie	3,215	66,460	15,000	15,291	3,986	82,410	15,946	10,065
Total	**75,134**	**1,553,163**	**8,371,609**	**8,534,018**	**66,059**	**1,365,565**	**7,990,662**	**5,043,466**
Australasie—								
Nouvelle Galles du Sud	48,907	1,010,997	1,195,821	1,219,020	51,173	1,057,840	8,326,006	5,255,125
Territoire du Nord	751	15,525	–	–	490	10,129	–	–
Queensland	115,230	2,382,016	274,235	279,555	40,376	834,646	195,328	123,285
Australie du Sud	1,697	35,080	1,005	1,025	2,678	54,326	1,449	915
Victoria	168,979	3,493,106	6,231	6,352	104,512	2,160,455	5,204	3,285
Australie occid.	617,842	12,771,928	130,692	133,227	664,950	13,745,736	116,151	73,311
Nouvelle-Zélande	124,375	2,571,055	453,567	462,366	124,375	2,571,055	453,567	286,278
Tasmanie	6,246	129,116	623,359	635,452	5,340	110,388	348,658	220,062
Papouasie	11,751	242,915	–	–	9,289	192,021	–	–
Total	**1,095,778**	**22,651,738**	**2,684,917**	**2,736,997**	**1,003,133**	**20,736,596**	**9,446,363**	**5,962,261**

16.—Production mondiale de l'or et de l'argent, en 1920-1921—fin.

(Tiré du rapport annuel du Directeur de la Monnaie des Etats-Unis.)

Pays.	1920.				1921.			
	Or.		Argent.		Or.		Argent.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$	onces.	$
Asie—								
Inde anglaise	499,068	10,316,651	2,870,595	2,926,285	470,000	9,715,762	3,827,904	2,416,058
Chine	125,000	2,583,979	50,000	50,970	100,000	2,067,183	40,000	25,247
Corée	76,000	1,571,059	1,200	1,223	75,000	1,550,388	1,000	631
Indes orientales-Anglaises	29,025	600,000	-	-	24,188	500,000	-	-
Néerlandaises	90,920	1,879,483	1,027,932	1,047,874	94,168	1,946,625	1,021,994	645,052
Etats confédérés de Malasie	12,853	265,695	-	-	13,386	276,719	-	-
Indo-Chine	160	3,307	-	-	160	3,307	-	-
Japon	248,181	5,130,357	4,892,380	4,987,292	229,671	4,747,721	3,993,981	2,520,881
Sarawak	16,353	338,047	5,179	5,279	17,091	353,302	3,437	2,169
Taïwan (Formose)	13,500	279,070	20,000	20,388	12,000	248,062	15,000	9,468
Total	**1,111,060**	**22,967,648**	**8,867,286**	**9,039,311**	**1,035,664**	**21,409,069**	**8,903,316**	**5,619,506**
Afrique—								
Algérie	-	-	150,000	152,910	18,936	391,442	150,000	94,675
Congo belge	96,804	2,001,116	10,673	10,881	65,715	1,358,450	5,819	3,673
Afrique occidentale anglaise—Côte d'Or, Ashanti et Nigérie	230,948	4,774,119	-	-	203,599	4,208,765	-	-
Egypte et Abyssinie	14,232	294,202	304	310	1,451	30,000	-	-
Erythrée	579	11,969	-	-	484	10,000	-	-
Afrique occidentale française, Guinée, Sénégal et Côte d'Ivoire	4,838	100,000	-	-	4,838	100,000	-	-
Madagascar	16,686	344,930	13,824	14,093	14,660	303,049	12,860	8,117
Afrique orientale portugaise	7,256	150,000	700	713	6,015	124,341	502	317
Rhodésie—								
Septentrionale	569	11,762	5,883	5,997	1,383	28,589	8,867	5,597
Méridionale	552,498	11,421,147	158,982	162,066	585,525	12,103,876	152,989	96,562
Transvaal								
Colonie du Cap et Natal	8,331,651	172,230,512	891,304	908,595	8,128,722	168,035,597	830,339	524,085
Total	**9,256,061**	**191,339,757**	**1,231,670**	**1,255,565**	**9,031,328**	**186,694,109**	**1,161,376**	**733,026**
Total pour l'univers	**16,303,306**	**337,019,255**	**173,260,580**	**176,621,835**	**15,961,598**	**329,955,515**	**175,676,506**	**110,819,035**

2.—Argent.

Entre 1887 et 1894, le Canada produisait annuellement moins d'un million d'onces d'argent. Entre 1895 et 1903 cette production s'éleva à 3 ou 4 millions d'onces, conséquence de la découverte des minerais de plomb argentifère de la Colombie Britannique. En cette dernière année on commença, sur une petite échelle, à extraire l'argent de la région de Cobalt, Ontario, dont la production s'éleva rapidement à plus de 31,000,000 onces en 1911. Nonobstant la régression survenue depuis lors, le Canada conserve cependant sa place au troisième rang des pays producteurs d'argent de l'univers.

La plus grande partie de l'argent que l'on trouve au Canada provient des riches minerais de Cobalt, au nord de l'Ontario, et des mines de plomb argentifère de la Colombie Britannique. L'opulence extraordinaire du district de Cobalt et de Gowganda en fait la plus riche mine d'argent du monde. Une importante addition à cette production provient des minerais cupro-aurifères de la Colombie Bri-

tannique. Il y a peu de temps on retirait encore une certaine quantité d'argent des minerais de cuivre sulfureux de Québec. Depuis 1899, le Yukon n'a jamais cessé de produire de l'argent; en décembre 1922, sa contribution représentait 3,822,187 onces.

Ontario.—*Port Arthur.*—Les mines d'argent de la contrée du lac Supérieur, dont l'exploitation est maintenant fort ralentie, étaient autrefois le centre d'une grande activité; sa plus fameuse mine appelée l'Ilot d'Argent, fut abandonnée en 1884, après que l'on en eut extrait pour $3,250,000 d'argent. Cette contrée a produit de l'argent depuis 1868 jusqu'en 1903, date de la clôture de sa dernière mine. Périodiquement, on s'est efforcé de découvrir de nouveaux gisements, mais sans beaucoup de succès; on a cependant expédié un peu d'or de ce district en 1922.

Cobalt.—C'est en 1903 que furent découverts les gisements d'argent de Cobalt, à environ 100 milles au nord de North Bay. La production maximum du camp fut atteinte en 1911, avec 31,507,791 onces; en 1921, elle n'était plus que de 8,279,320 onces, ainsi réparties: Nipissing (3,012,614 onces); O'Brien (1,408,890 onces); Coniagas (1,301,860 onces); Mining Corporation (896,637 onces) et La Rose (658,423 onces). La plus grande partie du minerai extrait de la région de Cobalt provient de veines ou parties de veines qui gisaient originairement au-dessous d'une couche de diorite ou dans la paroi sous-jacente. Ce minerai se trouvait plutôt au-dessus qu'au-dessous de ce banc de diorite et, malheureusement, il ne reste pas grand chose du contrefort, les agents d'érosion l'ayant effrité ainsi d'ailleurs que la plus grande partie du seuil et de la paroi. L'exploration du sous-sol du banc de diorite entreprise en 1923 par les compagnies Colonial et Coniagas peut donner des résultats importants, car ce lit couvre une vaste étendue.

Gowganda.—L'argent fut découvert en 1908 dans les parages des lacs Miller, Calcite et Gowganda, dans le voisinage du village de Gowganda, à 56 milles au nord-ouest de Cobalt. En 1917, qui fut la meilleure année, ces mines ont donné 1,064,635 onces; entre 1908 et 1920 leurs expéditions se chiffrent par 5,877,592 onces. Dans la région de Gowganda, l'argent se trouve principalement dans les veines du diorite et autant qu'on en puisse juger à présent, principalement dans la partie supérieure de la couche où il se trouve exposé par l'érosion des roches sous-jacentes et aussi là où il pénètre en pente douce sous la roche inférieure, comme à la mine Miller-Lake O'Brien. A la mine Castle, exploitée par "the Trethewey Mining Company" le Keewatin recouvre la couche de diorite, laquelle affleure à 100 pieds à l'ouest de la veine d'argent.

South Lorrain.—Le succès de la mine Keeley, actuellement exploitée par une compagnie anglaise, a ramené l'intérêt sur South Lorrain. Cette mine attira d'abord l'attention en 1907, lorsqu'on y trouva de l'argent natif sur un claim qui porte maintenant le nom de Mine Keeley, laquelle produisit en quelques années plus de 3,000,000 d'onces d'argent.

Colombie Britannique.—Jusqu'à ces derniers temps environ 75 p.c. du métal produit dans la province provenait du minerai d'argent-plomb-zinc des districts de Kootenay est et ouest; le surplus était principalement dérivé des minerais cupro-aurifères des districts de Rossland, Boundary et Southern Coast, de la mine d'or Premier, près de Stewart, et de la mine d'argent Dolly Varden, à Alice Arm. Entre 1913 et 1920, la division de Slocan était de beaucoup le plus grand producteur d'argent en Colombie Britannique puisqu'elle fournissait 47 p.c. du total. En 1921, la mine Premier a produit 1,200,000 onces d'argent et plus de

4,000,000 d'onces en 1922; la mine Dolly Varden a fourni 831,638 onces en 1920 et 45,647 onces l'année suivante.

Territoire du Yukon.—La plus grande partie de l'argent du Yukon provient de l'or des dépôts alluvionnaires. Les minerais de plomb argentifère de la mine Silver King, dans le district de Mayo, ont sensiblement grossi la production des mines de 1915 à 1918. L'extraction de la mine Keno Hill, même district, s'y est ajoutée en 1921.

Production mondiale de l'argent.—On l'estime à environ 175,676,506 onces d'argent fin en 1921, chiffre qui constitue un déclin considérable sur la moyenne de 1913, qui était de 208,690,446 onces; celle de 1922 est préliminairement évaluée à 206,113,246 onces, la production du Canada y entrant pour 18,581,439 onces. Les détails de la production de l'argent en 1921 se trouvent au tableau **16.**

Le tableau **17** traite de la production de l'argent au Canada depuis 1887 et le tableau **18** donne les mêmes informations pour chacune des provinces depuis l'année 1911.

17.—Quantité et valeur de l'argent produit au Canada durant les années 1887-1922.

Année.	Onces.	Valeur.	Année.	Onces.	Valeur.	Année.	Onces.	Valeur.
		$			$			$
1887	355,083	347,271	1899	3,411,644	2,032,658	1911	32,559,044	17,355,272
1888	437,232	410,998	1900	4,468,225	2,740,362	1912	31,955,560	19,440,165
1889	383,318	358,785	1901	5,539,192	3,265,354	1913	31,845,803	19,040,924
1890	400,687	419,118	1902	4,291,317	2,238,351	1914	28,449,821	15,593,631
1891	414,523	409,549	1903	3,198,581	1,709,642	1915	26,625,960	13,228,842
1892	310,651	272,130	1904	3,577,526	2,047,095	1916	25,459,741	16,717,121
1893	–	330,128	1905	6,000,023	3,621,133	1917	22,221,274	18,091,895
1894	847,697	534,049	1906	8,473,379	5,659,455	1918	21,383,979	20,693,704
1895	1,578,275	1,030,299	1907	12,779,799	8,348,659	1919	16,020,657	17,802,474
1896	3,105,343	2,149,503	1908	22,106,233	11,686,239	1920	13,330,357	13,450,330
1897	5,558,456	3,323,395	1909	27,529,173	14,178,504	1921	13,543,198	8,485,355
1898	4,452,333	2,593,929	1910	32,869,264	17,580,504	1922	18,581,439	12,576,758

18.—Quantité et valeur de l'argent produit au Canada, par provinces, durant les années 1911-1922.

Année.	Ontario.		Québec.		Col. Britannique.		Terr. du Yukon.	
	Onces.	$	Onces.	$	onces.	$	onces.	$
1911	30,540,754	16,279,443	18,435	9,827	1,887,147	1,005,924	112,708	60,078
1912	29,214,025	17,772,352	9,465	5,758	2,651,002	1,612,737	81,068	49,318
1913	28,411,261	16,987,377	34,573	20,672	3,312,343	1,980,483	87,626	52,393
1914	25,139,214	13,779,055	57,737	31,646	3,159,897	1,731,971	92,973	50,959
1915	22,748,609	11,302,419	63,450	31,524	3,565,852	1,771,658	248,049	123,241
1916	21,608,158	14,188,133	98,610	64,748	3,392,872	2,227,794	360,101	236,446
1917	19,301,835	15,714,975	136,194	110,885	2,655,994	2,162,430	119,605	97,379
1918	17,198,737	16,643,562	178,675	172,907	3,921,336	3,794,755	71,915	69,594
1919	12,117,878	13,465,628	140,926	156,600	3,713,537	4,126,556	27,556	30,621
1920	9,907,626	9,996,795	61,003	61,552	3,327,028	3,356,971	19,190	19,363
1921	9,761,607	6,116,037	38,084	23,861	3,350,357	2,099,133	393,092	246,288
1922	10,811,903	7,300,305	–	–	7,150,937	4,828,384	663,493	447,997

Année.	Nouvelle-Ecosse.		Nouveau-Brunswick.		Manitoba.	
	onces.	$	onces.	$	onces.	$
1917	–	–	445	363	7,201	5,863
1918	–	–	–	–	13,316	12,886
1919	–	–	–	–	20,760	23,069
1920	–	–	–	–	15,510	15,649
1921	25	16	–	–	33	20
1922	86	58	–	–	20	14

NOTA.—Pour les années 1887 à 1910, voir l'Annuaire du Canada de 1916-17, pp. 286-287.

3.—Cuivre.

L'industrie de l'extraction du cuivre a fait de rapides progrès. La production de 3,505,000 livres, de 1886, avait doublé six ans plus tard. En 1913, année d'avant-guerre, elle était de 76,976,000 livres, s'étant multipliée vingt et une fois. Puis la guerre qui fit une consommation extraordinaire de ce métal stimula la production, au point que, de 1916 à 1918 elle atteignit une moyenne de 115,048,931 livres. En 1922, elle était retombée à 42,879,818 livres, dont 17,941,755 livres extraites durant le premier semestre. Le chiffre comparatif pour le premier semestre de 1923 est de 44,729,386 livres, ce qui dénote un retour à la normale, après la dépression qui suivit la guerre.

Ontario.—Les gisements de Sudbury, d'abord signalés en 1856, n'attirèrent l'attention qu'en 1883, pendant que l'on construisait le chemin de fer Canadien du Pacifique. Un an plus tard, la voie ferrée passait à travers la petite colline qui devint plus tard la mine Murray. Pendant les premières années les gisements ne furent exploités que pour leur teneur en cuivre exclusivement et ce ne fut qu'en 1886 que l'on s'aperçut de la présence du nickel et que l'on connut la valeur véritable des minerais. Les minerais cupro-nickelifères des mines de Sudbury sont la source de la presque totalité du cuivre produit dans Ontario. Ces minerais contiennent de 1 à 2·5 p.c. de cuivre, la récupération donnant un peu plus de 1·5 p.c. "The British American Nickel Corporation" a fait construire une usine de traitement à Nickelton et une affinerie à Deschênes, Québec; elle a extrait 18 millions de tonnes de minerai, principalement de la mine Murray. "The International Nickel Company, Limited" possède une usine de réduction à Copper Cliff et une affinerie à Port Colborne; elle est propriétaire des mines Creighton, Crean Hill et Copper Cliff No. 2. L'usine de "the Mond Nickel Company" est à Coniston; les mattes de cuivre-nickelifère sont exportées à son affinerie de Swansea, pays de Galles.

Colombie Britannique.—En 1922, le cuivre produit dans la province représentait 31,936,182 livres, les principaux producteurs étant les mines Skeena, Trail creek et Vancouver (continent). La mine Hidden creek ou Anyox, située au sud du canal de Portland, appartenant à "the Granby Company", est probablement la plus importante mine de cuivre de la province. Les claims sont situés sur une colline, à environ 900 pieds d'altitude. On connait deux gisements principaux, l'un de 100 à 250 pieds de largeur est reconnu sur une longueur de 1,500 pieds, l'autre d'environ 400 pieds de longueur et 700 pieds de largeur. L'usine d'Anyox située à la passe Observatory et qu'une explosion détruisit en mars 1914, a une vaste capacité de grillage et de réduction du minerai. Le groupe Le Roi-Centre-Star, qui appartient à "the Consolidated Mining and Smelting Co." est situé à Rossland, sur le versant sud de la Montagne Rouge. Dans la division minière de Vancouver, le principal producteur est la mine Bonanza située sur la rive est du détroit de Howe, sur le littoral du Pacifique. Le minerai se trouve dans une zone minéralisée, d'une longueur d'au moins quatre milles et dont la largeur, à son centre, varie entre 300 et 600 pieds.

Manitoba.—On a fait des travaux considérables dans le district de Flin Flon au cours des dernières années. "The Mining Corporation of Canada" après avoir acquis un droit virtuel de propriété dans le groupe Flin Flon, a fait exécuter des forages et des recoupages qui ont démontré l'existence d'une importante masse de minerai. Avant de pouvoir extraire ces minerais de cuivre il est indispensable que l'on construise un embranchement du chemin de fer de la baie d'Hudson et que l'on bâtisse une usine pour les traiter.

Production mondiale du cuivre.—Cette production fut estimée à 591,290 tonnes (2,000 livres) en 1921, comparativement à 1,078,235 tonnes, l'année précédente. L'estimation préliminaire de 1922 fait prévoir une amélioration sensible, les chiffres étant de 987,540 tonnes. Le même année 1922, la Canada a produit 21,440 tonnes, soit près de 2·2 p.c. de la production de l'univers.

19.—Quantité et valeur du cuivre produit au Canada, par provinces, pendant les années 1911-1922.

Année.	Ontario.		Québec.		Colombie Britannique.		Total.	
	liv.	$	liv.	$	liv.	$	liv.	$
1911	17,932,263	2,219,297	2,436,190	301,503	35,279,558	4,366,198	55,648,011	6,886,998
1912	22,250,601	3,635,971	3,282,210	536,346	50,526,656	8,256,561	77,832,127	12,718,548
1913	25,885,929	3,952,522	3,455,887	527,679	45,791,579	6,991,916	76,976,925	11,753,606
1914	28,948,211	3,937,536	4,201,497	571,488	41,219,202	5,606,636	75,735,960	10,301,606
1915	39,361,464	6,799,693	4,197,482	725,115	56,692,988	9,793,714	100,785,150	17,410,635
1916	44,997,035	12,240,094	5,703,347	1,551,424	63,642,550	17,312,046	117,150,028	31,867,150
1917	42,867,774	11,651,461	5,015,560	1,363,229	57,730,959	15,691,275	109,227,332[1]	29,687,989[1]
1918	47,074,475	11,593,502	5,869,649	1,445,577	62,865,681	15,482,560	118,769,434	29,250,536
1919	24,346,623	4,550,627	2,691,695	503,105	44,502,079	8,317,884	75,053,581	14,028,265
1920	32,059,993	5,596,392	880,638	153,724	45,319,771	7,911,019	81,600,691	14,244,217
1921	12,821,385	1,602,930	352,308	44,045	34,447,127	4,306,580	47,620,820	5,953,555
1922	10,943,636	1,464,477	-	-	31,936,182	4,273,700	42,879,818	5,738,177

PRODUCTION DU MANITOBA ET DU TERRITOIRE DU YUKON (FIGURANT DANS LES TOTAUX)

Année.	Manitoba (compris dans les totaux.)		Yukon (compris dans les totaux.)	
	liv.	$	liv.	$
1912	-	-	1,772,660	289,670
1913	-	-	1,843,530	281,489
1914	-	-	1,367,050	185,946
1915	-	-	533,216	92,113
1916	-	-	2,807,096	763,586
1917	1,116,000	303,329	2,460,079	668,650
1918	2,339,751	576,234	619,878	152,663
1919	3,348,000	625,775	165,184	30,874
1920	3,062,577	534,604	277,712	48,475
1921	-	-	-	-
1922	-	-	-	-

NOTA.—Pour les années 1886 à 1910, voir l'Annuaire du Canada, 1916-17, p. 287.

[1] Y compris 36,969 liv. évaluées à $10,045, provenant du Nouveau-Brunswick et de l'Alberta, sans distinction établie.

20.—Production du cuivre dans sept pays et production mondiale, 1913-1922.[1]

(tonnes de 2,000 livres).

Année.	Etats-Unis.	Mexique.	Canada.	Chili.	Pérou.	Espagne et Portugal.	Japon.	Production mondiale.
1913	614,255	58,185	38,460	46,574	30,609	39,683	73,283	1,072,674
1914	579,133	40,043	37,498	49,221	29,853	29,652	77,650	1,011,939
1915	712,126	34,128	52,016	57,680	38,269	40,895	83,108	1,188,172
1916	971,123	60,751	52,880	78,559	47,472	39,021	110,900	1,533,294
1917	961,016	52,348	55,790	112,985	49,784	45,084	119,058	1,579,675
1918	968,687	83,233	58,068	117,851	48,944	50,596	99,583	1,569,528
1919	604,642	66,661	39,786	87,721	43,243	38,581	86,468	1,069,437
1920	635,248	49,866	39,121	104,173	36,356	25,353	74,727	1,078,235
1921	238,420	13,576	23,810	61,421	37,258	36,596	59,626	591,290
1922	511,970	29,842	21,440	141,433	39,200	40,234	60,365	987,540

[1] D'après l'Annuaire des Etats-Unis, Bureau de la Statistique des métaux, New-York.

4.—Plomb.

C'est surtout de la Colombie Britannique que le Canada tire du plomb. De 88,665 livres en 1891, cette production était montée à plus de 39,000,000 de livres en 1897, l'accroissement ayant été en moyenne d'environ 6·5 millions de livres

par an. En raison de la baisse sensible du cours de l'argent en 1898 et à cause des grèves survenues dans la mine Slocan en 1899, l'extraction descendit cette année-là à 21·9 millions mais remonta à 63·2 millions en 1900. Non seulement toutes les mines de plomb, à l'exception d'Ainsworth, augmentèrent leur production, mais il s'y est ajouté celle de deux ou trois mines nouvelles dans la division de Fort Steele. La production retomba à 18·1 millions de livres en 1903, à cause de la stagnation des marchés affectant les minerais de plomb argentifère de faible teneur du district de Kootenay est. En octobre 1903, une loi fut passée créant une prime sur le plomb contenu dans les minerais extraits au Canada. Comme conséquence directe de cette prime, l'extraction remonta à 56·9 millions de livres en 1910. Depuis lors, une amélioration progressive s'est manifestée si bien qu'en 1922 on obtint 93·3 millions de livres.

Colombie Britannique.—Dans le district de Kootenay est "the Consolidated Mining and Smelting Co., Ltd." exploite nombre de mines importantes, la principale étant la mine de zinc et de plomb de Sullivan, près de Kimberley. En moyenne, les minerais contiennent environ 16·5 p.c. de plomb, 14 p.c. de zinc et 7 onces d'argent, à la tonne. Dans le district de Kootenay ouest les minerais sont principalement de la galène argentifère et du minerai de zinc que l'on extrait des veines traversant les granits et les ardoises; ces minerais contiennent entre 7 et 75 p.c. de plomb et une quantité appréciable d'argent.

Ontario.—L'extraction du plomb sur une large échelle dans Ontario, dépend du succès des opérations de la mine Galetta et de son usine de réduction. Là, le plomb occupe une large faille, recoupant le plan de la pierre calcaire cristalline cambrienne, le minerai étant de la galène contenant très peu d'argent, mais associée avec de faibles quantités de minerai de zinc et des pyrites.

Production mondiale.—En 1922, la production mondiale du plomb fut d'environ 1,249,268 tonnes (2,000 livres). Les principaux producteurs furent les Etats-Unis avec 40.9 p.c., le Mexique 11.6 p.c., l'Australie 10.3 p.c., et l'Espagne 9·3 p.c.; la contribution du Canada représentait 4 p.c. du total.

21.—Quantité et valeur du plomb tiré du minerai canadien durant les années 1887-1922.

Année.	Livres.	Valeur.	Cents par livre.[1]	Année.	Livres.	Valeur.	Cents par livre.[1]
		$				$	
1887	204,800	9,216	5·400	1905	56,864,915	2,676,632	4·707
1888	674,500	29,812	4·420	1906	54,608,217	3,089,187	5·657
1889	165,100	6,488	3·930	1907	47,738,703	2,542,086	5·325
1890	105,000	4,704	4·480	1908	43,195,733	1,814,221	4·200
1891	88,665	3,857	4·350	1909	45,857,424	1,692,139	3·690
1892	808,420	33,064	4·090	1910	32,987,508	1,216,249	3·687
1893	2,135,023	79,636	3·730	1911	23,784,969	827,717	3·480
1894	5,703,222	187,636	3·290	1912	35,763,476	1,597,554	4·467
1895	16,461,794	531,716	3·230	1913	37,662,703	1,754,705	4·659
1896	24,199,977	721,159	2·980	1914	36,337,765	1,627,568	4·479
1897	39,018,219	1,396,853	3·580	1915	46,316,450	2,593,721	5·600
1898	31,915,319	1,206,399	3·780	1916	41,497,615	3,532,692	8·513
1899	21,862,436	977,250	4·470	1917	32,576,281	3,628,020	11·137
1900	63,169,821	2,760,521	4·370	1918	51,398,002	4,754,315	9·250
1901	51,900,958	2,249,387	4·334	1919	43,827,669	3,053,037	6·966
1902	22,956,381	934,095	4·069	1920	35,953,717	3,214,262	8·940
1903	18,139,283	768,562	4·237	1921	66,679,592	3,828,742	5·742
1904	37,531,244	1,617,221	4·309	1922	93,307,171	5,817,702	6·219

[1] Moyenne des cours à Toronto, en 1909 et 1910, cotés par "Hardware and Metal"; années précédentes, moyenne des cours cotés à New-York par "Engineering and Mining Journal". De 1911 jusqu'à date, moyenne des cours à Montréal. Cotisations fournies par MM. Thos Robertson & Co., Montréal, Qué., de 1911 à 1919 et, par "the Consolidated Mining and Smelting Company," Montréal, Qué., pour les années 1920 à 1922.

5.—Nickel.

Les gisements cupro-nickelifères connus du district de Sudbury, Ontario, fournissent la presque totalité du nickel canadien, le surplus consistant en le nickel récupéré des minerais extraits du district de Cobalt et de celui fourni par la mine Alexo, dans le voisinage de Porcupine. De 830,477 livres en 1889, la production s'élevait, suivant une marche ascendante continue jusqu'en 1918 où elle atteignit 92·5 millions de livres, ce qui est un record. En 1921, l'extraction se limita à 19·2 millions de livres; en 1922, elle ne dépassa pas 17·6 millions de livres; pendant le premier semestre de 1923 elle donna 27·1 millions de livres.

Sudbury.—Les roches nickelifères du district de Sudbury ont une largeur d'environ deux milles et demi et forment une vaste ellipse dont le grand axe a trente-six milles de longueur et le diamètre 13 milles. Les minerais consistent principalement en un mélange de pyrrhotite et de chalcopyrite intimement associés avec la pierre en plus ou moins grande quantité. Le nickel se trouve dans le pyrrhotite, sous forme de pentlandite et sa teneur varie. Les gisements de minerais sont de trois types principaux: gisements marginaux, gisements de projection en saillie et gisements sous forme de veine, les marginaux étant les plus riches, La mine Creighton, que l'on peut qualifier la plus grande mine de nickel du monde est un exemple d'un gisement marginal; la mine Copper Cliff est un type de gisement de projection en saillie et la mine Vermilion est un échantillon caractéristique d'un gisement sous forme de veine, probablement formé par la circulation d'eau chaude. Le minerai extrait de cette contrée varie considérablement en richesse, la moyenne du métal étant d'environ 2 à 3 p.c. de nickel, 1½ à 2 p.c. de cuivre et 45 p.c. de fer. Le cobalt, l'or, l'argent, le platine et le palladium sont presque toujours présents en très petites quantités. La matte produite par "the International Nickel Company" contient environ 54 ou 56 p.c. de nickel et environ 24 p.c. de cuivre, tandis que celle de "the Mond Nickel Co.," contient environ 41 p.c. de nickel et autant de cuivre.

Production mondiale.—Sans y comprendre le nickel électrolytique, le monde entier produisit en 1920 environ 20,018 tonnes (2,240 livres) de nickel, dont 91 p.c. d'origine canadienne et environ 7 p.c. provenant de la Nouvelle-Calédonie. Les gisements de nickel dûment constatés et vérifiés au Canada contiennent environ 2,000,000 de tonnes; de vastes réserves sont encore inexploitées.

22.—Quantité et valeur du nickel produit au Canada, pendant les années 1889-1922.

Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	liv.	$		liv.	$		liv.	$
1889.....	830,477	498,286	1900	7,080,227	3,327,707	1911	34,098,744	10,229,623
1890.....	1,435,742	933,232	1901	9,189,047	4,594,523	1912	44,841,542	13,452,463
1891.....	4,035,347	2,421,208	1902	10,693,410	5,025,903	1913	49,676,772	14,903,032
1892.....	2,413,717	1,399,956	1903	12,505,510	5,002,204	1914	45,517,937	13,655,381
1893.....	3,982,982	2,071,151	1904	10,547,883	4,219,153	1915	68,308,657	20,492,597
1894.....	4,907,430	1,870,958	1905	18,876,315	7,550,526	1916	82,958,564	29,035,498
1895.....	3,888,525	1,360,984	1906	21,490,955	8,948,834	1917	82,330,280	33,732,112
1896.....	3,397,113	1,188,990	1907	21,189,793	9,535,407	1918	92,507,293	37,002.917
1897.....	3,997,647	1,399,176	1908	19,143,111	8,231,538	1919	44,544,883	17,817,953
1898.....	5,517,690	1,820,838	1909	26,282,991	9,461,877	1920	61,335,706	24,534,282
1899.....	5,744,000	2,067,840	1910	37,271,033	11,181,310	1921	19,293,060	6,752,571
						1922	17,597,123	6,158,993

6.—Cobalt.

Depuis presque deux décades la majeure portion de l'approvisionnement de l'univers en cobalt est sortie du district de Cobalt, les affineries d'argent de Thorold et Deloro, Ontario, en ayant eu le monopole presque exclusif depuis plusieurs années.

Les gisements découverts dans la contrée de Cobalt en 1902, contiennent de l'argent, du cobalt, du nickel et de l'arsenic. Environ 80 p.c. des veines productrices se trouvent dans le Keewatin, lequel consiste en roches ignées basiques sous-jacentes à la série de Cobalt, les 20 p.c. de surplus étant presque également divisés entre le diorite de Keewatin et de Nipissing.

Pendant les six premiers mois de 1922, les usines de Coniagas et de Deloro ont traité les minerais et les résidus du district produisant l'oxyde de cobalt, le cobalt métallique et les oxydes unis de nickel et de cobalt. Le cobalt récupéré du traitement au cyanure fut pour la première fois traité au Canada, quoiqu'une partie de cette matière ainsi que des résidus d'usine de réduction, formant en tout 187 tonnes, contenant 62,880 livres de cobalt, ait été envoyée à l'étranger pour y être traitée. Pendant le premier semestre de 1923 le Canada a produit 538,018 livres de cobalt, valant $1,533,351. Pour ce qui concerne 1922, voir le tableau 2 de ce chapitre.

7.—Zinc.

L'industrie de l'extraction du zinc au Canada a pris récemment un très grand essor, principalement depuis l'application de l'électrolyse au traitement des minerais de zinc et de plomb de la Colombie Britannique. Le métal récupéré des minerais canadiens constituait environ 56·3 millions de livres en 1922, comparativement à 7 millions de livres en 1913. Notre pays, qui fournit environ 3·5 p.c. de la production mondiale, occupait le cinquième rang parmi les producteurs de l'univers en 1922, tandis qu'en 1913 il était dans les derniers rangs.

Québec.—Les mines de Notre-Dame des Anges à Montauban, dans le comté de Portneuf, firent, jusqu'en ces derniers temps, d'importantes expéditions de concentrés de zinc et de plomb. Les principaux minéraux étaient le minerai de zinc ferrugineux intimement associé à la galène et contenant de petites quantités d'or et d'argent.

Colombie Britannique.—Les principales mines de zinc de cette province sont situées dans le district de Kootenay, où existent de vastes dépôts de minerais d'argent-plomb-zinc. La principale mine est la mine Sullivan, dans la division de Fort Steele où l'on exploite un gisement de dimensions considérables; les autres mines en exploitation sont situées à Ainsworth et Slocan dans le district de Kootenay ouest et à Omineca dans le district de Cariboo.

Avant la guerre cette industrie était sérieusement entravée par la situation faite à ses produits sur les marchés. La majorité des mines étaient essentiellement productrices d'argent et de plomb, le minerai de zinc n'intervenant que comme un accessoire. Jusqu'à ce que l'on eut réussi à réduire ce minerai au pays, presque tous les minerais de la Colombie Britannique étaient traités dans sept usines des Etats-Unis, mais le coût des transports, quoique réduit à sa plus simple expression, accroissait naturellement le prix du minerai; d'autre part, le tarif élevé qui frappait les minerais de zinc à leur entrée aux Etats-Unis, était un autre obstacle. L'usine de réduction de Trail, bâtie en 1885, dans le but originaire d'y traiter les minerais de cuivre aurifère et de cuivre argentifère, fut par la suite affectée également au traitement des minerais de plomb argentifère, puis, au commencement

de 1916, on inaugura l'atelier de traitement du zinc par l'électrolyse, lequel peut travailler environ 100 tonnes par jour.

Les cours élevés atteints par l'argent durant la guerre incitèrent les producteurs de minerai argentifère à multiplier leurs expéditions, sans se préoccuper de l'augmentation croissante de la proportion de zinc qui s'y mélangeait. Lorsque le plomb est fondu dans les hauts fourneaux, le zinc n'en est pas récupéré; au contraire, il contrarie l'opération, la ralentit et en élève le prix. En janvier 1918, l'usine de Trail releva ses prix, en augmentant la proportion des éléments impurs formant les scories par l'élimination d'une partie du zinc. A partir de cette date l'usine refusa les minerais de plomb contenant plus de 20 p.c. de zinc; quant à ceux contenant 4 p.c. de zinc ou plus, l'expéditeur avait à payer un supplément, selon une échelle établie. Une nouvelle cédule fut annoncée en avril 1922, stipulant un surcroît de prix pour le zinc contenu dans les minerais, selon une échelle mobile, entre 30 et 35 p.c. de zinc.

23.—Production du zinc au Canada, au cours des années 1911-1922.

Année.	Production.			Année.	Production.		
	Quantité.	Valeur.	Cours moyen par livre.		Quantité.	Valeur.	Cours moyen, par livre.
	liv.	$	c.		liv.	$	c.
1911.....	1,877,479	108,105	5·758	1917.....	29,668,764	2,640,817	8·901
1912.....	4,283,760	297,421	6·943	1918.....	35,083,175	2,862,436	8·159
1913.....	5,640,195	318,558	5·648	1919.....	32,194,707	2,362,448	7·338
1914.....	7,246,063	377,737	5·213	1920.....	39,863,912	3,057,961	7·671
1915.....	9,771,651	1,292,789	13·230	1921.....	53,089,356	2,471,310	4·655
1916.....	23,364,760	2,991,623	12·804	1922.....	56,290,000	3,217,536	5·716

[1] Récupération estimative dans les hauts fourneaux, y compris l'usine de Trail, C.B., pour les années 1916 à 1922.

8.—Fer.

Depuis bien longtemps on avait reconnu l'existence du fer dans maintes parties du Canada, largement distantes, et l'on a de temps à autre découvert des gisements considérables. Cependant, l'extraction de ce minerai a été négligée, à cause de l'extrême profusion des minerais plus riches de Wabana, Terre-Neuve, et de Mesabi, dans l'état du Minnesota.

Nouvelle-Ecosse.—C'est à Terre-Neuve, dans le district de Wabana, que se trouve le plus vaste dépôt de minerai de fer du monde; il est exploité par "the British Empire Steel Corporation." J. P. Howley a estimé les réserves de Terre-Neuve à 3,635 millions de tonnes et l'analyse a démontré que le minerai de Wabana est un hématite exceptionnellement riche. 887,360 tonnes de minerai furent expédiées en 1922 aux hauts fourneaux de la compagnie à Sydney, où la proximité des houillères contigues favorise la production à bas prix du fer en gueuse et de l'acier. Des excavations commencées à Torbrook, dans le comté d'Annapolis, indiquent que les gisements s'étendent au loin. Le minerai est de l'hématite rouge, contenant un bon pourcentage de fer, plutôt chargé de phosphore. C'est le district d'Arisaig qui est le principal producteur de minerai de fer dans le comté d'Antigonish.

Nouveau-Brunswick.—Les gisements les plus importants jusqu'ici découverts sont ceux du district Austin Brook, comté de Bathurst, où les experts miniers prétendent que de grandes masses de minerai de fer ont été constatées.

Québec.—On estime qu'il existe des millions de tonnes de limaille de fer magnétique, contenant une forte proportion de fer, le long de la rive nord du Saint-

Laurent, à Moisie, Mingan, Natashkuan et en d'autres points du comté de Saguenay. Cette limaille contient un fort pourcentage de titanite, si bien qu'elle ne peut être traitée dans les hauts fourneaux, après avoir été mise en briquettes. Dans la vallée du Saint-Laurent, il existe un certain nombre de gisements de limonite ou péroxyde de fer remarquablement exempts de soufre et de phosphore. Ces minerais de limonite ont été employés avec succès, dans les hauts fourneaux au charbon de bois des forges de Radnor et de Drummondville, pendant de nombreuses années. On trouve également du minerai de fer le long de la rivière Gatineau, canton de Hull, à quelques milles de la cité d'Ottawa. La mine Bristol, dans le comté de Pontiac, contient de vastes dépots de magnétite, mais le minerai est très sulfureux et nécessiterait un grillage.

Ontario.—L'industrie métallurgique dans Ontario dépend principalement des minerais importés, mais plusieurs compagnies s'efforcent de démontrer ce que l'on peut faire en se servant des minerais pauvres du Canada. On estime à plus de 100 millions de tonnes la magnétite gisant dans le district de Moose Mountain, à environ 35 milles au nord de Sudbury; le district d'Atitokan, à l'ouest du lac Sabawa contient approximativement 15 millions de tonnes de magnétite et la mine Atitokan, à l'est du lac, environ 10 millions de tonnes. Les gisements de minerai (non-Bessemer) du district de Michipicoten sont considérables et des millions de tonnes d'hématite rouge ont été extraites de la mine Helen. La mine Magpie produit la sidérite, laquelle est soumise au grillage avant d'être expédiée aux hauts fourneaux du Sault Ste-Marie, appartenant à "the Algoma Steel Co."

Colombie Britannique.—La production du minerai de fer dans la Colombie Britannique n'a pas atteint de grandes proportions à cause de l'absence de hauts fourneaux dans cette province. Sur la rive nord-est de l'île de Texada il existe de vastes gisements, estimés à 5 millions de tonnes de magnétite. La mine de fer de Glen, sur la rive du lac Kamloops, que l'on croit contenir environ 8 millions de tonnes, a été exploitée d'une manière intermittente pendant plusieurs années, le minerai étant expédié aux usines de Tacoma et à Revelstoke.

24.—Expéditions du minerai de fer et production de fer en gueuse, durant les années 1909-1922.

Année.	Expéditions de minerai des mines canadiennes.	Production de fer en gueuse.							
		Nouvelle-Ecosse.		Québec.		Ontario.		Totaux.	
	tonnes de 2,000 liv.	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$	tonnes de 2,000 liv.	$
1909....	268,043	354,380	3,453,800	4,770	125,623	407,012	6,002,441	757,162	9,581,864
1910....	259,418	350,287	4,203,444	3,237	85,255	447,273	6,956,923	800,797	11,245,622
1911....	210,344	390,242	4,682,904	658	17,282	526,635	7,606,939	917,535	12,307,125
1912....	215,883	424,991	6,374,910	–	–	589,593	8,176,089	1,014,587	14,550,999
1913....	307,634	480,068	7,201,020	–	–	648,899	9,338,992	1,128,967	16,540,012
1914....	244,854	227,052	2,951,676	–	–	556,112	7,051,180	783,164	10,002,856
1915....	398,112	420,275	5,463,575	–	–	493,500	5,910,624	913,775	11,374,199
1916....	275,176	470,055	7,050,825	–	–	699,202	9,700,073	1,169,257	16,750,898
1917....	215,302	472,147	10,387,234	–	–	684,642	13,902,867	1,170,480[1]	25,025,960[1]
1918....	211,608	415,870	10,451,400	7,449	419,521	747,650	21,324,857	1,195,551[1]	33,495,171[1]
1919....	197,170	285,087	7,141,641	7,701	331,797	624,993	17,104,151	917,781	24,577,589
1920....	129,072	332,493	7,687,614	8,835	379,348	749,068	22,252,062	1,090,396	30,319,024
1921....	59,509	169,504	4,407,104	683	17,758	495,489	12,882,714	665,676	17,307,576
1922[2]....	17,971	135,261	3,139,994	–	–	293,662	6,493,513	428,923	9,633,507

[1] Ces totaux contiennent en outre 13,691 tonnes d'une valeur de $735,859 en 1917 et 24,582 tonnes d'un valeur de $1,299,393 en 1918 de fer en gueuse fait avec des ferrailles dans les fours électriques ailleurs que dans la province de Québec.
[2] Sujet à revision.

3.—Métalloïdes

1.—Houillères.

Au point de vue de la houille, la situation du Canada est quelque peu anormale, car nonobstant ses énormes ressources, environ la moitié de sa consommation est importée des Etats-Unis. Les houillères canadiennes sont situées à l'est et à l'ouest du pays; quant aux provinces d'Ontario et de Québec elles sont approvisionnées plus facilement et à moindres frais par les charbonnages plus rapprochés de la Pennsylvanie et de l'Ohio. Cette anomalie s'accentue si l'on considère que le Canada ne consomme annuellement que 30,000,000 de tonnes de charbon, tandis que ses réserves sont estimées à 1,234,289 millions de tonnes métriques, ce qui assure ses besoins pour une période incalculable. Si la distance s'oppose à ce que le centre du Canada soit approvisionné de houille domestique, cette région centrale n'est éloignée que de quelques centaines de milles des grands bassins des Etats-Unis; c'est pourquoi Ontario et la plus grande partie de Québec doivent recourir à l'importation.

La production houillère de 1922 s'est élevée à 15,157,431 tonnes valant $65,518,497, soit en moyenne $4.32 par tonne, ce qui représente une augmentation de 100,000 tonnes ou 0·6 p.c. sur l'année précédente. Y ont contribué 496 propriétaires ou exploitants de mines, employant en moyenne 30.096 hommes, dont les gains représentaient approximativement $36,000,000. Cette année-là, l'Alberta venait au premier rang avec 5,990,911 tonnes, la Nouvelle-Ecosse suivait de près avec 5,569,072 tonnes; la Colombie Britannique et le Yukon ont fourni 2,927,498 tonnes, la Saskatchewan 382,437 tonnes et le Nouveau-Brunswick 287,513 tonnes. Le volume du charbon extrait annuellement dans ces cinq provinces et au Yukon, entre 1909 et 1922 est relevé dans le tableau **25.**

25.—Production des houillères canadiennes au cours des années 1909-1922.

Année.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Territoire du Yukon.	Production totale.	Valeur.
	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	tonnes	$
1909	5,652,089	49,029	192,125	1,994,741	2,606,127	7,364	10,501,475	24,781,236
1910	6,431,142	55,455	181,156	2,894,469	3,330,745	16,185	12,909,152	30,909,779
1911	7,004,420	55,781	206,779	1,511,036	2,542,532	2,840	11,323,388	26,467,646
1912	7,783,888	44,780	225,342	3,240,577	3,208,997	9,245	14,512,829	36,019,044
1913	7,980,073	70,311	212,897	4,014,755	2,714,420	19,722	15,012,178	37,334,940
1914	7,370,924	98,049	232,299	3,683,015	2,239,799	13,443	13,637,529	33,471,801
1915	7,463,370	127,391	240,107	3,360,818	2,065,613	9,724	13,267,023	32,111,182
1916	6,912,140	143,540	281,300	4,559,054	2,584,061	3,300	14,483,395	38,817,481
1917	6,327,091	189,095	355,445	4,736,368	2,433,888	4,872	14,046,759	43,199,831
1918	5,818,562	268,212	346,847	5,972,816	2,568,589	2,900	14,977,926	55,192,896
1919	5,720,373	179,108	380,169	4,964,535	2,435,933	1,100	13,681,218	54,413,349
1920	6,395,545	161,164	349,860	6,859,346	2,856,920	763	16,623,598	77,326,853
1921	5,734,928	188,192	335,632	5,909,217	2,890,291	233	15,057,262	72,451,656
1922	5,569,072	287,513	382,437	5,990,911	2,927,033	465	15,157,431	65,518,497

En 1922, il a été importé 14,257,424 tonnes, comparativement à 20,815,596 tonnes l'année précédente. Les exportations de houille domestique en 1922 ont porté sur 1,818,582 tonnes valant $11,159,060, soit en moyenne $6.14 par tonne, comparativement à 1,987,251 tonnes valant $13,896,370 en 1921. Le tableau **26** est consacré aux importations d'anthracite et de charbon bitumineux, depuis 1901 jusqu'en 1923, et le tableau **27** aux exportations depuis 1903 jusqu'en 1923.

La consommation apparente de 1922 s'est élevée à 27,596,273 tonnes, au lieu de 31,173,837 tonnes l'année précédente. Les tableaux **28** et **29** nous renseignent sur la quantité de charbon disponible pour la consommation dans l'ensemble de la Puissance, pendant une période de 22 ans et dans chacune des provinces en 1922. Les données de la production et celles des expéditions interprovinciales sont tirées des états mensuels fournis par les directeurs de mines.

26.—Importations au Canada de houille anthracite et bitumineuse, pour consommation locale, durant les exercices, 1901-1923.

Exercice.	Houille anthracite, en franchise.		Houille anthracite, imposable.	
	tonnes.	$	tonnes.	$
1901	1,933,283	7,923,950	2,516,392	4,956,025
1902	1,652,451	7,021,939	3,047,392	5,712,058
1903	1,456,713	7,028,664	3,511,421	7,776,717
1904	2,275,018	10,461,223	4,053,900	9,108,208
1905	2,604,137	12,093,371	4,176,274	8,022,896
1906	2,200,863	10,304,363	4,495,550	8,360,349
1907[1]	2,014,846	9,487,574	3,807,604	7,491,045
1908	3,091,159	14,199,609	7,640,121	14,843,789
1909	3,059,663	14,034,020	6,763,352	13,151,449
1910	3,152,851	14,456,315	7,017,271	13,070,343
1911	3,465,774	15,750,340	7,745,571	14,597,268
1912	4,118,379	19,306,639	10,500,662	20,333,268
1913	4,237,310	20,399,279	11,060,910	20,447,587
1914	4,385,799	20,734,126	13,754,244	26,140,676
1915	4,383,497	20,927,539	9,124,499	16,135,920
1916	4,429,143	20,460,571	9,631,101	10,219,206
1917	4,572,440	22,806,156	12,931,075	19,270,270
1918	5,256,294	28,047,226	16,400,000	46,277,715
1919	4,752,788	26,191,798	16,569,025	44,411,207
1920	5,090,767	32,647,759	12,552,910	27,424,870
1921	4,839,559	39,058,148	15,407,996	72,239,952
1922	4,416,255	39,000,610	12,752,059	39,258,115
1923	3,155,613	28,089,041	11,166,937	44,025,436

NOTA.—Le poussier d'anthracite est compris dans l'anthracite. Pour les chiffres des années précédentes, voir l'Annuaire de 1911, page 420. [1] Neuf mois.

27.—Exportations de houille produite au Canada, 1903-1923.

Exercice.	Quantité.	Valeur.	Exercice.	Quantité.	Valeur.
	tonnes.	$		tonnes.	$
1903	1,797,951	5,542,434	1913	2,055,993	5,555,099
1904	1,646,505	4,346,660	1914	1,498,820	3,703,765
1905	1,615,322	3,930,802	1915	1,512,487	4,466,258
1906	1,820,411	4,643,198	1916	1,971,124	6,032,764
1907 (9 mos.)	1,285,346	3,346,402	1917	1,899,185	6,817,035
1908	1,877,258	4,810,284	1918	1,902,010	8,684,038
1909	1,613,892	4,505,221	1919	1,826,639	10,169,722
1910	1,826,339	5,013,221	1920	2,120,138	13,183,666
1911	2,315,171	6,014,095	1921	2,277,202	16,501,478
1912	1,494,756	4,338,128	1922	1,953,053	13,182,440
			1923	2,089,438	12,956,615

28.—Consommation annuelle de houille au Canada, années 1901-1922.

Année.	Canadienne.		Importée.		Total, tonnes.	Tonnes par tête.
	Tonnes de 2,000 liv.	p.c.	Tonnes de 2,000 liv.	p.c.		
1901	4,912,664	50·5	4,810,213	49·5	9,722,877	1·810
1902	5,376,413	51·0	5,165,938	49·0	10,542,351	1·927
1903	6,005,735	52·2	5,491,870	47·8	11,507,605	2·055
1904	6,697,183	49·2	6,909,651	50·8	13,606,834	2·346
1905	7,032,661	48·9	7,343,880	51·1	14,316,541	2·362
1906	7,927,560	51·7	7,398,906	48·3	15,326,466	2·425
1907	8,617,352	45·0	10,549,503	55·0	19,166,855	2·947
1908	9,156,478	47·3	10,195,424	52·7	19,351,902	2·820
1909	8,913,376	47·9	9,711,826	52·1	18,625,202	2·682
1910	10,532,103	50·2	10,438,123	49·8	20,970,226	2·960
1911	9,822,749	40·5	14,424,949	59·5	24,247,698	3·365
1912	12,385,696	46·0	14,549,104	54·0	26,934,800	3·657
1913	13,450,158	42·6	18,132,387	57·4	31,582,545	4·196
1914	12,214,403	45·5	14,637,920	54·5	26,852,323	3·490
1915	11,500,480	48·1	12,406,212	51·9	23,906,692	3·041
1916	12,348,036	41·3	17,517,820	58·7	29,865,856	3·717
1917	12,313,603	37·2	20,810,132	62·8	33,123,735	4·049
1918	13,160,731	37·8	21,611,101	62·2	34,771,832	4·175
1919	11,849,046	41·1	16,982,773	58·9	28,831,819	3·401
1920	14,388,541	40·9	20,815,596	59·1	35,204,137	4·079
1921	13,070,217	41·9	18,103,620	58·1	31,173,837	3·547
1922	13,338,849	48·3	14,257,424	57·7	27,596,273	3·078

NOTA.—Pour les années 1886 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1921, p. 367.

29.—Houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces, année 1922.

(tonnes de 2,000 livres).

Provinces.	Houille canadienne.				Importée des Etats-Unis.	Importée de Grande-Bretagne.	Houille disponible pour la consommation.
	Extraite.	Reçue d'autres provinces.	Expédiée à d'autres provinces.	Exportée.			
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Ile du Prince-Edouard—							
Anthracite	-	-	-	-	4,589	-	4,589
Bitumineuse	-	70,995	-	-	1,355	-	72,350
Total	-	**70,995**	-	-	**5,944**	-	**76,939**
Nouvelle-Ecosse							
Anthracite	-	-	-	-	21,419	5,645	27,064
Bitumineuse	5,569,072	39	1,882,787	641,304	6,233	3,267	3,054,520
Total	**5,569,072**	**39**	**1,882,787**	**641,304**	**27,652**	**8,912**	**3,081,581**
Nouveau-Brunswick—							
Anthracite	-	-	-	-	40,252	19,420	59,672
Bitumineuse	287,513	403,742	63,067	66,460	61,222	19,131	642,081
Total	**287,513**	**403,742**	**63,067**	**66,460**	**101,474**	**38,551**	**701,753**
Québec—							
Anthracite	-	-	-	-	789,447	152,517	941,964
Bitumineuse	-	1,454,214	-	55,275	1,316,669	609,591	3,325,199
Lignite	-	102	-	-	-	-	102
Total	-	**1,454,316**	-	**55,275**	**2,106,116**	**762,108**	**4,267,265**
Ontario central							
Anthracite	-	-	-	-	1,586,036	900	1,586,936
Bitumineuse	-	16,864[1]	-	76	7,485,324	6,929	7,509,041
Total	-	**16,864**	-	**76**	**9,071,360**	**7,829**	**9,095,977**

29.—Houille disponible pour la consommation au Canada, par provinces, année 1922 —fin.

(tonnes de 2,000 livres.)

Provinces.	Houille canadienne.				Importée des Etats-Unis.	Importée de Grande-Bretagne.	Houille disponible pour la consommation.
	Extraite.	Reçue d'autres provinces.	Expédiée à d'autres provinces.	Exportée.			
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Manitoba et tête des lacs—							
Anthracite.....	–	10	–	–	72,240	–	72,250
Bitumineuse...	–	94,607	–	2,082	2,037,117	–	2,129,642
Lignite.....	–	625,487	–	–	–	–	625,487
Total.....	**–**	**720,104**	**–**	**2,082**	**2,109,357**	**–**	**2,827,379**
Saskatchewan—							
Anthracite.....	–	796	–	–	231	–	1,027
Bitumineuse...	–	147,209	–	5,040	1,484	–	143,653
Lignite.....	382,437	1,106,648	169,813	–	–	–	1,319,272
Total.....	**382,437**	**1,254,653**	**169,813**	**5,040**	**1,715**	**–**	**1,463,952**
Alberta—							
Anthracite.....	40,417	.....	2,034	–	–	–	38,383
Bitumineuse...	2,846,405	10,646	243,758	915	1,147	–	2,613,525
Lignite.....	3,104,089	588	1,636,498	–	–	–	1,468,179
Total.....	**5,990,911**	**11,234**	**1,882,290**	**915**	**1,147**	**–**	**4,120,087**
Colombie Britannique et Yukon—							
Anthracite.....	–	1,228	–	–	35	1,226	2,489
Bitumineuse...	2,927,498	38,172	46,876	1,047,430	13,494	504	1,885,362
Lignite.....	–	73,486	–	–	–	–	73,486
Total.....	**2,927,498**	**112,886**	**46,876**	**1,047,430**	**13,529**	**1,730**	**1,961,337**
Canada—							
Anthracite.....	40,417	2,034	2,034	–	2,514,249	179,708	2,734,374
Bitumineuse...	11,630,488	2,236,488	2,236,488	1,818,582	10,924,045	639,422	21,375,373
Lignite.....	3,486,526	1,806,311	1,806,311	–	–	–	3,486,526
Total.....	**15,157,431**	**4,044,833**	**4,044,833**	**1,818,582**	**13,438,294**	**819,130**[2]	**27,596,273**

[1] Houille des provinces maritimes. [2] Y compris 1,805 tonnes d'autres pays.

En raison de la crise qui sévit au cours des dernières années de la guerre, aggravée par la réduction de la production aux Etats-Unis, le gouvernement canadien nomma à la date du 12 juillet 1917, C. A. Magrath contrôleur du charbon pour le Canada, avec mission, d'abord, de stimuler les arrivages de charbon au pays, et plus tard, ses attributions ayant été étendues, d'exercer son contrôle sur les cours et sur l'extraction dans les mines canadiennes. Les pouvoirs de M. Magrath prirent fin en mars 1919, mais dans l'été de 1922 on jugea nécessaire de rétablir un organisme spécial, en vue d'une disette de houille qui commençait à se faire sentir. La Commission du charbon, présidée par Charles Camsell, sous-ministre du Département des Mines, fut instituée le 25 novembre 1922, dans le but de procéder à une étude systématique de la situation du Canada et de suggérer les mesures à prendre. La Commission du charbon publia un intéressant rapport sur ses travaux, le 21 mai 1923.

La houille dans les provinces.

Nouvelle-Écosse.—La houille de la Nouvelle-Ecosse appartient à la formation carbonifère, les plus grands filons exploitables se rattachant à la portion médiane de cette période. Cette formation se retrouve dans différentes parties de la province, principalement à Sydney et dans les comtés de Richmond et d'Inverness, île du Cap Breton, à Pictou, à l'est de la Nouvelle-Ecosse et à Spring Hill et Jeggins, comté de Cumberland, dans le nord-ouest de la province. Des veines de dimensions considérables se trouvent dans les couches de grès qui supportent l'étage houiller. Les charbons de la Nouvelle-Ecosse sont gras, de bonne qualité, conviennent à la production du coke et sont excellents pour l'usage domestique aussi bien que pour l'industrie.

Sydney.—La houillère de Sydney, l'une des plus importantes de la Nouvelle-Ecosse, s'étend sur une longueur de 32 milles, le long du rivage océanique de l'extrémité nord-est de l'île du Cap Breton, cette lisière ayant environ 6 milles de largeur. L'épaisseur collective du charbon dans les différentes veines exploitables varie entre 13½ pieds à la mine Dauphin et 44½ pieds à Sydney Harbor, les veines individuelles variant de 3 à 9 pieds d'épaisseur. Les assises sont presque exemptes de faille et s'inclinent en pente douce vers la mer, si bien que l'on peut extraire une grande quantité de charbon recouvert par l'océan.

Inverness.—Les houillères du comté d'Inverness sont formées d'une série d'étroites lisières longeant pendant plus de cinquante milles le rivage occidental de l'île du Cap Breton. Elles forment le bord oriental d'un bassin dont la plus grande partie a été rongée par l'océan. Ce bassin, du côté est, repose sur le grès et différentes formations carbonifères, lesquelles se superposent à des roches cambriennes. Dans différentes localités, il existe des veines de 2 à 12 pieds d'épaisseur, dont l'inclinaison est généralement peu considérable.

Pictou.—La houillère de Pictou, sur le continent, occupe une superficie d'environ 25 milles carrés et produit du charbon depuis plus de 90 ans. Quoique de minime étendue, elle embrasse quelques-unes des plus gros filons de l'est de l'Amérique, la veine principale de la mine de Stellarton ayant une épaisseur de 40 pieds et plusieurs autres dans son voisinage variant entre 10 et 20 pieds. La structure géologique de ce district est très compliquée; les failles de vastes proportions y sont nombreuses et encerclent presque complètement les gisements.

Cumberland.—Le comté de Cumberland possède deux territoires producteurs: l'un, situé sur le rivage, est appelé Joggins; l'autre est situé à Spring Hill, environ 15 milles à l'est du premier. A Joggins, les veines de houille se présentent sur le flanc d'une très large cuvette synclinale, de la période carbonifère; vers le centre de la cuvette, elles surplombent les couches permiennes. A l'est de Joggins, les veines sont relativement minces, la principale de celles qui sont travaillées ayant environ 5 pieds de charbon et l'autre un peu moins. Dans la remarquable section de strate, exposée le long du littoral de la baie de Chignectou, environ 70 veines de charbon affleurent. Plusieurs de ces veines ont de 5 à 6 pieds d'épaisseur, l'une atteint même 9½ pieds, dont il faut déduire 2½ pieds de schiste.

Dans le bassin de Spring Hill la structure géologique est moins simple et les assises plus à pic qu'à Joggins, les veines étant exploitées à des inclinaisons de 30 degrés. Les veines sont nombreuses et quelques-unes d'entre elles dépassent 10 pieds d'épaisseur; elles ont été travaillées depuis plus de 40 ans; d'autres plus récemment ouvertes commencent à produire.

Nouveau-Brunswick.—Au Nouveau-Brunswick les roches carbonifères s'étendent sur plus de 10,000 milles carrés; leurs veines de charbon affleurent en maints points de cette aire. Près de la portion supérieure du grand lac, où le charbon a la plus grande épaisseur, on l'extrait depuis plus de cent ans. La production houillère du Nouveau-Brunswick qui fut de 44,780 tonnes en 1912, était de 287,513 tonnes en 1922. Précédemment, l'année 1918 détenait le record avec 268,212 tonnes.

Saskatchewan.—Les régions carbonifères se trouvent principalement au sud de cette province; on extrait du charbon dans le voisinage d'Estevan, sur la rivière Souris. La hauteur connue sous le nom de Coteau est aussi composée de roches carbonifères qui se continuent vers l'ouest dans les montagnes Wood et les collines Cyprès, couvrant environ 4,000 milles carrés, surface sous laquelle la présence du charbon est possible. Entre les deux branches de la rivière Saskatchewan, on croit qu'il s'y trouve du charbon.

Alberta.—Cette province est riche en houillères. Le charbon se trouve à trois étages distincts dans les crétacés, séparés par des schistes d'origine marine. L'étage inférieur, appelé Kootenay, constitue la base de la formation; sa flore fossile le fait considérer comme crétacé. La formation de la rivière Belly vient ensuite; il semble qu'elle ait été recouverte de terre végétale pendant une durée suffisante à la croissance des matières qui ont formé les couches de houille. Ce second étage ne contient que quelques veines exploitables, son importance découlant uniquement de sa vaste étendue. Le troisième étage, qui porte le nom d'Edmonton, surmonte le crétacé; c'est un dépôt d'eau douce et sa valeur n'est pas démontrée. On trouve au-dessous maintes veines de lignite.

Formation de la rivière Belly.—Les charbons de la rivière Belly sont généralement classés entre le lignite et le bitumineux; on les trouve dans une immense étendue d'environ 16,000 milles carrés. Le gisement affleure en une grande bande incurvée de 125 milles de largeur, partant de la frontière internationale et atteignant au nord la rivière Red Deer, l'un des affluents de la Saskatchewan du sud. Dans le sud, les gisements se trouvent souvent à fleur de terre, par exemple, le long de la Saskatchewan, en veines de 18 pieds d'épaisseur, tandis qu'à Lethbridge et Taber, plus de 800,000 tonnes de lignite de bonne qualité sont annuellement extraites. Les réserves probables de ce gisement, y compris les veines supérieures de la couche, qui se continuent au-dessous de la formation d'Edmonton, sont de 189,450 millions de tonnes.

Formation d'Edmonton.—La houille de cette formation est le plus souvent à l'état de lignite, mais vers les collines elle devient bitumineuse. La formation, d'âge tertiaire, occupe un immense bassin, s'élargissant graduellement vers le nord et s'étendant depuis la frontière internationale jusqu'au petit lac à l'Esclave. Les veines de charbon de l'Edmonton se montrent à fleur de terre sur les deux côtés du périmètre du Paskapoo le moins ancien, lequel se trouve comme un bassin au centre de la formation tertiaire. Les lignites se trouvent à ciel ouvert en remontant au nord jusqu'à Edmonton, l'un des principaux centres miniers de cette couche. En prenant pour base l'épaisseur et la profondeur connues, ce bassin houiller contient effectivement 111,097 millions de tonnes, dans un territoire de 20,340 milles carrés.

Formation de Kootenay.—Le charbon de ce bassin est de meilleure qualité, étant plus profondément enfoui; néanmoins, en raison des nombreuses perturbations de cette région montagneuse il a subi des altérations plus profondes que le

charbon des autres couches. Il se place entre les charbons à coke et les anthracites. L'anthracite se trouve dans le bassin de Cascades, la plus grande altération se manifestant aux environs de Banff. Le bassin de Cascades s'étend du sud de la rivière Kananaskis jusqu'à 12 milles environ de la Saskatchewan; on estime qu'il contient 769 millions de tonnes d'anthracite et 2,009 millions de tonnes de charbon moins dur. Le charbon se trouve encore en quantités appréciables à Coleman, Blairmore-Frank, Livingstone, Moose Mountain, Palliser, Costigan, Sheep Creek et Big Horn. Si l'on fait entrer dans les calculs les veines à partir d'un pied de largeur jusqu'à une profondeur de 4,000 pieds, le bassin de Kootenay contient effectivement 2,696 millions de tonnes, avec une réserve additionnelle probable de 43,123 millions de tonnes. Dans toute la province, les gisements de charbon contiennent assurément 386,373 millions de tonnes et probablement 675,554 millions de tonnes.

Colombie Britannique.—Quoique les houillères de la Nouvelle-Ecosse et de la moitié orientale des Etats-Unis dérivent de la formation carbonifère, celles du versant du Pacifique se trouvent associées à des roches beaucoup moins anciennes, que l'on peut attribuer aux ères mézozoïque et tertiaire. En Colombie Britannique, les gisements houillers sont crétacés ou tertiaires et le charbon se trouve dans au moins deux phases distinctes de la période crétacée. Dans le stade inférieur se placent les gisements de l'île de la Reine Charlotte, du détroit de Quatsino, de l'île Vancouver et de la passe du Nid au Corbeau dans les Montagnes Rocheuses. Le stade supérieur comprend les gisements de Nanaïmo et Comox et probablement aussi ceux de Suquash et autres localités. La nature de la houille dépend dans une certaine mesure de sa position stratégraphique, mais surtout des conditions du métamorphisme auquel elle a été soumise en même temps que les roches qui la contiennent. Ceci est lumineusement démontré par ce fait que la houille tertiaire des bassins intérieurs de la Colombie Britannique est hautement bitumineuse et non pas lignitique, tandis que dans les îles de la Reine Charlotte la houille crétacée est tantôt bitumineuse de haute qualité et tantôt de l'anthracite. Les opérations d'extraction de la houille se poursuivent dans trois bassins distincts: ce sont les mines de la passe du Nid au Corbeau, à l'est de la province, les mines de la vallée Nicola au centre, et le rivage oriental de l'île Vancouver.

Passe du Nid au Corbeau.—Le bassin houiller est situé immédiatment à l'ouest du sommet des Montagnes Rocheuses. En estimant la superficie de ce bassin à 230 milles carrés et en accordant une épaisseur de 100 pieds aux veines exploitables, McEvoy estime à 22,595 millions de tonnes la houille qu'il contient. L'ouverture de ces mines de charbon fit époque dans le développement industriel de la province, car jusqu'alors l'industrie sidérurgique des Kootenay devait faire venir son coke du littoral.

Vallée Nicola.—Le charbon se trouve au sud du lac Nicola, dans le district de Kamloops. Ce gisement, quoique moins étendu que ceux du Nid au Corbeau ou de l'île Vancouver, a cependant une grande importance économique. Placé à mi-chemin entre les grandes houillères, le charbon de la Vallée Nicola est manifestement destiné à approvisionner une partie considérable du centre de la Colombie Britannique.

Vallée de Telkwa.—La vallée de Telkwa, au nord de la province, attire l'attention en raison de sa proximité de la ligne du chemin de fer du Grand Tronc Pacifique. On croit que ce bassin a une grande étendue; il a été démontré qu'il contient du charbon, tantôt bitumineux et tantôt semi-anthracite, en couches d'une épaisseur exploitable.

Montagne Groundhog.—Le bassin houiller de Groundhog, situé à environ 140 milles à vol d'oiseau, au nord d'Hazelton, près de la branche ouest de la rivière Skeena, promet également beaucoup; sa houille est anthracite ou semi-anthracite. Le gisement s'étend dans la direction du nord-ouest pendant environ 75 milles, avec une largeur qui atteint en certains endroits 30 milles.

Ile Vancouver.—Depuis 1836 l'île Vancouver a produit du charbon; dans les dernières années, non seulement elle approvisionnait le voisinage, mais elle exportait en Californie. Les mines en exploitation sont situées à l'est de l'île. Les gisements peuvent être naturellement divisés en deux bassins distincts, séparés par environ douze milles de roches cristallines, dans le district de Nanoose. Le bassin du nord porte le nom de Comox et celui du sud est appelé Nanaïmo. Un autre gisement, qui n'était pas encore exploité tout récemment, existe dans le voisinage de Suquash, à environ 125 milles au nord.

Iles de la Reine Charlotte.—Dans ce groupe d'îles, le bassin houiller le plus important se trouve dans les roches crétacées de l'île Graham, la plus septentrionale du groupe.

30.—Ressources des houillères canadiennes, par provinces et sortes.[1]

(tonnes métriques de 2,204 livres.)

Provinces ou régions.	Veines d'un pied et plus, à une profondeur de 4,000 pieds.					Veines de deux pieds et plus, de 4,000 à 6,000 pieds de profondeur.	
	Réserve certaine.			Réserve probable.		Réserve probable.	
	Calcul basé sur l'épaisseur et l'étendue constatées.			Estimation approximative.		Estimation approximative.	
	Superficie en milles carrés.	Sortes.[3]	Milliers de tonnes.	Superficie en milles carrés.	Milliers de tonnes.	Superficie en milles carrés.	Milliers de tonnes.
Nouvelle-Ecosse	174	B	2,188,151	204	4,911,817	73	2,639,000
Nouveau-Brunswick	-	B	-	121	151,000	-	-
Ontario	-	L	-	10	25,000	-	-
Manitoba	-	L	-	48	160,000	-	-
Saskatchewan	306	L	2,412,000	13,100	57,400,000	-	-
Alberta	25,300	L	382,500,000	56,375	491,271,000	-	-
		B	3,223,800		182,183,600	203	12,700,000
		A & B	669,000		100,000	-	-
Colombie Britannique	439	A & B	23,771,242	6,196	44,907,700	11	2,160,000
		L	60,000		5,136,000	-	-
Yukon	-	A & B	-	2,840	250,000	-	-
		L	-		4,690,000	-	-
Territoires du N.-Ouest	-	L	-	300	4,800,000	-	-
Iles Arctiques	-	B	-	6,000	6,000,000	-	-
Totaux	**26,219**	-	**414,804,193**[2]	**85,194**	**801,986,117**	**287**	**17,499,000**

[1] Voir "Houille, coke et sous-produits," publié par le Bureau Impérial des Ressources Minières.

[2] La houille de toute sortes, extraite des mines de l'Alberta jusqu'en 1911, s'élevant à 20,000,000 tonnes a été déduite.

[3] A=Anthracite, B=Bitumineuse, L=Lignite.

Production mondiale.—On estime qu'en 1921 il a été produit, dans l'univers, environ 1,138·3 millions de tonnes (2,240 livres), dont 13·8 millions de tonnes ou environ 1·2 p.c. fournies par le Canada. On trouvera au tableau **31** la production de l'empire britannique et des principaux pays étrangers, en milliers de tonnes, en chacune des années 1913-21.

31.—Production de la houille dans les principaux pays du monde, 1913-1921.

(En milliers de tonne de 2,240 livres.)

EMPIRE BRITANNIQUE.

Année.	Royaume-Uni.	Inde anglaise.	Canada.	Australie.	Nouvelle-Zélande.	Union du Sud-Africain.
1913	287,431	16,208	13,404	12,418	1,888	9,583
1914	265,665	16,464	12,176	12,445	2,276	9,125
1915	253,208	17,104	11,846	11,415	2,209	8,977
1916	256,376	17,254	12,932	9,812	2,257	10,966
1917	248,500	18,213	12,542	10,232	2,068	11,444
1918	227,749	20,722	13,373	10,949	2,034	10,692
1919	229,780	22,628	12,131	10,525	1,848	9,162
1920	231,000	17,640	14,800	13,000	1,800	10,200
1921	169,720	18,964	13,777	13,287	–	10,501

PAYS ÉTRANGERS.

Année.	Allemagne.	Belgique.	France.	Tchéco-Slovaquie.	Pologne.	Pays-Bas.	Japon.	Etats-Unis.
1913	274,264	22,474	40,188	–	–	1,843	20,973	508,893
1914	241,288	16,445	26,141	–	–	1,898	21,935	458,505
1915	230,889	13,950	19,219	–	–	2,226	20,161	474,660
1916	246,606	16,592	20,968	–	–	2,613	22,534	526,873
1917	258,639	14,691	28,427	–	–	3,001	25,938	581,609
1918	256,979	13,668	25,899	–	–	4,804	27,579	605,546
1919	199,160	18,190	19,645	27,000	–	5,271	30,000	487,638
1920	239,000	21,000	34,100	30,300	6,300	5,200	28,800	576,500
1921	273,009	22,163	29,450	33,233	7,971	4,360	24,900	455,927

2.—Amiante.

Le Canada produit plus d'amiante que tout autre pays; sa production, qui était inférieure à $25,000 en 1880, avait bondi à $5,552,723 en 1922, de telle sorte qu'après le charbon l'amiante est aujourd'hui l'un de nos plus importants métalloïdes. En 1921, l'univers entier en a produit 140,000 tonnes, la part du Canada étant de 92,761 tonnes ou 62·2 p.c.; de la Rhodésie 19,529 tonnes ou 14 p.c.; du Sud Africain 5,387 tonnes ou 3·8 p.c.; de la Russie 17,138 tonnes et des Etats-Unis 831 tonnes.

Québec.—Les Cantons de l'Est de cette province sont, depuis de nombreuses années, les plus grands fournisseurs d'amiante du monde. Les principaux gisements sont confinés à une zone de serpentine, située dans les parages du lac Noir et de Thetford. La serpentine de cette zone se présente généralement sous forme de masses éparses, mais parfois elle forme des boursouflements considérables, notamment dans le voisinage du lac Noir. Les veines d'amiante traversent la serpentine dans toutes les directions et, en général, la fibre forme un angle droit avec les parois des veines. La largeur de ces veines varie entre un quart de pouce et un demi-pouce; parfois même on a extrait des fibres de plusieurs pouces de longueur. Cette fibre est de bonne qualité et se prête au filage. Dans cette région

se trouvent aussi les gisements de East Broughton où la serpentine est enrobée dans une ardoise quartzeuse, probablement d'âge précambrien. A Danville, on trouve à profusion de l'amiante atteignant un demi-pouce de longueur et la totalité de la serpentine est imprégnée d'une belle fibre courte et de haute qualité.

Presque invariablement les mines canadiennes d'amiante sont exploitées à ciel ouvert. Presque toutes les compagnies minières possèdent leur machinerie pour le broyage, le défibrage, le tamisage et le triage des produits extraits.

32.—Production de l'amiante et de l'asbeste au Canada, pendant les années 1909-1922

Année.	Amiante.		Asbeste.		Total.	
	tonnes.	$	tonnes.	$	tonnes.	$
1909	63,349	2,284,587	23,951	17,188	87,300	2,301,775
1910	77,508	2,555,974	24,707	17,629	102,215	2,573,603
1911	101,393	2,922,062	26,021	21,046	127,414	2,943,108
1912	111,561	3,117,572	24,740	19,707	136,301	3,137,279
1913	136,951	3,830,909	24,135	19,016	161,086	3,849,925
1914	96,542	2,892,266	21,031	17,540	117,573	2,909,806
1915	111,142	3,553,166	25,700	21,819	136,842	3,574,985
1916	133,439	5,199,797	20,710	29,072	154,149	5,228,869
1917	135,502	7,183,099	18,279	47,284	153,781	7,230,383
1918	141,462	8,936,804	16,797	33,993	158,259	8,970,797
1919	136,765	10,909,452	22,471	65,917	159,236	10,975,369
1920	167,731	13,677,841	20,956	57,601	188,687	13,735,442
1921	92,761	4,906,230	[1]	[1]	92,761	4,906,230
1922	163,706	5,552,723	[1]	[1]	163,706	5,552,723

[1] Englobé dans l'amiante.

3.—Autres métalloïdes.

Gaz naturel.—La production du gaz naturel, qu'on estimait à $1,300,000 en 1910, atteignait $5,847,000 en 1922. Les puits d'où s'échappe ce gaz sont situés dans les comtés de Welland, Haldimand, Norfolk, Kent, Essex et Bruce, dans Ontario; à Moncton, Nouveau-Brunswick, et à Medicine Hat et environs, Alberta. En 1922, il a été consommé ou vendu 14,682,000 millions de pieds cubes de gaz, dont Ontario a fourni environ 55 p.c.

Pétrole.—C'est la province d'Ontario qui fournit la presque totalité du pétrole. En 1922, la production de la Puissance s'est élevée à 179,068 barils, dont 164,732 barils pour Ontario et 7,778 barils pour le Nouveau-Brunswick. Les plus importantes nappes de pétrole se trouvent dans la péninsule ontarienne qui sépare le lac Huron du lac Erié. Toutes ces nappes de pétrole sont situées dans un territoire dont les assises sont devoniennes, le plus souvent dans un axe anticlinal, le pétrole se rencontrant à des profondeurs variables, selon les localités.

Gypse.—Le Canada possède des gisements de gypse aussi nombreux qu'importants, mais la production vient principalement de Windsor, Nouvelle-Ecosse; Hillsborough, Nouveau-Brunswick; Paris, Ontario; et Gypsumville, Manitoba. Le gypse de Hillsborough est d'excellente qualité. Il existe aussi en Colombie Britannique de vastes dépôts; une seule compagnie les exploite. Près de 50 p.c. du gypse extrait au Canada est exporté à l'état brut. Des couches de gypse sont associées avec des calcaires infra-carbonifères, dans le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Ecosse. Dans Ontario, ce minéral se trouve dans des salines de la période supra-silurienne.

Sel.—La presque totalité de la production vient de Windsor, Ontario, mais les salines de Malagash, Nouvelle-Ecosse, s'imposent à l'attention. Les gisements d'Ontario se réclament de la formation saline d'âge supra-silurien, dans laquelle les couches de sel atteignent quelquefois une épaisseur de 250 pieds. La production de 1922 donna 181,754 tonnes, au lieu de 164,658 tonnes en 1921.

4.—Produits argileux et matériaux de construction.

Briques et tuiles.—Les argiles largement répandues de l'âge glaciaire et postglaciaire, qui souvent recouvrent complètement les roches sous-jacentes, sur des étendues considérables des basses terres du Saint-Laurent, ont fourni la matière première de nombreuses briqueteries et tuileries d'Ontario et de Québec. En 1922, il a été fabriqué environ 401·8 millions de briques, au lieu de 306·8 millions en 1921.

Ciment.—Les matières premières servant à la fabrication du ciment de Portland sont répandues à profusion dans les basses terres du Saint-Laurent et alimentent nombre d'industries importantes. Quelques-unes d'entre elles utilisent la marne qui est le résidu du carbonate de chaux et recouvre le fond des lacs disséminés sur la surface inégale des dépôts postglaciaires, ainsi que les couches d'argile de ces dépôts, tandis que d'autres se servent de pierre calcaire paléozoïque. La production du ciment a passé de 5,752,885 barils en 1921 à 6,943,972 barils l'année suivante.

33.—Production du ciment au Canada, pendant les années 1902-1922.

Année.	Ciment de roc naturel.		Ciment de Portland.		Total, ciment.	
	barils.	$	barils.	$	barils.	$
1902	127,931	98,932	594,594	1,028,618	722,525	1,127,550
1903	92,252	74,655	627,741	1,150,592	719,993	1,225,247
1904	56,814	50,247	910,358	1,287,992	967,172	1,338,239
1905	14,184	10,274	1,346,548	1,913,740	1,360,732	1,924,014
1906	8,610	6,052	2,119,764	3,164,807	2,128,374	3,170,859
1907	5,775	4,043	2,436,093	3,777,328	2,441,868	3,781,371
1908	1,044	815	2,665,289	3,709,139	2,666,333	3,709,954
1909	-	-	4,067,709	5,345,802	4,067,709	5,345,802
1910	-	-	4,753,975	6,412,215	4,753,975	6,412,215
1911	-	-	5,692,915	7,644,537	5,692,915	7,644,537
1912	-	-	7,132,732	9,106,556	7,132,732	9,106,556
1913	-	-	8,658,805	11,019,418	8,658,805	11,019,418
1914	-	-	7,172,480	9,187,924	7,172,480	9,187,924
1915	-	-	5,681,032	6,977,024	5,681,032	6,977,024
1916	-	-	5,369,560	6,547,728	5,369,560	6,547,728
1917	-	-	4,768,488	7,724,246	4,768,488	7,724,246
1918	-	-	3,591,481	7,076,503	3,591,481	7,076,503
1919	-	-	4,995,257	9,802,433	4,995,257	9,802,433
1920	-	-	6,651,980	14,798,070	6,651,980	14,798,070
1921	-	-	5,752,885	14,195,143	5,752,885	14,195,143
1922	-	-	6,943,972	15,438,481	6,943,972	15,438,481

34.—Importations de ciment de Portland au Canada, 1898-1923.

Exercice.	Quantité.	Valeur.	Droits payés.	Exercice.	Quantité.	Valeur.	Droits payés.
	qtx.	$	$		qtx.	$	$
1898	1,073,058	355,264	121,969	1911	1,283,721	494,081	138,969
1899	1,300,424	467,994	147,146	1912	2,592,025	936,425	292,914
1900	1,301,361	498,607	147,067	1913	4,958,814	1,955,177	597,727
1901	1,612,432	654,595	179,550	1914	709,104	322,564	69,658
1902	1,971,616	833,657	233,754	1915	287,402	123,613	26,034
1903	2,316,853	868,131	271,004	1916	94,136	37,048	9,382
1904	2,476,388	995,017	290,778	1917	63,074	29,719	6,307
1905	3,228,394	1,234,649	384,866	1918	26,243	17,417	2,624
1906	2,848,582	963,839	328,342	1919	26,687	26,437	2,667
1907[1]	1,551,493	523,120	162,250	1920	45,458	47,156	3,720
1908	2,427,381	852,041	259,549	1921	132,187	153,513	10,502
1909	1,460,850	475,676	159,077	1922	24,952	34,304	1,920
1910	490,809	158,487	47,984	1923	112,610	90,849	8,494

[1] Neuf mois.

5.—Nombre de mines, capital, main-d'œuvre, salaires, etc., par groupes principaux.

Lors du recensement annuel de la production minérale en 1921, on a procédé à un véritable inventaire de l'organisation industrielle, à l'effet de connaître la magnitude des différentes industries minières. En dehors des données fournies précédemment par les recensements décennaux, la statistique annuelle des dernières années se confinait surtout à la quantité et à la valeur de la production de chacun des minéraux. Les données supplémentaires embrassent la distribution géographique, la tenure du sol, la forme de l'organisation commerciale, la nationalité des actionnaires, l'importance de l'exploitation, la main-d'œuvre occupée et la force motrice consommée dans les opérations minières. Pendant les onze années 1910-21, le nombre des mines ou usines de traitement s'est accru de 120 p.c., les salaires payés de 81 p.c. et la valeur de la production de 39 p.c.

L'importance des mines canadiennes est révélée par ce fait qu'elles absorbent un capital de $560 millions, représenté par les terrains et bâtiments, matériaux en stock, comptes courants, etc.; elles font vivre 61,000 personnes, recevant $79 millions d'appointements et salaires, dépensent $14 millions en combustible et $47 millions en frais généraux.

Industrie des minéraux métalliques.—L'analyse du groupe métallique est divisée en deux sections traitant, l'une de l'extraction et de l'affinage et l'autre de la métallurgie élémentaire. La première section comportait 367 compagnies dirigeant 397 exploitations distinctes; la seconde section comportait 9 compagnies métallurgiques possédant 14 usines en activité. L'ensemble de ces industries occupait 851 gérants, commis, etc., et 11,282 ouvriers et journaliers, dont la rémunération s'élevait à près de $2,000,000 en traitements et appointements et $14·3 millions en salaires. Le capital absorbé représentait $200,000,000 et la valeur nette des lingots, minerais, concentrés ou résidus expédiés des mines et des produits sortant des hauts fourneaux était d'environ $48·1 millions.

Exploitation et personnel.—L'extraction de l'or alluvionnaire au Yukon et dans la Colombie Britannique était poursuivie par 195 exploitants, soit 18 compagnies en commandite, 40 sociétés en nom collectif et 137 particuliers. Tous ensemble occupaient 428 ouvriers. La production totale s'éleva à $1·58 million, dont $1·34 million pour le Yukon. Dans les 73 mines et usines consacrées à l'extraction et au traitement de l'or du quartz, on employait 3,651 ouvriers et journaliers, dont 2,104 travaillaient sous terre. Les onze mines de cuivre-or-argent en activité en 1921 appartenaient toutes à la Colombie Britannique, sauf une, la mine Weedon dans Québec; les salariés de cette industrie, y compris 5 mines inactives et deux usines, étaient au nombre de 1,141. L'industrie cupro-nickelifère comprenant sept mines, trois hauts fourneaux et deux affineries, occupait un personnel de 195 directeurs, gérants, commis, etc., dont la rémunération s'éleva à $502,991. Pour l'ensemble de l'industrie on comptait 448,841 jours de travail, pour lesquels il a été payé $1,979,273 de salaires, ce qui porte la moyenne des gains à $4.41 par homme et par jour. Dans l'industrie du cobalt argentifère, 18 compagnies se partageaient ce champ et exploitaient 22 mines; en outre, huit mines provisoirement délaissées firent de petites expéditions de minerai extrait auparavant ou de lingots bruts. 612 mineurs travaillant dans le sous-sol ont fait ensemble 176,698 journées et 234 ouvriers travaillant à la surface ont fait 69,101 journées. Dans les usines 275 hommes ont fait 92,002 journées. L'industrie de l'argent-plomb-zinc comportait 54 mines en activité dans la Colombie Britannique, une dans Québec, une dans

Ontario, une autre au Yukon, plus huit usines dont 6 dans la Colombie Britannique. Leur personnel était constitué par 71 employés ayant reçu $123,546 de traitements et appointements et 715 ouvriers ayant reçu $841,025 de salaires. L'industrie métallurgique était représentée par onze compagnies, dont deux en Colombie Britannique, une au Nouveau-Brunswick et le surplus dans Ontario. Par suite de la dépression générale de 1921, la plupart de ces compagnies restreignirent leurs opérations; en temps normaux, elles exploitaient 14 hauts fourneaux et affineries. Un personnel de 315 gérants, commis, etc., reçut une rémunération de $737,657 et 3,367 ouvriers et journaliers reçurent en salaires $3,669,300. Le coût estimatif des minerais, etc., traités dans les usines de réduction était de $8,400,000 et les produits de l'industrie métallurgique étaient évalués à $23,732,277.

Métalloïdes.—Le groupe des métalloïdes était constitué par 15 industries dont les plus importantes sont: le charbon et l'amiante, précédant le gaz naturel, le gypse et le sel. Dans ce groupe figurent 718 industriels, exploitant 5,399 puits et mines, employant 2,057 gérants, commis, etc., qui reçurent une rémunération de $4·5 millions et 35,656 ouvriers et journaliers dont les salaires atteignirent $47·8 millions. Le capital absorbé représentait $265·7 millions et l'ensemble de la production valait $87·8 millions.

Charbonnages.—L'extraction du charbon se faisait au Canada en 1921, dans 396 mines, exploitées par 168 compagnies en commandite, 79 sociétés en nom collectif et 102 particuliers; à elles seules les compagnies possédaient 215 mines. La superficie des propriétés minières en Nouvelle-Ecosse était de 210,827 acres, dans l'Alberta de 194,365 acres et dans la Colombie Britannique de 284,578 acres. Les galeries de mines avaient une longueur totale de 142,955 pieds en Nouvelle-Ecosse. de 828,700 pieds dans l'Alberta et de 399,388 pieds dans la Colombie Britannique, soit pour le Canada 1,433,331 pieds. Cette industrie fait travailler plus de 30,000 hommes, dont les salaires pour l'année atteignirent $42,758,471; en outre, 1,600 personnes reçurent, en traitements et appointements, $3,718,238.

Amiante.—L'industrie de l'amiante dans Québec absorbait un capital de $41·3 millions. En 1921, cette industrie avait émis des valeurs représentant au pair $29·2 millions, dont $19·7 millions souscrits au Canada. Les appointements et salaires payés s'élevaient à $2·7 millions et la valeur totale de la production à $4·9 millions. En 1920 le nombre moyen des ouvriers et journaliers était de 3,606, au lieu de 2,570 en 1921.

Autres industries métalloïdes.—Les autres industries d'une certaine importance, au point de vue des travailleurs occupés, étaient: le gypse, employant 766 ouvriers, le gaz naturel avec 760 ouvriers et les salines avec une moyenne de 297 ouvriers.

Matériaux de construction et produits argileux.—Dans ce groupe le nombre moyen des ouvriers et des journaliers était de 10,038 et celui des gérants, commis, etc., de 920; les gains des uns et des autres étaient de $10·6 millions. L'industrie du ciment qui occupait 2,301 personnes en 1920, en faisait vivre 2,751 en 1921. Dans l'industrie des produits argileux, la principale production était celle des 202 briqueteries et tuileries; pour l'ensemble de cette industrie, la moyenne du salaire quotidien pour tous les ouvriers était de $4.06 par jour, les journées de travail s'étant élevées à 784,279 et les salaires à $3,187,493.

35.—Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1921.

Groupes.	Nombre d'exploitants actifs.	Nombre d'établissements ou mines en activité.	Capital effectivement engagé.	Personnel administratif.	Ouvriers et journaliers.	Valeur nette des lingots, du minerai, des concentrés ou résidus expédiés des mines et des produits sortis des usines de traitement et des hauts fourneaux.
Métalliques.			$			$
Quartz aurifère, extraction et traitement	57	59	48,043,363	238	3,651	16,689,784
Cobalt argentifère, extraction et traitement	33	39	31,198,418	103	1,121	6,316,812
Argent-plomb-zinc, extraction et traitement	61	72	9,888,421[1]	71	718	2,177,053
Cuivre-or-argent, extraction et traitement	14	18	5,256,051[2]	85	1,137	2,589,314
Or alluvionnaire et traitement	197	197	10,703,650[7]	–	428[3]	1,576,222[8]
Cuivre nickelifère, extraction et traitement	3	8	8,107,245	39	816	1,575,558
Fer, extraction et briquetage	4	4	4,604,048	–	44	230,164
Hauts fourneaux fondant le fer	–	–	–	–	–	1,646,790[4]
Usines métallurgiques	9	14[3]	82,206,253	315	3,367	15,332,277
Total, métalliques	**378**	**411**	**200,007,449**	**851**	**11,282**	**48,133,974**
Métalloïdes.						
Amiante	15	18	41,357,161	124	2,570	4,906,230
Houille	349	396	176,991,495	1,626	30,223	72,451,656
Feldspath	23	23	484,633	12	131	230,754
Fluorine	3	3	163,257	4	77	136,267
Pierre meulière	3	3	286,993	5	50	64,067
Gypse	11	12	3,849,776	36	766	1,785,538
Magnésite	4	4	2,108,227	10	71	81,320
Mica	20	20	576,237	5	99	70,063
Gaz naturel	104	2,022[6]	30,368,478	125	760	4,594,164
Oxyde de fer	4	4	207,567	3	29	93,610
Pétrole	120	2,828[6]	3,214,159	19	171	641,533
Quartz	11	11	940,087	8	86	312,947
Sel	12	13	2,267,708	53	277	1,673,685
Talc	4	4	487,073	5	34	144,565
Tous autres métalloïdes[5]	35	38	2,398,742	22	312	656,283
Total, métalloïdes	**718**	**5,399**	**265,701,593**	**2,057**	**35,656**	**87,842,682**
Matériaux de construction et produits argileux.						
Produits argileux	216	220	28,515,928	288	4,118	8,857,818
Ciment	7	14	49,160,180	343	2,408	14,195,143
Chaux	59	66	4,990,969	87	844	2,781,197
Tous autres[9]	375	375[10]	11,138,035	202	2,668	8,903,270
Total, matériaux de construction et produits argileux	**657**	**675**	**93,805,112**	**920**	**10,038**	**34,737,428**
Relevés par catégories:						
Métalliques	378	411	200,007,449	851	11,282	48,133,974
Métalloïdes	718	5,399	265,701,593	2,057	35,656	87,842,682
Matériaux de construction et produits argileux	657	675	93,805,112	920	10,038	34,737,428
Grand total	**1,753**	**6,485**	**559,514,154**	**3,828**	**56,976**	**170,714,084**

NOTA.—Voir notes au bas de la page suivante.

35.—Résumé des principales statistiques concernant les mines, la métallurgie, les matériaux de construction et les produits argileux, en 1921—fin.

Groupes.	Nombre d'exploitants actifs.	Nombre d'établissements ou mines en activité.	Capital effectivement engagé.	Personnel administratif.	Ouvriers et journaliers.	Valeur nette des lingots, du minerai, des concentrés ou résidus expédiés des mines et des produits sortis des usines de traitement et des hauts fourneaux.
			$			$
Relevé par provinces:						
Nouvelle-Ecosse	71	109	82,283,644	625	13,504	-
Nouveau-Brunswick	35	71	2,985,382	66	914	-
Québec	164	169	81,494,918	507	5,805	-
Ontario	741	5,312	188,769,764	1,114	13,151	-
Manitoba	27	28	5,343,706	51	752	-
Saskatchewan	65	65	4,761,177	73	721	-
Alberta	302	357	73,603,005	762	10,828	-
Colombie Britannique	177	203	109,030,712	625	10,840	-
Yukon	159	159	11,241,846	5	461	-
Total, Canada	**1,741**[11]	**6,473**[11]	**559,514,154**	**3,828**	**56,976**	-

[1] A l'exclusion du capital placé par Consolidated Mining and Smelting Co., dans ses usines de Trail Kingdon et Galetta.
[2] A l'exclusion du capital placé par Granby Consolidated Mining, Smelting and Power Co., dans son établissement d'Anyox.
[3] Comprend 3 usines traitant l'argent dans le sud d'Ontario: 5 usines d'Ontario et de Québec grillant ou affinant le cuivre nickelifère: 6 usines d'Ontario et de la Colombie Britannique traitant le cuivre, le plomb et le zinc, plus des affineries de la Colombie Britannique et de l'Ontario.
[4] Représente la valeur du fer en gueuse provenant du minerai canadien, après déduction de la valeur nette du minerai traité.
[5] Comprend la production du Territoire du Yukon, 82,394 onces brutes, évaluées à $16.30 l'once, ainsi que la production de la Colombie Britannique évaluée à $233,200.
[6] Nombre des puits.
[7] Compagnies incorporées dans le Territoire du Yukon.
[8] Embrasse l'actinolithe, les barites, le chromite, le corindon, le magnesium, le sulfate, le manganèse les eaux minérales, la tourbe, les pyrites, le sulfate de soude et le tripoli.
[9] Les carrières de pierre, de sable et de gravier y figurent.
[10] Nombre limité aux exploitations en activité.
[11] A l'exclusion du ballastage des voies ferrées.

VII.—FORCES HYDRAULIQUES.

1.—Ressources du Canada.[1]

Avant la guerre, le prix des combustibles était tel qu'on pouvait les transformer en force motrice à un coût raisonnable; on ne se préoccupait donc de la captation des forces hydrauliques que lorsque cette opération était d'une grande facilité ou bien lorsque le prix de revient de la houille était fort élevé. La guerre eut pour effet de précipiter la hausse des cours de la houille et de rendre l'approvisionnement incertain, en même temps que les besoins de force motrice se multipliaient; toutes ces circonstances réunies stimulèrent grandement le développement de l'hydro-électricité. Le retour à la paix n'a pas encore stabilisé le marché de la houille, mais la reprise graduelle de l'activité industrielle accroît de plus en plus les besoins de force motrice qui s'étaient sensiblement ralentis vers la fin de la guerre.

A l'heure actuelle, on se préoccupe de l'aménagement des chutes d'eau partout où la situation financière et industrielle s'est suffisamment améliorée. En 1921, la Commission Géologique des Etats-Unis a publié un atlas consacré aux ressources

[1] Par J. B. Challies, I.C., M.E.I.C., Directeur de la Division des Forces Hydrauliques, ministère de l'Intérieur, Ottawa.

hydrauliques de l'univers, lesquelles sont évaluées à 439,000,000 h.p., dont 43·3 p.c. se trouvent en Afrique et 14·1 p.c. dans l'Amérique du Nord.

Le tableau **1**, basé sur cet atlas, mais dont les chiffres ont été revisés en concordance avec les modifications officiellement faites depuis sa publication, énumère les pays les plus favorisés sous ce rapport, avec indication de leur population et de l'importance des chutes aménagées. Il est intéressant de souligner que, à l'exception de la Norvège et de la Suisse, le Canada possède le plus grand développement per capita et qu'il se place immédiatement après les Etats-Unis, au point de vue des forces captées.

1.—Forces hydrauliques captées, dans quelques pays, 1922.

Pays.	Population (milliers).	Forces hydrauliques captées.	
		1,000 h.p.	Par 1,000 habitants.
Canada	8,788	2,974	338
France	39,300	2,100	54
Allemagne	59,860	1,000	17
Italie	38,840	1,650	43
Japon	55,960	1,500	27
Norvège	2,650	1,654	624
Suède	5,900	1,560	264
Suisse	3,880	1,531	395
Etats-Unis	105,700	9,540	90

Après ce bref coup d'œil sur les forces hydrauliques de l'univers, il convient d'examiner et d'analyser celles de la Puissance. Il a déjà été démontré que le Canada est largement doté en ressources hydrauliques et qu'il marche à l'avant-garde des nations en ce qui regarde leur utilisation. En fait, presque tous les grands centres industriels de la Puissance sont alimentés de force motrice hydro-électrique, avec d'amples réserves pour l'avenir, à proximité. Plus de 90 p.c. du total de la force motrice utilisée par les usines électriques du Canada dérive de l'eau. Dans les provinces centrales, qui ne produisent pas de charbon, les forces hydrauliques sont l'âme du progrès industriel. Le tableau **2** donne la répartition des forces hydrauliques du Canada, tant captées que potentielles.

2.—Forces hydrauliques du Canada, captées et utilisables, au 1er février 1923.

Provinces.	Force motrice utilisable en 24 heures, à 80 p.c. du débit.		Turbines installées.
	Au minimum habituel du débit.	Au maximum de débit (pendant 6 mois).	
	h.p.	h.p.	h.p.
Colombie Britannique	1,931,142	5,103,460	328,977
Alberta	475,281	1,137,505	33,067
Saskatchewan	513,481	1,087,756	-
Manitoba	3,270,491	5,769,444	134,025
Ontario	4,950,300	6,808,190	1,299,230
Quebec	6,915,244	11,640,052	1,073,883
Nouveau-Brunswick	50,406	120,807	42,039
Nouvlle-Ecosse	20,751	128,264	47,100
Ile du Prince-Edouard	3,000	5,270	2,239
Territoires du Yukon et du Nord-Ouest	125,220	275,250	13,199
Total	**18,255,316**	**32,075,998**	**2,973,759**

Les chiffres des colonnes 2 et 3 du tableau ci-dessus représentent le débit de 24 heures et comprennent uniquement les rapides, chutes, etc., susceptibles de captation et dont le débit utilisable est bien connu ou tout au moins approximativement établi. Il existe d'un littoral à l'autre d'innombrables rapides et chutes, de capacités variables, qui échappent à l'inventaire ci-dessus, faute d'être suffisamment connus; ceci est particulièrement vrai des régions septentrionales, généralement inexplorées. Il n'est pas tenu compte non plus de la possibilité d'endiguement des eaux des fleuves et rivières, dont le cours est plus ou moins nonchalant, susceptible d'être entrepris à peu de frais, si ce n'est, exceptionnellement, au sujet de quelques études déjà faites.

Les chiffres de la colonne 4 indiquent la capacité des turbines effectivement installées dans la Puissance. Ces chiffres ne doivent pas être placés en comparaison directe avec les forces motrices utilisables des colonnes 2 et 3, dans le but de connaître le pourcentage des ressources hydrauliques disponibles actuellement captées. Les turbines installées dans la Puissance développent une force dépassant de 30 p.c. le maximum des disponibilités computées dans la troisième colonne. Par conséquent, les chiffres cités ci-dessus démontrent qu'à l'heure actuelle les ressources hydrauliques de la Puissance dûment constatées permettent l'installation de turbines développant 41,700,000 h.p.; autrement dit, les turbines fonctionnant aujourd'hui ne représentent qu'à peine 7 p.c. du total des forces hydrauliques utilisables et reconnues.

Cette estimation ne représente que le minimum des forces hydrauliques potentielles de la Puissance.

A l'appui de cette assertion on peut citer le cas des provinces du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse; une étude approfondie des ressources hydrauliques de ces provinces a révélé la possibilité de construire à peu de frais des réservoirs régulateurs du débit des cours d'eau, si bien qu'en tenant compte du facteur de diversité entre la force hydraulique et les besoins des consommateurs, ces deux provinces possèdent, respectivement, 200,000 et 300,000 h.p. utilisables.

Le tableau **3** est une analyse de l'industrialisation des forces captées et démontre dans quelle mesure la grande industrie canadienne de la pulpe et du papier doit aux forces hydrauliques sa prospérité.

La statistique de la production de l'électricité est analysée avec plus de détails dans le tableau **4**; enfin, les forces hydrauliques utilisées par les pulperies et papeteries font l'objet du tableau **5.**

Au cours de l'année 1922, les installations faites ont porté sur 240,000 h.p., ce chiffre englobant tant les constructions neuves que l'installation de nouvelles turbines et dynamos dans les usines existantes, mais laissant de côté 190,000 h.p. installés en 1921 et dont on n'a commencé à se servir qu'en 1922. En ce moment même de nouvelles usines, soit en cours de construction, soit projetées, augmenteront la production d'approximativement 1,000,000 h.p.; tout permet de supposer que pendant une longue période à venir, le développement des forces hydrauliques du Canada fera des progrès considérables et ininterrompus.

3.—Forces hydrauliques captées et utilisées au Canada, au 1er février 1923.

Provinces.	H.P. des turbines installées.				
	Dans les usines électriques centrales.[1]	Dans les papeteries et pulperies.[2]	Dans les autres industries.[3]	Total.[4]	Par 1,000 habitants.[5]
Colombie Britannique	227,401	48,800	52,776	328,977	627
Alberta	32,380	–	687	33,067	56
Saskatchewan	–	–	–	–	–
Manitoba	117,625	–	16,400	134,025	220
Ontario	1,018,853	171,024	109,353	1,299,230	443
Québec	761,480	231,737	80,666	1,073,883	455
Nouveau-Brunswick	21,113	14,668	6,258	42,039	108
Nouvelle-Ecosse	15,346	17,999	13,755	47,100	90
Ile du Prince-Edouard	288	–	1,951	2,239	25
Yukon	10,000	–	3,199	13,199	3,175
Canada	**2,204,486**	**484,228**	**285,045**	**2,973,759**	**338**

[1] Comprend uniquement les usines hydroélectriques qui produisent de l'électricité pour la vendre. [2] Ceci ne représente que les forces hydrauliques effectivement développées par les industries de la pulpe et du papier: en réalité, ces industries consomment 644,805 h.p. puisque, outre leur propre production, elles achètent de la force motrice aux usines hydroélectriques d'Ontario, à concurrence de 72,122 h.p. et à celles de Québec, à concurrence de 88,455 h.p. [3] C'est-à-dire les forces hydrauliques développées ailleurs que dans les usines hydroélectriques et dans les pulperies et papeteries: mais ces industries achètent du courant produit par les usines centrales. [4] Total de la puissance de toutes les turbines et roues hydrauliques installées au Canada. [5] Moyenne de la force motrice développée par 1,000 habitants.

4.—Forces hydrauliques canadiennes utilisées pour la production de l'électricité, au 1er février 1923.

Provinces.	Usines commerciales.[1]			Usines municipales.[2]			Total.				
		Installation.			Installation.			Installation.			
		Dynamos K.V.A.	Turbines H.P.		Dynamos K.V.A.	Turbines H.P.		Dynamos K.V.A.	H.P. par turbine.	H.P. par usine.	Total H.P. des turbines.
Col. Britannique	23	141,686	217,356	8	6,353	10,045	31	148,039	3,990	7,335	227,401
Alberta	3	22,250	32,380	–	–	–	3	22,250	2,491	10,793	32,380
Saskatchewan	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Manitoba	3	37,350	50,400	2	57,312	67,225	5	94,662	5,881	23,525	117,625
Ontario	67	387,159	492,025	37	353,362	526,828	104	704,521	3,742	9,796	1,018,853
Québec	77	582,413	743,855	16	13,202	17,625	93	595,615	3,541	8,188	761,480
Nouveau-Brunswick	7	6,585	9,203	3	9,363	11,910	10	15,948	960	2,111	21,113
Nouvelle-Ecosse	8	1,479	1,449	11	11,239	13,897	19	12,718	667	808	15,346
Ile du Prince-Edouard	7	331	288	–	–	–	7	331	32	41	288
Yukon	1	6,000	10,000	–	–	–	1	6,000	5,000	10,000	10,000
Canada	**196**	**1,185,253**	**1,556,956**	**77**	**450,831**	**647,530**	**273**	**1,636,084**	**3,483**	**8,075**	**2,204,486**

[1] On appelle usines commerciales toutes celles qui appartiennent à des particuliers ou à des compagnies. [2] Les usines dites municipales englobent non seulement celles exploitées par les municipalités, mais aussi celles exploitées par les provinces.

NOTA.—Les données de ce tableau sont tirées du recensement de l'industrie de l'électricité opéré par le Bureau Fédéral de la Statistique, conjointement avec la Division des Forces Hydrauliques du ministère de l'Intérieur.

5.—Forces hydrauliques canadiennes utilisées par l'industrie de la pulpe et du papier, au 1er février 1923.

Provinces.	Nombre de manufactures.	Force motrice, tant produite qu'achetée—H.P.					
		Turbines au service de cette industrie.			Force motrice hydro-électrique achetée.[4]	Total, forces hydro-électriques (Col. 3 + col. 5.)[5]	Total, consommé par l'industrie (Col. 4 + col. 5.)[6]
		Contact direct.[1]	Force motrice hydroélectrique[2]	Total.[3]			
Colombie Britannique	5	27,975	20,825	48,800	–	20,825	48,800
Ontario	41	89,830	81,194	171,024	72,122	153,316	243,146
Québec	54	162,825	68,912	231,737	88,455	157,367	320,192
Nouveau-Brunswick	3	2,368	12,300	14,668	–	12,300	14,668
Nouvelle-Ecosse	10	17,919	80	17,999	–	80	17,999
Canada	**113**	**300,917**	**183,311**	**484,228**	**160,577**	**343,888**	**644,805**

[1] C'est-à-dire toutes les turbines de cette industrie, en contact direct avec la machinerie. [2] Comprend toutes les turbines de cette industrie transmettant la force motrice par l'intermédiaire de l'électricité. [3] C'est le total de la capacité de toutes les turbines des papeteries et pulperies. [4] C'est-à-dire la force motrice achetée aux usines hydroélectriques, pour les besoins des papeteries et pulperies. [5] Total des forces hydro-électriques consommées par cette industrie. [6] Total des forces hydroélectriques servant à cette industrie.

2.—Usines électriques centrales.

La production de l'électricité fut grandement stimulée pendant la guerre par la formidable expansion des usines fabriquant des munitions. Le tableau **6** nous donne la statistique des centrales, du capital qu'elles absorbent, de leurs recettes, de leur production, et du nombre de leurs abonnés pendant la période quinquennale terminée en 1921, ainsi que de leur personnel et des appointements et salaires.

6.—Statistiques des usines électriques centrales, années 1917-1921.

Années.	Nombre des usines.	Capital engagé.	Recettes, électricité vendue	Total, H.P.	Kilowatt heures produits.	Abonnés.	Personnel	Appointements et salaires.
		$	$		(en milliers.)			$
1917	666	356,004,168	44,536,848	1,844,571	–	–	8,847	7,777,715
1918	795	401,942,402	53,549,133	1,841,114	–	–	9,696	10,354,242
1919	805	416,512,010	57,853,392	1,907,135	5,497,204	–	9,656	11,487,132
1920	819	448,273,642	65,705,060	1,807,024	5,894,867	894,158	10,693	14,626,709
1921	857	484,669,451	73,376,580	1,977,857	5,614,132	973,212	10,714	15,234,678

En 1921, la force motrice primaire de l'ensemble des usines électriques représentait 2,111,419 h.p., constitués par les turbines, machines à vapeurs, moteurs, etc. La machinerie hydraulique constituait plus de 86 p.c. du total; les turbines à vapeur y contribuaient pour 10 p.c., les machines à vapeur pour 2·8 p.c. et enfin les moteurs pour 0·8 p.c. Dans ce total sont compris des machines à vapeur et des moteurs d'une force de 105,062 h.p. ou 4·5 p.c. du total, installés dans des usines hydrauliques, à titre auxiliaire, ou bien qui, dans d'autres usines supplémentaient la force hydraulique. Dans les usines non génératrices, une machinerie de 28,500 h.p. est disponible en cas d'urgence.

Les usines électriques qui fonctionnent à la vapeur ou au moyen de petits moteurs n'ont que peu d'importance. Parmi les 187 machines à vapeur en mouvement en 1921, 22 seulement d'entre elles, ou 12 p.c., dépassaient 500 h.p.; quant aux engins à combustion interne, leur puissance moyenne ne dépassait pas 75 h.p.

Les turbines à vapeur avaient une force moyenne de 2,100 h.p. et quatre de leurs unités avaient une moyenne de 6,475 h.p., mais il n'existait que 43 turbines à vapeur, confinées à 22 usines; par contre, les 604 turbines hydrauliques avaient une capacité moyenne dépassant 3,000 h.p.

La majorité des usines fonctionnant à la vapeur ne fournissent de l'électricité que pour l'éclairage; elles emploient le combustible le moins coûteux qu'elles peuvent se procurer, généralement de la houille locale. Dans les provinces des Prairies on se sert du lignite pour les machines à vapeur, de la gazoline, du mazout et du gaz naturel pour les moteurs.

En 1921, on a dénombré 203 moteurs dans les usines électriques dont 107, ou plus de 50 p.c., dans la Saskatchewan, 15 p.c. dans l'Alberta et 7 p.c. dans le Manitoba.

Pendant l'année 1921, les usines à combustible ont produit toutes ensemble 166,550,000 kilowatt-heures, en consommant pour $2,550,437 de combustible, la dépense moyenne étant de 1·53 c. par kilowatt-heure; mais cette production était inférieure à 3 p.c. du total, les usines hydrauliques ayant fourni plus de 97 p.c. La machinerie auxiliaire des usines hydrauliques a consommé du combustible évalué à $474,493, mais on ignore sa part exacte dans la production.

On trouvera dans le tableau **7** la répartition, par provinces, de la génération de l'électricité pendant les années 1919, 1920 et 1921. En cette dernière année, près de 82 p.c. du total était fourni par les provinces d'Ontario et de Québec, plus industrialisées que les autres. On verra par le tableau **9** que le courant exporté pendant l'exercice 1921-22 était de 861,574,793 kilowatt-heures, soit environ 15·3 du volume produit en l'année civile 1921, période correspondante la plus rapprochée.

7.—Énergie électrique produite durant les années 1919, 1920 et 1921, par provinces.

Provinces.	1,000 kilowatt-heures.			Provinces.	1,000 kilowatt-heures.		
	1919.	1920.	1921.		1919.	1920.	1921.
Ile du Pr.-Edouard.	840	1,075	1,271	Saskatchewan.....	43,035	47,866	54,295
Nouvelle-Ecosse....	35,088	33,731	34,330	Alberta.....	86,381	114,101	115,580
Nouv.-Brunswick..	18,341	25,632	30,351	Col. Britannique...	397,880	485,177	499,095
Québec.....	1,923,560	1,914,698	1,790,805	Yukon.....	9,538	8,332	8,927
Ontario.....	2,802,886	3,056,989	2,808,246				
Manitoba.....	179,655	207,131	271,232	**Totaux**.....	**5,497,204**	**5,894,732**	**5,614,132**

Énergie électrique.—Les compagnies productrices de force motrice et d'éclairage électrique sont placées sous le contrôle gouvernemental par la loi de l'inspection de l'électricité de 1907 (6-7 Edouard VII, c. 14) et la production de l'énergie électrique destinée à l'exportation est réglementée par la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité de 1907 (6-7 Edouard VII, c. 16). L'application de ces deux lois était du ressort du ministère du Revenu de l'Intérieur jusqu'au premier septembre 1918, mais par arrêté ministériel du 3 juin 1918, ces attributions furent transférées au ministère du Commerce. Les tableaux **8** et **9** se rapportent aux effets de ces lois. Les compagnies productrices de lumière électrique pour éclai-

rage qui étaient au nombre de 398 en 1910, se sont élevées à 1,096 en 1923 (voir tableau 8) et l'exportation de courant électrique, restreinte à 538,331,425 kilowatt-heures en 1911 atteignait 1,054,872,585 kilowatt-heures en 1923.

8.—Nombre de compagnies productrices d'éclairage électrique et de force motrice placées sous le contrôle gouvernemental par la loi de l'inspection de l'électricité, au cours des exercices 1914-1923.

Provinces.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	5	6	6	7	7	8	11	11	11	12
Nouvelle-Ecosse	37	35	35	38	36	37	37	45	55	59
Nouveau-Brunswick	24	24	24	23	25	25	27	28	30	38
Québec	70	53	61	79	94	133	140	184	216	226
Ontario	262	282	287	308	317	328	328	371	419	424
Manitoba	16	16	16	18	20	23	23	25	46	59
Saskatchewan	52	54	54	58	59	65	86	93	101	118
Alberta	39	36	36	41	45	47	53	46	65	76
Colombie Britannique	57	55	55	60	60	62	63	77	82	84
Yukon	2	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Totaux	**564**	**561**	**574**	**632**	**663**	**728**	**768**	**880**	**1,025**	**1,096**

9.—Compagnies canadiennes productrices d'énergie électrique destinée à l'exportation, sous le contrôle de la loi sur l'exportation des fluides et de l'électricité, au cours des exercices 1918-1923.

Compagnies.	Energie électrique produite pour l'exportation.					
	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.	kilowatt-heures.
Ontario Power Company of Niagara Falls, Niagara Falls, Ontario	321,768,400	316,921,400	319,362,000	328,256,600	304,224,400	295,849,500
Canadian Niagara Power Company, Niagara Falls, Ont.	256,005,960	254,633,727	203,601,550	172,251,210	82,264,000	244,948,750
Electrical Development Company (Toronto Power Co.), Niagara Falls, Ont.	138,062,000	141,511,000	108,237,000	102,884,000	102,122,000	103,922,550
Ontario and Minnesota Power Company, Fort Frances, Ont.	14,225,610	18,060,373	12,043,120	15,803,451	12,729,010	8,606,760
Maine and New Brunswick Electric Power Company, Ltd., Aroostook Falls, N.B.	4,190,996	4,954,661	6,122,638	7,877,398	8,460,291	10,713,925
British Columbia Electric Ry. Co., Vancouver, B.C.	327,832	290,530	354,780	385,678	419,692	467,353
Western Canada Power Co., Vancouver, B.C.	14,242,756	9,373,700	14,541,734	21,626,236	24,825,300	32,457,700
Sherbrooke Railway and Power Company, Sherbrooke, Que.	118,791	265,378	273,696	281,038	252,200	212,347
Cedars Rapids Mfg. and Power Co., Rapides des Cèdres, Q.	380,635,000	395,966,000	282,225,000	364,432,000	324,193,000	356,795,000
West Kootenay Power and Light Co., Ltd., Rossland, B.C.	1	1,301,200	2,997,000	5,774,400	2,084,900	898,700
Totaux	**1,129,577,345**	**1,143,277,969**	**949,758,518**	**1,019,572,011**	**861,574,793**	**1,054,872,585**

3.—Municipalisation de l'électricité.

Lorsque, au commencement du vingtième siècle, il devint évident que l'hydro-électricité était appelée à jouer un rôle de premier ordre au Canada, plus spécialement dans les provinces centrales d'Ontario et de Québec, dénuées de charbon, l'opinion publique se manifesta vigoureusement en faveur de la conservation des ressources hydrauliques du pays dans l'intérêt public, exigeant l'abandon de l'ancienne méthode d'aliénation en faveur des industriels. Ce mouvement prit une force toute particulière dans Ontario et détermina la création de la Commission Hydroélectrique d'Ontario dont il va être parlé ci-après. Depuis lors, le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick ont créé des commissions similaires. Par contre, dans Québec, les chutes d'eau sont louées aux industriels par baux emphythéotiques de 99 ans.

Commission Hydroélectrique d'Ontario.

C'est en 1903 que sept municipalités (Toronto, London, Brantford, Stratford, Woodstock, Ingersoll et Guelph) se livrèrent conjointement à une investigation sur la possibilité de la transmission du courant électrique des chutes du Niagara. La Commission de la Force motrice d'Ontario, créée pour étudier la question, suggéra la construction d'une usine électrique aux chutes du Niagara et la Commission Hydroélectrique d'Ontario fut formée en 1906, pour l'exécution de ce projet.

Le capital dont la Commission avait besoin pour son réseau de transmission fut obtenu au moyen d'émissions d'obligations garanties par le gouvernement d'Ontario, dont la solvabilité était plus certaine que celle des municipalités associées; cet emprunt devait être remboursé en trente années.

Lorsqu'une municipalité désire être desservie par ce réseau, un ingénieur de la Commission est immédiatement chargé de déterminer le coût de son branchement sur les lignes de transmission existantes. Ensuite, la question est soumise aux contribuables de cette municipalité; si ceux-ci se prononcent dans l'affirmative, un autre règlement municipal accorde les fonds nécessaires; l'entreprise locale est financée au moyen d'un emprunt municipal remboursable en vingt ans. Des états mensuels sont envoyés par la Commission aux municipalités, indiquant le coût approximatif des dépenses encourues pour leur fournir l'électricité, puis à la fin de l'année, un treizième état donnant le coût exact. De même que toute autre entreprise bien conduite, la Commission fait figurer dans ses dépenses les réparations, la dépréciation du matériel et les fonds d'amortissement.

La Commission a le pouvoir de produire sa propre force motrice, mais elle préfère l'acheter de la Compagnie de force motrice d'Ontario, à raison de $9.40 pour les premiers 25,000 h.p. et $9.00 ensuite jusqu'à 100,000 h.p. En 1916, la Commission étendit ses achats à une partie du courant produit par la Compagnie canadienne de force motrice du Niagara et l'année suivante elle se rendit acquéreur de la presque totalité des actions de la Compagnie de force motrice d'Ontario. Ce fut alors que commença la captation des forces hydrauliques de Queenston-Chippawa. La différence du niveau entre le lac Erié et le lac Ontario est de 327 pieds et procure une chute de 305 pieds utilisée par l'usine Queenston-Chippawa. Cette chute a une hauteur presque double de celle dont bénéficie l'usine située à proximité des chutes, ce qui signifie que l'eau divertie des chutes du Niagara produit une force presque double de celle qu'on en obtenait autrefois, puisque chaque pied cube d'eau par seconde qui donnait auparavant 15 h.p. donne maintenant approximativement 30 h.p.

L'usine hydraulique de Queenston-Chippawa fut commencée en 1917, c'est-à-dire au milieu de la guerre, au moment où la consommation de force motrice dans les usines à munitions était à son zénith et qu'il était impossible de prévoir la fin de la guerre. La formidable hausse, tant des matériaux de construction que de la main-d'œuvre, amena bien vite le dépassement des prévisions originaires de $10,500,000; d'ailleurs, la capacité de l'usine fut augmentée. A l'heure actuelle, on estime à $60,000,000 approximativement le coût de l'installation des cinq premières unités, représentant ensemble 275,000 h.p.

La première de ces unités commençait à fonctionner le 28 décembre 1921; trois autres firent leur début en 1922 et la cinquième en 1923. Trois unités additionnelles, chacune d'elles d'une capacité de 55,000 h.p., sont en voie de construction; on compte que la première sera mise en place vers la fin de 1923.

Statistique de l'hydroélectricité.—L'Annuaire de 1910 (p. xlv) a donné une description de l'installation faite le 11 octobre 1910 à Berlin, maintenant Kitchener, Ontario, d'énergie électrique produite par les chutes Niagara et des travaux originaires exécutés par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour fournir de l'électricité à 15 municipalités. Les progrès de l'hydroélectricité dans Ontario sont démontrés par la consommation de fluide. En 1910, la Commission vendait 750 h.p. à 10 municipalités; en 1915, 100,242 h.p. à 99 municipalités, en décembre 1922, 294,061 h.p. étaient distribués, dont 81·7 p.c. dans le district du Niagara. Nés d'une ligue de sept municipalités formée en 1903, les services électriques d'Ontario absorbent aujourd'hui un capital de $200,000,000, garanti par la province.

Les opérations de la Commission Hydroélectrique d'Ontario depuis 1912 (première année d'existence des statistiques) jusqu'en 1922 sont données au tableau **10**); on y voit qu'au cours de ces onze années, le nombre des municipalités achetant l'électricité de la Commission s'est élevé de 28 à 114, les consommateurs, de 34,967 à 303,390, les recettes, de $1,617,674 à $12,756,104 et les dépenses d'exploitation de $1,377,168 à $11,343,766.

10.—Progression de l'exploitation de la Commission Hydroélectrique d'Ontario, de 1912 à 1922.

Année.	Nombre de municipalités desservies	Nombre de consommateurs.	H.P. utilisés.	Recettes.	Dépenses.
				$	$
1912	28	34,967	-	1,617,674	1,377,168
1913	45	65,697	-	2,617,440	2,041,183
1914	69	96,744	70,698	3,433,656	2,678,328
1915	99	120,028	100,242	4,070,295	3,371,414
1916	128	148,732	120,768	4,983,601	4,140,066
1917	143	170,916	157,048	6,070,065	5,077,491
1918	166	183,987	159,990	7,082,039	5,736,335
1919	181	216,086	185,355	7,827,055	6,531,482
1920	184	245,666	208,232	9,707,901	8,094,056
1921	205	268,743	242,349	10,981,942	9,317,781
1922	214	303,090	294,061	12,756,104	11,343,766

Le tableau **11** relève l'aspect financier de ces services dans les municipalités, pour les quatre années 1919-22. Dans cette période relativement courte, les recettes sont montées de $7,827,055 en 1919 à $12,756,104 en 1922 et les dépenses d'exploitation de $6,531,482 à $11,343,766.

11.—État des recettes et des dépenses d'exploitation des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pour les années 1919-1922.

Bilan.	1919.	1920.	1921.	1922.
Nombre de municipalités	181	184	205	214
Recettes—	$	$	$	$
Eclairage domestique	1,991,632	2,546,345	3,149,080	3,786,608
Eclairage commercial	1,175,144	1,512,855	1,851,502	2,158,306
Force motrice	3,443,107	3,752,188	3,895,437	4,383,912
Force motrice, municipalités	–	532,279	645,531	973,263
Eclairage des rues	989,018	1,005,535	1,060,358	1,160,447
Eclairage rural	–	168,920	145,566	105,877
Divers	228,271	189,779	225,468	187,690
Total, recettes	**7,827,055**	**9,707,901**	**10,981,942**	**12,756,104**
Dépenses—				
Force motrice achetée	3,284,491	4,216,668	4,876,650	6,636,853
Exploitation des sous-stations	217,639	285,407	314,838	315,444
Entretien des sous-stations	81,854	102,051	104,798	100,764
Exploit. et entret. du réseau de distribution	286,311	344,552	479,406	519,252
Entretien des transformateurs	42,509	46,323	65,088	52,932
Compteurs	78,727	123,701	116,723	107,807
Dépenses chez les consommateurs	84,301	116,284	134,855	143,389
Exploit. et entretien de l'éclairage des rues	215,964	236,931	297,482	297,364
Publicité et propagande	74,789	78,295	101,804	129,933
Perception	236,505	295,943	321,686	338,153
Appointements et frais généraux	452,131	559,695	656,268	605,852
Dépenses non classifiées	190,690	256,400	317,387	385,895
Intérêt et charges	1,285,571	1,431,807	1,530,796	1,710,127
Total, dépenses	**6,531,482**	**8,094,057**	**9,317,781**	**11,343,766**
Surplus	1,295,573	1,613,844	1,664,161	1,412,338
Dépréciation	814,219	902,029	1,044,435	715,814
Surplus, moins dépréciation	481,354	711,815	619,726	696,524

L'actif et le passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique font l'objet du tableau **12**, lequel porte l'évaluation de l'actif, en 1922, à $55,274,692 et celle du passif à $35,196,388. Après prélèvement de $2,046,248 comme fonds de réserve, il reste un surplus de $12,022,066. La relation de la dette nette à l'actif total est de 65·6 p.c.

Dans cette somme ne figure pas l'actif de la Commission Hydroélectrique, évalué le 31 octobre 1922 à $133,206,533, dont il y a à déduire $118,024,532 dus au trésor de la province.

12.—État de l'actif et du passif des services électriques des municipalités desservies par la Commission Hydroélectrique d'Ontario, pendant les années 1919-1922.

Bilan.	1919.	1920.	1921.	1922.
Nombre de municipalités	181	184	205	214
Actif—Usine et installations—	$	$	$	$
Terrains et bâtiments	1,995,546	2,175,568	3,230,986	3,334,523
Machinerie des sous-stations	2,915,125	3,231,051	5,403,689	5,046,858
Réseaux de distribution, aériens	7,445,820	8,579,882	8,397,361	11,165,330
" " souterrains	1,206,297	1,313,369	1,401,136	1,598,053
Transformateurs	2,073,113	2,560,582	3,077,650	3,618,685
Compteurs	2,587,566	3,053,135	3,552,077	4,033,690
Matériel d'éclairage des rues, régulier	1,206,639	1,269,007	1,335,997	1,419,016
" " ornemental	546,498	557,678	610,587	666,084
Matériel divers et dépenses de construction	2,530,101	2,697,636	3,030,134	3,261,496
Usines à vapeur et hydrauliques	986,201	757,195	704,848	565,159
Anciennes usines	805,960	864,298	912,389	7,997,947
Total, usine et installations	24,298,866	27,059,401	31,656,854	42,706,841
Nombre de municipalités	181	184	205	214
Autre actif—	$	$	$	$
Espèce en caisse et en banque	462,437	943,858	900,842	1,164,336
Valeurs et placements	627,076	341,856	477,679	443,938
Billets et factures à recevoir	1,921,167	2,022,539	2,155,789	3,874,317
Inventaires	1,032,570	1,400,672	1,504,596	1,738,796
Fonds d'amortissement des emprunts locaux	1,925,456	2,244,004	2,541,718	3,416,232
Nantissement, réseau hydraulique	369,072	577,584	795,570	1,543,434
Autre actif	86,216	25,447	78,930	238,940
Total, actif	30,722,860	34,615,361	40,111,979	55,126,834
Déficit	186,836	182,946	258,486	147,868
Total, usine, installations et autre actif	**30,909,696**	**34,798,307**	**40,370,465**	**55,274,692**
Passif—				
Actions et obligations	18,133,462	19,268,072	21,619,221	30,454,186
Billets et factures à payer	1,420,927	1,840,137	1,887,568	3,699,292
Découvert en banque	403,236	514,672	989,100	456,707
Autre passif	670,272	642,294	938,369	586,203
Total, passif	**20,627,897**	**22,265,175**	**25,434,258**	**35,196,388**
Réserves—				
De dépréciation	3,750,162	4,788,645	5,491,859	6,512,814
De nantissement	373,872	577,584	800,249	1,543,434
Total des réserves	**4,124,034**	**5,366,229**	**6,292,108**	**8,056,248**
Surplus—				
Actions et obligations rachetées	1,328,658	1,440,157	1,860,080	3,104,591
Réserve du fonds d'amortissement	1,754,020	2,246,474	2,541,718	3,416,231
Bénéfices additionnels	3,075,087	3,480,272	4,242,302	5,501,244
Total, surplus	**6,157,765**	**7,166,903**	**8,644,100**	**12,022,066**
Total, passif, réserves et surplus	**30,909,696**	**34,798,307**	**40,370,466**	**55,274,702**
Pourcentage de la dette nette à l'actif total	67·9	65·3	64·7	65·6

Commissions hydroélectriques des autres provinces.

Nouvelle-Ecosse.—La Commission de la Force motrice de la Nouvelle-Ecosse exploite deux usines génératrices à la baie St-Margaret, l'une sur la rivière North East, à environ deux milles de son embouchure, mue par une chute de 156 pieds et développant 3,900 h.p., l'autre à proximité de l'embouchure de la même rivière, auprès d'une chute de 90 pieds et développant 6,900 h.p.

L'usine hydroélectrique de la Compagnie du Gaz de Lunenburg, sur la rivière Mushamush, à un mille de Mahone, fut aussi achetée et rebâtie; une chute de 22 pieds lui permet de développer 700 h.p. Le courant électrique produit par les usines de la baie St-Margaret est vendu par la Commission à "the Nova Scotia Tramways and Power Co."; l'électricité produite par l'usine de Mahone est vendue à la Compagnie du gaz de Lunenburg, qui la distribue dans les villes de Lunenburg et Riverport.

Nouveau-Brunswick.—La Commission de la Force motrice électrique du Nouveau-Brunswick a construit une usine à l'embouchure de la rivière Musquash, sous une chute de 95 pieds, qui donne l'impulsion à des turbines développant 11,100 h.p. Cette usine qui fonctionne depuis mai 1923, distribue son courant aux municipalités de St-John, Moncton, Fairville, Westfield, Fairvale, Hampton, Norton, Sussex, Apohaqui, Petitcodiac et Salisbury. La Commission achète aussi du courant de "the Bathurst Co." qu'elle revend à la ville de Newcastle.

Manitoba.—La Commission de la Force motrice du Manitoba a entrepris la fourniture du courant à la cité de Winnipeg et construisit 164 milles de ligne de transmission, reliant Winnipeg à Oakville, Portage la Prairie, Carman, Morden et Roland. La Commission a acheté l'usine hydraulique de Minnedosa Power Co.; elle a aussi construit à Virden une usine à combustible, mue par deux moteurs à pétrole développant ensemble 240 h.p. L'usine de Minnedosa possède une turbine hydraulique de 450 h.p. mue par une chute de 19 pieds et deux moteurs à pétrole de 120 h.p. chacun. Minnedosa et Virden ne sont pas reliées au réseau des lignes de transmission; ce sont des unités séparément exploitées.

VIII.—MANUFACTURES.

1.—Évolution des manufactures canadiennes.

On définit la fabrication comme une opération ayant pour objet la transformation des matières premières, soit à la main, soit à l'aide des machines, ajoutant ainsi, nous disent les économistes, une utilité nouvelle et, par conséquent, une valeur supplémentaire à l'utilité et à la valeur des matières premières. Dans les sociétés primitives et à la naissance des nouveaux pays, la fabrication s'exerçait dans la maison de l'artisan et pour les besoins de son ménage; et c'est ainsi que procédaient les pionniers de la colonisation du Canada, aux dix-septième et dix-huitième siècles, faisant marcher de pair leurs ateliers et la culture du sol ou bien devenant artisans pendant la morte saison agricole. Plus tard, concurremment avec l'évolution de la société, la fabrication s'est transportée dans des ateliers spéciaux, constitués pour les besoins de la localité ou du voisinage immédiat; ce procédé était en usage dans l'est du Canada pendant la première moitié du dix-neuvième siècle.

Plus tard encore, comme conséquence de l'avènement de la machinerie mue par la vapeur ou l'électricité—ce que l'on a appelé la révolution industrielle—et de la baisse du coût des transports, la fabrication s'est, de plus en plus, concentrée dans les manufactures, employant souvent des centaines et même des milliers d'ouvriers, dont la production est distribuée dans tout le pays ainsi qu'à l'étranger. En ce qui concerne le Canada, cette révolution industrielle a commencé peu de temps avant la Confédération et l'on peut dire qu'elle dure encore. L'accroissement de la production manufacturière depuis 1870 est esquissé dans cet article et dans le tableau **1** qui l'accompagne; d'autre part, l'importance toujours croissante de la fabrication pour les marchés internationaux est démontrée par les statistiques du tableau **7** du chapitre du commerce de l'Annuaire de 1920, lequel démontre que les exportations des produits ouvrés du Canada, qui n'atteignaient pas $3,000,000 par année, pendant la période 1871-75, représentaient $435,000,000 au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1920, c'est-à-dire postérieurement à la guerre.

Le genre des manufactures à créer dans un pays est logiquement déterminé, surtout lorsque les transports sont coûteux, par les matières premières existant dans la région. Par exemple, la première entreprise agricole faite par des Européens dans ce qui est aujourd'hui la Puissance du Canada, eut pour résultat une récolte de grain, à Port-Royal, Nouvelle-Ecosse, en 1605; le premier pas vers l'industrie manufacturière fut la construction d'un moulin, muni d'une roue hydraulique, qui transforma le grain en farine à l'automne de la même année. La satisfaction des besoins immédiats des êtres humains, tels que l'alimentation, le vêtement, l'abri et la protection, nécessita la création de différentes autres manufactures. Le recensement des occupations de la population effectué en 1681 signale un nombre relativement élevé de tailleurs et de cordonniers, de maçons et de charpentiers, d'armuriers et de taillandiers.

Environ deux siècles plus tard, le premier recensement des manufactures, effectué après la Confédération et portant sur l'année 1870, démontrait que les industries les plus importantes étaient celles qui trouvaient sur place leurs matières premières en abondance ou bien celles dont la fabrication était assurée d'un débouché régulier et ininterrompu au pays.

Jusqu'aux dernières années du dix-neuvième siècle, les progrès des manufactures canadiennes furent relativement lents; toutefois, la baisse sensible du prix des denrées, qui se produisit entre 1873 et 1897, restreignit dans une large mesure la valeur de la production des manufactures, laquelle passa cependant de $221·6 millions en 1870, à $469·8 millions en 1890. Puis un changement survint; les cours commencèrent à monter et la plupart des industries bénéficièrent de la période de grande prospérité qui régna entre 1900 et 1912. La production brute des établissements employant un minimum de cinq ouvriers s'éleva de $368·7 millions en 1890 à $1,166·0 millions en 1910 et $1,381·5 millions en 1915. Les merveilleux avantages de la situation du Canada, la profusion de ses matières premières, ses inestimables forces hydrauliques, le développement de ses marchés locaux, surtout dans l'ouest, avaient contribué à ce résultat.

Influence de la guerre.—L'influence de la guerre sur les manufactures canadiennes fut profonde et radicale; elle eut pour effet de diversifier la production et de faire fabriquer au pays maints articles jusqu'alors importés. L'importation d'un grand nombre des produits ouvrés venant d'Europe étant suspendue, les fabricants canadiens entreprenants profitèrent de cette situation pour tenter eux-

mêmes cette fabrication en l'absence de toute concurrence. Il convient d'ajouter à ces causes l'effet réflexe de la grande prospérité de l'agriculture, amenée par une hausse sans précédent des produits agricoles. Les cultivateurs canadiens dépensaient sans compter. En conséquence, les industriels canadiens travaillaient nuit et jour, non seulement pour fabriquer les munitions et les équipements militaires nécessaires aux armées alliées, mais aussi pour suffire aux multiples besoins de la consommation civile. La raréfaction par tout l'univers de maintes sortes de produits, qui étaient alors fort recherchés en notre pays, stimula les industries canadiennes; elles augmentèrent leur production et fréquemment accrurent la capacité de leurs ateliers. Tout naturellement, cette fabrication consomma beaucoup plus de matières premières; par ailleurs, les procédés de fabrication atteignirent un haut degré d'efficacité et les méthodes administratives se perfectionnèrent. Bref, le Canada, échafaudant sa richesse sur le déclin temporaire de l'Europe, prit position parmi les principaux pays industriels du globe.

Cette grande prospérité des manufactures canadiennes atteignit son apogée dans l'été de 1920; les statistiques de cette année démontrent que la valeur de la production, tant brute que nette, dépassa tous les records précédents. La statistique de l'année 1921, que l'on verra à la fin du tableau **1**, indique une forte régression de cette valeur, laquelle toutefois ne correspond pas à un égal déclin du volume de la production. Dans l'ensemble, 1922, dont nous ne possédons pas encore les chiffres, vit plus d'ouvriers travaillant dans les manufactures qu'en 1921 et cette amélioration s'accentua en 1923. Il semble donc que le pays se relève de la grande dépression de 1921, dont les chiffres ne doivent pas être considérés comme normaux, pas plus que ne le sont ceux extrêmement élevés de 1920. Et cependant, même à l'automne de 1923, les manufacturiers qui produisent à leur maximum de capacité sont l'exception plutôt que la règle, Les exceptions les plus marquantes sont les industries de l'automobile, de la pulpe et du papier, mais leur activité est principalement attribuable à ce qu'elles travaillent pour l'exportation. Parmi les industries dont les produits sont largement consommés au pays, l'industrie sidérurgique est celle dont la situation parait la plus brillante.

Actuellement comme autrefois, l'industrie canadienne s'est surtout attachée à la transformation des matières premières provenant de notre pays, quoique l'on constate une tendance à dévier de cette règle. Par exemple, pour approvisionner les manufactures canadiennes, on importe le coton brut des Etats-Unis; les peaux, de la République Argentine; le caoutchouc, des Etablissements du Détroit et de la Péninsule Malaise; le sucre, de Cuba et des Antilles; et la laine, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

2.—Statistiques des manufactures.

1.—Expansion depuis 1871.

Le progrès réalisé par la fabrication sur une vaste échelle pendant les cinquante dernières années est clairement démontré par les statistiques du tableau **1**, quoique cette tendance soit moins accentuée au Canada que dans les pays essentiellement industriels et plus densément peuplés, où la vente des objets fabriqués en séries est beaucoup plus rapide. Et cependant, le recensement de 1911 constatait que dans la circonscription électorale de Toronto sud, le plus important centre manufac-

turier d'Ontario, la moitié des établissements industriels occupaient 90 p.c. des ouvriers. Dans la période qui précéda immédiatement la guerre, on vit se fusionner un grand nombre de manufactures, cette fusion ayant pour effet de réaliser des économies considérables, tant dans l'achat des matières premières que dans l'organisation de la vente.

Le tableau **1** présente avec clarté le mouvement de la révolution industrielle (ou plus exactement l'évolution) au Canada. On y constate une élévation constante du capital de chaque manufacture, du personnel et de la main-d'œuvre, ainsi que de la valeur de ses produits. S'il est vrai que la fusion des industries amoindrit les chances d'un employé de devenir patron, il est toutefois utile de remarquer que les appointements et salaires payés aux employés et ouvriers ont plutôt augmenté et que la situation de la classe ouvrière s'est grandement améliorée; il est regrettable que l'absence de statistiques sur les cours des marchés canadiens avant 1890 nous interdise une comparaison exacte du pouvoir d'achat que donnait à l'ouvrier son salaire de 1870 et celui de 1920 et 1921.

Recensements des manufactures.—Il n'est pas facile d'établir des comparaisons périodiques, parce que les données des recensements successifs sont sérieusement affectées par les méthodes différentes adoptées alors. Les recensements de 1870, 1880 et 1890 embrassent toutes les manufactures sans exception, les énumérateurs ayant reçu les instructions suivantes:—"un établissement industriel est un lieu où une ou plusieurs personnes sont employées à manufacturer ou transformer des matières premières pour la vente ou pour la consommation, quelle que soit l'importance du capital absorbé ou des produits ouvrés. Les ateliers de réparations et ceux qui transforment les produits fournis par leur clientèle doivent être considérés au même titre et figurer au recensement."

Par contre, les statistiques recueillies en 1900, 1905 et 1910 ne tiennent compte que des établissements occupant au moins cinq ouvriers. Les instructions qui ont présidé au recensement de 1901 spécifient expressément que seules les manufactures employant au moins cinq personnes, soit dans l'établissement lui-même, soit comme ouvriers aux pièces travaillant chez eux, devaient y figurer, exception étant faite toutefois pour les beurreries et fromageries et certaines carrières. En 1911, les énumérateurs étaient tenus de dénombrer toutes manufactures ayant travaillé pendant la totalité ou une partie de l'année 1910 et employant cinq personnes ou un plus grand nombre. Cependant, nonobstant la restriction ci-dessus, le recensement devait comprendre tous les moulins à farine, scieries, fours à chaux, briqueteries, tuileries, beurreries et fromageries, poissonneries, usines électriques d'éclairage et de force motrice. Les statistiques de l'année 1915 concernaient uniquement les établissements industriels ayant atteint une production d'au moins $2,500, quel que fût le nombre du personnel occupé, à l'exception toutefois des moulins à farine, beurreries et fromageries, poissonneries, scieries, briqueteries et tuileries, fours à chaux et usines électriques, qui devaient tous figurer au recensement.

En vertu des dispositions de la loi de la Statistique de 1918, on cessa de faire figurer dans les recensements décennaux la production des mines, des pêcheries, des ateliers et manufactures, mais on substitua à cette pratique un recensement industriel annuel. (Voir premier rapport annuel du Statisticien du Dominion, pp. 30-36).

Lorsqu'on procéda au recensement de 1917, on élimina le minimum de production et les opérations englobèrent tous les établissements ayant envoyé leur

rapport, ce qui eut pour effet d'en porter le nombre de 21,306 en 1915 à 34,392 en 1917, augmentation attribuable surtout au changement de méthode, bien plutôt qu'à la fluctuation du nombre des établissements de cette nature. On a procédé de la même manière dans les recensements de 1917 à 1921, de telle sorte que les résultats de ces cinq années sont strictement comparables et c'est sur ce principe que l'on s'est guidé pour dresser les tableaux de ce chapitre. Etant donné que les établissements dont on trouve trace pour la première fois au recensement de 1917 sont généralement de peu d'importance, les statistiques de la production ne s'en sont pas trouvées sérieusement affectées.

Recensements industriels les plus récents.—Depuis 1917, le Bureau Fédéral de la Statistique a procédé annuellement au recensement industriel, qui était autrefois quinquennal. Le dernier de ces recensements quinquennaux fut effectué en 1916 et se rapporte à l'année 1915 et les premiers recensements annuels eurent lieu de 1918 à 1922, couvrant les années 1917 à 1921.

Si l'on cherche à établir une comparaison entre les résultats du recensement quinquennal et des recensements annuels, ou bien entre les recensements annuels eux-mêmes, il est important de ne pas perdre de vue la hausse rapide des cours. Le nombre-indice canadien des prix de gros était 248·2 en 1920, comparativement à 213·2 en 1919, 207·8 en 1918, 174·6 en 1917 et 115·6 en 1915. Toutefois, en 1921, il se produisit un sérieux déclin, qui l'abaissa à 177·3, c'est-à-dire à 28·6 p.c. au-dessous de l'année précédente. Cela étant, la hausse phénoménale du prix des produits ouvrés, qui se manifesta jusqu'en 1920 était inévitable; la montée des salaires à partir de 1915 était également inéluctable. Nécessairement, les chiffres de 1921 devaient réfléter le déclin survenu, ce déclin étant attribuable dans une plus large mesure à la baisse des cours qu'à la décroissance de la production.

Statistiques rétrospectives.—Le tableau **1** permet de suivre dans chaque province la progression des industries manufacturières du Canada pendant le demi-siècle écoulé entre 1870 et 1921. La Colombie Britannique, dont les produits ouvrés ont passé de $2·9 millions en 1880 à $163·2 millions en 1921, se signale particulièrement à l'attention; ne sont pas négligeables non plus les progrès réalisés par le Manitoba, parti de $3·4 millions en 1880 et atteignant $123·5 millions en 1921; de la Saskatchewan qui débute par $2·4 millions en 1905 et arrive à $50·3 millions en 1921; enfin, de l'Alberta, dont la production de $5·0 millions en 1906 était de $66·7 millions en 1921. On peut voir que l'ouest devient rapidement un contributeur important à la production manufacturière du Canada.

1.—Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870 à 1921.

(Tous ateliers. fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Provinces.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
1870.	nomb.	$	nomb.	$	$	$	$
Canada—	**41,259**	**77,964,020**	**187,942**	**49,851,009**	**124,907,846**	**96,709,927**	**221,617,773**
Nouvelle-Ecosse	4,912	6,041,966	15,595	3,176,266	5,806,257	6,531,848	12,338,105
Nouv.-Brunswick	3,479	5,976,176	18,352	3,869,360	9,431,760	7,935,927	17,367,687
Québec	13,818	28,071,868	66,714	12,389,673	44,555,025	32,650,157	77,205,182
Ontario	19,050	37,874,010	87,281	21,415,710	65,114,804	49,591,995	114,706,799
1880.							
Canada	**49,722**	**165,302,623**	**254,935**	**59,429,002**	**179,918,593**	**129,757,475**	**309,676,068**
Ile du P.-Edouard	1,617	2,085,776	5,767	807,208	1,829,210	1,570,998	3,400,208
Nouvelle-Ecosse	5,493	10,183,060	20,390	4,098,445	10,022,030	8,553,296	18,575,326
Nouv.-Brunswick	3,005	8,425,282	19,922	3,866,011	11,060,842	7,451,816	18,512,658
Québec	15,754	59,216,992	85,673	18,333,162	62,563,967	42,098,291	104,662,258
Ontario	23,070	80,950,847	118,308	30,604,031	91,164,156	66,825,714	157,989,870
Manitoba	344	1,383,331	1,921	755,507	1,924,821	1,488,205	3,413,026
Col. Britannique	415	2,952,835	2,871	929,213	1,273,816	1,652,968	2,926,784
Les Territoires	24	104,500	83	35,425	79,751	116,187	195,938
1890.							
Canada	**75,964**	**353,213,000**	**369,595**	**100,415,350**	**259,759,292**	**219,088,594**	**469,847,886**
Ile du P.-Edouard	2,679	2,911,963	7,910	1,101,620	2,092,067	2,253,843	4,345,910
Nouvelle-Ecosse	10,495	19,730,736	34,944	7,233,111	16,062,479	14,905,913	30,968,392
Nouv.-Brunswick	5,429	15,821,855	26,675	5,970,914	12,501,453	11,348,202	23,849,655
Québec	23,034	116,974,615	116,753	30,461,315	80,712,496	66,747,087	147,459,583
Ontario	32,151	175,972,021	166,322	49,730,359	127,737,371	111,504,555	239,241,926
Manitoba	1,031	5,684,237	4,403	1,905,981	5,688,151	4,467,031	10,155,182
Col. Britannique	770	14,404,394	11,507	3,586,897	5,119,258	6,880,670	11,999,928
Les Territoires	375	1,713,179	1,081	425,153	846,017	981,293	1,827,310
1890.	Etablissements employant au moins 5 personnes.						
Canada[1]	**14,065**	–	**272,033**	**79,234,311**	–	–	**368,696,723**
1900.							
Canada	**14,650**	**446,916,487**	**339,173**	**113,249,350**	**266,527,858**	**214,525,517**	**481,053,375**
Ile du P.-Edouard	334	2,081,766	3,804	445,998	1,319,058	1,007,650	2,326,708
Nouvelle-Ecosse	1,188	34,586,416	23,284	5,613,571	13,161,077	10,431,436	23,592,513
Nouv.-Brunswick	919	20,741,170	22,158	5,748,990	10,814,014	10,158,456	20,972,470
Québec	4,845	142,403,407	110,329	36,550,655	86,679,779	71,608,215	158,287,994
Ontario	6,543	214,972,275	161,757	56,548,286	138,230,400	103,303,086	241,533,486
Manitoba	324	7,539,691	5,219	2,419,549	7,955,504	4,971,935	12,927,439
Alberta et Saskatchewan	105	1,689,870	1,168	465,763	1,121,342	843,645	1,964,987
Col. Britannique	392	22,901,892	11,454	5,456,538	7,246,684	12,201,094	19,447,778
1905.							
Canada	**12,547**	**833,916,155**	**383,920**	**162,155,578**	–	–	**706,446,578**
Ile du P.-Edouard	223	1,553,916	2,770	409,915	–	–	1,696,459
Nouvelle-Ecosse	720	74,599,538	23,754	9,139,371	–	–	31,987,449
Nouv.-Brunswick	531	26,461,664	19,170	6,497,161	–	–	21,833,564
Québec	4,115	251,730,182	116,748	46,514,619	–	–	216,478,496
Ontario	6,163	390,875,465	184,526	80,729,889	–	–	361,372,741
Manitoba	280	27,070,665	10,113	5,800,707	–	–	27,857,396
Saskatchewan	55	3,820,975	1,376	681,381	–	–	2,443,801
Alberta	97	5,400,371	1,983	1,129,272	–	–	4,979,932
Col. Britannique	363	52,403,379	23,480	11,253,263	–	–	37,796,740
1910.							
Canada	**19,218**	**1,247,583,609**	**515,203**	**241,008,416**	**601,509,018**	**564,466,621**	**1,165,975,639**
IleduP.-Edouard	442	2,013,365	3,762	531,017	1,816,804	1,319,666	3,136,470
Nouvelle-Ecosse	1,480	79,596,341	28,795	10,628,955	26,058,315	26,647,869	52,706,184
Nouv.-Brunswick	1,158	36,125,012	24,755	8,314,212	18,516,096	16,906,206	35,422,302
Québec	6,584	326,946,925	158,207	69,432,967	184,374,053	166,527,603	350,901,656
Ontario	8,001	595,394,608	238,817	117,645,784	297,580,125	282,230,100	579,810,225
Manitoba	439	47,941,540	17,325	10,912,866	30,499,829	23,173,780	53,673,609
Saskatchewan	173	7,019,951	3,250	1,936,284	2,747,266	3,584,866	6,332,132
Alberta	290	29,518,346	6,980	4,365,661	9,998,777	8,790,048	18,788,825
Col. Britannique	651	123,027,521	33,312	17,240,670	29,917,753	35,286,483	65,204,236
1915.							
Canada	**15,593**	**1,958,705,230**	–	**283,311,505**	**791,943,433**	**589,603,792**	**1,381,547,225**
Ile du P.-Edouard	261	1,841,690	–	543,954	1,499,066	1,087,757	2,586,823
Nouvelle-Ecosse	781	125,754,562	–	17,175,818	36,194,004	33,151,815	69,345,819
Nouv.-Brunswick	630	45,970,488	–	8,767,230	21,314,643	15,989,257	37,303,900
Québec	5,743	530,312,464	–	80,324,171	213,754,115	167,449,884	381,203,999
Ontario	6,538	946,619,114	–	140,609,691	410,670,537	304,861,302	715,531,839
Manitoba	499	94,690,750	–	13,389,569	38,529,386	21,952,060	60,481,446
Saskatchewan	238	14,736,860	–	2,440,062	7,417,166	5,938,040	13,355,206
Alberta	282	41,198,897	–	4,791,281	20,699,967	8,716,254	29,416,221
Col. Britannique	621	157,580,405	–	15,269,729	41,864,549	30,457,423	72,321,972

[1] Ces statistiques n'existent pas par provinces.

NOTA.—Pour 1915, le nombre du personnel des établissements employant cinq ouvriers et plus n'a pas été compilé.

1.—Résumé rétrospectif et statistique des manufactures du Canada, par provinces, de 1870 à 1921—fin.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Provinces.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur nette des produits.	Valeur brute des produits.
	nomb.		nomb.	$	$	$	$
1915.							
Canada	**21,306**	**1,994,103,272**	**497,170**	**285,889,291**	**802,135,862**	**605,001,278**	**1,407,137,140**
Ile du P.-Edouard	291	1,906,564	2,334	554,467	1,520,327	1,126,142	2,646,469
Nouvelle-Ecosse	968	126,539,183	33,581	16,316,712	37,738,161	33,122,595	70,860,756
Nouv.-Brunswick	714	46,290,014	17,423	8,765,433	21,495,324	16,336,710	37,832,034
Québec	7,158	548,972,575	148,329	80,217,258	216,497,844	171,402,741	387,900,585
Ontario	9,287	956,883,423	243,905	144,072,317	415,285,954	312,637,320	727,923,274
Manitoba	840	95,845,845	19,668	13,614,857	38,513,514	23,080,670	61,594,184
Saskatchewan	457	16,788,992	3,621	2,705,754	7,678,416	6,484,158	14,162,574
Alberta	584	42,239,693	7,255	5,074,742	21,121,439	9,471,394	30,592,833
Col. Britannique	1,007	158,636,983	21,054	14,567,751	42,284,883	31,339,548	73,624,431
1917.							
Canada	**34,392**	**2,786,649,727**	**674,910**	**559,192,069**	**1,605,730,649**	**1,409,847,300**	**3,015,577,940**
Ile du P.-Edouard	534	2,652,374	1,923	837,230	3,402,485	2,115,425	5,517,910
Nouvelle-Ecosse	2,147	136,521,655	31,398	23,553,090	109,736,731	66,632,294	176,369,025
Nouv.-Brunswick	1,423	65,539,370	21,363	13,822,446	33,333,090	29,084,376	62,417,466
Québec	10,042	823,317,251	211,018	158,134,925	403,422,445	427,191,584	830,614,029
Ontario	14,381	1,335,968,699	326,635	278,462,708	822,842,054	710,896,601	1,533,738,655
Manitoba	1,329	101,145,033	22,670	19,599,051	73,131,719	49,673,162	122,804,881
Saskatchewan	1,436	33,114,630	8,210	7,007,073	23,449,495	17,208,251	40,657,746
Alberta	1,317	63,215,444	11,524	10,387,379	43,896,941	27,772,482	71,669,423
Col. Britannique	1,772	221,436,100	40,098	38,269,366	92,489,277	78,936,339	171,425,616
Yukon	11	3,739,171	71	118,801	26,403	336,786	363,189
1918.							
Canada	**35,797**	**3,034,391,915**	**678,337**	**629,790,644**	**1,990,252,314**	**1,557,784,661**	**3,458,036,975**
Ile du P.-Edouard	484	2,886,662	1,467	777,067	3,547,800	2,146,078	5,693,878
Nouvelle-Ecosse	2,125	133,262,649	29,569	25,563,978	93,540,657	66,869,233	160,409,890
Nouv.-Brunswick	1,364	74,470,879	19,888	14,247,388	34,513,640	33,819,429	68,333,069
Québec	10,540	860,468,768	207,494	175,800,005	472,444,599	448,176,572	920,621,171
Ontario	15,365	1,508,011,435	333,972	320,740,214	1,008,824,704	800,242,297	1,809,067,001
Manitoba	1,444	105,983,159	23,887	23,389,683	92,600,183	52,431,327	145,031,510
Saskatchewan	1,422	39,476,260	8,066	8,496,172	30,614,183	19,395,452	50,009,635
Alberta	1,252	61,405,933	9,894	10,249,465	54,740,907	27,693,515	82,434,422
Col. Britannique	1,786	244,697,241	44,039	50,422,163	109,403,517	106,772,000	216,175,517
Yukon	15	3,638,929	61	104,509	22,124	238,758	260,882
1919.							
Canada	**38,344**	**3,239,686,368**	**682,434**	**689,435,709**	**1,875,615,877**	**1,645,115,712**	**3,520,731,589**
Ile du P.-Edouard	539	2,867,035	1,605	973,306	4,269,843	2,599,741	6,869,584
Nouvelle-Ecosse	2,249	131,914,231	28,105	24,557,105	74,928,099	65,196,996	140,125,095
Nouv.-Brunswick	1,439	89,958,882	24,248	19,244,350	53,471,290	46,534,315	100,005,605
Québec	11,061	936,712,125	205,561	189,732,521	517,596,980	470,987,843	988,574,823
Ontario	16,438	1,583,161,271	323,372	336,579,559	943,622,018	793,921,978	1,737,543,996
Manitoba	1,622	111,535,665	27,354	30,695,829	90,539,234	62,480,875	153,020,109
Saskatchewan	1,534	35,869,588	9,479	11,437,427	35,437,613	24,314,873	59,752,486
Alberta	1,379	66,673,667	12,997	15,186,068	55,796,219	39,059,540	94,855,759
Col. Britannique	2,064	268,419,281	49,671	60,964,272	99,944,539	139,850,449	239,794,988
Yukon	19	3,574,623	42	65,272	20,042	169,102	189,144
1920.							
Canada	**43,200**	**3,443,276,053**	**685,349**	**816,055,139**	**2,190,891,214**	**1,833,848,249**	**4,024,739,463**
Ile du P.-Edouard	538	3,190,812	1,643	1,133,241	4,412,512	2,615,179	7,027,691
Nouvelle-Ecosse	2,477	148,270,147	28,399	31,083,770	90,245,269	72,963,570	163,208,839
Nouv.-Brunswick	1,588	109,465,537	21,130	21,294,425	62,702,705	51,052,424	113,755,129
Québec	11,645	1,031,322,966	205,431	224,237,747	575,990,383	545,237,606	1,121,227,989
Ontario	17,886	1,705,496,450	333,992	408,203,562	1,122,940,608	890,245,847	2,013,186,455
Manitoba	1,908	118,620,805	28,764	39,069,278	99,756,492	76,024,415	175,780,907
Saskatchewan	2,350	40,224,939	10,476	14,420,242	40,071,236	32,633,767	72,705,003
Alberta	2,043	60,619,340	14,424	18,991,514	60,654,356	37,954,200	98,608,556
Col. Britannique	2,750	224,597,477	41,030	57,516,415	134,044,855	124,913,470	258,958,325
Yukon	15	1,467,580	60	104,945	72,798	207,771	280,569
1921.							
Canada	**41,323**	**3,210,709,288**	**517,141**	**581,412,385**	**1,446,394,122**	**1,391,622,553**	**2,747,926,675**
Ile du P.-Edouard	446	2,452,826	1,093	651,620	2,658,448	1,575,684	4,234,132
Nouvelle-Ecosse	2,196	107,490,242	17,206	16,663,920	43,919,126	40,296,696	84,215,822
Nouv.-Brunswick	1,326	103,367,891	13,741	11,815,664	33,335,429	26,179,312	59,514,741
Québec	10,762	973,722,564	159,698	164,450,443	406,553,322	378,200,483	784,753,805
Ontario	18,093	1,620,681,181	258,345	303,938,086	744,433,905	666,842,526	1,411,276,431
Manitoba	1,965	100,441,542	20,732	26,992,333	68,216,070	55,254,323	123,470,393
Saskatchewan	2,027	34,794,506	7,235	8,842,286	29,538,969	20,723,666	50,262,635
Alberta	2,024	55,538,526	10,324	12,160,529	36,978,788	29,724,150	66,702,938
Col. Britannique	2,470	210,798,811	28,700	35,775,528	80,697,323	82,604,700	163,212,023
Yukon	14	1,421,199	62	111,976	62,742	221,013	283,755

2.—Production manufacturière actuelle.

[Le Bureau Fédéral de la Statistique publie annuellement des rapports individuels sur les industries manufacturières; on en trouvera l'énumération plus loin, lorsqu'il sera parlé de ce Bureau et de ses publications.]

Depuis et y compris l'année 1917, le recensement industriel a été effectué sur un plan uniforme permettant la comparaison. D'après le recensement de 1921, il existait au Canada 41,323 ateliers, fabriques et usines répartis dans les neuf provinces et le territoire du Yukon; leur personnel se composait de 517,141 personnes, leur capital s'élevait à $3,210,709,288 et leur production était évaluée à $2,747,926,675. Comparativement à 1917, on constate une diminution de 23·4 p.c. dans la main-d'œuvre et de 8·8 p.c. dans la valeur des produits, mais une augmentation dépassant 15 p.c. quant aux capitaux absorbés.

Valeur des produits.—On estime à $2,747,926,675 la valeur brute des produits ouvrés en 1921; les matières premières y entrant coûtaient $1,446,304,122, ce qui porte la valeur ajoutée par la fabrication à $1,301,622,553. Etant donné que les produits finis de certaines industries sont constamment employés comme matières premières d'autres industries, il s'ensuit qu'elles sont comptées et recomptées, enflant ainsi la valeur brute de la production. Strictement définie, la valeur réelle des produits ouvrés devrait embrasser (1) la valeur de toutes les matières premières produites par les industries d'extraction et de production primaire qui sont entrées dans la fabrication et (2) la valeur ajoutée à ces matières premières par le processus de la fabrication, à partir du moment où elles entrèrent dans la première manufacture jusqu'à la fin de l'année de recensement. Ainsi computée cette valeur dépasserait de beaucoup les $1,302 millions ci-dessus.

Volume de la production.—La dévalorisation de l'unité monétaire considérée comme étalon de mensuration, suggère l'idée d'un expédient, permettant de placer sur une base plus uniforme les données de la production des années récentes. La valeur du dollar a été soumise à de grandes fluctuations pendant les dix dernières années, l'inflation ayant atteint son point culminant en mai 1920. Le tableau 2 présente les données sur lesquelles on s'est basé pour déterminer le volume relatif des produits fabriqués au Canada pendant plusieurs années. Les nombres-indices représentant le volume des produits, portés en la dernière colonne du tableau, donneront une idée plus exacte de la production annuelle des manufactures canadiennes que ne peut le faire leur valeur plus ou moins incertaine. En 1921, le nombre-indice de la valeur des produits était 195 et le nombre-indice représentant les prix de gros était 153; si l'on divise le premier nombre par le dernier, on obtient comme quotient 127, ce qui veut dire que le volume des produits de 1921 excéda de 27 p.c. celui de 1915.

2.—Volume de la production des manufactures canadiennes, 1915-1921.

Année.	Valeur brute des produits.	Nombres-indices.		
		Valeur brute des produits.	Prix de gros des marchandises.	Volume des produits ouvrés.
	$			
1915	1,407,137,140	100	100	100
1917	3,015,577,940	214	151	142
1918	3,458,036,975	246	180	137
1919	3,520,731,589	250	212	118
1920	4,024,739,463	286	215	133
1921	2,747,926,675	195	153	127

Statistiques des dernières années.—Un relevé sommaire des manufactures canadiennes pour les années 1919 à 1921 inclusivement apparaît dans le tableau qui suit. Des statistiques analogues pour les années 1917 et 1918 se trouvent dans l'édition de 1921, tableau 110, page 377.

3.—Les manufactures du Canada, en 1919, 1920 et 1921.

(Tous ateliers, fabriques, usines, quelle que soit leur main-d'œuvre.)

Caractéristiques.	1919.	1920.	P.c. d'augmentation, 1919–20.	1921.	P.c. de diminution, 1920–21.
Etablissements.....nomb.	38,344	43,200	12·66	41,323	4·34
Capital..... $	3,230,686,368	3,443,276,053	6·58	3,210,709,288	6·75
Moyenne du capital par établissement..... $	84,255	79,705	−5·40	77,698	2·52
Employés, commis, etc.....nomb.	88,316	89,297	1·82	76,777	14·62
Appoint. et traitements..... $	130,855,002	158,353,778	21·01	140,110,891	11·52
Moyenne des appointements.. $	1,482	1,761	18·82	1,825	+ 3·63
Ouvriers et manœuvres.....nomb.	594,118	596,052	0·33	440,364	27·79
Salaires..... $	558,580,707	657,701,361	17·75	441,291,494	32·90
Moyenne des salaires..... $	940	1,102	17·23	1,002	9·07
Coût des matières premières. $	1,875,615,877	2,190,891,214	16·81	1,446,304,122	33·98
Valeur ajoutée par la fabricat. $	1,645,115,712	1,833,848,249	11·47	1,301,622,553	29·02
Valeur des produits ouvrés... $	3,520,731,589	4,024,739,463	14·32	2,747,926,675	31·47
Valeur moyenne des produits, par établissement..... $	91,820	93,165	1·49	66,499	28·62
Ouvriers aux pièces[1].....nomb.	15,374	14,893	− 3·13	-	-
Leurs gains..... $	3,401,663	3,943,810	15·94	-	-

NOTA.—Le signe moins (−) indique une diminution. [1] Ils ne sont compris ni dans le nombre des ouvriers, ni dans le chiffre des salaires.

Une classification basée sur la substance prédominante du produit principal, quant à sa valeur, fut adoptée, pour chaque établissement, pour la première fois, dans la compilation des données de 1920. Afin de faire concorder cette classification avec celle du commerce extérieur, le nombre des groupes fut réduit de quinze à neuf et les catégories d'industries subirent quelques changements pour les harmoniser avec l'organisation industrielle la plus récente. Le tableau **6** contient les statistiques de la production et de la main-d'œuvre pour les années 1918-20 sous l'ancienne classification; au commencement du tableau **7** on trouvera des statistiques similaires pour 1920-21, d'après la nouvelle classification. Les tableaux **4** et **5** sont consacrés aux statistiques des quarante industries manufacturières les plus importantes, d'après la valeur brute de leur production en 1920 et 1921.

4.—Statistiques des quarante principales industries, 1920.

Industries.	Etablissements.	Capital.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	$	$
Abattoirs et salaisons	86	84,288,306	170,916,888	240,544,618
Farine et issues	1,332	68,838,927	205,746,546	239,255,461
Pulpe et papier	100	347,553,333	84,208,688	236,420,176
Scieries, lattes et bardeaux	3,481	199,651,576	103,077,980	207,163,577
Fonderies et ateliers de montage et d'ajustage	792	149,323,908	53,976,167	140,428,057
Raffineries de sucre	8	46,499,876	113,967,945	131,772,715
Bâtiment et construction	1,548	47,694,574	40,424,944	126,991,068
Beurre et fromage	3,133	25,386,106	106,211,588	125,816,656
Laminoirs et hauts fourneaux	41	90,632,751	46,371,695	101,616,104
Automobiles	17	53,906,506	67,157,045	101,465,846
Filatures (coton)	31	76,413,703	53,402,723	92,490,002
Articles en caoutchouc (y compris chaussures)	35	58,370,039	41,838,200	80,717,308
Réparation de wagons	157	-	26,682,339	70,568,913
Chaussures (cuir)	173	34,347,026	40,807,366	66,817,174
Eclairage et force motrice électriques	819	448,273,642	-	65,705,060
Vêtements d'hommes, confection	196	37,920,004	34,589,605	62,066,487
Pain et autre production boulangère	,769	23,612,654	38,239,135	61,800,633
Pétrole	9	50,098,209	37,847,086	57,675,676
Bonneterie	128	42,113 393	34,238,894	56,736,545
Tabac, cigares et cigarettes	98	33,966,154	17,826,151	55,125,617
Appareils électriques	96	68.318,262	26,812,829	55,120,964

4.—Statistiques des quarante principales industries, 1920—fin.

Industries.	Etablissements.	Capital.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	$	$
Construction de navires et radoub	82	62,882,530	20,952,217	54,825,696
Biscuits et confiserie	400	31,217,581	30,939,803	54,658,833
Imprimerie et édition	1,007	40,446,676	15,597,082	53,841,603
Autres industries travaillant le bois	810	44,138,873	29,624,883	53,365,656
Construction de wagons	11	61,883,898	28,736,470	53,313,260
Vêtements de femmes (confection)	274	22,750,922	30,956,445	52,874,568
Outillage agricole	80	101,107,516	20,474,379	44,073,847
Cuir, tannage et corroyage	100	29,739,987	30,370,591	41,440,602
Imprimerie et reliure	670	28,248,490	14,015,292	38,826,979
Plomberie et ferblanterie	2,159	20,828,185	20,029,384	38,508,784
Meubles et tapisserie	320	31,181,219	13,206,583	33,606,637
Mise en boite du poisson	940	20,512,265	19,363,029	30,900,147
Lainages	66	22,783,128	14,720,413	28,018,565
Fer en gueuse et ferro-alliages	9	29,128,967	20,290,760	26,946,433
Peintures et vernis	48	20,320,851	15,918,557	26,939,476
Chapeaux et casquettes	230	16,594,962	12,915,687	22,688,674
Chaudières et machines	55	32,662,552	9,891,832	22,614,951
Vêtements d'hommes sur mesure	1,620	11,516,424	9,966,713	20,826,426
Accessoires du costume masculin	62	14,405,583	12,920,395	20,555,619
Totaux, quarante principales industries	**22,992**	**2,629,560,970**	**1,715,234,329**	**3,095,125,413**
Totaux, toutes industries	**43,200**	**3,443,276,053**	**2,190,891,214**	**4,024,739,463**
Pourcentage des quarante industries au total de toutes industries	**53·22**	**76·37**	**78·29**	**76·90**

5.—Statistiques des quarante principales industries, 1921.

Industries.	Établissements.	Capital	Cour des matières premières.	Valeur des produits
	nomb.	$	$	$
Farine et issues	582	59,234,847	153,445,054	179,632,246
Abattoirs et salaisons	84	58,459,555	113,389,835	153,136,289
Pulpe et papier	100	379,812,751	62,276,224	151,003,165
Scieries, lattes et bardeaux	3,126	186,019,994	57,242,686	116,891,191
Beurre et fromage	3,087	27,535,634	77,797,821	97,653,426
Bâtiment et construction	1,501	50,896,653	31,155,060	85,224,331
Éclairage et force motrice électriques	857	484,669,451	—	73,636,094
Raffinage du sucre	7	35,783,067	56,882,242	69,509,827
Automobiles et camions	14	40,080,269	45,119,345	67,050,209
Filature et tissage du coton	31	65,947,429	35,157,233	65,978,596
Laminoirs et hauts fourneaux	39	121,859,860	34,820,791	56,201,810
Imprimerie et édition	836	38,788,973	15,412,712	53,613,061
Tabac, cigares et cigarettes	94	35,757,047	15,374,386	52,050,244
Raffinage du pétrole	11	55,630,864	35,850,653	51,565,403
Pain et autre production boulangère	1,658	23,551,215	29,202,936	51,367,917
Biscuits et confiserie	372	30,655,589	22,600,821	46,758,014
Chaussures, cuir	177	31,644,855	23,379,183	44,665,381
Appareils électriques et accessoires	96	62,725,361	19,215,135	44,497,268
Vêtements d'hommes, confection	162	30,244,384	29,929,415	43,766,569
Fonderies et ateliers de montage et d'ajustage	325	62,152,439	17,221,919	42,205,275
Wagons de chemin de fer	11	52,873,569	22,910,095	40,245,831
Instruments aratoires	75	94,129,064	17,946,282	36,763,160
Bonneterie	127	37,906,361	18,960,491	36,689,534
Vêtements de femmes, confection	176	13,694,846	18,617,634	35,256,026
Façonnage du bois, fabriques de portes et fenêtres	758	41,239,799	18,434,190	35,186,135
Imprimerie et reliure	625	28,275,937	10,853,841	33,414,432
Brasseries	55	37,645,447	9,714,486	30,931,853
Plomberie et ferblanterie	2,137	12,219,038	13,777,756	28,260,326
Produits des laminoirs	129	27,681,041	13,219,712	26,774,936
Articles en caoutchouc	23	38,420,786	12,219,987	25,618,042
Meubles et tapisserie	345	28,878,955	8,528,820	23,975,369
Tanneries	119	32,137,488	15,157,358	22,905,528
Machinerie industrielle	112	40,000,370	6,011,038	21,608,218
Navires, construction et radoub	38	38,005,783	5,986,029	19,509,059
Poisson, préparation et mise en boite	842	19,411,990	11,708,478	18,894,132
Gaz, éclairage et chauffage	50	37,097,280	9,279,697	18,772,285
Automobiles, réparation	2,716	7,773,825	7,515,942	18,505,912
Peintures et vernis	49	20,330,951	9,714,521	18,044,325
Accessoires du costume masculin	82	11,800,238	10,229,398	17,946,293
Appareils de chauffage et de ventilation	54	24,159,408	4,777,045	16,119,383
Totaux, quarante principales industries	**21,682**	**2,525,132,413**	**1,121,036,221**	**2,071,827,095**
Totaux, toutes industries	**41,323**	**3,210,709,288**	**1,446,304,122**	**2,747,926,675**
Pourcentage des quarante industries au total de toutes industries	**52·49**	**78·65**	**77·51**	**75·43**

6.—Statistiques des manufactures par groupes

Groupes d'industries.	Etablissements.			Capital.		
	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$
1. Produits alimentaires	7,968	8,031	8,210	340,499,122	359,366,536	368,199,680
2. Textiles	4,191	4,366	4,668	237,724,097	265,819,050	322,969,862
3. Fer et acier ouvrés	1,064	1,135	1,175	339,483,020	349,929,834	383,849,892
4. Bois d'œuvre et bois ouvré	4,594	4,966	5,159	334,104,182	395,808,490	411,355,727
5. Cuir et ses produits ouvrés	1,672	2,057	2,941	76,652,767	88,272,360	86,190,939
6. Papier et impression	1,762	1,803	2,004	242,046,328	288,974,274	349,735,550
7. Liqueurs et boissons	391	405	412	47,973,751	45,236,675	61,272,930
8. Produits chimiques et leurs dérivés	337	312	435	134,377,823	138,133,759	179,054,280
9. Argile, pierre et verre ouvrés	793	558	339	73,528,361	86,081,326	21,268,208
10. Métaux et leurs produits, autres que le fer et l'acier	2,392	2,942	3,705	132,757,003	145,351,322	94,623,279
11. Tabac et ses dérivés	153	144	125	32,948,356	37,639,965	47,322,591
12. Véhicules et aéroplanes	893	897	973	179,799,539	122,883,658	149,749,703
13. Navires et toutes autres embarcations	204	177	189	57,444,939	72,114,691	64,250,556
14. Industries diverses	2,595	2,610	2,731	742,635,175	753,834,956	810,935,820
15. Ateliers des artisans	6,788	7,941	10,134	62,327,452	81,239,472	92,497,036
Totaux	**35,797**	**38,344**	**43,200**	**3,034,301,915**	**3,230,686,368**	**3,443,276,053**

Groupes d'Industries.	Employés, commis, etc.			Rémunération.		
	1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
	nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$
1. Produits alimentaires	12,036	13,864	14,279	14,420,250	17,681,234	20,968,728
2. Textiles	7,569	10,537	9,685	11,711,389	14,946,343	19,464,122
3. Fer et acier ouvrés	7,082	8,051	8,500	11,566,806	13,518,253	16,363,180
4. Bois d'œuvre et bois ouvré	6,593	8,608	6,694	9,835,274	12,734,049	12,565,720
5. Cuir et ses produits ouvrés	2,319	2,855	2,852	3,372,088	4,751,016	5,487,282
6. Papier et impression	7,797	9,547	11,609	11,041,001	14,844,110	20,898,948
7. Liqueurs et boissons	949	927	1,209	1,619,113	1,484,443	2,094,232
8. Produits chimiques et leurs dérivés	2,850	2,815	3,976	4,524,669	4,803,087	7,734,100
9. Argile, pierre et verre ouvrés	978	1,018	534	1,493,600	1,792,118	1,028,050
10. Métaux et leurs produits, autres que l'acier	3,682	4,672	3,931	5,578,802	6,551,620	6,354,247
11. Tabac et ses dérivés	1,039	1,325	1,438	1,563,801	2,367,599	2,777,766
12. Véhicules	3,573	4,088	4,540	5,247,893	6,679,565	9,815,366
13. Navires et toutes autres embarcations	1,403	1,432	1,298	1,923,055	2,616,933	2,540,721
14. Industries diverses	14,836	15,268	15,032	20,304,583	21,175,982	23,706,941
15. Ateliers des artisans	2,515	3,309	3,720	3,300,750	4,908,650	6,554,375
Totaux	**75,221**	**88,316**	**89,297**	**107,503,074**	**130,855,002**	**158,353,778**

d'industries (ancienne classification), 1918, 1919 et 1920.

Coût des matières premières.			Valeur des produits ouvrés.		
1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
$	$	$	$	$	$
636,392,864	736,404,245	746,902,089	839,086,118	949,234,158	977,149,828
196,080,057	227,841,353	273,678,278	342,385,878	400,902,541	468,340,134
238,483,815	120,772,003	174,367,807	443,455,779	299,480,387	388,659,450
94,000,304	132,917,264	86,880,211	251,699,154	354,617,529	402,757,053
58,755,096	85,187,804	86,784,379	94,577,196	129,980,237	136,578,344
62,276,642	73,664,746	117,396,463	167,367,972	203,502,828	311,756,454
13,476,912	15,263,730	23,071,665	28,266,256	33,820,948	50,347,697
93,754,000	66,421,263	110,690,115	173,649,073	122,889,030	197,093,029
9,497,591	8,161,940	7,311,256	35,354,311	35,983,529	21,722,476
91,819,081	47,791,682	63,757,536	170,042,852	149,016,160	127,962,951
19,039,791	27,651,755	28,387,747	55,411,487	64,272,208	74,652,188
105,561,485	113,845,317	142,336,127	205,213,617	215,530,983	265,368,833
30,296,947	34,374,524	21,567,418	76,630,411	88,454,139	56,793,336
223,533,091	142,169,549	153,588,503	485,082,107	337,909,365	367,823,873
27,284,638	43,148,702	54,171,620	89,814,764	135,137,547	177,733,817
1,900,252,314	**1,875,615,877**	**2,190,891,214**	**3,458,036,975**	**3,520,731,589**	**4,024,739,463**

Ouvriers et manœuvres.			Salaires payés.		
1918.	1919.	1920.	1918.	1919.	1920.
nomb.	nomb.	nomb.	$	$	$
52,294	56,334	55,551	38,576,094	48,238,630	53,976,333
79,110	80,475	89,876	46,205,413	58,451,594	75,360,088
69,466	56,442	61,964	79,076,215	63,439,558	81,512,595
87,286	101,215	74,862	66,587,955	82,492,121	77,250,703
19,237	21,678	21,900	12,507,227	17,426,647	20,526,706
40,742	42,142	47,383	34,640,392	42,112,540	57,357,095
4,006	4,326	4,638	3,145,442	3,731,562	5,133,759
16,541	12,216	17,803	17,588,912	12,774,051	20,977,096
9,918	9,795	5,420	9,061,712	10,272,443	6,478,231
25,128	24,555	23,876	24,810,997	25,929,364	26,786,725
9,104	9,358	7,838	4,935,829	5,372,536	5,841,303
39,035	45,953	56,292	42,065,775	60,009,352	79,367,662
21,041	23,102	14,321	25,186,327	27,925,335	19,590,388
92,385	60,796	62,357	88,372,871	55,074,162	68,364,187
37,823	45,731	51,971	29,525,409	45,330,812	59,178,490
603,116	**594,118**	**596,052**	**522,287,570**	**558,580,707**	**657,701,361**

NOTA.—Ces chiffres et ceux des deux tableaux suivants peuvent être comparés avec les statistiques correspondantes de 1915, publiées dans l'Annuaire du Canada 1916-17, pages 298-309, en tenant compte de ce que les statistiques de 1915 n'embrassent que les établissements ayant une production de $2,500 et plus, à l'exception des meuneries, des fabriques de beurre et de fromage, des poissonneries, des scieries, des briqueteries et tuileries, des fours à chaux et des usines électriques, lesquels établissements, nonobstant la valeur de leur production, étaient compris. Dans le tableau ci-dessus et dans ceux qui suivent tous les établissements sont compris, sans aucune distinction d'importance.

7.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-
succinct pour
(Nouvelle

N°	Groupes d'industries.	Etablisse-ments.	Capital.	Personnel administratif.	
				Nombre.	Appointe-ments.
	1920.	nomb.	$		$
1	Substances végétales	4,233	396,305,898	10,988	18,926,082
2	Produits des animaux	4,823	221,792,457	10,410	15,023,357
3	Textiles et tissus	4,528	321,750,003	9,656	19,463,114
4	Bois et papier	7,867	772,086,812	18,508	33,813,563
5	Produits du fer et de l'acier	1,690	642,904,322	14,873	29,262,083
6	Métaux non ferrugineux et leurs produits	324	109,382,033	4,309	7,227,211
7	Métalloïdes et leurs produits	866	143,681,810	2,562	4,136,749
8	Produits chimiques et leurs dérivés	464	122,123,730	3,714	7,241,630
9	Diverses industries	2,052	503,382,290	6,859	10,305,771
10	Construction, ateliers d'artisans et répar	16,353	209,866,698	7,418	12,954,218
	Total	**43,200**	**3,443,276,053**	**89,297**	**158,353,778**
	1921.				
1	Substances végétales	3,958	362,665,357	10,510	18,689,312
2	Produits des animaux	5,051	200,697,527	10,354	15,722,980
3	Textiles et tissus	4,046	264,118,883	7,531	15,458,517
4	Bois et papier	7,152	775,207,859	16,571	31,976,579
5	Fer et ses produits	1,138	575,680,424	11,843	22,965,454
6	Métaux non ferrugineux et leurs produits	334	104,079,490	4,101	7,526,846
7	Métalloïdes et leurs produits	764	126,989,134	2,227	3,858,940
8	Produits chimiques et leurs dérivés	468	118,382,642	3,728	7,084,639
9	Diverses industries	1,995	532,671,415	6,445	10,084,555
10	Construction, ateliers d'artisans et répar	16,407	150,216,557	3,467	6,743,069
	Total	**41,323**	**3,210,709,288**	**76,777**	**140,110,891**
	1. Substances végétales	**3,958**	**362,665,357**	**10,510**	**18,689,312**
1	Biscuits et confiserie	372	30,655,589	1,710	2,797,541
2	Pain et autre production boulangère	1,658	23,351,215	1,261	1,798,705
3	Aliments du déjeuner	9	3,390,160	53	117,729
4	Brasseries	55	37,645,447	571	1,276,635
5	Gomme à mâcher	4	2,497,112	76	203,713
6	Cacao et chocolat	5	3,817,071	86	175,412
7	Café et épices	40	5,970,434	303	662,303
8	Distilleries	5	11,557,051	126	362,196
9	Farine et issues	582	59,234,847	1,434	2,824,061
10	Moulins à provende animale	675	2,592,465	–	–
11	Mise en conserve des fruits et des légumes	103	10,623,851	274	410,128
12	Fruits et légumes évaporés	61	576,668	39	31,564
13	Céréales alimentaires, préparées	4	112,852	7	14,418
14	Cônes à crème glacée	11	375,945	21	33,022
15	Gelées et confitures	46	6,551,207	174	311,063
16	Résidus de graine de lin et tourteaux oléagineux	8	2,509,124	43	74,321
17	Macaroni et vermicelle	8	1,105,095	42	50,290
18	Produits des malteries	7	2,246,223	24	57,947
19	Sucre et sirop d'érable	4	172,992	15	27,793
20	Préparation des noix	8	359,500	18	21,443
21	Marinades et sauces piquantes	22	2,885,501	94	172,052
22	Préparation du riz	6	1,049,418	13	51,900
23	Chaussures en caoutchouc	12	15,816,832	695	1,006,215
24	Articles en caoutchouc	23	38,420,786	952	1,805,205
25	Nettoyage et triage des grains	12	1,720,163	97	180,264
26	Amidon et glucose	7	5,887,210	68	113,610
27	Provende animale	21	956,400	90	129,714
28	Raffinage du sucre	7	35,783,067	333	765,456
29	Sirops	9	210,051	16	21,202
30	Tabac à chiquer et à fumer	25	11,993,028	320	669,284
31	Tabac, cigares et cigarettes	94	35,757,047	1,351	2,198,259
32	Vinaigre et cidre	38	2,921,462	91	143,574
33	Vins et jus de raisin non fermenté	13	1,966,659	61	80,064
34	Toutes autres industries	4	1,752,885	52	102,229
	2. Produits des animaux	**5,051**	**200,697,527**	**10,354**	**15,722,980**
1	Articles en crin	6	662,876	19	55,961
2	Courroies et boyaux en cuir	7	1,429,936	67	105,301
3	Cuir à doublures	6	229,224	6	9,995
4	Chaussures en cuir	177	31,644,855	1,646	3,497,087
5	Beurre et fromage	3,087	27,535,634	3,690	3,356,009
6	Lait condensé	27	7,722,197	128	212,227
7	Préparation et mise en boîte du poisson	842	19,411,990	487	551,330
8	Apprêtage des fourrures	13	452,803	31	61,457
9	Confection des fourrures	219	9,598,311	576	989,683

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921 et relevé l'année 1920.

classification.)

Ouvriers et journaliers.		Total des employés.		Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Nombre.	Salaires.	Nombre.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
	$		$	$	$	$	
61,872	57,306,640	72,860	76,232,722	539,318,609	235,709,433	775,028,042	1
38,277	39,268,249	48,687	54,291,606	400,496,354	152,995,130	553,491,484	2
89,066	74,494,289	99,688	93,957,403	272,695,211	192,984,741	465,679,952	3
125,223	137,796,897	143,731	171,610,460	308,282,232	415,784,276	724,066,508	4
131,331	176,152,516	146,204	205,414,599	349,642,666	365,473,097	715,115,763	5
18,853	20,668,132	23,162	27,895,343	48,434,120	52,847,178	101,281,298	6
16,208	19,546,943	18,770	23,683,692	74,200,407	54,405,062	128,605,469	7
13,939	14,951,791	17,653	22,193,421	62,644,608	65,183,212	127,827,820	8
19,505	21,250,315	26,364	31,556,086	26,579,370	98,629,180	125,208,550	9
81,778	96,265,589	89,196	109,219,807	108,597,637	199,836,940	308,434,577	10
596,052	**657,701,361**	**686,315**	**816,055,139**	**2,199,891,214**	**1,833,848,249**	**4,024,739,463**	
50,987	44,800,947	61,497	63,490,259	367,759,058	206,141,228	573,900,286	1
35,372	32,401,687	45,726	48,124,667	267,878,165	111,534,101	379,412,266	2
71,346	57,046,408	78,877	72,504,925	174,174,208	142,676,574	316,850,782	3
94,751	99,113,282	111,322	131,089,861	203,856,170	283,260,565	487,116,735	4
65,237	75,398,529	77,080	98,363,983	194,725,179	187,672,905	382,398,084	5
13,835	15,165,938	17,936	22,692,784	31,439,989	41,149,894	72,589,883	6
13,755	15,942,151	15,982	19,801,091	67,780,080	47,776,911	115,556,991	7
8,843	9,107,818	12,571	16,192,457	43,108,870	45,495,135	88,604,005	8
16,551	18,701,095	22,996	28,785,650	18,989,818	101,562,721	120,552,539	9
69,687	73,613,639	73,154	80,356,708	76,592,585	134,352,519	210,945,104	10
440,364	**441,291,494**	**517,141**	**581,402,385**	**1,446,304,122**	**1,301,622,553**	**2,747,926,675**	
50,987	**44,800,947**	**61,497**	**63,490,259**	**367,759,058**	**206,141,228**	**573,900,286**	
9,533	6,936,458	11,243	9,733,999	22,600,821	24,157,193	46,758,014	1
8,436	9,483,319	9,697	11,282,024	29,202,936	22,164,981	51,367,917	2
209	265,732	262	383,461	1,469,274	1,411,511	2,880,785	3
2,456	3,076,978	3,027	4,353,613	9,714,486	21,217,367	30,931,853	4
171	144,870	247	348,583	1,123,206	1,290,200	2,413,406	5
463	420,663	549	596,075	2,323,516	1,238,322	3,561,838	6
499	427,595	802	1,089,898	7,569,914	2,856,550	10,426,464	7
331	396,922	457	759,118	2,161,525	5,299,320	7,460,845	8
4,724	5,124,771	6,158	7,948,832	153,445,024	26,187,222	179,632,246	9
848	362,352	848	362,352	11,137,612	4,002,991	15,140,603	10
1,330	975,241	1,604	1,385,369	5,688,504	4,020,709	9,709,213	11
292	149,174	331	180,738	353,726	498,703	852,429	12
21	14,490	28	28,908	178,540	96,907	275,447	13
103	84,901	124	117,923	355,731	355,832	711,563	14
564	418,832	738	729,895	3,270,539	1,951,643	5,222,182	15
249	250,657	292	324,978	4,239,255	1,984,121	6,223,376	16
180	140,145	222	190,435	820,200	629,511	1,449,711	17
157	248,945	181	306,892	2,019,577	773,840	2,793,417	18
20	20,362	35	48,155	201,366	126,180	327,546	19
87	48,625	105	70,068	388,953	205,082	594,035	20
554	358,535	648	530,587	1,829,061	1,345,601	3,174,662	21
34	33,738	47	85,638	964,100	281,665	1,245,765	22
4,360	2,941,654	5,055	3,947,869	4,637,137	9,214,607	13,851,744	23
3,791	4,006,292	4,743	5,811,497	12,219,987	13,398,055	25,618,042	24
239	179,102	336	359,366	3,635,663	692,902	4,328,565	25
629	667,498	697	781,108	2,716,292	1,720,036	4,436,328	26
74	65,662	164	195,376	594,281	553,923	1,148,204	27
2,136	2,417,438	2,469	3,182,894	56,882,242	12,627,585	69,509,827	28
28	30,642	44	51,844	262,648	171,705	434,353	29
2,268	1,084,502	2,588	1,753,786	8,064,946	6,845,060	14,910,006	30
5,867	3,647,144	7,218	5,845,403	15,374,386	36,675,858	52,050,244	31
164	180,401	255	323,975	862,116	1,146,874	2,008,990	32
67	76,345	128	156,409	350,098	356,191	706,289	33
103	120,962	155	223,191	1,101,396	642,981	1,744,377	34
35,372	**32,401,687**	**45,726**	**48,124,667**	**267,878,165**	**111,534,101**	**379,412,266**	
79	67,812	98	123,773	154,074	293,857	447,931	1
111	112,576	178	217,877	681,601	608,277	1,289,878	2
68	74,242	74	84,237	636,951	165,607	802,558	3
11,268	9,418,832	12,914	11,915,919	23,379,183	21,286,198	44,665,381	4
4,505	4,848,457	8,195	8,204,466	77,797,821	19,855,605	97,653,426	5
758	794,400	886	1,006,627	10,424,576	3,846,015	14,270,591	6
3,440	2,023,040	3,927	2,574,370	11,708,478	7,185,654	18,894,132	7
238	253,404	269	314,861	81,966	506,459	588,425	8
2,045	2,024,023	2,621	3,013,706	8,118,833	5,520,776	13,639,609	9

7.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-

(Nouvelle

N°	Groupes d'industries.	Etablisse-ments.	Capital.	Personnel administratif.	
				Nombre.	Appointe-ments.
		nomb.	$		$
	2. Produits des animaux—fin.				
10	Gants et mitaines en cuir	46	3,264,914	220	376,351
11	Sellerie et harnachement	353	6,384,460	274	349,170
12	Articles en cheveux	3	27,762	1	2,100
13	Objets en cuir, n.a.e.	31	932,986	88	167,839
14	Tanneries	119	32,137,488	380	913,787
15	Saucisses et boyaux à	22	264,097	28	50,637
16	Abattoirs et salaison	84	58,459,555	2,703	5,000,516
17	Suif et huiles animales	7	196,652	8	16,242
18	Toutes autres industries	2	341,787	2	7,288
	3. Textiles	**4,046**	**264,118,883**	**7,531**	**15,458,517**
1	Auvents, tentes et voiles	47	1,180,278	105	146,655
2	Sacs en coton et en jute	16	4,819,054	104	242,132
3	Ouate en feuilles	3	694,703	13	32,533
4	Courroies en coton	3	188,217	6	10,400
5	Tapis	16	104,032	12	15,863
6	Tapis, carpettes et paillassons	5	2,463,113	97	212,831
7	Vêtements d'hommes, sur mesure	1,501	7,197,561	–	–
8	Vêtements d'hommes, confection	162	30,244,384	1,658	3,286,267
9	Vêtements, huilés et imperméables	9	621,160	21	37,417
10	Vêtements, féminins, sur mesure	270	1,104,344	–	–
11	Vêtements, féminins, confection	176	13,694,846	1,127	2,685,661
12	Câbles, corde et ficelle	9	7,861,066	83	184,548
13	Corsets	11	5,705,509	309	502,858
14	Fil de coton	4	3,292,363	64	139,457
15	Filés et tissus de coton	31	65,947,429	403	921,691
16	Broderie, dentelle, passementerie	36	1,607,215	153	321,277
17	Vêtements de fantaisie, pour dames et enfants	49	2,996,364	292	608,477
18	Articles en feutre	3	2,188,436	40	103,694
19	Teillage et rouissage du lin et du chanvre	23	796,154	18	32,954
20	Accessoires du costume masculin	82	11,800,238	504	1,040,144
21	Guêtres	9	415,394	28	37,423
22	Gants, en soie et autres	7	1,774,768	59	114,652
23	Chapeaux et casquettes	73	4,153,550	246	465,002
24	Chapeaux et formes de paille	14	1,222,513	74	142,895
25	Couvertures de chevaux	3	646,681	17	29,442
26	Bonneterie	127	37,906,361	976	1,839,381
27	Lacets, galons et passementerie	11	787,427	38	83,072
28	Essuie-mains et linge de toile	3	820,621	15	40,855
29	Bretelles, jarretières, et tissus élastiques	12	851,290	54	68,803
30	Modes	7	293,376	33	60,345
31	Magasin de modes	1,126	2,292,806	–	–
32	Cravates d'hommes	11	1,472,596	150	280,722
33	Cols, cravates et parures de dames	5	233,542	33	56,784
34	Prélarts et linoleum	3	6,351,871	86	251,208
35	Couvre-pieds ouatés	9	447,372	27	54,868
36	Tissus de laine dits "Shoddy"	11	545,659	18	38,353
37	Soie et soieries	5	4,559,909	61	136,071
38	Teinture et apprêtage des tissus	5	371,820	–	–
39	Déchets de coton et de laine	8	911,239	20	37,577
40	Imperméables	13	2,068,242	76	108,635
41	Stores et pare-bise	4	2,459,672	146	244,952
42	Cardage et foulage de la laine	29	68,525	–	–
43	Etirage de la laine	7	548,890	8	13,808
44	Drap	69	22,878,830	292	689,270
45	Filés de laine	16	5,495,582	61	135,905
46	Toutes autres industries	3	33,881	4	3,665
	4. Bois et papier	**7,152**	**775,207,859**	**16,571**	**31,976,579**
1	Paniers et cageots	28	984,544	39	63,611
2	Plans au prussiate	16	153,903	24	30,402
3	Bobines	3	361,189	13	27,549
4	Crépins	5	149,445	12	16,986
5	Boîtes et caisses	91	6,940,825	169	365,829
6	Boîtes à cigares	4	690,504	27	45,587
7	Boîtes en papier	89	11,022,338	452	893,223
8	Planchettes mortaisées pour boîtes	4	332,841	8	19,161
9	Canots, chaloupes et yachts	95	1,391,311	57	104,847
10	Voitures, wagons et traîneaux	570	10,653,760	–	–
11	Voitures et traîneaux (enfants)	7	489,120	41	72,115
12	Matériaux à voitures et à wagons	13	2,005,563	46	115,420

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921—suite.
classification.)

Ouvriers et journaliers.		Total des employés.		Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Nombre.	Salaires.	Nombre.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
	$		$	$	$	$	
962	562,432	1,182	938,783	1,455,309	1,239,507	3,694,816	10
988	1,017,150	1,262	1,366,320	3,526,451	2,176,671	5,703,122	11
20	14,160	21	16,260	21,083	36,705	57,788	12
420	323,873	508	491,712	509,145	761,449	1,270,594	13
3,327	3,167,275	3,707	4,081,062	15,157,358	7,748,170	22,905,528	14
119	119,037	147	169,674	550,600	338,704	889,304	15
6,988	8,547,262	9,691	13,547,778	113,389,835	39,746,454	153,136,289	16
25	25,822	33	42,064	175,429	129,030	304,459	17
11	7,890	13	15,178	109,472	88,963	198,435	18
71,346	**57,046,408**	**78,877**	**72,504,925**	**174,174,208**	**142,676,574**	**316,850,782**	
278	251,410	383	398,065	679,238	619,507	1,298,745	1
744	562,239	848	804,371	7,198,203	1,690,788	8,888,991	2
67	63,446	80	95,979	212,536	240,276	452,812	3
16	13,943	22	24,343	61,522	41,421	102,943	4
62	41,845	74	57,708	6,971	120,365	127,336	5
563	547,187	660	760,018	1,322,099	1,852,486	3,174,585	6
5,302	4,769,606	5,302	4,769,606	6,985,352	8,535,757	15,521,109	7
8,463	8,765,158	10,121	12,051,425	29,929,415	13,837,154	43,766,569	8
109	105,480	130	142,897	150,432	446,706	597,138	9
1,165	974,026	1,165	974,026	1,366,347	1,745,027	3,111,374	10
7,357	7,526,444	8,484	10,212,105	18,617,634	16,638,392	35,256,026	11
741	870,914	824	1,055,462	4,620,408	3,342,142	7,962,550	12
1,141	590,285	1,450	1,093,143	2,805,837	2,657,888	5,463,725	13
420	269,707	484	409,164	2,024,110	1,339,586	3,363,696	14
14,735	10,584,546	15,138	11,506,237	35,157,233	30,821,363	65,978,596	15
819	576,602	972	897,879	743,943	1,656,107	2,400,050	16
1,392	851,059	1,684	1,459,536	3,030,640	2,476,267	5,506,907	17
180	154,921	220	258,585	368,212	634,744	1,002,956	18
242	163,642	260	196,596	184,230	288,872	473,102	19
4,358	2,342,673	4,862	3,382,817	10,229,398	7,716,895	17,946,293	20
82	72,131	110	109,554	246,923	272,563	519,486	21
735	464,672	794	579,324	581,454	988,489	1,569,943	22
1,233	1,240,026	1,479	1,705,028	3,130,028	3,078,280	6,208,308	23
572	545,621	646	688,516	1,353,225	1,409,091	2,762,316	24
119	70,507	136	99,949	454,447	131,663	586,110	25
9,470	6,559,892	10,446	8,399,273	18,960,491	17,729,043	36,689,534	26
156	137,867	194	220,939	529,936	428,956	958,892	27
187	137,156	202	178,011	195,698	360,916	556,614	28
197	152,250	251	221,053	561,404	373,602	935,006	29
170	134,675	203	195,020	324,428	395,647	720,075	30
2,557	1,384,215	2,557	1,384,215	3,099,791	3,116,685	6,216,476	31
226	204,602	376	485,324	1,076,471	916,776	1,993,247	32
144	108,013	177	164,797	267,289	280,564	547,853	33
423	541,460	509	792,668	2,966,826	2,687,686	5,654,512	34
105	76,371	132	131,239	465,287	243,569	708,856	35
69	69,761	87	108,114	194,656	173,433	368,089	36
871	583,774	932	719,845	1,890,171	1,646,342	3,536,513	37
65	97,038	–	97,038	195,402	269,616	465,018	38
101	89,437	121	127,014	1,060,937	344,135	1,405,072	39
166	185,139	242	293,774	660,466	656,417	1,316,883	40
230	196,890	376	441,842	1,701,932	1,237,677	2,939,609	41
21	9,897	21	9,897	179	29,773	29,952	42
56	59,034	64	72,842	231,066	138,071	369,137	43
4,353	3,268,873	4,645	3,958,143	6,329,679	7,366,621	13,696,300	44
869	625,777	930	761,682	1,957,193	1,680,668	3,637,861	45
15	6,197	19	9,862	45,069	18,548	63,617	46
94,751	**99,113,282**	**111,322**	**131,089,861**	**203,856,170**	**283,260,565**	**487,116,735**	
314	357,059	353	420,670	459,450	953,175	1,412,625	1
53	43,509	77	73,911	121,141	149,336	270,477	2
125	147,831	138	175,380	133,496	241,815	375,311	3
64	41,784	76	58,770	89,035	102,999	192,034	4
1,770	1,693,514	1,939	2,059,343	3,611,012	3,467,545	7,078,557	5
179	193,953	206	239,540	431,551	384,045	815,596	6
2,873	2,002,154	3,325	2,895,377	4,445,732	5,687,445	10,133,177	7
53	63,496	61	82,657	285,236	142,697	427,933	8
464	542,013	521	646,860	370,570	1,003,675	1,374,245	9
2,298	2,373,358	2,298	2,373,358	3,408,123	4,286,215	7,694,338	10
172	145,154	213	217,269	226,795	341,599	568,394	11
242	296,995	288	412,415	719,446	1,143,320	1,862,766	1

7.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-
(Nouvelle

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.	
				Nombre.	Appointements.
		nomb.	$		$
	4. Bois et papier—fin				
13	Cercueils et bières	28	2,595,825	58	109,679
14	Tonnellerie	98	2,222,959	60	98,683
15	Produits du liège	6	1,074,427	31	54,164
16	Patrons, pour fonderies	34	216,027	26	40,636
17	Meubles (autres qu'en osier)	153	26,821,580	1,001	1,879,556
18	Rembourrage et réparation des meubles	192	2,057,375	55	100,016
19	Manches en bois	18	776,055	23	36,454
20	Formes et chevilles	9	1,464,259	40	86,073
21	Lithographie et gravure	85	7,949,016	527	1,161,258
22	Articles en papier, n.a.e.	4	194,541	14	24,036
23	Fabrication du papier	33	22,622,212	263	750,170
24	Patrons en papier	6	810,014	56	74,634
25	Imprimerie et reliure	625	28,275,937	1,773	3,743,220
26	Imprimerie et édition	836	38,788,973	5,456	8,483,467
27	Poulies	3	37,123	3	5,800
28	Pulperies-papeteries	27	223,636,392	1,570	4,409,064
29	Fabrication de la pulpe	40	133,554,147	520	1,204,070
30	Pompes en bois	35	1,629,603	35	51,225
31	Scieries, lattes et bardeaux	3,126	186,019,994	2,152	3,940,940
32	Vitrines et installations de magasin	19	1,242,568	59	152,906
33	Rouets	4	11,700	–	–
34	Articles de librairie	12	2,851,801	262	471,939
35	Stéréotypie et électrotypie	10	437,249	48	83,695
36	Carton-plâtre, papier de construction, etc.	14	6,368,840	213	459,497
37	Papier-tenture	4	2,506,994	162	460,457
38	Papier ciré et huilé	7	1,185,359	100	177,833
39	Articles en osier	8	209,261	8	32,306
40	Articles en bois	12	738,190	38	51,390
41	Inspection du bois	3	1,469,781	7	11,819
42	Bois ouvrés, divers	6	524,719	21	50,333
43	Fabriques de portes et fenêtres	758	41,239,799	1,076	1,943,272
44	Toutes autres industries	12	499,796	26	73,257
	5. Fer et ses dérivés	**1,138**	**575,680,424**	**11,843**	**22,965,454**
1	Instruments aratoires	75	94,129,064	1,343	2,444,921
2	Automobiles et camions	14	40,080,269	1,026	1,402,536
3	Accessoires et pièces de rechange d'auto	64	15,700,288	408	980,549
4	Bicyclettes et motocyclettes	5	2,273,307	52	90,149
5	Chaudières, machines et citernes	39	9,783,160	340	688,219
6	Freins et sabots de freins	3	211,080	13	25,224
7	Arithmographes	8	5,651,718	266	454,242
8	Roues de wagons	7	4,652,039	78	166,074
9	Ecrémeuses	6	5,238,460	281	358,889
10	Ascenseurs	5	2,097,071	74	116,399
11	Fonderies, montage et ajustage	325	62,152,439	1,661	3,503,196
12	Quincaillerie et outils	114	30,573,705	782	1,547,671
13	Machinerie industrielle	112	40,000,370	1,178	2,316,111
14	Appareils de chauffage et de ventilation	54	24,159,408	896	1,648,186
15	Fabrication du fer et de l'acier	52	10,288,526	528	1,051,120
16	Pompes et moulins à vent	9	918,164	40	77,430
17	Hauts fourneaux	39	121,859,860	608	1,529,615
18	Balances	9	1,941,005	85	135,011
19	Produits des laminoirs	129	27,681,041	960	1,797,419
20	Wagons de chemin de fer	11	52,873,569	666	1,565,738
21	Machines à laver et tordeuses	10	1,874,919	71	147,603
22	Fil de fer, et articles en	44	17,009,842	377	725,729
23	Toutes autres industries	4	4,531,120	110	193,423
	6. Métaux non ferrugineux	**344**	**104,079,490**	**4,111**	**7,526,846**
1	Aluminium	8	8,131,088	110	182,787
2	Métal blanc, anti friction et soudure	13	2,166,952	132	181,699
3	Fonte de bronze et de laiton	39	11,458,342	333	650,717
4	Produits du bronze et du cuivre, n.a.e.	33	6,093,809	288	494,752
5	Horloges, montres etleurs parties séparées	4	1,130,967	24	61,486
6	Fournitures pour dentiste, or et alliages	7	236,438	23	41,872
7	Appareils électriques et accessoires	96	62,725,361	2,431	4,598,642
8	Galvanoplastie	24	220,999	35	44,264
9	Articles en or et en argent, n.a.e.	5	364,285	22	42,624
10	Bijouterie	66	4,681,170	281	443,242
11	Tuyaux et feuilles en plomb	3	710,926	46	62,202
12	Articles en plomb, ferblanc et zinc, n.a.e.	3	302,271	8	12,903
13	Paratonnerres	8	565,983	67	90,203

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921—suite.
classification.)

Ouvriers et journaliers.		Total des employés.		Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Nombre.	Salaires.	Nombre.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
	$		$	$	$	$	
377	446,091	435	555,770	816,916	1,149,930	1,966,846	13
553	541,970	613	640,653	1,230,292	1,127,258	2,357,550	14
158	171,221	189	225,385	544,137	502,206	1,046,343	15
125	170,159	151	210,795	46,129	305,560	351,689	16
5 712	5,812,229	6,713	7,691,785	7,924,244	14,153,541	22,077,785	17
525	560,431	580	660,447	604,576	1,293,008	1,897,584	18
141	163,617	164	200,071	214,366	510,593	724,959	19
227	224,728	267	310,801	145,741	497,756	643,497	20
1,950	2,585,118	2,477	3,746,376	2,843,644	6,902,573	9,746,217	21
47	19,773	61	43,809	104,538	165,455	269,993	22
2,466	2,331,380	2,729	3,081,550	7,263,649	7,785,064	15,048,713	23
134	109,607	190	184,241	177,202	1,132,365	1,309,567	24
7,718	8,902,429	9,491	12,645,649	10,853,841	22,560,591	33,414,432	25
8,155	10,093,957	13,611	18,577,424	15,412,712	38,200,349	53,613,061	26
8	9,625	11	15,425	11,958	27,240	39,198	27
13,977	18,905,719	15,547	23,314,783	40,780,039	62,343,072	103,123,111	28
5,815	6,598,687	6,335	7,802,757	14,232,536	18,598,805	32,831,341	29
98	108,446	133	159,671	88,908	317,402	406,310	30
28,185	22,766,749	30,337	26,707,689	57,242,686	59,648,505	116,891,191	31
276	346,763	335	499,669	446,979	1,092,608	1,539,587	32
4	1,920	4	1,920	1,490	5,324	6,814	33
708	635,199	970	1,107,138	2,229,384	2,162,777	4,392,161	34
112	192,348	160	276,043	83,334	537,154	620,488	35
548	659,707	761	1,119,204	3,974,893	3,490,589	7,465,482	36
400	346,853	562	807,310	1,130,648	1,852,658	2,983,306	37
171	212,237	271	390,070	1,041,561	569,070	1,610,631	38
67	111,321	75	143,627	159,583	237,712	397,295	39
156	192,981	194	244,371	198,340	451,326	649,666	40
42	53,736	49	65,555	691,055	326,716	1,017,771	41
86	91,058	107	141,391	161,174	212,009	373,183	42
7,146	7,778,033	8,222	9,721,305	18,434,190	16,751,945	35,186,135	43
57	68,370	83	141,627	463,838	445,538	909,376	44
65,237	**75,398,529**	**77,080**	**98,363,983**	**194,725,179**	**187,672,905**	**382,398,084**	
7,154	8,534,403	8,497	10,979,324	17,946,282	18,816,878	36,763,160	1
4,449	6,484,637	5,475	7,887,173	45,119,345	21,930,864	67,050,209	2
1,824	2,254,636	2,232	3,235,185	8,229,855	6,553,162	14,783,017	3
200	219,981	252	310,130	329,692	379,113	708,805	4
2,765	1,767,550	3,105	2,455,769	2,479,032	4,481,138	6,960,170	5
88	44,571	101	69,795	233,387	105,958	339,345	6
202	285,742	468	739,984	603,701	2,117,015	2,720,716	7
485	630,421	563	796,495	2,072,259	1,842,930	3,915,189	8
226	247,724	507	606,613	693,410	911,796	1,605,206	9
255	290,055	329	406,454	399,377	812,573	1,211,950	10
10,131	11,696,862	11,792	15,200,058	17,221,919	24,983,356	42,205,275	11
3,834	3,491,416	4,616	5,039,087	3,941,978	9,103,908	13,045,886	12
4,057	5,094,751	5,235	7,410,862	6,011,038	15,597,180	21,608,218	13
4,936	4,717,871	5,832	6,366,057	4,777,045	11,342,338	16,119,383	14
2,047	2,374,329	2,575	3,425,449	4,032,935	5,316,815	9,349,750	15
153	145,333	193	222,763	214,845	364,757	579,602	16
5,859	8,440,745	6,467	9,970,360	34,820,791	21,381,019	56,201,810	17
257	271,013	342	406,024	217,890	873,675	1,091,565	18
4,414	4,618,054	5,374	6,415,473	13,219,712	13,555,224	26,774,936	19
7,965	10,037,590	8,631	11,603,328	22,910,095	17,335,736	40,245,831	20
219	227,227	290	374,830	444,894	875,634	1,320,528	21
2,611	2,489,505	2,988	3,215,234	7,455,336	7,329,555	14,784,891	22
1,106	1,034,113	1,216	1,227,536	1,350,361	1,662,281	3,012,642	23
13,835	**15,165,938**	**17,946**	**22,692,784**	**31,439,989**	**41,149,894**	**72,589,883**	
371	426,383	481	609,170	1,704,432	1,929,184	3,633,616	1
212	304,195	344	485,894	1,369,357	934,659	2,304,016	2
1,257	1,322,625	1,590	1,973,342	2,586,753	3,457,051	6,043,804	3
1,160	1,244,740	1,448	1,739,492	1,345,424	2,567,637	3,913,061	4
270	226,435	294	287,921	342,709	515,433	858,142	5
38	42,973	61	84,845	490,460	115,517	605,977	6
8,120	8,858,410	10,551	13,457,052	19,215,137	25,282,131	44,497,268	7
115	118,038	150	162,302	25,837	229,887	255,724	8
36	37,100	58	79,724	172,097	126,779	298,876	9
1,075	1,263,264	1,356	1,706,506	2,091,096	2,604,248	4,695,344	10
73	89,211	119	151,413	236,014	212,721	448,735	11
40	32,352	48	45,255	49,271	84,393	133,664	12
28	39,418	95	129,621	250,329	265,533	515,862	13

7.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-
(Nouvelle

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.	
				Nombre.	Appointements.
		nomb.	$		$
	6. Fer et ses dérivés—fin.				
14	Lampes et lanternes	6	538,892	33	65,422
15	Bourrelets de portes	12	126,589	9	15,497
16	Argenterie et objets plaqués	12	3,737,349	244	504,513
17	Nettoyeurs par le vide	4	884,169	23	32,421
18	Toutes autres industries	1	3,900	2	1,600
	7. Métalloïdes	**764**	**125,989,134**	**2,227**	**3,858,940**
1	Substances à polissage	5	873,117	23	42,311
2	Eaux minérales et gazeuses	320	8,236,946	349	578,356
3	Amiante, enduits d'	7	471,769	18	30,576
4	Produits de l'amiante, n.a.e	4	879,509	25	57,033
5	Produits du ciment	108	1,416,813	54	74,125
6	Coke	5	–	95	283,554
7	Gaz d'éclairage et de chauffage	50	37,097,280	751	904,942
8	Verre taillé et vitraux	37	1,660,204	142	198,030
9	Verre	11	12,065,278	149	349,982
10	Huiles lubrifiantes	5	1,933,724	45	112,825
11	Mica	10	594,398	14	18,755
12	Pétrole raffiné	11	55,630,864	334	724,045
13	Moulures et modèles en plâtre	5	244,878	16	45,878
14	Briquettes de chaux et sable	10	1,372,253	21	52,917
15	Pierre, taillée et d'ornementation	173	3,971,172	177	369,190
16	Toutes autres industries	3	540,929	14	16,421
	8. Produits chimiques	**468**	**118,382,642**	**3,728**	**7,084,639**
1	Substances à polissage artificielles	5	3,245,616	27	59,105
2	Adhésifs	17	1,898,848	53	90,410
3	Munitions	5	4,503,012	74	132,471
4	Poudre-levain	7	1,461,477	133	194,531
5	Nettoyage des chaudières à vapeur	6	200,702	19	35,198
6	Produits de la cellulose	9	1,670,561	44	87,461
7	Produits chimiques, industriels	24	29,945,120	245	576,609
8	Produits chimiques, n.a.e	8	178,326	21	30,114
9	Distillation du goudron de houille	4	1,411,618	15	33,433
10	Désinfectants	5	91,052	16	19,782
11	Teintures et couleurs	7	468,358	44	66,109
12	Explosifs	10	6,265,010	78	169,377
13	Engrais	15	3,209,240	91	152,608
14	Feux d'artifice	5	173,508	12	39,593
15	Essences aromatiques	19	1,473,632	148	225,277
16	Gaz comprimé	26	4,218,484	164	295,673
17	Poudre insecticide	10	142,152	13	17,688
18	Encre d'imprimerie	12	1,399,468	71	241,589
19	Encre à écrire	7	215,871	21	35,997
20	Peintures et vernis	49	20,330,951	819	1,893,278
21	Médicaments brevetés	103	12,903,071	822	1,347,716
22	Cirages et polissage	33	1,399,445	130	205,519
23	Savon	28	14,499,010	471	780,263
24	Préparations de toilette	20	1,359,544	98	179,382
25	Substances à balayage	5	67,304	4	6,883
26	Substances à blanchissage	15	256,111	24	55,929
27	Distillation du bois	10	2,693,924	35	53,391
28	Toutes autres industries	4	2,701,227	36	59,253
	9. Industries diverses	**1,995**	**532,671,415**	**6,445**	**10,084,555**
1	Publicité et autres impressions	6	57,058	8	10,802
2	Fleurs artificielles et plumes	6	328,491	46	68,353
3	Membres artific. et bandages herniaires	16	265,750	39	54,211
4	Tables de billard et accessoires	4	1,168,673	20	30,547
5	Balais et brosses	73	3,438,812	224	420,112
6	Boutons	20	1,212,229	65	139,556
7	Cierges et bougies	9	160,342	11	23,555
8	Eclairage et force motrice électriques	857	484,669,451	4,620	6,780,916
9	Stylographes	4	1,449,168	98	119,135
10	Glace artificielle	18	1,775,266	74	188,857
11	Ecrins à bijoux et cabinets à argenterie	5	178,185	19	37,090
12	Matelas et sommiers	50	4,305,151	211	408,379
13	Fauberts	3	89,198	5	11,805
14	Pellicules de cinématographe	4	78,198	9	16,246
15	Instruments de musique	39	8,631,767	206	409,042
16	Parties d'instruments de musique	10	1,485,797	30	83,579

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921—suite.
classification.)

Ouvriers et journaliers.		Total des employés.		Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Nombre.	Salaires.	Nombre.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
	$		$	$	$	$	
87	104,418	120	169,840	198,897	216,361	415,258	14
32	34,322	41	49,819	51,699	90,463	142,162	15
855	955,815	1,099	1,460,328	1,084,758	2,142,814	3,227,572	16
66	66,239	89	98,660	223,551	372,772	596,323	17
-	-	2	1,600	2,168	2,311	4,479	18
13,755	**15,942,151**	**15,982**	**19,801,091**	**67,780,080**	**47,776,911**	**115,556,991**	
56	63,262	79	105,573	69,901	101,048	170,949	1
1,831	1,233,627	2,180	1,811,983	3,607,147	5,569,721	9,176,868	2
59	61,234	77	91,810	152,849	122,961	275,810	3
30	124,679	55	181,712	232,961	295,862	528,823	4
611	332,620	665	406,745	555,915	877,338	1,433,253	5
552	939,235	647	1,222,789	11,176,955	3,338,904	14,515,859	6
2,067	3,080,034	2,818	3,984,976	9,279,697	9,492,588	18,772,285	7
393	469,140	535	667,170	874,260	1,014,215	1,888,475	8
2,412	2,604,616	2,561	2,954,598	3,100,098	6,473,359	9,573,457	9
58	66,130	103	178,955	778,923	588,089	1,367,012	10
239	76,487	253	95,242	136,184	96,311	232,495	11
3,577	5,279,514	3,911	6,003,559	35,850,653	15,714,750	51,565,403	12
87	107,851	103	153,729	255,499	275,947	531,446	13
242	179,996	263	232,913	139,008	523,736	662,744	14
1,507	1,283,647	1,684	1,652,837	1,478,097	3,061,931	4,540,028	15
34	40,079	48	56,500	91,933	230,151	322,084	16
8,843	**9,107,818**	**12,571**	**16,192,457**	**43,108,870**	**45,495,135**	**88,604,005**	
144	190,312	171	249,417	422,986	544,231	967,217	1
169	161,592	222	252,002	485,685	691,527	1,177,212	2
751	614,305	825	746,776	777,160	1,508,213	2,285,373	3
242	214,930	375	409,461	1,079,505	1,402,060	2,481,565	4
10	12,354	29	47,552	77,137	178,759	255,896	5
223	163,451	267	250,912	668,997	749,906	1,418,903	6
1,251	1,919,407	1,496	2,496,016	5,034,729	6,832,539	11,867,268	7
17	16,360	38	46,474	213,238	112,367	325,605	8
73	92,288	88	125,721	420,498	668,291	1,088,789	9
10	8,196	26	27,978	35,976	58,365	94,341	10
35	25,897	79	92,006	203,688	255,519	459,207	11
355	444,625	433	614,002	4,294,118	2,107,334	6,401,452	12
182	217,045	273	369,653	1,696,205	981,530	2,677,735	13
40	32,900	52	72,493	74,879	119,354	194,233	14
114	89,560	262	314,837	896,188	605,192	1,501,380	15
154	213,259	318	508,932	301,839	1,700,059	2,001,898	16
10	9,302	23	26,990	71,975	77,085	149,060	17
139	178,322	210	419,911	720,777	1,044,156	1,764,933	18
43	34,296	64	70,293	129,730	179,610	309,340	19
1,412	1,406,311	2,231	3,299,589	9,714,521	8,329,804	18,044,325	20
1,408	1,182,182	2,230	2,529,898	4,466,001	7,479,434	11,945,435	21
136	123,897	266	329,416	741,607	703,619	1,445,226	22
985	956,826	1,456	1,737,089	7,695,474	5,515,940	13,211,414	23
238	138,622	336	318,004	670,000	1,086,300	1,756,300	24
6	7,932	10	14,815	56,660	62,031	118,691	25
53	49,044	77	104,973	117,230	222,877	340,107	26
238	273,530	273	326,921	986,547	1,214,841	2,201,388	27
405	331,073	441	390,326	1,055,520	1,064,192	2,119,712	28
16,551	**18,701,095**	**22,996**	**28,785,650**	**18,989,818**	**101,562,721**	**120,552,539**	
40	28,616	48	39,418	53,519	64,287	117,806	1
157	104,344	203	172,697	160,490	294,371	454,861	2
76	67,403	115	121,614	89,835	265,874	355,709	3
136	156,971	156	187,518	451,918	639,930	1,091,848	4
870	652,797	1,094	1,072,909	1,827,944	1,960,505	3,788,449	5
425	283,732	490	423,288	359,661	880,153	1,239,814	6
37	28,626	48	52,181	77,496	109,698	187,194	7
6,094	8,453,762	10,714	15,234,678	-	73,636,094	73,636,094	8
261	217,595	359	336,730	446,311	651,926	1,098,237	9
228	313,391	302	502,248	46,368	1,106,881	1,153,249	10
73	66,183	92	103,273	42,070	144,880	186,950	11
1,138	1,190,211	1,349	1,598,590	3,665,562	3,502,854	7,168,416	12
18	15,091	23	26,896	69,262	45,535	114,797	13
32	54,026	41	70,272	67,913	116,011	183,924	14
1,646	1,702,271	1,852	2,111,313	2,889,344	3,126,428	6,015,772	15
340	343,929	370	427,508	512,525	662,427	1,174,952	16

7.—Statistiques des manufactures canadiennes: nombre, capital, personnel, appoin-

Nouvelle

N°	Groupes d'industries.	Etablissements.	Capital.	Personnel administratif.	
				Nombre.	Appointements.
		nomb.	$		$
	Industries diverses—fin.				
17	Phonographes	14	3,697,811	113	223,280
18	Photographie	549	1,635,377	-	-
19	Cadres de gravures	64	358,532		-
20	Pipes à tabac	5	50,647	4	6,728
21	Glacières	12	2,813,226	78	134,566
22	Insignes, boutons, brassards, etc	8	156,386	19	25,480
23	Timbres humides	26	486,124	68	99,154
24	Appareils scientifiques et professionnels	5	7,782,901	176	225,376
25	Enseignes	119	1,305,465	-	-
26	Articles de sport et d'athlétisme	13	687,019	41	50,030
27	Statuaire et objets décoratifs	13	241,758	28	42,653
28	Mannequins et bustes pour étalages	3	113,352	10	19,244
29	Jouets et jeux	7	193,824	23	20,896
30	Malles et valises	13	2,104,832	85	189,406
31	Dactylographes et accessoires	5	474,250	22	56,717
32	Parapluies et ombrelles	7	461,488	40	91,141
33	Toutes autres industries	8	814,887	53	97,699
	10. Construction, ateliers d'artisans et réparations	**16,407**	**159,216,557**	**3,467**	**6,743,069**
1	Réparations d'automobiles	2,716	7,773,825	-	-
2	Réparation de bicyclettes	170	210,017	-	-
3	Forge	4,099	6,521,657	-	-
4	Réparation des chaussures	1,990	1,361,769	-	-
5	Ponts en fer et en acier	14	16,550,077	456	1,020,564
6	Teinturerie et dégraissage	530	7,498,834	-	-
7	Entreprise de travaux d'électricité	336	1,871,112	-	-
8	Réparation d'ascenseurs	13	1,138,700	75	142,311
9	Sellerie et harnachement	545	1,799,295	7	4,189
10	Construction de maisons et bâtiments	1,501	50,896,653	2,434	4,334,658
11	Réparation des bijoux	1,233	1,067,544	-	-
12	Serrurerie, armurerie et réparation	23	82,599	10	12,892
13	Peintures, vitrine et tapisserie	1,034	2,807,311	-	-
14	Plomberie et ferblanterie	2,137	12,219,038	-	-
15	Toitures (entreprises)	28	412,343	34	64,030
16	Chantiers de construction et radoub	38	38,005,783	451	1,164,425

3.—Capitaux absorbés.

Le remarquable épanouissement de l'industrie canadienne est révélé par l'étude des capitaux par elle absorbés depuis 1900. Ces capitaux qui s'élevaient à $446,900,000 en 1900 passaient à $833,900,000 en 1905 et à $1,958,700,000 en 1915. Ces chiffres ne s'appliquent qu'aux établissements d'une certaine envergure, c'est-à-dire ceux occupant cinq ouvriers au minimum. Quoique la hausse des prix de gros au cours de cette période n'ait pas excédé 37 p.c., le capital employé dans les manufactures s'est accru de près de 340 p.c.

Les capitaux absorbés en 1921 par les établissements de toute nature, sans distinction du nombre de leur personnel, atteignaient $3,210,700,000, soit une progression de plus de 60 p.c. en sept ans. Il est vrai qu'en 1921 le niveau des cours était plus élevé qu'en 1915, mais il faut remarquer qu'une partie considérable du capital industriel du pays était inactif en 1921 et, par conséquent, ne figure pas dans les statistiques.

Si nous voulons connaître la part respective des provinces, nous voyons qu'en 1919 les industries d'Ontario constituaient 49·0 p.c. du total, puis 49·5 en 1920 et 50·5 p.c. en 1921. Les usines de Québec absorbaient, en 1919, 29·0 p.c. de ces capitaux, 30·0 p.c. en 1920 et 30·3 p.c. en 1921. La Colombie Britannique occupait le troisième rang, avec 6·6 p.c. du total en 1921, la Nouvelle-Ecosse, le

tements et salaires, coût des matières premières et valeur des produits en 1921—fin.
classification.

Ouvriers et journaliers.		Total des employés.		Coût des matières premières.	Valeur des produits.		N°
Nombre.	Salaires.	Nombre.	Appoint. et salaires.		Valeur nette.	Valeur brute.	
	$		$	$	$	$	
399	437,567	512	660,847	1,323,902	1,934,444	3,258,346	17
1,075	887,229	1,075	887,229	855,728	2,241,811	3,097,539	18
189	184,690	189	184,690	248,808	390,622	639,430	19
49	49,092	53	55,820	48,237	77,629	125,866	20
419	463,402	497	597,968	899,289	1,430,814	2,330,103	21
63	50,330	82	75,810	121,252	142,411	263,663	22
165	196,013	233	295,167	118,839	436,662	555,501	23
735	716,579	911	941,955	1,801,614	2,371,715	4,173,329	24
724	927,896	724	927,896	358,781	2,083,177	2,441,958	25
198	170,027	239	220,057	372,950	482,746	855,696	26
129	147,506	157	190,159	97,161	268,076	365,237	27
43	54,708	53	73,952	54,434	114,517	168,951	28
51	38,205	74	59,101	70,893	74,620	145,513	29
539	513,458	624	702,864	838,000	1,388,474	2,226,474	30
44	46,699	66	103,416	250,977	218,369	469,346	31
64	54,979	104	146,120	358,305	307,543	665,848	32
94	83,767	147	181,466	410,430	391,237	801,667	33
69,687	**73,613,639**	**73,154**	**80,356,708**	**76,592,585**	**134,352,519**	**210,945,104**	
7,188	5,940,102	7,188	5,940,102	7,515,942	10,989,970	18,505,912	1
235	169,652	235	169,652	155,145	349,259	504,404	2
4,936	3,966,287	4,936	3,966,287	2,026,908	6,606,707	8,633,615	3
2,575	1,964,583	2,575	1,964,583	1,525,072	3,352,326	4,877,398	4
1,576	2,279,097	2,032	3,299,661	5,971,417	6,077,357	12,048,774	5
6,807	6,150,698	6,807	6,150,698	1,600,800	11,812,987	13,413,787	6
1,278	1,507,625	1,278	1,507,625	2,327,454	2,726,749	5,054,203	7
196	246,651	271	388,962	1,284,840	629,113	1,913,953	8
565	341,504	572	345,693	334,407	605,556	939,963	9
26,583	30,652,227	29,017	3,496,885	31,155,060	54,069,271	85,224,331	10
1,917	1,546,081	1,917	1,546,081	433,445	2,812,123	3,245,568	11
33	31,437	43	44,329	18,588	77,464	96,052	12
3,392	3,471,956	3,392	3,471,956	2,157,058	5,822,345	7,979,403	13
6,935	7,828,108	6,935	7,828,108	13,777,756	14,482,570	28,260,326	14
178	200,894	212	264,924	322,664	415,692	738,356	15
5,293	7,316,737	5,744	8,481,162	5,986,029	13,523,030	19,509,059	16

Nouveau-Brunswick et le Manitoba suivant dans cet ordre avec un pourcentage respectif de 3 ou 4 p.c.

Parmi les groupes industriels nécessitant la plus grande masse de capitaux, les industries du bois et du papier tenaient la tête en 1921, avec 24·1 p.c. du total, le groupe du fer et de l'acier arrivant en second lieu, avec 17·9 p.c. En 1920, les industries du bois et du papier représentaient 22·4 p.c. et les usines métallurgiques 18·7 p.c. Ainsi, les scieries, pulperies et papeteries continuèrent à progresser, en dépit de la stagnation qui affecta la plupart des autres groupes. Le groupe des industries diverses dans lesquelles figure la production de l'électricité est passé de 14·6 p.c. en 1920 à 16·6 p.c. en 1921.

Il est intéressant, en procédant à cette revue, d'établir une distinction entre les capitaux immobilisés et les capitaux liquides. En 1920, les terrains et emplacements, bâtiments et machinerie, constituaient 58·6 p.c. du total, tandis qu'en 1921 ce pourcentage s'élevait à 53·9 p.c. Pendant que les capitaux immobilisés passaient de $1,844,000,000 à $1,892,000,000, l'actif considéré comme liquide ou disponible, comprenant les matières premières en stock, les marchandises en voie de fabrication et les fonds de roulement tombait de $1,598,000,000 à $1,249,000,000. Ces résultats démontrent que la valeur immobilière des manufactures continuait à s'accroître; par contre, la réduction des fonds de roulement et la disparition d'une partie des créances à recouvrer sont caractéristiques d'une période de dépression.

8.—Pourcentage du capital des industries manufacturières canadiennes de chaque province en 1915 et 1917-21.

Provinces.	1915.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Ile du Prince-Edouard	·1	·1	·1	·1	·1	·1
Nouvelle-Ecosse	6·4	4·9	4·4	4·1	4·3	3·3
Nouveau-Brunswick	2·3	2·4	2·4	2·8	3·2	3·2
Québec	27·5	29·6	28·3	29·0	30·0	30·3
Ontario	48·0	47·9	49·7	49·0	49·5	50·5
Manitoba	4·8	3·6	3·5	3·4	3·4	3·2
Saskatchewan	·8	1·2	1·3	1·1	1·2	1·1
Alberta	2·1	2·3	2·0	2·1	1·8	1·7
Colombie Britannique	8·0	7·9	8·1	8·3	6·5	6·6
Yukon	–	·1	·2	·1	–	–
Totaux	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**

9.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par groupes d'industries, 1920-1921.

Groupes.	1920.		1921.	
	Montant.	Pourcentage.	Montant.	Pourcentage.
	$		$	
Substances végétales	396,305,898	11·5	362,665,357	11·3
Produits des animaux	221,792,457	6·4	200,697,527	6·3
Textiles	321,750,003	9·3	264,118,883	8·2
Bois et papier	772,086,812	22·4	775,207,859	24·1
Fer et acier	642,904,322	18·7	575,680,424	17·9
Métaux non ferrugineux	109,382,033	3·2	104,079,490	3·2
Métalloïdes	143,681,810	4·2	126,989,134	4·0
Produits chimiques et dérivés	122,123,730	3·6	118,382,642	3·7
Industries diverses	503,382,290	14·6	532,671,415	16·6
Construction, ateliers et réparations	209,866,698	6·1	150,216,557	4·7
Total, Canada	**3,433,276,053**	**100·0**	**3,210,709,288**	**100·0**

10.—Capital des industries manufacturières canadiennes, par provinces et par groupes d'industries, en 1921.

(A) PAR PROVINCES.

Répartition.	Nombre d'établissements.	Terrains, bâtiments et installations.	Machinerie et outillage.	Matières premières en mains, en cours de préparation et produits ouvrés.	Fonds de roulement.	Total.
	nomb.	$	$	$	$	$
Canada	**41,323**	**1,052,213,773**	**840,111,646**	**690,900,521**	**558,640,111**	**3,210,709,288**
Ile du Prince-Edouard	446	625,315	825,646	457,344	334,612	2,452,826
Nouvelle-Ecosse	2,196	47,025,027	27,396,702	16,518,566	14,280,950	107,490,242
Nouveau-Brunswick	1,326	37,528,838	26,053,093	26,568,768	12,013,875	103,367,891
Québec	10,762	337,596,055	245,176,765	208,925,312	167,847,990	973,722,564
Ontario	18,093	485,910,115	423,228,124	371,870,822	303,954,934	1,620,681,181
Manitoba	1,965	31,179,665	28,754,301	18,361,358	18,361,811	100,441,542
Saskatchewan	2,027	10,141,081	10,648,073	5,109,053	4,710,990	34,794,506
Alberta	2,024	18,529,361	15,706,893	8,018,654	9,716,471	55,538,526
Colombie Britannique	2,470	82,981,873	61,906,638	34,980,730	27,217,184	210,798,811
Yukon	14	696,443	415,411	89,914	201,294	1,421,199

(B) PAR GROUPES D'INDUSTRIES.

Substances végétales	3,958	122,357,241	78,639,192	91,733,054	67,343,405	362,665,357
Produits des animaux	5,051	56,455,522	32,902,430	63,591,106	47,748,469	200,697,527
Textiles et tissus	4,046	55,964,050	57,926,952	73,772,840	65,488,510	264,118,883
Bois et papier	7,152	269,693,940	202,893,117	188,346,020	103,621,022	775,207,859
Fer et ses produits	1,138	154,414,781	154,590,441	146,873,123	119,802,079	575,680,424
Métaux non ferrugineux	344	23,884,191	23,987,862	30,592,485	25,614,952	104,079,490
Métalloïdes	764	77,876,836	12,662,365	27,469,201	8,980,732	126,989,134
Produits chimiques et dérivés	468	47,661,956	17,484,515	30,515,002	22,721,169	118,382,642
Industries diverses	1,995	205,965,721	236,743,765	23,707,398	62,955,157	532,671,415
Construction, ateliers et réparations	16,407	37,939,535	22,281,007	14,300,292	34,364,616	150,216,557

4.—Main-d'œuvre.

En 1921, les industries manufacturières du Canada occupaient 517,141 personnes, comparativement à 685,349 en 1920 et 682,434 en 1919; le personnel de 1921 se subdivisait en 76,777 gérants, commis, etc., et 440,364 ouvriers et journaliers. Ce dernier nombre, représentant la moyenne des travailleurs employés pendant l'année entière, fut obtenu en divisant par douze la somme du nombre des ouvriers figurant sur les listes de paie le 15 de chaque mois. Une comparaison de la main-d'œuvre est un excellent moyen de mensuration de l'activité industrielle. Cette fluctuation se peut constater par le tableau **11**, contenant les nombres-indices basés sur les données de 1915 représentant le nombre 100; on y voit aussi les nombres-indices du volume de la production. Si l'on en excepte 1921, année de grande dépression, les indices de la main-d'œuvre n'ont pas autant varié que ceux de la production. Par exemple, l'indice de la main-d'œuvre est passé de 150·2 en 1919 à 150·6 en 1920, tandis que l'indice de la production montait de 118 à 133. En 1921, le nombre des ouvriers et manœuvres dépassait de 11·3 p.c. celui de 1915, mais la production était de 27 p.c. plus grande.

11.—Travailleurs des industries manufacturières, 1915 à 1921.

Année.	Moyenne des ouvriers et journaliers occupés.[1]	Nombres-indices.	
		Moyenne des travailleurs.	Volume des produits ouvrés.
1915	395,681	100·0	100
1917	601,305	152·0	142
1918	603,116	152·4	137
1919	594,118	150·2	118
1920	596,052	150·6	133
1921	440,364	111·3	127

[1] A l'exclusion des ouvriers aux pièces.

La main-d'œuvre dans les provinces.—La concentration des fabriques et manufactures dans les provinces d'Ontario et de Québec est démontrée par le fait qu'en 1921 la première de ces provinces occupait 50 p.c. de la main-d'œuvre et la dernière 30·8 p.c. Cette proportion était de 5·5 p.c. dans la Colombie Britannique, 4 p.c. au Manitoba et 3·3 p.c. en Nouvelle-Ecosse. Quant aux autres provinces, elles variaient entre 3 p.c. et 0·21 p.c. Le fait le plus saillant survenu pendant les six années écoulées entre 1915 et 1921 fut l'extraordinaire grossissement industriel des provinces des prairies et l'expansion continue des régions industrielles d'Ontario et Québec. La main-d'œuvre des manufactures de la Saskatchewan et de l'Alberta augmenta de 107·6 p.c. et 51·4 p.c. respectivement; la proportion d'augmentation de Québec fut de 19·2 p.c. et celle d'Ontario de 16·2 p.c. A l'exclusion des ouvriers payés aux pièces et travaillant chez eux, la main-d'œuvre de tous ordres comprenait, en 1915, 448,364 individus (497,170 au 15 décembre 1915) et 517,141 en 1921 soit un accroissement de 15·3 p.c.

Sexe de la main-d'œuvre.—Dans Ontario, en 1915, les femmes et filles travaillant dans les manufactures représentaient 22·7 p.c. et en 1921 23·2 p.c. Dans Québec, cette proportion était de 27·1 p.c. en 1915 et 32·5 p.c. en 1921. Toutefois, le travail féminin était confiné à quelques métiers, l'expansion des industries textiles et de la confection étant les causes principales de l'augmentation de la main-d'œuvre féminine. De plus, la manipulation des aliments, la reliure et autres travaux légers occupaient un nombre appréciable d'ouvrières. Entre 1915 et 1921,

la main-d'œuvre masculine du Canada s'accrut de 8·9 p.c., mais la main-d'œuvre féminine augmenta de près de 22 p.c. Cette différence résultait essentiellement de la situation anormale causée par la guerre.

Age des ouvriers.—Le recensement industriel a établi une distinction entre les ouvriers de moins de 16 ans et les autres. En 1918, 18,717 enfants au-dessous de 16 ans, dont 7,226 filles, figuraient dans le dénombrement; leur nombre déclina à 15,155 en 1919, puis à 12,011 en 1920. Le pourcentage des enfants, par rapport au total de la main-d'œuvre était de 2·1 en 1915, de 3 p.c. en 1917 et 1918, de 2·9 p.c. en 1919 et de 2·4 p.c. en 1920.

Fluctuation de l'embauchage.—En janvier 1920, on comptait 551,578 ouvriers et journaliers occupés dans les manufactures canadiennes; en juillet de la même année ils étaient au nombre de 638,133, mais pendant le second semestre, une diminution sensible s'opéra; en novembre, on en comptait encore 571,646, mais en décembre ils n'étaient plus que 519,777. Au point de vue de l'embauchage, le mois de juillet peut être considéré comme l'extrême limite de la période prospère qui suivit la guerre.

Gains et salaires.—En 1921, il a été payé au personnel des établissements industriels $581·4 millions, comparativement à $285·9 millions en 1915, dont $441·3 millions pour les salaires de la main-d'œuvre et 140·1 millions représentant la rémunération du personnel administratif et des bureaux. Le salaire moyen d'un ouvrier en 1921 a été de $1,002.06, comparativement à $570.11 en 1915, soit une augmentation de 75·8 p.c. Si l'on divise le nombre-indice de la moyenne annuelle des salaires de 1915 par le nombre-indice du coût de la vie, on constate qu'en réalité les salaires n'ont effectivement avancé que d'environ 10 p.c. pendant ces six ans. Les détails de cette computation se trouvent dans le tableau **12.**

12.—Moyenne des salaires annuels des ouvriers des industries manufacturières 1915-1921.

Année.	Montant des salaires payés.	Nombre moyen des ouvriers.	Moyenne des gains annuels.	Nombres-indices.		
				Des gains annuels.	Des prix de détail.	Valeur réelle de la moyenne des gains annuels.
	$		$ c.			
1915	225,580,998	395,681	570·11	100·0	100·0	100·
1917	455,199,823	601,305	757·20	132·8	132·9	99·9
1918	522,287,570	603,116	865·96	151·9	151·6	100·2
1919	558,580,707	594,118	941·83	165·2	163·2	101·2
1920	657,701,361	596,052	1,103·43	193·5	181·7	106·5
1921	441,291,494	440,364	1,002·06	175·8	159·8	110·0

Classification selon les salaires.—Un relevé statistique du nombre des ouvriers et des employés des industries manufacturières ainsi que de leurs appointements et salaires en 1920 et 1921, dans chacune des provinces, fait l'objet du tableau **13.** Les informations colligées à ce recensement, quant aux salaires hebdomadaires de la main-d'œuvre ouvrière, ont été réunies par groupe d'industries et par catégories de salaires dans les tableaux du chapitre de cet ouvrage intitulé "Travail, salaires et coût de la vie."

13.—Personnel des deux sexes, ouvriers et commis, par provinces, 1920 et 1921.

Provinces.	Personnel des bureaux et magasins.		Appointements.	Main-d'œuvre.		Salaires
	Hommes.	Femmes.		Hommes.	Femmes.	
1920.	nomb.	nomb.	$	nomb.	nomb.	$
Ile du Prince-Edouard	187	26	166,897	1,103	327	966,344
Nouvelle-Ecosse	1,918	561	3,702,046	23,054	2,866	27,381,724
Nouveau-Brunswick	1,534	378	3,012,436	16,075	3,143	18,281,989
Quebec	19,965	4,360	44,582,393	138,136	42,970	179,655,354
Ontario	35,766	11,629	83,544,934	230,662	55,935	324,658,628
Manitoba	3,472	784	7,662,168	21,394	3,114	31,407,110
Saskatchewan	1,276	220	2,435,758	8,440	540	11,984,484
Alberta	1,977	386	4,042,323	10,969	1,086	14,941,806
Colombie Britannique	4,107	737	9,186,548	33,618	2,574	48,337,252
Yukon	12	2	18,275	43	3	86,670
Canada	**70,214**	**19,083**	**158,353,778**	**483,494**	**112,558**	**657,701,361**
1921.						
Ile du Prince-Edouard	155	11	127,461	719	213	524,159
Nouvelle-Ecosse	1,420	364	2,843,127	13,351	2,071	13,820,793
Nouveau-Brunswick	1,272	289	2,540,531	9,702	2,478	9,275,133
Quebec	16,709	3,607	39,023,881	105,201	34,181	125,426,562
Ontario	33,123	9,672	76,921,367	174,911	40,639	227,016,719
Manitoba	2,945	675	6,628,005	14,609	2,503	20,364,328
Saskatchewan	969	151	1,865,979	5,750	365	6,976,307
Alberta	1,489	290	3,168,767	6,942	1,603	8,991,762
Colombie Britannique	3,165	460	6,978,199	22,882	2,193	28,797,329
Yukon	11	–	13,574	48	3	98,402
Canada	**61,258**	**15,519**	**140,110,891**	**354,115**	**86,249**	**441,291,494**

8.—Force motrice et combustible.

Force motrice.—Les statistiques de la machinerie productrice de force motrice, installée dans les manufactures canadiennes, mettent en lumière un autre aspect du développement industriel. On a computé le nombre des h.p. consommés pendant les années 1917 à 1921; on y a fait figurer, non seulement la force motrice produite par les machines à vapeur, les moteurs, etc., mais aussi le courant acheté aux usines. Cette consommation s'est élevée en 1917 à 3,592,940 h.p., mais elle a décliné en 1918 à 3,518,004 h.p., pour remonter à 3,544,607 h.p. en 1919 et 3,698,479 h.p. en 1920. La stagnation industrielle de l'année 1921 abaissa cette consommation à 3,492,646 h.p. En 1921, les moteurs électriques ont développé à eux seuls 755,982 h.p., comparativement à 813,273 h.p. l'année précédente.

Les manufactures d'Ontario ont consommé 1,477,776 h.p. en 1921, et Québec 1,167,460 h.p.; venait ensuite la Colombie Britannique avec 376,196 h.p. Les moteurs électriques installés dans les industries ontariennes ont produit 367,113 h.p. et ceux de Québec 246,719 h.p.

En dehors du groupe des industries diverses, dans lesquelles prennent place les usines centrales, le groupe des industries du bois et du papier a consommé la plus grande quantité de force motrice en 1921, soit 835,707 h.p.; le groupe des industries transformant les substances végétales, qui comprend les minoteries, n'en a consommé que 171,190 h.p; le groupe des industries du fer et de l'acier occupe le quatrième rang, avec 130,738 h.p.

14.—Force motrice consommée dans les établissements industriels du Canada, par provinces et groupes d'industries, 1921.

Provinces et groupes.	Machines à vapeur.	Moteurs à gaz.	Moteurs à pétrole.	Moteurs à gazoline.	Turbines hydrauliques et à moteur.	Moteurs électriques.	Autre force motrice.	Total.[1]
	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.	h.p.
PROVINCES.								
Ile du Prince-Edouard	1,367	12	1,032	637	1,832	157	44	5,029
Nouvelle-Ecosse	45,048	1,130	2,051	900	24,663	15,333	1,207	85,221
Nouveau-Brunswick	45,202	482	1,305	1,309	19,394	31,860	291	89,223
Québec	141,993	1,126	1,425	2,927	851,100	246,719	4,410	1,167,460
Ontario	213,711	12,939	1,293	3,518	983,181	367,113	18,392	1,477,776
Manitoba	20,801	92	1,334	418	82,747	18,506	457	118,186
Saskatchewan	50,906	53	7,392	450	2	6,058	75	62,917
Alberta	56,838	1,137	1,819	537	32,444	11,391	26	100,395
Colombie Britannique	99,934	272	2,505	1,359	229,935	58,840	2,964	376,196
Yukon	240	-	-	-	10,000	5	-	10,243
Total	**676,040**	**17,243**	**20,156**	**12,055**	**2,235,298**	**755,982**	**27,866**	**3,492,646**
GROUPES.								
Substances végétales	43,741	2,018	828	3,046	39,181	119,034	3,020	171,190
Produits des animaux	19,878	444	142	3,234	1,386	39,007	793	51,882
Textiles	16,092	717	36	139	22,495	67,285	936	85,272
Bois et papier	274,035	5,774	1,568	4,058	336,503	294,910	17,162	835,707
Fer et acier	26,315	7,431	238	426	3,332	135,189	2,870	130,738
Métaux non ferrugineux	2,159	8	24	-	2,525	23,383	1,381	21,686
Métalloïdes	11,238	814	1,389	257	8	19,374	1,521	28,143
Produits chimiques	5,962	25	6	858	3,511	38,299	106	36,000
Industries diverses	272,458	3	15,925	3	1,826,357	10,298	77	2,121,688
Ateliers d'artisans, construction et réparation	4,162	9	-	34	-	9,203	-	10,340

[1] Afin d'éviter le double emploi et pour plus d'exactitude, il a été déduit du total un tiers des h.p. pour les établissements où les moteurs électriques sont activés par la force motrice produite dans l'établissement même.

Combustible.—Le combustible consommé en 1921 par les établissements industriels comportait 4,129,265 tonnes de houille bitumineuse, évaluées à $35,001,349 et constituant 67·3 p.c. de la totalité de cette consommation. Les autres principaux combustibles, dans leur ordre d'importance, étaient: le pétrole, représentant 10·5 p.c.; la houille anthracite 5·6 p.c.; et le coke 4·8 p.c. . La consommation de houille bitumineuse de 1921 se divisait en 2,867,355 tonnes importées et 1,261,910 tonnes de production domestique. De cette consommation de $52,000,000 de combustible, Ontario absorba $24,000,000, soit 46 p.c. du total. Les industries de Québec ont dépensé $15,500,000 et celles de la Nouvelle-Ecosse $3,500,000. Dans la consommation d'Ontario figuraient 1,984,715 tonnes de houille bitumineuse étrangère, valant $16,990,643. Québec a consommé 835,305 tonnes de charbon gras étranger, valant $8,748,283.

Les groupes d'industries ayant fait la plus grande consommation de combustible en 1921 étaient ceux du bois et du papier, $14,870,515; du fer et de l'acier, $9,621,669; de la transformation des substances végétales, $7,455,321 et des métalloïdes, $6,183,707. Le combustible est très fréquemment employé dans le monde industriel pour la production de force motrice, au moyen des moteurs et des machines à vapeur. Les principales industries dans lesquelles le combustible est utilisé comme matière première entrant effectivement dans la fabrication du produit, sont les usines à gaz et à coke. Les industries les plus importantes où les matières premières sont soumises directement à l'action de la chaleur, soit pour les transformer, soit pour faciliter leur manipulation, sont les fonderies et les ateliers de montage et d'ajustage, les hauts fourneaux et les aciéries, les usines de réduction du minerai, les briqueteries et tuileries, les fours à chaux, les fabriques de ciment, les raffineries de pétrole et les verreries.

15.—Combustible consommé dans les établissements industriels du Canada, par provinces, en 1921.

Provinces et groupes.	Houille bitumineuse.		Anthracite.	Lignite.	Coke.	Gazoline.	Pétrole.	Autre.
PROVINCES.	tonnes.	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard...	5,061	52,667	9,831	2,566	510	180,998	912	15,838
Nouvelle-Ecosse.....	427,594	2,105,209	92,433	7,981	239,702	37,851	974,930	53,317
Nouveau-Brunswick.....	237,163	1,957,814	53,101	2,558	13,311	14,058	24,131	94,307
Québec.....	1,033,732	10,910,430	1,340,006	84,593	537,991	60,615	1,458,876	1,019,493
Ontario.....	2,031,996	17,403,284	1,124,957	63,230	1,478,475	296,961	1,924,294	1,763,858
Manitoba.....	64,726	587,459	122,024	201,418	123,562	39,840	56,199	128,132
Saskatchewan.....	49,866	418,155	75,189	579,738	13,029	649	69,611	466,715
Alberta.....	120,222	387,799	59,811	375,484	26,089	41,902	507	53,702
Colombie Britannique...	158,640	1,174,651	53,005	10,103	82,846	59,035	956,736	415,903
Yukon.....	265	3,881	–	–	–	–	–	7,316
Total.....	**4,129,265**	**35,001,349**	**2,930,357**	**1,327,671**	**2,515,515**	**739,328**	**5,466,196**	**4,018,581**
GROUPES.								
Substances végétales.....	559,279	4,634,807	893,686	238,244	346,538	106,761	572,532	662,753
Produits des animaux....	302,168	2,354,006	260,330	157,636	36,105	156,892	71,635	724,386
Textiles.....	282,265	2,765,296	235,097	46,021	51,755	16,241	11,912	58,854
Bois et papier.....	1,295,814	12,467,581	763,121	33,412	21,537	132,554	405,842	1,046,468
Fer et acier.....	830,006	5,835,331	338,315	50,990	1,400,717	122,390	1,306,487	567,439
Métaux non ferrugineux...	73,913	642,713	92,556	5,516	82,678	44,049	139,962	106,496
Métalloïdes.....	255,894	2,307,018	41,320	4,612	437,724	49,527	2,699,194	644,312
Produits chimiques.....	189,568	1,642,952	98,304	27,584	115,698	20,034	62,854	63,463
Industries diverses.....	314,164	2,102,977	193,023	762,441	4,648	81,493	147,382	126,711
Ateliers d'artisans, construction et réparations.	26,194	248,668	14,605	1,215	18,115	9,387	48,396	17,699

6.—Sites des industries.

La prospérité de la plupart des grandes villes du Canada est intimement liée à leurs industries. Les statistiques des industries manufacturières de toutes les cités, villes et villages de plus de 1,000 âmes, dans tout le pays, puisées dans le recensement de 1921, sont relevées dans le tableau **16.** On y verra que par suite de la fièvre industrielle qui se fit sentir immédiatement après la guerre, les chiffres de 1920 sont en maints cas immensément supérieurs à ceux de 1919, par exemple à Windsor et à Walkerville. Les cités dont la production brute dépassait $100,000,000 en 1920 sont, dans leur ordre: Montréal, Toronto, Hamilton et Winnipeg; dans la catégorie entre $50,000,000 et $100,000,000 se placent Vancouver, avec $98,689,520 et Ottawa avec $57,708,929. D'autres centres manufacturiers importants ayant produit en 1920 des marchandises dont la valeur brute se place entre $30,000,000 et $50,000,000 sont London, Québec, Kitchener, Brantford, Sault Ste Marie, Peterborough, Sydney, Calgary, Oshawa, Sarnia, Edmonton et Walkerville. Voir les détails au tableau **16.**

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—						
Charlottetown	76	1,604,950	642	611,356	1,812,637	2,998,810
Souris	15	66,828	51	19,601	30,799	75,555
Summerside	33	350,052	177	121,547	198,218	547,825
Nouvelle-Ecosse—						
Amherst	71	11,435,925	2,267	2,636,217	6,458,422	10,839,717
Antigonish	23	206,903	79	57,324	115,427	213,837
Bridgetown	22	359,757	129	90,003	190,244	400,247
Bridgewater	45	2,790,221	285	226,887	455,931	871,544
Canso	14	449,428	166	117,650	336,599	568,034
Dartmouth	42	9,008,043	1,581	2,015,674	3,012,630	6,074,577
Digby	24	278,431	120	118,942	269,215	420,894
Glace Bay	37	339,677	147	138,380	166,203	459,184
Halifax	315	25,484,900	7,171	8,548,917	8,910,997	25,593,326
Inverness	5	3,010	21	2,937	11,271	18,059
Kentville	23	255,834	186	261,419	174,903	486,934
Liverpool	31	3,598,718	400	351,671	454,575	1,142,905
Louisbourg	9	31,837	18	10,108	21,399	48,698
Lunenburg	40	651,255	296	250,809	250,738	667,908
New Glasgow	79	13,191,690	2,610	3,020,909	12,590,810	18,730,534
North Sydney	25	105,497	129	113,345	112,551	316,042
Oxford	11	762,972	247	212,994	581,388	1,013,035
Parrsboro	17	72,948	83	67,294	137,927	288,910
Pictou	29	916,100	447	356,135	644,443	1,499,329
Shelburne	20	408,459	183	165,381	273,711	622,185
Springhill	10	28,575	17	13,623	29,734	53,385
Stellarton	12	463,192	217	318,710	322,994	758,305
Sydney	122	32,246,019	2,929	5,038,746	20,354,934	37,567,205
Sydney Mines	15	1,761,754	314	341,197	3,218,938	4,492,856
Trenton	4	881,349	321	366,516	670,125	1,344,653
Truro	64	3,249,871	1,080	1,018,071	2,460,759	5,027,798
Westville	7	83,737	39	32,516	24,870	93,248
Windsor	28	1,939,696	357	269,893	846,731	1,448,689
Wolfville	14	124,275	66	62,517	177,556	276,309
Yarmouth	68	3,885,034	979	801,563	3,286,805	5,392,646
Nouveau-Brunswick—						
Bathurst	29	9,104,582	896	947,925	1,992,467	4,980,990
Campbellton	27	5,295,234	840	969,003	1,763,442	3,373,311
Chatham	24	2,431,379	461	362,028	1,067,875	1,646,526
Dalhousie	11	2,027,611	269	265,338	607,311	1,149,536
Edmundston	14	2,353,448	563	875,492	1,766,023	5,207,702
Fredericton	65	3,149,344	893	855,751	2,129,703	3,801,683
Grand Falls	18	449,070	155	137,625	157,420	347,315
Marysville	3	1,816,550	574	527,962	1,123,633	2,171,997
Milltown	4	2,337,240	696	534,815	940,231	2,203,995
Moncton	90	9,589,975	3,061	3,727,278	3,862,465	8,888,553
Newcastle	25	4,339,131	439	361,196	1,158,861	2,172,950
Richibucto	7	99,700	34	7,000	31,216	48,579
Sackville	21	1,360,826	400	303,374	554,722	1,066,962
Shediac	13	139,885	52	34,145	113,524	197,570
St. Andrews	17	75,271	35	22,759	71,649	119,014
St. George	10	558,933	146	143,262	165,405	513,162
St. John	302	15,814,282	4,630	4,693,198	8,621,966	17,895,292
St. Stephen	40	4,341,459	952	856,786	3,973,066	6,250,947
Sussex	40	1,801,764	344	291,714	837,638	1,635,754
Woodstock	36	584,736	179	177,147	331,715	687,444
Québec—						
Actonvale	20	131,408	57	37,268	160,642	245,300
Arthabaska	12	167,594	78	67,079	134,035	259,636
Asbestos	11	66,289	21	16,143	24,066	56,938
Aylmer	3	4,090	3	1,540	2,300	7,700
Bagotville	13	118,250	25	14,391	37,549	65,731
Baie St. Paul	21	164,512	26	18,052	59,052	100,710
Beauceville	10	127,130	28	26,872	33,234	110,215
Beauharnois	21	2,577,897	489	600,247	1,506,327	3,235,788
Bedford	20	374,222	72	53,104	89,994	200,895
Beloeil	20	1,411,453	277	426,682	171,934	2,470,682
Berthier	10	24,552	13	6,040	48,928	65,889
Bienville	4	13,682	6	2,519	5,326	16,651
Black Lake	12	56,382	15	10,255	35,460	61,242
Bromptonville	13	666,226	306	325,774	1,421,256	2,804,113

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920—suite.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Québec—suite.						
Buckingham	30	2,807,384	429	513,332	1,005,503	3,551,513
Chambly	8	40,394	21	9,494	36,666	57,439
Chicoutimi	41	8,802,297	939	1,022,784	1,518,660	7,182,543
Coaticook	45	2,002,455	707	551,289	1,871,542	3,053,136
Cookshire	21	755,151	151	108,250	266,345	577,646
Cowansville	16	601,557	139	128,041	217,238	415,473
Danville	22	356,319	87	75,404	237,527	470,621
Deschaillons	11	35,225	111	24,353	22,501	85,996
Disraeli	20	783,027	117	118,116	175,976	427,438
Dorval	3	25,907	4	4,716	4,282	17,953
Drummondville	31	1,372,587	355	272,893	1,132,322	1,910,049
Farnham	29	312,610	112	87,325	220,281	428,724
Fraserville	31	1,911,334	499	657,209	530,742	1,628,592
Granby	50	4,884,324	1,982	1,637,217	2,999,710	6,536,707
Grande Baie	8	28,924	12	11,471	38,385	55,145
Grand'Mère	34	53,795,328	2,717	3,457,424	3,333,960	16,432,589
Hull	70	17,314,736	3,023	3,010,503	7,681,380	16,623,648
Huntingdon	30	157,585	115	85,305	118,640	264,929
Iberville	21	713,351	241	178,584	472,198	871,286
Joliette	57	1,968,782	1,106	925,652	2,076,000	3,688,659
Jonquière	21	245,986	39	29,472	36,496	130,857
Lachute	22	2,949,880	364	325,436	1,408,642	2,686,744
Lachine	64	14,122,645	2,329	3,289,830	4,054,757	15,682,251
Laprairie	11	70,415	35	32,010	55,233	110,201
L'Assomption	9	19,725	11	3,741	69,510	78,423
La Tuque	15	9,407,879	1,188	1,602,675	2,003,338	6,391,566
Laurentides	19	165,012	26	17,433	45,483	85,811
Lauzon	7	4,523,992	922	1,122,440	445,888	2,960,939
Lennoxville	3	138,726	47	66,160	155,215	312,615
Levis	34	1,062,115	341	342,143	413,612	926,894
Longueuil	16	78,238	42	44,468	68,315	147,825
Lorette	10	21,870	18	15,509	37,658	66,965
Louiseville	11	811,776	223	195,061	498,025	859,324
Magog	29	5,843,871	1,156	756,617	3,948,794	8,305,927
Malbaie	6	67,350	27	13,270	74,649	157,829
Marieville	13	1,125,636	330	273,768	1,003,123	1,523,951
Maisonneuve	15	15,388,954	2,821	3,532,552	5,455,681	14,091,034
Megantic	17	527,798	144	157,147	339,942	776,562
Mont-Joli	9	493,258	82	79,457	206,518	405,180
Mont-Laurier	9	190,955	43	48,875	271,765	399,112
Montmagny	37	2,170,970	331	484,507	752,989	1,693,457
Montreal	2,823	471,487,579	113,078	131,111,321	309,308,243	593,881,752
Nicolet	26	308,953	132	99,772	148,737	303,441
Outremont	3	33,171	26	33,724	63,728	129,501
Pierreville	19	63,604	16	43,740	74,187	58,780
Plessisville	22	532,798	159	128,168	223,187	458,196
Pointe-aux-Trembles	6	312,042	110	113,076	137,904	345,060
Pointe Claire	9	95,288	31	26,601	25,863	92,335
Pointe Gatineau	4	9,680	5	2,786	2,796	10,580
Québec	443	42,021,102	11,422	9,143,586	25,229,092	45,121,279
Richmond	19	285,752	95	73,957	63,888	212,512
Rimouski	25	1,785,575	189	327,660	636,604	1,735,362
Roberval	28	366,058	103	89,630	213,025	444,377
Shawinigan Falls	41	18,963,649	2,529	2,993,504	5,656,628	14,980,975
Sherbrooke	134	22,212,093	5,394	5,569,655	11,068,153	22,518,034
Sorel	41	1,562,168	1,028	843,715	522,790	1,713,171
Ste-Agathe des Monts	20	437,500	187	149,604	263,413	561,075
Ste-Anne de Beaupré	6	9,236	6	5,005	13,412	29,944
Ste-Anne de Bellevue	13	80,660	31	25,385	34,362	101,774
St-Eustache	16	66,064	22	11,925	104,031	140,437
St-Gabriel de Brandon	15	126,150	104	104,491	210,210	432,551
St-George	12	103,652	22	16,399	126,766	154,060
St-Hyacinthe	80	5,706,374	2,225	1,459,088	4,306,151	8,546,981
St-Jean	53	28,539,413	5,526	5,770,388	11,482,800	21,012,707
St-Jérôme	37	3,653,176	1,487	1,184,799	2,691,904	6,078,264
St-Joseph (Beauce)	15	117,585	31	23,147	113,816	163,280
St-Lambert	11	301,878	111	107,462	129,349	294,567
St-Laurent	12	1,114,620	232	251,034	512,710	806,091
St-Raymond	23	2,292,402	230	250,767	553,799	1,439,289
St-Remi	16	652,933	132	95,060	826,302	1,029,057
Ste-Rose	10	49,870	20	13,610	41,703	64,732
Ste-Thérèse	17	1,104,341	305	265,609	697,244	1,260,432
Ste-Tite	23	313,144	160	92,151	322,914	521,875

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920—suite.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Québec—fin.						
Terrebonne	18	1,507,424	420	336,498	572,866	1,152,488
Thetford Mines	40	436,738	149	154,440	246,811	542,216
Trois-Rivières	98	29,769,804	6,099	6,266,320	12,980,697	27,085,510
Valleyfield	46	9,620,671	2,338	1,909,141	5,979,079	14,536,231
Verdun	6	794,043	154	201,702	775,191	1,151,884
Victoriaville	38	2,907,089	450	415,239	840,352	2,162,432
Waterloo	22	385,965	130	104,648	175,608	372,990
Westmount	13	1,480,716	359	467,345	938,045	1,811,898
Windsor	16	3,638,969	554	766,137	1,058,585	2,912,617
Ontario—						
Acton	18	292,929	130	91,578	233,003	427,466
Alexandria	32	583,285	477	473,732	792,056	1,574,748
Alliston	31	250,929	100	81,829	428,212	594,542
Almonte	29	3,493,610	1,088	1,128,636	2,222,781	4,905,119
Amherstburg	18	6,539,801	619	1,067,197	545,643	2,074,627
Arnprior	38	4,601,611	543	514,561	579,203	1,476,132
Arthur	24	214,817	192	101,342	595,717	837,338
Aurora	26	987,398	311	306,235	659,987	1,312,147
Aylmer	26	1,244,742	254	212,661	1,283,348	2,168,281
Barrie	67	795,552	254	220,921	914,478	1,492,775
Beamsville	18	227,459	114	93,610	265,350	454,894
Beaverton	12	70,440	24	14,722	76,968	117,062
Belleville	101	2,949,933	866	853,305	1,641,305	3,404,154
Blenheim	19	363,146	77	361,567	469,084	614,320
Blind River	9	56,679	104	147,924	315,449	787,487
Bobcaygeon	17	69,837	23	11,400	57,925	84,336
Bowmanville	37	3,251,041	532	487,178	1,712,230	2,870,156
Bracebridge	27	1,237,722	202	189,148	458,161	946,059
Brampton	45	2,470,914	827	949,397	2,067,285	3,905,278
Brantford	218	54,480,761	9,003	11,162,862	22,077,879	41,317,823
Brockville	81	4,829,936	1,263	1,300,275	4,766,834	7,522,113
Bridgeburg	26	2,566,077	574	968,057	1,843,073	3,187,579
Brighton	24	541,165	123	110,631	325,270	531,409
Burlington	25	580,471	162	134,454	560,262	1,001,646
Caledonia	23	315,899	79	70,317	854,406	1,060,928
Campbellford	39	1,068,978	424	388,770	955,794	1,706,731
Cardinal	13	3,011,840	460	515,733	2,274,654	3,285,012
Carleton Place	38	2,695,093	891	875,469	1,649,611	3,496,029
Chatham	120	10,804,398	2,302	2,624,110	11,558,285	17,260,430
Chesley	23	920,910	291	281,411	916,796	1,527,832
Clinton	32	780,735	223	176,176	617,281	995,219
Cobalt	30	13,626,578	236	289,931	177,765	989,004
Cobourg	45	2,218,558	444	431,159	1,241,016	2,506,826
Cochrane	15	112,843	143	245,075	161,450	477,096
Collingwood	55	6,105,642	889	976,193	1,427,255	3,193,063
Copper Cliff	9	230,016	19	13,687	21,268	60,296
Cornwall	79	11,270,622	2,148	2,032,053	4,874,925	10,173,519
Deseronto	23	847,714	260	190,003	591,604	1,722,256
Dresden	28	573,559	191	158,665	742,267	1,175,548
Dundas	39	5,947,845	885	1,200,485	1,765,985	3,744,391
Dunnville	48	2,883,334	734	622,043	1,428,303	2,539,715
Durham	23	638,978	197	183,725	528,241	774,959
Eastview	5	59,733	10	6,807	92,483	119,798
Eganville	19	197,084	40	34,204	251,863	324,740
Elmira	35	1,576,636	547	519,303	1,313,121	2,394,636
Elora	18	668,623	239	234,427	379,844	793,900
Essex	31	364,338	84	76,801	222,902	408,246
Exeter	30	275,543	107	73,991	406,854	588,164
Fenelon Falls	22	143,834	69	52,930	181,463	284,306
Fergus	28	1,313,134	324	320,040	1,172,713	1,943,724
Forest	25	376,272	166	136,294	452,698	740,872
Fort-Erie	7	58,764	20	19,610	54,753	92,827
Fort-Frances	25	6,998,911	716	1,194,749	2,931,047	8,434,294
Fort-William	86	13,027,737	1,601	2,218,106	9,166,328	13,707,742
Galt	141	14,519,589	4,061	4,731,520	9,498,485	18,486,901
Gananoque	41	2,873,662	647	701,961	1,090,462	2,899,976
Georgetown	34	2,980,953	561	642,673	2,367,551	3,810,614
Goderich	47	1,989,246	417	382,732	5,789,417	7,264,367
Gravenhurst	18	571,230	143	132,934	177,195	494,202
Grimsby	33	948,824	303	285,712	860,672	1,439,584
Guelph	170	15,078,034	3,888	5,279,891	10,175,666	19,800,432
Hagersville	27	134,171	36	25,570	177,231	275,202

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920—suite.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ontario—suite.						
Haileybury	19	115,904	49	50,945	75,022	175,811
Hamilton	795	144,763,907	31,567	40,904,240	85,500,298	172,600,029
Hanover	35	2,165,596	627	558,476	737,036	1,965,860
Harriston	22	202,420	258	95,340	195,736	406,913
Havelock	15	62,125	25	10,010	60,154	90,193
Hawkesbury	32	5,770,168	901	1,286,017	4,033,410	8,351,068
Hespeler	28	5,214,570	1,107	1,141,095	2,436,942	5,260,946
Huntsville	23	738,815	355	419,317	460,731	1,179,396
Ingersoll	52	4,932,636	922	1,088,704	3,882,331	6,036,483
Iroquois	20	378,944	63	42,835	332,653	441,060
Keewatin	4	4,292,921	716	1,139,931	18,123,988	20,978,677
Kemptville	34	327,490	92	92,876	260,679	409,787
Kenora	26	2,423,085	273	370,336	2,295,762	3,014,253
Kincardine	37	1,008,371	353	328,676	826,457	1,536,971
Kingston	174	13,267,416	2,494	2,555,403	4,455,207	8,949,226
Kingsville	27	603,651	135	138,770	417,965	731,277
Kitchener	216	27,452,571	8,268	9,078,859	20,698,220	43,095,584
Lakefield	17	139,309	43	31,878	90,478	154,176
Leamington	39	1,605,134	457	449,515	1,318,359	2,674,494
Lindsay	83	4,331,413	864	738,129	1,598,621	3,217,098
Listowell	40	1,018,542	324	304,327	1,308,017	2,000,775
London	464	36,089,918	11,214	12,300,456	24,820,936	48,888,185
L'Orignal	7	192,453	42	36,652	90,782	186,117
Madoc	30	530,660	75	63,620	290,638	487,557
Markham	12	64,951	28	21,064	166,963	228,314
Mattawa	11	47,663	13	8,114	12,016	31,526
Meaford	34	1,533,643	476	424,227	1,515,461	2,688,218
Merriton	16	6,654,254	1,002	1,241,948	2,631,967	7,210,083
Midland	44	4,600,462	1,051	1,241,588	2,373,959	4,542,973
Milton	31	2,349,083	240	327,824	345,817	1,101,971
Mitchell	24	823,869	333	260,351	521,592	1,151,642
Mount-Forest	32	760,010	127	119,608	702,018	1,020,654
Morrisburg	29	150,487	70	54,948	181,276	275,249
Napanee	48	888,960	259	239,080	708,893	1,294,902
New-Hamburg	31	847,417	268	225,236	630,789	1,106,686
New-Liskeard	25	423,832	196	227,177	303,983	642,035
Newmarket	27	1,873,069	582	657,837	711,634	2,396,957
New-Toronto	11	18,518,194	3,361	4,066,541	15,796,405	23,128,912
Niagara	7	175,541	53	40,100	163,029	282,442
Niagara-Falls	135	28,352,773	3,409	5,054,105	6,835,873	23,230,696
North-Bay	58	9,365,794	1,408	2,271,108	2,038,301	5,448,704
Norwich	27	737,700	195	190,580	1,976,546	2,536,760
Oakville	35	1,408,155	282	320,598	1,004,704	1,797,896
Orangeville	28	705,264	133	101,808	434,943	677,203
Orillia	62	6,577,847	1,147	1,221,456	1,720,504	3,965,240
Oshawa	78	24,197,710	4,094	4,914,401	25,667,544	36,061,962
Ottawa	552	49,619,680	11,122	12,810,712	33,938,936	57,708,929
Owen-Sound	101	5,160,849	1,875	1,678,975	2,816,446	6,149,898
Palmerston	21	222,366	67	48,730	481,765	664,323
Paris	43	4,620,006	1,276	1,056,606	3,850,839	6,705,409
Parkhill	19	169,547	46	39,450	148,337	248,239
Parry-Sound	30	1,310,585	281	281,311	354,755	1,002,269
Pembroke	61	4,602,663	1,255	1,406,091	3,420,622	6,261,481
Penetanguishene	31	1,813,711	538	642,457	1,903,708	3,050,713
Perth	46	3,231,031	666	696,994	1,703,425	3,115,110
Peterboro	172	27,904,553	6,302	6,694,118	25,148,511	38,013,283
Petrolia	35	670,292	202	158,323	558,715	934,388
Picton	54	1,120,477	377	280,217	305,988	1,841,654
Port-Arthur	59	11,819,002	1,765	2,239,297	2,288,532	7,457,816
Port-Colborne	22	7,253,376	448	817,377	12,251,214	15,623,557
Port-Dalhousie	5	1,189,364	412	390,804	815,938	1,566,824
Port-Dover	15	410,280	135	101,675	544,046	795,311
Port-Elgin	17	586,485	218	183,662	444,028	695,366
Port-Hope	52	4,081,164	1,033	1,222,679	1,436,754	3,759,068
Port-Perry	23	238,021	62	44,436	356,661	488,259
Prescott	29	783,834	218	211,961	441,987	903,321
Preston	61	5,453,135	1,682	1,985,627	4,252,510	7,649,374
Rainy-River	12	55,329	97	160,091	106,788	288,897
Renfrew	59	4,321,565	1,824	1,038,836	3,004,066	5,730,875
Ridgetown	35	367,332	135	103,444	343,787	555,989
Rockland	13	714,748	558	377,425	1,128,575	2,156,586
Sarnia	89	25,500,268	3,239	4,298,163	18,620,147	33,222,301
Sandwich	14	198,445	193	320,551	434,768	1,555,581

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920—suite.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Ontario—fin.						
Sault Ste. Marie	125	50,222,886	3,488	6,046,658	20,697,880	38,274,952
Seaforth	33	1,322,326	493	312,503	702,741	1,448,768
Shelburne	18	103,820	41	30,590	360,434	457,569
Simcoe	59	2,727,293	703	568,251	2,658,409	4,071,640
Smiths Falls	54	4,379,802	755	865,281	1,244,550	2,612,538
Southampton	12	742,119	247	221,293	395,874	824,162
Stratford	137	8,978,221	3,931	4,546,491	8,255,640	15,215,725
Strathroy	41	1,529,159	340	283,127	789,211	1,435,030
Stouffville	15	147,093	36	34,756	53,799	128,117
Sturgeon Falls	21	5,309,840	627	1,005,547	1,287,849	3,510,496
Sudbury	63	2,511,004	474	649,598	949,717	2,397,085
St. Catharines	179	18,326,454	4,668	5,872,608	9,552,572	20,778,763
St. Thomas	123	5,021,667	2,671	4,007,586	7,072,905	12,890,978
St. Marys	43	4,674,658	739	764, 84	1,424,668	3,789,039
Tavistock	28	627,942	164	136,987	1,351,212	1,670,376
Thessalon	21	1,898,578	181	257,837	690,083	1,479,279
Thorold	27	17,238,033	2,326	3,686,158	9,172,724	19,272,885
Tilbury	20	439,847	123	100,744	400,267	696,312
Tilsonburg	47	1,865,977	495	434,415	2,827,644	3,889,237
Toronto	3,383	453,264,134	106,630	132,917,237	314,099,886	588,969,742
Trenton	47	3,766,273	647	621,269	1,140,645	2,130,478
Tweed	29	299,709	99	90,266	479,864	647,022
Vankleek Hill	22	159,414	73	40,792	174,311	267,187
Victoria Harbour	7	1,477,277	194	225,929	708,760	1,103,631
Walkerton	41	1,277,099	347	305,380	1,187,632	1,917,846
Walkerville	57	25,781,673	3,822	5,693,173	18,868,993	31,808,303
Wallaceburg	38	2,046,002	965	1,030,173	1,143,425	4,398,246
Waterford	21	587,243	138	91,636	482,324	840,245
Waterloo	62	6,024,175	1,074	1,183,143	2,733,248	5,203,552
Watford	22	346,437	114	85,323	385,303	625,958
Welland	89	22,953,800	3,632	4,641,319	15,096,865	26,285,060
Weston	28	7,754,118	877	996,053	1,998,739	4,021,010
Whitby	24	673,336	208	187,783	224,077	631,954
Wiarton	27	458,896	108	86,275	259,088	462,486
Winchester	25	295,795	124	110,538	302,983	512,801
Windsor	204	17,020,228	3,918	5,853,858	15,098,575	28,164,856
Wingham	42	980,558	364	335,299	733,726	1,583,204
Woodstock	120	7,738,472	2,130	2,004,192	6,846,661	9,875,916
Manitoba—						
Brandon	98	4,493,658	879	1,168,909	1,353,236	6,962,165
Carman	21	129,816	32	30,295	47,541	117,472
Dauphin	40	549,798	246	314,852	543,252	1,034,026
Minnedosa	19	69,219	64	75,798	64,032	171,539
Morden	16	73,401	26	18,268	135,597	187,734
Neepawa	15	295,935	69	91,921	220,893	369,016
Portage la Prairie	36	1,066,831	330	390,135	3,337,655	4,147,373
Selkirk	10	1,264,044	399	512,055	641,240	1,565,769
Souris	14	682,400	118	164,328	808,507	1,130,270
St. Boniface	31	4,771,824	830	1,036,764	12,664,205	15,645,051
Stonewall	7	30,407	35	21,409	18,169	49,983
Pas	8	1,653,654	291	418,323	621,104	1,195,071
Transcona	3	342,582	2,047	2,902,536	2,422,654	4,798,405
Virden	13	64,299	30	31,349	55,467	108,558
Winnipeg	911	100,371,889	23,729	33,573,858	71,414,428	135,721,684
Saskatchewan—						
Battleford	15	122,771	115	182,561	172,496	386,848
Biggar	18	111,879	119	189,398	131,821	353,717
Canora	13	139,463	25	28,701	56,074	113,564
Estevan	23	681,227	140	158,074	230,043	497,187
Humboldt	26	307,537	156	227,115	316,124	609,209
Indian Head	23	122,712	47	50,747	82,156	203,185
Kamsack	17	123,304	132	212,277	116,361	393,968
Maple Creek	17	163,306	33	29,125	132,538	184,491
Melville	16	219,942	235	404,057	288,433	738,486
Melfort	25	290,821	57	54,926	133,826	267,866
Moose Jaw	111	5,254,710	1,806	2,550,861	11,850,696	18,798,823
Moosomin	15	77,779	24	20,790	54,979	110,764
North Battleford	34	741,471	240	310,331	553,431	1,094,454
Prince Albert	48	1,833,827	466	575,009	2,182,960	3,303,207
Regina	173	12,934,148	2,450	3,848,881	10,522,405	20,880,332
Rosthern	14	143,906	19	18,415	79,658	126,584

16.—Statistiques des manufactures des cités, villes et villages de 1,000 âmes et plus, en 1920—fin.

Cités et villes.	Etablissements.	Capital.	Personnel.	Traitements, appointements et salaires.	Coût des matières premières.	Valeur des produits.
	nomb.	$	nomb.	$	$	$
Saskatchewan—fin.						
Saskatoon	173	7,135,657	1,642	2,171,531	7,328,768	11,597,027
Shaunavon	17	99,933	41	57,743	45,455	135,521
Swift Current	30	314,326	198	265,610	255,922	731,438
Watrous	4	28,183	8	12,947	8,959	33,010
Weyburn	32	522,328	112	153,504	430,818	731,356
Yorkton	32	395,064	87	106,320	376,459	649,986
Alberta—						
Blairmore	9	276,419	82	140,658	142,664	391,513
Calgary	332	26,151,225	5,670	7,828,482	22,384,770	37,214,562
Camrose	27	236,097	78	93,051	347,655	561,425
Cardston	15	147,438	22	18,474	106,724	151,545
Coleman	4	59,425	26	35,560	17,357	67,300
Edmonton	306	17,753,619	4,720	5,981,330	19,611,249	31,939,693
High-River	19	255,825	41	39,636	71,653	163,220
Lacombe	13	100,851	23	26,020	53,525	112,293
Lethbridge	85	4,203,764	673	955,522	1,672,613	3,650,847
Macleod	18	267,635	78	94,718	293,839	455,567
Magrath	4	9,086	7	7,040	862	13,036
Medicine Hat	77	5,987,772	889	1,141,278	9,615,424	12,178,212
Raymond	6	179,490	12	12,695	79,684	119,495
Redcliffe	12	2,138,286	324	414,417	397,194	1,440,174
Red Deer	27	332,289	141	160,558	281,575	530,641
Stettler	22	179,579	62	68,372	220,202	396,482
Taber	11	119,380	24	35,949	26,223	80,342
Vegreville	21	164,886	39	40,035	95,561	175,367
Wetaskiwin	28	271,817	60	63,353	184,850	328,202
Colombie Britannique—						
Cranbrook	24	248,687	154	209,411	153,358	447,809
Chilliwack	21	85,755	46	48,300	71,616	160,184
Cumberland	14	171,289	88	103,002	83,117	283,037
Fernie	28	1,732,228	242	344,624	926,892	1,691,684
Grand-Forks	8	170,447	46	53,466	90,414	197,009
Kamloops	46	729,353	292	407,563	378,367	1,043,635
Kelowna	40	1,109,855	259	301,260	708,912	1,225,557
Ladysmith	14	73,860	40	48,681	68,990	237,342
Nanaimo	61	766,389	405	375,034	535,865	1,258,793
Nelson	53	1,271,643	380	518,763	520,303	1,347,728
New-Westminster	111	6,903,431	1,792	2,435,919	7,648,396	13,188,776
North-Vancouver	27	1,780,561	958	1,442,361	1,361,263	3,571,432
Prince-Rupert	45	5,645,396	1,063	1,514,508	2,400,450	4,327,126
Revelstoke	21	339,556	224	334,557	220,708	639,426
Rossland	13	5,122,963	74	128,784	73,768	912,922
Trail	14	80,391	45	61,050	87,892	208,550
Vancouver	1,065	85,804,549	24,674	24,303,737	51,482,786	98,689,520
Vernon	34	562,900	136	153,726	213,910	527,077
Victoria	333	19,300,586	2,719	3,254,090	6,987,948	15,822,037
Yukon—						
Dawson	11	1,435,574	34	57,566	10,408	152,319

3.—Quelques industries typiques.

Tout ce qui précède donne une idée générale du chemin parcouru par chacun des groupes sous lesquels les nombreuses industries manufacturières du Canada ont été classifiées, afin de faciliter la comparaison entre les différents types de fabrication. Afin d'éclairer à fond la situation, il aurait fallu décrire l'évolution de chaque industrie individuellement, mais le manque d'espace s'y opposant on a dû se contenter de traiter de quelques-unes d'entre elles. La minoterie, la fabrication de la chaussure, l'industrie textile (laine), la métallurgie et les produits chimiques et connexes ont été choisies pour inaugurer ce travail; les éditions subséquentes de l'Annuaire s'occuperont successivement des autres industries.

1.—Minoteries.

Puisque le Canada est primordialement un pays agricole et que sa principale matière première est le blé, il est naturel que l'industrie meunière prenne la place d'honneur parmi nos manufactures. En 1919, elle occupait le premier rang au point de vue de la valeur brute des produits, et le second rang en 1920. Les farines canadiennes jouissent d'une haute réputation sur de nombreux marchés du globe.

Régime français.—La mouture du blé remonte aux jours lointains où les Français s'implantèrent pour la première fois au Canada, c'est-à-dire en 1605, à Port Royal (Annapolis), Nouvelle-Ecosse. La même année fut installée la première roue hydraulique actionnant un moulin à farine qui ait existé sur le continent nord-américain, au nord du Mexique. Au fur et à mesure du grossissement de la population de la Nouvelle-France, d'autres moulins furent construits; il y en avait 9 en 1665 et 118 en 1734. Sous la tenure seigneuriale, le seigneur avait le droit de construire dans son domaine un moulin auquel ses tenanciers étaient tenus de porter leur grain pour y être moulu. Pour la rémunération de ses services le seigneur prélevait un droit de mouture d'un quatorzième. On a considéré cette coutume comme un fardeau gênant pour les premiers cultivateurs, mais en fait ce péage était, le plus souvent, insuffisant à payer le salaire du meunier; à plus forte raison les seigneurs n'en profitaient-ils pas, quoique les autorités aient continué à exiger d'eux qu'ils construisissent et exploitassent des moulins.

Haut Canada.—La venue dans le Haut Canada des Loyalistes de l'Empire Uni nécessita la construction de moulins pour moudre le grain produit dans les régions par eux colonisées. L'un des plus anciens moulins fut construit à Niagara Falls en 1786. Un arrêté en conseil passé par le gouvernement impérial, pour encourager la construction des moulins, stipulait que sur leur demande, le droit de construire des moulins sur des sites appropriés appartenant au domaine public, serait accordé à des notables, pour une durée spécifiée, après quoi le moulin et la force hydraulique devaient faire retour au gouvernement; mais il fut plus tard jugé nécessaire de modifier ces conditions pour mettre l'industrie sur un pied satisfaisant, car il arrivait fréquemment que le meunier perdait sa propriété au moment où son moulin était sur le point de devenir profitable. Les guerres napoléoniennes amenèrent une augmentation rapide du prix des céréales et créèrent un commerce d'exportation du blé et de la farine; les exportations de farine passèrent de 11,000 barils en 1793 à 42,000 barils en 1808.

La meunerie en 1830 et plus tard.—Vers 1831-32, l'industrie meunière était fermement implantée au pays; il existait alors 393 moulins dans le Bas Canada et 319 dans le Haut Canada. Les exportations de farine en Grande-Bretagne passèrent de 96,000 quintaux en 1831 à 479,000 en 1840. Afin d'apaiser la violente agitation soulevée en Grande-Bretagne pour obtenir l'abrogation des lois sur le blé, une préférence spéciale fut établie en 1843, par laquelle le blé et la farine canadiens étaient admis sur les marchés britanniques moyennant un droit nominal de un shilling par 480 livres. Quoique cette préférence n'ait pas favorisé l'agriculture canadienne autant qu'on l'avait espéré, le commerce de la meunerie et les entreprises de transports, dont le centre était à Montréal, en bénéficièrent grandement. Des dépenses considérables avaient été faites pour le développement de cette industrie et les canaux du Saint-Laurent avaient été construits dans le but de fixer au Canada ce commerce lucratif. Mais l'abrogation des lois sur le blé en 1846, entraînant la perte de la préférence sur les marchés britanniques, porta un rude coup au commerce canadien des céréales et à l'industrie meunière. Après la dis-

parition de la préférence britannique, les industries canadiennes de la minoterie et des transports jugèrent avantageux d'associer leur sort aux industries similaires des Etats-Unis et s'efforcèrent de faire du Saint-Laurent le grand débouché de tout le grain de l'Amérique du Nord. La renaissance du commerce canadien, qui commença en 1849, fut le résultat de trois causes, savoir: le début de la construction des chemins de fer sur une grande échelle, le traité de réciprocité de 1854, enfin la guerre de Crimée et la guerre de Sécession, toutes ces causes ayant eu pour effet de faire hausser considérablement les prix des produits agricoles du Canada.

Stade moderne.—Un nouvel élément de progrès dans l'industrie meunière fut l'introduction au Canada du procédé hongrois de réduction graduelle au moyen de cylindres. La production sur une large échelle dans les moulins canadiens débuta au moment de la lutte engagée entre les deux procédés, la meule et le cylindre. Nombre de petits moulins incapables de supporter la concurrence disparurent ou bien se consacrèrent exclusivement à la provende animale. Vers 1880, le nouveau procédé régnait presque universellement dans toutes les minoteries canadiennes. Les cultivateurs cessèrent d'envoyer leur grain au moulin local qui, précédemment, le leur achetait et revendait la farine. Les élévateurs surgirent auprès des voies ferrées et les céréales furent moulues dans les grandes minoteries.

La mise en valeur de l'Ouest pourvut aux grandes quantités de blé réclamées par les minoteries. Au fur et à mesure de la pénétration des chemins de fer, de nouvelles terres étaient défrichées et cultivées. La haute qualité du blé canadien fut bientôt reconnue dans le monde entier et les exportations canadiennes de blé et de farine prirent constamment plus d'importance. Les minoteries avaient marché de pair avec le progrès; aujourd'hui, elles ont atteint une capacité dépassant énormément les besoins des marchés domestiques. La rapide expansion des exportations de farine est démontrée par les chiffres suivants: 1·1 million de barils pendant l'exercice 1901; 3·0 millions en 1911; 6·0 millions en 1921; 7·4 millions en 1922 et 10·2 millions en 1923.

Capacité actuelle des minoteries.—En 1923, le Canada possédait 1,333 moulins en activité, ayant une capacité quotitidenne de 128,225 barils de farine. A eux seuls, 163 grands moulins peuvent moudre 110,000 barils par jour. La facilité d'accès aux ports maritimes de l'Atlantique fut le facteur déterminant du site de ces moulins. Depuis de longues années, Montréal est le centre de l'industrie meunière. Voici l'énumération des principales minoteries canadiennes: Montréal, 19,400 barils par jour; Keewatin, 14,800 barils; Port Colborne, 14,000 barils; Winnipeg, St-Boniface, Manitoba, 8,500 barils; Medicine Hat, Alberta, 4,800 barils; Peterborough, Ontario, 4,500 barils.

Valeur des matières premières et des produits.—En 1921, les minoteries et moulins du Canada ont transformé en farine des céréales valant $146·1 millions, plus $11·1 millions représentant le coût du grain fourrager broyé ou haché dans les moulins à provende. Le coût total des matières premières, récipients compris, était de $164·6 millions. La valeur totale des produits s'est élevée à $194·8 millions, dont $179·6 millions pour les minoteries et moulins à farine et $15·1 millions pour les moulins à provende. La valeur ajoutée par la fabrication représentait $30·2 millions.

Sur les 15·3 millions de barils produits en 1921, environ 7·3 millions de barils étaient exportés, laissant environ 8·0 millions de barils pour la consommation domestique, les importations étant insignifiantes. En se basant sur une population de 8,800,000 âmes, la consommation per capita de farine de blé au Canada fut de 0·92 baril valant $8.69.

Le tableau **17** contient les statistiques essentielles de la production et de l'exportation de la farine de blé par mois, pour l'année de récolte terminée le 31 août 1923. On y voit que la production fut de 18·8 millions de barils, dont 11·1 millions de barils furent exportés, comparativement à un rendement de 15·5 millions de barils et une exportation de 7·9 millions de barils durant l'année de récolte terminée le 31 août 1922.

17.—Production et exportation de la farine de blé, par mois, au cours de l'année de récolte terminée le 31 août 1923.

Mois.	Blé moulu.	Farine de blé produite.	Farine de blé exportée.
	boiss.	barils.	barils.
1922.			
Septembre	6,881,523	1,552,566	697,379
Octobre	9,452,479	2,156,257	855,232
Novembre	9,758,599	2,228,401	1,214,462
Décembre	8,520,698	1,947,775	1,462,651
1923.			
Janvier	7,218,825	1,643,794	1,025,357
Février	6,432,297	1,472,959	779,418
Mars	7,363,245	1,676,668	1,220,942
Avril	6,057,907	1,383,188	832,298
Mai	5,777,454	1,325,246	644,725
Juin	5,001,673	1,145,936	904,619
Juillet	5,310,925	1,206,774	775,176
Août	4,656,665	1,058,014	656,795
Total, 1922-23	82,432,290	18,797,578	11,069,054
Total, 1921-22	**69,530,356**	**15,527,310**	**7,878,589**

Autres statistiques.—En 1921, les minoteries faisaient vivre 8,024 personnes dont les gains se sont élevés à $8·3 millions. La même année, les minoteries avaient une valeur intrinsèque d'approximativement $37,000,000 et nécessitaient un roulement de fonds d'environ $22,000,000. Ces minoteries sont disséminées dans le pays, chaque province en ayant une part inégale. Les capitaux investis en millions de dollars, donnent les chiffres suivants, par provinces: Ontario $33·5; Québec $11·0; Manitoba $6·4; Saskatchewan $5·0 et Alberta $3·7.

La machinerie de cette industrie avait une force de 118,825 h.p., dont 52,635 représentaient la force potentielle des moteurs électriques. Dans une large mesure, ses progrès seront déterminés par la facilité d'obtenir de l'hydroélectricité à bon marché. L'exploitation des minoteries n'exige pas une main-d'œuvre considérable; par conséquent le niveau relativement élevé des salaires au Canada n'est pas une sérieuse entrave à l'exportation. L'excellence du blé canadien, les avantages naturels que présente le pays, au point de vue des sites et de l'exploitation des moulins, font présager que cette industrie est loin d'avoir atteint son apogée.[1]

2.—Industrie de la chaussure.

La fabrication de la chaussure au Canada remonte aux temps les plus lointains. Il en est parlé pour la première fois dans les lettres que les jésuites écrivaient en France en 1667 disant qu'un pays ne pouvait exister sans manufactures et que la colonie possédait déjà un atelier pour la fabrication des chaussures et des chapeaux. Le premier recensement de la Nouvelle-France, effectué en 1667, dénombrait 3,215 habitants, dont 20 cordonniers. Dès 1671, approximativement

[1] Le Bureau Fédéral de la Statistique a publié en 1923 une étude sur l'industrie meunière.

un tiers des chaussures provenaient du cuir tanné dans la colonie. Jusqu'à ce moment, le tannage avait été fait par les cultivateurs eux-mêmes, mais en 1670 une tannerie fut installée à Québec où l'on travaillait les peaux des bovidés et des orignaux.

Progrès de l'industrie.—Il n'existe aucun document officiel relatant les développements de cette industrie pendant les cent années suivantes. Jusqu'aux environs de 1860, les marchands détaillants achetaient leurs chaussures principalement chez les fabricants des Etats-Unis et ne vendaient qu'une petite quantité de souliers faits au Canada. D'autre part, les cordonniers faisaient des chaussures sur mesure, qu'ils livraient directement à leurs clients. Toutefois, en 1859, le droit d'importation fut porté de 12½ p.c. à 25 p.c. Cette protection nouvelle stimula la fabrication des chaussures au Canada; les statistiques constatent un progrès ininterrompu depuis cette date jusqu'à maintenant, la production augmentant d'année en année, surtout l'article bon marché. Les importations diminuèrent et les exportations commencèrent. Jusqu'en 1882, les chaussures de luxe étaient fournies par les fabricants des Etats-Unis, mais les manufactures canadiennes entreprirent alors la fabrication des chaussures fines sur une grande échelle. Trois ans plus tard, les importations ne représentaient plus qu'une minime portion de la consommation et ce n'était qu'à grand renfort de sacrifices que les fabricants américains parvenaient à maintenir leurs produits sur le marché canadien.

Introduction de la machinerie.—Antérieurement à la Confédération, les chaussures se faisaient entièrement à la main. Les premières machines dont on nous révèle l'existence furent des machines à coudre pour le piquage des tiges et des empeignes que Brown et Childs installèrent en 1847 dans leur manufacture, rue Notre-Dame, à Montréal. Cette innovation ne fut pas bien accueillie par les ouvriers; lorsque les édifices du parlement furent incendiés en 1849, la police et la milice eurent à protéger contre l'émeute la manufacture de Brown et Childs. Les machines à cheviller firent ensuite leur apparition. La machine McKay, à coudre les semelles, pénétra dans les fabriques de chaussures, vers 1867-70. Il semble que Sholes et Ames, de Montréal, furent les premiers à s'en servir. Pendant longtemps le mécanisme et le fonctionnement de ces machines furent conservés secrets. Peu de temps après survinrent la machine à ferrer la chaussure, puis la machinerie Goodyear et, enfin, nombre de machines-outils pour biseauter ou rogner le cuir, fendre les peaux, etc. Les inventeurs canadiens dotèrent l'industrie de la chaussure de plusieurs machines ingénieuses et, de plus, perfectionnèrent les machines importées.

Centres de production.—Les villes de Québec et Montréal acquirent bientôt la prééminence dans le domaine de l'industrie de la chaussure; ces deux villes fournissent aujourd'hui approximativement 50 p.c. du total de la production de cette industrie. Jusqu'à la dernière décade du dix-neuvième siècle, cette fabrication sur une large échelle était restée confinée à la province de Québec, mais vers cette époque, plusieurs importantes manufactures s'ouvrirent dans la province d'Ontario, qui augmentèrent progressivement d'importance. Actuellement cette industrie est à peu près limitée à ces deux provinces, toutes les autres provinces ensemble n'y contribuant que pour 10 p.c. environ. Une étude sur la fabrication de la chaussure à Montréal, préparée en 1882 pour la Chambre de Commerce de Montréal, révélait l'existence de 30 manufactures employant 3,500 personnes des deux sexes; leur rendement était estimé à quatre millions et demi de paires, évaluées à $5,400,000, c'est-à-dire 66 p.c. de la production canadienne, qui était alors de 6,750,000 paires.

En 1882, les manufactures de Montréal possédaient les machines suivantes: 675 machines à coudre, 34 machines à cheviller, 28 à coudre les semelles; 23 à tailler les semelles; 8 machines à talons; 45 machines à placer les œillets et nombre d'autres machines de moindre importance.

Fabrication moderne.—Entre 1880 et 1890 l'art de la cordonnerie fut révolutionné par l'adoption de la machinerie Goodyear; cette période vit l'introduction des modèles précurseurs de la machinerie hautement compliquée en usage de nos jours, laquelle donna un essor formidable à la fabrication et centralisa la production dans les grandes manufactures. Les étapes de ce mouvement peuvent être aisément retracées; en effet, le premier recensement après la Confédération, celui de 1870, dénombrait 4,191 manufactures de chaussures en cuir, employant 18,719 personnes et dont la production valait $16,633,638. La multiplicité de ces établissements indique clairement leur peu d'importance; de petites dimensions, ils n'employaient que fort peu d'ouvriers et la majorité d'entre eux ne pourraient être appelés des manufactures, dans l'acception actuelle de ce terme, leur production moyenne étant inférieure à $4,000. En 1921, il n'existait plus que 19 manufactures produisant moins de $10,000, sur un total de 177; par contre, cinq manufactures produisaient plus de $1,000,000.

Données statistiques.—Le coût des matières premières servant à la fabrication de la chaussure n'a cessé d'augmenter entre 1917 et 1920, atteignant son maximum en cette dernière année, soit $40,300,000. En 1921, ces matières premières ne coûtaient plus que $23,400,000, soit une diminution de $16,900,000 ou 42 p.c. On les subdivise en trois catégories: tiges et empeignes; semelles; accessoires. En 1921, les tiges et empeignes coûtaient $12,400,000, soit 52·8 p.c. du total, le cuir à semelle $6,900,000 ou 29·4 p.c. et les accessoires $4,100,000. Les cuirs d'empeigne et de doublure représentaient 29,400,000 pieds carrés pour ceux achetés à la mesure, plus 1,200,000 livres pour ceux achetés au poids. Le cuir à semelle non découpé pesait 11,100,000 livres, sans y comprendre les 4,000,000 de paires de semelles taillées.

En classifiant les bottes, bottines et souliers fabriqués en 1921 on s'est uniquement préoccupé du mode de fabrication, comptant uniformément pour une paire les chaussures d'hommes, de dames et d'enfants. C'est la chaussure McKay qui tenait la tête en 1921 avec 5,600,000 paires, au lieu de 6,600,000 paires en 1920, soit une diminution de 14·7 p.c.; le second rang appartenait à la chaussure à trépointe, qui réclamait 3,700,000 paires, au lieu de 4,600,000 paires en 1920, soit une diminution de 18·8 p.c.

La production a régulièrement décliné entre 1919 et 1921. La fabrication de 1919 avait porté sur 18,900,000 paires, celle de 1920 descendit à 17,700,000 paires et celle de 1921 tomba à 14,700,000 paires, soit une baisse de 2,900,000 paires sur 1920 et de 4,100,000 paires sur 1919. D'autre part, la valeur des chaussures fabriquées, estimée en 1919 à $63,300,000, passait en 1920 à $66,800,000, soit une augmentation de $3,500,000, mais elle retombait à $47,700,000 en 1921, soit une baisse de $22,200,000 ou près de 33 p.c., qu'il faut attribuer non seulement à la décroissance de la production, mais aussi au fléchissement des cours. Les importations, qui avaient été de $3,500,000 en 1920, déclinèrent à $1,700,000 en 1921, soit une réduction de 51·7 p.c.; quant aux exportations, la régression est encore plus accentuée puisque, de $4,900,000 en 1920, on les voit descendre à $1,100,000 en 1921, écart de $3,800,000 ou 77·2 p.c., les chaussures en caoutchouc comprises. Les chiffres que nous donnons ici représentent le prix des chaussures à la fabrique pour les produits domestiques et les prix de gros pour les importations et les expor-

tations; ils n'équivalent donc pas aux sommes payées par les consommateurs. En 1921, les marchands de gros et les détaillants ont manifesté une tendance à se démunir de leurs stocks; il est donc vraisemblable que la valeur, à la manufacture, des chaussures achetées par le public soit plus élevée que celle indiquée ci-dessus.

En remontant jusqu'à l'année 1917, on voit que les salaires payés par cette industrie n'ont jamais été aussi élevés qu'en 1920, avec un total de $14,200,000 versés à 8,364 ouvriers et employés et 4,866 ouvrières. En 1921, la main-d'œuvre augmenta de 259 unités, les ouvriers étant alors au nombre de 8,496 et les ouvrières de 4,993; néanmoins, les salaires et appointements, diminuant de $2,100,000, tombèrent à $12,100,000. C'est en 1919 que la chaussure faisait vivre le plus grand nombre de personnes, soit 15,707 ouvriers et employés de tous rangs, dont 9,775 du sexe masculin et 5,932 du sexe féminin. Le personnel occupé en 1921, comprenant 13,489 personnes, lui était inférieur de 2,218 personnes ou 14·1 p.c.

3.—Tissage de la laine.

L'importance du groupe des textiles est attestée par le fait que ces industries absorbaient un capital de $264,000,000 en 1921. Les filatures de coton en constituent la majeure partie, mais la fabrication du drap et des lainages est aujourd'hui fermement établie, la préférence autrefois accordée par le consommateur canadien aux produits importés étant chose du passé. Le domaine de cette industrie est très vaste; il embrasse les tweeds, étoffes de ménage, serges, draps fins et draps à pardessus; les flanelles, les couvertures et les mackinaws sont des produits tout à fait caractéristiques du Canada. Les statistiques indiquent qu'à la fin de 1921, 88 manufactures de tissage de la laine fonctionnaient au Canada, représentant un capital investi de $30,562,848 et employant 5,815 personnes.

Détails rétrospectifs.—La fabrication du drap au Canada commença aussitôt après l'arrivée des premiers colons. Talon, intendant de la Nouvelle-France, écrivait en 1671 que les colons fabriquaient eux-mêmes la presque totalité de leurs vêtements; dès les débuts de cette entreprise on vit s'élever des douzaines de petites carderies, généralement associées à l'exploitation d'un moulin à farine ou d'une scierie. Nombre de nos grandes filatures modernes sont les successeurs de ces carderies qui ont grandi avec le pays, au fur et à mesure de l'invention de nouvelles machines.

Carderies et fouleries.—Les plus anciens documents se rapportant à l'industrie de la laine au Canada constatent qu'en 1827 le Bas Canada possédait 91 carderies et 79 fouleries et qu'en 1842 il existait dans le Haut Canada 186 carderies et 144 fouleries. Un recensement effectué en 1851 au Nouveau-Brunswick révélait l'existence dans cette province de 52 carderies et petites manufactures de tissage. A cette date, le Haut Canada, le Bas Canada et les provinces maritimes possédaient tous ensemble environ 385 carderies et fouleries et environ 250 petites manufactures de tissage, outre les métiers à tisser des particuliers. L'importance de la production ménagère est révélée par le recensement de 1851, relatant que cette année-là le Nouveau-Brunswick avait produit 622,237 verges de drap de ménage, la Nouvelle-Ecosse 1,129,154 verges de flanelle et de drap foulé ou non et qu'enfin les deux Canadas avaient produit 4,765,000 verges de flanelle et de drap de ménage.

Naissance des manufactures.—C'est alors que naquirent les premières manufactures de l'industrie textile. Après 1851, la production ménagère des étoffes ne progressa guère, car le recensement de 1871 relevait une production totale pour l'est du Canada de 7,641,917 verges de drap de ménage. En 1891, elle était tombée

à 4,320,838 verges, dont plus de la moitié était revendiquée par Québec. La fabrication du drap au moyen des métiers mécaniques au Canada, remonte vers l'époque de la rebellion de 1837, quoiqu'une manufacture s'installait en 1827 à l'Acadie, Québec, par l'initiative de Mahlon Willett et se livrait à cette fabrication sur une petite échelle. La machinerie de cette manufacture se composait d'une machine à carder de 24 pouces, d'un "béli" pour le filage en gros, d'une mule jenny de 75 fuseaux et de deux métiers à la main. Elle fonctionna pendant trois ans, puis fut transportée à Chambly, pour bénéficier de la force hydraulique. Ses opérations se continuèrent par ces moyens jusqu'à l'année de la rebellion, date à laquelle fut introduit le nouveau procédé "Golden", consistant en une briseuse, une repasseuse, un boudinoir, plus une bobineuse et quatre métiers mécaniques.

On croit que la première manufacture de cette sorte introduite dans Ontario fut fondée en 1820, près de Georgetown, par l'hon. James Crooks; elle fut plus tard achetée par les frères Barber et, en 1852, transportée à Streetsville. Vers la même époque, une manufacture de tricotage de la laine fut établie à Paris, par John Penman et autres. Dans la vallée de l'Ottawa, une manufacture fut établie en 1845 par James Rosamond et James Bell, à Carleton Place, puis transportée à Almonte douze ans plus tard. Vers la même époque, une grande manufacture ouvrait ses portes à Cobourg et, en 1866, la filature Paton, fondée à Galt, Ont., douze ans auparavant, s'installait à Sherbrooke, Québec. De minuscules carderies et tissages apparurent partout; en 1871, 270 établissements de cette sorte travaillaient la laine dans les quatre provinces recensées. La valeur annuelle de leurs produits s'élevait à $5,507,549; ils employaient 4,453 personnes, dont la rémunération était de $917,827. En outre, les 650 carderies et fouleries avaient une production de $2,263,794 et occupaient 1,224 ouvriers, dont les salaires s'élevaient à $146,370.

C'est alors que se manifesta une préférence accusée en faveur des marchandises fabriquées. Ces manufactures fabriquaient du drap et leurs vendeurs parcouraient le pays, allant de ferme en ferme, troquant ce drap pour de la laine, des produits agricoles, du grain ou même de l'argent, mais ce dernier mode d'échange n'était pas fréquent, car le numéraire était alors fort rare. Le succès qu'ils obtinrent induisit les propriétaires des manufactures à installer des métiers mécaniques, tandis que les petits établissements travaillant pour leurs clients la laine que ceux-ci leur apportaient se procurèrent des cardes, des bobineuses et des métiers, au moyen desquels ils fabriquèrent des étoffes grossières, tweeds, flanelles, draps de ménage, etc., tout en continuant leurs anciennes pratiques. En 1885, cette industrie avait atteint une ampleur considérable, la plupart des tissages actuels étant déjà en existence. Les petites manufactures commencèrent à disparaître, car les grandes produisaient des marchandises d'une meilleure qualité et le consommateur dédaignait les rudes étoffes faites à la main. La rapide expansion de cette industrie est constatée par ce fait qu'en 1885 les 240 manufactures faisant elles-mêmes le cardage, le filage et le tissage étaient équipées de 515 cardes, 1,885 métiers et 107,870 fuseaux.

Dans une brève esquisse de cette nature, il est difficile de suivre jusqu'en 1900 les développements de cette industrie, qui continua à prospérer. Au cours de cette période, nombre de petits établissements travaillant pour les cultivateurs, de même que ceux qui ne possédaient qu'une seule série de cardes, procédé lent et désuet disparurent, pour faire place aux manufactures plus vastes et plus progressives, dont la machinerie avait suivi le cours du progrès, leur permettant de fabriquer de meilleures étoffes. Quoiqu'il n'y eût plus que 236 manufactures, on comptait alors 2,129 métiers et 417 cardes. Ces métiers étaient soit du type large, soit du type étroit, mais dans cette computation, deux étroits étaient considérés comme

un large, à fin de comparaison. En 1899, toutes ces manufactures produisirent 13,992,000 verges de drap. Il existait encore 333 carderies et fouleries, mais elles disparaissaient rapidement; la plupart d'entre elles fermèrent leurs portes au cours des années suivantes.

Fléchissement de l'industrie.—L'industrie de la laine au Canada subit un fléchissement accentué à partir de 1899; pendant les huit années suivantes, 88 manufactures, possédant 129 cardes et 559 métiers, furent contraintes de cesser leurs opérations. L'inventaire industriel de 1910 constatait l'existence au Canada de 78 tissages seulement, possédant ensemble 224 cardes et 1,154 métiers et produisant approximativement 7,616,000 verges de drap. La valeur des étoffes produites par ces manufactures atteignait $7,339,541, soit environ un tiers de la consommation des étoffes de laine.

Bonneterie et tricot.—Entre l'année 1900 et le commencement de la guerre de 1914, les manufactures de bonneterie et de tricot furent les seules à prospérer. Un certain nombre de ces fabriques fonctionnaient déjà au commencement de cette période et maintes filatures s'étaient adonnées à la fabrication des sous-vêtements et des bas et chaussettes. Les étoffes tricotées eurent alors une grande vogue, qui eut sa répercussion sur l'agencement des manufactures, afin d'améliorer leurs produits et de les diversifier. Plusieurs des manufactures, fermées depuis la mise en vigueur du tarif préférentiel, rouvrirent leurs portes comme fabriques de bonneterie. Dans la prospérité que l'engouement du consommateur faisait prévoir plusieurs des grandes manufactures s'agrandirent, tandis que naissaient d'autres fabriques moins importantes. L'établissement de nouvelles manufactures était facilité par le coût relativement peu élevé de leur agencement.

Pendant et depuis la guerre.—Au commencement des hostilités, l'industrie des lainages était, dans toutes ses branches, florissante; elle était prête à pourvoir aux énormes besoins de drap et de bonneterie créés par la guerre. Pendant les cinq années qui suivirent, la production fut portée à son maximum. Les anciennes manufactures furent agrandies et modernisées; nombre de nouvelles se construisirent. Les fabricants de drap augmentèrent le nombre de leurs métiers; quant à l'industrie de la bonneterie, son expansion atteignit 100 p.c. Chaque manufacture canadienne travaillait pour la guerre. Les draps khaki, les serges, la bonneterie, les sous-vêtements, les bandes molletières et les couvertures étaient en énorme demande; en outre, les besoins de la population civile devaient être également satisfaits par les manufactures canadiennes, puisque les fabricants du Royaume-Uni avaient cessé leurs exportations. Il convient de rendre hommage aux fabricants canadiens qui assurèrent la livraison d'une telle production. Les manufactures travaillèrent à plein, nuit et jour; la plus grande partie des bénéfices étaient employés à l'achat de nouvelles machines ou à des agrandissements, si bien qu'en 1920, l'industrie était prospère, bien équipée et en excellente situation pour s'adapter à un nouvel état de choses.

La dépression commerciale qui commença en 1920 et se continua pendant l'année suivante, l'annulation des commandes, la perte résultant de faillites, etc., portèrent un rude coup à cette industrie. Quelques-unes des maisons les plus nouvelles firent faillite, mais ce fut exceptionnel. Des marchandises de toutes sortes venant d'Angleterre et des Etats-Unis inondèrent les marchés canadiens, cependant la saison de 1922 témoigna d'un retour à une situation plus normale, nos manufactures résistant avec succès à la concurrence étrangère.

Filature de la laine peignée.—On ne saurait négliger de mentionner l'importance relativement considérable prise dans les récentes années par la filature de

la laine peignée. Quoique plusieurs manufactures possédassent des ateliers de peignage et de filage, pendant de nombreuses années cette branche de l'industrie avait constamment végété. Les laines domestiques s'adaptent plus aisément aux opérations du peignage; malheureusement, les industriels engagés dans ce genre de travail n'ont jamais été et ne sont pas en mesure de concurrencer les grandes manufactures de la Grande-Bretagne. Cependant, le filage de la laine longue, obtenue de peignés importés, commence à faire son apparition; à l'heure actuelle, un certain nombre de filateurs ont adopté ce genre de travail et produisent tout à la fois des filés huileux (système Bradford) et des filés secs (système français), principalement pour la bonneterie.

Situation actuelle de l'industrie de la laine.—On peut diviser cette industrie en trois sections, selon que son produit principal est le drap, les filés ou les feutres. Sur les 88 manufactures fonctionnant en 1921, 69 se consacraient principalement à la fabrication du drap, 16 des filés de laine et trois des articles en feutre. La valeur totale de l'ensemble de ces marchandises, en 1921, s'élevait à $18,337,117 comparativement à $28,118,565 en 1920. Les matières premières ayant servi à cette fabrication coûtaient $8,655,084, laissant $9,682,033 comme valeur ajoutée par la fabrication.

La tonte de la laine des moutons canadiens en 1921 représentait 21,251,000 livres, valant près de $3,000,000. Il en a été importé 9,780,102 livres et les exportations de laine soit domestique, soit importée, furent de 3,589,779 livres. Donc, la consommation apparente de la laine, en 1921, atteignit 27,441,323 livres; les filatures et les fabriques en ont consommé la même année 12,239,483 livres, valant $4,514,234, dont $2,320,072 pour la bonneterie. Outre les importations de laine brute, évaluées à $2,500,000, le Canada a importé en 1921 des laines partiellement ouvrées, pour être travaillées dans ses manufactures et dont voici l'énumération, (et la valeur entre parenthèses): peignons 1,247,719 livres ($465,219); laine peignée 3,966,947 livres ($1,953,641); bourre 211,212 livres ($116,779); filés de laine 1,339,778 livres ($1,758,892); et filés et houppes 213,493 livres ($385,384.)

4.—Métallurgie.

La fabrication du fer en gueuse et de l'acier est une industrie relativement nouvelle au Canada. Nos industries consommant le fer et l'acier avaient atteint une réelle importance avant que cette fabrication ne fût établie d'une manière durable au Canada, quoique plusieurs tentatives de fabrication du fer en gueuse en petites quantités eussent été faites autrefois. L'accroissement incessant de la consommation du fer et de l'acier et l'essor phénoménal pris par la métallurgie durant les vingt dernières années sautent aux yeux, en comparant la production de 1903 à celle de 1923. La moyenne mensuelle de rendement du fer en gueuse, pendant les neuf premiers mois de 1923, fut de 63,896 tonnes (2,000 livres) comparativement à une production mensuelle de 22,021 tonnes en 1903.

Premiers établissements métallurgiques.—*Forges de St-Maurice.*—En 1867, les gisements de limonite de la région du St-Maurice, près de Trois-Rivières, furent officiellement signalés, quoique connus des Indiens et des jésuites avant cette date. Trois ans plus tard Frontenac en commença l'extraction, mais ce ne fut qu'en 1730 que M. Francheville reçut la concession de ces mines. Cette entreprise ne fut pas heureuse et, cinq ans plus tard, le concessionnaire rétrocédait ses droits à la Couronne. Le premier haut fourneau fut construit en 1737 par Cugnet et Cie., ou "La Compagnie des Forges", à qui Louis XV avait avancé 100,000 livres à cet effet. Six ans après l'usine faisait retour à la Couronne et était exploitée au nom du

roi. Des ouvriers expérimentés, venus de France, rebâtirent partiellement le haut fourneau et construisirent un four pour l'affinage. L'usine comportait deux ateliers de forge, des soufflets en bois et des fours à fusion. Ses principaux produits, outre quelque peu de fer en barre, étaient des canons et des mortiers pour l'armée, des chaudrons et des poêles qui étaient vendus aux colons. Le fer était obtenu de la limonite gisant dans des veines de six à dix-huit pouces de profondeur, reposant sur du sable blanc et recouverte d'une mince couche de terre végétale. La pierre à chaux servait de fondant et les forêts environnantes fournissaient à profusion le charbon de bois. Lorsque l'usine fut inspectée par M. Franquet en 1752, elle avait été considérablement agrandie et fonctionnait au moyen de la force hydraulique. Le métal en fusion était versé dans des moules en sable et transformé en poêles, chaudrons et marmites, ou bien refroidi et martelé pour être mis en barre. Ce fer était d'excellente qualité; il se vendait au magasin du roi, à Québec, au prix de 25 à 30 peaux de castor par quintal. Pendant une centaine d'années, les forges furent louées à différentes compagnies qui les exploitèrent avec plus ou moins de succès. En 1809, la fabrication du fer était considérée comme la plus importante industrie canadienne et l'on exportait une quantité considérable d'objets en fonte, notamment des poêles de cuisine. Vers 1830, l'usine était en pleine activité; elle fournissait alors pour le marché local différentes machines, de grandes chaudières à potasse et autres objets en fonte, ainsi que du fer forgé et, pour l'exportation, du fer en gueuse et du fer en barre. Elle occupait de 250 à 300 hommes, les contremaîtres et mouleurs étant des Anglais et des Ecossais et les manœuvres généralement des Canadiens. A cause de l'épuisement de la matière première l'usine fut abandonnée en 1883; c'était le plus ancien haut fourneau en activité du continent.

Forges de Radnor.—Les forges de Radnor, situées à Fermont, dans la seigneurie du Cap de la Madeleine, comté de Champlain, sont situées à 10 milles de Trois-Rivières et furent construites vers 1860, par MM. Larue et Cie. Ce vaste établissement consistait en un haut fourneau, une forge et un grand laminoir; une fonderie de roues de wagons à Trois-Rivières y était annexée et 40,000 acres de terre en dépendaient. Sa production annuelle était de 2,000 tonnes de fonte provenant de 4,000 à 5,000 tonnes de limonite. Son personnel variait entre 200 et 400 hommes, dont une partie travaillait à l'extraction et au transport du minerai à l'usine. Ses produits ouvrés étaient surtout les roues de wagon, fabriquées à la fonderie de Trois-Rivières; le laminoir fournissait du fer qui était transformé en faulx et en clous.

Premier haut fourneau d'Ontario.—Le premier essai de fabrication du fer dans Ontario se fit à Lyndhurst, alors appelée Furnace Falls, sur la rivière Gananoque, où fut érigé en 1800 un haut fourneau mu par la force hydraulique. Mais il dut cesser ses opérations deux ans après, le minerai qui l'alimentait étant en quantité insuffisante et d'ailleurs trop éloigné. La tentative de fondre des ustensiles creux pour l'usage des colons avait complètement échoué. Une forge fabriquant du fer en barre continua ses opérations jusqu'en 1812 mais dut fermer ses portes à cause du désarroi causé par la guerre.

Haut fourneau de Normandale.—La tentative suivante fut faite en 1815 à Normandale, comté de Norfolk, près du lac Erié. Attiré par les avantages du site, c'est-à-dire un cours d'eau fournissant la force hydraulique, du sable à moulage qui se trouvait sur place et une grande variété de bois transformable en charbon de bois, John Mason y construisit un haut fourneau pour la fonte du minerai de fer. Six ans plus tard, un nouveau haut fourneau s'élevait, exploité jusqu'en 1847 par Joseph van Norman et ses associés. Au début, la totalité du fer produit était convertie en fonte sous diverses formes, car il n'existait aucun débouché pour le fer

en gueuse; une partie était exportée à Buffalo et un navire chargé de poêles de cuisine et d'objets en fonte fut envoyé à Chicago. Après l'ouverture du canal Welland, deux navires furent employés à la distribution des articles en fer dans le district à proximité du lac Erié et du lac Ontario. En raison de la rareté des espèces monétaires, ce commerce se faisait principalement au moyen de trocs; les acheteurs apportaient à l'usine leurs produits et les échangeaient ou bien des billets étaient acceptés, payables en marchandises en fer. Parmi les objets manufacturés, on remarquait les chaudières à faire le sucre d'étable ou la potasse, qui étaient alors les principaux articles exportés.

Premier fourneau de la Nouvelle-Ecosse.—Dès 1604, le charbon et le minerai de fer étaient découverts dans les provinces maritimes, mais ce ne fut que durant la troisième décade du dix-neuvième siècle qu'une petite quantité de fer en barre fut faite dans une forge catalane, au moyen des minerais de Nictaux. "The Annapolis Mining Co. "fit bâtir un grand haut fourneau, des magasins et autres dépendances qui lui coûtèrent £30,000. Pendant une brève période, on y procéda à la fusion du fer et au moulage, le produit étant excellent, tant pour la fonderie que pour le fer en barre. Toutefois cette petite usine, qui ne pouvait produire plus de 13 tonnes de fonte par semaine, ne put supporter la concurrence des produits anglais.

Londonderry.—L'usine de Londonderry, qui fonctionna de 1850 à 1879, constitua une étape marquante dans l'industrie métallurgique en Nouvelle-Ecosse. Elle comportait des forges catalanes, un four à puddler, deux autres fourneaux, une machine à cingler le fer et une soufflerie, plus des broyeurs de minerai; elle fut construite en 1850 et les années suivantes, dans le but d'exploiter les gisements de fer des montagnes Cobequid, lesquelles avaient fait l'objet d'un rapport favorable de Sir William Dawson. La construction du chemin de fer Intercolonial, passant près de l'usine, créa une perspective favorable et une nouvelle compagnie, présidée par le Dr. Siemens, se forma en 1873, pour racheter la propriété. On se proposait d'y fabriquer l'acier par le procédé Siemens, les rails d'acier, l'acier fondu et l'acier malléable. La compagnie dépensa $2,500,000 à la construction d'un fourneau rotatif moderne, d'un haut fourneau et de fours à gaz condensateurs. De même que maintes autres entreprises frayant la voie, la compagnie se heurta à de nombreuses difficultés et, en 1885, elle était en liquidation.

Matières premières.—Le peu de succès obtenu par les premiers essais de fabrication du fer était dû à différentes causes, notamment la nature des minerais et du combustible, ainsi que leur cherté et leur éloignement. Entre tous les gisements de minerai de fer connus, très peu étaient satisfaisants; les meilleurs, ceux qui avaient alimenté les usines de Normandale et de St-Maurice étaient temporairement inutilisés, les couches aisément exploitables étant épuisées. L'approvisionnement de combustible était la source de très grandes difficultés. Quoique le Canada fut riche en bois durs pour faire le charbon de bois, on ne le trouvait pas toujours à distance raisonnable des hauts fourneaux. D'ailleurs, avant le fin de la période qui nous occupe, le fer au charbon de bois ne servait plus qu'à certains usages spéciaux.

Période 1880-1914.—Entre 1879 et 1896, la fonte des minerais d'Ontario était devenue si onéreuse que tous les hauts fourneaux étaient éteints. La prime établie en 1883 encouragea la production du fer en gueuse, laquelle oscilla entre 20,000 et 60,000 tonnes par an pendant les douze années suivantes; elle provenait des hauts fourneaux à charbon de bois de Québec et des usines de Londonderry et New Glasgow, Nouvelle-Ecosse. Vers la fin du siècle, l'activité s'accrut et cette industrie, entre 1900 et 1914, vit luire l'aube d'une grande prospérité.

Nova Scotia Steel and Coal Co.—Antérieurement à 1879, la compagnie des forges de la Nouvelle-Ecosse, qui possédait une usine à Trenton, fabriquait des essieux de wagons et autres pièces forgées; elle consommait du vieux fer et des débris. Ayant éprouvé la nécessité de subtituer au fer l'acier malléable, elle construisit une usine pour la fabrication de l'acier, au moyen de fer en gueuse importé et de ferraille, par le procédé à foyer ouvert. En 1892, un haut fourneau était bâti à Ferrona ou North New Glasgow. Les minerais extraits des parages de New Glasgow contenant une trop forte quantité de manganèse, la compagnie fit l'acquisition en 1894 d'un vaste gisement de fer dans l'île Bell, à hauteur de la baie de la Conception, Terre-Neuve. Dès l'année suivante cette mine expédiait du minerai aux hauts fourneaux de New Glasgow. D'autre part, comme on était peu satisfait de la houille de Pictou, les charbonnages que possédait à Sydney Mines, "the General Mining Association" furent achetés en 1900, puis l'année suivante "the Nova Scotia Steel and Coal Co." fut formée, pour fusionner ces différentes entreprises. Des fours à coke furent construits dans la nouvelle usine, mais en vue de la dépréciation du coke par le transport et en raison de la plus grande proximité des mines Wabana, un nouveau haut fourneau fut construit à Sydney Mines en 1904 et le vieux fourneau de New Glasgow abandonné. Au cours de l'année suivante, l'usine fut dotée d'un nouvel aménagement, consistant en 30 fours à coke condensateurs, trois batteries de 40 fours Bernard condensateurs, trois fours à acier à foyer ouvert de 40 tonnes et un fourneau rotatif devant servir de malaxeur, mis en service immédiatement. Deux nouveaux laminoirs pourvus de la force motrice nécessaire furent installés à New Glasgow en 1910 et, deux ans plus tard "the Eastern Car Co." fut organisée pour construire à New Glasgow des wagons de chemin de fer en acier, au moyen de l'acier fabriqué à l'usine de la compagnie affiliée

Dominion Iron & Steel Co.—Le commerce de la houille fut révolutionné en 1893, lorsque "the Dominion Coal Co." expédia son charbon tant dans les ports du St-Laurent qu'en Nouvelle-Angleterre; mais après la fermeture de la navigation sur le Saint-Laurent, ces expéditions cessèrent; puis le marché de la Nouvelle-Angleterre se trouva fermé, d'une part, par une loi prohibant la fumée des manufactures et, d'autre part, par l'augmentation des droits de douane. "The Dominion Iron and Steel Co.", fut constituée par des industriels dont les intérêts étaient communs, pour exploiter à Sydney de grandes usines métallurgiques consommant le charbon de la compagnie. Les grands travaux accomplis en 1900 comportaient quatre hauts fourneaux, d'une capacité quotidienne de 250 à 400 tonnes de fer en gueuse, 10 fours à acier à foyer ouvert d'une capacité quotidienne de 1,000 tonnes, un atelier d'étirage du fer, 400 fours à coke Hoffman, une installation pour le lavage du charbon, un atelier de montage et d'ajustage, enfin une fonderie. La fabrication du fer en baguette commença en 1904 et celle des rails pour le gouvernement, l'année suivante. De nouveaux agrandissements s'effectuèrent en 1912, 2 malaxeurs, d'une capacité de 500 tonnes chacun, étant ajoutés pour obvier à la nécessité d'acheter des minerais coûteux. Un troisième fourneau Bessemer était prêt à l'automne de 1911 à assurer un approvisionnement suffisant de fer et d'acier, 120 fours à coke furent allumés un peu plus tard, tandis qu'un nouveau laminoir à froid avait été construit et que l'on transformait l'ancien laminoir en un atelier à fabriquer le fer en barre et en baguette. On installa également un nouvel atelier où l'on fabriquait toutes sortes de fer marchand, des rivets, des boulons d'acier, etc. Finalement, une clouterie commença ses opérations en 1912, consommant une portion considérable du fer en baguette et du fil de fer.

The Steel Co. of Canada.—Encouragé par les conditions avantageuses qui lui étaient faites par la cité de Hamilton, "the Hamilton Blast Furnace Co.", construi-

sait en 1895 un haut fourneau absolument moderne; un four à acier, des fours à puddler et un atelier de fabrication des crampons y furent ajoutés deux ans plus tard; afin d'ajouter aux primes du gouvernement fédéral celles qu'octroyait le gouvernement d'Ontario, on décida de consommer exclusivement les minerais de l'est de cette province, mais leur teneur en souffre était trop élevée et l'on dût importer du minerai de fer du lac Supérieur. Plusieurs fourneaux à foyer ouvert de 15 tonnes furent construits en 1900, puis l'on bâtit sept ans plus tard un haut fourneau de 250 tonnes, qui devait fournir une grande quantité de fer aux consommateurs de Hamilton. L'agencement se compléta par des ateliers de fabrication de boulons et de fer en barre. "The Steel Co. of Canada" fut formée en 1910, pour fusionner "the Hamilton Iron and Steel Co." avec "the Montreal Rolling Mills Co." et d'autres entreprises. En 1911, de nouvelles additions furent apportées sous forme d'un convertisseur et d'un atelier de fabrication de fer en baguette et en barre; enfin, deux autres fourneaux de 50 tonnes étaient allumés l'année suivante.

Algoma Steel Co.—"The Algoma Steel Co.", fut formée en 1901 et érigea une vaste usine consistant en deux convertisseurs Bessemer, un laminoir et une fabrique de rails, avec une capacité quotidienne de 600 tonnes de rails. Le minerai de la mine Helen ne contenant pas une proportion convenable de phosphore, le minerai fut importé du Minnesota. Plus tard, en 1905, on fit bâtir deux nouveaux fourneaux à foyer ouvert, d'une capacité de 200 tonnes, pour le traitement du minerai de la mine Helen. Pendant les deux années suivantes on construisit de nouveaux fours à coke et l'on projeta la construction de hauts fourneaux et de fours à acier chauffés au coke, le combustible étant fourni par l'usine elle-même, En 1910, la compagnie acheta les actions de "the Cannelton Coal and Coke Co." exploitant 6,000 acres de houillères dans l'Etat de Virginie ouest. Cent-dix fours Koppers pour la distillation des sous-produits du coke furent mis en action et l'année suivante on installa un atelier pour la fabrication du fer de 18 et de 12 pouces, destiné à être transformé en crampons. A partir de 1910 l'usine prospéra et s'agrandit jusqu'au moment de la guerre. En 1911 et 1912, on ajouta à son agencement un atelier d'étirage, un atelier pour la fabrication des rails, un four basculant de 350 tonnes, trois fours à foyer ouvert de 40 tonnes et un haut fourneau de 500 tonnes. Enfin, on acheva en 1914 de nouveaux fourneaux et un atelier pour la production de lourdes pièces d'acier structural.

Pendant la guerre.—Pendant la guerre, l'industrie du fer et de l'acier traversa de nombreuses vicissitudes. Entre 1900 et 1914, ses progrès avaient été rapides et presque incessants, mais la dislocation consécutive aux deux premières années de guerre créa un fléchissement temporaire. En 1916, les commandes de munitions affluèrent puis, comme les produits de l'étranger n'arrivaient plus au Canada, cette industrie reprit un nouvel essor, guidée et encouragée par l'habile politique de la Commission Impériale des munitions. La production mensuelle du fer en gueuse se maintint aux environs de 92,202 tonnes (2,000 livres) pendant les trois dernières années de la guerre et celle de l'acier à 140,214 tonnes.

Problèmes d'après-guerre.—Les problèmes à résoudre immédiatement après la cessation des hostilités n'étaient ni moins complexes ni moins graves que ceux du temps de guerre. Il fallut d'abord convertir l'outillage de la fabrication de guerre et l'adapter à la situation nouvelle, trouver des débouchés pour l'excédent de production des usines qui avaient été considérablement agrandies, enfin s'efforcer de donner du travail à un personnel beaucoup plus nombreux qu'en temps normal. Contrairement à l'attente générale, la fluctuation des prix fut légère au commencement de 1919, suivie immédiatement après par une courbe ascendante jusqu'à

l'automne de 1920. Mais le commencement de 1921 mit fin à l'extraordinaire prospérité industrielle et vit poindre la dépression amenée par la chute des cours. Vers la fin de 1922, la situation s'était sensiblement améliorée; pendant les neuf premiers mois de 1923, la production mensuelle moyenne du fer en gueuse fut de 84,000 tonnes (2,000 livres) excédant celle des années d'après guerre, hormis 1920 où elle atteignit environ 89,600 tonnes. La fusion de "the Dominion Steel Corporation", "the Nova Scotia Steel and Coal Co., et leurs filiales, sous le nom de "the British Empire Steel Corporation" qui s'est effectuée récemment, exercera sans nul doute une influence considérable sur l'avenir de l'industrie métallurgique.

5.—Produits chimiques et industries connexes.

Débuts de l'industrie.—Si l'on en excepte leurs usages domestiques et médicinaux, la première demande importante des produits chimiques soit à l'état brut, soit manufacturés, fut concomitante au développement de l'industrie textile. De génération en génération, au fur et à mesure que cette industrie, soit ménagère, soit manufacturière, prenait de l'importance, la nécessité du blanchiment et de la teinture de la laine s'accroissait constamment. Par la suite, la houille devint une source de produits chimiques, les corps intermédiaires du goudron étant transformés en matières tinctoriales. Avant la guerre, l'Allemagne, grâce à la substance favorable du charbon allemand et aussi à cause des progrès qu'elle avait réalisés dans les recherches scientifiques, régnait en maîtresse dans l'univers sur le marché des teintures. Pendant la guerre, les pays alliés se préoccupèrent activement de découvrir de nouveaux procédés de teinture, en vue de l'utilisation de leurs substances domestiques, de telle sorte qu'aujourd'hui ils ne sont plus tributaires de l'Allemagne.

L'industrie chimique est la clef de maintes autres industries. Par exemple, la fabrication du savon nécessite de grandes quantités de soude, ce qui amena la création d'une fabrique de soude au moyen des sels produits dans Ontario. Par ailleurs, les cultivateurs ont adopté depuis peu l'usage des engrais artificiels, surtout lorsque la guerre les contraignit d'augmenter leur production en procédant à de nouveaux défrichements; les principales substances servant à la fabrication des engrais chimiques sont: le nitrate de soude, le sulfate d'ammonium et les sels de potasse. Concurremment avec l'importance acquise par l'industrie, plus particulièrement dans Ontario et dans Québec, on vit naître des industries chimiques pour les alimenter.

L'hydroélectricité et les industries chimiques.—Les industries chimiques, dépendant dans une large mesure de la force motrice hydroélectrique, ont pris un vaste essor au Canada depuis quelques années. Elles y trouvent un champ extrêmement favorable à cause de la richesse du pays en forces hydrauliques et de leur situation près des rivages océaniques. L'affinage des métaux au moyen de l'électricité, d'abord appliqué exclusivement au cuivre est maintenant étendu à tous les métaux; le courant électrique sert aussi à les séparer de leur gangue. La production de l'aluminium, des substances à polissage, des argiles réfractaires et du graphite ont déjà donné naissance à de grandes industries. La fixation du nitrogène avec ses nombreuses industries subsidiaires, telles que la fabrication de l'acide nitrique, du nitrate d'ammonium, des explosifs, etc.; la réduction du magnesium et la production d'innombrables composés chimiques qui ne sont connus à l'heure actuelle que des industriels qui en font usage; toutes ces entreprises sont en voie de développement. De grands progrès ont été accomplis dans la production du carbure de calcium, qui peut être facilement exporté dans les pays qui produisent leur électricité au moyen de combustible. Les exportations de ce produit chimique

se sont élevées de $161,000 en 1914, à $2,261,000 en 1922; elles se dirigent principalement vers les Etats-Unis. L'abaissement du coût de la force motrice électrique fut un élément de prospérité pour les industries usant des réactions électrothermiques, l'intense chaleur susceptible d'être produite par l'électricité constituant un facteur spécialement avantageux.

Distillation du goudron.—Le goudron, qui s'accumulait en énormes quantités dans les premiers temps de la fabrication du gaz, était d'abord fort encombrant; plus tard on reconnut son immense valeur. Le seul usage qu'on en faisait autrefois était de le mélanger à quatre parties de coke; il servait alors de combustible pour les condensateurs dans les usines à gaz. Mais la distillation du goudron ayant révélé l'existence de substances importantes employées comme corps intermédiaires dans la fabrication des explosifs, des teintures d'aniline, des parfums et essences synthétiques, des désinfectants et des préparations médicinales, cette découverte changea complètement la face des choses. On adopta la pratique de distiller les éléments les plus légers dont on extrait les substances les plus précieuses et de laisser aux résidus, poix ou goudron, une consistance suffisante pour servir aux usages ordinaires. Autrefois, le goudron s'obtenait principalement des usines fabriquant le gaz d'éclairage et le gaz combustible. Mais l'avènement des fours à traiter les sous-produits du coke amena un accroissement phénoménal de la production du goudron et c'est de cette source que dérive la plus grande partie de la production canadienne. Dans l'industrie de la distillation du goudron et de l'utilisation de ses sous-produits sous forme de désinfectants, par exemple, deux firmes, ayant débuté en 1920, cessèrent leurs opérations l'année suivante, mais neuf autres industries similaires virent leur capital s'accroître de 8·5 p.c. du total, nonosbtant le fait que leur production, qui atteignait environ $2,000,000 en 1920, a baissé de 58 p. c. Le coût des matières premières consommées en 1921 était de $456,000, laissant $727,000 pour la valeur ajoutée par la fabrication.

Explosifs.—Les explosifs occupent une place importante parmi nos produits nationaux, mais il est rare que leur utilité soit appréciée par le public à leur juste valeur. Cette indifférence est due au fait que les acides, les alcalins et les sels, principaux produits de cette industrie, se confondent avec d'autres substances, lorsqu'ils sont mis dans le commerce; de plus, la production des détonants, destinés à une transformation ultérieure, se pratique le plus souvent à proximité de l'usine principale, pour obvier au coût du transport et au danger de leur manipulation.

La fabrication de l'acide sulfurique est un facteur essentiel de l'industrie chimique; on peut même dire qu'il constitue un critérium de l'activité industrielle en général. En 1920, il en a été fabriqué 72,863 tonnes (2,000 livres) 66° Baumé, les matières premières employées, consistant en 38,616 tonnes de pyrite canadienne et 13,500 tonnes de soufre en pain, importé de la Louisiane et du Texas. Tout récemment une usine d'Ontario, dont la capacité quotidienne est de 120 tonnes, a commencé la production de l'acide sulfurique. Ce produit est largement employé à faire des phosphates pour la consommation domestique. La consommation apparente de l'acide sulfurique au Canada en 1921 fut de 44,530 tonnes, la production ayant été de 47,195 tonnes, les importations de 94 tonnes et les exportations de 2,750 tonnes.

Une branche de cette industrie, greffée sur l'hydroélectricité, est la fabrication du carbure de calcium, produite par la fusion d'un mélange de chaux et de carbone, à la température du four électrique. Ce procédé est d'invention canadienne, mais il s'est répandu dans les autres pays. Ce produit chimique est en grand usage pour la production du gaz acétylène et la fabrication des cyanates de calcium. Les

trois manufactures canadiennes de carbure de calcium sont situées à Shawinigan Falls, à Welland et à Merriton, Ontario. Les exportations de carbure de calcium durant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923 sont évaluées à $2,358,160. Au cours de l'année 1921, cette production fut de 70,794 tonnes, évaluées à $4,726,465. Le cyanate de calcium est fabriqué en Amérique exclusivement sur le rivage canadien des chutes du Niagara, en faisant passer un courant de nitrogène atmosphérique au travers du carbure de calcium chauffé à blanc dans un four électrique. On consomme chaque année 30,000 h.p. d'électricité pour la fixation d'environ 15,000 tonnes de nitrogène servant à la fabrication des cyanates et de leurs dérivés. Les uns sont exportés aux Etats-Unis et les autres, obtenus par la fusion du cyanate avec du sel commun, dans le four électrique, sont envoyés dans les régions minières du continent, pour servir à la réduction des minerais d'or et d'argent. En 1921, la production du cyanate de calcium atteignit 25,291 tonnes évaluées à $1,486,753.

Faisant vivre plus de 1,800 personnes et produisant annuellement pour une valeur de $14,000,000, les établissements fabriquant les produits chimiques industriels autres que les sous-produits du goudron, mais y compris les acides sulfurique, nitrique et hydrochlorique, la soude caustique, le sel en pain, le carbure de calcium et les gaz comprimés, tels que l'oxygène, l'hydrogène et l'acétylène dissout dans l'acétone ont pris un rapide essor dans les dernières années; à la fin de 1921, le Canada possédait 50 manufactures de cette catégorie.

Peintures, pigments et vernis.—La consommation toujours croissante de la peinture et du vernis au Canada est sans doute attribuable à l'importance des nouvelles constructions, mais probablement plus encore à une meilleure appréciation de la valeur de la conservation. En 1921, cette industrie a corrodé des lingots de plomb pour la fabrication de 7,637,000 livres de céruse sèche et de 11,953,000 livres de céruse broyée dans l'huile, plus 1,724,000 livres de litharge. Les peintures préparées, prêtes à l'usage, produites en 1921, représentaient 2,372,000 gallons, valant $6,909,000; les vernis venaient ensuite avec une production de 1,594,000 gallons, évalués à $3,548,000. En 1921, les importations de peintures, pigments et vernis furent de $2,599,000 et les exportations de $488,503. La production canadienne atteignit une valeur totale de $18,044,000.

Situation actuelle.—En 1921, la production des produits chimiques et connexes avait une valeur de $87,200,000, au lieu de $121,700,000 l'année précédente, soit un fléchissement de $34,500,000. Vers la fin de 1920, les consommateurs exigèrent une baisse des prix, puis en 1921 surgit la crise industrielle. Le coût des matières premières, fort affecté par cette baisse, représentait pour ce groupe environ $42,400,000 en 1921, comparativement à $60,100,000 en 1920, soit une régression d'environ $17,600,000. La valeur ajoutée par la fabrication fut donc restreinte, en 1921, à $44,700,000, au lieu de $61,600,000 l'année précédente. Nonobstant les grands progrès accomplis par le Canada dans la fabrication des produits chimiques, son commerce extérieur relatif à ces substances présente encore une forte balance adverse. Au cours de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923, il en a importé pour $25,800,000, tandis que ses exportations ne dépassaient pas $14,000,000.

IX.—CONSTRUCTION.

La construction est le plus frappant exemple d'une grande industrie ayant un caractère absolument local. C'est l'une des industries dont l'expansion est le plus rapide dans les périodes de prospérité; elle fait vivre un grand nombre d'ouvriers, les uns appartenant à la corporation du bâtiment et les autres, simples manœuvres. Ceci explique le nombre élevé, à de certaines époques, des chômeurs se réclamant

du bâtiment. Outre les cycles de fluctuation communs à la totalité des industries, celle-ci est saisonnière. En hiver, il s'opère une contraction sérieuse, spécialement dans les travaux à exécuter en plein air; au contraire, à la belle saison, les entrepreneurs emploient beaucoup plus d'hommes qu'ils n'en peuvent conserver pendant l'année entière. Une portion considérable de ceux-ci sont des ouvriers sans métier; généralement, en ce qui concerne les journaliers et les manœuvres, l'offre dépasse la demande. Enfin, cette industrie subit une transformation résultant de la substitution du béton armé au bois et à la brique.

Relation de la construction aux affaires en général.—Les statistiques concernant l'activité des métiers du bâtiment sont d'un intérêt particulier, non seulement pour les entrepreneurs, mais encore pour les négociants qui leur fournissent les matières premières, telles que le bois, l'acier, le ciment, la peinture, le verre et la quincaillerie. Toutes ces industries sont prospères lorsque la construction est active, mais elles périclitent lorsque celle-ci s'arrête; naturellement, la répercussion se fait sentir sur les autres industries, de telle sorte que l'on peut dire que la construction réagit puissamment sur la vie économique de la nation. C'est ainsi qu'entre 1909 et 1913 la construction, largement financée au moyen d'emprunts, contribua dans une large mesure à l'extraordinaire activité qui régnait alors.

L'importance de l'industrie de la construction au point de vue général des affaires étant admise on se demande pourquoi, puisqu'un grand nombre de bâtiments sont construits pour le compte des autorités publiques, celles-ci font travailler pendant les périodes de prospérité, au lieu de réserver leurs travaux pour les moments de dépression, politique qui contribuerait à créer la stabilité industrielle. Ainsi, après l'armistice, lorsqu'on craignait un arrêt général des usines et manufactures, le gouvernement fédéral ordonna des constructions navales qui fournirent du travail à maints ouvriers renvoyés par les usines à munitions. De même, pendant la crise de 1921 et 1922, les gouvernements provinciaux d'Ontario et de Québec s'efforcèrent de donner de l'ouvrage aux ouvriers, par la mise à exécution de leur programme de réfection des routes.

Le Bureau Fédéral de la Statistique divise les statistiques de la construction en quatre parties: (1) bâtiments; (2) construction des ponts; (3) constructions navales; (4) voies ferrées et entretien.

Dans l'inventaire général de la production qui se trouve pages 224-228 de ce volume, la valeur de la production de l'industrie de la construction, embrasse les maisons et bâtiments, privés et publics, la construction des ponts, l'aménagement électrique et les constructions navales. La valeur des contrats accordés en 1921 dans ces quatre catégories d'entreprises était de $121,836,367 et le coût des matériaux employés de $45,439,960, comparativement à $206,168,135 et $70,294,091 respectivement en 1921. (Tableau **1**). On trouvera dans le tableau **2** le personnel de cette industrie et le montant de ses appointements et salaires en 1920 et 1921.

1.—Industrie de la construction.—Coût des matériaux et valeur de la production, d'après le recensement industriel en 1920 et 1921.

Catégories.	Nombre d'entrepreneurs.		Coût des matériaux.		Valeur de la production.		Valeur ajoutée par l'industrie.	
	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.
			$	$	$	$	$	$
Maisons et bâtiments	1,548	1,501	40,424,944	31,155,060	126,991,068	85,224,331	86,566,124	54,069,271
Aménagement élect..	284	336	2,012,679	2,327,454	4,918,639	5,054,203	2,905,960	2,726,749
Construct. des ponts	17	14	6,904,251	5,971,417	19,432,732	12,048,774	12,528,481	6,077,357
Construct. navales..	82	38	20,952,217	5,986,029	54,825,696	19,509,059	33,873,479	13,523,030
Total	**1,931**	**1,889**	**70,294,091**	**45,439,960**	**206,168,135**	**121,836,367**	**135,874,044**	**76,396,407**

2.—Industrie de la construction.—Personnel, appointements et salaires en 1920 et 1921, d'après le recensement industriel.

Catégories.	Personnel administratif.		Appointements.		Ouvriers et manœuvres.		Salaires.	
	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.	1920.	1921.
			$	$			$	$
Maisons et bâtiments	2,435	2,434	4,703,015	4,334,658	32,565	26,583	40,163,504	30,652,227
Aménagement électrique	229	-	338,312	-	1,146	1,278	1,354,604	1,507,625
Construction des ponts	687	456	1,442,770	1,020,564	2,349	1,576	3,526,988	2,279,097
Constructions navales	1,234	451	2,434,947	1,164,425	13,613	5,293	18,776,607	7,316,737
Total	**4,585**	**3,341**	**8,919,044**	**6,519,647**	**49,673**	**34,730**	**63,821,703**	**41,755,686**

Le recensement industriel a recueilli les données concernant les opérations en 1921 de 1,501 entrepreneurs de travaux publics. La valeur des contrats exécutés par eux était de $85,224,331 et ceux confiés aux sous-entrepreneurs s'élevaient à $20,809,040, soit un total de $106,033,371. Le tableau **1** nous renseigne sur la valeur brute, puis nette, des entreprises exécutées par les quatre catégories de l'industrie de la construction; la nature et la valeur des travaux exécutés par les entrepreneurs et sous-entrepreneurs fait l'objet du tableau **3**.

3.—Valeur des travaux de construction exécutés en 1921, par catégories.

Catégories.	Valeur des travaux.		
	Constructions nouvelles.	Changements, entretien et réparations.	Total.
	$	$	$
Maisons et bâtiments—			
Maisons d'habitation	14,988,676	5,135,187	20,123,863
Magasins, bureaux, etc	21,092,377	3,586,369	24,678,746
Edifices publics, municipaux et gouvernementaux	15,898,768	718,080	16,616,848
Eglises et édifices servant au culte	2,045,551	382,492	2,428,043
Construction, autre que bâtiments—			
Routes et ponts, y compris chemins, rues, trottoirs et caniveaux	14,492,107	1,175,369	15,667,476
Egouts et champs d'épandage	1,819,840	249,459	2,069,299
Tunnels, passages souterrains, ponceaux	211,678	1,200	212,878
Edilités, bains, terrains de jeux, etc	107,669	90	107,759
Havres et bassins—			
Havres, quais, docks et jetées	3,488,643	182,410	3,671,053
Bassins de radoub, cales-sèches	1,933,392	36,467	1,969,859
Canaux et canalisation des cours d'eau	3,372,819	16,896	3,389,715
Dragage	1,564,199	249,121	1,813,320
Brise-lames, digues, etc	304,182	3,393	307,575
Constructions diverses—			
Aqueducs, réservoirs (canalisation et distribution)	2,186,006	9,657	2,195,663
Travaux hydrauliques (canalisation et distribution)	662,780	1,000	663,780
Usines à gaz (canalisation et distribution)	9,300	6,776	16,076
Drainage	683,610	17,995	701,605
Irrigation	217,203	5,900	223,103
Puits et galeries de mines	3,700	2,000	5,700
Usines électriques et réseaux, téléphones, etc	459,145	68,735	527,880
Voies ferrées	3,715,768	1,040,593	4,756,361
Toutes autres constructions	3,106,275	780,494	3,886,769
Total	**92,363,688**	**13,669,683**	**106,033,371**

La construction dans les transports et les utilités publiques. Le coût des constructions exécutées par les compagnies de transports et d'utilités publiques figure dans leur bilan annuel au compte de l'entretien. En 1922, les compagnies de chemins de fer portaient sous l'entête "entretien des voies et ouvrages" une somme de $79,887,565, comparativement à $88,268,355 en 1921. En 1922, on comptait 495 milles de nouvelles voies ouvertes au trafic, 267 milles de voies achevées mais non en service et 1,115 milles en voie de construction. En mettant bout à bout toutes les voies, elle formaient en 1922 une longueur de 52,273 milles, au lieu de 52,155 milles en 1921, soit une augmentation de 118 milles. Les dépenses de même nature faites par les compagnies de tramways sont passées de $3,721,603 en 1921 à $3,877,482 en 1922. La longueur de leur ligne principale a été portée de 2,186·95 à 2,237·82 milles soit un allongement de 50·87 milles.

Quant au réseau téléphonique du Canada, ses lignes sur poteaux, d'une longueur de 178,093 milles en 1921 passaient à 184,147 milles en 1922 et la longueur des fils était portée de 2,268,271 milles à 2,396,805 milles dans la même période. Les immeubles, aménagements et installations figuraient au bilan, en 1921, pour $158,678,229 et $167,332,932 en 1922.

Les réseaux télégraphiques, dont les lignes sur poteaux s'étendaient en 1921 sur 52,784 milles, comportaient 53,096 milles en 1922; quant à la longueur des fils télégraphiques, qui était de 250,802 milles en 1921, elle s'est accrue l'année suivante de 11,541 milles. La valeur des lignes et installations figurait au bilan en 1921 pour $1,409,728 et en 1922 pour $1,507,016.

Entreprises de construction.—Le tableau 4 résume les contrats de construction accordés au Canada depuis 1918 jusqu'en 1923 inclusivement, d'après la compilation de "the MacLean Building Reports, Ltd.".

4.—Valeur des contrats de construction accordés au Canada de 1918 à 1923, d'après la compilation de "The MacLean Building Reports, Ltd."

Répartition.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Division géographique.						
Provinces maritimes	23,180,300	18,772,600	21,395,000	9,288,900	11,154,000	8,749,400
Ontario	33,385,200	87,356,800	108,120,800	113,855,000	166,628,000	156,151,800
Québec	23,641,700	55,277,800	54,904,600	61,337,500	103,291,800	102,569,800
Ouest	19,634,900	28,621,100	78,185,100	55,651,900	50,770,000	46,783,300
Genre de construction.						
Habitations	14,661,800	47,015,100	54,891,100	76,655,400	104,201,500	97,645,200
Commerce et bureaux	26,196,800	59,606,400	86,073,200	84,721,700	81,385,700	80,436,800
Etablissements industriels	38,975,200	57,091,300	64,625,900	16,503,700	25,755,800	27,022,000
Edilité	20,008,300	26,315,500	50,015,300	62,252,500	120,500,800	109,150,300
Total	**99,842,100**	**190,028,300**	**255,605,500**	**240,133,300**	**331,843,800**	**314,254,300**

Permis de bâtir.—La valeur approximative des constructions érigées dans 35 cités canadiennes, constatée par les permis de bâtir délivrés par ces municipalités, est indiquée dans le tableau 5, pour les années 1918 à 1923 inclusivement. Ces cités avaient toutes ensemble, en 1921, une population de 2,532,193 âmes, soit environ 28·8 p.c. du total de la population canadienne. En 1922, les constructions érigées dans ces cités avaient une valeur de $122,655,581, soit approximativement 36 p.c. de l'ensemble, puisqu'on estime à $331,843,800 toutes les constructions érigées cette année-là dans la Puissance.

5.—Valeur des permis de bâtir accordés dans 35 cités, au cours des années 1918-1923.

Cités.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	2,866,852	5,194,805	3,421,379	2,199,398	1,752,632	378,699
Sydney	428,783	703,531	886,937	556,813	604,847	319,162
Nouveau-Brunswick—						
Moncton	147,425	2,132,176	1,201,673	699,520	1,037,942	385,461
St. John	351,323	542,540	1,035,300	574,500	707,100	358,500
Québec—						
Montréal—Maisonneuve	4,882,873	10,033,901	14,067,609	21,291,273	21,132,586	27,125,863
Québec	904,375	2,134,219	2,301,480	3,695,397	5,397,566	4,786,933
Sherbrooke	150,920	873,150	3,265,538	753,900	712,000	732,100
Trois-Rivières	638,975	1,242,450	845,975	1,286,740	1,193,650	780,735
Westmount	275,211	883,131	1,179,890	1,576,293	1,770,032	1,933,232
Ontario—						
Brantford	761,500	1,173,580	798,073	404,445	465,420	615,686
Fort William	535,615	627,930	1,045,160	893,050	1,446,685	1,425,130
Guelph	83,044	603,259	494,158	433,257	964,808	571,484
Hamilton	2,472,254	5,087,462	4,340,220	4,639,450	4,928,465	5,452,930
Kingston	318,943	657,679	494,736	591,515	701,495	649,233
Kitchener	226,062	1,176,962	1,277,595	932,050	2,461,321	1,893,892
London	877,660	2,455,170	2,146,305	2,527,510	2,605,630	3,261,065
Ottawa	2,635,612	3,252,322	3,305,172	2,716,409	5,021,782	3,521,817
Peterborough	241,251	196,368	939,700	541,754	439,154	295,798
Port Arthur	610,527	1,708,845	216,350	113,509	1,167,429	2,640,321
Stratford	89,786	278,888	440,782	276,089	700,527	509,272
St. Catharines	465,727	861,636	830,632	776,360	1,290,576	806,310
St. Thomas	53,395	285,525	258,821	113,640	221,964	334,239
Toronto	8,535,331	19,617,838	25,737,063	23,878,246	35,237,925	30,609,227
Windsor	570,305	2,601,370	4,850,310	5,123,110	4,143,495	4,725,034
Manitoba—						
Brandon	90,022	98,541	412,829	749,190	225,029	183,034
Winnipeg	2,050,650	2,948,000	8,370,150	5,580,400	6,875,750	4,484,100
Saskatchewan—						
Moose Jaw	566,575	590,895	1,533,095	500,177	379,180	289,398
Regina	1,006,000	1,699,020	2,597,920	2,160,038	1,784,124	1,264,030
Saskatoon	604,715	1,404,590	1,150,585	774,466	1,818,909	852,548
Alberta—						
Calgary	1,196,800	2,212,000	2,906,100	2,298,800	3,102,700	821,840
Edmonton	351,470	931,346	3,231,955	1,563,696	2,338,109	1,488,670
Colombie Britannique—						
New Westminster	108,300	166,282	319,109	264,870	332,050	350,848
Vancouver	1,450,229	2,271,411	3,569,666	3,045,132	8,661,695	6,277,574
Victoria	289,760	466,591	1,207,572	977,167	1,033,004	1,050,160
Total, 35 cités	**36,838,270**	**77,113,413**	**100,679,839**	**94,598,164**	**122,655,581**	**111,174,325**

VIII.—COMMERCE.

Ce chapitre de l'Annuaire est divisé en deux sections, traitant l'une du commerce extérieur et l'autre du commerce intérieur. La première de celles-ci commence par une brève esquisse du commerce extérieure du Canada, du tarif canadien et de l'orientation récente des exportations. Ces commentaires sont suivis par 9 tableaux contenant un aperçu rétrospectif des exportations canadiennes, puis par de nombreux autres tableaux constituant une analyse des tendances commerciales pendant les années d'après guerre et scrutant les importations et les exportations par groupes, par articles, par degré de fabrication, par l'usage auquel elles sont destinées et par pays de provenance ou de destination. En raison des relations commerciales particulièrement étroites entre le Canada et les Antilles, ces pays sont l'objet d'un traitement particulier; enfin, cette section se termine par d'autres tableaux tirés des rapports du commerce du Royaume-Uni et des Etats-Unis, relevant les produits agricoles consommés par la Grande-Bretagne, avec indication des pays qui les lui fournissent et aussi les produits agricoles exporté par les Etats-Unis.

La section consacrée au commerce intérieur débute par une analyse du commerce des grains, suivie de la mercuriale du bétail et des produits animaux. On y voit aussi la statistique des denrées contenues dans les entrepôts frigorifiques, puis les disponibilités et ventes de charbon et enfin quelques informations statistiques sur les primes, brevets d'invention, droits d'auteur et marques de commerce.

I.—COMMERCE EXTÉRIEUR.

1.—Esquisse historique du commerce extérieur et des tarifs.

Immédiatement après la découverte du continent américain, chacune des nations européennes qui créa des établissements dans le Nouveau-Monde s'efforça de monopoliser le commerce de ses colonies, en interdisant aux navires des autres nations d'aborder sur leurs rives et en défendant à ses coloniaux d'importer des marchandises européennes provenant des autres pays, mais en leur accordant, toutefois, le plus souvent, un traitement préférentiel sur leur propre marché. C'est pourquoi les guerres coloniales qui ont eu l'Amérique pour théâtre étaient l'œuvre de gouvernements imprégnés de l'esprit de mercantilisme et qui avaient adopté la devise "vaisseaux, colonies et commerce". Cela étant, les résultats de ces guerres, c'est-à-dire la cession des colonies d'une puissance européenne à une autre, entraînèrent dans les colonies ainsi cédées des changements économiques aussi profonds que les changements politiques. Les négociants, qui avaient constitué le trait d'union entre la métropole et sa colonie, se trouvèrent brutalement supprimés et remplacés par ceux du pays conquérant, qui s'emparèrent du monopole du commerce d'importation et d'exportation, dorénavant détourné dans de nouvelles voies, peut-être pas plus artificielles que celles suivies jusque-là.

Au commencement du régime français au Canada, le commerce extérieur de la colonie constituait un monopole entre les mains de plusieurs compagnies successivement créées, dont la Compagnie des Cent Associés fut la plus notable. Lorsque son monopole fut aboli en 1663, le commerce extérieur du Canada n'en fut pas moins jalousement retenu par les marchands de la vieille France. Lors de la conquête du pays par les Anglais, les négociants Français, qui avaient leurs comptoirs à Québec et à Montéral, retournèrent presque tous en France et le commerce de la colonie fut absorbé par les marchands originaires de l'Angleterre, de l'Ecosse et de la Nouvelle-Angleterre, qui marchaient sur les talons des armées envahissantes et se répandirent dans le pays. Certains de leurs descendants sont encore à la tête de quelques-unes des principales maisons canadiennes d'importation et d'exportation.

Pendant les cinquante premières années de la domination anglaise, le commerce du Canada se fit presque exclusivement avec le Royaume-Uni ou par son intermédiaire, les marchands de la Nouvelle-Angleterre se plaignant, postérieurement à la révolution américaine, d'être exclus du commerce canadien. La juxtaposition géographique de l'Amérique Britannique du Nord aux Etats-Unis constituait toutefois un facteur qui ne pouvait être toujours ignoré. La contrebande devint de plus en plus active, au fur et à mesure que la colonisation s'étendait plus à l'ouest, le long de la frontière internationale. En 1822, la Grande-Bretagne fit aux commerçants des Etats-Unis des concessions considérables. En 1846, elle abolit le traitement préférentiel qu'elle avait accordé au blé canadien et, dès 1860, tout vestige de préférence en faveur des produits coloniaux avait disparu du tarif britannique. Conséquemment, il n'était plus possible de refuser aux colonies qui, comme le Canada, jouissaient alors d'un gouvernement autonome, d'imposer leur propre politique commerciale, principe qui fut développé dans un important rapport préparé en 1859, par sir A. T. Galt, ministre des finances et transmis au gouvernement britannique. Il était dit dans ce rapport que le gouvernement canadien étant responsable envers le peuple canadien, et la plus grande partie de ses revenus provenant des douanes, il appartenait donc au parlement canadien de légiférer souverainement en matière de taxation, même si sa politique était en désaccord avec celle du gouvernement britannique. Cette doctrine ne fut pas combattue par le gouvernement britannique et, survenant à une époque où tous les partis politiques de la Grande-Bretagne avaient accepté le libre-échange comme un fait accompli, elle facilita l'institution d'un tarif protecteur au Canada, destiné à permettre l'implantation en ce pays d'industries manufacturières, au moment où l'opinion publique britannique désirait que les colonies concentrassent leurs efforts sur la production des aliments et des matières premières, en important de Grande-Bretagne les produits ouvrés dont elles avaient besoin.

L'un des effets immédiats de la Confédération fut l'abolissement des barrières tarifaires qui existaient entre les provinces constituant la Puissance. Le Canada étendit ses frontières jusqu'au point de se confondre avec l'Amérique Britannique du Nord, hormis toutefois Terre-Neuve et le Labrador; le champ d'action du libre échange s'agrandissait à l'intérieur, tandis que la protection contre la concurrence extérieure était maintenue. Jusqu'en avril 1897, le tarif n'établit aucune distinction entre les marchandises britanniques et celles venant d'autres pays; à cette date, le Canada adopta ce que l'on appela le tarif de réciprocité, dont l'échelle est plus basse d'un huitième que celle du tarif général. Ce tarif de réciprocité fut immédiatement appliqué au Royaume-Uni, puis à la Nouvelle-Galles du Sud et à

l'Inde anglaise; la Belgique et l'Allemagne, en vertu de leur traité de commerce avec la Grande-Bretagne, furent aussi admises au bénéfice du tarif de réciprocité, ainsi que la République Argentine, l'Autriche-Hongrie, la Bolivie, la Colombie, le Danemark, la Perse, la Russie, la Suède, la Suisse, la Tunisie et le Venezuela, en raison de la clause de la nation la plus favorisée figurant aux traités existant entre ces pays et la Grande-Bretagne; et enfin, la France et ses colonies, par l'effet du traité Franco-Canadien de 1893, y furent admises. Un peu plus tard, le tarif de réciprocité fut étendu aux pays suivants: Hollande, Japon, Sibérie, Maroc, Salvador, Union Sud-Africaine, Tonga et Espagne, qui avaient conclu avec le Royaume-Uni des traités leur donnant droit à ce bénéfice.

Toutefois, les nombreuses concessions ci-dessus mentionnées n'avaient qu'un caractère temporaire; elles disparurent en 1898, comme conséquence de la dénonciation des traités qui liaient la Grande-Bretagne à l'Allemagne et à la Belgique. Le Canada était donc libre de confiner ses faveurs au Royaume-Uni et à ses dominions et colonies. Un tarif préférentiel fut accordé à la Grande-Bretagne; tout d'abord (premier août 1898) il lui concédait la rémission de 25 p.c. des droits ordinaires; plus tard (premier juillet 1900). cette réduction fut fixée à 33⅓ p.c. des droits ordinaires. Cette méthode de préférence fut abandonnée en 1904; on y substitua une cédule spéciale sur la presque totalité des marchandises imposables.

Tarif douanier de 1907.—En 1907, on créa un nouveau tarif douanier à trois échelons: préférentiel (en faveur de la Grande-Bretagne) intermédiaire et général, le tarif intermédiaire devant servir de base de négociation avec les pays étrangers, dans les intérêts du commerce canadien. Quoique modifié, ce tarif de 1907 est encore en vigueur. En 1923, le tarif préférentiel britannique s'applique à la totalité de l'empire britannique, hormis l'Australie et Terre-Neuve; quant aux Antilles anglaises, en vertu d'une convention de juin 1920, leur situation est même plus avantageuse, la réduction à elles consentie étant presque toujours de 50 p.c. du droit ordinaire. La préférence britannique normale fut d'ailleurs augmentée en 1923 (13-14 George V, chapitre 42) par un escompte de 10 p.c. du montant du droit calculé sous le tarif préférentiel britannique, sur les marchandises sujettes à un droit de 15 p.c. ou plus et directement transportées entre un pays jouissant du tarif préférentiel britannique et un port maritime ou fluvial du Canada.

En 1923, le tarif intermédiaire s'appliquait aux produits des pays suivants: France, ses colonies et protectorats, Belgique, Italie, Hollande (tous ces pays en vertu de traités spéciaux); République Argentine, Colombie, Danemark, Japon, Norvège, Russie, Espagne, Suède, Suisse et Venezuela (ces derniers pays en vertu de la clause réciproque de la nation la plus favorisée).

Les produits de tous les autres pays étrangers sont soumis au tarif général. Il existe également dans le tarif douanier canadien une clause contre le "dumping", c'est-à-dire que les articles importés d'un genre fabriqué ou produit au Canada, dont les prix de vente à l'importateur canadien seraient inférieurs à leur valeur normale dans leur pays d'origine, sont susceptibles, outre les droits de douane normaux, d'un droit spécial sur la différence entre le prix de vente pour l'exportation et la valeur régulière pour la consommation, ce droit spécial ne pouvant excéder 15 p.c. *ad valorem* et ne pouvant d'ailleurs être exigé ni sur les marchandises frappées d'un droit *ad valorem* de 50 p.c. ni sur les marchandises sujettes à un droit d'accise.

Les lois et règlements douaniers pourvoient de plus à des drawbacks de 99 p.c. des droits payés sur les matières premières importées, lors de l'exportation des marchandises fabriquées au moyen de ces matières premières.

De nouveaux traités de commerce avec la France, ses colonies et protectorats, ainsi qu'avec l'Italie ont été ratifiés par le Parlement en 1923 (13-14, George V, chapitres 14 et 17.).

Surtaxe.—En 1903, la loi du tarif douanier de 1897 fut amendée de manière à permettre l'imposition d'une surtaxe d'un tiers en sus sur les marchandises venant de tous pays étrangers qui traiteraient les importations canadiennes moins favorablement que celles des autres pays. Cette surtaxe fut immédiatement appliquée aux marchandises allemandes et ne fut supprimée que le premier mars 1910, après que le Canada eut obtenu satisfaction de l'Allemagne. En vertu de la loi du tarif douanier de 1914, le quantum de cette surtaxe doit être déterminé dans chaque cas par le gouverneur en conseil, mais ne peut excéder 20 p.c. *ad valorem.* La même surtaxe peut aussi être appliquée aux marchandises entrant normalement en franchise, mais ne peut dépasser 20 p.c. *ad valorem.*

2.—Service des renseignements commerciaux.

Le Service des renseignements commerciaux du ministère du Commerce a pour objet de servir les intérêts du commerce canadien à l'étranger et dans les autres parties de l'Empire. A cette fin, des Commissaires du commerce canadien sont disséminés à travers le monde. Ces Commissaires du commerce envoient périodiquement des rapports sur la situation commerciale et financière du pays qu'ils habitent, les fluctuations qui se produisent sur les marchés et le besoin des produits du Canada ou les occasions qui se présentent de conclure des affaires. Ils se livrent aussi à des investigations spéciales sur les possibilités de disposer de certaines marchandises canadiennes et, en général, consacrent leurs meilleurs efforts à favoriser l'expansion des exportations. Ces rapports, enquêtes, etc., sont résumés hebdomadairement dans un bulletin intitulé Bulletin des renseignements commerciaux, publié à Ottawa par le Service des renseignements commerciaux et dont l'abonnement coûte $1 par an. Il est envoyé à tous les industriels canadiens et autres intéressés qui en font la demande.

Des Commissaires du commerce canadien résident dans le Royaume-Uni, à Londres, Manchester, Liverpool, Bristol et Glasgow. D'autres sont établis à Bridgetown, Barbade; Kingston, Jamaïque; Buenos Ayres; Rio de Janeiro; Shanghaï; la Havane; Paris; Bruxelles; Hambourg; Copenhague; Rotterdam; Milan; Kobe; Melbourne; Auckland, Nouvelle-Zélande; le Cap; Calcutta; Singapour et New York. En outre on trouve des agents commerciaux à Sydney, N.G.S., Christiana et Port d'Espagne, Trinidad. En vertu d'un arrangement conclu entre le ministère du Commerce du Canada et le ministère britannique des Affaires Etrangères, les fabricants et exportateurs canadiens peuvent obtenir des informations et des conseils en s'adressant aux consuls britanniques accrédités dans tous les pays où le Canada n'est pas lui-même représenté.

3.—Commerce extérieur.

Statistique du commerce.—Dans l'appréciation des données statistiques du commerce extérieur du Canada, il ne faut pas perdre de vue: primo, que depuis l'année 1907, les chiffres se rapportent à l'exercice budgétaire se terminant le 31 mars; secundo, que le mot "importations" est synonyme de "marchandises importées pour la consommation"; ceci ne signifie pas que ces marchandises aient été nécessairement consommées au Canada, mais qu'elles y ont été livrées à l'importateur; la valeur spécifiée pour les marchandises importées est le prix réel et exact qu'elles commandent sur les principaux marchés du pays d'où elles viennent et au moment de leur exportation au Canada; tertio, que les mots "produits canadiens" couvrent tous les articles importés qui ont été modifiés dans leur forme ou augmentés de valeur par l'industrie canadienne, tels que le sucre raffiné au Canada, provenant du sucre brut importé, la farine obtenue du blé importé et les articles constitués ou fabriqués avec des matières premières importées; la valeur des produits du Canada est leur valeur réelle à la date de leur exportation aux ports canadiens, d'où ils sont expédiés; quarto, que l'expression "produits étrangers" désigne tous les articles de provenance étrangère, qui sont réexportés. La valeur des produits étrangers est le coût effectif de ces marchandises.

Statistiques rétrospectives.—Le tableau 1 présente une vue d'ensemble des échanges commerciaux du Canada depuis 1868 jusqu'à 1923; il indique les importations pour la consommation, soit imposables, soit en franchise, les exportations des produits canadiens et étrangers et, enfin, le total général des échanges. Evidemment, il n'a pas toujours été facile de maintenir la comparaison parfaite d'une année à l'autre pendant une période aussi longue; l'une des difficultés les plus sérieuses que l'on eut à surmonter provenait du changement des méthodes concernant les exportations de produits étrangers. Par exemple, la réduction sensible des exportations de produits étrangers que l'on constate entre 1919 et 1922 est attribuable au changement de la méthode statistique et non pas à une diminution soit en valeur, soit en volume, de ces marchandises. Depuis deux ans, les réexportations de produits étrangers, sortant des entrepôts en régie, ont cessé d'entrer dans les statistiques du commerce du Canada, soit comme importations, soit comme exportations; d'autre part, les exportations de produits étrangers relevées au cours de cette période se composent des marchandises que l'on avait jusque-là fait figurer dans les importations pour la consommation. Par conséquent, ces marchandises, qui sont débitées au Canada lorsqu'elles entrent dans ce pays, devraient, de toute évidence, lui être créditées lorsqu'elles en sortent. Donc, en établissant notre balance des échanges dans le tableau 2, il a été nécessaire de mettre en parallèle les exportations totales des deux années passées et les importations pour la consommation. On trouvera dans le même tableau la proportion per capita, tant des importations que des exportations, depuis la Confédération.

Le tableau 2 nous enseigne que ce que l'on appelle la "balance des échanges" nous a été adverse (c'est-à-dire que les importations pour la consommation ont excédé les exportations de produits canadiens) en 44 années sur les 56 années écoulées depuis la Confédération et que cette balance adverse atteignit son zénith en 1913, immédiatement avant la guerre. Après 1913 elle décrut et, en 1916, (ce qui ne s'était pas produit depuis 1898) elle céda la place à une balance favorable, laquelle se maintint jusqu'en 1920, pour redevenir adverse en 1921 et se retrouver enfin

favorable en 1922. En 1916, les exportations de produits canadiens constituaient 146·03 p.c., en 1917, 136·20 p.c., en 1918, 159·99 p.c., en 1919, 132·73 p.c., en 1920, 116·43 p.c., en 1921, 97·60 p.c., en 1922, 100·82 p.c., et en 1923, 117·80 p.c. des importations pour la consommation, les exportations de produits étrangers ayant été englobées dans les exportations de produits domestiques pendant les deux dernières années pour les raisons indiquées plus haut.

Les monnaies et lingots, dont le mouvement depuis 1914 représente des transactions fiduciaires plutôt que des échanges commerciaux, font l'objet du tableau **3**. Les droits de douane perçus sur les exportations de 1868 à 1892 et sur les importations depuis 1868 jusqu'en 1923 sont détaillés, par année, dans le tableau **4**. Les tableau **5** et **6** relatent respectivement nos exportations et nos importations, notre commerce avec le Royaume-Uni, les Etats-Unis et les autres pays étant distingués, depuis 1868. On peut y voir que les deux grands pays de langue anglaise jouent un rôle prépondérant dans nos relations extérieures; par exemple, pendant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1923, 80·3 p.c. de nos exportations de produits domestiques ont pris le chemin de ces deux pays lesquels à leur tour, ont fourni 85·0 p.c. de nos importations. Les tableaux **7** et **8** indiquent respectivement, par année, le pourcentage des importations en provenance du Royaume-Uni et des Etats-Unis, par rapport à la totalité des importations de marchandises, soit en franchise, soit imposables, depuis 1901, ainsi que les droits de douane *ad valorem* perçus sur les importations tirées de ces pays, depuis 1868. Les importations des principales matières premières absorbées par les manufactures canadiennes, depuis 1902 jusqu'à 1923, font l'objet du tableau **9**.

Statistiques récentes.—Les tableaux **10** et **11** constituent une brève analyse des échanges commerciaux du Canada, pendant les exercices budgétaires 1920 à 1923. En cette dernière année, le total du commerce canadien s'est élevé à $1,747,760,880, soit $802,465,043 pour les importations, $931,451,443 pour les exportations de produits canadiens et $13,844,394 pour les réexportations. En laissant de côté les réexportations on voit que nos importations et nos exportations de produits canadiens, c'est-à-dire ce que l'on appelle quelquefois le commerce "spécial", se sont élevées à $1,733,916,486, comparativement à $1,488,045,012 en 1922, soit une augmentation de $245,871,474 ou 16·5 p.c. Les exportations de produits canadiens se sont accrues beaucoup plus que nos importations, leur augmentation ayant été de $191,210,763 ou 25·8 p.c., contre $54,660,711 ou 7·3 p.c. pour les importations. Mais si on le compare au chiffre de l'exercice 1921, notre commerce extérieur "spécial" présente une régression de $695,406,097, dont $437,693,839 aux importations et $257,712,258 aux exportations. Toutefois, si l'on tient compte de la hausse formidable des cours durant l'exercice financier terminé en mars 1921, il devient évident que ce déclin portait sur la valeur des marchandises plutôt que sur leur volume. Effectivement, une liste des marchandises importées et exportées, contenue dans le rapport du ministère du Commerce de 1923, constate que le volume des produits les plus importants, tant à l'importation qu'à l'exportation, était supérieur en 1923 à celui de 1921.

Balance du commerce.—Ainsi qu'on vient de le voir, la balance visible du commerce canadien, au cours de l'exercice terminé en mars 1923, nous est nettement favorable, puisqu'elle se traduit par un avantage de $142,830,794, comparativement à $6,122,677 en 1922 et à une balance adverse de $29,730,763 en 1921. Pen-

dant la durée de la guerre nos balances favorables étaient plutôt constituées par nos envois de vivres, équipements, etc., pour nos soldats et, par conséquent, de nature plutôt fictive; par contre, le maintien de cette position après la guerre indique clairement que notre pays s'enrichit et qu'il prend rang parmi les principales contrées commerciales de l'univers.

Progrès comparatif du commerce canadien.[1]—Cette avance résulte nettement de la comparaison du commerce des principaux pays de l'univers, pendant les années 1913 et 1922. En 1913, au point de vue des exportations, le Canada occupait le dixième rang, mais en 1922 il occupait la cinquième place, n'étant précédé que par quatre grandes nations industrielles, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne. D'ailleurs, voici les chiffres:—

Année 1913.		Année 1922.	
Pays.	$	Pays.	$
Royaume-Uni	2,556,234,000	Etats-Unis	3,765,192,000
Etats-Unis	2,448,284,000	Royaume-Uni	3,278,259,000
Allemagne	2,402,967,000	France	1,713,285,000
France	1,327,882,000	Allemagne	944,859,000
Pays-Bas	1,239,368,000	**Canada**	**884,363,000**
Inde anglaise	781,947,000	Inde Anglaise	821,940,000
Belgique	701,475,000	Japon	777,561,000
Italie	484,746,000	Australie	548,894,000
Argentine	465,582,000	Pays-Bas	477,623,000
Canada	**436,218,000**	Belgique	471,436,000

En ce qui concerne les importations, en 1922 le Canada est au même rang qu'en 1913. Cela tient à ce que, en 1913, le Canada traversait une ère de fiévreuse activité, important des capitaux considérables pour la construction de ses chemins de fer et la mise en valeur de ses richesses; au contraire, 1922 fut une année de dépression.

Année 1913.		Année 1922.	
Pays.	$	Pays.	$
Royaume-Uni	3,207,951,000	Royaume-Uni	4,095,638,000
Allemagne	2,563,331,000	Etats-Unis	3,045,809,000
Etats-Unis	1,756,863,000	France	1,983,750,000
France	1,625,317,000	Allemagne	1,475,695,000
Pays-Bas	1,575,036,000	Japon	897,316,000
Belgique	894,865,000	Pays-Bas	792,593,000
Italie	703,608,000	Italie	765,893,000
Canada	**659,064,000**	**Canada**	**762,339,000**

Mais si l'on envisage le chiffre des exportations per capita le Canada se plaçait en 1922 au troisième rang des principaux pays exportateurs, tandis qu'il ne tenait

[1]Voir pp. 6-8 du rapport du ministère du Commerce de 1923.

que le septième rang en 1913. Les chiffres suivants démontrent que, seuls, la Nouvelle-Zélande et l'Australie se plaçaient avant lui en 1922.

Année 1913.		Année 1922.	
Pays.	$ c.	Pays.	$ c.
Pays-Bas	201 71	Nouvelle-Zélande	153 10
Nouvelle-Zélande	97 01	Australie	100 96
Belgique	92 55	**Canada**	**100 63**
Australie	74 78	Suisse	87 44
Suisse	70 25	Danemark	74 60
Danemark	61 55	Argentine	74 55
Canada	**57 95**	Pays-Bas	69 82
Royaume-Uni	55 52	Royaume-Uni	69 36
Argentine	53 61	Belgique	63 02
Suède	39 05	Suède	52 31
Allemagne	36 22	France	43 70
France	33 53	Union Sud-Africaine	38 13
Etats-Unis	25 23	Etats-Unis	34 39

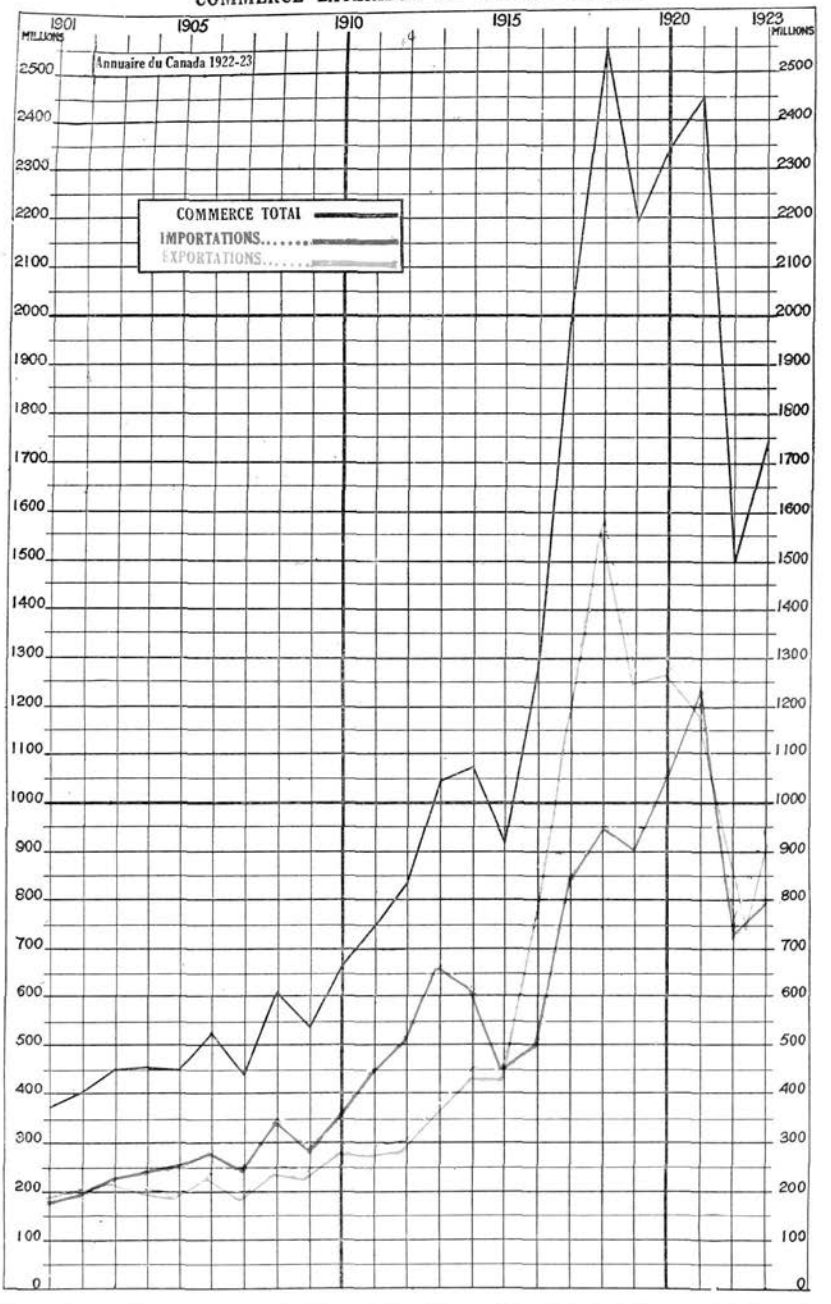
Tendances et orientation du commerce.—Les tableaux **12** et **13** constituent une analyse du commerce extérieur du Canada pendant les quatre derniers exercices. Dans les tableaux **14, 15** et **16** nos échanges sont scrutés au point de vue de leur nature, de leur degré de fabrication et de l'usage auquel sont destinées nos importations. Les droits de douane perçus aux ports d'entrée canadiens figurent, par provinces, au tableau **17;** une distinction de nos importations sous nos différents tarifs fait l'objet du tableau **18** et les tableaux **19** à **21** sont consacrés à une analyse de nos échanges, par pays. Le tableau **22** est relatif aux marchandises, tant importées qu'exportées, ayant passé par les Etats-Unis. L'orientation du commerce canadien avec les Antilles est révélée par les tableaux **23** à **25.** Enfin, les tableaux **26** et **27** nous faisant connaître l'un, les importations en Grande-Bretagne de produits alimentaires et l'autre les exportations par les Etats-Unis des mêmes marchandises sont ajoutés à ce chapitre, dans le but de renseigner nos négociants sur les importations de leur meilleur client aussi bien que sur les exportations de leur redoutable concurrent.

1.—Commerce extérieur du Canada, de 1868 à 1923.

Exercice	Importations pour consommation au pays.			Exportations.			Total des importations pour la consommation et des exportations (marchandises).
	Imposables.	En franchise.	Total.	Produits canadiens.[1]	Produits étrangers.	Total.	
	$	$	$	$	$	$	$
1868.....	43,655,696	23,434,463	67,090,159	48,504,899	4,196,821	52,701,720	119,791,879
1869.....	41,069,342	22,085,599	63,154,941	52,400,772	3,855,801	56,256,573	119,411,514
1870.....	45,127,422	21,774,652	66,902,074	59,043,590	6,527,622	65,571,212	132,473,286
1871.....	60,094,362	24,120,026	84,214,388	57,630,024	9,853,244	67,483,268	151,697,656
1872.....	68,276,157	36,679,210	104,955,367	65,831,083	12,798,182	78,629,265	183,584,632
1873.....	71,198,176	53,310,953	124,509,129	76,538,025	9,405,910	85,943,935	210,453,064
1874.....	76,232,530	46,948,357	123,180,887	76,741,997	10,614,096	87,356,093	210,536,980
1875.....	78,138,511	39,270,057	117,408,568	69,709,823	7,137,319	76,847,142	194,255,710
1876.....	60,238,297	32,274,810	92,513,107	72,491,437	7,234,961	79,726,398	172,239,505
1877.....	60,916,770	33,209,624	94,126,394	68,030,546	7,111,108	75,141,654	169,268,048
1878.....	59,773,039	30,622,812	90,395,851	67,989,800	11,164,878	79,154,678	169,550,529
1879.....	55,426,836	23,275,683	78,702,519	62,431,025	8,355,644	70,786,669	149,489,888
1880.....	54,182,967	15,717,575	69,900,542	72,899,697	13,240,006	86,139,703	156,040,245
1881.....	71,620,725	18,867,604	90,488,329	83,944,701	13,375,117	97,319,818	187,808,147
1882.....	85,757,433	25,387,751	111,145,184	94,137,657	7,628,453	101,766,110	212,911,294
1883.....	91,588,339	30,273,157	121,861,496	87,702,431	9,751,773	97,454,204	219,315,700
1884.....	80,010,498	25,962,480	105,972,978	79,833,098	9,389,106	89,222,204	195,195,182
1885.....	73,269,618	26,486,157	99,755,775	79,131,735	8,079,646	87,211,381	186,967,156
1886.....	70,658,819	25,333,318	95,992,137	77,756,704	7,438,079	85,194,783	181,186,920
1887.....	78,120,679	26,986,531	105,107,210	80,960,909	8,549,333	89,510,242	194,617,452
1888.....	69,645,824	31,025,804	100,671,628	81,382,072	8,803,394	90,185,466	190,857,094
1889.....	74,475,139	34,623,057	109,098,196	80,272,456	6,938,455	87,210,911	196,309,107
1890.....	77,106,286	34,576,287	111,682,573	85,257,586	9,051,781	94,309,367	205,991,940
1891.....	74,536,036	36,907,918	111,533,954	88,671,738	8,798,631	97,470,369	209,004,323
1892.....	69,160,737	45,999,676	115,160,413	99,032,466	13,121,791	112,154,257	227,314,670
1893.....	69,873,571	45,297,259	115,170,830	105,488,798	8,941,856	114,430,654	229,601,484
1894.....	62,779,182	46,291,729	109,070,911	103,851,764	11,833,805	115,685,569	224,756,480
1895.....	58,557,655	42,118,236	100,675,891	102,828,441	6,485,043	109,313,484	209,989,375
1896.....	67,239,759	38,121,402	105,361,161	109,707,805	6,606,738	116,314,543	221,675,704
1897.....	66,220,765	40,397,062	106,617,827	123,632,540	10,825,163	134,457,703	241,075,530
1898.....	74,625,088	51,682,074	126,307,162	144,548,662	14,980,883	159,529,545	285,836,707
1899.....	89,433,172	59,989,244	149,422,416	137,360,792	17,520,088	154,880,880	304,303,296
1900.....	104,346,795	68,304,881	172,651,676	168,972,301	14,265,254	183,237,555	355,889,231
1901.....	105,969,756	71,961,163	177,930,919	177,431,386	17,077,757	194,509,143	372,440,062
1902.....	118,657,496	78,080,308	196,737,804	196,019,763	13,951,101	209,970,864	406,708,668
1903.....	136,796,065	88,298,744	225,094,809	214,401,674	10,828,087	225,229,761	450,324,570
1904.....	148,909,576	94,999,839	243,909,415	198,414,439	12,641,239	211,055,678	454,965,093
1905.....	150,928,787	101,035,427	251,964,214	190,854,946	10,617,115	201,472,061	453,436,275
1906.....	173,046,109	110,694,171	283,740,280	235,483,956	11,173,846	246,657,802	530,398,082
1907[2].....	152,065,529	98,160,306	250,225,835	180,545,306	11,541,927	192,087,233	442,313,068
1908.....	218,160,047	134,380,832	352,540,879	246,960,968	16,407,984	263,368,952	615,909,831
1909.....	175,014,160	113,580,036	288,594,196	242,603,584	17,318,782	259,922,366	548,516,562
1910.....	227,264,346	143,053,853	370,318,199	279,247,551	19,516,442	298,763,993	669,082,192
1911.....	282,723,812	170,000,791	452,724,603	274,316,553	15,683,657	290,000,210	742,724,813
1912.....	335,304,060	187,100,615	522,404,675	290,223,857	17,492,294	307,716,151	830,120,826
1913.....	441,606,885	229,600,349	671,207,234	355,754,600	21,313,755	377,068,355	1,048,275,589
1914.....	410,258,744	208,935,254	619,193,998	431,588,439	23,848,785	455,437,224	1,074,631,222
1915.....	279,792,195	176,163,713	455,955,908	409,418,836	52,023,673	461,442,509	917,398,417
1916.....	289,366,527	218,834,607	508,201,134	741,610,638	37,689,432	779,300,070	1,287,501,204
1917.....	461,733,609	384,717,269	846,450,878	1,151,375,768	27,835,332	1,179,211,100	2,025,661,978
1918.....	542,341,522	421,191,056	963,532,578	1,540,027,788	46,142,004	1,586,169,792	2,549,702,370
1919.....	526,494,658	393,217,047	919,711,705	1,216,443,806	52,321,479	1,268,765,285	2,188,476,990
1920.....	693,655,165	370,872,958	1,064,528,123	1,239,492,098	47,166,611	1,286,658,709	2,351,186,832
1921.....	847,561,406	392,597,476	1,240,158,882	1,189,163,701	21,264,418	1,210,428,119	2,450,587,001
1922.....	495,626,323	252,178,009	747,804,332	740,240,680	13,686,329	753,927,009	1,501,731,341
1923[3].....	537,214,581	265,250,462	802,465,043	931,451,443	13,844,394	945,295,837	1,747,760,880

[1]Y compris "manquants" dans nos exportations, de 1868 à 1900. [2]Neuf mois.
[3]Les chiffres relatifs aux importations et aux exportations, pour l'année 1923, sont sujets à revision.

COMMERCE EXTÉRIEUR DU CANADA 1901-1923



NOTA.—Chaque ligne verticale représente une année, depuis 1921 jusqu'à 1923. Chaque ligne horizontale représente $50,000,000, depuis zéro jusqu'à $2,550,000,000, l'unité étant un million de dollars.

En regard de la page 486.

2.—Relation des exportations aux importations, et proportion per capita des exportations, des importations et du commerce total, de 1868 à 1923.

Exercice.	Excédent des importations pour consommation sur les exportations de produits canadiens.	Excédent des exportations de produits canadiens sur les importations pour consommation.	Pourcentage des exportations de produits canadiens par rapport aux importations pour consommation.	Population approximative.	Proportion per capita—		
					Des exportations de produits canadiens.	Des importations.	Du commerce total.
	$	$	p.c.		$ c.	$ c.	$ c.
1868	18,585,260	-	72·30	3,372,000	14·38	19·90	34·28
1869	10,754,169	-	82·97	3,413,000	15·35	18·50	33·85
1870	7,858,484	-	89·34	3,454,000	17·09	19·37	36·46
1871	26,584,364	-	68·43	3,518,000	16·38	23·94	40·32
1872	39,124,284	-	62·72	3,611,000	18·23	29·06	47·29
1873	47,971,104	-	61·47	3,668,000	20·87	33·94	54·81
1874	46,439,890	-	62·30	3,825,000	20·06	32·20	52·26
1875	47,698,745	-	59·37	3,887,000	17·93	30·21	48·14
1876	20,021,670	-	78·36	3,949,000	18·36	23·43	41·79
1877	26,095,848	-	72·28	4,013,000	16·97	23·45	40·42
1878	22,406,051	-	75·21	4,079,000	16·67	22·16	38·83
1879	16,271,494	-	79·32	4,146,000	15·06	18·98	34·04
1880	-	2,999,155	104·29	4,215,000	17·29	16·58	33·87
1881	6,543,628	-	92·77	4,337,000	19·36	20·86	40·22
1882	17,007,527	-	84·70	4,384,000	21·47	25·35	46·82
1883	34,159,065	-	71,97	4,433,000	19·78	27·49	47·27
1884	26,139,880	-	75·33	4,485,000	17·80	23·63	41·43
1885	20,624,040	-	79·33	4,539,000	17·43	21·98	39·41
1886	18,235,433	-	81·00	4,589,000	16·94	20·92	37·86
1887	24,146,301	-	77·03	4,638,000	17·46	22·66	40·12
1888	19,289,556	-	80·84	4,688,000	17·36	21·47	38·83
1889	28,825,740	-	73·58	4,740,000	16·94	23·02	39·96
1890	26,424,987	-	76·34	4,793,000	17·79	23·30	41·09
1891	22,862,216	-	79·50	4,844,000	18·31	23·02	41·33
1892	16,127,947	-	86·00	4,889,000	20·26	23·55	43·81
1893	9,682,032	-	91·59	4,936,000	21·37	23·33	44·70
1894	5,219,147	-	95·21	4,984,000	20·84	21·88	42·72
1895	-	2,152,550	102·14	5,034,000	20·43	20·00	40·43
1896	-	4,346,644	104·13	5,086,000	21·57	20·72	42·29
1897	-	17,014,713	115·96	5,142,000	24·04	20·73	44·77
1898	-	18,241,500	114·44	5,199,000	27·80	24·29	52·09
1899	12,061,624	-	91·97	5,259,000	26·12	28·41	54·53
1900	3,679,375	-	97·95	5,322,000	31·75	32·44	64·19
1901	499,533	-	99·85	5,403,000	32·84	33·13	65·97
1902	718,041	-	99·77	5,532,000	35·43	35·56	70·99
1903	10,693,135	-	95,37	5,673,000	37·79	39·68	77·47
1904	45,494,976	-	81·45	5,825,000	34·06	41·87	75·93
1905	61,109,268	-	75·85	5,992,000	31·85	42·05	73·90
1906	48,256,324	-	83·13	6,171,000	38·16	45·98	84·14
1907[1]	69,680,529	-	72·29	6,302,000	28·65	39·70	68·35
1908	105,579,911	-	70·18	6,491,000	38·05	54·31	92·36
1909	45,990,612	-	84·17	6,695,000	36·24	43·10	79·34
1910	91,070,648	-	75·51	6,917,000	40·37	53·54	93·91
1911	178,408,050	-	60·72	7,206,643	38·06	62·82	100·88
1912	232,180,818	-	55·66	7,365,205	39·40	70·93	110·33
1913	315,452,634	-	53·09	7,527,208	47·26	89·17	136·43
1914	187,605,559	-	69·78	7,692,832	56·10	80·49	136·59
1915	46,537,072	-	89·89	7,862,078	52·07	57·99	110·06
1916	-	233,409,504	146,03	8,035,584	92·29	63·24	155·53
1917	-	304,924,890	136·20	8,180,160	140·75	103·48	244·23
1918	-	576,495,210	159·99	8,328,382	184,91	115·69	300·60
1919	-	296,732,101	132,73	8,478,546	143,47	108,48	251·95
1920	-	174,963,975	116·43	8,631,475	143·60	123·33	266·93
1921	29,730,763[2]	-	97·60[3]	8,788,483	135·31	141·11	276·42
1922	-	6,122,677[2]	100·82[3]	8,966,834	82·55	83·39	165·94
1923[4]	-	142,830,794[2]	117·80[3]	9,146,456	101·84	87·73	189·57

[1]Neuf mois.

[2]Excédent des importations sur les exportations, ou des exportations sur les importations. Ces chiffres représentent la véritable balance du commerce, puisque les marchandises considérées pendant les deux dernières années comme produits étrangers réexportés figuraient autrefois aux importations.

[3]Pourcentage des exportations par rapport aux importations pour consommation.

[4]Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

3.—Mouvement des monnaies et lingots, de 1868 à 1918.

Exercice.	Total des importations.	Exportations.			Total des importations et exportations de monnaies et lingots.
		Provenance canadienne.	Provenance étrangère.	Total.	
	$	$	$	$	$
1868	4,895,147	4,866,168	-	4,866,168	9,761,315
1869	4,247,229	4,218,208	-	4,218,208	8,465,437
1870	4,335,529	8,002,278	-	8,002,278	12,337,807
1871	2,733,094	6,690,350	-	6,690,350	9,423,444
1872	2,753,749	4,010,398	-	4,010,398	6,764,147
1873	3,005,465	3,845,987	-	3,845,987	6,851,452
1874	4,223,282	1,995,835	-	1,995,835	6,219,117
1875	2,210,089	1,039,837	-	1,039,837	3,249,926
1876	2,220,111	1,240,037	-	1,240,037	3,460,148
1877	2,174,089	-	733,739	733,739	2,907,828
1878	803,726	-	168,989	168,989	972,715
1879	1,639,089	-	704,586	704,586	2,343,675
1880	1,881,807	-	1,771,755	1,771,755	3,653,562
1881	1,123,275	-	971,005	971,005	2,094,280
1882	1,503,743	-	371,093	371,093	1,874,836
1883	1,275,523	-	631,600	631,600	1,907,123
1884	2,207,666	-	2,184,292	2,184,292	4,391,958
1885	2,954,244	-	2,026,980	2,026,980	4,981,224
1886	3,610,557	-	56,531	56,531	3,667,088
1887	532,218	-	5,569	5,569	537,787
1888	2,175,472	-	17,534	17,534	2,193,006
1889	575,251	-	1,978,256	1,978,256	2,553,507
1890	1,083,011	-	2,439,782	2,439,782	3,522,793
1891	1,811,170	129,328	817,599	946,927	2,758,097
1892	1,818,530	306,447	1,502,671	1,809,118	3,627,648
1893	6,534,200	309,459	3,824,239	4,133,698	10,667,898
1894	4,023,072	310,006	1,529,374	1,839,380	5,862,452
1895	4,576,620	256,571	4,068,748	4,235,319	8,901,939
1896	5,226,319	207,532	4,491,777	4,699,309	9,925,628
1897	4,676,194	327,298	3,165,252	3,492,550	8,168,744
1898	4,390,844	1,045,723	3,577,415	4,623,138	9,013,982
1899	4,629,177	1,101,245	2,914,780	4,016,025	8,645,202
1900	8,152,640	1,670,068	6,987,100	8,657,168	16,809,808
1901	3,307,069	-	1,978,489	1,978,489	5,285,558
1902	6,053,791	-	1,669,422	1,669,422	7,723,213
1903	8,695,707	-	619,963	619,963	9,315,670
1904	7,554,917	-	2,465,557	2,465,557	10,020,474
1905	9,961,340	-	1,844,811	1,844,811	11,806,151
1906	6,670,527	-	9,928,828	9,928,828	16,549,355
1907 (9 mois)	7,029,047	-	13,189,964	13,189,964	20,219,011
1908	5,887,737	-	16,637,654	16,637,654	22,525,391
1909	9,611,761	2	1,589,791	1,589,793	11,201,554
1910	5,514,817	-	2,594,536	2,594,536	8,109,353
1911	9,226,715	-	7,196,155	7,196,155	16,422,870
1912	25,077,515	-	7,601,099	7,601,099	32,678,614
1913	4,309,811	-	16,163,702	16,163,702	20,473,513
1914	14,498,451	1,219	23,559,485	23,560,704	38,059,155
1915	131,483,396	667	29,365,701	29,366,368	160,849,764
1916	33,876,227	315	103,572,117	103,572,432	137,448,659
1917	26,986,548	86,087	196,460,961	196,547,048	223,533,596
1918	11,290,341	290,281	3,201,122	3,491,403	14,781,744

NOTA.—Les chiffres de 1919 à 1923 ne sont pas encore connus. Jusqu'à 1919, "l'argent en barres, saumons, lingots, lames, feuilles ou plaques", se confondait avec "monnaies et lingots", mais depuis lors il est considéré comme une marchandise. Les chiffres du tableau ci-dessus, depuis 1899, ont été revisés conformément à cette nouvelle classification.

4.—Droits de douane perçus sur les exportations, de 1868 à 1892, et sur les importations de 1868 à 1923.

Année.	Droits perçus sur les exportations.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les exportations.	Droits perçus sur les importations.
	$	$		$	$
1868	17,986	8,801,446	1881	8,141	18,492,645
1869	14,403	8,284,507	1882	8,810	21,700,028
1870	37,912	9,425,028	1883	9,756	23,162,553
1871	36,066	11,807,590	1884	8,515	20,156,448
1872	24,809	13,020,684	1885	12,305	19,121,254
1873	20,152	12,997,578	1886	20,726	19,427,398
1874	14,565	14,407,318	1887	31,397	22,438,309
1875	7,243	15,354,139	1888	21,772	22,187,869
1876	4,500	12,828,614	1889	42,207	23,742,317
1877	4,103	12,544,348	1890	93,674	23,921,234
1878	4,161	12,791,532	1891	64,803	23,416,266
1879	4,272	12,935,269	1892	108	20,550,474
1880	8,896	14,129,953			

Année.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les importations.	Année.	Droits perçus sur les importations.
	$		$		$
1893	21,161,711	1903	37,110,355	1913	115,063,688
1894	19,379,822	1904	40,954,349	1914	107,180,578
1895	17,887,269	1905	42,024,340	1915	79,205,910[1]
1896	20,219,037	1906	46,671,101	1916	103,940,101[1]
1897	19,891,997	1907 (9 mois)	40,290,172	1917	147,631,455[1]
1898	22,157,788	1908	58,331,074	1918	161,595,629[1]
1899	25,734,229	1909	48,059,792	1919	158,046,334[1]
1900	28,889,110	1910	61,024,239	1920	187,524,182[1]
1901	29,106,980	1911	73,312,368	1921	179,667,683[1]
1902	32,425,532	1912	87,576,037	1922	121,487,394[1]
				1923	133,791,370[1]

[1]Y compris taxe de guerre.

NOTA.—Après l'année 1892, il n'a plus été perçu de droits sur les exportations.

5.—Exportations des produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et aux autres pays, de 1868 à 1923.

Exercice.	Exportations au Royaume-Uni	Pourcentage du total des exportations canadiennes expédié au Royaume-Uni.	Exportations aux Etats-Unis.	Pourcentage du total des exportations canadiennes. expédié aux Etats-Unis.	Exportations aux autres pays.	Total, exportations de produits canadiens.
	$	p.c.	$	p.c.	$	$
1868	17,905,808	36·9	25,349,568	52·3	5,249,523	48,504,899
1869	20,486,389	39·1	26,717,656	51·0	5,196,727	52,400,772
1870	22,512,991	38·1	30,361,328	51·4	6,169,271	59,043,590
1871	21,733,556	37·7	29,164,358	50·6	6,732,110	57,630,024
1872	25,223,785	38·3	32,871,496	49·9	7,735,802	65,831,083
1873	31,402,234	41·0	36,714,144	48·0	8,421,647	76,538,025
1874	35,769,190	46·6	33,195,805	43·3	7,777,002	76,741,997
1875	34,199,134	49·1	27,902,748	40·0	7,607,941	69,709,823
1876	34,379,005	47·4	30,080,738	41·5	8,031,694	72,491,437
1877	35,491,671	52·2	24,326,332	35·8	8,212,543	68,030,546
1878	35,861,110	52·7	24,381,009	35·9	7,747,681	67,989,800
1879	29,393,424	47·1	25,491,356	40·8	7,546,245	62,431,025
1880	35,208,031	48·3	29,566,211	40·6	8,125,455	72,899,697
1881	42,637,219	50·8	34,038,431	40·5	7,269,051	83,944,701
1882	39,816,813	42·3	45,782,584	48·6	8,538,260	94,137,657
1883	39,538,067	45·1	39,513,225	45·1	8,651,139	87,702,431
1884	37,410,870	46·9	34,332,641	43·0	8,089,587	79,833,098
1885	36,479,051	46·1	35,566,810	44·9	7,085,874	79,131,735
1886	36,694,263	47·2	34,284,490	44·1	6,777,951	77,756,704
1887	38,714,331	47·8	35,269,922	43·6	6,976,656	80,960,909
1888	33,648,284	41·3	40,407,483	49·6	7,326,305	81,382,072
1889	33,504,281	41·7	39,519,940	49·2	7,248,235	80,272,456
1890	41,499,149	48·7	36,213,279	42·5	7,545,158	85,257,586
1891	43,243,784	48·8	37,743,430	42·6	7,684,524	88,671,738
1892	54,949,055	55·5	34,666,070	35·0	9,417,341	99,032,466
1893	58,409,606	55·4	37,296,110	35·4	9,783,082	105,488,798
1894	60,878,056	58·6	32,562,509	31·4	10,411,199	103,851,764
1895	57,903,564	56·3	35,603,863	34·6	9,321,014	102,828,441
1896	62,717,941	57·2	37,789,481	34·4	9,200,383	109,707,805
1897	69,533,852	56·2	43,664,187	35·3	10,434,501	123,632,540
1898	93,065,019	64·4	38,989,525	27·0	12,494,118	144,548,662
1899	85,113,681	62·0	39,326,485	29·0	12,920,626	137,360,792
1900	96,562,875	57·1	57,996,488	34·2	14,412,938	168,972,301
1901	92,857,525	52·3	67,983,673	38·3	16,590,188	177,431,386
1902	100,347,345	55·8	66,567,784	34·0	20,104,634	196,019,763
1903	125,199,980	58·4	67,766,367	31·6	21,435,327	214,401,674
1904	110,120,892	55·5	66,856,885	33·7	21,436,662	198,414,439
1905	97,114,867	50·9	70,426,765	36·9	23,313,314	190,854,946
1906	127,456,465	54·1	83,546,306	35·5	24,481,185	235,483,956
1907[1]	98,691,186	54·7	62,180,439	34·4	19,673,681	180,545,306
1908	126,194,124	51·1	90,814,871	36·8	29,951,973	246,960,968
1909	126,384,724	52·1	85,334,806	35·2	30,884,054	242,603,584
1910	139,482,945	50·0	104,199,675	37·3	35,564,931	279,247,551
1911	132,156,924	48·2	104,115,823	38·0	38,043,806	274,316,553
1912	147,240,413	50·7	102,041,222	35·2	40,942,222	290,223,857
1913	170,161,903	47·8	139,725,953	39·3	45,866,744	355,754,600
1914	215,253,969	49·9	163,372,825	37·9	52,961,645	431,588,439
1915	186,668,554	45·6	173,320,216	42·3	49,430,066	409,418,836
1916	451,852,399	60·9	201,106,488	27·1	88,651,751	741,610,638
1917	742,147,537	64·5	280,616,330	24·4	128,611,901	1,151,375,768
1918	845,480,069	54·9	417,233,287	27·0	277,314,432	1,540,027,788
1919	540,750,977	44·5	454,873,170	37·4	220,819,659	1,216,443,806
1920	489,152,637	39·5	464,028,183	37·4	286,311,278	1,239,492,098
1921	312,844,871	26·3	542,322,967	45·6	333,995,863	1,189,163,701
1922	299,361,675	40·4	292,588,643	39·5	148,290,362	740,240,680
1923[2]	379,067,445	40·7	369,080,218	39·6	183,303,780	931,451,443

[1]Neuf mois. [2]Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

6.—Importations de marchandises pour consommation au Canada, provenant du Royaume-Uni, des États-Unis et d'autres pays, de 1868 à 1923.

Exercice.	Importations du Royaume-Uni	Pourcentage du total des importations provenant du Royaume-Uni.	Importations des Etats-Unis.	Pourcentage du total des importations provenant des Etats-Unis.	Importations d'autres pays.	Total, importations pour consommation.
	$	p.c.	$	p.c.	$	$
1868	37,617,325	56·1	22,660,132	33·8	6,812,702	67,090,159
1869	35,496,764	56·2	21,497,380	34·0	6,160,797	63,154,941
1870	37,537,095	56·1	21,697,237	32·4	7,667,742	66,902,074
1871	48,498,202	57·6	27,185,586	32·3	8,530,600	84,214,388
1872	62,209,254	59·7	33,741,995	32·1	9,004,118	104,955,367
1873	67,996,945	54·6	45,189,110	36·3	11,323,074	124,509,129
1874	61,424,407	49·9	51,706,906	42·0	10,049,574	123,180,887
1875	60,009,084	51·1	48,930,358	41·7	8,469,126	117,408,568
1876	40,479,253	43·8	44,099,880	47·7	7,933,974	92,513,107
1877	39,331,621	41·8	49,376,008	52·5	5,418,765	94,126,394
1878	37,252,769	41·2	48,002,875	53·1	5,140,207	90,395,851
1879	30,967,778	39·3	42,170,306	53·6	5,564,435	78,702,519
1880	33,764,439	48·3	28,193,783	40·3	7,942,320	69,900,542
1881	42,885,142	47·4	36,338,701	40·6	11,264,486	90,488,329
1882	50,356,268	45·3	47,052,935	42·3	13,735,981	111,145,184
1883	51,679,762	42·4	55,147,243	45·3	15,034,491	121,861,496
1884	41,925,121	39·6	49,785,888	47·0	14,261,969	105,972,978
1885	40,031,448	40·1	45,576,510	45·7	14,147,817	99,755,775
1886	39,033,006	40·7	42,818,651	44·6	14,140,480	95,992,137
1887	44,741,350	42·6	44,795,908	42·6	15,569,952	105,107,210
1888	39,167,644	38·9	46,440,296	46·1	15,063,688	100,671,628
1889	42,251,189	38·7	50,029,419	45·9	16,817,588	109,098,196
1890	43,277,009	38·8	51,365,661	46·0	17,039,903	111,682,573
1891	42,018,943	37·7	52,033,477	46·7	17,481,534	111,533,954
1892	41,063,711	35·7	51,742,132	44·9	22,354,570	115,160,413
1893	42,529,340	36·9	52,339,796	45·4	20,301,694	115,170,830
1894	37,035,963	34·0	50,746,091	46·5	21,288,857	109,070,911
1895	31,059,332	30·9	50,179,004	49·8	19,437,555	100,675,891
1896	32,824,505	31·2	53,529,390	50·8	19,007,266	105,361,161
1897	29,401,188	27·6	57,023,342	53·5	20,193,297	106,617,827
1898	32,043,461	25·4	74,824,923	59·2	19,438,778	126,307,162
1899	36,966,552	24·7	88,506,881	59·2	23,948,983	149,422,416
1900	44,280,041	25·7	102,224,917	59·2	26,146,718	172,651,676
1901	42,820,334	24·1	107,377,906	60·3	27,732,679	177,930,919
1902	49,022,726	25·0	115,001,533	58·4	32,713,545	196,737,804
1903	58,793,038	26·2	129,071,197	57·3	37,230,574	225,094,809
1904	61,724,893	25·3	143,329,697	58·7	38,854,825	243,909,415
1905	60,342,704	24·0	152,778,576	60·6	38,842,934	251,964,214
1906	69,183,915	24·4	169,256,452	59·6	45,299,913	283,740,280
1907[1]	64,415,756	25·8	149,085,577	59·5	36,724,502	250,225,835
1908	94,417,320	26·8	205,309,803	58·2	52,813,756	352,540,879
1909	70,682,600	24·5	170,432,360	59·0	47,479,236	288,594,196
1910	95,337,058	25·8	218,004,556	58·9	56,976,585	370,318,199
1911	109,934,753	24·3	275,824,265	60·8	66,965,585	452,724,603
1912	116,906,360	22·4	331,384,657	63·4	74,113,658	522,404,675
1913	138,742,464	20·7	436,887,315	65·0	95,577,275	671,207,234
1914	132,070,406	21·4	396,302,138	64·0	90,821,454	619,193,998
1915	90,157,204	19·8	297,142,059	65·2	68,656,645	455,955,908
1916	77,404,361	15·2	370,880,549	73·0	59,916,224	508,201,134
1917	107,096,735	12·7	665,312,759	78·6	74,041,384	846,450,878
1918	81,324,283	8·4	792,894,957	82·3	89,313,338	963,532,578
1919	73,035,118	8·0	750,203,024	81·6	96,473,563	919,711,705
1920	126,362,631	11·9	801,097,318	75·3	137,068,174	1,064,528,123
1921	213,973,562	17·3	856,176,820	69·0	170,008,500	1,240,158,882
1922	117,135,343	15·7	515,958,196	69·0	114,710,793	747,804,332
1923[2]	141,287,671	17·6	540,917,432	67·4	120,259,940	802,465,043

[1]Neuf mois. [2]Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

7.—Pourcentage des importations tirées du Royaume-Uni et des Etats-Unis, respectivement, par rapport aux importations totales, soit imposables, soit en franchise, durant les 23 exercices 1901-1923.

Exercice.	Royaume-Uni.			Etats-Unis.		
	Imposables, par rapport au total imposable.	En franchise, par rapport au total en franchise.	Imposables et en franchise, par rapport à l'ensemble des importations.	Imposables, par rapport au total imposable.	En franchise, par rapport au total en franchise.	Imposables et en franchise, par rapport à l'ensemble des importations.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1901	29·92	15·50	24·10	50·58	74·66	60·30
1902	29·54	17·94	24·95	50·72	70·11	58·40
1903	30·85	18·84	26·15	50·10	68·46	57·29
1904	30·18	17·73	25·34	52·07	69·14	58·71
1905	29·88	15·14	23·98	52·21	73·13	60·58
1906	30·40	15·03	24·42	51·74	71·90	59·59
1907 (9 mois)	32·05	16·04	25·79	51·93	71·28	59·50
1908	32·64	17·35	26·83	50·59	70·51	58·16
1909	29·84	16·31	24·52	51·76	70·20	59·00
1910	31·60	16·49	25·78	52·29	69·22	58·81
1911	29·82	15·05	24·34	54·14	72·05	60·84
1912	26·69	14·72	22·42	58·72	71·74	63·37
1913	24·47	13·43	20·71	62·57	69·78	65·03
1914	24·95	14·26	21·35	60·81	70·16	63·96
1915	24·31	12·61	19·79	60·27	72·85	65·13
1916	17·97	11·63	15·24	68·93	78·29	72·95
1917	16·35	8·24	12·67	71·91	86·59	78·57
1918	10·70	5·54	8·45	79·16	86·29	82·27
1919	9·50	5·90	7·97	79·10	84·74	81·50
1920	13·44	8·93	11·87	72·04	81·26	75·25
1921	20·07	11·17	17·25	64·19	79·51	69·04
1922	19·20	8·72	15·66	62·97	80·88	69·02
1923	21·61	9·49	17·61	61·85	78·66	67·41

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada 1916-17, pages 419-420.

8.—Moyennedes droits de douane ad valorem perçus sur les importations en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, au cours des 56 exercices1868-1923

Exercice.	Royaume-Uni.		Etats-Unis.		Tous pays.	
	Moyenne du tarif ad valorem sur					
	Produits imposables.	Importations totales.	Produits imposables	Importations totales.	Produits imposables.	Importations totales.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1868	–	–	–	–	20·2	13·1
1869	16·9	13·5	20·1	7·3	20·2	13·1
1870	16·8	13·4	19·5	7·8	20·9	14·1
1871	16·4	13·5	16·3	8·4	19·6	14·0
1872	16·4	12·7	18·0	7·1	19·1	12·4
1873	15·6	10·9	17·7	6·5	18·3	10·4
1874	16·5	12·8	17·4	7·1	18·9	11·7
1875	18·1	14·8	17·3	7·9	19·6	13·1
1876	18·8	15·0	19·2	9·3	21·3	13·9
1877	19·4	16·2	18·7	7·9	20·6	13·3
1878	20·1	17·3	20·4	9·4	21·4	14·2
1879	20·5	18·0	23·2	13·1	23·3	16·4
1880	24·0	20·0	23·1	16·0	26·1	20·2
1881	24·5	20·5	22·0	15·5	25·8	20·4
1882	24·1	19·9	21·5	15·0	25·3	19·5
1883	24·3	19·2	21·1	14·8	25·3	19·0
1884	24·4	19·1	20·7	14·9	25·2	19·0
1885	24·8	19·0	21·2	14·5	26·1	19·2
1886	25·7	20·0	22·8	15·8	27·5	20·2
1887	26·1	20·8	23·8	16·2	28·7	21·3
1888	29·1	22·9	26·2	15·3	31·8	22·0
1889	29·3	22·4	25·4	14·7	31·9	21·8
1890	28·8	22·1	26·6	15·8	31·0	21·4
1891	29·0	21·7	26·0	14·9	31·4	21·0
1892	29·4	22·1	26·5	15·1	29·7	17·8
1893	29·8	22·3	26·7	14·6	30·3	18·4
1894	30·0	22·3	27·0	13·7	30·9	17·8
1895	30·1	22·6	26·7	13·7	30·5	17·8
1896	30·2	22·4	26·7	14·5	30·0	19·2
1897	30·7	21·1	26·7	14·3	30·0	18·7
1898	29·5	20·8	26·1	13·3	29·7	17·5
1899	26·6	19·8	26·3	13·2	28·8	17·2
1900	25·6	18·2	25·0	13·2	27·7	16·7
1901	24·7	18·3	24·8	12·4	27·5	16·4
1902	24·0	17·2	25·2	13·2	27·3	16·5
1903	23·3	16·7	24·9	13·3	27·1	16·5
1904	24·1	17·6	25·2	13·6	27·5	16·8
1905	24·8	18·5	26·1	13·5	27·8	16·7
1906	24·6	18·7	24·8	13·1	27·0	16·4
1907 (9 m.)	24·3	18·4	24·2	12·8	26·5	16·1
1908	24·2	18·3	24·6	13·2	26·7	16·5
1909	25·8	19·0	24·9	13·2	27·5	16·7
1910	25·1	18·9	24·8	13·5	26·8	16·5
1911	24·6	18·9	24·7	13·7	25·9	16·2
1912	25·0	19·1	25·0	14·8	26·1	16·8
1913	25·1	19·6	24·9	15·8	26·1	17·1
1914	25·2	19·5	24·8	15·6	26·1	17·3
1915	27·1	20·5	25·1	14·2	27·4	16·8
1916	28·4	19·1	25·0	13·5	27·2	15·5
1917	24·9	17·6	22·7	11·4	23·8	13·0
1918	24·3	17·3	20·5	11·1	21·5	12·1
1919	22·3	15·3	20·9	11·6	21·5	12·3
1920	22·1	16·2	22·5	14·0	22·5	14·7
1921	20·9	16·6	20·3	12·9	20·6	14·1
1922	24·8	20·1	23·0	13·9	24·5	16·2
1923	24·5	20·1	22·5	13·8	24·9	16·7

9.—Importations pour consommation au pays de certaines matières brutes utilisées dans les manufactures canadiennes, 1902-1923.

Exercice.	Chiffons de toutes sortes.	Sorgho[1]	Peaux, cornes, pelleteries, etc.[1]	Sucre brut.	Tabac brut.
	qtx.	$	$	tonnes.	liv.
1902	367,373	202,487	5,086,052	159,348	11,329,674
1903	241,286	165,231	5,662,744	180,849	13,380,504
1904	254,484	197,982	4,916,222	183,405	14,248,303
1905	1,116,215	175,412	5,240,717	163,717	13,859,152
1906	1,697,801	196,804	6,811,267	210,215	14,519,658
1907 (9 mois)	156,102	167,654	5,843,511	142,334	14,347,476
1908	323,453	238,512	4,908,871	217,281	15,690,076
1909	256,617	246,701	5,218,108	226,712	15,994,878
1910	496,057	432,146	8,237,014	231,152	13,753,141
1911	536,604	389,173	8,105,330	271,532	17,204,271
1912	564,296	437,001	8,903,727	281,402	17,203,513
1913	750,003	377,462	13,486,459	310,101	22,153,588
1914	716,882	324,590	8,831,010	347,168	17,598,449
1915	540,922	285,574	12,842,558	335,820	18,595,957
1916	510,472	337,688	12,441,731	298,433	20,834,672
1917	780,062	449,137	12,863,893	365,772	17,702,637
1918	505,643	851,933	8,794,289	382,807	17,824,947
1919	570,211	1,119,700	5,426,008	359,470	25,103,080
1920	352,413	840,180	22,654,661	540,787	24,345,295
1921	316,315	511,222	10,652,787	347,594	20,007,411
1922	216,915	327,114	5,898,087	432,212	20,870,509
1923[3]	329,894	685,819	7,947,410	571,728	14,548,694

[1]Valeur seulement; "Trade and Navigation Returns" ne donne pas les quantités.

Exercice.	Coton brut et déchets.	Chanvre non teillé.	Laine brute.	Gutta-percha, caoutchouc de l'Inde, etc., bruts.
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
1902	693,578	160,794	103,607	29,104
1903	735,760	129,856	79,947	28,615
1904	557,765	123,885	73,394	32,134
1905	636,594	102,529	76,172	28,103
1906	675,495	123,857	63,118	24,916
1907 (9 mois)	662,548	75,037	39,228	20,021
1908	522,552	145,969	61,292	25,562
1909	653,160[1]	69,553[2]	56,839	20,391
1910	680,835[1]	58,911[2]	74,271	35,555
1911	812,622[1]	81,017[2]	64,224	28,035
1912	727,939[1]	82,661[2]	71,954	44,313
1913	774,578[1]	64,990[2]	92,092	56,655
1914	769,930[1]	55,572[2]	72,521	44,504
1915	730,325[1]	55,370[2]	131,940	65,045
1916	969,679[1]	50,914[2]	211,407	99,132
1917	877,634[1]	15,846[2]	145,812	107,580
1918	880,374[1]	45,177[2]	115,380	130,956
1919	1,117,235[1]	72,887[2]	158,767	192,272
1920	964,715[1]	46,553[2]	117,717	244,335
1921	986,315[1]	47,090[2]	92,772	228,062
1922	953,860[1]	77,833[2]	125,867	189,525
1923[3]	1,252,615[1]	203,844[2]	182,556	253,913

[1]Déchets de coton compris avec chiffons de toutes sortes. [2]Y compris chanvre teillé ou roui. Les chiffres de 1923 sont sujets à revision.

10.—Exportations de produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays, par catégories, de 1920 à 1923.

((D'après la nouvelle classification.))

VALEUR.

Catégories.	1920.			1921.			1922.			1923.[1]		
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	249,409,394	55,735,692	415,820,135	141,169,556	146,539,883	482,140,444	196,199,365	47,587,209	317,578,963	268,828,862	41,891,873	407,760,092
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	138,885,994	130,997,017	314,017,944	91,291,301	75,751,046	188,359,937	70,368,963	48,391,355	135,798,720	64,628,261	55,225,166	135,841,642
Fibres, textiles et tissus	3,851,357	12,472,456	34,028,314	2,643,202	7,122,882	18,783,884	1,020,612	1,996,634	4,585,987	1,077,976	4,432,767	7,850,843
Bois, produits du bois et papier	42,026,282	153,686,140	213,913,944	36,761,384	216,011,556	284,561,478	15,664,295	148,065,672	179,925,887	19,834,368	191,363,061	228,756,205
Fer et ses dérivés	15,874,157	25,717,121	81,785,829	17,653,826	19,630,413	76,500,741	4,758,888	4,693,020	28,312,272	11,556,627	9,409,265	51,137,912
Métaux non ferrugineux et leurs produits	9,260,569	37,545,943	54,976,413	9,873,516	30,029,799	45,939,377	5,997,576	14,687,260	27,885,996	8,107,032	27,889,699	44,358,037
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	3,121,157	17,488,266	30,342,926	3,127,338	22,270,447	40,121,892	3,253,427	12,605,032	22,616,684	728,674	20,817,688	27,646,704
Produits chimiques et leurs dérivés	3,894,732	13,803,067	22,883,685	3,399,815	12,236,087	20,366,279	1,062,757	5,937,136	9,506,170	1,984,441	7,951,543	14,046,940
Toutes autres marchandises	22,828,995	16,582,481	71,722,908	6,924,933	12,730,854	32,389,669	1,035,792	8,625,325	14,030,001	2,321,204	10,099,156	14,053,068
Total	**489,152,637**	**464,028,183**	**1,239,492,098**	**312,844,871**	**542,322,967**	**1,189,163,701**	**299,361,675**	**292,588,643**	**740,240,680**	**379,067,445**	**369,080,218**	**931,451,443**

POURCENTAGE DE CHAQUE CATÉGORIE.

Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	p.c. 50·99	p.c. 12·01	p.c. 33·55	p.c. 45·12	p.c. 27·02	p.c. 40·54	p.c. 65·54	p.c. 16·26	p.c. 42·90	p.c. 70·92	p.c. 11·35	p.c. 43·78
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	28·39	28·23	25·33	29·18	13·97	15·84	23·51	16·54	18·35	17·05	14·96	14·58
Fibres, textiles et tissus	0·79	2·69	2·75	0·85	1·31	1·58	0·34	0·68	0·62	0·29	1·20	0·84
Bois, produits du bois et papier	8·59	33·12	17·26	11·75	39·83	23·93	5·23	50·61	24·31	5·23	51·85	24·56
Fer et ses dérivés	3·25	5·54	6·60	5·64	3·62	6·43	1·59	1·60	3·82	3·05	2·55	5·49
Métaux non ferrugineux et leurs produits	1·89	8·09	4·43	3·16	5·54	3·86	2·00	5·02	3·77	2·14	7·56	4·76
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	0·64	3·77	2·45	1·00	4·11	3·37	1·09	4·31	3·06	0·19	5·64	2·97
Produits chimiques et leurs dérivés	0·79	2·98	1·84	1·09	2·25	1·72	0·35	2·03	1·28	0·52	2·15	1·51
Toutes autres marchandises	4·67	3·57	5·79	2·21	2·35	2·73	0·35	2·95	1·89	0·61	2·74	1·51
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] Chiffres non revisés.

11.—Importations, pour consommation au Canada, de marchandises provenant du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de tous pays, par catégories, de 1920 à 1923.

(D'après la nouvelle classification.)

VALEUR.

Catégories.	1920.			1921.			1922.			1923.[1]		
	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	17,004,533	142,294,388	241,846,147	38,724,082	119,614,933	259,431,110	27,950,425	84,803,204	172,665,523	26,666,163	73,049,546	161,669,784
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	3,789,311	77,010,313	95,098,743	5,148,783	42,911,179	61,722,390	3,092,895	36,110,305	46,645,789	3,143,223	34,812,367	46,736,774
Fibres, textiles et tissus	74,653,042	132,292,083	231,559,877	111,348,051	101,738,045	243,608,342	50,892,567	67,619,469	139,997,137	69,339,824	77,285,998	170,146,958
Bois, produits du bois et papier	1,515,780	40,719,024	43,183,267	3,144,574	52,359,847	57,449,384	2,657,542	31,423,889	35,791,487	2,708,338	31,841,957	35,845,544
Fer et ses dérivés	6,637,067	178,661,606	186,319,876	16,698,085	226,855,725	245,625,703	8,985,903	99,938,235	110,210,539	12,671,433	124,371,885	138,724,455
Métaux non ferrugineux et leurs produits	3,339,207	46,940,714	52,176,434	6,682,748	45,959,914	55,651,319	2,523,868	25,343,095	29,773,413	3,595,638	31,791,237	37,492,604
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	6,945,566	108,525,324	121,956,176	9,118,403	188,459,045	206,095,113	6,324,790	118,216,653	137,604,140	12,508,655	114,641,860	139,919,012
Produits chimiques et leurs dérivés	4,154,345	23,997,657	30,042,823	6,046,972	28,128,104	37,887,449	3,237,117	18,143,315	24,630,333	3,636,013	18,347,545	25,793,101
Toutes autres marchandises	8,323,780	50,656,209	62,344,780	17,061,864	50,150,028	72,688,072	11,470,236	34,369,031	50,485,971	7,018,384	34,775,037	46,136,811
Total	**123,362,631**	**801,097,318**	**1,064,528,123**	**213,973,562**	**856,176,820**	**1,240,158,882**	**117,135,343**	**515,958,196**	**747,804,332**	**141,287,671**	**540,917,432**	**892,465,043**

POURCENTAGE DE CHAQUE CATÉGORIE.

	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	13·46	17·76	22·72	18·10	13·97	20·92	23·86	16·44	23·09	18·87	13·51	20·15
Animaux et leurs produits (excepté les fibres et les produits chimiques)	3·00	9·61	8·93	2·41	5·01	4·98	2·64	7·00	6·24	2·22	6·44	5·82
Fibres, textiles et tissus	59·08	16·52	21·75	52·04	11·88	19·64	43·45	13·11	18·72	49·08	14·28	21·20
Bois, produits du bois et papier	1·20	5·08	4·06	1·47	6·11	4·63	2·27	6·09	4·79	1·92	5·89	4·49
Fer et ses dérivés	5·25	22·30	17·50	7·80	26·50	19·81	7·67	19·37	14·74	8·97	22·99	17·72
Métaux non ferrugineux et leurs produits	2·64	5·86	4·90	3·12	5·37	4·49	2·15	4·91	3·98	2·54	5·88	4·67
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)	5·49	13·55	11·46	4 ·26	22·01	16·62	5·40	22·91	18·40	8·85	21·19	17·44
Produits chimiques et leurs dérivés	3·29	3·00	2·82	2·82	3·29	3·05	2·77	3·51	3·29	2·57	3·39	3·21
Toutes autres marchandises	6·59	6·32	5·86	7·98	5·86	5·86	9·79	6·66	6·75	4·97	6·43	5·75
Total	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**	**100·00**

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux quatre exer

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. États-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales. (A l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois.)					
	Boissons alcooliques—					
	Brassées—					
1	Ale, bière et porter	gal.	146	2,475	209,113	102
		$	199	798	145,077	86
	Distillées—					
2	Genièvre	gal.	–	–	2,422	–
		$	–	–	7,682	–
3	Whiskey	gal.	272,439	1,286	463,949	134,711
		$	750,078	5,374	1,504,132	374,662
4	Tous autres spiritueux, n.a.e.	gal.	787,983	334,832	1,374,282	14,843
		$	2,103,945	664,021	2,964,959	19,267
	Fermentées—					
5	Cidre	gal.	10,482	24,672	40,256	–
		$	3,720	36,906	43,334	–
6	Vins	gal.	420	–	6,914	386
		$	738	–	18,087	812
	Total, boissons alcooliques	gal.	**1,071,470**	**363,265**	**2,096,936**	**150,042**
		$	**2,858,680**	**707,099**	**4,683,271**	**394,827**
	Fruits frais—					
7	Pommes fraîches	brl.	590,400	236,000	873,882	1,272,533
		$	3,140,269	856,760	4,242,219	7,902,013
8	Baies, toutes sortes	$	–	228,342	229,656	–
9	Tous autres fruits frais, n.a.e.	$	4,405	134,186	142,719	7,464
	Fruits secs et en conserve—					
10	Pommes évaporées	liv.	1,100,500	1,273,939	3,977,306	1,112,885
		$	76,167	167,445	514,727	188,774
11	Fruits en boîte ou en conserve	$	1,870,981	168,105	3,174,239	514,23
12	Fruits secs, n.a.e.	liv.	60	–	2,760	–
		$	21	–	655	–
	Total, fruits	$	**5,091,843**	**1,554,838**	**8,304,215**	**8,610,167**
	Céréales, farines et sous-produits—					
	Céréales—					
13	Orge	boiss.	12,686,866	1,050,031	14,395,031	7,940,979
		$	18,138,354	1,153,933	20,206,972	10,561,195
14	Haricots	boiss.	1,074	101,485	105,959	20
		$	4,680	347,069	367,955	120
15	Sarrasin	boiss.	–	188,794	188,794	19,976
		$	–	249,337	249,337	22,024
16	Maïs	boiss	131	34,170	37,101	2
		$	259	62,049	68,176	10
17	Avoine	boiss.	3,610,792	3,751,111	10,768,872	7,096,419
		$	3,300,477	3,059,427	9,349,455	6,623,635
18	Pois, cassés	boiss.	2,193	22,377	59,389	613
		$	8,160	76,494	222,707	2,415
19	Pois, entiers	boiss.	60,730	135,051	228,546	31,775
		$	210,678	540,481	920,440	181,786
20	Riz	liv.	–	4,237,542	5,954,284	166,600
		$	–	496,416	668,077	11,895
21	Seigle	boiss.	947,480	1,018,327	2,113,302	1,108,789
		$	1,644,138	1,560,499	3,475,834	2,331,294
22	Blé	boiss.	51,426,131	6,661,588	77,978,037	29,294,612
		$	122,108,193	14,000,932	185,044,806	73,489,796
	Total, céréales	$	**145,414,939**	**21,546,637**	**220,573,759**	**93,224,170**
	Farine et issues—					
23	Son, moulée et autres issues	qtx	540	1,229,398	1,314,911	4,670
		$	1,170	2,779,255	2,983,843	6,170
24	Farine de maïs	qtx.	42,773	249	54,941	242
		$	372,364	1,617	454,528	2,000
25	Farine de malt	boiss.	–	–	613,540	39,747
		$	–	–	1,320,773	39,747
26	Gruau d'avoine et avoine mondée	qtx	694,112	5,517	805,203	357,241
		$	3,717,224	22,495	4,283,772	2,096,098
27	Farine et fécule de riz	liv.	695,200	51,660	746,860	1,083,730
		$	42,134	2,415	44,549	68,328

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, au cours des cices 1920-1923.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
51	793,172	3,000	312,550	472,735	44	1,349,202	1,500,763	1
125	912,964	4,080	687,467	849,285	54	2,696,400	2,866,351	
265	972	-	-	4	1	277	3,211	2
1,392	3,459	-	-	15	15	3,910	48,160	
1,616	370,918	84,155	20,228	193,773	44,598	28,568	407,718	3
17,025	1,697,158	193,270	235,183	925,895	68,800	476,963	2,983,524	
220,464	529,124	-	157	4,616	-	59	2,596	4
374,565	587,277	-	3,160	11,396	-	1,543	6,264	
61,787	72,544	11,737	118,404	131,431	8,000	85,615	93,910	5
46,175	52,565	3,871	66,489	71,194	1,300	30,248	31,779	
4	2,441	-	87	2,100	212	31	870	6
51	6,774	-	177	3,658	443	92	2,027	
284,187	**1,769,171**	**98,892**	**451,426**	**894,659**	**52,855**	**1,463,752**	**2,009,068**	
439,333	**3,260,197**	**201,221**	**992,476**	**1,861,443**	**70,612**	**3,209,156**	**5,938,105**	
48,107	1,358,499	1,315,938	486,445	1,845,955	1,325,658	71,744	1,460,656	7
171,226	8,299,099	6,244,209	2,381,419	8,854,379	5,842,200	325,385	6,452,044	
376,661	377,230	-	309,145	309,318	-	379,307	379,468	8
554,611	570,252	73,748	505,529	584,825	85,836	503,684	595,720	9
125,756	2,066,999	1,109,360	840,874	4,357,932	259,370	29,200	532,470	10
15,245	315,372	116,907	91,772	535,995	31,015	2,920	60,514	
74,565	751,520	946,276	322,708	1,295,725	648,526	159,267	850,385	11
24,178	31,629	-	14,880	20,435	-	5,975	30,032	12
5,810	7,405	-	797	1,587	-	1,737	5,835	
1,200,441	**10,320,878**	**7,381,140**	**3,611,370**	**11,581,829**	**6,607,577**	**1,372,300**	**8,343,966**	
304,878	8,563,553	9,481,888	5,167	12,580,979	11,854,372	949,408	14,584,005	13
472,033	11,469,050	7,582,764	3,018	9,821,087	7,441,853	507,656	9,164,756	
12,282	14,376	200	4,390	11,634	5,437	74,877	80,813	14
53,794	64,800	1,218	14,257	32,302	15,535	233,408	240,428	
247,884	271,838	83,822	138,922	403,300	129,117	214,801	525,424	15
315,815	342,549	69,758	137,360	362,033	104,587	178,823	433,466	
8,616	17,560	2,280	17,247	25,278	6,138	4,933	26,777	16
16,692	34,615	2,105	20,240	30,074	4,933	7,318	27,757	
4,765,202	14,321,048	20,735,804	3,217,419	36,195,127	20,965,361	842,931	29,022,347	17
4,694,519	14,152,033	10,738,497	1,446,014	18,717,105	10,113,856	412,742	14,533,015	
2,402	56,263	-	20,885	84,258	-	3,163	55,484	18
9,395	241,092	-	69,941	265,281	-	9,958	174,402	
47,696	113,262	15,976	154,290	177,715	36,147	159,772	210,869	19
263,812	606,342	68,448	473,921	569,653	117,100	419,717	582,444	
278,200	2,357,384	-	885	172,825	-	-	5,751	20
22,523	223,732	-	66	6,761	-	-	258	
717,086	3,201,430	1,110,899	105,631	3,180,502	7,200,399	441,229	10,129,350	21
1,344,976	6,231,170	1,096,888	97,597	3,526,639	5,664,209	338,183	8,152,876	
42,324,894	129,215,157	92,498,351	16,592,797	136,489,238	166,846,960	16,213,629	215,074,566	22
91,442,298	310,952,138	119,976,127	23,335,277	179,990,730	192,002,549	18,828,694	252,145,805	
98,635,857	**344,317,521**	**139,535,805**	**25,597,691**	**213,321,665**	**215,464,622**	**20,936,454**	**285,465,207**	
719,948	819,781	4,791	854,829	954,616	7,394	1,725,023	1,924,522	23
1,236,851	1,481,097	3,957	939,910	1,103,899	7,160	1,917,732	2,194,326	
840	24,588	395	-	19,348	-	32	29,249	24
7,722	187,003	2,244	-	94,178	-	132	127,838	
-	629,620	-	30,549	124,583	-	-	128,106	25
-	1,350,201	-	63,625	237,510	-	-	176,564	
3,544	397,266	571,347	12,710	651,135	328,333	15,510	379,237	26
19,709	2,343,965	2,214,820	43,994	2,525,407	1,375,518	71,990	1,596,527	
60,250	1,360,068	1,064,640	240	1,064,880	323,000	-	323,000	27
1,219	84,298	22,572	34	22,606	7,690	-	7,690	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales—suite.					
	Farine et issues—fin.					
1	Farine de seigle	brl	11,064	9,590	35,786	-
		$	107,565	74,099	297,768	-
2	Criblures	qtx	-	1,271,695	1,271,695	7,763
		$	-	1,126,799	1,126,799	10,847
3	Farine de blé	brl	5,824,811	29,762	8,863,068	2,746,780
		$	61,494,045	337,514	94,262,928	28,896,091
4	Toute autre fécule	brl	1,835	257	2,156	-
		$	15,479	2,520	18,387	-
	Total, farine et issues	$	**65,749,981**	**4,396,714**	**104,793,347**	**31,119,281**
	Production boulangère et aliments préparés—					
5	Biscuits et pain	qtx	743	1,510	14,647	-
		$	13,545	14,787	203,721	-
6	Céréales préparées, de toutes sortes	$	1,048,826	5,399	1,087,901	803,248
7	Macaroni, spaghetti et vermicelle	liv.	3,587,770	80,964	4,442,176	2,292,980
		$	363,284	6,763	448,981	269,598
8	Fécule de maïs	liv.	91,690	11,500	129,792	1,720
		$	6,724	878	10,056	220
9	Fécule de pommes de terre	liv.	88,000	169,025	460,025	-
		$	6,945	8,433	28,257	-
	Total, céréales, farine et sous-produits	$	**212,603,985**	**25,929,810**	**327,146,022**	**125,416,517**
	Huiles végétales et leurs sous-produits—					
10	Tourteaux oléagineux	qtx	291,219	20,725	437,925	89,799
		$	946,083	61,149	1,465,366	296,044
11	Huiles végétales, n.a.e	gal.	11,981	918,673	975,766	32
		$	32,587	757,999	878,346	125
	Total, huiles végétales et leurs sous-produits	$	**978,670**	**819,148**	**2,343,712**	**296,169**
	Caoutchouc et ses produits—					
	Brut et partiellement ouvré—					
12	Déchets ou rebuts	qtx	1,278	64,423	65,701	-
		$	8,662	433,477	442,139	-
13	Courroies	liv.	2,235	285	29,902	-
		$	1,295	269	24,455	-
14	Chaussures	$	829,154	3,203	1,750,967	457,561
15	Vêtements en caout. et imperméables	$	782	6,055	56,640	411
16	Boyaux	$	25,137	102,230	169,822	8,192
17	Pneumatiques et leurs étuis	$	-	-	-	-
18	Chambres à air	$	-	-	-	-
19	Bandages en caoutchouc plein	$	548	1,695	103,395	252
20	Bandages pneumatiques	$	3,547,601	251,554	7,291,777	3,641,468
21	Tous autres produits du caout., n.a.e	$	69,665	62,638	230,768	100,399
	Total, caoutchouc et ses produits	$	**4,482,844**	**861,121**	**10,069,963**	**4,208,283**
	Graines—					
22	Trèfle	boiss.	27,154	157,868	186,328	43,420
		$	694,760	3,583,510	4,314,341	723,093
23	Lin	boiss.	34,052	79	35,009	51,304
		$	316,134	926	327,139	357,974
24	Graminées	boiss.	422	57,196	58,535	1,388
		$	2,513	146,424	152,408	6,848
25	Toutes autres graines, n.a.e	$	2,891	46,827	52,967	432
	Total, graines de semence	$	**1,016,298**	**3,777,687**	**4,846,855**	**1,088,347**
	Sucre, mélasse, sirops et confiserie—					
26	Confiserie	$	5,002,031	132,728	5,988,324	419,623
27	Sucre d'érable	liv.	33,379	3,971,435	4,005,124	18,924
		$	7,565	1,114,304	1,121,959	5,499
28	Sirop d'érable	gal.	1,664	6,790	9,270	1,785
		$	2,941	15,702	20,669	5,295
29	Mélasse	gal.	34,532	1,753,225	1,787,757	205
		$	16,540	163,004	179,544	955
30	Sirop de sucre	gal.	399,644	50,044	449,734	-
		$	172,097	22,770	194,891	-

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
450	10,833	357	–	1,502	285	1	286	1
5,179	104,613	2,091	–	9,955	1,628	6	1,634	
1,122,483	1,152,385	–	385,714	385,714	3,550	1,696,026	1,700,716	2
651,370	702,144	–	53,661	53,661	2,773	337,474	340,894	
1,187,750	6,017,032	4,737,020	570,567	7,414,282	4,723,527	612,564	10,227,060	3
12,023,090	66,520,490	33,943,408	3,824,832	53,478,150	27,174,526	3,883,424	60,075,426	
345	855	4,889	244	6,305	9,553	198	9,834	4
3,439	6,805	22,320	2,092	31,740	38,527	1,860	41,671	
13,948,579	**72,780,616**	**36,211,412**	**4,928,148**	**57,557,097**	**28,607,822**	**6,212,618**	**64,562,570**	
3,571	9,038	7	1,582	5,291	–	1,078	4,811	5
29,944	139,532	158	16,596	84,346	–	11,001	69,196	
20,248	854,254	773,292	15,997	816,575	466,842	14,641	510,593	6
268	2,545,359	2,476,796	463	2,695,016	276,306	26,450	395,784	7
48	299,560	218,556	63	240,642	20,985	2,763	32,343	
6,410	34,009	–	–	13,205	–	–	9,890	8
434	3,137	–	–	1,148	–	–	904	
–	570	–	–	30	–	–	–	9
–	63	–	–	6	–	–	–	
112,635,110	**418,394,683**	**176,739,223**	**30,558,495**	**272,021,479**	**244,560,271**	**27,177,477**	**359,640,813**	
13,850	195,247	59,180	15,640	413,916	84,181	16,115	447,202	10
38,453	663,834	143,517	32,189	1,010,152	200,500	40,058	1,084,954	
251,982	275,459	102	375,840	397,923	–	123,504	178,095	11
146,261	197,482	235	73,992	91,192	–	53,765	87,902	
184,714	**861,316**	**143,752**	**106,181**	**1,101,344**	**200,500**	**93,823**	**1,172,856**	
22,696	22,716	–	17,192	17,192	–	34,543	34,543	12
133,316	133,516	–	62,623	62,623	–	90,126	90,126	
10,303	99,359	–	615	106,746	3,900	5,530	363,657	13
7,755	83,869	–	455	56,197	1,372	1,583	177,304	
2,684	1,524,969	212,491	8,217	709,299	305,773	1,086	1,367,327	14
276	36,534	1,172	5,776	19,253	178	39	9,442	15
142,328	225,435	1,648	122,255	143,589	403	85,519	117,836	16
–	–	–	–	–	1,112,386	7,445	4,431,002	17
–	–	–	–	–	91,440	448	403,881	18
9,550	62,475	–	2,730	89,833	2,500	1,477	121,053	19
169,583	8,191,511	1,098,428	70,020	2,721,819	–	–	–	20
199,748	581,219	14,332	158,937	259,196	13,468	51,341	214,930	21
665,240	**10,839,528**	**1,328,171**	**431,013**	**4,061,809**	**1,527,520**	**239,064**	**6,932,901**	
123,524	179,255	20,365	229,110	258,401	73,058	197,648	304,928	22
1,098,783	2,005,460	184,229	1,546,933	1,809,281	547,807	1,230,107	2,017,239	
9,224	60,528	16,392	1,266	17,678	1,319	6	1,325	23
16,518	374,492	46,462	4,191	50,699	5,276	30	5,306	
81,130	93,690	1,200	83,479	86,339	577	56,736	62,247	24
167,445	202,554	5,796	316,420	326,369	3,142	115,792	127,092	
23,142	28,562	17,398	20,950	43,337	18,014	10,815	44,859	25
1,395,888	**2,611,068**	**253,885**	**1,888,494**	**2,225,686**	**574,239**	**1,356,744**	**2,194,496**	
57,524	1,190,718	45,736	29,124	440,174	40,774	3,679	433,492	26
7,979,970	7,999,233	28,511	2,052,774	2,092,715	40,745	2,695,561	2,738,227	27
1,956,637	1,962,258	4,409	158,799	164,389	8,049	336,106	374,457	
9,373	11,254	768	2,739	3,659	536	5,018	5,885	28
26,162	31,767	2,054	6,794	9,152	1,151	10,093	11,954	
883,685	887,667	3,381	1,277,646	1,290,425	–	801,166	801,968	29
95,879	102,398	470	60,104	66,007	–	21,292	21,889	
–	–	–	–	–	–	–	–	30
–	–	–	–	–	–	–	–	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales—fin.					
	Sucre, mélasse, etc.—fin.					
1	Sucre, n.a.e.	liv.	129,704,089	4,772,912	245,321,907	1,124,142
		$	11,824,363	504,523	22,479,409	247,161
2	Sirops, n.a.e.	$	599,807	3,564	710,209	5,481
	Total, sucre, mélasse, sirop et confiserie	$	**17,625,344**	**1,956,595**	**30,695,005**	**684,014**
	Thé et café—					
3	Café et succédanés	liv.	30	68,189	85,907	-
		$	15	11,273	17,535	-
	Tabac—					
4	Tabac, manufacturé	liv.	181,176	23,695	223,595	160,112
		$	94,430	21,080	130,264	90,389
5	Cigares	liv.	2,209	15	7,394	995
		$	7,361	50	14,679	2,820
6	Cigarettes	liv.	2,310,005	735	3,076,949	29,536
		$	2,586,913	1,002	3,324,055	20,134
7	Nervures et rognures	qtx	8,093	4,768	12,861	70
		$	2,947	4,406	7,353	2,638
8	Tout autre	liv.	235,465	2,357	247,871	3,464
		$	198,596	3,970	211,830	3,173
	Total, tabac	$	**2,890,247**	**30,508**	**3,688,181**	**119,154**
	Légumes, frais—					
9	Betteraves à sucre	tonne	-	7,723	7,723	-
		$	-	70,235	70,235	-
10	Pommes de terre	boiss.	-	5,480,754	6,327,343	-
		$	-	6,819,405	8,039,107	-
11	Navets	boiss.	-	2,097,284	2,128,882	-
		$	-	939,630	957,042	-
12	Autres légumes frais	$	-	140,583	187,871	363
	Légumes préparés—					
13	En boîte	liv.	16,902,987	595,795	19,107,690	2,928,361
		$	1,360,419	41,274	1,527,202	274,040
14	Légumes secs	liv.	36	2,809,332	3,473,729	-
		$	8	679,872	875,026	-
	Total, légumes	$	**1,360,427**	**8,690,999**	**11,656,483**	**274,403**
	Autres substances végétales—					
15	Graine de lin, n.a.e.	boiss.	72,785	1,020,192	1,092,977	-
		$	354,543	4,713,993	5,068,536	-
16	Autres fourrages, n.a.e.	$	-	1,111,926	1,144,414	1,158
17	Epiceries de toutes sortes, n.a.e.	$	1,312	7,124	80,655	1,894
18	Gomme de sapote	liv.	-	593,423	593,423	-
		$	-	734,414	734,414	-
19	Foin	tonne	4,878	201,586	218,561	374
		$	95,786	3,675,105	4,087,670	9,629
20	Houblon	liv.	-	-	6,698	19,265
		$	-	-	1,171	18,492
21	Noix	liv.	-	122,012	123,993	17,880
		$	-	16,534	16,968	4,330
22	Plantes, arbustes, arbrisseaux et arbres	$	213	93,726	98,320	412
23	Racines, herbes, écorces, fleurs, etc., pour usage médicinal, n.a.e.	$	10,871	116,121	128,369	1,892
24	Herbes et plantes marines	$	-	47,134	57,039	-
25	Racine de senéga	liv.	17,789	388,616	415,223	26,687
		$	24,815	558,926	594,088	26,178
26	Paille	tonne	6	5,350	5,539	-
		$	66	41,708	44,842	-
27	Vinaigre	gal.	5,352	17,301	33,485	-
		$	5,901	9,869	20,376	-
8	Autres produits agricoles	$	7,534	270,034	292,028	11,367
	Total, produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)	$	**249,409,394**	**55,735,692**	**415,820,135**	**141,169,556**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
56,889,790	65,706,539	113,178,263	373,775	140,883,112	202,955,300	600,525	292,441,281	1
9,999,566	11,837,930	9,050,710	34,963	10,922,436	13,641,327	39,198	19,755,985	
–	11,454	19,257	–	19,299	11,516	–	11,539	2
12,135,768	**15,136,525**	**9,122,636**	**289,784**	**11,621,457**	**13,702,817**	**449,368**	**20,609,316**	
4,118	13,473	–	1,135	10,884	–	3,312	19,427	3
1,539	5,351	–	374	3,456	–	1,058	5,751	
26,831	200,153	340,487	12,847	471,991	892,482	10,421	1,100,007	4
34,097	130,457	135,784	5,216	175,826	248,374	6,133	297,923	
1	5,745	277	7	539	90	–	987	5
8	13,288	1,350	24	2,399	486	–	3,220	
176	69,861	–	69	24,205	30	50	44,703	6
382	41,983	–	262	24,743	80	124	25,798	
5,559	5,653	88	4,985	7,410	8	4,753	5,358	7
3,640	7,400	1,325	4,526	37,975	133	3,998	12,902	
5,597	13,514	147	6,733	13,158	–	12,760	18,297	8
9,485	17,716	176	11,279	18,686	–	20,222	27,271	
47,612	**210,844**	**138,635**	**21,307**	**259,629**	**249,073**	**30,477**	**367,114**	
11,502	11,502	–	10,481	10,481	–	11,430	11,430	9
103,175	103,175	–	63,151	63,151	–	56,730	56,730	
4,204,684	5,036,769	–	1,822,004	3,755,529	–	771,638	2,798,842	10
8,328,862	9,657,612	–	1,204,620	2,936,676	–	456,588	1,887,075	
1,756,538	1,786,755	–	1,648,803	1,664,223	–	2,010,918	2,023,648	11
444,830	460,506	–	456,044	461,633	–	309,906	313,167	
105,284	152,123	383	212,472	242,454	100	88,143	119,933	12
840,390	4,779,126	2,819,082	1,539,644	4,745,397	5,422,178	3,659,093	11,033,167	13
39,312	408,203	232,192	58,379	321,635	538,304	165,685	841,401	
209,541	219,005	1,500	21,960	25,595	7,200	116,000	132,875	14
56,964	59,747	396	4,590	5,419	360	8,120	11,033	
9,078,427	**10,841,366**	**232,971**	**1,999,256**	**4,030,968**	**538,764**	**1,085,173**	**3,229,339**	
1,343,591	1,343,591	–	3,615,835	3,615,835	–	2,494,062	2,494,062	15
3,473,610	3,473,610	–	6,564,372	6,564,372	–	5,500,547	5,500,547	
842,035	932,406	54,454	357,313	424,530	43,175	409,381	554,726	16
2,558	113,020	48	2,688	125,838	–	1,358	98,071	17
131,152	131,152	–	11,122	11,122	–	–	–	18
197,416	197,416	–	3,396	3,396	–	–	–	
162,763	179,398	4,076	19,435	31,287	29,035	14,585	58,300	19
3,712,979	4,210,594	96,911	317,104	650,379	500,881	161,065	927,143	
26,976	75,308	769,283	–	780,515	621,299	130	636,719	20
20,226	55,433	377,123	–	379,668	216,653	20	217,807	
15,538	35,272	22,840	27,458	50,955	–	15,588	15,944	21
4,298	9,123	5,717	7,013	12,860	–	4,811	4,896	
88,971	97,074	497	83,666	87,025	862	211,621	215,944	22
67,532	71,532	1,833	39,249	44,156	10,376	74,048	87,232	23
39,724	47,632	–	21,831	33,389	180	28,553	47,931	24
236,834	268,363	10,564	156,683	181,894	18,984	363,210	415,018	25
252,863	283,830	7,469	108,097	124,748	12,655	244,543	281,032	
6,909	7,042	140	2,424	2,826	225	12,828	13,297	26
69,979	72,181	2,285	21,256	27,674	3,807	80,601	87,055	
64,761	72,882	–	64,322	66,957	–	176,197	178,056	27
21,721	25,220	–	20,406	21,848	–	49,718	50,616	
54,222	69,617	111,394	112,068	305,890	8,900	119,871	249,405	28
146,539,883	**482,140,444**	**196,199,365**	**47,587,209**	**317,578,963**	**268,828,862**	**41,891,873**	**407,760,092**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux Etats-

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
	Animaux pour l'amélioration de la race—					
1	Bêtes à cornes	nomb.	-	2,272	2,827	-
		$	-	1,025,624	1,078,874	-
2	Volailles	nomb.	53	8,907	8,986	28
		$	590	52,155	53,245	450
3	Moutons	nomb.	-	2,155	2,159	-
		$	-	109,403	109,463	-
4	Porcs	nomb.	-	140	144	
		$	-	9,841	9,941	-
	Autres animaux vivants—					
5	Bovins, 1 an ou moins, n.a.e.	nomb.	-	84,260	84,397	
		$	-	1,769,518	1,771,072	-
6	Bovins de plus d'un an	nomb.	479	415,956	431,128	131
			70,200	41,226,445	43,214,685	19,350
7	Chevaux	nomb.	173	2,725	3,889	50
		$	36,045	493,638	708,137	11,100
8	Volailles, n.a.e.	nomb.	-	603,384	604,117	-
		$	-	612,459	613,391	-
9	Moutons, n.a.e.	nomb.	-	178,524	180,550	-
		$	-	1,979,361	1,999,499	-
10	Porcs, n.a.e.	nomb.	-	4,294	4,949	-
		$	-	162,298	170,298	-
11	Tous autres animaux vivants, n.a.e.	$	325	276,881	297,553	4,050
	Total, animaux vivants	$	**107,160**	**47,717,623**	**50,026,158**	**34,950**
12	Os, sabots, cornes et leurs dérivés	$	-	341,342	351,733	-
	Produits des pêcheries, n.a.e.—					
13	Morue, églefin, lingue et merlan, frais	qtx	2,682	68,151	71,142	-
		$	26,470	327,841	357,566	-
14	Morue, sèche, salée	qtx	1,509	250,834	752,340	1,678
		$	19,273	2,509,198	9,178,857	15,122
15	Morue en saumure et marinée	qtx	-	243,899	244,730	-
		$	-	1,447,499	1,454,650	-
16	Morue, fumée	qtx	1,765	11,575	14,296	-
		$	16,241	112,352	144,187	-
17	Morue, sans arêtes, en boîtes, etc.	qtx	2,019	21,455	26,360	79
		$	33,182	289,738	367,144	4,054
	Total, morue	$	**95,166**	**4,686,628**	**11,502,401**	**19,176**
18	Flétan, frais	qtx	-	32,504	32,590	-
		$	-	474,456	476,140	-
19	Hareng, frais ou congelé	qtx	-	336,076	336,106	-
		$	-	814,391	814,621	-
20	Hareng, saumuré	qtx	391	83,359	192,325	-
		$	1,563	400,011	827,482	-
21	Hareng, en boîte	qtx	1	1,324	35,646	-
		$	7	13,967	470,968	-
22	Hareng, fumé	qtx	1	62,894	73,747	17
		$	20	426,570	521,038	83
23	Hareng de mer, salé à sec	qtx	-	40,834	448,251	-
		$	-	59,100	775,289	-
	Total, hareng	$	**1,590**	**1,714,039**	**3,409,498**	**83**
24	Homard, frais	qtx	-	42,707	42,707	-
		$	-	848,421	848,421	-
25	Homard, en boîte	qtx	26,887	17,716	59,246	23,446
		$	1,988,364	1,073,454	4,083,678	2,006,994
	Total, homard	$	**1,988,364**	**1,912,875**	**4,932,099**	**2,006,994**
26	Maquereau, frais	qtx	-	52,295	52,295	-
		$	-	483,955	483,955	-
27	Maquereau, saumuré	qtx	-	74,703	91,661	-
		$	-	800,297	948,634	-
	Total, maquereau	$	**-**	**1,284,252**	**1,432,589**	**-**

Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
1,270	1,342	-	664	667	-	498	542	1
616,337	635,662	-	267,980	272,085	-	117,422	128,072	
12,013	12,332	79	8,254	8,444	50	6,270	6,581	2
63,091	64,897	895	56,687	58,033	792	48,661	50,877	
1,027	1,085	-	1,011	1,023	-	629	629	3
64,055	66,025	-	34,217	34,417	-	24,262	24,262	
62	69	-	66	75	-	438	448	4
6,778	7,323	-	3,910	4,251	-	16,256	17,171	
72,731	72,822	-	51,257	51,334	-	29,125	29,355	5
1,473,222	1,474,521	-	413,188	413,855	-	257,529	262,161	
221,278	223,689	35,418	121,060	161,483	25,758	199,272	229,080	6
19,759,329	19,989,370	4,139,391	3,299,633	7,852,111	2,809,786	5,609,998	8,738,243	
2,925	3,626	-	2,129	2,251	-	1,477	1,863	7
651,129	780,977	-	517,518	535,428	-	220,893	278,178	
706,806	707,303	-	839,753	840,450	-	596,427	597,200	8
780,510	781,280	-	797,481	798,401	-	541,339	542,241	
183,634	185,382	1,178	97,119	100,350	-	73,691	75,154	9
1,700,992	1,717,734	13,230	535,612	562,452	-	463,988	473,798	
329	1,179	-	2,449	3,109	-	1,184	1,857	10
5,333	14,202	-	60,059	67,548	-	21,896	28,038	
326,457	351,672	315	484,286	486,906	4,782	771,128[2]	777,925[3]	11
25,447,233	**25,883,663**	**4,153,831**	**6,470,571**	**11,085,487**	**2,815,370**	**8,093,372**	**11,320,966**	
319,668	320,505	-	82,582	84,357	560	126,977	134,431	12
46,261	46,270	234	41,302	41,566	-	12,739	13,268	13
203,119	203,245	1,110	154,001	155,557	-	53,169	56,729	
96,217	553,918	761	148,335	780,063	437	132,533	679,869	14
957,074	6,049,377	4,259	1,002,734	6,113,206	3,381	974,629	5,283,636	
145,931	146,312	-	154,900	156,949	-	138,262	140,716	15
830,508	834,187	-	658,004	669,875	-	562,507	575,018	
13,960	14,444	124	13,850	14,348	9	13,499	13,967	16
147,526	154,807	1,282	139,750	146,541	90	121,667	127,451	
16,345	18,090	-	13,889	14,022	-	14,585	14,731	17
231,478	262,735	16	160,034	162,028	-	151,953	153,556	
2,369,705	**7,504,351**	**6,667**	**2,114,523**	**7,247,207**	**3,471**	**1,863,925**	**6,196,390**	
55,636	55,695	941	65,165	66,339	-	56,354	56,559	18
912,046	913,085	16,690	835,166	854,992	-	751,482	753,667	
377,679	377,089	-	213,267	213,312	-	274,738	274,818	19
1,058,039	1,058,124	-	396,607	396,860	-	483,372	482,779	
40,015	124,873	-	51,475	108,182	-	35,855	89,894	20
177,055	496,232	-	212,152	398,689	-	116,201	263,908	
1,545	20,588	6	457	11,740	76	563	16,757	21
18,710	274,354	79	3,880	93,339	404	4,566	144,590	
54,963	65,074	-	26,219	47,085	62	52,955	66,851	22
313,364	389,791	-	109,153	201,064	443	192,177	254,056	
7,812	561,675	-	40	643,574	8	17	642,229	23
16,282	991,309	-	453	1,000,427	47	127	1,031,601	
1,583,450	**3,209,810**	**79**	**722,245**	**2,090,379**	**894**	**796,443**	**2,177,934**	
52,643	52,643	-	72,926	72,926	-	42,252	42,252	24
1,033,738	1,033,738	-	1,403,257	1,403,257	-	1,041,713	1,041,713	
31,462	66,585	33,249	15,691	72,440	33,358	20,205	76,227	25
2,230,393	5,179,569	1,797,467	736,521	3,756,443	2,143,779	1,215,854	4,807,714	
3,264,131	**6,213,307**	**1,797,467**	**2,139,778**	**5,159,700**	**2,143,779**	**2,257,567**	**5,849,427**	
48,141	48,141	-	58,915	58,915	16	104,868	104,884	26
573,712	573,712	-	560,074	560,074	96	858,143	858,239	
28,410	61,298	-	29,651	44,066	-	44,906	70,385	27
293,454	564,228	-	268,061	383,617	-	397,483	529,819	
867,166	**1,137,940**	**-**	**828,135**	**943,691**	**96**	**1,255,626**	**1,388,058**	

[1] Chiffres non revisés
[2] Y compris animaux pour l'exposition évalués à $316,358.
[3] Y compris animaux pour l'exposition évalués à $317,258.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	États-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits—suite.					
	Produits des pêcheries, n.a.e.—fin.					
1	Huîtres	$	79	12,236	12,548	-
2	Saumon, frais et congelé	qtx	4,648	307,555	312,419	2,004
		$	94,438	1,321,679	1,420,171	60,460
3	Saumon, fumé	qtx	-	97	143	40
		$	-	1,626	2,710	640
4	Saumon, en boîte	qtx	310,451	62,248	615,288	168,657
		$	7,582,373	681,547	12,067,319	5,584,566
5	Saumon, salé et séché	qtx	-	7,733	27,277	-
		$	-	26,419	71,051	-
6	Saumon, mariné	qtx	467	8,976	12,457	173
		$	5,120	170,000	208,293	4,904
7	Truite saumonée ou truite des lacs	qtx	-	28,729	28,739	-
		$	-	298,596	298,696	-
8	Autre poisson de mer, frais	qtx	-	4,850	4,886	-
		$	-	35,370	35,535	-
9	Autre poisson de mer, mariné	qtx	-	53	344	50
		$	-	462	1,789	600
10	Autre poisson de mer, en conserve	qtx	453	819	1,632	-
		$	7,253	18,238	33,570	-
11	Eperlan	qtx	-	61,995	61,995	-
		$	-	763,942	763,942	-
12	Poisson à bec	qtx	-	23,650	24,592	-
13	Tous autres poissons frais	$	18,319	3,032,170	3,050,489	-
14	Tulippi	qtx	-	49,875	49,875	-
		$	-	312,723	312,723	-
	Total, poisson	$	**9,815,979**	**17,180,259**	**40,687,172**	**7,679,338**
15	Autres produits des pêcheries	$	20,229	237,631	289,575	3,085
	Total, produits des pêcheries, n.a.e.	$	**9,836,208**	**17,417,881**	**40,976,747**	**7,682,423**
	Fourrures, peaux, cuir et leurs dérivés—					
16	Pelleteries préparées	$	35,532	33,180	94,688	20,701
	Pelleteries brutes—					
17	Peaux de castor	nomb.				42,103
		$				1,002,343
18	Peaux de renard, noir et argenté	nomb.				546
		$				143,334
19	Peaux de renard, autres	nomb.				8,937
		$				341,539
20	Peaux de martre	nomb.				14,361
		$	3,939,539	16,540,822	20,628,109	446,181
21	Peaux de vison	nomb.				25,406
		$				281,976
22	Peaux de rat musqué	nomb.				390,748
		$				737,715
23	Peaux de phoque	nomb.				875
		$				20,962
24	Peaux d'animaux à fourrure, n.a.e.	$				535,634
25	Fourrures ouvrées	$	83,846	20,532	199,174	146,078
	Total, fourrures	$	**4,058,917**	**16,494,534**	**20,921,971**	**3,676,493**
26	Peaux, autres que fourrure	$	6,176	19,738,006	19,762,646	17,874
	Cuir, non ouvré—					
27	Cuir à harnais	$	2,046	816,957	834,909	3,655
28	Cuir à semelles	liv.	3,979,583	924,379	5,524,409	237,369
		$	1,613,398	729,103	2,773,642	184,151
29	Cuir à tiges	$	4,529,964	2,182,668	7,421,047	2,189,945
30	Autre cuir non ouvré	$	144,403	515,553	712,670	63,178
	Articles en cuir—					
31	Chaussures	$	2,754,076	350,874	5,679,720	904,078
32	Harnais et sellerie	$	574	98,946	109,101	3,564
33	Autres articles en cuir	$	188,691	164,623	526,063	23,543
	Total, cuir	$	**9,233,152**	**4,858,724**	**18,057,152**	**3,372,114**
34	Crin	$	-	332,112	339,785	195
	Viandes fraîches—					
35	Bœuf, frais	qtx	287,305	344,180	1,038,995	88,338
		$	4,873,257	5,892,484	18,868,069	1,262,349
36	Mouton et agneau, frais	qtx	3,208	46,586	61,401	-
		$	51,887	1,027,172	1,314,573	-
37	Porc, frais	qtx	-	12,844	15,250	2,948
		$	-	268,827	322,384	75,738
38	Volaille et gibier, préparés ou non préparés	$	236,643	129,648	430,728	12,763

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
5,961	6,369	36	3,799	4,396	–	1,189	1,504	1
75,635	87,168	8,875	96,830	106,702	7,150	89,142	96,773	2
656,380	743,812	244,436	735,064	993,373	149,018	778,152	934,172	
87	135	–	115	647	–	2,049	2,111	3
1,517	2,344	–	1,951	7,306	5	47,710	48,588	
12,285	308,578	159,004	5,449	436,239	62,284	5,920	321,969	4
237,018	7,580,977	3,473,776	18,457	6,433,252	1,358,405	178,967	4,489,509	
226	56,873	–	5,082	84,234	–	143	133,348	5
2,295	131,160	–	8,768	221,588	–	1,132	376,776	
8,979	10,978	5	9,521	14,570	10	16,857	22,276	6
183,568	207,367	50	181,278	231,355	294	347,007	399,460	
29,842	29,842	–	31,141	31,141	–	31,071	31,071	7
363,758	363,758	–	346,569	346,569	–	304,194	304,194	
12,008	12,008	–	4,156	4,193	–	31,860	32,108	8
31,080	31,080	–	29,575	29,953	–	32,871	34,557	
159	209	18	375	470	–	136	193	9
1,332	1,932	90	1,649	2,105	–	643	1,438	
475	489	2	108	112	238	267	1,252	10
9,692	9,904	150	1,856	2,030	11,100	4,073	22,311	
59,921	59,921	–	82,655	82,655	–	56,446	56,446	11
774,359	774,359	–	1,064,388	1,064,388	–	803,009	803,009	
50,874	51,285	–	65,405	65,405	–	41,000	41,000	12
3,330,229	3,330,229	1,457	3,336,308	3,523,044	4,792	3,429,920	3,561,120	13
63,293	63,293	–	33,979	33,979	–	24,868	24,868	14
324,858	324,858	–	118,844	118,844	–	119,354	119,354	
15,286,047	**33,130,003**	**5,549,898**	**12,572,061**	**29,339,887**	**3,671,854**	**13,014,288**	**27,502,468**	
197,123	200,361	100	34,133	41,070	3,348	42,743	55,249	15
15,483,170	**33,330,364**	**5,549,998**	**12,606,194**	**29,380,957**	**3,675,202**	**13,057,031**	**27,557,717**	
39,309	168,215	13,119	13,955	41,013	24,548	48,194	86,053	16
106,684	150,190	51,257	144,686	195,943	59,104	154,304	213,806	17
2,136,864	3,185,934	1,002,800	2,680,015	3,682,815	1,000,798	3,045,632	4,152,173	
3,600	4,471	860	4,948	5,902	1,557	3,264	5,051	18
648,548	888,104	172,704	865,763	1,053,933	202,567	332,476	557,834	
20,106	30,621	15,492	26,907	42,728	14,493	49,184	64,598	19
434,183	845,290	475,862	476,193	959,402	447,623	864,165	1,327,782	
28,403	42,987	19,658	34,102	53,825	14,056	26,226	40,420	20
838,824	1,296,110	551,844	878,069	1,431,071	307,886	587,433	898,454	
71,673	97,125	43,133	127,561	171,340	47,362	137,980	187,355	21
759,814	1,042,341	506,478	1,270,564	1,785,764	455,374	1,094,782	1,574,532	
860,442	1,253,553	629,420	1,705,787	2,347,389	934,226	2,362,006	3,348,397	22
1,630,874	2,379,855	943,702	2,403,952	3,365,286	1,600,387	3,527,784	5,198,682	
2,351	3,613	2,458	1,798	4,256	723	2,741	3,464	23
10,914	33,736	52,098	4,400	56,498	10,571	13,883	24,454	
1,472,232	2,059,691	548,081	1,882,044	2,460,568	618,780	1,824,359	2,472,314	24
35,938	331,168	62,773	51,301	141,849	17,225	36,482	92,466	25
8,007,500	**12,230,444**	**4,329,461**	**10,526,247**	**14,978,199**	**4,785,759**	**11,375,190**	**16,384,744**	
4,708,612	4,732,207	47,686	3,936,788	4,027,427	62,173	7,226,747	7,399,951	26
416,559	435,076	25,031	330,513	360,248	1,146	662,290	668,072	27
828,859	1,391,510	1,738,903	3,715,634	5,614,385	542,831	3,138,187	4,051,657	28
429,568	870,183	516,140	1,126,450	1,710,518	176,098	1,014,446	1,343,830	
797,284	3,397,075	1,149,446	1,125,604	2,344,024	772,792	1,692,469	2,581,129	29
337,678	436,094	7,530	304,831	350,410	4,251	124,092	131,360	30
276,015	1,441,338	82,764	162,859	272,346	16,740	65,453	130,034	31
119,423	144,786	155	31,194	34,359	116	21,231	27,475	32
276,196	356,817	5,247	84,010	99,880	24,286	111,432	150,686	33
2,652,723	**7,081,369**	**1,786,313**	**3,165,461**	**5,171,785**	**995,429**	**3,691,413**	**5,032,586**	
226,105	226,365	1,453	135,522	136,975	2,127	249,645	255,241	34
358,383	519,994	57,973	216,478	283,566	79,878	182,640	290,285	35
5,829,181	8,331,298	662,313	2,550,093	3,324,037	530,031	2,156,747	2,932,573	
62,421	64,055	7,730	69,988	78,970	–	35,022	36,101	36
1,595,111	1,626,792	122,177	1,198,783	1,342,146	–	827,426	847,233	
9,338	16,014	759	7,146	10,493	1,034	5,486	7,586	37
316,151	493,220	14,000	175,478	229,442	17,576	145,021	179,731	
523,128	585,859	127,575	750,490	916,347	122,254	629,183	815,317	38

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, au

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits—fin.					
	Viandes apprêtées, en boîte ou autrement préparées—					
1	Bacon et jambon, épaules et flancs	qtx	2,209,456	14,798	2,236,426	974,228
		$	69,293,178	424,639	70,123,580	31,201,380
2	Bœuf, mariné, en barils	qtx	1,077	2,001	61,483	
		$	23,825	30,354	769,587	-
3	Viande en boîtes, n.a.e	liv.	2,347,122	112,879	2,812,706	283,732
		$	993,858	27,845	1,102,842	168,101
4	Suc de viande de bœuf	liv.	180	15,666	17,078	10,642
		$	190	9,960	12,105	7,732
5	Porc, salé à sec	qtx	14,746	8,859	39,497	1,096
		$	453,578	226,757	1,069,882	33,676
6	Porc, mariné, en barils	qtx	657	3,188	12,076	44
		$	18,282	69,490	249,304	1,160
7	Autres viandes, n.a.e	liv.	8,626,310	2,897,004	15,644,056	3,107,218
		$	1,119,799	371,889	1,898,180	399,165
	Total, viandes	$	**77,064,497**	**8,479,065**	**96,161,234**	**33,162,064**
	Lait et ses dérivés—					
8	Crème	gal.	-	795,780	795,780	
		$	-	1,122,424	1,122,424	
9	Lait, frais	gal.	-	1,985,113	1,985,113	
		$	-	576,666	576,666	-
10	Beurre	liv.	3,932,674	10,693,311	17,612,605	2,098,716
		$	2,323,479	5,712,727	9,844,359	1,016,935
11	Fromage	liv.	89,977,759	6,031,404	126,395,777	122,652,290
		$	25,720,370	1,575,264	36,336,863	34,024,595
12	Lait condensé, en boîte ou en conserve	liv.	30,941,398	15,466,673	54,247,498	21,904,938
		$	5,031,162	2,214,166	8,517,771	3,644,723
	Total, lait et ses dérivés	$	**33,075,011**	**11,201,247**	**56,398,083**	**38,686,253**
	Huiles, matières grasses, graisses et cires—					
13	Huiles animales, huiles de pied de bœuf	gal.	38,743	31,596	94,376	13,262
		$	119,515	79,577	242,893	39,667
14	Huile de foie de morue	gal.	10,306	365,982	379,972	-
		$	11,457	366,397	384,097	-
15	Huile de phoque	gal.	21,602	14,068	35,670	-
		$	34,866	14,621	49,487	-
16	Huile de baleine	gal.	2,839	509,783	557,299	-
		$	4,924	638,007	682,365	-
17	Autres huiles de poisson	gal.	730	155,623	157,153	-
		$	650	123,337	124,482	-
	Autres matières grasses, graisses et cires—					
18	Graisses et dégras	qtx	10,231	65,431	80,436	113
		$	137,289	506,143	732,187	2,149
19	Saindoux	qtx	45,579	11,379	76,218	12,612
			1,522,018	321,248	2,428,138	202,990
20	Substances à base de saindoux	qtx	-	1,330	1,584	86
		$	-	21,023	28,503	2,424
21	Suif	qtx	13,099	43,039	64,831	-
		$	195,912	653,085	999,585	-
22	Cire	liv.	20,203	117,412	155,601	24,356
		$	8,984	57,954	73,904	6,594
	Total, huiles, matières grasses, graisses et cire	$	**2,035,615**	**5,781,392**	**5,745,641**	**253,824**
	Autres produits des animaux—					
23	Œufs	douz.	5,679,510	131,999	6,000,528	6,266,169
		$	3,309,364	70,514	3,496,827	4,229,608
24	Colle et substances à colle forte	$	1,783	122,529	124,915	2,770
25	Miel	liv.	3,615	26,236	33,142	60
		$	878	6,000	7,632	20
26	Boyaux à saucisse	$	118,477	298,389	564,222	138,682
27	Queues	$	-	30,902	30,902	-
28	Débris d'abattoir	qtx	-	357,438	357,438	-
		$	-	890,811	890,811	-
29	Autres produits animaux, n.a.e	$	38,756	115,846	161,385	33,311
	Grand total, animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles)	$	**138,885,994**	**130,997,017**	**314,017,944**	**91,291,301**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
5,997	982,338	986,623	1,404	992,080	1,008,183	1,680	1,015,901	1
203,960	31,492,407	22,873,449	47,991	23,012,480	29,364,762	44,257	22,536,397	
1,994	15,072	37	4	483	-	247	1,173	2
29,764	173,291	512	46	5,676	-	4,175	9,172	
85,739	437,239	690,004	3,446	708,321	163,276	-	179,632	3
35,287	220,437	207,583	1,288	213,397	52,969	-	56,151	
6,891	20,987	-	2,273	2,561	-	2,650	13,751	4
4,070	13,873	-	3,510	3,606	-	5,694	223,056	
394	9,125	2,087	600	12,345	10,743	-	13,751	5
6,599	198,502	33,534	5,965	155,587	222,938	-	223,056	
806	6,118	-	331	6,410	-	19	5,368	6
15,246	110,750	-	1,908	68,679	-	333	48,895	
2,568,483	11,060,647	3,136,585	1,180,551	5,836,288	3,231,479	1,425,713	7,194,298	7
439,605	1,255,091	304,239	163,930	555,150	222,421	224,177	590,267	
8,998,102	**44,501,520**	**24,345,322**	**4,899,482**	**29,826,547**	**23,533,221**	**4,037,013**	**28,244,664**	
1,279,195	1,279,195	-	1,671,678	1,671,678	-	1,712,241	1,712,241	8
1,987,461	1,987,461	-	2,479,080	2,479,080	-	2,793,937	2,793,937	
1,508,618	1,508,618	-	1,391,299	1,391,299	-	856,039	856,039	9
412,916	412,916	-	311,922	311,922	-	189,301	189,301	
5,993,786	9,739,414	3,713,709	3,032,939	8,430,591	17,527,607	2,423,086	21,994,578	10
3,156,951	5,128,831	1,444,657	1,080,357	3,224,390	6,429,378	979,888	8,243,138	
641,950	133,620,340	125,942,240	2,969,750	133,849,760	106,550,400	5,902,300	114,548,900	11
184,883	37,146,722	24,007,726	464,189	25,440,322	19,428,127	984,084	20,828,234	
14,919,288	49,147,451	16,180,302	4,894,690	34,042,679	11,176,488	7,298,416	30,309,152	12
2,352,319	8,187,937	2,276,575	844,888	5,085,110	1,006,168	895,305	3,244,913	
8,094,530	**52,863,367**	**27,728,958**	**5,141,845**[2]	**36,542,237**[2]	**26,863,673**	**5,843,796**[2]	**35,300,304**[2]	
50	16,440	8,112	6,255	136,132	1,267	1,231	62,193	13
1,071	45,947	14,987	2,992	146,355	4,593	385	69,680	
90,231	98,303	211	199,213	203,823	-	217,362	221,640	14
82,073	87,427	105	77,950	79,942	-	101,228	102,859	
2,298	2,298	-	8,609	18,393	-	9,414	9,434	15
2,349	2,349	-	4,808	12,116	-	4,114	4,134	
78,542	78,542	-	65,357	65,357	145,096	108,290	253,386	16
95,454	95,454	-	27,108	27,108	71,669	31,771	103,440	
96,462	96,462	-	101,235	101,825	-	74,337	74,359	17
65,789	65,789	-	21,372	21,771	-	24,315	24,328	
21,170	21,672	1,246	38,349	40,760	301	23,148	26,836	18
104,579	108,917	7,830	152,954	169,126	2,104	93,909	123,898	
1	30,961	32,530	19	47,959	30,667	134	42,633	19
15	617,334	471,266	241	686,394	442,988	1,641	595,115	
22	2,334	-	-	11,850	1,746	-	29,071	20
511	57,095	-	-	156,373	21,300	-	376,070	
18,512	18,964	44	15,653	16,426	-	14,092	14,639	21
165,396	172,146	351	77,525	82,806	-	108,016	111,915	
76,471	102,173	10,288	34,320	45,643	-	16,276	16,523	22
37,270	44,267	2,160	7,766	10,276	-	3,682	3,736	
554,507	**1,286,725**	**496,699**	**372,716**	**1,392,267**	**542,654**	**369,064**	**1,515,178**	
191,258	6,579,853	3,917,870	311,271	4,399,534	3,158,070	290,489	3,613,531	23
118,513	4,425,856	1,839,880	126,851	2,039,352	1,251,010	98,191	1,410,444	
141,728	145,599	1,086	123,536	125,100	126	59,990	61,225	24
36,164	36,929	1,245	70,590	74,107	7,130	54,819	116,353	25
8,996	9,195	162	12,268	12,840	1,091	8,554	13,520	
296,069	579,674	93,755	305,595	536,803	94,393	322,593	531,651	26
18,329	18,329	-	9,413	9,413	-	22,398	22,488	27
232,641	232,681	-	256,877	260,377	-	291,764	291,986	28
554,506	554,706	-	208,060	314,396	-	491,894	492,655	
120,755	159,549	3,359	128,220	134,578	5,473	151,308	163,377	29
75,751,046	**188,359,957**	**70,368,963**	**48,391,355**	**135,768,720**	**64,628,291**	**55,225,166**	**135,841,642**	

[1] Chiffres non revisés.
[2] Y compris $1,413 de caséine en 1922 et $1 281 en 1923.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	III. Fibres, textiles et tissus.					
	Coton et ses dérivés—					
1	Déchets	qtx	5,230	3,695	9,858	-
		$	109,245	63,919	188,679	-
2	Vêtements en coton	$	666,654	7,806	2,885,887	343,799
3	Tissus de coton et canevas de coton	vgs	469,698	718,746	9,949,981	209,276
		$	409,242	141,927	2,683,273	274,093
4	Cotonnades, n.a.e.	$	59,193	170,439	390,838	71,626
	Total, coton et ses dérivés	$	**1,244,334**	**384,091**	**6,148,697**	**689,518**
	Lin, chanvre, jute et leurs produits—					
5	Filasse et étoupe de lin	$	345,465	982,422	1,439,898	580,863
6	Autres articles	$	393	83,186	117,025	6,841
	Total, lin, chanvre, etc	$	**345,858**	**1,065,608**	**1,556,923**	**587,704**
7	Soie et ses dérivés	$	49,128	41,245	176,461	158,710
	Laine et ses dérivés—					
8	Laine	liv.	195,081	8,859,682	9,084,727	130,619
		$	149,237	5,293,522	5,472,236	54,856
9	Vêtements en laine, tricotés	$	129,343	561,537	1,932,954	82,819
10	Vêtements, en laine, n.a.e.	$	299,247	110,948	4,073,333	86,746
11	Lainages, n.a.e.	$	426,626	272,879	5,481,202	59,198
	Total, laine et ses dérivés	$	**1,004,453**	**6,238,88**	**16,959,725**	**283,619**
	Fibres végétales et leurs dérivés—					
12	Ficelle d'engerbage	qtx	8,005	142,690	280,915	17,831
		$	128,013	3,037,525	5,530,908	227,939
	Produits textiles mélangés					
13	Chiffons	$	684,657	934,213	1,633,179	276,406
14	Cordages, cordes et ficelles	$	48,254	35,772	179,534	9,858
15	Articles en feutre	vgs	2,191	33,308	52,947	8,142
16	Toiles cirées de toutes sortes	$	113,890	318	299,200	-
17	Voiles, auvents, tentes et toiles goudronnées	$	29,047 1,515	180 1,825	112,140 9,216	- 1,380
	Costume et accessoires du costume, n.a.e.—					
18	Bretelles	$	147,772	25	230,285	199,308
19	Corsets et parties de corsets	$	85,246	202	430,830	182,051
20	Mitaines	$	20,252	622,043	658,450	2,014
21	Chapeaux et casquettes	$	10,455	2,251	64,831	2,353
22	Vêtements et costumes, n.a.e.	$	2,544	3,102	36,732	1,445
23	Autres articles	$	47,638	72,180	247,456	12,755
	Total, fibres, textiles et tissus	$	**3,851,357**	**12,472,456**	**34,028,314**	**2,643,202**
	IV. Bois, produits du bois et papier.					
24	Livres et imprimés	$	122,555	353,344	603,318	187,603
	Papier—					
25	Sacs, boîtes et cartons	$	5,083	3,532	69,407	4,288
26	Papier pour l'impression des valeurs financières et papier à écrire	qtx	899	145	27,157	5,913
		$	8,319	1,545	315,481	72,261
27	Papier pour l'impression des livres	qtx	3,911	-	47,573	6,860
		$	29,697	-	436,530	81,011
28	Papier de tapisserie	roul.	631,431	25,011	3,159,118	509,160
		$	70,059	2,898	324,149	134,323
29	Papier à imprimer	qtx	467,372	12,553,349	14,272,513	88,849
		$	1,700,965	46,809,178	53,203,792	444,130
30	Papier cartonné	$	1,661,218	2,559,291	4,568,066	2,065,845
31	Papier à toiture de toutes sortes	$	51,453	230,313	592,875	12,860
32	Papier d'emballage	qtx	154,063	44,897	362,682	90,365
		$	1,200,525	354,306	2,917,197	966,616
33	Autre papier et articles en papier	$	86,258	406,273	826,122	64,094
	Total, papier	$	**4,813,577**	**50,367,339**	**63,253 419**	**3,845,428**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
887	1,014	–	1,065	1,195	134	5,935	6,156	1
17,302	18,890	–	8,884	10,250	3,076	69,395	73,112	
29,697	1,728,166	99,498	1,486	217,902	85,235	1,493	366,262	2
20,029	1,734,619	46,870	77,341	583,976	78,829	62,797	900,806	3
22,210	783,072	24,735	126,000	289,245	28,165	35,759	339,315	
112,606	313,289	30,739	230,032	382,872	18,222	63,048	115,021	4
181,815	**2,843,417**	**154,972**	**367,002**	**900,269**	**134,698**	**169,695**	**893,710**	
404,059	1,298,329	100,643	62,702	167,865	62,539	260,020	331,488	5
25,045	57,692	4,503	7,372	14,174	8,472	2,316	17,176	6
429,104	**1,356,021**	**105,146**	**70,074**	**182,039**	**71,011**	**262,336**	**348,664**	
23,543	343,077	128,707	13,308	209,715	135,823	35,750	391,015	7
7,128,065	7,288,373	16,033	1,011,270	1,034,433	32,747	8,614,609	8,667,400	8
2,094,691	2,168,256	2,396	235,563	242,045	16,448	2,341,330	2,363,931	
119,273	564,425	23,576	43,886	186,515	2,326	20,480	171,630	9
154,830	1,212,246	4,474	98,774	139,994	1,082	41,058	58,688	10
389,258	3,905,576	12,081	525,469	601,107	2,629	137,638	161,185	11
2,758,052	**7,859,503**	**42,527**	**903,692**	**1,169,661**	**22,485**	**2,540,506**	**2,755,434**	
165,184	186,124	14,767	6,811	33,693	8,371	48,062	75,199	12
2,924,198	3,192,174	194,178	107,021	431,128	73,997	533,372	777,354	
669,859	951,135	85,957	487,364	608,119	189,842	824,399	1,054,042	13
26,022	185,924	11,135	13,420	79,164	14,996	19,879	83,655	14
19,743	101,401	6,830	8,333	87,726	32,009	15,151	224,058	15
59	83,942	–	440	58,203	6,365	20	103,141	16
28	47,169	–	335	24,934	1,168	15	36,807	
5,169	11,711	–	1,470	3,271	–	382	6,211	17
91	287,071	32,223	1,690	47,266	24,597	5	60,997	18
22,991	1,250,567	233,598	159	709,722	272,249	323	816,911	19
513	26,833	252	93	29,712	17,270	60	138,297	20
7,774	130,438	6,988	1,759	22,234	3,386	996	29,049	21
550	27,144	–	2,653	5,854	–	69	577	22
53,430	179,299	18,099	18,261	75,173	84,445	29,829	234,062	23
7,122,882	**18,783,884**	**1,020,612**	**1,996,634**	**4,585,987**	**1,077,976**	**4,432,767**	**7,850,843**	
557,317	941,209	93,672	351,069	622,501	135,658	375,830	656,499	24
7,646	123,952	7,042	12,316	71,487	4,728	2,813	63,561	25
10	60,558	–	307	6,497	1,857	480	18,439	26
134	989,068	–	3,286	84,125	22,604	5,193	194,280	
1,438	65,194	280	42	17,362	1,137	65	43,626	27
11,514	779,763	4,681	689	201,764	10,362	480	298,596	
70,861	5,108,287	314,106	49,601	2,359,284	548,231	64,017	2,284,781	28
17,078	831,772	68,055	10,664	445,536	72,419	12,297	329,308	
13,376,836	15,112,586	54,028	14,106,128	15,138,327	222,963	18,836,245	20,130,455	29
68,792,519	78,922,137	222,355	59,891,120	64,635,627	762,245	67,742,776	72,667,826	
2,423,495	5,267,842	694,642	1,217,403	2,306,525	666,202	1,534,250	2,411,233	30
106,740	354,690	29,759	65,709	168,155	3,982	101,139	194,210	31
18,929	340,946	46,572	2,017	162,625	149,503	53,245	391,100	32
165,291	3,672,780	388,504	16,540	1,264,654	1,214,237	255,248	2,887,376	
645,712	1,161,303	9,888	263,067	355,545	47,892	400,060	521,551	33
72,170,129	**92,103,307**	**1,424,926**	**61,480,794**	**69,533,418**	**2,804,671**	**70,054,256**	**79,567,941**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	IV. Bois, produits du bois et papier—fin.					
	Billots et bois en grume—					
1	Piquets de clôture	$	-	163,926	163,926	-
2	Billots de cèdre	M. pds	-	22,477	22,861	-
		$	-	526,377	547,815	-
3	Billots en bois franc	$	60,529	166,669	228,598	95,504
4	Billots de sapinette	$	300	179,728	181,263	284
5	Tous autres billots, n.a.e.	$	208,838	650,205	861,407	305,004
6	Mâts et mâtereaux	$	-	1,069	26,404	-
7	Pilotis	pds.lin.	-	1,145,135	1,188,995	-
		$	-	112,804	118,656	-
8	Pieux, perches à houblon, cercles, po-		-	204,066	209,286	-
9	teaux de télégraphe et autres	$	910,467	325,512	1,235,979	912,136
	Traverses de voies ferrées	nomb.	814,893	289,909	1,104,802	1,303,196
		$				
	Produits des scieries et ateliers de planage—		703,765	1,301,565	2,085,262	428,059
10	Madriers et planches	M. pds	26,996,484	44,874,541	75,216,193	20,449,773
		$	10,498	693	26,078	3,391
11	Bois équarri, sapin Douglas	M. pds	330,695	18,194	777,177	169,459
		$	9,557	114	9,671	1,961
12	Bois équarri, pin blanc	M. pds	865,566	2,338	867,904	215,631
		$	275,913	83,263	503,081	246,297
13	Autre bois équarri, n.a.e.	$	303,800	47,481	360,487	114,035
14	Autre bois d'œuvre, n.a.e.	$				
	Autres produits des scieries et ateliers de planage—					
15	Courbes et allonges de navires	$	-	42,634	42,760	-
16	Lattes	M	-	820,971	827,341	7
		$	-	3,633,363	3,668,511	65
17	Piquets	$	14,779	312,303	343,492	11,315
18	Bardeaux	M	419	2,086,773	2,106,373	32
		$	2,722	10,775,018	10,848,602	199
19	Planchettes mortaisées pour boîtes	$	233,292	180,279	517,417	203,072
	Autre bois non ouvré—					
20	Bois de chauffage	cordes	-	15,348	15,859	-
		$	-	61,743	65,454	-
21	Bois à pulpe	cordes	-	838,732	838,732	-
		$	-	8,454,803	8,454,803	-
22	Bois à bobines	$	796,655	57,189	853,844	764,203
23	Autres articles de provenance forestière	$	-	18,550	18,550	-
	Total, bois, non ouvré	$	**30,904,466**	**70,856,452**	**105,980,432**	**23,878,037**
	Bois et produits du bois, ouvré—					
24	Tonnellerie, barils vides	$	300	4,631	22,851	200
25	Seaux, baquets, barattes et autres réci-					
	pients en bois	$	8,960	2,965	43,884	9,920
26	Douves et fonds	$	80,095	58,761	156,311	29,945
	Pulpe de bois—					
27	Pulpe au sulfite	qtx	1,086	2,437,996	2,518,022	-
		$	4,890	7,997,016	8,327,045	-
28	Pulpe au sulfate	qtx	151,949	876,959	1,220,764	27,906
		$	610,189	4,683,160	6,291,452	264,581
29	Pulpe, au sulfite, non blanchie	qtx	693,136	3,515,781	4,863,156	835,891
		$	2,597,040	12,870,706	18,381,566	4,160,567
30	Pulpe mécanique	qtx	1,938,225	4,045,385	6,787,640	1,397,783
		$	1,802,281	5,765,871	8,383,419	3,472,454
	Autres bois ouvré—					
31	Portes, fenêtres et persiennes	$	26,337	5,102	81,654	79,550
32	Meubles	$	263,157	24,666	563,379	271,729
33	Manches et poignées de toutes sortes	$	61,271	44,774	133,585	22,095
34	Allumettes	$	191	8	74,965	1,856
35	Moulures, appliques, etc.	$	131,734	2,855	145,178	42,741
36	Tous autres articles en bois	$	599,239	648,490	1,471,486	494,678
	Total, bois ouvré	$	**6,185,681**	**32,109,005**	**44,076,775**	**8,850,316**
	Total, bois, produits du bois et papier	$	**42,026,282**	**153,686,140**	**213,913,944**	**36,761,384**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923[1].			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
158,915	158,915	–	38,020	38,020	–	66,934	66,934	1
19,326	19,561	–	56,440	77,932	14	57,377	86,947	2
476,643	484,097	–	1,004,228	1,469,695	717	1,205,405	1,931,452	
219,791	320,775	40,200	111,899	152,099	47,954	145,161	196,663	3
187,924	192,545	–	411,534	415,354	–	179,198	180,261	4
346,785	652,514	5,936	706,080	729,413	2,245	1,307,871	1,357,294	5
140	23,426	25	36	5,272	–	42	5,611	6
1,964,795	2,022,764	–	1,068,281	1,102,430	–	1,237,315	1,459,930	7
251,950	275,434	–	116,884	122,699	–	107,535	130,019	
487,424	490,359	–	743,999	751,679	–	1,282,996	1,300,582	8
1,401,269	2,545,251	–	511,040	1,214,411	3,229	485,970	924,907	9
1,396,580	3,273,714	–	510,157	1,071,892	9,091	376,902	699,378	
1,061,977	1,604,463	113,223	933,862	1,158,630	315,699	1,748,478	2,189,133	10
45,107,422	71,079,295	5,346,363	30,637,830	39,012,295	10,398,367	49,717,219	64,010,422	
3,723	34,892	1,851	3,171	46,934	2,019	7,641	51,811	11
105,824	1,293,524	42,038	55,125	1,147,410	64,840	154,641	1,173,988	
77	2,042	1,339	–	1,797	2,026	53	2,079	12
3,585	219,653	177,814	–	203,247	191,599	1,351	192,950	
53,757	319,559	75,103	45,490	300,518	154,743	48,632	292,501	13
136,241	291,683	159,984	355,667	585,027	173,614	281,960	522,547	14
8,180	8,706	–	4,986	4,986	–	5,882	6,051	15
414,067	428,644	12	961,170	971,070	844	1,379,711	1,401,297	16
3,636,924	3,767,830	90	6,038,779	6,092,657	5,905	8,167,961	8,313,267	
539,512	576,483	2,760	243,799	263,114	19,375	484,813	524,910	17
1,796,865	1,831,659	241	2,217,474	2,231,904	64	2,599,691	2,622,135	18
9,058,127	9,230,581	1,054	7,592,181	7,632,418	318	10,463,921	10,528,319	
90,262	1,068,390	52,857	53,974	602,740	40,941	14,207	543,309	19
29,025	29,368	–	12,097	12,257	–	11,723	11,912	20
116,471	118,973	–	82,742	83,712	–	69,183	70,333	
1,615,467	1,615,467	–	825,967	825,967	–	1,096,462	1,096,462	21
21,513,594	21,513,594	–	9,879,150	9,879,150	–	10,755,655	10,755,655	
99,328	863,531	804,401	32,900	840,529	387,629	41,105	428,734	22
37,010	37,010	2,003	54,135	95,159	20,030	101,880	266,990	23
84,032,389	**115,260,581**	**6,710,628**	**58,719,845**	**71,505,085**	**11,517,368**	**84,981,454**	**103,498,179**	
45,661	52,934	3,896	28,296	48,549	–	6,643	29,138	24
15,531	49,701	3,377	17,297	22,824	5,137	–	6,171	25
105,699	198,356	470	19,742	26,687	450	12,426	35,419	26
2,328,839	2,354,002	–	2,373,760	2,377,556	–	2,961,275	2,961,275	27
12,046,063	12,160,735	–	7,880,357	7,906,872	–	9,262,393	9,262,393	
1,606,834	1,941,922	1,697	1,703,400	1,859,501	1,051	2,968,032	3,182,625	28
12,820,526	15,195,065	13,740	7,440,411	8,325,617	4,477	12,311,574	13,073,289	
3,531,184	4,785,040	346,179	2,140,573	2,861,470	854,517	2,996,755	4,459,028	29
21,583,349	27,704,419	1,291,656	6,561,128	9,236,296	1,888,864	7,684,263	11,098,374	
3,268,653	5,282,042	1,787,778	3,297,127	5,336,710	1,857,508	3,927,527	6,385,895	30
11,552,473	16,491,818	5,218,426	4,713,491	10,456,092	2,771,164	5,977,306	9,552,892	
8,103	212,087	39,224	2,140	119,346	15,468	512	130,195	31
57,939	804,964	9,122	89,657	230,124	25,101	75,353	228,140	32
86,076	137,988	22,347	205,233	239,555	15,029	132,119	160,529	33
9	121,157	–	–	88,989	102,517	153	157,423	34
16,174	75,328	1,290	1,388	7,094	1,003	4,515	7,639	35
914,118	2,051,819	831,521	554,824	1,556,838	547,461	484,264	1,291,984	36
59,251,721	**75,256,371**	**7,435,069**	**27,513,964**	**38,264,883**	**5,376,671**	**35,951,521**	**45,033,586**	
216,011,556	**284,561,478**	**15,664,295**	**148,065,672**	**179,925,887**	**19,834,368**	**191,363,061**	**228,756,205**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits.					
1	Chromite (fer au chrome)	tonnes	–	6,845	6,845	–
		$		127,396	127,396	–
2	Minerai de fer	tonnes	–	7,485	7,485	–
		$	–	32,421	32,421	–
	Outillage agricole—					
3	Ecrémeuses et leurs parties	$	80	125,875	259,519	2,635
4	Moissonneuses-lieuses	nomb.	700	2,071	14,674	1,486
		$	132,301	437,222	2,898,000	300,889
5	Râteaux à foin	nomb.	111	17	1,813	240
		$	3,876	636	62,630	8,358
6	Faucheuses	nomb.	442	16	13,176	1,102
		$	29,869	1,110	854,831	78,367
7	Moissonneuses	nomb.	10	–	1,691	25
		$	1,090	–	169,353	2,996
8	Scarificateurs	nomb.	202	900	7,326	102
		$	10,419	78,714	442,214	6,476
9	Semoirs	nomb.	495	125	2,880	80
		$	57,856	19,675	328,941	10,117
10	Herses	nomb.	2,197	1,243	9,124	1,059
		$	62,060	48,648	325,211	19,208
11	Charrues et leurs parties	$	657,421	670,695	2,493,714	441,786
12	Semeuses	$	5,430	–	38,972	–
13	Outils de ferme et de jardin	$	91,536	8,892	325,281	82,735
14	Bêches	$	38	66,309	268,118	562
15	Machines à battre, séparateurs et pièces détachées	$	3,135	1,597,498	1,975,549	4,038
16	Autres machines et outils aratoires	$	43,785	35,142	244,038	91,903
17	Pièces détachées de machines et d'inst. aratoires	$	94,745	191,572	928,029	133,006
	Total, outillage agricole	$	**1,193,641**	**3,281,988**	**11,614,400**	**1,183,076**
	Machines—					
18	Moteurs à combustion interne et pièces de rechange	nomb.	341	42	3,168	109
		$	811,877	9,263	1,201,847	120,434
19	Locomotives et pièces de rechange	$	–	97,175	6,606,233	–
20	Machines à vapeur et pièces de rechange	$	–	–	–	–
	Quincaillerie et coutellerie—					
21	Boulons et écrous	qtx	7,786	937	11,839	15,858
		$	64,446	12,033	110,554	174,555
22	Coutellerie	$	2,011,989	651	2,720,920	1,435,093
23	Quincaillerie, n.a.e.	$	578,620	53,087	885,410	133,944
24	Clous, pointes, chevilles et broquettes de *tous genres*	qtx	67,420	14,247	145,349	17,587
		$	388,145	95,168	883,781	137,479
25	Clous de fil de fer	qtx	173,632	204,041	550,014	303,762
		$	919,226	1,098,339	2,945,137	1,907,864
26	Aiguilles et épingles de toutes sortes	$	12,386	65,841	124,422	1,774
27	Vis de toutes sortes	$	36,228	565	60,602	76,452
	Total, quincaillerie et coutellerie	$	**4,011,040**	**1,325,684**	**7,730,826**	**3,867,161**
	Machinerie (non aratoire)—					
28	Arithmographes	$	–	–	–	71,907
29	Tondeuses de gazon	nomb.	7,437	–	8,005	20,838
		$	42,189	–	46,451	110,599
30	Machines linotypes et pièces de rechange	$	–	25,794	27,476	5,000
31	Machines à coudre et pièces détachées	$	71,796	93,403	725,853	117,358
32	Dactylographes	nomb.	2,318	52	3,245	2,406
		$	184,046	7,158	260,627	203,080
33	Machines à laver et tordeuses, de ménage	$	36,306	12,003	56,569	182,278
34	Autre machinerie et pièces de rechange, n.a.e.	$	497,174	3,974,727	5,299,615	734,474
	Total, machinerie (non aratoire)	$	**831,511**	**4,113,085**	**6,416,591**	**1,424,696**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923[1].			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
8,246	8,246	–	1,750	1,750	–	1,302	1,302	1
151,769	151,769	–	21,201	21,201	–	16,431	16,431	
17,972	17,972	20	4,765	4,785	–	2,207	2,207	2
93,197	93,197	100	16,058	16,158	–	12,510	12,510	
78,675	157,208	618	41,175	192,432	2,802	99,008	176,190	3
1,835	13,413	342	6	2,161	326	3	5,925	4
389,928	2,826,657	70,708	2,549	449,013	54,064	608	1,091,206	
283	3,815	192	1	1,229	91	3	913	5
22,712	168,453	7,771	25	49,239	3,047	147	37,826	
2,580	13,766	443	39	4,943	400	2	8,091	6
209,472	1,005,453	35,832	2,277	369,762	24,611	93	525,889	
–	1,761	–	–	115	–	–	933	7
–	204,381	–	–	12,901	–	–	99,434	
892	7,160	18	316	3,005	15	980	1,800	8
94,273	488,133	965	28,324	180,158	1,185	88,760	125,685	
30	2,974	–	25	3,168	202	41	3,653	9
4,237	421,847	–	3,443	499,700	18,343	5,001	603,316	
726	11,809	448	245	3,742	1	1,848	2,540	10
43,878	355,339	10,757	19,015	134,063	40	72,934	95,966	
1,199,839	3,628,386	73,956	253,720	1,465,919	9,873	609,476	1,086,411	11
1,267	27,291	–	313	5,141	226	309	6,327	12
706	289,679	44,653	550	95,504	53,339	32	168,489	13
116,909	255,001	33	35,253	195,555	10	27,183	177,301	14
804,648	818,052	–	131,741	688,609	–	279,548	694,128	15
76,441	514,313	34,145	19,386	221,843	9,308	18,374	261,217	16
396,164	1,367,180	92,204	45,234	785,469	114,133	154,367	917,508	17
3,439,149	**12,527,373**	**371,642**	**583,005**	**5,345,308**	**290,981**	**1,346,840**	**6,066,893**	
81	718	38	326	649	22	187	283	18
48,490	262,775	118,169	40,789	220,555	3,017	39,400	56,823	
27,960	3,472,594	–	3,487	1,207,411	–	1,584,875	1,699,590	19
–	–	–	3,811	52,190	–	21,014	22,000	20
4,012	32,197	2,974	847	9,127	3,755	483	8,936	21
29,302	344,877	17,638	5,751	69,414	27,192	4,376	64,971	
9,342	1,535,106	560,956	1,465	804,709	106,285	1,141	208,470	22
145,733	697,983	4,350	32,600	89,554	38,011	61,550	148,197	23
10,182	87,633	400	2,258	14,152	325	1,699	24,708	24
75,745	677,172	5,128	19,567	105,708	4,215	11,105	151,184	
144,574	604,713	2,122	5,039	23,267	27,876	8,237	137,507	25
938,777	3,871,470	14,680	36,655	123,696	108,815	36,401	535,310	
55,047	85,335	286	39,049	46,594	12,886	8,319	26,005	26
664	120,098	30	163	13,449	–	104	4,921	27
1,254,610	**7,332,041**	**603,068**	**135,250**	**1,253,124**	**297,494**	**122,996**	**1,139,058**	
5,208	396,507	45,038	3,877	126,199	35,104	4,625	119,151	28
1	21,952	3,423	1	4,012	2,127	31	3,777	29
5	120,229	20,222	6	26,819	16,131	238	31,206	
3,998	20,210	–	17,051	19,126	–	4,516	4,516	30
99,670	896,988	76,176	112,485	715,569	192,166	71,333	876,571	31
49	3,978	1,480	38	2,631	1,625	25	1,698	32
5,571	332,720	119,684	3,010	201,920	134,119	1,742	138,934	
3,843	195,079	17,560	1,536	22,685	41,929	318	42,876	33
1,935,735	3,807,755	40¢,812	557,233	1,468,700	311,789	540,274	1,246,953	34
2,054,030	**5,769,488**	**685,492**	**695,198**	**2,581,018**	**731,238**	**623,046**	**2,460,207**	

[1]Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits—fin.					
	Produits des laminoirs, n.a.e.—					
1	Barres et baguettes	tonnes	24,483	10,911	52,503	39,885
		$	1,375,212	582,213	3,012,635	2,597,318
2	Rails	tonnes	–	12,245	34,945	–
		$	–	484,869	1,482,643	–
3	Plaques et tôles	$	–	–	–	–
4	Acier de charpente	tonnes	–	5,000	6,716	–
		$		377,492	575,943	–
	Total, produits des laminoirs, n.a.e.	$	**1,375,212**	**1,444,574**	**5,071,221**	**2,597,318**
5	Tuyauterie	$	439,882	241,799	2,325,369	345,553
	Fer en gueuse, en saumons, lingots et loupes—					
6	Fer en saumons, lingots et loupes	tonnes	26,415	21,408	49,606	49,137
		$	1,213,061	1,409,614	2,717,220	2,809,015
7	Ferro-silicium, etc	tonnes	2,255	18,438	25,776	1,344
		$	147,317	863,240	1,223,635	82,364
8	Fer en gueuse	tonnes	–	88,625	93,541	18,902
		$	–	2,495,853	2,654,833	779,413
	Total, produits des hauts fourneaux	$	**1,360,378**	**4,768,707**	**6,595,688**	**3,670,792**
	Véhicules, principalement en fer—					
9	Camions automobiles	nomb.	425	13	4,133	619
		$	426,849	32,510	2,211,342	643,344
10	Automobiles de ville et de tourisme	nomb.	807	83	20,373	1,358
		$	967,465	62,463	12,672,265	1,422,548
11	Pièces de rechange d'automobiles	$	1,933,265	352,471	3,097,466	86,137
12	Bicycles et pièces de rechange	$	20,176	4,688	139,084	26,300
13	Wagons de ch. de fer et pièces détachées	$	–	18,218	1,702,052	–
14	Autres véhicules, n.a.e.	$	2,795	113,673	173,505	36,671
	Total, véhicules	$	**3,350,550**	**584,023**	**19,995,714**	**2,215,000**
	Fil de fer—					
15	Fil de fer barbelé	qtx.	5,603	189	13,946	–
		$	30,958	639	77,649	–
16	Clôture en fil de fer entrelacé	$	50,410	9,712	95,241	105,793
17	Autre fil de fer, n.a.e.	$	857,604	277,873	1,625,334	629,062
	Total, fil de fer	$	**938,972**	**288,224**	**1,798,224**	**734,855**
	Autres produits du fer et de l'acier—					
18	Fontes, n.a.e.	$	4,648	382,877	401,455	19,813
19	Pièces forgées	$	2,372	1,867,176	1,871,799	17,306
20	Meubles	$	16,141	1,086	50,475	41,078
21	Fusils, carabines et armes à feu, de toutes sortes	$	2,283	1,865,590	1,868,477	26,674
22	Lampes et lanternes	$	83,237	7,637	103,401	26,014
23	Balances et bascules	$	22,271	32,534	106,801	14,413
24	Vieille ferraille et rognures de fer et d'acier	$	778,132	3,489,794	4,300,663	150,677
25	Poêles de tous genres	$	24,163	42,886	152,187	12,186
26	Ferblanterie	$	12,714	2,453	42,961	4,556
27	Outils à main et outils s'adaptant aux machines, n.a.e.	$	136,522	81,228	661,651	143,139
28	Autres articles en fer et en acier, n.e.	$	478,611	1,629,521	2,710,029	1,039,085
	Total, fer et ses produits	$	**15,874,157**	**25,717,121**	**81,785,829**	**17,653,826**
	VI. Métaux non ferrugineux et leurs produits.					
29	Aluminium en barres, en blocs, etc	qtx.	54,669	120,073	192,069	36,288
		$	1,609,310	3,562,112	5,680,871	1,154,260
30	Articles en aluminium	qtx.	1,372	53,778	64,364	2,037
	Laiton et ses dérivés—					
31	Laiton, vieux et rognures	qtx.	–	91,451	91,512	107
		$	–	1,216,263	1,217,940	1,176
32	Laiton en baguettes, tôle, en tubes, etc	qtx.	75	3,982	5,013	30
		$	2,680	101,467	133,829	1,200
33	Robinets en bronze	$	86,349	88,585	292,388	146,490
34	Laiton, ouvré, n.a.e.	$	–	–	–	–
	Total, laiton et ses dérivés	$	**89,029**	**1,406,315**	**1,644,157**	**148,866**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921		1922.			1923[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
4,178	69,340	94	324	5,432	2	557	10,134	1
293,715	4,872,203	20,095	19,231	277,096	127	24,934	404,539	
40,267	55,852	–	16,742	16,833	–	10,751	14,461	2
1,595,714	2,447,854	–	685,442	689,103	–	290,325	417,613	
–	–	–	4,555	5,231	–	2,829	3,598	3
1,600	3,585	–	229	1,235	–	220	466	4
172,015	424,165	–	17,892	152,770	–	12,705	43,071	
2,061,444	**7,744,222**	**20,095**	**727,120**	**1,124,200**	**127**	**330,793**	**868,821**	
137,224	3,106,170	354,639	16,939	1,232,039	104,000	28,101	1,266,306	
1,787	50,925	–	16	16	93	–	148	5
103,425	2,912,471	–	912	912	2,032	–	3,754	
16,748	21,045	421	10,187	11,083	133	23,380	23,646	6
833,748	1,059,576	27,097	506,407	568,583	9,321	943,006	962,528	
51,221	70,160	224	2,287	2,511	–	40,813	40,813	7
1,852,581	2,634,153	4,205	49,219	53,424	–	833,221	833,221	8
2,789,754	**6,606,200**	**31,302**	**556,538**	**622,919**	**11,353**	**1,776,227**	**1,799,503**	
4	4,290	97	8	1,296	67	5	3,720	9
3,750	2,602,853	45,496	8,450	611,185	50,612	1,689	1,444,549	
796	15,620	2,804	100	13,428	12,845	143	45,108	10
1,037,386	11,376,268	1,810,384	57,902	7,421,619	9,110,752	73,402	25,606,350	
1,870,093	4,262,325	363,160	116,129	1,151,453	425,597	134,957	2,355,066	11
2,559	229,428	492	900	9,704	125	1,998	24,126	12
18,487	953,339	–	300,625	2,777,735	–	217,167	234,267	13
277,112	395,902	3,299	126,493	142,151	25	43,394	60,983	14
3,209,387	**19,820,115**	**2,222,831**	**610,499**	**12,113,847**	**9,587,111**	**472,607**	**29,725,341**	
2	19,513	–	–	11,458	560	2	123,890	15
12	134,187	–	–	42,832	1,631	6	456,837	
8,742	144,167	22,527	222	41,852	82,683	370	105,720	16
487,576	1,992,797	77,389	3,627	242,887	164,084	24,156	1,438,814	17
496,330	**2,271,151**	**105,916**	**3,849**	**327,571**	**248,398**	**24,532**	**2,001,371**	
806,976	845,736	2,718	171,055	197,647	145	256,176	266,901	18
846,239	863,545	1,924	50,332	52,856	1,211	399,070	402,366	19
2,567	114,247	32,346	3,029	57,488	17,089	273	28,818	20
3,869	31,207	1,101	1,569	11,405	772	204	1,022	21
7,252	67,907	44,472	1,507	58,031	100,368	482	113,410	22
21,915	113,116	5,791	14,306	84,442	400	10,629	52,181	23
1,251,787	1,442,747	7,090	658,868	706,510	-	2,065,797	2,142,627	24
34,793	141,161	8,197	24,212	62,108	11,860	23,766	74,212	25
55,944	73,445	1,582	7,164	59,383	496	2,744	49,925	26
75,863	538,967	93,584	112,811	336,004	60,754	66,603	268,936	27
759,864	3,111,568	43,018	211,324	521,857	89,903	184,149	602,660	28
19,630,413	**76,500,741**	**4,758,888**	**4,693,020**	**28,312,272**	**11,556,627**	**9,409,265**	**51,137,912**	
98,678	140,051	323	30,365	60,306	7,475	121,391	145,155	29
3,138,471	4,417,999	6,767	577,153	1,188,808	136,929	2,077,072	2,506,182	
29,119	228,820	290	14,293	322,799	1,025	27,398	361,669	30
21,335	21,442	–	33,853	33,930	–	73,733	73,736	31
270,433	271,609	–	199,752	200,214	–	551,614	551,643	
30	82	63	30	93	–	3	3	32
1,681	3,428	1,972	398	2,370	–	55	55	
2,675	324,001	89,314	1,601	133,871	111,983	502	167,897	33
–	–	5,198	7,652	19,329	15,647	15,293	42,072	34
274,789	**599,038**	**96,484**	**209,403**	**355,784**	**127,630**	**567,464**	**761,667**	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	VI. Métaux non ferrugineux et leurs produits—fin.					
	Cuivre et ses dérivés—					
1	Cuivre affiné extrait du minerai, de la matte, des régules, etc.	qtx.	25,634	394,399	420,033	87,042
		$	192,244	5,060,974	5,253,218	653,780
2	Cuivre cémenté	qtx.	–	333,348	333,488	–
		$	–	6,617,821	6,617,821	–
3	Vieux cuivre et rognures de cuivre	qtx.	20,705	11,336	32,554	–
		$	386,786	165,571	561,087	–
4	Cuivre en barres, tôles, plaques, fil, etc.	$	287,607	109,386	1,447,206	635,512
	Total, cuivre et ses dérivés	$	**866,637**	**11,953,752**	**13,879,332**	**1,289,292**
	Plomb et ses dérivés—					
5	Plomb sous forme métallique, extrait du minerai, etc.	qtx.	–	107,894	107,894	–
		$	–	506,789	506,789	–
6	Plomb en gueuse, etc.	qtx.	71,416	16,679	102,013	–
		$	537,551	72,240	686,355	–
	Total, plomb	qtx.	**71,416**	**124,573**	**209,907**	–
		$	**537,551**	**579,029**	**1,193,144**	–
	Nickel, cobalt et leurs dérivés—					
7	Cobalt, sous forme métallique	liv.	176,495	82,728	260,343	22,459
		$	193,252	193,844	389,896	62,889
8	Alliages de cobalt	liv.	4,858	267	5,441	9,929
		$	17,240	1,156	19,663	49,160
9	Nickel, affiné, dans le minerai, la matte, etc.	qtx.	60,203	256,646	316,849	111,188
		$	1,226,883	3,918,315	5,145,198	1,899,696
10	Nickel affiné	qtx.	2,240	117,172	124,558	1,209
		$	78,400	3,615,122	3,894,023	42,784
	Total, nickel	$	**1,515,775**	**7,728,437**	**9,448,780**	**2,054,529**
	Métaux précieux et leurs dérivés—					
11	Quartz aurifère, pépites, etc.	$	–	5,376,289	5,974,334	195
12	Argent contenu dans le minerai, les concentrés, etc.	onces	125,220	2,437,266	2,562,584	–
		$	152,154	2,629,453	2,781,705	–
13	Argent en lingots	onces	3,232,951	2,487,873	9,817,058	5,386,464
		$	3,653,042	2,779,067	11,473,896	4,401,852
14	Autres articles	$	36,350	272,720	309,070	1,000
	Total, métaux précieux et leurs dérivés	$	**3,841,546**	**11,057,529**	**20,539,005**	**4,403,047**
15	Zinc et ses dérivés	$	403,483	238,841	950,082	292,146
16	Appareils électriques	$	110,881	222,115	424,476	341,003
17	Autres dérivés des métaux non ferrugineux	$	284,985	744,035	1,152,202	188,336
	Total, métaux non ferrugineux et leurs produits	$	**9,260,569**	**37,545,943**	**54,976,413**	**9,873,516**
	VII. Métalloïdes et leurs produits.					
18	Argile et ses dérivés	$	11,150	196,195	220,744	4,678
	Houille et ses dérivés—					
19	Houille	tonnes	180,685	1,071,772	2,120,138	81,477
		$	1,651,188	5,700,441	13,183,666	941,299
20	Coke	tonnes	–	17,773	17,872	–
		$	–	161,386	162,481	–
21	*Goudron et poix*	gal.	–	985,958	2,644,417	–
		$	–	46,402	94,202	–
22	Escarbilles	$	–	375	375	–
	Total, houille et ses dérivés	$	**1,651,188**	**5,908,604**	**13,440,724**	**941,299**
23	Graphite et ses dérivés	$	212	113,867	114,105	1,892
24	Mica et ses dérivés	$	53,411	566,463	774,369	45,050
	Pétrole et ses produits—					
25	Pétrole et kérosene raffinés	gal.	503,287	1,175,189	2,757,581	–
		$	40,677	170,764	351,890	–
26	Pétrole et kérosene bruts	gal.	510,158	607,895	1,289,259	292,936
		$	32,712	40,666	84,373	32,135
27	Huile, minérale, n.a.e.	gal.	–	109,965	165,033	140
		$	–	25,744	53,593	95

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923[1].			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
274,637	361,679	50,870	52,469	103,339	146,790	67,723	214,513	1
3,683,192	4,336,972	382,451	646,966	1,029,417	1,203,191	832,320	2,035,511	
346,903	346,903	-	292,727	292,727	-	378,492	378,492	2
7,589,849	7,589,849	-	4,241,468	4,241,468	-	4,946,976	4,946,976	
5,289	5,289	-	23,876	50,857	-	30,738	30,758	3
76,814	76,814	-	221,662	579,531	-	343,742	343,892	
74,542	1,310,454	35,040	111,222	478,689	15,665	70,201	374,649	4
11,424,397	**13,314,089**	**417,491**	**5,221,318**	**6,329,105**	**1,218,856**	**6,193,239**	**7,701,028**	
74,603	74,603	-	44,867	44,867	-	104,258	104,258	5
358,978	358,978	-	175,781	175,781	-	531,960	531,960	
1	36,505	78,912	37	364,312	17,961	9	380,324	6
17	166,678	369,083	157	1,543,186	81,063	68	1,834,507	
74,604	**111,108**	**78,912**	**44,904**	**409,179**	**17,961**	**104,267**	**484,582**	
358,995	**525,656**	**369,083**	**175,938**	**1,718,967**	**81,063**	**532,028**	**2,366,467**	
118,853	142,432	-	32,818	59,410	1,401	172,502	173,903	7
276,372	342,061	-	98,222	141,134	3,203	441,601	444,804	
1,120	11,049	5,754		7,078	2,025	-	2,769	8
5,374	54,534	31,511	-	38,369	10,382	-	14,692	
293,785	408,337	55,366	6,505	62,943	163,683	50,321	221,389	9
5,259,977	7,233,925	930,677	120,900	1,076,192	2,497,413	630,938	3,289,693	
43,437	61,846	5	22,407	46,104	7,071	166,281	204,896	10
1,522,994	2,171,366	153	780,345	1,613,510	169,326	4,538,467	5,590,948	
7,064,717	**9,801,886**	**962,341**	**999,467**	**2,869,205**	**2,680,324**	**5,611,006**	**9,339,837**	
3,036,084	3,038,779	326	2,531,724	2,532,050	-	5,449,469	5,449,469	11
2,441,270	2,441,270	-	3,211,653	3,211,653	-	6,009,828	6,012,624	12
1,870,244	1,870,244	-	2,031,383	2,031,383	-	3,965,195	3,967,030	
2,254,931	10,889,780	5,610,024	3,558,371	10,839,767	4,015,212	4,230,399	11,098,792	13
1,726,602	9,257,188	3,634,297	2,241,301	6,679,921	2,729,068	2,805,669	7,491,962	
381,355	382,355	200	283,039	284,209	1,000	202,528	203,528	14
7,014,285	**14,548,566**	**3,634,823**	**7,087,447**	**11,526,593**	**2,730,068**	**12,422,787**	**17,111,989**	
86,129	963,962	189,499	2,477	2,448,741	461,264	-	2,136,885	15
139,237	651,461	152,731	97,897	485,321	464,958	75,225	1,199,427	16
499,660	887,990	168,097	301,867	640,673	204,915	383,480	872,886	17
30,029,799	**45,939,377**	**5,997,576**	**14,687,260**	**27,885,996**	**8,107,032**	**27,889,699**	**44,358,037**	
240,128	323,989	1,894	91,746	257,624	4,973	130,579	364,785	18
1,031,870	2,277,202	350,014	1,188,326	1,953,053	39,259	1,672,411	2,089,438	19
6,287,861	16,501,478	2,720,872	7,095,769	13,182,440	320,559	9,929,931	12,956,615	
37,790	38,031	-	26,647	26,671	-	15,329	15,341	20
399,620	402,435	-	300,003	300,457	-	156,209	156,295	
738,035	8,622,210	34	965,921	2,307,528	-	477,239	2,396,099	21
50,400	571,773	10	61,137	248,155	-	47,005	280,448	
105	105	-	316	316	-	1,916	1,916	22
6,737,986	**17,475,791**	**2,720,882**	**7,457,225**	**13,731,368**	**359,559**	**10,135,061**	**13,395,274**	
118,501	120,473	85	41,057	41,149	83	19,012	19,167	23
611,023	660,218	21,826	205,444	230,429	19,426	566,118	589,424	24
215,214	553,566	-	2,407	1,482,560	-	4,000	1,558,550	25
27,219	79,625	-	656	209,930	-	1,190	147,116	
1,154,627	2,424,142	1,493,682	2,462,005	7,435,539	348,095	2,854,960	5,737,542	26
144,164	295,784	98,503	139,201	424,533	17,740	132,318	253,439	
91,476	190,036	77	421,995	473,963	150	834,837	909,709	27
19,929	87,326	73	70,090	93,225	281	130,188	166,823	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VII. Métalloïdes et leurs produits—fin.					
	Pétrole et ses produits—fin.					
1	Gazoline et naphte	gal.	86	629,193	1,311,996	
		$	30	154,796	356,376	
2	Cire minérale	qtx.	29	45,276	49,840	8,963
		$	253	351,283	384,005	83,917
	Total, pétrole et ses produits	$	**73,672**	**742,983**	**1,230,237**	**116,147**
	Pierre et ses dérivés—					
3	Substances à polissage	$	8,288	1,458,076	1,474,177	16,424
4	Pierre à bâtir et à pavage	$	–	38,446	46,206	5,265
5	Ciment	qtx.	–	–	–	300
		$	–	23,686	660,884	197
6	Gypse, ou plâtre brut	tonnes	–	164,714	164,714	–
		$	–	229,521	229,521	
7	Chaux	qtx.	20	194,414	201,923	–
		$	25	147,661	155,212	
8	Plâtre de Paris, moulu, etc	$	132	131,556	141,870	–
9	Sable et gravier	tonnes	–	1,075,283	1,075,323	–
		$	–	133,675	133,920	
10	Autres dérivés de la pierre	$	681	19,971	20,652	
	Total, pierre et ses dérivés	$	**9,126**	**2,182,592**	**2,862,442**	**21,886**
	Amiante et ses dérivés—					
11	Amiante	tonnes	7,594	84,224	105,694	12,467
		$	768,456	6,506,629	8,532,027	1,337,357
12	Déchets et miettes d'amiante	tonnes	–	23,508	23,508	155
		$	–	235,829	235,829	3,025
13	Articles et objets en amiante	$	5,201	10,119	232,316	16,669
	Total, amiante et ses dérivés	$	**773,657**	**6,752,577**	**9,000,172**	**1,357,051**
	Divers métalloïdes—					
14	Feldspath	tonnes	160	24,198	24,358	–
		$	544	121,785	122,329	
15	Verre et verrerie, n.a.e.	$	459,082	38,018	914,447	409,314
16	Magnésite, brute et raffinée	$	55,679	228,971	295,395	221,395
17	Pyrites	tonnes	–	83,640	83,640	–
		$	–	375,174	375,174	–
18	Talc brut et raffiné	$	1,570	232,886	235,457	
19	Autres métalloïdes et sous-produits	$	31,866	28,151	757,331	8,626
	Total, métalloïdes et leurs produits.	$	**3,121,157**	**17,488,266**	**30,342,926**	**3,127,338**
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés.					
20	Acides	$	370,308	260,452	901,397	419,630
21	Alcool de bois	gal.	167,380	–	168,849	113,205
		$	298,796	–	302,636	173,868
22	Autres spiritueux, non potables, n.a.e.	gal.	–	–	–	–
		$	–	–	–	
23	Extrait d'écorce d'épicéa	$	48,900	558	58,240	31,300
24	Préparations médicinales brevetées	$	252,101	91,525	623,900	555,804
25	Explosifs et produits de la cellulose, n.a.e.	$	385,281	4,070,595	4,675,047	–
	Engrais—					
26	Sulfate ammoniacal	qtx.	16,853	32,042	431,362	7,082
		$	73,383	156,322	2,065,106	40,726
27	Cyanate	qtx.	–	1,277,319	1,277,319	–
		$	–	4,422,797	4,422,797	
28	Autres engrais fabriqués, n.a.e.	$	–	200,637	206,134	
	Total, engrais	$	**73,383**	**4,779,756**	**6,694,037**	**40,726**
29	Peintures, pigments et vernis	$	748,092	126,901	1,625,418	934,409
30	Savon	$	219,165	3,886	1,000,722	24,260
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—					
31	Acétate de chaux	qtx.	77,292	30,069	133,948	53,147
		$	208,418	59,636	319,182	178,529
32	Carbure de calcium	qtx.	151,689	632,399	882,510	27,088
		$	627,721	2,564,627	3,599,899	110,390
33	Oxyde et sels de cobalt	liv.	163,236	201,449	507,693	171,599
		$	263,200	298,70[1]	797,489	399,420
34	Soude et ses composés	liv.	–	–	–	–
		$	–	–	–	–

[1] Compris avec autres produits chimiques, n.a.e. 1920-21.

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—suite.

1921.		1922.			1923[1].			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
204,044	349,883	-	16,895	569,436	900	709,459	1,996,719	1
51,290	100,547	-	5,337	160,850	207	211,046	514,435	
9,210	22,281	-	6	48	29	34,410	43,396	2
75,717	194,642	-	123	343	299	105,986	132,166	
318,319	**766,924**	**98,576**	**215,407**	**888,881**	**18,527**	**589,728**	**1,213,979**	
1,901,681	1,946,601	1,289	477,496	487,755	3,193	2,038,007	2,057,423	3
37,939	48,712	50	22,589	46,383	-	49,993	53,377	4
1,869,609	2,811,127	-	23,391	810,448	4	578,495	1,544,254	5
1,148,476	2,107,180	-	24,481	578,474	3	322,233	719,882	
253,098	253,098	-	222,671	222,671	-	343,098	343,098	6
427,053	427,053	-	404,987	404,987	-	523,296	523,296	
475,801	477,537	-	227,607	231,493	-	322,179	329,125	7
409,253	411,683	-	217,991	222,805	-	304,636	313,666	
163,664	222,015	-	40,625	67,166	-	47,758	66,754	8
1,503,575	1,503,607	-	1,386,004	1,386,034	-	683,976	683,996	9
193,113	193,163	-	200,994	201,094	-	118,654	118,679	
54,111	54,111	-	5,357	5,357	-	78,783	78,783	10
4,335,290	**5,410,518**	**1,339**	**1,394,520**	**2,014,021**	**3,196**	**3,483,358**	**3,931,860**	
113,985	154,152	2,288	47,178	63,287	2,827	87,652	110,336	11
8,036,276	12,255,793	311,357	2,397,609	4,397,332	261,725	4,578,470	6,486,340	
36,827	37,147	21	24,376	24,446	270	60,235	61,250	12
370,721	377,596	189	235,151	235,868	3,064	607,727	621,086	
72,856	321,694	2,722	93,823	153,830	9,793	61,097	81,507	13
8,479,853	**12,955,083**	**314,268**	**2,726,583**	**4,787,030**	**274,582**	**5,247,294**	**7,188,933**	
41,272	41,312	1	22,553	22,584	5	24,674	24,679	14
248,054	249,854	30	146,756	147,866	120	164,531	164,651	
230,239	935,575	86,417	96,603	266,054	78,865	255,407	484,204	15
127,330	355,747	5,051	17,210	23,066	2,717	21,286	24,003	16
119,106	119,106	-	7,875	7,875	-	-	-	17
458,340	458,340	-	31,500	31,500	-	-	-	
201,286	202,923	-	138,672	138,949	1,970	134,414	137,759	18
164,098	206,457	3,059	42,309	58,747	3,656	79,848	132,615	19
22,270,447	**46,121,892**	**3,253,427**	**12,605,032**	**22,616,684**	**728,674**	**20,817,688**	**27,646,704**	
310,015	1,069,667	20,939	66,558	90,116	470,595	110,082	600,937	20
198,022	411,296	95,717	10	213,653	69,774	14,273	99,312	21
541,229	784,228	105,544	16	210,734	51,349	12,195	78,219	
-	-	13,439	6	19,420	21,616	3,928	26,567	22
-	-	17,684	6	24,409	15,607	6,110	22,893	
202	33,957	28,868	15,109	46,944	19,623	4,578	26,172	23
25,215	968,968	214,169	14,173	497,595	215,337	25,379	420,362	24
627,401	1,271,702	-	199,831	249,789	32	53,209	247,476	25
20,752	300,013	2,801	93,258	338,066	-	24,518	211,066	26
96,144	1,519,262	7,809	204,543	785,187	-	66,583	654,889	
882,524	883,127	-	357,695	357,695	-	1,106,462	1,109,664	27
3,015,645	3,018,057	-	903,233	903,233	-	2,895,775	2,903,659	
451,253	455,857	-	522,004	524,931	-	335,737	341,348	28
3,563,042	**4,993,176**	**7,809**	**1,629,780**	**2,213,351**	**-**	**3,298,095**	**3,899,896**	
154,055	1,756,045	162,903	89,908	423,604	177,651	70,360	469,742	29
2,474	143,627	138,882	3,517	227,788	227,965	1,251	300,890	30
10,755	80,922	-	13,130	22,109	12,981	4,211	22,416	31
30,087	261,578	-	15,561	28,373	40,618	8,962	66,167	
973,177	1,086,138	1	478,885	513,650	1,303	457,700	590,545	32
4,159,844	4,618,335	4	2,122,083	2,261,054	7,860	1,834,140	2,358,160	
140,115	415,764	11,212	164,717	302,386	101,946	265,034	453,203	33
306,352	891,045	23,549	339,747	538,083	172,546	527,446	874,429	
-	-	112	113,252	196,776	11,213	189,387	441,856	34
-	-	365	840,443	1,491,018	89,472	1,296,368	3,244,359	

[1] Chiffres non revisés.

12.—Exportations des produits domestiques du Canada au Royaume-Uni, aux

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés—fin.					
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—fin.					
1	Autres produits chimiques inorganiques	$	11,189	420,334	501,761	16,800
	Total, produits chimiques inorganiques, n.a.e.	$	**1,110,528**	**3,343,305**	**5,218,331**	**705,139**
2	Autres produits chimiques, n.a.e.	$	388,178	1,126,089	1,783,957	514,679
	Total, produits chimiques et leurs dérivés	$	**3,894,732**	**13,803,067**	**22,883,685**	**3,399,815**
	IX. Toutes autres marchandises.					
3	Articles de sport et de récréation	$	122,859	50,584	191,868	32,569
4	Récipients—Emballages de toutes sortes, vides	$	6,243	8,486	39,791	-
5	Articles de ménage et effets personnels—					
6	Balais et époussettes	$	73,244	145	96,640	22,829
7	Bijouterie, de toutes sortes, n.a.e.	$	206,046	15,715	316,862	140,393
8	Papeterie	$	140,899	20,070	276,224	105,135
	Autres articles	$	50,662	159,967	286,182	22,476
	Total, articles de ménage et effets personnels	$	**470,851**	**195,897**	**975,908**	**290,833**
9	Eaux minérales	$	1,190	32,319	37,046	-
	Instruments de musique—					
10	Harmoniums	nomb.	261	18	737	210
		$	19,747	22,018	71,298	24,875
11	Pianos	nomb.	188	160	782	583
		$	55,724	62,378	220,922	191,073
12	Autres instruments et leurs parties	$	98,282	27,722	210,067	118,527
	Total, instruments de musique	$	**173,753**	**112,118**	**502,287**	**334,475**
	Matériel scientifique et scolaire—					
13	Appareils photographiques	$	127,886	2,352	176,166	215,558
14	Pellicules à l'usage des photographes et pour le cinéma	$	375,101	1,049,993	1,486,079	54,871
15	Instruments et appareils scientifiques et de mathématiques	$	167,332	47,323	364,409	105,552
	Total	$	**670,319**	**1,099,668**	**2,026,654**	**375,981**
	Vaisseaux et navires—					
16	Chaloupes, canots et leurs parties	$	14,099	10,402	65,424	20,818
17	Embarcations à gazoline	nomb.	5	11	25	-
		$	2,175	15,126	84,871	-
18	Vaisseaux vendus à d'autres pays	tonnes	49,144	589	164,948	12,723
		$	19,812,000	104,900	50,248,567	4,840,000
	Total, vaisseaux et navires	$	**19,828,274**	**130,428**	**50,398,862**	**4,860,818**
	Véhicules—					
19	Aéroplanes et leurs parties	$	-	864,784	864,784	1,735
20	Bogheis, voitures et leurs parties, tombereaux et charrettes	$	36,830	5,000	47,195	150
	Total, véhicules, principalement en bois	$	**36,830**	**869,784**	**911,979**	**1,885**
21	Œuvres d'art (tableaux)	$	23,642	59,356	83,085	17,541
	Toutes autres marchandises, n.a.e.—					
22	Brosses et pinceaux de toutes sortes	$	43,344	3,817	125,047	37,122
23	Cartouches de fusils, de carabines et de pistolets	$	83,264	7,016,804	7,366,733	11,949
24	Matériel à l'usage des entrepreneurs	$	-	34,974	34,974	3,695
25	Vieilleries, rognures, déchets, excepté métaux et caoutchouc	qtx	-	74,566	74,566	-
		$	-	140,255	140,255	-
26	Effets de colons	$	788,967	6,587,817	7,631,498	907,729
27	Divers autres articles	$	579,459	240,174	1,256,921	50,336
	Total, toutes autres marchandises.	$	**22,828,995**	**16,582,481**	**71,722,908**	**6,924,933**
	Total des exportations canadiennes	$	**489,152,637**	**464,028,183**	**1,239,492,098**	**312,844,871**

Etats-Unis et en tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, etc.—fin.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
250,759	351,537	4,877	156,657	223,168	1,991	243,182	328,510	1
4,747,042	**6,122,495**	**28,795**	**3,474,491**	**4,541,696**	**312,491**	**3,910,098**	**6,871,625**	
2,265,412	3,222,414	337,164	443,747	980,144	493,791	460,186	1,108,728	2
12,236,087	**20,366,279**	**1,062,757**	**5,937,136**	**9,506,170**	**1,984,441**	**7,951,543**	**14,046,940**	
32,323	98,631	8,069	27,891	52,912	1,711	27,043	44,227	3
16,063	27,959	9,280	74,677	107,571	691	61,555	207,100	4
161	57,327	9,096	85	24,657	3,570	78	23,293	5
20,832	282,690	23,901	8,174	80,021	6,965	4,954	21,162	6
22,613	305,662	53,710	16,170	163,745	19,224	14,222	107,481	7
212,054	326,209	3,983	132,379	166,356	12,194	77,802	117,712	8
255,660	**971,888**	**90,690**	**156,808**	**434,779**	**41,953**	**97,056**	**269,648**	
12,785	16,480	–	58,904	63,329	–	105,275	113,548	9
4	589	40	11	216	47	15	173	10
30,680	86,221	4,531	54,575	72,517	7,150	177,893	195,225	
104	1,581	47	92	273	26	89	267	11
41,373	487,978	18,814	38,502	103,118	13,850	36,264	97,641	
46,504	377,127	7,450	70,934	178,704	21,627	94,611	268,520	12
118,557	**951,326**	**30,795**	**164,011**	**354,339**	**42,627**	**308,768**	**561,386**	
771	244,223	141,497	260	153,212	686,980	25,402	742,020	13
2,378,524	2,493,694	15,632	2,245,754	2,352,235	707,964	2,182,715	2,948,739	14
34,546	199,587	33,619	28,632	115,221	8,403	16,242	39,401	15
2,413,841	**2,937,504**	**190,748**	**2,274,646**	**2,620,668**	**1,403,347**	**2,224,359**	**3,730,160**	
80,004	129,294	2,078	32,806	45,049	600	23,004	41,037	16
54	56	4	20	38	3	9	20	17
43,118	44,718	2,810	63,447	82,957	1,800	15,542	22,506	
6,531	46,595	–	–	7,396	–	596	1,165	18
1,637,000	17,175,123	–	–	3,114,200	–	56,247	109,747	
1,760,122	**17,349,135**	**4,888**	**96,253**	**3,242,206**	**2,400**	**94,793**	**173,290**	
56,562	60,247	456	37,349	38,375	–	3,797	3,797	19
4,380	24,658	435	1,661	16,914	–	1,620	27,010	20
60,942	**84,905**	**891**	**39,010**	**55,289**	–	**5,417**	**30,807**	
78,432	96,114	14,479	57,179	72,563	18,937	49,661	69,407	21
1,349	214,917	18,920	3,394	73,990	30,375	1,373	72,276	22
1,072	52,674	2,223	1,271	15,070	193	49,081	83,811	23
69,790	74,285	14,562	47,479	66,146	–	92,896	152,646	24
65,956	65,956	–	37,456	37,456	–	54,260	54,260	25
184,787	184,787	–	117,891	117,891	–	165,112	165,112	
7,574,512	8,822,207	580,931	5,346,795	6,408,583	687,356	6,635,367	7,971,002	26
150,619	506,857	69,316	159,116	344,665	91,614	181,400	408,648	27
12,730,854	**32,389,669**	**1,035,792**	**8,625,325**	**14,030,001**	**2,321,204**	**10,099,156**	**14,053,068**	
542,322,967	**1,189,163,701**	**299,361,675**	**292,588,643**	**740,249,680**	**379,067,445**	**369,080,218**	**931,451,443**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois).					
	A—ALIMENTAIRES					
	Fruits, frais—					
1	Pommes	bar.	-	145,088	145,088	-
		$	-	1,053,744	1,053,744	
2	Abricots, coings, etc	liv.	-	1,430,034	1,430,034	20
		$	-	114,378	114,378	12
3	Bananes	rég.	-	1,844,559	1,844,559	
		$	-	4,947,007	4,947,007	
4	Cerises	liv.	-	1,138,351	1,138,351	
		$	-	212,508	212,508	
5	Canneberges	bar.	-	33,704	33,704	-
		$	-	247,796	247,796	-
6	Pamplemousses	$	200	622,406	665,496	-
7	Raisins	liv.	326,276	8,624,620	8,979,296	600,414
		$	70,762	865,104	942,358	129,113
8	Citrons et limons	$	6,371	1,270,862	1,378,597	2,416
9	Oranges	$	3,685	6,225,150	6,534,269	4,777
10	Pêches	liv.	-	14,219,162	14,219,162	120
		$	-	640,771	640,771	58
11	Poires	liv.	-	19,273,867	19,280,139	-
		$	-	1,065,301	1,065,702	
12	Ananas	$	-	334,996	338,052	-
13	Prunes	boiss.	-	125,934	125,934	16
		$	-	544,391	544,391	230
14	Melons	nomb.	-	3,157,858	3,157,858	12
		$	-	374,794	374,794	6
15	Fraises	liv.	-	3,653,811	3,653,811	-
		$	-	724,254	724,254	-
16	Autres fruits, frais	$	11	209,170	222,307	-
	Total, fruits frais	$	**81,029**	**19,542,632**	**20,006,425**	**136,612**
	Fruits secs—					
17	Abricots	liv.	-	471,790	472,155	-
		$	-	109,230	109,331	
18	Raisins de Corinthe	liv.	-	792,810	6,414,102	132,246
		$	-	162,740	1,053,399	23,279
19	Dattes	liv.	531,244	3,282,096	3,850,936	284,370
		$	71,131	677,222	754,994	35,174
20	Figues	liv.	-	3,199,104	4,502,926	46, 56
		$	-	520,794	735,709	3,612
21	Pêches	liv.	-	3,149,592	3,149,592	-
		$	-	551,719	551,719	-
22	Pruneaux et prunes	liv.	-	14,482,369	14,491,800	-
		$	-	2,033,006	2,035,526	-
23	Raisins secs	liv.	9,262	38,864,941	37,619,365	83,838
		$	2,264	5,242,073	5,420,276	19,016
24	Tous autres fruits	liv.	-	1,512,754	1,791,473	-
		$	-	254,105	295,827	-
	Total, fruits secs	liv.	**540,506**	**63,755,456**	**72,292,349**	**546,910**
		$	**73,395**	**9,550,889**	**10,956,781**	**81,081**
25	Jus de fruits	gal.	13,260	124,823	217,016	24,658
		$	21,943	220,196	272,097	53,601
	Fruits autrement préparés—					
26	Ecorces de citrons, limons et oranges confites	$	81,580	50,631	134,407	53,093
27	Fruits en boîtes ou en bocaux herm. fermés	liv.	109,281	11,434,555	12,799,483	88,976
		$	12,232	1,560,261	1,697,324	10,959
28	Gélées, confitures et marmelades, n.a.e.	liv.	1,151,193	280,354	1,499,985	860,011
		$	194,151	65,161	271,743	224,160
29	Olives, en saumure et autrement prép	gal.	160	84,952	134,396	-
		$	25	85,428	124,253	-
	Total, fruits autrement préparés	$	**287,904**	**1,761,955**	**2,228,207**	**288,212**
	Grand total, fruits	$	**464,358**	**30,985,435**	**33,463,270**	**559,506**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-23.

1921.		1922.			1923.[1]			N
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
273,319	273,319	-	110,702	110,702	-	155,201	155,201	1
1,528,606	1,528,606	-	680,832	680,832	-	775,819	775,819	
630,399	630,419	-	1,078,530	1,078,530	-	2,041,653	2,041,728	2
57,038	57,050	-	76,438	76,438	-	136,112	136,130	
1,706,288	1,706,288	-	2,159,381	2,159,860	-	2,213,379	2,219,814	3
5,415,511	5,415,511	-	5,210,811	5,211,098	-	4,205,719	4,215,766	
477,265	477,265	-	503,108	503,108	-	494,697	494,697	4
108,737	108,737	-	92,591	92,591	-	83,349	83,349	
21,841	21,841	-	16,953	16,955	-	19,944	19,944	5
173,634	173,634	-	200,654	200,668	-	212,894	212,894	
741,167	791,726	-	656,302	711,993	304	796,635	849,055	6
5,979,961	6,632,035	608,080	6,917,481	7,669,621	704,456	6,836,059	7,698,005	7
717,711	858,340	109,960	695,235	831,522	75,275	565,377	661,443	
867,468	1,005,616	4,290	1,158,298	1,446,444	57,413	885,288	1,474,673	8
6,159,339	6,322,543	8,414	6,335,104	6,594,107	111,307	5,394,528	5,840,941	9
6,195,284	6,195,404	540	10,927,509	10,928,049	216	10,865,780	10,866,101	10
442,207	442,265	219	583,231	583,450	88	403,198	403,312	
12,482,288	12,484,934	-	10,367,293	10,370,281	400	15,251,313	15,256,255	11
797,381	797,645	-	584,399	584,599	49	566,421	566,729	
328,914	329,006	-	451,715	453,018	-	505,766	508,231	12
106,747	106,763	10	106,447	106,457	3	111,081	111,086	13
476,229	476,459	170	404,299	404,469	58	303,408	303,495	
3,244,734	3,245,339	-	3,267,624	3,267,818	72	3,912,782	3,913,076	14
453,648	453,711	-	384,985	385,038	20	333,792	333,827	
2,436,573	2,436,573	-	2,660,392	2,666,692	-	6,122,758	6,122,758	15
559,777	559,777	-	510,468	511,413	-	785,150	785,150	
78,336	80,854	1,977	96,720	105,993	1,918	161,704	204,237	16
18,905,703	**19,401,480**	**125,030**	**18,122,082**	**18,873,673**	**246,432**	**16,115,160**	**17,355,051**	
686,862	687,051	-	639,203	640,113	-	605,322	608,462	17
164,497	164,531	-	115,011	115,179	-	126,176	126,352	
975,707	4,934,917	219,697	983,008	7,195,245	45,599	1,641,136	5,193,976	18
152,332	849,893	29,670	126,100	1,117,955	4,331	199,748	634,465	
3,742,638	4,097,068	1,086,558	5,275,925	6,461,995	925,609	6,239,534	7,225,012	19
556,722	603,346	84,276	670,068	766,042	74,492	622,145	701,963	
1,896,701	2,670,145	158,657	2,367,336	3,637,348	166,379	2,016,140	3,612,481	20
238,743	337,432	13,461	286,042	454,461	9,653	199,976	296,771	
1,154,843	1,154,843	-	1,459,687	1,459,687	10	2,065,398	2,065,408	21
210,351	210,351	-	176,929	176,929	1	268,562	268,563	
10,489,100	10,494,520	-	13,702,978	13,705,795	48	13,806,997	13,993,275	22
1,458,027	1,459,102	-	1,277,912	1,278,539	16	1,324,294	1,335,200	
20,390,188	24,979,194	99,109	24,177,923	27,666,692	105,496	30,646,915	32,044,480	23
4,363,940	5,482,589	16,126	4,242,809	5,132,755	10,077	3,426,146	3,644,419	
1,532,710	1,734,400	-	878,277	1,192,582	3,094	1,718,339	1,916,033	24
117,878	162,997	-	66,523	109,396	298	114,954	144,346	
40,868,749	**50,752,138**	**1,564,021**	**49,484,337**	**61,959,357**	**1,246,235**	**58,739,781**	**65,659,127**	
7,262,490	**9,270,241**	**143,533**	**6,961,394**	**9,151,256**	**98,868**	**6,282,001**	**7,152,079**	
32,644	109,252	16,812	28,072	77,768	8,915	40,147	98,682	25
114,011	185,754	17,617	131,390	170,404	19,608	135,315	173,418	
10,194	72,522	14,836	4,495	24,136	12,551	7,596	33,982	26
13,390,570	19,383,538	64,118	6,261,354	8,096,222	84,217	9,535,186	12,480,511	27
1,950,243	2,795,868	8,160	765,172	970,308	5,998	993,978	1,257,597	
242,459	1,434,109	570,751	88,175	774,548	1,504,919	170,036	1,775,685	28
75,846	397,745	107,718	35,731	173,271	225,528	30,631	282,198	
49,606	138,854	-	73,243	181,858	-	66,147	192,215	29
70,839	193,166	-	67,550	145,029	-	58,298	163,910	
2,107,122	**3,459,301**	**130,714**	**872,948**	**1,312,744**	**244,077**	**1,090,293**	**1,728,687**	
28,389,326	**32,316,776**	**416,954**	**26,087,814**	**29,508,077**	**608,985**	**23,622,769**	**26,409,235**	

[1] Chiffres non revisés

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois).—suite.					
	A—ALIMENTAIRES—suite.					
	Noix—					
1	Noix de coco et ses produits	$	18,713	192,881	762,679	111,212
2	Non écalées	$	7,376	1,362,655	1,793,607	47,869
3	Ecalées	$	194,614	1,586,881	3,333,287	184,465
	Total, noix	$	**220,703**	**3,142,417**	**5,889,573**	**343,546**
4	Légumes, frais et secs	$	120,270	3,585,808	3,917,478	111,409
5	Légumes, en boîte	liv.	60	14,012,753	14,800,253	6,918
		$	20	1,144,488	1,301,237	1,616
6	Sauces et marinades	gal.	79,842	148,697	341,952	98,921
		$	201,657	205,384	495,377	264,584
	Céréales, farines et sous-produits—					
7	Haricots, n.a.e	boiss.	3,594	249,753	444,698	4,075
		$	23,855	947,674	1,594,030	21,165
8	Maïs pour la distillation	boiss.	-	202,583	202,583	-
		$	-	318,202	318,202	-
9	Maïs non destiné à la destillation	boiss.	-	8,668,200	8,766,708	10
		$	-	13,897,585	14,052,977	23
10	Avoine	boiss.	1,679	3,127,681	3,129,360	-
		$	3,309	2,448,672	2,451,981	-
11	Pois	boiss.	24	69,433	72,188	22
		$	264	317,773	328,192	266
12	Riz, non nettoyé, non décortiqué ou en paille	liv.	-	12,755,447	43,935,264	-
		$	-	1,110,848	3,273,335	-
13	Riz, nettoyé	liv.	6,710	16,425,212	25,642,291	41,100
		$	378	1,636,046	2,120,956	2,510
14	Blé	boiss.	2	92,082	92,087	-
		$	6	189,130	189,142	-
15	Autres céréales	$	-	58,492	60,178	-
	Total, céréales	$	**27,812**	**20,924,422**	**24,388,993**	**23,964**
	Farine et issues—					
16	Farine et maïs	bar.				
		$	-	26,317	26,354	-
17	Farine de riz et de sagou et fécule de riz	liv.	-	216,298	216,594	-
		$	-	579,091	701,787	2,220
18	Farine de sagou et de tapioca	liv.	-	62,078	72,922	349
		$	-	495,138	725,082	38,970
19	Farine de blé	bar.	-	36,838	43,155	2,071
		$	-	15,707	15,801	1
20	Autres farineux	$	-	166,080	167,250	12
			28,517	93,268	122,077	29,300
	Total, farine et issues	$	**28,517**	**574,592**	**621,998**	**31,732**
	Aliments préparés et production boulangère—					
21	Biscuits sucrés	liv.	214,041	121,745	352,136	201,817
		$	75,053	28,353	106,318	87,727
22	Biscuits, non sucrés	liv.	66,382	582,867	725,867	199,133
		$	16,107	65,805	91,983	26,929
23	Pain azyme	$	-	156,265	156,265	-
24	Céréales préparées, en paquets ne dépassant pas 25 liv	liv.	47,906	2,016,538	2,079,552	34,491
		$	11,396	220,211	233,903	8,740
25	Céréales préparées, n.a.e	$	1,974	57,846	60,788	4,973
26	Macaroni et vermicelle	liv.	-	886,432	949,960	200
		$	-	108,461	115,895	24
27	Aliments lactés et autres préparations similaires	$	29,088	380,966	411,295	73,883
	Total, aliments préparés et production boulangère	$	**133,618**	**1,017,907**	**1,176,447**	**202,276**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1928-23—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
87,491	562,975	29,057	40,895	422,513	6,054	18,260	337,336	1
991,632	1,467,250	25,363	827,179	1,304,739	25,582	661,895	1,042,855	2
1,050,542	2,859,069	81,868	1,028,312	2,807,032	105,955	751,839	2,348,284	3
2,129,665	**4,889,294**	**136,288**	**1,896,386**	**4,534,284**	**137,591**	**1,431,994**	**3,728,475**	
4,117,026	4,444,056	142,672	3,167,938	3,539,491	112,947	3,221,929	3,579,782	4
6,356,482	8,293,193	4,375	3,747,153	6,407,327	1,276	5,596,032	7,890,537	5
632,159	1,124,041	958	371,480	889,913	298	474,659	806,286	
83,111	299,827	114,087	59,911	299,311	142,565	81,205	339,986	6
128,936	500,148	252,389	98,706	460,447	310,161	128,751	518,666	
151,518	203,725	5,002	60,726	148,157	68,804	32,140	329,974	7
497,458	637,632	20,614	197,876	376,792	150,817	97,045	777,214	
318,804	318,804	-	365,417	365,417	-	133,305	133,305	8
344,467	344,467	-	230,941	230,941	-	100,040	100,040	
9,520,482	9,658,960	26	13,755,545	13,755,571	5	10,841,657	10,867,016	
12,084,398	12,276,943	68	8,482,336	8,482,404	8	7,673,041	7,695,280	9
939,734	939,955	1,266	118,065	119,334	581	1,062,656	1,063,336	
660,433	661,030	1,835	70,157	71,993	597	412,732	413,406	10
62,450	67,339	3	26,302	33,810	825	32,811	52,245	
234,848	248,200	14	86,286	106,334	3,046	115,660	167,893	11
7,779,558	34,990,378	-	11,932,192	37,232,644	2,500	9,213,294	32,874,729	12
644,692	2,640,824	-	436,506	1,393,035	82	376,521	1,103,420	
10,879,583	15,598,940	203,740	13,899,306	21,254,638	986,995	10,435,530	22,110,838	13
800,650	1,140,264	10,049	660,141	978,164	40,412	473,093	917,176	
134,109	134,113	-	371,651	371,656	-	84,816	84,818	14
280,250	280,266	-	522,029	522,071	-	90,594	90,958	
44,160	44,309	183	24,351	24,585	1,730	8,560	10,295	15
15,591,456	**18,273,935**	**32,763**	**10,710,653**	**12,186,319**	**196,692**	**9,347,646**	**11,275,682**	
28,627	28,630	-	35,960	35,960	-	32,200	32,203	16
207,610	207,616	-	136,263	136,263	-	120,782	120,812	
328,903	416,284	10,048	93,927	175,749	46,222	66,690	207,972	17
32,917	41,680	1,127	8,535	16,010	4,562	4,880	16,834	
1,301,088	2,137,141	157,218	966,281	1,642,167	119,929	745,979	1,674,100	18
76,711	125,610	6,238	28,854	47,847	4,648	31,689	57,867	
27,554	27,583	10	39,751	39,900	4	54,012	54,060	19
269,366	269,867	127	271,407	273,159	36	337,764	338,197	
172,697	202,988	35,879	155,047	191,190	29,450	122,704	152,185	20
759,301	**847,761**	**43,371**	**600,133**	**664,469**	**38,696**	**617,819**	**685,895**	
54,141	276,792	125,369	43,937	192,629	86,770	134,410	249,262	
14,277	107,758	47,720	11,540	66,108	33,038	28,154	69,745	21
421,420	780,532	309,151	260,061	597,109	524,833	277,788	835,214	
54,945	99,418	31,377	39,496	76,309	44,154	42,433	91,490	22
103,772	103,772	-	138,302	138,302	-	110,633	110,633	
								23
629,025	670,047	54,667	867,464	932,694	52,451	934,697	993,062	
70,618	80,669	11,477	89,235	102,566	12,019	85,512	99,022	24
32,120	37,713	1,472	26,434	28,645	439	24,964	25,955	
850,778	911,004	-	886,129	1,096,752	290	1,123,016	1,249,498	25
111,550	119,676	-	93,826	114,810	32	102,514	115,638	26
480,908	556,673	45,152	355,062	402,356	44,342	261,408	309,356	27
868,190	**1,105,679**	**137,198**	**753,895**	**929,096**	**134,024**	**655,618**	**821,839**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois).—suite.					
	A.—ALIMENTAIRES—fin.					
	Autres produits dérivés—					
1	Arrow-root	liv.	35,349	10,976	202,032	4,830
		$	4,647	1,780	25,140	784
2	Malt, entier, broyé ou moulu	liv.	–	2,950,730	2,950,730	1,980
		$	–	128,715	128,715	226
3	Sagou et tapioca	liv.	114,369	242,342	4,553,578	55,327
		$	7,249	21,744	301,155	5,360
4	Autres farineux	$	8,111	254,250	285,992	4,358
	Total, farine et issues	$	**209,954**	**22,923,410**	**26,928,440**	**268,700**
5	Huiles végétales, total	$	31,869	1,238,493	1,641,103	120,896
	Sucre et ses produits—					
6	Bonbons et confiserie	liv.	561,535	1,892,504	2,897,011	878,860
		$	184,608	475,644	740,765	325,963
7	Mélasse et sirops, n.a.e.	$	70,816	662,943	4,420,228	96,696
8	Sucre de canne et de betterave	liv.	6,016	340,622,136	1,082,730,684	5,048,448
		$	578	22,546,404	68,457,361	972,724
	Total, sucre et ses produits	$	**256,002**	**23,684,991**	**73,618,354**	**1,395,383**
	Thé, café, cacao et épices.					
	Cacao et chocolat—					
9	Fèves de cacao, ni torréfiées, ni pulvérisées, ni moulues	qtx	15,560	93,790	166,494	9,778
		$	343,485	2,037,771	3,553,230	150,832
10	Pâte de cacao, préparations de cacao ou de chocolat, etc	liv.	62,452	1,437,511	1,535,177	1,121,305
		$	30,151	411,940	458,184	412,120
11	Beurre de cacao	liv.	1,555,832	7,060,954	8,630,460	427,161
		$	668,923	2,941,310	3,615,331	171,633
	Total, cacao et chocolat	$	**1,042,559**	**5,391,021**	**7,626,745**	**734,585**
	Café et chivorée—					
12	Café vert, importé directement	liv.	1,277,738	–	19,028,181	1,358,714
		$	417,173	–	4,449,756	433,612
13	Café, autre et chicorée	liv.	11,430	1,577,774	1,731,198	71,217
		$	4,899	590,005	627,347	28,051
	Total, café et chicorée	liv.	**1,289,168**	**1,577,774**	**20,759,379**	**1,429,931**
		$	**422,072**	**590,005**	**5,077,103**	**461,663**
14	Epices	$	397,772	583,548	1,272,450	599,257
15	Thé	liv.	2,901,458	1,227,656	32,339,350	12,058,587
		$	1,122,828	309,683	8,336,163	3,886,382
16	Vinaigre	gal.	71,900	61,791	141,338	36,508
		$	54,594	14,990	73,310	29,208
17	Levain	liv.	–	3,247,391	3,247,776	–
		$	–	878,242	878,342	–
18	Houblon	liv.	31,658	1,752,331	1,850,742	57,436
		$	28,720	984,369	1,065,224	48,289
19	Substances végétales, n.a.e. (alimentaires)	$	3,374	149,657	153,236	11,396
	Total, produits agricoles et substances végétales (alimentaires)	$	**4,557,072**	**95,820,394**	**171,745,913**	**8,836,420**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
13,582	141,789	4,588	39,614	184,993	6,923	11,496	202,366	1
1,207	13,226	757	4,000	13,552	1,350	961	15,337	
7,229,715	7,231,695	2,640	9,653,719	9,656,359	–	13,023,137	13,023,137	2
319,088	319,314	224	275,541	275,765	–	320,473	320,473	
441,998	2,704,340	21,170	226,235	3,882,799	250,473	58,846	3,428,940	3
17,658	139,015	963	10,669	128,985	12,638	3,663	129,438	
285,357	314,156	8,697	151,361	176,529	6,808	152,914	174,769	4
17,842,257	**21,013,086**	**223,973**	**12,596,252**	**14,374,715**	**399,208**	**11,099,094**	**13,423,433**	
803,145	1,273,489	31,326	433,344	763,744	27,070	350,834	710,335	5
1,283,907	2,483,597	1,497,753	1,080,747	3,131,802	1,572,051	1,399,993	3,407,270	6
396,796	802,230	409,161	197,281	725,523	376,552	204,783	650,304	
611,452	6,991,666	52,146	404,755	2,090,692	60,387	385,730	2,773,837	7
167,844,267	706,825,703	3,120	166,444,888	883,283,112	21,366	120,024,763	1,146,543,348	8
20,471,605	78,276,334	283	9,058,292	41,624,696	1,777	3,432,022	36,187,815	
21,479,853	**86,070,230**	**461,590**	**9,660,328**	**44,440,911**	**438,716**	**4,022,535**	**39,611,856**	
61,117	116,269	29,301	71,541	163,978	24,751	47,131	160,856	9
858,586	1,717,316	286,839	687,282	1,557,382	223,340	521,536	1,617,986	
705,908	1,863,549	443,134	640,118	1,149,967	51,214	1,018,895	1,159,448	10
126,510	554,031	96,064	91,992	205,301	13,735	88,444	116,481	
2,688,156	3,257,725	869,111	3,688,213	5,124,467	188,305	2,562,567	4,438,882	11
876,043	1,105,314	268,304	999,839	1,430,214	52,406	755,340	1,254,535	
1,861,139	**3,376,661**	**651,207**	**1,779,113**	**3,192,897**	**289,481**	**1,365,320**	**2,989,602**	
–	16,293,945	971,438	–	20,049,318	540,949	–	20,457,493	12
–	3,814,097	185,848	–	3,020,763	109,019	–	3,211,067	
1,120,465	1,497,430	24,985	1,612,420	1,696,237	46,904	1,091,418	1,175,677	13
390,718	470,403	11,489	452,659	471,048	19,027	349,879	372,942	
1,120,465	**17,791,375**	**996,423**	**1,612,420**	**21,745,555**	**587,853**	**1,091,418**	**21,633,170**	
390,718	**4,284,500**	**197,337**	**452,659**	**3,491,811**	**128,046**	**349,879**	**3,584,009**	
431,443	1,275,076	520,088	433,125	1,219,832	517,658	407,537	1,180,265	14
326,589	33,422,902	12,390,354	275,189	38,844,703	9,440,856	450,706	40,274,205	15
85,684	9,668,785	3,632,505	55,727	9,132,093	2,833,134	78,170	10,356,757	
68,921	113,280	34,515	55,080	98,276	52,802	63,013	133,472	16
16,082	50,030	28,255	10,048	43,189	37,556	13,458	55,032	
1,577,500	1,577,564	–	1,764,055	1,764,108	–	1,894,530	1,895,707	17
465,421	465,453	–	578,397	578,540	–	568,374	568,429	
1,498,185	1,681,822	45,951	2,055,543	2,141,702	66,145	3,121,909	3,380,265	18
843,507	1,000,711	39,940	688,153	778,958	47,542	605,406	697,814	
176,310	189,511	19,133	258,351	397,128	22,786	388,264	482,386	19
79,792,671	**171,941,847**	**6,754,612**	**58,477,911**	**117,346,030**	**5,902,179**	**48,128,973**	**108,701,762**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)—suite.					
	B.—NON ALIMENTAIRES.					
	Boissons, alcooliques—					
	Brassées.					
1	Ale, porter, etc.	gal.	28,198	27,866	56,064	62,669
		$	46,161	33,009	79,170	127,387
	Distillées.					
2	Eau-de-vie, etc.	gal.	4,106	3,904	149,157	9,012
		$	29,132	14,133	986,494	96,491
3	Cordiaux et liqueurs de toutes sortes.	gal.	1,694	2,242	10,419	4,351
		$	10,161	13,138	53,073	62,556
4	Genièvre de toutes sortes, n.a.e.	gal.	63,734	2,470	183,113	197,667
		$	301,742	9,204	699,473	2,026,542
5	Rhum	gal.	23,580	10,307	214,416	53,630
		$	63,951	25,709	315,886	288,942
6	Vermouth	gal.	606	5,761	19,877	3,989
		$	4,552	19,908	70,094	19,928
7	Whisky	gal.	808,076	53,003	861,222	1,627,337
		$	5,311,444	110,639	5,423,636	20,353,005
8	Tous spiritueux ou liqueurs n.a.e.	gal.	2	2,467	6,397	1,031
		$	9	2,638	17,188	9,505
	Total, boissons distillées	gal.	**901,798**	**89,154**	**1,444,601**	**1,897,017**
		$	**5,729,991**	**195,369**	**7,565,844**	**22,856,969**
	Fermentées.					
	Vins.					
9	Vins, non mousseux	gal.	10,893	427,872	693,583	23,723
		$	35,780	661,056	1,223,421	129,265
10	Champagne et tous autres vins mousseux, en bouteilles	douz.	188	2,190	13,395	2,898
		$	7,413	24,489	267,101	94,970
	Total, vins	$	**43,193**	**685,545**	**1,490,522**	**224,235**
	Total, boissons alcooliques	$	**5,810,345**	**913,923**	**9,135,536**	**23,208,593**
	Gommes et résines—					
11	Gomme arabique, ambre, etc.	liv.	35,322	366,900	467,982	270,594
		$	13,144	125,438	151,856	52,303
12	Gomme d'Australie, copal, damar, etc.	liv.	110,729	1,735,809	1,855,840	76,197
		$	19,545	335,352	357,699	25,223
13	Gomme de sapote à l'état naturel	liv.	–	891,117	2,084,392	–
		$	–	614,588	1,542,165	–
14	Laque, brute, en grains, en pastilles, en bâtons et en feuilles	liv.	18,593	652,568	1,339,984	77,529
		$	24,770	653,827	1,194,501	70,498
15	Résine, en paquets	qtx	–	238,169	238,169	336
		$	–	1,459,395	1,459,395	2,201
16	Autres gommes et résines	$	23,094	259,180	282,100	38,109
	Total, gommes et résines	$	**80,553**	**3,447,580**	**4,987,716**	**188,334**
17	Tourteaux, oléagineux	qtx.	–	97,106	98,106	1,578
		$	–	333,671	336,310	10,757
	Huiles végétales, non comestibles—					
18	Huile de ricin	gal.	111,610	31,082	143,717	95,875
		$	206,335	70,355	279,231	201,694
19	Huile de bois de Chine et de résine	$	–	600,655	617,550	1,958
20	Huile de noix de coco, de palme et de noyau de palme	gal.	17,977	807,006	861,462	142,866
		$	34,762	1,175,290	1,255,664	221,923
21	Huile de coton	gal.	–	5,789,859	5,789,859	–
		$	–	9,518,484	9,518,484	–
22	Huiles essentielles, n.a.e.	gal.	32,321	311,868	388,395	45,806
		$	90,266	739,891	971,598	162,269
23	Huile de lin, crue ou bouillie	liv.	4,532,607	288,651	4,836,108	5,375,276
		$	1,038,697	63,686	1,106,531	1,310,413
24	Autres huiles végétales	$	11,275	552,149	583,256	24,340
	Total, huiles végétales	$	**1,381,335**	**12,720,510**	**4,332,314**	**922,597**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
11,162	74,105	42,306	6,065	49,160	51,653	1,635	54,241	1
15,919	143,737	103,051	10,683	114,810	116,808	2,425	120,362	
1,965	355,557	1,669	21	113,386	2,778	366	68,010	2
20,815	3,379,275	31,832	275	1,715,929	37,526	2,422	675,647	
563	45,165	3,095	70	17,833	800	62	15,506	3
4,806	312,521	71,373	164	209,317	12,172	925	103,990	
360	816,105	82,449	34	190,942	78,031	127	158,982	4
4,025	4,174,925	1,549,972	621	2,350,116	1,437,856	2,488	2,085,865	
5,935	329,271	15,872	3,992	111,009	32,355	4,877	119,826	5
13,274	1,033,794	250,466	17,583	662,379	487,577	23,511	922,594	
493	43,640	1,471	23	19,694	503	45	17,290	6
2,882	134,738	8,103	113	60,229	2,414	193	38,755	
178,094	1,891,056	836,711	61,435	908,221	787,857	22,559	825,361	7
1,553,404	22,947,000	16,950,638	1,109,546	18,194,027	15,357,411	409,322	15,888,832	
20,791	73,420	152	162	7,212	256	9	5,438	8
63,990	242,454	3,206	309	32,717	980	53	27,765	
208,201	**3,554,214**	**941,419**	**65,737**	**1,368,297**	**902,580**	**28,045**	**1,210,413**	
1,663,196	**32,224,707**	**18,865,590**	**1,129,611**	**23,224,714**	**17,335,936**	**438,914**	**19,743,448**	
50,216	625,682	26,588	10,359	317,284	23,562	7,114	278,471	9
79,996	1,652,568	102,555	16,001	799,591	84,584	10,355	635,290	
90	30,390	958	347	21,023	283	67	27,378	10
1,207	625,195	32,554	4,690	385,087	9,817	994	436,198	
81,023	**2,277,763**	**135,109**	**20,691**	**1,184,678**	**94,401**	**11,349**	**1,071,488**	
1,760,138	**34,646,207**	**19,103,750**	**1,160,985**	**24,524,202**	**17,547,145**	**452,688**	**20,935,298**	
185,308	506,749	91,411	289,435	459,229	231,814	277,144	613,729	11
80,466	146,086	14,644	62,922	87,265	31,594	69,781	118,237	
1,848,760	2,149,778	28,962	999,317	1,127,143	120,254	1,329,986	1,573,750	12
392,798	452,557	6,293	158,856	185,029	22,759	221,931	263,769	
293,243	514,910	–	343,713	492,086	–	527,669	668,153	13
131,676	265,902	–	171,511	238,483	–	260,757	332,183	
836,488	1,032,175	1,792	1,073,431	1,224,632	2	1,278,052	1,412,711	14
790,069	958,671	466	662,948	769,243	2	851,746	946,049	
267,879	268,333	1	237,304	241,651	–	270,625	271,489	15
1,461,322	1,464,778	6	479,480	493,048	–	556,478	558,907	
323,996	372,739	25,082	155,122	185,327	20,836	203,283	229,247	16
3,180,327	**3,660,733**	**46,491**	**1,690,839**	**1,958,395**	**75,191**	**2,163,976**	**2,448,392**	
186,236	187,862	500	104,609	106,113	545	38,955	47,222	17
490,278	501,165	1,650	225,369	229,095	1,063	88,991	103,231	
10,645	106,691	91,651	11,471	103,380	107,252	7,193	115,467	18
23,601	225,623	80,878	15,068	96,438	108,548	9,869	119,717	
552,874	609,077	10,948	273,101	284,049	854	408,216	409,159	19
904,517	1,103,672	45,772	1,285,171	1,342,390	62,235	1,819,474	1,928,336	20
1,157,454	1,477,090	41,996	954,222	1,008,897	52,352	1,215,860	1,300,405	
4,173,007	4,173,007	–	4,886,834	4,886,834	–	2,583,807	2,583,807	21
3,944,645	3,944,645	–	3,283,915	3,283,915	–	2,239,174	2,239,174	
212,447	285,400	30,723	274,868	346,047	47,490	318,691	413,665	22
552,349	874,628	70,042	395,128	556,703	79,196	435,780	620,223	
492,521	5,955,926	239,887	103,372	416,231	930,294	158,401	1,173,454	23
97,400	1,425,452	16,779	10,241	34,543	76,570	19,404	103,595	
462,170	498,585	18,204	257,230	289,635	22,922	335,855	557,277	24
6,790,493	**9,055,100**	**238,847**	**5,188,905**	**5,554,180**	**340,442**	**4,664,158**	**5,349,550**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	I. Produits agricoles et substances végétales (à l'exception des produits chimiques, des fibres et du bois)—fin.					
	B.—NON ALIMENTAIRES—fin.					
1	Plantes, arbres, arbustes, arbrisseaux et ceps	$	20,872	477,368	709,507	32,721
	Caoutchouc et ses produits—					
2	Caoutchouc et gutta-percha, caoutchouc brut	liv.	6,764,275	6,383,440	24,433,498	4,734,734
		$	3,626,381	2,904,973	12,010,732	2,483,804
3	Pneumatiques pour véhicules de toutes sortes	$	22,973	1,987,259	2,014,882	31,007
4	Ouvrages en caoutchouc, etc	$	633,600	3,352,582	4,033,821	1,053,770
	Total, caoutchouc et ses produits	$	**4,282,954**	**8,244,814**	**18,059,435**	**3,568,581**
	Graines—					
5	Graine de trèfle	liv.	128,252	2,534,024	2,662,276	70
		$	84,669	1,217,628	1,302,297	29
6	Graine de lin	boiss.	980	49,890	107,522	397
		$	13,165	250,221	431,455	4,475
7	Graines de jardins et de champs et autres graines	$	100,672	560,315	721,549	62,703
8	Graine de fléole	liv.	–	11,480,762	11,498,560	–
		$	–	1,486,594	1,488,800	–
	Total, graines	$	**335,829**	**3,611,478**	**4,210,782**	**242,854**
	Tabac—					
9	Tabac, non manufacturé	liv.	26,128	23,398,746	24,345,295	47,401
		$	34,873	12,878,163	13,604,757	38,543
	Tabac manufacturé—					
10	Cigares	liv.	21	1,771	26,698	149
		$	171	10,905	175,130	1,443
11	Cigarettes	liv.	14,732	3,575	19,923	13,541
		$	66,517	10,879	84,364	72,139
12	Tabac, haché	liv.	118,512	350,437	504,720	160,913
		$	287,339	372,018	674,893	489,514
	Total, tabac	liv.	**221,059**	**23,775,958**	**25,982,143**	**266,098**
		$	**506,690**	**13,195,990**	**14,673,550**	**690,890**
	Autres substances végétales—					
13	Millet à balais	$	–	840,180	840,180	–
14	Drogues à l'état naturel, écorces, fleurs, etc	$	14,180	230,937	292,141	7,981
15	Foin	tonnes	–	20,212	20,212	–
		$	–	538,155	538,155	–
16	Amidon, de maïs, fécule de maïs, etc	liv.	30,486	1,507,849	1,585,167	42,131
		$	4,149	100,985	109,060	6,141
17	Térébenthine, esprit de	gal.	21	1,025,723	1,025,744	5
		$	56	1,372,708	1,372,764	48
18	Toutes autres substances végétales	$	10,498	475,695	502,784	8,167
	Total, autres substances végétales	$	**28,883**	**3,558,660**	**3,655,084**	**22,337**
	Total, produits agricoles et substances végétales, non alimentaires	$	**12,447,461**	**46,473,994**	**70,100,234**	**29,887,662**
	Total produits agricoles et substances végétales	$	**17,004,533**	**124,294,388**	**241,846,147**	**38,724,082**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
450,380	993,045	23,621	343,845	934,242	24,162	411,451	1,064,311	1
7,544,661	22,806,180	820,963	13,264,904	18,952,465	4,107,146	14,536,757	25,391,333	2
1,977,845	8,887,196	133,461	2,261,452	3,437,716	873,654	3,391,920	5,620,621	
2,193,992	2,310,941	16,254	1,157,261	1,188,981	21,493	1,296,592	1,322,050	3
3,083,341	4,282,823	678,340	1,808,037	2,515,561	787,513	2,150,016	2,974,166	4
7,255,178	**15,480,960**	**828,055**	**5,226,750**	**7,142,258**	**1,682,660**	**6,838,528**	**9,916,837**	
2,596,382	2,598,380	481,640	3,063,040	3,547,080	335,563	1,912,102	2,248,010	5
559,276	560,247	100,620	613,458	715,209	87,260	372,139	459,639	
315,352	536,679	140	1,696	284,476	–	7,323	58,949	6
1,221,155	2,048,154	876	8,237	445,605	–	15,006	115,773	
601,055	721,463	55,950	476,896	592,773	53,833	623,635	746,215	7
9,281,201	9,281,201	1,090	12,851,393	12,852,483	75	13,469,151	13,469,226	8
814,023	814,023	547	925,803	926,350	23	975,857	975,880	
3,440,007	**4,732,501**	**265,019**	**2,077,032**	**2,936,335**	**182,658**	**2,017,061**	**2,528,111**	
19,032,367	20,007,411	17,762	19,848,439	20,870,509	14,857	13,063,379	14,548,694	9
12,108,281	13,083,293	7,640	8,108,639	8,867,469	4,944	4,686,642	5,854,405	
1,150	28,666	167	1,003	15,081	361	1,001	18,915	10
7,693	205,322	1,315	7,901	125,266	2,763	6,401	133,715	
10,801	25,611	20,247	5,394	27,136	19,599	15,205	36,127	11
27,582	105,309	86,395	17,432	110,261	78,707	38,109	120,492	
279,865	474,000	154,656	182,864	359,721	214,346	145,501	393,631	12
346,224	852,746	445,443	243,822	699,262	656,798	168,388	841,407	
19,348,484	**20,604,167**	**254,069**	**20,064,323**	**21,360,669**	**306,220**	**13,237,322**	**15,068,407**	
12,510,056	**14,356,294**	**664,187**	**8,399,873**	**9,947,903**	**866,284**	**4,914,135**	**7,089,461**	
511,222	511,222	–	327,114	327,114	–	685,819	685,819	13
249,005	315,187	8,663	128,309	155,579	2,293	135,795	168,643	14
50,789	50,789	–	28,998	28,999	–	36,994	37,040	15
1,300,892	1,300,892	–	464,458	464,490	–	614,761	616,148	
4,402,281	4,766,832	67,508	2,866,910	3,256,616	126,496	3,032,625	4,322,479	16
228,159	251,003	8,674	105,379	130,260	10,675	121,713	170,982	
791,323	791,331	4	977,867	977,871	3	975,807	975,810	17
1,131,170	1,131,324	12	757,941	757,953	4	1,210,109	1,210,114	
524,957	553,730	6,844	232,363	257,487	31,407	600,888	681,125	18
3,945,405	**4,063,358**	**24,193**	**2,015,564**	**2,092,883**	**44,379**	**3,369,085**	**3,532,831**	
39,822,262	**87,489,263**	**21,195,813**	**26,325,293**	**55,319,493**	**20,763,984**	**24,920,573**	**52,968,022**	
119,614,933	**259,431,110**	**27,950,425**	**84,803,204**	**172,665,523**	**26,666,163**	**73,049,546**	**161,669,784**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
1	Animaux vivants	$	196,178	2,372,530	2,570,377	397,720
2	Produits de l'os, de l'ivoire et de l'écaille	$	156,551	478,425	675,572	267,021
3	Plumes et tiges de plumes	$	67,185	435,222	585,094	91,920
	Pêcheries—					
4	Morue, églefin et merluche, frais	liv.	-	2,658,136	2,836,678	-
		$	-	100,405	108,914	-
5	Flétan, frais	liv.	-	1,094,387	2,045,270	-
		$	-	119,356	205,789	-
6	Huîtres, écaillées, en bidons ou en barils	gal.	-	174,414	174,414	-
		$	-	406,051	406,051	-
7	Saumon, frais	liv.	-	200,913	900,521	-
		$	-	25,870	76,960	-
8	Sardines et anchois	boîtes	212,391	226,266	3,461,948	376,608
		$	33,961	41,441	526,194	54,005
9	Morue, églefin, merlan, séchés	liv.	-	153,029	3,068,584	112
		$	-	9,255	328,492	4
10	Harengs, marinés ou salés	liv.	620,557	339,662	11,289,472	1,011,438
		$	46,435	29,842	555,520	83,426
	Total, pêcheries	$	**136,999**	**1,687,581**	**3,678,019**	**201,329**
	Fourrures, peaux, cuir et leurs dérivés—					
11	Pelleteries de toutes sortes, brutes	$	318,383	9,419,845	10,295,065	319,378
12	Pelleteries partiellement ou entièrement préparées	$	104,769	686,554	1,329,607	82,775
13	Poils pour chapeliers, séparés de la peau	$	49,923	542,378	592,301	49,817
	Total, peaux et pelleteries	$	**697,910**	**10,989,174**	**12,877,520**	**509,919**
14	Total, peaux	$	659,217	12,627,989	22,654,661	492,734
	Cuir et articles en cuir—					
15	Cuir à courroies	$	127,761	123,283	251,044	395,595
16	Peaux de veau, chevreau, agneau et mouton corroyées, cirées ou lustrées	$	91,061	5,848,659	5,956,753	152,188
17	Cuir à gants, tanné ou corroyé	$	18,122	2,067,797	2,099,797	94,845
18	Cuir à tiges, y compris le dongola	$	321,887	1,489,515	1,811,402	356,494
19	Chaussures, pantoufle et hausses semelles	$	94,009	2,611,964	2,711,622	358,451
	Total, cuir et articles en cuir	$	**1,125,507**	**15,742,091**	**17,102,802**	**2,075,621**
20	Crin et soies animales	$	132,220	473,420	740,904	111,256
	Viandes—					
21	Bœuf, frais, congelé et frigorifié	liv.	-	1,811,609	1,811,609	-
		$	-	230,240	230,240	-
22	Mouton et agneau, frais, congelés et frigorifiés	liv.	-	2,365,105	4,842,904	-
		$	-	490,182	803,774	-
23	Porc, frais, congelé ou frigorifié	liv.	-	46,293,256	46,305,353	-
		$	-	14,405,277	14,407,467	-
24	Bacon et jambon, épaules et flancs, apprêtés	liv.	20	4,973,539	4,977,954	303
		$	12	1,384,409	1,385,965	111
25	Viandes, volailles et gibiers en conserve	liv.	240,819	585,280	1,017,871	1,130,112
		$	91,824	162,972	331,727	304,180
26	Lard salé en baril	liv.	-	13,303,215	13,311,133	-
		$	-	3,150,515	3,153,659	-
27	Soupes et extraits de viandes	$	23,252	697,284	755,352	10,242
	Total, viandes	$	**214,555**	**21,379,662**	**22,100,333**	**368,495**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
2,672,951	3,071,991	113,124	2,375,813	2,504,015	69,065	2,292,022	2,366,865	1
601,718	1,012,695	62,693	186,981	305,963	116,090	220,633	431,613	2
340,317	533,552	45,524	219,190	307,511	24,202	181,707	242,305	3
897,263	1,111,052	-	535,784	721,763	-	625,314	1,161,541	4
36,007	45,222	-	20,989	28,660	-	24,276	44,434	
498,550	2,617,947	-	465,735	2,550,797	-	956,827	2,644,343	5
60,315	247,764	-	48,712	195,416	-	77,331	225,854	
143,576	143,576	-	132,106	132,106	-	140,371	140,371	6
356,038	356,038	-	298,653	298,653	-	300,918	300,918	
738,861	1,572,832	-	845,080	2,074,790	-	2,056,500	2,787,999	7
91,989	165,717	-	46,843	165,106	-	110,943	174,017	
400,261	3,945,698	289,654	334,637	4,492,554	140,584	133,396	4,509,579	8
39,977	709,164	35,513	38,973	471,448	15,100	17,759	427,542	
18,728	9,186,954	-	37,944	8,111,818	150	41,045	6,482,282	9
2,730	874,001	-	5,583	470,713	23	5,789	382,976	
310,650	9,934,208	1,205,909	252,144	10,024,124	1,037,393	663,760	10,120,388	10
25,126	427,935	76,499	18,753	330,774	62,510	52,947	298,501	
1,147,557	**3,947,608**	**156,689**	**1,210,477**	**3,071,034**	**133,794**	**1,085,611**	**2,813,107**	
3,606,108	4,624,227	63,597	6,218,494	6,498,585	231,926	5,089,114	5,757,234	11
457,046	1,123,599	36,869	538,035	1,240,645	48,518	418,766	1,064,968	12
513,205	603,810	32,792	153,188	245,909	14,445	208,633	302,568	13
4,689,101	**6,586,525**	**169,295**	**7,025,455**	**8,154,517**	**322,965**	**5,806,495**	**7,245,924**	
4,436,390	10,652,787	75,402	3,405,013	5,898,087	149,770	3,747,703	7,947,410	14
73,736	469,331	150,048	35,588	185,636	138,332	49,978	188,110	15
1,643,495	1,799,308	58,406	1,648,433	1,731,605	82,275	1,035,072	1,120,850	16
1,855,409	2,068,913	10,817	686,378	711,872	35,211	883,072	926,470	17
508,271	868,298	155,170	429,408	603,138	364,072	385,287	759,319	18
1,803,442	2,175,209	335,761	977,788	1,327,561	409,913	785,912	1,204,904	19
7,842,171	**10,545,004**	**1,139,069**	**5,318,608**	**6,875,582**	**1,438,646**	**4,785,610**	**6,467,517**	
601,676	959,921	65,971	339,841	532,228	132,289	431,908	607,236	20
1,541,431	1,632,862	-	72,808	73,512	-	115,064	115,064	21
290,125	299,542	-	20,051	20,085	-	33,943	33,943	
2,910,737	7,847,701	-	2,630,357	3,416,332	-	1,147,018	1,460,130	22
562,806	1,272,165	-	420,794	533,005	-	226,384	261,382	
22,402,444	22,402,444	3,585	28,595,181	28,600,126	-	33,098,670	33,098,701	23
3,862,311	3,862,311	611	4,443,123	4,443,933	-	5,134,045	5,134,061	
6,817,359	6,823,423	1,200	6,901,466	6,902,688	2,803	4,661,262	4,664,217	24
1,545,380	1,548,084	496	1,242,414	1,242,918	1,242	671,754	673,035	
450,719	2,026,085	817,478	475,227	2,251,556	635,318	292,868	1,644,993	25
134,857	557,811	193,090	117,953	492,218	117,453	62,033	262,861	
12,908,149	12,911,847	400	9,422,215	9,424,560	-	14,605,259	14,606,506	26
2,172,715	2,173,799	75	978,033	978,468	-	1,637,729	1,637,993	
795,300	818,409	1,630	772,914	775,636	7,107	923,973	923,015	27
10,128,794	**11,428,483**	**303,322**	**8,395,529**	**9,002,611**	**210,959**	**8,985,807**	**9,347,701**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	II. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles)—fin.					
	Produits du lait—					
1	Beurre	liv.	–	188,271	397,955	112
		$	–	96,098	176,994	49
2	Caséine	liv.	48,160	1,142,383	1,234,635	224
		$	7,646	145,799	159,177	125
3	Fromage	ilv.	2,014	349,488	362,693	7,491
		$	1,014	194,791	206,500	4,582
	Total, lait et produits du lait	$	**8,853**	**465,877**	**572,053**	**6,352**
	Huiles, matières grasses, graisses et cires—					
4	Huiles animales	gal.	–	279,059	279,059	9,086
		$	–	609,917	609,917	11,935
5	Huiles de poisson, de baleine et de phoque	gal.	53	46,805	162,040	655
		$	126	62,238	262,078	2,133
6	Saindoux	liv.	–	7,293,358	7,293,438	–
		$	–	1,720,076	1,720,088	–
7	Succédanés du saindoux	liv.	55,103	2,374,186	2,467,511	264,412
		$	14,635	480,575	500,325	70,271
8	Graisse, brute	liv.	173,185	7,511,137	9,657,763	637,220
		$	18,996	1,141,225	1,379,829	57,013
9	Graisse et dégras	liv.	91,097	1,094,914	1,186,011	169,554
		$	10,640	124,912	135,552	14,916
10	Oléomargarine	liv.	–	6,497,031	6,497,031	–
		$	–	1,872,104	1,872,104	–
	Total, huiles, matières grasses, graisses et cires	$	**69,745**	**6,237,678**	**6,249,485**	**185,461**
	Produits animaux variés, n.a.e.—					
11	Œufs	douz.	3	5,900,279	5,977,480	1
		$	30	2,814,484	2,837,442	15
12	Gélatine et colle de poisson	liv.	265,381	550,066	983,988	402,119
		$	181,595	377,232	663,228	273,945
13	Colle forte, liquide, en poudre ou en feuilles	$	93,676	369,255	471,509	150,064
14	Miel et ses succédanés	liv.	102,740	126,625	281,838	39,144
		$	18,503	35,106	63,272	5,939
15	Boyaux à saucisses, n.a.e.	$	7,726	223,418	364,489	2,133
	Total, animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et textiles)	$	**3,789,311**	**77,010,313**	**95,098,743**	**5,148,783**
	III. Fibres, textiles et tissus.					
	Coton et ses dérivés—					
16	Coton brut, non teint	liv.	–	96,471,550	96,471,550	312
		$	–	33,854,457	33,854,457	156
17	Fil à crocheter et à tricoter	liv.	323,786	142,634	467,915	268,985
		$	639,680	144,111	787,980	783,885
18	Fil à coudre en écheveaux	liv.	194,160	207,501	401,661	325,102
		$	275,582	303,729	579,311	731,229
19	Fil à coudre, sur bobines	$	95,162	332,231	429,263	179,970
20	Coton à tricoter, n° 40 et plus fin	liv.	868,490	1,080,144	1,948,634	1,786,252
		$	1,413,941	1,538,809	2,952,750	4,098,071
21	Fil de coton, glacé ou lustré	liv.	17,563	236,032	253,595	78,405
		$	28,567	198,838	227,405	159,467

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—fin.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
2,207,077	3,741,628	2,149,704	1,363,021	6,078,882	280,982	1,523,381	3,767,573	1
886,555	1,805,709	621,779	458,306	1,883,013	109,613	578,775	1,349,819	
170,954	1,043,713	–	105,062	217,613	22,091	379,056	643,347	2
23,571	129,017	–	11,697	19,689	3,899	50,012	92,710	
453,882	551,040	26,546	724,981	877,357	22,519	614,872	916,517	3
206,585	253,647	11,801	226,390	325,297	10,109	170,543	327,022	
1,182,180	**2,255,561**	**646,774**	**742,767**	**2,288,273**	**154,948**	**850,096**	**1,844,212**	
175,734	184,720	199	66,457	66,709	5,871	97,255	104,890	4
267,830	279,765	235	59,831	60,192	5,766	80,149	87,624	
50,844	201,568	524	34,606	128,490	1,463	58,592	171,670	5
55,845	278,340	632	21,022	71,844	1,353	36,921	108,682	
11,493,226	11,493,226	56	9,091,109	9,091,245	–	10,551,570	10,551,616	6
1,902,768	1,902,768	11	948,068	948,087	–	1,144,120	1,144,141	
2,980,996	3,245,408	310,416	2,778,063	3,088,479	198,811	2,316,924	2,516,071	7
397,121	467,392	39,570	253,410	292,980	22,134	221,582	243,748	
13,574,343	14,310,759	18,086	16,442,645	16,524,853	26,486	13,345,853	13,435,359	8
1,459,783	1,532,550	1,332	1,044,309	1,049,222	1,092	934,799	938,123	
718,712	906,395	185,188	809,994	1,004,616	248,157	1,136,585	1,397,969	9
73,048	91,265	7,337	57,836	65,531	7,778	56,584	65,038	
4,630,747	4,630,747	6,000	1,339,784	1,345,784	–	1,165,440	1,165,440	10
1,206,351	1,206,351	1,399	255,994	257,393	–	190,782	190,782	
5,536,324	**5,986,296**	**59,715**	**2,805,119**	**2,927,360**	**50,709**	**2,843,829**	**2,975,925**	
5,201,417	5,341,936	6	9,377,769	9,637,303	80	8,256,168	8,319,622	11
2,292,912	2,344,297	39	3,162,143	3,239,480	137	2,494,650	2,508,504	
422,030	1,103,800	267,679	230,224	749,007	365,708	207,526	787,649	12
302,313	756,568	119,922	222,013	461,693	108,404	160,492	348,391	
531,917	701,877	102,247	158,189	294,792	196,044	126,700	363,054	13
203,936	683,149	10,947	407,306	555,989	1,644	303,944	431,293	14
42,640	128,751	1,845	75,099	92,534	226	40,544	52,406	
234,912	395,401	–	236,946	313,844	–	275,540	413,010	15
43,911,179	**61,722,390**	**3,092,895**	**36,110,305**	**46,645,789**	**3,143,223**	**34,812,367**	**46,736,774**	
97,903,804	98,631,504	276,971	94,961,143	95,385,978	40,708	125,159,943	125,261,470	16
28,164,088	28,541,989	69,145	16,207,537	16,321,317	2,183	28,318,681	28,324,704	
77,713	352,259	17,892	57,746	93,603	51,924	173,976	263,221	17
108,251	906,157	47,152	71,031	145,397	101,083	188,587	383,321	
201,585	526,687	393,905	210,170	604,146	633,607	265,162	898,769	18
396,759	1,127,988	422,906	238,249	661,294	606,746	255,847	862,593	
377,137	571,634	70,729	215,348	315,395	30,211	156,305	188,310	19
948,071	2,739,433	1,125,451	1,240,100	2,371,419	1,311,865	1,655,601	2,967,806	20
1,949,410	6,054,981	1,115,769	1,266,305	2,395,075	1,111,889	1,577,215	2,690,034	
189,695	268,100	3,873	254,869	258,742	29,559	189,329	218,888	21
198,702	358,169	4,692	129,727	134,419	17,912	98,325	116,237	

[1] *Chiffres non revisés.*

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	III. Fibres, textiles et tissus—suite.					
1	Coton à tricoter, à bonneterie, etc.	liv.	96,315	1,063,738	1,164,639	245,034
		$	138,290	753,102	898,355	345,764
2	Autres fil de coton, n.a.e.	liv.	36,281	205,614	248,424	53,386
		$	63,805	311,942	381,572	144,142
3	Tissus imprimés, teints ou colorés	verges	17,356,047	35,733,790	53,416,341	24,976,558
		$	7,261,336	10,793,967	18,238,179	12,104,130
4	Tissus de coton, écrus	verges	1,695,969	10,912,823	12,608,792	4,882,882
		$	343,122	1,845,554	2,188,676	1,445,736
5	Calicots, batistes, voiles, canevas, linons, etc.	verges	2,195,428	2,886,810	5,120,917	4,826,568
		$	655,987	614,107	1,288,244	1,613,687
6	Tissus de coton blancs ou blanchis	verges	3,098,274	11,184,369	14,477,764	4,710,555
		$	869,886	2,565,657	3,508,548	1,682,057
7	Coton à torchons et essuie-mains	$	1,304,228	462,354	1,782,829	2,403,398
8	Velours, velvetines et peluches	verges	1,343,258	441,898	1,860,508	1,338,958
		$	965,479	582,078	1,623,408	1,206,731
9	Dentelles et broderies	$	1,774,322	1,248,327	3,908,543	3,117,261
10	Vêtements	$	523,792	4,514,052	5,305,748	1,341,196
	Total, coton et ses dérivés	$	**19,339,240**	**68,219,372**	**89,367,984**	**37,103,816**
	Lin, chanvre et jute—					
11	Fils de jute ou de chanvre, teints ou colorés	liv.	2,848,642	3,668,690	6,707,002	2,988,571
		$	617,598	740,688	1,445,775	776,800
12	Tissus de jute ou canevas, non teints	verges	18,962,464	9,408,620	63,563,938	9,229,825
		$	3,574,781	1,335,655	8,632,787	2,500,568
13	Autres articles	$	4,023,088	1,656,569	5,845,274	5,271,986
	Total, lin, chanvre et jute	$	**8,215,467**	**3,732,912**	**15,923,836**	**8,549,354**
	Soie et ses dérivés—					
14	Soie grège	liv.	27,118	313,614	343,668	13,628
		$	149,754	3,228,511	3,404,500	101,898
15	Etoffes de soie, ou dont la soie forme la plus grande valeur	$	19,412	1,491,626	1,755,772	95,498
16	Soieries, n.a.e.	$	1,637,210	5,779,355	20,888,357	1,866,753
17	Habillements en soie, n.a.e.	$	168,140	1,716,357	2,180,907	321,231
18	Rubans de toutes sortes et de toutes matières	$	389,496	1,596,053	2,844,386	635,428
	Total, soie et ses dérivés	$	**3,272,348**	**15,866,297**	**34,432,789**	**4,272,850**
	Laine et ses dérivés—					
19	Laine, à l'état naturel	liv.	3,374,511	5,110,606	11,777,890	2,110,738
		$	2,510,145	3,464,216	7,672,211	1,677,482
20	Résidus du peignage	$	4,148,050	1,665,830	6,176,394	5,159,112
21	Filés de laine, pure ou mélangée avec du poil de chèvre, etc.	liv.	1,738,834	174,007	1,932,760	2,755,525
		$	3,332,307	402,557	3,742,087	6,253,721
22	Filés ou peignés, n.a.e.	liv.	240,560	79,776	321,896	303,587
		$	571,283	71,335	653,970	837,610
23	Tapis et carpettes	$	980,464	382,751	1,437,939	2,102,583
	Draps et étoffes à robes—					
24	Casimirs, draps et doeskins	verges				
		$	2,979,764	2,557,951	5,598,264	3,128,107
25	Draps pour vestons et pardessus	verges	58,717	76,642	135,359	64,925
		$	163,382	126,550	289,932	199,501
26	Etoffe de laine, ou de coton et laine	verges	2,515,403	80,016	2,595,419	1,789,598
		$	2,024,231	71,886	2,096,117	1,664,341
27	Tweeds	verges	2,030,392	2,222,791	4,265,399	2,139,688
		$	4,033,443	3,089,115	7,158,551	4,513,330
28	Etoffes à robes pour femmes et enfants	vg. car.	3,890,395	56,222	4,044,853	4,757,529
		$	4,696,049	43,138	4,951,614	5,418,919
29	Estames et serges, y comp. draps à vest.	verges	4,003,100	3,665,824	7,685,015	5,238,820
		$	10,061,336	6,201,993	16,303,136	14,566,067
	Vêtements—					
30	Confections pour dames et enfants	$	190,718	2,225,566	2,430,866	268,642
31	Bas et chaussettes, en laine	$	973,081	172,943	1,146,065	2,783,319
32	Confections et habillements	$	619,608	859,671	1,479,768	1,286,794
	Total, laine et ses dérivés	$	**38,555,688**	**2,399,955**	**63,493,535**	**52,767,847**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
861,028	1,115,352	126,827	521,818	650,333	209,234	448,811	666,749	1
684,863	1,078,963	75,770	204,688	286,005	99,136	224,349	335,572	
120,397	181,288	25,930	236,416	265,321	61,753	239,092	302,429	2
209,962	371,749	47,809	333,958	386,762	81,901	278,724	362,467	
26,806,036	52,530,220	18,423,924	32,881,666	52,509,492	29,288,845	27,458,611	58,495,746	3
8,255,367	21,052,640	4,988,618	6,462,262	12,096,748	7,271,227	5,600,134	13,511,968	
6,547,795	11,500,490	2,065,217	4,842,707	6,908,551	4,524,104	8,952,413	13,487,895	4
1,486,882	2,948,302	537,548	572,222	1,109,992	475,864	1,011,971	1,493,445	
2,143,764	7,191,343	2,125,524	2,034,300	4,252,362	3,722,059	2,204,332	6,126,912	5
505,553	2,177,493	429,571	290,539	757,042	653,794	317,269	1,022,151	
9,405,616	14,355,543	2,778,483	6,455,917	9,583,472	3,390,570	7,352,507	11,143,215	6
2,382,419	4,167,055	612,301	954,400	1,673,863	689,686	1,113,354	1,922,705	
323,263	2,733,961	2,317,814	374,454	1,068,445	888,102	393,141	1,285,699	7
287,898	1,654,960	525,633	412,393	984,051	742,909	418,603	1,377,875	8
320,246	1,559,783	377,218	419,054	852,100	462,700	356,470	1,012,980	
1,017,542	6,185,966	1,639,586	864,261	4,071,676	1,850,656	793,666	3,963,788	9
3,241,628	4,909,839	557,487	2,753,194	3,550,770	569,731	2,895,059	3,703,052	10
58,384,465	**99,816,594**	**14,016,757**	**35,251,452**	**52,477,828**	**17,877,175**	**47,710,511**	**68,720,272**	
1,751,420	4,950,637	1,512,288	1,030,876	2,638,368	3,559,150	767,823	4,497,210	11
444,987	1,331,563	145,607	142,924	326,407	364,206	114,656	513,550	
3,922,959	61,242,124	5,622,863	21,528,599	68,302,717	10,234,049	9,118,079	80,470,356	12
299,054	6,574,298	699,832	1,128,535	3,879,462	1,206,234	654,890	5,644,617	
1,285,630	7,020,258	2,617,323	1,004,979	3,855,498	3,554,558	1,915,892	5,784,801	13
2,029,671	**14,926,119**	**3,462,762**	**2,276,438**	**8,061,367**	**5,124,998**	**2,685,438**	**11,942,968**	
291,398	318,279	7,950	364,941	394,029	14,357	386,455	404,634	14
2,409,120	2,615,422	34,754	2,501,394	2,655,756	59,200	2,841,208	2,917,034	
591,513	1,428,172	49,758	288,189	753,562	28,043	282,071	636,094	15
2,370,214	16,832,938	887,163	2,847,239	13,270,916	966,726	2,774,789	11,807,716	16
984,976	1,611,595	163,606	1,077,018	1,563,553	161,534	1,099,019	1,578,442	17
868,270	3,882,360	168,534	692,359	1,881,919	177,502	512,204	1,575,726	18
8,690,263	**29,720,792**	**1,823,796**	**8,275,412**	**21,942,338**	**2,230,392**	**8,595,122**	**21,155,876**	
6,670,530	9,285,663	5,373,720	2,578,414	12,661,812	8,913,109	3,225,871	18,273,344	19
3,071,117	5,088,665	1,591,771	606,960	3,179,076	2,733,725	773,653	5,078,929	
1,046,932	6,673,288	2,715,052	210,857	3,357,699	3,638,230	222,684	4,525,784	20
110,615	2,882,166	1,765,523	15,727	1,798,759	2,741,731	123,724	2,939,855	21
158,340	6,454,633	1,982,356	22,726	2,034,893	3,404,195	83,585	3,604,841	
43,713	349,125	241,983	27,154	270,377	323,299	31,842	368,860	22
64,235	919,535	362,745	44,588	418,106	463,894	46,350	535,001	
270,205	2,597,408	1,106,830	259,147	1,559,610	1,080,404	191,188	1,525,623	23
1,322,393	4,674,100	1,705,781	653,527	2,729,954	2,238,244	585,941	3,430,076	24
3,403	69,031	46,341	2,142	49,049	170,753	1,078	174,060	25
10,576	211,820	77,601	5,367	84,003	277,171	1,347	287,061	
10,826	1,800,424	1,936,077	11,668	1,949,745	2,630,955	6,358	2,640,376	26
16,854	1,681,195	1,191,072	15,136	1,208,155	1,447,793	6,279	1,456,062	
420,268	2,585,883	1,706,666	191,246	1,925,303	3,479,248	73,536	3,568,098	27
794,727	5,378,147	2,072,431	329,751	2,448,274	3,414,791	115,443	3,551,511	
658	4,921,659	3,783,880	1,600	3,917,642	4,839,382	315	5,132,410	28
1,584	5,808,510	1,719,411	819	1,834,304	1,938,349	303	2,157,075	
1,103,932	6,453,434	5,297,056	566,657	6,053,591	7,344,721	205,117	7,763,661	29
2,252,381	17,097,360	9,001,126	1,032,920	10,329,758	11,007,787	356,959	11,630,159	
1,293,434	1,586,551	234,284	1,310,254	1,569,205	235,087	888,754	1,145,193	30
80,892	2,864,938	1,329,983	40,436	1,371,731	2,737,424	46,114	2,786,031	31
600,262	1,889,869	894,196	364,161	1,267,454	1,200,218	381,300	1,585,609	32
12,092,437	**67,017,640**	**27,232,945**	**5,383,267**	**35,227,691**	**37,762,683**	**4,038,172**	**45,734,381**	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	III.—Fibres, textiles et tissus—fin.					
	Fibres végétales et leurs produits—					
1	Ficelle d'engerbage	liv.	100	16,304,178	16,304,479	–
		$	29	3,490,468	3,490,524	–
2	Fibre de manille	qtx	109	148,460	152,619	–
		$	3,803	1,945,353	1,982,324	–
3	Fibre d'agavé	qtx	28,872	272,077	301,234	21,884
		$	416,891	2,792,820	3,213,488	276,562
	Produits textiles mélangés—					
4	Déchets et effilochures	$	343,648	2,140,604	2,484,410	589,426
5	Bourre	liv.	278,886	73,092	360,297	301,348
		$	1,037,540	365,235	1,436,738	1,179,213
6	Toiles cirées de toutes sortes	$	469,632	2,053,906	2,523,870	1,132,786
7	Cordages et ficelles	$	1,120,119	1,826,093	2,988,800	1,892,994
8	Rideaux et dessus d'oreillers	$	216,219	241,981	474,779	384,622
9	Tissu élastiques et non élastiques	$	13,911	533,572	547,552	50,045
10	Tresses de copeaux, de palmier, etc	$	146,626	615,842	1,070,521	147,598
11	Bandes-rubans, bordures et cuirs absorbants, etc	$	33,027	522,298	580,556	61,393
12	Chapeaux, casquettes, etc., en paille, herbe ou copeaux	$	301,226	1,083,426	1,433,924	425,397
13	Chapeaux de castor, soie ou feutre[1]	$	204,354	1,142,538	1,500,250	463,906
14	Chapeaux, casquettes et autres coiffures, n.a.e	$	151,250	1,108,969	1,282,159	318,610
15	Corsets, de toutes sortes	$	14,385	334,656	350,769	16,587
16	Gants et mitaines	$	195,910	104,068	337,287	596,904
17	Articles tricotés, de tous genres	$	198,491	385,252	607,603	386,438
18	Pansements antiseptiques, etc	$	35,842	276,537	312,940	120,715
	Total, fibres, textiles et tissus	$	**74,653,042**	**132,292,083**	**231,559,877**	**111,348,051**
	IV. Bois, produits du bois et papier.					
	Livres et imprimés—					
19	Livres, imprimés, périodiques et brochures	$	311,181	2,317,324	2,725,589	695,612
20	Journaux et revues trimestrielles, mensuelles et bi-mensuelles	$	40,529	2,378,283	2,420,576	43,705
21	Photographies, chromos, etc	$	94,446	801,094	907,986	154,837
22	Brochures de publicité, etc	$	33,434	1,375,364	1,411,925	68,968
23	Billets de banque, obligations, lettres de change	$	19,631	442,512	468,438	22,031
24	Etiquettes pour boîtes à cigares, fruits, etc	$	55,519	508,777	568,712	72,872
25	Bibles, livres de prières, etc	$	205,089	176,704	481,962	234,786
	Total, livres et imprimés	$	**1,039,609**	**9,886,351**	**11,228,018**	**1,794,318**
	Papier et articles en papier—					
26	Carton, carton de pâte, carton de paille	$	2,382	929,980	932,362	39,687
27	Papier à livres et à imprimer, non enduit	liv.	48,270	5,385,458	5,434,828	366,504
		$	15,000	600,825	615,999	75,770
28	Papier d'emballage de toutes sortes	liv.	196	5,231,697	5,259,482	208,975
		$	118	502,887	511,136	31,115
29	Papier à tapisserie	roul.	26,229	2,073,058	2,100,679	72,573
		$	12,852	340,525	355,272	45,350
30	Boîtes ou récipients, imprimés ou non	$	14,901	1,003,130	1,039,259	32,871
	Total, papier et articles en papier (excepté livres et imprimés)	$	**317,740**	**9,316,752**	**9,949,574**	**851,508**
	Bois et produits du bois, non ouvré ou partiellement ouvré—					
31	Piquets de clôture et traverses de voies ferrées	$	–	1,105,348	1,105,348	–
32	Merisier, marronnier et noyer dur	M. pds	–	14,929	14,929	–
		$	–	932,018	932,018	–
33	Acajou	pds	–	1,757,619	1,757,619	1,230
		$	–	320,492	320,492	638
34	Chêne	M.pds	1	46,843	46,844	–
		$	51	3,319,218	3,319,269	–
35	Pitchpin	M.pds	–	29,541	29,541	–
		$	–	1,034,053	1,034,053	–

[1]Feutre seulement en 1922 et 1923

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
34,641,459	34,755,071	106,660	46,651,936	46,758,792	3,062,720	46,927,667	49,990,387	1
5,466,395	5,480,897	17,842	7,351,011	7,368,892	379,453	4,820,569	5,200,022	
78,039	87,838	–	21,010	42,249	–	37,598	52,089	2
1,405,797	1,515,962	–	185,094	329,545	–	281,496	372,644	
342,612	365,916	18,032	126,934	145,272	29,949	134,780	164,729	3
2,770,810	3,060,571	182,503	854,743	1,038,494	226,975	897,529	1,124,504	
1,674,206	2,273,720	85,177	624,136	724,702	212,928	810,206	1,047,283	4
112,492	512,109	285,778	186,122	570,450	469,201	178,446	933,791	5
403,782	2,037,142	695,173	435,251	1,347,871	1,159,837	427,595	2,248,997	
1,305,136	2,438,543	490,143	764,999	1,258,679	558,563	878,902	1,439,699	6
1,569,749	3,517,835	961,049	856,917	1,872,032	1,223,150	1,212,607	2,476,661	7
156,456	636,957	225,833	120,465	406,233	247,671	100,861	406,389	8
531,216	589,280	19,940	361,524	381,491	17,228	337,862	355,109	9
401,831	1,258,935	45,545	283,288	560,070	46,192	229,189	479,607	10
411,594	719,666	33,130	356,139	537,585	28,071	396,760	497,765	11
693,119	1,171,407	261,651	626,749	948,729	335,032	519,510	883,733	12
698,851	1,642,720	383,943	563,618	1,054,584	377,362	614,143	1,231,864	13
860,159	1,242,302	160,742	767,249	969,587	204,137	763,264	1,000,630	14
286,045	303,232	2,994	272,742	276,412	5,612	228,825	235,252	15
103,360	789,380	193,827	113,983	437,280	534,731	180,360	990,780	16
429,848	861,671	189,782	782,974	993,050	343,642	680,803	1,076,135	17
339,024	461,181	85,844	246,881	336,761	109,292	228,353	341,690	18
101,738,045	**243,608,342**	**50,892,567**	**67,619,469**	**139,997,137**	**69,339,824**	**77,285,998**	**170,146,958**	
2,315,693	3,205,995	582,674	1,964,810	2,692,731	522,056	1,841,154	2,503,514	19
2,625,625	2,672,585	47,911	2,557,432	2,607,312	25,767	1,950,556	1,978,620	20
1,081,202	1,257,569	124,944	868,821	1,022,184	115,137	685,375	818,326	21
1,735,818	1,807,330	64,548	1,731,942	1,814,055	84,318	1,476,814	1,581,990	22
646,302	674,950	23,816	471,616	501,769	24,331	458,771	487,294	23
621,108	702,029	41,571	463,795	508,788	41,787	415,430	461,898	24
189,690	656,074	252,933	183,767	660,184	200,183	169,745	454,239	25
11,104,846	**13,566,535**	**1,727,336**	**9,872,506**	**12,161,352**	**1,508,489**	**8,576,737**	**10,501,511**	
1,655,821	1,697,548	15,445	825,883	842,193	16,583	762,488	780,183	26
6,953,832	7,321,606	172,979	4,924,509	5,145,500	1,288,386	5,220,958	6,548,503	27
870,344	946,488	34,234	416,342	455,530	97,086	401,017	500,622	
6,501,440	6,784,724	149,460	3,902,140	4,063,613	369,359	8,011,233	9,005,749	28
717,550	759,320	17,712	246,189	266,063	36,543	477,281	549,239	
1,783,040	1,869,849	81,335	1,096,429	1,193,260	66,687	1,834,402	1,934,760	29
458,010	512,071	36,678	243,806	289,234	34,257	315,961	357,881	
1,405,262	1,473,436	19,507	744,121	804,464	17,040	622,892	647,706	30
12,248,746	**13,645,321**	**599,089**	**6,823,876**	**7,949,428**	**856,896**	**7,177,981**	**8,481,676**	
1,749,192	1,749,192	–	1,835,196	1,835,196	–	625,145	627,292	31
10,024	10,024	–	6,095	6,095	–	10,777	10,777	32
1,136,901	1,136,901	–	481,568	481,568	–	922,176	922,176	
2,146,590	2,258,002	31,399	675,989	707,988	10,860	831,455	860,381	33
548,325	561,371	6,743	128,975	135,718	2,192	120,254	124,255	
37,327	37,418	–	20,552	20,599	–	34,406	34,441	34
4,506,207	4,517,795	–	1,541,668	1,548,494	7	2,286,744	2,288,968	
37,468	37,468	–	27,895	27,895	–	26,788	26,788	35
1,773,164	1,773,164	–	724,657	724,657	–	1,048,129	1,048,129	

Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	IV. Bois, produits du bois et papier—fin.					
	Bois et produits du bois, non ouvré ou partiellement ouvré—suite.					
1	Bois de construction, brut, scié ou plané d'un côté seulement, n.a.e.	M.pds	1	76,702	76,767	1
		$	113	3,016,974	3,021,015	114
2	Feuilles de placage de chêne, de palissandre, d'acajou, etc.	$	201	549,767	549,968	17
	Total, bois ouvré ou partiellement ouvré	$	**10,375**	**14,038,026**	**14,112,391**	**69,129**
	Bois et produits du bois, ouvré—					
3	Barils vides	nomb.	786	276,077	277,985	1,425
		$	997	352,127	354,215	1,871
4	Merrains en chêne, sciés, fendus ou débités	M	–	6,640	6,640	–
		$	–	383,928	383,928	–
5	Bouchons de liège	liv.	21,044	112,456	338,229	43,062
		$	20,358	97,469	195,942	45,877
	Pulpe et fibre de bois—					
6	Pulpe à la soude	liv.	–	1,654,209	1,654,209	–
		$	–	77,056	77,056	–
7	Pulpe au sulfite, non blanchie	liv.	–	23,448,342	23,448,342	–
		$	–	477,070	477,070	–
8	Pulpe au sulfite, blanchie	liv.	–	195,388	195,388	–
		$	–	10,479	10,479	–
9	Pulpe de bois, mécanique ou chimique	liv.	7,164	1,152,956	1,160,120	2,145
		$	1,870	51,445	53,315	652
10	Fibre de kartavert, fibre durcie, etc.	$	96	442,558	442,656	2,299
11	Meubles de ménage, de bureau, ébénisterie, etc.	$	59,955	1,343,984	1,461,411	112,064
	Total, bois, produits du bois et papier	$	**1,515,780**	**49,719,024**	**43,183,267**	**3,144,574**
	V. Fer et ses dérivés.					
12	Minerai de fer	tonnes	–	1,144,430	1,632,011	–
		$	–	4,093,839	4,601,716	–
13	Gueuses, lingots, massoques et billettes	$	266,944	1,487,683	1,754,627	755,689
14	Ferrailles de fer et d'acier	$	105	446,840	449,083	2,000
15	Fontes et forges, n.a.e.	$	109,530	6,409,540	6,519,188	640,288
	Produits des laminoirs—					
16	Fer et acier laminé et acier fondu en barres, bandes, feuillards, etc.	qtx	38,318	789,130	834,437	151,758
		$	670,446	4,563,307	5,394,374	2,223,571
17	Fer ou acier laminé, feuillard, bandes ou bandelettes du type n° 14 et plus mince.	qtx	606	122,512	123,118	8,372
		$	3,241	501,636	504,877	75,401
18	Fer ou acier laminé, bandes, lames ou bandelettes du type n° 14 et plus mince, galvanisé	qtx	1,717	124,705	126,641	6,773
		$	12,781	608,042	630,995	74,496
19	Acier laminé pour scies et hache-paille, non trempé ni aiguisé	qtx	1	25,273	25,274	269
		$	11	323,559	323,570	24,475
20	Fer ou acier en barres, laminé	qtx	–	688,221	688,221	690
		$	–	1,854,011	1,854,011	8,041
21	Barres ou rails de fer ou d'acier	tonnes	–	7,206	7,206	–
		$	–	370,824	370,824	–
22	Acier cylindrique	qtx	–	31,268	31,268	53
		$	–	144,807	144,807	2,170
	Plaques et tôles—					
23	Plaques de chaudières en fer ou en acier	qtx	473	148,805	149,278	–
		$	1,411	526,133	527,544	–
24	Tôles du Canada, fer de Russie, tôles laminées	qtx	1,934	174,087	176,021	9,289
		$	15,485	901,722	917,207	89,449
25	Tôles de ferblanterie	qtx	9,476	928,771	938,247	21,584
		$	118,661	6,556,216	6,674,877	297,317
26	Plaques de fer ou d'acier n'ayant pas moins de 30 pcs de largeur	qtx	–	419,843	419,843	–
		$	–	1,168,601	1,168,601	–

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Un.s.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
49,320	49,510	–	48,569	48,787	–	56,825	57,125	1
3,107,519	3,119,994	152	1,631,840	1,640,604	57	2,027,931	2,038,880	
649,845	649,862	–	264,834	264,834	–	225,427	225,427	2
18,560,838	**18,707,787**	**24,669**	**8,827,011**	**8,931,103**	**14,369**	**9,695,127**	**9,758,613**	
202,496	205,077	117	126,223	127,016	790	92,883	94,989	3
323,370	326,970	257	153,302	155,150	1,002	148,919	152,488	
6,639	6,369	–	2,814	2,814	–	3,714	3,714	4
459,106	459,106	–	184,283	184,283	–	207,101	207,101	
97,394	526,018	33,884	45,445	251,914	8,662	115,394	262,673	5
79,138	330,719	33,581	43,730	185,270	6,481	85,455	156,340	
1,415,561	1,415,561	–	813,791	813,791	–	3,333,780	3,333,780	6
94,898	94,898	–	35,156	35,156	–	123,770	123,770	
28,986,667	28,986,667	–	27,034,427	27,034,427	–	31,007,353	31,007,353	7
1,301,266	1,301,266	–	1,009,905	1,009,905	–	830,092	830,092	
–	–	–	149,866	149,866	–	356,259	356,259	8
–	–	–	6,018	6,018	–	14,495	14,495	
19,764,137	19,766,282	2,800	466,135	468,935	5,964	240,210	246,394	9
1,270,841	1,271,493	842	19,437	20,279	978	11,984	12,987	
478,073	480,389	1,063	299,169	300,450	2,011	355,317	357,521	10
1,433,518	1,686,159	101,537	947,872	1,219,689	144,297	1,039,634	1,326,114	11
52,359,847	**57,449,384**	**2,657,542**	**31,423,889**	**35,791,487**	**2,708,338**	**31,841,957**	**35,845,544**	
1,305,512	1,950,291	—	509,185	656,902	88	701,493	1,044,999	12
5,038,900	5,595,038	—	1,721,438	1,936,247	2,889	2,059,109	2,588,536	
3,804,163	4,638,987	76,585	819,981	932,370	949,467	1,284,720	2,277,435	13
2,405,913	2,419,194	193	338,042	343,380	–	236,517	242,632	14
6,149,501	6,790,520	661,214	3,124,351	3,787,460	258,102	3,046,274	3,304,595	15
1,977,212	2,138,578	46,371	355,164	405,251	65,179	373,813	445,723	16
11,587,594	13,876,312	453,182	2,028,209	2,523,985	546,603	2,134,392	2,832,298	
212,718	221,090	–	85,824	85,824	1,185	246,120	247,305	17
1,158,614	1,234,015	–	289,992	289,992	2,963	821,472	824,435	
216,998	223,948	1,999	62,814	63,814	23,921	197,592	222,588	18
1,124,797	1,206,659	7,350	286,445	286,445	80,316	749,631	864,550	
30,874	31,143	23	5,428	5,451	20	18,137	18,157	19
483,477	507,952	844	78,963	79,807	1,203	227,660	228,863	
1,669,828	1,670,518	5,510	647,161	667,100	89,566	1,541,982	1,648,080	20
4,690,905	4,698,946	14,760	1,483,834	1,531,563	207,789	3,462,780	3,704,864	
20,224	20,224	13	16,828	16,851	540	30,910	31,674	21
980,191	980,191	560	858,608	859,613	15,658	1,149,411	1,172,171	
79,367	79,420	–	17,144	17,144	304	56,899	57,203	22
405,575	407,745	–	69,744	69,744	949	173,916	174,865	
260,900	260,900	–	60,433	60,433	5,665	138,834	144,499	32
1,040,554	1,040,554	–	154,114	154,114	13,263	346,145	359,408	
188,167	197,456	18,982	135,194	154,176	119,884	187,531	307,415	24
1,153,659	1,243,108	84,476	577,644	662,120	470,486	765,887	1,236,373	
1,164,192	1,185,776	267,837	474,376	742,213	750,586	367,751	1,068,337	25
8,605,139	8,902,463	1,288,213	2,727,087	4,015,300	3,051,884	1,748,242	4,800,126	
877,637	877,478	188	249,802	249,990	6,561	588,174	595,824	26
2,603,421	2,603,921	382	532,150	532,532	12,512	1,148,905	1,163,292	

[1]Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920.			
			Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses dérivés—suite					
1	Plaques ou tôles de fer ou d'acier, rognées ou non	qtx	–	246,971	246,971	143
		$	–	858,598	858,598	1,452
2	Tôles de fer ou d'acier laminées, polies ou non	qtx	15,120	582,264	597,607	60,634
		$	116,256	2,979,161	3,116,007	628,478
3	Tôles plates, de fer ou d'acier, galvanisées	qtx	21,827	161,090	182,979	89,060
		$	163,369	912,819	1,076,188	982,085
4	Lames de fer ou d'acier laminé en cannelures	qtx	–	1,706,789	1,706,789	–
		$	–	4,330,586	4,330,586	–
5	Baguettes en fil de fer ou d'acier	qtx	–	625,126	625,126	–
		$	–	1,515,169	1,515,169	–
6	Cornières, tés, poutres, longrines, en fer ou en acier, et autres formes	qtx	271	416,782	417,053	1,308
		$	1,693	1,135,348	1,137,041	11,846
7	Cornières, poutres, soliveaux en fer ou en acier ou autres pièces, etc	qtx	–	1,069,037	1,069,037	1,721
		$	–	2,824,277	2,824,277	4,411
8	Plaques d'acier	qtx	–	272,222	272,222	–
		$	–	729,927	729,927	–
	Total, produits des laminoirs	$	**1,369,548**	**38,414,967**	**39,985,746**	**4,474,964**
9	Tubes, tuyaux et accouplements	$	152,970	4,007,408	4,160,378	291,770
	Fil de fer—					
10	Fil de fer ou d'acier barbelé pour clôtures.	qtx	–	482,892	482,892	–
		$	–	2,056,092	2,056,092	–
11	Fil de fer ou d'acier, galvanisé, ondulé ou non, des calibres n°s 9, 12, 13	qtx	–	321,220	321,220	245
		$	–	1,086,257	1,086,257	2,921
12	Câbles ou fil méatllique	$	618,198	327,822	946,020	1,000,585
13	Fil d'acier ne valant pas plus de 2¾c. la liv pour la fabrication de cordages	qtx	28,642	21,439	50,081	54,386
		$	300,611	195,084	495,695	757,257
	Total, fil de fer	$	**956,769**	**4,886,006**	**5,843,623**	**2,021,886**
14	Chaînes, de toutes sortes	$	298,792	709,278	1,008,890	308,571
	Machines et chaudières—					
15	Chaudières à vapeur et parties de	$	64,155	164,259	228,414	346,824
16	Chaudières, n.a.e. et parties de	$	7,839	209,924	217,763	21,250
17	Machines portatives	nomb.	–	42,434	42,434	–
		$	–	8,402,351	8,402,351	1,028
18	Moteurs à combustion interne	nomb.	157	29,414	29,585	297
		$	40,979	2,960,728	3,004,442	82,673
19	Machines à vapeur	nomb.	11	244	255	13
		$	5,929	454,403	460,332	61,214
20	Pièces et access. de machines, n.a.e.	$	–	–	–	–
21	Locomotives pour chemins de fer	nomb.	–	55	55	–
		$	–	523,732	523,732	–
22	Locomotives pour tramways	nomb.	–	9	9	
		$	1,575	45,452	47,027	
	Total, machines et chaudières, n.a.e.	$	**120,477**	**12,874,545**	**12,997,757**	**514,381**
	Outillage agricole—					
23	Cuvettes en acier pour écrémeuses	$	28,300	733,038	796,096	101,557
24	Moissonneuses-lieuses	nomb.	–	1,661	1,661	–
		$	–	316,657	316,657	–
25	Faucheuses	nomb.	–	848	848	–
		$	–	54,463	54,463	–
26	Arracheurs de pommes de terre	nomb.	–	698	698	–
		$	–	53,015	53,015	–
27	Bineuses et sarcloirs et leurs parties	$	–	78,432	78,432	–
28	Semoirs	nomb.	–	4,083	4,083	2
		$	–	233,459	233,459	150

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
383,500	383,643	1,307	118,408	119,715	17,895	389,205	407,819	1
1,178,474	1,179,926	5,895	288,304	294,199	40,326	949,904	991,434	
986,338	1,047,069	13,599	447,301	462,868	138,286	926,078	1,064,416	2
5,866,282	6,497,410	65,379	2,008,662	2,081,857	504,805	3,752,046	4,256,952	
419,673	508,733	19,113	254,253	273,366	296,089	422,539	718,670	3
2,584,206	3,566,291	106,809	1,289,743	1,396,552	1,214,135	1,848,082	3,062,444	
2,058,050	2,058,050	-	1,011,685	1,011,685	2,150	1,839,061	1,841,211	4
6,052,793	6,052,793	-	1,990,511	1,990,511	3,011	3,439,559	3,442,570	
562,009	562,009	1,154	326,565	346,886	5,621	345,944	405,716	5
1,630,836	1,630,836	2,231	681,914	726,563	9,542	724,866	828,899	
998,022	999,330	506	213,857	214,450	9,580	591,351	602,659	6
2,871,516	2,883,362	2,122	487,914	490,199	18,802	1,242,904	1,265,709	
2,038,791	2,040,512	-	637,877	637,877	2,142	1,721,165	1,727,915	7
5,962,361	5,966,772	-	1,389,573	1,389,573	4,716	3,519,391	3,531,078	
525,810	525,810	-	89,527	89,527	-	261,425	261,425	8
1,532,521	1,532,521	-	189,212	189,212	-	508,561	508,561	
65,505,709	**70,056,650**	**2,034,490**	**17,959,001**	**20,120,566**	**6,271,886**	**29,965,515**	**36,573,581**	
5,928,346	6,226,128	105,474	2,028,147	2,166,020	182,898	2,450,622	2,656,931	9
418,554	418,554	-	166,033	166,133	112	105,319	105,436	10
1,934,159	1,934,159	-	699,744	700,094	506	376,355	376,885	
366,162	363,407	1	195,152	195,153	-	200,053	210,053	11
1,424,500	1,427,421	13	654,483	654,496	-	599,135	599,135	
332,996	1,333,712	362,760	75,527	440,004	493,047	116,797	609,960	12
52,337	106,723	19,082	6,230	25,312	36,345	12,392	49,111	13
502,413	1,259,670	182,204	60,132	242,336	257,707	95,252	355,185	
5,981,823	**8,018,285**	**668,122**	**2,202,577**	**2,889,392**	**907,592**	**2,071,585**	**3,078,932**	
994,189	1,304,654	99,307	361,648	464,288	143,211	398,200	541,539	14
232,461	579,285	59,262	65,383	124,645	72,354	194,757	267,111	15
260,973	282,223	6,560	152,262	158,822	1,397	126,756	128,153	16
20,087	20,087	1	12,176	12,177	15	26,210	26,225	17
5,387,416	5,388,444	2,087	3,117,839	3,119,926	12,370	4,141,556	4,153,926	
14,330	14,627	162	4,722	4,885	161	6,425	6,587	18
2,175,077	2,257,870	70,161	899,338	970,402	33,089	834,536	871,371	
144	157	5	68	73	10	116	126	19
443,968	505,182	28,695	183,043	211,738	65,472	252,865	318,337	
-	-	-	-	-	68,728	960,148	1,028,886	20
52	52	1	21	22	-	14	14	21
542,643	542,643	4,816	110,320	115,136	-	99,627	99,627	
11	11	-	13	13	-	8	8	22
53,177	53,177	-	53,654	53,654	-	50,924	50,924	
9,202,926	**9,717,427**	**173,385**	**4,663,049**	**4,837,337**	**253,410**	**6,732,447**	**6,989,613**	
721,652	992,404	25,699	201,032	325,755	110	208,620	237,949	23
5,485	5,485	-	1,316	1,316	-	1,606	1,606	24
1,001,575	1,001,575	-	319,807	319,807	-	256,916	256,916	
1,271	1,271	-	522	522	-	410	410	25
79,275	79,275	-	36,143	36,143	-	23,123	23,123	
1,298	1,298	-	259	259	1	862	863	26
101,267	101,267	-	23,618	23,618	95	64,663	64,758	
177,170	177,170	112	62,583	62,695	16	62,790	62,806	27
3,102	3,106	-	790	792	10	1,046	1,056	28
211,345	211,580	-	38,041	38,079	46	39,233	39,279	

[1]Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1929. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses dérivés—suite.					
1	Herses et leurs parties	$	31	255,357	255,388	216
2	Charrues et pièces de charrues	$	20	1,795,438	1,795,598	12
3	Machines à battre et à nettoyer le grain	nomb.	–	911	911	–
		$	–	808,059	808,059	–
4	Séparateurs de machines à battre et leurs parties	$	164	442,505	442,669	135
5	Machines à vapeur portatives, avec chaudières s'y adaptant et tracteurs agricoles	nomb.	–	422	422	–
		$	15	1,282,825	1,282,840	6,276
6	Tracteurs agricoles, à gaz ou à gazoline, ne coûtant pas plus de $1,400	nomb.	–	6,797	6,797	–
		$	–	5,916,926	5,916,926	–
	Total, outillage agricole	$	**48,581**	**14,494,226**	**14,578,106**	**141,632**
7	Armes à feu, total	$	27,520	657,073	687,077	43,694
	Quincaillerie et coutellerie.					
	Coutellerie—					
8	Couteaux et fourchettes en acier, plaqués ou non, n.a.e.	$	139,859	266,424	407,493	417,256
9	Canifs, couteaux à ressort et couteaux de poche	$	229,942	192,882	459,792	563,927
10	Toute autre coutellerie	$	163,829	510,171	694,714	449,824
	Quincaillerie—					
11	De bâtiment, d'ébénisterie, etc.	$	28,673	657,472	686,200	79,203
12	Serrures de tous genres	$	8,127	560,380	579,784	22,511
13	Charnières et gonds, n.a.e.	$	1,853	116,300	118,153	1,564
14	Clous, chevilles et broquettes	$	51	170,103	170,223	2,769
15	Aiguilles et épingles	$	215,958	308,126	533,631	342,189
16	Ecrous, rivets et boulons	$	4,382	457,580	461,962	8,127
	Total, coutellerie et quincaillerie	$	**819,040**	**3,298,079**	**4,210,142**	**1,930,920**
	Machinerie (excepté machinerie agricole.)					
	Machines de ménage—					
17	Balais à tapis et aspirateurs par le vide	nomb.	–	18,985	18,985	4
		$	–	280,541	280,541	36
18	Machines à coudre	nomb.	2,079	13,875	15,956	2,275
		$	59,572	512,129	571,779	83,890
19	Accessoires de machines à coudre	$	26,956	494,257	521,213	62,841
20	Machines à laver, pour l'usage ménager	nomb.	–	10,697	10,697	1
		$	–	485,975	485,975	21
21	Tordeuses et leurs parties	$	–	58,420	58,420	34
	Machinerie de mines—					
22	Machinerie des mines, des usines de traitement, de réduction et d'affinage du minerai, etc.	$	20,939	983,058	1,005,272	26,873
23	Broyeurs de minerai et concasseurs de roc, machines à étamper	$	14,597	408,118	422,715	59,400
	Machines du commerce ou des bureaux—					
24	Arithmographes	nomb.	–	2,133	2,133	–
		$	–	923,512	923,512	–
25	Caisses enregistreuses et leurs parties	$	–	225,994	225,994	–
26	Dactylographes	nomb.	3	15,397	15,403	58
		$	108	1,042,345	1,042,531	3,046
	Machines des ateliers d'imprimerie et de reliure—					
27	Machines spécialement destinées à régler, etc.	$	1,320	519,975	521,295	8,384
28	Presses à imprimer les journaux	nomb.	–	81	81	–
		$	–	365,127	365,127	–
29	Presses à imprimer et presses lithographiques	$	525	582,103	582,628	7,172
30	Machines à composer et à fondre les caractères, etc.	$	45	899,994	900,039	248
	Autres machines, n.a.e.—					
31	Machines pour la compression de l'air	$	74,139	249,639	323,778	41,960
32	Machines à manipuler le charbon	$	600	102,777	103,377	1,759
33	Grues et chèvres	nomb.	–	121	121	4
		$	15,626	1,005,199	1,020,825	31,560

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
382,554	382,770	168	71,010	71,178	380	92,890	93,270	1
2,526,472	2,526,503	41	554,705	554,846	75	708,694	708,769	2
1,767	1,767	-	1,934	1,934	-	1,932	1,932	3
1,534,572	1,534,572	-	2,187,872	2,187,872	-	1,646,704	1,646,704	
1,056,794	1,056,929	-	550,337	550,337	-	611,452	611,452	4
1,003	1,003	-	109	109	-	82	82	5
2,440,045	2,446,321	3,484	522,175	525,659	-	129,630	129,630	
11,402	11,402	3	1,768	1,771	-	5,426	5,426	6
10,160,949	10,160,949	4,016	1,340,016	1,344,032	-	2,857,428	2,857,428	
24,134,783	**24,458,834**	**68,832**	**7,546,472**	**7,718,032**	**31,041**	**8,352,071**	**8,423,995**	
638,511	726,073	73,819	215,888	313,886	73,973	373,561	469,831	7
301,742	723,916	284,979	118,023	411,460	278,270	127,565	420,628	8
104,297	704,225	380,492	28,485	463,798	189,607	30,096	292,936	9
528,458	1,041,157	236,980	321,523	632,689	179,106	253,122	537,851	10
703,950	784,815	51,323	391,560	442,919	54,667	510,379	566,561	11
676,418	702,142	10,731	320,823	333,293	19,763	344,886	369,547	12
164,078	165,642	3,113	88,341	91,544	2,457	139,925	143,456	13
300,337	303,578	417	232,192	233,659	2,029	109,853	115,782	14
287,730	636,105	216,212	208,303	427,354	213,340	214,676	434,843	15
569,994	578,170	4,222	317,496	321,873	4,403	439,704	444,168	16
3,714,993	**5,781,008**	**1,295,330**	**2,054,671**	**3,425,850**	**963,592**	**2,217,706**	**3,406,483**	
8,161	8,165	9	8,715	8,724	59	9,028	9,142	17
154,725	154,761	174	176,960	177,134	758	121,455	122,910	
8,806	11,081	1,076	4,258	5,334	859	4,724	5,584	18
377,559	461,449	43,123	265,178	303,307	34,442	248,043	282,505	
613,128	675,960	82,723	407,083	489,806	10,131	141,695	151,861	19
9,469	9,470	-	4,860	4,860	3	6,716	6,719	20
615,465	615,486	-	349,207	349,207	249	391,014	391,263	
65,167	65,201	-	10,573	10,573	-	17,729	17,729	21
830,341	862,934	14,698	741,217	756,095	37,008	758,955	795,963	22
729,420	788,820	52,324	557,008	609,332	67,648	756,332	823,980	23
2,606	2,622	-	1,603	1,607	1	2,062	2,068	24
953,253	955,373	-	298,554	300,137	640	397,842	400,331	
322,007	322,007	-	227,431	227,431	45	248,724	248,769	25
14,792	14,853	3	10,421	10,431	65	12,345	12,410	26
998,481	1,001,587	214	630,986	631,356	4,456	728,859	733,315	
777,007	791,029	29,362	268,627	302,248	27,853	529,985	559,372	27
94	94	-	36	36	2	56	59	28
648,377	648,377	-	318,055	318,055	6,955	519,026	530,681	
982,937	991,128	46,252	644,957	694,124	16,390	655,050	675,091	29
1,244,256	1,244,504	2,237	886,371	888,715	728	1,037,783	1,038,511	30
263,219	305,179	23,319	152,207	175,526	18,715	239,647	258,362	31
166,818	168,577	29,433	137,441	166,874	286	114,503	114,789	32
104	108	1	68	69	-	86	86	33
848,157	879,717	4,607	427,905	432,512	-	476,369	476,369	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	V. Fer et ses produits—fin.					
	Machinerie (excepté machinerie agricole)—fin.					
	Autres machines n.a.c.—fin.					
1	Cyclomètres, pédomètres, etc.	$	–	253,190	253,860	152
2	Machines extinctrices d'incendie	$	97	159,544	159,641	–
3	Tours actionnés par force motrice	$	12,448	741,330	753,778	22,763
4	Perforeuses	$	65,382	975,034	1,040,416	187,915
5	Machines à travailler les métaux	$	–	–	–	–
6	Pompes à moteur et parties de	nomb.	39	5,868	5,907	143
		$	37,361	910,713	948,074	52,586
7	Machines des papeteries et des pulperies	$	280,604	1,041,635	1,321,939	690,110
8	Machines des laminoirs	$	–	533,308	533,308	548
9	Machines des scieries	$	–	200,125	200,125	1,426
10	Machines de l'industrie textile d'un genre non fab. au Can. et pièces de ces mach.	$	255,366	2,956,400	3,211,766	1,245,989
11	Autres machines construites entièrement en fer ou en acier et parties de	$	578,050	17,386,182	18,065,134	1,066,066
	Total, machinerie (ex. machi. agri.)	$	**1,443,930**	**35,169,867**	**36,716,791**	**3,597,287**
12	Ressorts	$	791	738,353	739,152	2,329
13	Objets étampés et émaillés	$	71,033	1,789,388	1,863,692	188,515
14	Outils et instruments manuels	$	95,466	1,942,036	2,050,286	199,366
	Véhicules, principalement en fer—					
15	Auto-camions	nomb.	7	2,267	2,274	22
		$	19,945	3,811,139	3,831,084	100,325
16	Automobiles de tourisme	nomb.	3	10,802	10,805	12
		$	8,134	11,196,327	11,204,461	53,781
17	Automobiles, parties de	$	14,034	12,660,789	12,674,823	30,601
	Total, véhicules, principalement en fer	$	**110,934**	**31,786,952**	**31,897,920**	**327,577**
	Autres objets en fer—					
18	Ecrémeuses, matériaux pour	$	2,561	641,210	643,852	11,707
19	Barillets, cylindres, barils et réservoirs	$	1,091	645,357	680,254	27,938
20	Meubles de ménage, bureau, etc.	$	1,251	589,137	590,502	15,343
21	Pompes à main, n.a.e.	nomb.	22	28,888	28,910	241
		$	444	247,478	247,922	3,411
22	Poêles de toutes sortes	$	507	410,350	411,060	9,152
23	Valves, n.a.e.	$	19,020	582,379	601,399	35,422
24	Articles manufacturés, en fer, en acier ou en bronze, pour le gréement des vaisseaux ou navires	$	273,604	925,485	1,199,089	343,565
25	Articles ou objets en fer ou en acier, n.a.e.	$	287,734	9,810,907	10,112,138	682,369
	Total, fer et ses produits	$	**6,637,067**	**178,661,606**	**186,319,876**	**16,698,085**
	VI. Métaux non ferrugineux et leurs produits.					
	Aluminium et ses dérivés—					
26	Alumine	qtx.	–	434,572	434,572	–
		$	–	1,465,372	1,465,372	–
27	Aluminium en lingots, blocs, etc.	liv.	201,094	1,017,400	1,218,494	239,948
		$	64,889	297,407	362,296	98,456
28	Ustensiles de ménage, n.a.e.	$	1,180	343,804	345,547	10,446
29	Articles en aluminium	$	2,695	283,351	295,859	8,954
	Total, aluminium et ses dérivés	$	**76,467**	**2,660,542**	**2,747,385**	**205,801**
	Laiton et ses dérivés—					
30	Barres, baguettes, rouleaux, etc., en laiton	qtx.	577	14,380	14,957	4,231
		$	11,637	347,452	359,089	91,811
31	Laiton, vieux et rognures	qtx.	889	17,158	18,590	23,685
		$	18,813	204,110	227,317	390,000
32	Laiton en bandelettes, tôles ou plaques, non polies	qtx.	41	14,703	14,744	2,037
		$	1,388	401,345	402,733	66,574
33	Tubes de laiton non polis, etc.	liv.	99,074	664,782	763,856	282,363
		$	38,106	243,883	281,989	103,524
34	Treillis ou toile métallique	$	77,307	323,537	400,844	81,569
35	Objets en laiton, n.a.e.	$	89,776	2,059,781	2,163,441	229,982
	Total, laiton et ses dérivés	$	**240,109**	**4,272,628**	**4,531,015**	**979,457**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—*suite.*

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
178,290	178,442	66	192,051	192,117	37	256,120	256,157	1
151,098	151,098	–	42,548	42,909	141	60,845	60,986	2
542,246	565,337	10,577	116,091	130,182	5,488	152,005	157,634	3
744,169	932,084	26,552	206,758	233,395	21,414	242,789	264,303	4
–	–	27,416	885,135	920,334	50,219	1,181,335	1,280,670	5
6,134	6,280	61	4,090	4,154	163	5,039	5,203	6
1,201,506	1,255,244	73,415	683,209	702,847	15,216	641,801	657,085	
1,711,795	2,487,993	360,190	1,756,634	2,130,341	230,448	937,507	1,231,113	7
646,087	646,635	–	235,134	235,134	720	238,318	239,038	8
320,543	321,969	–	115,233	117,958	254	65,148	65,402	9
4,932,506	6,199,562	675,923	1,853,129	2,636,903	363,716	2,688,637	3,122,014	10
19,704,650	20,977,346	630,329	8,521,363	9,274,698	402,647	7,517,515	7,960,172	11
41,952,851	**45,881,205**	**2,141,046**	**21,645,893**	**24,060,973**	**1,325,589**	**22,553,245**	**24,068,579**	
557,121	559,454	3,210	177,932	181,173	2,508	222,778	225,525	12
1,715,964	1,909,107	77,705	1,420,591	1,511,308	77,378	1,253,944	1,350,685	13
2,315,480	2,562,029	93,270	1,059,952	1,181,696	134,282	1,374,149	1,540,909	14
1,683	1,706	11	790	806	23	1,059	1,082	15
3,476,163	3,578,938	37,411	1,492,290	1,537,765	77,169	1,811,936	1,889,105	
5,891	5,907	74	7,092	7,181	34	11,362	11,402	16
8,339,704	8,399,537	392,578	9,062,184	9,501,362	135,275	11,710,972	11,857,165	
11,729,731	11,760,367	20,694	10,189,926	10,211,791	59,521	14,065,719	14,134,874	17
26,393,390	**28,729,697**	**538,908**	**21,994,154**	**22,588,897**	**344,899**	**28,758,858**	**29,124,904**	
1,105,208	1,116,915	630	436,693	439,067	26	254,480	264,709	18
1,438,627	1,537,362	16,431	465,061	527,718	9,074	563,950	661,191	19
681,796	698,198	3,182	331,762	335,442	6,775	316,725	324,420	20
22,956	23,854	443	15,060	15,558	305	26,880	28,226	21
293,451	298,901	2,369	254,631	257,334	1,971	338,366	343,505	
424,867	437,528	1,836	267,836	272,866	2,669	303,565	310,824	22
880,863	916,285	55,486	435,658	493,075	4,325	394,268	298,618	23
834,408	1,185,022	273,683	142,886	428,547	85,162	292,780	378,492	24
12,555,512	13,293,383	553,711	7,092,294	7,706,497	502,553	7,318,024	7,871,453	25
226,855,725	**245,625,763**	**8,985,903**	**99,938,235**	**110,210,539**	**12,671,433**	**124,371,885**	**138,724,455**	
1,181,313	1,181,313	–	164,561	164,561	986	777,380	778,366	26
1,675,020	1,675,020	–	520,455	520,455	749	1,460,156	1,460,905	
1,409,799	1,650,087	94,499	597,572	692,342	516,144	503,697	1,031,041	27
468,052	566,944	31,897	133,966	165,923	109,403	109,411	221,089	
305,179	324,992	3,857	287,996	334,136	9,203	580,764	636,441	28
330,462	361,227	9,594	246,010	279,243	16,928	299,416	331,737	29
3,013,971	**3,252,236**	**88,086**	**1,320,389**	**1,475,670**	**176,399**	**2,693,229**	**2,946,761**	
17,341	21,573	1,583	6,477	8,060	4,663	12,662	17,325	30
386,788	478,634	23,364	116,270	139,634	61,080	197,100	258,180	
19,869	44,005	2,905	23,655	26,614	7,609	17,722	25,452	31
270,496	663,468	32,681	111,016	144,142	75,769	179,599	256,206	
11,291	13,334	218	13,126	13,344	296	16,729	17,025	32
309,486	376,350	4,846	258,736	263,582	5,582	314,948	320,530	
748,154	1,030,676	32,210	776,545	808,755	71,477	1,476,117	1,547,594	33
263,237	366,884	8,411	182,587	190,998	18,093	358,311	376,404	
381,615	489,788	98,204	181,576	289,821	145,004	151,408	316,885	34
2,473,200	2,735,360	180,654	1,680,100	1,904,052	172,675	1,438,040	1,651,451	35
5,018,311	**6,061,562**	**352,827**	**2,824,078**	**3,234,269**	**483,452**	**3,427,293**	**3,975,829**	

[1]Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des États-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.
	VI. Métaux non ferrugineux et leurs produits—fin.					
	Cuivre rouge et ses dérivés—					
1	Cuivre en barre ou baguette	qtx.	-	296,783	296,783	183
		$	-	6,037,473	6,037,473	7,127
2	Cuivre en blocs, saumons et lingots	liv.	-	4,866,769	4,866,769	-
		$	-	1,021,208	1,021,208	-
3	Cuivre en bandelettes, tôles ou plaques, non poli	qtx.	155	15,425	15,580	129
		$	5,421	445,921	451,342	4,589
4	Tubes de cuivre d'une longueur d'au moins 6 pieds	liv.	36,779	449,561	486,340	158,791
		$	10,396	156,940	167,336	66,264
5	Tous autres articles en cuivre	$	38,038	785,411	890,676	319,660
	Total, cuivre rouge et ses dérivés	$	**53,855**	**8,446,953**	**8,568,035**	**397,640**
	Plomb et ses dérivés—					
6	Vieux plomb et rognures de, blocs et saumons	liv.	1,076,067	6,356,075	12,036,032	16,112,823
		$	88,290	372,621	680,779	1,396,777
7	Articles et objets en plomb, n.a.e	$	23,556	114,374	172,226	37,724
8	Tous autres articles	$	28,945	55,362	84,307	58,731
	Total, plomb et ses dérivés	$	**140,791**	**542,357**	**937,312**	**1,493,232**
	Nickel et ses dérivés—					
9	Articles en maillechort et en argent nickelé	$	6,428	409,407	416,203	38,581
10	Articles et objets nickelés	$	46,126	1,573,248	1,630,047	103,090
	Total, nickel et ses dérivés	$	**52,554**	**2,213,220**	**2,276,815**	**141,908**
11	Métaux précieux	$	226,869	5,192,785	5,435,704	665,280
12	Etain et ses dérivés	$	2,116,792	931,422	3,284,669	1,703,894
13	Zinc et ses dérivés	$	1,579	833,965	835,596	72,978
14	Horloges et montres	$	27,043	2,134,414	3,126,267	59,713
	Appareils électriques—					
	Piles électriques, accumulateurs	nomb.	181	97,742	97,923	18
		$	4,245	1,470,479	1,474,724	470
16	Dynamos et générateurs	$	4,972	1,039,067	1,044,039	93,766
17	Electroliers et leurs parties	$	3,846	698,879	732,020	6,377
18	Compteurs électriques	$	37,222	243,252	280,868	24,620
19	Lampes électriques, incandescentes	nomb.	-	-	-	52,045
		$	1,479	1,153,407	1,325,297	8,952
20	Moteurs, générateurs, dynamos électriq.	$	18,342	1,956,639	1,976,703	41,021
21	Instruments télégraphiques et appareils de radio-télégraphie	$	9,849	104,185	114,034	40,672
22	Instruments téléphoniques	$	3,523	649,994	653,517	32,804
23	Appareils électriques, n.a.e	$	88,981	7,311,499	7,435,239	313,344
	Total, appareils électriques et à gaz	$	**175,066**	**15,134,199**	**15,550,354**	**564,673**
24	Matériaux d'imprimerie	$	11,665	277,323	291,676	20,859
25	Lampes, phares d'auto,. etc	$	23,112	791,145	823,390	56,967
26	Minerais métalliques, n.a.e	qtx.	1,008	535,506	537,518	-
		$	37,767	599,130	663,186	-
	Total, métaux non ferrugineux et leurs produits	$	**3,339,207**	**46,940,714**	**52,176,434**	**6,682,748**
	VII. Metalloïdes et leurs produits.					
	Argile et produits de l'argile—					
27	Briques réfractaires, etc	$	87,476	1,572,863	1,660,339	297,602
28	Services de table en porcelaine, faïence, etc.	$	1,885,363	113,834	2,528,500	3,531,267
	Total, argile et ses dérivés	$	**2,500,680**	**3,307,233**	**6,371,567**	**5,067,492**
	Houille—					
29	Anthracite des types "grille", "œuf", "poêle", etc	tonnes	-	4,890,793	4,890,793	-
		$	-	31,942,384	31,942,384	-
30	Anthracite, n.a.e	tonnes	-	199,974	199,974	-
		$	-	705,375	705,375	-

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
331,707	331,890	30	113,419	113,449	24	274,938	274,962	1
5,716,937	5,724,064	736	1,641,111	1,641,847	540	4,039,846	4,040,386	
7,448,447	7,448,447	-	401,119	401,119	-	2,984,363	2,984,363	2
1,396,327	1,396,327	-	54,138	54,138	-	452,748	452,748	
19,958	20,094	515	16,687	17,202	2,196	22,163	24,359	3
577,535	582,328	11,858	377,893	389,751	50,718	475,684	526,402	
765,517	924,308	22,858	676,331	699,189	73,829	875,625	949,854	4
257,343	323,607	5,76	155,273	161,035	19,471	214,814	234,285	
1,180,722	1,586,200	33,279	479,368	541,288	47,605	995,368	1,047,607	5
9,128,864	**9,612,526**	**51,635**	**2,707,783**	**2,788,059**	**118,334**	**6,178,459**	**6,301,428**	
2,329,589	24,125,900	868,522	387,972	1,491,662	1,561,181	928,752	2,713,870	6
191,472	1,971,392	38,632	24,275	71,392	69,571	60,559	139,800	
135,656	244,005	32,773	67,680	139,552	67,156	81,376	200,311	7
50,120	108,851	17,555	9,161	28,362	37,820	34,349	72,610	8
377,248	**2,324,248**	**89,013**	**101,116**	**239,306**	**174,547**	**176,284**	**412,721**	
484,618	526,741	12,530	213,035	232,976	9,499	188,037	199,376	9
1,713,927	1,845,622	96,285	1,150,967	1,280,286	98,287	1,216,008	1,349,159	10
2,455,351	**2,629,406**	**109,964**	**1,453,788**	**1,604,197**	**124,389**	**1,705,730**	**1,866,828**	
2,036,554	2,753,571	442,215	1,051,458	1,548,876	501,398	1,071,046	1,596,898	11
1,106,391	2,962,644	482,132	720,159	1,324,590	704,046	949,010	1,804,814	12
457,693	584,474	33,267	285,719	403,646	25,890	381,376	493,733	13
2,104,553	3,923,523	30,917	1,215,891	2,129,811	52,780	897,397	1,680,481	14
89,323	89,341	30	24,797	24,827	62	14,957	15,019	15
1,363,986	1,364,456	374	802,359	802,733	133,617	553,473	687,105	
1,227,398	1,323,664	37,713	1,313,419	1,356,725	21,055	1,271,810	1,316,732	16
650,548	668,475	8,401	385,972	409,347	8,783	415,344	448,124	17
352,348	376,968	65,649	171,879	238,954	52,976	174,247	227,223	18
3,372,608	5,047,469	235,301	801,375	3,196,717	254,047	689,783	5,558,042	19
970,163	1,184,504	30,235	173,353	576,319	40,842	131,488	757,952	
2,578,807	2,628,734	219,422	1,530,030	1,753,161	93,796	1,480,135	1,581,547	20
76,581	121,298	78,520	58,726	137,246	90,193	785,165	978,669	21
889,553	922,357	3,145	579,028	585,561	346,763	449,744	796,507	22
7,296,540	7,633,425	111,331	4,310,487	4,437,823	143,109	2,846,645	2,997,085	23
16,918,568	**17,182,859**	**566,954**	**10,049,201**	**11,033,465**	**967,963**	**10,375,454**	**12,109,775**	
301,316	325,934	28,688	269,028	299,226	17,967	275,334	298,125	24
803,333	870,360	25,521	466,433	508,275	34,100	653,255	704,434	25
42,960	43,105	-	139,982	139,982	209	118,999	119,208	26
176,967	176,989	-	1,313,045	1,313,045	2,584	1,113,399	1,115,983	
45,959,914	**55,651,319**	**2,523,868**	**25,343,095**	**29,773,413**	**3,595,638**	**31,791,237**	**37,492,604**	
2,715,216	3,021,600	152,260	931,282	1,083,544	219,146	1,185,954	1,405,100	27
149,974	4,499,183	2,571,626	178,853	3,469,022	2,201,765	111,587	2,946,768	28
4,865,451	**10,781,592**	**3,517,852**	**2,474,815**	**6,778,365**	**3,313,175**	**2,847,785**	**6,873,622**	
4,360,569	4,360,569	110	4,219,235	4,219,569	227,474	2,635,842	2,864,542	29
37,576,001	37,576,001	1,355	38,509,678	38,5 2 2,833	2,222,671	24,924,110	27,159,924	
478,990	478,990	-	196,686	196,686	20,359	270,712	291,071	30
1,482,147	1,482,147	-	487,777	487,777	127,621	801,496	929 117	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VII. Metalloïdes et leurs produits—fin.					
	Houille—fin.					
1	Charbon bitumineux, menu	tonnes	–	2,372,984	2,372,984	399
		$	–	5,174,211	5,174,211	2,000
2	Charbon bitumineux, tout venant	tonnes	344	9,179,582	9,179,926	1,082
		$	2,578	22,248,081	22,250,659	6,492
	Total, houille	tonnes	**344**	**16,643,333**	**16,643,677**	**1,481**
		$	**2,578**	**60,070,051**	**60,072,629**	**8,492**
3	Coke	tonnes	–	381,606	381,606	–
		$	–	2,476,450	2,476,450	–
	Total, houille et sous-produits	$	**8,452**	**62,793,913**	**62,802,365**	**10,446**
	Verre et ses dérivés—					
4	Boules de verre, verrerie de table, taillée, pressée ou moulée	$	16,803	649,129	673,004	42,753
5	Dames-jeannes, bouteilles	$	23,324	855,916	916,402	32,482
6	Glaces	$	56,725	751,436	1,150,627	396,638
7	Verre à vitre, commun et incolore	$	59,893	1,621,982	1,891,512	194,374
	Total, verre et ses dérivés	$	**363,568**	**5,914,363**	**6,926,459**	**1,030,401**
	Pétrole, asphalte et leurs dérivés—					
8	Asphalte et ses dérivés	$	829	465,970	466,799	275
9	Pétrole brut à l'état naturel	gal.	–	186,483,433	298,540,725	–
		$	–	12,753,761	15,571,813	–
10	Pétrole importé pour être raffiné	gal.	–	99,462,361	100,750,725	–
		$	–	4,557,231	4,708,921	–
11	Pétrole et kérosene distillés ou raffinés	gal.	–	6,880,311	7,648,322	–
		$	–	979,312	1,054,487	–
12	Huiles lubrifiantes	gal.	17,619	4,833,131	5,068,213	16,476
		$	10,129	1,760,931	1,796,800	9,234
13	Gazoline, d'une densité inférieure à ·725	gal.	–	4,979,247	4,982,755	–
		$	–	1,287,016	1,288,566	–
14	Tous produits du pétrole, n.a.e.	gal.	80	27,701,555	32,746,659	86
		$	98	5,731,766	6,204,840	64
	Total, pétrole, asphalte et leurs dérivés	$	**17,854**	**28,525,941**	**32,095,288**	**25,562**
15	Pierre et ses sous-produits	$	348,670	3,227,728	3,687,702	660,059
	Divers métalloïdes et leurs produits—					
16	Diamants, non sertis	$	3,012,444	55,490	4,470,846	1,385,614
17	Sel pour l'usage des pêcheries maritimes ou du golfe	qtx.	271,930	312,981	1,325,709	245,718
		$	250,504	192,980	586,318	203,370
18	Sel en vrac, n.a.e.	qtx.	7,360	991,696	1,005,056	50,640
		$	3,670	270,632	275,306	36,045
19	Sel, n.a.e., en sacs, barils, etc.	qtx.	441,434	230,386	671,820	451,723
		$	320,585	153,967	474,552	353,981
20	Souffre naturel ou en bâtons	liv.	1,120	158,350,597	158,351,717	1,041
		$	177	1,296,281	1,296,458	133
	Total, métalloïdes et leurs produits	$	**6,945,566**	**108,525,324**	**121,956,176**	**9,118,403**
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés.					
21	Acides	$	474,767	533,132	1,053,360	404,358
22	Total, drogues, préparations médicinales et pharmaceutiques	$	1,113,429	1,805,801	3,402,932	1,307,077
23	Total, *teintures et substances de tannage*	$	510,119	4,664,391	5,623,720	818,241
24	Total, explosifs	$	157,879	375,965	556,836	296,040
25	Total, produits de la cellulose	$	19,211	1,101,181	1,122,057	41,725
	Engrais—					
26	Nitrate de soude ou nitre d'arséniate	liv.	11,200	11,219,279	11,231,079	33,892
		$	669	432,666	433,354	2,510
27	Muriate et sulfate de potasse	liv	1,374,468	2,855,156	6,897,319	589,678
		$	41,438	170,815	285,131	35,970
28	Autres engrais industriels, n.a.e.	$	11,990	734,641	748,382	2,770
	Total, engrais	$	**54,886**	**1,667,218**	**1,796,752**	**172,056**
29	Total, peintures, pigments et vernis	$	222,210	3,541,145	3,821,880	509,128
30	Total, savons	$	92,321	1,424,181	1,534,082	103,883
31	Parfumerie, cosmé. et prépara. de toilette	$	132,543	528,854	1,096,104	94,487
	Produits chimiques inorganiques, n.a.e.—					
32	Sulfate d'alumine ou cristaux d'alun	liv.	51,200	20,742,765	20,793,965	455,530
		$	804	325,846	326,650	9,504
33	Nitrate d'ammoniaque	liv.	1,102,352	1,481,025	3,066,879	2,707
		$	66,406	82,215	184,396	404

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—suite.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
2,359,758	2,360,157	–	2,748,258	2,748,258	233,573	1,941,371	2,174,944	1
11,393,600	11,395,600	–	7,033,899	7,033,899	1,112,227	7,046,127	8,158,354	
13,046,030	13,047,839	5,083	9,998,718	10,003,801	416,758	8,574,331	8,991,993	2
60,831,440	60,844,352	30,620	32,193,596	32,224,216	2,268,306	33,593,823	35,867,082	
20,245,347	**20,247,555**	**5,193**	**17,162,897**	**17,168,314**	**898,164**	**13,422,256**	**14,322,550**	
111,283,188	**111,298,100**	**31,975**	**78,224,959**	**78,258,725**	**5,730,825**	**66,365,556**	**72,114,477**	
548,582	548,582	–	232,174	232,174	2,907	440,976	443,883	3
6,247,931	6,247,931	–	1,673,171	1,673,171	23,371	4,267,603	4,290,974	
117,851,412	**117,868,288**	**100,860**	**89,273,866**	**89,376,526**	**6,273,270**	**71,015,239**	**77,636,045**	
919,585	1,019,744	47,478	431,266	552,859	38,696	516,371	672,363	4
1,495,384	1,584,207	19,424	673,975	738,523	30,007	819,711	895,487	5
499,298	2,144,513	310,742	182,255	1,265,506	558,006	173,930	2,070,568	6
1,390,708	2,872,151	40,249	28,917	624,386	373,150	48,196	1,205,639	7
7,140,830	**11,083,028**	**685,806**	**2,964,336**	**5,392,534**	**1,310,929**	**3,133,528**	**7,071,759**	
694,898	695,854	185	539,501	586,837	6,969	559,724	566,741	8
206,367,754	311,719,057	–	254,948,364	391,292,960	–	261,750,905	397,603,716	9
20,067,907	22,652,012	–	12,960,563	19,610,945	–	13,001,891	20,051,248	
119,054,080	119,054,080	–	51,947,659	51,947,659	–	80,214,293	80,303,615	10
8,257,107	8,257,107	–	2,743,337	2,743,337	–	3,165,388	3,167,330	
16,719,782	16,720,030	700	8,261,791	8,262,611	–	3,426,575	3,431,332	11
2,578,711	2,578,802	157	451,264	451,473	–	296,168	297,595	
5,110,415	5,126,992	14,117	4,925,550	4,940,282	14,159	7,308,740	7,322,916	12
2,510,277	2,519,610	10,439	1,667,740	1,678,915	14,392	2,136,641	2,151,072	
9,400,589	9,400,824	–	19,358,013	22,192,721	–	26,575,137	28,028,341	13
2,615,773	2,615,887	–	4,008,254	4,801,664	–	5,614,671	5,932,923	
41,432,890	51,251,309	2,450	1,230,044	1,232,494	–	1,618,439	1,618,439	14
10,073,839	11,016,740	4,424	259,714	264,138	–	308,113	308,113	
47,878,962	**51,438,351**	**32,224**	**25,988,191**	**34,242,063**	**32,454**	**29,310,478**	**36,715,069**	
4,674,911	5,481,072	299,190	2,620,977	3,135,916	376,220	3,489,510	4,060,806	15
146,109	2,384,150	1,137,654	54,012	3,146,466	604,158	48,960	1,955,495	16
301,133	1,289,617	48,123	423,832	1,037,143	37,662	411,614	1,601,005	17
152,922	508,841	32,515	164,598	291,036	19,725	153,986	325,579	
1,016,187	1,084,595	11,058	876,134	941,968	874	1,296,035	1,311,980	18
324,940	362,756	7,236	274,784	296,656	550	327,185	329,530	
193,293	645,016	509,389	212,872	722,485	675,941	323,874	1,046,092	19
146,621	500,602	335,164	150,135	486,032	392,368	205,952	612,613	
237,787,380	237,809,435	8,290	157,168,316	157,198,236	1,232	245,867,692	246,020,164	20
1,729,093	1,729,808	211	1,271,397	1,272,170	67	1,670,736	1,673,662	
188,459,045	**206,095,113**	**6,324,790**	**118,216,653**	**137,604,140**	**12,508,655**	**114,641,860**	**139,919,012**	
457,489	889,996	96,697	298,921	493,101	87,367	340,622	538,009	21
1,679,047	3,457,913	751,285	1,312,828	2,444,323	897,925	1,095,881	2,354,606	22
4,447,808	6,031,566	253,526	2,898,562	4,693,510	211,090	2,815,218	4,054,130	23
430,178	750,385	26,880	147,142	201,184	45,874	293,953	601,744	24
1,370,429	1,420,374	55,832	994,246	1,076,384	57,637	770,637	892,868	25
49,212,429	52,579,803	5,877	22,832,331	22,838,208	24,140	28,034,588	31,702,506	26
1,634,822	1,737,622	288	581,619	581,907	916	720,549	809,538	
4,210,616	18,314,748	544,110	3,640,223	8,652,794	2,304	4,714,703	24,965,729	27
166,756	840,323	16,423	125,459	236,100	86	83,975	473,017	
1,181,898	1,187,481	18,484	539,664	569,129	4,025	297,881	331,518	28
3,503,303	**4,427,564**	**35,385**	**1,647,301**	**1,881,805**	**5,070**	**1,507,733**	**2,051,975**	
3,513,581	4,251,620	440,894	1,926,621	2,838,466	620,603	2,527,090	3,550,455	29
1,244,677	1,424,446	73,704	1,044,852	1,211,553	91,926	1,093,664	1,280,654	30
470,763	1,202,585	63,577	441,363	955,259	75,668	507,021	871,568	31
20,923,453	21,378,983	385,544	16,047,073	16,432,750	206,926	23,884,973	24,547,299	32
353,842	363,346	6,217	275,352	281,574	2,535	326,379	329,810	
661,757	1,981,806	–	808,090	2,017,078	2,976	506,922	3,819,694	33
34,390	142,999	–	45,375	127,484	222	29,717	262,743	

[1] Chiffres non revisés.

13.—Importations du Canada en provenance du Royaume-Uni, des Etats-Unis et de au cours des quatre

N°	Principaux articles, par catégories.		1920. Royaume-Uni.	1920. Etats-Unis.	1920. Tous pays.	Royaume-Uni.
	VIII. Produits chimiques et leurs dérivés—fin.					
	Produits chimiques inorganiques—fin.					
1	Sel ammoniacal	liv.	774,282	455,484	1,229,791	1,127,095
		$	85,199	48,511	133,720	137,901
2	Sulfate de cuivre (vitriol)	liv.	518,616	1,872,562	2,391,178	573,638
		$	49,436	147,730	197,166	49,492
3	Chlorure de chaux, etc	ilv.	194,450	20,248,575	20,443,025	720,461
		$	5,509	363,228	368,737	47,374
4	Crème de tartre en cristaux, ou tartre brut	liv.	182,505	289,498	796,799	123,632
		$	72,414	138,307	370,375	65,044
5	Borax en vrac	liv.	6,890	3,618,074	3,624,964	65,314
		$	589	278,292	278,881	6,256
6	Carbonate de soude	liv.	1,030,102	50,936,211	52,016,313	67,982
		$	19,274	1,055,810	1,075,084	1,766
7	Bicarbonate de soude	liv.	3,371,055	4,102,093	7,473,148	4,218,504
		$	67,542	96,656	164,198	92,649
8	Soude caustique	liv	-	6,097,654	6,097,654	11,016
		$	-	224,888	224,888	443
9	Sel de soude	liv.	-	10,619,962	10,619,962	11,200
		$	-	158,059	158,059	170
10	Sulfate de soude, à l'état naturel, connu sous le nom de sel en pain	liv.	2,478,750	51,441,315	53,920,065	630,198
		$	40,609	369,033	409,642	7,730
11	Silicate de soude, en cristaux ou en solution	liv.	543,980	21,206,340	21,750,320	987,983
		$	14,763	234,294	249,057	29,035
12	Acide phosphatique, non médicinal	liv.	24,239	3,176,843	3,201,082	54,939
		$	2,593	334,660	337,253	4,909
	Total, prod. chim. inorgan. n.a.e.	$	**574,649**	**4,980,989**	**5,761,215**	**867,961**
	Autres produits chimiques, n.a.e.—					
13	Camphre	liv.	10,475	49,514	67,130	1,594
		$	25,384	138,894	184,213	4,757
14	Cyanure de potassium	liv.	634,082	269,524	903,606	977,208
		$	157,794	65,559	223,353	240,575
15	Encre d'imprimerie	$	15,734	181,913	197,752	20,163
16	Ingrédients pour le polissage des couteaux.	$	97,633	273,056	371,165	141,706
	Total, prod. chim. et leurs dérivés.	$	**4,154,345**	**23,997,657**	**30,042,823**	**6,046,972**
	IX. Toutes autres marchandises.					
	Articles de sport et de récréation—					
17	Pellicules de cinématographe, positives	$	55,441	1,311,691	1,367,132	29,581
	Jouets de toutes sortes	$	76,686	1,038,844	1,296,454	367,494
18	**Total, articles de sport et de récréation**	$	**188,356**	**2,609,548**	**3,107,997**	**532,651**
	Brosses	$	61,544	474,528	767,183	171,669
19	Colis	$	981,272	800,757	2,124,532	1,763,773
20	Articles de ménage et effets personnels—					
21	Lacets de bottines, de souliers, de chemisettes et de corsets	$	57,907	247,833	370,665	98,318
22	Bottines, souliers, pantoufles, etc	$	71,470	328,941	434,262	206,406
23	Boutons de toutes sortes	$	22,501	1,099,983	1,329,092	62,839
24	Bijouterie	$	50,030	1,120,530	1,242,010	203,392
25	Porte-monnaies, portefeuilles, etc	$	46,026	652,991	746,245	179,766
26	Montures de lunettes et de binocles	$	15	170,410	170,712	420
27	Pipes de toutes sortes	$	489,341	486,651	1,204,889	977,221
28	Galons, brandebourgs, franges, glands	$	53,102	410,745	515,788	123,806
	Total, articles de ménage et effets personnels	$	**977,349**	**5,917,818**	**7,686,722**	**2,213,990**
29	Instruments de musique	$	52,436	4,122,624	4,329,093	131,465
30	Appareils scientifiques et d'éducation	$	153,503	3,029,921	3,282,803	299,259
31	Vaisseaux, navires et embarcations	$	694,123	5,495,478	6,191,136	599,739
32	Véhicules, principalement en bois	$	1,339	731,260	732,682	3,599
33	Œuvres d'art	$	265,134	314,813	621,520	337,306
34	Crayons	$	13,832	559,804	582,498	68,256
35	Effets de colons	$	2,057,867	8,016,964	10,181,034	1,700,692
36	Articles divers, importés sous des conditions spéciales	$	1,862,038	10,466,994	12,864,713	7,506,756
	Total, toutes autres marchandises.	$	**8,323,780**	**50,656,209**	**62,344,780**	**17,061,864**
	Total, importations	$	**126,362,631**	**801,097,318**	**1,064,528,123**	**213,973,265**

tous pays, par quantités et valeurs et par catégories, entrées pour la consommation exercices 1920-1923—fin.

1921.		1922.			1923.[1]			N°
Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	Royaume-Uni.	Etats-Unis.	Tous pays.	
299,942	1,438,231	458,331	434,112	899,492	664,069	823,218	1,516,282	1
34,496	173,105	38,698	35,041	75,895	46,878	58,153	110,142	
1,780,164	2,353,802	678,996	833,740	1,512,738	2,123,306	987,506	3,110,935	2
124,307	173,799	39,427	56,651	96,079	105,087	58,763	163,874	
38,729,921	39,450,426	456,022	17,625,186	18,090,172	479,858	37,019,204	37,499,062	3
1,176,515	1,223,901	14,976	384,621	399,860	14,460	578,856	593,316	
236,337	525,583	189,611	163,287	858,104	216,584	154,187	962,008	4
116,403	293,120	52,479	46,287	216,945	36,603	31,725	180,247	
2,604,536	2,669,855	82,751	2,142,430	2,225,181	30,114	2,832,708	2,862,972	5
212,544	218,801	5,739	126,570	132,309	1,712	143,422	145,152	
12,145,267	12,213,249	679,740	6,032,891	6,811,850	343,525	8,167,413	8,510,938	6
314,247	316,013	16,120	110,679	130,972	5,920	127,116	133,036	
3,999,229	8,217,733	261,921	6,007,867	6,269,788	482,020	8,843,852	9,326,072	7
107,655	200,304	9,630	137,811	147,441	15,814	162,579	178,407	
8,155,035	8,313,151	982,778	12,952,191	13,937,519	248,402	11,247,705	11,500,207	8
337,060	344,045	40,853	501,653	542,845	9,331	370,425	380,419	
9,223,189	9,238,263	171,695	9,639,666	9,811,361	26,200	8,879,053	8,905,435	9
185,610	186,098	4,939	196,605	201,544	354	140,449	140,811	
84,302,106	86,052,304	10,056	58,837,971	58,848,027	11,475,712	56,364,393	68,009,505	10
1,019,445	1,043,175	134	707,065	707,199	109,231	578,048	688,149	
27,539,839	28,797,822	577,216	21,374,106	22,064,162	584,654	25,106,986	25,691,640	11
314,587	346,758	16,610	220,345	238,503	13,571	201,249	214,820	
2,931,194	2,986,133	83,867	3,395,316	3,479,183	41,596	3,434,152	3,475,748	12
313,280	318,189	8,26	253,923	262,185	3,367	211,620	214,987	
6,019,595	**7,149,704**	**504,894**	**4,596,172**	**5,356,610**	**647,303**	**5,044,653**	**6,107,231**	
57,128	60,984	2,627	50,404	61,667	8,917	58,375	77,880	13
93,329	101,668	2,481	44,962	54,216	7,635	52,204	68,746	
237,881	1,215,089	1,590,759	67,877	1,725,964	1,131,044	553,606	1,754,157	14
59,565	300,140	349,583	16,918	380,607	217,863	104,808	336,467	
196,111	217,546	18,871	144,497	168,337	15,770	189,544	206,372	15
282,986	425,098	77,501	146,261	225,040	110,630	183,667	294,888	16
28,128,104	**37,887,449**	**3,237,117**	**18,143,315**	**24,630,333**	**3,636,013**	**18,347,545**	**25,793,101**	
1,629,424	1,660,892	29,640	1,716,161	1,754,285	21,463	1,524,069	1,549,892	17
1,177,606	1,935,202	161,124	906,045	1,376,084	185,943	915,550	1,445,596	18
3,101,831	**4,245,844**	**302,900**	**2,898,705**	**3,641,610**	**309,616**	**2,693,989**	**3,488,993**	
504,221	1,077,718	104,505	316,319	607,000	114,395	306,797	601,593	19
966,683	3,432,883	1,005,143	630,330	2,050,153	1,149,864	635,996	2,179,599	20
188,246	355,629	19,405	84,704	122,916	20,799	110,527	152,774	21
285,877	524,555	46,035	171,632	243,922	69,297	322,927	428,183	22
832,545	1,213,064	40,057	524,140	690,382	80,668	406,743	683,460	23
811,858	1,174,102	91,057	663,877	880,205	108,155	723,028	986,321	24
509,784	754,326	134,397	450,185	652,796	172,609	468,790	722,127	25
211,102	211,553	113	114,876	115,011	389	185,241	186,150	26
350,946	1,661,023	823,039	133,180	1,322,322	681,984	83,108	1,067,527	27
455,171	792,688	63,591	554,465	819,971	68,601	458,792	830,661	28
4,999,775	**8,542,038**	**1,499,001**	**3,721,279**	**6,259,714**	**1,507,098**	**3,734,339**	**6,455,862**	
3,096,608	3,486,744	74,883	2,040,439	2,353,531	80,117	2,297,117	2,521,457	29
3,211,916	3,765,608	262,074	2,721,148	3,405,251	266,333	2,401,716	2,905,080	30
2,411,450	3,034,247	236,836	598,331	849,958	45,146	1,859,064	2,183,759	31
961,256	964,880	2,918	518,324	521,283	89,508	511,782	602,387	32
435,903	875,350	231,681	186,436	540,280	275,997	172,831	604,643	33
793,686	873,967	48,922	661,400	721,846	47,142	546,455	620,991	34
8,872,413	10,749,819	1,409,020	6,044,233	7,625,534	1,041,121	4,985,266	6,205,085	35
11,532,981	19,518,882	5,195,859	7,565,362	13,511,218	1,181,305	7,807,803	9,500,890	36
50,159,028	**72,688,072**	**11,470,236**	**34,360,031**	**50,485,971**	**7,018,384**	**34,775,037**	**46,136,811**	
856,176,820	**1,240,158,882**	**117,135,343**	**515,958,196**	**747,804,332**	**141,287,671**	**540,917,432**	**802,465,043**	

Chiffres non revisés.

14.—Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1914 et 1919-22.

Catégories.	1914.	1919.	1920.	1921.	1922.
IMPORTATIONS.	$	$	$	$	$
Produits agricoles et substances végétales (excepté produits chimiques, textiles et bois)..					
Imposables	58,335,155	84,613,246	156,595,248	183,169,503	123,822,535
En franchise	39,282,487	72,881,819	85,250,899	76,261,607	48,842,988
Total	**97,617,642**	**157,495,065**	**241,846,147**	**259,431,110**	**172,665,523**
Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
Imposables	26,249,117	24,554,327	52,933,661	36,407,665	28,670,084
En franchise	14,843,798	16,950,767	42,165,082	25,314,725	17,975,705
Total	**41,092,915**	**41,505,094**	**95,098,743**	**61,722,390**	**46,645,789**
Fibres, textiles et tissus.					
Imposables	81,723,548	105,186,945	156,536,643	171,058,642	96,223,007
En franchise	27,430,313	73,003,296	75,023,234	72,549,700	43,774,130
Total	**109,153,861**	**178,190,241**	**231,559,877**	**243,608,342**	**139,997,137**
Bois, produits du bois et papier.					
Imposables	18,349,506	18,610,573	24,837,227	33,969,792	22,308,046
En franchise	19,047,888	16,789,279	18,346,040	23,479,592	13,483,441
Total	**37,397,394**	**35,399,852**	**43,183,267**	**57,449,384**	**35,791,487**
Fer et ses produits.					
Imposables	120,377,501	136,580,414	155,244,390	202,323,458	98,075,016
En franchise	23,487,234	55,946,963	31,075,486	43,302,245	12,135,523
Total	**143,864,735**	**192,527,377**	**186,319,876**	**245,625,703**	**110,210,539**
Métaux non ferrugineux et leurs produits.					
Imposables	20,246,345	22,580,060	32,781,310	39,923,514	22,608,912
En franchise	15,328,059	18,964,348	19,395,124	15,727,805	7,164,501
Total	**35,574,404**	**41,544,408**	**52,176,434**	**55,651,319**	**29,773,413**
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)					
Imposables	44,081,914	89,401,495	61,395,487	122,636,171	63,710,543
En franchise	41,207,043	46,048,167	60,560,689	83,458,942	73,893,597
Total	**85,288,957**	**135,449,662**	**121,956,176**	**206,095,113**	**137,604,140**
Produits chimiques et leurs dérivés.					
Imposables	9,180,745	17,853,351	18,120,605	21,636,986	14,861,012
En franchise	7,892,179	16,346,663	11,922,218	16,250,463	9,769,321
Total	**17,072,924**	**34,200,014**	**30,042,823**	**37,887,449**	**24,630,333**
Toutes autres marchandises.					
Imposables	31,714,913	27,114,247	35,210,594	36,435,675	25,341,589
En franchise	20,416,253	76,285,745	27,134,186	36,252,397	25,144,382
Total	**52,131,166**	**103,399,992**	**62,344,780**	**72,688,072**	**50,485,971**
Total, importations.					
Imposables	410,258,744	526,494,658	693,655,165	847,561,406	495,620,744
En franchise	208,935,254	393,217,047	370,872,958	392,597,476	252,183,588
Total	**619,193,998**	**919,711,705**	**1,064,528,123**	**1,240,158,882**	**747,804,332**
Droits de douane perçus (taxe de guerre comprise)	**107,180,578**	**158,046,334**	**187,524,182**	**179,667,683**	**121,487,394**

14.—Importations (imposables et en franchise) et exportations de produits canadiens et étrangers, par principales catégories, au cours des exercices terminés le 31 mars 1914 et 1919-1922—fin.

Catégories.	1914.	1919.	1920.	1921.	1922.
EXPORTATIONS.	$	$	$	$	$
Produits agricoles et substances végétales (excepté produits chimiques textiles et bois)..					
Produits canadiens	201,189,775	288,286,668	415,820,135	482,140,444	317,578,963
Produits étrangers	13,075,791	25,722,684	6,421,943	1,818,545	2,231,217
Total	**214,265,566**	**314,009,352**	**422,242,078**	**483,958,989**	**319,810,180**
Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des textiles).					
Produits canadiens	76,591,015	244,990,826	314,017,944	188,359,937	135,798,720
Produits étrangers	1,560,400	9,364,079	6,565,660	1,433,501	1,434,161
Total	**78,151,415**	**254,354,905**	**320,583,604**	**189,793,438**	**137,232,881**
Fibres, textiles et tissus.					
Produits canadiens	1,933,513	28,030,381	34,028,314	18,783,884	4,585,987
Produits étrangers	426,609	1,834,594	3,923,765	2,626,801	1,105,798
Total	**2,360,122**	**29,864,975**	**37,952,079**	**21,410,685**	**5,691,785**
Bois, produits du bois et papier.					
Produits canadiens	63,201,624	154,569,154	213,913,944	284,561,478	179,925,887
Produits étrangers	926,844	308,949	535,319	551,189	378,344
Total	**64,128,468**	**154,878,103**	**214,449,263**	**285,112,667**	**180,304,231**
Fer et ses produits.					
Produits canadiens	15,483,491	81,910,926	81,785,829	76,500,741	28,312,272
Produits étrangers	2,923,929	6,179,760	18,058,937	8,582,412	3,400,751
Total	**18,407,420**	**88,090,686**	**99,844,766**	**85,083,153**	**31,713,023**
Métaux non ferrugineux et leurs produits.					
Produits canadiens	53,304,267	79,260,732	54,976,413	45,939,377	27,885,996
Produits étrangers	500,292	967,146	2,597,839	846,500	822,034
Total	**53,804,559**	**80,227,878**	**57,574,252**	**46,785,877**	**28,708,030**
Métalloïdes et leurs produits (excepté produits chimiques)					
Produits canadiens	9,263,643	26,662,304	30,342,926	40,121,892	22,616,684
Produits étrangers	249,485	3,207,941	842,930	888,775	772,058
Total	**9,513,128**	**29,870,245**	**31,185,856**	**41,010,667**	**23,388,742**
Produits chim. et leurs dérivés.					
Produits canadiens	4,889,913	57,406,349	22,883,685	20,366,279	9,506,170
Produits étrangers	234,848	1,331,193	3,556,274	1,111,680	427,338
Total	**5,124,761**	**58,737,542**	**26,439,959**	**21,477,959**	**9,933,508**
Toutes autres marchandises.					
Produits canadiens	5,731,198	255,326,466	71,722,908	32,389,669	14,030,001
Produits étrangers	3,950,587	3,405,133	4,663,944	3,405,015	3,114,628
Total	**9,681,785**	**258,731,599**	**76,386,852**	**35,794,684**	**17,144,629**
Total, exportations.					
Produits canadiens	431,588,439	1,216,443,806	1,239,492,098	1,189,163,701	740,240,680
Produits étrangers	23,848,785	52,321,479	47,166,611	21,264,418	13,686,329
Total	**455,437,224**	**1,268,765,285**	**1,286,658,709**	**1,210,428,119**	**753,927,009**
Total des échanges.					
Importations	619,193,998	919,711,705	1,064,528,123	1,240,158,882	747,804,332
Exportations	455,437,224	1,268,765,285	1,286,658,709	1,210,428,119	753,927,009
Commerce total	**1,074,631,222**	**2,188,476,990**	**2,351,186,832**	**2,450,587,001**	**1,501,731,341**

15.—Echanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1922.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Produits agricoles ou d'origine végétale—						
A l'état naturel	1,621,981	66,861,697	78,464,013	146,901,497	40,320,999	237,857,046
Articles partiellement ouvrés	89,518	13,947,594	46,546,426	101,968	205,756	519,619
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	46,169,239	53,761,728	124,080,737	49,671,129	7,601,725	80,816,061
Total	**47,880,738**	**134,571,019**	**249,091,176**	**196,674,594**	**48,128,480**	**319,192,726**
Produits d'origine animale—						
A l'état naturel	1,890,159	23,555,812	29,447,960	11,574,237	29,532,103	42,199,323
Articles partiellement ouvrés	3,375,318	6,257,358	11,097,744	1,719,096	3,477,997	5,405,365
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	27,127,896	19,671,176	61,649,045	51,653,663	3,570,842	60,000,435
Total	**32,393,373**	**49,484,346**	**102,194,749**	**64,946,996**	**36,571,942**	**107,605,123**
Produits d'origine maritime—						
A l'état naturel	11,929	701,403	1,067,375	314,470	9,004,790	9,359,143
Articles partiellement ouvrés		-	-	-	-	-
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	146,006	557,270	2,109,252	5,278,731	3,758,873	20,252,638
Total	**157,935**	**1,258,673**	**3,176,627**	**5,593,201**	**12,763,663**	**29,611,781**
Produits d'origine forestière—						
A l'état naturel	16,677	746,765	811,880	46,161	13,085,271	13,637,792
Articles partiellement ouvrés	8,834	7,416,002	7,454,815	13,845,387	57,837,267	79,465,820
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	2,646,268	24,469,788	28,975,612	1,912,036	77,241,401	87,168,178
Total	**2,671,779**	**32,632,555**	**37,242,307**	**15,803,584**	**148,163,939**	**180,271,790**
Produits d'origine minérale—						
A l'état naturel	198,511	99,353,347	106,657,525	4,452,637	16,479,921	26,317,638
Articles partiellement ouvrés	687,098	5,128,941	6,020,164	4,372,753	10,696,163	21,228,641
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	18,532,346	148,516,350	177,674,468	5,286,129	9,602,289	37,744,279
Total	**19,417,955**	**252,998,638**	**290,352,157**	**14,111,519**	**36,778,373**	**85,290,558**
Produits d'origine mixte—						
A l'état naturel	-	-	-	-	-	-
Articles partiellement ouvrés	85,177	624,136	724,702	85,957	487,364	608,119
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	14,528,386	44,388,829	65,022,614	2,145,824	9,694,882	17,660,583
Total	**14,613,563**	**45,012,965**	**65,747,316**	**2,231,781**	**10,182,246**	**18,268,702**

15.—Echanges commerciaux du Canada, par groupes principaux et degré de fabrication, selon leur origine, exercice terminé le 31 mars 1922—fin

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
Récapitulation—						
A l'état naturel	3,739,257	191,219,024	216,448,753	163,289,002	108,414,084	329,370,942
Articles partiellement ouvrés	4,245,945	33,374,031	71,843,851	20,125,161	72,704,547	107,227,564
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	109,150,141	291,365,141	459,511,728	115,947,512	111,470,012	303,642,174
Total	**117,135,343**	**515,958,196**	**747,804,332**	**299,361,675**	**292,588,643**	**749,240,680**
NOTA. I						
Valeur approximative des marchandises importées et exportées, de la nature de celles produites par les fermes canadiennes ou fabriquées directement au moyen de ces produits, figurant dans le tableau 15						
Produits agricoles ou d'origine végétale—						
A l'état naturel	590,745	28,641,310	31,068,162	146,874,351	40,077,312	237,563,427
Articles partiellement ouvrés	311	818,491	857,281	100,643	126,327	405,375
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	454,325	3,390,503	4,483,708	37,638,697	5,647,743	60,771,608
Total	**1,045,381**	**32,850,304**	**36,409,151**	**184,613,691**	**45,851,382**	**298,740,410**
Produits d'origine animale—						
A l'état naturel	1,781,112	13,149,713	18,563,540	7,364,959	18,960,106	27,344,942
Articles partiellement ouvrés	364,025	3,991,571	4,516,577	1,705,977	3,464,042	5,364,352
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	998,842	5,745,102	7,827,664	51,317,813	2,542,311	58,152,013
Total	**3,143,979**	**22,886,386**	**30,907,781**	**60,388,749**	**24,966,459**	**90,861,307**
NOTA. II.						
Valeur approximative des principales exportations canadiennes, provenant entièrement ou principalement des matières premières importées figurant dans le tableau 15.						
Produits agricoles ou d'origine végétale—						
A l'état naturel	–	–	–	–	66	6,761
Articles partiellement ouvrés	–	–	–	–	74,903	76,269
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés	–	–	–	10,763,558	944,180	16,444,505
Total	–	–	–	**10,763,558**	**1,019,149**	**16,527,535**
Produits d'origine animale—						
Articles fabriqués, achevés ou presque achevés			–	128,707	13,308	209,715

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC.	$	$	$	$	$	$
Aliments	4,464,330	73,623,614	125,031,880	258,127,342	63,697,753	407,712,175
Animaux de boucherie	6,650	257,605	264,255	4,152,621	5,105,973	9,694,367
Farineux alimentaires	167,918	11,369,589	13,037,024	176,735,266	29,501,299	270,625,264
Céréales	32,763	10,479,712	11,955,378	139,535,805	25,597,691	213,321,665
Farines et autres produits de meunerie	43,109	491,044	554,906	36,207,455	3,870,952	56,162,036
Fécule et gruau	9,722	477,987	508,462	36,207,455	3,870,952	56,162,036
Autres pro. de meunerie	33,387	13,057	46,444	-	-	-
Produits de la boulangerie, etc	92,046	398,833	526,740	992,006	32,656	1,141,563
Autres farineux aliment	55,793	778,207	978,761	-	63,625	237,510
Cacoa et chocolat	556,637	1,737,429	3,039,914	-	-	
Poisson	148,428	1,078,834	2,864,165	5,540,898	12,506,656	29,274,472
Frais ou congelé	3,054	542,586	826,757	262,272	8,879,021	9,162,771
En boîte ou autrement préparé	80,627	67,084	1,009,160	5,681	2,626,298	9,441,296
Séché, salé, fumé ou mariné	64,747	469,164	1,028,248	5,272,945	1,001,337	10,670,405
Fruits	399,277	25,956,424	29,337,673	7,381,140	3,611,370	11,581,829
Frais	125,030	18,122,082	18,873,673	6,317,957	3,196,093	9,748,522
Secs	143,533	6,961,394	9,151,256	116,907	92,569	537,582
Autrement préparés	130,714	872,948	1,312,744	946,276	322,708	1,295,725
Viandes	303,322	8,395,529	9,002,611	24,345,322	4,899,482	29,826,547
Fraîches ou frigorif	2,666	4,981,793	5,102,605	926,005	4,674,844	5,811,972
Séchées, marinées ou préparées	300,656	3,413,736	3,900,006	23,419,317	224,638	24,014,575
Saindoux et succédanés	39,581	1,201,478	1,241,067	471,266	241	842,767
Lait et ses dérivés	646,774	731,070	2,268,584	27,728,958	5,180,436	36,540,824
Crème et lait frais	-	33,055	33,055	-	2,791,002	2,791,002
Produits et préparations à base de lait	646,774	698,015	2,235,529	27,728,958	2,389,434	33,749,822
Noix	136,288	1,896,386	4,534,284	5,717	7,013	12,860
Noix de coco et sous-produits	29,057	40,895	422,513			
Autres noix, non écalées	25,363	827,179	1,304,739	5,717	7,013	12,860
Autres noix, écalées	81,868	1,028,312	2,807,032			
Huiles	31,326	433,344	763,744	-	-	-
Sel	374,915	589,517	1,073,724	-	1,823	7,831
Epices	520,088	433,125	1,219,832	-	-	-
Sucre et ses dérivés	461,590	9,660,328	44,440,911	9,122,636	289,784	11,621,457
Confiserie	409,161	197,281	725,523	45,736	29,124	440,174
Mélasse et sirops	48,179	219,270	1,899,673	470	60,104	66,007
Sucre	283	9,058,292	41,624,696	9,050,710	34,963	10,922,436
Divers	3,967	185,485	191,019	25,720	165,593	192,840
Légumes	396,019	3,638,124	4,889,851	232,971	1,999,256	4,030,968
Frais	142,644	3,162,206	3,531,548	383	1,936,287	3,703,914
Secs et en boîte	986	377,212	897,856	232,588	62,969	327,054
Marinades et condiments	252,389	98,706	460,447	-	-	-
Vinaigre	28,255	10,048	43,189	-	20,406	21,848
Levain	-	578,487	578,540	-	-	-
Autres produits alimentaires	191,469	4,878,090	5,453,751	2,410,547	510,389	3,393,631
Boissons et infusions	23,067,966	1,908,763	37,638,030	201,221	1,051,754	1,928,318
Boissons alcooliques	19,103,750	1,160,985	24,524,202	197,350	925,987	1,790,249
Brasseés	103,051	10,683	114,810	4,080	687,467	849,285
Distillées	18,865,590	1,129,611	23,224,714	193,270	238,343	937,306
Fermentées	135,109	20,691	1,184,678	-	177	3,658
Vins, non mousseux	102,555	16,001	799,591	-	177	3,658
Vins, mousseux	32,554	4,690	385,087			
Boissons non alcooliques	39,804	197,708	336,941	3,871	125,393	134,523
Sirop de limon et autres jus de fruits	17,677	131,390	170,404	3,871	66,489	71,194
Eaux minérales et gazeuses	22,127	66,318	166,537	-	58,904	63,329
Infusions	3,924,412	550,070	12,776,887	-	374	3,546
Cacao et chocolat	94,570	41,684	152,983	-	-	-
Café et chicorée	197,337	452,659	3,491,811	-	374	3,546
Thé	3,632,505	55,727	9,132,093	-	-	-
Noir	3,582,790	45,213	8,018,304	-	-	-
Vert	49,715	10,514	1,113,789	-	-	-

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922—suite.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
ALIMENTS, BOISSONS ET TABAC—fin						
Tabac et artic. de fumeurs	1,484,811	539,063	2,596,722	1,526	11,565	45,828
Tabac	656,547	291,234	1,080,434	1,526	11,565	45,828
Articles de fumeurs	828,264	247,829	1,516,288	–	–	–
ARTICLES POUR L'USAGE PERSONNEL ET MÉNAGER.						
Livres, imprimés, papeterie et tableaux scolaires	2,180,514	11,430,614	14,447,348	195,480	456,336	1,058,155
Livres, brochures, imprimés et cartes	1,528,174	8,407,149	10,452,130	90,883	343,775	(11,597
Livres	1,303,306	2,914,970	4,702,345	38,014	121,408	159,244
Cartes géographiques	32,560	44,707	78,104			
Journaux	47,911	2,557,838	2,607,718	52,869	222,367	422,353
Impressions, n.a.e.	144,397	2,889,634	3,063,963			
Papeterie	210,765	1,305,766	1,552,991	53,710	19,456	247,870
Fournitures scolaires (livres exceptés)	84,652	660,332	868,182	33,619	28,632	115,221
Œuvres d'art	356,923	1,057,367	1,574,045	17,268	64,473	83,467
Vêtements	6,651,325	11,060,794	19,503,165	758,617	282,311	1,371,900
Blouses et chemisettes	9,315	238,652	267,107	–	–	–
Chaussures	386,105	1,254,047	1,680,858	295,255	171,076	981,645
Gants et mitaines	328,475	150,714	936,134	3,434	2,525	39,660
Mouchoirs	889,251	55,805	1,272,137	–	–	–
Chapeaux et casquettes	806,493	1,958,707	2,974,148	6,988	1,759	22,234
Bas et chaussettes	1,454,412	925,264	2,404,389	–	–	–
Châles	112,730	2,200	116,082	–	–	–
Chemises	119,665	251,262	405,244	–	–	–
Sous-vêtements	217,606	435,969	670,447	97,331	12,080	202,683
Vêtements divers	2,327,273	5,788,174	8,776,619	355,609	94,871	1,125,678
Meubles et articles de ménage	9,138,470	8,863,514	19,850,489	431,793	297,896	2,263,461
Literie	664,633	410,831	1,096,745	–	–	–
Coutellerie	313,082	237,551	586,805	–	–	–
Tapis, linoleums, nattes, etc	1,510,766	337,366	2,103,915	–	335	24,934
Tapis de laine	1,106,830	259,147	1,559,610	–	–	–
Autres	403,936	78,219	544,305	–	335	24,934
Meubles	104,719	1,279,634	1,555,131	41,468	92,686	287,612
Verrerie et poterie	2,887,760	819,164	4,550,452	690	5,663	121,488
Verrerie	47,478	431,266	552,859	–	–	–
Porcelaine et faïence	2,840,282	387,898	3,997,593	690	5,663	121,488
Linge de ménage	2,339,645	572,657	3,113,244	–	–	–
Machines ménagères	126,026	1,209,001	1,335,027	93,736	114,021	738,254
Batterie de cuisine	71,525	1,210,575	1,339,740	12,702	46,754	113,115
Savon	72,553	1,042,094	1,207,644	138,882	3,517	227,788
Rideaux de fenêtres et accessoires	311,346	167,327	538,789	–	–	–
Divers autres articles de ménage	736,415	1,577,314	2,422,997	144,315	34,920	750,270
Joaillerie, bijoux, parures horloges et montres	1,426,231	2,153,934	6,790,465	23,901	8,174	80,021
Joaillerie et bijouterie	1,395,314	938,043	4,660,654	23,901	8,174	80,021
Horloges et montres	30,917	1,215,891	2,129,811	–	–	–
Effets personnels	841,960	1,585,959	3,271,838	–	–	–
Articles de toilette	269,754	955,719	1,935,088	–	–	–
Autres effets personnels	572,206	630,240	1,336,750	–	–	–
Récréation, amusement, jeux	444,573	5,332,505	6,448,578	54,496	2,437,656	2,759,486
Instruments de musique et accessoires	111,407	2,309,174	2,640,747	30,795	164,011	354,339
Cinématographe et accessoires	36,536	1,795,472	1,845,392	15,632	2,245,754	2,352,235
Jeux d'intérieur	24,653	67,111	98,095	–	–	–
Jouets et articles de sport	271,977	1,160,748	1,86,344	48,069	27,891	52,912

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922—suite.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
ÉQUIPEMENT ÉLECTRIQUE.	$	$	$	$	$	$
Piles	504	845,898	846,452	4,444	13,697	39,194
Dynamos et moteurs	257,135	2,843,449	3,109,886	1,314	17,227	55,824
Appareils d'éclairage	40,236	848,381	1,286,143	–	–	–
Appareils de transmission	21,355	333,707	358,730	5,360	844,956	1,186,878
Autres appareils électriques	270,454	6,398,663	6,689,940	146,973	67,810	391,140
ÉQUIPEMENT SERVANT À LA PRODUCTION.						
Substances à polissage	106,664	967,211	1,083,045	1,289	474,810	485,069
Récipients, emballage et empaquetage	1,552,436	4,588,425	6,971,506	429,655	149,029	1,597,772
Sacs	105,391	592,438	739,723	16,840	16,096	97,834
Barils	562	166,012	168,670	3,896	28,296	48,549
Cordages	244,086	147,519	404,650	11,135	13,420	79,164
Papier d'emballage	20,217	267,329	322,867	388,504	16,540	1,264,654
Divers	1,182,180	3,415,127	5,335,596	9,280	74,677	107,571
Outillage agricole	219,495	9,182,527	10,090,192	404,791	2,344,504	7,243,630
Instruments aratoires	68,832	7,546,609	7,718,169	371,642	583,005	5,345,308
Machinerie laitière	25,699	201,032	325,755	618	41,175	192,432
Tracteurs, moteurs, etc., de ferme	8,848	2,654,492	2,663,340	–	–	–
Instruments de culture	4,806	793,906	798,850	85,678	304,815	2,284,981
Instruments de moissonnage et de fenaison	7,219	424,042	433,823	114,311	4,851	880,915
Machines à battre et à nettoyer le grain	432	2,754,324	2,754,756	–	131,741	688,609
Autres instruments aratoires	21,704	396,108	418,816	78,831	55,189	512,902
Pièces détachées de l'outillage agricole	124	322,705	322,829	92,204	45,234	785,469
Animaux, excepté ceux de boucherie	103,345	550,944	669,367	1,210	1,364,598	1,391,120
Animaux, pour l'amélioration de la race	90,462	349,424	452,255	895	362,794	368,786
Autres animaux	12,883	201,520	217,112	315	1,001,804	1,022,334
Matériel à clôtures	1,564	732,119	734,049	31,287	282,041	385,818
Harnachement et sellerie	22,139	134,447	156,768	155	31,194	34,359
Plantes, arbres et arbustes	23,615	217,653	811,084	497	83,666	87,025
Articles divers, pour l'usage de la ferme	–	755	755	–	–	–
Equipement industriel	3,600,642	25,194,425	29,233,038	926,488	957,364	2,878,714
Agrès de pêche	780,312	762,777	1,639,129	–	65,405	65,405
Machines pour l'industrie et le commerce (à l'exception de la machinerie minière, des machines d'imprimerie, électriques, chaudières et machines	1,868,203	16,696,346	18,831,312	571,534	564,120	1,796,819
Machines de bureaux et de magasins	1,624	1,205,270	1,208,633	164,722	6,887	328,119
Machines à travailler les métaux	64,545	1,443,118	1,519,045	9,792	45,574	100,443
Machines pour la fabrication de la pulpe et du papier	360,190	1,756,634	2,130,341	–	–	–
Machines pour l'industrie textile	675,923	1,853,129	2,636,903	–	–	–
Autres machines indust.	765,921	10,438,195	11,336,390	397,020	511,659	1,368,257
Machines métallurgiques et minières	67,022	1,298,225	1,365,427	–	–	–
Machinerie des ateliers d'imprimerie	106,539	2,430,446	2,545,776	8,558	28,672	41,681
Appareils photographiques et accessoires	56,286	313,895	386,675	141,497	260	153,212
Outils, n.a.e.	93,270	1,059,952	1,181,696	93,584	112,811	336,004
Appareils de transmission (excepté électrique)	158,126	420,612	579,380	–	455	57,545
Divers équipements industriels	470,884	2,212,172	2,703,643	111,315	185,641	428,048
Eclairage, chauffage et force motrice, équipement et accessoires (sauf électricité et transports)	255,114	92,377,349	94,212,594	2,911,451	9,679,111	16,583,583

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922—suite.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
EQUIPEMENT SERVANT À LA PRODUCTION—fin.						
Equipement industriel—fin.						
Chaudières et machines (excepté celles des fermes)..	164,678	1,300,026	1,465,607	121,980	67,099	272,745
Combustible	32,217	89,471,213	91,027,939	2,720,872	7,485,698	13,729,306
Houille	31,975	78,224,950	78,258,725	2,720,872	7,095,769	13,182,440
Huiles combustibles	–	9,384,623	10,906,918	–	5,337	160,850
Autre combustible	242	1,861,640	1,862,296	–	384,592	386,016
Illuminants	5,036	677,054	683,917	4	2,122,739	2,472,890
Autre équipement d'éclairage, chauffage et force motrice	53,183	929,056	1,035,131	68,595	3,575	108,642
Huiles et graisses lubrifiantes	18,330	1,955,511	1,974,585	73	70,090	93,225
MATIÈRES PREMIÈRES SERVANT À LA PRODUCTION.						
Matériaux de construction	1,660,992	17,696,647	21,500,138	7,105,970	47,965,847	62,630,042
Asphalte et ses sous-produits	185	539,501	586,837	–	–	–
Brique et tuile	327,529	1,402,639	1,746,284	1,204	85,853	135,906
Ciment, chaux et plâtre	2,331	96,359	98,791	–	283,097	868,445
Verre de construction	466,231	273,636	2,103,647	–	–	–
Charpentes en fer	3,116	2,138,738	2,142,017	–	17,892	152,770
Tuyaux en fer	83,482	1,292,289	1,406,097	354,639	16,939	1,232,039
Clous	407	188,701	190,158	19,808	56,222	229,404
Bois de construction, brut ou scié	2,103	5,194,582	5,218,512	5,842,960	44,708,120	55,047,157
Peintures et matières colorantes	440,894	1,926,621	2,838,466	162,903	89,908	423,604
Peintures et vernis	173,854	436,102	627,367	93,002	26,722	271,165
Matières colorantes	267,040	1,490,519	2,211,099	69,901	63,186	152,439
Pierre, marbre et ardoise	52,674	766,002	919,485	50	27,946	51,740
Matériaux pour chemins de fer	2,643	3,146,049	3,149,137	–	1,195,599	1,760,995
Matériaux de construction divers	279,397	731,530	1,100,707	724,406	1,484,271	2,727,982
Pour l'agriculture	363,198	12,279,704	13,438,221	756,996	5,383,365	8,151,368
Engrais	53,502	1,972,083	2,225,085	7,809	1,636,417	2,220,268
Fourrages	2,424	812,098	814,934	301,124	1,751,433	3,270,286
Graines	265,019	2,073,326	2,932,629	253,885	1,888,494	2,229,686
Autres substances pour l'agriculture	42,253	7,422,197	7,465,573	194,178	107,021	431,128
À l'usage des manufacturiers	46,230,266	148,369,286	229,298,307	21,239,290	146,789,891	187,365,310
Pour les usines de munitions et d'explosifs	–	379,815	385,334	–	–	–
Pour l'industrie textile et la confection	38,392,742	46,466,761	104,455,154	272,308	553,856	1,155,650
Fibres pour filatures ou corderies	4,588,245	21,372,194	27,739,481	103,039	301,684	413,329
Fils de tissage	4,650,048	2,788,479	7,837,647	–	–	–
Etoffes en pièces	24,906,260	14,242,567	51,566,542	133,181	112,082	349,709
Fil à coudre	859,435	540,801	1,461,553	–	–	–
Boutons et parties de boutons	39,479	433,129	614,553	20	1,204	4,886
Pour fabricants de corsets	25,074	274,156	299,230	–	–	–
Pour fabricants de chapeaux	184,000	1,728,850	2,534,217	–	–	–
Autres matières premières, textile, confection et cordages	3,140,201	5,086,585	12,401,931	36,068	138,886	387,726
Pour la teinture et le tannage	254,394	2,916,297	4,112,125	28,868	43,828	75,663
Pour la pelleterie et les articles en cuir	690,433	14,384,906	18,454,885	6,012,521	17,308,545	23,638,390
Fourrures	100,466	6,778,389	7,772,331	4,266,688	10,474,946	14,836,350
Peaux	75,302	3,404,338	5,897,312	47,686	3,946,201	4,036,840
Cuir	505,232	3,615,452	4,188,038	1,698,147	2,887,398	4,765,200
Autres matières	9,433	586,727	597,204	—	—	–
Pour l'épuration et l'affinage des métaux	349,583	3,600,496	4,205,469	1,313,754	10,159,022	11,604,531
Pour les fonderies	159,501	1,019,677	1,227,977	596,974	1,637,066	6,098,71

16.—Résumé des échanges commerciaux du Canada, par groupes principaux, basé sur l'usage ou la destination des produits, exercice terminé le 31 mars 1922—fin.

Origines.	Importations pour la consommation.			Exportations de produits canadiens.		
	Du Royaume-Uni.	Des Etats-Unis.	Total.	Au Royaume-Uni.	Aux Etats-Unis.	Total.
	$	$	$	$	$	$
MATIÈRES PREMIÈRES SERVANT À LA PRODUCTION—fin						
A l'usage des *manufacturiers*—fin.						
Pour la fabrication de machinerie, instruments, outils et coutellerie	2,682	1,088,219	1,101,806	22,347	205,233	239,555
Pour la fabrication d'appareils électriques	8,765	630,242	717,800	–	–	–
Pour la fabrication de meubles et objets en bois	26,309	2,207,067	2,262,960	859,731	146,439	1,550,766
Bois d'ébénisterie	7,553	1,304,122	1,320,395	2,003	25,616	66,340
Autres matières	18,756	902,945	942,565	857,728	120,823	1,484,426
Pour la fabrication d'instruments de musique	65,854	210,668	329,464	–	–	–
Pour la fabrication du papier	64,335	1,595,793	1,669,335	6,609,779	27,282,306	36,736,579
Pour l'impression et la reliure	131,680	1,622,446	1,765,893	227,036	59,891,809	64,837,391
Pour les industries travaillant le caoutchouc	147,524	2,846,467	4,036,977	–	62,623	62,623
Pour pièces de véhicules	622,731	2,347,035	2,969,766	–	–	–
Pour navires	507,518	451,188	981,754	25	5,022	10,258
Autres matières pour les industries chimiques	576,063	4,864,417	5,858,023	172,958	1,501,929	2,633,723
Autres matières pour les industries métallurgiques	3,170,587	21,888,656	25,417,287	3,766,438	3,973,031	10,293,629
Autres matières pour les industries travaillant le *bois*	–	450,077	479,280	706,668	12,246,598	13,557,959
Autres matières pour la *fabrication*	1,059,565	39,399,059	48,867,018	649,883	11,772,590	14,869,880
TRANSPORTS.						
Véhicules	566,787	27,009,583	27,647,712	3,322,150	725,746	16,188,199
Automobiles et pièces de rechange	452,770	23,862,239	24,370,844	2,219,040	182,481	9,184,257
Autres véhicules automobiles	17,307	256,388	273,695	3,210	1,730	7,200
Bicyclettes et tricycles	45,542	68,039	113,581	492	900	9,704
Matériel roulant pour chemins de fer	31,996	1,147,332	1,179,328	–	304,112	3,985,146
Locomotives	6,620	222,005	228,625	–	3,487	1,207,411
Voitures automotrices	3,845	61,875	65,720	–	300,625	2,777,735
Autres wagons et pièces de rechange	21,531	863,452	884,983			
Autres véhicules	2,918	518,324	521,283	980	163,773	190,240
Pneumatiques	16,254	1,157,261	1,188,981	1,098,428	72,750	2,811,652
Navires	65,899	388,000	467,911	4,888	96,253	3,242,206
Vaisseaux et bateaux	12,596	358,748	384,819	4,888	96,253	3,242,206
Agrès de vaisseaux et bateaux	53,303	29,252	83,092	–	–	–
MÉDICAMENTS ET OUTILLAGE MÉDICAL.						
Alcaloïdes et leurs sels	124,777	99,095	266,751	–	–	–
Médicaments biologiques	23,629	285,184	371,136	–	–	–
Drogues à l'état naturel	8,721	160,684	200,196	9,302	147,346	168,904
Préparations médicinales et pharmaceutiques	657,332	1,405,280	2,520,095	214,169	19,242	502,664
Huiles et gommes pour l'usage médicinal	83,784	100,010	235,443	105	77,950	79,942
Instruments de chirurgie et dentaires	161,207	1,848,950	2,238,072	–	–	–
ARMES, EXPLOSIFS ET MUNITIONS DE GUERRE.						
Armes	99,824	220,968	325,014	1,101	1,569	11,405
Equipements militaires	61,724	159	92,173	–	–	–
Munitions et explosifs	69,729	458,259	550,315	2,223	201,102	264,859
MARCHANDISES DEVANT FIGURER AUX EXPOSITIONS.						
Animaux	2,925	1,562,939	1,565,864	–	–	–
Autres marchandises	187,210	1,128,914	1,328,048	–	–	–

17.—Exportations totales, importations pour consommation, et montant des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1922 et 1923.

Ports.	1922.			1923.		
	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.
Ile du Prince-Edouard.	$	$	$	$	$	$
Tous ports	**282,526**	**1,001,069**	**342,165**	**416,248**	**954,549**	**230,043**
Nouvelle-Ecosse.						
Halifax	24,893,710	13,476,769	2,199,804	29,584,386	16,956,623	3,725,929
Sydney	4,377,258	1,356,609	164,517	6,630,902	1,697,905	109,283
Autres ports	10,581,837	4,066,164	400,502	10,530,099	6,224,087	438,446
Total	**39,852,805**	**18,899,542**	**2,764,823**	**46,745,387**	**23,878,615**	**4,273,658**
Nouveau-Brunswick.						
McAdam Jct	12,307,451	84,905	14,242	13,185,277	63,934	8,850
St. John	49,749,273	21,369,385	5,602,565	55,127,568	20,687,800	6,500,288
Autres ports	4,799,628	5,753,670	1,782,246	8,203,334	6,822,934	1,109,231
Total	**66,856,352**	**27,207,960**	**6,399,053**	**76,516,179**	**27,574,668**	**7,618,369**
Québec.						
Abercorn	8,393,241	157,564	22,977	9,390,389	164,625	28,749
Athelstan	12,642,742	2,156,687	116,556	18,338,834	1,777,562	190,416
Beebe Jct	7,870,132	1,703,873	95,272	9,905,026	1,765,702	106,892
Coaticook	31,886,542	290,978	11,865	36,112,729	338,095	21,927
Montréal	159,039,309	167,812,273	30,378,080	173,758,813	173,938,311	32,307,801
Québec	12,984,029	16,629,548	2,267,085	15,382,000	14,332,753	1,793,571
St-Armand	3,597,515	274,507	15,477	4,793,705	171,640	15,380
St. Hyacinthe	–	2,428,333	210,003	–	3,750,020	262,769
St-Jean	31,301,241	6,937,458	476,597	46,103,919	6,917,273	428,280
Sherbrooke	636,840	5,570,378	497,834	1,102,412	5,319,639	467,027
Trois-Rivières	48,515	4,679,402	659,938	887,104	5,157,371	410,417
Autres ports	1,731,622	5,720,157	387,270	3,199,487	8,845,431	438,491
Total	**270,131,728**	**214,361,158**	**35,138,954**	**318,974,418**	**222,478,422**	**36,471,720**
Ontario.						
Brantford	–	4,403,112	463,218	–	4,830,290	490,485
Bridgeburg	34,427,629	4,186,267	660,679	41,916,782	5,222,382	773,180
Chatham	17,991	5,054,235	1,488,266	3,751	5,041,518	1,053,634
Cobourg	1,197,605	2,118,912	283,592	1,489,160	2,152,255	288,583
Cornwall	9,171,454	2,075,460	118,857	8,164,274	2,794,542	128,728
Fort Frances	9,714,220	1,338,157	269,095	12,547,756	1,316,741	230,951
Fort William	64,718,311	12,748,012	783,999	96,848,878	9,354,345	811,264
Galt	–	4,360,004	327,073	–	5,431,561	314,274
Guelph	–	3,227,281	297,716	–	3,992,882	350,839
Hamilton	481,757	26,972,604	3,513,420	673,586	32,479,169	3,666,542
Kitchener	–	6,471,961	714,665	–	7,853,094	735,307
London	–	9,423,634	1,292,780	–	10,453,714	1,390,633
Niagara Falls	45,996,100	6,161,394	950,777	61,255,202	5,897,753	780,767
North Bay	–	3,143,677	445,414	–	3,388,986	464,617
Oshawa	–	7,790,506	2,077,217	–	13,335,992	3,589,298
Ottawa	–	10,111,158	1,426,482	–	10,550,131	1,453,742
Parry Sound	25,993	2,150,916	288,020	34,176	1,329,079	173,197
Peterboruogh	–	4,038,059	473,976	–	4,427,663	547,542
Port Arthur	49,880,392	6,525,564	447,267	65,719,438	3,983,883	337,297
Prescott	7,479,281	1,981,491	368,141	9,360,605	2,817,961	240,369
St. Catharines	1,989	4,021,360	551,858	80,778	4,612,959	516,734
St. Thomas	980	2,497,070	348,107	14,500	2,490,048	319,898
Sarrnia	22,495,405	12,973,903	619,009	28,585,923	13,281,262	704,891
Sault Ste-Marie	10,738,728	5,565,106	561,990	11,862,891	4,697,952	442,738
Stratford	–	2,269,296	260,738	–	2,413,292	280,798
Toronto	513,125	162,017,454	26,615,286	515,155	173,509,098	28,842,404
Welland	708,736	7,252,616	325,580	167,004	10,342,628	605,753
Windsor	29,547,461	26,490,447	5,696,498	37,178,681	34,023,989	7,479,387
Autres ports	994,707	20,464,672	2,215,942	2,402,890	24,990,940	3,129,521
Total	**288,132,064**	**367,834,328**	**53,885,662**	**378,821,430**	**407,016,109**	**60,143,373**

17.—Exportations totales, importations pour consommation, et montant des droits perçus, à certains ports, durant les exercices terminés les 31 mars 1922 et 1923—fin.

Ports.	1922.			1923.		
	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.	Exportations totales.	Importat. pour consommation.	Droits perçus.
	$	$	$	$	$	$
Manitoba.						
Brandon	75,103	1,278,625	177,154	21,670	1,058,620	117,531
Emerson	7,960,774	545,536	32,665	12,502,679	533,050	32,340
Winnipeg	53,311	33,819,932	6,301,829	31,316	36,415,244	6,758,816
Autres ports	310,181	954,737	203,732	366,732	871,428	209,806
Total	**8,399,369**	**36,598,830**	**6,715,380**	**12,922,397**	**38,878,342**	**7,718,493**
Saskatchewan.						
North Portal	7,458,404	284,411	37,119	12,351,524	409,082	33,492
Regina	48,156	5,777,877	950,744	240,715	6,156,887	717,981
Saskatoon	–	2,438,984	352,282	–	2,528,943	364,183
Autres ports	250,075	1,695,883	253,623	344,928	1,620,824	245,714
Total	**7,756,635**	**10,197,155**	**1,593,768**	**12,937,167**	**10,715,736**	**1,361,370**
Alberta.						
Calgary	–	4,993,575	983,861	–	4,675,301	945,634
Edmonton	–	4,574,112	931,388	–	3,986,966	822,629
Lethbridge	601,915	2,097,136	343,170	637,097	1,417,754	162,774
Autres ports	–	259,352	37,708	–	315,665	42,754
Total	**601,915**	**11,924,175**	**2,296,127**	**637,097**	**10,395,686**	**1,973,791**
Colombie Britannique						
Abbotsford	2,703,457	285,969	40,862	1,948,578	242,837	35,954
Cranbrook	1,868,544	246,909	44,262	1,863,995	402,063	122,238
Fernie	3,663,278	525,091	176,367	2,636,976	961,410	439,414
Nanaimo	5,656,154	438,386	59,995	6,975,683	621,795	84,665
New Westminster	4,451,716	1,272,455	191,581	5,743,648	1,339,165	185,456
Prince Rupert	7,042,112	1,372,881	196,415	9,898,703	1,390,818	257,934
Vancouver	42,777,949	48,235,845	9,992,730	62,230,665	46,965,214	11,267,930
Victoria	2,692,271	5,764,649	1,378,420	4,245,665	6,680,000	1,797,662
Autres ports	10,547,009	1,295,982	218,692	1,119,674	1,653,780	323,348
Total	**71,402,490**	**59,438,167**	**12,299,324**	**96,663,587**	**60,257,082**	**14,514,601**
Yukon						
Tous ports	**511,125**	**300,600**	**40,300**	**661,927**	**385,834**	**85,938**
Colis postaux en port payé, droits perçus par la poste	–	41,348	11,839	–	44,201	12,014
Grand total	**753,927,009**	**747,804,332**	**121,487,394**	**945,295,837**	**802,579,244**	**133,803,370**

NOTA.—Les importations et les exportations aux principaux ports d'entrée figurant dans ce tableau indiquent que les marchandises de la valeur mentionnée entrèrent ou sortirent des ports en question, mais ne signifient pas que les importations furent consommées dans ces ports ou que les exportations en provenaient.

18.—Importations, en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada sous le tarif général, le tarif préférentiel ou les tarifs de traité, durant les deux exercices 1921-1922.

Pays.	1921.			1922.		
	Tarif général.	Tarif préférentiel.	Tarif de traité.	Tarif général.	Tarif préférentiel.	Tarif de traité.
Empire britannique.	$	$	$	$	$	$
Royaume-Uni	33,856,392	134,281,317	1,998,197	24,556,468	69,111,080	1,471,426
Afrique—Anglaise de l'est	57	11,208	–	1,042	6,024	–
Anglaise du sud	2,933	7,508	368	10,137	15,349	–
Anglaise de l'ouest	–	–	–	–	218	–
Australie	333,015	–	3,199	207,446	–	2,425
Indes orientales anglaises—						
Inde anglaise	732,184	5,290,958	15	95,580	4,784,531	–
Ceylon	55,076	2,129,254	–	42,881	1,865,244	–
Etablissements du Détroit	13,094	683,016	–	46,426	220,110	–
Autres	3,254	671	–	373	–	–
Guyane anglaise	592,910	8,086,061	–	36,774	6,113,425	–
Antilles anglaises—						
Barbade	87,971	2,985,733	–	28,464	1,488,738	12
Jamaïque	388,017	3,858,616	24	102,828	1,972,145	46
Trinidad	147,470	44,450	–	101,806	1,279,244	–
Autres	29,065	360,050	–	17,388	884,506	6
Fidji	880	1,509,506	–	312	1,965,843	–
Hong Kong	1,958,368	–	52,598	1,261,699	–	2,531
Terre-Neuve	74,240	–	–	53,373	–	–
Nouvelle-Zélande	388,265	1,676,729	–	223,571	800,448	–
Autres possessions	45,846	16,055	24	58,675	8,522	505
Totaux, empire britannique	**38,709,037**	**160,941,132**	**2,054,425**	**26,845,243**	**90,515,327**	**1,476,951**
Pays étrangers						
Autriche-Hongrie	94,927	–	–	24,720	–	–
Belgique	2,745,858	–	601,821	1,995,616	–	418,468
France	13,168,820	–	2,730,521	7,601,916	–	4,445,246
Allemagne	533,080	–	–	889,039	–	–
Italie	1,164,079	–	68,963	842,465	–	90,489
Japon	4,564,441	–	6,270,662	2,487,595	–	5,072,067
Pays-Bas	3,091,057	–	110,207	2,201,309	–	125,494
Norvège	127,059	–	339,016	59,771	–	267,658
Espagne	1,779,015	–	483,668	1,421,649	–	305,364
Suède	350,634	–	36,362	103,921	–	23,564
Suisse	3,609,665	–	9,925,538	2,010,249	–	6,224,086
Etats-Unis	544,010,980	–	–	312,093,534	–	–
Alaska	208,924	–	–	209,143	–	–
Autres pays étrangers	49,732,905	–	108,610	27,762,947	–	106,913
Totaux, pays étrangers	**625,181,444**	**–**	**20,675,368**	**359,703,874**	**–**	**17,079,349**
Total, import. imposables entrées pour la consom.	**663,890,481**	**160,941,132**	**22,729,793**	**386,549,117**	**90,515,327**	**18,556,300**

19.—Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1923.[1]

Pays.	Importations pour consommation.	Exportations de produits indigènes.	Commerce total.
Empire Britannique—	$	$	$
Royaume-Uni	141,287,671	379,067,445	520,355,116
Aden	11,861	17,876	29,737
Afrique—			
Anglaise de l'est	4,900	185,642	190,542
Anglaise du sud	185,107	5,583,390	5,768,497
Anglaise de l'ouest—			
Gambie	–	1,289	1,289
Côte d'or	188,601	52,347	240,948
Nigérie	–	22,924	22,924
Sierra Leone	942	6,390	7,332
Autre Afrique anglaise de l'ouest	30,271	31,880	62,151
Bermudes	94,799	1,078,149	1,172,948
Indes orientales anglaises—			
Inde anglaise	8,140,221	2,027,317	10,167,538
Ceylan	2,981,239	246,752	3,227,991
Etablissements du Détroit	1,252,107	574,273	1,826,380
Autres Indes orientales anglaises	9,094	15,816	24,910
Guyane anglaise	5,669,471	2,082,684	7,752,155
Honduras anglais	67,213	254,623	321,836
Antilles anglaises—			
Barbade	4,117,016	1,272,173	5,389,189
Jamaïque	4,233,195	2,805,012	7,038,207
Trinidad et Tobago	2,111,302	3,439,091	5,550,393
Autres Antilles anglaises	1,962,783	2,016,792	3,979,575
Egypte	16,095	756,934	773,029
Gibraltar	–	46,853	46,853
Hong-Kong	1,878,869	1,943,808	3,822,677
Malte	1,235	270,676	271,911
Terre-Neuve	1,400,896	8,523,264	9,924,160
Océanie—			
Australie	1,457,921	18,783,766	20,241,687
Iles Fidji	492,235	214,471	706,706
Nouvelle-Zélande	1,962,541	8,286,262	10,248,803
Autre Océanie	–	17,993	17,993
Total, empire britannique	**179,557,585**	**439,625,892**	**619,183,477**
Pays étrangers—			
Abyssinie	930	–	930
Argentine	3,075,934	4,445,041	7,520,975
Autriche	167,820	7,478	175,298
Belgique	4,995,093	12,527,524	17,522,617
Congo Belge	–	1,005	1,005
Bolivie	–	12,329	12,329
Brésil	1,391,136	1,929,067	3,320,203
Bulgarie	–	213	213
Chili	230,066	313,850	543,916
Chine	1,460,696	5,125,967	6,586,663
Colombie	364,852	151,044	515,896
Costa-Rica	44,104	89,288	133,392
Cuba	11,209,920	5,069,166	16,279,086
Tchéco-Slovaquie	694,447	79,018	773,465
Danemark	113,133	2,498,342	2,611,475
Groenland, Islande, etc	2,275	10,618	12,893
Equateur	–	33,639	33,639
Esthonie	2,132	433,614	435,746

[1]Chiffres non revisés

19.—Commerce total du Canada, par pays, durant l'exercice terminé le 31 mars 1923[1] —fin.

Pays.	Importations pour consommation.	Exportations de produits indigènes.	Commerce total.
Pays étrangers—fin.	$	$	$
Finlande	11,161	1,675,025	1,686,187
France	12,250,376	14,118,577	26,368,953
Afrique française	137,110	95,529	232,639
Guyane française	–	910	910
Océanie française	–	6,597	6,597
Antilles françaises	–	118,124	118,124
St-Pierre et Miquelon	21,050	599,270	620,320
Allemagne	2,567,017	9,950,877	12,517,894
Grèce	467,765	6,595,589	7,063,354
Guatemala	184,257	86,808	271,065
Haïti	234,551	214,267	448,818
Honduras	–	143,904	143,904
Hongrie	18,273	1,297	19,570
Italie	1,598,477	12,073,332	13,671,809
Tripoli	2,274	1,954	4,228
Japon	7,211,015	14,510,133	21,721,148
Corée	50	16,791	16,841
Yougo-Slavie	4,380	137,286	141,666
Lettonie	8,810	174,867	183,677
Libéria	–	400	400
Lithuanie	5,873	2,484	8,357
Mexique	3,850,721	3,291,096	7,141,817
Maroc	1,804	32,212	34,016
Pays-Bas	4,958,091	10,540,085	15,498,176
Indes néerlandaises	1,734,990	654,859	2,389,849
Guyane hollandaise	493	137,342	137,835
Antilles hollandaises	1,552	60,898	62,450
Nicaragua	14,041	31,043	45,084
Norvège	560,042	2,216,756	2,776,798
Panama	7,945	224,501	232,446
Paraguay	–	27	27
Perse	46,300	250	46,550
Pérou	4,711,644	415,917	5,127,561
Pologne et Dantzig	14,980	1,039,834	1,054,814
Portugal	124,028	384,848	508,876
Açores et Madère	66,148	37,515	103,663
Afrique portugaise	18,830	383,562	402,392
Roumanie	27,526	16,161	43,687
Russie	850	1,256,640	1,257,490
Salvador	150,410	47,554	197,964
République Dominicaine	5,956,643	168,222	6,124,865
Siam	1,312	60,234	61,546
Espagne	1,696,292	977,061	2,673,353
Iles Canaries	6,526	65,017	71,543
Suède	485,522	2,574,262	3,059,784
Suisse	7,735,538	519,196	8,254,734
Syrie	31,075	66,779	97,854
Turquie	178,286	1,446,184	1,624,470
Ukraine	–	151	150
Etats-Unis	540,917,432	369,080,218	909,997,650
Alaska	197,834	332,756	530,590
Iles Américaines de la Vierge	106	2,773	2,879
Hawaï	143,524	51,549	195,073
Iles Philippines	128,183	346,156	474,339
Porto Rico	758	1,078,982	1,079,740
Uruguay	310,160	286,616	596,776
Venezuela	352,895	747,071	1,099,966
Total, pays étrangers	**622,907,458**	**491,825,551**	**1,114,733,009**
Total, importations et exportations	**802,465,043**	**931,451,443**	**1,733,916,486**
Continents—			
Europe	180,043,241	460,679,808	640,723,049
Amérique du Nord	576,770,583	399,803,473	976,574,056
Amérique du Sud	16,114,596	10,780,038	26,894,634
Asie	24,758,829	25,260,855	50,019,684
Océanie	4,184,404	27,706,794	31,891,198
Afrique	593,390	7,220,475	7,813,865

[1]Chiffres non revisés

20.—Exportations des produits du Canada dans l'empire britannique et les pays étrangers pendant les cinq exercices 1919-1923.

Pays.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[3]
	$	$	$	$	$
Empire britannique—total	**605,159,789**	**561,788,003**	**403,452,219**	**345,835,410**	**439,625,892**
Royaume-Uni	540,750,977	489,152,637	312,844,871	299,361,675	379,067,445
Australie	14,019,629	11,415,623	18,112,861	10,678,600	18,783,766
Nouvelle-Zélande	6,227,892	6,987,008	11,873,000	4,128,531	8,286,262
Bermudes	1,179,025	1,249,020	1,523,992	989,113	1,078,149
Afrique anglaise	12,242,408	9,825,526	15,556,593	4,203,371	5,883,862
Guyane anglaise	2,646,169	3,109,381	3,594,118	2,298,105	2,082,684
Honduras anglais	51,808	29,350	38,783	150,964	254,623
Inde anglaise	2,905,426	4,818,053	4,196,350	1,637,145	2,027,317
Egypte et Soudan	924,932	227,652	914,718	494,575	756,934
Etablissements du Détroit	844,244	1,742,554	1,843,744	608,294	574,273
Indes orientales, autres	82,071	201,652	348,804	95,736	262,568
Antilles anglaises	10,200,582	10,869,276	13,030,225	9,970,481	9,533,068
Iles Fidji	117,962	124,005	170,879	124,390	214,471
Gibraltar	607,637	4,380,054	509,814	195,757	46,853
Hong Kong	995,116	1,343,867	2,000,825	1,411,699	1,943,808
Terre-Neuve	11,325,235	16,175,443	16,676,728	9,317,639	8,523,264
Toutes autres possessions britanniques	38,676	136,902	215,914	169,335	306,545
Pays étrangers—total	**611,284,017**	**677,704,095**	**785,711,482**	**394,405,270**	**491,825,551**
Alaska	300,112	432,744	482,312	293,184	332,756
Argentine	4,603,130	6,126,457	8,171,980	3,233,423	4,445,041
Autriche-Hongrie	–	33,168	129,536	–	–
Belgique	950,318	28,463,855	40,252,487	12,359,300	12,527,524
Brésil	4,088,534	2,703,488	2,835,191	2,002,449	1,929,067
Etats de l'Amérique centrale[1]	175,699	181,351	473,936	335,517	398,597
Chili	2,321,329	890,960	864,309	290,678	313,850
Chine	2,856,933	6,665,805	4,906,570	1,900,627	5,125,967
Danemark	42,039	2,938,026	523,485	2,243,181	2,498,342
Indes néerlandaises	996,575	1,492,775	2,426,087	951,569	654,859
France	96,103,142	61,108,693	27,428,308	8,208,228	14,118,577
Afrique française	72,815	362,637	1,312,859	535,696	95,529
Allemagne	–	610,528	8,215,237	4,509,547	9,950,877
Grèce	16,902	29,588,984	20,834,577	5,247,035	6,595,589
Hawaï	709,246	163,970	132,798	60,560	51,549
Hollande	198,985	5,653,218	20,208,418	9,582,924	10,540,085
Italie	13,181,514	16,959,557	57,758,343	15,335,818	12,073,332
Japon	12,245,439	7,732,514	6,414,920	14,831,520	14,510,133
Mexique	568,943	410,825	1,086,197	1,197,597	3,291,096
Norvège	1,149,123	4,798,299	5,119,365	3,913,372	2,216,756
Pérou	283,022	273,967	614,472	71,683	415,917
Iles Philippines	68,551	292,547	511,741	170,821	346,156
Portugal	367,446	197,385	1,476,894	87,664	384,848
Roumanie	–	12,953,605	3,801,584	15,383	16,161
Russie	6,164,658	1,492,041	246,719	2,617,739	1,256,640
St-Pierre et Miquelon	523,488	748,573	590,055	429,190	599,270
Espagne	231,095	1,096,053	5,110,725	816,977	977,061
Suède	19,220	4,449,105	5,528,361	1,220,196	2,574,262
Suisse	7,665	1,484,416	1,410,777	345,626	519,196
Turquie	621,023	2,336,717	2,791,538	641,422	1,446,184
Etats-Unis	454,873,170	464,028,183	542,322,967	292,588,643	369,080,218
Uruguay	332,952	689,538	816,503	151,291	286,616
Venezuela	40,441	404,007	278,541	512,499	747,071
Antilles—Cuba	5,035,975	6,329,783	6,573,768	3,974,432	5,069,166
Iles américaines de la Vierge[2]	324	2,256	1,131	2,275	2,773
Porto Rico	1,071,805	1,489,667	1,315,716	1,301,979	1,078,982
République Dominicaine	39,663	169,186	247,436	64,497	168,222
Autres Antilles	162,946	513,503	185,097	111,515	179,022
Tous autres pays	859,795	1,435,709	2,310,442	2,249,413	5,008,260

[1]Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica.
[2]Autrefois Antilles danoises. [3]Chiffres non revisés.

21.—Importations en provenance de l'empire britannique et des pays étrangers, entrées au Canada pour la consommation pendant les cinq exercices 1919-1923.

Pays.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.[3]
	$	$	$	$	$
Empire britannique—total	**123,671,540**	**174,351,659**	**266,002,688**	**149,109,253**	**179,557,585**
Royaume-Uni	73,035,118	126,362,631	213,973,562	117,135,343	141,287,671
Australie	4,963,446	1,371,775	791,980	1,079,324	1,457,921
Nouvelle-Zélande	7,855,436	3,494,600	4,219,965	1,783,500	1,962,541
Bermudes	39,056	55,604	76,959	99,886	94,799
Afrique anglaise	1,308,016	919,078	262,782	154,050	409,821
Guyane anglaise	6,747,072	7,412,931	9,085,108	6,166,664	5,669,471
Honduras anglais	298,906	302,043	134,739	79,756	67,213
Inde anglaise	8,395,290	7,785,254	6,766,751	5,279,857	8,140,221
Etablissements du Détroit	5,081,663	5,269,180	5,185,611	1,454,742	1,252,107
Indes orientales, autres	1,746,481	3,181,978	2,355,042	2,202,789	2,990,333
Antilles anglaises	8,437,825	12,114,790	14,833,746	8,113,773	12,424,296
Iles Fidji	525,804	714,306	1,510,599	1,966,180	492,235
Hong-Kong	2,121,909	3,208,836	3,516,760	2,109,737	1,878,869
Terre-Neuve	3,098,834	2,146,414	2,886,203	1,392,026	1,400,896
Egypte et Soudan	16,073	10,271	391,326	68,563	16,095
Toutes autres possessions britanniques	611	1,968	11,555	23,063	13,096
Pays étrangers—total	**796,040,165**	**890,176,464**	**974,156,194**	**598,695,079**	**622,907,458**
Alaska	52,787	415,585	309,463	276,807	197,834
Argentine	1,139,267	3,402,554	2,552,831	2,355,100	3,075,934
Autriche-Hongrie	–	49,723	96,164	34,637[4]	167,820[4]
Belgique	6,270	911,407	4,693,368	3,845,718	4,995,093
Brésil	1,156,332	1,973,768	2,151,066	1,495,245	1,391,136
Etats de l'Amérique centrale[1]	393,477	343,200	376,301	519,142	392,812
Chili	1,059,557	240	97,579	20,471	230,066
Chine	1,954,466	1,205,229	1,897,346	1,413,527	1,460,696
Danemark	41,252	105,310	119,994	119,315	113,133
Indes néerlandaises	3,334,746	3,709,400	993,764	833,101	1,734,990
Guyane hollandaise	117,732	87,943	–	–	493
France	3,632,900	10,630,865	19,138,062	13,482,005	12,250,376
Afrique française	–	–	2,240	11,573	137,110
Allemagne	75	44,255	1,547,685	2,041,016	2,567,017
Grèce	33	729,830	817,157	1,033,981	467,765
Hawaï	3,467,856	403,687	225,755	114,900	143,524
Hollande	495,409	2,266,169	4,237,791	4,002,147	4,958,091
Italie	555,112	999,040	1,745,330	1,387,370	1,598,477
Japon	13,618,122	13,637,287	11,360,821	8,194,681	7,211,015
Mexique	584,047	2,648,915	2,185,399	3,798,202	3,850,721
Norvège	25,785	461,848	616,978	426,928	560,042
Pérou	2,580,813	5,072,408	4,171,912	6,983,403	4,711,644
Iles Philippines	169,896	47,014	229,907	189,264	128,183
Portugal	111,689	312,912	517,222	222,506	124,028
Russie	83,888	14,496	17,390	1,683	850
St-Pierre et Miquelon	7,092	10,297	56,257	19,026	21,050
Espagne	697,643	1,528,298	2,317,179	1,779,408	1,696,292
Suède	178,855	360,353	555,927	245,295	485,522
Suisse	1,780,812	7,758,051	14,143,448	8,671,608	7,735,538
Turquie	–	233,478	683,656	852,507	178,286
Etats-Unis	750,203,024	801,097,318	856,176,820	515,958,196	540,917,432
Uruguay	328,687	322,086	455,105	47,847	310,160
Venezuela	149,155	299,240	451,357	294,305	352,895
Antilles—Cuba	3,040,953	17,585,528	30,743,239	13,042,568	11,209,920
Iles américaines de la Vierge[2]	–	–	296	–	106
Porto Rico	2,488	1,910	552	105	7,358
République Dominicaine	4,728,732	10,675,287	7,578,794	4,065,910	5,956,643
Autres Antilles	–	–	5,176	1,505	1,552
Tous autres pays	341,213	801,533	886,863	914,077	1,572,454

[1] Guatemala, Salvador, Honduras, Nicaragua et Costa Rica. [2] Autrefois Antilles danoises.
[3] Chiffres non revisés. [4] Autriche seulement.

22.—Marchandises importées au Canada ou exportées du Canada, en passant par les Etats-Unis, pendant les exercices terminés les 31 mars 1921 et 1922.

Pays d'origine ou de destination.	Marchandises importées par voie des Etats-Unis.		Marchandises exportées par voie des Etats-Unis.	
	1921.	1922.	1921.	1922.
	$	$	$	$
Royaume-Uni	4,215,939	3,070,315	68,721,906	102,148,220
Australie	69,817	58,793	3,231,020	3,255,880
Afrique anglaise	29,920	19,921	1,588,713	678,357
Inde	1,282,176	1,176,945	1,595,421	1,147,426
Indes orientales anglaises (Ceylan)	1,021,464	987,202	74,676	82,787
Guyane anglaise	1,442,071	220,083	86,441	82,040
Honduras anglais	–	28,569	32,315	2,633
Antilles anglaises	2,590,659	565,344	1,681,099	1,015,990
Egypte et Soudan	500	9,514	62,357	209,730
Gibraltar	–	–	178,582	43,566
Hong Kong	116,737	1,384	80,151	59,709
Nouvelle-Zélande	530,033	33,228	850,555	570,702
Etablissements du Détroit	484,542	232,396	753,714	134,684
Autres possessions britanniques	35,516	7,709	105,737	207,135
Total, empire britannique	**11,819,374**	**6,411,403**	**79,042,687**	**109,638,859**
Argentine	735,856	721,073	2,116,194	1,766,708
Belgique	41,318	121,015	18,527,235	4,070,205
Brésil	542,695	641,946	1,176,461	1,045,321
Etats de l'Amérique centrale	58,708	44,387	470,388	305,851
Chili	–	–	805,506	277,885
Chine	186,216	81,985	327,430	174,069
Cuba	754,940	457,869	2,154,660	1,697,469
Danemark	12,787	47,983	414,719	1,952,566
Indes néerlandaises	174,291	41,214	2,031,581	900,174
Guyane hollandaise	–	–	39,481	29,128
Antilles françaises	–	–	67,664	44,969
France	623,294	541,961	10,973,633	2,160,078
Afrique française	–	–	120,915	117,046
Allemagne	60,746	83,976	5,062,975	1,974,721
Grèce	194,722	155,574	1,696,895	2,981,044
Haïti	127,053	42,050	93,068	68,350
Hollande	219,637	307,369	15,841,607	3,664,725
Italie	536,532	175,853	18,082,516	6,770,418
Japon	1,515,794	33,380	1,604,614	1,044,146
Mexique	73,625	88,865	1,011,866	1,081,046
Norvège	8,476	3,268	880,215	624,189
Panama	–	–	280,557	132,365
Pérou	793,348	204,407	451,263	51,617
Iles Philippines	–	–	9,778	646
Porto Rico	10,163	–	415,871	247,057
Portugal	101,030	65,944	850,933	2,864
Roumanie	–	–	361,441	15,138
Russie	–	–	3,339	281,648
République Dominicaine	5,862,360	819,971	230,370	62,023
Siam	–	–	67,997	43,157
Espagne	354,241	366,535	3,470,441	731,565
Suède	24,744	12,401	2,077,011	796,871
Suisse	355,511	157,377	1,365,778	129,378
Turquie	252,746	365,838	2,596,228	641,108
Colombie	87,239	–	147,655	121,986
Uruguay	5,624	–	193,375	73,303
Venezuela	395,070	47,324	278,447	508,341
Autres pays	68,184	140,489	607,167	1,199,180
Total, pays étrangers	**14,116,204**	**5,686,078**	**96,937,274**	**37,788,555**
Grand total	**25,935,578**	**12,097,481**	**175,979,961**	**147,427,414**

4.—Commerce du Canada avec les Antilles.

Au 18ème siècle les Antilles, nonobstant le peu de place qu'elles tiennent sur les cartes géographiques, étaient considérées comme des colonies extrêmement riches, en raison surtout de ce qu'elles fournissaient à l'univers le sucre de canne, à une époque où le sucre de betterave était inconnu. Les puissances colonisatrices de l'Europe luttèrent longuement et âprement pour leur possession; en 1763, il fut sérieusement proposé en Angleterre de conserver l'île de la Guadeloupe, prise aux Français pendant la guerre de Sept Ans, en échange du Canada qui leur eut été restitué.

Dans la période qui suivit la révolution américaine, les ports des Antilles n'étaient guère visités que par des navires britanniques, et les marins de la Nouvelle-

Ecosse qui jouaient un rôle prépondérant dans le commerce des Antilles ont perpétué cette tradition jusqu'à maintenant. Il existe actuellement un service de paquebots allant d'Halifax et de St-John aux Antilles et même jusqu'à la Guyane anglaise; d'autre part, la marine marchande du gouvernement canadien transporte dans ses navires le fret destiné aux ports antillais.

Les Antilles anglaises, en y ajoutant les Bermudes, la Guyane anglaise et le Honduras anglais, sont habitées par 2,160,000 âmes et leur superficie est de 110,000 milles carrés. Leurs produits, principalement agricoles, mais d'une nature tropicale, ne font pas concurrence aux nôtres. A cause de cela et de notre commune allégeance, les Antilles et le Canada furent amenés à conclure une étroite alliance commerciale. La préférence britannique établie en 1898 fut appliquée aux produits des Bermudes, des Antilles anglaises et de la Guyane anglaise; cette situation se prolongea jusqu'au 2 juin 1913, date de la mise en vigueur d'une convention commerciale entre le Canada et certaines colonies des Antilles, celles-ci accordant au Canada, sur certaines marchandises déterminées, un taux spécial représentant les quatre cinquièmes du droit imposé sur les mêmes marchandises importées de tous autres pays étrangers. En retour le Canada leur accorda, sur certains articles spécifiés, un avantage égal ou bien, à leur choix, la préférence accordée aux produits de la Grande-Bretagne. Cette convention produisit de si heureux effets qu'un nouveau traité fut conclu en 1920, par lequel le Canada consentit une remise de 50 p.c. du tarif sur la presque totalité des marchandises, les bénéfices accordés par les colonies des Antilles étant les suivants:—Barbade, Guyane anglaise, Honduras anglais et Trinidad, 50 p.c.; Bahamas et Jamaïque, 25 p.c. Ce traité fut mis en vigueur le premier septembre 1921, sauf en ce qui concerne la Jamaïque où il ne produisit ses effets que le premier juin 1922.

Le tableau **23** est un relevé du commerce du Canada avec les Antilles, anglaises et autres; les tableaux **24** et **25** contiennent le détail des importations et des exportations avec ces pays. On remarquera la décroissance sensible de nos importations en provenance de Cuba, à partir de 1921, attribuable à la baisse considérable des cours du sucre.

23.—Echanges commerciaux avec les Antilles anglaises et autres Antilles, de 1901 à 1923

Exercice.	Importations			Exportations de produits domestiques et étrangers		
	Des Antilles anglaises.	Des autres Antilles.	Total.	Aux Antilles anglaises.	Aux autres Antilles	Total.
	$	$	$	$	$	$
1901	[illegible],275,452	605,010	1,880,462	2,300,007	984,306	3,284,313
1902	1,749,675	562,721	2,312,396	2,459,235	1,339,408	3,798,643
1903	2,403,077	579,594	2,982,671	2,701,147	1,471,843	4,172,990
1904	6,375,615	617,015	6,992,630	2,668,505	1,423,542	4,092,047
1905	7,517,880	667,869	8,185,749	3,420,399	1,460,801	4,881,200
1906	8,353,798	712,896	9,066,694	3,242,243	1,831,656	5,073,899
1907[1]	5,730,934	567,719	6,298,653	2,425,946	1,497,240	3,923,186
1908	8,995,059	633,798	9,628,857	3,473,136	2,096,502	5,569,638
1909	9,890,358	495,715	10,386,073	3,290,291	2,006,362	5,296,653
1910	8,776,459	1,584,601	10,361,060	4,181,523	2,384,296	6,565,819
1911	10,268,470	2,171,520	12,439,990	5,213,399	2,501,599	7,714,998
1912	11,081,905	2,791,781	13,873,686	5,170,424	2,925,246	8,095,670
1913	9,867,017	4,658,890	14,525,907	5,040,015	2,327,508	7,367,523
1914	7,689,357	7,372,800	15,062,157	5,557,072	2,554,591	8,111,663
1915	9,678,539	5,112,932	14,791,471	5,423,302	2,095,009	7,518,311
1916	12,400,145	5,991,612	17,391,757	5,798,773	2,319,286	8,118,059
1917	22,510,156	4,509,658	27,019,814	7,422,772	4,085,227	11,507,999
1918	17,704,165	7,905,117	25,609,282	9,746,998	5,129,505	14,876,503
1919	15,522,859	7,980,671	23,503,530	14,238,189	6,503,851	20,742,040
1920	19,885,368	28,525,140	48,410,508	15,395,237	9,456,875	24,852,112
1921	24,130,552	38,478,641	62,609,193	18,327,596	8,565,268	26,892,864
1922	14,460,079	17,150,633	31,610,712	13,630,850	5,668,806	19,299,656
1923[2]	18,255,779	17,403,265	35,659,044	13,149,149	6,877,142	20,026,291

[1]Neuf mois. [2]Chiffres non revisés.

24.—Exportations de produits domestiques et étrangers aux Antilles anglaises et autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1921-1923.

Pays.	1921.		1922.		1923.[1]	
	Produits domestiques.	Produits étrangers.	Produits domestiques.	Produits étrangers.	Produits domestiques.	Produits étrangers.
	$	$	$	$	$	$
Bermudes	1,523,992	37,321	989,113	28,364	1,078,372	29,521
Guyane anglaise	3,594,118	13,275	2,298,105	26,349	2,082,684	25,386
Honduras anglais	38,783	–	150,964	1,311	254,623	1,045
Antilles anglaises—						
Barbades	2,537,087	34,468	1,377,984	17,273	1,271,950	28,133
Jamaïque	3,380,991	14,701	2,214,164	32,268	2,805,012	17,323
Trinidad et Tobago	4,949,376	33,541	4,548,535	31,248	3,439,091	42,740
Autres Antilles anglaises	2,162,771	21,873	1,829,798	85,374	2,016,792	56,477
Total, Antilles anglaises	18,187,118	155,179	13,408,663	222,187	12,948,524	200,625
Cuba	6,573,768	636	3,974,432	13,670	5,069,166	25,755
Iles américaines de la Vierge[2]	1,131	972	2,275	12	2,773	5
Antilles françaises	140,589	4,125	66,082	22	118,124	21
Antilles hollandaises	44,508	–	45,433	49	60,898	22
Guyane hollandaise	135,427	460	127,509	38	137,342	280
Guyane française	1,474	–	841	–	910	–
Haïti	95,135	–	71,967	–	214,267	–
Porto Rico	1,315,716	3,750	1,301,979	–	1,078,982	375
République Dominicaine	247,436	141	64,497	–	168,222	–
Total, autres Antilles	8,555,184	10,084	5,655,015	13,791	6,850,684	26,458
Total des exportations aux Antilles anglaises et autres Antilles	**26,742,302**	**165,263**	**19,063,678**	**235,978**	**19,799,208**	**227,083**

[1]Chiffres non révisés.
[2]Autrefois Antilles danoises.

25.—Importations imposables et en franchise, provenant des Antilles anglaises et des autres Antilles, par pays, au cours des exercices 1921-1923.

Pays.	1921.		1922.		1923.[1]	
	Importations imposables.	Importations en franchise.	Importations imposables.	Importations en franchise.	Importations imposables.	Importations en franchise.
	$	$	$	$	$	$
Bermudes	46,449	30,510	39,796	60,090	19,587	75,212
Guyane anglaise	8,678,971	406,137	6,150,199	16,465	5,661,090	8,381
Honduras anglais	5	134,734	171	79,585	404	66,809
Antilles anglaises—						
Barbades	3,073,704	5,241,292	1,517,214	1,477,345	2,004,626	2,112,390
Jamaïque	4,246,657	171,405	2,075,019	140,512	4,086,509	146,686
Trinidad et Tobago	191,920	436,976	1,381,050	297,608	1,832,920	278,382
Autres Antilles	389,115	1,082,677	901,900	323,125	1,492,236	470,547
Total, colonies des Antilles anglaises	16,626,821	7,503,731	12,065,349	2,394,730	15,097,372	3,158,407
Cuba	29,971,455	771,784	12,323,872	718,696	10,427,455	782,465
Guyane hollandaise	–	–	–	–	411	82
Haïti	156,056	–	42,050	–	234,551	–
Porto Rico	52	500	5	100	106	652
République Dominicaine	7,578,738	56	4,065,870	40	5,955,814	829
Total, autres Antilles	37,706,301	772,340	16,431,797	718,836	16,618,337	784,028
Total des importations des Antilles anglaises et autres Antilles	**54,333,122**	**8,276,071**	**28,497,146**	**3,113,566**	**31,715,709**	**3,942,435**

[1]Chiffres non revisés.

5.—Importations du Royaume-Uni et exportations des Etats-Unis en denrées alimentaires.

Les cinq sixièmes environ des échanges commerciaux du Canada se font avec le Royaume-Uni et les Etats-Unis. La Grande-Bretagne est le plus grand acheteur des produits de notre agriculture et de notre élevage, quoique les denrées alimentaires canadiennes doivent lutter à égalité sur les marchés britanniques avec les produits du monde entier. Le tableau **26** relève, pour les cinq années 1917 à 1921 inclusivement, les importations en Grande-Bretagne de produits agricoles et produits animaux alimentaires, avec indication des pays de provenance. En jetant un coup d'œil sur ce tableau on peut voir immédiatement la place que tiennent les produits canadiens de cette sorte sur les marchés britanniques et les comparer à ceux des autres pays.

En dépit de leur énorme consommation domestique, les Etats-Unis sont grands exportateurs de produits agricoles alimentaires et nous font concurrence sur les marchés de l'univers. On trouvera dans le tableau **27** la statistique des exportations de cette nature par les Etats-Unis, d'abord pour l'exercice terminé le 30 juin 1917, puis pour les quatre années 1918 à 1921.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1917-1921. [Tiré de l'Etat annuel du Commerce Britannique, de 1921.]

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Importations, par pays.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Bétail vivant[1]—					
Etats-Unis.....nomb.	–	–	–	–	34,878
$	–	–	–	–	7,395,752
Canada.....nomb.	–	–	–	–	31,792
$	–	–	–	–	6,017,663
Autres pays.....nomb.	–	–	–	–	4
$	–	–	–	–	58
Total.....nomb.	–	–	–	–	**66,674**
$	–	–	–	–	**13,413,473**
Moutons vivants[1]—					
Etats-Unis.....nomb.	–	–	–	–	8,648
$	–	–	–	–	188,457
Canada.....nomb.	–	–	–	–	2,056
$	–	–	–	–	45,751
Total.....nomb.	–	–	–	–	**10,704**
$	–	–	–	–	**234,208**
Beurre—					
Russie.....quint.	–	–	6,954	19,308	65,211
$	–	–	426,359	1,365,849	3,458,521
Suède.....quint.	–	–	–	4	808
$	–	–	–	214	40,014
Danemark.....quint.	622,160	40,327	290,291	817,268	1,250,176
$	34,225,320	3,753,617	19,212,797	57,245,846	73,411,744
Pays-Bas.....quint.	75,880	9,885	1,641	102,567	63,065
$	3,713,062	799,676	101,285	7,706,279	3,621,992
France.....quint.	45,707	4,770	2	8,734	542
$	2,434,029	360,080	78	586,136	30,095
Etats-Unis.....quint.	10,534	196,593	216,495	37,261	1,888
$	516,275	11,856,490	13,368,285	2,711,473	54,312
République Argentine.....quint.	142,300	313,143	265,675	138,862	401,354
$	6,851,517	18,478,977	16,275,170	9,921,157	24,416,232
Australie.....quint.	529,809	540,072	417,371	227,542	964,226
$	25,371,866	32,716,756	25,555,723	15,974,230	55,867,513
Nouvelle-zélande.....quint.	310,925	372,572	318,872	275,406	709,381
$	15,551,958	22,382,608	19,030,769	18,630,963	41,337,773
Canada.....quint.	33,057	61,971	33,337	32,140	43,138
$	1,669,685	3,767,530	2,032,261	2,322,617	2,578,633
Autres pays.....quint	36,144	39,325	9,566	43,111	24,187
$	1,625,385	2,096,990	622,150	2,859,809	1,237,580
Total.....quint.	**1,806,516**	**1,578,558**	**1,560,204**	**1,702,203**	**3,523,976**
$	**91,959,107**	**96,212,724**	**96,624,877**	**119,324,573**	**206,054,409**

[1]De boucherie.

NOTE.—Dans ce tableau, l'unité de poids est le quintal de 112 liv.; pour les œufs, l'unité est la "grande centaine" de 120 œufs.

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1917-1921.—suite.

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Importations, par pays.		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Fromage—						
Pays-Bas	quint.	244,865	87,896	79,217	112,196	128,032
	$	7,543,304	3,024,614	3,252,340	3,524,411	3,742,253
France	quint.	1,595	69	1,279	9,324	4,406
	$	52,638	4,915	45,455	373,303	156,473
Suisse	quint.	569	–	190	14,907	10,209
	$	26,309	–	22,319	526,384	514,056
Italie	quint.	371	–	180	951	7,226
	$	22,543	–	17,174	93,547	301,334
Etats-Unis	quint.	267,138	472,328	16,169	73,344	49,063
	$	9,225,954	16,100,184	608,952	2,525,692	1,497,906
Nouvelle-Zélande	quint.	609,700	610,655	1,239,553	1,260,642	1,302,490
	$	19,469,903	18,735,182	41,148,635	45,162,185	42,472,612
Australie	quint.	63,349	47,258	112,736	63,279	83,622
	$	2,347,325	1,389,555	4,043,884	2,505,958	2,442,639
Canada	quint.	1,757,949	1,125,668	647,212	1,129,758	1,195,661
	$	56,010,564	37,451,000	23,821,058	42,897,379	32,445,307
Autres pays	quint.	530	13,229	21,714	85,859	36,756
	$	18,425	703,058	870,534	2,809,678	1,333,822
Total	quint.	**2,946,066**	**2,357,103**	**2,118,250**	**2,750,260**	**2,817,465**
	$	**94,716,965**	**77,408,508**	**73,830,351**	**100,418,537**	**84,906,402**
Œufs—						
Lettonie	gr. cent.	–	–	–	–	432,491
	$	–	–	–	–	1,894,155
Suède	gr. cent.	–	–	–	45,461	190,786
	$	–	–	–	401,592	821,586
Danemark	gr. cent.	1,654,900	1,170,535	1,638,067	3,939,437	4,735,275
	$	10,951,066	12,614,560	13,510,431	34,224,139	26,549,482
Pays-Bas	gr. cent.	202,177	–	620	48,474	505,493
	$	1,050,675	–	5,743	358,906	2,792,513
France	gr. cent.	–	–	6,584	15,160	53,546
	$	–	–	34,383	120,869	276,392
Chine	gr. cent.	320,539	–	272,585	731,334	468,233
	$	1,242,279	–	1,682,344	4,013,053	2,250,308
Egypte	gr. cent.	1,602,671	729,807	758,728	556,740	642,000
	$	4,941,321	3,480,494	4,529,280	2,858,923	2,473,513
État Serbe-Croate-Slovène	gr. cent.	–	–	–	–	648,342
	$	–	–	–	–	2,916,749
Canada	gr. cent.	672,761	388,985	1,476,962	807,281	684,480
	$	4,007,130	3,245,405	10,854,720	7,197,474	3,835,269
Etats-Unis	gr. cent.	349,339	337,345	1,408,606	331,185	221,889
	$	1,964,639	3,003,882	10,731,448	2,692,294	1,232,619
Autres pays	gr. cent.	120,015	29,743	82,243	576,253	1,974,969
	$	503,272	147,684	569,838	4,366,684	10,417,110
Total	gr. cent.	**4,922,402**	**2,656,415**	**5,644,395**	**7,060,508**	**10,557,504**
	$	**24,660,382**	**22,492,025**	**41,918,187**	**56,304,111**	**55,459,696**
Bacon (ou lard fumé)—						
Chine	quint.	63,037	75,818	258,271	28,265	14,535
	$	1,844,389	2,948,942	11,037,327	1,191,477	349,329
Suède	quint.	–	–	–	4,515	154,595
	$	–	–	–	184,734	6,535,422
Danemark	quint.	1,123,155	21,491	6,644	704,075	1,849,885
	$	37,803,282	923,951	320,241	35,606,334	82,392,686
Pays-Bas	quint.	144,116	–	–	4,152	258,741
	$	4,302,216	–	–	185,060	11,796,532
Etats-Unis	quint.	3,467,085	8,645,318	5,893,514	3,362,264	2,509,379
	$	102,500,147	362,745,600	253,625,769	143,343,284	79,165,420
Canada	quint.	1,767,085	1,719,736	2,094,248	1,493,008	844,024
	$	54,956,901	72,797,298	91,886,244	63,893,182	30,256,456
Autres pays	quint.	3,096	11,099	28,521	15,351	46,429
	$	118,600	441,305	1,277,758	718,611	1,341,424
Total	quint.	**6,567,574**	**10,473,562**	**8,281,198**	**5,611,630**	**5,677,588**
	$	**201,524,535**	**439,857,096**	**358,147,339**	**245,121,682**	**211,837,269**

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1917-1921—suite.

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Importations, par pays.		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Jambon—						
Etats-Unis	quint.	1,126,736	1,419,008	1,718,363	283,591	1,020,718
	$	34,120,127	57,928,814	74,286,630	12,646,652	36,365,996
Canada	quint.	50,070	110,683	74,762	25,776	93,906
	$	1,593,731	4,508,232	3,179,997	1,153,760	3,194,884
Autres pays	quint.	3,360	25,252	20,029	14,984	12,663
	$	106,767	968,934	836,565	662,256	428,242
Total	quint.	**1,180,166**	**1,554,943**	**1,813,154**	**324,351**	**1,127,287**
	$	**35,821,625**	**63,405,980**	**78,303,192**	**14,462,668**	**39,989,122**
Saindoux—						
Etats-Unis	quint.	1,379,498	2,586,187	1,833,685	1,149,600	1,990,380
	$	40,278,222	96,396,364	77,517,561	50,512,890	44,558,894
Canada	quint.	23,784	89,493	79,292	125,260	100,480
	$	654,878	3,355,411	3,355,046	5,354,628	1,852,891
Brésil	quint.	10,016	25,288	38,416	1,840	53,120
	$	334,180	881,869	1,456,652	53,144	1,544,325
Chine	quint.	63,961	30,946	158,354	143,500	82,200
	$	1,661,850	977,343	5,887,085	5,368,430	1,781,351
Autres pays	quint.	22,935	28,490	68,583	26,300	49,740
	$	590,331	898,186	2,659,531	970,802	1,184,614
Total	quint.	**1,500,194**	**2,760,404**	**2,178,330**	**1,446,500**	**2,275,920**
	$	**43,519,461**	**102,509,173**	**90,875,875**	**62,259,894**	**50,922,075**
Blé—						
Etats-Unis	quint.	54,208,300	24,757,610	31,769,300	45,422,300	36,065,002
	$	242,417,300	110,348,133	150,386,881	339,878,783	153,412,206
Japon	quint.	–	–	–	2,420,500	1,299,600
	$	–	–	–	17,531,485	6,101,014
Chine	quint.	–	–	–	330,000	538,400
	$	–	–	–	2,535,742	2,583,796
République Argentine	quint.	6,700,600	14,389,400	6,819,100	30,830,800	4,186,460
	$	30,020,296	64,501,816	30,921,175	186,708,148	17,726,629
Inde anglaise	quint.	2,744,700	621,400	100	20,000	2,660,200
	$	12,361,499	2,882,132	180	170,333	13,465,453
Egypte	quint.	–	–	–	–	617,800
	$	–	–	–	–	2,643,379
Chili	quint.	–	–	–	–	323,000
	$	–	–	–	–	1,340,095
Australie	quint.	9,243,700	2,013,700	14,952,700	19,966,100	20,108,715
	$	43,414,244	9,222,610	6,301,968	90,695,044	86,544,532
Canada	quint.	18,408,300	15,968,700	17,864,900	10,189,400	14,589,320
	$	82,488,735	70,565,577	85,212,043	75,831,651	59,453,988
Autres pays	quint.	129,406	196,800	36,900	149,226	90,297
	$	563,369	889,767	167,297	848,451	345,105
Total	quint.	**91,435,006**	**57,947,610**	**71,443,000**	**109,328,326**	**80,478,794**
	$	**411,265,443**	**258,410,035**	**332,989,544**	**714,199,637**	**343,616,197**
Orge—						
Australie	quint.	–	–	7,200	230,000	486,292
	$	–	–	37,858	1,454,681	2,107,272
Tunisie	quint.	–	–	290,500	–	581,200
	$	–	–	1,638,169	–	1,477,866
Etats-Unis	quint.	5,643,900	4,070,300	10,793,200	6,227,400	8,587,000
	$	27,974,292	21,354,461	57,764,476	36,765,166	29,949,350
Chili	quint.	75,200	–	351,300	867,700	769,960
	$	357,685	–	1,904,935	5,435,444	2,471,474
République Argentine	quint.	397,000	–	221,500	419,000	57,600
	$	1,724,401	–	1,090,971	2,054,112	137,610
Inde anglaise	quint.	1,390,700	–	5,100	–	–
	$	6,149,622	–	24,625	–	–
Canada	quint.	1,482,700	952,000	4,830,200	2,691,200	3,119,200
	$	6,818,463	5,036,786	23,525,150	14,067,990	9,101,046
Roumanie	quint.	–	–	–	1,442,800	982,500
	$	–	–	–	6,570,078	2,730,171
Maroc	quint.	–	–	–	260,800	446,600
	$	–	–	–	1,349,892	1,130,678
Autres pays	quint.	149,000	2,900	144,900	528,800	882,300
	$	619,098	15,344	818,880	2,665,702	2,137,521
Total	quint.	**9,138,500**	**5,025,200**	**16,643,900**	**12,667,700**	**15,812,652**
	$	**43,643,561**	**26,406,591**	**86,805,064**	**70,363,065**	**51,242,988**

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1917-1921—suite.

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Importations, par pays.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Avoine—					
Etats-Unis.....quint.	8,114,700	6,009,400	2,956,421	194,600	434,800
$	36,200,948	30,434,610	14,516,099	941,792	1,220,745
Chili.....quint.	1,206,800	39,200	528,000	27,900	484,200
$	5,602,638	154,517	2,793,102	117,422	1,268,778
République Argentine.....quint.	924,600	1,524,270	1,069,700	4,676,200	3,231,540
$	3,094,178	8,018,607	9,939,407	20,995,131	7,856,260
Canada.....quint.	2,219,500	3,409,700	940,500	697,500	3,591,800
$	10,760,433	17,500,295	4,397,715	3,227,884	9,254,186
Autres pays.....quint.	156,100	–	216,800	533,200	614,496
$	589,500	–	1,076,935	2,247,281	1,827,088
Total.....quint.	**12,621,700**	**10,982,570**	**6,711,421**	**6,101,600**	**8,356,836**
$	**56,247,697**	**56,108,029**	**32,723,258**	**27,412,576**	**21,427,057**
Pois entiers—					
Canada.....quint.	11,700	50,430	37,756	12,620	10,948
$	92,540	803,978	429,172	202,935	150,613
Pays-Bas.....quint.	950	240	6,445	41,306	337,937
$	7,373	5,801	82,169	362,650	2,395,587
Japon.....quint.	507,850	687,544	541,140	191,380	296,160
$	6,177,976	10,829,078	6,825,690	1,543,161	2,042,443
Inde anglaise.....quint.	448,070	893,380	12,960	100	–
$	2,643,681	7,338,846	170,528	1,587	–
Nouvelle-Zélande.....quint.	44,340	48,940	171,580	86,630	94,877
$	348,453	493,859	1,645,386	858,621	692,736
Etats-Unis.....quint.	101,870	409,820	83,280	36,384	62,414
$	1,249,482	5,880,350	1,253,639	751,618	518,193
Australie.....quint.	47,560	41,526	81,350	38,180	103,976
$	521,634	506,868	772,472	315,228	564,188
Chine.....quint.	57,360	15,220	155,900	114,420	280,290
$	315,151	86,242	940,673	689,782	988,901
Autres pays.....quint.	56,050	28,137	42,980	50,700	84,714
$	601,287	310,459	431,088	339,353	397,398
Total.....quint.	**1,275,750**	**2,175,237**	**1,133,391**	**571,720**	**1,271,318**
$	**11,957,577**	**26,256,795**	**12,550,817**	**5,064,935**	**7,750,059**
Maïs—					
Brésil.....quint.	295,618	163,500	89,800	64,000	175,400
$	1,306,121	980,731	427,605	242,842	426,763
Etats-Unis.....quint.	10,670,300	7,921,277	871,700	1,632,000	6,733,600
$	40,683,255	35,909,260	3,318,088	7,109,776	16,861,316
République Argentine.....quint.	9,578,200	3,584,000	13,914,800	29,237,100	15,827,600
$	38,696,438	16,905,632	54,251,804	114,401,015	38,431,458
Canada.....quint.	1,635,700	129,200	188,600	343,500	5,789,200
$	6,156,572	563,823	1,062,335	1,604,428	13,251,890
Sud-Africain britannique.....quint.	2,679,000	2,442,600	1,400,700	430,700	4,253,583
$	11,760,042	11,058,668	6,191,836	1,757,665	10,201,448
Inde anglaise.....quint.	500	198,400	–	2,400	51,900
$	1,884	872,647	–	12,167	122,557
Autres posssessions britanniques..quint.	19,100	48,700	44,500	26,360	122,800
$	86,223	265,623	227,716	105,680	304,761
Roumanie.....quint.	–	–	–	1,691,100	3,173,700
$	–	–	–	6,253,462	8,726,780
Autres pays.....quint.	130,500	2,500	350,800	412,900	629,500
$	520,918	12,483	1,301,176	1,719,637	1,443,546
Total.....quint.	**25,008,918**	**14,490,177**	**16,860,900**	**33,840,060**	**36,757,283**
$	**99,211,453**	**66,568,867**	**66,780,560**	**133,206,672**	**89,770,519**
Farine de blé—					
Etats-Unis.....quint.	8,401,782	17,963,100	10,274,070	5,837,400	7,900,742
$	49,384,125	116,942,701	72,629,247	52,911,665	45,790,082
Australie.....quint.	1,851,900	1,679,100	1,577,000	1,481,200	1,380,700
$	11,941,666	11,515,964	11,144,136	11,318,514	7,920,140
Canada.....quint.	3,955,500	5,564,700	5,566,100	2,318,601	5,866,019
$	25,548,915	37,336,410	39,530,936	21,478,717	34,683,492
Chine.....quint.	116,500	929,200	190,700	2,067,600	407,210
$	705,219	6,423,075	1,302,729	15,856,296	3,044,635

26.—Importations en Grande-Bretagne de certains animaux et denrées alimentaires, par quantités et valeur et par pays de provenance, pendant les cinq années 1917-1921—fin.

(Le change est calculé au pair, soit £1=$4.86⅔.)

Importations, par pays.		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Farine de blé—fin.						
Japon	quint.	356,400	136,900	31,200	1,100	2,000
	$	2,198,944	920,627	214,323	7,446	9,534
Espagne	quint.	-	-	-	-	81,200
	$	-	-	-	-	491,407
Autres pays	quint.	17,000	86,600	72,000	263,839	203,184
	$	106,040	517,015	394,283	1,824,470	838,965
Total	quint.	**14,339,782**	**26,359,600**	**17,711,070**	**11,969,740**	**15,841,055**
	$	**89,884,909**	**173,655,792**	**125,215,654**	**103,397,108**	**92,778,255**
Farine d'avoine—						
Etats-Unis	quint.	489,971	633,646	332,763	66,023	135,050
	$	4,174,052	5,059,406	2,553,769	514,275	848,586
Canada	quint.	176,961	242,924	219,618	86,368	193,950
	$	1,262,296	1,820,401	1,652,861	685,416	1,013,449
Autres pays	quint.	359	8,704	4,376	2,421	1,074
	$	2,166	60,920	35,064	17,807	6,892
Total	quint.	**667,291**	**885,274**	**556,757**	**154,812**	**330,074**
	$	**5,438,514**	**6,940,727**	**4,241,694**	**1,217,498**	**1,868,927**
Gruau d'avoine[1]—						
Etats-Unis	quint.	1,468,658	1,826,569	653,383	258,947	205,142
	$	12,189,180	15,052,562	5,653,612	2,435,314	1,495,317
Canada	quint.	107,563	47,344	161,444	253,845	304,181
	$	762,815	369,711	1,367,937	2,693,062	2,468,763
Autres pays	quint.	2,723	5,479	1,067	10,380	8,550
	$	26,548	42,427	8,088	80,928	45,216
Total	quint.	**1,578,944**	**1,879,392**	**815,894**	**523,172**	**517,873**
	$	**12,978,543**	**15,464,700**	**7,029,637**	**5,209,304**	**4,009,296**

[1]Y compris autres produits de l'avoine en 1920 et 1921.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921.

(Tiré du Rapport des Etats-Unis sur la navigation et le commerce extérieur.)

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Bovins, vivants—						
Belgique	nomb.	-	-	9,067	20,300	2,013
	$	-	-	1,759,021	5,734,656	263,075
Cuba	nomb.	1,476	1,333	13,943	20,766	15,182
	$	88,456	122,623	627,649	2,043,021	745,715
France	nomb.	-	-	11,314	184	84
	$	-	-	2,179,406	43,144	16,800
Royaume-Uni	nomb.	-	-	-	100	31,324
	$	-	-	-	20,000	4,399,949
Bermudes	nomb.	842	318	10	31	20
	$	99,405	41,006	2,150	8,336	5,304
Canada	nomb.	6,382	7,314	11,192	4,624	7,823
	$	462,728	567,415	858,621	575,194	728,399
Mexique	nomb.	4,324	7,885	23,923	27,758	138,239
	$	231,893	256,116	823,250	1,478,779	5,139,263
Autres pays	nomb.	506	430	410	11,539	1,848
	$	32,854	95,598	189,424	849,395	442,065
Total	nomb.	**13,387**	**17,280**	**69,859**	**85,302**	**196,533**
	$	**949,503**	**1,082,758**	**6,439,521**	**10,752,525**	**11,740,570**

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Porcs, vivants—					
Royaume-Uni.....nomb.	1,909	–	–	178	–
$	24,976	–	–	6,230	–
Mexique.....nomb.	10,403	132	3,987	5,237	24,217
$	164,337	4,062	85,392	135,009	409,528
Cuba.....nomb.	9,288	9,583	19,947	49,021	98,015
$	146,925	276,475	521,035	1,494,739	1,338,169
Autres pays.....nomb.	326	593	811	814	835
$	11,614	53,192	77,484	87,806	55,844
Total.....nomb.	**21,926**	**10,308**	**24,745**	**55,250**	**123,067**
$	**347,852**	**333,729**	**683,911**	**1,723,784**	**1,803,541**
Chevaux, vivants—					
France.....nomb.	117,842	–	862	266	72
$	26,946,646	–	287,516	136,100	34,000
Italie.....nomb.	21,473	811	8	12	6
$	5,274,570	174,740	43,000	6,000	3,000
Royaume-Uni.....nomb.	100,110	33,547	98	356	346
$	20,594,684	7,134,298	100,600	307,600	181,525
Canada.....nomb.	28,546	13,032	9,848	7,062	3,785
$	4,763,909	1,992,305	1,358,404	1,250,872	574,962
Mexique.....nomb.	2,659	749	5,438	3,285	10,330
$	106,950	42,475	271,642	230,483	583,825
Cuba.....nomb.	1,000	2,930	737	2,200	939
$	155,910	480,652	133,575	437,687	148,423
Autres pays.....nomb.	7,044	101	2,700	1,157	1,843
$	1,682,660	34,005	661,659	347,658	537,103
Total.....nomb.	**278,674**	**51,170**	**19,691**	**14,338**	**17,321**
$	**59,525,329**	**9,858,329**	**2,856,396**	**2,716,400**	**2,062,838**
Mulets, vivants—					
France.....nomb.	12,376	–	–	339	–
$	2,683,428	–	–	135,600	–
Royaume-Uni.....nomb.	51,303	12,267	–	–	1
$	10,443,687	2,474,050	–	–	250
Canada.....nomb.	2,435	2,497	342	156	119
$	402,829	463,282	38,518	26,450	16,085
Mexique.....nomb.	2,807	1,244	3,696	5,214	6,919
$	262,283	130,278	503,230	834,159	399,697
Cuba.....nomb.	2,124	435	2,039	2,037	612
$	350,151	90,670	440,688	576,284	129,809
Egypte.....nomb.	32,797	–	–	–	–
$	6,941,460	–	–	–	–
Autres pays.....nomb.	32,847	876	1,045	1,343	982
$	6,717,016	202,373	206,771	293,850	169,619
Total.....nomb.	**136,689**	**17,319**	**7,122**	**9,089**	**8,633**
$	**27,800,854**	**3,360,653**	**1,189,180**	**1,866,343**	**715,460**
Moutons, vivants—					
Canada.....nomb.	56,648	7,512	29,620	6,724	26,402
$	341,863	104,580	273,924	58,582	194,969
Royaume-Uni.....nomb.	–	–	–	2	9,195
$	–	–	–	12	85,035
Mexique.....nomb.	760	115	4,421	39,630	78,291
$	9,922	1,810	74,746	416,337	285,467
Japon.....nomb.	32	93	176	729	65
$	1,400	5,800	12,242	69,450	3,900
Autres pays.....nomb.	1,371	242	312	1,795	3,443
$	14,750	8,692	9,050	27,321	35,362
Total.....nomb.	**58,811**	**7,962**	**34,531**	**48,878**	**117,396**
$	**367,935**	**120,882**	**369,974**	**571,690**	**604,733**
Tous autres animaux, y compris volailles—					
Cuba..... $	49,792	76,752	154,223	214,081	278,458
Canada..... $	160,098	163,472	207,321	248,701	228,743
Mexique..... $	123,830	32,834	57,373	142,908	351,945
Autres pays..... $	57,660	15,587	45,785	96,528	80,768
Total..... $	**391,380**	**288,645**	**464,702**	**702,218**	**939,914**

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Orge—					
Belgique.....boiss.	200,679	1,783,545	2,330,882	1,469,499	2,983,960
$	234,073	2,668,357	3,314,343	2,384,639	2,473,942
Danemark.....boiss.	722,284	–	1,419,723	–	737,420
$	710,282	–	1,897,225	–	558,066
France.....boiss.	273,949	2,866,026	16,626	800	167,135
$	223,300	5,188,815	22,438	2,240	113,165
Canada.....boiss.	308,102	498,714	746,921	206,415	52,362
$	316,698	743,237	967,663	267,079	32,911
Grèce.....boiss.	91,000	–	465,683	246,022	–
$	72,800	–	726,325	390,538	–
Italie.....boiss.	201,593	3,190,683	410,418	–	–
$	302,390	5,570,839	410,418	–	–
Pays-Bas.....boiss.	2,840,163	–	6,302,411	557,791	1,807,267
$	2,924,706	–	8,023,947	673,330	1,472,101
Norvège.....boiss.	1,217,792	218,442	115,035	68,001	844,591
$	1,366,275	334,883	179,888	114,876	663,979
Suède.....boiss.	459,696	–	368,743	–	406,555
$	703,660	–	492,248	–	373,618
Royaume-Uni.....boiss.	9,112,279	9,775,514	24,783,469	14,262,383	18,073,433
$	10,850,329	15,241,942	36,761,108	21,641,125	14,322,509
Mexique.....boiss.	42,981	36,955	80,793	105,991	308,864
$	46,298	51,814	115,081	164,335	278,254
Panama.....boiss.	194	24	424	926,752	438
$	266	44	1,058	1,443,977	1,069
Autres pays.....boiss.	910,365	435,316	570,712	10,573	424,975
$	1,276,205	765,446	920,577	83,055	397,442
Total.....boiss.	**16,381,077**	**18,805,219**	**37,611,840**	**17,854,227**	**25,834,000**
$	**19,027,082**	**30,565,377**	**53,832,319**	**27,165,189**	**20,687,056**
Son et issues, **total**.....boiss.	**7,428**	**7,372**	**4,517**	**3,091**	**11,549**
$	**279,650**	**337,285**	**233,114**	**162,958**	**256,959**
Sarrasin, **total**.....boiss.	**260,102**	**1,420**	**186,074**	**299,693**	**428,981**
$	**350,606**	**3,021**	**307,454**	**543,468**	**544,172**
Maïs					
Belgique.....boiss.	581,371	3,467,151	1,009,969	71,787	1,559,756
$	590,771	6,371,356	1,607,493	89,485	1,240,955
Danemark.....boiss.	7,075,254	–	334,711	173,357	5,965,298
$	9,205,072	–	602,472	196,407	4,969,064
France.....boiss.	1,533,183	1,369,962	6	190,536	547,937
$	1,758,032	2,462,494	27	404,114	423,023
Italie.....boiss.	1,156,664	2,196,321	–	–	248,497
$	1,519,306	3,951,495	–	–	191,421
Pays-Bas.....boiss.	7,923,706	46,004	100,168	423,604	17,843,464
$	8,237,912	92,009	167,192	519,717	13,750,069
Suède.....boiss.	399,574	–	–	–	791,573
$	462,577	–	–	–	618,625
Allemagne.....boiss.	–	–	–	1,323,770	12,729,289
$	–	–	–	1,633,161	10,258,795
Royaume-Uni.....boiss.	24,433,817	15,658,493	948,493	2,706,805	15,811,050
$	27,860,538	29,041,245	1,585,886	4,222,501	12,145,122
Canada.....boiss.	15,724,838	13,228,954	6,542,025	10,064,668	58,582,806
$	16,158,665	19,530,071	10,690,552	14,630,123	36,433,565
Mexique.....boiss.	2,530,699	2,736,739	133,887	770,814	11,871,546
$	3,133,896	5,739,810	246,746	928,957	10,130,049
Cuba.....boiss.	2,819,278	1,074,099	1,964,540	1,893,793	2,308,746
$	2,948,100	1,841,445	3,441,163	3,530,258	1,971,857
Autres pays.....boiss.	482,458	121,368	158,734	142,285	714,543
$	622,335	239,404	282,855	298,958	629,443
Total.....boiss.	**64,720,842**	**39,899,091**	**11,192,533**	**17,761,420**	**128,974,505**
$	**72,497,204**	**69,269,329**	**18,624,386**	**26,453,681**	**92,766,988**
Farine de maïs—					
Royaume-Uni.....bar.	178,211	480,717	172,223	117,610	190,062
$	1,025,579	5,161,275	1,449,389	975,177	784,846
Canada.....bar.	61,472	128,758	20,812	44,667	46,665
$	288,915	1,173,572	187,805	341,842	192,969
Antilles anglaises.....bar.	154,867	70,634	65,228	146,330	127,340
$	858,940	696,008	537,016	1,245,356	560,869

[1]Tonnes de 2,240 livres.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Farine de maïs-fin.						
Antilles hollandaises	bar.	25,557	3,700	10,786	33,034	41,283
	$	135,472	36,798	91,405	288,084	185,417
Italie	bar.	1	220,661	283,228	1	2,235
	$	4	2,423,896	2,923,511	5	10,910
France	bar.	1,563	220,803	1,161	-	36,469
	$	8,233	2,443,522	9,180	-	141,108
Belgique	bar.	-	241,443	90,285	1,406	13,627
	$	-	2,378,235	758,883	13,449	56,890
Pays-Bas	bar.	330	54,120	239,096	25,614	37,365
	$	1,139	526,232	1,936,473	186,612	107,473
Suisse	bar.	-	31,868	145,664	-	-
	$	-	332,671	1,426,922	-	-
Egypte	bar.	-	-	-	414,004	125,032
	$	-	-	-	3,678,963	958,847
Autres pays	bar.	86,112	337,312	173,951	84,499	182,716
	$	439,042	3,588,894	1,599,903	748,910	695,023
Total	bar.	**508,113**	**1,790,016**	**1,202,434**	**867,165**	**802,794**
	$	**2,757,324**	**18,761,103**	**10,920,487**	**7,478,398**	**3,694,352**
Drêche et autres résidus de grain, **total**	tonnes[1]	**1,505**	**217**	**1,960**	**401**	**108**
	$	**47,809**	**13,394**	**125,886**	**23,949**	**5,708**
Farine d'avoine—						
Pays-Bas	liv.	3,623,851	-	49,080,564	12,000,633	22,810,316
	$	116,049		2,382,325	594,490	701,151
Norvège	liv.	18,265,844	6,051,981	8,700,665	519,350	1,344,425
	$	700,986	395,386	410,467	25,568	45,799
Royaume-Uni	liv.	69,086,773	255,585,340	73,954,909	30,670,797	39,450,035
	$	2,711,188	14,639,040	4,117,928	1,616,672	1,496,531
Autres pays	liv.	19,926,876	37,560,694	89,230,499	22,729,735	35,233,885
	$	962,931	2,318,654	5,088,662	1,654,616	1,501,756
Total	liv.	**110,903,344**	**299,198,015**	**220,966,637**	**65,920,515**	**98,838,661**
	$	**4,191,154**	**17,353,080**	**11,999,382**	**3,891,346**	**3,745,237**
Avoine—						
Belgique	boiss.	86,851	-	8,120,038	2,600,526	-
	$	68,000	-	6,678,566	2,556,026	-
France	boiss.	53,561,600	18,861,125	14,186,235	6,274,945	17,600
	$	32,258,495	16,977,337	11,626,830	6,187,025	10,836
Suisse	boiss.	-	356,803	2,598,113	-	-
	$	-	331,835	2,042,303	-	-
Italie	boiss.	11,761,339	7,831,938	1,849,270	-	-
	$	7,108,222	6,837,538	1,643,220	-	-
Pays-Bas	boiss.	4,550,437	-	2,819,985	499,114	67,252
	$	2,699,830	-	2,318,083	460,626	46,447
Suède	boiss.	-	-	156,240	30,000	44,667
	$	-	-	124,000	22,500	23,360
Royaume-Uni	boiss.	14,889,314	54,541,721	20,579,701	134,624	1,104
	$	10,417,599	48,062,866	17,982,037	109,087	670
Canada	boiss.	856,859	30,696,141	2,433,463	1,245,766	1,706,008
	$	439,323	23,916,056	1,765,055	916,229	679,015
Cuba	boiss.	1,378,842	1,690,332	2,126,272	1,606,224	918,046
	$	885,728	1,631,598	1,844,482	1,608,685	493,325
Autres pays	boiss.	1,859,159	484,872	425,162	486,675	469,468
	$	1,157,784	464,407	410,718	477,926	356,061
Total	boiss.	**88,944,401**	**114,462,932**	**55,294,479**	**12,877,874**	**3,224,145**
	$	**55,034,981**	**98,221,637**	**46,435,294**	**12,338,104**	**1,609,714**
Issues de meunerie, **total**	tonnes[1]	**46,112**	**9,652**	**12,124**	**10,481**	**15,600**
	$	**1,693,752**	**466,242**	**784,296**	**579,914**	**575,519**
Seigle—						
Belgique	boiss.	-	304,206	2,736,984	11,924,341	311,904
	$	-	683,766	5,056,864	25,403,356	416,520
Danemark	boiss.	1,168,437	-	739,993	214,285	333,241
	$	1,718,728	-	1,388,919	535,712	339,361

[1]Tonnes de 2,240 livres.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Seigle—fin.					
Suisse.....boiss.	46,540	467,000	1,276,566	54,722	-
$	97,736	1,060,300	2,300,128	105,870	-
Pays-Bas.....boiss.	772,569	-	1,810,605	7,012,562	3,832,266
$	1,156,940	-	3,266,237	15,691,106	6,033,950
Norvège.....boiss.	7,452,594	690,424	5,054,730	4,666,629	3,006,422
$	12,444,294	1,385,964	8,944,487	10,272,619	4,012,910
Suède.....boiss.	379,101	-	-	-	446,860
$	604,253	-	-	-	640,054
Royaume-Uni.....boiss.	1,293,060	3,702,426	18,068,982	718,781	1,078,153
$	2,271,565	7,462,648	35,254,238	1,410,880	1,576,603
Canada.....boiss.	1,129,469	120,615	1,385,498	6,501,468	7,142,595
$	1,605,223	202,176	2,063,613	13,413,809	8,193,893
Italie.....boiss.	1,017,883	1,756,764	661,231	2,415,084	1,131,693
$	1,700,431	3,574,613	1,183,615	4,612,682	2,040,097
France.....boiss.	-	336,650	838,063	12,973,968	351,462
$	-	693,952	1,658,689	27,471,994	619,700
Finlande.....boiss.	-	-	6,000	1,801,275	1,104,693
$	-	-	10,080	4,194,708	1,543,054
Allemagne.....boiss.	-	-	-	7,139,942	9,442,785
$	-	-	-	15,741,694	16,034,292
Gibraltar.....boiss.	-	-	-	1,233,189	357,061
$	-	-	-	2,398,082	649,051
Pologne et Dantzig.....boiss.	-	-	-	274,292	1,209,828
$	-	-	-	670,835	2,010,646
Autres pays.....boiss.	362	252,554	319,514	139,952	62,758
$	461	552,199	659,362	316,190	104,289
Total.....boiss.	**13,260,015**	**7,631,639**	**32,898,166**	**57,070,490**	**29,811,721**
$	**21,599,631**	**15,615,618**	**61,786,232**	**122,239,537**	**44,214,420**
Farine de seigle—					
Belgique..... bar.	-	438,233	86,946	14,845	-
$	-	4,462,893	857,679	151,614	-
France..... bar.	890	96,897	-	-	-
$	9,614	1,021,747	-	-	-
Norvège..... bar.	59,632	403,845	230,072	282,905	5,641
$	438,458	4,599,370	2,148,643	2,739,258	39,496
Pays-Bas..... bar.	1,508	133,310	8,809	20,691	5,385
$	8,914	1,479,421	72,526	245,988	43,944
Canada..... bar.	3,207	46,509	8,025	3,452	1,457
$	19,546	473,314	61,111	39,532	13,182
Royaume-Uni..... bar.	1,718	213,437	826,629	335	521
$	10,967	2,197,273	8,246,875	2,536	2,672
Autres pays..... bar.	6,959	113,844	105,549	41,518	42,650
$	37,848	1,215,712	1,037,674	459,510	274,861
Total..... bar.	**73,914**	**1,446,075**	**1,266,030**	**363,746**	**55,654**
$	**525,347**	**15,449,730**	**12,424,508**	**3,638,438**	**374,155**
Blé—					
Belgique.....boiss.	2,698,044	12,628,186	24,476,490	20,665,729	22,469,757
$	4,887,416	30,107,271	59,901,083	55,832,260	38,036,456
France.....boiss.	16,253,262	6,386,134	27,590,718	26,444,984	8,988,242
$	31,698,762	14,675,271	66,552,585	72,370,900	15,479,471
Allemagne.....boiss.	-	-	-	8,246,213	36,931,189
$	-	-	-	22,511,012	61,192,875
Gibraltar.....boiss.	2,480,146	1,475,449	1,510,909	4,181,694	4,565,276
$	4,318,783	3,481,796	3,574,010	10,813,188	7,942,148
Grèce.....boiss.	4,811,158	-	96,225	1,415,360	4,116,067
$	9,005,268	-	230,940	3,817,491	7,081,040
Italie.....boiss.	13,746,512	16,337,436	38,264,883	32,110,050	60,842,457
h	26,743,498	38,263,712	91,054,928	85,356,226	96,118,352
Pays-Bas.....boiss.	19,127,675	2,236,354	1,962,249	11,912,662	25,228,449
$	37,946,031	5,770,866	4,848,540	32,678,644	39,591,410
Norvège.....boiss.	3,156,279	383,144	933	797,522	657,337
$	6,114,705	918,336	2,240	2,211,030	978,994
Portugal.....boiss.	600,980	460,066	988,427	1,287,465	804,766
$	1,576,600	1,104,149	2,372,223	3,337,669	1,132,509
Espagne.....boiss.	851,550	110,550	138,133	7,099,430	4,346,426
$	1,454,474	258,687	370,000	18,562,652	7,301,655
Suède.....boiss.	5,385,480	-	-	1,012,835	890,030
$	9,676,651	-	-	2,615,059	1,420,784

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921.—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Blé—fin.						
Suisse	boiss.	6,045,799	1,499,548	6,134,334	367,363	40,364
	$	12,028,332	3,671,704	15,531,481	1,074,673	64,178
Royaume-Uni	boiss.	67,976,120	43,146,559	44,818,552	77,368,545	63,672,052
	$	139,429,196	100,848,344	107,503,619	215,241,377	94,133,442
Canada	boiss.	4,714,836	26,493,421	1,421,613	14,811,672	25,990,974
	$	9,856,529	61,464,108	3,314,818	41,280,833	34,528,566
Brésil	boiss.	166	16,500	130	2,829,192	1,655,906
	$	319	39,176	281	8,201,002	2,357,022
Pérou	boiss.	246,034	1	-	561,880	964,194
	$	333,207	2	-	1,237,984	1,155,016
Egypte	boiss.	-	-	-	1,107,080	37,333
	$	-	-	-	3,438,796	43,306
Sud-Africain britannique	boiss.	5,058	-	28	539,887	18,700
	$	6,887	-	60	1,660,203	23,749
Afrique française	boiss.	-	-	-	2,891,387	1,906,066
	$	-	-	-	7,713,338	4,119,841
Maroc	boiss.	-	-	-	799,819	126,098
	$	-	-	-	2,225,456	243,900
Panama	boiss.	96,607	43	34	713,044	271,008
	$	201,904	150	224	1,755,920	490,013
Japon	boiss.	-	-	-	10,141	8,224,764
	$	-	-	-	24,326	9,893,170
Mexique	boiss.	-	1,564	134,003	299,211	2,661,109
	$	-	3,755	329,187	814,702	3,842,886
Indes anglaise	boiss.	-	-	-	-	1,807,310
	$	-	-	-	-	2,044,510
Autres pays	boiss.	1,635,721	2,148	548,809	804,169	2,841,727
	$	2,901,143	5,661	1,312,077	2,200,745	3,838,043
Total	boiss.	**149,831,427**	**111,177,103**	**148,086,470**	**218,287,334**	**280,057,601**
	$	**298,179,705**	**250,612,978**	**356,898,296**	**596,975,396**	**433,053,336**
Farine de blé—						
Belgique	bar.	-	1,233,526	867,434	884,876	195,551
	$	-	13,943,165	9,399,923	9,677,967	1,327,239
Danemark	bar.	168,405	43,044	140,854	37,715	318,742
	$	1,366,495	470,753	1,584,563	434,929	2,350,815
Finlande	bar.	-	-	41,729	369,165	444,730
	$	-	-	499,124	4,256,109	3,369,357
Autriche-Hongrie	bar.	-	-	263,497	1,155,680[1]	-
	$	-	-	2,985,683	12,457,354[1]	-
France	bar.	1,429,128	5,015,150	4,718,188	273,840	15,113
	$	11,958,809	55,447,319	50,374,636	2,492,315	109,944
Allemagne	bar.	-	-	42,324	1,077,675	1,725,877
	$	-	-	467,957	11,856,373	11,859,440
Gibraltar	bar.	7,359	224,604	1,312,677	51,823	25,779
	$	39,455	2,428,851	14,105,753	619,372	212,894
Grèce	bar.	388,708	48,735	136,023	252,026	331,970
	$	3,000,200	704,238	1,679,564	2,943,838	2,809,873
Italie	bar.	987,686	2,929,005	3,006,825	1,410,243	56,122
	$	7,838,168	34,078,295	32,726,716	15,115,928	382,363
Pays-Bas	bar.	591,182	105,090	1,082,207	730,943	1,204,137
	$	4,087,784	1,284,629	12,795,766	8,636,848	8,343,495
Norvège	bar.	715,077	192,086	45,715	160,935	413,039
	$	5,626,941	2,329,363	493,535	1,797,301	2,802,178
Suède	bar.	21,883	49	32,217	140,991	242,948
	$	187,278	586	322,115	1,486,310	1,925,661
Suisse	bar.	55	577,851	204,270	11,577	-
	$	372	6,349,631	2,291,091	138,934	-
Royaume-Uni	bar.	3,015,525	10,013,533	10,440,148	3,435,239	3,997,691
	$	21,947,731	113,037,706	115,699,430	37,203,126	27,601,345
Honduras anglais	bar.	24,082	20,023	24,111	30,097	21,926
	$	195,340	234,755	287,661	376,874	188,425
Canada	bar.	77,115	61,045	7,316	25,250	72,521
	$	580,326	621,523	80,154	277,585	488,302
Etats de l'Amérique centrale	bar.	511,884	39,464	423,165	418,101	450,158
	$	4,154,649	447,963	4,783,264	5,031,678	3,391,782
Mexique	bar.	930,564	65,834	502,477	243,439	353,455
	$	7,543,254	728,274	5,639,847	2,862,188	2,841,303
Egypte	bar.	1,072	81,355	1,094	1,046,978	141,861
	$	5,000	869,636	13,834	11,138,206	1,105,278

[1]Autriche seulement.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		*30 juin.*	*31 décembre.*			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Farine de blé—fin.						
Antilles anglaises	bar.	372,242	111,582	221,346	354,953	275,728
	$	3,003,576	1,245,682	2,332,141	3,888,746	2,019,334
Cuba	bar.	1,016,675	541,564	1,408,698	1,389,990	1,065,581
	$	8,661,925	5,894,603	15,648,989	17,044,543	8,969,019
Antilles françaises	bar.	129,922	33,425	80,712	131,669	93,298
	$	1,082,102	393,531	913,801	1,607,460	739,196
Haïti	bar.	127,458	378	268,243	361,321	139,290
	$	1,012,033	4,344	3,240,491	4,838,964	1,191,400
Autres Antilles	bar.	143,858	10,771	108,247	155,544	103,262
	$	1,246,137	131,080	1,304,426	2,014,166	911,680
Brésil	bar.	301,614	596	279,564	623,198	200,718
	$	2,743,818	4,864	3,384,773	8,396,972	2,098,770
Chili	bar.	79,997	20	200	2,527	515
	$	482,944	238	2,630	28,628	3,479
Venezuela	bar.	146,812	530	124,893	165,895	116,411
	$	1,185,658	6,263	1,454,532	2,105,734	990,981
Pologne et Dantzig	bar.	–	–	–	2,249,558	988,596
	$	–	–	–	24,505,724	6,202,178
Hong-Kong	bar.	61,800	–	10,597	192,936	737,727
	$	306,756	–	110,902	1,992,470	4,103,350
Japon	bar.	4,083	–	2,528	107,024	382,440
	$	35,652	–	27,850	1,201,949	1,986,659
Iles Philippines	bar.	76,089	22	54,904	143,469	254,755
	$	420,480	337	620,288	1,617,888	1,726,646
Autres pays	bar.	612,503	357,420	697,678	2,219,315	2,431,164
	$	4,485,591	3,995,793	8,181,339	26,425,969	15,645,739
Total	bar.	**11,942,778**	**21,706,700**	**26,449,881**	**19,853,992**	**16,800,805**
	$	**93,198,474**	**244,653,422**	**293,452,748**	**224,472,448**	**117,698,225**
Œufs—						
Royaume-Uni	douz.	4,359,192	5,493,717	15,626,519	4,311,216	3,981,419
	$	1,461,494	2,652,037	8,254,167	2,427,267	1,414,325
Canada	douz.	10,850,678	2,959,157	9,243,677	7,078,137	7,350,732
	$	3,305,017	1,172,184	4,317,323	3,333,658	2,504,461
Cuba	douz.	7,447,257	10,048,002	10,463,181	12,440,565	15,015,726
	$	2,045,344	3,606,957	4,607,199	6,347,594	4,892,260
Autres pays	douz.	2,269,297	2,437,402	3,456,093	3,011,854	6,948,410
	$	757,056	1,017,036	1,633,542	1,460,625	1,999,660
Total	douz.	**24,926,424**	**20,938,278**	**38,789,470**	**26,841,772**	**33,291,287**
	$	**7,568,911**	**8,428,214**	**18,812,231**	**13,569,144**	**10,810,706**
Pommes évaporées—						
Royaume-Uni	liv.	2,739,091	696,357	5,748,424	2,483,708	2,366,509
	$	213,953	87,322	755,058	323,686	249,265
Danemark	liv.	941,210	190,700	3,512,038	893,514	1,239,431
	$	83,929	31,500	657,108	162,421	168,221
Norvège	liv.	233,651	156,470	2,283,759	169,200	410,100
	$	17,727	18,158	400,006	31,147	50,356
Pays-Bas	liv.	187,286	–	490,503	1,283,225	7,454,042
	$	13,109	–	93,068	218,723	837,597
Allemagne	liv.	–	–	10,759	43,258	3,512,921
	$	–	–	2,618	4,341	333,869
Suède	liv.	1,146,625	185	7,309,782	1,479,766	1,573,454
	$	80,161	45	1,296,930	316,182	188,982
Autres pays	liv.	5,109,928	1,156,771	9,349,094	2,475,135	3,405,849
	$	388,608	174,325	905,040	452,487	378,553
Total	liv.	**10,357,791**	**2,200,483**	**24,704,359**	**8,827,806**	**19,962,306**
	$	**797,487**	**311,350**	**4,109,828**	**1,508,987**	**2,206,843**
Pommes fraîches—						
Danemark	bar.	11,989	2,201	33,281	12,982	28,638
	$	54,593	19,804	393,848	145,632	265,657
Suède	bar.	3,573	–	34,950	14,432	13,465
	$	25,838	–	457,119	156,052	107,704
Norvège	bar.	20,410	667	147,586	67,434	80,233
	$	104,642	7,950	1,697,143	778,026	463,223
Royaume-Uni	bar.	1,147,412	125,987	1,209,855	1,250,033	1,498,839
	$	5,491,089	837,202	9,557,126	9,788,479	11,065,812

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Pommes fraîches—fin.						
Canada	bar.	314,955	331,453	158,859	274,358	166,410
	$	948,967	1,467,319	1,121,728	1,527,408	777,290
République Argentine	bar.	58,453	4,704	15,159	32,688	9,829
	$	413,432	43,159	207,822	374,070	145,975
Brésil	bar.	25,297	5,573	16,880	24,656	13,760
	$	161,127	45,077	206,536	284,181	177,961
Australie	bar.	25,343	33	–	3,766	–
	$	114,611	237	–	33,900	–
Autres pays	bar.	132,565	109,298	95,797	117,362	125,050
	$	664,887	714,455	829,960	1,000,985	978,243
Total	bar.	**1,739,997**	**579,916**	**1,712,367**	**1,797,711**	**1,936,224**
	$	**7,979,236**	**3,135,203**	**14,471,282**	**14,088,733**	**13,981,865**
Baies et airelles, **total**	$	**822,977**	**887,561**	**1,181,742**	**791,555**	**775,193**
Pêches évaporées—						
Royaume-Uni	liv.	1,128,811	2,073,060	1,290,116	3,877,743	2,703,191
	$	82,265	238,495	175,611	669,585	313,079
Canada	liv.	3,320,917	2,152,058	3,326,675	1,609,354	1,275,234
	$	227,844	226,870	581,528	310,934	140,665
Autres pays	liv.	3,737,860	614,480	4,405,543	2,437,734	914,699
	$	295,511	79,090	802,734	485,090	330,8
Total	liv.	**8,178,588**	**4,839,598**	**9,022,334**	**7,924,831**	**6,893,124**
	$	**605,620**	**544,455**	**1,559,873**	**1,465,609**	**784,640**
Poires—						
Royaume-Uni	$	545,916	7,196	234,180	761,965	838,131
Canada	$	432,180	748,676	1,141,222	909,370	586,849
Cuba	$	98,349	114,544	191,431	205,608	158,680
Brésil	$	126,340	25,857	85,074	191,275	101,924
Autres pays	$	153,474	32,568	112,764	133,903	95,201
Total	$	**1,356,259**	**928,841**	**1,764,671**	**2,202,121**	**1,780,785**
Foin—						
France	tonnes[1]	41,084	–	–	–	–
	$	810,194	–	–	–	
Royaume-Uni	tonnes[1]	529	1,429	1,001	1,324	514
	$	12,080	42,494	40,275	46,408	16,677
Canada	tonnes[1]	4,107	6,381	14,394	45,431	26,348
	$	73,265	183,535	401,076	1,222,628	457,836
Mexique	tonnes[1]	26,070	6,859	6,793	11,282	15,194
	$	484,114	185,613	147,068	326,184	346,136
Cuba	tonnes[1]	8,611	11,210	6,879	2,490	7,738
	$	183,414	403,193	259,249	104,320	220,304
Iles Phillippines	tonnes[1]	840	360	1,241	484	897
	$	18,170	11,617	47,004	19,885	28,874
Autres pays	tonnes[1]	4,288	2,103	1,834	2,143	1,469
	$	104,599	77,578	68,303	77,971	41,459
Total	tonnes[1]	**85,529**	**28,342**	**32,142**	**63,154**	**52,160**
	$	**1,685,836**	**904,030**	**962,975**	**1,797,396**	**1,111,283**
Peaux vertes, de veau—						
Canada	liv.	1,332,399	2,188,293	4,340,084	956,148	4,454,452
	$	540,602	851,512	3,086,227	613,950	979,703
Autres pays	liv.	41,639	25,000	314,251	183,505	894,104
	$	8,857	15,000	131,398	65,748	171,898
Total	liv.	**1,374,038**	**2,213,293**	**4,654,335**	**1,139,653**	**5,348,556**
	$	**549,459**	**866,512**	**3,217,625**	**679,698**	**1,151,601**
Peaux vertes, de vache—						
France	liv.	487,070	62,000	3,288,491	946,519	588,375
	$	114,500	20,300	838,207	148,199	53,451
Finlande	liv.	–	–	1,860,000	–	–
	$	–	–	742,140	–	–

[1]Tonnes de 2,240 livres.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 Juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Peaux vertes, de vache—fin.						
Allemagne	liv.	–	–	–	504,085	3,245,796
	$	–	–	–	226,451	419,358
Belgique	liv.	–	–	1,064,278	741,228	443,540
	$	–	–	340,167	256,177	31,290
Italie	liv.	–	51,020	328,550	115,700	3,600
	$	–	30,772	169,625	58,850	560
Pays-Bas	liv.	713,167	–	1,133,017	216,587	1,625,204
	$	198,967	–	472,697	87,163	129,408
Canada	ilv.	4,376,575	1,599,216	6,559,849	5,641,545	6,025,705
	$	1,307,414	454,819	2,762,697	1,998,751	633,421
Japon	liv.	1,350,123	273,361	1,232,270	1,949,232	3,474,710
	$	315,448	64,465	430,461	604,104	437,669
Autres pays	liv.	438,526	352,550	1,529,477	1,370,570	5,286,206
	$	105,028	111,595	534,352	381,447	464,304
Total	liv.	**7,365,461**	**2,338,147**	**16,995,932**	**11,485,466**	**20,693,136**
	$	**2,041,357**	**681,951**	**6,290,356**	**3,761,142**	**2,109,461**
Peaux vertes, de cheval, **total**	liv.	**179,704**	**54,471**	**467,240**	**655,017**	**222,486**
	$	**32,900**	**13,864**	**135,176**	**142,706**	**21,226**
Peaux vertes, toutes autres—						..
Canada	liv.	707,578	374,406	824,599	645,883	1,241,908
	$	224,232	169,620	341,865	340,503	217,932
Autres pays	liv.	344,468	124,742	1,981,365	3,475,898	3,071,329
	$	122,883	45,873	910,299	1,278,837	506,314
Total	liv.	**1,052,046**	**499,148**	**2,805,964**	**4,121,781**	**1,313,237**
	$	**347,115**	**215,493**	**1,252,164**	**1,619,340**	**724,246**
Miel, **total**	liv.	–	**11,598,857**	**9,075,602**	**1,539,878**	**1,880,511**
	$	**736,139**	**2,223,396**	**1,955,091**	**265,352**	**225,246**
Houblon—						
Royaume-Uni	liv.	823,654	76,424	12,523,653	21,421,599	13,375,667
	$	101,939	13,014	5,324,596	14,386,054	4,749,960
Canada	liv.	801,162	749,503	2,493,098	1,968,821	2,960,359
	$	121,614	151,795	1,143,269	1,103,767	869,525
France	liv.	59,205	40,000	1,054,067	10,200	31,310
	$	12,861	20,000	444,969	2,550	14,230
Japon	liv.	286,168	328,115	1,116,703	533,799	299,532
	$	43,222	86,195	734,786	375,551	104,983
Autres pays	liv.	2,854,687	2,476,310	3,309,983	1,689,636	1,792,732
	$	494,290	699,594	1,184,635	1,220,550	584,297
Total	liv.	**4,824,876**	**3,670,352**	**20,797,504**	**25,624,055**	**18,459,600**
	$	**773,926**	**970,598**	**8,832,255**	**17,088,472**	**6,322,995**
Viandes—						
Bœuf en boîte—						
France	liv.	17,653,357	39,791,821	1,837,883	27,367	70,132
	$	4,231,426	14,031,746	752,282	7,747	11,242
Italie	liv.	187,634	47,675,117	15,405,107	512	576
	$	45,456	18,437,206	6,454,156	126	152
Royaume-Uni	liv.	40,218,190	51,250,973	13,947,951	1,795,554	3,762,787
	$	9,960,653	18,068,783	5,255,462	693,605	740,925
Autriche-Hongrie	liv.	–	–	2,407,790	–	–
	$	–	–	881,899	–	–
Pologne et Dantzig	liv.	–	–	–	16,722,800	98
	$	–	–	–	3,443,677	25
Belgique	liv.	–	244,848	6,471,198	703,419	395
	$	–	116,157	2,712,115	208,309	196
Allemagne	liv.	–	–	2,128,219	144,133	802,875
	$	–	–	694,053	36,443	136,470
Pays-Bas	liv.	–	–	2,016,928	362,342	–
	$	–	–	836,394	94,026	–
Suède	liv.	–	188	5,530,871	20,846	–
	$	–	72	1,545,636	7,462	–
Autres pays	liv.	9,476,944	2,494,216	4,121,380	3,980,028	1,440,385
	$	2,708,495	884,046	1,540,967	1,298,316	387,137
Total	liv.	**67,536,125**	**141,457,163**	**53,867,327**	**23,766,000**	**6,077,248**
	$	**16,946,030**	**51,498,010**	**20,672,964**	**5,789,711**	**1,276,147**

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Bœuf, frais—						
France	liv.	38,042,276	47,170,950	–	730,217	–
	$	4,883,959	9,410,074	–	141,285	–
Italie	liv.	13,066,277	8,877,471	21,375,475	211,447	–
	$	1,569,318	1,715,353	4,621,058	40,682	–
Royaume-Uni	liv.	125,687,523	446,080,785	73,073,602	5,699,488	2,129,119
	$	17,338,095	96,364,943	17,206,380	1,019,012	281,347
Bermudes	liv.	1,326,911	929,837	823,486	1,185,243	1,165,789
	$	160,193	188,846	171,732	231,277	189,683
Canada	liv.	17,771,159	10,390,596	2,621,011	2,330,963	228,624
	$	2,171,951	1,728,229	481,298	393,236	37,544
Panama	liv.	235,034	357,366	51,950	86,537	317,522
	$	45,438	104,207	16,275	23,146	61,724
Belgique	liv.	360,272	105,000	23,469,603	35,205,492	4,897,473
	$	45,650	18,387	5,044,664	7,093,318	979,490
Allemagne	liv.	–	–	31,083,572	26,159,680	431,665
	$	–	–	7,499,508	5,167,412	54,428
Pays-Bas	liv.	–	–	13,708,452	15,922,196	14,615
	$	–	–	3,364,776	3,098,622	1,004
Suède	liv.	–	–	5,942,657	–	–
	$	–	–	1,469,841	–	–
Autres pays	liv.	687,649	429,524	2,277,192	2,117,885	1,156,200
	$	112,667	74,724	405,215	351,897	193,178
Total	liv.	**197,177,101**	**514,341,529**	**174,426,999**	**89,649,148**	**10,341,007**
	$	**26,277,271**	**109,605,363**	**40,280,747**	**17,564,887**	**1,798,398**
Bœuf, mariné et autrement conservé—						
Belgique	liv.	19,986,803	26,758,655	9,687,576	819,475	525,896
	$	2,022,259	4,508,276	1,936,658	147,632	99,743
Danemark	liv.	30,000	–	1,945,120	500,949	242,300
	$	3,600	–	418,157	83,664	20,084
Allemagne	liv.	–	–	2,567,542	1,604,050	904,562
	$	–	–	483,191	256,865	101,070
Norvège	liv.	2,604,065	–	4,312,960	876,505	3,293,172
	$	326,267	–	799,256	100,916	274,164
Pays-Bas	liv.	4,986,920	–	2,325,748	1,700,784	223,753
	$	453,215	–	523,292	195,335	23,507
Royaume-Uni	liv.	7,489,665	3,228,816	5,569,743	4,210,631	3,590,930
	$	1,063,334	755,069	1,317,147	735,397	584,671
Canada	liv.	9,394,712	2,044,979	1,373,553	2,016,022	1,357,975
	$	1,177,374	358,092	176,805	244,227	143,030
Italie	liv.	4,800	1,052,426	3,033,172	430,437	65,048
	$	684	158,514	799,493	86,497	4,696
Terre-Neuve et Labrador	liv.	6,802,524	5,418,221	5,676,761	5,596,298	6,407,860
	$	834,354	944,444	1,019,972	708,152	549,922
Antilles anglaises	liv.	1,652,345	944,830	732,386	2,407,272	2,701,287
	$	210,114	161,648	141,465	285,955	266,487
Guyane anglaise	liv.	1,146,700	564,685	792,750	824,861	918,763
	$	150,227	100,504	162,661	106,959	88,295
Guyane hollandaise	liv.	749,490	672,200	404,200	1,227,584	1,135,038
	$	96,124	133,279	83,203	166,765	115,667
Autres pays	liv.	3,205,643	3,521,208	4,383,213	3,556,308	3,223,998
	$	390,807	801,394	877,571	541,451	312,380
Total	liv.	**58,053,667**	**44,206,020**	**42,804,724**	**25,771,176**	**24,590,582**
	$	**6,728,359**	**7,921,220**	**8,739,141**	**3,659,815**	**2,583,716**
Sous-produits du bœuf—						
Huile "Oléo"—						
Canada	liv.	475,952	5,409,619	1,377,794	2,048,289	565,026
	$	85,137	1,307,061	375,638	481,796	68,682
Belgique	liv.	–	–	8,461,473	1,030,628	1,512,145
	$	–	–	2,252,853	206,628	181,958
France	liv.	2,199,170	205,445	4,589,290	437,918	5,345,185
	$	391,141	45,648	1,343,554	93,878	599,692
Grèce	liv.	532,219	946,517	3,479,879	2,706,173	2,349,273
	$	68,459	228,809	974,034	670,232	316,407
Suisse	liv.	95,881	182,641	3,454,606	93,597	202,225
	$	20,377	48,137	895,999	16,133	23,005
Danemark	liv.	2,764,095	30,000	8,025,918	1,531,297	3,172,458
	$	430,716	6,225	2,427,011	321,766	366,659
Allemagne	liv.	–	–	2,126,704	3,428,958	20,700,51
	$	–	–	688,209	715,479	2,296 516

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921.—suite.

Importations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Sous-produits du bœuf—fin.						
Huile "Oléo"—fin.						
Pays-Bas	liv.	8,081,795	–	4,811,612	20,107,202	46,670,711
	$	1,201,373	–	1,367,792	4,390,570	5,094,607
Norvège	liv.	15,907,144	–	8,656,192	10,566,827	18,040,180
	$	2,745,117	–	2,620,902	2,389,285	2,220,385
Suède	liv.	2,247,553	2,240,000	3,494,255	3,320,805	3,783,541
	$	310,078	500,000	1,113,896	755,460	447,029
Royaume-Uni	liv.	31,761,124	57,783,111	20,791,549	17,593,177	11,543,163
	$	5,316,644	12,782,449	6,113,654	3,913,808	1,378,953
Terre-Neuve et Labrador	liv.	1,761,149	2,081,016	1,890,493	1,475,586	1,626,440
	$	294,394	520,516	547,878	331,710	228,095
Turquie d'Europe	liv.	–	–	2,635,801	6,801,573	9,235,697
	$	–	–	800,803	1,556,259	1,008,275
Turquie d'Asie	liv.	–	–	395,088	2,160,125	763,289
	$	–	–	123,883	512,926	109,412
Autres pays	liv.	1,284,029	228,001	1,394,510	1,066,189	2,467,868
	$	201,583	54,476	379,234	229,279	278,296
Total	liv.	**67,110,111**	**69,106,359**	**75,585,161**	**74,368,344**	**127,977,713**
	$	**11,065,019**	**15,493,321**	**22,025,340**	**16,585,209**	**14,617,971**
Oléomargarine, **total**	liv.	**5,651,267**	**8,909,108**	**22,939,589**	**16,557,746**	**3,329,049**
	$	**901,659**	**2,398,908**	**6,576,760**	**4,567,120**	**672,327**
Suif de bœuf—						
Belgique	liv.	–	–	5,478,257	444,200	1,311,776
	$	–	–	912,091	79,402	106,687
France	liv.	1,519,426	2,276,518	10,603,756	998,152	1,557,873
	$	223,263	407,502	1,787,882	177,394	101,274
Pays-Bas	liv.	–	–	5,606,612	2,492,308	3,037,205
	$	–	–	1,056,305	454,140	228,633
Italie	liv.	1,688,719	133,604	46,344	378,368	253,061
	$	192,686	23,382	8,510	52,724	19,204
Royaume-Uni	liv.	157,171	23,170	4,663,847	6,308,446	1,937,539
	$	17,831	3,885	667,394	782,788	130,019
Cuba	liv.	1,223,622	975,143	1,983,768	2,498,912	423,011
	$	134,300	158,711	241,018	329,498	23,260
Suède	liv.	418,067	–	4,573,884	71,860	7
	$	53,203	–	739,932	13,003	1
Autres pays	liv.	10,202,364	814,222	5,997,315	7,499,392	5,277,456
	$	1,179,626	152,947	956,980	1,061,726	407,375
Total	liv.	**15,209,369**	**4,222,657**	**38,953,783**	**20,691,638**	**13,797,928**
	$	**1,830,909**	**745,977**	**6,370,112**	**2,950,675**	**1,016,753**
Bacon ou lard fumé—						
Autriche-Hongrie	liv.	–	–	10,368,245	2,929,787[1]	161,973[1]
	$	–	–	3,296,885	621,358[1]	18,422[1]
Belgique	liv.	65,219,598	67,444,015	90,823,427	35,086,345	20,772,504
	$	8,508,658	18,909,533	28,040,950	7,252,773	2,760,470
Danemark	liv.	58,990	–	39,039,883	6,642,344	4,609,561
	$	8,262	–	11,955,295	1,394,863	519,564
France	liv.	77,035,622	98,496,402	178,431,224	25,040,866	12,154,685
	$	12,062,419	27,131,653	50,462,536	5,850,881	1,636,994
Allemagne	liv.	–	–	53,449,694	76,035,297	54,133,512
	$	–	–	17,370,068	17,112,675	7,311,308
Gibraltar	liv.	539,108	–	5,529,931	777,175	1,079,789
	$	66,910	–	1,725,421	158,771	117,994
Italie	liv.	19,378,346	98,079,060	48,128,149	18,844,911	9,107,503
	$	3,514,652	25,678,054	14,899,875	3,840,134	1,071,051
Pays-Bas	liv.	10,625,101	–	112,028,898	61,759,267	28,830,301
	$	1,501,376	–	33,836,052	13,046,478	3,708,125
Norvège	liv.	8,296,500	–	26,152,222	6,760,290	11,109,890
	$	1,460,095	–	8,200,421	1,558,071	1,560,814
Finlande	liv.	–	–	13,700,781	582,125	5,113,650
	$	–	–	4,236,090	109,308	589,768
Suède	liv.	1,065,440	1,680,601	51,891,124	17,410,673	7,261,939
	$	192,169	345,319	16,286,475	3,919,127	982,210
Royaume-Uni	liv.	346,758,407	789,253,478	507,184,219	344,555,982	209,551,963
	$	65,192,174	229,883,046	167,505,052	92,403,339	40,512,163

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin e l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Importations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Bacon ou lard fumé—fin.					
Canada liv.	118,709,847	24,454,474	34,253,197	12,473,768	13,980,969
$	21,366,115	7,465,376	10,767,992	2,933,683	2,214,903
Cuba liv.	14,914,902	16,101,208	15,956,981	21,190,518	27,241,037
$	2,533,943	4,449,579	4,179,328	4,378,657	3,808,969
Autres pays liv.	4,550,111	9,278,843	3,359,519	6,586,224	10,246,876
$	814,895	2,105,504	1,150,787	1,176,790	1,367,289
Total liv.	**667,151,972**	**1,104,788,081**	**1,190,297,494**	**636,675,572**	**415,356,152**
$	**117,221,668**	**315,968,064**	**373,913,227**	**156,295,908**	**68,180,044**
Jambons et épaules fumés—					
Belgique liv.	–	5,853,423	30,054,740	6,596,959	7,567,604
$	–	1,387,335	8,899,197	1,390,308	1,077,209
France liv.	25,863,824	30,336,829	103,201,727	26,209,164	1,398,164
$	4,226,651	7,829,576	31,447,698	6,900,327	247,937
Pays-Bas liv.	547	–	8,569,661	1,589,470	1,902,602
$	111	–	2,707,214	402,418	284,636
Royaume-Uni liv.	217,434,561	470,415,228	338,028,382	116,256,553	194,235,024
$	40,801,138	127,586,544	109,685,518	31,691,150	40,093,016
Canada liv.	5,617,090	11,112,784	7,457,307	6,354,128	9,222,358
$	1,021,892	3,098,318	2,191,013	1,526,333	1,659,982
Panama liv.	629,807	109,670	270,746	345,113	516,291
$	132,332	34,855	103,877	128,836	145,305
Cuba liv.	9,867,826	8,707,061	9,863,103	15,612,342	10,192,526
$	1,880,230	2,512,966	3,112,929	5,033,220	2,436,288
Autriche-Hongrie liv.	–	–	1,935,863	794,376[1]	–
$	–	–	650,879	170,390[1]	–
Danemark liv.	–	–	5,282,356	37,822	92,123
$	–	–	1,718,850	9,669	18,927
Allemagne liv.	–	–	7,626,584	2,145,129	161,016
$	–	–	2,420,958	625,331	25,509
Gibraltar liv.	1,354	–	6,010,496	12,523	5,702
$	297	–	2,028,599	4,789	1,233
Italie liv.	387,277	7,102,044	65,245,793	3,236,225	26,563
$	84,479	2,078,892	20,080,683	801,498	3,304
Norvège liv.	1,359,854	48	4,358,920	247,502	1,764,723
$	254,010	17	1,382,235	55,711	251,173
Suède liv.	–	603	2,820,714	87,642	26,721
$	–	257	940,297	24,037	3,894
Autres pays liv.	5,494,441	3,575,351	6,069,271	5,721,807	5,212,380
$	1,172,901	1,146,128	2,058,890	2,123,571	1,502,007
Total liv.	**265,655,581**	**537,213,041**	**596,795,663**	**185,246,755**	**232,323,797**
$	**49,574,041**	**145,674,888**	**189,428,837**	**50,887,588**	**47,750,420**
Saindoux—					
Belgique liv.	96,761,185	116,784,152	155,802,228	55,021,415	51,564,655
$	13,815,450	31,757,658	46,338,651	12,917,017	6,730,480
Danemark liv.	841,110	75,000	33,505,333	6,329,275	9,506,063
	156,441	20,000	11,051,160	1,429,018	1,306,251
France liv.	54,867,832	35,841,676	96,296,935	48,755,791	40,102,085
$	10,712,463	9,349,535	27,958,403	13,335,794	4,982,463
Autriche-Hongrie liv.	–	–	15,184,232	2,919,490[1]	467,267[1]
$	–	–	5,206,527	674,692[1]	51,551[1]
Finlande liv.	–	–	2,771,503	462,524	2,773,306
$	–	–	938,594	125,898	372,530
Gibraltar liv.	115,975	–	3,867,419	197,122	272,663
$	21,545	–	1,179,864	50,618	37,834
Suisse liv.	–	12,609,344	32,247,743	1,912,574	4,614,346
$	–	3,898,760	10,245,235	454,567	554,974
Allemagne liv.	–	–	39,495,017	127,836,008	278,044,966
$	–	–	13,990,079	28,785,385	35,456,404
Italie liv.	4,981,846	1,145,112	2,463,197	23,153,676	11,744,562
$	1,058,998	273,258	806,057	5,334,923	1,512,208
Pays-Bas liv.	20,446,110	–	68,596,924	91,297,867	76,964,941
$	2,838,460	–	22,377,490	21,212,245	10,917,382
Norvège liv.	1,888,539	1,020	1,257,190	1,018,106	1,578,772
$	327,776	275	393,627	262,125	207,478
Suède liv.	260,170	560,295	24,483,937	5,000,274	5,591,622
$	38,429	174,098	8,645,694	1,177,049	740,869

[1]Autriche seulement.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Importations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Saindoux—fin.					
Royaume-Uni liv.	178,110,633	309,987,044	219,306,542	128,771,843	232,204,210
$	32,616,184	78,985,740	68,323,623	29,002,972	29,562,370
Canada liv.	5,375,768	2,478,926	5,090,459	12,730,298	12,706,087
$	984,930	669,571	1,454,658	2,630,226	1,368,352
Etats de l'Amérique centrale liv.	2,658,120	334,889	227,169	861,422	1,303,733
$	453,596	95,559	72,605	209,192	181,802
Mexique liv.	13,261,559	15,452,095	7,134,448	17,302,006	43,457,727
$	2,270,025	4,451,219	2,127,709	4,000,496	5,652,767
Cuba liv.	48,732,924	46,008,414	44,766,460	65,720,975	72,310,640
$	8,819,512	13,044,755	14,111,770	15,907,936	9,650,327
Equateur liv.	3,842,692	1,339,946	2,407,180	2,897,992	2,951,759
$	686,141	418,727	824,444	680,464	382,854
Autres pays liv.	12,525,077	6,200,988	5,997,695	20,061,293	20,782,165
$	2,208,963	793,996	1,93[illegible],259	5,180,824	2,864,125
Total liv.	**444,769,540**	**548,817,901**	**760,901,611**	**612,249,951**	**888,941,569**
$	**77,008,913**	**144,933,151**	**237,983,449**	**143,371,441**	**112,532,841**
Saindoux, neutre—					
Danemark liv.	1,022,499	-	5,445,681	497,480	1,268,352
$	171,136	-	1,781,589	119,197	178,263
Allemagne liv.	-	-	950,837	118,584	2,461,822
$	-	-	367,789	37,610	333,191
Pays-Bas liv.	2,657,914	-	9,313,883	2,998,410	8,524,085
$	432,566	-	3,169,227	755,581	1,167,362
Norvège liv.	3,234,094	-	1,653,325	1,885,917	3,891,235
$	594,283	-	541,719	504,596	553,285
Suède liv.	275,423	-	1,472,806	1,064,260	981,255
$	40,935	-	470,401	297,730	147,151
Royaume-Uni liv.	8,627,547	5,433,851	2,000,074	14,255,712	4,808,132
$	1,615,051	1,364,634	715,891	3,486,755	773,264
Autres pays liv.	1,758,763	873,313	2,120,531	2,417,708	2,015,908
$	314,118	248,146	678,767	604,573	285,543
Total liv.	**17,576,240**	**6,307,164**	**22,957,137**	**23,238,071**	**23,950,789**
$	**3,168,089**	**1,612,780**	**7,725,983**	**5,806,042**	**3,438,059**
Porc, en boîte—					
France liv.	1,103,011	2,312,844	1,011,205	98,649	-
$	304,305	632,565	372,424	25,617	-
Royaume-Uni liv.	3,354,628	1,994,851	3,068,054	1,209,065	966,141
$	1,003,834	787,892	1,461,563	580,953	292,366
Autres pays liv.	1,438,487	959,647	1,712,447	494,527	183,941
$	*337,466*	*355,935*	*588,377*	*145,550*	*52,429*
Total liv.	**5,896,126**	**5,267,342**	**5,791,706**	**1,802,241**	**1,150,082**
$	**1,645,695**	**1,776,392**	**2,422,364**	**752,120**	**344,795**
Porc frais—					
France liv.	919,724	433,301	2,019,460	1,280,610	5,625
$	120,397	120,541	749,455	322,204	394
Royaume-Uni liv.	23,787,556	9,500,417	1,197,244	19,404,504	17,039,598
$	3,640,482	2,412,536	267,000	4,627,126	3,191,168
Canada liv.	24,832,531	1,084,932	21,905,577	12,717,549	23,915,301
$	4,944,891	222,969	6,897,596	2,797,146	3,651,455
Allemagne liv.	-	-	-	3,069,949	12,462,623
$	-	-	-	896,511	2,001,953
Autres pays liv.	895,804	613,985	1,654,697	1,832,624	2,660,116
$	161,119	151,848	433,506	447,476	491,557
Total liv.	**50,435,615**	**11,632,635**	**26,776,978**	**38,305,236**	**56,083,263**
$	**8,875,889**	**2,907,894**	**8,347,557**	**9,090,463**	**9,336,527**
Porc, saumuré—					
France liv.	829,354	302,254	605,398	660,187	144,572
$	126,465	76,012	140,585	134,555	23,489
Royaume-Uni liv.	6,058,672	2,102,744	3,378,871	1,902,869	4,031,010
$	929,881	616,636	963,487	410,054	663,611
Canada liv.	16,929,411	14,708,735	8,372,796	15,480,971	11,753,367
$	2,501,890	3,355,902	2,179,707	3,032,780	1,508,392
Terre-Neuve et Labrador liv.	6,262,085	6,303,799	4,833,214	4,848,954	4,577,400
$	907,594	1,284,733	1,089,045	952,980	510,314

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Porc, saumuré—fin,						
Antilles anglaises	liv.	3,542,166	1,887,313	1,026,405	2,251,061	2,295,530
	$	513,271	438,819	261,074	433,955	275,480
Cuba	liv.	7,700,421	7,659,439	6,560,984	4,775,388	1,375,787
	$	1,145,958	1,893,101	1,702,245	1,082,474	213,241
Guyane anglaise	liv.	1,083,300	1,040,430	205,700	901,185	614,975
	$	164,997	237,410	46,324	180,715	72,793
Belgique	liv.	163,121	25,295	1,496,050	616,760	651,921
	$	23,878	5,439	337,786	114,991	86,116
Norvège	liv.	324,556	200	3,193,955	616,062	1,087,782
	$	49,485	50	816,452	138,875	164,826
Pays-Bas	liv.	-	-	1,345,353	1,224,444	214,968
	$	-	-	271,052	169,552	22,907
Autres pays	liv.	4,099,635	2,641,451	3,095,149	5,430,960	6,095,295
	$	577,887	626,915	824,761	1,019,093	674,629
Total	liv.	**46,992,721**	**36,671,660**	**34,113,875**	**38,708,841**	**32,842,607**
	$	**6,941,306**	**8,535,017**	**8,632,518**	**7,670,024**	**4,215,798**
Succédanés du saindoux—						
Norvège	liv.	1,360,285	-	2,703,928	1,484,598	1,671,376
	$	244,069	-	728,050	300,932	181,472
Royaume-Uni	liv.	13,507,936	4,345,867	62,739,201	4,008,562	7,375,760
	$	1,947,989	995,934	15,795,065	790,657	737,208
Cuba	liv.	14,164,676	8,608,423	8,611,137	6,918,040	8,115,534
	$	2,203,477	2,054,469	2,333,358	1,601,336	981,867
Panama	liv.	190,320	353,087	414,197	450,309	731,178
	$	304,051	84,090	112,630	105,259	84,520
Haïti	liv.	1,498,965	223,780	1,603,608	2,126,471	2,412,364
	$	246,101	59,773	432,763	564,451	335,459
Iles Philippines	liv.	375,925	257,099	247,033	341,133	307,939
	$	60,326	68,975	69,380	97,325	53,066
Mexique	liv.	6,863,487	6,886,888	4,620,050	6,217,160	10,212,860
	$	1,011,210	1,654,381	1,230,234	1,328,533	1,183,870
Belgique	liv.	5,809,610	14,379,164	22,644,891	451,510	38,331
	$	723,877	3,347,502	5,300,526	149,218	4,810
Gibraltar	liv.	2,810	-	9,319,915	8,400	-
	$	408	-	2,318,564	2,316	-
Antilles anglaises	liv.	3,863,594	2,187,574	2,727,296	2,932,641	3,390,545
	$	558,138	536,632	708,582	683,685	385,804
Allemagne	liv.	-	-	1,228,942	1,746,998	5,029,116
	$	-	-	368,330	338,699	552,430
Pologne et Dantzig	liv.	-	-	-	180,258	3,816,530
	$	-	-	-	43,131	401,978
Autres pays	liv.	6,721,885	6,735,528	8,102,751	5,185,378	5,105,050
	$	970,207	1,456,780	2,208,403	1,213,339	646,447
Total	liv.	**56,359,493**	**43,977,410**	**124,962,950**	**32,051,458**	**48,206,583**
	$	**8,269,844**	**10,258,536**	**31,605,885**	**7,218,845**	**5,548,931**
Mouton—						
Royaume-Uni	liv.	177,443	87,744	24,122	176,326	3,609,156
	$	25,739	22,967	8,697	40,179	635,707
Canada	liv.	2,449,497	1,368,497	2,594,402	1,818,988	3,215,426
	$	351,293	319,568	529,050	395,593	508,723
Autres pays	liv.	568,636	174,574	390,640	1,580,095	690,856
	$	104,494	44,597	94,920	322,754	110,551
Total	liv.	**3,195,576**	**1,630,815**	**3,009,164**	**3,575,409**	**7,515,438**
	$	**481,526**	**387,132**	**632,667**	**758,526**	**1,254,981**
Volailles et gibier—						
Royaume-Uni	$	1,134,206	790,091	4,328,896	444,299	714,244
Canada	$	73,097	19,589	47,914	11,164	44,147
Autres pays	$	120,045	125,368	183,468	301,285	298,908
Total	$	**1,327,348**	**935,048**	**4,560,278**	**756,748**	**1,057,299**
Saucisses, en boîte—						
France	liv.	622,725	86,272	1,409,553	769,544	392,420
	$	155,943	26,044	646,912	327,197	144,536
Italie	liv.	-	44,213	200	49,533	770
	$	-	14,131	110	26,445	155

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 uin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Saucisses, en boîte—fin.						
Royaume-Uni	liv.	1,516,008	2,666,046	2,267,506	120,061	43,886
	$	358,971	719,574	740,076	39,134	12,773
Cuba	liv.	3,052,056	2,419,947	2,437,961	4,200,420	1,061,475
	$	549,803	686,926	662,910	1,295,699	406,565
Autres pays	liv.	1,104,161	1,133,124	2,083,116	2,018,733	1,057,540
	$	251,603	370,524	711,936	656,209	310,473
Total	liv.	**6,294,956**	**6,349,602**	**8,198,336**	**7,158,291**	**2,556,091**
	$	**1,316,320**	**1,817,199**	**2,761,944**	**2,344,684**	**874,502**
Saucisses, toutes autres—						
Belgique	liv.	-	-	1,784,024	611,910	923,182
	$	-	-	737,628	214,550	250,678
France	liv.	5,785,905	3,619,171	7,744,982	4,743,643	2,543,603
	$	1,685,424	1,324,069	3,468,765	1,969,405	917,074
Canada	liv.	589,115	240,867	332,856	272,634	353,097
	$	145,835	87,707	133,052	97,867	109,840
Cuba	liv.	984,724	1,466,584	1,219,154	2,959,714	1,371,668
	$	210,430	491,042	475,983	1,178,823	501,478
Autres pays	liv.	1,774,727	702,732	2,808,219	1,921,194	1,160,581
	$	399,821	222,555	1,096,422	726,929	2,116,242
Total	liv.	**9,134,471**	**6,029,354**	**13,889,285**	**10,509,095**	**6,352,131**
	$	**2,441,510**	**2,125,373**	**5,911,850**	**4,187,574**	**2,116,242**
Boyaux à saucisses—						
Belgique	liv.	-	-	1,177,174	921,597	1,410,020
	$	-	-	213,800	132,688	232,581
Canada	liv.	340,067	847,724	1,262,494	300,528	264,015
	$	190,317	572,204	450,205	223,271	155,664
Suisse	liv.	-	85,704	630,394	141,833	123,716
	$	-	79,023	203,894	42,293	22,184
Danemark	liv.	14,960	-	2,195,758	972,360	293,308
	$	2,992	-	257,983	154,108	74,155
France	liv.	1,993,491	288,503	1,503,512	1,172,235	1,568,441
	$	557,465	121,226	505,763	238,688	221,283
Allemagne	liv.	-	-	4,484,173	8,462,441	16,011,279
	$	-	-	506,125	953,852	1,999,444
Pays-Bas	liv.	2,695	-	5,641,052	4,566,985	2,547,333
	$	1,291	-	659,067	423,802	301,453
Espagne	liv.	1,605,435	704,830	2,410,091	2,325,917	2,386,917
	$	249,818	284,929	452,898	479,287	387,464
Suède	liv.	27,500	-	912,238	603,118	605,507
	$	4,745	-	93,059	81,055	79,645
Royaume-Uni	liv.	590,871	1,040,290	3,396,378	2,489,453	3,293,468
	$	194,768	945,714	2,821,196	1,669,582	1,793,119
Australie	liv.	812,098	605,593	314,820	1,026,690	1,114,147
	$	311,170	373,456	267,091	697,801	570,970
Nouvelle-Zélande	liv.	279,388	186,783	141,889	569,813	234,732
	$	119,898	124,092	135,481	363,661	137,291
Autres pays	liv.	451,555	277,894	407,055	1,685,217	1,668,304
	$	109,495	110,946	243,273	400,847	268,805
Total	liv.	**6,118,060**	**4,037,391**	**25,477,028**	**25,238,187**	**31,521,187**
	$	**1,741,959**	**2,611,680**	**6,809,834**	**5,860,935**	**6,243,992**
Stéarine, de gras animal—						
Belgique	liv.	-	-	2,111,081	500,623	680,174
	$	-	-	278,537	83,159	51,800
Danemark	liv.	568,202	-	1,413,474	155,412	1,369,176
	$	89,614	-	287,634	30,410	127,932
France	liv.	1,549,911	63,791	3,007,986	320,600	4,677,018
	$	215,817	13,893	540,507	52,720	518,562
Pays-Bas	liv.	77,571	-	3,197,373	3,366,512	7,375,330
	$	9,622	-	612,331	546,692	704,770
Royaume-Uni	liv.	1,755,909	866,448	3,907,895	1,410,672	3,718,774
	$	242,192	173,048	810,694	257,103	340,952
Canada	liv.	2,349,021	2,917,406	1,020,773	3,500,969	2,729,800
	$	317,582	542,470	209,825	573,288	224,225
Cuba	liv.	1,639,684	1,766,199	1,213,865	2,131,584	876,419
	$	241,110	380,005	254,002	420,907	102,707

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921.—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Stéarine, de gras animal—fin.						
Autres pays	liv.	4,996,059	4,936,397	4,982,277	6,117,576	11,269,733
	$	682,380	1,181,744	1,177,621	1,523,299	1,193,332
Total	liv.	**12,936,357**	**10,550,241**	**20,854,724**	**17,512,978**	**32,696,424**
	$	**1,798,317**	**2,291,160**	**4,171,151**	**3,487,578**	**3,264,280**
Tous autres produits de la viande, en boîte—						
Belgique	$	-	17,265	578,720	16,684	18,464
France	$	691,438	1,531,396	1,944,271	24,002	27,427
Italie	$	58,370	2,943,356	1,118,294	1,616	353
Royaume-Uni	$	2,531,862	3,557,096	7,729,010	4,628,383	3,683,944
Canada	$	399,203	112,137	187,920	135,089	119,397
Autres pays	$	639,779	658,746	1,392,454	1,674,502	1,158,715
Total	$	**4,320,652**	**8,819,996**	**12,950,669**	**6,480,276**	**5,008,300**
Tous autres produits de la viande—						
France	$	197,287	1,432,273	1,598,498	241,126	32,248
Italie	$	35,081	313,274	1,410,235	49,917	26,813
Royaume-Uni	$	2,124,183	3,455,205	4,104,343	1,999,281	2,297,173
Canada	$	702,151	388,410	526,817	517,448	196,171
Panama	$	74,188	60,707	126,500	112,165	120,600
Belgique	$	-	10,166	385,749	40,701	59,574
Danemark	$	7,365	-	221,668	408,814	108,310
Allemagne	$	-	-	218,764	1,211,024	855,850
Gibraltar	$	51,306	-	399,903	42,702	12,702
Pays-Bas	$	6,159	-	424,472	1,152,364	506,431
Suède	$	-	-	981,141	35,967	37,999
Autres Pays	$	762,852	1,283,657	1,244,522	1,358,080	797,203
Total	$	**3,960,572**	**6,943,692**	**11,642,612**	**7,169,589**	**5,081,074**
Beurre—						
Royaume-Uni	liv.	20,839,583	22,250,115	21,817,613	3,898,845	65,168
	$	6,075,608	9,105,373	10,682,229	2,175,922	24,757
Bermudes	liv.	325,829	144,626	52,693	48,137	75,411
	$	112,602	60,259	27,543	28,357	35,825
Canada	liv.	1,323,653	12,518	274,893	855,150	1,907,184
	$	425,314	5,110	166,802	505,443	679,675
Panama	liv.	573,580	422,334	471,812	565,274	713,978
	$	214,683	216,156	284,589	355,919	315,598
Haïti	liv.	443,430	423,530	364,410	552,700	429,005
	$	105,660	140,308	153,737	216,427	135,179
Mexique	liv.	558,369	313,615	429,608	798,596	1,121,874
	$	208,254	166,501	273,205	555,124	572,469
Pays-Bas	liv.	-	-	481,538	319,666	439
	$	-	-	250,492	179,878	215
Belgique	liv.	-	40,000	2,856,293	5,214,778	-
	$	-	27,800	1,481,416	3,030,979	-
Danemark	liv.	-	-	1,033,096	2,558	-
	$	-	-	505,546	835	-
France	liv.	88,802	79,948	778,154	701,042	-
	$	39,129	41,070	437,940	413,223	-
Norvège	liv.	21,000	4,824	1,367,982	450	-
	$	5,000	2,787	629,119	225	-
Italie	liv.	2,606	57,177	1,075,128	220,650	514
	$	1,202	28,481	569,918	152,252	306
Autres pays	liv.	2,658,240	2,445,128	3,553,265	4,309,889	3,701,164
	$	931,718	1,075,108	2,047,910	2,527,819	1,505,585
Total	liv.	**26,835,092**	**26,194,415**	**34,556,485**	**17,487,735**	**8,014,737**
	$	**8,749,170**	**10,868,953**	**17,504,446**	**10,142,403**	**3,269,609**
Fromage—						
Royaume-Uni	liv.	55,399,101	38,967,953	585,823	5,233,407	3,492,751
	$	12,820,197	8,815,236	163,578	1,138,132	629,392
Canada	liv.	6,247,702	247,127	282,958	841,647	1,866,413
	$	1,309,194	71,310	125,154	296,448	350,291
Panama	liv.	350,837	289,682	173,309	316,405	399,023
	$	79,822	96,679	59,843	102,096	100,936
Cuba	liv.	1,406,606	3,121,445	2,348,575	2,875,070	1,562,264
	$	357,204	964,198	814,423	1,006,199	489,831

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 uin de l'année 1917 et les annérs 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Fromage—fin.					
Belgique..... liv.	–	203,426	1,197,176	571,287	118,601
$	–	64,133	446,562	197,606	35,957
Danemark..... liv.	–	–	1,206,852	149,658	119,344
$	–	–	415,318	43,798	24,922
France..... liv.	4,136	1,847,880	639,407	18,862	87,366
$	1,018	494,307	306,152	6,173	23,293
Norvège..... liv.	45,821	15,195	3,291,655	535,645	51,950
$	9,513	4,131	1,241,567	201,005	13,081
Suède..... liv.	15,484	539	1,406,371	1,427,874	558,508
$	3,953	191	586,525	451,305	109,170
Mexique..... liv.	802,876	858,444	918,521	1,181,528	1,567,852
$	217,070	293,712	344,351	401,126	386,689
Autres pays..... liv.	1,777,450	2,852,981	2,109,074	3,140,146	1,947,899
$	442,062	931,369	846,104	1,201,365	552,696
Total..... liv.	**66,950,013**	**48,404,672**	**14,459,721**	**16,291,529**	**11,771,971**
$	**15,240,033**	**11,735,266**	**5,349,577**	**5,054,253**	**2,716,258**
Lait condensé et évaporé—					
Canada..... liv.	1,318,033	11,340,919	4,578,983	2,243,827	110,610
$	128,942	1,567,823	661,453	375,158	14,259
Autriche-Hongrie..... liv.	–	–	10,444,819	1,023,700[2]	35,009[2]
$	–	–	1,416,445	189,106[2]	6,500[2]
Allemagne..... liv.	–	–	13,068,494	28,582,257	56,420,778
$	–	–	1,953,491	4,376,538	5,790,318
Gibraltar..... liv.	929,583	9,552,897	39,467,731	2,113,256	878,594
$	112,895	1,144,234	5,130,223	324,708	155,068
Italie..... liv.	390,788	26,557,402	10,475,590	4,130,643	264,439
$	39,647	4,038,680	1,526,549	503,350	30,331
Norvège..... liv.	108	530	8,625,216	1,126,561	117,000
$	12	66	1,068,596	126,375	9,740
Suède..... liv.	–	1,654	10,233,562	312,442	92,600
$	–	249	1,667,264	51,086	8,725
Suisse..... liv.	92,000	91,945	18,746,372	1,459,444	–
$	10,950	13,253	2,408,537	224,084	–
Inde anglaise..... liv.	7,049,194	34,371,600	10,130,675	12,491,128	2,871,798
$	587,150	4,808,363	1,212,213	1,749,532	406,843
Etablissements du Détroit..... liv.	5,425,284	5,863,190	6,444,295	8,723,888	4,002,848
$	631,972	947,741	908,881	1,325,129	490,543
Belgique..... liv.	25,153,971	45,504,596	61,596,636	17,943,347	8,548,819
$	1,847,909	6,353,820	9,329,764	2,804,296	908,029
Chine..... liv.	4,495,800	2,369,049	5,555,679	4,481,405	4,697,148
$	497,663	393,485	800,455	721,887	703,908
France..... liv.	30,263,356	40,942,488	114,818,165	58,833,303	19,028,047
$	3,580,696	5,075,594	16,903,612	8,048,370	1,956,564
Pays-Bas..... liv.	12,850,724	–	11,821,267	5,623,693	4,411,426
$	1,258,169	–	1,853,052	872,145	535,710
Royaume-Uni..... liv.	91,330,504	268,879,340	420,928,450	123,528,070	72,108,109
$	8,096,387	33,338,459	59,849,249	20,414,760	8,641,425
Panama..... liv.	6,497,772	2,443,751	3,599,564	4,488,260	5,052,983
$	698,625	328,054	511,248	663,866	638,535
Mexique..... liv.	4,526,742	4,142,818	2,946,455	7,982,170	6,322,028
$	531,981	606,804	436,636	1,202,959	891,391
Cuba..... liv.	30,723,758	31,759,473	33,461,993	50,430,447	33,260,051
$	3,164,657	4,893,689	4,899,391	8,146,333	5,886,684
Hong Kong..... liv.	5,801,270	4,937,745	2,269,288	3,304,846	3,459,849
$	576,708	866,856	333,906	528,108	593,876
Japan..... liv.	4,221,372	3,735,838	4,123,127	5,048,340	5,063,916
$	472,271	634,137	647,936	837,604	969,694
Iles Philippines..... liv.	7,729,034	8,039,055	14,085,937	12,463,085	11,586,318
$	692,169	1,102,047	1,892,725	1,773,712	1,802,547
Pologne et Dantzig..... liv.	–	–	–	17,604,055	27,538,768
$	–	–	–	2,863,203	2,735,774
Autres pays..... liv.	20,341,938	50,605,464	45,443,116	37,139,815	23,853,682
$	2,207,838	6,711,543	6,481,721	5,756,957	3,064,940
Total..... liv.	**259,141,231**	**551,139,754**	**852,865,414**	**411,077,982**	**289,724,820**
$	**25,136,641**	**72,824,897**	**121,893,337**	**64,239,266**	**36,241,364**
Lait et crème, tous autres, **total**.... $	**253,629**	**528,607**[1]	**1,729,884**	**1,381,380**	**1,918,518**

[1]Comprend lait en poudre antérieurement à 1920. [2]Autriche seulement.

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921—suite.

Exportations, par pays.		30 juin.	31 décembre.			
		1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Tourteaux oléagineux, lin et graine de lin[1]—						
Canada	liv.	6,384,269	29,597,736	4,897,344	3,372,125	7,249,616
	$	125,749	768,449	145,992	100,953	140,999
Norvège	liv.	8,834,584	30,797,280	–	–	1,000
	$	177,538	769,258	–	–	45
Allemagne	liv.	–	–	–	16,762,236	32,878,887
	$	–	–	–	516,500	861,205
Suède	liv.	60,500	–	20,249,230	–	–
	$	1,018	–	559,192	–	–
Belgique	liv.	–	–	80,622,811	25,904,744	120,571,354
	$	–	–	2,876,246	865,223	2,532,949
Danemark	liv.	130,434,093	–	46,023,678	42,135,337	–
	$	2,352,952	–	1,589,583	1,626,455	–
France	liv.	4,408,251	–	263,503	–	4,945,889
	$	93,420	–	5,951	–	111,084
Pays-Bas	liv.	292,984,477	–	104,614,268	98,188,316	336,577,625
	$	5,596,874	–	3,832,858	3,266,190	7,751,706
Royaume-Uni	liv.	86,400,787	15,422,381	84,678,808	42,425,875	58,250,194
	$	1,737,283	423,494	3,087,412	1,424,329	1,250,141
Autres pays	liv.	7,477,433	10,136,985	12,401,841	6,835,344	1,792,475
	$	167,676	288,070	405,997	243,050	41,365
Total	liv.	**536,984,394**	**85,954,382**	**353,751,483**	**235,624,977**	**562,267,040**
	$	**10,252,510**	**2,249,271**	**12,503,231**	**8,042,700**	**12,689,544**
Graines fourragères, trèfle—						
Royaume-Uni	liv.	2,168,921	3,324,689	3,564,730	1,741,250	1,446,713
	$	390,773	1,019,593	1,576,313	569,811	278,518
Danemark	liv.	534,913	–	2,170,528	959,987	88,068
	$	101,855	–	696,693	447,127	30,215
Canada	liv.	1,918,005	2,223,744	1,734,139	1,351,275	3,539,684
	$	361,772	696,605	791,018	649,563	712,454
Autres pays	liv.	1,265,054	437,093	474,352	933,183	660,289
	$	238,115	119,926	142,292	261,639	125,260
Total	liv.	**5,886,893**	**5,985,526**	**7,943,749**	**4,985,695**	**5,734,754**
	$	**1,092,515**	**1,836,124**	**3,206,316**	**1,928,140**	**1,146,447**
Graines fourragères, fléole—						
Danemark	liv.	493,405	348,900	2,019,380	458,012	1,443,232
	$	42,408	29,549	272,470	50,372	121,146
Norvège	liv.	–	394,760	1,379,265	220,211	360,273
	$	–	43,240	168,406	20,017	31,819
Royaume-Uni	liv.	3,020,241	1,118,961	2,061,849	2,875,019	2,712,735
	$	194,895	119,732	253,751	344,075	190,255
Canada	liv.	11,196,094	6,280,498	7,489,175	8,569,337	13,721,843
	$	666,328	638,271	892,071	1,092,524	915,012
Autres pays	liv.	430,173	421,265	396,689	1,399,555	1,664,362
	$	34,189	50,362	46,573	159,344	126,380
Total	liv.	**15,139,913**	**8,564,384**	**13,346,358**	**13,522,134**	**19,901,945**
	$	**937,820**	**881,154**	**1,633,271**	**1,666,332**	**1,384,612**
Autres graines fourragères—						
Royaume-Uni	liv.	1,159,988	890,771	1,856,228	1,178,246	1,104,255
	$	128,079	225,301	299,750	243,251	248,251
Canada	liv.	2,282,433	1,488,335	1,567,318	1,322,426	2,626,432
	$	194,148	185,385	207,242	209,494	270,209
Autres pays	liv.	2,223,626	573,087	1,016,944	1,751,480	1,440,872
	$	378,874	132,018	210,110	360,056	325,790
Total	liv.	**5,666,047**	**2,952,193**	**4,440,490**	**4,252,152**	**5,171,563**
	$	**701,101**	**542,704**	**717,102**	**812,801**	**844,250**

[1]*Tourteaux oléagineux seulement en 1918, 1919, 1920 et 1921.*

27.—Animaux et produits agricoles exportés par les Etats-Unis aux principaux pays, par quantités et valeur, pendant l'exercice terminé le 30 juin de l'année 1917 et les années 1918, 1919, 1920 et 1921.—fin.

Exportations, par pays.	30 juin.	31 décembre.			
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Pommes de terre—					
Canada.....boiss.	574,190	781,574	610,622	856,430	453,614
$	610,648	766,915	885,550	1,708,439	469,391
Panama.....boiss.	154,268	76,287	60,647	77,247	154,704
$	290,946	122,819	119,099	235,498	222,656
Mexique.....boiss.	179,731	352,274	315,523	287,191	294,811
$	335,423	453,441	470,143	551,436	347,934
Cuba.....boiss.	1,278,148	2,396,550	2,325,097	2,679,684	2,391,576
$	1,815,705	4,113,877	4,394,344	7,151,772	3,396,559
Argentine.....boiss.	6,750	2,970	2,200	1,108	12
$	13,475	5,740	5,000	2,365	21
Brésil.....boiss.	69,789	10,994	238,723	7,071	1,034
$	125,329	21,868	53,409	19,577	1,253
Autres pays.....boiss.	226,125	232,538	304,510	244,834	154,087
$	322,853	349,689	547,658	530,841	282,549
Total.....boiss.	**2,489,001**	**3,853,187**	**3,642,322**	**4,153,565**	**3,499,838**
$	**3,514,379**	**5,834,349**	**6,475,203**	**10,199,928**	**4,720,363**
Légumes cuits, en boîte—					
France..... $	51,523	6,324,482	838,600	15,579	31,045
Royaume-Uni..... $	1,667,265	3,463,795	5,449,395	680,585	546,342
Canada..... $	1,214,766	896,211	1,713,022	1,566,330	1,098,803
Panama..... $	228,845	53,821	111,829	139,394	125,436
Cuba..... $	424,483	217,511	1,024,804	1,385,549	360,774
Australie..... $	106,353	254,693	107,736	247,494	108,692
Iles Philippines..... $	100,984	174,418	217,624	320,063	96,962
Autres pays..... $	970,917	1,034,588	1,892,381	1,985,365	1,060,139
Total..... $	**4,765,136**	**12,419,519**	**11,355,391**	**6,340,359**	**3,428,193**
Légumineux—					
Haricots et pois secs—					
Belgique.....boiss.	346,766	1,521,854	242,796	20,528	583
$	1,418,374	9,013,291	1,309,778	83,672	1,400
France.....boiss.	13,750	280,394	1,055,506	17,844	2,034
$	71,161	1,636,781	5,973,316	86,092	10,917
Gibraltar.....boiss.	–	40	199,801	–	–
$	–	205	1,126,487	–	–
Italie.....boiss.	–	82,676	166,393	1,714	650
$	–	491,195	957,693	9,673	2,044
Norvège.....boiss.	66,787	5,369	86,086	17,263	11,339
$	298,241	32,643	425,280	91,916	40,839
Pays-Bas.....boiss.	246,920	–	8,008	57,116	17
$	1,178,657	–	25,244	202,836	50
Royaume-Uni.....boiss.	331,850	69,277	1,573,241	40,803	28,779
$	1,509,394	422,317	8,454,529	319,733	170,752
Canada.....boiss.	531,972	57,859	68,719	99,438	58,948
$	2,926,035	349,910	336,762	409,785	205,699
Cuba.....boiss.	450,603	534,521	541,758	915,949	934,518
$	2,186,218	3,035,365	2,414,582	4,398,648	3,648,937
Allemagne.....boiss.	–	–	23,305	298,010	107,172
$	–	–	88,296	1,201,664	226,765
Pologne et Dantzig.....boiss.	–	–	–	400,627	199,935
$	–	–	–	1,378,476	418,013
Autres pays.....boiss.	176,295	169,316	305,913	191,122	190,393
$	839,662	934,027	1,518,281	905,274	656,591
Total.....boiss.	**2,164,943**	**2,721,306**	**4,271,526**	**2,060,414**	**1,534,368**
$	**10,427,742**	**15,915,734**	**22,639,248**	**9,087,769**	**5,382,007**

II.—COMMERCE INTÉRIEUR.

1.—Échanges interprovinciaux.

La Section des Transports du Bureau Fédéral de la Statistique publie mensuellement un rapport du trafic, indiquant, tant pour la Puissance que pour chacune des provinces, les recettes perçues par les compagnies de chemins de fer sur les marchandises par elles transportées, divisées en 70 catégories; on y voit aussi quelle proportion des marchandises transportées a été chargée et déchargée dans chaque province. Ces rapports sont d'une grande utilité pour la computation des importations et des exportations de chaque province, au moins en ce qui concerne ces 70 catégories de marchandises. Par exemple, si le blé déchargé dans l'Alberta en 1922, tel que nous le montre le tableau **28,** est soustrait du grain chargé, le surplus soit 1,620,013 tonnes, représente les exportations nettes de blé de l'Alberta pour l'année 1922. En 1921 ces exportations avaient porté sur 1,258,568 tonnes; la Saskatchewan en 1922 en exporta 5,441,942 tonnes, comparativement à 3,759,257 tonnes en 1921. Toutefois, il ne faut pas perdre de vue que ces statistiques sont limitées aux transports par voies ferrées et que l'exactitude de leurs déductions se limite aux provinces dépourvues de moyens de transport par eau.

Le tableau **28** est consacré au mouvement interprovincial du blé; on pourrait, avec la même facilité, faire de semblables relevés pour chacune des 70 marchandises sur lesquelles s'exerce la statistique des transports par rail.

28.—Transport par rail du blé au Canada et dans ses provinces, en tonnes, pendant les années 1921 et 1922.

Provinces.	Chargé au Canada ou dans une province désignée.		Reçu pour réexpédition.		Total du blé transporté.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	239	132	-	-	239	132
Nouvelle-Ecosse	198	85	-	-	198	85
Nouveau-Brunswick	181	376	-	-	181	376
Québec	52,887	19,541	2,050	1,875	54,937	21,416
Ontario	2,636,044	2,951,098	287,180	231,016	2,923,224	3,182,114
Manitoba	1,297,584	1,900,618	358	404	1,297,942	1,901,022
Saskatchewan	4,248,659	5,676,441	-	121	4,248,659	5,676,562
Alberta	1,539,449	2,032,329	30	2,670	1,539,479	2,034,999
Colombie Britannique	13,078	6,889	2,521	2,154	15,599	9,043
Canada	**9,788,319**	**12,587,509**	**292,139**	**238,240**	**10,080,458**	**12,825,749**

28.—Transport par rail du blé au Canada et dans ses provinces, en tonnes, pendant les années 1921 et 1922—fin.

Provinces.	Déchargé au Canada ou dans une province désignée.		Transbordé pour réexpédition.		Total du blé déchargé au Canada.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	502	683	-	-	502	683
Nouvelle-Ecosse	1,023	1,443	709	-	1,732	1,443
Nouveau-Brunswick	497	470	232,016	216,401	232,513	216,871
Québec	394,418	538,127	1,067,698	1,108,779	1,462,116	1,646,906
Ontario	6,557,530	8,572,870	416,956	378,033	6,974,486	8,950,903
Manitoba	582,519	548,055	103,610	52,064	686,129	601,119
Saskatchewan	345,244	233,637	144,158	983	489,402	234,620
Alberta	244,509	414,953	36,402	33	280,911	414,986
Colombie Britannique	67,494	187,717	33,174	258,253	100,668	445,970
Canada	**8,193,736**	**10,497,955**	**2,034,723**	**2,015,546**	**10,228,459**	**12,513,501**

2.—Statistique des grains.

Les tableaux **29** à **33** sont consacrés aux statistiques relatives à l'entreposage, l'inspection, le classement et l'expédition des grains canadiens, dont le commerce est réglementé par le gouvernement fédéral, en vertu des dispositions de la Loi des grains de 1912, (2 Geo. V., c. 27).[1] Nul pays au monde ne possède, pour la vente et l'expédition de ses grains et de leurs sous-produits, un système aussi complet et aussi élaboré que celui du Canada. Dans ce système l'élévateur à grain joue un rôle important. Très peu de producteurs de grain, spécialement dans les provinces des Prairies, possèdent des greniers à grain suffisamment vastes; aussi le grain, immédiatement après le battage, passe dans une série d'élévateurs publics et d'entrepôts, aussi bien que sur les plates-formes de chargement, jusqu'à ce que, finalement, il arrive dans les soutes des navires océaniques. Les 4,020 élévateurs à grain que possédait le Canada en 1923 avaient une capacité de 238,107,420 boisseaux; en 1901, il n'y avait au Canada que 523 élévateurs et entrepôts, lesquels pouvaient recevoir 18,329,352 boisseaux de grain.

Expédition du grain canadien.—Pour faciliter les expéditions de grain on a créé deux divisions d'inspection, celle de l'est et celle de l'ouest, leurs points de contact étant Fort William et Port Arthur, qui appartiennent à cette dernière. Les élévateurs à grain firent leur apparition peu après l'année 1880. Leur principe essentiel est basé sur la fluidité du grain en tas et ils furent équipés de manière à manipuler le grain avec beaucoup plus de facilité que ne le permettait le petit magasin primitif. Le nombre des élévateurs s'est rapidement multiplié, en même temps que le petit magasin en bois disparaissait à peu près complètement. Sur les réclamations faites par les fermiers on compléta les élévateurs par des plates-formes de chargement. La plate-forme de chargement est une construction en bois, élevée le

[1] Voir l'Annuaire du Canada de 1912, p. 450

long d'une voie de garage, sur laquelle un cultivateur peut faire monter son attelage et placer sa voiture dans une position telle qu'il puisse, avec sa pelle, faire glisser dans un wagon le grain dont elle est chargée. A l'heure actuelle, il existe environ 1,934 plates-formes de chargement, dont 580 au Manitoba, 881 en Saskatchewan, 466 dans l'Alberta et 7 en Colombie Britannique. Toutes ensemble, elles possèdent une capacité de chargement simultané de 4,539 wagons et, au cours de l'année de récolte, 20,554,247 boisseaux de grain ont été chargés sur wagon au moyen de ces plates-formes.

Elévateurs à grain.—En règle générale, les élévateurs appartiennent à des compagnies commerciales ou à des sociétés coopératives de cultivateurs, qui les exploitent. Lorsque le cultivateur amène son grain à un élévateur, il peut, à son gré, vendre le grain à l'exploitant de cet élévateur, auquel, cas il est appelé "grain de la rue", ou bien louer un compartiment dans l'élévateur pour y conserver son grain, sans le mélanger à celui d'autrui et, alors, il porte le nom de "grain spécialement compartimenté" ou, enfin, il peut entreposer son grain en le mélangeant à d'autre grain de la même classe. Qu'il entrepose son grain d'une manière ou de l'autre, il demande à la compagnie de chemin de fer un wagon vide, et sur l'ordre donné par lui, le personnel de l'élévateur charge le grain dans ce wagon. Lorsque le grain est ainsi chargé, il peut soit le vendre sur place, comme "grain de la voie" ou l'expédier à un commissionnaire à qui il le consigne. Le blé n'est jamais mis en sac, il est toujours manipulé en vrac. La loi des Grains du Canada autorise le gouvernement fédéral à construire et exploiter lui-même des élévateurs à grain de "tête de ligne"; un élévateur de cette nature existe à Port Arthur et quatre autres élévateurs du gouvernement fonctionnent à Moose Jaw, Saskatoon, Calgary et Vancouver.

Six différentes espèces d'élévateurs sont définies dans la Loi des Grains, savoir: (1) les élévateurs "régionaux", situés aux stations de chemins de fer et recevant le grain avant toute inspection; (2) les élévateurs "publics", lesquels emmagasinent le grain de la division d'inspection de l'ouest, après son inspection; (3) les élévateurs "de l'est" destinés à l'entreposage, après inspection, du grain moissonné dans l'est; (4) les élévateurs "de tête de ligne" lesquels reçoivent ou expédient le grain en certains points qualifiés "tête de ligne"; (5) les élévateurs "de traitement", dans lesquels s'opère le nettoyage ou tout autre traitement spécial du grain rejeté ou endommagé; en principe, tout le grain entrant dans ces élévateurs devient leur propriété, cependant, le propriétaire du grain peut stipuler l'emmagasinage de sa marchandise aux fins d'y être manipulée, mélangée, etc., et (6) les élévateurs "de minoteries", lesquels sont en réalité des annexes des grandes minoteries de la division d'inspection de l'ouest. Entre toutes les différentes espèces d'élévateurs, les plus importants, tout au moins en ce qui concerne le commerce du grain de l'ouest, sont les élévateurs de tête de ligne, lesquels sont construits à Fort William et Port Arthur, villes jumelles à la tête du lac Supérieur. Ils sont appelés "élévateurs de tête de ligne" non pas parce qu'ils sont construits sur le lac Supérieur ni parce qu'ils sont situés à l'extrémité des voies ferrées, mais parce que c'est là que se termine le territoire d'inspection du grain de l'ouest. C'est au moment où le grain quitte ces élévateurs qu'il est finalement classé et c'est sous cette classe qu'il est vendu et livré, soit dans l'est du Canada, soit sur les marchés étrangers. A l'heure actuelle, il existe 12 de ces élévateurs de tête de ligne (8 à Fort William et 4 à Port Arthur), dont la contenance totale est d'environ 42,600,000 boisseaux, plus 20 élévateurs de traitement, ayant une capacité de 14,210,000 boisseaux (13 à Fort William et 7 à Port Arthur).

Inspection et classement du grain.—Toutes les céréales produites au Canada et manipulées dans les élévateurs sont sujettes à l'inspection et au classement officiel et le grain est vendu soit au pays, soit à l'étranger, sur le vu du certificat d'inspection et d'après sa classe, sans qu'il soit nécessaire de produire des échantillons. Au fur et à mesure qu'un wagon de grain arrive à un point d'inspection, ce grain est immédiatement examiné et classé par des inspecteurs officiels. Lorsque le grain arrive aux élévateurs de tête de ligne, il est pesé, nettoyé et placé dans les compartiments affectés à sa classe, le tout sous la surveillance directe des inspecteurs, et un récipissé d'entreposage est délivré par l'exploitant de l'élévateur au propriétaire du grain. Lorsque le grain quitte l'élévateur de tête de ligne pour être chargé sur wagon ou sur bateau, il est de nouveau pesé et inspecté et l'on veille avec le plus grand soin à éviter tout mélange; ainsi, si c'est du grain "n° 1" qui est entré à l'élévateur, c'est du grain de même qualité qui doit en sortir. En procédant ainsi, l'identité de classes du grain exporté est soigneusement conservée dans toutes les phases de sa manutention. Le principal point d'inspection du grain de l'ouest est à Winnipeg; ce travail est accompli par des inspecteurs qui ont justifié des connaissances nécessaires au moyen d'un examen passé devant la commission des examinateurs nommés par le Bureau des commissaires. Les règlements régissant les pouvoirs et attributions de ces inspecteurs sont approuvés par les Commissaires des grains et l'inspection s'accomplit dans les bureaux loués au gouvernement, dans l'édifice de la Bourse des grains, à Winnipeg et à Fort William.

Description des classes.—Ainsi qu'il est prescrit par la loi, le grain canadien est divisé en cinq classes principales, savoir: "hors classe", "condamné", "rejeté", "type marchand" et "type statutaire". "Hors classe" s'applique à tout bon grain qui est excessivement humide, coriace, moîte ou mouillé, ou autrement impropre à l'entreposage. "Condamné" s'applique à tout grain en voie de s'échauffer ou sérieusement avarié par l'échauffement en tas, à quelque type qu'il pourrait autrement appartenir. "Rejeté" s'applique à tout grain qui n'est pas sain ou a moisi, ou est sali, avarié, germé ou qui est fortement additionné de grain d'autres espèces, de graines ou de folle avoine ou pour toute autre cause est impropre à être classé dans l'un des types reconnus. "Type marchand" s'applique à du grain qui, en raison de circonstances atmosphériques ou autrement, ne peut être classé dans les catégories fixées par la loi. Cela signifie plus particulièrement que le grain d'une année peut être différent de celui de l'année précédente et que, par conséquent, une proportion de ce grain peut ne pas correspondre aux classes déterminées par la loi et doit entrer dans le cadre de nouvelles classes à définir par le bureau des experts créé par les articles 48 à 51 de la loi. Les "types statutaires" désignent les meilleurs grains; il existe quatre de ces types pour le blé du printemps du Manitoba, trois autres pour le blé d'hiver rouge de l'Alberta, et un même nombre pour le blé d'hiver blanc de l'Alberta; deux types pour le blé d'hiver mélangé de l'Alberta. Similairement, il existe des définitions statutaires des meilleurs types d'avoine, d'orge, de seigle et de lin. Les définitions statutaires ne peuvent être changées que par le Parlement; elles ne varient pas avec la récolte mais sont constantes. Au contraire, les types marchands sont fixés par le bureau des experts et peuvent varier d'année en année. La loi définit quatre classes de blé de printemps de l'ouest, savoir: n° 1 dur, n° 1 du nord, n° 2 du nord et n° 3 du nord; de plus, le bureau des étalons a défini trois classes additionnelles, savoir: n° 4 du nord, n° 5 du nord et n° 6 du nord. Mais le blé de l'une ou de l'autre des six classes de blé du nord peut tomber dans les catégories générales "hors classe", "condamné" ou "rejeté". Après avoir été inspecté et classé à Winnipeg puis entreposé dans les élévateurs de tête de ligne, le grain

est, de nouveau, inspecté et classé au moment où il est chargé dans les steamers des lacs. Pour ce classement final, on prélève des échantillons de grain à trois endroits distincts, savoir: au départ du compartiment où il est emmagasiné, puis pendant sa descente et finalement dans le bateau, comme il coule des manches à grain dans les soutes.

Récents développements.—La construction du canal de Panama a nécessité des dispositions nouvelles pour l'entreposage et l'inspection du grain à expédier par cette route. Pour satisfaire ces nouveaux besoins, il a été décidé de construire sur le littoral de la baie d'Hudson et de l'océan Pacifique, des élévateurs de raccordement semblables à ceux existant déjà à Montréal, Halifax et St-John, en même temps que l'on bâtirait à des points stratégiques de l'intérieur, des élévateurs de tête de ligne, semblables à ceux de Fort William et de Port Arthur. Ces élévateurs ont été placés à Moose Jaw, Saskatoon, Calgary et Vancouver; les deux premiers fonctionnent depuis octobre 1914, celui de Calgary a commencé ses opérations en septembre 1915 et celui de Vancouver en novembre 1916; tous ensemble, ils peuvent contenir 11,750,000 boisseaux de grain. Ces élévateurs rapprochent les travaux d'inspection du territoire de production; de plus, ils permettent de traiter sur place le grain avarié, remédiant ainsi à un besoin éprouvé dans l'ouest. Enfin ils fournissent une capacité d'entreposage supplémentaire qui a son utilité dans les périodes de congestion. D'autre part, ils placent dans les mains du producteur un document négociable, sous forme d'un récipissé d'entrepôt, lequel lui permet d'emprunter de l'argent à la banque, en attendant que la vente soit réalisée. On n'a jamais songé à placer ces élévateurs dans la position de concurrencer les élévateurs de tête de ligne des lacs, dans la manutention du grain expédié dans l'est; d'ailleurs, on ne supposait pas qu'ils puissent être d'un grand secours dans la manutention des grains dirigés vers l'est pendant la saison de navigation sur les Grands Lacs. Ils ont été construits partiellement à cause du besoin de traiter le grain avarié dans le territoire même de sa production, partiellement à cause de la nécessité de créer des entrepôts de réserve pour les moments de congestion et enfin, en vue de faciliter le passage du grain exporté par la route du canal de Panama. Pendant l'année passée, cette route est devenue un facteur important dans le transport du grain en Europe. L'énorme quantité de grain produite dans l'ouest du Canada et la difficulté de l'expédier en totalité par la route de l'est—difficulté aggravée par la brièveté de la saison de navigation et par la très grande distance à parcourir par rail, entre les champs de blé de l'ouest et l'Atlantique—semblent justifier l'espoir que le canal de Panama rendra de très grands services aux producteurs de blé de l'Alberta.

Mouvement du blé canadien, récolte de 1921-22.—La masse du blé récolté dans l'ouest est centralisée pour être vendue sous la forme coopérative. La récolte de blé de 1921 mise sur les marchés de l'ouest pendant l'année 1921-22 s'élevait à 281·3 millions de boisseaux. D'autres acquisitions, notamment un report de l'année précédente de 5·3 millions de boisseaux, portèrent les stocks de blé de l'ouest à 286·8 millions de boisseaux. Sur la quantité de 217·4 millions de boisseaux mis dans le commerce, il a été expédié dans la division de l'est 86·7 millions de boisseaux et les exportations directes en Grande-Bretagne ont absorbé 75 millions de boisseaux; les exportations directes aux Etats-Unis furent de 15·8 millions de boisseaux et aux autres pays de 18·7 millions de boisseaux. Le total des expéditions de blé de l'ouest atteignit donc 196·2 millions de boisseaux. Les expéditions de blé par rail, y compris les envois à la minoterie Ogilvie de Fort William, pour mouture, représentaient 12·9 millions de boisseaux, le blé expédié de Fort William

et Port Arthur, par voie des lacs, représentait 175·6 millions de boisseaux, dont 73·6 millions de boisseaux pour les ports canadiens et 102·0 millions de boisseaux pour les ports des Etats-Unis. Les expéditions aux ports canadiens constituent une augmentation de 33 p.c. et aux ports américains une augmentation de 50 p.c. sur 1920-21. Les ports lacustres canadiens les plus favorisés furent Port McNicol, qui reçut par eau 17 millions de boisseaux, Goderich qui reçut 10 millions de boisseaux par eau et Port Colborne qui en reçut 29·5 millions en augmentation de 11·5 millions de boisseaux sur l'année précédente. A cet égard Buffalo est le plus important des ports lacustres des Etats-Unis, ayant reçu de Port Arthur et Fort William 97 millions de boisseaux de blé. Les exportations de blé par Vancouver, y compris une petite quantité envoyée aux Etats-Unis, portèrent sur 7·8 millions de boisseaux, comparativement à 0·57 million de boisseaux l'année précédente.

Le blé transformé en farine par les minoteries de la division de l'ouest consistait en 21·2 millions de boisseaux, dont 18·3 millions de boisseaux consommés au pays sous forme de farine. Le grain nécessaire aux semences fut estimé à 37·2 millions de boisseaux et le reliquat de l'année était plus du double de celui de l'année précédente.

La masse de blé formée dans l'est durant l'année de récolte fut constituée d'abord par les 19·6 millions de boisseaux récoltés dans l'est, puis par les expéditions de blé de l'ouest, s'élevant ensemble à 86·7 millions de boisseaux. Le report de l'année précédente était de 2·6 millions de boisseaux en y ajoutant une modique importation des Etats-Unis on obtient un total de 108·9 millions de boisseaux de blé, constituant les stocks de l'est. La répartition de cette masse s'est opérée de la manière suivante: près de 4 millions de boisseaux restaient en entrepôt à la fin de l'année, 28·1 millions de boisseaux furent exportés par les ports du St-Laurent et 6·6 millions par le port d'hiver de St-John; en outre 14·1 millions de boisseaux furent exportés aux autres pays via les ports atlantiques des Etats-Unis. Les principaux de ces ports ayant contribué à l'exportation du grain canadien furent New York, pour 39·7 millions de boisseaux, Philadelphie, pour 28·1 millions et Portland pour 10·4 millions.[1]

Le Canada exporta aux Etats-Unis, pour la consommation de ce pays, 15·9 millions de boisseaux; au Royaume-Uni, 112·3 millions de boisseaux; aux autres pays, 30·3 millions de boisseaux. Les exportations de blé canadien durant l'année furent donc de 158·5 millions de boisseaux; quant au blé expédié outre-mer, 42·6 millions de boisseaux passèrent par les ports des Etats-Unis.

On trouvera dans le tableau **29**, pour les années 1913 à 1923, le nombre des stations de chemins de fer munies d'élévateurs à grain, le nombre d'élévateurs et d'entrepôts ainsi que leur capacité, ces données étant indiquées par province pour les élévateurs régionaux de l'ouest, et par catégorie d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux **30** et **31** contiennent les statistiques de l'inspection du grain pour les exercices budgétaires 1921, 1922 et 1923 et pour la période 1914-23; les expéditions de grain, tant par eau que par rail, en 1921 et 1922 font l'objet des tableaux **32** et **33**. Enfin, les tableaux **34** et **35** sont consacrés aux grains canadiens manipulés au cours des dernières années dans les élévateurs publics de l'est.

[1] Pour plus amples informations, voir le rapport sur le Commerce des grains du Canada publié par la section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.

29.—Nombre des élévateurs à grain canadiens, et leur contenance, années de récolte 1913-1923.

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DU MANITOBA.

Année.	Stations.	Élévateurs.	Entrepôts.	Contenance.	Année.	Stations.	Élévateurs.	Entrepôts.	Contenance.
	nomb.	nomb.	nomb.	boisseaux.		nomb.	nomb.	nomb.	boisseaux.
1913.....	338	698	10	22,253,150	1919.....	371	702	-	22,926,300
1914.....	346	689	6	21,690,000	1920.....	379	695	-	23,024,500
1915.....	348	678	8	22,045,500	1921.....	380	692	-	22,073,600
1916.....	348	682	6	22,113,000	1922.....	386	701	-	22,159,100
1917.....	352	672	-	21,250,000	1923.....	385	696	-	21,970,100
1918.....	366	690	-	21,825,000					

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE LA SASKATCHEWAN.

1913.....	513	1,246	6	36,503,000	1919.....	753	2,160	-	67,331,664
1914.....	647	1,465	5	42,995,000	1920.....	753	2,165	-	68,058,470
1915.....	653	1,619	5	48,074,500	1921.....	767	2,184	-	68,867,020
1916.....	710	1,782	1	52,943,000	1922.....	782	2,224	-	70,181,320
1917.....	732	1,945	-	58,625,000	1923.....	797	2,304	-	72,542,320
1918.....	752	2,117	-	64,384,200					

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE L'ALBERTA.

1913.....	168	321	19	11,565,500	1919.....	314	830	-	32,148,000
1914.....	195	397	11	14,793,000	1920.....	334	853	-	33,462,000
1915.....	219	449	14	16,089,000	1921.....	350	897	-	35,716,000
1916.....	249	525	11	18,807,000	1922.....	357	915	-	36,092,000
1917.....	285	670	-	23,106,000	1923.....	370	936	-	36,854,000
1918.....	304	808	-	28,833,000					

ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

1913.....	6	7	2	562,000	1919.....	8	13	-	613,000
1914.....	6	7	2	562,000	1920.....	7	13	-	561,000
1915.....	5	7	1	440,000	1921.....	7	12	-	517,000
1916.....	5	6	1	459,000	1922.....	7	12	-	541,000
1917.....	6	9	-	527,000	1923.....	5	12	-	541,000
1918.....	6	10	-	548,000					

TOTAUX, ÉLÉVATEURS RÉGIONAUX.

1913.....	1,025	2,272	37	70,883,650	1919.....	1,446	3,705	-	123,018,964
1914.....	1,194	2,558	24	80,040,000	1920.....	1,473	3,726	-	125,105,970
1915.....	1,225	2,753	28	86,649,000	1921.....	1,504	3,785	-	127,173,620
1916.....	1,312	2,995	19	94,322,000	1922.....	1,532	3,852	-	128,973,420
1917.....	1,375	3,296	-	103,508,000	1923.....	1,559	3,948	-	131,907,420
1918.....	1,428	3,625	-	115,600,200					

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE DE L'INTÉRIEUR.

1913-14....	1	1	-	1,000,000	1918-19...	5	5	-	11,500,000
1914-15....	3	3	-	8,000,000	1919-20...	5	5	-	11,500,000
1915-16....	(1)	4	-	10,500,000	1920-21...	5	5	-	11,500,000
1916-17....	(1)	4	-	10,500,000	1921-22...	5	5	-	11,500,000
1917-18....	(5)	5	-	11,500,000	1922-23...	3	4	-	10,500,000

NOTA.—On trouvera dans l'Annuaire de 1921, pp. 525-527, les statistiques des élévateurs canadiens pour les années 1901-1912.

29.—Nombre des élévateurs à grain canadiens, et leur contenance, années de récolte 1913-1923—fin.

ÉLÉVATEURS DE TRAITEMENT.

Année.	Stations.	Élévateurs.	Entrepôts.	Contenance.	Année.	Stations.	Élévateurs.	Entrepôts.	Contenance.
	nomb.	nomb.	nomb.	boisseaux.		nomb.	nomb.	nomb.	boisseaux.
1913-14....	(3)	5	-	680,000	1918-19...	5	5	-	460,000
1914-15....	(3)	6	-	805,000	1919-20...	5	5	-	485,000
1915-16....	(3)	7	-	825,000	1920-21...	5	6	-	585,000
1916-17....	(3)	6	-	805,000	1921-22...	4	6	-	605,000
1917-18....	(4)	5	-	505,000	1922-23...	5	7	-	1,620,000

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE ET PUBLICS DE LA COLOMBIE BRITANNIQUE.

1915-16....	(1)	2	-	1,266,000	1919-20...	1	2	-	1,266,000
1916-17....	(1)	2	-	1,266,000	1920-21...	1	1	-	1,250,000
1917-18....	(1)	2	-	1,266,000	1921-22...	(1)	1	-	1,250,000
1918-19....	(1)	2	-	1,266,000	1922-23...	(1)	1	-	1,250,000

NOTA.—Les chiffres entre parenthèses sont exclus du grand total.

ÉLÉVATEURS DE TÊTE DE LIGNE DE L'ONTARIO.

1913[1].....	4	20	-	28,380,000	1919[1].....	4	31	-	51,405,000
1914[1].....	4	23	-	41,455,000	1920[1].....	4	30	-	52,255,000
1915[1].....	4	25	-	42,180,000	1921[1].....	4	30	-	54,685,000
1916[1].....	4	25	-	43,085,000	1922[1].....	2	32	-	53,285,000
1917[1].....	4	26	-	45,325,000	1923[1].....	2	32	-	56,810,000
1918[1].....	4	29	-	49,370,000					

ÉLÉVATEURS DE MINOTERIES DE L'ONTARIO.

1913.....	3	3	-	1,700,000	1919.....	2	3	-	1,800,000
1914.....	2	3	-	1,700,000	1920.....	2	4	-	1,840,000
1915.....	2	3	-	1,700,000	1921.....	2	4	-	1,840,000
1916.....	2	3	-	1,700,000	1922.....	2	4	-	1,840,000
1917.....	2	3	-	1,700,000	1923.....	2	4	-	1,840,000
1918.....	2	3	-	1,700,000					

ÉLÉVATEURS PUBLICS.

1913.....	17	23	-	25,220,000	1919.....	17	25	-	31,790,000
1914.....	16	22	-	29,850,000	1920.....	17	25	-	33,805,000
1915.....	15	22	-	29,250,000	1921.....	17	24	-	34,180,000
1916.....	15	22	-	29,250,000	1922.....	14	24	-	34,180,000
1917.....	16	22	-	30,700,000	1923.....	14	24	-	34,180,000
1918.....	17	24	-	31,610,000					

GRAND TOTAL DES ÉLÉVATEURS CANADIENS.

1901.....	219	426	97	18,329,352	1913[2].....	1,049	2,319	37	127,224,550[3]
1902.....	243	544	87	22,549,000	1914[2].....	1,220	2,613	24	154,765,000[3]
1903.....	285	740	82	29,806,400	1915[2].....	1,252	2,813	28	168,624,000[3]
1904.....	323	919	64	40,636,000	1916.....	1,338	3,059	19	180,988,000[3]
1905.....	359	977	46	46,403,630	1917.....	1,402	3,360	-	193,844,000[3]
1906.....	415	1,059	50	50,453,200	1918.....	1,461	3,694	-	211,591,200[3]
1907.....	491	1,221	52	55,222,200	1919.....	1,480	3,777	-	221,279,964[3]
1908.....	526	1,318	36	58,535,700	1920.....	1,507	3,797	-	226,256,970
1909[2].....	647	1,446	41	78,016,100	1921.....	1,538	3,855	-	231,213,620
1910[2].....	788	1,802	38	94,266,100	1922.....	1,559	3,924	-	231,633,420
1911[2].....	863	1,909	32	105,462,700[3]	1923.....	1,578	4,020	-	238,107,420
1912[2].....	937	2,037	31	108,649,900[3]					

[1]Y compris élévateurs de traitement. [2]Y compris élévateurs publics de la Division d'inspection de l'est. [3]Les totaux pour les années 1911-1919 comprennent un élévateur régional de l'Ontario d'une contenance de 40,000 boisseaux.

NOTA.—La capacité moyenne des wagons de chemins de fer servant au transport du grain est la suivante: Blé, 1,300, avoine, 2,000, orge, 1,475, lin, 1,125 et seigle 1,350 boisseaux, récolte de 1922. L'Annuaire de 1921, p.p. 527-529, contient les détails des années 1901 à 1912.

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1921-1923.

Classes de grain.	1921.		1922.		1923.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé de printemps—						
Man. N° 1, dur	-	160,000	-	2,757,825	-	1,031,125
Du nord N° 1	-	71,487,500	-	66,725,850	-	180,960,225
" N° 2	-	42,891,250	-	46,909,800	-	48,569,175
" N° 3	-	42,192,500	-	53,806,275	-	30,674,425
" N° 4	-	8,907,500	-	18,465,825	-	4,512,525
" N° 5	-	1,927,500	-	4,944,450	-	1,302,725
" N° 6	-	535,000	-	1,204,875	-	655,350
Fourrager	-	147,500	-	295,800	-	188,425
Rejeté, carié—						
N° 1	-	538,750	-	716,550	-	915,500
Hors type	-	11,401,250	-	11,965,875	-	10,269,150
Condamné	-	53,750	-	24,225	-	54,550
Non classé	-	10,000	-	16,575	-	16,825
Types marchands—						
N° 1	446,306	33,750	209,588	-	215,968	5,200
N° 2	75,786	-	45,816	-	11,680	1,300
N° 1 du printemps	14,121	-	1,100	-	-	-
N° 2 "	136,221	-	31,480	-	5,063	-
N° 3 "	37,214	-	6,950	-	3,574	-
Rejeté	6,302	-	3,000	-	-	-
Hors type	3,000	-	1,000	-	1,000	-
Blé de Californie—						
N° 1	-	-	-	-	-	-
N° 2	3,900	-	1,000	-	1,133	-
N° 3	4,200	-	2,000	-	-	-
Rejeté	1,000	-	3,000	-	-	-
Rejeté	-	3,830,000	-	2,768,025	-	6,363,700
N° 1 Durum	-	52,500	-	67,575	-	166,225
N° 2 "	-	90,000	-	276,675	-	977,850
N° 3 "	-	118,750	-	322,575	-	1,113,625
N° 4 "	-	3,750	-	24,225	-	28,500
N° 5 "	-	-	-	-	-	5,200
Rejeté	-	-	-	6,375	-	383,475
Durum et printemps	-	-	-	53,550	-	168,600
Durum rouge	-	-	-	28,050	-	163,675
Durum E.-U.—						
Ambré N° 2	2,798,583	-	1,891,248	-	5,898,710	-
Ambré N° 3	3,963,062	-	581,484	-	-	-
Mélangé N° 2	160,647	-	2,715,349	-	6,798,461	-
Durum N° 2	-	-	-	-	2,264,899	-
Durum mélangé N°2	-	-	1,024,191	-	-	-
Brun foncé N° 2 du nord	-	-	70,718	-	-	-
N° 4 spécial	-	686,250	-	-	-	-
N° 5 "	-	127,500	-	-	-	-
N° 6 "	-	30,000	-	-	-	-
Non classé	-	-	-	-	-	296,400
Carié—Blé et ambrosie	-	-	-	12,750	-	-
De printemps et Durum	-	-	-	105,825	-	180,050
Blé et seigle	-	-	-	30,600	-	110,450
Rejeté et germé	-	-	-	9,544,650	-	1,086,700
Durum et orge	-	-	-	1,275	-	13,000
Carié-Durum	-	-	-	-	-	2,600
Blé et avoine	-	-	-	-	-	8,975
Blé et orge	-	-	-	-	-	3,900
Durum et avoine	-	-	-	-	-	5,200
Blé et folle avoine		-	-	-	-	9,100
Blé, orge et avoine	-	-	-	-	-	1,300
Blé et gravier	-	-	-	-	-	1,300
Durum du printemps et seigle	-	-	-	-	-	7,800
Durum du printemps et avoine	-	-	-	-	-	1,300
Total, blé du printemps	**7,650,342**	**185,225,000**	**6,587,924**	**221,076,075**	**15,200,488**	**290,255,425**

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1921-1923—suite.

Classes de grain.	1921.		1922.		1923.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé d'hiver—						
Amér. dur d'hiver—						
N° 1	794,614	-	4,061,611	-	1,954,773	-
N° 2	749,760	-	8,828,266	-	13,243,535	-
N° 3	79,306	-	159,424	-	-	-
N° 2, rouge, dur d'hiver	-	-	530,067	-	-	-
Blanc d'hiver—						
N° 1	34,501	-	3,455	-	-	3,900
N° 2	452,636	-	18,236	-	67,626	5,200
N° 3	38,975	-	4,000	-	8,510	-
N° 1 d'hiver	-	-	-	15,300	-	-
N° 2 "	-	-	-	3,825	-	-
Rejeté	14,258	-	12,500	-	4,550	-
Hors type	9,461	-	-	-	1,300	-
Mélangé d'hiver—						
N° 1	7,497	-	-	-	-	-
N° 2	439,624	-	103,330	-	348,621	-
N° 3	135,006	-	56,303	-	181,784	-
N° 4	4,635	-	-	-	-	-
Hors type	48,641	-	6,245	-	31,949	-
Rejeté	45,142	-	120,883	-	71,977	-
Américain N° 1	8,115	-	-	-	-	-
Alberta rouge d'hiver—						
N° 1	4,560	83,750	-	22,950	-	38,900
N° 2	184,098	23,750	16,918	10,200	272,443	18,100
N° 3	77,186	2,500	27,600	2,550	177,964	1,300
N° 4	2,200	-	-	1,275	-	-
Rejeté	-	-	-	-	47,173	-
Hors type	-	-	-	-	4,788	-
Américain N° 1, rouge d'hiver	249,804	-	-	-	-	-
Américain N° 2, rouge d'hiver	1,104,864	-	5,012,449	-	2,503,759	-
Rejeté	38,794	-	36,040	-	-	-
Carié	-	1,250	-	-	-	-
Hors type	4,138	2,500	-	-	-	-
Alberta blanc d'hiver—						
N° 2	-	-	-	-	-	-
N° 3	-	-	-	-	-	-
N° 4	-	-	-	-	-	-
Rejeté	-	-	-	-	-	-
Hors type	-	-	-	-	-	-
Types marchands—						
N° 1 B.H.	14,061	-	56,862	-	-	-
N° 2 B.H.	-	-	1,780	-	-	-
N° 1 M.H.	2,200	-	47,340	-	-	-
N° 2 M.H.	-	-	-	-	-	-
N° 1 R.H.	-	-	-	-	-	-
N° 2 R.H.	14,554	-	1,200	-	-	-
Hors type, coriace	-	-	90	-	-	-
Total, blé d'hiver	**4,558,630**	**113,750**	**19,104,599**	**56,100**	**18,920,752**	**67,400**
Total, blé de printemps et blé d'hiver	**12,208,972**	**185,338,750**	**25,692,523**	**221,132,175**	**34,121,240**	**290,322,825**
Maïs—						
N° 1 américain	1,500	-	1,246,709	-	1,071	-
N° 2 américain	16,222	-	50,437,158	-	33,405,523	-
N° 3 américain	184,445	-	137,778	-	118,403	-
N° 4 américain	-	-	49,190	-	29,531	-
N° 6	-	-	-	-	1,400	-
Rejeté	14,410	-	5,200	-	15,597	-
Hors type	-	-	-	-	4,600	-
Américain, autres	56,188	-	11,152	-	-	-
Maïs Argentin	42,055	-	4,284	-	-	-
Canadien n° 2 jaune	-	-	-	-	3,400	-
Canadien n° 3 jaune	-	-	-	-	6,482	-
Mélangé n° 3	-	-	-	-	4,308	-
Rejeté	-	-	-	-	2,140	-
Total, maïs	**314,820**	**2,000**	**51,891,471**	**5,000**	**33,592,455**	**15,000**

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1921-1923—suite.

Classes de grain.	1921.		1922.		1923.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Avoine—						
N° 1	–	2,000	–	90,000	–	86,000
N° 2	375,315	92,000	6,980	15,334,000	298,982	9,930,000
N° 3	1,411,206	13,170,000	52,193	14,934,000	728,255	15,464,000
N° 4	294,069	13,818,000	30,350	–	424,642	–
Fourr., extra N° 1	–	4,558,000	–	5,508,000	–	1,520,000
Fourragère N° 1	–	6,340,000	–	6,290,000	–	7,256,000
Fourragère N° 2	–	6,266,000	–	4,268,000	–	5,732,000
Rejetée	215,071	1,304,000	182,850	592,000	216,088	618,000
Hors type	130,792	18,912,000	–	22,582,000	168,539	10,332,000
Condamnée	–	22,000	–	44,000	–	8,000
Avoine et av. blanc	–	–	–	–	–	22,000
Avoine et seigle	–	–	–	–	–	10,000
Avoine blanche	–	–	–	–	–	16,000
Avoine noire	–	–	–	–	–	12,000
Avoine et blé	–	–	–	–	–	8,000
Mélangée	–	1,176,000	–	886,000	–	1,146,000
Epeautre	–	2,000	–	–	–	3,000
E.-U. N° 2	–	–	–	–	951,266	–
E.-U. N° 3	–	–	–	–	1,500	–
E.-U. N° 3 rognée	–	–	–	–	–	–
Total, avoine	**2,426,453**	**65,662,000**	**272,373**	**70,528,000**	**2,789,272**	**52,163,000**
Sarrasin—						
N° 2	141,014	–	289,878	–	454,785	–
N° 3	7,450	–	17,727	–	5,989	–
Hors type	19,173	–	9,170	–	13,632	–
Rejeté	5,631	–	15,750	–	5,329	–
Total, sarrasin	**173,268**	**–**	**332,525**	**–**	**479,735**	**11,000[1]**
Orge—						
N° 1	–	–	–	–	1,546	–
N° 2	1,250	–	–	–	11,690	–
N° 3 extra	145,531	99,400	4,370	58,800	116,092	20,275
N° 3	358,309	5,026,000	151,509	7,051,800	143,482	8,838,150
N° 4	110,380	3,094,000	96,365	3,101,000	71,348	3,159,400
Fourragère	–	1,313,200	–	624,400	–	915,250
Rejetée	86,557	1,029,000	255,527	786,800	40,976	1,099,550
Hors type	–	3,085,600	–	3,252,200	1,250	4,055,450
Condamnée	–	9,800	–	2,800	–	–
Cariée	–	8,400	–	1,400	–	–
Orge et seigle	–	–	–	1,400	–	2,875
Orge et av. blanche	–	–	–	–	–	72,275
Orge et Durum	–	–	–	–	–	1,475
Orge et blé	–	–	–	–	–	2,950
Millet	–	–	–	–	–	1,475
E.-U. N° 1	91,430	–	–	–	–	–
E.-U. N° 2	49,999	–	51,701	–	–	–
Total, orge	**843,456**	**13,665,400**	**559,472**	**14,880,600**	**386,384**	**18,170,125**
Seigle—						
N° 1 C.O	–	–	–	–	–	2,608,050
N° 2 C.O	–	–	–	–	–	6,711,075
N° 3	–	–	–	–	–	543,375
Rejetée	–	–	–	–	–	762,900
Hors type	–	–	–	–	–	1,007,325
Fourrager	–	–	–	–	–	4,050
Blé et orge rejetés	–	–	–	–	–	2,700
Seigle et blé	–	–	–	–	–	165,750
Avoine et blé rejetés	–	–	–	–	–	1,350
Seigle et avoine	–	–	–	–	–	20,175
Seigle et orge	–	–	–	–	–	4,050
Seigle et av. blanche	–	–	–	–	–	1,350
Seigle, tous types	1,387,493	2,967,500	221,401	3,966,525	97,740	11,832,150
E.-U. seigle	4,572 841	–	6,845,117	–	14,828,486	–

[1] Type non établi.

30.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices 1921-1923—fin.

Classes de grain.	1921.		1922.		1923.	
	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.	Division est.	Division ouest.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Graine de lin—						
N° 1 N.-O	-	3,146,525	-	2,993,100	-	3,056,850
N° 2 C.O	-	712,725	-	566,500	-	518,550
N° 3, C.O	-	522,450	-	78,100	-	59,100
Hors type	-	232,200	-	162,600	-	115,325
Rejetée	-	422,475	-	28,600	-	29,850
Condamnée	-	-	-	1,100	-	2,225
Faux lin	-	-	-	2,200	-	-
Graine de lin et sarrasin	-	-	-	-	-	1,100
Total, lin	-	**5,036,375**	-	**3,832,200**	-	**3,783,000**
Pois, toutes classes	3,000	-	10,781	-	13,164	-
Criblures	-	455,000	-	484,000	-	215,000

31.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1914-1923.

Grain.	Division est.					Division ouest.	Grand total.
	Kingston.	Peterboro.	Toronto.	Montréal.	Total.		
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Blé.....1914	1,000	40,968	104,590	128 000	274,558	154,995,750	155,270,308
1915	-	38,402	139,702	2,628,670	2,806,774	107,916,750	110,723,524
1916	-	-	376,777	1,412,246	1,789,023	251,277,000	253,066,023
1917	-	-	423,871	209,168	632,039	192,070,700	192,702,739
1918	-	-	281,704	448,144	730,118	193,538,100	194,268,218
1919	-	-	386,814	371,389	758,203	124,849,525	125,607,728
1920	-	-	403,135	233,778	636,913	120,791,125	121,428,038
1921	-	-	2,087,539	10,121,433	12,208,972	185,338,750	197,547,722
1922	-	-	602,774	25,089,749	25,692,523	221,132,175	246,824,698
1923	-	-	1,438,116	32,683,124	34,121,240	290,322,825	324,444,065
Maïs.....1914	-	-	21,130	72,990	94,120	-	94,120
1915	-	-	16,405	111,501	127,906	-	127,906
1916	-	-	18,252	112,321	130,573	-	130,573
1917	-	-	-	1,286,779	1,286,779	-	1,286,779
1918	-	-	1,676	743,349	745,025	-	745,025
1919	-	-	-	592,340	592,340	-	592,340
1920	-	-	-	472,408	472,408	7,000	479,408
1921	-	-	-	314,820	314,820	2,000	316,820
1922	-	-	5,355	51,886,116	51,891,471	5,000	51,896,471
1923	-	-	16,330	33,576,125	33,592,455	15,000	33,607,455
Avoine.....1914	-	62,200	543,657	73,582	679,439	73,035,300	73,714,739
1915	-	109,388	933,680	1,706,349	2,749,417	35,837,800	38,587,217
1916	-	-	1,376,546	1,723,966	3,100,512	68,649,000	71,749,512
1917	-	-	445,031	449,268	894,299	95,159,750	96,054,049
1918	-	-	459,802	427,900	887,702	79,409,850	80,297,552
1919	-	-	1,537,863	1,900,309	3,438,172	36,154,000	39,592,172
1920	-	-	344,289	332,987	677,276	59,379,450	60,056,726
1921	-	-	643,412	1,783,041	2,426,453	65,662,000	68,088,453
1922	-	-	241,140	31,233	272,373	70,528,000	70,800,373
1923	-	-	453,398	2,335,874	2,789,272	52,163,000	54,952,272
Sarrasin...1914	-	62,771	72,730	4,108	139,609	-	139,609
1915	-	23,760	284,324	28,008	336,092	-	336,092
1916	-	-	339,747	127,508	467,255	-	467,255
1917	-	-	77,802	37,737	115,539	-	115,539
1918	-	-	71,652	54,386	126,038	-	126,038
1919	-	-	293,914	62,050	355,964	-	355,964
1920	-	-	82,863	38,532	121,395	2,000	123,395
1921	-	-	145,506	27,762	173,268	-	173,268
1922	-	-	262,262	70,263	332,525	-	332,525
1923	-	-	333,575	146,160	479,735	11,000	490,735

31.—Quantité de grain inspecté pendant les exercices terminés le 31 mars 1914-1923—fin.

Grain.	Division est.					Division ouest.	Grand total.
	Kingston.	Peterboro.	Toronto.	Montréal.	Total.		
	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.	boiss.
Orge.....1914	-	-	125,812	9,297	135,109	15,944,500	16,079,609
1915	-	1,100	230,122	24,146	255,368	4,953,000	5,208,368
1916	-	-	322,367	30,220	352,587	9,574,100	9,926,687
1917	-	-	134,691	10,927	145,618	10,627,500	10,773,118
1918	-	-	319,592	165,927	485,519	10,743,200	11,228,719
1919	-	-	727,047	773,420	1,500,467	9,596,600	11,097,067
1920	-	-	557,842	851,943	1,409,785	15,643,800	17,053,585
1921	-	-	237,868	605,588	843,456	13,655,400	14,508,856
1922	-	-	189,040	370,432	559,472	14,880,600	15,440,072
1923	-	-	127,337	259,047	386,384	18,170,125	18,556,509
Seigle.....1914	-	11,857	4,980	162,900	179,737	72,000	251,737
1915	-	4,854	144,765	97,178	246,797	123,000	369,797
1916	-	-	374,782	179,157	553,939	116,000	669,939
1917	-	-	251,592	691,448	943,040	190,000	1,133,040
1918	-	-	218,994	389,133	608,127	478,000	1,086,127
1919	-	-	162,461	33,289	195,750	1,020,000	1,215,750
1920	-	-	163,395	929,007	1,092,402	2,172,350	3,264,752
1921	-	-	333,318	5,627,016	5,960,334	2,967,500	8,927,834
1922	-	-	97,431	6,969,087	7,066,518	3,966,525	11,033,043
1923	-	-	87,090	14,839,136	14,926,226	11,832,150	26,758,376
Lin.....1914	-	-	-	-	-	18,432,750	18,432,750
1915	-	-	-	-	-	4,001,600	4,001,600
1916	-	-	-	-	-	3,303,600	3,303,600
1917	-	-	-	-	-	7,086,200	7,086,200
1918	-	-	-	-	-	6,862,900	6,862,900
1919	-	-	-	14,351	14,351	3,075,900	3,090,251
1920	-	-	-	-	-	2,335,000	2,335,000
1921	-	-	-	-	-	5,036,375	5,036,375
1922	-	-	-	-	-	3,832,400	3,832,400
1923	-	-	-	-	-	3,783,000	3,783,000
Pois.....1914	-	-	1,667	2,900	4,567	-	4,567
1915	-	-	12,300	-	12,300	-	12,300
1916	-	-	14,944	400	15,344	-	15,344
1917	-	-	10,619	3,025	13,644	-	13,644
1918	-	-	1,000	3,100	4,100	-	4,100
1919	-	-	8,871	2,858	11,729	-	11,729
1920	-	-	19,072	10,816	29,888	-	29,888
1921	-	-	2,000	1,000	3,000	-	3,000
1922	-	-	10,781	-	10,781	-	10,781
1923	-	-	13,164	-	13,164	-	13,164
Criblures..1916	-	-	-	-	-	281,000	281,000
1917	-	-	-	-	-	452,000	452,000
1918	-	-	-	-	-	-	-
1919	-	-	-	-	-	-	-
1920	-	-	-	-	-	669,000	669,000
1921	-	-	-	-	-	455,000	455,000
1922	-	-	-	-	-	484,000	484,000
1923	-	-	-	-	-	215,000	215,000
Total.....1914	**1,000**	**177,796**	**874,566**	**453,777**	**1,507,139**	**262,667,300**[1]	**264,174,439**[1]
" 1915	**-**	**177,504**	**1,761,298**	**4,674,160**[2]	**6,612,962**[2]	**153,038,150**[3]	**159,651,112**
" 1916	**-**	**-**	**2,823,415**	**3,585,818**	**6,409,233**	**333,200,700**	**339,609,933**
" 1917	**-**	**-**	**1,343,606**	**2,688,352**	**4,030,958**	**305,586,150**	**309,617,108**
" 1918	**-**	**-**	**1,354,420**	**2,232,209**	**3,586,629**	**291,032,050**	**294,618,679**
" 1919	**-**	**-**	**3,116,970**	**3,750,006**	**6,866,976**	**174,696,025**	**181,563,001**
" 1920	**-**	**-**	**1,570,596**	**2,869,741**	**4,440,067**	**200,999,725**	**205,439,792**
" 1921	**-**	**-**	**3,449,643**	**18,480,660**	**21,930,303**	**273,127,025**	**295,057,328**
" 1922	**-**	**-**	**1,408,783**	**84,416,880**	**85,825,663**	**314,828,700**	**400,654,363**
" 1923	**-**	**-**	**2,469,040**	**83,839,466**	**86,308,476**	**376,512,100**	**462,820,576**

[1]Y compris 186,000 boisseaux de criblures et 1,000 boisseaux d'épeautre.
[2]Y compris 78,308 boisseaux de maïs de l'Argentine.
[3]Y compris 206,000 boisseaux de criblures.

32.—Expéditions de grain par navires de Fort William et de Port Arthur, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922.

Cargaisons.	1921.			1922.		
	A des ports canadiens.	A des ports américains.	Expéditions totales.	A des ports canadiens.	A des ports américains.	Expéditions totales.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé	69,454,217	84,474,599	153,928,816	96,729,810	128,651,648	225,381,458
Avoine	39,335,427	5,835,494	45,170,921	18,039,045	7,709,373	25,748,418
Orge	9,398,118	2,503,745	11,901,863	7,256,764	5,611,304	12,868,068
Graine de lin	952,110	3,476,189	4,428,299	920,855	1,915,951	2,836,806
Seigle	839,197	1,611,089	2,450,286	924,080	6,337,769	7,261,849
Total	**119,979,069**	**97,901,116**	**217,880,185**	**123,870,554**	**150,226,045**	**274,096,599**
Grain mélangé.. liv.	59,192,484	21,884,466	81,076,950	28,896,900	241,727,419	270,624,319
Criblures.....tonnes.	9,379	20,501	29,880	16,673	74,840	91,513

33.—Expéditions de grain par eau et exclusivement par rail, de Fort William et de Port Arthur, pendant les années de récolte terminées les 31 août 1921 et 1922.

Grain.	1920-21.			1921-22.		
	Navires.	Voies ferrées.	Totaux.	Navires.	Voies ferrées.	Totaux.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Blé—						
N° 1 dur	57,402	-	57,402	920,551	82,103	1,002,654
N° 1 du nord	50,631,759	4,968,566	55,600,325	63,581,548	835,806	64,417,354
N° 2 du nord	33,920,643	3,856,896	37,777,539	38,228,756	2,810,086	41,038,842
N° 3 du nord	31,542,214	6,517,685	37,969,899	51,390,491	5,015,088	56,405,579
Classes diverses	7,059,236	2,554,850	9,614,086	22,000,650	3,687,700	25,688,350
Total, blé	**123,121,254**	**17,897,997**	**141,019,251**	**176,121,996**	**12,430,783**	**188,552,779**
Avoine	39,300,488	5,999,121	45,299,609	32,852,849	8,204,508	41,057,357
Orge	10,116,010	1,569,889	11,685,900	10,930,468	1,139,635	12,070,103
Graine de lin	3,494,641	255,050	3,749,691	3,296,542	316,560	3,613,102
Seigle	2,081,628	420,468	2,502,097	4,839,260	31,516	4,870,776
Total, grain	**178,114,021**	**26,142,525**	**204,256,548**	**228,041,115**	**22,123,002**	**250,164,117**
				liv.	liv.	liv.
Grains mélangés	-	-	-	8,961,608	4,320,494	13,282,102

34.—Manutention du grain canadien aux élévateurs publics de l'est, année de récolte terminée le 31 août, de 1918 à 1922.

Année.	Blé.	Avoine.	Maïs	Orge.	Lin.	Seigle.	Grains mélangés ou autres.	Total, grains.	Grains mélangés.
ARRIVAGES	boisseaux.	boisseaux.	boiss.	boisseaux.	bofsseaux.	boisseaux.	boiss.	boisseaux.	boiss.
1917-1918...	110,454,320	40,624,672	94,592	9,969,828	705,910	-	111,111	161,960,433	-
1918-1919...	133,693,991	10,180,477	27,909	16,552,857	807,145	391,273	-	161,653,652	-
1919-1920...	141,641,693	17,091,582	-	12,315,737	225,152	1,170,346	-	172,444,510	-
1920-1921...	99,222,288	56,920,476	-	15,122,141	933,160	1,322,315	-	173,520,380	445,796
1921-1922...	120,870,258	50,187,467	-	16,365,929	1,170,635	2,270,964	-	190,865,253	-
EXPÉDITIONS									
1917-1918...	107,981,532	37,729,008	66,682	9,530,930	685,372	-	88,277	156,081,801	-
1918-1919...	131,576,569	9,142,955	27,909	15,169,320	807,145	391,272	-	157,115,170	-
1919-1920...	137,325,174	16,851,459	-	11,978,427	203,521	1,170,340	-	167,528,921	-
1920-1921...	98,073,242	52,455,177	-	14,707,981	870,279	1,298,940	-	167,405,619	-
1921-1922...	119,186,498	49,098,234	-	16,273,586	1,156,145	2,262,807	-	187,977,270	-

35.—Manutention du grain canadien dans les élévateurs publics de l'est, à certains ports, pendant l'année de récolte terminée le 31 août 1922.

Ports.	Blé.	Avoine.	Orge.	Lin.	Seigle.	Total.
	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.	boisseaux.
Ports de la Baie Georgienne—						
En mains	367,839	2,662,429	121,771	53,049	-	3,205,088
Arrivages—par eau	44,712,264	18,977,746	4,731,725	582,186	632,485	69,636,406
Total	45,080,103	21,640,175	4,853,496	635,235	632,485	72,841,494
Expéditions—par rail	44,576,009	21,524,341	4,853,492	635,230	632,485	72,221,557
par eau	43,980	-	-	-	-	43,980
En entrepôt	460,083	115,814	-	-	-	575,897
Ports des lacs inférieurs—						
En mains	89,191	53,764	9,690	-	-	152,645
Arrivages—par rail	12,676	49,049	-	-	-	61,725
par eau	29,551,380	7,758,316	3,029,542	-	188,502	40,527,740
Total	29,653,247	8,861,129	3,039,232	-	188,502	40,742,110
Expéditions—par rail	8,667,969	1,874,137	133,760	-	-	10,675,866
par eau	20,814,036	5,600,601	2,905,472	-	188,502	29,508,611
En entrepôt	171,225	386,383	-	-	-	557,608
Ports du St-Laurent—						
En mains	686,612	1,749,086	282,696	9,828	23,379	2,751,601
Arrivages—par rail	17,999,188	9,580,893	3,972,236	37,533	1,043,666	32,633,516
par eau	20,911,530	7,142,042	3,306,631	488,039	313,376	32,161,618
Total	39,597,330	18,472,021	7,561,563	535,400	1,380,421	67,546,735
Expéditions—par rail	6,350,497	5,991,121	298,299	512,949	36,862	13,189,728
par eau	32,195,529	11,893,892	7,170,927	7,966	1,335,402	52,603,716
En entrepôt	1,051,291	586,992	92,339	14,484	8,160	753,266
Ports de mer—						
En mains	5,373	-	-	-	-	5,373
Arrivages—par rail	6,534,205	2,214,142	911,638	-	69,556	9,729,541
Total	6,539,578	2,214,142	911,638	-	69,556	9,734,914
Expéditions—par eau	6,538,478	2,212,201	911,636	-	69,556	9,731,871
par rail	-	1,941	-	-	-	1,941
En entrepôt	1,101	-	-	-	-	1,101

3.—Bétail et produits animaux.

Les produits de l'élevage canadien furent évalués en 1921 à environ $485 millions, c'est-à-dire un peu moins que la production agricole proprement dite. L'industrie de l'abatage et de la mise en conserve des viandes, dont les matières premières se recrutent presque exclusivement dans ce domaine, fut la plus importante des industries canadiennes, au point de vue de la valeur brute de ses produits en 1920 et la seconde en 1921.

Aperçu historique.—*Régime Français.*—Les bêtes à cornes ont été introduites au Canada dès les premiers temps de la colonie. Dès 1610, Champlain coupait du foin pour ses bestiaux; une carte publiée en 1613 montre l'emplacement de cette prairie. En 1699 le roi de France exprimait, dans une dépêche au gouverneur de la Nouvelle-France, son désir que l'industrie de l'élevage fût encouragée, dans l'espoir de tirer de la colonie du bœuf pour la nourriture de ses troupes d'Europe. Les premiers recensements constatent qu'entre 1667 et 1734, les bêtes à cornes de la Nouvelle-France avaient passé de 3,107 têtes à 33,179 et les moutons, de 85 à 18,815 têtes; en outre, le recensement de 1734 avait dénombré 23,646 porcs.

Débuts du régime Anglais.—En 1765, il existait au Canada 12,533 bœufs, 14,732 veaux et génisses, 22,748 vaches, 28,022 moutons et 28,562 porcs. Dans son rapport sur les manufactures, le gouverneur Carleton signale l'importance de l'industrie de la laine. L'arrivée des Loyalistes et la fondation de nouvelles colonies dans les cantons de l'est de Québec et dans le Haut-Canada firent pénétrer le bétail dans ces deux parties du pays. Le gouvernement distribua aux nouveaux colons des vaches, des instruments aratoires et les autres choses nécessaires à leur établissement. La fondation de la colonie de la Rivière Rouge fit passer le bétail à l'ouest des grands lacs. En 1923, un troupeau de 300 bêtes à cornes venant du sud était

distribué aux colons de la Rivière Rouge. Dans les cinq provinces de l'est qui devaient plus tard constituer le Canada, on vit entre 1784 et 1861 les bêtes à cornes passer de 98,591 à 2,316,022 **têtes**, les moutons s'accroître de 84,696 à 2,507,-044 et les porcs de 70,465 à 1,228,166.

L'industrie, de 1870 à 1900.—Au cours de la décade qui a suivi la Confédération, il s'est produit une expansion remarquable dans l'élevage du bétail et les industries qui en dérivent. L'épuisement des terres de l'est et la concurrence du sol vierge des Prairies mirent les cultivateurs en garde contre le danger de ne cultiver que le blé. Le sol et le climat de l'Ontario et des Cantons de l'Est se prêtaient admirablement à l'élevage et à l'industrie laitière. Les fromageries naissaient en même temps que la navigation à vapeur se chargait du transport des bestiaux. A ces deux facteurs favorables vint s'ajouter une forte demande de bêtes à cornes et autres animaux domestiques en Angleterre, à la suite d'épidémies et d'intempéries. En 1871, pas une seule tête n'avait encore été exportée du Canada en Angleterre. En 1881, 49,409 bêtes à cornes et 80,222 moutons y étaient expédiés.

Au cours de la décade suivante, l'élevage et l'industrie laitière continuaient de prospérer. En 1891, les exportations de bêtes à cornes en Grande Bretagne étaient de 107,689, alors que les exportations totales du Canada en animaux vivants portaient sur 117,761 bovins et 299,347 moutons. Mais en 1892, l'exportation des animaux vivants en Grande Bretagne, où les bêtes étaient mises au pâturage pendant quelques semaines avant d'être offertes sur le marché, fut sérieusement menacée par l'embargo exigeant l'abatage au port d'entrée. Antérieurement, le bétail canadien avait été exempt de cette obligation, appliquée aux animaux des autres pays.

L'industrie porcine resta stationnaire autour de 1880, le nombre de porcs abattus en 1876-7 n'étant atteint de nouveau qu'en 1890-1. L'imposition de droits plus élevés sur la viande en 1890, et l'emploi plus répandu des sous-produits du lait pour l'engraissement favorisa le cultivateur et l'industriel, et en 1895-6, les fabriques de conserves consommèrent six cent mille porcs. La transformation des moulins à farine par l'introduction du procédé à cylindres et la tendance à produire sur une grande échelle ayant déclassé un grand nombre de petits moulins, ceux-ci furent heureux de tourner leurs activités vers la préparation des grains d'engrais, donnant au cultivateur une deuxième source d'approvisionnement pour ses troupeaux.

Phase moderne.—Au cours du présent siècle la divergence entre la ferme et l'industrie s'est accusée de plus en plus, surtout en ce qui concerne la préparation et la vente des produits animaux. Les cultivateurs cessèrent l'abatage du bétail, qu'ils vendirent sur pied; les abattoirs prirent une importance considérable. De même, la fabrication du beurre et du fromage s'est industrialisée, cessant d'être une simple opération de ferme, quoique la centralisation de l'industrie laitière soit moins marquée que celle des conserves de viandes. Le grossissement de la population, surtout dans les centres urbains, a procuré un débouché sans cesse accru pour les denrées alimentaires de toutes sortes et constitua un facteur important de la multiplication et de la prospérité des industries.

Animaux de ferme et leur disposition.—L'examen des données relatives au bétail des fermes, relevées dans les six recensements décennaux, donne une idée des progrès accomplis par l'élevage au Canada; en effet en 1871, on n'avait dénombré que 2,484,655 bêtes à cornes, tandis que ce chiffre fut porté à 8,391,424 en 1921; pendant la dernière décade, ce progrès fut surtout remarquable puisqu'il se traduisit par un accroissement de 1,741,442 bêtes à cornes. L'élevage des ovins, qui avait

sans cesse décliné pendant cinquante ans, manifesta une certaine activité entre 1911 et 1921; le dernier recensement dénombra 3,196,078 moutons, c'est-à-dire un peu plus qu'il n'y en avait en 1871, soit 3,155,509 têtes. Cette constatation est corroborée par la tonte, qui s'éleva en 1921 à 11,338,268 livres, dépassant tous les records précédents. Si l'on se borne à envisager les six années de recensement, c'est en 1911 que l'élevage du porc était le plus actif. En comparant les chiffres de 1911 à ceux de 1921 on y voit que le nombre des porcs a décru de 366,944 têtes, les ventes ont été inférieures de 992,416 têtes et les abatages de 317,794 têtes.

Les données recueillies, par le moyen du recensement, sur le bétail et la laine, sont relatives à l'année précédente. Jusqu'en 1901, on recueillait le nombre des animaux tués ou vendus, soit à l'abattoir, soit pour l'exportation, mais aux recensements de 1911 et de 1921 on a négligé les animaux abattus dans les fermes. Le tableau **36** résume les données des recensements de 1871 à 1921.

36.—Bétail tué ou vendu par les cultivateurs Canadiens, années de recensement 1871-1921.

Année.	Animaux de ferme.			Animaux tués ou vendus et laine vendue.			
	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Laine.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1871	2,484,655	3,155,509	1,366,083	507,725	1,557,430	1,216,097	11,103,480
1881	3,382,390	3,048,678	1,207,619	657,681	1,496,465	1,302,503	11,300,736
1891	3,997,023	2,563,781	1,733,850	957,737	1,464,173	1,791,104	10,031,970
1901	5,446,944	2,510,568	2,332,902	1,086,353	1,329,141	2,497,636	10,550,769
1911[1]	6,649,982	2,227,916	3,691,235	1,752,792[2]	949,039[2]	2,771,755[2]	6,933,955
1921[1]	8,391,424	3,196,078	3,324,291	1,616,626[2]	1,027,975[2]	1,779,339[2]	11,338,268

[1]Recensement effectué au premier juin, tandis que les recensements précédents avaient lieu plus tôt, de telle sorte qu'un plus grand nombre de jeunes animaux figure en 1911 et 1921.

[2]Les animaux abattus dans les fermes n'y figurent pas. Les chiffres suivants se peuvent comparer avec les données des années précédentes (les chiffres de 1911 étant partiellement approximatifs).

	Bêtes à cornes	Moutons.	Porcs.
1911	1,915,059	1,097,015	4,282,624
1921	2,095,959	1,217,993	2,972,413

Le tableau **37** donne les nombres-indices des animaux de ferme pendant les années 1918 et 1922, exprimés en pourcentages de la moyenne de la période quinquennale 1911-1915.

37.—Nombres-indices des animaux de ferme du Canada, de 1918 à 1922.
(Moyenne de 1911 à 1915 = 100.)

Année.	Animaux de ferme.				
	Chevaux.	Vaches laitières.	Autres bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.
1918	128·0	133·2	176·4	145·6	125·8
1919	130·1	133·6	177·2	163·2	118·5
1920	120·6	132·0	164·5	177·5	103·1
1921	135·2	140·7	175·4	175·3	114·5
1922	129·4	141·0	164·7	155·7	114·8

Débouchés offerts au bétail en 1921-1922.—Sur les marchés d'Ontario et de Québec, la situation en 1921 fut à peu près sans changement sur l'année précédente. Quant aux provinces de l'ouest, elles n'ont réalisé cette année-là que la moitié de leurs ventes annuelles des trois années précédentes. Mais ceci n'im-

plique aucunement une réduction des troupeaux, car il existait dans ces provinces 4,235,293 bêtes à cornes en 1921, au lieu de 3,437,977 en 1920. En 1922, on estimait le troupeau bovin à 3,996,568 têtes.

La modicité des ventes de 1921 s'explique par le désir des éleveurs de l'ouest de conserver leur bétail pendant la période de mévente, dans l'espoir d'en tirer meilleur parti plus tard. Cette attitude était judicieuse; malheureusement, leur espoir fut ultérieurement déçu par les conditions atmosphériques. Au printemps de 1922, le manque de pluie dessécha les pâturages et mit les éleveurs dans la nécessité de se débarrasser au plus tôt de leurs troupeaux. A partir du mois de juillet, les arrivages normaux s'augmentèrent du bétail conservé l'année précédente, ainsi que des ventes forcées causées par la sécheresse dans les régions du nord de l'Alberta et dans quelques parties de la Saskatchewan.

Nonobstant cette formidable liquidation, les troupeaux étaient toutefois, en 1923, suffisants aux besoins, hormis quant aux animaux d'engrais; en effet, on constata que les expéditions vers l'est consistaient surtout en bétail de la prairie âgé de deux ans et plus, mais dans un état d'engraissement imparfait. Cependant, les contrées des provinces des prairies qui avaient fait une bonne récolte de grains fourragers continuèrent à pourvoir aux exportations de bœufs gras pour les besoins des marchés britanniques et des Etats-Unis, aussi bien qu'à la consommation domestique.

En ce qui concerne la province d'Ontario, les marchés au bétail furent beaucoup plus satisfaisants pendant la première moitié de 1922 qu'on ne l'aurait espéré, mais les arrivages excessifs de bœufs des provinces des prairies fermèrent presque tous les débouchés durant le second semestre. La surabondance des animaux de l'ouest fit baisser les prix d'Ontario et de Québec; toutefois, les cultivateurs d'Ontario purent acheter à très bon marché de la provende pour l'engraissage d'hiver; d'autre part, les éleveurs de l'ouest pouvaient se féliciter d'avoir trouvé dans l'est un débouché pour leurs bœufs mi-engraissés.

En 1922, les ventes effectuées dans les parcs à bestiaux dépassèrent de plus de 20 p.c. celles de l'année précédente. Nonobstant la baisse des cours, les recettes effectuées dans ces parcs s'accrurent d'environ $90,000 sur les bêtes à cornes, $500,000 sur les veaux, $3,000,000 sur les porcs et $500,000 sur les moutons.

Le tableau **38** indique le nombre d'animaux vendus soit dans les parcs, soit aux abattoirs, soit à l'exportation, pendant l'année 1922; le tableau **39** contient la statistique des animaux vendus dans les parcs à bestiaux en 1922, par catégories. Le tableau **40** est relatif à la disposition du bétail ainsi vendu.

38.—Bétail sur pied vendu dans les parcs à bestiaux, aux fabricants de conserves, etc., dans plusieurs provinces du Canada, en 1922.

Bétail sur pied.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Bêtes à cornes—						
Aux parcs à bestiaux, total	21,431	284,188	88,171	172,369	252,173	818,332
Aux fabricants de conserves	3,239	11,800	4,574	2,250	35,692	57,555
Pour l'exportation	946	11,512	513	8,075	38,191	59,237
Total	**25,616**	**307,500**	**93,258**	**182,694**	**326,056**	**935,124**
Veaux—						
Aux parcs à bestiaux, total	62,751	127,616	14,902	14,037	35,842	255,148
Aux fabricants de conserves	12,857	49,895	775	212	6,896	70,635
Pour l'exportation	4,386	4,916	163	47	2,850	12,362
Total	**79,994**	**182,427**	**15,840**	**14,296**	**45,588**	**338,145**

38.—Bétail sur pied vendu dans les parcs à bestiaux, aux fabricants de conserves, etc., dans plusieurs provinces du Canada, en 1922—fin.

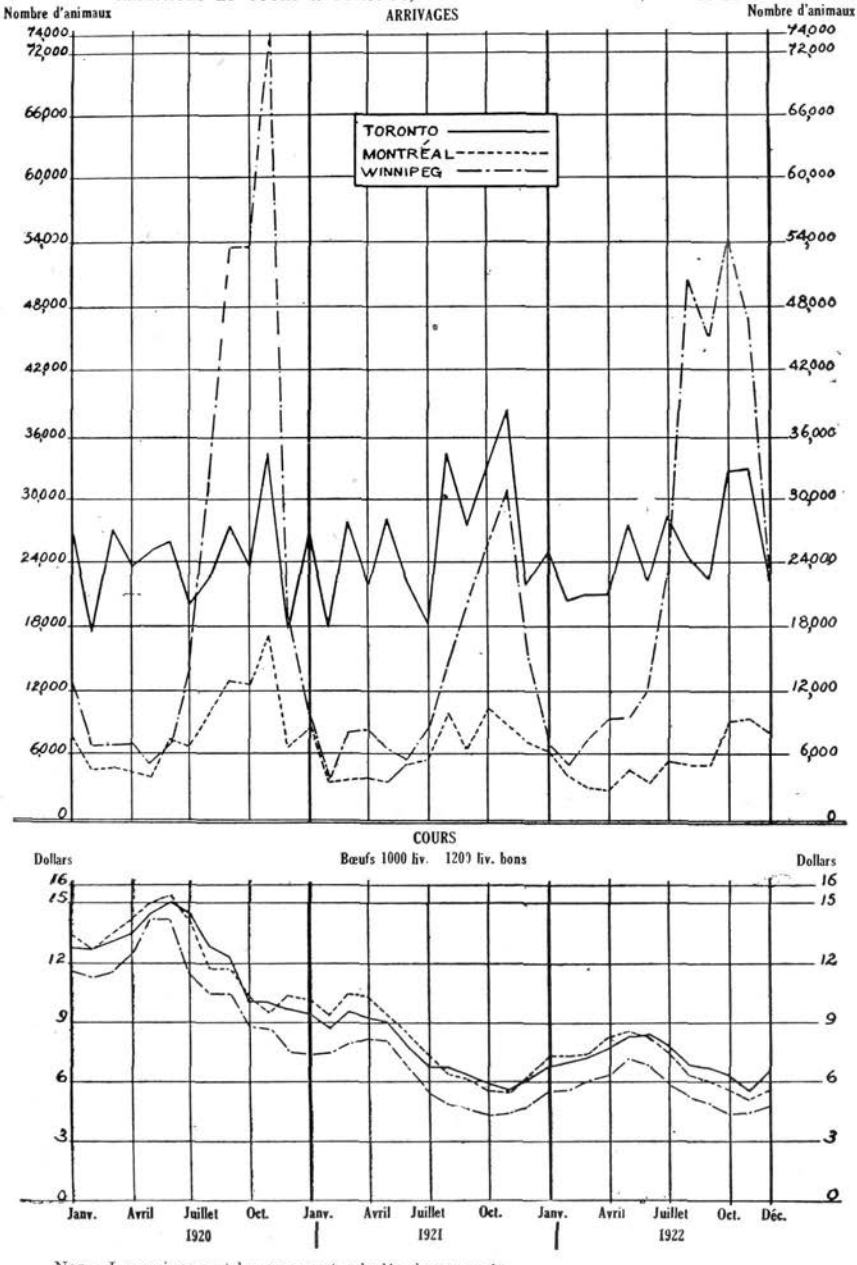
Bétail sur pied.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Porcs—						
Aux parcs à bestiaux, total	68,832	384,276	87,400	104,697	171,001	816,206
Aux fabricants de conserves	17,977	695,629	16,125	17,907	223,016	970,654
Pour l'exportation	13	365	2	–	881	1,261
Total	**86,822**	**1,080,270**	**103,527**	**122,604**	**394,898**	**1,788,121**
Moutons—						
Aux parcs à bestiaux, total	178,648	218,649	29,586	32,269	89,186	548,338
Aux fabricants de conserves	26,533	37,796	4,818	996	19,860	90,003
Pour l'exportation	15,011	9,781	75	2,254	7,198	34,319
Total	**220,192**	**266,226**	**34,479**	**35,519**	**116,244**	**672,660**
Bovins, à l'engrais achetés	2,487	98,899	14,815	10,676	40,483	167,360

39.—Classification du bétail vendu dans les parcs à bestiaux du Canada, par provinces au cours de l'année 1922.

Énumération.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Bêtes à cornes—						
Bœufs, 1,200 liv. et plus	38	22,386	2,220	8,872	17,488	51,004
Bœufs, 1,000-2,000 liv.... bons	250	35,020	5,286	10,485	22,068	73,109
ordinaires	71	3,704	1,748	6,057	10,509	22,089
Bœufs, 700-1,000 liv.... bons	339	36,467	3,309	3,319	5,087	48,521
ordinaires	1,612	15,268	1,489	2,559	3,708	24,636
Génisses.... bonnes	89	36,738	4,613	7,385	13,127	61,953
passables	235	8,002	4,029	8,280	6,904	27,449
ordinaires	1,046	12,196	3,076	5,439	4,768	26,525
Vaches.... bonnes	204	26,799	6,566	9,650	16,849	60,068
ordinaires	1,671	26,906	7,477	12,461	17,646	66,161
Taureaux.... bons	70	4,189	934	891	1,405	7,489
ordinaires	1,848	6,051	1,219	1,389	1,393	11,900
De conserve et de boucherie	1,762	9,112	6,439	9,085	12,339	38,737
Bœufs de travail	84	68	530	488	146	1,316
Bouvillons, 450-800 liv.... bons	371	6,993	5,615	9,575	27,720	50,274
passables	112	6,515	7,572	11,454	21,629	47,282
Bœufs engraissés au grain, 800-1,100 liv.... bons	–	7,267	11,185	29,068	38,818	86,338
passables	3	2,453	13,854	28,506	17,623	62,439
Non classifiées	11,628	18,054	1,010	7,406	12,946	51,042
Total	**21,431**	**284,188**	**88,171**	**172,369**	**252,173**	**818,332**
Veaux—						
De boucherie	4	33,111	14,264	12,519	33,556	93,454
De lait	20,666	64,612	2	150	170	85,600
D'herbage	9,848	5,429	604	1,208	1,633	18,722
Non classifié	32,233	24,464	32	160	483	57,372
Total	**62,751**	**127,616**	**14,902**	**14,037**	**35,842**	**255,148**
Porcs—						
De choix	25,443	327,311	69,053	79,046	134,779	635,632
Gras	3,683	8,406	5,127	7,737	6,360	31,313
Demi-lard	7,196	16,119	9,965	11,671	18,778	63,729
Truies	1,843	7,423	2,670	4,418	7,517	23,871
Verrats	149	380	427	501	345	1,802
Non classifiés	30,518	24,637	158	1,324	3,222	59,859
Total	**68,832**	**384,276**	**87,400**	**104,697**	**171,001**	**816,206**
Moutons et agneaux—						
Agneaux.... bons	51,810	157,333	14,538	9,844	42,984	276,509
ordinaires	39,348	17,464	3,700	4,539	2,084	67,135
Moutons.... gras	46	2,236	–	246	110	2,638
poids léger	4,783	29,260	8,316	11,181	26,300	79,840
ordinaires	6,477	6,098	2,703	4,099	4,003	23,380
non classifiés	76,184	6,258	329	2,360	13,705	98,836
Total	**178,648**	**218,649**	**29,586**	**32,269**	**116,244**	**548,338**

BÊTES À CORNES

ARRIVAGES ET COURS À TORONTO, MONTRÉAL ET WINNIPEG, 1920–21–22



NOTA—Les arrivages et les cours sont calculés chaque mois.

40.—Arrivages et disposition du bétail sur pied aux principaux marchés canadiens, années 1921 et 1922.

Marchés et disposition	1921.				1922.			
	Bovins (total).	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux	Bovins (total).	Veaux.	Porcs.	Moutons et agneaux
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Toronto—								
Arrivages (total)	320,229	66,937	289,013	267,614	303,882	84,263	308,908	217,368
Expéditions (total)	324,551	67,580	306,422	270,626	336,935	87,968	315,431	216,981
1. Fab. de conserves can.	233,285	40,926	250,344	197,696	205,741	53,954	253,599	152,648
2. Bouchers de la ville	32,414	22,006	49,111	64,069	26,676	30,762	57,142	53,514
3. Acheteurs d'autres localités	38,358	2,958	6,765	7,536	60,239	2,869	4,690	8,166
4. Exp. aux Etats-Unis	11,575	1,690	202	995	4,905	383	-	2,653
5. Exp. outre-mer	8,919	-	-	330	9,374	-	-	
Montréal (Pte St-Charles)—								
Arrivages (total)	36,399	56,164	101,303	117,469	33,078	53,040	106,341	112,614
Expéditions (total)	37,240	52,395	102,548	114,481	34,626	51,929	105,056	116,700
1. Fab. de conserves can.	26,786	34,747	80,652	82,112	27,116	43,346	94,560	84,842
2. Bouchers de la ville	9,065	13,432	21,409	19,344	6,121	7,975	9,361	17,137
3. Acheteurs d'autres localités	979	818	487	5,794	1,373	341	1,135	1,277
4. Exp. aux Etats-Unis	410	3,398	-	7,231	-	267	-	13,444
5. Exp. outre-mer	-	-	-	-	16	-	-	-
Montréal-Est—								
Arrivages (total)	38,972	46,725	61,386	62,946	34,021	57,336	58,450	83,094
Expéditions (total)	39,168	46,929	61,394	62,635	33,150	55,677	58,150	83,283
1. Fab. de conserves can.	5,060	4,411	16,942	18,174	6,438	9,714	6,321	27,820
2. Bouchers de la ville	32,002	38,068	43,032	37,907	23,696	43,674	50,811	40,041
3. Acheteurs d'autres localités	1,886	477	1,420	3,757	2,936	1,449	1,018	4,861
4. Exp. aux Etats-Unis	220	3,973	-	2,797	80	840	-	10,561
Winnipeg—								
Arrivages (total)	158,613	21,490	120,957	49,210	294,008	34,158	176,777	52,461
Expéditions (total)	158,808	21,500	120,422	49,045	293,711	34,340	177,284	51,270
1. Fab. de conserves can.	73,524	11,270	103,029	33,750	119,666	17,407	150,503	39,662
2. Bouchers de la ville	10,270	6,478	5,031	6,652	9,669	9,184	5,720	4,496
3. Acheteurs d'autres localités	29,562	2,594	12,282	8,643	74,967	3,331	21,061	7,112
4. Exp. aux Etats-Unis	40,978	1,158	80	-	88,348	4,408	-	-
5. Exp. outre-mer	4,474	-	-	-	1,061	-	-	-
Calgary—								
Arrivages (total)	80,027	13,215	48,535	68,807	89,610	16,313	82,583	61,141
Expéditions (total)	93,010	-	48,018	68,959	105,907	1	81,600	60,555
1. Fab. de conserves can.	48,457	-	44,948	41,019	51,873	-	73,942	41,781
2. Bouchers de la ville	2,037	-	235	1,326	1,513	-	424	643
3. Acheteurs d'autres localités	29,606	-	2,835	26,614	32,931	-	7,203	13,146
4. Exp. aux Etats-Unis	12,565	-	-	-	19,465	-	31	4,985
5. Exp. outre-mer	345	-	-	-	125	-	-	-
Edmonton—								
Arrivages (total)	39,742	5,298	35,341	10,399	88,432	12,827	71,047	15,206
Expéditions (total)	41,565	4,614	35,562	11,331	90,198	11,880	71,125	14,200
1. Fab. de conserves can.	15,688	2,435	27,696	3,588	35,273	6,376	57,012	6,928
2. Bouchers de la ville	4,036	1,093	1,805	3,800	3,451	1,148	1,382	3,446
3. Acheteurs d'autres localités	17,883	982	6,061	3,943	23,312	1,524	12,666	3,826
4. Exp. aux Etats-Unis	3,385	104	-	-	17,422	2,775	65	-
5. Exp. outre-mer	573	-	-	-	733	-	-	-
Prince Albert—								
Arrivages (total)	3,006	382	7,317	459	4,856	490	7,562	750
Expéditions (total)	3,056	384	7,488	455	4,841	490	7,446	750
1. Fab. de conserves can.	1,842	292	7,044	264	1,468	275	6,722	460
2. Bouchers de la ville	214	27	22	141	202	33	30	14
3. Acheteurs d'autres localités	1,000	65	422	50	3,144	182	694	276
4. Exp. aux Etats-Unis	-	-	-	-	27	-	-	-
Moose Jaw—								
Arrivages (total)	7,434	533	5,822	5,876	10,308	714	14,399	7,550
Expéditions (total)	7,524	484	5,822	5,869	9,975	686	14,693	5,853
1. Fab. de conserves can.	2,970	256	4,296	3,553	3,597	5	13,359	3,810
2. Bouchers de la ville	1,266	182	629	867	1,629	474	288	813
3. Acheteurs d'autres localités	3,288	46	897	1,449	3,751	181	1,046	983
4. Exp. aux Etats-Unis	-	-	-	-	998	20	-	247

[1]Figure avec bovins.

Abattoirs et salaisons.—Les données ci-après, puisées dans le recensement industriel, montrent une orientation marquée vers la production sur une grande échelle dans cette industrie; en effet, le nombre des établissements a sensiblement diminué, en même temps que leur importance s'accroissait prodigieusement. La concentration de cette industrie en un nombre restreint de grandes compagnies a permis l'utilisation des sous-produits et la réalisation d'économies considérables dans l'exploitation. Outre les données statistiques des recensements décennaux de 1871 à 1911, on trouvera dans la tableau **41** le résultat des investigations annuelles de 1917 à 1921; le tableau **42** est relatif aux animaux abattus en 1921 et 1922 dans les abattoirs inspectés; quant au tableau **43**, il relate la consommation per capita de viande au Canada.

41.—Statistiques principales des abattoirs et des salaisons, par années de recensement de 1871 à 1921.

Description.	1871.	1881.	1891.	1901.[1]	1911.[1]
Etablissements.....nomb.	193	203	527	57	80
Capital.....$	419,325	1,449,679	2,173,077	5,395,162	15,321,088
Personnel.....nomb.	841	852	1,690	2,416	4,215
Salaires et appointements....$	145,376	209,483	503,053	1,020,164	2,685,518
Coût des matières premières.$	2,942,786	3,163,576	5,554,246	19,520,058	40,951,761
Valeur des produits.....$	3,799,552	4,084,133	7,125,831	22,217,984	48,527,076

Description.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Etablissements.....nomb	79	78	82	86	84
Capital.....$	85,189,611	86,969,756	93,363,791	84,288,306	58,459,555
Personnel.....nomb.	10,312	11,917	13,222	11,978	9,711
Salaires et appointements....$	9,440,402	12,173,389	15,302,388	16,691,471	13,547,778
Coût des matières premières.$	155,866,320	171,023,104	175,133,821	170,916,888	113,389,835
Valeur des produits.....$	206,720,718	229,231,666	233,936,913	240,544,618	153,136,289

[1]Comprend les établissements employant cinq hommes et plus seulement.

42.—Bétail abattu dans les abattoirs canadiens inspectés, par mois, en 1921 et 1922.

Mois.	1921.			1922.		
	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Janvier	51,769	24,623	151,397	44,845	20,259	168,988
Février	31,272	15,450	128,337	39,568	14,180	144,398
Mars	50,496	9,850	120,367	64,149	11,366	159,142
Avril	49,438	4,645	115,479	78,841	7,150	154,691
Mai	61,250	10,693	145,036	81,633	16,088	160,920
Juin	60,821	28,634	122,022	64,680	32,184	152,146
Juillet	46,959	42,263	94,695	57,665	44,913	120,779
Août	65,708	78,541	107,980	72,466	86,488	125,815
Septembre	67,946	123,924	100,667	80,544	112,243	130,943
Octobre	76,944	151,941	155,897	96,239	131,537	176,597
Novembre	90,498	113,486	204,683	90,095	81,164	230,455
Décembre	62,212	42,900	189,829	60,976	38,831	202,338
Total	**715,313**	**646,950**	**1,636,389**	**831,701**	**596,403**	**1,927,212**

43.—Consommation totale et per capita des viandes au Canada, par année, de 1919 à 1922.

BŒUF.

Détails.		1919.	1920.	1921.	1922.
Abattus au Canada—					
Bêtes à cornes	nomb.	1,437,539	1,329,105	1,512,878	1,392,564
Veaux	"	453,640	446,737	503,646	506,638
Total		1,891,179	1,775,842	2,016,524	1,899,202
Poids estimatif, en viande—					
Bœuf	liv.	560,640,210	598,097,250	605,151,200	626,653,800
Veau	"	45,817,640	44,673,700	50,364,600	50,663,800
Total	"	606,457,850	642,770,950	655,515,800	677,317,600
Exportations de bœuf	"	111,479,699	63,364,556	31,576,671	25,371,434
Consommation totale	"	494,978,151	579,406,394	623,939,129	651,946,166
Population	nomb.	8,478,546	8,631,475	8,788,483	8,966,834
Consommation per capita	liv.	58·38	67·13	70·99	72·71

PORC.

Abattus au Canada	nomb.	5,525,718	4,834,150	5,366,211	5,382,196
Poids estimatif en viande	liv.	690,714,750	638,107,800	708,339,852	701,449,872
Exportations de porc	"	197,417,471	76,100,050	53,006,245	48,472,546
Consommation totale	"	493,297,279	562,007,750	655,333,607	661,977,326
Population	nomb.	8,478,546	8,631,475	8,788,483	8,966,834
Consommation per capita	liv.	58·18	65·11	74·57	73·83

MOUTON ET AGNEAU.

Abattus au Canada—					
Moutons	nomb.	1,020,141	1,119,854	1,176,686	1,038,997
Agneaux	"	340,047	373,285	392,228	346,332
Total	"	1,360,188	1,493,139	1,568,914	1,385,329
Poids estimatif, en viande—					
Moutons	liv.	76,510,575	83,989,050	88,251,450	77,924,775
Agneaux	"	11,901,645	13,064,975	13,727,980	12,121,620
Total	"	88,412,220	97,054,025	101,979,430	90,046,395
Exportations ou importations	"	+ 1,064,185	−1,256,137	−2,161,987	−2,627,375
Consommation totale	"	89,476,405	95,797,888	99,817,443	87,419,020
Population	nomb.	8,478,546	8,631,475	8,788,483	8,966,834
Consommation per capita	liv.	10·55	11·10	11·36	9·75

RÉSUMÉ.

Bœuf	liv.	58·38	67·13	70·99	72·71
Porc	"	58·18	65·11	74·57	73·83
Mouton et agneau	"	10·55	11·10	11·36	9·75
Total	"	127·11	143·34	156·92	156·29

Exportation.—L'industrialisation à outrance de la fabrication des produits animaux et des produits laitiers créa un commerce d'exportation considérable, venant s'ajouter à celui de la viande sur pied. Les exportations canadiennes de bétail et de produits animaux, compilées sur une classification tenant compte de leur origine, atteignirent une valeur total de $162,978,102, pendant l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1921 et de $107,605,123 pendant l'année suivante. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1923, il a été exporté 101,590,100 livres de lard et de jambon, évaluées à $22,536,397, représentant une augmentation de volume de 2·4 p.c. sur l'année précédente. Pendant le même exercice, les exportations

de fromage ont porté sur 114,548,900 livres, valant $20,828,234, au lieu de 133,849,800 livres évaluées à $25,440,322 l'année précédente.

44.—Résumé des expéditions interprovinciales et des exportations durant l'exercice budgétaire 1921-1922

Exercice 1921-22.	Bœuf.	Veau.	Mouton et agneau.	Porc frais.	Porc mariné.	Divers.	Total.
ILE DU PRINCE-EDOUARD—	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
Expéditions aux autres provinces	80	-	205,783	91,503	221,873	7,600	526,839
Exportations	11,854	-	351,091	34,071	69,630	15,445	482,091
Total des expéditions hors la province	11,934	-	556,874	125,574	291,503	23,045	1,008,930
NOUVELLE-ECOSSE—							
Expéditions aux autres provinces	-	-	-	-	-	-	-
Exportations	80,213	-	4,392	29,258	70,341	34,640	218,844
Total des expéditions hors la province	80,213	-	4,392	29,258	70,341	34,640	218,844
NOUVEAU-BRUNSWICK—							
Expéditions aux autres province	34,797	-	29,775	33,004	-	63,126	160,702
Exportations	2,230	-	-	-	273,865	-	276,095
Total des expéditions hors la province	37,027	-	29,775	33,004	273,865	63,126	436,797
QUÉBEC—							
Expéditions aux autres provinces	795,526	47,769	163,510	405,695	1,103,023	11,239,043	13,754,566
Exportations	2,228,224	2,266,400	1,761,610	125,062	9,170,396	337,653	15,889,345
Total des expéditions hors la province	3,023,750	2,314,169	1,925,120	530,757	10,273,419	11,576,696	29,643,911
ONTARIO—							
Expéditions aux autres provinces	36,040,529	257,512	345,436	2,927,442	9,876,154	29,209,978	78,657,051
Exportations	14,871,917	2,232,009	4,872,974	708,688	87,588,082	11,936,411	122,210,081
Total des expéditions hors la province	50,912,446	2,489,521	5,218,410	3,636,130	97,464,236	41,146,389	200,867,132
MANITOBA—							
Expéditions aux autres provinces	5,406,435	230,031	153,685	324,727	3,037,337	9,757,198	18,909,413
Exportations	9,075,546	130,082	23,047	125,563	624,597	363,728	5,442,563
Total des expéditions hors la province	14,481,981	360,113	176,732	450,290	3,661,934	10,120,926	24,351,976
SASKATCHEWAN—							
Expéditions aux autres provinces	46,310	-	-	1,525	70,342	404,598	522,775
Exportations	-	-	-	-	-	-	-
Total des expéditions hors la province	46,310	-	-	1,525	70,342	404,598	522,875
ALBERTA—							
Expéditions aux autres provinces	1,186,714	118,263	181,066	136,767	433,355	6,861,799	8,917,964
Exportations	1,097,700	-	-	131,648	503,756	158,847	1,891,951
Total des expéditions hors la province	2,284,414	118,263	181,066	268,415	937,111	7,020,646	10,809,915
COLOMBIE BRITANNIQUE—							
Expéditions aux autres provinces	39,960	-	-	-	-	6,000	45,960
Exportations	52,188	-	-	-	186,100	-	238,288
Total des expéditions hors la province	92,148	-	-	-	186,100	6,000	284,248

Conclusion.—Quel que soit le marché sur lequel soit offert le bétail canadien, il sera d'autant plus apprécié qu'il sera jeune et qu'il aura été nourri au grain.

S'il est vrai qu'il est amplement pourvu aujourd'hui à la consommation de blé de l'univers, le danger de surproduction d'excellent bœuf de boucherie n'est pas présumable avant longtemps. Le marché au bétail souffre actuellement d'une surabondance d'animaux mal nourris et insuffisamment préparés. Le Canada est en position de subvenir aux nécessités des marchés, tant au point de vue de la quantité que de la qualité. Nonobstant la profusion des fourrages et des grains fourragers, on constate avec regret que les bœufs, les porcs et les moutons élevés au Canada n'atteignent pas généralement le diapason requis; il faut surtout attribuer cette situation à la malnutrition plutôt qu'à la race.

4.—Entrepôts frigorifiques.

Congélation des produits alimentaires.—En vertu de la loi sur les entrepôts frigorifiques de 1907 (6-7 Edouard VII, chapitre 6), le gouvernement fédéral accorde des subventions pour la construction et l'aménagement d'entrepôts frigorifiques accessibles au public, la loi et les règlements qui en découlent étant appliqués par le ministère de l'Agriculture. Le tableau **45** donne une liste complète des entrepôts frigorifiques publics au Canada en 1923 et de leur capacité, s'élevant à 36,532,492 pieds cubes, dont 5,244,358 pieds cubes pour les entrepôts subventionnés et 31,288,134 pieds cubes pour les autres.

45.—Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1923.

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Coût.	Subvention totale.
		pieds cubes.	$	$
Ile du Prince-Edouard	1	200,000	50,000	15,000
Nouvelle-Ecosse	3	571,440	287,237	78,171
Nouveau-Brunswick	2	781,161	192,577	57,773
Québec	2	248,394	245,287	73,586
Ontario	16	1,739,944	632,547	183,740
Manitoba	1	27,500	32,000	9,600
Saskatchewan	4	437,596	268,707	80,612
Alberta	2	351,159	242,000	72,600
Colombie Britannique	3	887,164	458,000	137,400
Total, subventionnés	**34**	**5,244,358**	**2,408,355**	**708,482**

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS ET NON SUBVENTIONNÉS.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Principaux produits entreposés.
		pieds cubes.	
Ile du Prince-Edouard	4	241,700	1 boëtte et poisson, 1 oeufs, 1 viande à renard et viande, 1 viande et divers.
Nouvelle-Ecosse	19	1,110,554	4 boëtte et poisson, 1 beurre, 3 beurre et crème à la glace, 1 produits laitiers, poisson, viande, 1 oeufs, 4 poisson, 3 poisson et viande, 1 divers, 1 viande et produits de.
Nouveau-Brunswick	19	975,391	18 boëtte et poisson, 1 beurre, œufs, crème à la glace, 1 viandes préparées, 1 œufs, 2 divers, 1 viande et volaille.

45.—Entrepôts frigorifiques publics du Canada, 1923—fin.

ENTREPÔTS SUBVENTIONNÉS ET NON SUBVENTIONNÉS—fin.

Provinces.	Nombre.	Capacité.	Principaux produits entreposés.
		pieds cubes.	
Québec	61	7,693,354	1 beurre, 1 beurre et œufs, 1 beurre, œufs et viande, 4 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 2 viandes préparées, 2 viandes fraîches et préparées, 5 produits laitiers, 1 produit laitier, et viandes, 1 produits laitiers, viandes et œufs, 1 produits laitiers et salaisons, 3 poisson, 1 poisson, viande et volaille, 10 divers, 4 produits divers, 9 viande, 1 viande et divers, 3 viande et produits divers, 2 produits de la viande, 3 viande et volaille, 1 viande, volaille et produits divers.
Ontario	139	11,649,024	22 beurre, 1 beurre et fromage, 1 beurre et produits laitiers, 3 beurre et œufs, 1 beurre, œufs et divers, 1 beurre, œufs et viande, 2 beurre, œufs et volaille, 1 beurre et produits de la ferme, 1 beurre et divers, 16 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 1 beurre et lait, 1 fromage et viande, 4 viande préparée, 1 viande préparée et poisson, 1 produits laitiers et œufs, 4 produits laitiers, œufs et viande, produits laitiers et de la ferme, 1 produits laitiers et viande, 1 produits laitiers, viande et volaille, 1 œufs, 6 œufs et divers, 12 poisson, 1 poisson et fruit, 1 poisson et divers, 2 poisson et viande, 2 poisson, viande et divers, 4 fruit, 4 fruit et gelées, 1 fruit et viande, 1 fruit et denrées, 1 fruit et légumes, 16 divers, 3 produits divers, 1 produits du porc, 2 crème à la glace, 5 viande, 4 viande et divers, 2 lait, crème à la glace et beurre, 4 conserves alimentaires et produits laitiers.
Manitoba	42	4,006,147	2 beurre, 5 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 1 produits laitiers et 2 produits laitiers et viande, 15 poisson, 1 poisson et volailles, 5 divers, 1 produits divers, 6 viande, 1 viande et divers, 1 viande et produits divers, 1 conserves alimentaires.
Saskatchewan	35	1,851,512	7 beurre, 1 beurre, œufs et viande, 8 beurre et crème à la glace, 1 œufs et divers, 3 poisson, viande et divers, 6 divers, 3 produits divers, 1 viande, 1 viande et divers, 2 viandes et produits divers, 1 lait, crème à la glace et beurre, 1 conserves alimentaires.
Alberta	21	3,808,835	2 beurre, 5 beurre et crème à la glace, 1 œufs et fruit, 1 poisson, viande et divers, 1 poisson, viande et volailles, 3 divers, 4 viande, 3 conserves alimentaires.
Colombie Britannique	49	5,150,075	6 beurre, 2 beurre et divers, 1 beurre et produits divers, 3 beurre et crème à la glace, 1 beurre et viande, 9 poisson, 1 poisson et divers, 2 poisson et viande, 4 poisson, viandes et divers, 2 fruit, 1 fruit et gelées, 7 divers, 4 viandes, 2 viandes et divers, 2 conserves alimentaires, 1 conserves alimentaires et œufs, 1 conserves alimentaires et divers.
Yukon	1	44,900	1 poisson.
Totaux	395	**36,532,492**	

Produits entreposés.—La statistique des produits alimentaires contenus dans les entrepôts frigorifiques du Canada est colligée et publiée mensuellement par la Section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique. Un résumé de ces données se trouve dans le rapport annuel intitulé "Statistique du bétail et des produits animaux". A en juger par la moyenne des stocks au commencement de chaque mois, les œufs entreposés en 1922 dépassaient de 35 p.c. le

volume de l'année précédente; pendant la même période, les stocks de beurre et de fromage ont augmenté de 4 p.c. et 5 p.c. respectivement. Le tableau **46** donne, pour chacun des mois de l'année 1922, le relevé des denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation.

46.—Principales denrées alimentaires entreposées et en cours de préparation, par mois en 1922.[1]

Mois.	Œufs.	Beurre.	Fromage.	Bœuf.		
				Frais.	Saumuré, mariné, fumé, etc.	En cours de préparation.
	douz.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
1922.						
Janvier	1,988,884	11,629,530	15,540,495	25,682,928	245,369	162,366
Février	1,152,357	9,352,465	10,534,795	22,640,709	298,202	158,646
Mars	810,967	6,124,693	6,761,636	19,542,669	275,717	168,204
Avril	1,460,963	2,421,196	4,364,842	17,817,092	246,736	165,979
Mai	5,293,870	1,148,456	3,876,236	12,119,923	236,502	201,624
Juin	12,241,551	2,955,217	5,917,657	13,206,940	198,565	207,677
Juillet	16,772,355	10,669,213	9,396,300	9,824,741	193,394	192,183
Août	18,095,237	19,038,027	16,783,349	8,606,593	96,845	183,854
Septembre	17,674,376	24,565,660	21,176,909	10,198,710	138,524	268,542
Octobre	16,254,901	24,635,390	18,524,404	15,150,520	222,733	128,989
Novembre	11,034,395	25,049,425	9,728,665	22,052,122	144,557	133,212
Décembre	6,533,199	19,897,626	8,337,763	27,922,352	160,429	210,872
1923.						
Janvier	3,351,243	14,645,599	5,178,881	25,255,609	1,354,676	232,849

Mois.	Porc.			Saindoux.	Mouton et agneau.	Marga-rine	Volaille.
	Frais.	Saumuré, mariné, fumé, etc.	En cours de prépa-tion.				
	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.	liv.
1922.							
Janvier	7,659,931	6,502,168	10,625,201	1,880,618	6,596,869	216,555	5,393,666
Février	10,526,290	6,345,701	10,623,563	1,845,722	5,022,557	211,415	5,282,226
Mars	10,263,059	11,192,075	7,027,997	1,780,337	4,071,456	345,688	4,816,766
Avril	11,207,913	8,192,622	10,772,445	2,427,680	2,725,114	164,665	3,487,143
Mai	12,403,311	7,694,162	10,434,378	2,787,202	1,444,055	112,363	2,699,155
Juin	10,612,606	7,963,823	10,235,881	2,607,518	852,720	122,115	2,037,167
Juillet	9,140,481	8,372,596	10,421,230	2,718,200	603,763	238,080	1,420,857
Août	9,569,018	7,414,934	11,800,842	2,976,801	591,428	122,595	1,069,235
Septembre	6,705,942	8,157,212	10,091,124	1,695,048	820,950	113,977	733,636
Octobre	4,250,096	8,200,746	7,512,505	1,610,959	1,277,160	134,655	785,432
Novembre	4,554,205	4,788,154	9,842,933	1,690,052	4,508,045	252,782	1,237,911
Décembre	8,238,002	9,144,622	7,708,025	2,043,269	6,264,431	205,270	2,795,674
1923.							
Janvier	10,550,966	10,461,605	7,663,737	2,439,533	6,461,717	195,535	5,984,932

[1]Stocks du premier jour de chaque mois.

5.—Charbon.

Outre les statistiques de l'approvisionnement et de la répartition du charbon qui figurent dans la partie de cet ouvrage consacrée aux mines et aux minéraux, la Section du Commerce Intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique se procure mensuellement, chez les marchands de charbon en gros et en détail, des informations sur les arrivages et les stocks disponibles, avec indication du coût à la mine, des frais de transport et manutention, enfin, des prix de vente. Ces informations sont compilées mensuellement en ce qui concerne les ports de mer et trimestriellement pour l'ensemble du pays. La distribution du charbon par les marchands au détail du Canada a décliné de 5·7 millions de tonnes en 1921 à 4·7 millions de tonnes l'année suivante. Le tableau **47** donne les détails de ces ventes dans chaque province et pour ces deux années, tandis que le tableau **48** nous renseigne sur le prix de vente au détail dans les principales villes canadiennes, de 1920 à 1922.

47.—Ventes de charbon effectuées par les marchands détaillants, par provinces, en 1921 et 1922.

(La tonne de 2,000 liv.)

Provinces.	Année.	Anthracite provenant de		Bitumineux provenant de		Charbon canadien, bitumineux, lignite et autres.	Total.
		Etats-Unis.	Grande-Bretagne.	Etats-Unis.	Grande-Bretagne.		
Nouvelle-Ecosse	1921	43,931	–	–	–	162,426	**206,357**
	1922	19,807	3,964	2,701	–	171,407	**197,879**
Nouveau-Brunswick	1921	64,957	–	15,280	–	95,466	**175,703**
	1922	21,411	2,373	5,873	283	97,111	**127,051**
Ile du Prince-Edouard	1921	4,356	–	–	–	26,454	**30,810**
	1922	8,007	–	–	–	39,480	**47,487**
Québec	1921	856,462	–	176,539	–	56,001	**1,089,002**
	1922	538,146	8,314	370,467	11,802	113,779	**1,042,508**
Ontario	1921	2,101,410	–	448,794	–	15,036	**2,565,240**
	1922	995,398	22,297	519,705	302	28,348	**1,566,050**
Manitoba	1921	61,774	–	33,127	–	230,165	**325,056**
	1922	45,436	–	65,237	–	273,264	**383,937**
Saskatchewan	1921	20,411	–	2,544	–	575,855	**598,810**
	1922	12,985	–	2,280	–	616,378	**631,643**
Alberta	1921	4,219	–	252	–	372,000	**376,471**
	1922	1,281	–	27	–	343,389	**344,697**
Colombie Britannique	1921	3,601	–	1,128	–	289,527	**294,256**
	1922	3,994	–	10,716	–	356,256	**370,966**
Canada	**1921**	**3,161,121**	**–**	**677,664**	**–**	**1,822,930**	**5,661,715**
	1922	**1,646,465**	**36,948**	**977,006**	**12,387**	**2,039,412**	**4,712,218**

48.—Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1920, 1921 et 1922.

Provinces et villes.	Anthracite.			Bitumineux.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
NOUVELLE-ECOSSE—						
Sydney	–	–	–	7 15	7 20	–
New Glasgow	11 55	–	–	7 89	7 75	–
Amherst	24 25	20 75	19 00	11 89	11 75	8 82
Halifax	20 14	18 75	17 14	12 32	10 59	9 59
Truro	14 25	18 50	–	11 00	11 93	10 55
ILE DU PRINCE-EDOUARD—						
Charlottetown	20 04	21 70	18 00	11 71	9 97	8 26
NOUVEAU-BRUNSWICK—						
Moncton	22 00	18 75	19 00	10 76	11 99	10 70
St. John	19 65	18 60	16 57	13 29	12 61	11 21
Fredericton	18 23	18 70	18 09	12 00	12 72	9 13
Bathurst	17 92	20 46	22 00	11 46	11 68	10 39
QUÉBEC—						
Québec	16 38	17 38	17 81	14 00	12 64	11 42
Trois-Rivières	16 67	18 55	16 51	13 67	13 10	10 62
Sherbrooke	15 93	16 75	16 93	14 08	15 67	–
Sorel	16 42	16 30	16 36	14 38	12 52	11 06
St-Hyacinthe	16 46	16 09	15 47	–	11 95	11 58
St-Jean	15 33	18 00	15 76	9 83	12 00	11 73
Thetford Mines	15 35	19 67	–	17 07	–	–
Montréal	15 94	16 98	16 78	12 75	11 98	9 45
Hull	15 17	17 00	16 44	16 44	13 70	12 90

8.—Moyenne annuelle des prix de détail du charbon au Canada, par villes principales, en 1920, 1921 et 1922—fin.

Provinces et villes.	Anthracite.			Bitumineux.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
ONTARIO—						
Ottawa	15 13	16 98	16 44	15 87	12 78	11 01
Brockville	14 73	16 08	15 98	–	9 47	10 45
Kingston	14 85	16 50	16 61	11 79	10 93	10 64
Belleville	15 20	16 75	15 98	13 65	13 80	10 70
Peterborough	17 00	16 75	16 33	14 67	11 87	12 93
Orillia	17 01	16 85	16 79	12 92	12 03	12 03
Toronto	14 18	15 64	15 65	–	10 20	10 92
Niagara Falls	14 00	15 54	14 84	11 13	10 10	10 53
St. Catharines	15 04	15 90	15 49	–	11 29	12 90
Hamilton	15 95	15 93	15 65	13 08	9 92	9 15
Brantford	15 92	16 27	15 73	12 29	12 38	11 65
Galt	16 80	16 30	15 81	16 47	11 50	11 73
Guelph	17 04	16 39	15 83	13 88	12 15	12 16
Kitchener	16 38	16 35	16 11	13 20	12 43	11 43
Woodstock	16 00	16 35	15 76	13 25	11 78	10 70
Stratford	16 33	16 79	16 27	16 23	13 54	12 78
London	16 85	16 93	16 52	15 25	11 10	9 25
St. Thomas	16 75	17 50	16 58	13 50	14 17	12 68
Chatham	16 88	18 09	16 24	13 08	14 73	12 79
Windsor	18 08	18 21	16 67	12 36	13 12	11 46
Owen Sound	16 25	17 21	16 53	11 70	11 81	10 35
Cobalt	19 29	23 67	–	19 50	17 67	–
Sault Ste-Marie	16 13	18 39	17 41	12 38	12 64	11 07
Port Arthur	17 25	18 84	17 96	13 76	13 22	12 22
Fort William	17 45	18 78	18 25	13 73	12 97	10 65
MANITOBA—						
Winnipeg	19 70	21 32	21 36	13 83	14 35	12 05
Brandon	20 54	23 19	22 56	13 00	15 05	13 90
SASKATCHEWAN—						
Regina	21 83	21 63	25 16	12 47	13 20	11 85
Prince Albert	22 77	24 44	–	13 04	12 73	11 20
Saskatoon	24 25	24 73	25 80	11 92	13 89	11 16
Moose Jaw	23 00	18 17	18 45	11 92	12 54	12 21
ALBERTA						
Edmonton	–	–	–	7 08	7 75	–
Calgary	–	12 95	13 98	9 50	10 10	9 39
Lethbridge	–	–	–	7 71	8 58	–
COLOMBIE BRITANNIQUE—						
Fernie	–	–	–	6 69	7 63	–
Nelson	15 33	16 25	17 00	12 08	13 17	12 78
Trail	–	–	–	12 03	11 95	12 64
New Westminster	15 31	15 25	–	12 93	14 50	10 37
Vancouver	17 80	17 93	20 62	14 00	11 50	9 20
Victoria	–	–	–	13 23	13 19	9 85
Nanaimo	–	–	–	9 23	9 20	–
Prince Rupert	–	–	–	15 06	11 90	11 83

6.—Primes, brevets, droits d'auteur et marques de commerce.

Primes.—Les seules industries bénéficiant en 1922-23 de primes payées par le gouvernement fédéral sont la production du pétrole brut et de la fibre de lin. Les primes sur le fer et l'acier ont cessé en 1911, sur le plomb en 1918, sur le zinc en 1921 et sur la fibre de lin en 1923. Entre 1899 et 1918 il a été versé une somme de $1,979,216 comme prime à la production de 1,187,169,878 livres de plomb.[1] Sur le pétrole brut il a été payé en 1923 $89,223 pour 5,948,207 gallons, soit à raison de 1½ cent par gallon, ce qui porte le total des primes payées, de 1905 à 1923, à

[1]On trouvera dans l'Annuaire de 1920, page 460, le montant de primes payées chaque année sur le plomb.

$3,302,361, sur 220,157,426 gallons. Les primes sur le zinc étaient créées par la loi 8-9 George V, chapitre 51, qui limite leur quantum à $400,000 au 31 juillet 1920. La prime versée égale la différence entre le coût officiel du zinc et 9 cents par livre. A ce titre il fut payé en 1918-19 la somme de $108,563 sur 10,107,704 livres de zinc vendues; en 1920-21 $42,191 sur 3,635,199 livres. Au total les versements ont atteint $400,000 et couvrent 28,929,597 livres.

De 1896 à 1923 il a été payé en primes de toute nature $22,852,889, dont $16,785,827 sur le fer et l'acier, $1,979,216 sur le plomb, $3,302,361 sur le pétrole brut (tableau **49**), $367,962 sur la fibre de manille, $400,000 sur le zinc et $17,523 sur la fibre de lin, de 1921 à 1923. L'Annuaire de 1915 donnait, pages 461-463, une nomenclature des primes payées depuis 1883, ainsi que des tableaux indiquant les détails s'y rapportant et le montant de ces primes entre 1896 et 1915 inclusivement.

49.—Primes payées sur le pétrole brut, de 1905 à 1923.

Exercice	Quantité	Primes.	Exercice.	Quantité.	Primes.
	gal.	$		gal.	$
1905	23,336,478	350,047	1915	7,685,127	115,277
1906	19,410,480	291,157	1916	7,278,452	109,177
1907[1]	17,770,205	266,553	1917	6,761,885	101,428
1908	26,081,139	391,217	1918	7,566,457	113,497
1909	17,379,871	260,698	1919	10,812,482	162,187
1910	13,572,587	203,589	1920	6,887,498	103,312
1911	10,706,418	160,596	1921	6,784,333	101,765
1912	9,462,380	141,936	1922	6,262,441	93,937
1913	8,616,767	129,252	1923	5,948,207	89,223
1914	7,834,219	117,513			
			Total	220,157,426	3,302,361

[1]Neuf mois.

Brevets.—Les brevets ou lettres patentes qui ont, en Angleterre, constitué l'un des privilèges de la Couronne, depuis le temps du Statut des Monopoles et même au delà, sont et ont toujours été au Canada une simple formalité administrative. La première mesure législative s'y rapportant est une loi du Bas Canada passée en 1824, pourvoyant à l'octroi de brevets aux inventeurs qui étaient sujets britanniques et domiciliés dans la province. Une loi de même nature fut passée par le Haut Canada en 1826, puis par la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick à des dates ultérieures. Après l'Union une loi fusionnant toutes les lois antérieures fut passée en 1849, tant pour le Haut que pour le Bas Canada; enfin, l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord attribua exclusivement au Parlement du Canada le droit d'accorder ces brevets. La Loi fédérale des brevets de 1869 abrogea toutes les lois provinciales et forme la base de notre législation en la matière.

Telle qu'elle existe aujourd'hui la loi des brevets (13-14, Geo. V, chap. 23) dispose, article 7: "Quiconque a inventé quelque art, procédé, machine, méthode de fabrication, ...inconnu ou inexploité par d'autres, avant qu'il en ait fait l'invention et .....n'ayant pas été d'un usage public ou en vente, avec le consentement ou la permission de l'inventeur, pendant plus de deux ans antérieurement à sa demande peut.....obtenir un brevet qui lui confère la propriété exclusive de cette invention". Les droits de l'inventeur sont protégés par le brevet pour un délai de dix-huit ans.

Le premier brevet canadien fut émis en vertu de la Loi du Bas Canada, en faveur de Noah Cushing, de Québec. Les lois du Haut et du Bas Canada ont donné lieu à l'émission de 165 brevets et, enfin, 3,160 autres brevets ont été émis sous les dispositions de la loi de fusion. On peut se faire une idée de l'importance actuelle-

ment acquise par les brevets d'invention, par le fait qu'en 1921, seulement, il en a été délivré 1,645 à des inventeurs canadiens uniquement.

Ce fut en 1872 que, pour la première fois, des inventeurs étrangers firent breveter leurs inventions au Canada. Cette année-là, les demandes de brevets adressés au bureau des brevets d'invention, lequel dépendait alors du ministère de l'Agriculture, s'élevèrent à 752 et les honoraires s'y rapportant atteignirent $18,652. Depuis lors, les opérations de ce bureau se sont constamment accrues sans la moindre interruption; cet accroissement a surtout été sensible entre 1901 et le 31 mars 1913. Pendant l'exercice 1912-13, il a été reçu 8,681 demandes et les droits et honoraires se sont élevés à $218,125. En 1923, on compta 10,806 demandes, les droits et honoraires perçus formant une somme de $413,238, comparativement à 12,274 demandes et $380,207 en 1922. Pendant l'exercice clos le 31 mars 1923, il a été délivré 12,542 brevets, au lieu de 7,393 en 1922. Sur ce nombre 8,405 ou 67·01 p.c. protégeaient les inventeurs des Etats-Unis, 2,021 ont été accordés aux inventeurs canadiens et 939 à d'autres sujets britanniques; l'Allemagne, avec 299, la France avec 203 et l'Australie avec 150 brevets suivirent dans cet ordre. Dans le tableau **50** on peut voir comment les brevets canadiens se répartissent entre les diverses provinces, de 1913 à 1923.

50.—Nombre d'inventeurs canadiens brevetés, par provinces, pendant les exercices 1913-1923.

Provinces.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Ile du Prince-Edouard	4	2	2	3	3	3	–	9	2	4	9
Nouvelle-Ecosse	20	39	33	21	29	18	21	29	29	22	35
Nouveau-Brunswick	25	30	20	17	29	14	9	22	33	14	21
Québec	277	278	278	237	287	220	172	312	331	276	430
Ontario	584	607	586	540	465	398	386	636	708	508	845
Manitoba	105	115	97	89	84	91	66	86	118	75	158
Saskatchewan	58	59	66	65	62	84	76	94	119	101	166
Alberta	61	46	71	60	59	61	75	116	127	96	155
Colombie Britannique	122	157	126	92	72	83	70	147	177	103	202
Territoire du Yukon	–	1	2	1	1	1	–	–	1	–	–
Totaux	**1,256**	**1,334**	**1,281**	**1,125**	**1,091**	**973**	**875**	**1,451**	**1,645**	**1,199**	**2,021**

Ce tableau nous montre que les provinces d'Ontario et de Québec, plus populeuses que les autres, ont obtenu le plus grand nombre de brevets, mais si l'on compare le nombre des brevets de chaque province à sa population, c'est dans la Colombie Britannique que l'on constate en 1923, la plus grande proportion d'inventeurs. Ainsi, dans cette dernière province, on comptait en 1923, un brevet par 2,740 personnes, tandis que dans les autres provinces ce coefficient s'établissait ainsi qu'il suit: Ontario, 3,585; Manitoba, 4,069; Alberta, 4,092; Saskatchewan, 4,905; Québec, 5,683; Ile du Prince-Edouard, 9,778; Nouvelle-Ecosse, 15,216 et Nouveau-Brunswick, 18,900.

Il résulte du rapport du Commissaire des Brevets que, pendant l'exercice clos le 31 mars 1923, le plus grand nombre des brevets décernés ont porté sur les véhicules auto-moteurs, les moteurs à combustion interne occupant le second rang, quoique les brevets les concernant aient diminué de 20 p.c. sur 1922. Dans l'ordre de l'outillage agricole, triage des grains et élevage, les inventions ont augmenté de près de 30 p.c. La transmission sans fil a présenté une légère augmentation, mais le téléphone et le télégraphe n'ont pas varié depuis l'an passé. La disette de charbon

survenue pendant l'hiver de 1922-23 a stimulé les inventions se rapportant aux appareils de chauffage au pétrole. Le perfectionnement des machines à écrire joue également un rôle important; nombre des nouvelles inventions ont pour objet la suppression de leur bruit, d'autres ont pour objet des machines pliantes et aisément portables.

51.—Brevets d'invention—Demandes, émissions, cessions, etc., au cours des exercices 1919-1923.

Enumération.		Exercice terminé le 31 mars.				
		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Brevets d'invention demandés	nomb.	9,025	11,198	13,446	12,274	10,806
Brevets émis	"	6,052	9,527	11,152	7,393	12,542
Certificats de renouvellement de brevets	"	2,022	2,036	2,549	2,620	2,127
Caveats accordés	"	349	408	410	420	452
Cessions de brevets	"	3,690	4,479	5,525	5,481	5,143
Honoraires encaissés, net	$	339,345	294,046	344,712	380,207	413,238

Droits d'auteur.—La première loi canadienne se rapportant aux droits d'auteur fut passée par la législature du Bas-Canada, le 25 février 1832 (2 Guillaume IV, chap. 43). Cette loi fut abrogée et remplacée par une loi de la province du Canada de 1841 (4-5 Vict., chap. 61); elle protégeait les droits des auteurs de la province, déposant au bureau du Secrétaire provincial un exemplaire de leur ouvrage, sur lequel était imprimée mention de ce dépôt. En 1842, une loi impériale (5-6 Vict., c. 45), assura la protection, dans la totalité de l'empire, d'une œuvre ayant vu le jour dans le Royaume-Uni. A cette époque, les Etats-Unis n'ayant aucune convention à cet égard avec le Royaume-Uni, les éditeurs américains réimprimèrent des éditions à bon marché des livres déposés au Royaume-Uni et, naturellement, un grand nombre de ces livres pénétrèrent au Canada. Par la loi des réimpressions à l'étranger de 1847 (10-11 Vict., c. 95), le gouvernement impérial édicta des dispositions sauvegardant les droits des auteurs anglais, tout en permettant aux Canadiens de se procurer ces éditions à bon marché. Le Canada se prévalut de cette autorisation en 1850, au moyen d'une loi intitulée "Loi pour imposer un droit de douane sur les réimpressions, faites à l'étranger, des œuvres britanniques déposées" (13-14 Vict., c. 6) et le droit ainsi imposé fut continué par la première loi de la Puissance de 1868 (31 Vict., chaps. 54 et 56), cette dernière loi autorisant le gouverneur en conseil à imposer un droit n'excédant pas 20 p.c. ad valorem sur ces réimpressions et à en distribuer le produit aux auteurs et aux éditeurs originaires.

L'Acte de l'Amérique Britannique du Nord conféra au gouvernement fédéral l'autorité législative exclusive en matière de droits d'auteur. En 1874 fut passée une loi (38 Vict., c. 88), conférant un droit d'auteur pendant 28 ans, aux personnes domiciliées au Canada ou dans toutes possessions britanniques, ou qui étant sujets ou citoyens d'un pays possédant une convention internationale de droits d'auteur avec le Royaume-Uni, avaient fait le dépôt de leurs œuvres et s'étaient soumises aux conditions ordinaires.

En 1886, une loi sur les droits d'auteur internationaux (49-50 Vict., c. 33) fut passée par le parlement impérial, permettant au gouvernement britannique d'accéder à la Convention de Berne. Le Canada étant devenu, par ce fait même, adhérent à la Convention de Berne, avec le droit de s'en retirer, les livres publiés au Canada par des Canadiens jouirent des mêmes privilèges que ceux d'abord publiés dans le Royaume-Uni, un auteur de tout pays signataire de cette convention obtenant

dans tous les autres pays signataires les mêmes droits dont jouissait un auteur de ces pays. Une loi impériale de 1911 établit des dispositions générales en matière de droits d'auteur, au sein de l'empire,

La loi sur les droits d'auteur de 1921, amendée en 1923 et prenant effet le premier janvier 1924, réglemente par son article 4 la nature, et, par son article 5, la durée d'un droit d'auteur. "Le droit d'auteur existera au Canada . . . pour toute œuvre originale littéraire, dramatique, musicale et artistique, si l'auteur était, au moment de sa production, sujet britannique, citoyen ou sujet d'un pays étranger ayant adhéré à la convention de Berne et au protocole additionnel . . ., ou bien, habitait dans les possessions britanniques. A moins de dispositions contraires expressément spécifiées par cette loi, cette protection s'exercera pendant toute la durée de la vie de l'auteur et pendant une période de cinquante ans après sa mort."

Il est dit dans l'article 13 que, dans le cas où l'éditeur de cette œuvre refuserait de l'imprimer au Canada et de satisfaire aux demandes raisonnables émanant de ce pays, toute personne pourra demander au ministre le droit de la réimprimer et le ministre pourra accorder cette autorisation, à la condition que le bénéficiaire paie un droit régalien au propriétaire du droit d'auteur.

La protection du droit d'auteur s'étend aux disques, rouleaux perforés, films cinématographiques, ou toute autre combinaison au moyen de laquelle une œuvre peut être mécaniquement représentée. Le but de cette loi est d'accorder aux auteurs canadiens une protection entière dans toutes les parties de l'empire britanniqus, dans les pays étrangers signataires de la convention de Berne et dans les Etats-Unei d'Amérique aussi bien qu'au Canada.

Cette loi, dont un amendement de 1923, restreint l'application aux citoyens canadiens et aux sujets ou citoyens des pays n'ayant pas adhéré à la Convention de Berne, doit entrer en vigueur le premier janvier 1924; elle abroge non seulement toutes les lois canadiennes antérieures mais aussi les lois impériales qui s'appliquaient au Canada.

52.—Droits d'auteur, marques de commerce etc., exercices 1919-1923.

Enumération.		Exercice terminé le 31 mars.				
		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Droits d'auteur enregistrés	nomb.	1,436	2,028	1,729	1,465	1,591
Certificats de droit d'auteur	"	142	201	174	244	217
Marques de commerce enregistrées	"	919	1,735	2,128	2,609	2,521
Dessins industriels	"	169	186	316	384	330
Empreintes à bois	"	90	22	58	20	17
Transferts ou cessions	"	255	320	624	570	413
Honoraires encaissés	$	40,179	60,451	63,175	74,679	71,241

IX.—TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS.

Le Canada est un pays immense, mesurant près de 4,000 milles de l'est à l'ouest, sa population, comparativement minime, de 8,788,473 âmes[1] étant disséminée le long de sa frontière méridionale. Certaines parties du pays sont presque isolées et privées de communications, étant séparées par de vastes étendues désertiques, telles que la contrée située entre le Nouveau-Brunswick et Québec et les grandes landes au nord des lacs Huron et Supérieur, lesquelles s'interposent entre les riches régions industrielles d'Ontario et de Québec et les immenses champs de blé de l'ouest. Dans un pays comme le nôtre, dont la population produit, comme nos agriculteurs de l'ouest, principalement pour l'exportation ou, comme nos manufacturiers, surtout pour la consommation dans les parties éloignées du pays, un système de transports peu coûteux est une nécessité absolue. Avant 1850, lorsque les cours d'eau constituaient les moyens essentiels de transport, les affaires demeuraient, durant tout l'hiver, dans un état de complète stagnation, pendant que ces voies de communication étaient fermées par les glaces. C'est alors qu'on songea aux chemins de fer comme à un moyen adéquat de développement économique du Canada, et surtout pour donner accès aux vastes terres fertiles de l'ouest canadien qu'il s'agissait de coloniser. La construction du chemin de fer Canadien du Pacifique contribua à la réalisation de ces desiderata, mais d'une manière imparfaite, car si elle rapprochait l'est de l'ouest, elle ne fournissait aucun moyen de pénétration vers le nord. La construction de nouveaux chemins de fer transcontinentaux remédia à cet inconvénient en ouvrant à la colonisation des territoires plus septentrionaux; dans une dizaine d'années, lorsque les vastes étendues qu'ils traversent seront colonisées, leur utilité deviendra plus évidente.

Les transports par voies ferrées, quoique essentiels en certaines parties du pays, sont néanmoins coûteux, surtout depuis quelques années, particulièrement pour les marchandises lourdes et volumineuses. C'est pourquoi l'on dut songer à l'amélioration des communications par eau et l'on se livra à différentes entreprises, telles que l'approfondissement et la réfection du canal Welland, le creusage des canaux du St-Laurent et du chenal entre Montréal et Québec; enfin, l'utilisation de la route de la baie d'Hudson pour le transport du grain de l'ouest sur les marchés de l'Europe continentale et de l'Angleterre.

Les problèmes touchant aux transports sont, par conséquent, d'essence vitale dans la vie économique du Canada et occupent une partie considérable du temps et de la pensée de notre parlement et de nos hommes publics. Le développement des moyens de communication dans un pays aussi vaste et si peu peuplé revêt une importance presque égale au point de vue sociologique. L'administration postale constitue un éminent facteur de solidarité entre la population des différentes provinces de la Puissance, quoique son rôle soit assez généralement méconnu; de leur côté, les télégraphes et les téléphones ont aboli les distances, le téléphone rural particulièrement ayant grandement amélioré dans les campagnes les conditions sociales et économiques. L'automobile, également, a rapproché les uns des autres les habitants des campagnes; son usage s'est tellement popularisé qu'en 1922, les fermiers de la seule province d'Ontario possédaient 70,453 automobiles de tourisme. La presse, elle aussi, par le bon marché des communications télégraphiques et par sa diffusion au moyen de la poste dans toutes les parties du pays, a énormément contribué à développer le sentiment national. Enfin, on peut dire que les inventions modernes, entre lesquelles le radiophone, dont l'usage commence à se généraliser, joue un rôle prépondérant, fait disparaître de jour en jour cette sensation d'isolement et

[1]Au recensement de 1921.

d'ennui qui caractérisait autrefois la vie rurale au Canada et dont le reflet assombrissait les pages de la littérature canadienne.

Dans l'introduction à ce chapitre sont relatées les tendances à la monopolisation qui ont rendu nécessaires les mesures de contrôle gouvernemental sur les moyens de transport et de communication qui n'appartiennent pas à l'État; on y a ajouté ce qui concerne la genèse de la Commission des Chemins de fer et ses attributions. Les sections de ce chapitre traitent successivement des chemins de fer, des tramways, des messageries, de la voirie, de l'automobilisme, de l'aviation, des canaux, de la navigation, des télégraphes, des téléphones et de l'administration postale.

1.—CONTRÔLE GOUVERNEMENTAL SUR LES TRANSPORTS ET MOYENS DE COMMUNICATION.

Les entreprises privées qui, depuis cinquante ans, ont assumé au Canada les transports et les communications, ont constamment manifesté la tendance constatée partout ailleurs dans le monde civilisé vers la fusion, c'est-à-dire le monopole. L'explication de cette absorption se trouve dans le fait que les entreprises de transports et de communications constituent, à vrai dire, un "monopole naturel", en ce sens qu'un tout petit nombre de puissantes compagnies peuvent mieux servir le public qu'un grand nombre de petites entreprises. L'exemple le plus frappant de cette règle, c'est la concentration des chemins de fer du pays entre les mains de la Compagnie Canadienne du Pacifique et de la Compagnie des Chemins de fer de l'Etat.

Cependant, cette absorption des petites compagnies par les grandes, conduisant tout droit au monopole et à la possibilité d'abus qui en découlent, le Canada, comme d'autres pays, a cru devoir établir un contrôle sur les tarifs et sur le fonctionnement des services de transport. Ce contrôle, en ce qui concerne les chemins de fer, a été confié au Bureau des Commissaires des Chemins de fer, dont l'autorité fut ces dernières années amplifiée, de manière à s'étendre sur différentes autres voies et moyens de transports et communications. Nous donnons plus loin un bref résumé de son rôle et de ses attributions.

Outre la Commission des Chemins de fer qui sert de frein aux plus grandes utilités publiques soumises à l'action du gouvernement fédéral, il existe dans plusieurs provinces des organismes similaires, chargés de la surveillance et du contrôle des utilités publiques locales dépendant des autorités provinciales. Parmi celles-ci citons la Commission municipale des chemins de fer d'Ontario, établie en 1906, laquelle dirige la construction et l'exploitation des chemins de fer, approuve leurs tarifs et leurs règlements affectant le public. Une Commission des Utilités publiques fut instituée dans la province de Québec en 1909, dont les pouvoirs s'exercent sur toutes les corporations de la province (autres que les municipalités) "qui possèdent, exploitent, gèrent ou dirigent des réseaux, usines ou aménagements pour la transmission des messages télégraphiques ou téléphoniques ou pour le transport des voyageurs ou des marchandises dans les chemins de fer ou tramways, ou pour la production, la transmission et la distribution au public, soit directement, soit indirectement, de la chaleur, de la lumière ou de la force motrice". La Nouvelle-Ecosse et le Manitoba possèdent, l'un et l'autre, une Commission des Utilités publiques dont les attributions sont similaires; dans la Colombie Britannique les mêmes fonctions sont exercées par le ministère provincial des chemins de fer.

Commission des Chemins de fer.

Au commencement de la période de construction des chemins de fer, les provinces canadiennes se préoccupaient beaucoup plus de la rapidité de leur développement que de la réglementation de leurs tarifs. Une loi de 1851 codifiant les règle-

ments des voies ferrées, disposait que ces tarifs seraient fixés par les directeurs de la compagnie, puis soumis à l'approbation du gouverneur en conseil. De plus, on comptait sur la concurrence pour maintenir les tarifs à un niveau raisonnable. Et, cependant, le temps qui s'écoulait amena une désillusion; on comprit que la concurrence n'était pas nécessairement un régulateur efficace. Par exemple, on se plaignait de ce que le Grand Trunk établissait une discrimination fâcheuse aux intérêts du Canada, en faisant payer un prix minime de Chicago à New-York, en passant par le Canada, et se rattrapait au moyen d'un tarif très élevé sur les lignes du Haut Canada. En 1888, le contrôle des tarifs fut attribué au comité des chemins de fer du Conseil Privé, siégeant à Ottawa.

A la fin du siècle, deux rapports préparés par le professeur S. J. McLean furent soumis au ministère des chemins de fer et canaux, le premier relatant le rôle des commissions de chemins de fer en Angleterre et aux Etats-Unis et le second discutant les griefs des Canadiens à l'encontre des tarifs et recommandant l'adoption d'une réglementation par une commission. Le second rapport estimait que les tarifs non concurrentiels étaient exorbitants comparativement aux autres et que les chemins de fer avaient exercé leur droit de changer leurs tarifs sans avis préalable, au grand désavantage des expéditeurs. Parmi les inconvenients graves du comité des chemins de fer, considéré comme régulateur des tarifs, on invoquait que son siège étant fixé à Ottawa, ceci causait au plaignant des frais de voyage énormes. En outre, les membres du Parlement n'étaient pas nécessairement aptes à traiter la question des tarifs et entre leurs deux fonctions, l'une politique, l'autre administrative, leur rôle politique était pour eux le plus important.

Le Bureau des Commissaires des Chemins de fer du Canada, créé par l'amendement de 1903 à la loi des chemins de fer, fut organisé le premier février 1904; à ses débuts il se composait d'un commissaire en chef, d'un sous-chef et d'un commissaire. En 1908, on y ajouta un adjoint au commissaire en chef et deux autres commissaires. Avec cette organisation, le Bureau put se diviser en deux sections de chacune trois membres, mais puisque deux membres constituent un quorum, deux commissaires entendent la majorité des causes et, lorsqu'ils sont d'accord, tranchent les différends au nom du Bureau.

Les attributions de la Commission, dans leurs grandes lignes, se rapportent principalement au tracé, à la construction et à l'exploitation des chemins de fer, le plus important de leurs pouvoirs étant la réglementation des tarifs. Les tarifs des voyageurs sont de deux catégories: régulier et spécial, et les tarifs des marchandises sont de trois sortes: régulier, spécial et concurrentiel. Les tarifs réguliers sont des tarifs maxima et les seuls qui ne peuvent être mis en vigueur avant leur approbation par la Commission. Les tarifs spéciaux et concurrentiels, étant inférieurs aux tarifs maxima, ne nécessitent pas l'approbation de la Commission, pourvu que le changement de tarif ait été annoncé. Mais, ordinairement, les ajustements de tarif d'une certaine ampleur sont portés devant la Commission, car ils ont pour effet de modifier l'étendue du territoire dans lequel un expéditeur peut soutenir la concurrence et, pour cette raison, il peut les déférer à la Commission. C'est une question épineuse que de déterminer les limites des territoires de concurrence, de décider si les manufacturiers de la Nouvelle-Ecosse doivent jouir de tarifs avantageux, leur permettant de faire sentir leur concurrence jusqu'à l'ouest de Montréal, ou bien si la cherté de la construction et de l'exploitation des chemins de fer de la Colombie Britannique justifie un tarif élevé, empêchant les marchandises de cette province de pénétrer au cœur des prairies. Un amendement à la loi des chemins de fer donne à la Commission le droit de réglementer les tarifs des téléphones, des

télégraphes et des messageries, quoique leur conférant à cet égard des pouvoirs moins étendus que ceux qu'ils possèdent en matière de chemins de fer.

En principe, la procédure de la Commission, d'une grande simplicité, est exempte de formalités, car l'expérience a démontré que ce mode d'opérer favorise les compromis et les transactions. Si possible, les différends sont aplanis au moyen de recommandations faites à la compagnie ou à l'expéditeur; ainsi, en 1921, 88 p.c. des plaintes reçues par la Commission furent réglées en dehors de toute audience. L'ancien comité des chemins de fer siégeait à Ottawa, à la manière d'un tribunal, de telle sorte que les plaignants qui ne pouvaient ni comparaître en personne, ni retenir les services d'un avocat, ne pouvaient faire redresser leurs griefs. Au contraire, la Commission des Chemins de fer siège en tous lieux et ses itinéraires sont arrangés de telle manière que l'audition des témoins et des plaignants entraîne un minimum de frais.

Le commissaire en chef, ou le sous-chef, s'il préside, tranche souverainement les questions de droit. Sur les points de fait aussi, les décisions de la commission sont finales et sont indépendantes des précédents créés par la jurisprudence de toute autre cour. Les questions de droit et de compétence sont distinguées; dans le premier cas, la Commission peut, à son gré, permettre un appel à la Cour Suprême, mais dans le second cas le droit d'appel est absolu.

Le comité des chemins de fer du Conseil Privé étant constitué par les membres du Cabinet était responsable envers le Parlement. Lorsque les attributions du comité furent transportées à la Commission des chemins de fer, cette responsabilité fut conservée, mais modifiée dans son essence. Toute décision de la Commission peut être déférée au gouverneur en conseil, qui peut d'ailleurs intervenir de son propre mouvement, pour l'infirmer ou la modifier, mais ce pouvoir d'infirmation s'exerce généralement en renvoyant la cause devant la Commission pour y être jugée de nouveau. Depuis son institution jusqu'au 31 décembre 1922, la Commission a entendu 7,518 causes, mais 80 de ses jugements seulement ont été frappés d'appel, 46 étant déférés à la cour Suprême du Canada et 34 au gouverneur général en conseil. Deux de ces appels sont encore pendants, dix de ceux portés devant la Cour Suprême et un de ceux soumis au gouverneur général en conseil ont été frappés d'infirmation.

II.—CHEMINS DE FER.

1.—Esquisse historique.

Le premier chemin de fer canadien fut construit en 1836 dans la province de Québec, entre St-Jean et Laprairie; son parcours était de seize milles et le matériel roulant était trainé par des chevaux, jusqu'à ce que les locomotives leur fussent substituées en 1837. Un second chemin de fer, reliant Montréal à Lachine, fut ouvert en 1847 et une troisième ligne, celle de St-Hyacinthe, en 1848. Néanmoins, en 1850, il n'y avait encore que 66 milles de voies ferrées au Canada.

Commencement de l'ère des chemins de fer.—Le Grand Trunk.—On peut dire que l'ère des chemins de fer commença au Canada en 1851, date à laquelle fut passée une loi pourvoyant à la construction d'une ligne de chemins de fer entre le Haut et le Bas Canada; elle eut pour résultat l'achèvement du chemin de fer du Grand Trunk, entre Montréal et Toronto en 1856, son prolongement vers l'ouest jusqu'à Sarnia en 1859, et vers l'est, jusqu'à la Rivière-du-Loup en 1860. La section du chemin de fer Atlantic & St-Lawrence allant de Portland, Maine, à la frontière canadienne fut louée pour 999 ans, si bien qu'en 1859, lors de l'achèvement du pont Victoria, par lequel les trains traversent le St-Laurent, en arrivant à Montréal

le Grand Trunk possédait une route continue de 800 milles de longueur, entre Portland et Sarnia. Une voie reliant Détroit à Port Huron fut louée en 1859, les routes de Champlain en 1863, le Buffalo & Lake Huron en 1867; le Chicago & Grand Trunk fut complété depuis Port Huron jusqu'à Chicago en 1880. En 1881, le réseau Georgian Bay & Lake Erie, de 171 milles, fut incorporé et l'année suivante vit la fusion de ce réseau avec le Great Western (904 milles) et celle du réseau Midland (473 milles) avec le Grand Trunk. En 1888, le Grand Trunk s'annexa également le chemin de fer Northern, allant de Toronto à Barrie, ouvert en 1853, ainsi que le chemin de fer Hamilton & Northwestern. Le creusement du tunnel St-Clair, achevé en 1891, établit une communication directe avec les chemins de fer des Etats-Unis. Entre 1870 et 1880, l'écartement des voies avait été changé et porté de 5′ 6″ à la largeur normale de 4′ 8½″.

Construction de l'Intercolonial.—Dès 1830, il avait été question d'un chemin de fer intercolonial entre les provinces maritimes et le Canada. En 1844, le gouvernement impérial fit le tracé préliminaire d'un chemin de fer militaire et, en 1851, demanda au parlement, soit de fournir les fonds nécessaires à sa construction soit d'accorder une garantie d'intérêt. Des divergences d'opinion quant à l'itinéraire amenèrent la chute du projet mais, en 1853, la Nouvelle-Ecosse entreprit de construire. avant l'année 1862, une ligne principale, allant de Halifax à la frontière du Nouveau-Brunswick, avec embranchements à Pictou et Victoria Beach. Toutefois, le projet d'un chemin de fer intercolonial s'effondra, tant en Nouvelle-Ecosse qu'au Nouveau-Brunswick, à cause du manque de fonds et, en 1867, les provinces maritimes n'avaient encore que 341 milles de voies ferrées, savoir: 196 milles au Nouveau-Brunswick, c'est-à-dire les lignes de St-John à Shédiac et de St-Andrews à Richmond et 145 milles en Nouvelle-Ecosse, c'est-à-dire les lignes d'Halifax à Truro et Windsor et de Truro à Pictou. En vertu des dispositions de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, ces lignes devinrent la propriété du gouvernement fédéral, lequel entreprit l'achèvement du chemin de fer et le termina en 1876. En 1879, l'embranchement du Grand Trunk allant à la Rivière-du-Loup fut acheté et en 1898 l'embranchement allant de Chaudière Junction à Ste-Rosalie Junction fut loué, en même temps que des arrangements étaient conclus pour permettre la circulation, depuis ce dernier point jusqu'à Montréal, des trains de l'Intercolonial sur les voies du Grand Trunk, l'Intercolonial posant ainsi sa candidature à une partie des transports de la métropole commerciale du Canada.

Premier Transcontinental.—C.P.R.—En 1849, un opuscule publié par le major Carmichael-Smyth préconisait la construction du chemin de fer Canadien du Pacifique, dont le tracé ressemblait beaucoup à l'itinéraire actuel. En 1852, une commission parlementaire fit un rapport nettement défavorable à cette entreprise, au moins momentanément. Lorsque la Colombie Britannique entra dans la Confédération, en 1871, le pacte fédératif obligeait la Puissance à commencer dans les deux années suivantes la construction du chemin de fer du Pacifique et à l'achever en dix ans. Ces travaux commencèrent effectivement en 1874, mais se poursuivirent avec lenteur. En 1880, le gouvernement signa une convention avec le Syndicat du chemin de fer Canadien du Pacifique, par laquelle il cédait à ce syndicat toutes les voies construites ou en voie de construction, s'engageait à lui verser une subvention de $25,000,000 et lui octroyait à titre de subsides 25,000,000 d'acres de terre; il lui accordait en outre la franchise douanière pour tous ses matériaux de construction importés, et enfin, une protection de vingt années contre toute ligne concurrente. De son côté le Syndicat s'engageait à achever cette formidable entreprise avant le premier mai 1891 et à en assurer l'exploitation efficace. En

fait, cette construction fut complètement achevée le 7 novembre 1885. A l'exemple du Grand Trunk, le chemin de fer Canadien du Pacifique commença à acquérir de petits embranchements destinés à alimenter son trafic; citons, entre autres, le North Shore, Québec, Montréal, Ottawa & Ontario en 1881, la ligne de Winnipeg à Manitou en 1882, Ontario & Québec, Credit Valley et la ligne Toronto, Grey & Bruce en 1883; St-Lawrence & Ottawa et Manitoba Southwestern en 1884, North Shore de la Nouvelle-Ecosse en 1885, Atlantic & Northwestern en 1886, West Ontario Pacific en 1887, Sudbury & Sault Ste-Marie en 1888, le chemin de fer du Nouveau-Brunswick, le Columbia & Kootenay en 1890, le Montreal & Ottawa et le Montreal & Lake Maskinongé en 1892.

Second Transcontinental.—Canadian Northern.—Le second chemin de fer transcontinental, qui portait le nom de Canadian Northern, fut commencé en 1896 par MacKenzie et Mann par la construction de 125 milles de voie ferrée, du Lake Manitoba Railway & Canal Company incorporé en 1889. Plus tard, ces entrepreneurs acquirent les droits de certaines autres compagnies, telles que "the Winnipeg & Hudson Bay, the Manitoba & Southwestern, the Ontario & Rainy River et the Port Arthur, Duluth & Western." Avec l'aide du gouvernement du Manitoba, qui désirait se soustraire au monopole du chemin de fer Canadien du Pacifique, le Canadian Northern devint ensuite propriétaire des lignes manitobaines du Northern Pacific et en 1902 le tronçon fut complété de Winnipeg à Port Arthur. Les garanties d'obligations obtenues, tant du gouvernement de la Puissance que des gouvernements provinciaux, permirent au Canadian Northern de réaliser son gigantesque projet d'une route transcontinentale, ouvrant à la colonisation les vastes régions inexploitées d'Ontario et de l'Ouest.

Troisième Transcontinental.—Grand Trunk Pacific.—Avant que les ambitions continentales du Canadian Northern se soient ouvertement manifestées, il était question de construire une autre ligne transcontinentale. Vers la fin du siècle, le Grand Trunk commença à jeter un œil d'envie sur les magnifiques recettes que procuraient au chemin de fer Canadien du Pacifique les régions de l'ouest. En 1902, le Grand Trunk soumit au gouvernement fédéral la proposition de construire une ligne allant de North Bay jusqu'au littoral du Pacifique, s'il lui était accordé une subvention de $6,400 en espèces et de 5,000 acres de terre par mille de voie. En 1903, le gouvernement répondit à cette offre par une contre-proposition; au lieu d'avoir son terminus à North Bay, la ligne se continuerait à l'est jusqu'à Moncton, Nouveau-Brunswick; la section de l'est, entre Moncton et Winnipeg serait construite par le gouvernement et louée au Grand Trunk pour une période de 50 ans, le locataire ne payant aucun loyer pendant les sept premières années et ensuite 3 p.c. du coût de la construction pendant les 43 autres années. Le tronçon ouest du chemin de fer, c'est-à-dire entre Winnipeg et Prince Rupert, devait être construit par le Grand Trunk, le gouvernement garantissant l'intérêt des obligations émises, à concurrence de 75 p.c. du coût de la construction, lequel coût ne devait pas excéder $13,000 par mille dans la zone des prairies et $30,000 par mille dans la zone montagneuse. Cette proposition fut acceptée et l'on commença bientôt la construction de cet immense réseau.

Effet de la guerre sur les chemins de fer.—Le rapport Drayton-Acworth. Avec ces deux nouveaux réseaux et maints embranchements en cours de construction, la longueur des chemins de fer canadiens fut doublée entre 1900 et 1915, passant de 17,657 milles à 35,582 milles. Leurs constructeurs, de même que le gouvernement canadien et l'opinion générale, espéraient que les capitaux et la main-d'œuvre viendraient rapidement d'Europe pour coloniser les étendues ouvertes par les

nouvelles voies ferrées et donner à celles-ci un trafic abondant et lucratif, ainsi que cela s'était produit pour le chemin de fer Canadien du Pacifique. Au lieu de cela, la guerre survint, le capital et le travail européen furent enrôlés dans cette lutte, l'immigration baissa, en même temps qu'augmentait le coût de l'exploitation, en raison de la disette de main-d'œuvre et de matériel au Canada. Cependant, il fallait payer aux actionnaires l'intérêt sur les valeurs émises, si bien qu'en 1915 le gouvernement se trouva dans la nécessité de venir en aide aux chemins de fer. En 1916, après un nouveau prêt, consenti tant au Grand Trunk Pacific qu'au Canadian Northern, une commission fut nommée par décret ministériel du 13 juillet 1916, avec mission d'étudier et définir (1) le problème général des transports; (2) la situation de chacun des trois réseaux transcontinentaux; (3) la réorganisation ou l'acquisition par l'Etat des dits réseaux et (4) enfin, toutes autres questions considérées par la Commission comme entrant dans le cadre de cette enquête. Les membres de cette commission furent originairement Alfred Holland Smith, de New York, sir Henry Drayton, d'Ottawa et sir George Paish, de Londres, Angleterre, mais ce dernier ayant démissionné, William M. Acworth fut désigné pour le remplacer. Le rapport présenté par deux des membres de cette commission, sir Henry Drayton et M. Acworth, constituant la majorité, a servi de base à la politique subséquente du gouvernement canadien en la matière. Il recommandait l'absorption par l'Etat canadien du Canadian Northern, du Grand Trunk et du Grand Trunk Pacific, leur exploitation par une commission *ad hoc* comme une entreprise purement industrielle, l'indemnité à attribuer aux actionnaires du Canadian Northern et du Grand Trunk devant être fixée par voie d'arbitrage.

Étatisation des chemins de fer canadiens.

Chemins de fer de l'Etat canadien.—Le chemin de fer Intercolonial, dont la construction, achevée en 1876, était l'une des conditions de la Confédération, et le chemin de fer de l'île du Prince-Edouard inauguré en 1875 ont, de tout temps, appartenu au gouvernement fédéral et ont été exploités par lui. En 1903, le gouvernement fédéral entreprit la construction du tronçon est du chemin de fer national transcontinental, circonscrit entre Moncton et Winnipeg, avec l'intention de le donner à bail à la compagnie du chemin de fer du Grand Trunk Pacific pour une durée de 50 ans. Mais lorsque cette construction fut achevée, en 1915, cette compagnie n'étant pas en mesure d'en assurer l'exploitation, le gouvernement lui-même s'en chargea—le coût de cette construction au 31 décembre 1922 s'élevait à $169,090,122. A la date du 31 mars 1918, les chemins de fer de l'Etat canadien comprenaient 5,150.08 milles de voies ferrées ainsi réparties: chemin de fer Intercolonial 2,305·23 milles; chemin de fer St-John & Québec (loué en vertu des dispositions du chapitre 49 des statuts de 1912) 127·72 milles; chemin de fer de l'île du Prince-Edouard 313·82 milles et chemin de fer National Transcontinental 2,403·31 milles. A ceux-ci vinrent s'ajouter, en vertu d'arrêtés ministériels des 22 mai 1918 et 30 août 1918, les tronçons suivants: Moncton & Buctouche, Elgin & Havelock, chemin de fer de St-Martin, chemin de fer de York & Carleton et chemin de fer de Salisbury & Albert. Plus tard encore, les chemins de fer suivants furent annexés au réseau de l'Etat: Lothbinière & Mégantic, en vertu d'un arrêté ministériel du 1er décembre 1919; Caraquet & Golf Shore, en vertu d'un arrêté ministériel du 10 juin 1920 et le chemin de fer de Cap Breton, en vertu d'un arrêté ministériel du 12 juin 1920. Le chemin de fer de la Baie d'Hudson, dont le parcours doit atteindre 424 milles et qui, à la fin de 1920 possédait 332·5 milles de rails posés, dont 214 milles étaient en exploitation, appartient lui aussi au réseau des chemins de fer de

l'Etat, qui dirige son exploitation; jusqu'au 31 décembre 1922, sa construction avait coûté $20,569,266, dont $14,354,162 pour le chemin de fer proprement dit et $6,215,104 pour les travaux de son terminus à Port Nelson. Pendant l'année 1922, ses recettes brutes ont atteint $32,626 et ses dépenses d'exploitation $57,577, soit un déficit de $24,951.

Chemin de fer Canadian Northern.—En exécution d'une loi passée en 1917 (7-8 Georges V. chap. 24), intitulée: "Loi pourvoyant à l'acquisition du capital-actions de la compagnie du chemin de fer Canadian Northern" et d'une convention découlant de cette loi, le gouvernement fit l'acquisition de la totalité du capital-actions de cette compagnie, à l'exception de cinq de ces actions. Après s'être ainsi assuré le contrôle des opérations du Canadian Northern Railway Company, le gouvernement fit la nomination, en septembre 1918, d'un nouveau conseil de direction. Par décret ministériel du 20 novembre 1918, ce conseil de direction fut chargé de l'administration de tous les chemins de fer de l'Etat canadien, et investi de tous les pouvoirs que possédait autrefois le gérant général des chemins de fer de l'Etat. Par l'effet d'un autre arrêté ministériel du 20 décembre 1918, tous les réseaux du gouvernement, quoique conservant leur identité propre, prirent le nom de "Chemins de fer Nationaux du Canada". A l'époque de cette acquisition par le gouvernement, le réseau du Canadian Northern avait une longueur de 9,566·5 milles.

Grand Trunk Pacific.—Pendant les années 1916, 1917 et 1918, le gouvernement dut consentir à cette compagnie des avances se totalisant par $19,639,837, afin de lui permettre de traverser des temps difficiles. Vers la fin de l'exercice budgétaire 1918-19, une somme d'environ $950,000, reliquat des $7,500,000 qui lui avaient été votés cette année, restait inemployée. La compagnie désirait se servir de cette somme pour payer l'intérêt dû à ses actionnaires, mais le gouvernement fit prévaloir la théorie que les déficits de l'exploitation auraient priorité sur toutes autres dettes et charges et ne consentit au versement de ces fonds que sous cette condition expresse. La compagnie informa alors le gouvernement qu'elle ne pourrait payer à ses actionnaires l'intérêt échéant le premier mars 1919, puis le 4 mars, par une communication officielle, la compagnie déclarait qu'il lui serait impossible de continuer l'exploitation du chemin de fer après le 10 mars. Comme il était nécessaire d'éviter toute interruption de cette exploitation, dans l'intérêt des immenses territoires desservis par ce réseau, le ministre des chemins de fer fut nommé syndic, à partir du 9 mars, minuit, et pendant un certain temps le réseau fut exploité distinctement. En octobre 1920, sa direction fut confiée aux chemins de fer de l'Etat et l'année 1921 fut la première année année complète de l'exploitation de ce réseau, comme partie intégrale des chemins de fer de l'Etat.

Grand Trunk.—Le désir exprimé par le Grand Trunk d'être affranchi des obligations contractées pour le compte de sa filiale, le Grand Trunk Pacific, conduisit à des négociations, commencées au début de 1918, pour l'achat du Grand Trunk par le gouvernement et son incorporation au réseau de l'Etat. Ces négociations se poursuivirent jusqu'en octobre 1919; elles aboutirent à une loi permettant au gouvernement l'acquisition du réseau du chemin de fer du Grand Trunk (chap. 13 de la deuxième session de 1919). Cette loi réglait les conditions de l'achat des actions privilégiées et ordinaires, dont la valeur devait être déterminée par un arbitrage. Quant à certaines autres émissions, nommément les actions 4 p.c. garanties et les obligations, le gouvernement s'engagea à effectuer le paiement des dividendes et de l'intérêt, à la condition qu'en échange de cette garantie, les actionnaires fissent abandon de leur droit de vote. Ces garanties devaient prendre effet lors de la nomination d'une commission d'exploitation représentant tout à la fois la compa-

gnie et le gouvernement. Cette commission, qui se composait de C. A. Hayes et S. J. Hungerford, représentant les chemins de fer de l'Etat, W. D. Robb et Frank Scott, représentant le Grand Trunk et était présidée par Howard G. Kelley, du Grand Trunk, se réunissait pour la première fois le 31 mai 1920, à partir de laquelle date la responsabilité du gouvernement commença à courir. Les arbitres désignés furent sir Walter Cassels, surarbitre, sir Thomas White pour le gouvernement et l'honorable W. H. Taft pour le Grand Trunk; leurs opérations commencèrent le premier février 1921. Le compromis créateur de cet arbitrage avait limité à neuf mois, à partir de la date de leur nomination, la durée des travaux des arbitres; ceux-ci ayant été nommés le 9 juillet 1920 auraient dû rendre leur sentence au plus tard le 9 avril 1921.

Leurs travaux n'étant pas achevés à cette date, les pouvoirs à eux conférés cessèrent et il fallut recourir à une législation nouvelle pour les faire prolonger. C'est dans ce but qu'une loi fut passée le 3 mai 1921. Elle relevait les arbitres de leur déchéance, stipulait la démission des directeurs anglais du Grand Trunk, leur remplacement par une commission canadienne et l'établissement du siège social au Canada. Les directeurs anglais démissionnèrent le 26 mai; ils furent remplacés par une commission canadienne ainsi composée: sir Joseph Flavelle, Toronto; Howard G. Kelley, Montréal; A. J. Mitchell, Toronto; E. L. Newcombe, C.R., Ottawa; et J. N. Dupuis, Montréal. Les travaux des arbitres reprirent le premier juin et se terminèrent le 8 juillet. La sentence arbitrale fut rendue le 7 septembre, le surarbitre, sir Walter Cassels, et sir Thomas White décidant que les actions privilégiées et les actions ordinaires de la compagnie du Grand Trunk étaient sans valeur aucune, en raison de la situation financière de cette compagnie, créée par les embarras du Grand Trunk Pacific. L'honorable W. H. Taft n'adopta pas cette manière de voir, concluant que les titres en question représentaient une valeur d'au moins $48,000,000, car il prétendait que ces actions, privilégiées et ordinaires, recevraient des dividendes dans cinq ans au plus tard. Le compromis permettait de porter en appel la sentence arbitrale, mais sur un point de droit seulement. Etant donné que la majorité des arbitres avait refusé d'entendre les témoignages tendant à déterminer la valeur de remplacement du matériel et de l'aménagement du réseau, un appel fut interjeté devant le comité judiciaire du Conseil Privé, qui le rejeta le 28 juillet 1922.

Fusion et réorganisation des chemins de fer de l'Etat.—La question du Grand Trunk ayant été réglée par voie d'arbitrage, le gouvernement prit les mesures nécessaires pour unifier les différents réseaux lui appartenant. Un arrêté en conseil du 14 août 1922 accepta la démission de Howard G. Kelley, directeur et président de la Compagnie du chemin de fer du Grand Trunk du Canada; Graham A. Bell fut nommé au conseil de direction et W. D. Robb devint vice-président et gérant général pendant la période de réorganisation. Le 4 octobre 1922, le Conseil de Direction du Grand Trunk ayant démissionné, un arrêté en conseil nommait de nouveaux directeurs pour la gestion tant du chemin de fer Canadien National que du Grand Trunk. Le 10 octobre, les nouveaux directeurs s'assemblèrent à Toronto et prirent officiellement possession de la direction du Canadien National, remplaçant l'ancienne administration du Canadian Northern, dont la démission avait été acceptée par le ministre des chemins de fer.

Le 19 juin 1923, la totalité des actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie du Chemin de fer du Grand Trunk fut, par arrêté en conseil, placée sous la garde du Ministre des Finances.

Le 20 janvier 1923, un arrêté en conseil remettait au nouveau Conseil de Direction la gestion et l'exploitation des chemins de fer de l'Etat Canadien nommément désignés: l'Intercolonial, le National Transcontinental, l'embranchement du Lac Supérieur loué de la Compagnie du Grand Trunk Pacifique, le Chemin de fer de l'île du Prince-Edouard, le Chemin de fer de la Baie d'Hudson et tous autres chemins de fer et embranchements appartenant au gouvernement canadien. Cet arrêté en conseil abrogeait celui du 20 novembre 1918, qui avait pourvu à l'exploitation et à la gestion de ces chemins de fer.

L'unification du Grand Trunk et du Canadien National fut opérée par un arrêté en conseil du 30 janvier 1923, conformément aux dispositions de la loi des chemins de fer de l'Etat (chapitre 13, 1919). Enfin, un autre arrêté en conseil du 5 février 1923 établissait à Montréal le siège social du réseau de l'Etat Canadien.

La nouvelle direction, pour faciliter l'exploitation du réseau de l'Etat, l'a partagé en trois tronçons, savoir:

Région de l'Atlantique: toutes les lignes des provinces maritimes se prolongeant à l'ouest jusques et y compris Rivière-du-Loup sur l'Intercolonial et jusqu'à Monk exclusivement, sur le Transcontinental; quartiers généraux àMoncton.

Région Centrale: Toutes les lignes depuis Rivière-du-Loup et Monk, Qué., jusqu'à Current Junction, sur le Canadian Northern, 2 milles à l'est de Port Arthur et jusqu'à Superior Junction, sur le National Transcontinental, y compris la ligne de Portland et les lignes à l'ouest de la Rivière Détroit; quartiers généraux à Toronto.

Région de l'Ouest: Toutes les lignes depuis Current Junction et Superior Junction, Ont., jusqu'au littoral du Pacifique, y compris l'île Vancouver; quartiers généraux à Winnipeg.

Quant à présent, le Vermont Central est exploité comme entité séparée, avec quartiers généraux à St-Albans, Vt.

Dans une communication faite au Parlement, le 27 mars 1923, le Ministre des Chemins de fer annonçait que sir Henry Thornton, président et directeur général des chemins de fer de l'Etat, en prenant possession de ses nouvelles fonctions, vers le premier décembre 1922, avait eu à solutionner trois problèmes essentiels et urgents: 1. Elaborer les directives de la réorganisation; 2. Déterminer les zones d'exploitation et le site, tant du siège social que des quartiers généraux; 3. Choisir ses principaux collaborateurs.

Il fit choix de la méthode dite "organisation divisionnaire renforcée", différente de ce que l'on appelle "organisation compartimentaire". Les fonctionnaires constituant l'exécutif consistent en un président et directeur général et cinq vice-présidents, dont les attributions sont ci-après énumérées:

1. Vice-président dirigeant l'exploitation, la construction et l'entretien.
2. Vice-président chargé des affaires financières.
3. Vice-président s'occupant des questions d'assurance, d'immigration, des terres, des messageries et des télégraphes.
4. Vice-président, directeur du contentieux.
5. Vice-président ayant la gestion du trafic.

Ce personnel semblait à sir Henry Thornton absolument indispensable; il ajoutait même qu'avec l'augmentation du trafic un autre vice-président deviendrait sans doute nécessaire.

En divisant le réseau en trois zones d'exploitation on a voulu donner à chaque région une aussi large mesure d'autonomie et de contrôle local qu'il était possible. On se préoccupe de confiner exclusivement les vice-présidents dans leur rôle direc-

torial, laissant aux gérants régionaux, chefs d'atelier, etc., la responsabilité de l'exécution des détails. A ce point de vue, nulle autre théorie d'organisation n'était possible et, en concluant, le nouveau président faisait la suggestion suivante:

"Il faudra nécessairement un certain temps avant d'obtenir un fonctionnement parfaitement harmonieux et ne laissant rien à désirer; il ne faut pas perdre de vue que nous employons environ cent mille personnes et que nous exploitons près de 23,000 milles de voie. Il faut donc espérer que ceux qui administrent les affaires du pays auront assez de patience pour donner à ceux qui, sincèrement, honnêtement et consciencieusement travaillent à la solution de ce problème, l'opportunité de démontrer leur savoir faire, avant de critiquer leur œuvre".

Pont de Québec.—Le pont de Québec a été construit par le gouvernement fédéral, en remplacement de celui qui s'est écroulé en cours de construction, en 1907. La construction des piles et des approches a été commencée en 1909 et celle de la superstructure en 1911. En octobre 1917, ce pont a été ouvert au trafic, quoiqu'il n'ait été entièrement achevé qu'en août 1918. Son inauguration officielle fut faite par Son Altesse Royale le Prince de Galles le 22 août 1919. L'arche principale dépasse en longueur toutes celles existant jusqu'à maintenant, ayant 1,800 pieds de centre en centre des piliers qui la supportent, soit 100 pieds de plus que celle du pont de Forth, en Ecosse. Sa construction avait coûté $22,640,228 au 31 mars 1923. Ce pont, du genre cantilever, porte une double voie et permet le passage des piétons, mais non celui des voitures. Cet ouvrage constitue un trait d'union entre les réseaux des chemins de fer de l'Etat, dont il forme partie.

Le tableau **20** présente la statistique de l'exploitation des chemins de fer canadiens, pendant les années 1920, 1921 et 1922, (page 652).

2.—Statistique des chemins de fer.

Les tableaux suivants sont consacrés à la construction des voies ferrées et à leur exploitation, jusques et y compris l'année 1922.

1.—Étendue du réseau des voies ferrées au 30 juin 1835-1919 et au 31 déc. 1919-1922.

Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.	Année.	Nombre de milles en exploitation.
1835	–	1857	1,444	1879	6,858	1901	18,140
1836	16	1858	1,863	1880	7,194	1902	18,714
1837	16	1859	1,994	1881	7,331	1903	18,988
1838	16	1860	2,065	1882	8,697	1904	19,431
1839	16	1861	2,146	1883	9,577	1905	20,487
1840	16	1862	2,189	1884	10,273	1906	21,353
1841	16	1863	2,189	1885	10,773	1907	22,452
1842	16	1864	2,189	1886	11,793	1908	22,966
1843	16	1865	2,240	1887	12,184	1909	24,104
1844	16	1866	2,278	1888	12,163	1910	24,731
1845	16	1867	2,278	1886	12,628	1911	25,400
1846	16	1868	2,270	1890	13,151	1912	26,727
1847	54	1869	2,524	1891	13,838	1913	29,304
1848	54	1870	2,617	1892	14,564	1914	30,795
1849	54	1871	2,695	1893	15,005	1915	35,582
1850	66	1872	2,899	1894	15,627	1916	37,434
1851	159	1873	3,832	1895	15,977	1917	38,604
1852	205	1874	4,331	1896	16,270	1918	38,879
1853	506	1875	4,084	1897	16,550	1919	38,896
1854	764	1876	5,218	1898	16,870	1919	39,058
1855	877	1877	5,782	1899	17,250	1920	39,384
1856	1,414	1878	6,226	1900	17,657	1921	39,771
						1922	39,773

Au cours de l'année 1922, 495 milles de voies nouvelles ont été mis en exploitation, 267 milles, quoique achevés, ne sont pas encore en service et 1,115 milles sont en cours de construction. Toutefois, ces chiffres ne sont pas définitifs, car certains embranchements ont été supprimés.

2.—Répartition des voies ferrées par provinces, au 30 juin 1916-1919 et au 31 décembre 1919-1922.

Provinces.	30 juin.				31 déc.			
	1916.	1917.	1918.	1919.	1919.	1920.	1921.	1922.
Ile du Prince-Edouard	275	278	279	279	276	279	279	278
Nouvelle-Ecosse	1,436	1,422	1,428	1,432	1,435	1,438	1,452	1,451
Nouveau-Brunswick	1,957	1,959	1,959	1,948	1,993	1,816	1,948	1,947
Québec	4,733	4,734	4,791	4,860	4,877	4,941	4,971	4,977
Ontario	11,320	11,049	11,057	11,000	10,988	11,001	10,976	10,881
Manitoba	4,309	4,194	4,168	4,190	4,193	4,403	4,417	4,585
Saskatchewan	5,378	6,124	6,162	6,148	6,141	6,220	6,296	6,267
Alberta	3,894	4,444	4,273	4,285	4,354	4,474	4,557	4,680
Colombie Britannique	3,604	3,885	4,247	4,238	4,287	4,325	4,376	4,374
Yukon	102	102	102	102	100	69	58	58
Aux Etats-Unis	426	413	413	414	414	418	441	273
Canada	**37,434**	**38,604**	**38,879**	**38,896**	**39,058**	**39,384**	**39,771**	**39,773**

3.—Capitaux absorbés par les chemins de fer, au 30 juin 1876-1919 et au 31 déc. 1919-1922.

Année.	Actions émises.	Obligations émises.	Total.	Année.	Actions émises.	Obligations émises.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1876	180,955,657	76,079,531	257,035,188	1900	410,326,095	373,716,704	784,042,799
1877	182,578,994	79,676,382	262,255,376	1901	424,414,314	391,696,523	816,110,837
1878	191,331,767	83,710,938	275,042,705	1902	460,401,863	404,806,847	865,208,710
1879	192,674,553	81,151,628	273,826,181	1903	483,770,312	424,100,762	907,871,074
1880	189,956,177	80,661,316	270,617,493	1904	492,752,530	449,114,035	941,866,565
1881	199,527,981	84,891,313	284,419,294	1905	526,353,951	465,543,967	991,897,918
1882	214,468,465	92,487,932	306,956,397	1906	561,655,395	504,226,234	1,065,881,629
1883	269,092,615	102,134,295	371,226,910	1907	588,568,591	583,369,217	1,171,937,808
1884	285,077,822	109,310,963	394,388,785	1908	607,891,349	631,869,664	1,239,761,013
1885	312,182,162	141,370,963	453,553,125	1909	647,534,647	660,946,769	1,308,481,416
1886	317,141,948	169,359,306	486,501,254	1910	687,557,387	722,740,300	1,410,297,687
1887	324,128,738	194,801,553	518,930,291	1911	749,207,687	779,481,514	1,528,689,201
1888	327,493,882	228,617,728	556,111,610	1912	770,459,351	818,478,175	1,588,937,526
1889	332,559,672	251,675,226	584,234,898	1913	918,573,740[1]	613,256,952	1,531,830,692[1]
1890	338,177,386	266,885,707	605,063,093	1914	1,026,418,123[1]	782,402,638	1,808,820,761[1]
1891	339,769,786	292,291,654	632,061,440	1915	1,024,085,983[1]	851,724,905	1,875,810,888[1]
1892	344,400,282	305,130,200	649,520,482	1916	1,024,264,325[1]	868,861,449	1,893,125,774[1]
1893	371,877,287	307,225,888	679,103,175	1917	1,089,114,875[1]	896,005,116	1,985,119,991[1]
1894	361,760,508	327,003,803	688,764,311	1918	1,093,885,495[1]	905,994,999	1,999,880,494[1]
1895	361,449,590	330,785,546	692,235,136	1919	1,100,301,195[1]	914,823,515	2,015,124,710[1]
1896	361,075,340	336,137,601	697,212,941	1919	1,104,409,122[1]	931,756,484	2,036,165,606[1]
1897	367,611,048	348,834,086	716,445,134	1920	1,323,705,962[1]	846,324,166	2,170,030,128[1]
1898	378,151,790	354,946,865	733,098,655	1921	1,372,545,165[1]	792,142,471	2,164,687,636[1]
1899	391,300,360	362,053,495	753,353,855	1922	1,415,623,322[1]	743,653,809	2,159,277,131[1]

[1]Y compris obligations privilégiées de l'émission du C.P.R., $163,257,224 en 1913, $173,307,470 en 1914, $176,284,882 en 1915, $176,284,882 en 1916, $216,284,882 en 1917, 1918, 1919 et $435,294,722 en 1920, $492,095,525 en 1921 et $530,793,106 en 1922 pour toutes les compagnies.

Au point de vue financier, les chemins de fer canadiens eurent à surmonter de nombreuses difficultés pendant les trois dernières années. L'élévation de leur tarif en 1920 et 1921 permit de subvenir aux dépenses d'exploitation, extraordinairement accrues. Toutefois, en 1922, ces tarifs ayant été abaissés de 6 à 25 p.c., les appointements et les salaires du personnel durent subir une diminution; puis, les matériaux étant devenus moins coûteux, les bilans annuels se soldèrent par des gains nets assez substantiels. A l'heure actuelle, le volume du trafic dessine une courbe ascendante, le coût de l'exploitation des chemins de fer est moins élevé qu'il ne l'était en 1921 et 1920; un retour à la prospérité semble se manifester.

4.—Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'année 1921.

Nom du chemin de fer.	Longueur des voies	Capital.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.
	milles.	$	$	$
Algoma Eastern	89·45	5,722,300	555,056	497,828
Algoma Central and Hudson Bay	346·20	20,406,800	2,019,058	1,971,234
Atlantic, Quebec and Western	104·50	6,598,675	200,499	296,210
Alberta and Great Waterways	113·20	7,450,000	176,515	430,274
British Yukon	90·32	4,978,879	185,845	137,134
Brandon, Saskatchewan and Hudson Bay	69.45	2,150,000	83,710	173,782
Canada and Gulf Terminal	38·10	1,740,000	138,447	111,737
Canada Southern	380·55	37,630,000	20,310,515	14,170,368
Canadian National—				
Chemins de fer de l'Etat	4,531·42	-	40,964,304	46,551,603
St. John and Quebec	158·11	-	311,011	438,445
Canadian Northern	9,717·33	466,892,195	67,403,439	74,075,272
Canadian Pacific, y compris lignes louées	13,350·40	650,455,298	193,178,868	155,855,419
Central Canada	48·50	3,083,871	58,240	183,691
Central Vermont	137·19	2,161,915	502,352	443,854
Crows Nest Southern	74·18	4,295,000	333,202	356,799
Cumberland Railway and Coal Co	32·00	-	249,765	225,457
Detroit River Tunnel	2·72	21,000,000	-	-
Dominion Atlantic	288·36	8,431,500	2,163,531	1,674,336
Eastern British Columbia	14·00	420,000	29,795	58,617
Edmonton, Dunvegan and British Columbia	407·08	11,797,940	1,115,782	1,908,746
Essex Terminal	21·00	720,000	219,690	187,919
Esquimalt and Nanaimo	199·20	7,332,000	1,367,482	962,256
Fredericton and Grand Lake	31·10	605,000	175,355	113,549
Grand Trunk Pacific (y compris embranchements)	2,743·09	217,005,420	16,638,678	20,668,370
Grand Trunk	3,589·62	485,837,384	76,858,032	71,179,293
Hereford	53·06	1,600,000	99,748	263,721
International Bridge Co	1·02	2,012,260	-	-
Inverness Railway and Coal Co	60·91	-	-	-
Kent Northern	29·00	76,000	36,886	46,594
Kettle Valley	357·38	15,960,000	1,087,893	1,275,670
Lake Erie and Detroit River	-	4,400,000	-	-
Lake Huron and Northern Ontario	-	1,190,000	-	-
Maine Central	5·10	-	25,789	32,232
Midland Railway of Manitoba	6·40	4,800,000	548,671	554,849
Maritime Coal and Ry. Co	16·40	3,660,100	143,109	104,197
Massawippi Valley	35·46	800,000	290,341	372,046
Montreal and Atlantic	184·40	4,265,000	1,611,221	1,864,077
Morrisey, Fernie and Michel	10·85	1,263,000	133,391	120,145
Manitoba Great Northern	91·92	2,066,600	67,560	143,914
Napierville Junction	28·46	600,000	552,281	490,840
Nelson and Fort Sheppard	54·84	2,846,800	83,714	169,927
New Brunswick Coal and Ry. Co	59·02	[1]	75,143	110,961
New Westminster Southern	3·72	600,000	1,621	2,033
North Shore, N.B.	-	133,000	-	-
Northern New Brunswick and Seaboard	-	595,500	-	-
Ottawa and New York	56·90	2,100,000	362,412	465,513
Père Marquette au Canada	199·04	5,870,000	5,321,034	3,214,835
Pacific Great Eastern	360·80	69,226,403	383,390	751,932
Phillipsburg Ry. and Quarry Co	-	164,500	-	-
Quebec Central	295·53	9,615,009	2,798,840	2,247,346
Quebec Oriental	100·00	2,214,574	324,660	316,105
Quebec Ry., Light and Power Co	28·60	-	158,011	177,914
Quebec, Montreal and Southern	190·78	7,000,000	594,912	974,517
Roberval and Saguenay	37·00	2,630,000	533,405	326,717
Red Mountain	9·47	412,600	4,434	20,554
Rutland and Noyan	3·39	200,000	7,654	7,505
St. Clair Tunnel	2·24	3,200,000	-	-
St. Lawrence and Adirondack	46·14	2,155,567	1,243,898	1,003,544
Sydney and Louisburg	77·49	[3]	2,212,879	2,145,410
Temiscouata	122·18	4,099,669	429,301	363,683
Timiskaming and Northern Ontario	328·50	-	4,359,480	4,041,550
Thousand Islands	6·08	110,000	58,925	51,443
Toronto, Hamilton and Buffalo	99·95	10,017,500	2,677,985	2,185,658
Van Buren Bridge Co	1·07	500,000	-	-
Vancouver, Victoria and Eastern	230·75	23,500,000	893,045	1,045,766
Wabash Ry. Co. au Canada	-	-	5,647,986	5,017,789
Total	**39,771**	**2,164,687,636**	**458,008,891**	**422,581,205**

[1]Appartenant au gouvernement du Nouveau-Brunswick et exploité par lui. [2]Non exploité. [3]Capital de Dominion Coal Co. [4]Construit et exploité par la Commission Gouvernementale d'Ontario.

5.—Longueur du réseau, capital, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, pendant l'année 1922.

Nom du chemin de fer.	Longueur des voies.	Capital.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.
	milles.	$	$	$
Algoma Eastern	85·41	5,708,900	526,092	410,221
Algoma Central and Hudson Bay	346·20	20,398,800	1,668,706	1,656,468
Atlantic, Quebec and Western	104·50	6,598,675	242,402	243,593
Alberta and Great Waterways	113·20	7,450,000	142,632	187,259
British Yukon	90·32	4,978,879	197,950	121,968
Brandon, Saskatchewan and Hudson Bay	69·45	2,150,000	78,251	159,926
Canada and Gulf Terminal	38·10	1,740,000	132,596	85,106
Canada Southern	380·55	37,630,000	21,465,990	14,298,472
Canadian National—				
Chemins de fer de l'Etat	4,686·39	–	40,939,946	43,436,668
Canadian Northern	9,598·37	453,256,248	57,155,145	60,513,044
Canadian Pacific, y compris lignes louées	13,442·30	663,538,732	185,188,951	147,255,641
Central Canada	72·12	3,536,722	75,353	167,673
Central Vermont	124·68	2,161,915	509,676	412,386
Crows Nest Southern	74·18	4,295,000	218,386	260,452
Cumberland Railway and Coal Co	32·00	–	190,778	178,630
Detroit River Tunnel	3·26	21,000,000	–	
Dominion Atlantic	288·36	8,431,500	2,056,220	1,626,573
Eastern British Columbia	14·00	420,000	21,152	46,165
Edmonton, Dunvegan and British Columbia	407·08	11,916,925	1,070,463	1,008,745
Essex Terminal	21·00	1,120,000	265,656	203,093
Esquimalt and Nanaimo	199·20	7,332,000	1,453,549	934,235
Fredericton and Grand Lake	31·10	605,000	221,372	120,698
Grand Trunk Pacific (y compris embranchements)	2,681·21	221,504,523	18,516,978	22,809,844
Grand Trunk System	3,589·58	484,260,237	77,700,019	70,317,813
Greater Winnipeg Water District	92·00	1,779,030	81,474	106,666
Hereford	53·06	1,600,000	86,644	225,292
International Bridge Co.	1·02	2,012,260	–	–
Inverness Railway and Coal Co	60·91	2,176,546	210,968	224,065
International Bridge and Terminal Co	2·58	300,000	–	–
Kent Northern	29·00	53,986	37,252	39,816
Kettle Valley	357·38	15,960,000	1,225,066	1,417,045
Lake Erie and Detroit River	–	4,400 000	–	–
Lake Huron and Northern Ontario	–	1,190,000	–	–
Lotbinière and Mégantic	–	–	–	–
Maine Central	5·10	–	23,273	39,423
Midland Railway of Manitoba	6·40	4,800,000	455,848	509,220
Maritime Coal and Ry. Co	16·47	3,788,600	136,739	94,885
Massawippi Valley	35·48	800,000	325,485	395,963
Montreal and Atlantic	184·60	5,243,000	1,639,105	1,679,263
Morrissey, Fernie and Michel	10·85	1,263,000	99,406	99,336
Manitoba Great Northern	91·92	2,666,000	69,643	128,167
Napierville Junction	28·46	600,000	546,092	384,851
Nelson and Fort Sheppard	54·84	2,846,800	92,493	186,819
New Brunswick Coal and Ry. Co	59·20	[1]	67,179	91,015
New Westminster Southern	3·72	600,000	385	2,305
North Shore, N.B.[2]	–	133,000	–	–
Northern New Brunswick and Seaboard	–	595,500	–	–
Ottawa and New York	56·81	2,100,000	335,436	462,161
Père Marquette au Canada	199·04	3,000,000	4,773,091	3,409,916
Pacific Great Eastern	361·20	58,414,216	432,071	821,105
Phillipsburg Ry. and Quarry Co	–	164,500	–	–
Quebec Central	295·53	10,345,010	2,725,582	2,165,462
Quebec Oriental	100·00	2,224,314	283,794	254,084
Quebec Ry., Light and Power Co	28·60	–	184,274	178,376
Quebec, Montreal and Southern	190·78	7,000,000	602,405	1,002,081
Roberval and Saguenay	37·00	2,630,000	341,617	241,133
Red Mountain	–	412,600	24	936
Rutland and Noyan	3·36	200,000	5,115	7,293
St. Clair Tunnel	2·24	3,200,000	–	–
St. Lawrence and Adirondack	46·14	2,155,567	972,209	762,854
St. John and Quebec	–	7,111,977	–	–
Sydney and Louisburg	77·49	[3]	1,560,901	1,396,557
Temiscouata	123·17	4,099,669	402,851	339,349
Timiskaming and Northern Ontario[4]	328·50	–	4,547,601	3,536,883
Thousand Islands	6·08	110,000	75,031	55,856
Toronto, Hamilton and Buffalo	99·95	9,867,500	2,444,381	1,917,637
Van Buren Bridge Co	1·07	500,000	–	–
Vancouver, Victoria and Eastern	230·75	23,500,000	795,381	909,689
Wabash Ry. Co. au Canada	–	–	5,070,109	4,447,230
Total	**39,773·26**	**2,159,277,131**	**440,687,128**	**393,927,406**

[1]Appartenant au gouvernement du Nouveau-Brunswick et exploité par lui. [2]Non exploité. [3]Capital de Dominion Coal Co. [4]Construit et exploité par la Commission Gouvernementale d'Ontario.

Tous les réseaux, considérés dans leur ensemble, ont ramené le coefficient des dépenses d'exploitation, de 92·26 p.c. en 1921 à 89·39 p.c. en 1922 et ont vu leurs recettes nettes s'augmenter de $11,332,035. Quoique les transports de marchandises se soient accrus de plus de cinq millions de tonnes et que les tonnes-milles aient augmenté de 14 p.c., les recettes provenant du fret déclinaient de $4,020,214 ou 2·5 p.c. par l'effet de la diminution des tarifs. Le tarif des voyageurs ayant subi une réduction et le nombre des voyageurs transportés ayant décru de 5 p.c., les recettes provenant de cette source ont décliné de $10,731,022 ou 12 p.c. et le total des recettes de $17,321,764 ou 3·8 p.c. Les frais d'exploitation décrurent de $28,653,799 ou 6·5 p.c., l'entretien des voies et ouvrages de $8,380,790 et l'entretien du matériel roulant de $3,632,815, soit au total $12,013,605; d'autre part, les dépenses de traction ont diminué de $18,574,625, nonobstant un trafic accru de 14 p.c. et une progression de 3 p.c. dans le nombre des trains-milles.

6.—Statistique des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1901-1919 et années 1919-1922.

Année.	Milles en exploitation.	Milles parcourus par les trains.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Relation des recettes aux dépenses.
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	$	$	p.c.
1901	18,140	53,349,394	18,385,722	36,999,371	72,898,749	50,368,726	69·06
1902	18,714	55,729,856	20,679,974	42,376,527	83,666,503	57,343,592	68·54
1903	18,988	60,382,920	22,148,742	47,373,417	96,064,527	67,481,524	70·25
1904	19,431	61,312,002	23,640,765	48,097,519	100,219,436	74,563,162	74·40
1905	20,487	65,934,114	25,288,723	50,893,957	106,467,198	79,977,573	75·12
1906	21,353	72,723,482	27,989,782	57,966,713	125,322,865	87,129,434	69·52
1907	22,452	75,115,765	32,137,319	63,866,135	146,738,211	103,748,672	70·70
1908	22,966	78,637,526	34,044,992	63,071,167	146,918,314	107,304,143	73·04
1909	24,104	79,662,216	32,683,309	66,842,258	145,056,336	104,6C0,084	72·11
1910	24,731	85,409,241	35,894,575	74,482,866	173,956,217	120,405,440	69·22
1911	25,400	89,716,533	37,097,718	79,884,282	188,733,494	131,034,785	69·43
1912	26,727	100,930,271	41,124,181	89,444,331	219,403,753	150,726,540	68·70
1913	29,304	113,437,208	46,185,968	106,992,710	256,702,703	182,011,690	70·90
1914	30,795	107,895,272	46,702,280	101,393,989	243,C83,539	178,975,259	73·63
1915	35,582	93,218,479	46,322,035	87,204,838	199,843,072	147,731,099	73·92
1916	37,434	111,C75,890	43,503,459	100,659,088	261,888,654	180,542,259	68·94
1917	38,604	115,797,100	48,106,530	121,916,272	310,771,479	222,890,637	71·72
1918	38,879	109,857,56C	44,948,638	127,543,687	33C,220,150	273,955,436	82·96
1919	38,896	103,832,835	43,754,194	116,699,572	382,976,9C1	341,866,509	89·27
1919 (31 déc.)	39,058	107,053,735	47,940,456	111,487,780	408,598,361	376,789,093	92·22
1920 (")	39,384	117,384,819	51,318,422	127,429,154	492,1C1,104	478,248,154	97·18
1921 (")	39,771	104,652,167	46,793,251	103,131,135	458,008,891	422,581,205	92·26
1922 (")	39,773	107,625,144	44,283,620	108,530,518	440,687,128	393,927,406	89·39

7.—Recettes et frais d'exploitation des chemins de fer, par mille de ligne et par train-mille, pour les exercices terminés le 30 juin 1909-1919 et pour les années 1919-1922.

Année.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Recettes nettes.	Recettes.	Dépenses.
	Par mille de ligne.			Par train-mille.	
	$	$	$	$	$
1909	6,017·89	4,339·53	1,678·36	1·816	1·309
1910	7,033·93	4,868·60	2,165·33	2·036	1·409
1911	7,430·45	5,158·85	2,271·60	2·103	1·460
1912	8,209·07	5,639·48	2,569·59	2·173	1·493
1913	8,760·50	6,211·38	2,549·12	2·263	1·604
1914	7,893·60	5,811·83	2,081·77	2·253	1·659
1915	5,616·41	4,151·57	1,464·84	2·144	1·585
1916	6,943·00	4,823·00	2,120·00	2·358	1·623
1917	8,051·00	5,774·00	2,277·00	2·683	1·925
1818	8,493·54	7,046·00	1,447·54	3·006	2·494
1919	9,846·18	8,789·00	1,057·18	3·683	3·292
1919 (31 déc.)	10,461·32	9,645·00	816·32	3·817	3·520
1920 (")	12,495·00	12,143·00	352·00	4·192	4·074
1921 (")	11,516·00	10,625·00	891·00	4·376	4·038
1922 (")	11,080·00	9,904·00	1,176·00	4·095	3·660

8.—Répartition des frais d'exploitation des chemins de fer, pour les années 1919-1922.

Dépenses.	1919.		1920.		1921.		1922.	
	$	p.c.	$	p.c.	$	p.c.	$	p.c.
Voies, ponts, viaducs	82,343,530	21·85	100,186,413	20·95	88,268,355	20·89	79,887,565	20·28
Matériel	85,577,378	22·71	115,613,430	24·17	97,447,141	23·06	93,814,326	23·82
Frais de trafic	7,242,438	1·92	9,648,506	2·02	11,302,676	2·67	12,925,589	3·28
Frais de traction	184,214,447	48·90	233,473,462	48·82	209,583,746	49·60	191,009,121	48·49
Frais généraux	17,411,300	4·62	19,326,343	4·04	15,979,287	3·78	16,290,805	4·13
Total	**376,789,093**	**100·00**	**478,248,154**	**100·00**	**422,581,205**	**100·00**	**393,927,406**	**100·00**

9.—Résumé analytique de l'exploitation et des recettes, voyageurs et marchandises, 1910-1922.

VOYAGEURS.

Exercice terminé le 30 juin.	Voyageurs transportés.	Voyageurs transportés un mille.	Voyageurs transportés un mille par mille de ligne	Moyenne des recettes par voyageur et par mille.
	nombre.	nombre.	nombre.	c.
1910	35,894,575	2,466,729,664	99,742	1·866
1911	37,097,718	2,605,968,924	102,597	1·944
1912	41,124,181	2,910,251,636	108,888	1·943
1913	46,185,968	3,265,656,080	111,353	1·973
1914	46,702,280	3,089,031,194	100,309	2·007
1915	46,322,035	2,483,708,745	69,802	2·021
1916	43,503,459	2,727,122,648	72,611	1·954
1917	48,106,530	3,150,127,428	79,829	1·946
1918	44,948,638	3,161,082,402	81,306	2·122
1919	43,754,194	3,074,664,369	79,048	2·557
1919 (31 déc.)	47,940,456	3,658,492,716	93,668	2.631
1920 (")	51,318,422	3,522,494,856	89,440	2·916
1921 (")	46,793,251	2,960,853,955	74,448	3·036
1922 (")	44,421,859	2,814,351,501	70,760	2·820

Exercice terminé le 30 juin.	Moyenne des recettes par voyageur.	Parcours moyen d'un voyageur.	Moyenne des voyageurs par train.	Recettes par train de voyageurs et par mille.
	$	milles.	nombre.	$
1910	1·282	69	59	1·313
1911	1·360	70	60	1·348
1912	1·375	71	62	1·390
1913	1·394	71	62	1·223
1914	1·328	66	59	1·185
1915	1·083	54	50	1·016
1916	1·083	55	53	1·042
1917	1·140	59	59	1·160
1918	1·492	70	64	1·709
1919	1·796	70	63	2·012
1919 (31 déc.)	2·008	76	70	2·259
1920 (")	2·002	68	64	2·360
1921 (")	1·921	63	57	2·300
1922 (")	1·780	63	55	2·100

9.—Résumé analytique de l'exploitation et des recettes, voyageurs et marchandises, 1910-1922—fin.

MARCHANDISES

Exercice terminé le 30 juin.	Marchandises transportées.	Marchandises transportées un mille.	Marchandises transportées un mille, par mille de ligne.	Recettes par tonne et par mille.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	cents.
1910	74,482,866	15,712,127,701	635,321	0·739
1911	79,884,282	16,048,478,295	631,829	0·777
1912	89,444,331	19,558,190,527	731,776	0·757
1913	106,992,710	23,032,951,596	785,820	0·758
1914	101,393,989	22,063,294,685	716,359	0·742
1915	87,204,833	17,661,309,723	496,355	0·751
1916	109,659,088	28,195,364,264	753,202	0·653
1917	121,916,272	31,186,707,851	807,948	0·690
1918	127,543,687	31,029,072,279	798,093	0·736
1919	116,699,572	27,724,397,202	712,783	0·962
1919 (31 déc.)	111,487,780	26,950,598,322	690,015	1·003
1920 (")	127,429,154	31,894,411,479	809,832	1·071
1921 (")	103,131,132	26,621,630,554	669,373	1·200
1922 (")	108,530,518	30,367,885,883	763,530	1·039

Exercice terminé le 30 juin.	Recettes par tonne transportée.	Parcours moyen des marchandises.	Moyenne de charge d'un train.	Moyenne de charge d'un wagon.	Recettes par train de marchandises et par mille.
	$	milles.	tonnes.	tonnes.	$
1910	1·560	–	311	17·13	2·316
1911	1·561	–	305	16·91	2·376
1912	1·655	–	325	17·87	2·494
1913	1·636	216	342	19·01	2·595
1914	1·614	217	353	19·18	2·619
1915	1·520	202	344	18·43	2·279
1916	1·679	257	411	20·91	2·686
1917	1·766	256	436	22·24	3·006
1918	1·789	243	457	23·10	3·359
1919	2·286	238	442	23·46	4·256
1919 (31 déc.)	2·427	242	434	22·21	4·358
1920 (")	2·680	250	457	23·05	4·892
1921 (")	3·100	258	447	22·12	5·370
1922 (")	2·910	280	481	23·03	5·000

10.—Personnel des chemins de fer, appointements et salaires, et leur relation tant aux recettes brutes qu'aux frais d'exploitation, pour les exercices terminés le 30 juin 1907-1919 et pour les années 1919-1922.

Exercice terminé le 30 juin.	Personnel.	Appointements et salaires.	Proportion quant aux recettes brutes.	Proportion quant aux dépenses d'exploitation.
	nombre.	$	p.c.	p.c.
1907	124,012	58,719,493	40·01	56·60
1908	106,404	60,376,607	41·09	56·26
1909	125,105	63,216,662	43·58	60·43
1910	123,768	67,167,793	38·61	55·78
1911	141,224	74,613,738	39·53	56·94
1912	155,901	94,237,623	39·79	57·92
1913	178,652	115,749,825	45·09	63·59
1914	159,142	111,762,972	45·97	62·43
1915	124,142	90,215,727	45·15	61·09
1916	144,770	104,300,647	39·82	57·95
1917	146,175	129,626,187	41·85	58·34
1918	143,493	152,274,953	46·14	55·59
1919	158,777	208,939,995	54·56	61·12
1919 (31 déc.)	173,728	233,323,074	57·10	61·92
1920 (")	185,177	290,510,518	59·04	60·74
1921 (")	167,627	247,756,138	54·09	58·63
1922 (")	165,635	233,294,040	52·94	59·20

De nombreux ajustements de salaires opérés en l'année 1922 ont abaissé de 7 p.c. la moyenne des salaires payés à l'ensemble du personnel de tous les chemins de fer. Presque toutes les catégories d'employés ont été atteintes, mais plus particulièrement le personnel affecté à l'entretien des voies, qui subit une réduction de salaire de 15 p.c.; par contre, cinq catégories reçurent de légères augmentations. Le nombre des employés a été réduit de 1,992, soit 1·2 p.c.; comparativement à l'année précédente, les traitements, appointements et salaires ont baissé de $14,562,098 ou 5·8 p.c.

11.—Longueur des voies et matériel roulant des chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1918-1919 et années 1919-1922.

Voies et matériel roulant.	Exercice terminé le 30 juin.		Année terminée le 31 décembre.			
	1918.	1919.	1919.	1920.	1921.	1922.
Voies et locomotives.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Voies en exploit. (milles)	38,879	38,896	39,058	39,384	39,771	39,773
Voies de garage (milles)	9,238	9,176	9,481	9,608	9,755	9,892
Voies doubles (milles)	2,523	2,543	2,547	2,590	2,629	2,608
Locomotives en service	5,756	5,879	5,947	6,030	6,027	5,955
Wagons de voyageurs.						
Première classe	2,172	2,172	2,209	2,212	2,218	2,057
Deuxième classe	595	618	592	582	552	514
Mixtes	406	396	382	362	350	348
Pour immigrants	568	701	671	673	677	697
Wagons-restaurants	196	203	204	196	223	209
Wagons-salons	166	164	162	187	173	194
Wagons-lits	555	550	548	584	645	640
Bagages, messageries et poste	1,514	1,513	1,584	1,479	1,807	1,803
Autres	204	195	186	282	122	310
Wagons de marchandises.						
Fourgons	150,074	153,520	154,044	155,964	161,259	158,622
Plates-formes ou trucs	23,414	24,768	25,657	24,939	24,391	24,186
A bestiaux	8,556	9,189	11,023	11,164	12,585	11,542
A charbon	16,949	18,375	17,908	20,249	20,079	20,557
Réservoirs	485	419	414	414	413	405
Réfrigérateurs	5,893	6,622	5,591	6,201	7,012	6,463
Autres	3,664	4,965	5,158	5,555	5,824	6,800

12.—Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1920, 1921 et 1922.

Produits.	1920.	1921.	1922.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Produits agricoles et substances végétales—			
Blé	7,323,428	10,401,244	13,142,064
Maïs	736,889	1,595,774	1,732,221
Avoine	2,181,561	2,937,774	3,125,602
Orge	415,498	725,619	800,911
Seigle	430,189	280,292	522,403
Lin	127,975	202,962	143,777
Autres céréales	3,207,893	225,925	170,218
Farine	2,853,387	3,401,848	3,664,264
Autres produits de meunerie	1,563,196	1,531,638	1,751,054
Foin et paille	1,664,054	944,435	1,028,835
Coton	237,914	181,545	243,869
Pommes (fraîches)	324,405	360,788	358,043
Autres fruits (frais)	376,615	388,610	425,889
Pommes de terre	788,217	568,292	548,187
Autres légumes frais	212,961	199,180	231,493
Autres produits agricoles et substances végétales	860,797	779,161	661,571
Total	**23,304,979**	**24,724,495**	**28,550,401**
Animaux et produits animaux—			
Chevaux	120,911	102,999	87,793
Bêtes à cornes et veaux	1,061,143	692,447	907,110
Moutons	70,125	98,305	89,776
Porcs	243,311	276,230	319,828
Viandes abattues (fraîches)	695,743	592,459	681,493
Viandes abattues (fumées ou salées)	120,083	203,883	262,565

12.—Marchandises transportées par les chemins de fer pendant les années 1920, 1921 et 1922—fin.

Produits.	1920.	1921.	1922.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Animaux et produits animaux—fin.			
Autres viandes en conserve	489,734	296,688	212,573
Volaille	78,828	73,788	72,437
Œufs	90,461	148,744	156,611
Beurre et fromage	196,957	262,070	280,247
Laine	101,533	70,479	75,881
Peaux et cuir	260,301	189,374	223,965
Autres animaux et produits animaux	272,000	133,812	121,219
Total	**3,801,130**	**3,131,278**	**3,491,498**
Produits miniers—			
Houille anthracite	9,513,891	7,888,165	4,571,101
Houille bitumineuse	22,933,445	18,834,216	17,867,111
Lignite	240,249	434,226	261,732
Coke	1,109,449	436,911	743,767
Minerai de fer	899,546	218,315	355,728
Autres minerais et concentrés	2,127,184	966,454	1,099,793
Métaux communs, en barres ou saumons	173,851	87,859	77,227
Argile, gravier, sable, pierre (concassée)	4,473,155	4,165,439	4,755,767
Pierre en dalles ou en blocs	1,216,140	607,460	747,738
Pétrole brut	1,051,066	283,541	282,148
Asphalte	248,672	141,864	164,894
Sel	367,135	352,080	436,753
Autres produits miniers	782,245	422,465	595,629
Total	**45,075,968**	**34,838,995**	**31,959,388**
Produits forestiers—			
Billots, pieux, poteaux, bois de chauffage	2,517,580	2,801,149	3,187,239
Traverses de voies ferrées	405,211	558,243	269,530
Bois à pulpe	3,932,206	6,053,903	4,914,220
Bois de construction, de charpente, planchettes à boîtes, merrains	10,572,971	6,704,523	8,729,649
Autres produits forestiers	4,850,912	789,175	721,437
Total	**22,278,880**	**16,906,993**	**17,822,075**
Produits ouvrés et divers—			
Pétrole raffiné et sous-produits	1,263,856	1,682,411	1,696,095
Sucre	1,166,039	762,789	941,733
Fer en gueuse et en saumons	1,352,921	347,709	544,269
Rails et plaques d'accouplement	751,077	325,706	347,997
Fer en barre et en tôle, charpentes en fer et tuyaux en fonte	2,231,908	1,106,393	1,323,942
Fontes, machinerie et chaudières	1,325,906	607,484	632,728
Ciment	1,176,451	1,089,615	1,266,080
Brique et pierre artificielle	1,912,172	775,224	1,173,727
Chaux et plâtre	276,039	373,845	499,889
Tuyaux d'égout et tuiles de drainage	77,112	118,384	140,936
Machinerie agricole et véhicules, autres qu'automobiles	756,424	333,575	252,867
Automobiles et camions	563,301	544,702	932,457
Articles de ménage	197,727	167,920	140,349
Meubles	197,336	94,339	105,537
Liqueurs et boissons	279,063	161,381	165,759
Engrais, toutes sortes	222,552	313,276	327,532
Papier, imprimés, livres	1,624,809	1,662,588	2,331,194
Pulpe de bois	1,877,805	1,493,284	2,170,698
Poisson (frais, congelé, préparé etc.)	182,943	160,057	165,471
Viandes en conserves	10,992	15,514	11,283
Aliments en boîte (autres que viande)	305,662	330,315	381,437
Autres produits ouvrés et divers	10,061,340	6,223,532	6,563,678
Marchandises	5,111,959	4,812,177	4,610,009
Total	**32,925,394**	**23,502,220**	**26,665,667**
Grand total	**127,429,154**[1]	**103,131,132**[2]	**108,530,518**[3]

[1] 42,803 tonnes non classifiées.
[2] 27,151 tonnes, Thousands Islands Rly., non réparties.
[3] 41,489 tonnes, Thousands Islands Rly., non réparties.

Subsides gouvernementaux.—Dans le but de stimuler la construction de chemins de fer dans des régions presque désertes, que l'on se proposait de coloniser, le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et même les municipalités durent venir en aide à leurs constructeurs. Dans les commencements de notre histoire, lorsque le gouvernement était pauvre d'argent mais riche en terres domaniales, les subsides aux chemins de fer prenaient le plus souvent la forme d'octroi de terres. Ce mode de subvention avait l'avantage de donner aux chemins de fer un intérêt direct à la colonisation du pays, mais par contre, on vit aussi des chemins de fer spéculer sur ces terres et les conserver à l'état inculte longtemps après que les lots contigus étaient occupés et cultivés. Le tableau **13** nous donne la superficie des terres octroyées à titre de subsides, aux compagnies de chemins de fer, par les gouvernements fédéral et provinciaux; au 31 décembre 1922, ces subsides représentaient 46,735,987 acres.

Lorsque le pays se fut enrichi, les inconvénients de cette méthode se firent sentir avec plus de force et les subsides prirent plus fréquemment la forme d'une subvention par mille de voie, d'un prêt ou d'une souscription aux émissions de la compagnie. Depuis 1851 jusqu'au 31 décembre 1922, ainsi qu'on peut le voir par le tableau **15,** la valeur totale des subventions de cette nature données aux chemins de fer canadiens, sans y comprendre le capital des deux chemins de fer de l'Etat (Intercolonial et Ile du Prince-Edouard), s'est élevée à $722,648,946, dont $662,843,886 représentant la part du gouvernement fédéral, $43,414,386 la part des gouvernements provinciaux et $16,390,674, celle des municipalités. Le tableau **14** fournit le détail du mode d'assistance le plus récent, c'est-à-dire la garantie des obligations ou de leur intérêt. Ces garanties permirent aux chemins de fer qui en bénéficiaient de se procurer des fonds, généralement chez les capitalistes britanniques, à des taux d'intérêt avantageux. Jusqu'au 31 décembre 1922, les garanties consenties, tant par le gouvernement fédéral que par les gouvernements provinciaux, représentaient une somme de $447,490,378, sur laquelle somme $404,601,953 étaient alors effectivement acquis.

13.—Terres octroyées en subsides aux chemins de fer par les gouvernements fédéral et provinciaux jusqu'au 31 décembre 1922.

Par le gouvernement fédéral.	Acres.
Alberta Railway and Coal Co.	1,101,702
Alberta and Great Waterways Railway Co.	1,198
Canadian Pacific Railway Co. (main line)	18,203,748
Calgary and Edmonton Railway Co.	1,818,017
Great North West Central Railway Co.	320,000
Manitoba Northwestern Railway Co.	1,500,992
Manitoba Southwestern Col. Railway Co.	1,396,473
Saskatchewan and Western Railway Co.	98,880
C.P.R.—Souris Branch	1,406,932
C.P.R.—Pipestone Extension, Souris Branch	200,094
Canadian Northern Railway Co.	3,167,550
Manitoba and Southeastern Railway Co.	679,898
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co.	1,622,922
Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway Co.	3,821
Grand Trunk Pacific Railway Co.	10,002
Grand Trunk Pacific Branch Lines Co.	1,789
Total, gouvernement fédéral	**31,534,028**
Par les gouvernements provinciaux	
Nouvelle-Ecosse	160,000
Nouveau-Brunswick	1,788,392
Québec	1,778,950
Ontario	3,241,207
Colombie Britannique	8,233,410
Total, gouvernements provinciaux	**15,201,959**
Superficie totale des terres octroyées par les gouvernements fédéral et provinciaux	**46,735,987**

[1]A l'exclusion des octrois de terres convertissables.

14.—Obligations des chemins de fer garanties par le gouvernement fédéral et par les gouvernements provinciaux.

Garants.	Montant autorisé.	Garantie effective au 31 déc. 1922.
	$	$
Nouveau-Brunswick	8,028,977	8,028,977
Québec	126,000	126,000
Ontario	7,860,000	7,860,000
Manitoba	25,663,553	25,662,546
Saskatchewan	47,725,000	28,582,012
Alberta	41,724,410	35,488,128
Colombie Britannique	68,135,000	60,317,524
Total, par les gouvernements provinciaux	199,261,940	166,065,187
Gouvernement fédéral	248,227,438	238,536,766
Grand total	**447,490,378**	**404,601,953**

15.—Détail de l'aide financière accordée aux chemins de fer jusqu'au 31 décembre 1922.

Par le gouvernement fédéral.		Par les gouvernements provinciaux.	
	$		$
Subsides en argent	121,308,478	Subsides en argent	33,537,914
		Prêts	9,576,472
Prêts	498,590,036	Souscription d'actions	300,000
Payé au gouvernement de Québec	5,160,053	**Total**	**43,414,386**
Coût des lignes cédées au C.P.R.	37,785,319	Par les municipalités.	
		Subsides en argent	12,893,529
		Prêts	1,071,645
		Souscription d'actions	2,425,500
		Total	**16,390,674**
Total	**662,843,886**	**Grand total**	**722,648,946**

Les tableaux **16** et **17**, extraits du rapport annuel du ministère des Chemins de fer et Canaux, indiquent le coût de la construction, les frais d'exploitation et les recettes des chemins de fer de l'Etat, jusqu'à la fin de l'exercice 1922.

16.—Coût de la construction, frais d'exploitation et recettes des chemins de fer de l'Etat, 1868-1900 et 1901-1922, et avant la Confédération.

Année.	Coût de la construction.	Frais d'exploitation.	Recettes.	Surplus (+) et déficit (−).
	$	$	$	$
Avant la Confédération	13,881,461	–	–	–
1868-1900	114,091,210	81,391,472	73,226,382	−8,165,090
1901	3,922,989	5,739,052	5,213,381	−525,671
1902	5,386,611	5,861,099	5,918,990	+57,891
1903	3,083,681	6,474,134	6,584,599	+110,465
1904	2,619,060	7,599,959	6,627,256	−972,703
1905	6,125,482	8,906,154	7,050,892	−1,855,262
1906	6,102,566	7,893,653	7,950,553	+56,900
1907 (9 mois.)	7,174,370	6,328,746	6,509,186	+180,440
1908	23,684,005	9,595,295	9,534,569	−60,726
1909	29,414,227	9,764,587	8,894,420	−870,167
1910	21,505,976	9,095,904	9,647,964	+552,060
1911	24,532,466	10,037,879	10,249,394	+211,515
1912	23,108,806	11,074,853	11,034,166	−40,687
1913	17,375,968	12,499,926	12,442,203	−57,723
1914	21,628,095	13,559,225	13,394,317	−164,908
1915	21,865,664	12,474,454	12,149,357	−325,097

16—Coût de la construction, frais d'exploitation et recettes des chemins de fer de l'Etat, 1868-1900 et 1901-1922, et avant la Confédération.—fin.

Année.	Coût de la construction.	Frais d'exploitation.	Recettes.	Surplus (+) et déficit (−).
	$	$	$	$
1916	21,155,255	19,407,380	18,427,909	−979,471
1917	12,003,650	25,795,907	23,539,759	−2,256,148
1918	34,699,417	33,400,460	27,240,957	−6,159,503
1919	40,193,181	43,889,626	38,013,726	−5,875,900
1920	11,593,148	48,194,710	41,402,061	−6,792,649
1921	5,096,535	43,770,971	36,814,350	−6,956,621
1922	4,553,638	47,114,746	40,787,945	−6,326,801
Total	**474,797,361**[1]	**477,283,962**	**432,654,337**	**−44,629,625**

[1]Moins $40,000 reçus de la ville de St-John pour l'embranchement de Carleton=$474,757,361. Non compris le coût du pont de Québec ni $16,000 pour dépenses diverses en 1914.

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada 1916-17, page 455. Pour ce qui concerne la constitution du réseau de l'Etat et sa gestion, voir l'introduction au présent chapitre.

17.—Coût de la construction des chemins de fer de l'Etat jusqu'au 31 mars 1922.

Chemins de fer.	Dépenses.
	$
Chemins de fer de l'Etat—	
Réseau du chemin de fer Intercolonial—	
Canada Eastern Railway	819,000
Cape Breton Railway	3,969,670
Drummond County Railway	1,464,000
Eastern Extension Railway	1,324,043
Montreal and European Railway	333,943
Oxford and New Glasgow Railway	1,949,063
Intercolonial Railway	135,508,771
Total	145,368,490
New Brunswick and Prince Edward Island Railway	796,542
Prince Edward Island Railway	12,836,775
International Railway of New Brunswick	2,936,114
National Transcontinental Railway	168,487,927
Moncton and Buctouche Railway	272,168
Salisbury and Albert Railway	431,903
St. Martin's Railway	299,911
Elgin and Havelock Railway	134,550
York and Carleton Railway	39,760
Quebec and Saguenay Railway	7,737,851
Caraquet and Gulf Shore Railway	517,972
Lotbinière and Megantic Railway	536,193
Hudson Bay Railway	20,536,106
Chemins de fer de l'Etat (matériel roulant)	39,864,148
Pont de Québec	14,831,743
Total	415,438,154
Autres chemins de fer et divers—	
Canadian Northern Railway	10,000,000
Annapolis and Digby Railway	660,683
European and North American Railway	88,363
Nova Scotia Railway	208,510
Carleton Branch Railway	48,410
Canadian Pacific Railway	62,789,776
Yukon Territory Works, Stikine Teslin Railway	283,324
Wagons du Gouverneur général	71,539
Dépenses diverses	18,345
Grand total, frais de construction	**489,607,194**

Accidents de chemins de fer.—Le tableau **18** présente sous une forme sommaire la statistique des accidents causés par les chemins de fer canadiens entre 1888 et 1922 et dont ont été victimes les voyageurs, le personnel ou d'autres personnes; les mêmes informations sont analysées pour 1920 à 1922 dans le tableau **19.**

On remarquera que les accidents mortels sont devenus beaucoup plus rares depuis 1913, tandis qu'au contraire le nombre des blessés a progressé; c'est sans doute parce qu'il est tenu un compte plus exact que par le passé des blessures de peu de gravité, depuis l'existence de la législation provinciale sur les accidents du travail.

18.—Nombre de voyageurs, employés et autres personnes, tués ou blessés sur les chemins de fer, exercices terminés le 30 juin 1888-1919 et années 1919-1922.

Année.	Voyageurs.		Employés.		Autres.		Totaux.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
1888-1900	176	966	1,104	8,459	1,661	1 785	2,941	11,210
1901	16	135	118	970	183	212	317	1,317
1902	14	176	152	932	164	220	330	1,328
1903	53	258	186	945	181	250	420	1,453
1904	25	234	192	912	178	259	395	1,407
1905	35	244	208	919	225	191	468	1,355
1906	16	233	139	890	206	242	361	1,365
1907	70	355	259	1,569	269	228	598	2,152
1908	28	345	224	1,793	184	222	436	2,360
1909	36	281	209	1,679	260	226	505	2,186
1910	62	279	295	1,605	258	255	615	2,139
1911	28	297	227	2,715	236	317	493	3,329
1912	48	493	234	2,924	288	363	568	3,780
1913	41	667	324	3,407	377	498	742	4,572
1914	27	415	224	3,161	349	463	600	4,039
1915	17	336	115	2,573	247	362	379	3,271
1916	20	309	174	4,332	274	337	468	4,978
1917	24	438	269	4,596	219	401	452	5,435
1918	32	344	178	5,352	200	393	410	6,089
1919	36	307	174	5,432	176	412	386	6,151
Total, au 30 juin 1919	**804**	**7,112**	**4,945**	**55,165**	**6,135**	**7,639**	**11,884**	**69,916**
1919[1]	34	392	197	6,349	209	476	440	7,217
1920[1]	29	481	167	7,719	197	480	393	8,680
1921[1]	5	259	156	6,583	193	394	354	7,236
1922[1]	11	369	122	8,361	208	517	341	9,247

NOTA.—Pour les années 1888 à 1900, voir l'Annuaire du Canada, 1916-17, page 461. [1]Année de calendrier

19.—Nombre de personnes tuées ou blessées par les chemins de fer, au cours des années 1920 à 1922.

(A) DANS DES ACCIDENTS RÉSULTANT DU MOUVEMENT DES TRAINS, DES LOCOMOTIVES OU DES WAGONS.

Victimes et causes.	1920.		1921.		1922.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
Voyageurs	28	456	5	227	11	336
Employés	145	2,513	127	2,024	107	2,440
Passant indûment sur la voie	106	170	91	113	104	124
Aux passages à niveau	78	237	97	204	96	311
Courriers postaux, employés aux messageries, etc.	3	26	3	24	5	45
Total	**360**	**3,402**	**323**	**2,592**	**323**	**3,256**
Cause de l'accident—						
En acc. ou en déc. les wagons	12	242	4	136	5	131
Collisions	29	223	9	127	9	133
Déraillements	23	313	15	199	11	308
Ruptures des trains	-	43	1	22	-	42
Bris de locomotives ou de wagons	-	74	-	47	-	37
En tombant des trains ou wagons	22	419	15	300	22	408
En sautant, montant sur les wagons ou en descendant	8	308	10	260	10	268
Frappés par les convois, etc.	70	165	54	89	49	111
Heurt des tunnels, etc.	-	31	2	31	1	20
Autres	9	1,151	22	1,040	11	1,318
Total	**173**	**2,969**	**132**	**2,251**	**118**	**2,776**

19.—Nombre de personnes tuées ou blessées par les chemins de fer au cours des années 1920 à 1922.—fin.

(B) DANS DES ACCIDENTS AUTRES QUE CEUX RÉSULTANT DU MOUVEMENT DES TRAINS, DES LOCOMOTIVES OU DES WAGONS.

Victimes et causes.	1920.		1921.		1922.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
Employés des gares	-	710	1	380	-	506
Ouvriers des ateliers	5	1,950	7	1,623	5	2,180
Hommes d'équipe	6	1,355	13	1,571	5	2,145
Autres employés	11	1,191	8	985	5	1,090
Voyageurs	1	25	-	32	-	33
Autres	10	47	2	53	3	37
Total	**33**	**5,278**	**31**	**4,644**	**18**	**5,991**

Exploitation des chemins de fer de l'Etat.—Au 31 décembre 1922, l'Etat canadien exploitait 22,665·51 milles de voies, mais en possédait 22,680·68 milles, dont voici le détail:—

Ancien réseau du gouvernement	4,667·12
Réseau du Canadian Northern	9,994·79
Réseau du Grand Trunk Pacific	2,710·50
Réseau du Grand Trunk	4,775·77
Central Vermont Railway	532·50
	22,680·68

Les recettes brutes de l'exploitation de tous ces chemins de fer, au cours de l'année 1922, ont donné $234,111,090, tandis que les frais d'exploitation s'élevaient à $229,917,541, laissant un excédent de $4,193,549, au lieu d'un déficit de $11,847,818 en 1921. Toutefois, en tenant compte de l'intérêt des capitaux déboursés par l'état au compte de ces réseaux, il y aurait un déficit de $60.251,845 comparativement à $72,662,278 en 1921, ce qui représente une amélioration de $12,410,433.[1]

20.—Trafic du réseau de l'Etat, années 1920, 1921 et 1922.

Détails.	1920.	1921.	1922.
	milles.	milles.	milles.
Parcours des trains—			
De voyageurs	13,322,587	12,701,319	12,237,746
De marchandises	20,988,345	18,649,988	18,472,628
Mixtes	3,496,965	3,317,850	2,945,234
Total, parcours des trains (à l'exclusion des trains spéciaux)	37,807,897	34,669,157	33,655,608
Parcours des wagons—			
A voyageurs—			
Wagons-salon, wagons-lits et buffet	55,744,463	58,736,090	60,110,284
Bagage, service postal, messageries, etc	38,149,446	34,306,139	32,406,622
Total, parcours des wagons à voyageurs	93,893,909	93,042,229	92,516,906

[1] Pour des détails plus complets sur l'exploitation du chemin de fer de l'Etat en 1922. voir dans le Hansard du 27 mars 1923, le bilan annuel du ministre par intérim des Chemins de fer et Canaux.

20.—Trafic du réseau de l'Etat, 1920, 1921 et 1922.—fin.

Détails.		1920.	1921.	1922.
Parcours des wagons—fin.		milles.	milles.	milles.
A marchandises—				
A marchandises, chargés		420,074,960	389,521,482	424,635,893
A marchandises, vides		168,809,115	211,428,758	219,857,824
Cambuses		21,224,990	20,584,200	19,682,500
Total, wagons à marchandises		610,109,065	621,534,440	664,176,217
Wagons de voyageurs, par train de voyageurs		5·58	7·05	7·26
Wagons de marchandises, par train de marchandises		24·92	28·81	31·75
Trafic des voyageurs—				
Voyageurs transportés (revenu)		13,572,245	11,938,149	11,331,226
Voyageurs transportés un mille (revenu)		841,636,864	714,748,217	689,391,942
Voyageurs transportés un mille, par mille de voie (revenu)		50,957	41,773	40,022
Moyenne du parcours d'un voyageur—milles		62·01	59·87	60·84
Moyenne des recettes par voyageur	$	1.66	1.69	1.58
Moyenne des recettes par voyageur et par mille	c.	2·68	2·827	2·599
Moyenne du nombre des voyageurs, par train-mille		50·04	54·16	54·12
Moyenne du nombre des voyageurs, par wagon-mille		15·10	12·17	11·47
Recettes des voyageurs, par wagon-mille	c.	40·52	34·41	29·81
Total des revenus d'un train de voyageurs, par train-mille	$	1.71	2.13	2.00
Total des revenus d'un train de voyageurs, par mille de voie	$	1,738.52	1,643.66	1,477.72
Trafic des marchandises—				
Tonnes de marchandises payantes transportées		25,089,376	21,258,600	22,426,403
Tonnes de marchandises payantes transportées un mille		9,221,370,748	8,997,713,512	10,091,109,668
Tonnage total des marchandises (de toutes sortes) transportées un mille		10,454,247,657	10,295,715,553	11,470,240,341
Tonnes de marchandises non payantes transportées un mille		1,232,876,909	1,298,002,041	1,379,130,673
Tonnes de marchandises payantes transportées un mille par mille de voie		558,314	525,865	585,831
Tonnes de marchandises non payantes transportées un mille par mille de voie		74,645	75,861	80,064
Tonnage total des marchandises (toutes sortes) transportées un mille par mille de voie		632,959	601,726	665,895
Moyenne du revenu par mille et par tonne de marchandises payantes	c.	0·983	1·041	0·889
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises payantes, par train		376·61	417·12	482·41
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises (toutes sortes) par train-mille		50·35	60·17	65·93
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises payantes, par wagon chargé et par mille		426·96	477·29	548·34
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises non payantes, par wagon chargé et par mille		21·95	23·10	23·76
Moyenne du nombre de tonnes de marchandises (toutes sortes) par wagon chargé et par mille		2·93	3·33	3·25
Moyenne transportée, marchandises payantes		24·88	26·43	27·01
Revenu des trains de marchandises, par wagon chargé et par mille	c.	21·58	24·27	21·35
Revenu des trains, par train-mille	$	3.70	4.38	4.33
Revenu des trains de marchandises, par mille de voie	$	5,489.12	5,525.49	5,262.84

III.—TRAMWAYS ÉLECTRIQUES.

Le transport rapide et peu coûteux de la population des villes est une nécessité moderne dont le développement prend chaque jour plus d'ampleur au Canada, sous la forme des tramways électriques, généralement mûs par la force motrice des chutes hydrauliques qui joue un si grand rôle dans notre vie économique.

Esquisse historique.—Les tramways à chevaux circulaient à Montréal et à Toronto depuis 1861, lorsque l'on expérimenta le système des tramways électriques, en 1885, à Toronto, sur les terrains de l'exposition. Bientôt après, leur commodité et leur rapidité firent abandonner complètement l'ancien système. Un réseau

électrique de 7 milles de longueur fut inauguré à St-Catharines en 1887; il circulait au moyen du double trolley aérien; on vit ensuite la construction du tramway électrique d'Ottawa en 1891, de Montréal et Toronto en 1892. Pendant la dernière décade du 19e siècle, les autres grandes villes de l'est substituèrent le nouveau système à l'ancien et les cités neuves de l'ouest l'adoptèrent de prime abord. Dans l'est, les tramways électriques sont généralement exploités par des compagnies jouissant d'un monopole accordé par la ville; au contraire, dans un grand nombre des cités d'Ontario et de l'ouest, le tramway électrique est municipalisé, ainsi qu'on le constatera dans les tableaux **24** et **25** où revient avec fréquence le mot "municipal". En 1921, à l'expiration des trente années du monopole dont jouissaient les tramways de Toronto, le réseau de cette cité fut acquis par la municipalité, qui en assure l'exploitation au moyen d'une commission des transports.

Partout où on le peut, les chutes hydrauliques fournissent la force motrice, par l'intermédiaire de turbines; à leur défaut, on recourt à la vapeur, nécessairement plus coûteuse quoique la modernisation des usines ait sensiblement réduit le coût par h. p. La circulation des tramways pendant l'hiver est considérablement gênée par la neige, la glace et le grésil, qui sont toutefois victorieusement combattus au moyen de chasse-neige, balayeuses, etc. Le système de trolley aérien ayant démontré sa supériorité est généralement en usage.

Dans les dernières années on s'est beaucoup occupé de la construction de lignes suburbaines ou interurbaines, qui constituent à l'heure actuelle une proportion considérable du total; le plus grand nombre de ces réseaux se trouve dans la banlieue de Toronto, dans les régions de Niagara et du lac Erie où ils servent aussi bien aux marchandises qu'aux voyageurs et, enfin, sur le littoral du Pacifique où la compagnie des tramways de la Colombie Britannique faisait circuler 421 wagons à marchandises en 1920.

Progrès des tramways électriques.—En 1893, 30 compagnies ayant un capital versé d'environ $9,000,000 exploitaient 256 milles de voies. En 1897, les rapports de 35 compagnies constataient l'existence de 583 milles de voies et de 1,156 voitures; le capital absorbé s'élevait alors à $18,727,355, les voyageurs transportés étaient au nombre de 83,811,306 et les milles parcourus se chiffraient par 26,431,017. En 1904, 46 compagnies possédaient 766 milles de voies et 2,384 voitures; leur capital atteignait $30,314,730; les voyageurs transportés étaient au nombre de 181,689,998 et les milles parcourus se chiffraient par 42,066,124. Ces progrès se sont continués d'année en année, si bien qu'en 1922, il existait 65 compagnies de tramways, exploitant 2,494 milles de voies, sur lesquelles circulaient 5,048 voitures, ayant accompli dans l'année un parcours de 116,711,189 milles et transporté 738.908,949 voyageurs payants. Toutes ensemble, ces compagnies absorbaient un capital de $188,258,974 et occupaient 18,099 employés dont les gains s'élevaient à $24,988,119, au lieu d'un personnel de 17.015 employés ayant reçu $32,976,728 en 1921.

Statistique des tramways électriques.—Un résumé statistique de l'exploitation des tramways électriques du Canada, d'année en année, entre 1901 et 1922 inclusivement, fait l'objet du tableau **21.** Le tableau **22** est consacré au réseau et au matériel roulant pendant les quatre dernières années et le tableau **23** nous révèle le capital nominal des compagnies de tramways depuis 1908. Les statistiques de l'exploitation en 1921 sont données dans le tableau **24** et en 1922 dans le tableau **25**; enfin le tableau **26,** consacré aux accidents nous donne pour chaque année, de 1894 à 1922, le nombre des voyageurs, employés et autres, tués et blessés par les tramways canadiens.

21.—Statistique des tramways électriques, exercices terminés le 20 juin 1901-1919 et années 1919-1922.

Année.	Milles en exploitation.	Milles parcourus.	Voyageurs.	Marchandises.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Relation des dépenses aux recettes.	Personnel
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	$	$	p.c.	
1901.....	552·91	31,750,754	120,934,656	287,926	5,768,283	3,435,162	59·55	-
1902.....	557·59	35,833,841	135,681,402	266,182	6,486,438	3,802,855	58·63	-
1903.....	759·36	38,028,529	155,662,812	371,286	7,233,677	4,472,858	61·83	
1904.....	766·50	42,066,124	181,689,998	400,161	8,453,609	5,326,516	63·01	-
1905.....	793·12	45,259,101	203,467,217	510,350	9,357,125	5,918,194	63·25	-
1906.....	813·74	50,618,836	237,655,074	506,024	10,966,871	6,675,037	60·87	-
1907.....	814·52	53,361,227	273,999,404	479,731	12,630,430	7,373,251	58·38	-
1908.....	992·03	56,964,881	299,099,309	732,475	14,007,049	8,695,880	62·08	-
1909.....	988·97	60,152,846	314,026,671	-	14,611,484	8,885,235	60·81	10,557
1910.....	1,047·07	65,249,166	360,964,876	852,294	17,100,789	10,121,781	59·19	11,390
1911.....	1,223·73	72,618,806	426,296,792	1,228,362	20,356,952	12,096,134	59·42	13,671
1912.....	1,308·17	82,070,064	488,865,682	1,435,525	23,499,250	14,266,675	60·71	14,760
1913.....	1,356·63	89,005,216	597,863,801	1,957,930	28,216,111	17,765,372	62·96	16,351
1914.....	1,560·82	98,917,808	614,709,819	1,845,923	29,691,007	19,107,818	64·36	16,195
1915.....	1,590·29	96,964,829	562,302,373	1,433,602	26,922,900	18,131,842	67·35	14,795
1916.....	1,673·77	82,516,612	580,094,167	1,936,674	27,416,285	18,099,906	66·02	10,622
1917	1,743·54	84,073,046	629,441,997	2,333,539	30,237,664	20,098,634	66·47	11,696
1918.....	1,616·36[1]	84,435,323[1]	487,365,456[1]	2,497,530[1]	24,299,890[1]	17,535,975[1]	72·16[1]	11,646[1]
1919.....	1,696·52	106,961,607	686,124,263	2,474,892	35,696,532	26,839,071	75·18	17,242
1919[2].....	1,686·78	110,206,344	749,334,380	2,374,612	40,698,586	31,385,702	77·12	16,940
1920[2].....	1,698·76	114,481,406	804,711,333	2,691,150	47,047,246	37,242,483	79·16	17,341
1921[2].....	1,687·37	111,576,949	719,305,441[3]	2,285,886	44,536,832	35,945,316	80·71	17,015
1922[2].....	1,724·60	116,711,189	738,908,949	2,445,425	49,660,485	35,986,872	72·47	18,099

[1]Non compris les tramways de Montréal et de plusieurs autres villes. [2]Année civile. [3]Le rapport de la Commission des transports de Toronto, pour les quatre derniers mois de l'année 1921, augmenterait ce nombre d'environ 80,000,000 et le rapprocherait beaucoup du chiffre élevé de 1920.

22.—Réseau et matériel des tramways électriques, années 1919-1922.

Réseaux.	1919.	1920.	1921.	1922.
Longueur de la voie principale.....	1,686·78	1,698·76	1,687·37	1,724·60
Longueur des voies secondaires.....	484·63	509·35	499·58	513·22
Longueur totale des voies de circulat..	2,171·41	2,208·11	2,186·95	2,237·82
Longueur des voies de croisement et des Y.....	228·16	219·14	238·79	255·96
Total des voies mises bout à bout....	2,399·57	2,427·25	2,425·74	2,493·78

Voitures.	1919.	1920.	1921.	1922.
A voyageurs, fermées	3,120	3,300	3,257	3,868
A voyageurs, ouvertes	513	371	376	258
A voyageurs, mi-ouvertes, mi-fermées.	766	667	665	115
A marchandises.....	718	669	661	741
Postales, de messageries et à bagages...	43	44	45	38
Mixtes, voyageurs et marchandises.....	17	21	18	-
De réparations et de service.....	207	168	213	20
A trolley, sans rails..	-	-	-	8
Total, voitures.....	5,384	5,240	5,235	5,048
Omnibus.....	-	-	-	27
Chasse-neige	62	60	65	65
Balayeuses.....	142	143	134	146
Diverses.....	98	107	89	278
Locomotives.....	48	54	55	56
Total, matériel.....	5,734	5,504	5,578	5,620

23.—Capital nominal des tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1908-1919 et années 1919-1922.

Année.	Actions.	Obligations.	Total.	Année	Actions.	Obligations.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1908.....	50,295,266	37,114,619	87,409,885	1916.....	67,738,275	87,157,309	154,895,584
1909.....	51,946,433	39,658,556	91,604,989	1917.....	70,606,520	90,628,219	161,234,739
1910.....	58,653,826	43,391,153	102,044,979	1918.....	73,864,820	93,388,273	167,253,093
1911.....	62,251,203	49,281,144	111,532,347	1919.....	93,042,368	78,852,188	171,894,556
1912.....	70,829,118	52,012,828	122,841,946	1919.....	91,757,418	81,283,922	173,041,340
1913.....	62,079,767	79,155,864	141,235,631	1920.....	91,321,955	79,504,449	170,826,404
1914.....	66,311,098	81,284,244	147,595,342	1921.....	91,169,885	86,017,551	177,187,436
1915.....	66,696,675	83,647,327	150,344,002	1922.....	76,949,185	111,309,789	188,258,974

NOTA.—Non compris $493,346 de subventions payées par les gouvernements et les villes.

24.—Longueur en milles, capital, recettes et frais d'exploitation des lignes de tramways électriques, année terminée le 31 décembre 1921.

Nom de la compagnie.	Milles en exploitation.	Recettes.	Capital.	Frais d'exploitation.
	nomb.	$	$	$
Brandon Municipal[1]	9·90	450,000	43,932	58,811
Brantford and Hamilton	23·19	960,000	288,049	150,640
Brantford Municipal[1]	19·28	520,000	191,951	199,388
British Columbia	244·84	17,527,384	5,424,238	4,415,535
Calais Street	7·00	200,000	57,968	52,213
Calgary Municipal[1]	66·50	2,365,173	940,456	653,862
Canadian Resources Development Co	1·75	14,843	58	939
Cape Breton Electric Co	30·59	2,535,000[4]	375,821	321,725
Chatham, Wallaceburg and Lake Erie	36·73	1,455,100	108,179	152,821
Cornwall Street Railway, Light and Power Co	4·00	200,000	53,933	46,113
Edmonton Radial[1]	32·82	3,143,121	788,580	580,376
Fort William Street[1]	11·03	1,337,000	191,963	170,136
Fort William Terminal Ry. and Bridge Co	–	125,000	–	–
Grand River	18·63	551,000	353,316	300,089
Guelph Radial[1]	8·49	266,000	77,327	76,064
Hamilton and Dundas Street	6·98	200,000	90,564	108,498
Hamilton, Grimsby and Beamsville	22·60	385,000	210,565	227,544
Hamilton Radial	22·86	271,150	198,395	223,806
Hamilton Street	17·40	1,525,000	984,347	870,869
Hull Electric Co	16·54	292,000	328,364	250,650
International Transit Co	3·80	222,500	87,239	71,317
Kingston, Portsmouth and Cataraqui	6·00	183,100	78,306	64,122
Kitchener and Waterloo Street[1]	4·30	124,341	103,522	79,062
Lake Erie and Northern	51·00	3,817,500	348,778	274,802
Lethbridge Municipal[1]	6·67	361,428	64,651	74,297
Levis County	11·50	922,900	131,254	113,587
London and Port Stanley (Bailleur)	24·50	1,775,194	623,007	475,662
London and Port Stanley (Locataire)	–	1,131,000	–	–
London Street	27·48	1,123,480	567,749	487,344
Moncton Tramway Co	2·72	1,365,400[4]	13,547	13,729
Montreal Tramways	142·42	42,508,796	11,754,477	8,535,571
Montreal and Southern Counties	52·67	1,000,000	489,062	488,566
Moose Jaw	9·00	795,372	120,962	108,427
Nelson Municipal[1]	2·13	81,000	20,828	19,796
New Brunswick Power Co	14·30	5,219,000[4]	269,337	294,098
Niagara Falls Park and River Div. (Int'l Ry.)	11·91	600,000	218,434	182,091
Niagara, St. Catharines and Toronto[1]	61·60	2,023,000	1,070,354	969,763
Niagara, Welland and Lake Erie	1·87	282,000	25,450	26,176
Nipissing Central[3]	15·37	530,000	99,860	121,648
Nova Scotia Tramways and Power Co	12·63	7,838,800[4]	680,263	571,094
Oshawa	9·00	40,000	206,129	142,704
Ottawa	26·61	2,245,900	1,839,907	1,374,911
Peterborough Radial[2]	7·64	479,753	100,141	107,264
Pictou County Electric Co	9·20	1,130,000[4]	104,321	96,103
Port Arthur Civic[1]	12·43	729,738	195,749	153,694
Quebec Ry. Light and Power Co. (div. de la citad.)	19·26	5,775,670[4]	907,275	707,639
Quebec Ry. Light and Power Co.(div. Montmorency)	28·60		335,647	284,945
Regina Municipal[1]	25·59	1,586,053	374,221	298,343
Sandwich, Windsor and Amherstburg[1]	34·76	1,086,000	506,349	424,893
Sarnia Street	8·25	184,700	84,496	91,982
Saskatoon Municipal[1]	12·63	851,036	288,382	231,382
Schomberg and Aurora[1]	14·44	550,000	32,793	28,756
Shawinigan Falls Terminal	3·75	493,800	58,906	47,311
Sherbrooke Ry. and Power Co	9·39	2,827,000[4]	97,256	105,062
St. Thomas Municipal[1]	7·50	141,907	31,931	53,971
Suburban Rapid Transit Co	17·26	600,000	197,846	185,280
Sudbury, Copper Cliff Suburban	7·90	288,100	52,194	42,347
Sydney and Glace Bay	–	868,000	–	–
Three Rivers Traction Co	7·10	835,700	137,273	106,443
Toronto Street	62·04	14,274,360	5,130,431	4,782,490
Toronto Suburban[2]	65·30	4,128,000	423,143	453,133
Toronto Civic[1]	10·26	2,524,737	398,700	425,127
Toronto and York Radial[1]	70·45	2,000,000	1,104,470	881,224
Waterloo-Wellington Ry.	3·45	79,200	10,660	8,213
Windsor, Essex and Lake Shore Rapid	36·17	1,750,000	322,240	253,953
Winnipeg, Selkirk and Lake Winnipeg	38·48	1,180,200	225,025	176,714
Winnipeg Street	63·71	23,380,000[4]	3,740,718	2,603,658
Woodstock, Thames Valley and Ingersoll	10·20	340,000	26,567	21,821
Yarmouth Light and Power Co	3·00	590,000[4]	58,917	26,723
Totaux	**1,687·37**	**177,187,436**	**44,536,832**	**35,945,316**

[1]Appartenant aux municipalités. [2]Appartenant aux provinces. [3]Appartenant aux chemins de fer de l'Etat. [4]Représentant toutes les entreprises de la compagnie.

25.—Longueur en milles, capital, recettes, frais d'exploitation, personnel, appointements et salaires des lignes de tramways électriques, année terminée le 31 décembre 1922.

Nom de la compagnie.	Milles en exploitation.	Capital.	Recettes.	Frais d'exploitation.	Employés.	Appointements et salaires.
	milles.	$	$	$	nomb.	$
Brandon Municipal[1]	7·65	450,000	41,421	51,253	20	24,093
Brantford and Hamilton	23·19	960,000	242,464	183,274	68	99,392
Brantford Municipal[1]	20·63	600,000	177,696	148,386	76	98,706
British Columbia	245·80	18,636,122	5,082,064	3,963,507	1,998	3,125,747
Calais Street	6·45	200,000	45,445	40,168	25	24,286
Calgary Municipal[1]	66·50	2,365,174	881,684	599,006	246	382,458
Canadian Resources Development Co.	1·75	14,843	31	981	1	300
Cape Breton Electric Co.	30·59	2,535,000[4]	296,812	293,546	137	182,152
Chatham, Wallaceburg and Lake Erie	36·73	1,455,100	146,650	144,446	43	64,272
Cornwall Street Ry. Light and Power Co.	4·00	265,000	65,939	42,178	27	40,178
Edmonton Radial[1]	33·32	3,194,636	795,633	543,598	213	355,788
Fort William Street[1]	11·03	1,337,000	187,742	162,073	58	74,092
Fort William Terminal Ry. and Bridge Co.	–	125,000	–	–	–	–
Grand River	24·36	551,000	377,914	321,354	172	226,225
Guelph Radial[1]	8·49	294,994	73,660	72,203	31	45,562
Hamilton and Dundas Street	6·98	200,000	74,936	96,269	38	51,611
Hamilton, Grimsby and Beamsville	22·60	385,000	202,371	211,461	76	112,386
Hamilton Radial	22·86	271,150	188,841	211,201	75	104,995
Hamilton Street	17·40	1,505,000	989,961	821,180	417	505,880
Hull Electric Co.	16·54	292,000	315,285	238,271	159	212,230
International Transit Co.	3·80	202,500	66,621	55,263	22	33,000
Kingston, Portsmouth and Cataraqui	6·00	183,100	71,060	69,723	35	42,224
Kitchener and Waterloo Street[1]	4·30	181,542	111,274	80,960	36	48,778
Lake Erie and Northern	51·00	3,817,500	340,895	281,864	148	172,110
Lethbridge Municipal[1]	6·67	350,815	57,784	62,802	20	35,685
Levis County	11·50	922,900	85,643	69,199	59	37,207
London and Port Stanley (bailleur)	–	1,775,194	–	–	–	–
London and Port Stanley (locataire)	24·50	1,388,500	564,482	440,081	172	241,491
London Street	27·48	1,112,480	594,584	494,986	259	341,293
Moncton Tramways Co.	2·72	1,347,400[4]	14,554	16,862	6	5,460
Montreal Tramways	142·81	42,346,343	11,826,351	6,810,716	3,870	4,811,538
Montreal and Southern Counties	52·33	1,000,000	510,662	435,762	173	226,118
Moose Jaw	9·00	795,373	108,565	99,387	48	68,927
Nelson Municipal[1]	3·38	81,000	21,787	23,142	11	13,816
New Brunswic Power Co.	16·69	5,461,000[4]	416,448	323,376	121	141,736
Niagara Falls Park and River Div. (Int'l Ry)	11·91	600,000	107,605	120,001	38	59,062
Niagara, St. Catharines and Toronto[3]	61·77	2,023,000	985,090	823,006	475	586,866
Niagara, Welland and Lake Erie	2·90	282,000	18,664	16,191	9	8,561
Nipissing Central[2]	15·37	159,000	90,348	85,543	32	43,219
Nova Scotia Tramways and Power Co.	12·63	8,338,800[4]	599,915	460,671	226	333,210
Oshawa	9·00	40,000	331,249	172,187	104	112,432
Ottawa	26·61	1,877,200	1,822,544	1,308,063	673	935,781
Peterborough Radial[2]	7·64	385,754	89,204	100,443	52	59,584
Pictou County Electric Co.	9·20	1,130,000[4]	76,053	75,177	40	53,604
Port Arthur Civic[1]	12·80	644,374	192,359	133,894	49	80,828
Quebec Ry. Light and Power Co. (division de la citadelle)	20·48	5,775,670[4]	892,138	712,488	396	498,496
Quebec Ry. Light and Power Co. (division Montmorency)	28·60		327,008	261,850	221	180,404
Regina Municipal[1]	25·59	1,586,971	362,728	277,908	93	162,169
Sandwich, Windsor and Amherstburg[1]	34·75	597,000	574,124	435,822	177	283,925
Sarnia Street	8·25	180,700	88,173	78,290	30	46,400
Saskatoon Municipal[1]	12·63	881,036	278,205	210,098	91	139,054
Schomberg and Aurora[1]	14·44	–	27,970	34,069	13	15,929
Shawinigan Falls Terminal	11·52	493,800	75,290	41,820	9	11,272
Sherbrooke Ry. and Power Co.	9·39	3,727,000[4]	91,376	93,691	73	56,760
St. Thomas Municipal[1]	0·50	137,623	29,364	37,721	9	22,832
Suburban Rapid Transit Co.	17·31	600,000	189,465	193,701	–	–
Sudbury-Copper Cliff Suburban[3]	7·90	248,100	39,339	33,547	13	20,441
Sydney and Glace Bay	–	864,000	–	–	–	–
Three Rivers Traction Co.	7·10	835,700	126,918	84,012	58	50,033
Toronto Suburban[3]	65·51	4,128,000	345,244	331,097	208	275,465

[1]Appartenant aux municipalités. [2]Appartenant aux provinces. [3]Appartenant aux chemins de fer de l'Etat. [4]Représentant toutes les entreprises de la compagnie.

225.—Longueur en milles, capital, recettes, frais d'exploitation, personnel, appointements et salaires des lignes de tramways électriques, année terminé le 31 décembre 1922.—fin.

Nom de la compagnie.	Milles en exploitation.	Capital.	Recettes.	Frais d'exploitation.	Nombre d'employés.	Appointements et salaires.
	milles.	$	$	$	nomb.	$
Toronto Transportation Commission[1]	93·48	26,334,180	11,580,071	8,375,733	4,140	6,291,128
Toronto and York Radial[1]	66·22	2,375,000	1,130,661	977,064	412	578,114
Waterloo-Wellington Ry	3·45	79,200	10,423	9,870	4	4,260
Windsor, Essex and Lake Shore Rapid	37·35	1,750,000	312,093	264,504	81	129,730
Winnipeg, Selkirk and Lake Winnipeg	38·48	1,222,200	213,741	169,193	45	79,187
Winnipeg Street	63·57	23,380,000[2]	3,588,980	2,615,488	1,435	1,877,865
Woodstock, Thames Valley and Ingersoll	10·20	340,000	22,532	19,456	13	11,718
Yarmouth Light and Power Co	3·00	640,000[2]	64,357	25,797	20	20,112
Totaux	**1,724·60**	**188,258,974**	**49,660,485**	**35,986,872**	**18,099**	**24,988,119**

[1]Appartenant aux municipalités. [2]Représentant toutes les entreprises de la compagnie.

6.—Nombre de voyageurs, employés ou autres personnes, tués ou blessés par les tramways électriques, exercices terminés le 30 juin 1894-1919 et années 1919-1922.

Année.	Voyageurs.		Employés.		Autres.		Totaux.	
	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.	Tués.	Blessés.
1894-1899	1	23	2	9	9	12	12	44
1900	–	6	–	–	2	7	2	13
1901	3	158	1	58	11	98	15	314
1902	9	410	1	33	22	120	32	563
1903	10	504	7	62	22	212	39	778
1904	10	508	3	64	40	272	53	844
1905	30	862	3	87	23	347	56	1,296
1906	11	1,085	2	127	34	441	47	1,653
1907	27	988	7	216	37	532	71	1,736
1908	18	1,156	6	188	43	539	67	1,883
1909	11	1,303	7	218	50	618	68	2,139
1910	14	1,595	13	227	68	716	95	2,538
1911	11	1,784	8	300	83	586	102	2,670
1912	16	1,950	8	442	86	736	110	3,128
1913	17	1,662	12	392	44	490	73	2,544
1914	9	1,757	13	469	42	581	64	2,807
1915	14	1,554	6	413	44	638	64	2,605
1916	18	1,905	4	305	28	819	50	3,029
1917	11	1,541	10	395	42	792	63	2,728
1918	9	1,451	12	383	56	762	77	2,596
1919	10	1,600	37	621	47	1,290	94	3,511
Totaux au 30 juin 1919	**259**	**23,802**	**162**	**5,009**	**833**	**10,608**	**1,254**	**39,419**
Années terminées le 31 déc.								
1919	4	1,717	29	951	58	1,505	91	4,173
1920	9	1,968	7	658	75	1,434	91	4,060
1921	5	1,110	8	609	35	666	48	2,385
1922	6	2,260	10	873	31	700	47	3,833

IV.—COMPAGNIES DE MESSAGERIES.

Le service de messageries ou de grande vitesse n'est autre que le transport des marchandises par les trains de voyageurs; mais les compagnies de messageries qui entreprennent ces expéditions n'ayant pas personnellement les moyens de transport nécessaires, doivent avoir recours aux compagnies de chemins de fer. Les compagnies de messageries canadiennes ont, de tout temps, été étroitement apparentées aux compagnies de chemins de fer.

Tout d'abord the Vickers Express Company dirigeait un service de diligences dans le sud-ouest d'Ontario; plus tard, cette compagnie organisa un service de messageries sur les réseaux des chemins de fer the Toronto, Grey & Bruce et the Northern Railway. Lorsque le chemin de fer Canadien du Pacifique fit l'acquisition de the Toronto, Grey & Bruce, the Vickers Express Company continua pendant un certain temps son service, concurremment avec the Dominion Express Company, puis elle cessa ses opérations.

The Dominion Express Company fut incorporée en 1882, avec un capital-actions de $1,000,000. Entre 1882 et 1904, les actionnaires consentirent le transfert de leurs actions à des fidéicommissaires qui en furent dépositaires pour le compte du C.P.R. Ce transfert fut révélé en 1884, à une assemblée spéciale des actionnaires qui porta à $2,000,000 le capital de la compagnie.

En 1865, the Canadian Express Company fut fondée, avec un capital nominal de $500,000, dont $275,200 effectivement versés. En 1891, le chemin de fer du Grand Trunk acheta son capital-actions moyennant $660,000 et, depuis lors, ces deux compagnies se confondirent, leurs directeurs étant les mêmes.

The Canada Northern Express Company fut fondée en 1902, avec un capital nominal de $1,000,000, dont $300,000 seulement firent l'objet d'une émission. Cinq mille dollars furent payés comptant et le surplus de l'émission fut attribué aux promoteurs comme complètement libéré, c'est-à-dire que la totalité de ces actions devint la propriété de Mackenzie, Mann and Company, Limited, à l'exception de cinq actions de $100 chacune attribuées aux directeurs pour les habiliter. Ces deux compagnies avaient un conseil de direction composé des mêmes personnes.

Depuis l'absorption par le Gouvernement du C.N.R. et du G.T.R., les compagnies de messageries de ces deux compagnies ont été fusionnées pour simplifier les choses, à partir du premier septembre 1921, sous le nom de Canadian Express Company, le personnel de la nouvelle compagnie étant constitué par les employés des deux compagnies originaires.

Avant 1915, les compagnies de messageries canadiennes n'étaient pas responsables des retards ou dommages ne résultant pas de leur propre fait et se considéraient comme une entité entièrement distincte de la compagnie de chemin de fer; mais en 1915, cette irresponsabilité cessa et, depuis lors, une compagnie de messagerie doit répondre des retards ou des dommages causés par le fait des compagnies de chemins de fer chargées des transports.

Les marchandises confiées aux messageries sont envoyées en grande vitesse, de telle sorte que les compagnies de messageries ne constituent pas une concurrence aux tarifs de fret par rail ou par eau. Ainsi, dans son premier tarif, the Dominion Express Company conformément à ses conventions avec le C.P.R., faisait payer un tarif égal à 2½ fois le maximum du tarif des marchandises transportées à la même distance. Généralement, une compagnie de messageries paie à la compagnie de chemin de fer un pourcentage de ses recettes brutes; par exemple, the Canadian Express Company versait au Grand Trunk 50 p.c. Mais le chemin de fer trouve un revenu supplémentaire par les dividendes; et d'ailleurs, les compagnies de messageries n'ayant que de minimes dépenses de matériel et d'entretien, finalement les compagnies de chemins de fer reçoivent à peu près la totalité des bénéfices réalisés par ces compagnies. De même que les tarifs de petites vitesse, ceux de grande vitesse sont sujets à l'approbation de la Commission des Chemins de fer.

Opérations des Compagnies de Messageries.—En 1922, dernière année dont on possède les chiffres, quatre compagnies de messageries, exclusivement canadiennes, pratiquaient leurs opérations au Canada, savoir: the Canadian National

Express Co., the Central Canada Express Co., the Dominion Express Co. et the British American Express Co. Leurs attributions sont réglementées par leur charte respective, émanant du parlement canadien; leurs opérations consistent en l'expédition de colis par voies ferrées, le transfert des bagages, l'émission de mandats, de chèques de voyageurs, de lettres de crédit, traites et autres modes de virement de fonds. Trois autres compagnies établies aux Etats-Unis mais réunies au cours de la guerre, comme le furent les chemins de fer des Etats-Unis, sous une direction unique, nommée par le gouvernement des Etats-Unis et qui prit le nom de "American Railway Express Co.", font aussi affaires au Canada. Au 31 décembre 1922, le capital-actions des quatre compagnies canadiennes se totalisait par $6,150,000.

Depuis quelques années, les compagnies de messageries subissent la concurrence assez sérieuse des camions automobiles. Les facilités de transport qu'offre l'automobilisme présentent maints avantages; avec la construction de nouvelles routes et l'amélioration des anciennes, cette concurrence ne pourra que s'accroître, principalement sur les courtes distances.

Le tableau 27 indique la longueur des routes exploitées par les compagnies de messageries canadiennes, pendant les années 1919-1922, avec indication des régions où s'exerce principalement l'action de chacune d'elles; dans la première section de ce tableau on voit clairement que la majeure partie de ces transports sont faits par les chemins de fer.

27.—Opérations des compagnies de messageries au Canada, par routes, par provinces et par compagnies, années 1919-1922.

Routes, provinces et compagnies.	1919.	1920.	1921.	1922.
	milles.	milles.	milles.	milles.
Par routes—				
Sur les chemins de fer	40,450	40,852	40,851	42,176
Sur les lignes électriques	399	301	304	250
Sur les lignes de navigation (à l'intérieur)	2,912	2,862	2,862	3,037
Sur les lignes de diligence	57	84	81	81
Sur les lignes de navigation (océaniques)	–	–	16,811	16,811
Divers[1]	16,813	16,813	2	2
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**
Par provinces—				
Ile du Prince-Edouard	500	500	500	490
Nouvelle-Ecosse	1,569	1,947	1,946	1,946
Nouveau-Brunswick	2,519	2,549	2,549	2,810
Québec	5,424	5,426	5,398	5,514
Ontario	11,908	11,701	11,701	11,701
Manitoba	4,402	4,296	4,298	4,298
Saskatchewan	6,148	6,168	6,219	6,269
Alberta	4,601	4,774	4,754	5,626
Colombie Britannique	5,756	5,778	5,738	5,723
Yukon	669	637	669	844
Autre	17,135	17,137	17,137	17,137
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**
Par compagnies—				
American Railway Express	2,822	2,657	2,611	2,786
British America Express Co	414	414	414	414
Canadian Express Co	14,963	15,308	15,308[3]	–
Canadian Northern Express Co[2]	8,810	8,921	–	–
Central Canada Express Co	729	729	729	763
Dominion Express Co	32,893	32,884	32,806	33,666
Canadian National Express Co	–	–	9,043[4]	24,728
Totaux	**60,631**	**60,912**	**60,911**	**62,357**

[1]Presque entièrement par voie de navires océaniques. [2]Maintenant fusionnée avec Canadian National Express Co. [3]8 mois. [4]4 mois.

Les tableaux **28** et **29** donnent les recettes et les dépenses d'exploitation de chacune de ces compagnies en l'année terminée le 31 décembre 1922 et les totaux seulement pour les années antérieures, en remontant jusqu'à 1915. Dans le tableau **30** on voit l'importance du mouvement des fonds transmis par ces compagnies, opérations fort appréciées du public.

En comparant les recettes brutes de l'exploitation de 1922 et 1921 on constate un déclin de $3,807,561; mais les dépenses d'exploitation subirent un fléchissement compensateur, de telle sorte que les recettes nettes présentent une augmentation de $165,233.

28.—Recettes des compagnies de messageries, pour les exercices terminés le 30 juin 1915-1919 et pour les années 1919-1922.

Compagnies.	Recettes des transports.	Mandats, intérieur.	Mandats, étranger.	Chèques de voyageurs, intérieur.	Chèques de voyageurs, étranger.
	$	$	$	$	$
American Railway Express	2,272,589	-	-	-	-
British America Express	30,913	-	-	-	-
Canadian National Express	12,370,277	85,510	-	1,572	-
Central Canada Express	107,420	-	-	-	-
Dominion Express	13,240,818	119,151	28,118	9,487	5,158
Total, 31 déc. 1922	**28,022,017**	**204,661**	**28,118**	**11,059**	**5,158**
Total, 31 déc. 1921	**31,767,788**	**241,346**	**41,914**	**16,639**	**5,207**
Total, 31 déc. 1920	**29,806,284**	**311,031**	**33,093**	**12,996**	**5,355**
Total, 31 déc. 1919	**24,361,681**	**233,502**	**1,089**	**5,162**	**1,076**
Total, 30 juin 1919	**20,651,772**	**215,427**	**1,237**	**1,617**	**3,023**
Total, 30 juin 1918	**18,116,383**	**267,154**	**19,790**	**1,698**	**4,311**
Total, 30 juin 1917	**16,353,461**	**239,754**	**20,727**	**4,171**	**2,269**
Total, 30 juin 1916	**12,428,645**	**202,458**	**23,670**	**4,515**	**429**
Total, 30 juin 1915	**10,917,619**	**186,580**	**15,239**	**3,429**	**1,704**

Compagnies.	Chèques payables à vue. (C.O.D.)	Autres recettes.	Total des recettes nettes.	Total des dépenses.	Gains ou déficits.
	$	$	$	$	$
American Railway Express	-	2,364,796	63,652	43,494	63,652
British America Express	-	30,913	4,058	3,906	4,058
Canadian National Express	147,613	12,618,671	470,540	388,253	470,540
Central Canada Express	-	107,420	18,965	15,791	18,965
Dominion Express	131,220	13,575,533	−38,190	7,123	−2,034
Total, 31 déc. 1922	**278,833**	**28,697,333**	**519,025**	**458,568**	**555,181**
Total, 31 déc. 1921	**286,015**	**32,504,894**	**353,792**	**342,652**	**414,471**
Total, 31 déc. 1920	**222,521**	**30,512,504**	**−1,617,836**	**−1,457,806**	**−1,794,961**
Total, 31 déc. 1919	**182,473**	**24,933,219**	**−1,123,048**	**-**	**−974,281**
Total, 30 juin 1919	**163,837**	**21,157,930**	**−1,982,337**	**−1,777,354**	**−1,752,446**
Total, 30 juin 1918	**157,933**	**18,680,092**	**450,244**	**-**	**303,736**
Total, 30 juin 1917	**133,813**	**16,836,374**	**1,096,111**	**-**	**825,725**
Total, 30 juin 1916	**116,780**	**12,860,629**	**919,713**	**1,007,935**	**787,692**
Total, 30 juin 1915	**110,829**	**11,311,797**	**68,669**	**77,232**	**−27,405**

NOTA.—"American Railway Express" comprend American Express Co., Great Northern Express Co., et Wells, Fargo & Co., réunies au cours de la guerre sous une direction unique, nommée par le gouvernement des Etats-Unis.

[1]Y compris recettes diverses.

29.—Frais d'exploitation des compagnies de messageries, pour les exercices terminés le 30 juin 1915-1919 et pour les années 1919-1922.

Compagnies.	Entretien.	Frais de trafic.	Frais de transport	Frais généraux.	Total des frais d'exploitation	Total des Priviléges	Taxes.
	$	$	$	$	$	$	$
American Railway Express...	30,745	1,966	505,047	81,420	619,178	1,681,966	24,593
British America Express.....	–	1,079	6,557	3,763	11,399	15,456	201
Canadian National Express...	261,329	43,098	5,535,889	332,834	6,173,149	5,974,982	109,411
Central Canada Express.....	76	821	31,130	2,576	34,603	53,852	3,227
Dominion Express.....	236,656	107,765	5,899,513	514,256	6,758,190	6,855,533	103,668
Total, 31 déc. 1922.....	**528,805**	**154,730**	**11,978,136**	**934,848**	**13,596,518**	**14,581,789**	**241,101**
Total, 31 déc. 1921.....	**590,985**	**163,289**	**13,791,686**	**1,055,229**	**15,601,187**	**16,549,915**	**207,558**
Total, 31 déc. 1920.....	**572,700**	**113,838**	**14,483,856**	**950,487**	**16,120,880**	**16,009,460**	**177,125**
Total, 31 déc. 1919.....	**502,452**	**152,003**	**11,758,203**	**814,994**	**13,227,652**	**12,936,615**	**166,535**
Total, 30 juin 1919.....	**393,871**	**92,972**	**10,566,603**	**739,053**	**11,792,499**	**11,347,767**	**155,251**
Total, 30 juin 1918.....	**341,845**	**94,008**	**8,267,730**	**642,083**	**9,354,666**	**8,875,181**	**146,505**
Total, 30 juin 1917.....	**269,576**	**78,219**	**6,510,790**	**829,071**	**7,687,656**	**8,052,606**	**270,387**
Total, 30 juin 1916.....	**194,726**	**73,962**	**5,041,155**	**484,674**	**5,794,517**	**6,146,399**	**146,294**
Total, 30 juin 1915.....	**107,618**	**90,693**	**4,981,846**	**452,747**	**5,632,904**	**5,610,224**	**123,029**

30.—Opérations des compagnies de messageries, en envois et virements de fonds, pour les années 1919-1922.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$
Mandats, intérieur.....	52,460,478	65,289,817	47,288,611	50,217,071
Mandats, étranger.....	2,222,908	2,315,114	1,494,844	1,467,039
Chèques de voyageurs, intérieur.....	837,093	513,242	549,846	906,928
Chèques de voyageurs, étranger.....	267,320	226,940	224,160	311,110
Chèques payables à vue (C.O.D.).....	18,062,985	22,413,731	20,600,083	18,308,877
Mandats télégraphiques.....	208,333	162,193	226,622	110,620
Autres formes de virements de fonds.....	2,639,576	1,668,138	619,288	486,547
Total.....	**76,698,693**	**92,589,175**	**71,003,454**	**71,808,192**

V.—VOIRIE.

Dans le passé.—Les premières routes servaient d'auxiliaires aux voies d'eau, comme avenues de transport. Leur usage était commun pendant l'été en raison des fréquents portages auxquels étaient astreints les voyageurs naviguant sur les rivières et les lacs; on y recourait aussi pendant l'hiver lorsque les cours d'eau étaient gelés et que la neige dissimulait les inégalités du sol. Nonobstant le grand nombre des cours d'eau navigables dans l'est du Canada, ce moyen de communication était insuffisant, surtout lorsque la colonie grandissante établit ses groupements à l'écart des rivages; le besoin de routes terriennes se faisant sentir on commença par ouvrir des chemins publics, créés et entretenus au moyen de corvées; ces primitifs chemins de terre suffisaient aux besoins des colons et servirent aussi aux armées anglaises, françaises et américaines pendant leurs nombreuses campagnes. En temps de paix on employait fréquemment des régiments à construire des chemins dans différentes parties du Haut et du Bas Canada.

La première route importante du Canada reliait Québec et Montréal par la rive nord du St-Laurent; sa construction se fit graduellement, au fur et à mesure que la colonie française prenait plus d'importance. Dans le Haut-Canada, l'une des premières routes fut celle de Toronto au lac Simcoe (rue Yonge), terminée en 1794 par le régiment des Queen's Rangers, sous la direction du gouverneur Simcoe. Cette route donnait accès à la région située au nord de Toronto; elle fournissait

aussi un moyen de communication meilleur que la rivière Ottawa, entre les postes des hauts lacs et les populations établies le long du Saint-Laurent. En 1816, une route reliait Montréal à Kingston; l'année suivante elle fut prolongée jusqu'à Toronto. Plus tard, d'autres routes s'amorçant aux points desservis par les voies d'eau pénétrèrent à l'intérieur des terres en nombre croissant; elles étaient indispensables à la vie commerciale du pays, puisqu'elles servaient à l'approvisionnement des colons et leur permettaient d'amener leurs produits aux marchés centraux de la colonie. Le système des postes, qui fut créé vers le commencement du dix-neuvième siècle, nécessita la création de routes entre les différents bureaux; dès 1827, une route directe permettait d'aller d'Halifax à Amherstburg, constituée par différents tronçons notamment l'ancienne route de Kempt, la route d'York, la rue Dundas et le chemin Baldoon. De cette route principale rayonnaient des ramifications s'étendant au nord et au sud, jusqu'aux centres de population les plus importants des deux Canadas.

La construction de ces routes coûtait très cher, aussi les voyages par diligence étaient coûteux autant que fatigants. Vers 1850, quelques points du centre d'Ontario étaient encore inaccessibles aux véhicules. Cependant, au cours des années suivantes, les méthodes de construction se perfectionnèrent, ce qui eut pour effet de réduire les dépenses et d'augmenter la résistance et la durée des routes. La diffusion de l'automobilisme fut un facteur de premier ordre à cet égard. Dans les anciennes provinces de l'est, on s'est préoccupé d'améliorer les routes existantes et de construire de grandes voies permettant le trafic entre les cités; dans les provinces de l'ouest on dut remplacer les pistes et sentiers de la prairie et de la montagne par des routes à l'usage du tourisme moderne aussi bien que des charrois.

Nous donnons ci-dessous un tableau résumant la situation de la voirie au Canada. Si l'on considère que, dans l'ensemble de la Puissance, il n'y a que 20 habitants par mille de route et qu'il existe en moyenne un mille de route par cinq milles carrés de terre, on se rendra compte de l'immensité du problème à résoudre. Une population minime, disséminée sur une vaste étendue, constitue un obstacle formidable à surmonter.

31.—Classification et longueur des routes du Canada au 31 octobre 1922.

Provinces.	Chemin de terre.	Chemin de terre nivelé.	Gravier.	Macadam à l'eau.	Macadam bitumineux.	Béton bitumineux.	Béton de ciment.	Totaux.
	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.	milles.
Ile du Prince-Edouard.....	3,468	170	2	7	-	-	-	3,647
Nouvelle-Ecosse...	11,580	2,453	1,096	53	8	-	-	15,190
Nouv.-Brunswick..	8,900	1,655	3,558	-	11	-	-	14,124
Québec.....	29,676	11,324	2,344	1,838	97	11	64	45,354
Ontario.....	18,700	11,800	22,127	11,055	405	43	118	64,248
Manitoba[1].....	44,375	24,000	1,600	-	-	25	-	70,000
Saskatchewan[2].....	125,000	10,000	10	-	-	-	-	135,010
Alberta.....	15,193	44,207	-	-	-	-	-	59,400
Co. Britannique...	1,055	10,691	4,101	45	27	29	21	15,969
Total.....	**257,947**	**116,300**	**34,838**	**12,998**	**548**	**108**	**203**	**422,942**

[1]Environ 15 p.c. des routes dont le tracé est homologué sont subventionnées.
[2]Cette province possède 210,000 milles de routes subventionnées.

Voirie moderne.—La construction de nouvelles routes et l'amélioration de celles existantes, présentent un intérêt tellement général, que plusieurs organisations se sont créées dans le pays, dans le but de conseiller et d'aider les différents gouvernements dans l'accomplissement de cette œuvre. La plupart des provinces possèdent des associations dites des bonnes routes lesquelles, collaborant avec les clubs d'automobilisme, s'efforcent de faire une utile propagande parmi la population des campagnes en vue d'obtenir sa coopération. Une division du ministère des Chemins de fer et des Canaux a pour objectif l'étude du réseau routier, la liaison entre le gouvernement fédéral et les ministères provinciaux de la voirie et l'aide financière donnée aux provinces pour stimuler la construction des routes.

Législation fédérale.—Une loi de 1919, chapitre 54 des statuts, autorise le gouvernement fédéral à dépenser $20,000,000 au cours des cinq années suivantes, pour la création de nouvelles routes et l'amélioration des anciennes. Aux termes de cette loi, chacune des provinces reçoit annuellement, durant cinq ans, $80,000, le surplus leur étant attribué proportionnellement à leur population respective. Le ministère des Chemins de fer et des Canaux doit se mettre d'accord avec les différents gouvernements provinciaux sur le coût probable et les modalités de la construction des nouvelles routes devant bénéficier de cette loi. L'encouragement donné par le gouvernement fédéral a largement contribué au succès de ce mouvement. Le tableau **32** nous montre l'application qui a été faite de cette loi et les sommes dépensées à cette fin jusqu'au 31 mars 1922.

32.—Effets de la loi de la Voirie, de 1919, dans les provinces, au 31 mars 1922.

Provinces.	Projets définitivement adoptés.					Aide fédérale.	
	Projets soumis.	Conventions conclues.	Longueur des routes projetées.	Montant du devis	Montant de l'aide fédérale. (40 %)	Allocation consentie à la province.	Versements effectués.
	nomb.	nomb.	milles.	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	20	20	181	324,565	129,826	603,455	143,759
Nouvelle-Ecosse	24	24	207	2,251,259	900,504	1,468,720	486,412
Nouveau-Brunswick	19	19	1,237	2,950,600	1,180,240	1,163,845	438,304
Québec	14	35	238	2,638,642	1,055,457	4,748,420	540,218
Ontario	24	24	607	11,292,799	4,517,119	5,877,275	1,326,329
Manitoba	9	9	765	3,478,902	1,391,561	1,602,265	351,741
Saskatchewan	24	27	1,230	1,667,090	666,836	1,806,255	193,773
Alberta	–	–	–	–	–	1,477,810	–
Colombie Britannique	13	20	355	2,938,599	1,175,439	1,251,955	453,473
Total	**147**	**178**	**4,820**	**27,542,456**	**11,016,982**	**20,000,000**	**3,934,009**

VI.—AUTOMOBILISME.

Les premiers véhicules automoteurs étaient mûs par la vapeur; la construction d'un moteur à gazoline par Daimler en 1884 donna naissance à l'automobile. Jusqu'en 1900 cette industrie était presque exclusivement française, la France possédant à cette date plus de la moitié des 10,000 automobiles existant en Europe; à ce moment, les Etats-Unis n'en avaient pas plus de 700. Peu de temps après, la fabrication de l'automobile Ford fut le point de départ d'une concurrence acharnée, tendant à abaisser le prix des automobiles et à les mettre à la portée des classes moyennes, les bénéfices des fabricants devant résulter plutôt de la production en série que des prix élevés. La ville de Détroit devint le centre de l'industrie de l'automobile aux Etats-Unis et le rivage canadien de la rivière Détroit vit la naissance de cette industrie au Canada. Comme résultat immédiat, la population de cer-

taines villes frontières, telles que Windsor, Walkerville et Sandwich, augmenta considérablement au cours de la dernière décade, et Ford City, qui n'existait pas en 1911, avait 5,870 habitants en 1921. Toutefois, des raisons d'ordre régional ont, au cours des dernières années, déplacé l'axe de cette industrie, si bien que Toronto et ses faubourgs rivalisent aujourd'hui les anciennes usines établies sur les rives de la rivière Détroit.

Comme maintes autres inventions, l'automobile fut d'abord un jouet, puis un objet de luxe à la portée des riches; maintenant elle est devenue le confort des classes aisées et en passe de devenir une nécessité de la vie pour les masses. Dans les dernières années son usage s'est énormément accru pour la satisfaction des besoins du commerce et aujourd'hui, la grande majorité de ces véhicules constitue une économie substantielle de temps ou d'argent pour leurs possesseurs, compensant partiellement ou totalement le coût de leur entretien. Tout récemment, le camion automobile ou automobile à marchandises a pris une importance économique énorme; c'est pourquoi il se trouve cette année classifié séparément dans le tableau **34** de ce chapitre. Il ne semble pas douteux que le seul obstacle au développement des services d'autobus et de marchandises réside dans l'insuffisance de notre réseau routier déjà constatée antérieurement, tant en Angleterre que dans l'est des Etats-Unis.

Dans un rapport officiel récent on peut lire cette appréciation: "L'industrie des transports par automobiles commence à faire sentir ses effets en ce pays, tant au point de vue des voyageurs que des marchandises. Les chemins de fer dédaignent le transport de marchandises en quantités inférieures à un wagon complet, ce qui favorise l'action des camions automobiles, surtout dans les régions où les routes sont bonnes". Il est probable que la surélévation des tarifs de transport des voyageurs et des marchandises par les chemins de fer, est la principale cause de la stagnation relative de leurs opérations depuis quelques années (voir tableau **6** de ce chapitre) mais il convient aussi de faire état de la concurrence qui leur est faite par l'automobilisme. De plus, une certaine partie des transports autrefois effectués par eau sont maintenant confiés à ces distributeurs plus modernes et plus rapides.

Enregistrement.—L'usage des automobiles s'est propagé au Canada avec une grande rapidité. En 1904, la province d'Ontario n'en possédait que 535; en 1907, six de nos provinces en avaient 2,130 et en 1908 on en comptait 3,033 dans huit provinces, ce mode de locomotion étant alors prohibé dans l'île du Prince-Edouard. On peut voir par le tableau **33** qu'il existait au Canada en 1922, 513,821 véhicules automobiles, soit une augmentation sur 1921 de 48,443, c'est-à-dire presque le total des automobiles existant en 1913. Le tableau **34** donne la répartition de ces voitures dans les provinces en 1921 et les classifie en automobiles de tourisme, camions, camionnettes et motocyclettes.

L'augmentation la plus notable au cours de l'année se voit dans Ontario, où il existait 240,933 automobiles en 1922, au lieu de 206,531 l'année précédente. Le pourcentage d'augmentation de cette province est donc 14·3, comparativement à 9·4 pour la totalité de la Puissance, l'augmentation numérique, 34,412, constituant la plus grande partie de l'augmentation totale, qui s'est élevée à 48,443 voitures.

Il résulte des statistiques colligées en 1922 par la Chambre de Commerce nationale de l'Automobile des Etats-Unis, que cette année-là, le Canada se plaçait immédiatement après les Etats-Unis et avant tous les autres pays de l'univers, au point de vue du nombre de ses automobiles. Ces 513,821 véhicules dépassent de 15,500 ceux du Royaume-Uni, qui n'en avait en 1922 que 498,271. En la même année, il en existait aux Etats-Unis 12,239,114; en France, qui occupe le quatrième

rang, 295,876; en Allemagne 128,092; en Australie 82,417; en Argentine 78,413 et en Italie 53,600.

Il existait au Canada en 1922, un automobile pour 17·45 habitants ou par 3·876 familles. A cet égard, si on le compare aux autres grands pays, le Canada vient immédiatement après les Etats-Unis qui, en 1922, possédaient un automobile par 9 habitants. Cette proportion s'établit dans les provinces du Canada de la manière suivante: Île du Prince-Edouard 40·8 personnes pour un automobile; Nouvelle-Ecosse 32·7; Nouveau-Brunswick 28·5; Québec 38·7; Ontario 12·4; Manitoba 14·8; Saskatchewan 12·8; Alberta 15·0; Colombie Britannique 15·6; territoire du Yukon 43·4. Le tableau **33** est un relevé des automobiles enregistrés au Canada, par province, entre 1907 et 1922.

33.—Nombre d'automobiles en circulation au Canada, par provinces, de 1907 à 1922.

Année.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta	Colombie Britannique.	Canada.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
1907	-	62	-	254	1,530	-	54	55	175	2,130
1908	-	65	104	296	1,754	412	74	65	263	3,033
1909	-	69	167	485	2,452	662	149	275	504	4,763
1910	-	148	299	786	4,230	1,524	531	423	1,026	8,967
1911	-	228	483	1,878	11,339	2,436	1,304	1,631	2,220	21,519
1912	-	456	700	3,535	16,266	4,099	2,286	2,565	4,289	34,136
1913	26	511	824	5,452	23,700	5,475	4,659	3,773	6,138	50,558
1914	31	1,324	1,328	7,413	31,724	7,359	8,020	4,728	7,628	69,598
1915	34	1,841	1,900	10,112	42,346	9,225	10,225	5,832	8,360	89,944
1916	50	3,012	2,965	15,335	54,375	12,765	15,900	9,516	9,457	123,464
1917	303	5,350	5,251	21,213	83,308	17,507	32,505	20,624	11,645	197,799
1918	639	8,100	6,434	26,897	114,376	24,012	50,531	29,300	15,370	275,746
1919	967	10,210	8,306	33,547	144,804	30,118	56,855	34,000	22,420	341,316
1920	1,419	12,450	11,196	41,562	177,561	36,455	60,325	38,015	28,000	407,064
1921	1,751	14,205	13,615	54,670	206,521	40,215	61,184	40,235	32,900	465,378
1922	2,167	16,159	13,746	61,995	240,933	42,200	61,367	40,642	34,526	513,821

NOTA.—Le nombre des automobiles du Yukon (ne dépassant jamais 100) est compris dans les totaux pour le Canada, de 1914 à 1922.

Le tableau **34** présente les mêmes chiffres pour l'année 1922, mais avec indication des types de véhicules.

34.—Classification des véhicules automobiles enregistrés au Canada, par provinces, en 1922.

Provinces.	Automobiles de tourisme.	Camions ou camionnettes.	Motocyclettes.	En magasin chez les marchands.	Total.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	2,059	87	8	13	2,167
Nouvelle-Ecosse	14,177	1,707	145	130	16,159
Nouveau-Brunswick	12,609	904	98	135	13,746
Québec	52,052	6,877	1,886	1,180	61,995
Ontario	210,333	24,164	4,799	1,637	240,933
Manitoba	38,913	2,102	855	330	42,200
Saskatchewan	60,352	[1]	296	719	61,367
Alberta	38,214	1,749	403	276	40,642
Colombie Britannique	33,505	[1]	880	141	34,526
Yukon	61	20	5	-	86
Total	**462,275**	**37,610**[2]	**9,375**	**4,561**	**513,821**

[1] Se confondent avec automobiles de tourisme. [2] A l'exception de la Colombie Britannique.

Revenus découlant de l'automobilisme.—La taxation des automobiles, des garages, des chauffeurs, etc., devient une source lucrative de revenus pour les gouvernements. Dans chaque province, la circulation des automobiles et des

motocyclettes est assujettie à la délivrance d'un permis par les autorités; d'autres permis autorisent l'existence des garages et la conduite des voitures par des chauffeurs professionnels. Le tableau suivant (35) donne le détail de ces sources de revenus pour chacune des provinces en l'année 1921.

35.—Taxes perçues par les provinces sur la vente des automobiles et sur leur circulation, en 1922.

Provinces.	Voitures de tourisme.	Autocamions.	Motocyclettes.	Véhicules en magasin.	Garages.	Chauffeurs.	Amendes.	Recettes diverses.	Total
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	43,366	1,670	77	480	-	785	-	264	46,801
Nouvelle-Ecosse	364,993	44,363	1,294	7,571	-	7,827	577	-	426,625
Nouveau-Brunswick	268,982	24,152	564	3,236	346	2,804	2,239	-	302,323
Québec	1,168,806	271,675	9,785	20,715	8,388	333,708	91,280	75,113	1,979,470
Ontario	2,888,123	468,800	14,033	33,719	18,687	30,129	-	23,939	3,477,430
Manitoba	484,370	[2]	2,464	12,403	-	26,564	-	2,392	528,193
Saskatchewan	811,321	[2]	1,368	15,148	333	3,490	-	14,696	846,356
Alberta	695,632	-	1,902	8,041	-	5,735		334	716,873
Colom. Britannique	-	-	-	-	-	-	-	-	897,075[3]
Yukon	-	-	-	-	-	-	-	-	911[3]
Total	**6,725,593**	**810,660**	**31,487**	**101,313**	**27,754**	**411,042**	**94,096**	**116,738**	**9,222,057**[1]

[1]On a fait figurer dans le total $159 et $5,229, sommes perçues dans l'île du Prince-Edouard et dans l'Alberta respectivement sur transferts de voitures.
[2]Confondu avec les voitures de tourisme.
[3]On ne possède pas les détails.

Lois et règlements concernant l'automobilisme.

Nous donnons ci-dessous un bref synopsis des lois et règlements en vigueur dans chaque province.

Ile du Prince-Edouard.—Aux termes de la loi sur l'Automobilisme de 1922 et des règlements qui la complètent, toutes les voitures doivent être enregistrées au bureau du Secrétaire Provincial. Outre un droit fixe de cinq dollars, plus un dollar pour la plaque, il est perçu une taxe annuelle de 80 cents par 100 livres de poids du véhicule; cette taxe est payable le premier mai, mais les automobilistes domiciliés hors la province n'y sont astreints que s'ils font usage de leur automobile dans cette province, plus de huit semaines par an. Les chauffeurs professionnels doivent être âgés de 18 ans au moins et tous les autres conducteurs, y compris les propriétaires, doivent avoir au moins 17 ans et être munis d'un permis de conduire. Toute voiture doit être munie d'une chaîne à cadenas ou autre système analogue l'empêchant de partir lorsqu'elle est laissée seule. La vitesse autorisée dans les cités, villes et villages est de 12 milles à l'heure; aux approches des descentes raides, des ponts ou des carrefours, 10 milles à l'heure; sur les routes, en dehors des cités et villes, lorsque le chauffeur n'a pas devant lui au moins cent verges de route bien visible, sans tournants et sans intersections, 15 milles à l'heure; en tous autres lieux 25 milles à l'heure. Jusqu'au 31 décembre 1922, on a enre-

gistré 2,154 véhicules, sans y comprendre les voitures en magasin chez les marchands. L'île du Prince-Edouard est actuellement la seule province où les véhicules tiennent la gauche de la route.

Nouvelle-Ecosse.—La loi sur l'Automobilisme de 1918 impose la déclaration au bureau du Secrétaire Provincial, qui émet des permis de circulation, renouvelables annuellement le 1er janvier. Les autos appartenant à des personnes domiciliées hors la province échappent à cette règle s'ils sont enregistrés au lieu du domicile de leur propriétaire et s'ils servent exclusivement au tourisme, mais ce privilège n'est accordé que durant trois mois par an. Il est interdit de conduire à toute personne au-dessous de 16 ans et les chauffeurs professionnels doivent avoir au moins 18 ans et être pourvus d'un permis. Les voitures doivent être munies d'un appareil les empêchant de partir seules et d'un silencieux. La vitesse autorisée dans les cités, villes, villages, et lorsque l'on ne peut voir à 50 verges au moins devant soi, 15 milles à l'heure, aux carrefours et sur les ponts 15 milles, et ailleurs 25 milles. En 1922, il a été délivré des permis de circulation pour 16,159 véhicules automobiles, y compris 145 motocyclettes. Le code de la route en Nouvelle-Ecosse a été changé le 15 avril 1923; les voitures suivent maintenant la droite.

Nouveau-Brunswick.—C'est le ministère des Travaux Publics qui, d'après la loi sur l'Automobilisme de 1915, modifiée en mai 1917, enregistre les autos et délivre les permis. L'enregistrement doit être renouvelé de trois en trois ans et, outre le droit d'inscription, une taxe annuelle est payable au 1er janvier. Les étrangers à la province peuvent se servir d'automobiles enregistrés dans une autre province ou un autre pays pendant trente jours par an, sans qu'il soit nécessaire d'en faire la déclaration au Nouveau-Brunswick. Le conducteur doit être âgé d'au moins 18 ans; ce doit être le propriétaire de l'auto ou un membre de sa famille vivant avec lui, un chauffeur muni d'un permis ou une personne accompagnée d'un chauffeur; tous les chauffeurs doivent posséder un permis, qui ne leur est délivré qu'après examen préalable. Les vitesse autorisées sont: dans les cités, villes et villages, 12 milles à l'heure; sur les routes et chemins bordés d'habitations rapprochées, 15 milles à l'heure, et lorsque l'on ne peut voir au moins 200 verges de route devant soi, 20 milles. Depuis le 30 novembre 1922, la circulation des voitures se fait par la droite des routes.

Québec.—La loi concernant les automobiles est contenue dans les Statuts revisés de 1919, ch. 4, art. 21, et les amendements subséquents. Les autos doivent être enregistrés au bureau du Trésorier Provincial, et cet enregistrement doit être renouvelé chaque année le 1er mars, sauf en ce qui concerne les taxi-autos, les autobus et autres véhicules similaires faisant un service quotidien ou périodique entre la province et les provinces ou états voisins. La loi n'exige pas que les touristes et voyageurs étrangers se soumettent à la formalité de l'enregistrement, pourvu que la même exemption figure dans les lois de l'Etat ou de la province où le touriste est domicilié. Tous les chauffeurs et conducteurs doivent avoir au moins 18 ans et posséder un permis. Les voitures arrêtées et laissées seules doivent être cadenassées de manière à empêcher leur départ; elles doivent être munies d'un appareil silencieux. On peut circuler dans les cités, villes et villages à 16 milles à l'heure; sur les routes et chemins bordés d'habitations rapprochées, à 20 milles à l'heure; sur les ponts et aux carrefours et cinq cents pieds avant un passage à niveau, 8 milles à l'heure; en pleine campagne, 30 milles à l'heure. Les automobiles doivent stopper derrière les tramways arrêtés, pour permettre la montée ou la descente des voyageurs; ils doivent réduire leur vitesse à 16 milles à l'heure en passant un autre véhicule. Les vitesses ci-dessus ne s'appliquent qu'aux automobiles

de tourisme. Les camions et camionnettes munis de bandages en caoutchouc plein ne peuvent dépasser la vitesse de 8 milles à l'heure lorsqu'ils sont chargés et de 10 milles à l'heure lorsqu'ils sont vides. Ceux munis de pneumatiques peuvent circuler à 12 milles à l'heure dans le premier cas et 15 milles dans le second cas.

Ontario.—La législation comprend la loi sur l'Automobilisme, S.R.O. de 1914, chap. 207, la loi de la Circulation sur les Routes, S.R.O. de 1914, chap. 206 et ses modifications ultérieures, la loi sur le Chargement des Véhicules, 6 Geo. V., chap. 49 et la loi sur les Véhicules publics, 10 Geo. V, chap. 76, ainsi que leurs amendements. Ces lois ont été revisées et codifiées en 1923; elles forment maintenant le Code de la Route (13 Geo. V., chap. 48) entré en vigueur le premier janvier 1924. Le ministère de la Voirie reçoit les déclarations et émet des permis qui restent en vigueur jusqu'au 31 décembre de chaque année. Les autos enregistrés en d'autres provinces peuvent circuler dans Ontario durant trois mois par an sans formalités; ceux enregistrés aux Etats-Unis peuvent y séjourner 30 jours par an, à la condition qu'une convention de réciprocité existe entre cette province et l'Etat d'où ils viennent. Nul ne peut conduire avant l'âge de 16 ans; les conducteurs entre 16 et 18 ans, de même que tous les chauffeurs professsionnels, doivent être pourvus d'un permis. Les appareils silencieux sont obligatoires. La vitesse est limitée à 20 milles à l'heure dans les cités, villes et villages, et à 25 milles partout ailleurs; toutefois cette vitesse doit être réduite de moitié aux carrefours et partout où la visibilité de la route est insuffisante. Les automobiles doivent s'arrêter derrière les tramways immobilisés pour permettre aux voyageurs d'y monter ou d'en descendre. Aux croisements de rues la priorité de passage appartient aux véhicules qui arrivent par la droite. Les phares éblouissants sont formellement interdits.

Manitoba.—La loi sur l'Automobilisme prescrit l'enregistrement des automobiles au bureau du Commissaire municipal et son renouvellement chaque année au premier janvier. Les chauffeurs doivent être âgés de 18 ans au moins et pourvus de permis; les propriétaires des voitures peuvent conduire à partir de 16 ans. Les véhicules doivent être munis de silencieux et d'appareils d'immobilisation lorsqu'ils sont laissés seuls. Les automobiles ne peuvent dépasser les tramways à l'arrêt. Les dispositions de la loi relative à l'enregistrement des véhicules et à l'exhibition de leurs plaques d'identité ne s'appliquent pas à ceux appartenant à des personnes n'habitant pas dans la province, à moins qu'elles n'y aient une maison de commerce. Encore faut-il que ces étrangers soient en règle avec la loi de leur propre pays, état ou province, et que ces lois contiennent une exemption réciproque en faveur des véhicules appartenant au Manitoba et enregistrés dans cette province. Nul ne peut conduire un automobile à une vitesse déraisonnable, eu égard à l'encombrement de la voie; lorsqu'un automobiliste est traduit en justice pour une infraction de cette nature, il lui appartient de démontrer son innocence.

Saskatchewan.—C'est le Secrétaire provincial qui est investi par la loi sur les Véhicules et ses amendements, du droit de délivrer les permis; ils sont renouvelables annuellement, le 31 décembre. Chaque voiture automobile doit être munie de deux plaques portant son numéro, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière. Leurs phares ou lanternes doivent être allumés la nuit, mais les lumières éblouissantes sont interdites. Les loueurs d'autos doivent être patentés. Les étrangers à la province peuvent y circuler pendant 30 jours, sur une simple autorisation de ce fonctionnaire, qui ne comporte pas l'enregistrement de leur voiture. Avant d'avoir atteint l'âge de 16 ans, nul ne peut conduire un auto et les chauffeurs professionnels doivent posséder un permis de conduire. Ce permis de conduire peut être délivré

aux jeunes gens de 16 à 18 ans qui se soumettent à un examen préalable. Les autos doivent être munis d'un silencieux. Il n'existe pas de limite de vitesse, mais des précautions spéciales sont prescrites pour éviter les accidents. Les cités, villes et villages ont le droit de réglementer la circulation dans leurs propres limites. Les autos doivent s'arrêter derrière les tramways immobilisés jusqu'à ce qu'ils continuent leur route.

Alberta.—La législation concernant l'automobilisme comprend la loi régissant les Automobiles, de 1911, ses amendements et la loi des Routes de 1911. Les autos doivent être enregistrés au bureau du Secrétaire provincial, qui émet des permis de circulation, renouvelables annuellement au 1er janvier. Les chauffeurs professionnels doivent être nantis d'un permis de conduire; les autres personnes peuvent conduire à partir de 16 ans quant aux garçons, et de 18 ans quant aux personnes du sexe féminin. Les autos doivent être munis d'appareils silencieux. La limite de vitesse est dans les cités, villes et villages de 20 milles à l'heure, sauf aux carrefours et sur les ponts où elle est réduite à 10 milles. Les véhicules des pompiers allant combattre un incendie bénéficient de dispositions spéciales. L'on doit stopper derrière les tramways arrêtés pour laisser monter ou descendre des voyageurs. Des arrêtés ministériels peuvent réglementer l'émission de permis de circulation en faveur des touristes résidant soit aux Etats-Unis, soit dans les autres provinces du Canada, qui sont en règle dans leur province ou dans leur état, à la condition qu'il y ait réciprocité, dans leur pays, en faveur des touristes de l'Alberta. Ceci s'applique également aux licences des chauffeurs. Le Trésorier Provincial peut suspendre ou révoquer les effets d'une licence dont le bénéficiaire a été condamné pour ivresse ou bien pour avoir vendu ou possédé, avec l'intention de les vendre, des boissons spiritueuses. La loi permet aux autorités de mettre en fourrière les automobiles dont les propriétaires ont été condamnés soit pour avoir excédé les limites de vitesse, soit pour avoir conduit étant en état d'ivresse ou bien avant l'âge prescrit. Il est interdit de transporter dans une automobile des armes chargées; excellente mesure préventive des accidents dans les parties de chasse.

Colombie Britannique.—La loi réglementant la circulation des automobiles, amendée ultérieurement, prescrit l'enregistrement de ces véhicules au bureau du chef de la police provinciale; les permis de circulation expirent le 31 décembre. Les touristes étrangers peuvent obtenir de ce fonctionnaire une carte de tourisme, la formalité de l'enregistrement de leur auto n'étant obligatoire que si leur séjour dépasse 90 jours. Avant 17 ans, nul n'est autorisé à conduire, et les chauffeurs professionnels doivent être nantis d'un permis de conduire. Les voitures doivent être munies d'un appareil les empêchant de partir seules. Les limites de vitesse sont 15 milles à l'heure dans les cités, villes et villages; 15 milles à l'heure dans les régions boisées et 30 milles ailleurs. Un auto ne peut doubler un tramway arrêté, à une vitesse supérieure à 5 milles à l'heure; il doit s'arrêter lui-même, s'il atteint le tramway au moment où les voyageurs y montent ou en descendent.

Territoire du Yukon.—L'ordonnance n° 14, sur l'automobilisme, de 1914, prescrit l'enregistrement de ces véhicules au bureau du Secrétaire du Territoire, qui délivre des certificats, renouvelables annuellement le 15 juillet. Une personne non domiciliée au Yukon ne peut y circuler au delà de 90 jours dans un auto non enregistré. Avant 16 ans les garçons et avant 18 ans les filles et femmes ne peuvent conduire. Dans les cités, villes et villages, la vitesse ne peut excéder 15 milles à l'heure; aux croisements de rues et carrefours, elle est restreinte à 10 milles.

Importations et exportations d'automobiles.

Le tableau 36 relate le mouvement du commerce d'importation et d'exportation des automobiles, conditionné par leur usage en ce pays. Pendant les dix premières années, les voitures de tourisme et les camions n'ont été l'objet d'aucune distinction; ce n'est que depuis quelques années que le nombre croissant de ces derniers a nécessité une classification séparée. On remarquera, tant à l'importation qu'à l'exportation, une progression sensible de ce commerce.

36.—Importations et exportations des automobiles au Canada, exercices terminés le 31 mars 1907-1923.

Exercice.	Importations totales.				Exportations totales. (y compris réexportations).			
	De tourisme.		Camions et camionnettes.		De tourisme.		Camions et Camionnettes.	
	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$	nomb.	$
1907[1]	350	531,028	-	-	126	168,142	-	-
1908	674	912,371	-	-	205	320,708	-	-
1909	533	585,097	-	-	279	450,127	-	-
1910	1,424	1,732,215	-	-	448	627,469	-	-
1911	3,488	4,235,196	-	-	787	892,212	-	-
1912	6,022	6,511,115	-	-	2,156	2,039,993	-	-
1913	8,377	9,738,839	-	-	4,091	2,952,988	-	-
1914	6,288	7,213,375	-	-	6,691	4.321,369	-	-
1915	5,476	4,888,704	-	-	5,579	3,290,234	-	-
1916	8,055	5,089,329	-	-	17,493	9,223,813	-	-
1917	12,037	7,981,177	327	423,824	10,331	5,637,465	-	-
1918	16,118	11,?17,245	964	1,275,179	8,829	4,471,521	-	-
1919	6,473	5,326,510	1,744	2,274,748	11,867	6,328,447	2,584	1,347,521
1920	10,805	11,204,461	2,274	3,831,084	20,883	13,589,423	4,166	2,319,629
1921	5,907	8,399,537	1,706	3,578,938	15,870	11,867,425	4,341	2,733,775
1922	7,181	9,501,362	806	1,537,765	13,676	7,879,845	1,314	673,038
1923	11,402	11,857,165	1,082	1,889,105	45,372	25,987,515	3,726	1,456,795

[1]Neuf mois.
[2]Jusqu'en 1917, à l'importation, tous les genres d'automobiles étaient confondus.
[3]Jusqu'en 1918, il n'existait aucune distinction de type entre les automobiles exportés.

VII.—AVIATION.

Ce fut en 1909 que Blériot survola la Manche, cet exploit marquant le succès définitif des très nombreuses expériences tentées depuis plusieurs années. Pendant les cinq années qui suivirent les progrès furent lents mais, durant la guerre, les belligérants, stimulés par la nécessité, apportèrent à l'aviation de multiples perfectionnements. Après la guerre on se préoccupa, au Canada comme ailleurs, d'adapter l'aviation aux usages commerciaux, en mettant à profit l'expérience acquise.

Le rôle considérable joué par l'aviation dans les opérations militaires a placé, au Canada comme dans les autres pays, son contrôle entre les mains des autorités militaires, si bien qu'à l'heure actuelle la navigation aérienne est, soit sous la direction immédiate du ministère de la Défense nationale, soit sous son contrôle indirect, puisque lui seul peut délivrer des brevets aux aviateurs et estampiller les appareils approuvés.

A l'heure qu'il est, l'aviation peut être divisée au Canada en trois sections distinctes:—(1) aviation commerciale, (2) aviation mise au service de l'administration, (3) opérations militaires; quoique les deux premières catégories soient incontestablement de grande importance quant au développement de la technique du vol, c'est cependant dans la troisième catégorie que s'accomplissent les plus grands progrès.

Il résulte du rapport de la Commission de l'Aviation pour l'année 1922, que 24 compagnies entreprennent des transports aériens ou bien se servent de l'aviation comme auxiliaire. Le plus grand usage des aéroplanes a été fait par les services forestiers des gouvernements provinciaux, soit pour prévenir, soit pour combattre les feux de forêts. Ils ont aussi servi au transport du courrier postal sur le littoral du Pacifique; enfin les compagnies fabriquant la pulpe et le papier les ont employés comme moyen de transport, pour l'approvisionnement de leurs chantiers en forêt.

Les données fournies par les rapports de la Commission de l'Aviation, pour les années 1921 et 1922, ont été compilées sous forme de tableau; il n'a pas été possible d'établir une classification par province, mais nous pouvons dire toutefois qu'Ontario, Québec et la Colombie Britannique offrent le plus vaste champ de surveillance et de protection des forêts. Les trois provinces des prairies n'ont fait de l'aviation qu'un usage extrêmement restreint; quant à l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick, aucun vol n'y fut pratiqué en 1922. Il n'existe aucune statistique des opérations de l'aviation militaire canadienne. Les dépenses prévues par le gouvernement fédéral pour l'aviation, pendant l'exercice budgétaire 1922-23, étaient de $1,000,000, cette somme devant être appliquée aux trois catégories ci-dessus. Des crédits additionnels, s'élevant à $64,467 ont été votés par les gouvernements provinciaux d'Ontario, de Québec et de la Colombie Britannique pour subvenir aux dépenses de l'aviation.

37.—Résumé statistique de l'aviation civile au Canada, années 1921 et 1922.

Détails.	1921.			1922.		
	Commerciale.	Gouvernementale.	Total.	Commerciale.	Gouvernementale.	Total.
Commerçants vendant des avions	1	-	1	1	-	1
Entrepreneurs de transports aériens	29	-	29	24	-	24
Aéroplanes patentés	58	11	69	46	6	52
Hydroplanes	15	25	40	13	23	36
Total des avions patentés	73	36	109	60[1]	29	89[1]
Vols accomplis	10,386	1,209	11,595	4,415	1,437	5,852
Milles parcourus par les avions	294,449	185,480	479,929	185,211	181,509	366,720
Voyageurs transportés	9,153	1,329	10,482	4,282	856	5,138
Total des personnes transportées	19,539	3,474	23,013	8,697	3,465	12,162
Marchandises transportées (livres)	79,850	inconnu	79,850	14,681	inconnu	14,681
Courrier postal transporté (livres)	-	-	-	62,025		62,025
Aérodromes en service	35	6	41	30	6	36
Personnel officiel des services d'aviation	223	64	287	164	46	210
Mécaniciens non brevetés employés	26	46	72	20	66	86

[1]Plus un avion amphibie, de la classe commerciale.

On constate par les chiffres ci-dessus un décroissement du nombre des vols, des voyageurs transportés, etc., dans la Puissance. Ces diminutions sont plus apparentes que réelles; en fait, les vols véritablement utiles ont augmenté d'une manière substantielle. Ceci est démontré par les 1,781 heures de vol utiles effectuées en 1922 de plus qu'en 1921, malgré que le total des heures de vol ait décru de 1,806. Les facéties et les acrobaties si fréquentes immédiatement après la guerre ont cessé pour faire place aux opérations utiles et productives.

Nous donnons ci-dessous un résumé des accidents de l'aviation civile en 1921 et 1922.

38.—Accidents dans l'aviation civile canadienne, années 1921 et 1922.

Enumération.	1921.			1922.		
	Commerciale.	Gouvernementale.	Total.	Commerciale.	Gouvernementale.	Total.
Accidents—						
Mortels	3	1	4	-	2	2
Suivis de blessures	2	1	3	3	-	3
Sans blessures	10	1	11	4	1	5
Total des accidents	15	3	18	7	3	10
Tués—						
Pilotes	1	1	2	-	2	2
Equipage	-	-	-	-	-	-
Voyageurs	3	-	3	1	1	2
Total des tués	4	1	5	1	3	4
Blessés—						
Pilotes	3	1	4	3	-	3
Equipage	-	1	1	-	1	1
Voyageurs	3	-	3	6	-	6
Total des blessés	6	2	8	9	1	10

VIII.—CANAUX.

Esquisse historique.—Antérieurement à la période de construction des voies ferrées, qui commença au Canada vers le milieu du dix-neuvième siècle, les routes fluviales et lacustres, plus spécialement le St-Laurent, les grands lacs et l'Ottawa, constituaient les principales avenues des transports, mais ces routes étaient interrompues à certains points, ce qui nécessitait des portages. Les canaux du Canada furent construits, en principe, pour éliminer ces portages.

La première mention d'un canal au Canada se rapporte au canal de Lachine, commencé en 1700 par des colons Français, mais ce ne fut qu'après la conquête du Canada par les Anglais que les routes d'eau furent améliorées; au commencement du dix-neuvième siècle, l'accroissement du commerce, tant intérieur qu'extérieur, et l'introduction de la navigation à vapeur appelèrent l'attention sur les canaux, lesquels devinrent bientôt les artères de la vie commerciales du pays, quoiqu'ils eussent été, à l'origine, destinés à faciliter les opérations militaires.

Réseau des canaux.—Ce réseau se compose de six canaux, exploités par l'Etat, faisant communiquer entre eux les lacs, les fleuves et les rivières navigables: ces canaux relient (1) Port Arthur ou Fort William à Montréal; (2) Montréal à la frontière internationale, près du lac Champlain; (3) Montréal à Ottawa; (4) Ottawa à Kingston et Perth; (5) Trenton, sur le lac Ontario, au lac Huron (inachevé) et (6) les lacs Bras d'Or, île du Cap Breton, à l'océan Antlantique. La longueur totale de ces canaux ne dépasse pas 117·2 milles, mais en ajoutant celle des cours d'eau qu'ils relient on obtient un réseau de voies navigables, d'environ 1,594 milles.

Le groupe des canaux du St-Laurent, l'un des tronçons de la voie d'eau de Montréal à Port Arthur, comprend sept canaux distincts échelonnés entre Montréal et Prescott; ajoutons-y le chenal dragué dans le lit du St-Laurent entre Montréal et Québec. Le principal de ces anneaux est le canal de Lachine qui devait à l'origine n'avoir qu'un mille de longueur, 12 pieds de largeur et 18 pieds de profondeur; d'abord ouvert en 1824, puis finalement agrandi en 1901, il est maintenant navigable par des navires tirant 14 pieds.

Le canal Welland, qui relie le lac Ontario au lac Erié, absorbe leur différence de niveau, qui représente 325½ pieds. Commencé en 1824 il fut inauguré en 1829, mais a été depuis transformé à différentes reprises. A l'heure actuelle, le chenal de Port Colborne à Thorold est approfondi pour permettre le passage des grands navires des lacs et un nouveau chenal, allant de Thorold à un point situé à trois milles à l'est de Port Dalhousie, est en voie de creusement. La longueur totale du nouveau canal Welland, entre les deux lacs, sera de 25 milles. La différence de niveau entre ses deux extrémités sera rachetée par sept écluses, ayant chacune une chute de 46½ pieds. Les écluses auront une longueur de 800 pieds, une largeur de 80 pieds et une profondeur de 30 pieds d'eau au seuil. Le bassin de garage du canal aura une largeur de 200 pieds. On construit à Port Colborne un nouveau brise-lames, s'étendant à 2,000 pieds plus avant dans le lac que le brise-lames actuel. Des travaux considérables sont prévus à Port Weller, point où l'on entre dans le lac Ontario. On espère qu'après l'achèvement du nouveau canal de Welland, le transport du grain par eau pourra être réduit de 2 cents par boisseau pour les expéditions dirigées vers l'est et qu'une quantité considérable du grain canadien maintenant expédié par Buffalo et New-York sera divertie vers la route du St-Laurent.

Le canal du Sault Ste-Marie, qui vient immédiatement après le canal Welland pour l'importance de son tonnage, fut ouvert à la navigation en 1895 et a joué un rôle considérable dans le trafic du grain et du minerai de fer sur les grands lacs. Au cours des dix dernières années, son tonnage a subi une décroissance marquée attribuable, d'une part à la dépression de l'industrie métallurgique et, d'autre part, aux plus grandes facilités offertes par le canal américain du Sault Ste-Marie.

Le canal Rideau (réseaux 3 et 4 ci-dessus), lequel embrasse les canaux de la rivière Ottawa, outre ceux reliant Ottawa et Kingston, fut ouvert dans le but de procurer une route plus commode que celle du St-Laurent, tant au point de vue militaire qu'au point de vue commercial. Dans l'intervalle écoulé entre 1834, date de l'inauguration du canal Rideau, et l'achèvement du chemin de fer du Grand Trunk entre Montréal et Toronto, des dizaines de milliers d'immigrants en route vers le Haut Canada, voyagèrent sur ce canal.

Le canal de Trent, qui relie Trenton, sur le lac Ontario, à la baie Georgienne en passant par le lac Rice, Peterborough, Lindsay et le lac Simcoe, n'est guère fréquenté par la navigation. Il est toutefois d'une très grande utilité, à cause des forces hydrauliques qu'il fournit à la Commission hydroélectrique d'Ontario. Ce canal possède, à Peterborough, la plus grande écluse du monde.

Le canal St-Pierre construit entre 1912 et 1917 fait communiquer les lacs du Bras d'Or avec la baie St-Pierre, sur la rive sud-est de l'île du Cap Breton. Il consiste en une écluse recevant les eaux de marée; elle a 300 pieds de longueur, 45 pieds de largeur et 18 pieds d'eau au seuil.

Canaux projetés.—Entre tous les projets de construction de nouveaux canaux, la route de la baie Georgienne et le creusement du fleuve St-Laurent sont les plus importants. Le premier de ces projets, dont l'idée remonte à Champlain qui, en 1615, se rendit par eau de Montréal à la baie Georgienne en remontant l'Outaouais et la rivière aux Français, a été vigoureusement préconisé en maintes occasions; toutefois, son coût énorme et la perte de temps qu'occasionneraient de trop nombreuses écluses sont de graves obstacles à son adoption. La construction d'une voie d'eau qui permettrait aux vaisseaux océaniques de remonter le St-Laurent jusqu'au lac Ontario, après avoir été envisagée par les gouvernements du Canada et des Etats-Unis, a été différée.

39.—Longueur des canaux et dimensions des écluses, 1922.

Noms.	Situation.	Longueur en milles.	Ecluses.			
			Nombre.	Dimensions minima.		
				Longueur.	Largeur.	Profondeur.
				pds.	pds.	pds.
St-Laurent et grands lacs—						
Lachine	Montréal à Lachine	8·50	5	270	45	14
Soulanges	Cascades Point à Coteau Landing	14·00	5	280	45	15
Cornwall	Cornwall à Dickinson's Landing	11·00	6	270	45	14
Farran's Point	Rapides de Farran's Point	1·25	1	800	50	14
Rapide Plat	Rapide Plat, Morrisburg	3·67	2	270	45	14
Galops	Iroquois à Cardinal	7·33	3	270	45	14
Murray	Isthme de Murray, baie de Quinté	5·17	0	-	-	12
Welland	Port Dalhousie, lac Ontario, à Port Colborne, lac Erié	26·75	26	270	44	14
Sault Ste-Marie	Rapides Ste-Marie, 47 milles à l'ouest du lac Huron	1·41	1	900	60	19·5
Rivières Ottawa et Rideau—						
Ecluse de Ste-Anne	Confluent du St-Laurent et de la rivière Ottawa	0·12	1	200	45	9
Carillon	Rapides Carillon, rivière Ottawa	0·75	2	200	45	9
Grenville	Rapides Long Sault, rivière Ottawa	5·75	5	200	45	9
Rideau	Ottawa à Kingston	126·25	47	134	33	5
	Lac Rideau à Perth (embranchement Tay)	7·00	2	134	33	5
Rivière Richelieu—						
Ecluse de St-Ours	St-Ours, Qué	0·12	1	200	45	7
Chambly	Chambly à St-Jean, Qué	12·00	9	118	22·5	7

39.—Longueur des canaux et dimensions des écluses, 1922.—fin.

Noms.	Situation.	Longueur en milles.	Écluses.			
			Nombre.	Dimensions minima.		
				Longueur.	Largeur.	Profondeur.
				pds.	pds.	pds.
Divers—						
Trent	Trenton à l'écluse de Peterborough, Peterborough	89·0	18	175	33	8·3
	Ecluse de Peterborough à tête du lac Couchiching	114·6	23	134	33	6
	Sturgeon Lake à Port Perry (embranchement de Scugog)	30·0	1	142	33	6
St-Pierre	Baie St-Pierre aux lacs Bras d'Or, Cap Breton, N.-E.	0·49	1	300	48	18
St-André	Red River, 15 milles au nord de Winnipeg	–	1	215	45	17

Trafic des canaux.—Les tableaux **40** à **46** nous renseignent sur le trafic de la batellerie canadienne en 1922; on remarquera que le tonnage de 1922 a excédé de 619,034 tonnes celui de 1921, la plus grosse part de cette augmentation étant due aux importantes expéditions de grain par les ports des hauts lacs, auxquelles il faut attribuer la supériorité du trafic descendant des grands lacs sur celui de la direction opposée. La durée de la saison de navigation, l'importance des transports effectués de mai à octobre, et la tendance qui s'accentue à se servir des voies d'eau à l'automne plutôt qu'en été, sont revélées par le tableau **41.** Les tableaux **42** et **43** indiquent, pour les années 1921 et 1922, la nature des marchandises transportées et constatent la prépondérance des produits agricoles et des produits miniers, ceux-ci présentant toutefois un léger déclin sur 1921. Cette différence doit être attribuée à la réduction des importations de charbon américain, en régression de 807,954 tonnes (charbon venu par les canaux seulement). Certaines marchandises transportées par eau ont réalisé des gains sensibles, tels sont: le seigle, le blé, les objets en fer et en acier, le sucre et le bois scié.

Le tableau **44**, consacré au canal du Sault Ste-Marie, qui fut longtemps le plus important des canaux canadiens, nous montre une diminution ininterrompue du nombre des navires et du volume du fret; la principale raison de son délaissement réside dans les améliorations récemment effectuées au canal américain du Sault, lequel, de même que le canal canadien, est ouvert aux navires des deux pays. Le tableau **45** qui traite du trafic de l'ensemble des canaux, répartit entre les différents pavillons le trafic de 1922 et son excédent sur 1921; cependant les chiffres de 1922 ne représentent qu'environ 19 p.c. de ceux de 1913, année de record. Enfin, une analyse plus détaillée, et consacrée à chacun des canaux individuellement, fait l'objet du tableau **46.**

40.—Trafic des canaux, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922, par direction et origine de la cargaison.

Canaux.	De ports canadiens à ports canadiens.		De ports canadiens à ports des Etats-Unis.		De ports des Etats-Unis à ports des Etats Unis.		De ports des États Unis à ports canadiens.	
	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.	En mont.	En desc.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
1921.								
Sault-Ste-Marie	208,104	1,187,064	2,241	87,161	56,150	354,023	83,029	19,820
Welland	198,064	1,626,441	61,297	–	12,592	7,123	4,224	1,166,681
St-Laurent	398,440	1,758,958	217,446	15,349	750	–	3,759	1,339,363
Chambly	4,008	7,248	70,335	830	–	–	–	97,859
St-Pierre	13,283	42,840	–	–	–	–	–	–
Murray	44,960	320	–	–	–	–	–	–
Ottawa	14,593	140,501	–	13,184	–	–	3,491	–
Rideau	64,050	28,593	3	–	–	–	–	2,366
Trent	14,442	29,805	–	–	–	–	–	–
St-André	5,892	339	–	–	–	–	–	–
Total	**965,836**	**4,822,109**	**351,322**	**116,524**	**69,492**	**361,146**	**94,503**	**2,626,089**
1922.								
Sault-Ste-Marie	258,974	925,865	5,558	86,735	45,473	306,492	57,510	22,453
Welland	252,328	1,955,760	62,993	–	12,947	33,779	1,000	1,072,612
St-Laurent	747,757	2,082,814	237,008	39,157	3,600	–	4,294	1,205,289
Chambly	3,103	6,281	134,829	–	–	–	–	38,830
St-Pierre	12,551	40,186	–	–	–	–	–	–
Murray	1,330	–	513	–	–	–	–	–
Ottawa	26,592	143,764	–	38,584	–	–	4,287	–
Rideau	64,662	21,455	–	265	–	–	–	–
Trent	18,033	25,005	–	–	–	–	–	–
St-André	25,104	283	–	–	–	–	–	–
Total	**1,410,434**	**5,201,413**	**440,901**	**164,741**	**62,020**	**340,271**	**67,091**	**2,339,184**

Canaux.	Trafic total par direction.		Origine de la cargaison.		Total.	Augmentation (+) ou diminution (−) sur l'année précédente.
	En montant.	En descendant.	Canada.	Etats-Unis.		
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
1921.						
Sault Ste-Marie	349,524	1,648,068	1,483,444	514,148	1,997,592	− 480,226
Welland	276,177	2,800,245	1,036,410	2,040,012	3,076,422	+ 800,350
St-Laurent	620,395	3,113,670	1,547,743	2,186,322	3,734,065	+ 666,103
Chambly	74,343	105,937	82,421	97,859	180,280	− 145,042
St-Pierre	13,283	42,840	56,123	–	56,123	− 5,250
Murray	44,960	320	45,280	–	45,280	− 90,955
Ottawa	18,084	153,685	168,278	3,491	171,769	− 61,560
Rideau	64,053	30,959	92,015	2,997	95,012	− 2,825
Trent	14,442	29,805	44,083	164	44,247	− 9,413
St-André	5,892	339	6,231	–	6,231	+ 456
Total	**1,481,153**	**7,925,868**	**4,562,028**	**4,844,993**	**9,407,021**	**+ 671,638**
1922.						
Sault-Ste-Marie	367,515	1,341,545	1,258,860	450,200	1,709,060	− 288,532
Welland	329,268	3,062,151	1,802,605	1,588,814	3,391,419	+ 314,997
St-Laurent	992,659	3,327,260	2,649,585	1,670,334	4,319,919	+ 585,854
Chambly	137,932	45,111	143,943	39,100	183,043	+ 2,763
St-Pierre	12,551	40,186	52,737	–	52,737	− 3,386
Murray	1,843	–	1,843	–	1,843	− 43,437
Ottawa	30,879	182,348	208,940	4,287	213,227	+ 41,458
Rideau	64,662	21,720	86,369	13	86,382	− 8,630
Trent	18,033	25,005	42,958	80	43,038	− 1,209
St-André	25,104	283	25,387	–	25,387	+ 19,156
Total	**1,980,446**	**8,045,609**	**6,273,227**	**3,762,828**	**10,026,055**	**+ 619,034**

[1]Comprend les canaux du St-Laurent, entre Lachine et le lac Ontario.

41.—Trafic des canaux canadiens, répartition par mois, 1917-1922.

Mois.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Janvier	533	-	759	60	422	80
Avril	63,651	88,446	404,928	53,834	248,026	236,246
Mai	3,026,990	3,351,440	2,278,145	1,263,740	1,233,905	1,224,196
Juin	3,575,885	2,749,323	1,530,317	1,234,352	1,376,156	1,252,478
Juillet	4,013,982	2,580,177	1,483,124	1,272,797	1,456,306	1,517,609
Août	3,520,647	2,332,796	1,224,110	1,458,549	1,331,327	1,427,189
Septembre	2,708,184	2,687,581	1,162,970	1,258,744	1,293,724	1,507,219
Octobre	2,544,732	2,940,663	1,100,455	1,217,795	1,425,691	1,464,493
Novembre	2,500,096	1,933,627	702,457	856,417	910,420	1,207,161
Décembre	284,235	219,566	108,001	119,095	131,044	189,384
Total	**22,238,935**	**18,883,619**	**9,995,266**	**8,735,383**	**9,407,021**	**10,026,055**

42.—Tonnage du trafic, par canaux et par catégories de marchandises, 1921-1922.

Canaux.	Produits agricoles.	Produits des manufactures.	Produits forestiers.	Produits miniers.	Total.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
1921.					
Sault-Ste-Marie	1,438,140	258,527	45,880	255,045	1,997,592
Welland	1,873,943	204,689	155,081	842,709	3,076,422
St-Laurent	1,902,024	295,644	363,412	1,172,985	3,734,065
Chambly	6,365	9,516	71,586	92,813	180,280
St-Pierre	12,519	6,867	491	36,246	56,123
Murray	-	780	75	44,425	45,280
Ottawa	5,386	19,767	50,689	95,927	171,769
Rideau	2,455	14,197	4,613	73,747	95,012
Trent	1,629	2,197	39,855	566	44,247
St-André	3	455	5,730	43	6,231
Total	**5,242,464**	**812,639**	**737,412**	**2,614,506**	**9,407,021**
1922.					
Sault Ste-Marie	1,173,530	316,697	7,352	209,481	1,709,060
Welland	2,572,094	280,476	156,663	382,186	3,391,419
St-Laurent	2,579,881	373,193	432,394	934,451	4,319,919
Chambly	5,799	23,184	129,775	24,285	183,043
St-Pierre	9,499	6,260	732	36,246	52,737
Murray	60	513	-	1,270	1,843
Ottawa	5,498	29,599	88,871	89,259	213,227
Rideau	2,532	19,399	6,225	58,226	86,382
Trent	1,302	2,227	35,580	3,929	43,038
St-André	45	201	4,621	20,520	25,387
Total	**6,350,240**	**1,051,749**	**864,213**	**1,759,853**	**10,026,055**

43.—Principales marchandises transportées sur les canaux canadiens, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922.

Nomenclature.	1921.	1922.	Augmentation.	Diminution.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Orge	224,315	262,024	37,709	-
Sarrasin	1,729	42	-	1,687
Maïs	1,551,947	860,604	-	691,343
Avoine	599,066	415,823	-	183,243
Seigle	118,388	301,262	182,874	-
Lin	40,688	52,394	11,706	-
Pois	128	55	-	73
Blé	2,172,442	3,891,381	1,718,939	-
Farine	456,093	506,032	49,939	-
Foin	10,288	8,702	-	1,586
Autres produits de meunerie	44,123	31,681	-	12,442
Fruits et légumes	3,549	3,013	-	536
Pommes de terre	6,012	5,010	-	1,002
Bétail	992	964	-	28
Volaille, gibier et poisson	2,984	2,541	-	443
Viandes préparées	30	34	4	-
Autres salaisons	2,766	1,496	-	1,270

43.—Principales marchandises transportées sur les canaux canadiens, pendant les saisons de navigation 1921 et 1922.—fin.

Nomenclature.	1921.	1922.	Augmentation.	Diminution.
	tonnes.	tonnes.	tonnes.	tonnes.
Peaux et cuir	18	42	24	-
Laine	17	599	582	-
Autres produits animaux	6,889	6,541	-	348
Instruments aratoires	19,757	9,726	-	10,031
Ciment, briques, chaux	18,300	27,291	8,991	-
Meubles et articles de ménage	3,417	3,388	-	29
Fer, en gueuse ou en matte	7,806	22,114	14,308	-
Fer et acier, autres	69,807	165,365	95,558	-
Pétrole et autres huiles	238,993	166,177	-	72,816
Sucre	58,681	122,119	63,438	-
Sel	10,911	13,198	2,287	-
Vins, liqueurs et bière	5,132	5,741	609	-
Marchandises non énumérées	379,835	516,630	136,795	-
Bois à pulpe	491,041	511,549	20,508	-
Bois scié	193,230	317,335	124,105	-
Bois équarri	11,465	3,360	-	8,105
Bardeaux	3,214	821	-	2,393
Autres bois	38,462	31,148	-	7,314
Houille anthracite	341,522	199,010	-	142,512
Houille bitumineuse	1,651,740	986,298	-	665,442
Coke	10,202	2,132	-	8,070
Minerai de cuivre	5,140	34,233	25,093	-
Minerai de fer	127,615	91,245	-	36,370
Autres minerais	9,547	808	-	8,739
Sable, etc	464,740	446,127	-	18,613
Total	**9,407,021**	**10,026,055**	**619,034**	**-**

44.—Trafic du canal canadien du Sault Ste-Marie, durant les saisons de navigation de 1900-22, par pavillon et provenance des cargaisons.

Année.	Navires canadiens.		Navires des Etats-Unis.		Nombre.	Total du tonnage des navires.	Cargaison, en tonnes.		
	Nombre.	Tonnage des navires.	Nombre.	Tonnage des navires.			Produits du Canada.	Produits des Etats-Unis.	Total
1900....	1,790	577,310	1,291	1,617,438	3,081	2,194,748	255,264	1,780,413	2,035,677
1901....	2,796	775,151	1,408	1,674,597	4,204	2,449,748	494,613	2,325,781	2,820,394
1902....	3,080	1,366,930	1,964	3,237,372	5,044	4,604,302	1,140,623	3,588,645	4,729,268
1903....	2,711	1,615,939	1,640	3,146,807	4,351	4,762,746	1,362,820	4,149,048	5,511,868
1904....	2,637	1,555,042	1,325	2,675,663	3,962	4,230,705	1,212,145	3,818,560	5,030,705
1905....	3,970	1,803,288	1,692	3,734,349	5,662	5,537,637	1,304,355	4,169,051	5,473,406
1906....	3,922	1,959,252	1,758	4,399,872	5,680	6,359,124	1,632,683	4,941,363	6,574,046
1907....	3,217	2,154,688	3,132	9,961,281	6,349	12,115,969	1,957,334	13,630,831	15,588,165
1908....	3,289	2,603,232	2,004	7,035,655	5,293	9,638,887	2,092,231	10,666,985	12,759,216
1909....	2,597	2,988,936	3,734	14,850,738	6,331	17,839,674	3,366,495	24,494,750	27,861,245
1910....	2,744	3,173,494	5,228	20,187,704	7,972	23,361,198	3,378,268	33,107,419	36,395,687
1911....	2,713	3,108,880	4,068	16,252,340	6,781	19,361,220	3,177,581	27,774,128	30,951,709
1912....	2,643	3,296,229	5,213	22,536,015	7,856	25,832,244	4,090,362	35,579,293	39,669,655
1913....	3,279	3,793,434	5,006	22,181,007	8,285	25,974,441	4,954,734	37,744,590	42,699,324
1914....	3,011	3,473,292	2,966	13,827,870	5,977	17,301,162	3,609,747	23,989,437	27,599,184
1915....	3,000	3,041,003	1,331	5,443,812	4,331	8,484,815	2,561,734	5,189,223	7,750,957
1916....	4,595	4,089,937	2,094	8,703,187	6,689	12,793,124	4,155,911	12,657,738	16,813,649
1917....	3,199	3,182,960	2,138	8,712,604	5,337	11,895,564	2,875,590	12,571,502	15,447,092
1918....	3,067	2,436,500	1,992	7,594,042	5,059	10,030,542	1,336,861	11,576,850	12,913,711
1919....	3,140	2,817,096	929	3,671,634	4,069	6,488,730	1,606,311	2,531,774	4,138,085
1920....	3,239	2,415,775	771	2,725,431	4,010	5,141,206	1,286,251	1,191,567	2,477,818
1921....	3,464	2,676,320	399	1,115,072	3,863	3,791,392	1,483,444	514,148	1,997,592
1922....	3,021	3,010,713	481	1,733,761	3,502	4,474,474	1,258,860	450,200	1,709,060

45.—Trafic de tous les canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1900-22, par pavillon et provenance des cargaisons.

Année	Navires canadiens.		Navires des Etats-Unis.		Cargaisons.				
					Provenant du Canada.		Provenant des Etats-Unis.		Total.
	Nomb.	Tonnage enregistré.	Nomb.	Tonnage enregistré.	Tonnes.	Pourcentage du total.	Tonnes.	Pourcentage du total.	Tonnes.
1900..	21,755	4,129,250	5,502	2,408,985	-	-	-	-	5,013,693
1901..	20,860	3,980,264	5,634	2,482,274	-	-	-	-	5,665,259
1902..	22,198	4,485,695	6,433	4,086,439	-	-	-	-	7,513,197
1903..	23,767	5,212,832	6,695	4,236,475	-	-	-	-	9,203,817
1904..	21,851	4,772,100	6,253	3,655,905	-	-	-	-	8,256,236
1905..	23,726	5,191,191	7,085	5,096,241	-	-	-	-	9,371,744
1906..	25,498	5,526,321	7,319	5,685,315	-	-	-	-	10,523,185
1907..	28,833	6,328,911	9,328	11,604,834	-	-	-	-	20,543,639
1908..	29,040	6,780,789	7,489	8,521,139	5,012,147	28·6	12,490,673	71·3	17,502,820
1909..	22,507	7,811,578	9,996	16,459,322	7,378,057	21·8	26,342,691	78·2	33,720,748
1910..	25,337	8,931,790	11,462	21,777,297	7,883,614	18·3	35,106,994	81·7	42,990,608
1911..	25,585	9,172,192	10,370	18,231,622	7,792,907	20·5	30,237,446	79·5	38,030,353
1912..	27,371	10,237,335	11,785	24,636,190	9,376,529	19·7	38,210,716	80·3	47,587,245
1913..	28,654	12,078,041	10,739	24,238,788	11,130,875	21·3	40,923,038	78·7	52,053,913
1914..	26,125	12,050,856	7,742	15,636,414	9,382,206	25·3	27,641,031	74·7	37,023,237
1915..	21,575	9,398,207	6,415	7,385,101	6,789,423	44·7	8,409,380	55·3	15,198,803
1916..	23,902	9,839,029	6,800	10,660,839	7,486,962	31·7	16,096,529	68·3	23,583,491
1917..	21,588	9,831,694	6,594	10,259,772	5,964,369	26·8	16,274,566	73·2	22,238,935
1918..	18,909	7,800,972	6,791	9,616,200	3,369,477	17·8	15,514,142	82·2	18,883,619
1919..	20,682	8,735,973	4,092	5,259,173	4,865,831	48·7	5,129,435	51·3	9,995,266
1920..	23,038	8,521,643	3,826	3,838,890	4,094,044	46·9	4,641,339	53·1	8,735,383
1921..	25,720	10,079,388	2,969	2,330,178	4,562,028	48·5	4,844,993	51·5	9,407,021
1922..	26,217	11,059,261	3,735	3,165,054	6,273,227	62·1	3,752,828	37·9	10,026,055

NOTA.—Pour les années 1886 à 1899, voir l'Annuaire du Canada de 1902, page 402.

46.—Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1918-1922.

CANAL DU SAULT-STE-MARIE.

Année.	Navires canadiens.				Navires des Etats-Unis.				Voyageurs.	Cargaison.
	À vapeur.	À voile.	Total.	Tonnage des navires.	À vapeur.	À voile.	Total.	Tonnage des navires.		
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	tonnes.
1918	2,786	281	3,067	2,436,500	1,976	16	1,992	7,594,042	26,986	12,913,711
1919	2,807	333	3,140	2,817,096	890	39	929	3,671,634	41,099	4,138,085
1920	2,882	357	3,239	2,415,775	666	105	771	2,725,431	43,455	2,477,818
1921	3,234	230	3,464	2,676,320	319	80	399	1,115,072	42,767	1,997,592
1922	2,876	145	3,021	3,010,713	462	19	481	1,733,761	35,696	1,709,060
CANAL WELLAND.										
1918	1,726	362	2,088	1,760,301	970	134	1,104	835,088	-	2,174,298
1919	2,038	306	2,344	1,924,419	853	16	869	691,595	-	2,170,779
1920	2,009	421	2,430	2,013,817	610	84	694	514,439	-	2,276,072
1921	2,673	365	3,038	2,761,228	714	18	732	568,143	-	3,076,422
1922	2,677	411	3,088	2,867,768	735	78	813	677,967	408	3,391,419
CANAUX DU ST-LAURENT.										
1918	3,430	2,257	5,687	2,839,918	1,122	488	1,610	970,107	45,943	3,031,134
1919	3,910	1,972	5,882	3,107,773	878	188	1,066	769,172	72,006	2,891,619
1920	3,774	2,371	6,145	3,233,029	545	268	813	442,250	62,397	3,067,962
1921	6,241	2,165	8,406	3,939,233	674	130	804	545,610	56,905	3,734,065
1922	7,836	2,648	10,484	4,453,716	634	294	928	614,232	72,433	4,319,919
CANAL CHAMBLY.										
1918	146	425	571	86,402	-	1,726	1,726	177,320	1,783	369,186
1919	138	245	383	65,604	1	1,039	1,040	107,605	1,403	242,961
1920	135	365	500	77,666	2	1,293	1,295	134,978	1,206	325,322
1921	260	134	394	58,869	2	842	844	87,931	1,149	180,280
1922	270	136	406	57,218	18	994	1,012	107,290	786	183,043

46.—Trafic des canaux canadiens, durant les saisons de navigation 1918-1922.—fin

Année.	Navires canadiens.				Navires des Etats-Unis.				Voyageurs.	Cargaison.
	À vapeur.	À voile.	Total.	Tonnage des navires.	À vapeur.	À voile.	Total.	Tonnage des navires.		
	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	nomb.	nomb.	tonnes.	nomb.	tonnes.
CANAL ST-PIERRE.										
1918	232	835	1,067	68,741	–	4	4	546	479	59,716
1919	291	864	1,155	78,412	16	1	17	1,522	322	64,879
1920	306	888	1,194	82,908	8	–	8	524	1,881	61,373
1921	340	769	1,109	76,327	4	4	8	698	757	56,123
1922	347	720	1,067	74,702	1	6	7	393	740	52,737
CANAL MURRAY.										
1918	342	96	438	114,573	15	–	15	1,146	4	44,735
1919	436	150	586	152,610	16	5	21	2,434	1,099	108,250
1920	504	247	751	142,812	22	11	33	812	3,414	136,235
1921	293	139	432	57,726	41	12	53	1,145	7,104	45,280
1922	366	36	402	15,254	199	–	199	2,306	465	1,843
CANAL OTTAWA.										
1918	572	593	1,165	218,992	–	323	323	34,498	14,939	167,170
1919	510	1,132	1,642	286,089	1	147	148	15,019	21,380	218,438
1920	360	1,013	1,373	249,934	–	178	178	19,195	550	233,329
1921	832	874	1,706	229,469	–	101	101	11,130	2,712	171,769
1922	1,097	833	1,930	282,104	2	265	267	28,650	19,968	213,227
CANAL RIDEAU.										
1918	1,031	125	1,156	75,487	–	8	8	3,316	16,926	54,136
1919	1,502	331	1,833	122,576	–	2	2	192	17,026	103,539
1920	1,271	438	1,709	118,751	7	2	9	1,124	14,785	97,837
1921	1,227	214	1,441	99,832	–	2	2	204	11,484	95,012
1922	1,421	472	1,893	105,840	3	2	5	242	6,319	86,382
CANAL DE TRENT.										
1918	2,711	829	3,540	171,996	9	–	9	137	98,437	64,893
1919	3,011	583	3,594	155,895	–	–	–	–	101,561	52,953
1920	4,871	672	5,543	160,584	25	–	25	137	97,849	53,660
1921	4,589	607	5,196	152,870	26	–	26	245	100,049	44,247
1922	2,985	679	3,664	145,422	23	–	23	213	80,574	43,038
CANAL ST-ANDRÉ.										
1918	99	31	130	28,062	–	–	–	–	6,654	4,640
1919	92	31	123	25,499	–	–	–	–	6,160	3,763
1920	93	61	154	26,367	–	–	–	–	4,931	5,775
1921	76	458	534	27,514	–	–	–	–	7,202	6,231
1922	149	113	262	46,524	–	–	–	–	2,130	25,387
RÉSUMÉ.										
1918	13,075	5,834	18,909	7,800,972	4,092	2,699	6,791	9,616,200	212,151	18,883,619
1919	14,735	5,947	20,682	8,735,973	2,655	1,437	4,092	5,259,173	262,056	9,995,266
1920	16,205	6,833	23,038	8,521,643	1,885	1,941	3,826	3,838,890	230,468	8,735,383
1921	19,765	5,955	25,720	10,079,388	1,780	1,189	2,969	2,330,178	230,129	9,407,021
1922	20,024	6,193	26,217	11,059,261	2,077	1,658	3,735	3,165,054	219,519	10,026,055

Coût et entretien des canaux.—Les tableaux **47** et **48** renseignent sur les sommes dépensées par le gouvernement fédéral pour la construction, l'élargissement et l'entretien des canaux. On y voit qu'en même temps que les revenus augmentent, les dépenses décroissent, la différence constituant le revenu net de ces moyens de transport. Ajoutons que depuis 1904 l'éclusage est gratuit dans tous les canaux. Les sources de revenus les plus importantes sont $294,559 perçus par l'élévateur du gouvernement sur le canal Welland, $171,575 de location de sites longeant les rives du canal Lachine et $187,819 pour location de même nature sur le canal Trent. Au total, les canaux canadiens ont coûté jusqu'à ce jour $141,425,373.

47.—Dépenses et recettes totales des canaux, de 1868 à 1922, et avant la Confédération.

Année.	Dépenses imputables à—					Dépenses totales.	Recette des canaux.
	Compte capital.	Compte revenu.	Exploitation.[1]	Personnel.	Réparations.		
	$	$	$	$	$	$	$
Avant la Confédération....	20,593,866	98,378	–	–	–	20,692,244	–
1868–1900.....	58,449,977	2,857,040	820,973	7,618,245	5,915,591	75,661,826	12,401,918
1901.....	2,360,570	147,768	61,639	314,095	262,876	3,147,248	315,426
1902.....	2,114,690	216,703	65,771	317,839	263,768	2,978,771	300,414
1903.....	1,823,274	277,596	63,175	390,282	294,114	2,848,441	230,213
1904.....	1,880,787	302,409	66,067	381,017	350,279	2,980,559	79,537
1905.....	2,071,594	354,353	64,515	431,500	401,743	3,323,705	78,009
1906.....	1,552,121	319,877	62,172	447,963	375,889	2,758,022	108,068
1907 (9 mois)...	887,839	264,111	66,251	329,630	287,231	1,835,062	105,003
1908.....	1,723,156	508,010	105,519	473,639	411,661	3,221,985	144,882
1909.....	1,873,869	728,125	106,066	475,515	433,958	3,617,533	199,501
1910.....	1,650,707	489,256	111,756	515,585	491,793	3,259,097	193,384
1911.....	2,349,474	440,270	103,398	511,306	471,530	3,875,978	221,138
1912.....	2,560,939	442,012	110,049	585,900	555,710	4,254,610	264,114
1913.....	2,259,257	331,987	121,371	605,248	535,136	3,852,999	307,568
1914.....	2,829,661	389,285	147,729	642,845	574,039	4,583,559	380,188
1915.....	5,490,796	444,730	140,236	675,771	562,599	7,314,132	427,763
1916.....	6,142,149	397,665	139,952	697,532	529,565	7,906,863	446,722
1917.....	4,304,589	399,414	137,907	700,022	486,168	6,028,100	461,423
1918.....	1,781,957	111,553	149,859	743,857	540,331	3,327,557	414,868
1919.....	2,211,935	164,046	156,558	733,091	698,878	3,964,508	387,655
1920.....	4,579,565	798,113	158,153	745,986	713,335	6,995,152	442,193
1921.....	5,449,962	1,193,143	192,944	815,979	920,993	8,573,021	366,011
1922.....	4,482,639	836,810	209,201	983,042	1,105,054	7,616,746	804,519
Totaux....	**141,425,373**	**12,512,654**	**3,361,562**	**20,135,890**	**17,182,241**	**194,617,720**	**19,080,517**

[1]Dépenses de personnel et de réparations affectant l'ensemble des canaux.

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1916–17, page 480.

48.—Coût de la construction et de l'élargissement des canaux, de 1868 à 1922, et avant la Confédération.

Canaux.	Dépenses antérieures.	Dépenses en 1921-22.	Coût total.
Beauharnois	$ 1,636,690	$ –	$ 1,636,690
Carillon et Grenville[1]	4,191,756	–	4,191,756
Chambly	780,996	–	780,996
Cornwall	7,246,304	–	7,246,304
Culbute (écluse et barrage)	382,391	–	382,391
Lachine	14,132,685	–	14,132,685
Lac St-François	75,907	–	75,907
Lac St-Louis	298,176	–	298,176
Murray	1,248,947	–	1,248,947
Rideau	4,210,274	–	4,210,274
Sault Ste-Marie	4,935,809	–	4,935,809
Soulanges	7,904,045	–	7,904,045
Ste-Anne (écluse et canal)	1,170,216	–	1,170,216
Fleuve St-Laurent et canaux—			
Chenal nord	1,995,143	–	1,995,143
Lit du fleuve	483,830	–	483,830
Chenal des Galops	1,039,896	–	1,039,896
St-Pierre	127,229	–	127,229
St-Ours, (écluse)	648,547	–	648,547
Tay	489,599	–	489,599
Trent	18,654,196	195,823	18,850,019
Welland	29,399,406	7,000	29,406,406
Welland, pour vaisseaux	25,340,733	4,279,816	29,620,549
Williamsburg (Farrans Point)	877,091	–	877,091
Williamsburg (Galops)	6,143,468	–	6,143,468
Williamsburg (Rapide Plat)	2,159,881	–	2,159,881
Williamsburg (Williamsburg)	1,334,552	–	1,334,552
Ensemble des canaux	34,967	–	34,967
Totaux	**136,942,734**	**4,482,639**	**141,425,373**

[1]Les registres contenant les comptes des dépenses de construction défrayées par le gouvernement impérial ayant été détruits par l'incendie en 1852, ces chiffres ne sont pas compris dans ce tableau.

Canal de Panama.—Le canal de Panama, ouvert à la navigation commerciale le 15 août 1914, est destiné à rendre de grands services aux ports de la Colombie Britannique, d'où partent maintenant des navires à destination de la Grande Bretagne et de l'Europe continentale. Cette route océanique fait double emploi avec nos chemins de fer transcontinentaux, mais elle exerce une heureuse influence sur le barême de leurs tarifs. Pendant la guerre, les grands espoirs qui reposaient sur le canal de Panama ne se sont pas réalisés, à cause de la disette de navires, mais avec la baisse des tarifs du fret océanique, on constate un accroissement de trafic entre nos ports du Pacifique et l'Europe. Aucun navire battant pavillon canadien n'a traversé le canal en 1922, mais des navires britanniques et autres qui y sont passés portaient 25,174 tonnes de marchandises en provenance de notre littoral oriental et un total de 148,365 tonnes de marchandises destinées à nos ports du Pacifique. La grande importance de cette route entre les ports du Pacifique et le continent européen est démontrée par les 180,981 tonnes de produits de nos ports occidentaux transportés en Europe. On verra par les tableaux **49** et **50** le nombre des navires ayant emprunté cette voie, leur pavillon et le tonnage de leurs cargaisons depuis 1915.

49.—Trafic du canal de Panama, par pavillons, pour les exercices terminés le 30 juin 1919-1922.[1]

Pavillons.	1919.		1920.		1921.		1922.	
	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.	De l'Atlantique au Pacifique.	Du Pacifique à l'Atlantique.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Argentin	-	-	-	-	-	-	-	-
Belge	-	1	-	1	1	1	-	-
Brésilien	-	-	2	1	1	-	-	-
Britannique	306	299	393	360	502	470	533	402
Canadien	2	-	-	-	-	-	-	-
Chilien	48	45	38	41	40	23	27	26
Chinois	2	2	2	-	2	2	-	-
Colombien	1	-	-	1	-	-	-	-
Costa-Ricain	6	6	-	1	8	8	1	-
Cubain	-	-	-	-	-	1	-	-
Danois	37	42	4	5	28	32	25	28
Hollandais	6	13	17	12	26	24	34	32
Equatorien	-	1	-	-	-	-	-	-
Finlandais	-	-	-	-	-	2	-	-
Français	29	75	9	51	26	18	28	23
Allemand	-	-	5	12	3	16	20	17
Grec	1	2	-	-	-	-	3	2
Italien	-	-	13	13	13	12	11	9
Japonais	47	40	84	34	86	50	122	67
Mexicain	-	1	-	-	4	-	6	-
Norvégien	56	72	46	60	76	64	68	45
De Panama	-	-	3	1	5	3	3	5
Péruvien	33	31	37	38	32	28	30	30
Portugais	-	-	1	1	-	-	-	-
Russe	3	-	2	-	1	3	-	-
Espagnol	2	3	20	21	22	22	4	5
Suédois	10	17	10	9	15	10	21	14
Des Etats-Unis	267	517	493	636	579	631	573	522
Uruguayen	1	-	1	-	-	-	-	-
Yougo-Slave	-	-	-	-	1	1	-	-
Total	**857**	**1,167**	**1,180**	**1,298**	**1,471**	**1,421**	**1,509**	**1,227**

[1]Tiré du rapport annuel du gouverneur de la zone du canal de Panama, de 1922.

50.—Résumé du trafic du canal de Panama, exercices terminés le 30 juin 1915-1922.[1]

Année.	De l'Atlantique au Pacifique.		Du Pacifique à l'Atlantique.		Trafic total.	
	Vaisseaux.	Tonnage.	Vaisseaux.	Tonnage.	Vaisseaux.	Tonnage.
1915	522	2,070,993	553	2,817,461	1,075	4,888,454
1916	396	1,369,019	362	1,725,095	758	3,094,114
1917	874	2,929,260	929	4,129,303	1,803	7,058,563
1918	915	2,639,300	1,154	4,892,731	2,069	7,532,031
1919	857	2,740,254	1,167	4,176,367	2,024	6,916,621
1920	1,180	4,092,516	1,298	5,281,983	2,478	9,374,499
1921	1,471	5,892,078	1,421	5,707,136	2,892	11,599,214
1922	1,509	5,495,934	1,227	5,388,976	2,736	10,884,910
Total	**7,724**	**27,229,354**	**8,111**	**34,119,052**	**15,835**	**61,348,406**

[1]Tiré du rapport annuel du gouverneur de la zone du canal de Panama, de 1922.

IX.—NAVIGATION.

Il est utile d'établir une distinction entre la navigation océanique et la navigation dans les eaux intérieures. Dans la plupart des pays dont le littoral est fort étendu, la navigation océanique joue le rôle principal, mais au Canada la navigation intérieure, quoiqu'elle dépende dans une large mesure du trafic océanique, est presque aussi importante à elle seule que la navigation océanique tant sur l'Atlantique que sur le Pacifique.

Navigation océanique.—Elle remonte aux jours lointains où les pêcheurs européens fréquentaient les rivages de Terre-Neuve et des provinces maritimes. Les navires océaniques de ce temps étaient simplement de petits voiliers de 20 à 30 tonneaux emportant de hardis marins sur des mers presque inconnues. Leurs voyages devinrent plus nombreux lorsque, la colonie ayant grandi, elle procéda à l'exploration du littoral; cependant, le trafic ne prit une réelle importance qu'à partir du moment où les Français eurent construit des navires au Canada. Les premiers bâtiments construits au Canada furent probablement l'œuvre de Pontgravé, l'un des pionniers de la Nouvelle-France. Peu après, Talon et Hocquart, intendants de la colonie, ayant compris les avantages offerts aux constructions navales par le bois des immenses forêts canadiennes, encouragèrent leur essor. Des chantiers navals furent établis à Québec et en d'autres points le long du Saint-Laurent lesquels, précurseurs d'établissements ultérieurs sur le littoral occidental, formèrent l'une des bases principales de la navigation canadienne sur l'Atlantique et sur le Pacifique.

Les constructions navales du Canada atteignirent une certaine renommée d'abord à l'époque des rapides voiliers en bois, puis plus tard au début de la navigation à vapeur. En 1833, le Royal-William, bâtiment canadien construit pour naviguer entre Québec et Halifax, traversa l'Atlantique, de Pictou à Londres; ce fut le premier vaisseau à vapeur que l'on vit sur l'Atlantique. Quelques années plus tard, Samuel Cunard, fondait la ligne de navigation bien connue qui porte encore son nom. Sa compagnie se montra peu encline aux initiatives; elle faisait encore usage de vaisseaux en bois longtemps après que les navires en fer avaient fait leurs preuves; sa flotte était encore munie de roues à aube, lorsque les hélices doubles étaient d'un usage presque général. En 1867, cette compagnie quittait Halifax pour s'installer à New York. Les débuts de la ligne Allan sont quelque peu similaires à ceux-ci, mais elle est restée purement canadienne. Outre différentes autres lignes de moindre importance, les réseaux du C.P.R. et du C.N.R. possèdent

des flottes océaniques sur l'Atlantique et sur le Pacifique, comme auxiliaires de leurs réseaux.

Les tableaux qui suivent présentent les statistiques des navires océaniques entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis pendant les exercices 1921 et 1922. Le nombre et surtout le tonnage des navires fréquentant les ports canadiens, soit long-courriers, soit caboteurs, indique clairement la prédominance de la navigation britannique dans les eaux canadiennes. Cette prédominance se manifeste particulièrement sur l'Atlantique, par où se fait la plus grande partie de notre commerce avec l'Europe et l'Amérique du Sud. Les chiffres de 1922 montrent une tendance vers un renouveau d'activité.

51.—Vaisseaux océaniques, à l'exclusion des navires caboteurs, entrés dans les ports canadiens et qui en sont sortis durant les exercices 1921 et 1922.

Nationalité.	Nombre de vaisseaux.	Tonneaux enregistrés.	Fret.		Equipages.
			Tonnage, poids.	Tonnage mesuré.	
1921. ENTRÉS.					
Britanniques	2,250	5,389,120	1,091,848	247,897	165,494
Canadiens	6,234	2,866,100	699,133	89,300	142,198
Etrangers	8,874	4,261,283	1,306,731	30,295	132,254
Total	**17,358**	**12,516,503**	**3,097,712**	**367,492**	**439,946**
SORTIS.					
Britanniques	2,276	5,156,499	3,570,943	827,235	145,786
Canadiens	6,256	2,644,384	1,453,858	301,259	143,581
Etrangers	8,750	4,599,343	2,247,502	349,417	143,727
Total	**17,282**	**12,400,226**	**7,272,303**	**1,477,911**	**433,094**
ENTRÉS ET SORTIS.					
Britanniques	4,526	10,545,619	4,662,791	1,075,132	311,280
Canadiens	12,490	5,510,484	2,152,991	390,559	285,779
Etrangers	17,624	8,860,626	3,554,233	379,712	275,981
Total	**34,640**	**24,916,729**	**10,370,015**	**1,845,403**	**873,040**
1922. ENTRÉS.					
Britanniques	2,152	5,408,055	539,404	216,217	155,186
Canadiens	7,330	3,348,830	1,061,740	73,857	146,332
Etrangers	8,675	4,863,298	1,337,250	26,150	146,824
Total	**18,157**	**13,620,183**	**2,938,394**	**316,224**	**448,342**
SORTIS.					
Britanniques	2,087	5,063,348	3,731,087	323,785	134,538
Canadiens	7,599	3,512,372	1,714,569	347,751	153,787
Etrangers	8,495	5,398,567	2,812,046	233,659	151,851
Total	**18,181**	**13,974,287**	**8,257,702**	**905,195**	**440,176**
ENTRÉS ET SORTIS.					
Britanniques	4,239	10,471,403	4,270,491	540,002	289,724
Canadiens	14,929	6,861,202	2,776,309	421,608	300,119
Etrangers	17,170	10,261,865	4,149,296	259,809	298,675
Total	**36,338**	**27,594,470**	**11,196,096**	**1,221,419**	**888,518**

52.—Entrées et sorties des navires océaniques, aux principaux ports du Canada, exercice 1922.

Ports.	Britanniques.		Etrangers.		Total.	
	Nomb.	Tonnage.	Nomb.	Tonnage.	Nomb.	Tonnage.
Alert Bay, C. B.	19	4,493	139	4,478	158	8,971
Anyox, C. B.	46	42,623	7	18,108	53	60,731
Badeck, N.-E.	86	5,817	39	52,853	125	58,670
Bathurst, N.-B.	40	8,038	8	9,992	48	18,030
Bonne Esperance, Qué.	59	10,113	2	1,268	61	11,381
Bridgewater, C. B.	30	7,810	–	–	30	7,810
Britannia Beach, C. B.	32	10,488	2	786	34	11,274
Campbellton, N.-B.	13	4,490	17	26,328	30	30,818
Campobello, N.-B.	330	50,214	425	8,908	755	59,122
Canso, N.-E.	116	16,630	314	18,163	430	34,793
Charlottetown, I.-P.-E.	72	72,706	1	654	62	73,360
Chatham, C. B.	9	11,145	14	15,584	23	26,729
Chemainus, C. B.	58	70,447	55	49,492	113	111,939
Digby, N.-E.	117	13,135	44	780	161	13,915
Gaspé, Qué.	21	7,671	11	12,846	32	20,517
Halifax, N.-E.	1,399	2,602,495	482	865,078	1,881	3,467,573
Hantsport, N.-E.	20	15,135	10	17,179	30	32,314
Hillsboro, N.-B.	28	27,636	19	11,467	47	39,103
Ladysmith, C. B.	1,020	172,985	366	119,863	1,386	292,848
La Have, N.-E.	168	23,973	7	490	175	24,463
Lévis, Qué.	10	25,239	2	6,758	12	31,997
Liverpool, N.-E.	155	17,080	322	19,398	477	36,478
Lockport, N.-E.	96	3,907	66	2,580	162	6,487
Lord's Cove, N.-B.	385	3,055	301	3,954	686	7,009
Louisburg, N.-E.	159	80,419	401	23,533	560	103,952
Lower East Pubnico, N.-E.	50	2,575	139	4,886	189	7,461
Lunenburg, N.-E.	256	58,981	23	2,346	589	61,327
Moncton, N.-B.	9	3,265	10	2,596	19	5,861
Montréal, Qué.	1,104	3,895,945	451	1,250,050	1,555	5,145,995
Nanaïmo, C. B.	343	91,496	1,911	301,374	2,254	392,870
Newcastle, N.-B.	15	6,767	5	5,981	20	12,748
New Westminster, C. B.	30	63,464	34	38,543	64	102,047
North Head, N.-B.	379	56,765	27	429	406	57,194
North Sydney, N.-E.	1,276	387,327	428	173,493	1,704	560,820
Ocean Falls, N.-E.	32	56,862	20	25,956	52	82,818
Parrsboro, N.-E.	113	24,612	56	15,157	169	39,769
Port Alberni, C. B.	20	28,171	40	44,838	60	73,009
Powell River, C. B.	114	107,587	121	63,134	235	170,721
Port Alfred, Qué.	51	99,851	6	12,362	57	112,213
Port Hawkesbury, N.-E.	91	12,672	43	11,418	134	24,090
Port Hastings, N.-E.	6	4,628	7	7,744	13	12,372
Prince Rupert, C. B.	2,325	145,829	2,944	110,096	5,269	255,925
Quatsino, C. B.	3	982	10	35,481	13	36,463
Québec, Qué.	207	1,120,282	39	100,556	246	1,220,838
Rimouski, Qué.	6	7,034	4	5,028	10	12,062
St. Andrews', N.-B.	498	42,618	1,239	24,919	1,737	67,537
St-George, N.-B.	32	5,910	169	3,659	201	9,569
St. John, N.-B.	688	1,307,692	565	523,722	1,253	1,831,414
St. Martin's, N.-B.	35	18,699	59	8,308	94	27,007
St. Stephens, N.-B.	78	4,621	151	6,753	229	11,374
Sandy Point, N.-E.	20	3,062	354	24,802	374	27,864
Shelburne, N.-E.	27	5,544	130	9,436	157	14,980
Sidney, C. B.	47	11,595	75	41,373	122	52,968
Stewart, C. B.	38	21,901	21	5,911	59	27,812
Sydney, N.-E.	554	669,959	317	453,544	871	1,123,503
Trois-Rivières, Qué.	10	24,256	13	29,030	23	53,286
Union Bay, C. B.	115	235,559	146	350,335	261	585,894
Vancouver, C. B.	1,965	2,860,333	1,403	2,578,431	3,368	5,438,764
Victoria, C. B.	1,742	2,183,548	1,798	2,476,387	3,540	4,659,935
White Rock, C. B.	177	10,627	28	356	205	10,983
Windsor, N.-E.	75	55,853	107	130,538	182	186,391
Yarmouth, N.-E.	502	322,110	329	43,182	831	365,292

53.—Mouvement de la navigation. Pays de provenance et de destination des navires océaniques, 1922.

NAVIRES ENTRÉS.

Venant de—	Britanniques.			Canadiens.			Étrangers.		
	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombre.
Grande-Bretagne	739	3,143,509	90,171	168	268,105	4,496	136	362,937	4,854
Australie	32	175,827	5,357	11	37,107	481	1	1,012	14
Gibraltar	7	21,129	232	2	6,683	88	6	15,750	265
Antilles anglaises	67	158,764	5,836	180	117,076	2,794	19	17,688	427
Terre-Neuve	673	235,816	11,015	363	131,086	4,973	54	112,342	1,421
Ant. possess. britanniques	14	50,648	815	10	34,337	446	3	11,936	148
Belgique	52	303,780	10,931	2	9,407	105	16	70,879	1,348
Chine	16	101,525	1,739	46	282,520	17,633	34	219,068	5,422
Danemark	–	–	–	–	–	–	21	67,455	2,036
France	10	24,519	377	5	13,838	383	28	63,255	1,486
Allemagne	15	50,743	835	2	7,079	76	21	56,914	805
Hollande	41	118,268	1,624	3	10,745	139	47	118,068	1,643
Italie	9	33,148	883	5	15,955	197	35	119,144	2,010
Japon	9	55,519	952	12	47,544	2,141	115	594,859	12,396
Mexique	3	10,219	114	15	94,121	606	28	130,588	994
Norvège	2	2,718	40	1	2,155	39	21	48,282	655
Pérou	7	20,636	310	4	9,682	116	16	48,933	556
Saint-Pierre	16	1,604	99	9	657	50	98	22,387	3,076
Iles Philippines	7	45,066	825	1	2,823	50	6	21,636	270
République Dominicaine	–	–	–	–	–	–	26	32,891	743
Espagne	6	17,413	379	10	10,084	174	5	4,991	103
Etats-Unis	283	770,377	19,216	4,273	2,145,564	96,451	5,178	2,538,660	78,740
Pêcheries en haute mer	104	7,418	1,533	2,113	60,503	13,994	2,711	87,940	25,254
Autres pays	22	42,802	713	31	33,442	628	40	74,095	1,435
Navires de guerre et câbliers	18	16,607	1,190	64	8,317	272	10	15,588	723
Total	**2,152**	**5,408,055**	**155,186**	**7,330**	**3,348,830**	**146,332**	**8,675**	**4,863,298**	**146,824**

NAVIRES SORTIS.

A destination de—	Britanniques.			Canadiens.			Étrangers.		
	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombre.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombres.	Nombre de navires.	Tonnage enregistré.	Équipage, nombre.
Grande-Bretagne	613	2,443,541	60,427	134	291,165	4,766	144	381,594	5,204
Australie	49	235,221	6,341	20	68,860	869	5	15,214	222
Océanique anglaise	3	8,949	132	5	16,620	222	3	8,440	138
Union Sud-Africaine	5	14,712	244	1	3,384	44	1	2,119	20
Antilles anglaises	4	577	51	53	63,534	1,367	19	17,031	428
Terre-Neuve	681	239,566	10,598	392	145,128	6,903	41	77,158	1,035
Guyane anglaise	27	76,934	2,907	13	15,995	308	–	–	–
Gibraltar	4	8,522	110	–	–	–	15	46,414	677
Aut. possess. britanniques	5	13,195	233	15	38,126	719	–	–	–
Argentine	4	8,965	156	3	5,730	105	1	1,399	17
Belgique	32	155,652	4,796	3	6,525	130	27	79,961	1,019
Chine	9	56,144	1,017	49	248,198	12,870	8	31,305	604
Cuba	6	15,306	281	19	20,067	407	27	28,321	641
Danemark	2	4,347	66	–	–	–	41	85,715	1,260
Brésil	1	2,391	47	9	10,393	163	–	–	–
France	13	68,817	2,076	13	22,518	399	30	38,519	1,231
Allemagne	49	151,489	2,038	4	12,211	168	59	183,744	2,401
Grèce	6	12,882	180	–	–	–	2	5,249	73
Hollande	44	139,004	1,854	3	11,375	139	57	155,190	2,043
Italie	10	39,544	1,190	–	–	–	37	120,180	1,851
Japon	23	133,172	2,136	39	179,538	8,148	144	763,959	15,488
Mexique	4	10,327	134	15	67,293	451	27	94,077	751
Norvège	1	2,261	25	–	–	–	35	76,766	1,051
Pérou	8	23,584	358	2	10,676	86	2	5,943	70
Saint-Pierre	19	2,024	138	18	1,707	121	52	13,486	1,155
Etats-Unis	309	1,102,633	32,324	4,294	2,138,106	97,299	4,210	2,998,671	79,889
Pêche en haute mer	121	13,122	2,217	2,360	81,955	16,981	3,477	109,100	33,186
Autres pays	13	60,996	1,041	69	52,546	944	22	49,849	712
Navires de guerre et câbliers	22	19,471	1,421	66	722	178	9	9,163	685
Total	**2,087**	**5,063,348**	**134,538**	**7,599**	**3,512,372**	**153,787**	**8,495**	**5,398,567**	**151,851**

54.—Entrées et sorties des navires océaniques, chargés ou sur lest, enregistrés aux ports du Canada, 1901 à 1922.

Exercice.	Britanniques.		Canadiens.		Étrangers.		Tonnage total.
	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	
1901	4,319	6,694,133	9,910	1,677,138	12,476	6,171,791	14,543,062
1902	4,363	6,865,924	11,413	1,937,227	14,530	5,928,337	14,731,488
1903	4,647	7,753,788	11,282	2,085,568	12,403	6,001,819	15,841,175
1904	4,997	8,045,817	11,045	1,979,803	14,002	5,801,085	15,826,705
1905	4,614	8,034,652	11,279	2,269,834	11,904	5,283,969	15,588,455
1906	5,104	9,059,453	12,201	2,304,942	12,511	5,479,034	16,843,429
1907 (9 mois)	4,488	7,576,721	7,880	1,888,141	8,107	4,429,012	13,904,874
1908	6,356	10,329,515	10,562	2,606,660	12,886	6,555,096	19,491,271
1909	5,795	10,405,370	10,946	2,806,278	13,441	6,554,228	19,765,876
1910	5,780	11,038,709	10,875	3,498,361	13,147	6,267,243	20,804,313
1911	6,870	12,712,337	10,607	3,341,998	12,467	6,242,251	22,297,186
1912	6,766	13,342,929	10,966	4,618,163	15,134	6,628,513	24,589,605
1913	7,307	13,896,353	11,810	4,530,835	16,549	7,803,910	26,231,098
1914	7,418	15,711,849	12,786	5,160,799	15,811	8,695,838	29,568,486
1915	6,949	13,931,091	11,903	4,005,011	15,060	7,466,484	25,402,586
1916	6,817	12,417,944	12,386	3,894,731	18,559	8,514,975	24,827,650
1917	7,387	16,144,873	12,241	4,343,448	18,500	8,778,753	29,267,074
1918	7,337	16,959,790	10,998	4,343,853	16,597	11,483,484	32,787,127
1919	6,099	14,054,166	11,115	3,758,528	15,132	7,448,699	25,261,393
1920	5,511	12,320,994	11,994	4,434,634	17,353	8,489,126	25,244,754
1921	4,526	10,545,619	12,490	5,510,484	17,624	8,860,626	24,916,729
1922	4,239	10,471,403	14,929	6,861,202	17,170	10,261,865	27,594,470

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 379.

55.—Entrées et sorties des navires océaniques et des lacs (à l'exclusion des caboteurs) aux ports du Canada, 1901-1922.

Exercice.	Britanniques.		Canadiens.		Étrangers.		Tonnage total.
	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	Nombre.	Tonnage enregistré.	
1901	4,319	6,694,133	30,211	8,540,089	33,302	10,795,586	26,029,808
1902	4,363	6,865,924	33,202	9,654,528	40,148	13,504,952	30,025,404
1903	4,647	7,753,788	31,534	10,482,940	53,545	15,418,315	33,655,043
1904	4,997	8,045,817	30,934	9,955,290	35,739	13,201,098	31,202,205
1905	4,614	8,034,652	29,729	11,047,447	35,647	13,195,721	32,277,820
1906	5,104	9,059,453	32,239	11,241,915	37,644	14,430,804	34,732,172
1907 (9 mois)	4,488	7,576,721	30,654	11,582,409	25,263	11,436,761	30,595,891
1908	6,356	10,329,515	28,795	11,717,846	40,461	17,527,670	39,575,031
1909	5,795	10,405,370	29,247	13,805,790	38,677	16,490,443	40,701,603
1910	5,780	11,038,709	28,635	15,680,534	41,650	17,848,748	44,567,991
1911	6,870	12,712,337	29,670	16,380,146	40,892	18,337,062	47,429,545
1912	6,766	13,342,929	27,949	18,069,983	45,399	21,560,215	52,973,127
1913	7,307	13,896,353	42,624	20,677,938	47,303	23,275,492	57,849,783
1914	7,418	15,711,849	30,234	17,026,121	55,835	29,181,513	61,919,483
1915	6,949	13,931,091	29,359	17,504,751	48,635	22,168,311	53,604,153
1916	6,817	12,417,944	37,900	17,372,836	75,411	27,930,318	57,721,098
1917	7,387	16,144,873	39,978	20,290,252	74,850	29,277,419	65,712,544
1918	7,337	16,959,790	34,786	19,890,461	70,781	29,952,237	66,802,488
1919	6,099	14,054,166	37,023	17,567,061	52,273	21,607,821	53,229,048
1920	5,511	12,320,994	37,388	16,869,619	52,827	20,302,920	49,493,533
1921	4,526	10,545,619	39,877	22,236,962	50,370	21,866,049	54,648,630
1922	4,239	10,471,403	36,679	20,029,572	61,114	26,164,278	56,665,253

NOTA.—Pour les années 1868 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 380.

56.—Navires britanniques et étrangers faisant le cabotage au Canada, 1918-1922.

	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
ENTRÉES—					
Britanniques—					
Navires à vapeur.....nomb.	63,586	59,076	61,859	61,187	62,646
Tonnage enregistré	28,208,601	24,666,439	27,711,784	25,294,751	27,513,247
Equipage.....	1,210,763	1,129,514	1,209,243	1,207,878	1,249,902
Voiliers.....nomb.	14,945	13,552	13,143	12,505	12,492
Tonnage enregistré.....	3,082,450	2,868,481	2,785,198	2,790,484	3,165,990
Equipage.....	54,663	49,230	48,798	51,958	49,517
Étrangers—					
Navires à vapeur.....nomb.	479	701	594	680	485
Tonnage enregistré.....	681,724	756,161	521,771	428,017	382,632
Equipage.....	11,515	16,310	12,381	11,092	9,184
Voiliers.....nomb.	296	343	204	160	147
Tonnage enregistré.....	43,914	116,790	50,099	54,293	38,287
Equipage.....	1,871	2,027	1,227	1,054	1,025
Navires—					
A vapeur, à hélice.....nomb.	58,745	54,465	56,922	56,095	57,753
A vapeur, roues à aube..... "	4,088	3,841	3,737	4,043	3,809
A vapeur, roue d'arrière..... "	1,232	1,471	1,794	1,729	1,569
A voile, vaisseaux..... "	–	1	3	7	–
A voile, barques..... "	1	2	3	2	3
A voile, brigantins..... "	1	1	2	4	1
A voile, brick-goélettes..... "	–	2	–	3	3
A voile, goélettes..... "	11,733	10,031	9,625	8,810	8,329
A voile, chalands, bateaux de canal, etc..... "	3,506	3,858	3,714	3,839	4,303
SORTIES—					
Britanniques—					
Navires à vapeur.....nomb.	60,750	56,407	59,004	59,794	59,002
Tonnage enregistré.....	26,033,657	22,652,010	26,414,821	24,793,946	27,418,694
Equipage.....	1,160,981	1,083,012	1,153,433	1,191,554	1,227,953
Voiliers.....nomb.	15,217	15,221	12,859	11,944	12,152
Tonnage enregistré.....	2,910,028	2,781,176	2,660,725	2,578,804	3,029,708
Equipage.....	56,502	47,844	46,155	49,892	49,683
Étrangers—					
Navires à vapeur.....nomb.	354	558	454	566	443
Tonnage enregistré.....	457,605	543,600	350,310	351,522	240,034
Equipage.....	7,846	10,813	8,624	8,697	7,158
Voiliers.....nomb.	311	266	262	152	128
Tonnage enregistré.....	44,621	118,668	57,950	49,396	38,497
Equipage.....	1,613	2,442	1,400	731	728
Navires—					
A vapeur, à hélice.....nomb.	55,928	51,994	54,334	54,481	54,096
A vapeur, roues à aube..... "	3,948	3,486	3,323	4,251	3,778
A vapeur, roue d'arrière..... "	1,228	1,485	1,801	1,628	1,571
A voile, vaisseaux..... "	–	1	1	2	–
A voile, barques..... "	1	2	6	5	2
A voile, brigantins..... "	–	1	2	1	3
A voile, brick-goélettes..... "	2	1	–	5	3
A voile, goélettes..... "	12,050	11,787	9,465	8,638	8,207
A voile, chalands, bateaux de canal, etc..... "	3,475	3,695	3,647	3,445	4,065

Navigation intérieure.—A l'intérieur du pays, les premiers navigateurs furent les Indiens qui sillonnaient cours d'eau et lacs dans leurs frêles canots d'écorce. Appréciant la légèreté et la navigabilité de cette pirogue, les explorateurs et les marchands de fourrures l'adoptèrent et en firent usage pendant de nombreuses années; on ne lui substitua des embarcations plus solides que lorsque les exigences du trafic imposèrent ce changement. La chaloupe et le petit bateau dit Durham firent leur apparition après la migration des Loyalistes des Etats-Unis, mais bientôt après ils cédèrent la place à de plus grands navires, qui circulèrent sur le Saint-Laurent et les autres cours d'eau qu'empruntait alors la navigation. Les premiers plans du canal de Lachine, qui ne devait avoir que 12 pieds de largeur et 18 pouces de profondeur, nous renseignent sur les dimensions de cette batellerie primitive.

En l'absence de routes permettant le voyage par terre, le Saint-Laurent et les grands lacs constituaient la grande avenue de pénétration à l'intérieur.

La route de Montréal aux Grands Lacs était fractionnée en trois tronçons: de Montréal à Kingston, les transports se faisaient par bateau ou chaloupe; de Kingston à Queenston, au moyen de goélettes, puis on pratiquait le portage entre Queenston et Chippewa et finalement les goélettes achevaient le parcours. L'expédition

d'un baril de rhum, de Montréal à Kingston, coûtait de $3.00 à $3.50; le transport des autres marchandises était en proportion.

En 1809, l'honorable John Molson fit construire l'"Accommodation", premier navire à vapeur canadien, pour faire le service entre Montréal et Québec. En 1818 Molson avait formé une compagnie que l'on appelait Compagnie des vapeurs du St-Laurent ou ligne Molson. Sur le lac Ontario, depuis 1817, le "Frontenac" faisait un service hebdomadaire entre York et Prescott et, bientôt après, on vit s'ouvrir une période de grande activité dans la navigation fluviale et lacustre. En 1845, le "Gore" atteignit le lac Huron par le canal Welland et inaugura les transports de marchandises dans les grands lacs, qui n'avaient occupé jusque-là que de petites embarcations. La navigation sur les grands lacs devint plus active, car des colons partant de Buffalo se dirigeaient vers l'ouest des Etats-Unis et, à leur retour, les navires rapportaient du grain. A cette période, la navigation canadienne subsistait par le moyen des marchandises américaines, car le proche-ouest canadien ne fournissait que fort peu de trafic.

Après 1850, la concurrence des chemins de fer se fit sentir et les transports par eau déclinèrent. Cependant, il se fait encore un trafic considérable par eau; il existe sur les grands lacs d'importantes flottilles de cargos affectés au transport du grain, du charbon et du fer.

57.—Navires canadiens et américains naviguant sur les rivières et les lacs, entre le Canada et les Etats-Unis, bacs non compris, 1918-1922.

	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
ENTRÉES—					
Canadiens—					
Navires à vapeur.....nomb.	10,292	11,774	11,587	12,420	10,110
Tonnage enregistré.....	7,326,058	6,664,144	5,883,911	7,884,184	6,283,053
Equipage.....	275,804	207,523	235,405	288,117	276,557
Voiliers.....nomb.	1,518	1,087	967	1,298	712
Tonnage enregistré.....	418,482	416,124	269,908	404,180	181,534
Equipage.....	5,475	5,132	3,653	4,917	3,086
Américains—					
Navires à vapeur.....nomb.	24,594	16,325	16,499	14,089	20,792
Tonnage enregistré.....	8,643,144	6,708,059	5,611,030	6,059,357	7,546,477
Equipage.....	264,221	180,420	191,569	169,904	198,725
Voiliers.....nomb	2,196	2,034	1,147	1,550	1,025
Tonnage enregistré.....	661,297	521,317	319,415	480,733	348,158
Equipage.....	7,348	6,589	3,912	6,366	3,878
Navires—					
A vapeur, hélice.....nomb.	32,923	26,992	26,664	25,118	29,741
A vapeur, roues à aube..... "	1,911	1,031	1,384	1,359	1,140
A vapeur, roue d'arrière..... "	52	76	38	32	21
A voile, goélettes..... "	1,063	729	642	809	251
A voile, sloops..... "	21	17	11	13	33
A voile, chalands..... "	1,970	2,375	1,461	2,026	1,453
A voile, barques..... "	660	-	-	-	-
SORTIES—					
Canadiens—					
Navires à vapeur.....nomb.	10,454	11,896	11,847	12,384	10,292
Tonnage enregistré.....	7,351,692	6,320,430	5,976,120	8,046,127	6,533,006
Equipage.....	223,094	217,673	236,263	261,338	240,272
Voiliers.....nobm.	1,524	1,151	993	1,285	636
Tonnage enregistré.....	450,376	407,835	305,046	391,987	170,777
Equipage.....	5,574	5,009	3,963	5,186	3,065
Américains—					
Navires à vapeur.....nomb.	24,419	16,160	16,249	15,140	20,819
Tonnage enregistré.....	8,417,326	6,385,048	5,532,881	5,947,482	7,653,349
Equipage.....	270,472	178,345	184,109	169,675	199,306
Voiliers.....nomb.	2,975	2,622	1,579	1,967	1,308
Tonnage enregistré.....	746,986	544,698	350,468	517,851	354,429
Equipage.....	8,426	7,610	5,150	6,398	4,320
Description des navires—					
A vapeur, hélice.....nomb.	32,901	26,983	26,672	26,384	29,914
A vapeur, roues à aube..... "	1,697	1,027	1,386	1,097	1,180
A vapeur, roue d'arrière..... "	275	46	38	43	17
A voile, goélettes..... "	869	716	677	536	264
A voile, sloops..... "	22	22	10	16	37
A voile, chalands..... "	3,608	3,035	1,885	2,700	1,643

58.—Relevé, par provinces, du nombre et du tonnage de tous les navires entrés et sortis des ports canadiens au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1922.

Provinces.	*Navires océaniques.*				*Navires caboteurs.*			
	Entrés.		Sortis.		Entrés.		Sortis.	
	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.
Nouvelle-Ecosse	4,886	2,945,193	5,252	3,339,237	20,505	3,321,240	20,415	2,902,593
Ile du Prince-Edouard	65	35,975	69	43,109	1,614	219,567	1,606	211,734
Nouveau-Brunswick	3,176	1,192,440	2,688	1,025,510	3,693	506,654	3,901	668,517
Québec	1,041	3,596,436	970	3,022,399	7,279	5,369,978	7,371	5,985,213
Ontario	–	–	–	–	13,961	10,837,504	11,732	10,284,735
Manitoba	2	1,570	1	1,498	–	–	–	–
Colombie Britannique	8,987	5,848,569	9,201	6,542,534	28,466	10,731,969	26,484	10,563,957
Yukon	–	–	–	–	252	113,244	216	110,184
Grand total	**18,157**	**13,620,183**	**18,181**	**13,974,287**	**75,770**	**31,100,156**	**71,725**	**30,726,933**

Provinces.	Navires fluviaux.				Total.			
	Entrés.		Sortis.		Entrés.		Sortis.	
	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.	Navires.	Tonneaux enregistrés.
Nouvelle-Ecosse	–	–	–	–	25,391	6,266,433	25,667	6,241,830
Ile du Prince-Edouard	–	–	–	–	1,679	255,542	1,675	254,843
Nouveau-Brunswick	–	–	–	–	6,869	1,699,094	6,589	1,694,027
Québec	1,692	785,045	2,159	1,004,757	10,012	9,751,459	10,500	10,012,369
Ontario	30,882	13,553,688	30,838	13,690,837	44,843	24,391,192	42,570	23,975,572
Manitoba	–	–	–	–	2	1,570	1	1,498
Colombie Britannique	22	240	20	214	37,475	16,580,778	35,705	17,106,705
Yukon	43	20,249	38	15,753	295	133,493	254	125,937
Grand total	**32,639**	**14,359,222**	**33,055**	**14,711,561**	**126,566**	**59,079,561**	**122,961**	**59,412,781**

59.—Navires construits et enregistrés au Canada, et navires vendus à d'autres pays, exercices 1901-1922.

Exercice.	Construits.		Enregistrés.		Vendus à d'autres pays.		
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Valeur.
							$
1901	240	21,956	327	35,156	5	4,490	66,468
1902	260	28,288	316	34,236	27	11,360	235,865
1903	295	30,856	312	41,405	21	11,172	220,602
1904	214	28,397	243	33,192	11	7,208	87,115
1905	248	21,865	335	27,583	21	3,696	100,363
1906	323	18,724	420	37,639	45	9,487	187,725
1907 (9 mois)	229	33,205	257	31,635	17	3,855	68,190
1908	361	49,928	357	78,144	28	4,515	132,900
1909	303	29,023	277	32,899	16	3,644	98,643
1910	264	24,059	220	33,383	14	5,047	133,800
1911	247	22,812	234	50,006	17	5,885	201,526
1912	326	31,065	302	30,021	18	4,265	140,350
1913	324	24,325	328	30,225	20	7,976	610,650
1914	289	46,887	230	46,909	27	8,258	169,618
1915	224	45,721	237	55,384	21	17,044	1,150,950
1916	167	13,497	325	102,239	21	4,529	192,575
1917	184	28,638	334	105,826	47	24,954	4,398,570
1918	216	53,912	336	70,350	63	25,252	5,330,850
1919	277	104,444	327	102,883	85	48,965	14,612,338
1920	352	164,074	459	237,022	68	53,407	17,819,477
1921	220	95,838	323	188,915	69	34,623	8,456,573
1922	143	78,409	228	131,732	35	25,462	3,399,450

NOTA.—Pour les années 1874 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 383.

60.—Nombre et tonnage net des bâtiments inscrits sur les registres maritimes du Canada, 1912-1921.

Provinces.	1912.		1913.		1914.		1915.		1916.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Ile du Pr.-Ed....	148	9,577	149	10,071	149	10,029	158	11,518	155	10,652
Nouvelle-Ecosse..	2,158	143,295	2,106	138,107	2,098	135,053	2,087	125,567	2,064	123,058
Nouveau-Brunsw.	1,001	57,369	1,031	60,020	1,052	55,522	1,068	56,219	1,074	49,817
Québec.....	1,566	227,048	1,628	247,225	1,663	259,143	1,590	267,897	1,452	273,770
Ontario.....	2,017	253,376	2,012	279,642	2,100	314,660	2,111	312,971	2,116	328,531
Manitoba.....	95	6,096	93	5,545	103	7,999	84	7,480	95	8,953
Saskatchewan....	5	356	5	356	5	529	5	530	5	530
Colom. Britann...	1,376	136,618	1,506	153,059	1,591	147,192	1,643	144,835	1,687	145,525
Terr. du Yukon...	14	2,543	15	2,940	11	2,295	11	2,295	11	2,295
Total.....	**8,380**	**836,278**	**8,545**	**896,965**	**8,772**	**932,422**	**8,757**	**929,312**	**8,659**	**943,131**

Provinces.	1917.		1918.		1919.		1920.		1921.	
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Ile du Pr.-Ed....	157	10,955	158	10,805	158	10,726	143	9,993	137	9,560
Nouvelle-Ecosse .	2,010	119,805	1,948	124,517	1,965	158,100	1,709	152,130	1,550	153,461
Nouv.-Brunswick	1,074	49,883	1,043	49,483	1,018	42,050	917	38,634	859	40,456
Québec.....	1,391	283,942	1,318	275,235	1,340	342,424	1,321	409,442	1,252	449,817
Ontario.....	2,079	311,283	2,064	312,865	1,986	320,065	1,793	313,875	1,681	306,944
Manitoba.....	99	9,834	96	9,791	89	9,160	83	9,119	86	9,599
Saskatchewan....	5	530	5	529	5	529	4	393	5	447
Col. Britannique.	1,734	183,002	1,928	231,513	2,006	207,708	1,930	217,481	1,908	252,876
Terr. du Yukon..	10	2,204	8	2,040	6	1,133	4	813	4	813
Total.....	**8,559**	**971,438**	**8,568**	**1,016,778**	**8,573**	**1,091,895**	**7,904**	**1,151,880**	**7,482**	**1,223,973**

Ministère de la marine et des pêcheries.—Tout ce qui concerne la navigation au Canada est du ressort du ministère de la Marine et des Pêcheries. Ses attributions les plus importantes embrassent: (1) l'application de la loi de la marine marchande du Canada ("Canada Shipping Act"), et des autres lois du gouvernement fédéral relatives aux transports maritimes; (2) le pilotage; (3) la construction et l'entretien des phares, bateaux-phares, signaux de brouillard, bouées et balises; (4) les ports, havres, jetées, quais et brise-lames; (5) le service météorologique du Canada; (6) les secours aux marins malades ou indigents, et l'établissement, la réglementation et l'administration des hôpitaux de la marine ou destinés aux hommes de mer; (7) la police des ports et des rivières; (8) les enquêtes sur les causes des naufrages et des avaries et la compilation des statistiques relatives aux naufrages; (9) l'inspection des bateaux à vapeur; (10) le creusement et l'entretien du chenal du fleuve St-Laurent; et (11) l'entretien, pendant l'hiver, des voies maritimes de communication entre l'île du Prince-Edouard et le continent. Les recettes nettes de ce ministère, pendant les exercices clos le 31 mars 1921 et 1922 atteignirent $396,617 et $701,497; pour les mêmes périodes, les dépenses se sont élevées à $26,038,902 et $20,419,883, comparativement à $38,301,080 pour l'exercice clos le 31 mars 1920.

61.—Revenus du ministère de la Marine, exercices 1917-1922.

Sources des revenus.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$
Havres, jetées et q ais	86,110	95,259	76,760	71,210	106,047	79,492
Recettes des vaisseaux de l'Etat	22,802	9,581	13,621	13,181	4,051	269
Fonds de retraite des pilotes	5,230	5,316	5,605	5,304	7,281	8,417
Inspection des vaisseaux	2,618	1,589	1,486	3,049	73,306	117,819
Fonds des mécaniciens	1,419	1,204	1,288	1,545	–	–
Fonds des marins malades	76,994	63,636	69,244	46,314	–	–
Examen des maîtres et des seconds	4,600	4,486	3,274	3,863	4,232	3,269
Revenus fortuits	373,314	46,225	224,547	112,965	123,895	373,727
Recettes du pilotage à St-John	–	–	–	–	25,892	43,197
Pensions de retraite à St-John	–	–	–	–	–	6,841
Recettes du pilotage à Halifax	–	–	–	–	47,447	60,486
Fonds commun des pilotes d'Halifax	–	–	–	4,261	–	–
Fonds de pension des pilotes d'Halifax	–	–	–	4,664	1,527	–
Pensions de retraite à Halifax	–	–	–	–	–	4,113
Recettes du pilotage en Col. Britannique	–	–	–	34,521	–	–
Diverses	1,411	1,516	954	2,125	2,939	3,867
Revenu total	**574,498**	**228,812**	**390,779**	**303,002**	**396,617**	**701,497**

62.—Dépenses du ministère de la Marine, exercices 1917-1922.

Sources des dépenses.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$
Service océanique et fluvial—						
Chaudières pour le vapeur "Montcalm"	–	–	–	37,750	–	–
Service de sauvetage	–	–	–		59,685	66,325
Canot-automobile de patrouille en C.B.	–	–	–	–	69,121	[1]
Radoub de l'"Aranmore"	–	–	–	–	76,217	–
Vapeurs et brise-glaces de l'Etat	1,035,251	1,108,539	1,193,371	1,447,842	1,799,421	1,510,159
Deux vapeurs p. les prov. maritimes	–	–	102,656	–	–	–
Stations de sauvetage (subsides)	37,500	42,500	35,000	35,000	35,000	35,000
Autres dépenses	33,042	41,635	33,822	37,910	42,171	72,905
Total	**1,105,793**	**1,192,674**	**1,364,849**	**1,558,502**	**2,081,615**	**1,684,389**
Service des phares et des côtes—						
Agences, loyer et dépenses contingentes	150,437	165,967	171,270	177,146	188,475	190,953
Service du pilotage	44,436	52,068	91,077	103,913	120,040	92,128
Salaires et allocations aux gardiens des phares	462,407	464,091	519,103	599,979	644,768	649,299
Entretien des phares, réparations, etc	652,591	700,707	668,050	751,953	786,389	794,954
Construction de phares, etc	331,222	357,543	349,291	357,853	398,146	399,982
Rupture de la glace	34,150	25,141	39,515	40,000	40,000	56,000
Canot-automobile de patrouille en C.B.	–	–	–	–	–	5,879
Service des signaux	51,859	53,254	54,236	59,840	68,735	74,848
Autres dépenses	42,187	41,538	18,705	29,321	16,565	16,723
Total	**1,769,289**	**1,860,309**	**1,911,247**	**2,120,005**	**2,263,118**	**2,280,766**
Travaux publics, compte capital—						
Chenal du fleuve St-Laurent	1,084,770	656,422	425,333	484,186	507,212	567,371
Cure-môles de Montréal à la Pointe-au-Père	261,221	94,537	70,913	65,964	–	–
Construction de navires	–	–	–	33,014,390	19,994,514	5,592,703
Indemnité à la succession D. J. McCarthy	–	–	–	3,228	–	–
Allocation à Mme I. Pinard	1,000	–	–	–	–	–
Six remorqueurs en eau profonde	–	–	46,528	–	–	–
Nouveau brise-glace	–	–	–	–	972	457,657
Chantier de Sorel, constructions navales	–	–	–	–	100,414	47,248
Total	**1,346,991**	**750,959**	**542,774**	**33,567,768**	**20,603,112**	**6,664,979**
Institutions scientifiques—						
Service météorologique—						
Total	**193,886**	**193,237**	**188,188**	**200,734**	**208,592**	**251,896**

[1] Compris maintenant avec service des phares et des côtes.

62.—Dépenses du ministère de la Marine, exercices 1917-1922—fin.

Sources des dépenses.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$
Indemnité aux familles de l'équipage du vapeur "Simcoe"	-	-	61,500	-	-	-
Honoraires de J. T. Rowan	-	-	350	-	-	-
Hôpitaux de marine, etc	66,818	53,169	74,291	48,562	-	-
Inspection des bateaux à vapeur	67,560	70,381	72,874	82,633	97,704	103,670
Salaires et appointements	194,778	211,148	212,390	222,399	231,810	268,380
Dépenses contingentes	23,669	29,621	30,702	36,140	58,671	48,713
Bonis	-	-		461,512	234,448	270,221
Gratifications	-	-	-	2,825	3,264	2,507
Achat d'acier	-	-	-	-	189,720	-
Arrérages de classification	-	-	-	-	65,998	35,783
Loi de retraite	-	-	-	-	850	-
Pension de retraite n° 4	-	-	-	-	-	11,050
Jugements de la cour de l'échiquier	-	-	-	-	-	83,143
Mandats du Gouverneur général		-	-	-	-	70,838
Commission du Havre de Montréal		-	-	-	-	2,303,000
Commission du Havre de Québec	-	-	-	-	-	14,600
Commission du Havre de Vancouver	-	-	-	-	-	1,581,000
Gouvernement impérial		-	-	-	-	13,008
Armateurs de Victoria, C.B	-	-	-	-	-	39,476
Démobilisation	-	-	-	-	-	4,609,321
Revenu consolidé	-	-	-	-	-	83,143
Dépenses totales	**4,768,784**	**4,361,498**	**4,459,165**	**38,301,080**	**26,038,902**	**20,419,883**

63.—Budget du ministère de la Marine, exercices 1868-1922.

Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.	Année.	Revenus.	Dépenses.
	$	$		$	$		$	$
1868	71,811	371,071	1886	91,885	980,121	1904	128,507	2,150,940
1869	75,351	360,900	1887	102,238	917,557	1905	121,815	4,747,723
1870	71,420	367,189	1888	99,920	883,251	1906	139,475	5,066,253
1871	70,254	389,537	1889	99,940	1,023,801	1907[1]	106,260	3,637,600
1872	79,324	518,958	1890	115,507	807,417	1908	177,591	5,374,774
1873	114,756	706,818	1891	104,248	885,410	1909	169,502	5,498,531
1874	108,350	845,151	1892	106,582	861,427	1910	156,957	4,692,771
1875	91,235	844,586	1893	107,390	898,720	1911	154,492	4,197,420
1876	107,984	970,146	1894	165,870	905,654	1912	185,579	4,911,141
1877	105,907	820,054	1895	99,557	895,828	1913	185,725	5,213,223
1878	100,850	786,156	1896	103,012	763,634	1914	217,034	5,828,927
1879	84,144	755,359	1897	111,009	867,773	1915	795,550[2]	6,202,908
1880	91,942	723,391	1898	120,602	856,192	1916	461,457	5,621,611
1881	108,304	761,731	1999	126,528	1,102,602	1917	574,498	4,768,784
1882	109,125	774,832	1900	130,229	982,562	1918	228,812	4,361,498
1883	104,383	825,011	1901	144,919	1,029,925	1919	396,779	4,459,165
1884	118,080	927,242	1902	148,607	1,501,619	1920	303,002	38,301,080
1885	101,268	1,129,901	1903	139,876	1,671,495	1921	396,617	26,038,902
						1922	701,497	20,419,883

[1] Neuf mois.
[2] Y compris $493,000, prix du vapeur "Earl Grey", vendu au gouvernement russe.

Inspection des bateaux à vapeur.—Le service d'inspection des bateaux à vapeur, qui dépend du ministère de la Marine et des Pêcheries, est dirigé par une commission possédant un personnel d'inspecteurs dans les principaux ports océaniques et intérieurs. Cette commission détermine les conditions de navigabilité requise des bâtiments et leur délivre un certificat; elle est également chargée de s'assurer de la compétence des mécaniciens de ces navires.

Le tableau suivant fait connaître le nombre et le tonnage des bateaux à vapeur inspectés pendant l'exercice 1922:—

64.—Inspection des navires pendant l'exercice 1921-1922.

Divisions.	Nombre de navires inspectés.				Nombre de navires non inspectés.	
	Navires enregistrés ou possédés au Canada.		Navires enregistrés ou possédés ailleurs.			
	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.	Nombre.	Tonnage.
Halifax	158	120,970	15	28,499	19	7,935
St. John	95	92,102	2	4,108	74	66,931
Québec	125	171,825	2	2,115	14	19,050
Sorel	92	47,382	–	–	33	12,859
Montréal	197	242,021	12	39,034	75	20,165
Kingston	90	45,395	10	9,327	45	12,337
Toronto	295	238,686	57	39,998	44	8,969
Collingwood	91	28,066	–	–	15	742
Port-Arthur	77	13,604	1	681	68	8,222
Edmonton	51	8,105	–	–	28	2,464
Vancouver	229	182,266	5	31,512	37	6,444
Victoria	120	103,260	18	113,166	19	4,511
Total	**1,620**	**1,293,682**	**122**	**268,440**	**471**	**170,629**

Divisions.	Nombre de navires sujets à inspection, en service.		Nombre de navires ajoutés à la flotte canadienne.		Nombre de navires perdus ou détruits.	
Halifax	192	157,404	16	37,827	14	6,021
St. John	171	163,141	3	37,027	4	219
Québec	141	192,990	11	11,543	5	4,243
Sorel	125	60,241	10	6,262	10	5,178
Montréal	284	301,220	6	15,408	4	6,945
Kingston	145	67,059	7	2,878	3	2,057
Toronto	396	287,653	6	9,132	3	321
Collingwood	106	28,808	5	210	6	179
Port-Arthur	146	22,507	4	8,521	4	2,388
Edmonton	79	10,569	5	138	–	–
Vancouver	271	220,222	12	36,082	4	422
Victoria	157	220,937	11	20,387	3	6,460
Total	**2,213**	**1,732,751**	**96**	**185,415**	**60**	**34,433**

Les honoraires perçus au cours de l'année au titre de ces inspections se sont élevés à $119,167 et les droits d'examen payés par les mécaniciens à $1,813, ce qui forme un total de $121,580 encaissé par les inspecteurs.

Matelots embarqués et débarqués.—Le tableau **65** donne le nombre, pour chaque année, de 1908 à 1921, des matelots pris à bord et de ceux congédiés aux ports canadiens sous les dispositions de la loi de la Marine marchande du Canada (S.R. 1906, ch. 113, art. 141 à 143).

65.—Matelots embarqués et débarqués aux ports canadiens, de 1908 à 1921.

Année.	Matelots embarqués.	Matelots débarqués.	Année.	Matelots embarqués.	Matelots débarqués.
1908	18,013	11,542	1915	22,797	14,319
1909	20,502	11,573	1916	20,902	16,689
1910	16,735	11,069	1917	16,998	14,145
1911	13,748	11,301	1918	16,516	12,930
1912	13,708	11,290	1919	18,208	13,649
1913	16,975	13,749	1920	22,569	19,719
1914	18,987	14,989	1921	18,444	17,103

Naufrages et avaries.—Le relevé du tableau **66**, fourni par le ministère de la Marine, s'applique aux vaisseaux de toutes nationalités ayant fait naufrage ou subi des avaries dans les eaux canadiennes et aux vaisseaux canadiens naufragés ou avariés dans des eaux étrangères. Parfois, les chiffres d'une année comprennent les naufrages et avaries survenus l'année précédente.

66.—Naufrages et avaries au Canada de 1870 à 1900, pendant les exercices terminés le 30 juin 1901-1917 et les années 1918-1921.

Année.	Vaisseaux et navires.	Tonnage.	Personnes noyées.	Pertes matérielles.	Année.	Vaisseaux et navires.	Tonnage.	Personnes noyées.	Pertes matérielles.
	nombre.	tonnes.	nombre.	$		nombre.	tonnes.	nombre.	$
1870-1900	9,670	3,577,367	5,096	61,525,760	1912	293	269,569	59	1,053,768
1901	136	47,181	126	285,782	1913	275	270,905	160	1,963,870
1902	222	105,814	132	835,916	1914	255	210,368	1,083[1]	4,983,775
1903	237	162,297	32	409,991	1915	280	214,036	70	1,459,012
1904	192	81,143	9	489,699	1916	308	242,996	67	1,377,442
1905	178	79,588	15	621,267	1917	239	715,384	152	4,850,145[2]
1906	220	139,586	149	573,420	1918	226	312,928	402[3]	1,818,895
1907	317	131,441	55	672,466	1919	240	205,720	100	1,808,690
1908	307	120,269	34	1,390,891	1920	227	222,928	28	1,643,825
1909	343	189,906	24	1,131,966	1921	260	588,503	38	1,809,328
1910	321	211,565	101	1,569,580					
1911	271	122,619	48	942,093	**Totals**	**15,017**	**8,222,113**	**7,980**	**93,217,581**

NOTA.—Pour les années 1870 à 1900, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 381.
[1]Y compris 1,042 personnes noyées dans le naufrage de l'"Empress of Ireland." [2]Non compris les avaries aux cargaisons estimées à $4,310,350. [3]Y compris 328 personnes noyées dans le naufrage du "Princess Sophia."

67.—Tableau comparatif des signaux maritimes de danger, exercices 1912-1922.

Enumération.	1912.	1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Postes vigies	1,452	1,393	1,461	1,521	1,555	1,560	1,575	1,577	1,578	1,598	1,602
Vaisseaux-phares	12	12	12	12	12	12	9	9	10	9	9
Bateaux-phares	1	1	1	1	1	1	1	1	1	–	–
Gardiens de phares	975	1,020	1,040	1,066	1,099	1,126	1,128	1,122	1,120	1,130	1,118
Sifflets de brume	13	14	13	11	11	11	11	10	9	8	8
Sirènes d'alarme	2	2	2	2	2	2	2	2	1	1	1
Diaphones	83	89	98	105	110	113	124	128	131	134	135
Cloches de brume	29	26	26	29	31	32	30	29	32	33	35
Porte-voix	137	145	150	148	151	156	154	156	149	148	148
Cloches d'alarme (à main)	2	3	3	3	3	3	5	5	4	4	4
Bouées à gaz	281	299	319	336	327	330	334	339	336	343	345
Bouées à sirène	27	29	30	31	31	32	32	31	31	30	29
Bouées à cloche	65	71	82	86	89	87	87	86	89	90	90
Cloches sous-marines	10	10	13	21	22	22	18	15	12	11	7
Fusées ou bombes	9	9	9	9	8	8	8	6	7	7	7
Porte-voix (trompette)	14	11	12	10	7	5	3	3	1	1	1
Postes d'alarme	9	12	11	12	13	13	13	12	13	13	13

NOTA.—Outre les signaux déjà énumérés, il y avait en 1922. 47 flotteurs et bouées d'ancrage allumés, 5,091 bouées non allumées et 530 bouées d'ancrage et fanaux non allumés.

Marine marchande de l'État canadien.

Vers la fin de la guerre, le gouvernement de la Puissance comprenant la nécessité d'une flotte marchande tant pour le développement du commerce d'exportation du Canada que comme une extension de nos chemins de fer nationaux et enfin, comme moyen de fournir du travail à la population, passa des contrats avec les chantiers navals canadiens pour la construction de 63 cargo-boats en acier, de six types différents. En principe, ces navires devaient aider la flotte anglaise à subvenir aux transports de guerre, après quoi, la paix revenue, ils transporteraient au loin les produits des fermes, des forêts, des mines et des manufactures du Canada, favorisant ainsi l'expansion de son commerce d'exportation. Avant le 31 décembre 1919, 19 de ces navires avaient été livrés par les constructeurs; des additions successives suivirent d'année en année, si bien qu'au 31 décembre 1922, 64 navires avaient été construits, ayant ensemble un tonnage brut de 378,237 tonnes. Une compagnie distincte a été organisée pour l'exploitation de chacun de ces navires, dont le capital appartient à une autre compagnie, la Marine Marchande du Gouvernement Canadien, limitée. Cette dernière compagnie coordonne les opérations de tous ces navires et tient un compte séparé pour chacune des compagnies individuelles. Pour suppléer aux versements de fonds, des billets ont été donnés au ministre des Finances pour la totalité du capital constitutif de ces compagnies, avec stipulation d'intérêt à 5½ p.c.

Au début, l'exploitation de cette flotte fut profitable; elle laissait un surplus de $1,004,233 au 31 décembre 1920, mais sans rémunération du capital. Toutefois, la situation changea bientôt, sous l'effet de la stagnation de la navigation et l'on constata en 1921 un déficit de $9,116,144, puis en 1922 un autre déficit de $9,649,479. En conséquence, le Conseil de Direction proposa de ne conserver que les 37 meilleurs navires, de réduire le capital de $72,500,000, coût de la construction, à environ $18,900,000, valeur intrinsèque; il recommandait aussi de ne payer d'intérêt au gouvernement qu'en cas de bénéfices réalisés, après avoir pourvu à la dépréciation, cette remise d'intérêt devant s'exercer pendant cinq ans. Le résultat financier de cette entreprise est donc jusqu'ici peu brillant; dans leur dernier rapport annuel, les directeurs expliquent cette situation par une réduction considérable d'une part, des marchandises à transporter et d'autre part, des taux de fret. Il faut aussi remarquer que les chemins de fer de l'Etat ont bénéficié d'un certain volume de trafic qui, en d'autres circonstances, aurait été transporté par d'autres compagnies.

Au cours de l'année 1922 ces navires ont effectué 235 voyages, le plus grand nombre au Royaume-Uni et en Europe continentale, aux Antilles, à Terre-Neuve, en Australie, en Californie et en Orient; notre pavillon s'est également montré dans les ports méditerranéens et dans l'Inde. Au 31 décembre 1922, 32 navires naviguaient sur les lignes les plus importantes, 4 étaient occupés au cabotage, 10 transportaient du grain sur les grands lacs et 18 étaient à l'ancre dans différents ports canadiens.

Outre son siège social qui est au Canada, la compagnie possède des bureaux à Londres, aux Antilles, en Australie, en Nouvelle-Zélande et à Terre-Neuve; elle a, de plus, des agences dans tous les principaux centre de l'univers.

X.—TÉLÉGRAPHES.

La première ligne télégraphique canadienne fut construite en 1847 entre Toronto, Hamilton, St-Catharines et Niagara. La même année, the Montreal Telegraph Co., était organisée et une ligne construite de Québec à Montréal et Toronto. A la

fin de cette année, the Montreal Telegraph Co., ayant absorbé la première compagnie, possédait 540 milles de fils télégraphiques, 9 bureaux, 35 employés et avait envoyé 33,000 messages. Son matériel était absolument moderne.

De nouvelles compagnies se créèrent rapidement et de nouvelles lignes partant de Montréal rayonnèrent dans toutes les directions. The Grand Trunk Telegraph Co., qui exploitait une ligne entre Québec et Buffalo, fit d'abord une concurrence acharnée à the Montreal Telegraph Co., mais bientôt ces deux compagnies se fusionnèrent avec the Great North Western Telegraph Co., et jusqu'à la naissance du C.P.R. cette nouvelle compagnie eut en fait le monopole de la télégraphie au Canada. Pendant que les compagnies étendaient leurs réseaux pour satisfaire aux besoins des régions canadiennes le plus densément peuplées, le gouvernement canadien construisait et exploitait des lignes télégraphiques en maints autres districts.

Réseaux télégraphiques.—Le réseau télégraphique canadien se compose des lignes de l'Etat et de celles de diverses autres compagnies de chemins de fer et de télégraphe. Outre les lignes originairement construites par le gouvernement, le réseau de l'Etat englobe les lignes ayant autrefois appartenu à the Great North Western Telegraph Co., the Grand Trunk Pacific Telegraph Co., the Canadian Northern Railway Co., et the National Transcontinental Railway Co. Ce réseau est maintenant exploité par the Canadian National Telegraph Co. (autrefois the Great Northwestern Telegraph Co.)

Proportionnellement à sa population, le réseau télégraphique du Canada est l'un des plus étendus de l'univers; son fonctionnement s'opère nonobstant de sérieux désavantages géographiques et climatériques. Pour la circulation des trains, la diffusion des communications à la presse et des cours de la Bourse et des marchés, ses services sont inappréciables.

Statistiques des télégraphes.—Un bref résumé de l'exploitation du réseau télégraphique canadien en 1920 et 1921 est donné ci-après.

68.—Bilan des compagnies de télégraphe, années 1920 et 1921.

Détails		Année terminée le 31 décembre.	
		1920.	1921.
Revenu brut	$	11,337,428	11,310,989
Dépenses d'exploitation	$	9,589,982	9,734,299
Revenu net de l'exploitation	$	1,747,446	1,576,690
Longueur des lignes sur poteaux	milles	52,393	52,828
Longueur des fils	$	238,866	250,802
Employés	nomb.	7,508	7,818
Bureaux	$	4,825	4,901
Dépêches, par terre	$	15,589,711	15,013,993
Câblogrammes	$	1,162,204	1,154,787
Sommes câblées	$	7,045,661	5,150,916

Le tableau **69** donne les mêmes détails pour les années 1919-1921 et pour chacune des compagnies.

69.—Statistiques des compagnies de télégraphe au 30 juin 1919 et pour les années 1919-1921.

Compagnies.	Année.	Longueur des lignes, milles.	Longueur des fils, milles.	Nombre de dépêches.	Nombre de bureaux.
Canadian National Telegraph Co. (Autrefois Great Northwestern Telegraph Co.)	1919	16,521	49,893	5,768,216	1,518
	1919	18,420	56,481	6,400,476	1,522
	1920	19,687	72,126	7,340,585	1,576
	1921	20,361	81,266	8,059,150	1,618
Canadian Pacific Railway Co.	1919	14,395	109,153	5,369,074[3]	1,523
	1919	15,061	114,796	5,764,834[3]	1,582
	1920	14,412	121,002	6,290,074[3]	1,587
	1921	14,419	122,414	5,823,303[3]	1,559
Western Union	1919	3,660	15,000	758,682	225
	1919	3,631	15,103	801,709	225
	1920	3,638	16,789	757,067	225
	1921	3,639	16,694	831,096	225
Timiskaming and Northern Ontario Commission	1919	330	1,675	119,086	29
	1919	330	1,675	130,585	30
	1920	341	1,694	142,538	29
	1921	341	1,694	171,313	30
Algoma Central Railway[4]	1919	424	801	-	8
	1919	424	801	-	8
	1920	334	729	-	8
	1921	335	768	-	8
Algoma Eastern Railway[4]	1919	85	171	-	4
	1919	85	171	-	4
	1920	87	174	-	4
	1921	86	344	-	4
Grand Trunk Pacific Telegraph Co.	1919[2]	2,820	14,296	307,537	187
	1919[2]	2,817	14,306	307,537	187
	1920[2]	2,817	14,204	281,428	152
	1921	2,817	14,186	223,539	150
The North American Telegraph Co., Ltd.	1919	44	664	112,322	38
	1919	44	547	113,046	24
	1920	44	547	105,233	24
	1921	44	547	89,981	22

[1]Non compris les câblogrammes.
[2]Non compris les statistiques des lignes d'Ontario, de Québec et du Nouveau-Brunswick.
[3]Dépêches de la presse non comprises.
[4]Lignes téléphoniques, servant à la transmission orale des télégrammes.

Câbles sous-marins.—Six câbles transocéaniques ont leur terminus au Canada, dont cinq sur le rivage de l'Atlantique et un sur le littoral du Pacifique. C'est en 1866 que ces câbles démontrèrent leur utilité commerciale, qui n'a cessé de s'accroître depuis lors. Les câbles de l'Atlantique appartiennent à des compagnies dont les capitaux sont partiellement anglais et partiellement américains; le câble du Pacifique reliant le Canada à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande existe depuis 1902 et appartient à un consortium des gouvernements de la Grande-Bretagne, de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie et du Canada.

Télégraphie sans fil.—Depuis la découverte de la télégraphie sans fil en 1901 et l'organisation au Canada de "the Marconi Wireless Telegraph Co." en 1903, le Canada est en communication avec le monde extérieur au moyen de différentes stations. On se préoccupe actuellement de la création d'un circuit encerclant le globe, au moyen de stations radiotélégraphiques à construire au Canada et dans les autres parties de l'Empire.

Stations radiotélégraphiques.—On trouvera dans le tableau **70** le nombre, le site et la portée en milles marins des stations de télégraphie sans fil du Canada

et de Terre-Neuve. Elles sont de deux catégories; celles appartenant au gouvernement et les stations commerciales. Quant aux premières une distinction est établie dans le tableau **70** entre celles exploitées directement par le gouvernement et celles dont l'exploitation est confiée à la compagnie Marconi. Les stations commerciales se subdivisent en publiques et particulières.

Le tableau **71** énumère les vapeurs de l'Etat canadien pourvus d'installations radiotélégraphiques et indique leur rayon d'action. Un service transatlantique de télégraphie sans fil est fourni par la station de Glace Bay, N.E., qui communique avec Ongar, Essex, Angleterre. Le tarif est de 18 cents par mot au lieu de 20 cents par câble.

Le tableau **72** est consacré aux messages transmis et aux dépenses occasionnées par les postes de l'Atlantique, du Pacifique et des grands lacs. En l'année 1922-23 il a été transmis 311,732 messages contenant 5,466,698 mots, comparativement à 327,092 contenant 5,445,020 mots en 1921-22.

70.—Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada, exercice 1922-23.

Nom de la station.	Situation.	Portée en milles marins.
STATIONS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT[1]		
CÔTE ORIENTALE.		
Belle Isle, Terre-Neuve*	Détroit de Belle-Isle	250
Point Armour, Terre-Neuve*	Détroit de Belle-Isle	150
St. John, N.-B	Red Head, N.-B	250
Cap Race, Terre-Neuve*	Atlantique Nord	400
Grindstone Island, Qué*	Golfe St-Laurent (île de la Madeleine)	200
Fame Point, Qué.*	Golfe St-Laurent	250
Clark City, Qué.*	Golfe St-Laurent	250
Pointe-au-Père, Qué.*	Fleuve St-Laurent	250
Grosse-Isle, Qué.*	Fleuve St-Laurent	100
Québec, Qué.*	Fleuve St-Laurent	250
Montréal, Qué.*	Fleuve St-Laurent	200
Cap Sable, N.-E.*	Atlantique nord	250
Cap Bear, I. P.-E.[3]*	Détroit de Northumberland	150
North Sydney, Cap Breton*	North Sydney, Cap Breton	100
Camperdown, N.-E.*	Entrée du Port d'Halifax	250
Sable Island, N.-E.*	Atlantique nord	300
Halifax, N.-E.*	Docks d'Halifax	100
Glace Bay[4]*	Près de Glace Bay, N.-E. (Service de la presse aux vaisseaux abonnés à ce service.)	-
Stations indicatrices de direction.		
Canso D/F	Nouvelle-Ecosse	150
Cap Race D/F	Terre-Neuve	250
Chébuctou D/F	Nouvelle-Ecosse	150
St. John D/F	Nouveau-Brunswick	150
GRANDS LACS.		
Port Arthur, Ont.*	Port Arthur, Ont	350
Sault Ste-Marie, Ont.*	Sault Ste-Marie, Ont	350
Tobermory, Ont.*	Entrée de la baie Georgienne	350
Midland, Ont.*	Baie Georgienne, Ont	350
Point Edward, Ont.*	Lac Huron	350
Port Burwell, Ont.*	Lac Erié	350
Toronto, Ont.*	Toronto Island, Ont	350
Kingston, Ont.*	Barriefield Common	350
CÔTE OCCIDENTALE.		
Gonzales Hill, C.B. (Victoria)	Victoria, C.-B	250
Point Grey, Vancouver, C.-B	Entrée du port de Vancouver	150
Cape Lazo, C.-B	Détroit de Georgia, près de Comox, C.B.	350

[1] Le gouvernement exploite quelques-unes seulement des stations qui lui appartiennent, les autres sont exploitées par la compagnie Marconi et sont indiquées par un*.

[2] Cette station est la même que celle de St. John D/F qui apparaît ci-dessous, mais elle figure sous deux en-têtes afin de faire connaître sa double fonction: toutefois elle n'est comptée qu'une fois dans le tableau **73**.

[3] Fermée temporairement depuis le 1er juillet 1922. Ne figure pas dans le tableau **73**.

[4] Station du littoral seulement.

70.—Stations radiotélégraphiques autorisées au Canada, exercice 1922-23—fin

Nom de la station.	Situation.	Portée en milles marins.
STATIONS APPARTENANT AU GOUVERNEMENT—fin.		
CÔTE OCCIDENTALE.—fin.		
Estevan Point, C.B.	Côte ouest de l'île Vancouver, C.B.	500
Dead Tree Point, C.B.	Sud de l'île Graham, îles de la Reine Charlotte	200
Digby Island, C.B., Prince Rupert	Ile de Digby, entrée du port de Prince Rupert	250
Alert Bay, C.B.	Ile Cormoran, C.B.	350
Bull Harbour, C.B.	Hope Island, Ile Vancouver, C.B.	350
BAIE D'HUDSON.		
Port Nelson[1]	Baie d'Hudson	750
Pas, Man.[1]	Communique avec Port Nelson seulement	750
STATIONS COMMERCIALES.		
Publiques.		
Glace Bay, Cap Breton	Près de Glace Bay, Cap Breton	3,000
Louisburg	Glace Bay, C.B.	1,000
Vancouver	Vancouver, C.B.	7,000
Markham	Près de Toronto, Ont.	1,000
Bird's Hill	Près de Winnipeg, Man.	670
Montréal	Montréal, Qué.	3,000
Particulières.		
Thetford Mines	Thetford Mines, Qué.	200
Shawinigan Falls	Shawinigan Falls, Qué.	200
Maisonneuve	Montréal, Qué.	200
Swanson Bay	Swanson Bay, C.B.	150
Ocean Falls	Cousins Inlet, C.B.	150
Buckley Bay	Massett Inlet, C.B.	100
Thurston Harbour	Thurston Harbour, C.B.	100
Port Alice	Quatsino Sound, C.B.	100
Margaret Bay	Smith Inlet, C.B.	100
Iroquois Falls	Iroquois Falls, Ont.	20
Twin Falls	Twin Falls, Ont.	20
Victoriaville	Victoriaville, Qué.	200
Québec	Québec, cité	200
Anyox	Anyox, C.B.	100
Hamilton	Hamilton, Ont.	50
Toronto	Toronto, Ont.	50
Gouin Dam	Gouin Dam, Qué.	200
New Glasgow	New Glasgow, N.-E.	25
Bear Trap Camp	Bear Trap Camp, N.-E.	25
Vancouver	Vancouver, C.B.	300
Niagara Falls	Niagara Falls, Ont.	100
Twenty Mile Creek	Twenty Mile Creek, Ont.	50
Port Credit	Port Credit, Ont.	50
Toronto	Toronto, Ont.	65
Burlington	Burlington, Ont.	65
Ile d'Anticosti	L'Ile d'Anticosti	75
Toronto	Toronto, Ont.	65
Cooksville	Cooksville, Ont.	25
York	York, Ont.	25
Guelph	Guelph, Ont.	25
Preston	Preston, Ont.	25
Kitchener	Kitchener, Ont.	25
Stratford	Stratford, Ont.	25
St. Mary's	St. Mary's Ont.	25
Brant	Brant, Ont.	25
Woodstock	Woodstock, Ont.	25
St. Thomas	St. Thomas, Ont.	25
Chatham	Chatham, Ont.	25
Walkerville	Walkerville, Ont.	50
Sydney	Sydney, N.-E.	500
Montréal	Montréal, Qué.	Appareils récepteurs seulement
Blubber Bay	Texada Island, C.B.	125
Winnipeg	Winnipeg, Man.	50

[1] Fermée temporairement. La station de Pas est une station de terre.

71.—Vapeurs du gouvernement canadien munis d'appareils radiotélégraphiques.

Nom.	Rayon.	Nom.	Rayon.
	milles.		milles.
Aberdeen	100	Aranmore	150
Acadia	200	Bellechasse	150
Arleux	100	Laurentian	150
Armentières	100	Malaspina	200
Arras	100	Margaret	200
Dollard	150	Montcalm	150
Druid	100	Newington	100
Estevan	200	Sheba	200
Givenchy	100	Stanley	150
Gulnare	100	Thiepval	100
Lady Grey	100	Lady Laurier	150
Arctic	1,000	Tyrian	150
Lurcher (bateau-phare)	150	Sagamore	150
Mikula	250	Grib	125
Anticosti (bateau-phare)	150		

72.—Travaux accomplis par les postes radiotélégraphiques et coût de leur entretien pendant les exercices 1921-1922 et 1922-23.

Stations.	1921-22.			1922-23.		
	Télégr. transmis ou reçus.	Mots échangés	Frais d'entretien.	Télégr. transmis ou reçus.	Mots échangés.	Frais d'entretien.
	nombre.	nombre.	$	nombre.	nombre.	$
Littoral oriental	155,839	2,758,297	108,814 15	127,278	2,423,156	90,160 90
Grands lacs	22,692	347,223	45,243 08	30,424	468,785	44,430 86
Littoral occidental	148,561	2,339,500	73,431 42	154,030	2,574,757	76,599 36
Totaux	**327,092**	**5,445,020**	**227,488 65**	**311,732**	**5,466,698**	**211,191 12**

Radiotéléphonie.—La radiotéléphonie ou téléphonie sans fil est une filiale de la télégraphie sans fil. Pendant la guerre, cette science fut perfectionnée à l'usage des vaisseaux de guerre et des aéroplanes. En 1920 et 1921 le public commença à s'en emparer, les compagnies fabriquant les appareils électriques donnant des concerts, transmis par voie d'irradiation, afin de mettre en vogue les appareils récepteurs qu'elles fabriquent. C'est un moyen pratique de transmettre des messages téléphoniques dans les régions qui ne sont pas assez peuplées pour posséder un réseau téléphonique, ainsi que pour communiquer avec les navires en mer. Mais la radiotéléphonie ne peut être adoptée par les compagnies de téléphone dans les districts urbains, parce qu'on ne peut transmettre à la fois qu'un nombre limité de messages.

On trouvera dans le tableau 73 une classification sommaire des stations radiotéléphoniques du Canada.

73.—Stations radiotéléphoniques fonctionnant au Canada au 31 mars 1923.

Genre de station.	Nombre.
Stations du littoral (appartenant au gouvernement)	32
Station de terre	1
Stations indicatrices de direction (appartenant au gouvernement)	4
Stations de navigation (appartenant au gouvernement)	29
Stations de navigation (commerciales)	226
Station du littoral seulement	1
Stations commerciales publiques	6
Stations commerciales particulières	44
Stations d'irradiation commerciales, particulières	51
Stations expérimentales	57
Stations expérimentales (amateurs)	1,449
Stations d'irradiation (amateurs)	8
Stations de réception, particulières	9,956
Ecoles de radiotéléphonie	18
Total	**11,882**

XI.—TÉLÉPHONES.

L'introduction du téléphone au Canada remonte à l'année 1880, date à laquelle la compagnie du téléphone Bell fut incorporée par une loi du parlement. A l'origine, les brevets d'invention et les lignes téléphoniques appartenaient à the Canadian Telephone Co., filiale de the Bell Telephone Co., et absorbée par cette dernière compagnie en 1882. En 1883, le premier câble téléphonique sous-marin fut posé entre Windsor et Détroit; la compagnie Bell avait alors 4,400 abonnés, 44 stations principales et 40 postes téléphoniques, plus 600 milles de fil pour la communication à longue distance. Elle exerçait un monopole de fait dans toutes les provinces, sauf la Colombie Britannique, où s'exerçait la concurrence de the British Columbia Telephone Co., Limited.

L'âpreté de la concurrence qu'elle subit dans les provinces maritimes détermina la compagnie Bell à céder, en 1888, ses intérêts en Nouvelle-Ecosse à the Maritime Telegraph & Telephone Co., et au Nouveau-Brunswick à the New Brunswick Telephone Co., tout en conservant un intérêt dans ces deux compagnies. Dans les provinces des prairies, ce furent les gouvernements du Manitoba et de l'Alberta qui achetèrent en 1908 les compagnies téléphoniques de leur province, la Saskatchewan suivant cet exemple en 1909. Les lignes téléphoniques d'Ontario et de Québec appartiennent encore pour le plus grand nombre à la compagnie du téléphone Bell.

Réseaux téléphoniques.—Dans toutes les provinces, outre les grandes compagnies de téléphone, il existe de nombreuses compagnies locales exploitées soit par des particuliers, soit par des sociétés coopératives; dans la Saskatchewan, le nombre de ces lignes indépendantes est considérable. On verra dans le tableau **78** les progrès ininterrompus réalisés par le téléphone; entre 1920 et 1921, le nombre des appareils s'est accru de 45,824. En 1921, il existait 10·26 téléphones par 100 habitants, dont plus de 42 p.c. dans Ontario. A cet égard, le Canada occupe le second rang parmi les nations de l'univers ayant fourni des statistiques. L'exploitation du réseau téléphonique par les gouvernements des provinces des prairies depuis 15 ans a maintenant fait ses preuves. Le bilan de l'année terminée le 31 décembre 1922 constate que cette exploitation a réalisé un bénéfice de $1,347,850, dans l'Alberta; $1,005,268 dans la Saskatchewan et $1,322,631 au Manitoba.

Statistiques des téléphones.—Les tableaux suivants sont consacrés aux statistiques des téléphones, tant pour 1921 que pour les années précédentes.

74.—Progrès des téléphones au Canada pendant les exercices terminés le 30 juin 1917-1919 et les années 1919-1921.

Caractéristiques.	30 juin.			31 décembre.		
	1917.	1918.	1919.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$	$
Capitalisation	79,121,702	85,274,691	91,004,925	100,587,833	116,689,705	132,537,771
Coût	94,469,534	104,368,628	113,296,160	125,017,222	144,560,969	158,678,229
Recettes	20,122,282	22,753,280	24,600,536	29,401,006	33,473,712	36,986,913
Frais d'exploitation	12,095,426	13,644,518	16,167,992	20,081,436	28,044,401	30,080,035
Appointements et salaires	8,882,593	10,410,807	13,048,055	15,774,586	17,294,405	19,000,422
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Compagnies de téléphone	1,695	2,007	2,047	2,219	2,327	2,365
Longueur des fils, en milles	1,708,202	1,736,062	1,822,372	1,956,830	2,105,101	2,268,271
Téléphones	604,136	662,330	724,500	778,758	856,266	902,090
Employés	16,490	17,336	19,057	20,491	21,187	19,943
Personnes par téléphone	13·4	12·2	12·2	11·3	10·2	9·7
Personnes par mille de fil	4·7	5·0	4·5	4·5	4·2	3·9

Les tableaux **75** et **76** nous indiquent le nombre des compagnies de téléphone transmettant leur rapport au Bureau Fédéral de la Statistique. On remarquera l'importance croissante qu'acquièrent les sociétés coopératives.

75.—Nombre de compagnies de téléphone, par provinces, au 31 décembre 1921

Provinces.	Gouvernementales.	Municipales.	Par actions.	Coopératives.	En nom collectif.	Propriété individuelle	Total.
	nomb.	*nomb.*	*nomb.*	*nomb.*	*nomb.*	*nomb.*	*nomb.*
Ile du Prince-Edouard	–	–	1	43	–	–	44
Nouvelle-Ecosse	–	–	29	174	–	8	211
Nouveau-Brunswick	–	–	16	11	–	6	33
Québec	–	–	73	65	–	22	160
Ontario	2	90	202	254	7	53	608
Manitoba	1	8	2	25	–	2	38
Saskatchewan	1	4	283	927	–	–	1,215
Alberta	1	1	6	34	–	1	43
Colombie Britannique	–	–	1	11	–	–	12
Yukon	–	–	1	–	–	–	1
Total	**5**	**103**	**614**	**1,544**	**7**	**92**	**2,365**

76.—Nombre de compagnies de téléphone au Canada, 1911-1921.[1]

Année.	Gouvernementales.	Municipales.	Par actions.	Coopératives.	En nom collectif.	Propriété individuelle	Total.
1911	3	25	308	101	18	82	537
1912	3	25	368	133	31	113	683
1913	4	52	543	262	63	151	1,075
1914	4	58	611	297	48	118	1,136
1915	4	62	584	601	28	117	1,396
1916	4	67	622	765	23	111	1,592
1917	5	73	645	841	17	114	1,695
1918	5	74	735	1,085	12	96	2,007
1919	5	89	666	1,346	18	95	2,217
1920	5	88	647	1,495	9	83	2,325
1921	5	103	614	1,544	7	92	2,369

[1] Les exercices 1911-1918 commencent le 1er juillet et se terminent le 30 juin. Les chiffres de 1919, 1920 et 1921 sont ceux de l'année civile.

Dans les deux tableaux qui suivent on peut voir le nombre des appareils téléphoniques, la longueur des fils et le personnel des compagnies de téléphone, par province, en l'année 1921 et pour la Puissance entière de 1911 à 1921.

77.—Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, par provinces, au 31 décembre 1921.

Provinces.	Appareils téléphoniques.			Longueur des fils.	Personnel.
	Energie centrale.	Magnéto.	Total.		
	nomb.	nomb.	nomb.	milles.	nomb.
Ile du Prince-Edwouard	1,656	3,302	4,958	5,026	86
Nouvelle-Ecosse	22,003	13,415	35,418	62,383	935
Nouveau-Brunswick	16,218	10,104	26,322	39,814	689
Quebec	107,832	39,024	146,856	386,498	4,290
Ontario	229,415	150,796	380,211	816,057	8,720
Manitoba	46,540	21,923	68,463	240,186	1,498
Saskatchewan	43,027	53,212	96,239	296,274	1,082
Alberta	32,266	32,117	64,383	238,733	908
Colombie Britannique	68,874	10,195	79,069	182,700	1,729
Yukon	–	171	171	600	6
Total	**567,831**	**334,259**	**902,090**	**2,268,271**	**19,943**

78.—Appareils téléphoniques, longueur des fils et personnel, 1911-1921.

Année.	Appareils téléphoniques.			Longueur des fils.	Personnel.
	Energie centrale.	Magnéto.	Total.		
	nomb.	nomb.	nomb.	milles.	nomb.
1911	174,994	127,765	302,759	687,782	10,425
1912	212,732	158,152	370,884	889,572	12,783
1913	269,843	193,828	463,671	1,092,587	12,867
1914	310,166	210,978	521,144	1,343,090	16,799
1915	313,225	219,865	533,090	1,452,360	15,072
1916	323,109	225,312	548,421	1,600,564	15,247
1917	352,770	251,366	604,136	1,708,203	16,490
1918	384,687	277,643	662,330	1,848,466	17,336
1919	474,541	304,217	778,758	2,105,240	20,491
1920	524,593	331,673	856,266	2,105,101	21,187
1921	567,831	334,259	902,090	2,268,271	19,943

Les statistiques financières des compagnies canadiennes de téléphone font l'objet des tableaux **79** et **80.**

79.—Bilan des compagnies de téléphone, par provinces, année 1921.

Provinces.	Capital-actions.	Obligations.	Coût des immeubles et du matériel.	Appointements et salaires.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Revenu net.
	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	341,870	100,000	599,220	39,785	131,399	98,159	33,240
Nouvelle-Ecosse	3,485,881	2,501,009	6,371,040	509,174	1,530,040	1,308,543	221,497
Nouveau-Brunswick	2,624,353	41,000	2,914,054	486,183	1,093,284	917,828	175,456
Québec [1]	28,317,781	17,470,418	66,689,329	4,111,730	19,413,860	14,492,189	4,921,671
Ontario	2,750,417	1,818,529	7,480,225	7,801,819	1,752,551	1,539,122	213,429
Manitoba	33,118	17,470,269	17,520,122	2,270,603	3,053,196	3,536,799	−483,603
Saskatchewan	786,670	24,723,699	25,476,719	688,525	3,977,995	2,799,339	1,178,656
Alberta	51,636	23,685,088	20,026,415	1,266,656	2,823,793	2,586,174	237,619
Colombie Britannique	3,737,700	2,533,333	11,407,239	1,815,828	3,191,274	2,785,267	406,007
Yukon	65,000	-	193,866	10,119	19,521	16,615	2,906
Total	**42,194,426**	**90,343,345**	**158,678,229**	**19,000,422**	**36,986,913**	**30,080,035**	**6,906,878**

80.—Bilan des compagnies de téléphone pour les années 1912-1921.[2]

Année.	Capital-actions.	Obligations.	Coût des immeubles et du matériel.	Appointements et salaires.	Recettes brutes.	Frais d'exploitation.	Revenu net.
	$	$	$	$	$	$	$
1912	21,533,605	24,743,247	56,887,799	2,659,642	12,273,627	9,094,689	3,178,938
1913	26,590,501	33,256,503	69,214,971	6,839,309	14,897,278	11,175,689	3,721,589
1914	28,644,340	41,647,554	80,258,356	8,250,253	17,297,269	12,882,402	4,414,867
1915	28,947,122	45,337,869	83,792,583	8,357,029	17,601,673	12,836,715	4,764,958
1916	29,416,956	47,503,358	88,520,021	7,852,719	18,594,268	11,147,201	7,447,067
1917	29,476,367	49,645,335	94,469,534	8,882,593	20,122,282	12,095,426	8,026,856
1918	29,803,090	55,471,601	104,368,627	10,410,807	22,753,280	13,644,524	9,108,756
1919	35,227,233	65,360,600	125,017,222	15,774,586	29,401,006	20,081,436	9,319,570
1920	36,149,838	80,539,367	144,560,969	17,294,405	33,473,712	28,044,401	5,429,311
1921	42,194,426	90,343,345	158,678,229	19,000,422	36,986,913	30,080,035	6,906,878

[1] Le siège social de la Compagnie du Téléphone Bell étant à Montréal, tout ce qui la concerne figure dans les chiffres de la province de Québec, quoique ses opérations s'étendent au dehors de cette province.
[2] Les chiffres de 1912-1918 se rapportent aux exercices terminés le 30 juin, tandis que ceux de 1919-1921 concordent avec l'année de calendrier.

XII.—ADMINISTRATION POSTALE.

Esquisse historique.—Un service postal fut établi entre Montréal et Québec dès 1721, la correspondance entre particuliers étant transmise tant par des courriers officiels que par des voyageurs. Après la cession du Canada à l'Angleterre, le service postal fut administrativement organisé par Benjamin Franklin, adjoint au directeur général des Postes des colonies américaines, qui visita le Canada en 1763, ouvrit des bureaux de poste à Québec, Montréal et Trois-Rivières et établit des communications par courriers entre Montréal et New-York. Depuis 1755, Halifax possédait un bureau de poste et entretenait des communications directes avec la Grande-Bretagne.

Après la sécession des colonies américaines, qui eut pour conséquence d'isoler le Canada de la Nouvelle-Ecosse, le premier service postal exclusivement canadien fut établi en 1788, par courrier, entre Halifax et Québec; il y avait un départ par mois, le voyage durait sept semaines et coûtait environ £200, dont un tiers seulement était couvert par les revenus du service. Jusqu'en 1804, le Haut Canada n'eut d'autre service postal qu'un unique voyage chaque hiver, par des messagers portant les lettres arrivées à Montréal pendant la saison de navigation; l'affranchissement d'une lettre entre Londres et Toronto via Halifax ne coûtait pas moins de $1.12.

Le premier bureau de poste à Toronto fut ouvert vers 1800. En 1816 il existait 19 bureaux dans les deux Canadas et, en 1827, on en comptait 114. A cette époque, le service postal consistait essentiellement en une ligne principale de communications entre Halifax, Québec, Montréal, Toronto et Amherstburg, sur laquelle circulaient des courriers à intervalles inégaux. Des embranchements partant de cette ligne desservaient Sorel, Sherbrooke, St-Jean, Hull, Hawkesbury, Perth et Richmond, où les lettres arrivaient une ou deux fois par semaine.

Jusqu'alors, l'administration des postes avait été dirigée par le département impérial, mais le 6 avril 1851, elle fut confiée aux différentes provinces qui demandaient depuis longtemps, avec insistance, à en être chargées; les provinces jouissaient d'une juridiction absolue en matière de création de nouvelles lignes et des tarifs d'affranchissement; toutefois, la métropole se réservait un droit de surveillance, pour assurer la continuité des relations intercoloniales.

Lors de la Confédération, les administrations provinciales furent transférées à la Puissance et la loi des postes de 1867 créa l'administration nouvelle. L'affranchissement intérieur fut réduit de 5 à 3 cents par demi-once; en 1870 l'affranchissement des lettres à destination des Etats-Unis fut réduit de 10 à 6 cents et de celles à destination de la Grande-Bretagne de 12 à 6 cents par demi-once. En 1875, une convention entre le Canada et les Etats-Unis abaissa l'affranchissement postal entre ces deux pays au tarif intérieur. En 1878, le Canada étant devenu membre de l'Union Postale, l'affranchissement des lettres à destination des pays adhérents de l'Union, fut réduit à 5 cents par demi-once. A la suite de la Conférence impériale de 1897, l'affranchissement à deux sous par demi-once fut établi, le 25 décembre 1898, pour toutes les lettres à destination de l'empire britannique, en même temps que l'affranchissement intérieur était abaissé à 2 cents par once. Ce tarif fut maintenu jusqu'en 1915, date à laquelle une taxe de guerre de 1 cent, encore en vigueur, fut imposée sur toutes les lettres affranchies à 2 cents, sur les cartes postales et les mandats-poste. Récemment, l'affranchissement pour la Grande-Bretagne fut élevé à 4 cents par once et pour les pays de l'Union Postale à 10 cents par once.

L'administration des postes est dirigée par le Ministre des Postes. Outre les différentes branches administratives du ministère, la Puissance est divisée en 15 districts, dont chacun est confié à un inspecteur des postes. L'administration postale canadienne dessert un territoire plus étendu que celui de tous les autres

pays, si l'on en excepte les Etats-Unis et la Russie, et habité par une population moins dense.

Conférence postale internationale.—Un important épisode de l'histoire du service des postes au Canada est constitué par la première Conférence postale internationale, entre les représentants des Etats-Unis et ceux du Canada, qui eut lieu à Ottawa en décembre 1922. Le principe de la réciprocité postale entre ces deux pays remonte à 1792, date de la première convention postale conclue entre eux; d'autres arrangements ayant le même objet eurent lieu en 1848, 1875, 1881 et 1888. La Conférence de 1922 eut à traiter de tous les détails des relations postales internationales susceptibles de faciliter les échanges de correspondance entre les deux pays.

Distribution postale rurale.—Un système de distribution des lettres dans les campagnes fut inauguré le 10 octobre 1908; il fut d'abord limité aux grandes routes, les personnes habitant le long de ces routes étant autorisées à placer des boîtes aux lettres dans lesquelles le courrier distributeur devait déposer les lettres à leur adresse et prendre leur correspondance pour la porter au bureau de poste. Cette expérience ayant donné de bons résultats, un nouveau règlement, qui prit effet le premier avril 1912, élargit sensiblement le territoire ainsi desservi; le bénéfice de cette distribution était étendu aux ruraux habitant dans un rayon d'un mille et demi de ces grandes routes; d'autre part, les courriers distributeurs étaient chargés de la vente des timbres-poste, de l'émission et du paiement des mandats-poste, etc. En 1912, il existait approximativement 900 routes rurales ainsi organisées, comportant environ 25,000 boîtes aux lettres; en 1922 on comptait 3,777 de ces routes et 202,668 boîtes aux lettres rurales. Ce service postal rural a puissamment aidé à l'amélioration des conditions de l'existence dans nos campagnes.

Statistiques postales.—Les tableaux **81 à 83** donnent le nombre des bureaux de poste canadiens en 1922, le montant des revenus bruts de tous ceux dont les recettes atteignent $10,000 au minimum; enfin, les recettes et dépenses du ministère des Postes depuis 1890.

81.—Bureaux de poste ouverts dans les différentes provinces du Canada au 31 mars 1922.

Provinces.	Bureaux de poste.			
	Ouverts au 31 mars 1921	Créés pendant l'année.	Fermés pendant l'année.	Ouverts au 31 mars 1922.
Ile du Prince-Edouard	136	-	3	133
Nouvelle-Ecosse	1,844	8	18	1,834
Nouveau-Brunswick	1,134	4	5	1,133
Québec	2,293	31	23	2,301
Ontario	2,582	35	40	2,577
Manitoba	798	13	9	802
Saskatchewan	1,416	24	34	1,406
Alberta	1,187	25	24	1,188
Colombie Britannique	834	28	16	846
Territoire du Yukon	23	1	3	21
Territoires du Nord-Ouest	5	1	-	6
Total	**12,252**	**170**	**175**	**12,247**

82.—Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices 1921 et 1922.

Bureau de poste.	1921.	1922.
	$	$
Ile du Prince-Edouard.		
Charlottetown	55,511	60,133
Summerside	20,655	20,511
Total pour la province	**152,403**	**150,820**
Nouvelle-Ecosse.		
Amherst	42,377	41,550
Antigonish	14,166	13,373
Bridgewater	15,764	14,520
Dartmouth	14,263	13,570
Glace Bay	17,491	17,759
Halifax	396,208	394,438
Kentville	18,759	19,801
Lunenburg	11,579	11,495
New Glasgow	36,141	34,444
North Sydney	17,963	18,446
Pictou	14,271	13,990
Sydney	67,623	64,304
Sydney Mines	10,344	9,643
Truro	51,074	51,041
Windsor	18,145	19,151
Wolfville	12,456	14,125
Yarmouth	26,321	26,741
Total pour la province	**1,303,666**	**1,277,076**
Nouveau-Brunswick.		
Bathurst	13,505	11,759
Campbellton	19,080	19,009
Chatham	13,586	12,667
Edmundston	11,390	12,320
Fredericton	61,663	61,692
Moncton	324,358	325,835
Newcastle	13,776	13,098
St. John	267,516	271,149
St. Stephen	18,043	19,282
Sackville	14,893	15,108
Sussex	14,845	15,057
Woodstock	18,647	18,935
Total pour la province	**1,123,007**	**1,110,385**
Québec.		
Chicoutimi	21,288	24,070
Coaticook	10,892	11,336
Granby	15,093	15,625
Hull	26,221	28,952
Joliette	19,910	19,958
La Tuque	13,702	12,138
Magog	9,727	10,490
Montréal	3,182,947	3,278,467
Québec	424,267	465,553
Richmond	10,417	10,625
Rimouski	11,926	12,694
Ste. Agathe des Monts	9,182	10,102
St. Hyacinthe	31,885	32,673
St-Jean	18,370	20,361
Shawinigan Falls	22,960	20,469
Sherbrooke	96,955	103,592
Sorel	11,309	10,327
Thetford Mines	13,588	12,652
Timiskaming Station	10,074	4,450
Trois-Rivières	51,255	53,757
Valleyfield	11,602	12,603
Victoriaville	14,263	14,536
Total pour la province	**5,408,224**	**5,530,513**
Ontario.		
Amherstburg	10,417	9,684
Arnprior	14,496	14,925
Aurora	11,369	11,840
Aylmer ouest	13,812	13,915
Barrie	25,112	25,562
Belleville	51,839	52,397

Bureau de poste.	1921.	1922.
	$	$
Ontario—suite.		
Bowmanville	12,632	13,273
Bracebridge	12,557	13,008
Brampton	22,221	23,008
Brantford	134,049	140,608
Bridgeburg	16,235	20,685
Brockville	48,306	49,589
Campbellford	10,542	10,732
Carleton Place	14,243	16,647
Chatham	67,552	67,662
Cobalt	25,133	22,561
Cobourg	22,019	22,950
Cochrane	13,405	13,537
Collingwood	24,052	22,962
Cornwall	30,710	31,373
Dundas	17,512	15,103
Dunnville	18,620	19,293
Fergus	14,494	12,720
Ford	15,435	13,755
Fort William	68,916	70,862
Fort Frances	12,646	13,007
Galt	59,440	61,341
Gananoque	17,237	16,808
Georgetown	10,168	11,108
Goderich	17,426	17,716
Grimsby	12,373	15,501
Guelph	98,523	100,210
Haileybury	16,148	16,386
Hamilton	544,834	551,209
Hanover	12,612	13,727
Harriston	10,210	10,142
Hespeler	10,781	11,720
Huntsville	12,312	11,818
Ingersoll	24,681	22,702
Iroquois Falls	12,246	10,228
Kenora	20,223	17,831
Kincardine	11,165	12,675
Kingston	108,255	107,360
Kitchener	29,082	95,228
Leamington	15,685	15,759
Lindsay	30,545	32,663
Listowel	13,096	13,362
London	388,716	443,079
Meaford	11,237	10,672
Midland	21,101	20,221
Napanee	20,028	19,815
New Liskeard	12,106	12,946
Newmarket	16,472	17,147
Niagara Falls	87,289	92,940
North Bay	42,717	45,774
Oakville	13,867	14,757
Orangeville	11,625	10,711
Orillia	42,107	40,588
Oshawa	53,998	54,555
Ottawa	510,842	560,596
Owen Sound	45,230	47,782
Paris	17,157	18,468
Parry Sound	14,444	15,036
Pembroke	29,642	29,470
Perth	25,701	26,218
Peterborough	95,833	101,245
Petrolia	13,820	14,272
Picton	15,867	16,411
Port Arthur	51,799	53,040
Port Colborne	14,617	13,381
Port Hope	20,362	20,843
Prescott	12,730	13,143
Preston	20,405	21,920
Renfrew	27,249	25,059
St. Catharines	85,243	85,720
St. Marys	16,804	18,227
St. Thomas	58,742	61,196
Sarnia	61,495	62,814
Sault Ste-Marie	77,894	70,955
Seaforth	10,547	10,344
Simcoe	19,819	21,111

82.—Recettes brutes des bureaux de poste encaissant $10,000 et plus, exercices 1921 et 1922—fin.

Bureau de poste.	1921.	1922.
Ontario—fin.	$	$
Smiths Falls	26,251	26,395
Stratford	54,734	59,281
Stratford Station	11,969	11,702
Strathroy	11,609	11,834
Sturgeon Falls	10,529	10,517
Sudbury	50,529	47,110
Thorold	18,460	16,347
Tilsonburg	14,414	14,361
Timmins	17,284	21,088
Toronto	4,947,777	5,223,979
Trenton	18,590	18,900
Walkerton	11,217	11,629
Walkerville	56,732	52,215
Wallaceburg	13,425	12,910
Waterloo	26,978	28,806
Welland	46,202	42,799
Weston	14,800	17,617
Whitby	11,267	11,798
Windsor	208,673	193,050
Wingham	11,853	11,802
Woodstock	47,926	51,103
Total pour la province	**11,416,685**	**11,847,296**
Manitoba.		
Brandon	102,461	106,905
Dauphin	24,539	24,396
Neepawa	12,228	12,210
Portage la Prairie	39,472	40,645
Virden	10,078	9,555
Winnipeg	2,838,805	2,860,898
Total pour la province	**3,577,832**	**3,594,511**
Saskatchewan.		
Battleford	9,723	10,057
Estevan	19,717	18,825
Humboldt	12,936	12,677
Lloydminster	10,107	10,204
Maple Creek	12,553	10,465
Melfort	14,074	13,595
Melville	12,533	12,850
Moose Jaw	138,049	132,998
North Battleford	25,965	25,937
Prince Albert	47,882	47,559
Regina	588,582	629,304
Saskatoon	248,511	250,698
Shaunavon	12,360	13,485
Swift Current	38,074	33,678
Weyburn	32,494	30,648
Yorkton	37,282	35,659
Total pour la province	**2,452,275**	**2,468,648**

Bureau de poste.	1921.	1922.
Alberta.	$	$
Banff	14,634	14,547
Calgary	558,569	532,233
Camrose	15,248	14,771
Drumheller	15,713	18,609
Edmonton	420,466	443,880
Hanna	10,744	10,232
Lacombe	11,931	12,547
Lethbridge	64,661	68,227
Macleod	11,028	10,191
Medicine Hat	52,954	48,585
Red Deer	18,022	19,975
Stettler	11,150	10,861
Vermilion	11,213	10,694
Vegreville	10,100	10,066
Wetaskiwin	15,721	15,586
Total pour la province	**2,022,739**	**1,996,163**
Colombie Britannique.		
Chilliwack	14,831	15,276
Cranbrook	17,742	18,034
Duncan Station	14,841	15,168
Fernie	17,948	17,658
Kamloops	32,192	31,276
Kelowna	19,960	21,634
Nanaimo	26,672	27,071
Nelson	40,548	41,165
New Westminster	58,108	62,010
North Vancouver	15,595	15,353
Penticton	19,270	19,966
Prince Rupert	36,120	34,515
Revelstoke	12,816	12,245
Trail	11,424	11,288
Vancouver	919,848	960,131
Vernon	30,260	32,372
Victoria	251,864	252,980
Total pour la province	**2,073,163**	**2,100,657**
Yukon.		
Total pour le Yukon	**11,702**	**11,995**
RÉSUMÉ.		
Ile du Prince-Edouard	152,403	150,820
Nouvelle-Ecosse	1,303,666	1,277,076
Nouveau-Brunswick	1,123,007	1,110,385
Québec	5,408,224	5,530,513
Ontario	11,416,685	11,847,296
Manitoba	3,577,832	3,594,511
Saskatchewan	2,452,275	2,468,648
Alberta	2,022,739	1,996,163
Colombie Britannique	2,073,163	2,100,657
Yukon	11,702	11,995
Total	**29,541,696**	**30,088,064**

83.—Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1890 et 1910, et pour chacune des années 1911-22.

Exercice budgétaire.	Revenu net.	Dépenses.	Déficit.	Surplus.
	$	$	$	$
1890	2,357,389	3,074,470	717,081	–
1895	2,792,790	3,593,647	800,857	–
1900	3,183,984	3,645,646	461,662	–
1905	5,125,373	4,634,528	–	490,845
1910	7,958,547	7,215,337	–	743,210
1911	9,146,952	7,954,223	–	1,192,729
1912	10,482,255	9,172,035	–	1,310,220
1913	12,060,476	10,882,805	–	1,177,671
1914	12,956,216	12,822,058	–	134,158
1915	13,046,650	15,961,191	2,914,541	

83.—Budget du ministère des postes, par périodes quinquennales entre 1899 et 1919, et pour chacune des années 1911-22—fin.

Exercice budgétaire.	Revenu net	Dépenses.	Déficit.	Surplus.
	$	$	$	$
1916	18,858,410	16,009,139	-	2,849,271
1917	20,902,384	16,300,579	-	4,601,805
1918	21,345,394	18,046,558	-	3,298,836
1919	21,602,713	19,273,584	-	2,329,129
1920	24,449,917	20,774,385	-	3,675,532
1921	26,331,119	24,661,262	-	1,669,857
1922	26,554,538	28,121,425	1,566,887	-

NOTA.—Pour les autres années depuis 1868, voir l'Annuaire du Canada de 1911, p. 288.

Services auxiliaires.—Les services postaux auxiliaires, c'est-à-dire l'émission des mandats et bons postaux, la caisse d'épargne postale, etc., ont pris une importance énorme depuis la Confédération. Par exemple, en 1868, les 515 bureaux préposés à cet objet avaient émis des mandats-poste d'une valeur de $3,342,574; en 1922, ces bureaux étaient au nombre de 5,266 et les mandats par eux émis représentaient une somme 42 fois plus grande. On verra dans les tableaux suivants qu'au cours d'une seule année il fut émis 10,031,198 mandats postaux, représentant une valeur de $139,914,186; quant aux bons postaux, leur émission s'est élevée à $11,598,881 et ceux acquittés aux guichets canadiens étaient au nombre de 5,679,374. Il convient d'expliquer que les bons postaux sont payables au porteur et servent en général à l'acquittement de petites sommes, tandis que les mandats-poste sont nominatifs et payables à un bureau de poste spécifié. Au chapitre des finances, p. 855, on trouvera les tableaux statistiques relatant les opérations des caisses d'épargne postales et des caisses d'épargne du gouvernement.

84.—Émission de mandats-poste au Canada, exercices 1901-1922.

Exercice.	Mandats émis au Canada.	Valeur des mandats émis au Canada.	Payables.		Mandats émis en d'autres pays, payables au Canada.
			Au Canada.	Dans d'autres pays.	
	nombre.	$	$	$	$
1901	1,151,024	17,956,258	14,324,289	3,631,969	2,592,845
1902	1,446,129	23,549,402	18,423,035	5,126,367	3,575,803
1903	1,668,705	26,868,202	20,761,078	6,107,124	4,604,528
1904	1,869,233	29,652,811	21,706,474	7,946,337	5,197,122
1905	1,924,130	32,349,476	23,410,485	8,938,991	5,602,257
1906	2,178,549	37,355,673	26,133,565	11,222,108	6,533,201
1907 (9 mois.)	1,845,278	32,160,098	21,958,855	10,201,243	5,393,042
1908	2,990,691	49,974,007	31,836,629	18,137,378	7,933,361
1909	3,596,299	52,627,770	36,577,552	16,050,218	7,794,751
1910	4,178,752	60,967,162	41,595,205	19,371,957	8,048,467
1911	4,840,896	70,614,862	45,451,425	25,163,437	8,664,557
1912	5,777,757	84,065,891	52,568,433	31,497,458	8,712,667
1913	6,866,563	101,153,272	61,324,030	39,829,242	9,081,627
1914	7,227,964	109,500,670	66,113,221	43,387,449	9,807,313
1915	6,990,813	89,957,906	64,723,941	25,233,965	9,707,383
1916	7,171,375	94,469,871	75,781,582	18,688,289	9,868,137
1917	8,698,502	119,695,535	97,263,961	22,431,574	9,704,610
1918	9,919,665	142,959,167	116,764,491	26,194,676	9,385,627
1919	9,100,707	142,375,809	116,646,096	25,729,713	10,351,021
1920	9,947,018	159,224,937	135,201,816	24,023,121	10,050,361
1921	11,013,167	173,523,322	155,916,232	17,607,090	6,680,971
1922	10,031,198	139,914,186	124,316,726	15,597,460	5,515,069

NOTA.—Pour 1868-1900, voir l'Annuaire de 1911, p. 289.

Il est utile d'attirer l'attention sur la grande différence existant entre les mandats émis au Canada pour les pays étrangers et ceux émis à l'étranger payables au Canada. Cette différence (plus de $10,000,000 en 1922 et presque $34,000,000 en 1914) représente dans une large mesure des envois de fonds faits par nos immigrants ou bien des remises à des voyageurs en pays étrangers. C'est là une indication des sommes considérables qui sortent du Canada et dont il doit être tenu compte dans la computation de notre balance du commerce.

85.—Mandats-poste, par provinces, exercices 1918-1922.

Provinces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Nombre de bureaux d'émission—	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Canada	**4,930**	**4,953**	**5,106**	**5,197**	**5,266**
Ile du Prince-Edouard	48	50	53	62	63
Nouvelle-Ecosse	331	333	342	344	360
Nouveau-Brunswick	217	216	232	238	247
Québec	1,065	1,069	1,093	1,111	1,126
Ontario	1,497	1,483	1,507	1,520	1,513
Manitoba	327	331	340	344	353
Saskatchewan	594	615	636	650	656
Alberta	440	443	476	490	508
Colombie Britannique	406	408	422	433	436
Territoire du Yukon	5	5	5	5	4
Nombre de mandats émis—	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Canada	**9,919,665**	**9,100,707**	**9,947,018**	**11,013,167**	**10,031,198**
Ile du Prince-Edouard	43,806	44,406	52,195	59,098	56,780
Nouvelle-Ecosse	539,671	590,313	652,649	756,168	706,161
Nouveau-Brunswick	264,547	279,021	342,868	428,648	390,186
Québec	1,110,542	1,114,461	1,247,392	1,374,724	1,193,490
Ontario	3,136,558	2,757,205	3,086,535	3,658,178	3,073,193
Manitoba	867,968	744,702	779,379	815,550	763,640
Saskatchewan	1,938,431	1,692,030	1,762,494	1,804,563	1,804,767
Alberta	1,259,922	1,088,261	1,176,999	1,245,872	1,210,397
Colombie Britannique	748,746	784,115	840,874	865,054	826,819
Territoire du Yukon	9,474	6,193	5,633	5,312	5,765
Recettes provenant de l'émission des mandats—	$	$	$	$	$
Canada	**142,959,168**	**142,375,809**	**159,224,937**	**173,523,322**	**139,914,186**
Ile du Prince-Edouard	684,849	711,259	837,384	890,038	770,936
Nouvelle-Ecosse	7,877,907	9,376,962	10,326,440	11,241,946	8,996,905
Nouveau-Brunswick	3,996,863	4,494,810	5,679,866	6,725,201	5,385,442

85.—Mandats-poste, par province, exercice 1918-1922—fin.

Provinces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Recettes provenant de l'émission des mandats—fin.	$	$	$	$	$
Québec	15,669,298	16,750,568	19,135,849	20,982,946	16,106,847
Ontario	40,576,601	40,482,359	47,127,150	54,348,199	42,125,653
Manitoba	11,869,796	12,036,194	13,151,959	13,727,900	10,495,309
Saskatchewan	31,964,231	27,982,176	28,592,371	29,144,606	25,991,164
Alberta	18,399,046	16,338,633	18,532,956	20,173,523	17,416,395
Colombie Britannique	11,671,635	14,045,759	15,696,988	16,146,385	12,489,834
Territoire du Yukon	248,942	157,089	143,974	142,578	135,701
Nombre de mandats payés—	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Canada	**7,923,732**	**8,033,665**	**9,104,136**	**9,864,184**	**9,080,463**
Ile du Prince-Edouard	31,999	35,228	33,787	36,599	32,566
Nouvelle-Ecosse	235,606	247,749	288,529	419,594	391,347
Nouveau-Brunswick	138,946	142,906	207,579	704,072	645,812
Québec	1,232,482	875,334	956,990	1,057,289	918,941
Ontario	2,595,537	3,238,259	3,775,383	3,551,679	3,209,381
Manitoba	1,936,761	1,786,195	1,992,408	1,790,933	2,055,452
Saskatchewan	1,025,124	977,016	1,062,526	929,641	1,013,055
Alberta	355,988	364,033	391,786	971,594	405,821
Colombie Britannique	370,261	365,824	394,094	401,910	407,276
Territoire du Yukon	1,028	1,121	1,054	873	812
Montant des mandats payés—	$	$	$	$	$
Canada	**125,267,851**	**127,219,233**	**146,405,784**	**162,992,196**	**130,593,935**
Ile du Prince-Edouard	617,456	713,725	713,292	800,594	661,531
Nouvelle-Ecosse	4,432,929	5,027,434	5,616,039	6,764,328	5,647,534
Nouveau-Brunswick	2,576,597	2,937,008	3,955,777	10,415,372	8,268,419
Québec	16,761,173	14,647,863	17,206,557	22,998,684	15,293,200
Ontario	40,013,727	44,029,412	53,250,399	52,562,211	42,445,288
Manitoba	31,430,519	29,017,441	32,092,104	31,633,328	27,765,545
Saskatchewan	15,399,242	15,228,040	16,668,206	18,303,344	14,457,674
Alberta	7,420,506	7,675,350	8,328,840	10,368,069	8,143,535
Colombie Britannique	6,587,920	7,914,636	8,548,570	9,128,855	7,894,752
Territoire du Yukon	27,782	28,324	26,000	17,411	16,457

86.—Nombre et valeur totale des bons de poste, exercices 1916-1921.

Valeur.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
$	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
0.20	286,587	235,579	191,362	166,078	144,084	158,108
0.25	328,095	327,138	306,642	275,214	227,789	281,679
0.30	245,720	229,152	222,590	204,429	175,564	190,364
0.40	251,056	244,294	228,783	229,954	240,085	225,044
0.50	444,677	433,142	417,145	409,967	389,935	425,943
0.60	234,783	233,977	220,299	220,006	226,510	213,320
0.70	127,929	133,578	124,850	131,031	146,247	124,558
0.75	248,858	234,081	225,925	188,561	173,389	190,413
0.80	196,446	198,667	188,117	189,654	196,695	175,443
0.90	201,414	202,228	185,790	191,881	208,922	186,400
1.00	958,563	923,891	891,539	851,118	864,275	837,437
1.50	417,791	426,230	420,503	433,896	467,034	393,725
2.00	599,418	643,685	725,992	603,156	619,726	578,353
2.50	263,419	276,419	266,918	277,871	277,796	240,269
3.00	404,652	424,815	423,243	421,983	452,632	419,969
4.00	257,961	284,362	276,919	278,762	317,232	293,936
5.00	435,429	453,310	472,832	479,251	499,089	477,460
10.00	276,709	303,245	277,764	277,306	300,787	266,953
Total des bons de poste reçus	nomb. 6,179,507	6,207,793	6,067,213	5,830,118	5,927,791	5,679,374
Valeur totale, y compris les timbres qu'ils portent	$ 11,943,859	12,535,579	12,368,069	12,122,720	12,792,855	11,827,896
Commission encaissée	$ 131,757	134,516	131,913	127,964	132,393	124,957
Bons de poste vendus aux maîtres de poste	nomb. 6,386,535	6,339,230	6,094,255	5,901,171	5,902,035	5,580,475
Valeur des bons de poste émis	$ 12,430,270	12,948,457	12,548,384	12,304,949	13,026,166	11,598,881

87.—Émission de timbres-poste, etc., exercices 1921-1922.

Nomenclature.	Emission de 1921.		Emission de 1922.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
	nomb.	$	nomb.	$
1 cent	272,271,500	2,722,715	250,871,900	2,508,719
2 cents	288,531,300	5,770,626	280,351,900	5,607,038
3 "	403,395,000	12,101,850	394,869,400	11,846,082
5 "	23,930,850	1,196,543	29,423,800	1,471,190
7 "	12,454,100	871,787	10,829,300	758,051
10 "	25,735,700	2,573,570	30,957,050	3,095,705
20 "	4,168,300	833,660	4,862,500	972,500
50 "	667,325	333,663	673,790	336,895
Timbres de dist. spéciale, de 10 cts	396,065	39,607	410,975	41,097
Timbres pour port insuffisant 1 cent	714,000	7,140	1,132,900	11,329
" " " 2 cents	1,594,350	31,887	2,530,750	50,615
" " " 5 cents	400,100	20,005	683,700	34,185
Livrets de timbres de 1 cent, 25 cts chacun	372,521	93,130	443,663	110,916
Livrets de timbres de 2 cents, 25 cts chacun	274,690	68,672	323,574	80,894
Livrets de timbres de 3 cents, 25 cts. chacun	-	-	218,159	54,540
Tim. en roul. de 1 cent (de côté) $5.06 ch	51,518	260,681	33,187	167,926
" " 2 cents (de côté) $10.06 ch	33,889	340,923	29,470	296,468
" " 3 cents (de côté) $15.06 ch	48,351	728,166	45,461	684,643
" " 1 cent (b. à b.) $5.06 ch	-	-	60	304
" " 2 cents (b. à b.) $10.06 ch	1,405	14,134	32	322
" " 1 cent (b. à b.) $5.10 ch	-	-	501	2,555
" " 2 cent (b. à b.) $10.10 ch	-	-	455	4,595
" " 3 cents (b. à b.) $15.10 ch	-	-	333	5,028
Bandes postales de 1 cent à $1.20 le 100	762,800	9,154	1,149,400	13,793
Cartes postales de 1 cent	9,850,700	98,507	13,542,600	135,426
Cartes postales de 2 cents:	12,361,000	247,220	12,004,400	240,088
Cartes d'annon. de 1 cent (16 p. feuil)	250,000	2,500	598,000	5,980
Cartes d'annon. de 2 cents (16 p. feuil.)	470,000	9,400	452,000	9,040
Cartes d'annon. de 1 cent (8 p. feuil.)	876,000	8,760	782,000	7,820
Cartes d'annon. de 2 cents (8 p. feuil.)	3,116,000	62,320	2,219,000	44,380
Cartes d'annon. de 1 cent (simple)	1,645,500	16,455	1,102,500	11,025
Cartes d'annon. de 2 cents (simple)	77,000	1,540	102,400	2,048
Cartes de l'Union Postale de 6 cents	-	-	59,150	3,549
Cartes-réponse de 2 cents	204,400	4,088	230,100	4,602
Cartes-réponse de 1 cent	857,100	8,571	873,400	8,734
Coupons-réponse de 6 cents	29,010	1,741	17,490	1,049
Enveloppes timbrées de 1 c. à $1.20 le cent	770,075	9,241	-	-
Enveloppes timbrées de 1 c. à $1.30 le cent	844,250	10,975	1,692,000	21,996
Enveloppes timbrées de 2 cts à $2.20 le c	1,406,475	30,942	-	-
Enveloppes timbrées de 2 cts à $2.30 le c	1,437,450	33,061	1,631,550	37,526
Enveloppes timbrées de 3 cts à $3.30 le c	-	-	2,689,700	88,760
Totaux	**1,069,998,724**	**28,563,234**	**1,047,838,559**	**28,777,413**

Subventions, etc.—Le transport du courrier postal par terre et par eau à coûté, en 1922, une somme de $14,534,038. Le transport par terre (principalement la livraison rurale) a coûté $6,162,712 et la circulation sur les chemins de fer $7,786,549; les transports par eau ont coûté $584,777. Mais ces sommes ne représentent que le coût de la circulation et de la distribution; en outre, les lignes de navigation qui transportent le courrier postal, soit sur l'Atlantique, soit sur le Pacifique, reçoivent une subvention spéciale du gouvernement. On verra dans le tableau 88 les sommes payées à ce titre en 1920, 1921 et 1922.

88.—Subventions aux lignes de navigation, transportant le courrier postal, 1920-1922.

Lignes.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$
Canada et les Antilles ou l'Amérique du Sud ou les deux	–	327,564	340,667
Canada et Grande-Bretagne	229,345	–	–
Canada et Afrique australe	133,833	146,000	133,833
Canada et Australie ou Nouvelle-Zélande, par l'océan Pacifique	124,968	124,642	127,162
Canada (Atlantique) et Australie et Nouvelle-Zélande	70,000	140,000	–
Canada, Chine et Japon	367,187	–	88,229
Canada et Terre-Neuve	57,587	20,295	30,513
Service traversier entre Campment, l'île à l'Ours et la Baie Georgienne	167	3,000	2,000
St-John et Digby	19,391	9,584	9,648
St-John, Digby, Annapolis et Granville	2,000	2,000	2,000
St-John, bassin de Minas et Margarettville, N.-E	6,500	3,750	5,724
St-John, Westport et Yarmouth	10,000	10,000	10,000
St-John, Halifax, Antilles et Amérique du Sud	340,667	–	–
St-John et Bridgetown	2,500	2,000	1,500
Halifax, la Have et ports de la rivière La Have	–	3,731	4,961
Halifax et Sherbrooke	2,000	–	–
Halifax et Sherbrooke	3,000	–	–
Halifax, Mahone, île Tancook, etc	10,000	5,000	5,000
Halifax et Terre-Neuve	5,000	6,596	6,798
Halifax, Canso et Guysboro	4,000	3,846	5,885
Halifax et Spry-Bay et ports du Cap Breton	4,000	4,000	6,000
Halifax et côte occidentale du Cap Breton	6,000	6,000	6,000
Halifax et ports au sud du Cap Breton et lac Bras d'Or	–	–	24,000
Pictou, Souris et les îles de la Madeleine	12,500	15,000	15,000
Grand-Manan et terre ferme	–	–	29,000
Montréal et Paspebiac	–	–	50,000
Québec, Natashquan et Harrington			
Québec et ports du golfe St-Laurent et ports de l'île du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, de Terre-Neuve et des îles de la Madeleine	63,380	68,906	–
	6,000	6,000	6,000
Pictou, Murray-Harbour, etc., et Georgetown	1,500	1,500	1,397
Pictou, New-Glasgow, ports du comté d'Antigonish et Mulgrave	5,204	6,560	6,918
Pointe Mulgrave et Guysboro	5,980	6,208	6,500
Pointe Mulgrave, St-Pierre, etc	9,287	11,500	13,370
Pointe Mulgrave et Canso	7,500	7,500	7,500
Pictou, Mulgrave et Chéticamp	6,900	8,062	9,916
Petit de Grat et terminus Mulgrave de l'Intercolonial	6,825	6,825	8,000
Baddeck et Iona	4,000	4,000	4,000
Sydney et Whycocomagh			
Sydney et ports du lac du Bras d'Or et ports du littoral est et ouest de Cap Breton	8,421	14,000	14,000
	6,000	9,000	9,000
Sydney et ports de la baie du Saint-Laurent	–	–	2,000
Charlottetown, Pictou et New Glasgow	23,229	23,594	24,219
Victoria, Vancouver et Skagway	2,031	2,500	3,500
Charlottetown, Victoria et Holiday's Wharf	4,375	15,000	15,000
Victoria et île Vancouver (côte ouest)	2,077	2,740	2,135
Victoria et San Francisco	3,000	3,000	3,939
Newcastle, Neguac et Escuminac, rivière et baie de Miramichi	8,000	8,000	8,000
Ile Pelée et terre ferme	1,000	–	–
Pointe Froude et Lockport	21,000	21,000	21,000
Prince-Rupert, C.B., et îles de la Reine Charlotte	2,240	3,202	3,066
Vancouver et ports du Howe sound	4,000	4,000	4,000
St-John et St-André, N.-B	16,800	24,800	24,800
Vancouver et ports du nord de la Colombie Britannique			
Surveillance du service des lignes subventionnées	3,512	3,604	3,716
Total des subsides et subventions	**1,632,906**	**1,094,509**	**1,105,896**

NOTA.—Les chiffres du tableau ci-dessus sont puisés dans "Les comptes publics du Canada", ouvrage publié par le ministère des Finances: ils représentent les sommes payées en exécution de conventions conclues ou d'adjudications accordées par le ministère du Commerce, en vertu des lois en vigueur, pour des services commerciaux, comportant le transport du courrier postal.

X.—TRAVAIL, SALAIRES ET COÛT DE LA VIE.

I.—TRAVAIL.

1.—Occupations de la population.

Les occupations d'un peuple sont essentiellement déterminées par les ressources naturelles du pays et le degré de leur mise en valeur. Ce qui distingue le Canada, c'est son immense étendue, la prodigieuse richesse de ses ressources naturelles et leur peu de développement, la région méridionale étant la seule partie du pays qui ait été jusqu'ici exploitée, et dans une mesure restreinte seulement. Cette région exploitée se partage, au point de vue économique, en quatre parties possédant chacune ses propres caractéristiques, savoir: les provinces maritimes, dont les principales ressources naturelles sont le sol, les forêts, les mines et les pêcheries; Ontario et Québec, dont la richesse est constituée par leurs terres fertiles, leurs forêts, leurs mines et leurs nombreuses forces hydrauliques, adaptées à leurs industries; les provinces des prairies, dont le sol est la principale ressource, sauf l'Alberta qui contient d'immenses gisements houillers; enfin, la Colombie Britannique avec ses pêcheries, ses forêts et ses mines et où l'agriculture ne joue qu'un rôle relativement effacé. Donc, si l'on envisage l'ensemble du pays, on constate que sa plus grande richesse réside dans ses terres arables; mais dans différentes régions, considérées isolément, d'autres ressources l'emportent et déterminent la principale occupation de la population.

Au Canada, comme chez les autres jeunes nations, la classe ouvrière (ce terme étant pris dans son sens le plus large et englobant toutes les personnes se livrant à une occupation lucrative) constitue une proportion plus considérable de la population que dans les pays acquis à la civilisation depuis plus longtemps et possédant bon nombre de rentiers.

Outre les travailleurs nés au pays, un grand nombre de jeunes hommes et une quantité appréciable de femmes, originaires d'Europe et d'ailleurs, émigrent au Canada pour y trouver une meilleure rémunération de leur travail. Cet afflux tend à fausser la proportion normale des sexes, de même que celle de l'âge de la population canadienne; en effet, le sexe masculin prédomine nettement et, d'autre part, la population masculine en âge de travailler est représentée par un pourcentage extraordinaire.

Ce qui précède a été démontré par le recensement du Canada de 1911 (Voir tableau 1). Sur 5,514,388 habitants des neuf provinces, âgés de 10 ans et plus, il s'en trouvait 2,723,634 qui gagnaient leur vie, soit 49·30 p.c. des gens de cet âge, ou 37·93 p.c. de la population totale du Canada, qui s'élevait à 7,719,650 habitants. Ainsi, sur huit personnes, on en comptait trois qui se livraient à un travail rémunéré ou bien quatre personnes sur huit de la catégorie âgée de 10 ans et plus.

Travail masculin.—Le recensement de 1911 a révélé que 79·54 p.c., c'est-à-dire près des quatre cinquièmes de la population mâle de 10 ans et plus gagnaient leur vie. De plus, si nous déduisons les enfants de 10 à 15 ans, qui devraient être à l'école plutôt qu'à l'atelier, et les vieillards ayant dépassé 65 ans, comme ayant gagné le droit au repos, nous trouvons que 92·73 p.c. de la population mâle de 15 à 65 ans se livraient au travail, et ce pourcentage s'élève à 96·28 p.c., si nous considérons uniquement les hommes âgés de 25 à 64 ans inclusivement, c'est-à-dire en pleine possession de leurs forces physiques. Les statistiques nous enseignent donc, d'une manière indubitable, que le Canada est, au moins en ce qui concerne sa population masculine, un pays d'ouvriers.

1.—Population canadienne se livrant à un travail lucratif, par âges, en 1911.

Périodes d'âge.	Population masculine de 10 ans et plus.			Population féminine de 10 ans et plus.		
	Nombre total.	Travailleurs rémunérés.		Nombre total.	Travailleurs rémunérés.	
		Nombre.	Pourcentage du total.		Nombre.	Pourcentage du total.
De 10 à 14 ans	353,876	17,376	4·91	344,500	7,777	2·26
De 15 à 24 ans	735,071	620,972	84·48	647,874	179,992	27·78
De 25 à 64 ans	1,682,522	1,619,885	96·28	1,384,228	168,034	12·14
De 65 ans et plus	194,176	100,580	51·80	172,141	9,018	5·24
Total, 10 ans et plus	**2,965,645**	**2,358,813**	**79·54**	**2,548,743**	**364,821**	**14·31**

Travail féminin.—Le tableau 2 fait ressortir l'accroissement de la population féminine adonnée à un travail lucratif, entre 1891 et 1911. A titre de supplément d'information, nous ajouterons qu'en 1891, 14·07 p.c., en 1901, 12·01 p.c. et en 1911 14·31 p.c. de la population féminine âgée de 10 ans et plus gagnait sa vie, soit une augmentation variant entre un neuvième et un septième de la population féminine de ces âges, pendant cette période de 20 ans. Il est à supposer que le travail féminin ayant été mis largement à contribution pendant la guerre et durant la période de reconstruction, cette proportion se sera maintenue au cours de la présente décade.

Il est à remarquer que la période la plus active du travail féminin se place entre 15 et 24 ans inclusivement. Par exemple en 1911, 27·78 p.c. de la population féminine de ces âges gagnait sa vie, tandis qu'entre 25 et 64 ans inclusivement, ce pourcentage tombait à 12·14 p.c. Ceci est dû évidemment à ce que nombre de jeunes filles abandonnent leur emploi en se mariant.

2.—Population canadienne des deux sexes, de 10 ans et plus, se livrant à un travail lucratif, par provinces, de 1881 à 1911.

Provinces.	1881.[1]	1891.		1901.		1911.	
	Hommes et femmes.	Hommes	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Ile du Prince-Edouard	34,094	31,673	4,030	30,113	3,494	27,956	3,950
Nouvelle-Ecosse	141,526	134,859	22,595	137,566	18,448	148,991	24,370
Nouveau-Brunswick	105,289	94,261	13,456	98,058	13,807	103,275	16,491
Québec	425,947	397,438	53,066	434,720	77,245	552,140	101,101
Ontario	625,591	535,765	94,466	645,322	108,625	836,135	154,878
Manitoba	23,162	50,669	4,315	77,418	8,575	155,900	22,206
Saskatchewan	3,993	20,759	994	45,145	2,993	195,247	13,275
Alberta						149,687	11,923
Colombie Britannique	17,983	44,955	3,074	76,541	4,762	189,482	16,627
Canada	**1,377,585**	**1,410,379**	**195,990**	**1,544,883**	**237,949**	**2,358,813**	**364,821**

[1]En 1881, les ouvriers n'ont pas été classifiés par sexe.

Répartition du travail par industries et occupations.—La répartition de la main-d'œuvre canadienne dans les différentes industries, aux époques des recensements de 1881 à 1911, est indiquée par nombres absolus et pourcentages, dans le tableau 3. La caractéristique la plus saillante de ce tableau, c'est l'accroissement de la population adonnée à une occupation lucrative, laquelle a réalisé un gain de 52·7 p.c. entre 1901 et 1911 puis, par contre, le déclin comparatif de la

classe agricole (dont le nombre absolu a néanmoins beaucoup augmenté), qui ne représentait plus que 34·3 p.c. de la masse ouvrière en 1911, au lieu de 48·1 p.c. en 1881; on remarque également l'accroissement des ouvriers industriels passés de 11·7 p.c. à 18·0 p.c., des commerçants et employés de commerce montés de 5·7 à 10·4 p.c. et des ouvriers des transports passés de 2·9 à 8·0 p.c. de la population occupée, au cours de cette période de 30 ans. Il ne faut toutefois pas perdre de vue que, dans les conditions actuelles de spécialisation du travail, nombre de gens classés parmi les commerçants ou bien les ouvriers des transports ou les ouvriers d'usine, font un travail qui était autrefois accompli par les cultivateurs eux-mêmes.

3.—Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe, de 1881 à 1911.

NOMBRES ABSOLUS.

Occupations.	Personnel occupé.			
	1881.	1891.	1901.	1911.
Agriculture	662,266	735,207	716,860	933,735
Bâtiment	230,873	185,599	213,307	246,201
Domestiques et serviteurs	90,085	139,929	163,670	214,012
Administration civile et municipale	7,938	18,267	17,306	76,604
Pêche et chasse	28,500	30,045	27,225	34,812
Coupe de bois, scieries, pulperies	8,116	12,812	16,764	42,914
Manufactures	161,535	227,080	274,175	491,342
Mines	7,160	16,127	28,650	62,767
Diverses	13,005	–	490	–
Carrières libérales	48,461	62,623	83,219	120,616
Commerce et négoce	78,905	109,632	160,410	283,087
Transports	40,741	69,048	80,756	217,544
Total des travailleurs	**1,377,585**	**1,606,369**	**1,782,832**	**2,723,634**

POURCENTAGES.

Occupations.	Personnel occupé.			
	1881.	1891.	1901.	1911.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
Agriculture	48·1	45·8	40·2	34·3
Bâtiment	16·8	11·6	12·0	9·0
Domestiques et serviteurs	6·5	8·7	9·3	7·8
Administration civile et municipale	0·6	1·1	1·0	2·8
Pêche et chasse	2·1	1·9	1·5	1·3
Coupe du bois, scieries, pulperies	0·6	0·8	0·9	1·6
Manufactures	11·7	14·1	15·4	18·0
Mines	0·5	1·0	1·6	2·3
Diverses	1·0	–	–	–
Carrières libérales	3·5	3·9	4·6	4·5
Commerce et négoce	5·7	6·8	9·0	10·4
Transports	2·9	4·3	4·5	8·0
Total des travailleurs	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**

Répartition de la masse ouvrière dans les provinces.—La grande variété des occupations de la population canadienne, conséquence de la diversité des ressources naturelles exploitées de notre vaste territoire, ressort du tableau **4**, lequel démontre qu'en 1911, sur 1,000 hommes ayant une occupation lucrative, la proportion de ceux se livrant à l'agriculture variait depuis 127 dans la Colombie Britannique jusqu'à 673 dans la Saskatchewan et 684 dans l'île du Prince-Edouard. Le travail des mines n'occupait qu'un seul individu sur 1,000 travailleurs dans l'île du Prince-Edouard et 3 dans la Saskatchewan, comparativement à 82 en Colombie Britannique et 115 en Nouvelle-Ecosse. Les travaux forestiers occupaient deux

individus sur 1,000 travailleurs dans la Saskatchewan, le Manitoba et l'île du Prince-Edouard, mais 62 dans la Colombie Britannique. Les pêcheurs et les chasseurs oscillaient de 3 par 1,000 au Manitoba à 98 par 1,000 en Nouvelle-Ecosse. Les ouvriers des manufactures représentaient 35 par 1,000 de la masse ouvrière dans la Saskatchewan, mais 220 par 1,000 des travailleurs d'Ontario. Les divergences d'intérêts entre les différentes parties du pays qui se manifestent dans la vie politique et économique du Canada sont le résultat des différences que l'on constate dans les occupations du peuple des provinces.

Le travail féminin se répartit d'une manière beaucoup plus uniforme que le travail masculin, nonobstant des variations assez sensibles. Par exemple, la classe la plus nombreuse, celle des domestiques et servantes, oscille entre 338 par 1,000 dans Ontario et 536 dans la Saskatchewan; dans les manufactures, la proportion va de 57 dans la Saskatchewan à 335 dans Québec. Le nombre des femmes adoptant une occupation intellectuelle constitue un pourcentage de la masse ouvrière féminine beaucoup plus élevé que chez le sexe masculin; sur 57,835 femmes et jeunes filles de cette catégorie en 1911, il y avait 34,063 institutrices.

4.—Répartition proportionnelle des travailleurs rémunérés, par industries et provinces, selon leur sexe, en 1911.

Occupations.	Hommes.								
	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario	Manitoba.	Saskatchewan	Alberta.	Colombie Britannique.
Toutes industries.	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Agriculture	68·4	31·7	43·4	36·5	36·0	44·3	67·3	53·0	12·7
Bâtiment	6·2	8·4	11·4	12·3	10·0	11·9	7·3	8·1	12·7
Domestiques et serviteurs	1·1	2·0	2·3	3·1	3·1	3·6	2·4	3·5	5·8
Administration civile et municipale	0·9	3·0	1·9	3·1	3·0	3·1	2·0	2·8	5·6
Pêche et chasse	4·8	9·8	2·8	0·8	0·4	0·3	0·9	0·6	2·4
Coupe de bois, scieries, pulperies	0·2	2·1	4·3	2·0	1·3	0·2	0·2	0·5	6·2
Manufactures	6·5	14·5	15·7	19·6	22·0	9·5	3·5	5·7	16·7
Mines	0·1	11·5	0·8	1·0	2·0	0·6	0·3	3·5	8·2
Carrières libérales	2·2	2·0	2·1	2·9	2·7	3·1	1·9	2·4	3·4
Commerce et négoce	5·6	7·5	7·8	11·2	10·8	13·0	7·0	8·5	10·9
Transports	4·0	7·5	7·5	7·5	8·7	10·4	7·2	11·4	15·4

Occupations.	Femmes.								
	Ile du Prince-Edouard	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario	Manitoba.	Saskatchewan	Alberta.	Colombie Britannique.
Toutes Industries.	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**	**100·0**
Agriculture	14·7	6·3	5·5	3·0	3·7	4·1	12·1	10·4	2·4
Bâtiment	0·1	–	0·1	–	0·1	0·1		0·1	0·1
Domestiques et serviteurs	39·5	46·0	40·3	37·1	33·8	44·9	53·6	46·0	42·0
Administration civile et municipale	0·7	0·9	1·0	0·6	1·4	0·9	1·8	1·9	1·1
Pêche et chasse	0·4	0·1	–	–	0·1	–	0·2	–	0·4
Coupe de bois, scieries, pulperies	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Manufactures	18·9	18·6	23·8	33·5	30·7	12·7	5·7	8·7	19·6
Mines	–	0·1	–	–	–	–	–	–	0·1
Carrières libérales	16·6	16·6	18·1	15·2	14·5	19·4	18·0	20·7	19·5
Commerce et négoce	8·6	10·0	10·0	9·0	13·8	14·0	7·4	10·4	12·2
Transports	0·5	1·4	1·2	1·6	1·9	3·9	1·2	1·8	2·6

Classement de la masse ouvrière par origines.—Lors du recensement de 1911, la population née hors du Canada ne constituait que 22 p.c. approximativement de la population totale et, néanmoins, ces 22 p.c., qui comprenaient un nombre considérable de jeunes hommes en pleine vigueur, représentaient 31·91 p.c. de la totalité de la masse ouvrière.

Ainsi qu'on peut le voir dans le tableau 5, ils constituaient même une proportion plus considérable des catégories intitulées: domestiques et serviteurs, administration civile et municipale, mines et transports; au contraire, ils restaient au-dessous de leur quote-part normale dans les occupations suivantes: agriculture, coupe de bois, scieries, pulperies, etc., pêche et chasse, c'est-à-dire dans toutes les industries primaires, sauf l'industrie minière.

5.—Nombre et répartition selon leur origine et leur sexe, des travailleurs rémunérés, en 1911.

NOMBRES ABSOLUS.

Occupations.	Total des travailleurs.		Sexe masculin.		Sexe féminin.	
	Hommes	Femmes.	Nés au Canada.	Nés hors du Canada.	Nées au Canada.	Nées hors du Canada.
Agriculture	917,848	15,887	667,207	250,641	11,954	3,933
Bâtiment	245,990	211	157,274	88,716	176	35
Domestiques et serviteurs	75,133	138,879	38,597	36,536	90,904	47,975
Administration civile et municipale	72,531	4,073	40,356	32,175	3,522	551
Pêche et chasse	34,547	265	31,601	2,946	258	7
Coupe du bois, scieries, pulperies	42,901	13	31,403	11,498	8	5
Manufactures	392,781	98,561	253,882	138,899	81,240	17,321
Mines	62,706	61	29,890	32,816	51	10
Carrières libérales	62,781	57,835	43,811	18,970	49,862	7,973
Commerce et négoce	240,903	42,184	167,289	73,614	34,471	7,713
Transports	210,692	6,852	115,143	95,549	5,539	1,313
Toutes occupations	**2,358,813**	**364,821**	**1,576,453**	**782,360**	**277,985**	**86,836**

POURCENTAGES.

Occupations.	Total des travailleurs.		Sexe masculin.		Sexe féminin.	
	Hommes.	Femmes.	Nés au Canada.	Nés hors du Canada.	Nées au Canada.	Nées hors du Canada.
Agriculture	98·30	1·70	72·69	27·31	75·24	24·76
Bâtiment	99·91	0·09	63·94	36·06	83·41	16·59
Domestiques et serviteurs	35·10	64·89	51·37	48·63	65·45	34·55
Administration civile et municipale	94·68	5·32	55·64	44·36	86·47	13·53
Pêche et chasse	99·24	0·76	91·47	8·53	97·35	2·65
Coupe de bois, scieries, pulperies	99·97	0·03	73·20	26·80	61·54	38·46
Manufactures	79·94	20·06	64·64	35·36	82·43	17·57
Mines	99·90	0·09	47·67	52·33	83·60	16·40
Carrières libérales	52·05	47·95	69·78	30·22	86·21	13·79
Commerce et négoce	85·09	14·91	69·44	30·56	81·72	18·28
Transports	96·85	3·15	54·65	45·35	80·84	19·16
Toutes occupations	**86·61**	**13·39**	**66·83**	**33·17**	**76·20**	**23·80**

2.—Ministère fédéral du Travail.

Le ministère fédéral du Travail a été créé en 1900, en vertu de la loi de Conciliation, adoptée en 1900 (63-64 Vict. ch. 24). A l'origine, ses attributions consistaient essentiellement à veiller à l'exécution de certaines dispositions de cette loi tendant à prévenir les différends entre patrons et ouvriers et à les solutionner, le cas échéant; à appliquer le principe des salaires équitables adopté par le gouver-

nement pour la protection des ouvriers, dans l'exécution des travaux publics ou des entreprises subventionnées; à colliger et compiler, sous forme de statistiques, toutes informations relatives à la condition de la classe ouvrière et à publier un journal mensuel, la "Gazette du Travail". De 1900 à 1909, ce département fut dirigé par le ministre des Postes, qui était en même temps ministre du Travail, puis il fut érigé en ministère spécial par la loi du ministère du Travail, de 1909 (8-9 Edouard VII, chap. 22).

Le rôle de ce département fut considérablement étendu en 1907 par la loi d'Arbitrage des Différends Industriels (6-7 Edouard VII, chap. 20). Ce ministère est également chargé de l'application d'une loi passée en 1918, connue sous le nom de loi de Coordination des Bureaux de Placement (8-9 Georges V, chap. 21), ainsi que de la loi sur l'Enseignement Technique passée en 1919 (9-10 Geo. V, chap. 73). D'autres soins, tels que l'étude du problème du coût de la vie, sollicitent encore l'attention de ce rouage et élargissent son domaine.

Arbitrage des conflits du travail.—La loi sur l'arbitrage des différends industriels passée en 1907 (6-7 Edouard VII, chap. 20) a attiré la sympathique attention des législateurs et des sociologues du monde entier. Elle prohibe formellement les grèves et contre-grèves (lockouts) dans les entreprises d'utilité publique, jusqu'à ce que le litige ait été soumis à l'arbitrage d'un Bureau de Conciliation et d'Investigation composé de trois membres, dont deux désignés par le Ministre du Travail, sur la présentation des parties intéressées, et le troisième choisi par les deux premiers ou, en cas de désaccord, par le Ministre lui-même. Après que ce Bureau a fait son rapport, chacune des parties en cause a le droit d'en rejeter les conclusions et de déclarer la grève ou le lockout, mesure qui entraîne toutefois la perte de la sympathie et de l'appui moral du public. Cette loi a eu pour effet de réduire considérablement le nombre des grèves et lockouts dans ces industries. Sur la demande des ouvriers ou des patrons, les dispositions de cette loi peuvent être étendues aux autres industries. Un coup d'œil jeté sur les opérations découlant de la loi d'arbitrage des différends industriels, depuis sa mise en vigueur en mars 1907, jusqu'à la fin de l'exercice budgétaire 1921, démontre que, dans ces 14 années, il a été reçu 509 demandes de nomination d'arbitres et que 370 commissions d'arbitrage ont été constituées. Dans tous ces cas, sauf 33, les grèves ou lockouts ont été soit conjurés, soit réglés. Pendant l'exercice terminé le 31 mars 1921, il a été reçu 63 demandes d'intervention par voie d'arbitrage et 37 commissions d'arbitrage ont été constituées. Dans six cas seulement, la grève ou le lockout n'ont pu être évités.

Section des salaires équitables.—Cet organe du ministère du Travail a pour mission de préparer des cédules de salaire minimum, qui sont insérées dans les contrats d'entreprises du gouvernement fédéral et doivent être observées par les entrepreneurs, dans l'exécution des travaux qui leur sont confiés. Depuis 1900, date de l'adoption de la résolution des salaires équitables, jusqu'à la fin de l'année 1922, il a été préparé 3,994 de ces cédules, dont 64 pendant l'année 1922.

Les mêmes cédules figurent aussi dans les adjudications de certaines fournitures pour le gouvernement et dans les contrats de construction des chemins de fer auxquels le gouvernement fédéral a donné une aide financière, soit sous forme de subsides, soit sous forme de garanties.

Le ministère du Travail est fréquemment consulté par les autres ministères au sujet des salaires normaux à payer, lorsqu'ils font exécuter des travaux en régie.

Un arrêté du conseil du 7 juin 1922 a prescrit des mesures plus radicales destinées à assurer une application plus stricte des intentions du gouvernement à cet égard.

Gazette du Travail.—Un journal mensuel, connu sous le nom de Gazette du Travail, a été publié par le ministère du Travail depuis sa création, en 1900. Il contient un résumé de la situation industrielle au Canada, de l'embauchage et du chômage, reproduit les rapports des opérations du Service de Placement du Canada dans les différentes provinces, fait connaître tout ce qui concerne la législation ouvrière, les salaires, les heures de travail, la mercuriale des prix de gros et de détail des denrées et articles de première nécessité, tant au Canada que dans les autres pays, les conflits du travail, y compris les procédures auxquelles ils donnent lieu, les accidents du travail, les décisions des cours et tribunaux en matière de travail, l'enseignement technique et professionnel et, d'une manière générale, tout ce qui est de nature à intéresser la population ouvrière. La Gazette du Travail jouit d'une grande circulation dans toutes les parties du pays; ses informations statistiques et autres sont grandement appréciées et servent de base aux ajustements de salaires et autres conditions du travail; son abonnement ne coûte que 20 cents par année.

Législation ouvrière.—La législation ouvrière est l'objet d'une grande sollicitude. Les nouvelles lois émanant soit du parlement fédéral, soit des parlements provinciaux, sont reproduites et commentées dans la Gazette du Travail. Depuis 1917, le département a publié des rapports annuels contenant le texte des lois ouvrières canadiennes passées durant la guerre, avec une introduction résumant cette législation, classifiée sous ses différents sujets. Ces rapports sont basés sur une codification de la législation ouvrière tant fédérale que provinciale, telle qu'elle existait à la fin de 1915, puisée dans les statuts revisés les plus récents et les volumes annuels subséquents de ces statuts jusqu'en 1915, lesquels formèrent le rapport du département sur la législation ouvrière pour 1915. Des rapports sur les lois ouvrières passées durant les quatre années suivantes ont été publiés dans leur ordre régulier. Le rapport de l'année 1920 est similaire à celui de 1915, étant une nouvelle codification de la législation ouvrière canadienne à la fin de 1920. Il a été publié des suppléments en 1921 et 1922.

L'avantage de l'uniformité des lois ouvrières dans les différentes provinces fut mis en évidence par la Commission royale de 1919 sur les relations industrielles au Canada. Cette opinion fut appuyée par une résolution de la Conférence industrielle nationale qui eut lieu à Ottawa en septembre 1919. Une commission fut créée en 1920, composée de représentants des gouvernements provinciaux et de délégués des patrons et des ouvriers, afin d'étudier cette question; cette commission se réunit à Ottawa, du 26 avril au premier mai 1920, et se prononça formellement en faveur d'une plus grande uniformité des lois provinciales en matière d'accidents du travail, d'inspection des manufactures et des mines et d'un minimum de salaire pour les femmes et les jeunes filles.

Conseils industriels mixtes.—Un chapitre du rapport de la Commission royale de 1919 sur les relations industrielles, était consacré aux comités d'ateliers et aux conseils patronaux et ouvriers. Les commissaires recommandaient chaleureusement l'adoption au Canada des principes régissant les conseils Whitley et autres organisations similaires. La question fut également discutée à la Conférence industrielle nationale, composée de représentants des gouvernements fédéral et provinciaux et de délégués des patrons et des ouvriers, qui eut lieu à Ottawa en septembre 1919. Le comité auquel échut cette tâche fit un rapport dont nous extrayons ce qui suit:—

> "Le comité est d'opinion qu'une collaboration plus étroite entre patrons et ouvriers est une urgente nécessité; il estime que cette coopération peut être établie par la création de conseils mixtes dont le comité n'a pas, quant à présent, à déterminer la modalité.

"Par conséquent, le comité recommande qu'un bureau soit créé par le ministère fédéral du Travail, dans le but de recueillir des données et de fournir des informations pour le profit tant des patrons que des ouvriers, le dit bureau devant offrir aux uns et aux autres sa participation pour favoriser l'éclosion de ces conseils."

Quoique le ministère du Travail n'ait pas jugé à propos d'organiser le bureau dont il est question en la résolution qui précède, il a néanmoins adopté l'esprit de cette résolution et les vues qu'elle exprime, en poursuivant son étude des conseils industriels mixtes et autres organisations similaires. Des patrons de tous les points du Canada ont, à la demande du département, fourni des informations sur les conseils ou comités mixtes fonctionnant dans leurs établissements et ces informations, jointes à celles se rapportant à des organismes similaires fonctionnant dans d'autres pays, ont été publiées sous forme de bulletin spécial. Des crédits ont été prévus dans le budget du ministère du Travail pour aider à la formation de conseils industriels mixtes.

3.—Le Canada et l'organisation internationale du travail.[1]

L'organisation internationale du travail a pris naissance dans le chapitre XIII du traité de Versailles; son objet est ainsi défini dans le préambule de ce document:

"Attendu que la Ligue des Nations a pour but l'établissement de la paix universelle et que cette paix ne peut régner que si elle est basée sur la justice sociale.

"Attendu que certaines conditions du travail imposent à un grand nombre d'ouvriers l'injustice, la misère et les privations, situation qui est de nature à créer une agitation susceptible de mettre en péril la paix et l'harmonie de l'univers; qu'il est urgent d'améliorer ces conditions, par exemple, par la réglementation des heures de travail et la fixation d'un maximum de durée de la journée et de la semaine de travail; la prévention du chômage; la fixation d'un salaire adéquat; la protection de l'ouvrier contre la maladie et les blessures causées par son travail; la protection des enfants, des adolescents et des femmes; l'institution de pensions pour les vieillards et les invalides; la protection des intérêts des ouvriers travaillant dans des pays autres que le leur; la reconnaissance du principe de la liberté d'association; l'organisation de l'enseignement technique, et d'autres mesures.

"Attendu que la négligence d'une nation à adopter des lois humanitaires en faveur de la classe ouvrière est un obstacle placé sur le chemin des autres nations qui désirent améliorer ces conditions dans leur propre pays.

"Les hautes parties contractantes, animées de sentiments de justice et d'humanité, et désirant assurer d'une manière durable la paix de l'univers, prennent les engagements suivants... ....."

Le plan d'organisation comporte une Conférence internationale du travail, qui doit se réunir au moins une fois par an, et un Office international et permanent du travail.

La Conférence internationale du travail se compose de quatre délégués de chaque pays adhérent, dont deux représentant le gouvernement, un les patrons et un les ouvriers. Sa tâche consiste à discuter les propositions se rapportant aux questions énumérées au préambule et à exprimer ses desiderata sous forme de projets de conventions ou de recommandations. Chaque pays adhérent s'engage, ipso facto, à soumettre à l'autorité compétente celles de ces conventions ou recommandations qui ont été adoptées par les deux tiers des délégués; cette autorité décide en toute souveraineté de leur ratification ou de leur rejet et ordonne les mesures que peut entraîner leur acceptation.

Le Traité de Versailles, tenant compte de la limitation des pouvoirs d'un gouvernement fédéral, stipule que celui-ci pourra considérer un projet de convention

[1]Par le ministère fédéral du Travail.

comme une simple recommandation lorsque son autorité sera restreinte en ces matières. Cette clause intéresse directement le Canada.

L'article 396 du traité dit que "les fonctions de l'Office international du travail embrasseront le recueil et la diffusion d'informations de toute nature. relatives à l'ajustement international des conditions de la vie industrielle et du travail et spécialement à l'examen des questions que l'on se propose de soumettre à la Conférence, en vue de la conclusion de conventions internationales et la conduite de toutes investigations spéciales qui peuvent être ordonnées par la Conférence."

L'Office international du travail est tenu de colliger toutes les informations possibles se rattachant aux problèmes à élucider et de préparer des projets de convention ou des recommandations pour les soumettre à la Conférence. Pour faciliter ses opérations, le travail de l'Office a été partagé en deux divisions, savoir: la division diplomatique, qui correspond avec les gouvernements, et qui doit s'occuper "des questions découlant des obligations imposées par les dispositions du traité relatives au travail et, en particulier, de celles relatives au fonctionnement de la Conférence internationale du travail", et la division scientifique, laquelle est "spécialement affectée au recueil, à la compilation et à la dissémination d'informations utiles, d'importance internationale, relatives aux conditions de l'industrie et du travail dans tous les pays." Des services spéciaux ont été créés pour traiter les questions techniques, telles que les problèmes maritimes, l'hygiène industrielle, l'embauchage et le chômage, les heures de travail, l'agriculture, la main-d'oeuvre étrangère, le travail des femmes, le travail à la maison, les salaires, l'assurance sociale, l'instruction et la coopération.

L'Office international du travail est dirigé par un groupe de 24 personnes désignées par la Conférence internationale du travail, dont douze représentent les gouvernements, six les patrons et six les ouvriers. Aux termes de l'article 393, huit des sièges attribués aux gouvernements doivent appartenir aux pays de plus grande importance industrielle. Le Conseil de la Ligue des Nations plaça le Canada au nombre de ces huit pays et l'honorable James Murdock, Ministre du Travail, fut choisi en janvier 1922, par le gouvernement du Canada, comme son représentant. M. P. M. Draper, Secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail du Canada fut élu à la première session de la Conférence internationale du travail (1919), comme l'un des six représentants de la classe ouvrière. En 1922, M. Tom Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada, remplaça M. Draper.

Les travaux des trois premières sessions de la Conférence internationale du travail ont été résumés dans l'Annuaire du Canada de 1921, pages 628-629.

La quatrième session de la Conférence internationale du travail eut lieu à Genève du 18 octobre au 3 novembre 1922, le gouvernement canadien y étant représenté par le Ministre du Travail et le Ministre de la Marine et des Pêcheries. Le délégué du patronat, nommé sur la présentation de l'Association des manufacturiers canadiens, était M. W. C. Coulter, coassocié de the Booth-Coulter Copper and Brass Co., Ltd., Toronto. Le délégué ouvrier était M. Tom Moore d'Ottawa, président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Différentes résolutions, après examen, d'abord par l'un des sous-comités, puis par la Conférence, furent adoptées, entre autres un amendement portant à 32 au lieu de 24 le nombre des membres de l'Office. On vota aussi une recommandation, par laquelle l'Office international du travail demande que lui soient fournies des informations statistiques et autres concernant l'émigration, l'immigration, le transit des émigrants et des immigrants ainsi que l'usage de méthodes uniformes de statistiques sur ce sujet. Il fut décidé de continuer le perfectionnement et la coordination

des statistiques internationales du chômage, de chercher les moyens de publier périodiquement ces informations et de s'attacher à découvrir les causes du chômage saisonnier et les remèdes à y apporter. De plus, il fut résolu que l'Office international du travail, en collaboration avec la section économique et financière de la Ligue des Nations, se livrerait à une étude spéciale des crises de chômage, de leur périodicité et des fluctuations de l'activité économique. Enfin, on vota plusieurs autres résolutions traitant de la constitution et du fonctionnement de la Conférence internationale du travail.

Sur réception des textes des projets de conventions et des recommandations émanant de ces quatre conférences internationales du travail, transmis par le Secrétaire Général de la Ligue des Nations, ces documents furent soumis au ministère de la Justice, chargé de déterminer s'ils étaient du ressort de la Puissance ou des provinces. Certaines de ces propositions tombaient sous la juridiction de l'autorité provinciale et furent, en conséquence, référées aux gouvernements provinciaux, tandis que celles du ressort de l'administration fédérale étaient retenues par le gouvernement de la Puissance et portées devant le Parlement.

A la date du 13 juin 1923, voici quels résultats avaient été obtenus: 73 ratifications avaient été enregistrées par le Secrétaire Général; 12 pays avaient notifié leur adhésion à la Convention de Berne sur le phosphore blanc, depuis la Conférence de Washington; 16 ratifications avaient été autorisées par les autorités compétentes, mais n'étaient pas encore officiellement communiquées; 94 ratifications avaient été recommandées par les gouvernements à leurs législatures, lesquelles n'avaeint pas encore statué; 98 mesures finalement adoptées par les législatures et mesures d'un caractère administratif donnant effet partiellement ou totalement aux dispositions des projets de conventions ou recommandations; enfin, 68 mesures législatives de toutes sortes proposées mais pas encore finalement adoptées.

Conférence fédérale-provinciale relative aux obligations du Canada en vertu des traités de paix.

Une conférence des représentants des gouvernements fédéral et provinciaux eut lieu au palais législatif d'Ottawa, les 24-26 septembre 1923, en vue de considérer les obligations découlant pour le Canada des sections consacrées au travail dans les traités de paix. Cette conférence fut convoquée par le Premier Ministre du Canada, pour satisfaire aux désirs des gouvernements provinciaux qui souhaitaient procéder à un échange de vues sur les différentes propositions adoptées par la Conférence internationale du travail (Ligue des Nations) sous forme de projets de conventions et de recommandations, renvoyées par le gouvernement du Canada aux provinces, pour être soumises à leurs législatures respectives. Cette conférence eut un caractère purement consultatif; elle fut présidée par l'honorable James Murdock, Ministre fédéral du Travail; toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard et la Colombie Britannique, y étaient representées. Les délégués exposèrent la législation existant dans les différentes provinces, sur les matières à traiter. L'ordre du jour portait vingt et un sujets, sur la plupart desquels des résolutions unanimes furent adoptées et transmises aux gouvernements provinciaux.

Entre autres sujets figuraient ceux émanant des première, seconde et troisième conférences internationales du travail, concernant les heures de travail, le chômage, le travail des femmes et des enfants, l'empoisonnement par le plomb, les salaires minima et le repos hebdomadaire dans le commerce et l'industrie.

En ce qui concerne les heures de travail, le projet de convention exigeait l'adoption de la journée de huit heures et de la semaine de 48 heures. Il fut décidé que le

ministère du Travail procéderait à une investigation des desiderata exprimés et en soumettrait les conclusions aux gouvernements provinciaux. La recommandation relative au chômage contenait quatre articles relatifs à l'interdiction des bureaux de placement privés; au recrutement d'ouvriers dans les pays étrangers, par consentement mutuel; à l'introduction d'un système d'assurance contre le chômage et à la coordination des travaux publics en vue de combattre le chômage. La Conférence approuva l'article 1; toutes les provinces ont interdit les bureaux de placement privés, hormis le Nouveau-Brunswick, qui proposera leur suppression à la prochaine session de sa législature. L'article 2 fit l'objet d'une adoption de principe. Aucune décision ne fut prise sur l'article 3, mais l'article 4 fut approuvé. Au sujet de la recommandation relative au travail des femmes avant et après l'accouchement, il fut reconnu que cette question était sans objet au Canada, des mesures satisfaisantes étant déjà prises. Il fut résolu d'accepter comme base d'une législation uniforme dans chaque province les dispositions du projet interdisant le travail des femmes pendant la nuit, le mot "nuit" signifiant, dans ce cas, une période ininterrompue d'au moins onze heures, englobant les heures comprises entre 10 p.m. et 5 a.m. La Conférence donna son approbation au projet de convention interdisant le travail des enfants de moins de 14 ans, dans l'industrie. Il fut résolu qu'une investigation serait effectuée dans les provinces, d'un commun accord avec le ministère fédéral du Travail sur le travail de nuit des jeunes gens dans les industries, le résultat de cette investigation devant être soumis aux provinces et considéré à une conférence ultérieure.

Les propositions émanant de la seconde conférence internationale du travail traitaient de la limitation des heures de travail dans l'industrie de la pêche; l'étude de cette proposition fut réservée jusqu'à ce qu'une décision ait été prise sur la journée de huit heures dans le commerce et l'industrie.

Les propositions émanant de la troisième conférence traitaient de l'embauchage et du chômage dans l'agriculture. La conférence fut d'opinion que, dans l'ensemble, elles ne pouvaient guère s'appliquer au Canada.

Une résolution fut passée recommandant qu'une enquête fut faite dans les provinces au sujet de l'usage de la céruse dans la peinture.

A la demande de la Commission des salaires minima d'Ontario, certaines propositions au sujet de l'uniformité et de la coordination des lois des différentes provinces en cette matière, figuraient à l'ordre du jour. Une résolution fut passée invitant les provinces à adopter une loi uniforme sur le minimum de salaire pour le travail féminin.

Le principe du projet de convention relatif au repos hebdomadaire dans l'industrie et le commerce fut approuvé et il fut suggéré que le gouvernement fédéral prit les mesures nécessaires pour assurer sa ratification, après consultation avec les ministres de la justice des différentes provinces.

4.—Les syndicats ouvriers au Canada.

Le ministère du Travail publie un rapport annuel sur les organisations ouvrières du Canada, dont il donne l'énumération, avec indication des principes sur lesquels elles sont basées, du rôle qu'elles jouent et enfin la statistique des différents groupes constituant les syndicats ouvriers de la Puissance. Ce rapport traite également des principales organisations ouvrières internationales auxquelles sont affiliées les unions ouvrières du Canada.

Le syndicalisme ouvrier au Canada occupe une situation particulière, parce que la plupart des ouvriers canadiens syndiqués appartiennent à des organisations

dont le siège est aux Etats-Unis; ceci s'explique par le fait que les ouvriers circulent librement d'un pays à l'autre, en quête de travail. Autrefois, le nombre des ouvriers canadiens cherchant à gagner leur vie aux Etats-Unis dépassait de beaucoup le nombre des "américains" venant travailler au Canada. Au fur et à mesure des progrès industriels aux Etats-Unis, on vit naître maintes unions ouvrières des différents métiers, auxquelles les ouvriers canadiens s'affilièrent; ces Canadiens retournèrent plus tard dans leur pays, lorsque le grossissement de ses industries les y incita, apportant avec eux l'évangile du syndicalisme et du contrat collectif, comme un bouclier protecteur de leurs droits. Fréquemment, ces ouvriers devinrent le noyau d'organismes puissants, groupant les ouvriers d'un même corps de métier dans les cités canadiennes.

Au commencement du dix-neuvième siècle, on vit naître au Canada un certain nombre de groupements ouvriers indépendants, dont le plus ancien est une organisation des imprimeurs de la cité de Québec, qui existait dès 1827. La première union similaire dont on ait connaissance dans la province d'Ontario était aussi constituée par les imprimeurs et fonctionnait à York (maintenant Toronto), dès 1834; ces unions furent plus tard remplacées l'une et l'autre par des succursales de l'Union typographique internationale, qui s'était appelée autrefois Union typographique des Etats-Unis, mais débaptisée en 1869, lorsqu'elle avait étendu ses ramifications au Canada. En 1851, naquit à Toronto une succursale de la Société fédérative des mécaniciens, organisation des ouvriers en métallurgie de la Grande-Bretagne. Dans les années qui suivirent, cette société étendit son champ d'action dans toute la Puissance et ouvrit de nouvelles succursales dans d'autres cités canadiennes. En 1888, l'Union des machinistes et mécaniciens d'Amérique fut formée et se posa comme compétitrice de la Société fédérative des mécaniciens; la première section canadienne (n° 103) de la nouvelle organisation fut créée à Stratford, Ont., en 1890, et avant la fin de la même année, deux autres sections virent le jour à Montréal (n° 111) et à Winnipeg (n° 122). En raison de son expansion en territoire canadien, le nom de ce syndicat fut changé en 1891; il devint alors l'Association internationale des machinistes. Depuis cette date, les membres Canadiens de cette organisation se sont multipliés; à la fin de l'année 1922, il existait 93 sections locales, ayant ensemble 8,400 membres. Par contre, la Société fédérative ne fit jamais de grand progrès au Canada, son apogée se plaçant en 1919, avec 24 succursales et 3,000 membres. En 1919, des négociations furent ouvertes entre ces deux syndicats en vue d'en effectuer la fusion; comme conséquence de ces pourparlers, la Société fédérative cessa ses opérations tant au Canada qu'aux Etats-Unis à la date du 30 septembre 1920, laissant la totalité du continent nord américain à l'Association internationale des machinistes. Une autre organisation ouvrière britannique étendit ses opérations au Canada, ce fut la Société fédérative des travailleurs du bois, qui s'était établie à Toronto en 1860, c'est-à-dire 21 ans avant la naissance de la Fraternité unie des charpentiers et des menuisiers, qui est aujourd'hui la principale organisation de ce corps de métiers dans l'Amérique du Nord. Cette fois encore des dissensions dans ces deux groupes amenèrent une fusion; les membres de la Société fédérative devinrent aussi membres de la Fraternité, mais sans détruire les liens qui les unissaient au groupement originaire, en vue des bénéfices matériels à en retirer. En 1922, à la suite d'une décision prise par la Fraternité, laquelle interdisait aux membres des sections de la Société fédérative d'être élus à certaines dignités dans les conseils de district et aussi en raison du refus par la Fraternité de reconnaître l'existence des sections de la Société Fédérative formées subséquemment à la mise en vigueur du plan d'unification, une scission se produisit; à l'heure actuelle, 11 sections

non reconnues de la Société fédérative ont une existence indépendante de la Fraternité, laquelle toutefois accepta l'affiliation de 19 autres sections. Il existe aussi au Canada une succursale d'une autre organisation ouvrière britannique, l'Association des télégraphistes (radio et câble) qui a une section à Hazelhill, N.-E. Les trade unions du Royaume-Uni se trouvant ainsi presque éliminées, les organisations ouvrières nées dans le continent nord américain s'y développèrent librement. Ces syndicats ouvriers sont pour la plupart affiliés à la Fédération américaine du travail, laquelle est le porte-parole du prolétariat des Etats-Unis, tant dans ses relations avec les patrons qu'en matière de législation. Au Canada, l'organisme des syndicats ouvriers en matière de législation est le Congrès des métiers et du travail, en contact étroit avec le mouvement ouvrier universel et constitué surtout par des sections des syndicats internationaux affiliés à la Fédération américaine du travail. Au moyen des facilités qui leur sont accordées par les compagnies de chemins de fer, les membres des unions respectives circulent aisément entre les deux pays et jouissent, au sein de toutes les sections locales, des droits et prérogatives des autres membres. Les adhérents canadiens des syndicats internationaux sont éligibles aux fonctions les plus élevées que peuvent conférer ces syndicats et ces honneurs leur ont été décernés à différentes reprises.

Outre les syndicats internationaux, il existe au Canada d'autres groupements ouvriers dépourvus de ce caractère international. Quelques-unes de ces associations ont été formées par d'anciens membres d'unions internationales qui s'en sont retirés pour différentes raisons; on compte également dans la Puissance un certain nombre d'unions ouvrières indépendantes, nées en certains cas de griefs contre leurs organisations centrales.

Ce coup d'œil sur le développement du syndicalisme au Canada ne serait pas complet s'il laissait de côté les Chevaliers du travail, organisation formée aux Etats-Unis en 1869 et ouverte aux ouvriers de tous les métiers. Les Chevaliers du travail, qui atteignirent leur apogée en 1885, avec environ 1,000,000 de membres, étendirent leur action au Canada, où ils avaient établi des "assemblées" locales et des "assemblées" de district en maintes localités, la province de Québec, à elle seule, en comptant 17 en 1891. Mais peu après cette dernière date, des dissensions intestines s'élevèrent dans les rangs de l'organisation, causées par les divergences de vues existant entre les différents corps de métiers, dont les intérêts étaient parfois opposés. D'autre part, les organisations internationales des corps de métier qui venaient de s'unir sous la bannière de la Fédération américaine du travail formée en 1881, combattirent à outrance les Chevaliers du travail qui, en quelques années, disparurent de la scène ouvrière; toutes ces "assemblées" canadiennes ont depuis longtemps cessé d'exister.

Congrès des métiers et du travail du Canada.—En septembre 1873, le premier groupement national fut formé à Toronto, sous le nom d'Union Canadienne du travail, grâce à l'initiative de l'Assemblée des métiers de Toronto (maintenant Conseil des métiers et du travail du district de Toronto). Cette organisation eut sa seconde et sa troisième assemblées annuelles en 1874 et 1875, puis disparut ensuite au cours de la grande crise industrielle et commerciale qui sévit un peu avant 1880. En 1883, le Conseil des métiers et du travail de Toronto, sentant là nécessité pour la classe ouvrière du Canada d'avoir un medium par l'intermédiaire duquel elle pourrait exprimer ses opinions, assuma la responsabilité de convoquer un autre congrès ouvrier, lequel se réunit à Toronto le 26 décembre; 45 délégués y prirent part. Sur la convocation du Conseil de Toronto, une seconde assemblée, avec 109 délégués, se réunit le 14 septembre 1886 et ce fut la première fois que l'on y vit

représenté un groupe ouvrier étranger à la province d'Ontario. Une organisation permanente fut instituée à cette assemblée, sous le nom de Congrès des métiers et du travail de la Puissance du Canada; ce nom fut conservé jusqu'en 1895; on adopta alors celui de Congrès des métiers et du travail du Canada, de préférence à Fédération canadienne du travail. Depuis 1886, ce congrès se renouvela, ses séances annuelles étant restées ininterrompues et le congrès de Montréal de 1922 étant le trente-huitième. Le Congrès des métiers et du travail est l'expression du syndicalisme international de la Puissance, la masse de ses membres appartenant aux sections canadiennes des organisations internationales. Il résulte des rapports de 1922 que le Congrès encaissait la taxe per capita de 57 groupes internationaux dont la totalité des membres canadiens, au nombre de 122,723, répartis en 1,715 sections locales, étaient affiliés. A la fin de 1922, le Congrès comptait au total 132,071 membres, répartis en 1,771 sections.

Syndicalisme international au Canada.—A la fin de 1922, 92 syndicats ouvriers internationaux, ayant une ou plusieurs sections locales au Canada, c'est-à-dire six de moins qu'en 1921, exerçaient leur activité dans notre pays. Ces organisations possédaient toutes ensemble 2,108 sections locales au Canada, groupant 206,150 membres, soit une diminution de 115 sections et 16,746 membres sur l'année précédente. Ces syndicats internationaux possédaient 74 p.c. de la totalité des ouvriers canadiens organisés sous les auspices des syndicats.

Fédération canadienne du travail.—La Fédération canadienne du travail, qui s'appelait autrefois Congrès national des métiers et du travail, fut fondée en 1902, le Congrès des métiers et du travail ayant alors expulsé de ses rangs les Chevaliers du travail et toutes les autres unions qui se tenaient à l'écart du mouvement international. Ces unions dissidentes formèrent un nouveau groupe central, d'un caractère essentiellement national, lequel adopta en 1908 son nom actuel. Cette nouvelle organisation fut, pendant un certain nombre d'années, soutenue surtout par la classe ouvrière de la province de Québec, mais graduellement les affiliations de Québec diminuèrent et le centre de ses activités fut transporté à Toronto, il y a quelques années. A la fin de 1922, la Fédération réunissait 3,930 membres répartis en 19 sections locales directement affiliées. Trois organisations centrales sont également affiliées à la Fédération; leurs membres, de même que ceux directement affiliés dont on vient de parler, sont compris dans le groupe des syndicats nationaux.

Organisations ouvrières anti-internationales.—Il existe au Canada 18 groupements ouvriers qualifiés d'unions anti-internationales, dont onze combattent ouvertement les syndicats internationaux; certains de ces groupes ont été constitués par des sécessionistes des syndicats internationaux; tous ensemble ils comptent 22,973 membres formant 273 sections.

Organisations indépendantes.—On compte également dans la Puissance 25 associations ouvrières locales et indépendantes; on sait que 19 d'entre elles groupent 9,063 membres, mais les six autres n'ont pas fait connaître leur situation.

Fédération des ouvriers catholiques du Canada.—A l'époque où les Chevaliers du travail exerçaient leur action dans la province de Québec, il existait dans cette province quatre unions indépendantes, une des journaliers et trois des ouvriers du cuir et de la chaussure. Jusqu'en 1902, ces quatre unions étaient représentées aux conventions annuelles du Congrès des métiers et du travail du Canada. Cette année-là, dans le but d'attirer les unions indépendantes sous la bannière des organisations internationales, le Congrès des métiers leur refusa le droit de représentation. Les "assemblées" des Chevaliers du travail disparurent graduellement, mais les unions indépendantes leur survécurent. La naissance de la Mutualité du

Travail du Nord en 1912, première association n'acceptant dans ses rangs que les adhérents de l'Eglise catholique romaine, ouvrit une ère nouvelle; plusieurs des unions indépendantes alors existantes, dont le nombre s'était accru entre 1902 et 1912, se rallièrent à ce mouvement et devinrent connues, tantôt sous le nom d'unions nationales et tantôt sous le nom d'unions catholiques. En 1918, les unes et les autres se réunirent en conférence à Québec; en 1919, à Trois-Rivières et à Chicoutimi en 1920; à cette dernière conférence 120 unions avaient envoyé 225 délégués; il y fut décidé de créer un rouage central permanent pour la coordination des unités dispersées. L'année suivante, à la conférence de Hull, à laquelle assistaient environ 200 délégués représentant 89 unions, on approuva la nouvelle constitution qui entra en vigueur le premier janvier 1922; la Fédération des ouvriers catholiques du Canada était née. Il existe aujourd'hui 106 unions nationales et patriotiques, ayant toutes ensemble 38,335 membres.

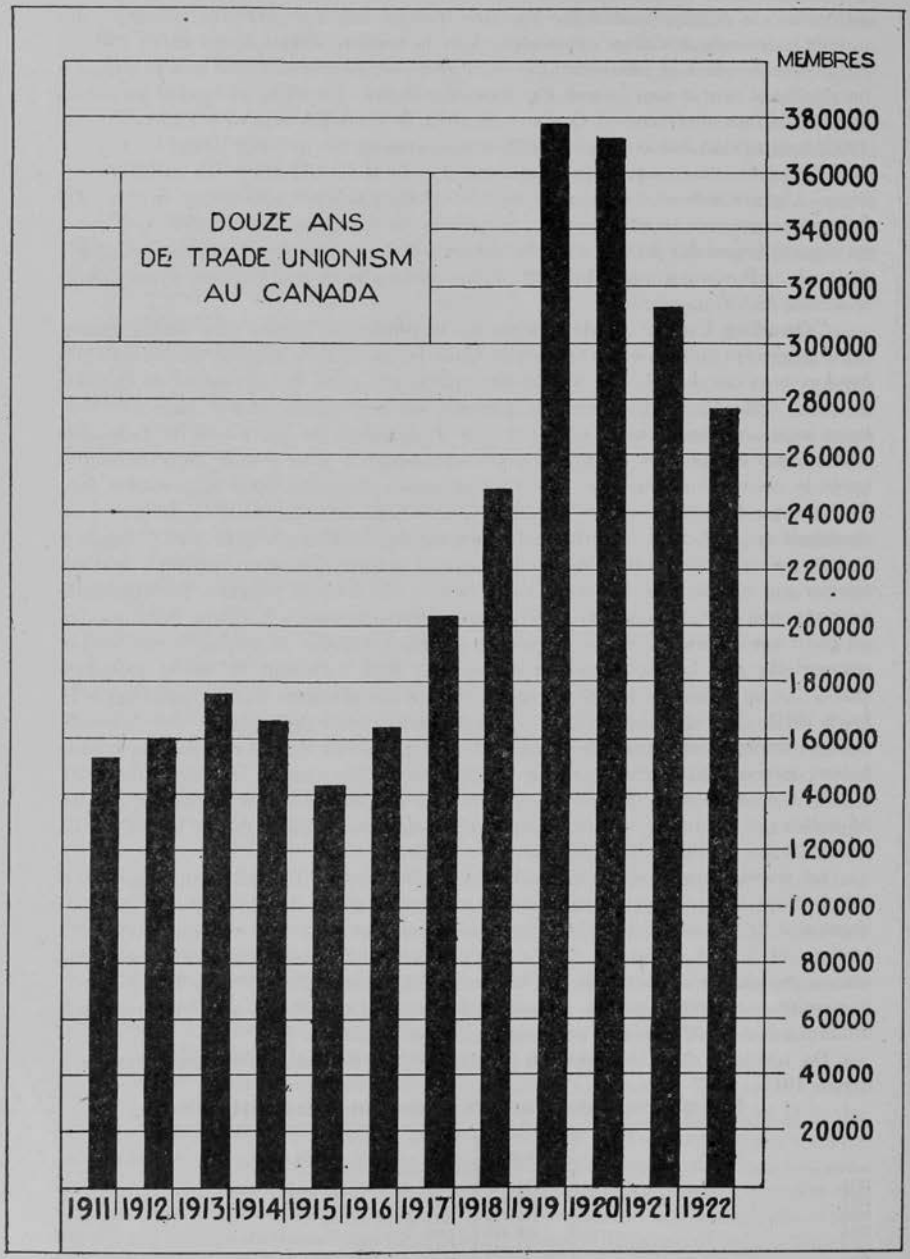
"One Big Union".—Mécontents de la politique, à leur dire réactionnaire, du Congrès des métiers et du travail du Canada, un certain nombre de délégués des groupements ouvriers de l'ouest canadien qui assistaient à la convention de Québec, en 1918, s'efforcèrent d'exercer une pression sur le Congrès pour y faire prévaloir leurs vues. Quelques mois plus tard, la Fédération du travail de la Colombie Britannique invitait les délégués de ces groupements à se réunir immédiatement après la convention annuelle de cette fédération, laquelle, pour la première fois, devait avoir lieu dans la cité de Calgary, c'est-à-dire en dehors de la province où s'exerçait sa juridiction. Cette conférence eut lieu le 13 mars 1919; 239 délégués y étaient présents; le résultats de ses travaux fut la formation d'un syndicat politico-ouvrier qui prit le nom de "One Big Union". Le 11 juin suivant, les dirigeants de cette nouvelle association se réunissaient de nouveau à Calgary pour mettre au point son organisation. L'assemblée suivante, qui fut la première convention semestrielle, eut lieu à Winnipeg en janvier 1920. Durant sa brève existence O.B.U. avait réalisé de rapides progrès, puisqu'elle groupait 41,150 membres à la fin de 1919. Dès ses débuts, O.B.U. fut vigoureusement combattue par les anciennes unions ouvrières constituant le Congrès des métiers et du travail du Canada, hostile à tout mouvement perturbateur de l'ordre de choses établi. A partir de 1920, O.B.U. a constamment décliné, abandonnée de la plupart de ses partisans; sur les 34 unités qui existaient encore en 1921, une seule donna signe de vie en 1922; elle possédait une centaine de membres.

Le travail organisé au Canada.—Le ministère du Travail évalue ainsi qu'il suit la force de la masse ouvrière au Canada, à la fin de 1922: syndicats internationaux 2,108 sections et 206,150 membres; groupements non internationaux 272 sections et 22,973 membres; unités indépendantes, 25 possédant 9,063 membres; unions nationales et patriotiques 106 avec 38,335 membres; "One Big Union", une unité avec 100 membres. Total 2,512 sections et 276,621 membres, soit une diminution sur 1921 de 156 sections et 36,699 membres.

On trouvera dans le tableau **6** les fluctuations des forces ouvrières organisées depuis 1911.

6.—Importance des syndicats ouvriers au Canada, 1911-1922.

Année.	Membres.	Année.	Membres.
1911	133,132	1917	204,630
1912	160,120	1918	248,887
1913	175,799	1919	378,047
1914	166,163	1920	373,842
1915	143,343	1921	313,320
1916	160,407	1922	276,621



MEMBRES DES SYNDICATS OUVRIERS CANADIENS, 1911–1922

Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada.—Le tableau 7 énumère les 92 syndicats ouvriers internationaux qui ont étendu leurs opérations au Canada et il nous donne le nombre des sections qu'ils possédaient au Canada à la fin de 1922, ainsi que le nombre de leurs membres.

7.—Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada.

NOMBRE DES SECTIONS CANADIENNES ET DE LEURS MEMBRES EN DÉCEMBRE 1922.

Organisations internationales.	Sections canadiennes.	Membres canadiens.
Fédération Américaine du Travail	16	1,084
Association Internationale des Ouvriers de l'Amiante, etc	3	111
Union Internationale des Ouvriers Boulangers et Pâtissiers d'Amérique	8	285
Union Internationale des Barbiers Américains (à la journée)	35	1,300
Alliance Internationale des Afficheurs d'Amérique	2	150
Fraternité Internationale des Forgerons, Frappeurs, etc., d'Amérique	23	2,700
Fraternité des Chaudronniers et Constructeurs en fer d'Amérique	38	2,910
Fraternité Internationale des Relieurs	12	482
Union des Ouvriers de la Chaussure	17	1,641
Union Internationale des Ouvriers Brasseurs, Meuniers, etc	16	535
Union Internationale des Maçons et Plâtriers d'Amérique	51	3,771
Association Internationale des Constructeurs de Ponts et Charpentiers en Fer	14	2,215
Union Internationale des ouvriers des fabriques de balais	2	36
Association fusionnée des Menuisiers et Charpentiers	11	825
Union Fraternelle des Menuisiers et Charpentiers d'Amérique	119	8,326
Association Internationale des Sculpteurs sur Bois d'Amérique	1	20
Union Internationale des Cigariers d'Amérique	12	600
Union des Chapeliers et Casquettiers de l'Amérique du Nord	3	555
Amalgamation des Ouvriers en Confection d'Amérique	14	9,750
Union des Employés de Télégraphe d'Amérique	8	1,800
Ordre des Conducteurs de wagons-lits	1	14
Union Internationale des Tonneliers de l'Amérique du Nord	1	20
Fraternité Internationale des Ouvriers Electriciens	39	4,115
Union Internationale des Constructeurs d'Ascenseurs	1	30
Fédération Nationale des Employés Fédéraux	1	163
Association Internationale des Pompiers	14	2,000
Union Internationale des Ouvriers de la Fourrure	6	380
Union des Ouvriers de l'Habillement d'Amérique	11	700
Union Internationale des Ouvriers de la Mode, d'Amérique	7	1,105
Association des Souffleurs de Bouteille des Etats-Unis et du Canada	4	248
Union des Ouvriers Verriers Américains	3	177
Association Internationale des Coupeurs de Granit d'Amérique	4	150
Union Internationale des Goujats et Manœuvres du Bâtiment Américains	2	376
Employés d'Hôtel et de Restaurant et Ligue Internationale des Garçons de Bar d'Amérique	11	1,116
Association fusionnée des Ouvriers du Fer, de l'Acier et de l'Etain	11	1,200
Union Internationale des Ouvriers Bijoutiers	6	1,510
Union Internationale des Tourneurs sur Bois et Métaux	6	127
Union Internationale des Ouvriers Blanchisseurs	1	75
Union Internationale des Ouvriers du Cuir	2	50
Les Lithographes d'Amérique, fusionnés	7	450
Association Internationale des Débardeurs	20	2,313
Fraternité des Mécaniciens de Locomotives	96	7,500
Fraternité des Mécaniciens et Chauffeurs de Locomotives	102	7,593
Association Internationale des Machinistes	93	8,400
Fraternité des Poseurs et Ouvriers des Ateliers des Chemins de fer	183	10,000
Coupeurs de viande et Ouvriers Bouchers fusionnés	2	145
Union Internationale des Polisseurs de Métaux	7	115

7.—Syndicats internationaux recrutant des membres au Canada—fin.

Organisations internationales.	Sections canadiennes.	Membres canadiens.
Alliance Internationale des Ouvriers Tôliers fusionnés	9	600
Les Ouvriers Mineurs d'Amérique, unis	71	22,500
Union Internationale des Ouvriers des Mines de la Sidérurgie	7	275
Union Internationale des Mouleurs de l'Amérique du Nord	38	2,040
Fédération Américaine des Musiciens	46	7,152
Fraternité des Peintres, Décorateurs et Tapissiers d'Amérique	34	1,339
Fraternité Internationale des Papetiers	15	1,073
Ligue des Modeleurs de l'Amérique du Nord	14	425
Union des Coupeurs de Blocs de Pavage des Etats-Unis et du Canada	7	200
Union Internationale des Photograveurs de l'Amérique du Nord	5	315
Union Internationale des Ouvriers des Fabriques de Pianos, d'Orgues et d'Instruments de Musique d'Amérique	1	26
Association Internationale des Platriers et Finisseurs en Ciment	15	941
Association des Plombiers, Gaziers et Tuyautiers Unis	39	2,850
Fraternité Nationale des Ouvriers Potiers	1	36
Union Internationale des Clicheurs et Estampeurs	1	48
Union Internationale des Pressiers et Aide-Pressiers	16	745
Fraternité Internationale des Ouvriers des Pulperies et Papeteries des Etats-Unis et du Canada	15	4,000
Union Internationale des Carriers de l'Amérique du Nord	2	300
Fraternité Canadiennes des Cheminots	148	12,567
Fraternité des Signaleurs des Chemins de fer d'Amérique	2	71
Fraternité Internationale des Employés de Gares et de Chemins de fer alliés	1	11
Ordre des Télégraphistes des Chemins de fer	12	6,805
Fraternité du Personnel des Trains des Chemins de fer	95	14,093
Fraternité des Nettoyeurs de Wagons d'Amérique	110	11,010
Fraternité des Employés des Chemins de fer et de la Navigation, etc	53	3,000
Ordre des Conducteurs de Trains	71	4,402
Association des Employés de Tramways d'Amérique, fusionnés	1	200
Association des Employés des Chemins de fer de l'Amérique du Nord	28	7,500
Association Internationale Protectrice des Employés du Commerce au Détail	3	218
Union Internationale des Matelots Américains	6	–
Association Internationale des graveurs sur acier	1	12
Alliance Internationale des Employés de Théâtre (scène)	35	1,105
Fraternité Internationale des Chauffeurs et Huileurs	3	160
Union Internationale des Machinistes et Mécaniciens	22	780
Fraternité Internationale des Dragueurs et Excavateurs	6	425
Union Internationale des Stéréotypeurs et Electrotypeurs	10	269
Association des Tailleurs de pierre de l'Amérique du Nord (à la journée)	22	545
Union Internationale des Monteurs de Poêles	3	75
Union des Aiguilleurs de l'Amérique du Nord	8	216
Union des Tailleurs de l'Amérique (à la journée)	11	464
Fraternité Internationale des Chauffeurs, Voituriers et Palefreniers d'Amérique	9	747
Ouvriers Unis de l'Industrie Textile d'Amérique	2	2,304
Union Typographique Internationale	50	4,983
Union Internationale des Tapissiers et Décorateurs d'Amérique	3	135
Association des Télégraphistes (Radio et câble)	1	54
Total	**2,108**	**206,150**

Le tableau **8** indique le nombre des sections et des membres des syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada, à la fin de 1922.

8.—Syndicats non internationaux recrutant des membres au Canada.

NOMBRE DES SECTIONS ET DE LEURS MEMBRES EN DÉCEMBRE 1922.

Noms des syndicats.	Sections ou affiliations.	Membres inscrits.
Congrès des Métiers et du Travail du Canada	41	5,926
Fédération Canadienne du Travail	19	3,930
Employés Fédéraux du Canada, associés	3	504
Fonctionnaires civils de l'Etat canadien, fusionnés	10	800
Fraternité des Employés des Messageries du Dominion	25	1,840
Association Canadienne des Machinistes	17	498
Association Canadienne des Ouvriers des Ateliers	2	540
Association Canadienne des Mécaniciens	14	400
Association Mutuelle des Tisseurs de Tapis Canadiens	4	256
Syndicat des Ouvriers Electriciens du Canada	7	1,200
Fédération Canadienne des Maçons (pierre et brique) et Plâtriers	6	987
Association Protectrice des Pêcheurs des Grands Lacs Canadiens	1	40
Union des Télégraphistes du Canada	5	400
Association des Commis des Postes du Dominion	36	1,600
Association du personnel subalterne de l'Administration des Postes	9	300
Fédération des Courriers Convoyeurs du Dominion	13	954
Association des Facteurs des Postes fédérés	40	1,723
Association Nationale des Mécaniciens de Marine	17	900
Fraternité des Mécaniciens de la Saskatchewan	3	75
"One Big Union"	1	100
Total	273	22,973

5.—Accidents du travail, mortels.

Depuis 1903, le ministère du Travail procède à la compilation de la statistique des accidents du travail ayant entraîné la mort, ces données étant obtenues des autorités gouvernementales, notamment des commissions chargées d'appliquer la loi sur les accidents du travail. Le tableau 9 nous donne le nombre de ces accidents signalés au ministère en 1922 et jusqu'à la fin de septembre 1923; il nous montre aussi le pourcentage de ces accidents dans les différents groupes d'industrie.

Sur les 1,129 accidents mortels survenus au Canada en 1922, le plus grand nombre, 322, appartient au groupe des transports et utilités publiques, les chemins de fer en réclamant pour leur part 143, dont 71 concernent des employés frappés ou écrasés par les trains ou bien serrés entre les wagons, 24 étaient la suite de déraillements et collisions; enfin 24 victimes étaient tombées des wagons et des locomotives. Au groupe minier sont attribués 170 accidents mortels, dont 97 survenus dans les mines de charbon; les éboulements et les chutes de rocs ont causé 65 décès dans les mines; les explosions 37 et les wagonnets des mines ou des carrières 19. On a constaté 165 décès dans les industries manufacturières, dont 43 dans les scieries et ateliers de planage, 39 dans les industries métallurgiques et 10 dans le

groupe des aliments, des boissons et du tabac. Dans les scieries et ateliers de planage 20 décès sont attribués à la machinerie et aux moteurs et 9 à des "objets volants", notamment, morceaux de bois projetés par les scies, etc. Pour leur part, les chantiers de bois ont causé 151 décès, dont 36 dus à la chute des arbres, branches, etc., et 37 aux noyades. Le groupe de la construction possède à son passif 146 décès, dont 40 causés par des chutes des échafaudages et 32 par des chutes de matériaux. Pour l'ensemble des industries les causes de décès sont ainsi classifiées: 69 sont dus à la machinerie et aux moteurs, 39 aux monte-charges ou ascenseurs; 118 à des substances dangereuses, parmi lesquelles 6 échappements de vapeur et explosions de chaudières; 58 à des substances explosives et 41 au courant électrique. Enfin, on compta 124 décès par immersion, 26 par infection et 27 par asphyxie. Entre toutes les provinces, Ontario eut le plus grand nombre d'accidents mortels, soit 469, puis la Colombie Britannique 190 et Québec 155.

Une analyse des décès par mois démontre que le plus fatal des mois fut décembre avec 130, suivi par août avec 117. Les mois de janvier et février 1922 ont été les plus fortunés à cet égard, avec 54 et 58 décès seulement.

9.—Accidents du travail, mortels, 1922-23.

Industries.	Douze mois, 1922.		Neuf mois, 1923	
	Nombre d'accidents.	Pourcentage du total.	Nombre d'accidents.	Pourcentage du total.
Agriculture	65	5·8	86	8·5
Chantiers de coupe de bois	151	13·4	130	12·8
Pêche et chasse	20	1·8	18	1·8
Mines, usines d'affinage et carrières	170	15·1	143	14·1
Manufactures	165	14·6	127	12·6
Construction	146	12·9	120	11·9
Transports et utilités publiques	322	28·5	278	27·6
Commerce	17	1·5	20	2·0
Service	41	3·6	49	4·8
Diverses	32	2·8	39	3·9
Toutes industries	**1,129**	**100·0**	**1,010**	**100·0**

6.—Responsabilité des patrons et indemnités aux accidentés.

Pendant la plus grande partie du 19ème siècle il fut généralement admis, au Canada comme en Angleterre, que les ouvriers exerçant un métier dangereux devaient recevoir des salaires plus élevés que leurs camarades afin de leur permettre de s'assurer contre les risques ordinaires découlant de leurs occupations. Comme conséquence de cette théorie, ces ouvriers étaient présumés avoir assumé ces risques ordinaires, c'est pourquoi, lorsqu'ils étaient tués ou blessés, soit par la négligence des camarades, soit par leur propre impéritie, toute action en dommages et intérêts était interdite soit à la victime, soit à ses ayants droit. La loi anglaise de 1880 sur la responsabilité des patrons et la loi d'Ontario de 1886 posèrent pour la première fois le principe que les contremaîtres ou chefs d'ateliers étaient les représentants du patron, lequel devenait responsable des blessures causées par leur négligence. En 1819, la Colombie Britannique adopta une loi sur la responsabilité des patrons, laquelle fut modifiée en 1892 et amendée de nouveau dix ans plus tard. La loi du Manitoba de 1893 fut modifiée en 1898 et 1891, puis refondue en 1902; enfin, une

nouvelle loi fut passée en 1910. De même, la loi de la Nouvelle-Ecosse de 1900 fut remplacée par des mesures nouvelles en 1909. Le Nouveau-Brunswick vota en 1903 une loi sur la responsabilité des patrons et la perfectionna en 1907 et 1908. L'Alberta adopta une loi similaire en 1908, Québec en 1909 et la Saskatchewan en 1911. La plupart de ces lois étaient copiées ou presque sur la législation britannique; la loi de Québec de 1909 reproduit les dispositions d'une loi française antérieure. L'application de toutes ces lois était réservée aux tribunaux.

La loi d'Ontario de 1914, basée sur le rapport d'une commission d'enquête et sanctionnant un nouveau principe lequel place les indemnités aux accidentés sur le même pied que les autres frais généraux de l'industrie, le patron devant s'assurer contre ce risque, ouvrit une ère nouvelle dans la législation ouvrière. La mise en pratique de ce principe entraînait la création d'une commission gouvernementale, gérant un fonds spécial constitué exclusivement au moyen de contributions obligatoirement versées par les patrons, groupés en différentes catégories et taxés selon les hasards de leurs industries. L'exemple d'Ontario fut suivi par la Nouvelle-Ecosse en 1915, la Colombie Britannique en 1916, l'Alberta et le Nouveau-Brunswick en 1918 et le Manitoba en 1920. Québec et la Saskatchewan ont conservé leurs lois de 1909 et 1911, qui permettent aux ouvriers d'obtenir des indemnités de leurs patrons individuellement, soit par l'intermédiaire des compagnies d'assurance prenant leur fait et cause, soit au moyen d'actions judiciaires. En 1922, la législature de Québec autorisa la nomination d'une commission spéciale chargée d'examiner la question des accidents du travail et de donner son avis.

La loi canadienne, établissant le droit de l'ouvrier ou de sa famille à une indemnité compensatrice, embrasse la presque totalité du domaine industriel, c'est-à-dire qu'elle s'applique aux manufactures, aux entreprises de construction, à l'abatage et au flottage du bois, à l'exploitation des mines et des carrières, aux transports et utilités publiques. Dans Ontario, certaines industries, telles que les entreprises municipales, chemins de fer et ateliers connexes, télégraphes, téléphones, etc., sont individuellement responsables de ces indemnités et, par conséquent, ne contribuent pas au fonds provincial. Avec l'approbation de la Commission, d'autres industriels peuvent se réclamer du bénéfice de cette loi, hormis toutefois les métiers qui en sont formellement exclus. Dans l'Alberta, le consentement des ouvriers est, lui aussi, nécessaire. Dans la plupart des provinces, les catégories exclues du bénéfice de la loi comprennent les voyageurs, les ouvriers occasionnels, les ouvriers aux pièces, les serviteurs, domestiques et ouvriers de ferme. Toutefois, en Nouvelle-Ecosse, un amendement fut passé en 1922, admettant les ouvriers agricoles et la domesticité, sur la demande de leurs patrons. La même année, la Colombie Britannique y admettait la main-d'oeuvre agricole et abrogeait une disposition excluant les employés de bureau.

Une loi fédérale de 1918 (8 Geo. V., chap. 15) décida que l'indemnité à payer, en cas de mort ou de blessure des employés du gouvernement fédéral, serait égale à celle que ceux-ci ou leurs ayants droit recevraient s'ils travaillaient pour le compte d'un patron, quelle que soit la province où l'accident se produise, le quantum de cette indemnité devant être déterminé par la commission provinciale ou toute autre autorité constituée et payé par le gouvernement fédéral.

Le tableau **10** est un synopsis des dispositions essentielles des lois sur les accidents du travail, en vigueur dans les différentes provinces au commencement de 1923.

10.—Législation provinciale sur les accidents du travail et la responsabilité

Eventualités.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick	Québec.	Ontario.
1. Décès— Funérailles	$75	$100	$50 (y compris frais de maladie).	$125
Ayants droit— Veuve	$30 par mois	$30 par mois		$40 par mois, plus $100 une fois payés.
Enfants	$7.50 par mois chacun jusqu'à 16 ans.	$7.50 par mois chacun jusqu'à 16 ans. Quand il n'y a pas de veuve, $15 par mois jusqu'à 16 ans aux garçons et jusqu'à 18 ans aux filles.	Indemnité de $1,500 au minimum.	$10 par mois chacun jusqu'à 16 ans. Quand il n'y a pas de veuve, $15 à chaque enfant.
Maximum d'indemnité à la famille.	$60 par mois	55 p.c. des gains du défunt.	Indemnité totale de $3,000.	66⅔ p.c. du salaire mensuel.
2. Incapacité totale et permanente.	55 p.c. du salaire	55 p.c. du salaire	50 p.c. du salaire jusqu'à $1,000 par an, puis 25 p.c. jusqu'à $1,500 par an.	Pension viagère de 66⅔ p.c. du salaire.
3. Incapacité partielle mais permanente.	55 p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.	Somme déterminée par la Commission	50 p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.	66⅔ p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.
	Minimum $5 par semaine.	Minimum $1,500 en cas de blessures graves.		
4. Incapacité totale mais temporaire.	55 p.c. du salaire	55 p.c. du salaire	50 p.c. du salaire	66⅔ p.c. du salaire, *tant que dure l'incapacité.*
	Minimum $5 par semaine. Maximum 55 p.c. d'un revenu annuel de $1,200.	Minimum $6 par semaine. Maximum 55 p.c. d'un revenu mensuel de $125.	Minimum $4 par semaine. Maximum 50 p.c. de $1,500.	Minimum $12.50 par semaine.
5. Incapacité temporaire partielle.	55 p.c. de la différence dans la capacité de travail.	55 p.c. de la différence dans la capacité de travail.	50 p.c. du salaire	66⅔ p.c. de la différence dans la capacité de travail.
			Minimum $4 par semaine. Maximum 50 p.c. de $1,500.	
6. Frais de maladie.	Totalité des dépenses pendant 30 jours, payées sur le fonds des accidents.	Totalité des dépenses, payées sur le fonds des accidents.	Néant	Totalité des dépenses, payées sur le fonds des accidents.
7. Frais spéciaux de maladie.	Totalité des dépenses, payées sur le fonds des accidents.	Totalité des dépenses, payées sur le fonds des accidents.	Néant	Totalité des dépenses, payées sur le fonds des accidents.

des patrons, en 1923.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.
$150	L'indemnité totale ne peut excéder $2,500 par an.	$100	$100.
$30 par mois		$35 par mois	$35 par mois.
$7.50 par mois chacun jusqu'à 16 ans.		$7.50 par mois jusqu'à 16 ans. Quand il n'y a pas de veuve $12.50 chacun, jusqu'à $40; jusqu'à $30 s'il existe un parent; mais le total ne peut excéder $65.	$7.50 par mois jusqu'à 16 ans.
		$65 par mois	$65 par mois.
66⅔ p.c. du salaire	Maximum $2,500 par an	55 p.c. du salaire, avec minimum de $10 par semaine.	62½ p.c. du salaire.
Minimum $6 par semaine Maximum des gains, à concurrence de $2,000 par an.		Maximum des gains, à concurrence de $2,000 par an.	Maximum des gains, à concurrence de $2,000 par an.
66⅔ p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.	Maximum $2,500 par an	55 p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.	62½ p.c. de la différence entre les gains antérieurs et les gains postérieurs à l'accident.
Minimum $15 par semaine.		Minimum $10 par semaine.	
66⅔ p.c. du salaire	Maximum $2,500 par an	55 p.c. du salaire	62½ p.c. du salaire.
Minimum $15 par semaine.		Maximum des gains à concurrence de $2,000.	Minimum $5 par semaine.
66⅔ p.c. de la différence dans la capacité de travail. Minimum $6 par semaine	Non stipulé	55 p.c. de la différence dans la capacité de travail, lorsque la nouveau salaire n'atteint pas 90 p.c. de l'ancien.	62½ p.c. de la différence dans la capacité de travail.
Totalité des dépenses payées sur le fonds des accidents.	Non stipulé	Totalité des dépenses payées sur le fonds des accidents.	Totalité des dépenses payées sur le fonds de maladie et sur le fonds des accidents.
Totalité des dépenses payées sur le fonds des accidents.	Non stipulé	Totalité des dépenses payées sur le fonds des accidents.	Totalité des dépenses payées sur le fonds de maladie et sur le fonds des accidents.

10.—Législation provinciale sur les accidents du travail et la responsabilité

Eventualités.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick	Québec.	Ontario
8. Contribution au fonds des accidents.	Patron	Patron	Inexistant	Patron
9. Contribution au fonds des maladies.	Patron	Patron	Inexistant	Patron
10. Juridiction	Trois Commissaires	Trois Commissaires	Cour de Circuit et Cour Supérieure.	Trois Commissaires
11. Période d'attente.	7 jours—si dépassée, effet rétroactif au jour de l'accident.	7 jours—si dépassée, effet rétroactif au jour de l'accident.	7 jours	7 jours—si dépassée, effet rétroactif au jour de l'accident.
12. Assurance	Par la province, obligatoire.	Par la province, obligatoire.	Patron individuellement responsable.	Par la province, obligatoire.
13. Option au choix du patron.	Toute industrie non obligatoirement tenue, mais non exclue formellement.	Toute industrie non obligatoirement tenue, mais non exclue formellement.	Néant	Option seulement en faveur des patrons employant 6 ouvriers au moins, sauf exclusion spécifiée.
14. Procès sous le droit commun.	Interdits	Interdits	Autorisés seulement dans les industries non régies par cette loi.	Interdits.
15. Circonstances des accidents.	Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail, ainsi que les cas fortuits.
16. Prévention des accidents.	Néant	Néant	Néant	Règlements établis par groupes de patrons et approuvés par la Commission.
17. Délai de réclamation.	12 mois. (Avec prolongation si l'incacité se manifeste plus tard).	12 mois	12 mois	Immédiatement, 6 mois ou plus, à la discrétion de la Commission.
18. Mode de paiement.	Par la Commission.	Par la Commission.	Par le patron, mensuellement ou à chaque jour de paie.	Par la Commission ou sur son ordre.
19. Exemptions	Voyageurs, Hommes de peine occasionnels, Ouvriers aux pièces, Police et pompiers, Famille du patron, Les ouvriers de ferme et domestiques peuvent être admis, à la demande des patrons	Voyageurs, Hommes de peine occasionnels, Ouvriers aux pièces, Domestiques, Main-d'œuvre agricole, Commis, pêcheurs, Famille du patron, Police et pompiers.	Ouvriers agricoles, Equipages des voiliers, Tous ceux qui gagnent plus de $1,500 par an.	Ouvriers aux pièces, Domestiques, Main-d'œuvre agricole, Personnel administratif.
20. Rapports	Patron, Docteur, Employé.	Patron, Docteur, Employé.	Patron à l'inspecteur des manufactures.	Patron, Docteur, Employé.

des patrons, en 1923.—fin.

Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.
Patron	Inexistant	Patron	Patron.
Patron—par le fonds des accidents.	Inexistant	Ouvrier	Ouvrier et patron.
Trois Commissaires	Cour du district	Trois Commissaires	Trois Commissaires.
3 jours	7 jours	3 jours—si elle dépasse 10 jours, effet rétroactif au jour de l'accident.	3 jours.
Par la province, obligatoire.	Patron personnellement responsable.	Par la province, obligatoire.	Par la province, obligatoire.
Toute industrie auquelle la loi ne s'applique pas automatiquement.	Néant	Toute industrie auquelle la loi ne s'applique pas automatiquement. Avec l'approbation de 50 p.c. des ouvriers, sauf exclusion formelle.	Toute industrie auquelle la loi ne s'applique pas automatiquement, sauf exclusion formelle.
Interdits	Autorisés	Interdits	Interdits.
Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail.	Résultant du travail et survenus durant le travail, ainsi que les cas fortuits.
Néant	Néant	Par la Commission	Par la Commission.
Aussitôt qu'on le peut	6 mois	Immédiatement, 3 mois ou plus, à la discrétion de la Commission.	12 mois.
Par la Commission	Par le patron, sur l'ordre du tribunal.	Par la Commission	Par la Commission.
Hommes de peine occasionnels, Ouvriers aux pièces, Cultivateurs, Domestiques, Personnel administratif.	Main-d'œuvre agricole, Employés, autres que ceux faisant un travail manuel, gagnant plus de $1,800.	Hommes de peine occasionnels, Ouvriers aux pièces, Main-d'œuvre agricole, Domestiques. Sur leur demande, les ouvriers d'une industrie non régie par cette loi, peuvent en acquérir le bénéfice. Ceci ne s'applique pas aux gens temporairement employés aux travaux des champs, ni aux métiers ambulants ni aux employés de chemin de fer.	Voyageurs, Hommes de peine occasionnels, Domestiques, Famille du patron, Les employés de bureau peuvent être inclus.
Patron, Docteur.	Patron au gouvernement.	Patron, Docteur.	Patron, Docteur, Employé.

7.—Conflits industriels, grèves et lockouts.

Depuis sa création, c'est-à-dire en 1900, le ministère du Travail a colligé les statistiques des grèves et des lockouts au Canada. Le tableau **11** nous indique le nombre des différends industriels, le nombre des patrons et des ouvriers affectés et le temps perdu en jours ouvrables, pour chaque année, depuis 1901 jusqu'à 1922, ainsi que les totaux pour l'entière période. Les chiffres portés dans la colonne intitulée "Temps perdu en jours ouvrables" dans les tableaux qui vont suivre, sont calculés en multipliant le nombre d'ouvriers grévistes ou victimes d'un lockout, par le nombre de jours ouvrables écoulés pendant la durée du conflit. Les statistiques relevées pour les dix premiers mois de 1923 signalent 72 différends de cette nature ayant affecté 357 patrons et 30,484 ouvriers. Le temps perdu pendant ces dix mois égale 655,188 jours ouvrables, ce qui représente environ 35 p.c. du temps perdu entre le premier janvier et le 31 octobre 1922, c'est-à-dire 1,871,267 jours ouvrables. Le mois de juillet, avec 310,608 jours perdus fut la période la plus critique; c'est dans ce mois que se placent les grèves des mineurs de charbon et des ouvriers métallurgistes, lesquelles, réunies, causèrent une perte de 282,844 jours ouvrables.

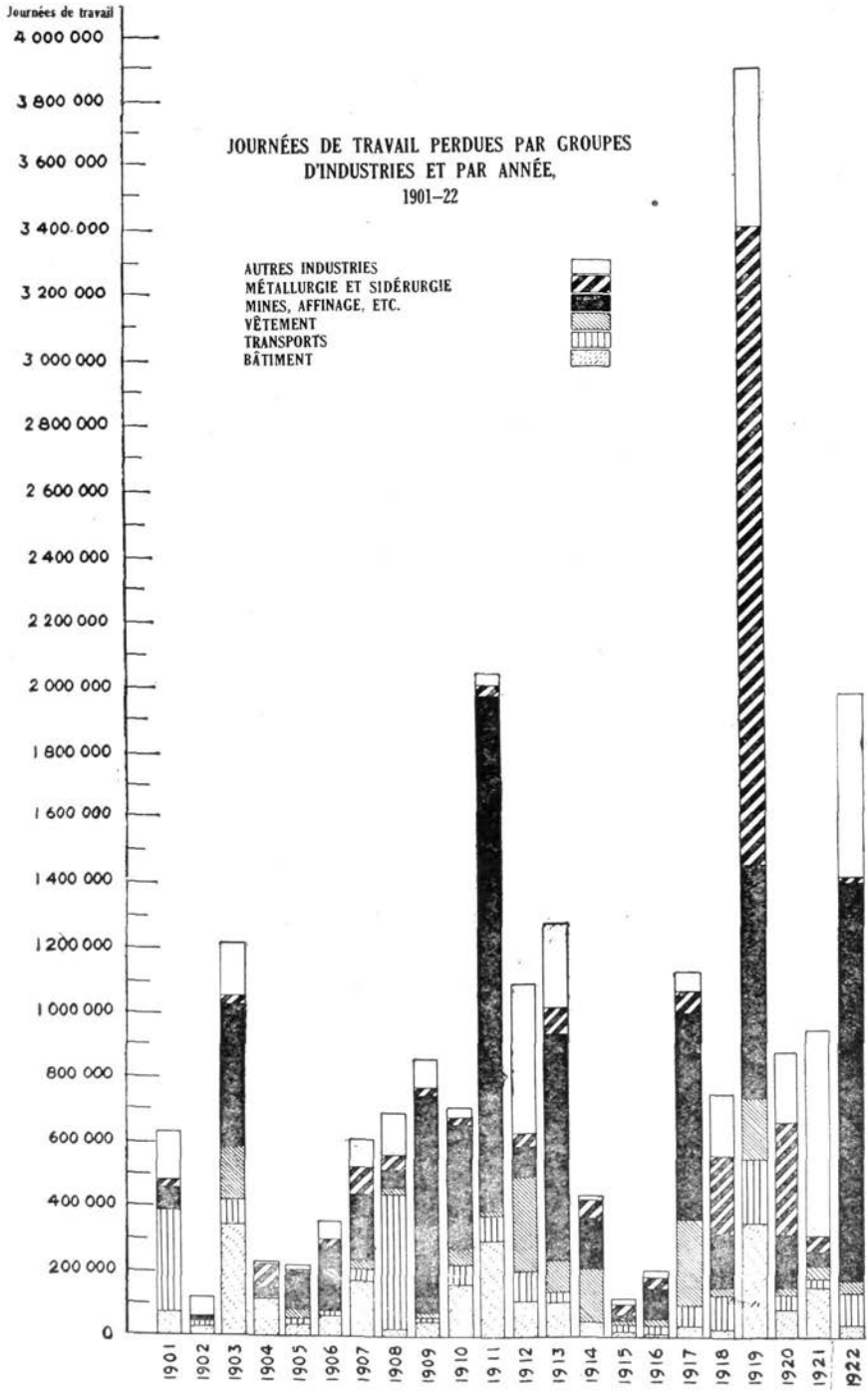
En l'année 1922, le nombre des conflits, des patrons et des ouvriers affectés dépassait sensiblement les chiffres de l'année précédente et l'on perdit deux fois plus de temps qu'en 1921, car c'est en 1922 que se placent deux grèves de mineurs de charbon, l'une dans le sud-est de la Colombie Britannique et l'Alberta, ayant duré de mai à août, l'autre en Nouvelle-Ecosse ayant duré trois semaines au mois d'août, plus un certain nombre de conflits prolongés, tels que la grève des imprimeurs, pour une semaine de 44 heures, commencée vers le premier juin 1921 et qui n'était pas encore réglée à la fin de 1922.

Le tableau **11** est un relevé des conflits du travail, par années, entre 1901 et 1922; on y voit que l'année 1922 se place immédiatement après 1919, au point de vue des jours de travail perdus pendant ces 22 années. De la totalité du temps perdu depuis 1900, l'année 1922 absorbe 9.6 p.c et l'année 1919, 19.2 p.c. Nonobstant les observations qui précèdent, le nombre des conflits et le nombre des patrons affectés furent moindres en 1922 qu'en 1921.

11.—Différends industriels, par année, de 1901 à 1922.

Année.	Nombre des différends		En existence durant l'année.		
	En existence durant l'année.	Nés dans l'année.	Patrons affectés.	Grévistes.	Perte de temps en journées de travail.
1901	104	104	273	28,086	632,311
1902	121	121	420	12,264	120,940
1903	146	146	927	50,041	1,226,500
1904	99	99	575	16,482	265,004
1905	89	88	437	16,223	217,244
1906	141	141	1,015	26,050	359,797
1907	149	144	825	36,224	621,962
1908	68	65	175	25,293	708,285
1909	69	69	397	17,332	871,845
1910	84	82	1,335	21,280	718,635
1911	99	96	475	30,094	2,046,650
1912	150	148	989	40,511	1,099,208
1913	113	106	1,015	39,536	1,287,678
1914	44	40	205	8,678	430,054
1915	43	38	96	9,140	106,149
1916	75	74	271	21,157	208,277
1917	148	141	714	48,329	1,134,970
1918	196	191	766	68,489	763,341
1919	298	290	1,913	138,988	3,942,189
1920	285	272	1,273	52,150	886,754
1921	145	138	907	22,930	956,461
1922	85	70	569	41,050	1,975,276
Total	**2,751**[1]	**2,663**	**15,572**	**770,327**[1]	**20,579,530**[1]

[1]Les différends non réglés à la fin d'une année sont encore comptés l'année suivante.


Journées de travail
4 000 000
3 800 000
3 600 000
3 400 000
3 200 000
3 000 000
2 800 000
2 600 000
2 400 000
2 200 000
2 000 000
1 800 000
1 600 000
1 400 000
1 200 000
1 000 000
800 000
600 000
400 000
200 000
0
JOURNÉES DE TRAVAIL PERDUES PAR GROUPES D'INDUSTRIES ET PAR ANNÉE, 1901–22
AUTRES INDUSTRIES
MÉTALLURGIE ET SIDÉRURGIE
MINES, AFFINAGE, ETC.
VÊTEMENT
TRANSPORTS
BÂTIMENT
1901
1902
1903
1904
1905
1906
1907
1908
1909
1910
1911
1912
1913
1914
1915
1916
1917
1918
1919
1920
1921
1922

Le tableau 12 répartit entre les différentes industries le nombre des grèves. La grève des mineurs de la Nouvelle-Ecosse, de l'Alberta et de la Colombie Britannique affectant plus de 25,000 ouvriers et ayant entraîné une perte de temps de 1,219,064 jours de travail, représente 61·7 p.c. du temps perdu. Une très longue grève des imprimeurs, commencée dans l'été de 1921 occasionna durant 1922 une perte de temps de 534,874 jours ou 27·1 p.c. de la totalité, quoiqu'elle n'affecta que 1,824 ouvriers, soit 4·4 p.c. de l'ensemble des grévistes de l'année.

12.—Différends classifiés par industries, en 1922.

Industries.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Temps perdu.	
			Journées de travail.	Pourcentage du total.
Agriculture	–	–	–	
Coupe et flottage du bois	1	150	1,350	0·1
Pêche et chasse	2	985	16,290	0·8
Mines, usines d'affinage et carrières	14	25,179	1,219,064	61·7
Manufactures—				
Aliments, boissons et tabac	1	20	200	0·0
Textiles	1	42	924	0·0
Vêtement, tricot, accessoires, etc	10	5,626	38,844	2·0
Cuir, fourrures et dérivés	1	140	1,260	0·1
Imprimerie et édition	13	1,824	534,874	27·1
Produits du bois	2	183	3,087	0·2
Produits du fer et de l'acier	6	271	19,341	1·0
Construction—				
Maisons et bâtiments	17	1,396	28,247	1·4
Construction des voies ferrées	1	40	240	0·0
Construction des navires	2	1,370	8,690	0·4
Travaux divers	3	99	873	0·0
Transports et utilités publiques—				
Chemins de fer	1	150	42,150	2·1
Tramways électriques	2	160	5,162	0·3
Transports par eau	2	3,119	49,523	2·6
Entrepôt, camionnage et livraison	1	155	1,085	0·1
Commerce—				
Produits des animaux	1	25	75	0·0
Service—				
Théatre, cinéma, etc	2	23	1,389	0·1
Domestiques et serviteurs	2	93	2,608	0·1
Total	**85**	**41,050**	**1,975,276**	**100·1**

Les causes et les résultats des différends industriels survenus en 1922 sont exposés dans le tableau 13. On remarquera que les grèves déclanchées à titre de protestation contre la réduction des salaires ont causé les pertes de temps les plus considérables, soit environ 53·2 p.c. de la totalité; les grèves pour obtenir une augmentation de salaire et une réduction des heures de travail occupent le second rang, avec 23·5 p.c. des pertes totales; la grève des imprimeurs, qui dura si longtemps, tombe dans cette classification. Le nombre des ouvriers affectés (41·1 p.c. du total) fut plus considérable dans les grèves ayant pour objet une augmentation de salaire, quoique la durée du temps perdu dans les conflits de cette nature n'arrive qu'au troisième rang, avec un pourcentage de 14·7. Sur les 85 grèves de l'année 1922, 35 affectant 7,947 employés et ayant causé une perte de 119,296 jours de travail, se terminèrent en faveur des patrons; celles terminées à la satisfaction des ouvriers, au nombre de 15, affectaient 14,462 ouvriers et avaient causé une perte de 971,510 jours de travail, soit 49 p.c. du total de la perte de temps.

13.—Causes et résultats des différends industriels en 1922.

Cause ou objet.	En faveur des ouvriers.				En faveur des patrons			
	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.
Pour l'augmentation des salaires	2	6	236	1,488	4	4	1,797	25,015
Pour l'aug. des salai. et journ. plus courte	1	1	150	1,350	-	-	-	-
Pour l'aug. des salai. et autres changem.	-	-	-	-	-	-	-	-
Pour le raccour. des heures de travail	-	-	-	-	-	-	-	-
Contre le rallon. des heures de travail	-	-	-	-	3	4	113	8,930
Contre le renvoi d'ouvriers	1	1	168	336	1	1	40	240
Contre l'emploi de certaines personnes	-	-	-	-	1	1	50	1,200
Contre la réduction des salaires	9	68	8,238	956,996	20	148	4,373	79,836
Pour la reconnaissance du syndicat	1	45	5,000	10,000	2	2	21	639
Contre l'emploi des non syndiqués	-	-	-	-	1	1	200	600
Grèves de sympathie	-	-	-	-	1	5	648	1,296
Autres causes	1	1	670	1,340	2	2	705	1,540
Total	**15**	**122**	**14,462**	**971,510**	**35**	**168**	**7,947**	**119,296**

Cause ou objet.	Compromis.				Sans solution.				Total.			
	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.	Différends.	Firmes impliquées.	Grévistes.	Journées de travail perdues.
Pour l'aug. des salaires	2	12	14,853	263,354	-	-	-	-	8	22	16,886	289,857
Pour l'aug. des salaires et journ. plus courte	2	5	250	43,750	4	108	1,401	419,190	7	114	1,801	464,290
Pour l'aug. des salai. et autres changements	2	8	48	384	-	-	-	-	2	8	48	384
Pour le rac. des heu. de travail	-	-	-	-	4	42	145	45,534	4	42	145	45,534
Contre le rallon. des heu. de travail	-	-	-	-	1	17	131	59,545	4	21	244	68,475
Contre le renv. d'ouvri.	-	-	-	-	-	-	-	-	2	2	208	576
Contre l'emp. de certaines personnes	-	-	-	-	-	-	-	-	1	1	50	1,200
Contre la réd. des salai.	12	67	614	13,909	-	-	-	-	41	283	13,225	1,050,741
Pour la reconnaissance du syndicat	-	-	-	-	4	16	820	25,013	7	63	5,841	35,652
Contre l'emploi des non syndiqués	1	1	15	1,245	-	-	-	-	2	2	215	1,845
Grèves de sympathie	1	1	16	4,496	1	1	25	7,081	3	7	689	12,873
Autres causes	-	-	-	-	1	1	323	969	4	4	1,698	3,849
Total	**20**	**94**	**15,796**	**327,138**	**15**	**185**	**2,845**	**557,332**	**85**	**569**	**41,050**	**1,975,276**

C'est au mois d'août de l'année 1922 que l'on trouve, pour cette année-là, le plus grand nombre de grévistes, soit 61·8 p.c. du total, comme aussi le plus grand nombre de journées perdues, soit 450,692 ou 22·8 p.c; c'est dans ce mois que se placent la grève des mineurs de charbon de la Nouvelle-Ecosse et celle du district minier n° 18 des houillères de l'Alberta et de la Colombie Britannique. En 1920 et 1921, c'était le mois de juin qui détenait ce record peu enviable. Le tableau **14** répartit les grèves entre chacun des mois de l'année.

14.—Différends industriels par mois, en 1920, 1921 et 1922.

Mois.	Grèves en cours.			Nombre de grévistes.			Journées perdues.		
	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.	1920.	1921.	1922.
Janvier	35	23	22	2,800	1,765	3,435	35,535	30,646	68,474
Février	25	31	24	2,345	2,906	3,200	30,920	36,361	62,935
Mars	28	32	20	4,116	3,468	2,569	39,027	55,502	62,737
Avril	48	29	26	6,899	4,453	13,086	75,445	63,480	272,946
Mai	79	56	31	13,856	9,323	13,433	159,072	175,889	279,857
Juin	66	50	25	15,793	10,239	11,093	185,732	188,020	263,402
Juillet	59	41	21	10,016	9,413	15,553	137,841	92,891	255,734
Août	30	31	25	4,840	3,442	25,364	74,366	73,273	450,692
Septembre	29	26	23	2,806	3,948	17,736	28,330	59,849	99,732
Octobre	21	17	18	6,168	1,897	3,240	72,893	46,036	54,758
Novembre	21	18	14	2,295	3,354	2,036	27,269	73,149	48,023
Décembre	14	18	15	1,822	3,759	2,950	20,324	61,365	55,986
Total	285[1]	145[1]	85[1]	52,150[1]	22,930[1]	41,050[1]	886,754	956,461	1,975,276

[1]Souvent la même grève ayant duré plusieurs mois, seuls les totaux de chaque année sont rigoureusement exacts.

Le tableau **15** est consacré aux modalités du règlement des conflits survenus durant l'année 1922. Trente-cinq différends industriels se terminèrent par un compromis, à la suite de négociations; ils affectaient 23,920 ouvriers ou 53 p.c. du total. Cinq différends furent aplanis par la conciliation ou la médiation, dont trois de ces procédures instituées par le ministère du Travail, et un autre fut réglé par arbitrage. Dans 15 cas les ouvriers reprirent le travail aux conditions fixées par les patrons et dans 13 cas les grévistes furent remplacés par d'autres ouvriers.

15.—Solutions données aux différends industriels en 1922.

Industries et métiers.	Négociations entre les parties.		Conciliation ou médiation.		Arbitrage.	
	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.
Agriculture	–	–	–	–	–	–
Coupe et flottage du bois	–	–	–	–	–	–
Pêche et chasse	–	–	–	–	–	–
Mines, usines d'affinage et carrières	8	16,188	1	7,538	–	–
Manufactures—						
Aliments, tabac, etc	1	20	–	–	–	–
Textiles, etc	–	–	–	–	–	–
Vêtement, tricot, etc	5	5,285	–	–	1	200
Cuir, fourrures et dérivés	1	140	–	–	–	–
Imprimerie et édition	1	100	–	–	–	–
Produits du bois	1	8	–	–	–	–
Produits du fer et de l'acier	1	16	–	–	–	–

15.—Solutions données aux différends industriels en 1922.—fin.

Industries et métiers.	Négociations entre les parties.		Conciliation ou médiation.		Arbitrage.	
	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.	Nombre de différends.	Nombre de grévistes.
Construction—						
Maisons et bâtiments	10	737	2	147	–	–
Construction des voies ferrées	–	–	–	–	–	–
Construction des navires	1	670	–	–	–	–
Travaux divers	1	40	1	36	–	–
Transports et utilités publiques—						
Chemins de fer	1	150	–	–	–	–
Tramways électriques	–	–	–	–	–	–
Transports par eau	1	500	1	2,619	–	–
Entrepôt, camionnage et livraison	–	–	–	–	–	–
Commerce—						
Produits des animaux	–	–	–	–	–	–
Service—						
Théâtre, cinéma, etc	2	23	–	–	–	–
Domestiques et serviteurs	1	43	–	–	–	–
Total	**35**	**23,920**	**5**	**10,340**	**1**	**200**

Industries et métiers.	Soumis au Bureau d'arbitrage officiel.		Reprise du travail aux conditions des patrons.		Remplacement des grévistes.		Autrement (y compris sans solution).		Total.	
	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.	Nombre.	Grévistes.
Agriculture	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Coupe et flottage du bois	–	–	1	150	–	–	–	–	1	150
Pêche et chasse	–	–	2	985	–	–	–	–	2	985
Mines, usines d'affinage et carrières	–	–	–	–	1	150	4	1,303	14	25,179
Manufactures—										
Aliments, tabac, etc	–	–	–	–	–	–	–	–	1	20
Textiles, etc	–	–	–	–	1	42	–	–	1	42
Vêtement, tricot, etc	–	–	2	36	2	105	–	–	10	5,626
Cuir, fourrures et dérivés	–	–	–	–	–	–	–	–	1	140
Imprimerie et édition	–	–	–	–	1	12	11	1,712	13	1,824
Produits du bois	–	–	1	175	–	–	–	–	2	183
Produits du fer et de l'acier	–	–	3	232	2	23	–	–	6	271
Construction—										
Maisons et bâtiments	–	–	2	25	3	487	–	–	17	1,396
Construction des voies ferrées	–	–	1	40	–	–	–	–	1	40
Construction des navires	–	–	1	700	–	–	–	–	2	1,370
Travaux divers	–	–	–	–	1	23	–	–	3	99
Transports et utilités publiques—										
Chemins de fer	–	–	–	–	–	–	–	–	1	150
Tramways électriques	–	–	1	130	–	–	1	30	2	160
Transports par eau	–	–	–	–	–	–	–	–	2	3,119
Entrepôt, camionnage et livraison	–	–	–	–	1	155	–	–	1	155
Commerce—										
Produits des animaux	–	–	1	25	–	–	–	–	1	25
Service—										
Théâtre, cinéma, etc	–	–	–	–	–	–	–	–	2	23
Domestiques et serviteurs	–	–	–	–	1	50	–	–	2	93
Total	**–**	**–**	**15**	**2,498**	**13**	**1,047**	**16**	**3,045**	**85**	**41,050**

8.—Service de placement et chômage.

Service de placement du Canada.—La loi de coordination des bureaux de placement (8-9 Geo. V, chap. 2) donnant au Ministre du Travail le pouvoir d'aider et d'encourager la création et la coopération de bureaux de placement publics dans la Puissance, en vue d'établir un service de placement national, fut passée en mai 1918. A ce moment, il n'existait dans la Puissance que douze bureaux de placement provinciaux, mais à la fin de la même année on en comptait quinze et, à l'expiration de 1919, ce nombre s'était élevé jusqu'à 92. Lorsque la démobilisation fut achevée, plusieurs de ces bureaux disparurent; à la fin de 1922 il en restait 77, répartis entre les provinces ainsi qu'il suit: Nouvelle-Ecosse 4, Nouveau-Brunswick 3, Québec 5, Ontario 26, Manitoba 9, Saskatchewan 10, Alberta 6, Colombie Britannique 14.

Par l'effet de la loi ci-dessus, des sommes s'élevant à $50,000 pour 1918-19, $100,000 pour 1919-20 et $150,000 pour les années suivantes (sommes subséquemment augmentées) ont été mises à la disposition du gouvernement fédéral pour être attribuées aux gouvernements provinciaux au prorata de leurs propres dépenses, à titre d'encouragement au développement de ce service. Ces subventions ont été subordonnées à la conclusion d'une convention entre le Ministre du Travail et les gouvernements provinciaux, règlementant les conditions, l'objet et les termes de ces versements; des conventions de cette nature ont été signées en 1921 avec toutes les provinces, sauf le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard. Conformément à un amendement à cette loi, passé en 1920, des conventions ont également été conclues pendant l'année avec les municipalités de Moncton et Chatham. Il y est stipulé que, dans toutes les provinces, les bureaux de placement s'efforceront d'établir un contact étroit entre les demandes de travail et les offres d'emploi dans tous les métiers et occupations, tant pour les hommes que pour les femmes et ce, à titre absolument gratuit, soit pour les patrons soit pour les ouvriers. Chaque province s'engage à établir une Bourse du Travail provinciale, fonctionnant en coopération avec la Bourse du Travail interprovinciale établie par le gouvernement fédéral; à organiser un Conseil Consultatif provincial; de plus, à créer dans toutes les cités de la province dont la population atteint ou dépasse 25,000 habitants et où il existe un bureau de placement, un Conseil Consultatif local où les patrons et les ouvriers seront également représentés, lequel dirigera les opérations des bureaux de placement.

Un règlement de décembre 1918, découlant des dispositions de cette loi, autorisait la création de ces conseils consultatifs provinciaux et locaux et, en outre, créait le Conseil d'embauchage du Canada, ayant pour attributions d'aider le Ministre du Travail à appliquer cette loi et à lui suggérer les moyens de prévenir le chômage. Ce corps se compose de représentants des gouvernements fédéral et provinciaux, de l'Association des manufacturiers canadiens, de l'Association des industries canadiennes de la construction et du bâtiment, du Congrès des métiers et du travail du Canada, de l'Association des employés de chemins de fer du Canada, des Fraternités des cheminots canadiens, de l'Association des marchands de bois canadiens, du Conseil canadien de l'Agriculture et enfin, de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre. Il s'est réuni quatre fois, en mai 1919, en septembre 1920, du 31 août au 2 septembre 1921 et le 4 juin 1922; à ces séances, on s'occupa d'étendre l'œuvre du Service de placement, on discuta les moyens de prévention du chômage et l'on adopta des recommandations exprimant les vues du Conseil.

Entre le premier janvier et le 31 octobre 1923, les bureaux locaux du Service de placement ont reçu 509,257 demandes d'ouvrage, dont 420,815 par des hommes et 98,442 par des femmes. Pendant la même période, ils ont enregistré 484,271

offres de travail, dont 389,302 s'adressaient aux hommes et 94,969 aux femmes. Durant la même période, ce service a procuré 308,836 emplois définitifs, dont 277,593 ont été occupés par des hommes et 31,243 par des femmes; à quoi s'ajoutent 101,256 emplois temporaires, dont 59,097 remplis par des hommes et 42,150 par des femmes.

Au cours de l'année 1922, les demandes de travail s'étaient élevées à 548,282, soit 443,875 provenant d'hommes et 104,407 de femmes, tandis que les offres de travail avaient été au nombre de 469,888, dont 365,529 pour les hommes et 104,359 pour les femmes. Pendant l'année, 393,522 personnes ont été placées, dont 297,827 dans des emplois permanents et 95,696 dans des emplois temporaires; les emplois permanents ont été attribués dans la proportion de 264,820 aux hommes et 33,007 aux femmes.

Les principales compagnies de chemins de fer ont consenti des réductions de tarif en faveur des ouvriers envoyés par les bureaux de placement pour occuper un emploi dans une localité éloignée. Pendant l'année 1922, 36,231 personnes ont bénéficié de ce tarif réduit, 21,787 d'entre eux voyageant dans les limites de leur propre province et 14,444 ayant pour destination des provinces autres que celle du bureau de placement qui les envoyait.

Pendant l'exercice budgétaire 1919-20 on eut à régler les conditions d'admission au pays des ouvriers venant de la Grande-Bretagne pour occuper au Canada des emplois spéciaux; le principe établi, basé sur une étroite coopération entre le département de l'Immigration et le Service de Placement et entre celui-ci et les bourses du travail britanniques a été mis en pratique pendant 1921 et 1922 sans donner lieu à aucune difficulté. La modalité adoptée supprime les délais en même temps qu'elle donne la certitude que des ouvriers étrangers ne seront amenés en ce pays qu'après constatation de l'impossibilité de trouver au Canada la main-d'œuvre requise et sur l'opinion des autorités que la situation justifie l'importation de cette main-d'œuvre.

Les données relatives à l'embauchage et au chômage sont colligées et compilées par le Service de placement du Canada et par le Bureau Fédéral de la Statistique, lesquels, en 1922, ont puisé à trois principales sources d'informations. Les renseignements fournis par les bureaux de placement et les syndicats ouvriers sont recueillis par le Service de placement; de son côté, le Bureau Fédéral de la Statistique se procure chez les employeurs les informations concernant leur personnel. Il résulte des états mensuels fournis par environ 6,000 firmes, employant plus de 800,000 personnes, que le marasme de 1921 fit place en 1922 et 1923 à une situation meilleure. Presque sans interruption, les embauchages s'accrurent depuis le printemps de 1922 jusqu'à l'hiver suivant où se produisit, en décembre, l'habituelle stagnation, laquelle se continua jusqu'au premier avril 1923; à partir de cette date, une amélioration marquée se manifesta jusqu'à l'automne. Les industries manufacturières et l'industrie du bâtiment montrèrent à cet égard la plus grande activité; les transports, l'abatage et le flottage du bois, les mines, le commerce et d'autres industries furent également beaucoup plus actifs en 1922 et 1923 qu'en 1921. Les nombres-indices de l'embauchage dans les différentes industries figurent au tableau **16**. Les rapports des syndicats ouvriers, dépouillés par le Service de placement, ont confirmé le mouvement ascendant signalé par les patrons. Les informations recueillies de 1,500 sections locales, groupant ensemble plus de 150,000 membres, démontrent que le chômage a régulièrement décliné depuis janvier 1922 jusqu'à la fin d'octobre, à l'exception d'un seul mois. En janvier 1923, la situation était un peu moins bonne que le mois précédent, mais dès le début du printemps les ouvriers syndiqués furent occupés régulièrement jusqu'à l'automne.

Il est intéressant de constater la similitude des courbes tracées par les nombres-indices de l'embauchage des patrons et ceux des syndicats ouvriers. Depuis 1920, ce dernier avait été presque invariablement plus élevé que celui des patrons; ceci s'explique par le fait que dans une période de dépression, telle que celle qui commença en 1920 et dont les effets se font encore sentir aujourd'hui, de nombreux ouvriers syndiqués se retirent temporairement de leur union, lorsqu'ils sont oisifs depuis un certain temps, dans le but de chercher du travail dans d'autres villes; ceux-ci ne sont donc pas compris dans les statistiques fournies par les organisations ouvrières. De plus, étant donné que le plus grand nombre des ouvriers syndiqués sont gens de métier, ils sont généralement moins affectés par le chômage que les manœuvres. Dans les rapports fournis par les patrons figurent de nombreux ouvriers engagés à titre plus ou moins temporaire, ainsi que des journaliers travaillant soit à la construction, soit dans d'autres industries.

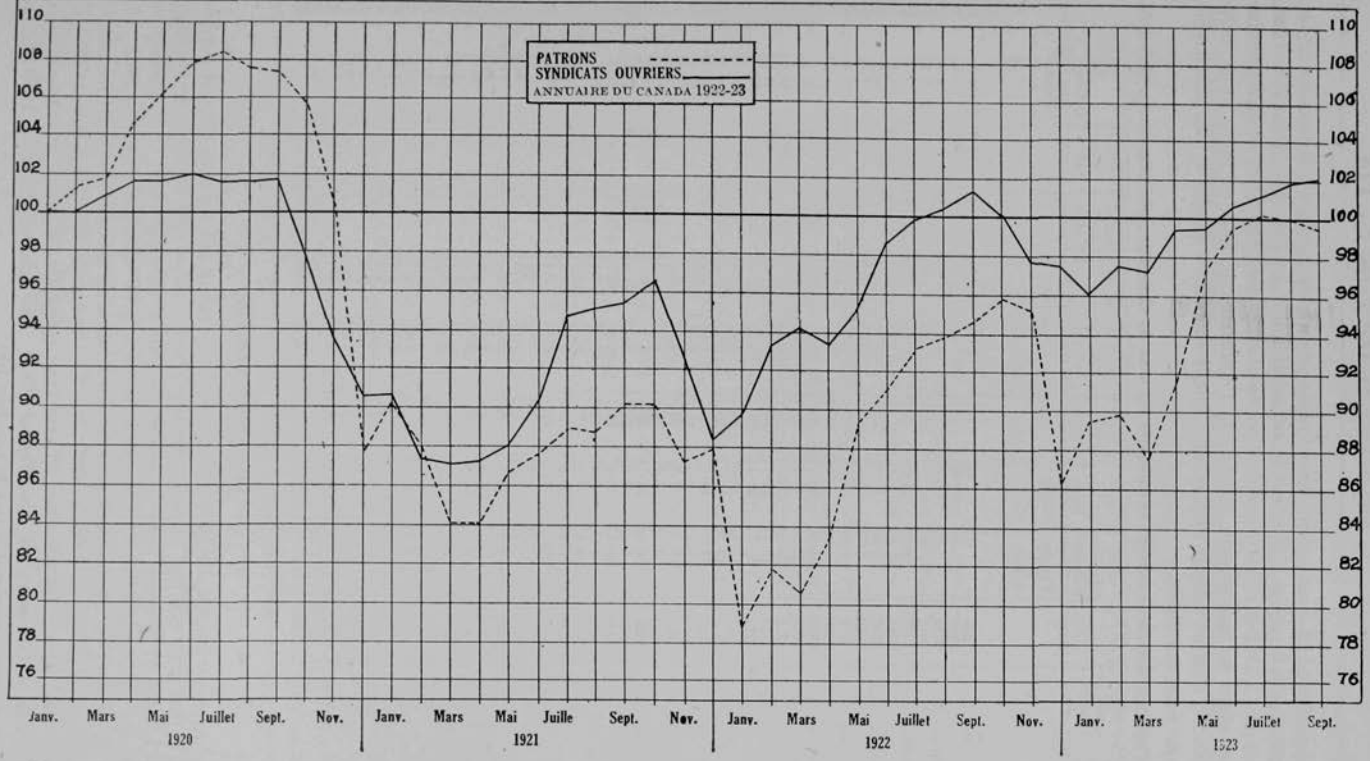
Les courbes d'embauchage basées sur les nombres-indices fournis tant par les patrons que par les syndicats ouvriers font l'objet du diagramme de la page 749; on peut voir que depuis 1920 elles sont presque identiques; toutefois, cette dernière n'a pas la même envergure que celle des patrons, aussi n'a-t-elle pas suivi la même ascension en 1920 et n'est-elle pas tombée aussi bas en 1921 et 1922.

16.—Nombres-indices de l'embauchage d'après les données des patrons, par industries, à la fin de chaque mois, de janvier 1921 à octobre 1923.

Années et mois.	Manufactures.	Coupe et flottage du bois.	Mines.	Communications.	Transports.	Construction et entretien.	Services.	Commerce	Toutes industries
1921.									
Janvier.	84·8	94·3	95·8	104·6	101·3	100·1	94·2	92·5	90·1
Février.	84·6	81·8	92·8	104·1	95·8	89·2	96·3	92·0	88·0
Mars...	80·7	44·5	88·0	101·8	95·5	86·7	97·8	92·5	84·1
Avril...	80·2	49·9	86·9	103·1	94·0	92·7	98·3	94·2	84·1
Mai....	81·1	47·3	88·7	106·1	98·1	111·9	103·8	92·5	86·6
Juin....	80·9	35·4	92·2	107·4	99·6	126·7	108·0	92·7	87·5
Juillet..	81·3	32·3	91·0	107·1	102·7	144·6	107·7	91·4	88·9
Août...	79·3	41·9	96·0	106·8	106·6	141·6	107·3	92·1	88·7
Sept....	81·3	48·1	96·4	105·1	109·6	142·5	104·5	92·4	90·2
Oct.....	81·1	59·7	98·1	104·5	110·5	139·3	96·0	93·0	90·2
Nov....	79·3	61·2	98·0	103·8	106·9	113·2	93·4	96·3	87·2
Déc....	68·7	59·5	93·0	101·1	99·2	92·4	92·9	96·9	77·9
1922.									
Janvier.	73·0	61·5	89·7	95·7	97·0	79·8	91·7	90·3	78·9
Février.	78·1	54·8	90·3	97·5	97·1	83·7	93·0	88·2	81·9
Mars...	78·0	27·2	88·9	98·2	96·8	81·4	94·6	88·6	80·6
Avril...	79·0	37·0	90·2	100·4	98·7	101·1	95·6	90·1	83·3
Mai.....	84·2	37·5	92·6	100·6	106·2	129·5	100·3	90·0	89·2
Juin.....	84·2	31·4	94·4	100·6	109·2	157·4	104·4	90·7	91·1
Juillet..	85·8	27·9	96·2	103·1	111·6	169·4	104·7	90·1	93·1
Août...	86·5	36·5	97·1	103·4	111·9	164·3	105·0	90·8	93·7
Sept....	86·7	42·1	101·1	102·8	114·0	166·2	102·0	91·9	94·6
Oct.....	87·7	66·0	104·5	102·2	114·7	153·2	96·6	93·8	95·8
Nov....	87·7	84·7	102·8	101·5	115·3	122·6	95·8	97·0	95·1
Déc....	78·1	87·0	100·8	97·4	104·8	96·0	92·8	98·2	86·3
1923.									
Janvier.	85·0	95·1	101·3	96·5	101·5	86·0	92·4	93·7	89·5
Février.	87·5	88·8	98·6	97·4	99·8	83·8	93·4	88·9	89·9
Mars...	85·6	57·8	97·0	98·0	100·2	85·2	94·9	90·2	87·6
Avril...	90·5	48·0	96·7	99·7	101·7	101·6	97·1	91·7	91·4
Mai.....	93·5	52·5	101·6	102·2	109·0	140·2	108·8	91·9	97·3
Juin.....	93·6	48·4	101·6	103·4	112·2	169·1	115·1	92·3	99·5
Juillet..	93·5	42·2	101·0	105·2	113·4	183·7	118·7	91·7	100·2
Août...	93·0	43·1	104·0	106·4	113·4	180·9	120·3	92·0	100·0
Sept....	91·8	51·7	104·9	106·6	116·2	171·8	113·7	93·2	99·5
Oct.....	91·2	62·6	105·4	105·3	116·8	159·3	108·5	93·1	98·8

NOTA.—On a représenté par 100 le nombre des ouvriers figurant dans les rapports de ces différentes industries, au mois de janvier 1920.

NOMBRES-INDICES DE L'EMBAUCHAGE, D'APRÈS LES DONNÉES DES PATRONS ET DES SYNDICATS OUVRIERS 1920–23



Pour établir la courbe d'embauchage dressée sur les indications des patrons, on a représenté par 100 le nombre des ouvriers pourvus d'ouvrage au mois de janvier 1920.
Le point de départ de la courbe dressée sur les indications des syndicats ouvriers est constitué par le nombre des ouvriers syndiqués au travail le premier janvier 1920, qui constituaient 96.0 p.c. de leur total et qui est représenté par 100.

Le tableau **17** constitue un relevé mensuel du chômage des ouvriers syndiqués, par provinces; il expose clairement l'amélioration des conditions du travail en 1923, par rapport à 1922 et en cette dernière année par rapport à 1921. C'est en septembre que se place la plus grande activité de l'embauchage, tant en 1922 qu'en 1923; par contre, c'est en janvier 1922 et 1923 que le chômage s'imposa le plus lourdement aux ouvriers syndiqués.

17.—Pourcentage des ouvriers syndiqués en état de chomage, par provinces, 1915-1923.

Mois.	Année.	Nouv.-Ecosse et Ile du Prince-Edouard.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie-Britannique.	Canada.
Décembre	1915	·2	·7	9·5	8·1	3·2	7·0	4·3	14·8	7·9
Juin	1916	·5	·9	1·8	1·7	1·2	2·6	3·0	5·8	2·1
Décembre	1916	·3	·2	3·7	1·6	1·0	1·6	1·7	2·4	2·0
Juin	1917	·3	·2	2·5	·9	·6	·3	·8	1·8	1·2
Décembre	1917	2·6	4·1	3·2	2·5	1·1	2·4	1·6	3·2	2·5
Juin	1918	1·2	·3	·5	·4	·3	·2	·4	·9	·4
Décembre	1918	2·0	·4	2·2	2·9	1·3	2·2	2·1	4·0	2·5
Juin	1919	2·7	2·4	4·0	1·8	1·2	2·5	1·7	3·4	2·6
Decembre	1919	1·5	2·0	3·2	1·9	5·0	6·0	2·8	18·6	4·3
Juin	1920	·6	·4	3·1	1·6	1·4	2·2	1·2	5·8	2·1
Décembre	1920	6·9	11·0	19·6	12·3	7·8	10·1	9·2	11·6	13·1
Janvier	1921	5·9	8·1	13·3	14·2	8·8	10·1	9·7	21·6	13·1
Février	1921	14·4	7·3	10·7	14·8	9·9	12·1	10·3	42·1	16·1
Mars	1921	17·9	11·7	16·9	13·0	10·5	12·1	9·8	34·6	16·5
Avril	1921	21·6	12·4	20·7	11·9	10·1	12·8	12·7	25·7	16·3
Mai	1921	12·9	6·2	26·5	9·1	10·4	9·4	12·0	21·7	15·5
Juin	1921	14·3	11·7	20·7	6·7	8·0	6·8	9·4	24·4	13·2
Juillet	1921	12·2	10·9	8·7	7·8	6·6	4·9	6·3	16·7	9·1
Août	1921	7·4	8·3	11·5	8·0	3·5	3·1	4·8	12·7	8·7
Septembre	1921	8·7	7·0	13·8	6·2	3·9	2·5	3·0	12·5	8·5
Octobre	1921	2·8	5·6	10·7	5·7	4·2	3·3	4·0	14·8	7·4
Novembre	1921	6·9	5·7	20·8	6·1	8·5	5·5	5·9	18·0	11·1
Décembre	1921	5·9	6·9	26·8	9·7	15·5	10·4	6·8	24·7	15·1
Janvier	1922	18·4	8·6	14·7	11·1	19·8	13·3	9·5	22·7	13·9
Février	1922	11·0	7·4	7·5	10·1	17·0	9·9	8·5	10·1	10·6
Mars	1922	9·5	7·1	7·7	8·3	14·1	11·0	10·1	17·7	9·6
Avril	1922	20·0	3·5	10·6	5·9	14·9	8·7	12·3	19·5	10·4
Mai	1922	12·1	3·1	11·4	3·9	7·1	6·4	5·9	10·9	8·7
Juin	1922	7·2	3·5	5·4	3·9	6·7	5·0	7·1	7·1	5·3
Juillet	1922	2·0	3·3	5·5	2·8	5·5	3·1	5·0	5·9	4·1
Août	1922	2·4	2·8	5·4	2·5	1·6	2·8	3·6	6·1	3·6
Septembre	1922	1·5	2·1	5·1	1·9	·7	·5	1·4	4·8	2·8
Octobre	1922	1·3	2·4	5·9	1·9	5·2	1·4	2·5	10·6	3·9
Novembre	1922	3·0	3·4	11·9	2·2	5·7	2·5	2·9	11·4	6·2
Décembre	1922	3·2	6·1	7·8	4·7	7·8	4·1	5·1	13·3	6·4
Janvier	1923	3·4	5·0	6·0	6·7	12·8	5·7	8·5	16·6	7·8
Février	1923	5·7	1·7	6·4	7·0	9·5	5·2	4·8	6·4	6·4
Mars	1923	3·0	1·4	7·3	5·5	8·5	5·0	7·6	14·0	6·8
Avril	1923	2·2	·5	4·9	2·8	8·3	3·7	11·9	5·4	4·6
Mai	1923	1·3	1·0	9·1	1·5	5·4	2·0	7·6	2·4	4·5
Juin	1923	2·2	1·0	5·7	1·6	5·6	1·3	4·5	4·0	3·4
Juillet	1923	2·5	1·0	4·4	1·7	3·1	1·3	5·8	2·3	2·9
Août	1923	·5	·4	2·2	2·2	3·4	1·0	3·6	2·0	2·2
Septembre	1923	1·5	1·7	2·3	2·1	·8	1·1	1·9	2·4	2·0

II.—SALAIRES.

Les statistiques des salaires et des heures de travail ont été recueillies et publiées depuis peu d'années par le ministère du Travail, dans une série de suppléments à la Gazette du Travail, dont le premier fut publié en mars 1921. Les données sur lesquelles ces statistiques sont basées remontent généralement à l'année 1901. En vue de préciser le mouvement général des salaires on a établi des nombres-indices, computés sur 21 métiers depuis 1901, sur 4 occupations dans les mines de charbon depuis 1900 et sur les ouvriers d'usine sans spécialité, d'autres ouvriers d'usines spécialisés et l'industrie du bois depuis 1911. Les salaires payés en 1913 servent de base et sont représentés par le nombre 100.

Le tableau 18 présente les fluctuations d'année en année. Le maximum des salaires fut atteint en 1920; ils déclinèrent en 1921 et 1922, mais manifestèrent en 1923 une légère tendance à remonter.

18.—Nombres-indices des salaires payés à diverses catégories d'ouvriers, 1901-1923.
1913 = 100.

Année.	Bâtiment.	Métallurgie.	Imprimerie.	Tramways électriques.	Chemins de fer.	Mines de charbon.	**Moyenne.**[1]	Ouvriers d'usines sans spécialité.	Ouvriers d'usines spécialisés.	Industrie du bois.
1901	60·3	68·6	60·0	64·0	70·8	82·8	**67·8**	–	–	–
1902	64·2	70·2	61·6	68·0	73·6	83·8	**70·2**	–	–	–
1903	67·4	73·3	62·6	71·1	76·7	85·3	**72·7**	–	–	–
1904	69·7	75·9	66·1	73·1	78·6	85·1	**74·8**	–	–	–
1905	73·0	78·6	68·5	73·5	78·9	86·3	**76·5**	–	–	–
1906	76·9	79·8	72·2	75·7	80·2	87·4	**78·7**	–	–	–
1907	80·2	82·4	78·4	81·4	85·5	93·6	**83·6**	–	–	–
1908	81·5	84·7	80·5	81·8	86·7	94·8	**85·0**	–	–	–
1909	83·1	86·2	83·4	81·1	86·7	95·1	**85·9**	–	–	–
1910	86·9	88·8	87·8	85·7	91·2	94·2	**89·1**	–	–	–
1911	90·2	91·0	91·6	88·1	96·4	97·5	**92·5**	94·9	95·4	93·3
1912	96·0	95·3	96·0	92·3	98·3	98·3	**96·0**	98·1	97·1	98·8
1913	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	**100·0**	100·0	100·0	100·0
1914	100·8	100·5	102·4	101·0	101·7	101·9	**101·4**	101·0	103·2	94·7
1915	101·5	101·5	103·6	97·8	101·7	102·3	**101·4**	101·0	106·2	89·1
1916	102·4	106·9	105·8	102·2	104·9	111·7	**105·7**	110·4	115·1	109·5
1917	109·9	128·0	111·3	114·6	110·1	130·8	**117·5**	129·2	128·0	130·2
1918	125·9	155·2	123·7	142·9	133·2	157·8	**139·8**	152·3	146·8	150·5
1919	148·2	180·1	145·9	163·3	154·2	170·5	**160·4**	180·2	180·2	169·8
1920	180·9	209·4	184·0	194·2	186·6	197·7	**192·1**	215·3	216·8	202·7
1921	170·5	186·8	193·3	192·1	165·3	208·3	**186·1**	190·6	202·0	152·6
1922	162·5	173·7	192·3	184·4	155·1	197·8	**176·8**	183·0	189·1	158·7
1923	166·4	174·0	188·9	186.2	157·4	197·8	**178·4**	181·7	196·1	170·4

[1]Moyenne des six premières colonnes seulement.

Dans les métiers du bâtiment, on constate maints cas de diminution de 10 cents par heure, en 1921 et de 5 cents par heure en 1922, avec quelques remontées en 1923. Dans la métallurgie les réductions de salaires ont été importantes en 1921 et se sont accentuées en 1922; pas de changement en 1923. Quant aux tramways, le nombre-indice s'est abaissé tant en 1921 qu'en 1922 mais est demeuré presque stationnaire en 1923. Dans les chemins de fer, une réduction presque générale des appointements et salaires fut opérée en 1921, suivie en 1922 par des diminutions frappant

les ouvriers des ateliers, ceux du service des voies, les manipulateurs de marchandises, les commis et différentes autres catégories, mais sans changement pour les équipages des trains; les télégraphistes ne furent que fort légèrement affectés. A la fin de 1922 et au début de 1923, les salaires des employés des voies, des manipulateurs de fret et des commis furent quelque peu relevés. Dans les charbonnages, des diminutions se sont produites chaque année dans l'île Vancouver; cependant, de légères augmentations ont été accordées dans l'été de 1922, conformément à la convention conclue, par laquelle les salaires sont réajustés trimestriellement, pour concorder avec les fluctuations du coût de la vie. Dans le sud-est de la Colombie Britannique et le sud de l'Alberta, les salaires n'ont pas varié jusqu'à 1923; néanmoins, la moyenne des gains des mineurs payés aux pièces s'est abaissée en 1922 pour se relever partiellement en 1923. En Nouvelle-Ecosse, les salaires subirent une réduction substantielle au commencement de 1922, mais remontèrent à la fin de l'année. Dans les manufactures et dans l'industrie du bois, les salaires furent considérablement réduits d'abord en 1921, puis en 1922; ils ne se sont pas relevés en 1923.

19.—Rémunération et heures de travail du personnel des chemins de fer au Canada, au mois de septembre 1921, 1922 et 1923.

Occupation.	Unité.	Septembre 1921.		Septembre 1922.		Septembre 1923.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
		$		$		$	
Conducteurs des trains de voyageurs	100 milles	4·27	[2]	4·27	[2]	4·27	[2]
Conducteurs des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	5·80	[3]	5·80	[3]	5·80	[3]
Serre-freins des trains de voyageurs	100 milles	2·93	[2]	2·93	[2]	2·93	[2]
Serre-freins des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	4·48	[3]	4·48	[3]	4·48	[3]
Préposés aux bagages	100 milles	3·04	[2]	3·04	[2]	3·04	[2]
Mécaniciens des trains de voyageurs	100 milles	6·00	[2]	6·00	[2]	6·00	[2]
Mécaniciens des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	6·64	[3]	6·64	[3]	6·64	[3]
Chauffeurs des trains de voyageurs	100 milles	4·48	[2]	4·48	[2]	4·48	[2]
Chauffeurs des trains de marchandises (irrég.)	100 milles	4·88	[3]	4·88	[3]	4·88	[3]
Expéditeurs	mois	230.00-238.00	48	230.00-238.00	48	230.00-238.00	48
Télégraphistes	mois	117.76-128.76	48	117.00-128.00	48	117.00-128.00	48
Entretien des voies—							
Contremaîtres	jour	4·50	48	4·26	48	4·40	48
Poseurs	jour	3·20	48	2·80	48	3·04	48
Ateliers—							
Forgerons	heure	·77	44	·70	44	·70	44
Chaudronniers	heure	·77	44	·70	44	·70	44
Machinistes	heure	·77	44	·70	44	·70	44
Mouleurs	heure	·77	44	·70	44	·70	44
Menuisiers-charpentiers	heure	·72	44	·63	44	·63	44
Peintres	heure	·72	44	·63	44	·63	44
Réparateurs	heure	·72	44	·63	44	·63	44
Nettoyeurs	heure	·42	44	·37	44	·38	44

[1]Dans la Colombie Britannique, les salaires du personnel ambulant, des expéditeurs et des télégraphistes sont un peu plus élevés; lorsque, pour ces deux dernières catégories d'employés, deux prix sont indiqués le premier s'applique au territoire sis à l'est de Fort William et le second, plus élevé, est payé à l'ouest de Fort William, jusques et y compris la Colombie Britannique. [2]Sur la base de 20 milles à l'heure. [3]Sur la base de 12½ milles à l'heure.

20.—Salaires et heures de travail des mineurs des houillères canadiennes, 1921, 1922 et 1923.

Occupation.	Unité	Septembre 1921.		Avril 1922.		Septembre 1922.		Septembre 1923.	
		Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.	Salaires.	Heures[4] par jour.
NOUVELLE-ECOSSE—		$		$		$		$	
Mineurs, aux pièces[1]	jour	7·22	8	—	8	5·94	8	6·84	8
Mineurs, travaillant au pic[2]	jour	5·05	8	4·00	8	4·85	8	4·85	8
Mécaniciens des bennes	jour	5·15	8	3·68	8	4·35	8	4·35	8
Charretiers et wagonniers	jour	4·15	8	3·05	8	3·60	8	3·60	8
Cloisonneurs	jour	4·30	8	3·10	8	3·75	8	3·75	8
Pompeurs	jour	4·55	8	3·20	8	4·00	8	4·00	8
Manœuvres, souterrains	jour	3·90	8	2·84	8	3·35	8	3·35	8
Manœuvres, à la surface	jour	3·80	8½	2·84	8½	3·25	8½	3·25	8½
Machinistes	jour	5·15	8½	3·68	8½	4·35	8½	4·35	8½
Menuisiers-charpentiers	jour	4·60	8½	3·24	8½	4·00	8½	4·00	8½
Forgerons	jour	4·85	8½	3·44	8½	4·10	8½	4·10	8½
ALBERTA[5]—									
Mineurs, aux piéces	jour	9·57	8	[6]	—	9·17	8	10·00	8
Mineurs, à la machine[2]	jour	8·02	8	[6]	—	8·02	8	8·02	8
Mineurs, travaillant au pic[2]	jour	7·50	8	[6]	—	7·50	8	7·50	8
Mécaniciens des bennes	jour	7·39	8	[6]	—	7·39	8	7·39	8
Charretiers et wagonniers	jour	7·21	8	[6]	—	7·21	8	7·21	8
Cloisonneurs	jour	7·50	8	[6]	—	7·50	8	7·50	8
Pompeurs	jour	6·89	8	[6]	—	6·89	8	6·89	8
Manœuvres, souterrains	jour	6·89	8	[6]	—	6·89	8	6·89	8
Manœuvres, surface	jour	6·58	8	[6]	—	6·58	8	6·58	8
Machinistes	jour	8·14	8	[6]	—	8·14	8	8·14	8
Menuisiers-charpentiers	jour	8·14	8	[6]	—	8·14	8	8·14	8
Forgerons	jour	8·14	8	[6]	—	8·14	8	8·14	8
ILE VANCOUVER[3]—									
Mineurs, aux piéces	jour	8·10	8	7·20	8	7·23	8	7·14	8
Mineurs, à la machine[2]	jour	5·77	8	5·41	8	5·48	8	5·42	8
Mineurs travaillant au pic[2]	jour	5·42	8	5·06	8	5·13	8	5·07	8
Mécaniciens des bennes	jour	6·29	8	5·93	8	6·00	8	5·94	8
Charretiers et wagonniers	jour	5·07	8	4·71	8	4·78	8	4·72	8
Cloisonneurs	jour	5·07-5·42	8	4·71-5·06	8	4·78-5·13	8	4·77-5·07	8
Pompeurs	jour	5·07	8	4·71	8	4·78	8	4·72	8
Manœuvres, souterrains	jour	5·07	8	4·71	8	4·78	8	4·72	8
Manœuvres, surface	jour	4·59	9	4·23	8	4·30	8	4·24	8
Machinistes	jour	6·66	8	6·30	8	6·37	8	6·31	8
Menuisiers-charpentiers	jour	5·94	8	5·58	8	5·65	8	5·59	8
Forgerons	jour	6·41	8	6·05	8	6·12	8	6·06	8

[1]Moyenne des gains quotidiens des ouvriers aux pièces. [2]Taux minimum, par jour, des ouvriers ne travaillant ni aux pièces, ni à la tonne, à la verge, etc. [3]Non compris les Chinois. [4]Des mécaniciens, pompeurs, chauffeurs, etc., travaillent sept jours par semaine. [5]Y compris les charbonnages de Crow's Nest Pass, dans l'est de la Colombie Britannique. [6]En grève.

21.—Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921, 1922 et 1923.

Industries et métiers.	Unité.	1921.		1922.		1923.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
FILATURES (COTON).		$		$		$	
Cardeurs—							
N° 1	heure	.42	50	.34–.40	50	.34–.40	50
N° 2	semaine	17.30	36	19.00	50	19.00	50
N° 3	semaine	14.20	50	13.15	50	13.60	50
N° 4	semaine	14.15	50	13.50	50	12.85	50
N° 5	semaine	16.65	55	14.15	55	14.15	55
N° 6	semaine	13.19	50	13.84	50	13.88	50
Fileurs (Mule Jenny)—							
N° 1	heure	.42	50	.44	50	.43½	50
N° 2	semaine	20.20	45	22.30	55	22.30	55
N° 3	heure	.45	50	.43	50	.41	50
N° 4	semaine	19.22	50	20.00	50	20.40	50
N° 5	semaine	14.00	50	14.05	50	15.50	50
Ourdisseurs—							
N° 1	heure	.28½	50	.37	50	.39	50
N° 2	semaine	13.50	50	12.70	50	13.50	50
N° 3	semaine	9.65	45	12.65	60	12.65	65
N° 4	semaine	15.60	36	14.15	50	14.15	50
N° 5	semaine	12.75	50	11.15	50	11.30	50
Tisseurs—							
N° 1	heure	.33½	45	.30	45	.28	50
N° 2	semaine	15.88	50	16.00	50	16.45	50
N° 3	semaine	12.90	45	15.50	55	15.50	55
N° 4	semaine	12.75	50	14.20	50	15.05	50
N° 5	semaine	19.21	50	19.10	50	19.81	50
FILATURES (LAINE) ET BONNETERIE.							
Cardeurs—							
N° 1	heure	.30	55	.22½	55	.22½	58½
N° 2	heure	.32½–37½	50	.29	50	.29	50
N° 3	semaine	16.50	55	13.00	55	13.00	55
N° 4	jour	3.50	54	3.50	54	2.75	54
N° 5	heure	.33½	50	.25 –.35	50	.25 –.30	50
Fileurs (Mule Jenny)—							
N° 1	heure	.30	55	.22½	55	.22½	58½
N° 2	heure	.18	50	.18	50	.18	50
N° 4	heure	.37½	50	.33½	50	.33½	55
N° 4	jour	2.25 –2.50	54	2.25 –2.75	54	2.50	54
N° 5	heure	.31	50	.20 – .40	50	.30 – .32½	50
Tisseurs—							
N° 1	semaine	15.00	55	15.00	55	15.00	58½
N° 2	semaine	15.40	50	12.00–19.00	50	12.00–20.00	50
N° 3	semaine	13.50	55	13.00	55	13.00	55
N° 4	semaine	15.00	55	12.00–14.00	55	10.00–15.00	55
N° 5	jour	1.75	54	1.50	54	1.50	54
CHAUSSURE—							
Tailleurs—							
N° 1	heure	.40	54	.40	54	.40	54
N° 2	semaine	30.00	48	30.00	45	30.00	48
N° 3	semaine	20.00	48	22.00	48	17.00	48
N° 4	jour	4.50	50	4.50	50	4.50	50
Monteurs—							
N° 1	semaine	26.00	48	23.00	48	18.00	48
N° 2	jour	5.00	50	5.00	50	5.00	50
N° 3	semaine	21.50	54	21.50	54	21.00	54

21.—Salaires typiques et heures de travail dans certaines industries, 1921, 1922 et 1923.

Industries et métiers.	Unité.	1921.		1922.		1923.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
CHAUSSURE—fin.		$		$		$	
Piqueurs—							
N° 1	semaine	14.00	48	10.50	48	10.00	48
N° 2	semaine	13.25	48	13.65	45	13.95	48
N° 3	jour	3.00	50	3.00	50	3.00	50
Conducteurs de machines—							
N° 1	semaine	32.00	48	20.00	48	18.00	48
N° 2	semaine	20.50	48	22.20	45	22.70	48
N° 3	semaine	15.40	55	12.50	55	10.00	55
N° 4	jour	5.00	50	5.00	50	5.00	50
SELLERIE ET BOURRELLERIE.							
Bourreliers—							
N° 1	jour	.51½	44	.46½	54	.49	54
N° 2	jour	4.50	54	4.05	54	4.05	54
N° 3	semaine	22.00	52	20.00-25.00	52	18.00-25.00	52
N° 4	semaine	22.50	50	22.50	50	23.00	50
Selliers—							
N° 1	jour	5.00	54	4.50	54	4.50	54
N° 2	jour	3.34	48	2.50	48	2.50	48
N° 3	semaine	22.50	50	20.50	50	23.00	50
CAOUTCHOUC.							
Préparateurs—							
N° 1	heure	.30	50	.28½	54	.25-.36	54
N° 2	semaine	20.05	45	23.65	50	20.40	50
N° 3	heure	.45	50	.40	50	.45	50
Fabrication des pneus—							
N° 1	heure	.46½	49½	.48	49½	.49	49½
N° 2	heure	.50½	49½	.50½	49½	.56	49½
N° 3	heure	.70	44	.65	44	.85	44
Fabrication des tuyaux—							
N° 1	heure	.70	44	.65	44	.50	44
N° 2	heure	.27	49½	.25	49½	.38½	49½
N° 3	heure	.45	50	.40	50	.40	47
ABATTOIRS.							
Tueurs—							
N° 1	heure	.49	45	.41	50	.43	50
N° 2	heure	.50	55	.45	55	.45	55
N° 3	heure	.55	55	.55	50	.55	50
N° 4	heure	.50	50	.50	50	.50	50
Préparation des viandes—							
N° 1	heure	.42	48	.42	54	.42	48
N° 2	heure	.52	55	.45-.48	55	.45-.50	55
N° 3	semaine	25.00	60	25.00	60	30.00	60
Préparation du saindoux—							
N° 1	heure	.45-.50	48	37½-.40	54	.37½-.40	48
N° 2	heure	.50	55	.45	55	.45	55
N° 3	semaine	17.60	50	20.40	51	16.50	48
N° 4	heure	.50	55	.50	50	.50	50

22.—Salaires typiques et heures de travail des manœuvres et journaliers, 1921, 1922 et 1923.

Cités et types.	Unité.	1921.		1922.		1923.	
		Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.	Salaires.	Heures par semaine.
		$		$		$	
Nouvelle-Ecosse—							
Halifax n° 1	Heure	.37½	50	.27½	50	.27½	48
Pictou, n° 1	Semaine	15.00	59	15.00	59	13.50-15.00	59
Sydney, n° 1	Heure	.29	60	.28	59	.33	60
Halifax, n° 2	Heure	.35	55	.32	50	.30	50
Nouveau-Brunswick—							
St. John, n° 1	Jour	3.10	54	2.25	54	2.50	54
St. John, n° 2	Heure	.25	60	.25	60	.28	60
Québec—							
Québec, n° 1	Heure	.30	48	.30	48	.30	54
Montréal, n° 1	Heure	.35	50	.30	45	.32½	45
Montréal, n° 2	Semaine	15.00	48	16.00	48	14.00	48
Montréal, n° 3	Semaine	15.00	58	18.00	58	18.00	58
Montréal, n° 4	Heure	.37½	55	.37½	55	.40	55
Montréal, n° 5	Heure	.40	50	.35	50	.35	50
Montréal, n° 6	Heure	.31	55	.25	55	.25	55
Montréal, n° 7	Heure	.40	48	.40	48	.40	48
Ontario—							
Guelph, n° 1	Heure	.38	49½	.35	49½	.33½	49½
Ingersoll, n° 1	Semaine	18.00	60	18.74	60	18.60	60
Hamilton, n° 1	Heure	.40	55	.45	50	.45	50
Toronto, n° 1	Heure	.35	50	.35	50	.30-.35	50
Toronto, n° 2	Heure	.34	55	.25-.32½	55	.25-32½	55
Toronto, n° 3	Heure	.40	50	.37½	50	.37½	50
Manitoba—							
Winnipeg, n° 1	Semaine	20.20	44	17.30	54	17.30	54
Winnipeg, n° 2	Heure	.50	50	.42½	50	.42½	50
Winnipeg, n° 3	Heure	.40-.45	48	.40-.45	48	.40-.45	48
Saskatchewan—							
Regina, n° 1	Heure	.50	44	.50	44	.50	44
Alberta—							
Calgary, n° 1	Semaine	24.00	48	24.48	48	21.60	48
Calgary, n° 2	Heure	.45	48	.40	48	.40	48
Colombie Britannique—							
Vancouver, n° 1	Jour	4.20	44	3.78	44	3.78	44
Vancouver, n° 2	Heure	.52½	44	.47½	44	.45	44
Vancouver, n° 3	Heure	.35	55	.30-.35	55	.30-.40	55

23.—Salaires par heure et heures de travail par semaine, dans quelques industries et dans les principales villes du Canada en 1921, 1922 et 1923.

Métiers.	Unité.	Halifax.		Montréal.		Toronto.		Winnipeg.		Vancouver.	
		Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.
1. Bâtiment—		$		$		$		$		$	
Maçons, pierre et brique											
1921	Heure	.75	44	.90-1.00	44—50	1.00	44	1.15	44	1.06½	44
1922	Heure	.70-.75	44	.90	44—50	1.00	44	1.15	44	1.06½	44
1923	Heure	.90	44	1.00	44—50	1.00	44	1.10	44	1.06½	44
Menuisiers-charpentiers											
1921	Heure	.66	44—54	.60-.70	44—55	.90	44	.90	44	.81½	44
1922	Heure	.55-.57	44—54	.50-.65	44—60	.80-.90	44	.85-.90	44	.81½	44
1923	Heure	.57	44	.60-.72½	50—60	.85-.90	44	.85	44	.84½	44—48
Plombiers											
1921	Heure	.70	44	.62½-.75	44—60	.90	44—48	1.00	44	.90	44
1922	Heure	.60	44	.60-.70	44—50	.90	44	.90	44	.90-1.00	44
1923	Heure	.60	44	.70-.85	44—50	.90	44	.90-1.00	44	1.00	44
Manœuvres du bâtiment											
1921	Heure	.40-.45	54	.30-.40	44—60	.50-.60	44	.50-.55	44—60	.50-.62½	44
1922	Heure	.40	44—54	.30-.35	50—60	.45-.60	44	.40-.45	44—60	.50-.56½	44
1923	Heure	.30-.40	44—60	.30-.50	50—60	.40-.65	44	.35-.50	44—60	.50	44

23.—Salaires par heure et heures de travail par semaine, dans quelques industries et dans les principales villes du Canada en 1921, 1922 et 1923.—fin.

Métiers.		Unité.	Halifax.		Montréal.		Toronto.		Winnipeg.		Vancouver.	
			Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.	Salaire par heure.	Heures par semaine.
			$		$		$		$		$	
2. Métallurgie—												
Forgerons	1921	Heure.	62½-.82½	48—54	.55-.70	44—60	.60-.70	44—50	.65-.80	44—50	.80-.92	44—48
	1922	Heure.	.50-.75	48—50	.52½-.65	50—60	.60-.65	44—50	.67-.70	44—50	.70-83½	44—48
	1923	Heure.	.65	44	.57-.65	44—55	.60-.75	44—50	.72	50	.67½	44
Machinistes	1921	Heure.	62½-.82½	48—50	.55-.70	50—60	.55-.70	44—50	.65-.75	44—50	.75-.91	44—48
	1922	Heure.	.50-.75	48—50	.50-.70	50—60	.50-.70	44—50	.55-.70	44—50	.67½-.83	44—48
	1923	Heure.	.50-.65	44—50	.50-.66	44—50	.52½-.68	48—54	.61-.77	44—50	.59-.72	44
Mouleurs	1921	Heure.	.62-.70	48	.65-.75	50	.65-.75	48—50	.61-.75	44—50	.75-.80	44
	1922	Heure.	.62-.70	48	.60-.70	48—50	.50-.70	44—50	.54-.72	44—50	.60-.75	44
	1923	Heure.	.62-.70	48	.70-.75	48	.67	50	.67½	50	.67½-.70	44
Tôliers	1921	Heure.										
	1922	Heure.	.62½-.70	48—50	.60-.70	44—55	.75-.90	44—50	.65-.82½	44	.90	44
	1923	Heure.	.60	44	.60-.65	44—55	.60-.75	44-49½	.65-.75	44—48	.87½	44
			.60	44	.60-.65	50—54	.60-.80	44	.75-.85	44—50	.90	44
3. Imprimerie—												
Compositeurs (à la main)	1921	Semaine	32.00	48	36.00	48	38.00	48	48.00	46	40.50	45
	1922	Semaine.	32.00	48	36.00	48	38.00	48	47.50[1]	46	40.50	45
	1923	Semaine.	32.00	48	38.00	48	41.00	46½	42.32	46	40.50	45
Pressiers (Web)	1921	Semaine.	28.00[2]	48	36.00 to 40.70	48	37.00	48	44.00	48	40.50	48
	1922	Semaine.	28.00[2]	48	36.00 to 40.70	48	37.00	48	44.00	48	40.50	48
	1923	Semaine.	28.00[2]	48	36.00 to 40.70	48	40.00	48	42.00	48	40.50	45—48
Relieurs	1921	Semaine.	30.00 to 35.00	48	34.00	48	36.00	48	36.00	48	39.60	44
	1922	Semaine.	30.00 to 37.50	48	34.00	48	36.00	48	36.00	48	39.60	44
	1923	Semaine.	30.00 to 37.50	48	34.00	48	36.00	48	36.00	48	40.50	48
Relieuses	1921	Semaine.	10.00	48	14.50 to 15.00	48	16.50 to 19.00	48	15.50	48	14.00 to 18.50	44—48
	1922	Semaine.	10.00	48	14.50 to 15.00	48	16.50 to 19.00	48	12.00 to 15.00	48	14.00 to 18.50	44—48
	1923	Semaine.	10.00	48	14.50 to 15.00	48	16.80	48	12.00 to 16.00	44—48	16.20 to 20.25	48
4. Tram. électriq.—												
Conducteurs et wattmen	1921	Heure.	.52	63	.48	60	.60	48	.60	50	.65	48
	1922	Heure.	.47	63	.48	60	.60	48	.56	50	.58½	48
	1923	Heure.	.45	63	.48	60	.60	48	.56	50	.62[3]	48

[1] Depuis le premier août 1922, $43.70.
[2] A Halifax, il s'agit de presses à cylindres.
[3] Salaires effectifs le 1er septembre 1923.

Salaires dans les manufactures canadiennes en 1920 et 1921.—En procédant au recensement des manufactures pour l'année 1915, on tenta pour la première fois d'obtenir des détails sur les salaires payés aux ouvriers. Depuis lors, chacun des recensements annuels a comporté les mêmes informations. En 1920 on

recueillit des données similaires se rapportant à 490,290 ouvriers, fraction considérable des 596,052 ouvriers travaillant alors dans les manufactures canadiennes; en 1921, les mêmes données embrassaient 319,845 ouvriers sur un total de 440,264. Les statistiques de ces deux années, mises en regard, se trouvent dans le tableau **25**.

Les fluctuations des salaires, dans les années récentes, peuvent se mesurer le plus exactement en considérant le salaire médian, c'est-à-dire la rémunération de l'individu qui, dans chaque groupe, occupe le milieu de l'échelle. En présumant que les gains des ouvriers des groupes dans lesquels sont pris ces exemples étaient également distribués en haut et en bas de cette échelle, le salaire médian en 1915, 1917, 1918, 1919, 1920 et 1921 est indiqué par le tableau **24**. On y voit aussi les pourcentages d'augmentation en chacune de ces années sur 1915. En 1921, cette moyenne était inférieure aux salaires élevés de 1920, de 7·2 p.c. pour les ouvriers de moins de 16 ans, de 12·88 p.c. pour les hommes au-dessus de 16 ans et de 2·3 p.c. pour les femmes au-dessus de 16 ans. Dans le même tableau on trouve également les fluctuations du coût de la vie, au cours de ces six années, révélées par les nombres-indices établis par le ministère du Travail.

24.—Salaires médians dans les manufactures canadiennes, 1915-1921.

Année.	Au-dessous de 16 ans.		Au-dessus de 16 ans.				Nombre-indice des prix de détail.
	Garçons et filles.		Hommes.		Femmes.		
	$	Augmentation sur 1915 p.c.	$	Augmentation sur 1915 p.c.	$	Augmentation sur 1915 p.c.	
1915	4·48	–	12·64	–	6·87	–	104
1917	5·86	30·8	17·53	38·7	8·58	24·9	143
1918	6·90	54·0	20·28	60·4	9·75	41·9	162
1919	8·06	79·9	22·78	80·2	11·59	68·7	179
1920	9·06	102·2	25·97	105·5	12·80	86·3	192
1921	8·41	87·7	22·64	79·1	12·50	82·0	156

NOTA.—Le paragraphe qui précède donne l'explication du terme "médian."

25.—Salaires hebdomadaires dans les manufactures canadiennes, en 1920 et 1921.

(Semaine de paye terminée le 15 décembre de chaque année).

1920.

Groupes de salaires hebdomadaires.	Moins de 16 ans.	Ouvriers au-dessus de 16 ans.		Total.
	Garçons et filles	Hommes.	Femmes.	
Moins de $5	1,399	2,316	3,115	6,830
$5 mais moins de $10	5,670	13,705	23,327	42,702
$10 " " $15	3,555	28,490	42,627	74,672
$15 " " $20	731	50,364	21,241	72,336
$20 " " $24	225	60,042	6,104	66,371
$24 " " $28	159	68,686	2,867	71,712
$28 " " $30	60	26,042	504	26,606
$30 et plus	212	128,006	843	129,061
Total	**12,011**	**377,651**	**100,628**	**490,290**
RÉSUMÉ.				
Moins de $10 par semaine	7,069	16,021	26,442	49,532
Pourcentage	58·85	4·24	26·28	10·10
Plus de $10 par semaine	4,942	361,630	74,168	440,758
Pourcentage	41·15	95·76	73·72	89·90

25.—Salaires hebdomadaires dans les manufactures canadiennes en 1920 et 1921—fin.

(Semaine de paye terminée le 15 déc. de chaque année).

1921.

Groupes de salaires hebdomadaires.	Moins de 16 ans.	Ouvriers au-dessus de 16 ans.		Total.
	Garçons et Filles.	Hommes.	Femmes.	
Moins de $5	1,207	2,063	3,051	6,321
$5 mais moins de $10	4,369	10,406	19,985	34,760
$10 " " $15	1,648	27,327	34,234	63,209
$15 " " $20	576	50,383	16,521	67,480
$20 " " $25	280	57,711	4,841	62,832
$25 " " $30	138	35,673	1,137	36,948
$30 " " $35	85	23,582	349	24,016
$35 " " $40	28	12,257	146	12,431
$40 " " $45	30	5,972	48	6,050
$45 " " $50	7	2,856	30	2,893
$50 et plus	6	2,871	28	2,905
Total	**8,374**	**231,101**	**80,370**	**319,845**
RÉSUMÉ.				
Moins de $10 par semaine	5,576	12,469	23,036	41,081
Pourcentage	66·59	5·40	28·66	12·84
Plus de $10 par semaine	2,798	218,632	57,334	278,764
Pourcentage	33·41	94·60	71·34	87·16

26.—Ouvriers classifiés par groupes d'industries et de salaires, 1920 et 1921.

1920.

Industries.	Moins de $5 par semaine.	$5 à $10 par semaine.	$10 à $15 par semaine.	$15 à $20 par semaine.	$20 à $30 par semaine.	$30 et plus par semaine.	Total des ouvriers.
Produits alimentaires	796	7,745	13,153	10,572	19,286	7,876	59,428
Produits des animaux	689	2,990	4,196	4,351	10,921	3,901	27,048
Textiles et tissus	1,598	13,814	23,556	18,164	16,802	9,278	83,212
Bois et papier	1,358	6,780	10,964	12,113	29,948	22,977	84,140
Fer et ses dérivés	412	2,738	6,050	11,938	47,942	54,418	123,498
Métaux non ferrugineux et leurs dérivés	31	847	3,038	2,853	6,885	5,164	18,818
Métallcïdes et leurs dérivés							
Produits chimiques et leurs dérivés	872	773	1,260	1,546	6,616	6,281	17,348
Produits divers	56	1,160	1,950	1,794	4,228	2,520	11,708
Artisans, bâtiment et réparations	193	1,347	2,737	2,674	6,901	4,605	18,457
Total, 1920	**825**	**4,508**	**7,768**	**6,331**	**15,160**	**12,041**	**46,633**
Total, 1919	**6,830**	**42,702**	**74,672**	**72,336**	**164,689**	**129,061**	**490,290**
	7,977	**59,053**	**89,296**	**100,541**	**268,638**[1]	–	**525,505**

[1] Plus de $20 par semaine.

1921.

Industries.	Moins de$5 par semaine.	$5 à $10 par semaine.	$10 à $15 par semaine.	$15 à $20 par semaine.	$20 à $30 par semaine.	$30 à $40 par semaine.	$40 et plus par semaine.	Total des ouvriers.
Produits alimentaires	1,287	7,060	11,822	11,324	17,247	3,937	693	53,370
Produits des animaux	902	3,317	5,127	6,637	9,856	2,657	914	29,410
Textiles et tissus	1,923	12,587	22,388	14,482	11,404	3,832	1,820	68,436
Bois et papier	1,327	5,801	10,902	14,482	21,872	8,736	4,537	67,657
Fer et ses dérivés	350	2,523	5,849	11,941	21,393	9,897	1,788	53,741
Métaux non ferrugineux et dérivés	76	919	2,081	2,869	4,435	2,272	1,000	13,652
Métalloïdes et leurs dérivés	249	381	977	1,611	6,062	2,685	692	12,657
Produits chimiques et leurs dérivés	26	990	1,681	1,929	2,756	803	171	8,356
Produits divers	99	952	1,900	1,383	3,223	992	150	8,599
Artisans, bâtiment et réparations	82	230	582	822	1,532	636	83	3,967
Total	**6,321**	**34,760**	**63,209**	**67,489**	**99,780**	**36,447**	**11,848**	**319,845**

Salaires minima de la main-d'œuvre féminine.

Les provinces du Manitoba, de la Colombie Britannique, de Québec, de la Saskatchewan, de la Nouvelle-Ecosse, d'Ontario et de l'Alberta ont adopté des lois fixant un salaire minimum, mais la loi de Québec votée en 1919 et celle de la Nouvelle-Ecosse en 1920, ne sont pas encore en vigueur. Le tableau **27** nous renseigne sur le salaire hebdomadaire garanti aux femmes et filles adultes et expérimentées dans les provinces de l'Alberta, de la Colombie Britannique, du Manitoba, d'Ontario et de la Saskatchewan. Au Manitoba, il existe une cédule particulière pour chaque genre de manufactures; on les a groupées dans le tableau sous la rubrique "manufactures". Dans toutes les provinces, des règlements d'administration fixent des prix spéciaux pour les débutantes, les apprenties ou les ouvrières de moins de 18 ans; quelques-unes contiennent des dispositions protégeant celles atteintes d'infirmités. La période de début varie entre trois et dix-huit mois, selon le genre de travail, et les salaires augmentent au fur et à mesure de l'expérience acquise, jusqu'à ce que le minimum soit atteint.

Les commissions administratives ont le pouvoir de limiter le nombre des apprenties et débutantes employées dans une manufacture, la proportion de cette catégorie par rapport aux ouvrières expérimentées variant grandement: elle est de 14·3 p.c. en Colombie Britannique et de 25 p.c. au Manitoba. Dans Ontario, la proportion permise est de 50 p.c., mais les débutantes, adultes ou non, ne peuvent excéder 33 p.c. des adultes expérimentées. Jusqu'ici l'Alberta s'est abstenu de toute réglementation à cet égard.

Dans toutes les provinces, Québec excepté, les commissions ont le pouvoir de fixer non seulement le minimum des salaires mais aussi le maximum des heures de travail. La durée de la journée de travail varie considérablement d'une province à l'autre; le plus souvent, la semaine de travail est fixée à 48 heures, avec latitude de répartir les heures de telle sorte que les ouvrières jouissent de leur liberté le samedi après-midi; dans ce cas les journées de travail peuvent dépasser 8 heures.

Dans la province de l'Alberta, la semaine de travail est de 48 heures, sauf dans les magasins.

Dans la Colombie Britannique, la semaine de 48 heures s'applique dans les bureaux, dans les théâtres, dans les services des téléphones et télégraphes ainsi qu'aux servantes, soit dans les familles, soit dans les hôtels et restaurants; dans l'industrie des conserves de fruits et de légumes, des règlements spéciaux prévoient des heures supplémentaires. Les heures de travail des femmes et des filles dans les manufactures sont réglées par les dispositions de la loi sur les manufactures; dans le commerce, dans les boulangeries et dans l'industrie de la pêche, il n'existe aucune restriction.

Au Manitoba, les règlements de la commission, applicables à la plupart des manufactures, prévoient une journée de 9 heures et une semaine de 48 heures, mais dans certains cas de plus longues journées sont autorisées; ainsi, dans les ateliers de bijouterie et dans les fabriques de sacs on travaille neuf heures par jour et 49 heures par semaine; dans les fabriques de gants et de matelas, dans les ateliers de teinture et de nettoyage et dans la fabrication de la carrosserie d'automobile, le travail est de 9 heures par jour et de 50 heures par semaine; dans les modes, la couture, chez les tailleurs et dans les ateliers de tricotage, la journée est de 8½ heures et la semaine de 50 heures. Les blanchisseuses peuvent travailler 52 heures par semaine, mais pas plus de 9 heures par jour. Dans les magasins et ateliers la journée du samedi est limitée à 11½ heures avec un maximum hebdomadaire de 49 heures, mais ce maximum est porté à 53 heures dans les bazars. Dans la même

province, les employées de bureau voient leur semaine limitée à 44 heures et leur journée à 8 heures.

Dans Ontario, aucune limite n'a encore été fixée à la durée de la journée ou de la semaine de travail, mais les dispositions récemment prises à l'égard des employées de bureau basent le salaire minimum des employées casuelles sur une semaine de 48 heures.

Dans la Saskatchewan, les modistes et couturières échappent à toute réglementation, mais la semaine de travail ne peut dépasser 48 heures pour le personnel des blanchisseries et manufactures, ateliers, magasins et boutiques, hôtels et restaurants.

Conférences mixtes.—Avant de fixer l'échelle des salaires minima d'un métier quelconque, les commissions de l'Alberta, de la Colombie Britannique et d'Ontario convoquent les délégués des ouvriers, ceux des associations patronales et les représentants des autorités municipales; ceux-ci ayant exprimé leurs vues, la Commission, par voie de compromis, rend sa décision. Au Manitoba, cette Commission jouit de pouvoirs judiciaires, ce qui lui permet d'appeler des témoins qui déposent sous serment.

Composition des commissions.—La Commission des salaires minima de l'Alberta, constituée en 1922, est composée de trois membres nommés par le lieutenant-gouverneur en conseil représentant, l'un les patrons, l'autre les ouvriers et le troisième la population de la province; l'un de ces trois membres préside aux délibérations. Dans la Colombie Britannique, la Commission est également composée de trois membres, dont l'un, le sous-ministre provincial du Travail, en est le président. Dans Québec, la constitution de cette Commission s'opère d'une manière similaire, l'un des trois membres étant une femme. Dans la Nouvelle-Ecosse, Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan, ces commissions possèdent cinq membres, dont deux femmes, tous nommés par le gouvernement provincial. Les fonctions des commissaires sont gratuites dans la Colombie Britannique et dans Québec; dans Ontario, ils reçoivent une indemnité quotidienne pour chacune de leurs séances, enfin dans la Nouvelle-Ecosse, le Manitoba et la Saskatchewan il leur est versé une rémunération régulière et, de plus, leurs dépenses leur sont remboursées.

27.—Salaire hebdomadaire minimum des ouvrières adultes et expérimentées.

Occupations.	Alberta.	Col. Britannique.	Manitoba.	Ontario.	Saskatchewan.
Manufactures.....	$12.50	$14.00	$11.00 à $12.00	Selon la population $12.50 11.50 11.00 10.00	$15.00 (Modes et couture).
Magasins et boutiques.	$12.50	$12.75 (26 9/13 cents par heure).	$12.00	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10 00 9.00 8.00	$15.00
Blanchissage, teinturerie, nettoyage, etc.	$12.50	$13.50 (28 1/2 cents par heure)	$11.00 à $12.00	Selon la population $12.00 11.00	$14.00

27.—**Salaire hebdomadaire minimum des ouvrières adultes et expérimentées.**—fin.

Occupations.	Alberta.	Col. Britannique.	Manitoba.	Ontario.	Saskatchewan.
Bureaux.....	$14.00	$15.00 ($65 par mois).	$12.50	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10.00 9.00 8.00	—
Hôtels, restaurants pensions de famille, etc.	$14.00 pour 6 jours de travail. $16.50 pour 7 jours de travail.	$14.00 (Comprend servantes, femmes de chambre, conductrices d'ascenseurs, etc.).	$12.50	—	$14.00 pour 6 jours de travail. Employées à la cuisine $12. $15.00 pour 7 jours de travail. Employées à la cuisine $13.
Servantes (familles).	$14.00 (Comprend les ouvreuses, les coiffeuses, préposées au vestiaire, etc.	$14.25	$12.00	—	—
Employées de téléphone et de télégraphe.	—	$15.00	—	Selon la population $12.50 12.00 11.00 10.00 9.00 8.00 7.00	—
Opérations de pêche.	—	$15.50	—	—	—
Mise en conserve des fruits et des légumes.	—	$14.00 Semaine de 48 heures. Travail aux pièces sur cette base.	—	—	—

III.—COURS ET COÛT DE LA VIE.

La statistique des cours se divise naturellement en deux parties, les prix de gros et les prix de détail. Les prix de gros s'obtiennent avec beaucoup plus de facilité que les prix de détail, parce que le nombre des négociants en gros est relativement minime, la qualité des denrées plus exactement définie et la marge des oscillations beaucoup plus étroite. La vente en gros s'opère généralement entre vendeurs experts et acheteurs experts; par conséquent les prix de gros suivent plus exactement la loi de l'offre et de la demande et représentent donc une indication plus certaine du niveau des cours.

Au contraire, les prix de détail subissent l'influence de la coutume et ne se conforment pas à toutes les fluctuations des prix de gros, pour la raison d'ailleurs, qu'une très légère variation des prix de gros ne peut se traduire sur les ventes au détail d'une infime quantité. De plus, les prix de détail. varient considérablement, pour la même denrée, dans les différents quartiers de la même ville, cette différence s'expliquant par l'apparence plus ou moins luxueuse du magasin, la facilité de livraison qu'il offre ou bien son principe de vente, soit strictement au comptant, soit à crédit. Lorsque l'on veut établir la mercuriale des prix de détail, laquelle

est indispensable à la connaissance du coût de la vie, il est nécessaire de se renseigner chez les détaillants qui approvisionnent la plus grande masse de la population.

Enfin les prix de gros étant déterminés par la situation commerciale du moment, tandis que les prix de détail ne subissent cette répercussion qu'assez longtemps après, ceux-ci ne varient que quelque temps après les autres. Par exemple, tandis que les prix de gros au Canada atteignirent leur zénith en mai 1920 et commencèrent à décliner en juin, les prix de détail ne furent à leur maximum qu'en juillet 1920 et leur mouvement de baisse ne commença qu'en août.

1.—Prix de gros.

Le Bureau Fédéral de la Statistique publie mensuellement un nouveau nombre-indice officiel, computé sur 238 denrées et autres nécessités de l'existence, basé sur les prix de 1913, lesquels sont représentés par le nombre 100, et apportionné selon la méthode collective à laquelle Laspeyre a donné son nom. Cet index, quoique continuant celui que publie, depuis 1910, le ministère du Travail, a été amélioré par l'adoption de plusieurs doctrines nouvelles qui se sont fait jour récemment dans la science statistique et par la substitution de nouveaux articles ou séries de prix à ceux dont l'importance s'est, soit atténuée, soit évanouie, avec l'évolution de la société. Ces changements sont de quatre ordres différents: (1) choix des articles; (2) méthode de les grouper; (3) période de base; (4) apportionnement et ventilation.

Articles constituant le nombre-indice.—Le nombre-indice original du ministère du Travail reposait sur 230 séries de prix. Quoiqu'un certain nombre de changements aient été introduits de temps à autre, quelques-uns de ces articles ayant été supprimés et d'autres ajoutés, ce qui eut pour résultat net d'en porter le nombre à 272, l'indice est demeuré substantiellement ce qu'il était autrefois. Depuis quelque temps, on avait reconnu la nécessité de la revision de cette liste, car plusieurs articles ont perdu leur utilité et les sources de certains autres se sont taries. La nouvelle liste contient 238 séries de prix, dont le plus grand nombre sont obtenus directement d'anciennes maisons de commerce, que l'on considère comme les meilleures sources d'information. Cette modification amena l'addition de 51 nouvelles séries de prix, l'abandon de 85 autres et la substitution de 130 espèces ou variétés aux anciens produits.

Le nombre et le genre des denrées et articles à y comprendre furent déterminés par l'importance relative des différents groupes dans le commerce général du pays. Il fut reconnu que le groupe des céréales, fruits et autres substances végétales, représentait 28·1 p.c. du commerce total; les animaux et leurs produits 21·1 p.c.; les textiles 11·8 p.c.; le bois et ses sous-produits 8·8 p.c.; le fer, l'acier, etc., 10·9 p.c.; les métaux non ferreux 6·3 p.c.; les métalloïdes 7·1 p.c. et les produits chimiques 5·9 p.c. Sur cette base, on attribua à chaque groupe le nombre suivant de séries de prix:

1. Substances végétales (céréales, fruits, etc., à l'exception du bois, des fibres et des produits chimiques)	67
2. Animaux et leurs produits (à l'exception des produits chimiques et des fibres)	50
3. Fibres, textiles et tissus	28
4. Bois, produits du bois et papier	21
5. Fer et ses dérivés	26
6. Métaux non ferreux et leurs dérivés	15
7. Métalloïdes et leurs dérivés (à l'exception des produits chimiques)	17
8. Produits chimiques et connexes	14
	238

Evidemment, maints nombres-indices satisfaisants sont basés sur une liste beaucoup plus courte. Le Bureau se décida en faveur d'un plus grand nombre dans le but de maintenir la continuité de l'ancien nombre-indice et aussi parce que l'on a cru qu'une longue liste s'étendant sur toutes les catégories d'articles et contenant plusieurs variétés de chaque catégorie, est de nature à accroître l'utilité de l'investigation et constitue un instrument plus sensible pour la constatation des oscillations.

Méthode de groupement des articles.—La méthode adoptée pour le groupement des articles et pour le calcul des moyennes de chaque groupe est nouvelle; elle est conforme au plan général qui gouverne la présentation par le Bureau des statistiques des denrées, etc., de manière à établir une parfaite coordination entre les statistiques des prix et celles des importations et des exportations, de la production, des transports, etc. En d'autres termes, les articles sont groupés selon trois principes distincts, chacun desquels étant appliqué séparément. Dans les tableaux constatant la mercuriale des prix et dans l'une des séries d'indices de groupe, on a adopté le principe de groupement selon "la substance constituant l'élément principal" (végétale, animale, bois, fer, etc.,). Concurremment on se sert de classifications indépendantes basées sur "l'usage ou la destination" (aliments, vêtements, etc.,) et enfin sur "l'origine" (agricole, forestière, minière, maritime, etc.,). Au moyen de cette méthode on donne à chaque groupe un degré d'exactitude et de certitude qu'il est difficile d'obtenir par une classification qui ignorerait ces principes et confondrait tous les articles dans une même catégorie.

En ce qui concerne la classification selon l'usage ou destination, quelques articles de grande importance y figurent deux fois, c'est-à-dire qu'ils sont représentatifs et de la production et de la consommation. La classification selon l'origine comporte une subdivision en matières premières et produits ouvrés. Il est évident que certains produits ne peuvent être classifiés définitivement ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux subdivisions, car ce qui est matière première à un certain point de vue est aussi un produit ouvré, si on l'envisage sous un autre angle. Exemple: les lingots de cuivre peuvent être des produits ouvrés, au regard de l'usinier qui les livre, mais ils sont aussi la matière première de différentes autres industries, notamment du laminoir qui les transformera en fil de cuivre. Néanmoins, le Bureau a divisé tous ces articles en deux groupes: (1) produits bruts ou partiellement ouvrés; (2) produits ouvrés ou presque achevés. Il est impossible de définir ces deux groupes avec une précision telle qu'elle exclue tout chevauchement, mais la classification a été opérée avec infiniment de soin. On estime que cette méthode donnera des résultats meilleurs que si l'on s'était borné à faire choix d'un petit nombre d'articles.

Période de base.—Le nombre-indice original du ministère du Travail était basé sur la période 1890-1899. En raison du renchérissement occasionné par la guerre, les comparaisons qui nous intéressent le plus actuellement se rapportent à la période précédant immédiatement les hostilités. De toute façon, les comparaisons avec une période aussi éloignée que 1890-1899 ne sont pas pratiques; d'ailleurs, plus la base s'éloigne, plus la marge d'erreur s'élargit. En procédant à sa révision le bureau adopta comme période de base l'année 1913, conformément à la pratique de maints autres pays. Dans le présent ouvrage et ses additions futures, les prix de l'année 1913 seront représentés par le nombre 100, tandis que les prix des années antérieures et postérieures seront exprimés en pourcentages de ceux de 1913.

Apportionnement ou ventilation.—Le nombre-indice du ministère du Travail attribuait une importance égale à chacun des articles entrant dans sa

computation. Dorénavant, il n'en sera plus ainsi, chacun des articles figurant sur la liste étant considéré exclusivement sous son importance relative par rapport à l'ensemble. Il est évident qu'un nombre-indice ainsi apportionné est plus exact et plus utile que celui qui n'a pas été soumis à cette ventilation. A moins que la liste des articles ne soit extrêmement allongée, une sélection opérée au hasard ne donne pas toujours une idée exacte; il s'en suit que certaines catégories donneront une impression fausse et qu'au sein de chaque groupe l'importance relative des articles individuels ne sera pas révélée.[1]

Tableaux statistiques.—Le tableau **28** présente les nombres-indices non apportionnés, par groupes constitués selon la substance formant l'élément principal, depuis 1890 jusqu'en 1921; un nombre-indice apportionné, remontant à 1913, est en voie de préparation. Les mêmes nombres-indices sont donnés par mois, de 1919 à 1921, dans le tableau **29**. Le tableau **30** relève le nombre-indice général après ventilation, pour chaque mois des années 1919 à 1921, et le tableau **31** est relatif aux nombres-indices apportionnés, par groupes, pour l'année 1922. La variation entre les nombres-indices apportionnés et ceux qui ne le sont pas se constate dans le diagramme de la page 770.

Les nombres-indices des prix de gros pour 1919, 1920 et 1921, classifiés par origine et degré de fabrication, sont donnés pour chaque mois dans le tableau **32**. (Voir la différence entre les nombres-indices des matières brutes ou partiellement ouvrées et ceux des produits ouvrés ou presque achevés, que nous révèle le diagramme de la page 770.)

Le tableau **28** et le diagramme qui l'accompagne constatent le mouvement des prix de 1890 à 1921, les nombres-indices étant calculés sur la base de l'année 1913. La hausse extraordinaire survenue depuis 1913 est frappante; l'année 1920 se place au sommet de cette vertigineuse ascension, tous les groupes, à l'exception des métaux non ferreux, ayant atteint leur maximum en cette année-là.

28.—Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890-1921.

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL).

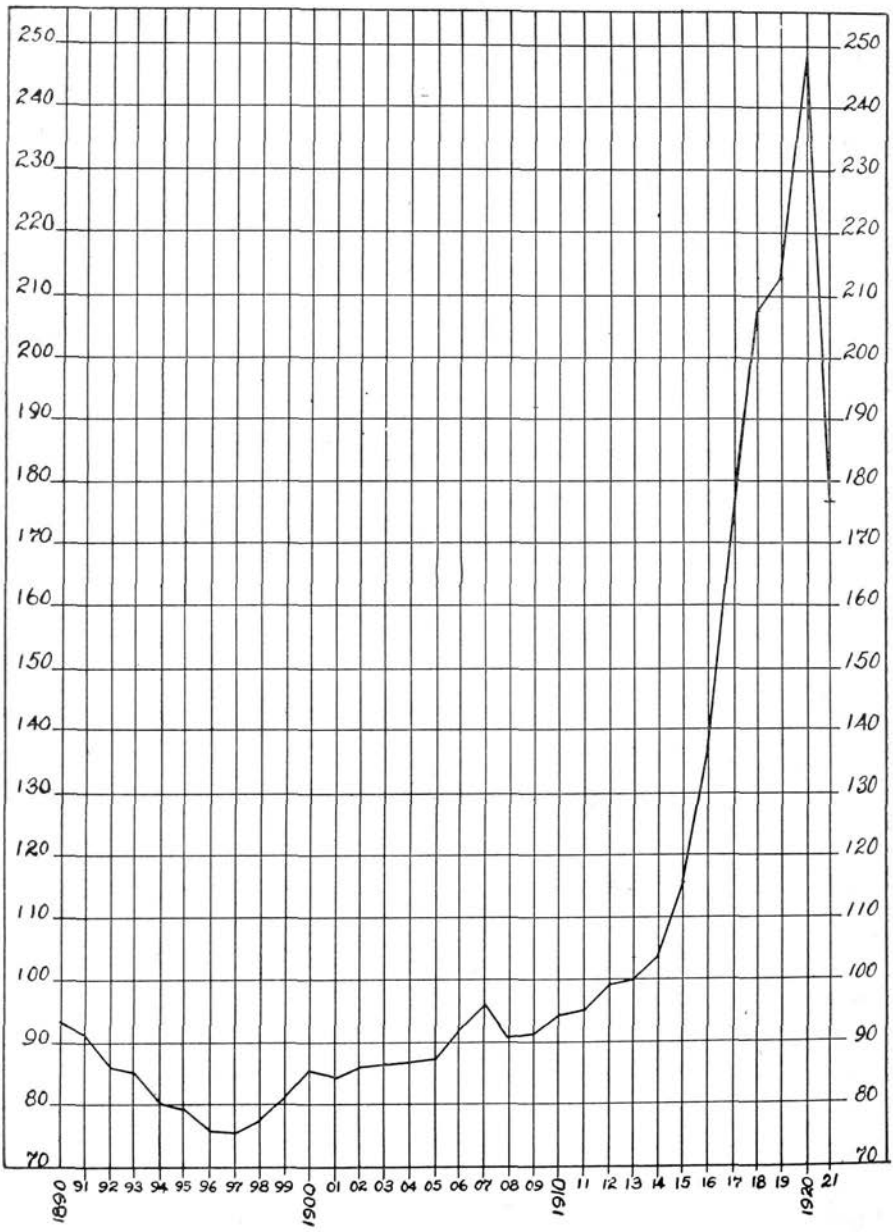
Groupes.	1890.	1891.	1892.	1893.	1894.	1895.	1896.	1897.
Substances végétales (grains, fruits, etc)	99·8	101·5	89·6	86·3	80·2	82·5	74·6	74·4
Animaux et leurs produits	62·5	61·3	60·7	64·4	59·0	57·6	54·6	56·5
Fibres, textiles et tissus	93·1	87·0	84·9	83·8	78·6	76·8	77·6	77·4
Bois, produits du bois et papier	70·8	70·8	71·5	71·3	71·4	70·1	67·9	67·5
Fer et ses dérivés	124·9	118·5	114·0	112·3	106·6	100·0	95·0	91·2
Métaux non ferrugineux et leurs produits	112·0	102·0	92·1	85·8	74·5	72·0	72·5	72·3
Métalloïdes et leurs produits	106·0	103·5	102·6	101·4	98·1	96·2	95·6	94·3
Produits chimiques et connexes	99·4	100·5	95·8	94·7	94·6	93·0	93·1	90·7
Total	**93·0**	**91·4**	**86·2**	**85·2**	**80·6**	**79·6**	**76·0**	**75·6**

Groupes.	1898.	1899.	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.
Substances végétales (grains, fruits, etc)	79·7	81·7	84·9	86·1	90·1	89·4	91·2	90·2
Animaux et leurs produits	59·3	62·0	65·1	66·1	68·4	69·0	68·0	71·9
Fibres, textiles et tissus	77·8	81·1	86·1	81·5	81·3	83·1	86·1	88·9
Bois, produits du bois et papier	65·8	67·0	76·0	75·4	77·6	80·1	83·4	84·2
Fer et ses dérivés	91·3	103·7	115·9	105·8	103·1	103·1	99·5	99·0
Métaux non ferrugineux et leurs produits	76·0	93·1	98·6	94·3	82·1	82·8	81·3	91·0
Métalloïdes et leurs produits	95·2	97·4	91·5	91·8	96·8	100·3	94·6	92·1
Produits chimiques et connexes	90·4	88·2	95·5	93·3	95·9	96·4	97·8	96·4
Total	**77·8**	**81·4**	**85·8**	**84·5**	**86·2**	**86·9**	**87·0**	**87·8**

[1] Les modalités de cette opération sont expliquées avec force détails dans "Report on Prices and Price Indexes, 1918–1922," publié par le Bureau Fédéral de la Statistique, et plus particulièrement dans les appendices A et B, pages 127–133.

FLUCTUATIONS DES PRIX DE GROS AU CANADA, DE 1890 A 1921

COURS MOYEN, 1913 = 100



28.—Nombres-indices des prix de gros au Canada, 1890-1921—fin.

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL).

Groupes.	1906.	1907.	1908.	1909.	1910.	1911.	1912.	1913.
Substances végétales (grains, fruits, etc)	97·3	136·2	97·2	101·1	105·7	108·6	111·9	100·0
Animaux et leurs produits	75·3	78·0	76·9	82·6	87·3	84·8	95·4	100·0
Fibres, textiles et tissus	93·5	96·2	86·7	85·0	87·8	88·8	90·0	100·0
Bois, produits du bois et papier	87·6	91·0	90·9	89·0	89·5	91·0	92·4	100·0
Fer et ses dérivés	101·6	105·9	101·8	97·3	96·9	96·9	97·3	100·0
Métaux non ferrugineux et leurs produits	111·8	115·1	85·4	82·9	83·5	86·5	98·6	100·0
Métalloïdes et leurs produits	93·2	92·8	90·2	87·1	88·7	86·1	91·2	100·0
Produits chimiques et connexes	96·6	97·7	95·1	91·3	93·7	95·3	97·1	100·0
Total	**92·6**	**96·2**	**90·9**	**91·4**	**94·3**	**95·0**	**99·5**	**100·0**

Groupes.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
Substances végétales (grains, fruits, etc.)	109·3	124·1	121·8	158·6	198·0	224·2	267·7	162·7
Animaux et leurs produits	103·0	102·9	123·5	156·6	179·7	194·9	194·2	143·0
Fibres, textiles et tissus	101·2	110·7	142·9	196·2	266·2	278·7	311·1	192·3
Bois, produits du bois et papier	100·2	98·5	104·9	126·6	172·1	198·5	286·7	217·2
Fer et ses dérivés	98·5	102·0	144·1	211·2	234·9	206·5	242·4	206·7
Métaux non ferrugineux et leurs produits	96·2	148·2	199·0	204·2	197·9	147·0	160·3	114·6
Métalloïdes et leurs produits	99·5	103·2	121·1	172·5	200·1	195·7	243·3	230·9
Produits chimiques et connexes	106·1	143·9	202·5	221·7	252·4	222·7	289·7	229·5
Total	**103·5**	**115·6**	**137·3**	**174·6**	**207·8**	**213·2**	**248·2**	**147·3**

29.—Fluctuations des cours des produits, de mois en mois, par groupes, en 1919-1921.

(CLASSIFICATION SELON LA SUBSTANCE CONSTITUANT L'ÉLÉMENT PRINCIPAL).

Groupes.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
Substances végétales, grains, fruits, etc.—												
1919	205·1	198·7	198·1	205·6	216·6	221·5	228·0	241·1	239·6	237·6	240·2	249·8
1920	269·7	277·0	287·2	299·0	312·3	306·1	295·7	258·2	249·0	233·8	216·8	200·0
1921	184·6	173·0	167·2	161·7	162·3	158·3	158·9	163·6	160·0	154·5	150·9	151·7
Animaux et leurs produits—												
1919	183·7	181·7	183·5	188·4	193·5	196·7	201·3	207·5	202·9	199·5	198·7	203·6
1920	207·8	209·5	207·9	206·5	203·7	192·4	193·1	189·1	190·4	183·3	175·4	171·0
1921	164·8	159·1	154·7	154·0	141·3	132·9	133·8	136·9	137·0	133·7	133·4	135·8
Fibres, textiles et tissus—												
1919	278·8	275·2	273·3	261·1	261·0	258·1	275·3	276·5	283·9	279·6	294·8	305·3
1920	313·7	323·0	325·2	337·5	338·7	330·8	328·1	323·0	313·6	298·2	277·4	246·1
1921	226·1	213·3	213·2	200·2	188·9	179·1	176·8	177·8	187·4	186·3	184·4	183·6
Bois, produits du bois et papier—												
1919	176·3	176·0	176·0	171·5	184·4	187·1	194·0	210·5	218·7	224·0	223·0	229·1
1920	252·1	262·8	273·0	301·8	305·1	292·0	303·9	298·3	297·7	298·5	289·3	263·8
1921	250·3	247·9	248·2	238·8	222·3	206·8	203·4	205·5	199·6	192·5	194·5	191·5
Fer et ses dérivés—												
1919	223·8	218·2	210·3	204·5	204·0	200·5	200·7	201·8	200·8	200·2	203·5	210·8
1920	214·1	219·6	230·8	229·2	237·7	241·3	246·5	251·0	259·2	261·8	261·4	259·8
1921	238·7	232·4	223·2	217·6	213·8	210·4	206·3	195·5	190·3	189·7	183·5	180·0
Métaux non ferrugineux et leurs produits—												
1919	157·5	142·1	133·4	128·6	132·4	137·4	149·2	154·2	155·7	156·8	156·7	159·3
1920	169·9	172·4	175·2	171·4	165·6	161·0	162·2	163·9	159·4	150·8	139·0	131·9
1921	126·7	120·6	116·1	115·0	120·5	115·1	113·2	108·5	108·9	107·9	109·9	112·1
Métalloïdes et leurs produits—												
1919	198·0	197·1	194·5	194·4	195·8	195·6	194·4	194·8	198·9	197·6	201·2	203·6
1920	202·7	203·7	206·7	225·6	232·5	242·2	247·6	257·2	264·1	267·0	264·7	261·8
1921	257·5	241·7	240·7	237·3	233·7	232·6	230·0	224·3	222·8	220·1	216·0	214·6
Produits chimiques et connexes—												
1919	226·6	223·2	226·1	219·4	223·3	221·6	214·5	222·4	222·0	221·6	227·8	234·6
1290	245·9	260·0	276·0	279·0	283·2	292·0	317·1	318·7	321·9	316·2	293·1	278·6
1921	268·9	252·5	245·0	233·6	227·5	226·0	219·2	222·2	217·0	217·3	212·7	209·5

30.—Nombres-indices généraux, dûment apportionnés, 1919-1922.

Mois.	1919.	1920.	1921.	1922.
Janvier	205·3	232·8	201·7	151·7
Février	200·5	238·3	191·1	153·5
Mars	200·2	241·1	186·4	153·3
Avril	198·2	251·3	180·8	153·4
Mai	201·2	256·9	171·4	153·6
Juin	201·3	255·1	164·0	152·4
Juillet	202·3	256·1	163·4	153·8
Août	206·5	250·3	165·6	151·4
Septembre	213·3	245·3	161·8	147·2
Octobre	213·8	236·3	155·5	147·8
Novembre	217·4	224·4	153·6	151·5
Décembre	223·4	212·1	154·3	152·8
Moyennes	**209·2**	**243·5**	**171·8**	**152·3**

31.—Nombres-indices des groupes, après apportionnement, en 1922.

(Classification selon la substance constituant l'élément principal)

Groupes.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Moyenne.
Substances végétales	145·8	157·1	161·5	160·6	161·4	155·9	157·1	148·4	131·6	130·8	137·2	137·8	148·4
Produits des animaux	136·8	135·0	133·3	136·8	131·2	130·5	133·7	133·3	131·3	133·3	139·8	143·7	135·4
Textiles	173·0	172·4	167·2	165·6	173·4	176·0	175·9	174·2	174·7	176·6	183·7	184·8	178·8
Bois	166·4	162·0	162·4	162·6	165·1	164·3	166·0	166·3	166·4	171·0	171·0	174·1	166·4
Fer	150·3	147·6	146·5	145·1	147·3	149·3	149·6	154·4	159·6	157·9	157·4	156·4	151·8
Métaux non ferrugineux	99·3	97·1	91·4	90·6	91·8	93·2	94·5	94·1	95·0	95·2	94·6	93·8	94·1
Métalloïdes	191·3	191·0	190·3	190·3	185·8	185·7	187·0	185·4	190·4	189·2	187·1	187·1	188·4
Produits chimiques	169·5	166·8	166·8	166·2	166·2	166·2	166·1	165·9	165·4	165·6	165·6	165·7	166·4
Tous produits	**151·7**	**153·5**	**153·3**	**153·4**	**153·6**	**152·4**	**153·8**	**151·4**	**147·2**	**147·8**	**151·5**	**152·8**	**152·3**

32.—Nombres-indices des prix de gros, par mois, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1921.

(Classification selon l'origine).

(Moyenne des cours 1913=100).

Origine et année.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
(1) Produits de la ferme.												
(A) d'origine végétale.												
Bruts ou partiellement ouvrés—												
1919	216·7	208·4	211·8	222·6	230·8	235·5	241·7	249·6	247·2	248·3	255·5	269·5
1920	290·3	304·8	307·9	322·4	351·0	352·7	318·1	276·3	246·8	231·4	222·9	202·6
1921	190·2	168·6	161·1	154·4	153·2	149·2	154·1	158·7	158·2	155·9	150·8	148·2
Ouvrés ou presque achevés—												
1919	227·2	223·3	222·4	215·8	219·4	226·6	234·8	246·9	253·4	250·4	248·1	252·4
1920	264·3	276·0	282·7	294·2	299·9	302·2	307·0	280·4	290·7	269·9	244·9	224·2
1921	200·5	195·4	191·3	187·4	181·2	178·5	176·1	175·3	176·6	172·5	171·9	170·7

32.—Nombres-indices des prix de gros, par mois, selon l'origine et le degré de fabrication, 1919-1921—fin.

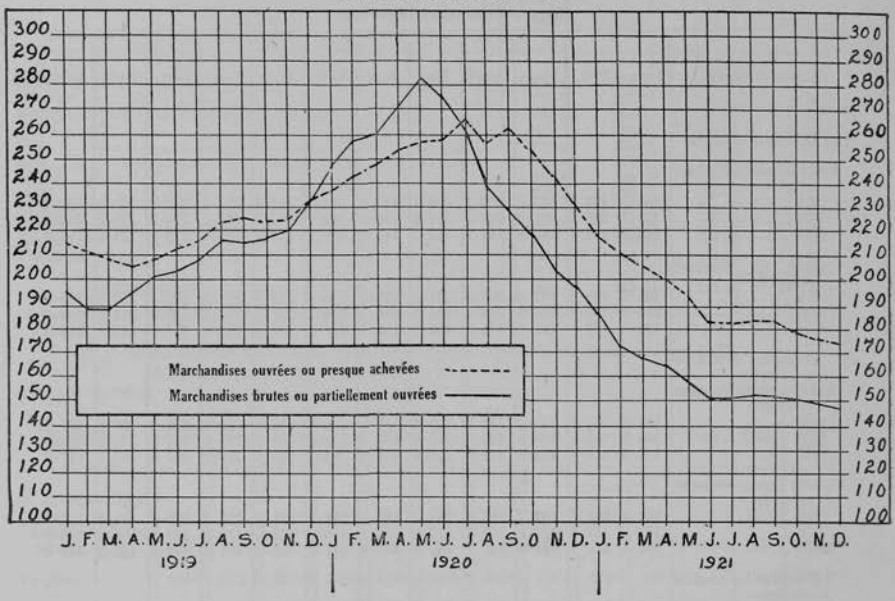
(CLASSIFICATION SELON L'ORIGINE)

(Moyenne des cours 1913=100).

Origine et année.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
(B) D'origine animale.												
Bruts ou partiellement ouvrés—												
1919	192·2	193·9	195·3	203·1	206·1	212·4	213·3	221·6	213·1	210·9	213·8	220·2
1920	235·1	235·7	232·0	223·5	212·9	192·6	192·1	182·9	187·5	179·2	172·2	164·3
1921	166·2	150·4	151·6	151·7	143·7	131·1	128·7	132·3	131·7	129·9	131·3	136·9
Ouvrés ou presque achevés—												
1919	198·3	196·3	197·9	203·0	207·8	212·2	220·4	229·5	228·0	227·7	227·3	232·2
1920	236·5	237·9	238·9	240·1	239·6	236·2	234·3	233·5	228·5	223·2	214·9	208·4
1921	196·4	192·1	191·8	179·8	159·0	152·3	157·9	159·9	156·9	153·0	148·4	148·8
(2) Produits d'origine maritime—												
Bruts ou partiellement ouvrés—												
1919	169·5	165·6	147·2	152·1	192·5	158·8	160·8	159·5	161·5	151·8	157·6	167·6
1920	160·8	159·8	159·8	159·8	188·6	171·2	171·2	171·2	171·2	171·2	171·2	171·2
1921	135·1	114·8	102·0	146·6	136·7	101·8	84·3	84·3	127·5	127·5	137·5	137·5
Ouvrés ou presque achevés—												
1919	191·9	191·9	194·2	183·4	184·3	180·6	176·3	171·6	170·8	172·7	181·6	180·8
1920	169·2	172·4	172·4	171·8	177·2	162·1	169·8	174·1	179·4	177·1	160·9	165·0
1921	156·1	157·5	146·4	141·2	139·5	149·6	141·5	142·8	141·1	142·2	142·2	143·0
(3) Produits d'origine forestière—												
Bruts ou partiellement ouvrés—												
1919	156·5	156·2	156·2	155·6	162·3	159·6	170·6	183·5	194·2	201·2	200·0	207·0
1920	233·6	247·6	254·8	290·0	294·3	277·0	287·7	280·4	279·1	276·9	264·9	238·1
1921	220·4	221·4	225·1	212·7	191·1	176·2	174·3	176·7	169·2	167·8	170·4	166·5
Ouvrés ou presque achevés—												
1919	239·8	239·8	239·8	255·2	255·2	277·4	277·4	296·9	296·9	296·9	296·9	296·9
1920	311·8	311·8	331·4	340·0	340·0	340·0	356·0	356·0	357·2	367·9	367·9	346·4
1921	346·4	333·0	322·3	322·3	322·3	304·9	296·9	296·9	296·9	271·8	271·8	271·8
(4) Produits d'origine minérale—												
Bruts ou partiellement ouvrés—												
1919	177·1	169·4	161·7	158·1	163·3	163·3	165·2	169·4	168·7	169·9	173·1	183·0
1920	188·7	194·6	202·6	199·5	200·0	201·1	201·0	205·1	205·9	205·6	202·9	198·7
1921	185·3	174·3	171·8	168·9	168·4	165·8	163·4	159·7	159·6	158·9	158·1	156·8
Ouvrés ou presque achevés—												
1919	215·4	210·0	205·2	199·6	199·7	198·1	198·2	199·4	201·4	200·5	203·7	206·7
1920	213·4	217·9	225·0	227·5	232·3	238·0	247·0	252·3	258·7	258·3	253·1	247·1
1921	239·6	229·0	221·9	217·3	214·7	211·8	209·2	201·5	197·1	195·9	191·1	188·9
(5) RÉSUMÉ.												
Tous produits bruts ou partiellem. ouvrés.												
1919	194·1	188·6	188·6	194·5	201·6	203·6	208·6	216·5	215·5	216·3	220·6	231·2
1920	248·4	257·5	260·8	270·3	282·0	274·5	261·3	238·8	228·9	219·9	212·4	197·0
1921	186·3	171·5	168·4	164·0	158·0	150·4	150·9	152·9	152·7	150·9	149·5	147·4
Tous produits ouvrés ou presque achevés												
1919	215·4	211·7	209·9	206·9	209·1	212·5	216·6	223·5	226·0	224·7	225·5	232·1
1920	236·4	242·3	248·1	253·3	257·1	258·6	264·2	257·7	262·6	255·0	242·5	231·5
1921	218·1	211·0	206·0	200·2	192·7	183·0	183·3	183·8	183·2	179·7	176·6	173·8

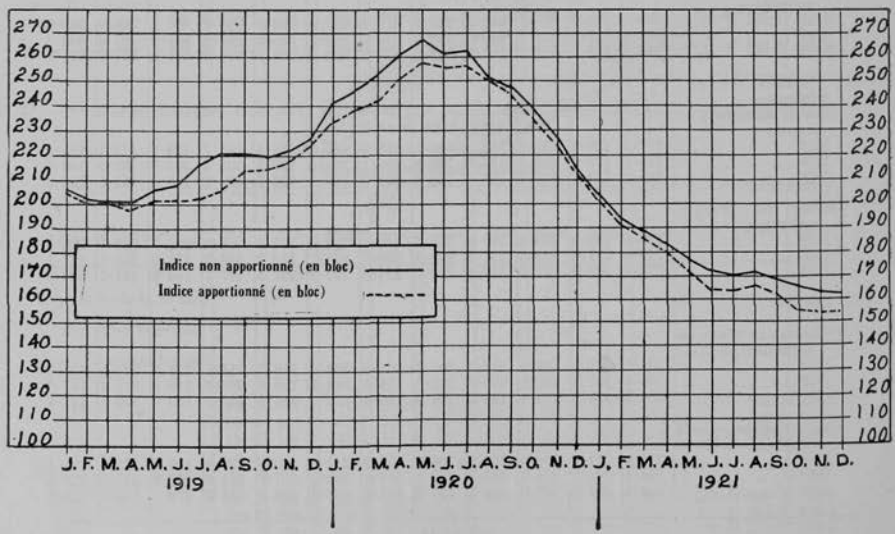
MATIÈRES PREMIÈRES BRUTES ET OUVRÉES

Moyenne des cours, 1913 = 100



INDICE AVANT ET APRÈS LA VENTILATION

Moyenne des cours, 1913 = 100



2.—Prix de détail.

Depuis janvier 1910 la Gazette du Travail a publié chaque mois les prix de détail d'une trentaine de denrées de première nécessité, du charbon, du bois, du pétrole, ainsi que le loyer d'un logement de six pièces, ces prix étant la moyenne des cours constatés chaque mois dans une soixantaine de villes canadiennes, dont la population atteint ou dépasse 10,000 habitants. Des détails supplémentaires pour le mois de décembre 1900 et le mois de décembre 1905 ont été fournis par une investigation spéciale qui eut lieu en 1914.

Outre ces éléments, c'est-à-dire la nourriture, le combustible et le loyer, le département s'est procuré depuis l'année 1920 le prix de détail des vêtements et de la chaussure communs en chacune des années antérieures, en remontant à 1913. Au moyen de ces données on a calculé les pourcentages de fluctuation des prix de l'habillement. Des informations similaires ont également été colligées relativement au prix des articles de ménage, meubles, ustensiles, etc., et après en avoir extrait la moyenne, on a constaté que l'orientation des prix de ces différents articles ne diffère pas de la tendance générale. Le pourcentage des changements survenus dans les prix des aliments, du combustible et du logement a été puisé dans les budgets hebdomadaires publiés de mois en mois dans la Gazette du Travail et le tableau 33 résume les changements trimestriels et annuels survenus dans chaque groupe, chacun des articles composant ces groupes ayant été apportionné ou ventilé selon la méthode usitée pour le budget familial. De juillet 1920 à juin 1921, les aliments et les vêtements ont sensiblement baissé, mais le combustible n'avait diminué que légèrement, tandis qu'au contraire, les loyers augmentaient. En août et septembre 1921 les aliments remontaient, mais au mois de décembre ils étaient revenus au niveau de juin; leur déclin se continua jusqu'en juin 1922 et, depuis lors, il n'y eut d'autres changements que ceux décrétés par les modes et les saisons, les prix étant plus haut en mars 1923 et plus bas en juillet. Depuis le milieu de 1921, le combustible a dessiné une courbe descendante jusqu'en juillet 1922; à cette date les prix remontaient, atteignant leur maximum en février 1923, puis redescendaient lentement. Les vêtements et le loyer n'ont guère varié depuis 1921.

33.—Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment apportionnés 1910-1923.

(Cours moyen 1913=100).

Date.	Aliments.	Chauffage.	Loyer.	Vêtements.	Divers.	Totaux.
Décembre 1910	96	96	72	92	94	90
Décembre 1911	101	92	70	93	95	91
Décembre 1912	105	102	82	97	97	97
Décembre 1913	106	98	101	100	100	102
Mars 1914	105	100	100	105	100	102
Juin 1914	102	99	102	105	100	102
Septembre 1914	107	99	97	110	100	103
Décembre 1914	108	98	92	110	100	102

33.—Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment apportionnés, 1910-1923—suite.

(Cours moyen 1913=100.)

Date.	Aliments.	Chauffage.	Loyer.	Vêtements.	Divers.	Totaux.
Mars 1915	107	98	89	117	103	103
Juin 1915	106	93	87	117	103	101
Septembre 1915	105	97	85	125	105	103
Décembre 1915	111	97	84	125	105	104
Mars 1916	114	97	83	134	108	107
Juin 1916	116	98	85	134	108	108
Septembre 1916	122	101	86	143	110	113
Décembre 1916	138	110	86	143	110	119
Mars 1917	146	119	88	155	128	128
Juin 1917	162	125	92	155	128	135
Septembre 1917	159	128	93	167	145	140
Décembre 1917	167	133	94	167	145	143
Mars 1918	172	143	96	182	153	150
Juin 1918	174	144	100	182	153	152
Septembre 1918	181	153	101	198	160	159
Décembre 1918	186	163	102	198	160	162
Mars 1919	178	159	103	216	170	163
Juin 1919	187	155	110	216	170	168
Septembre 1919	195	162	114	234	180	176
Décembre 1919	201	166	117	234	180	179
Mars 1920	218	173	120	260	185	191
Juin 1920	231	186	133	260	190	201
Septembre 1920	217	285	136	260	190	199
Décembre 1920	202	218	139	235	190	192
Mars 1921	180	208	139	195	188	177
Juin 1921	152	197	143	173	181	163
Septembre 1921	161	189	145	167	170	162
Décembre 1921	150	186	145	158	166	156
Mars 1922	144	181	145	155	164	153
Avril 1922	139	179	146	155	164	151
Septembre 1922	140	190	147	155	164	153
Décembre 1922	142	187	146	155	164	153

33.—Nombres-indices du coût de la vie au Canada, basés sur les prix de détail dûment apportionnés, 1910-1923—fin.

(Cours moyen 1913 = 100).

Date.	Aliments.	Chauffage.	Loyer.	Vêtements.	Divers.	Totaux.
Mars 1913	147	190	147	155	164	155
Avril 1923	139	182	147	155	164	152
Septembre 1923	142	183	147	155	164	153
Octobre 1923	145	183	147	155	164	154

Le Bureau Fédéral de la Statistique ne se borne pas à colliger les prix de gros, il recueille aussi les prix auxquels sont vendus au détail, dans une soixantaine de villes du Canada, environ 80 denrées et articles divers. Le Bureau ayant comparé ces prix avec ceux fournis par les correspondants du ministère du Travail et en ayant établi la moyenne, une liste en est dressée et insérée dans la Gazette du Travail. Au moyen de ces données, ainsi que des informations sur le chauffage, l'éclairage et le loyer fournies par ses propres correspondants, le ministère du Travail dresse le budget familial qui sera reproduit dans les tableaux suivants; les nombres-indices qui y figurent sont le résultat d'une compilation spéciale effectuée par le Bureau.

Le tableau **34** donne les prix, depuis 1913 jusqu'à 1922, des articles de première nécessité figurant au budget familial, ainsi que les nombres-indices des groupes qu'ils forment. Ces nombres-indices sont apportionnés, c'est-à-dire qu'ils tiennent compte de la relativité de la consommation hebdomadaire de chacun de ces articles. Le tableau **35** présente les indices de groupes par provinces.

Un coup d'œil jeté sur ces tableaux révèle les fluctuations de ce budget embrassant l'alimentation, le chauffage, l'éclairage et le loyer, pendant cette période. Pour l'ensemble de la Puissance, le nombre-indice de 1915 est légèrement inférieur à celui de 1914, mais depuis lors, la hausse se continue jusqu'en 1920, sauf une seule interruption; en effet, au commencement de 1919, les prix manifestèrent une tendance à la baisse, laquelle fut immédiatement suivie d'une hausse qui se continua jusqu'en juillet 1920, où se place le maximum des prix de détail (mai 1920 étant l'apogée des prix de gros). L'indice, parti de 100 en 1913, avait alors atteint 190·8. Il retomba à 152·8 en juillet 1921, se releva légèrement pendant plusieurs mois, puis redescendit jusqu'à 152·4 en décembre 1921.

En 1922, le coût de la vie continua à décroître, l'indice étant 146·7 en mai; cependant, il remonta jusqu'à 149·6 en décembre. La moyenne de l'année fut 148·9.

34.—Budget hebdomadaire d'une famille (aliments, chauffage, éclairage et loyer) selon

MOYENNE DE LA PUISSANCE

N°	Enumération	Quantité.	Base 1913.	1914.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
1	Bœuf, aloyau	1 lb.	·222	·244	·238	·252	·301	·364	·374	·389	·332
2	Bœuf, paleron	1 "	·148	·168	·164	·170	·207	·260	·257	·251	·197
3	Veau, rôti de	1 "	·157	·173	·175	·187	·227	·272	·270	·274	·226
4	Mouton, rôti de	1 "	·191	·208	·209	·233	·281	·347	·348	·354	·292
5	Porc, frais, rôti de	1 "	·195	·202	·192	·220	·296	·364	·384	·397	·328
6	Porc, salé	1 "	·176	·186	·177	·194	·268	·340	·359	·362	·309
7	Porc, fumé (bacon)	1 "	·247	·259	·256	·288	·385	·494	·579	·559	·497
8	Saindoux, pur	1 "	·192	·186	·178	·202	·297	·359	·392	·380	·239
9	Œufs, frais	1 doz.	·337	·344	·327	·380	·489	·565	·621	·709	·529
10	Œufs, d'entrepôt	1 "	·281	·320	·286	·327	·424	·489	·544	·608	·479
11	Lait	1 qt.	·086	·090	·088	·088	·104	·123	·138	·151	·139
12	Beurre, de ferme	1 lb.	·292	·286	·310	·344	·432	·485	·564	·631	·447
13	Beurre, de fabrique	1 "	·339	·337	·354	·385	·480	·538	·630	·696	·519
14	Fromage, vieux	1 "	·205	·214	·237	·260	·330	·333	·383	·406	·369
15	Fromage, frais	1 "	·191	·198	·216	·242	·304	·310	·361	·383	·335
16	Pain, blanc	1 "	·041	·043	·047	·050	·070	·078	·079	·093	·081
17	Farine de ménage	1 "	·032	·035	·040	·042	·064	·068	·067	·079	·062
18	Gruau d'avoine	1 "	·044	·045	·051	·049	·061	·079	·077	·084	·063
19	Riz, bonne moyenne	1 "	·057	·061	·056	·066	·081	·114	·130	·164	·108
20	Haricots, triés	1 "	·062	·062	·075	·098	·149	·168	·122	·117	·091
21	Pommes, évaporées	1 "	·120	·128	·119	·134	·156	·223	·242	·286	·221
22	Pruneaux, moy. qualité	1 "	·119	·126	·125	·131	·154	·180	·219	·270	·198
23	Sucre, granulé	1 "	·059	·064	·080	·090	·100	·113	·123	·197	·114
24	Cassonade	1 "	·055	·059	·072	·083	·093	·105	·115	·185	·109
25	Thé, noir	1 "	·356	·376	·376	·396	·460	·572	·628	·644	·556
26	Thé, vert	1 "	·372	·384	·360	·408	·452	·548	·624	·672	·608
27	Café	1 "	·376	·432	·360	·396	·404	·436	·524	·608	·560
28	Pommes de terre	1 pk.	·150	·205	·169	·294	·446	·346	·359	·658	·283
29	Vinaigre de vin	1 pt.	·064	·064	·064	·064	·064	·072	·072	·080	·080
30	**Total, aliments**	$	**7·337**	**7·731**	**7·866**	**8·793**	**11·42**	**13·01**	**13·88**	**15·99**	**12·10**
31	Nombre-indice	-	100·0	105·4	107·2	119·8	155·6	177·3	189·2	217·9	164·9
32	Amidon	1 lb.	·096	·096	·096	·099	·120	·141	·144	·144	·138
33	Houille, anthracite	1 ton	8·80	8·64	8·43	7·36	10·72	11·98	12·86	17·04	18·18
34	Houille, bitumineuse	1 "	6·19	6·10	5·89	6·30	8·43	9·54	10·00	12·38	12·70
35	Bois de chauffage, dur	1 cord	6·80	6·80	5·89	6·86	8·46	11·30	12·34	13·09	13·79
36	Bois de chauff., tendre	1 "	4·90	5·01	4·93	4·93	6·22	8·35	9·12	10·14	10·26
37	Pétrole	1 gal.	·237	·236	·233	·230	·250	·273	·287	·365	·354
38	Combustible et éclair.	-	100·0	99·4	95·7	100·9	124·1	149·6	160·6	192·1	199·0
39	Loyer, 1 mois	-	19·32	19·00	16·49	16·14	17·28	18·88	20·80	24·80	27·08
40	Nombre-indice	-	100·0	98·3	85·3	83·5	89·4	97·7	107·7	128·4	140·2
41	**Grand total**	-	**14·104**	**14·408**	**13·844**	**14·784**	**18·145**	**20·637**	**22·169**	**25·908**	**22·706**
42	Nombre-indice	-	100·0	102·2	98·4	104·8	128·7	146·3	157·3	183·7	161·0

la moyenne des prix de 60 villes canadiennes, 1913-1921 et par mois en 1922.
POUR 1913=100.

1922													N°.
Janv.	Fév.	Mars.	Avril.	Mai.	Juin.	Juillet	Août	Sept.	Nov.	Oct.	Déc.	Année.	
·273	·277	·283	·288	·298	·316	·321	·317	·302	·291	·277	·264	·292	1
·152	·157	·161	·162	·167	·175	·178	·173	·162	·159	·150	·143	·162	2
·189	·188	·197	·190	·190	·191	·191	·187	·184	·187	·184	·180	·188	3
·256	·262	·266	·274	·287	·293	·280	·281	·273	·272	·269	·265	·273	4
·267	·275	·295	·300	·300	·313	·318	·320	·311	·300	·279	·264	·295	5
·260	·258	·262	·266	·261	·268	·271	·272	·269	·269	·259	·261	·265	6
·398	·393	·405	·413	·408	·413	·425	·427	·425	·416	·409	·410	·412	7
·217	·208	·215	·225	·220	·220	·218	·222	·225	·227	·229	·230	·221	8
·712	·562	·507	·335	·327	·335	·339	·350	·358	·417	·516	·603	·447	9
·587	·477	·456	·306	·305	·317	·314	·328	·324	·374	·437	·461	·390	10
·133	·130	·127	·124	·121	·115	·115	·115	·115	·116	·117	·119	·121	11
·417	·389	·375	·382	·387	·357	·351	·357	·367	·384	·388	·382	·378	12
·486	·447	·435	·449	·454	·420	·420	·433	·428	·430	·437	·444	·440	13
·326	·319	·311	·305	·307	·298	·300	·301	·307	·276	·285	·306	·303	14
·293	·287	·284	·285	·279	·261	·262	·267	·266	·276	·285	·306	·279	15
·070	·070	·070	·070	·070	·069	·070	·076	·069	·068	·067	·067	·069	16
·048	·047	·048	·048	·049	·050	·049	·049	·048	·045	·044	·044	·047	17
·056	·055	·055	·056	·055	·056	·056	·056	·056	·056	·055	·055	·056	18
·098	·096	·096	·093	·095	·098	·099	·094	·093	·106	·106	·104	·098	19
·087	·085	·086	·089	·088	·089	·088	·089	·089	·087	·085	·084	·087	20
·220	·217	·226	·230	·235	·241	·249	·246	·250	·239	·226	·225	·234	21
·084	·185	·184	·189	·192	·197	·198	·199	·201	·196	·198	·191	·193	22
·092	·088	·086	·084	·080	·078	·084	·089	·090	·087	·090	·093	·087	23
·087	·083	·082	·080	·076	·073	·079	·083	·085	·082	·085	·088	·082	24
·540	·544	·544	·544	·544	·548	·556	·564	·568	·584	·592	·592	·560	25
·604	·600	·588	·600	·608	·600	·608	·620	·624	·584	·592	·592	·602	26
·544	·540	·532	·536	·516	·540	·536	·536	·532	·536	·532	·540	·535	27
·263	·266	·260	·246	·229	·228	·219	·291	·241	·202	·191	·189	·235	28
·080	·080	·080	·080	·080	·072	·080	·080	·080	·072	·072	·080	·780	29
11·034	**10·609**	**10·543**	**10·258**	**10·216**	**10·176**	**10·266**	**10·442**	**10·279**	**10·226**	**10·286**	**10·393**	**10·394**	30
150·4	144·6	143·7	139·8	139·3	138·7	140·0	142·3	140·1	139·4	140·2	141·6	141·7	31
·126	·126	·123	·123	·120	·123	·120	·120	·120	·120	·120	·120	·122	32
17·536	17·440	17·392	17·392	17·200	17·184	16·928	17·264	18·832	18·608	18·496	18·288	17·713	33
11·472	11·280	10·992	10·928	10·848	10·928	11·008	11·104	12·016	12·320	12·288	12·048	11·436	34
12·832	12·736	12·592	12·496	12·432	12·304	12·320	12·368	12·576	12·848	12·656	12·608	12·564	35
9·568	9·104	9·360	9·296	9·280	9·184	9·360	9·472	9·536	9·504	9·472	9·424	9·380	36
·317	·317	·317	·316	·316	·312	·313	·311	·310	·310	·310	·311	·313	37
184·8	182·7	181·2	180·6	179·6	178·5	178·5	180·1	189·5	190·6	189·5	187·4	183·6	38
27·68	27·72	27·64	27·64	27·56	27·80	27·80	27·84	27·84	27·84	27·76	27·80	27·74	39
143·3	143·5	143·1	143·1	142·7	143·9	143·9	144·1	144·1	144·1	143·7	143·9	143·6	40
21·523	**21·072**	**20·961**	**20·656**	**20·569**	**20·578**	**20·670**	**20·884**	**20·898**	**20·865**	**20·885**	**20·971**	**20·877**	41
153·5	150·3	149·5	147·4	146·7	146·8	147·4	148·9	149·1	148·8	148·9	149·6	148·9	42

35.—Nombres-indices du budget d'une famille canadienne (aliments, chauffage, éclairage et loyer) par provinces et par mois, 1922.

(MOYENNE DE 1913=100)

ALIMENTS DE CONSOMMATION COURANTE.

Provinces.	1922.												
	Janv.	Fév.	Mars.	Avril	Mai	Juin	Jul.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Année
Ile du P.-Edouard	133·3	133·2	133·6	131·9	127·7	129·5	126·6	127·0	131·7	124·2	126·3	129·2	129·5
Nouvelle-Ecosse	152·4	147·9	147·6	142·7	141·3	140·4	140·5	141·9	141·1	142·0	141·7	143·2	143·6
Nouv.-Brunswick	151·4	148·3	146·9	143·7	139·2	140·2	136·2	140·8	141·2	138·2	140·2	143·2	142·5
Québec	144·9	139·4	137·7	133·8	131·1	130·0	132·5	136·3	133·3	132·9	134·1	136·3	135·2
Ontario	148·3	142·6	141·6	139·0	138·1	137·4	140·1	141·9	138·7	138·2	138·9	140·5	140·4
Manitoba	148·2	142·4	141·9	135·2	136·4	134·8	136·6	140·0	132·9	132·5	132·8	134·5	137·3
Saskatchewan	150·7	144·6	144·2	133·8	138·3	136·7	133·8	135·8	135·2	135·6	135·1	139·7	138·6
Alberta	149·1	139·2	138·6	134·0	134·3	136·6	134·4	139·8	136·3	133·2	136·2	137·5	137·4
Colombie Brit.	164·6	158·0	156·3	155·8	156·3	156·5	154·0	158·5	158·0	158·2	158·8	156·1	157·6
CHAUFFAGE ET ÉCLAIRAGE.													
Ile du P.-Edouard	168·0	169·0	170·6	168·5	169·0	166·9	175·9	175·9	177·4	182·2	185·8	185·8	174·6
Nouvelle-Ecosse	166·9	164·8	161·2	161·2	156·4	160·1	154·3	154·3	158·5	171·1	165·9	165·9	161·7
Nouv.-Brunswick	181·1	177·4	173·8	173·2	173·2	171·1	169·0	169·0	171·1	169·6	173·8	175·3	173·1
Québec	185·3	183·7	183·7	182·2	176·9	176·4	175·9	174·3	194·8	189·0	188·5	187·4	183·1
Ontario	189·0	186·9	186·4	184·3	183·7	182·7	184·3	186·9	198·4	203·7	199·0	197·4	190·2
Manitoba	195·3	187·9	189·0	191·6	188·5	189·5	189·5	191·6	201·0	202·6	204·7	202·6	194·5
Saskatchewan	212·1	210·0	207·9	207·9	210·5	210·5	207·9	207·9	195·3	197·9	202·1	199·5	205·8
Alberta	130·7	130·7	124·4	123·4	122·3	121·3	120·7	142·3	134·9	125·5	139·1	140·7	129·7
Colombie Brit.	178·0	175·3	174·3	177·4	177·4	177·4	153·3	155·4	157·5	154·3	156·4	155·9	166·0
LOYER.													
I. du P.-Edouard	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	116·6	121·7	121·7	117·4
Nouvelle-Ecosse	124·2	124·2	124·2	124·2	122·8	122·8	122·8	122·8	122·8	122·8	122·8	122·8	123·3
Nouv.Br-unswick	126·9	126·9	126·9	126·9	126·9	133·3	133·3	133·3	136·4	136·4	136·4	136·4	131·7
Québec	109·5	111·8	111·8	112·2	113·3	115·3	115·3	115·3	113·7	113·7	113·7	115·3	113·4
Ontario	152·4	152·4	151·3	151·8	152·6	153·2	153·2	153·2	153·2	153·2	152·2	152·2	152·6
Manitoba	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2
Saskatchewan	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	181·2	184·5	184·5	184·5	184·5	184·5	182·5
Alberta	161·7	161·7	161·7	155·3	161·7	161·7	161·7	161·7	161·7	161·7	161·7	161·7	161·2
Colombie Brit.	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1	132·1
GRAND TOTAL.													
I. du P.-Edouard	132·3	132·4	132·8	131·7	129·5	130·2	129·9	130·1	132·7	129·5	132·9	134·4	131·5
Nouvelle-Ecosse	144·7	142·1	141·4	138·9	137·1	137·1	136·3	137·1	137·2	139·4	138·5	139·3	139·1
Nouv.-Brunswick	147·1	144·9	143·7	141·9	139·6	142·1	139·7	142·1	143·6	141·9	143·5	145·3	143·0
Québec	138·3	136·0	135·1	133·0	131·2	131·3	132·5	134·3	134·9	133·9	134·5	136·1	134·3
Ontario	155·2	151·9	151·0	149·5	149·2	149·0	150·6	151·9	151·8	152·2	151·6	152·2	151·4
Manitoba	165·8	161·9	161·7	158·6	158·8	158·1	159·0	161·1	158·7	158·7	159·1	159·7	160·1
Saskatchewan	169·5	166·0	165·5	160·1	162·8	161·9	160·1	162·2	160·2	160·8	161·1	163·1	162·8
Alberta	151·0	145·8	144·6	139·9	142·1	143·2	141·9	147·7	144·9	141·9	145·3	146·3	144·5
Colombie Brit.	155·3	151·4	150·5	150·6	150·9	151·0	146·4	149·0	149·0	148·8	149·3	147·5	150·0

XI.—FINANCES.

Le chapitre des finances est divisé en quatre sections principales. Dans la première, qui traite des finances publiques, on expose la situation financière du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des municipalités au moyen des statistiques les plus récentes. La seconde partie est consacrée au régime monétaire, au système bancaire et aux compagnies fiduciaires et de prêts. Tout ce qui concerne l'assurance, y compris les rentes viagères sur l'Etat, vient ensuite et, enfin, le chapitre se termine par une étude sur les faillites.

I.—FINANCES PUBLIQUES.

Les nombreux tableaux qui vont suivre exposent sous toutes ses faces la situation financière du gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des municipalités du Canada; on y a ajouté une digression sur la richesse nationale et les revenus de la Puissance, bases des finances d'un pays.

Depuis quelques années, la question financière s'est imposée avec plus de force à l'attention du public, les lourdes taxes qui lui sont imposées pour satisfaire aux besoins croissants de l'administration nationale, régionale et locale, ne lui permettant plus d'y rester indifférent. Lorsque l'on considère le grossissement de nos budgets, on ne doit pas perdre de vue deux faits essentiels, à savoir: (1) que la population de notre pays s'accroit d'une manière assez rapide—22 p.c. entre 1911 et 1921—et (2) qu'une somme de $1.50 en 1923 ne vaut guère plus que ne valait $1 en 1913. Ce dernier phénomène produit l'inflation des revenus des contribuables, augmentant ainsi leur capacité de taxation.

L'énorme augmentation du budget fédéral depuis 1913 est due évidemment à la guerre et à ses conséquences: fardeau de l'intérêt, des pensions, du rétablissement des soldats, etc.; il a fallu aussi combler les déficits de l'exploitation des chemins de fer et de la marine marchande du gouvernement canadien. Durant la même période les budgets provinciaux et municipaux ont suivi une courbe parallèle. En 1922, les dépenses ordinaires de tous les gouvernements provinciaux atteignaient environ $113,000,000, comparativement à $53,826,219 en 1916, c'est-à-dire six ans seulement auparavant. (A lui seul l'intérêt sur la dette des provinces est passé de $7,817,844 en 1916 à $19,818,266 en 1921). D'autre part, entre 1913 et 1921 la somme des taxes imposées par les municipalités d'Ontario est montée de $34,231,214 à $83,-017,612, soit une progression de 142·5 p.c. Dans Québec, les dépenses des municipalités qui étaient de $19,139,465 en 1914 se sont élevées à $48,763,253 en 1921, soit une augmentation de 154·7 p.c. Au Manitoba, la taxation municipale a été portée de $9,922,537 en 1912 à $19,502,894 en 1922, soit un accroissement de 94·5 p.c. Les chiffres qui précèdent sont tirés des rapports des gouvernements de ces provinces, lesquels contiennent presque les deux tiers de la population de la Puissance; sans nul doute, la plupart des autres provinces ont suivi le même mouvement ascendant.

I.—Finances fédérales.

Esquisse historique.—Sous le régime français puis au début de l'administration anglaise, les revenus territoriaux ou casuels du Canada, consistant en certains droits seigneuriaux, et le produit de la vente des terres et du bois des forêts domaniales, étaient réservés à la Couronne, le droit d'imposer des taxes et de réglementer le commerce de la colonie appartenant théoriquement au parlement britannique, après 1763.

La loi de Québec de 1774 imposait des droits sur les spiritueux et la mélasse, dont le produit devait contribuer à défrayer le coût de l'administration de la justice et à rémunérer les fonctionnaires civils de la province. Peu après, en 1778, par l'Acte déclaratoire (18, Geo. III, chap. 12), le gouvernement britannique renonçait à tout jamais au droit de taxer les colonies en faveur du trésor impérial, mais maintenait sa prétention de les taxer pour subvenir à leurs propres besoins. Après l'Acte Constitutionnel de 1791, les droits de douane restèrent sous le contrôle du gouvernement impérial, les recettes qui en découlaient, de même que le revenu territorial dont il est plus haut parlé, étant perçus par l'administration, hors la connaissance de l'Assemblée législative, revenus qui rendaient le pouvoir exécutif à peu près

indépendant de la législature. Lorsque ces ressources étaient insuffisantes, on prélevait le supplément sur l'allocation consentie par le gouvernement impérial pour l'entretien de l'armée. Toutefois, avec le temps, les revenus de la Couronne devinrent de plus en plus insuffisants à couvrir les dépenses croissantes et, d'autre part, la rigide économie qui régna, après 1815, en Grande-Bretagne, rendit impossible tout prélèvement sur l'extraordinaire de l'armée. Par contre, les revenus purement provinciaux, perçus en vertu de l'autorisation de la législature provinciale, augmentèrent de plus en plus. A partir de ce moment, les législatures commencèrent à s'emparer des cordons de la bourse et, en 1831, le parlement britannique passait une loi mettant les revenus des douanes à la disposition des autorités provinciales.

La loi d'Union prescrivit l'établissement d'un budget. Toutes les lois budgétaires devaient nécessairement émaner de l'Assemblée législative à laquelle il était interdit de sanctionner, sous quelque forme que ce fut, une dépense d'argent, à moins que cette dépense n'eût été, au préalable, recommandée par message écrit du Gouverneur général. Le gouvernement britannique abandonnait tout contrôle sur les revenus héréditaires ou casuels, qui devaient être dorénavant versés dans le trésor de la province, pour en être fait tel usage que la législature ordonnerait.

Aux conférences internationales qui précédèrent la Confédération il fut décidé que le nouveau gouvernement fédéral jouirait des droits de douane et d'accise qui, jusque-là, avaient fourni la plus grande partie des revenus des provinces séparées (la taxe directe étant aussi impopulaire dans l'Amérique Britannique du Nord que dans les autres nouveaux pays), qu'il assumerait les dettes des provinces et qu'il verserait à celles-ci une subvention annuelle en espèces, prélevée sur les recettes fédérales. (Voir tableaux **16** et **17**). Jusqu'à la grande guerre, qui rendit nécessaire l'imposition d'autres taxes, les droits de douane et d'accise constituaient la principale ressource du gouvernement fédéral, les recettes de l'administration des postes et des chemins de fer de l'Etat, recettes qui à proprement parler ne sont pas des taxes étant, entièrement ou presque, absorbées par l'exploitation de ces services. En fait, pendant de nombreuses années précédant la guerre, les droits de douane et d'accise, auxquels s'ajoutaient la taxe per capita payée par les immigrants Chinois, étaient les seules recettes classifiées comme taxes par le ministère des finances. Au cours du dernier exercice budgétaire d'avant-guerre ces deux item rapportèrent ensemble $126,143,275, sur un total de recettes de $163,174,395, les postes et les chemins de fer fournissant ensemble $26,348,847 du surplus, d'ailleurs entièrement absorbés par les dépenses de ces deux services, qui atteignaient $27,757,196. La même année, des revenus divers, composés principalement de redevances et émoluments, ne constituaient qu'une fraction relativement minime du total, c'est-à-dire $10,682,273. Les douanes et l'accise étant des taxes indirectes, la population canadienne supportait allègrement le poids des taxes fédérales.

L'énorme augmentation des dépenses, causée par la guerre, entraîna nécessairement des emprunts. Un principe général en matière de finances veut que, lorsqu'un Etat contracte une dette, il doit pourvoir par des taxes nouvelles au paiement de l'intérêt de cette dette et créer un fonds d'amortissement en vue de son extinction. La taxation de guerre commença au Canada dès l'ouverture des hostilités, puisque la brève session législative d'août 1914 augmenta les droits de douane et d'accise sur différents produits, tels que le café, le sucre, les liqueurs spiritueuses et le tabac. En 1915, une nouvelle loi imposait un droit spécial ou additionnel de 5 p.c. *ad valorem* sur les marchandises soumises au tarif préférentiel britannique et de 7½ p.c. *ad valorem* sur celles des tarifs intermédiaire et général, sauf certaines exceptions. De nouvelles taxes furent également imposées sur les banques, frappant leur monnaie fiduciaire en

circulation, sur les gains réalisés par les compagnies de prêts et d'administration, sur les primes encaissées par les compagnies d'assurance autres que les assurances sur la vie et les assurances maritimes, sur les télégrammes et les câblogrammes, sur les billets de chemins de fer, couchettes des wagons-lits, etc., ainsi que sur les chèques, mandats et bons de poste, lettres et cartes postales. L'année suivante vit naître la taxe sur les bénéfices de guerre (abrogée en 1921) et l'année 1917 l'impôt sur le revenu. En 1918, elles furent l'une et l'autre augmentées et leur application s'élargit; en 1919 l'impôt sur le revenu fut de nouveau relevé et enfin, il s'augmentait en 1920, d'une surtaxe de 5 p.c. du montant de la taxe sur les revenus de $5,000 et plus. Cette même année fut crée la taxe sur les ventes, majorée d'abord en 1921 puis en 1922, et enfin une troisième fois, à partir du premier janvier 1924. Le formidable produit de ces diverses taxes de guerre fit reculer au second plan l'encaisse des douanes; en effet, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1921, les recettes des douanes s'élevaient à $163,266,804, tandis que les taxes de guerre produisaient $168,385,327. En 1922, les taxes de guerre donnèrent $177,484,161, tandis que les recettes des douanes tombaient à $105,686,645. De même, en 1923, tandis que les taxes de guerre produisaient $181,634,875, les douanes ne donnaient que $118,056,469. Entre autres taxes de guerre, l'impôt sur le revenu fit entrer dans les caisses du Trésor une somme de $78,684,355 en 1922 et de $59,711,538 en 1923.

Nous donnons ci-dessous le détail plus circonstancié des taxes nouvelles imposées soit pendant la guerre, soit immédiatement après la cessation des hostilités.

Taxation de guerre au Canada.—La taxation de guerre a commencé au Canada presque simultanément avec la guerre elle-même. Deux lois passées au cours de la brève session d'août 1914, l'une (chap. 5) modifiant le tarif douanier et l'autre (chap. 6) modifiant la loi sur les contributions indirectes, relevaient le coefficient des droits de douane et des droits d'accise sur différentes marchandises, notamment le café, le sucre, les spiritueux et le tabac. La loi du tarif douanier de guerre de 1915 imposait un droit spécial ou additionnel de 5 p.c. *ad valorem*, sur les marchandises soumises au tarif préférentiel britannique et de 7½ p.c. *ad valorem* sur celles des tarifs intermédiaire et général, figurant sur la cédule A du tarif des douanes, déjà imposables ou admises en franchise. Parmi les marchandises exemptées de cette surcharge on doit citer: le poisson pêché par les pêcheurs du Canada et de Terre-Neuve, les matières servant à la fabrication des instruments aratoires et de la ficelle d'engerbage, certains produits utilisés pour des fins médicinales ou chirurgicales, la houille anthracite, l'acier employé à la fabrication des carabines, la soie, les engrais chimiques et les tourteaux oléagineux. La loi du revenu spécial de guerre (chap. 8) imposait les taxes suivantes: sur chaque banque, ½ de 1 p.c. sur le montant de ses billets en circulation, calculé trimestriellement; sur chaque compagnie de prêts et d'administration, 1 p.c. sur ses gains réalisés au Canada; sur chaque compagnie d'assurances, autre que les assurances sur la vie et les assurances maritimes, 1 p.c. sur le montant net des primes encaissées au Canada; 1 cent sur chaque câblogramme ou télégramme coûtant 15 cents ou plus; 5 cents par chaque $5 du coût des billets de chemin de fer et de paquebot à destination de l'Amérique du Nord et des Antilles anglaises; sur les billets pour toute autre destination $1, si leur prix excède $10, $3 s'il excède $40 et $5 s'il excède $65; 10 cents pour chaque couchette dans un wagon-lit et 5 cents pour chaque siège dans un wagon-salon, toutes ces taxes devant être perçues par les compagnies elles-mêmes et versées au gouvernement. La même loi imposait les droits de timbres suivants: 2 cents sur chaque chèque de banque et sur chaque mandat de poste ou messageries; 1 cent sur chaque bon de poste; 2 cents sur chaque connaissement; 1 cent supplémentaire sur l'affranchissement de chaque lettre et carte-postale; 1 cent par 25 cents du prix de détail des médicaments brevetés et de la parfumerie; 3 cents sur une chopine ou moins et 5 cents sur chaque pinte de vin non mousseux; enfin 13 cents pour une demi-chopine ou moins et 25 cents pour une chopine de vin mousseux.

Dès 1916, on s'aperçut de la nécessité de recourir à d'autres taxes pour maintenir l'équilibre des finances de la Puissance. A cet effet, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices (chap. 11) imposa une taxe de 25 p.c. sur tout bénéfice excédant 7 p.c. par an du capital d'une compagnie par actions et 10 p.c. du capital lorsqu'il

s'agit d'une entreprise individuelle ou d'une société en nom collectif. Cette loi s'appliquait à toutes les industries et entreprises commerciales du Canada, sauf les exceptions suivantes: petites entreprises ou industries dont le capital est inférieur à $50,000; compagnies d'assurances sur la vie; exploitations agricoles et d'élevage et industries ou entreprises dont 90 p.c. au moins du capital est fourni par les municipalités ou les provinces. Toutefois ces exceptions ne s'appliquent pas aux commerces, industries ou entreprises, fabriquant ou vendant des munitions ou des fournitures de guerre ni à ceux dont 20 p.c. au moins des bénéfices annuels étaient réalisés sur des fournitures de guerre.

Au cours de la session de 1917, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices fut modifiée (chap. 6); cet amendement élève à 50 p.c. la taxe sur les bénéfices excédant 15 p.c. par an, mais ne dépassant pas 20 p.c. et à 75 p.c. la taxe sur les gains dépassant 20 p.c. Dans la même session, la loi de l'impôt sur le revenu (chap. 28) frappait d'une taxe de 4 p.c. les revenus des célibataires, veufs et veuves sans enfants, dépassant $2,000 et ceux de toutes autres personnes dépassant $3,000. Une surtaxe à échelle mobile se superposait à cette taxe; elle allait de 2 p.c. sur la partie des revenus excédant $6,000 mais ne dépassant pas $10,000, jusqu'à 25 p.c. sur la partie de ces revenus excédant $100,000.

En l'année 1918, la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices fut de nouveau amendée (chap. 10). Elle étend son action sur les maisons de commerce et entreprises dont le capital se place entre $25,000 et $50,000. Un amendement à la loi de l'impôt sur le revenu (chap. 25) abaissa la limite d'exemption à $1,000, en faveur des célibataires et des veufs et veuves sans enfants, et à $2,000 en faveur des autres personnes, les premiers payant 2 p.c. sur leurs revenus entre $1,000 et $1,500 et les seconds le même taux sur leurs revenus entre $2,000 et $3,000. La taxe normale demeura fixée à 4 p.c., mais la surtaxe fut augmentée sur les revenus dépassant $200,000, atteignant jusqu'à 50 p.c. des revenus excédant $1,000,000. Une supertaxe fut également introduite, variant depuis un 5 p.c. supplémentaire de la taxe normale et de la surtaxe combinées, sur les revenus entre $6,000 et $10,000 jusqu'à un 35 p.c. supplémentaire de la taxe normale et de la surtaxe sur les revenus excédant $200,000, les compagnies en commandite étant astreintes à une taxe de 6 p.c. sur leurs revenus dépassant $3,000, mais sans surtaxe ni supertaxe. L'amendement à la loi du tarif des douanes (chap. 17) augmenta les droits sur le thé, le café et les tabacs et l'amendement à la loi sur le revenu spécial de guerre de 1915 (chap. 46) augmenta les taxes existantes ou en créa de nouvelles, conduisant aux résultats suivants: pour chaque couchette dans un wagon-lit ou chaque siège dans un wagon-salon 10 cents, plus 10 p.c. du prix du siège ou de la couchette; 1 cent par centaine d'allumettes et 8 cents sur chaque paquet de cartes à jouer, ayant au plus 54 cartes, indépendamment d'un droit de douane de même montant sur ces marchandises lorsqu'elles sont importées; 10 p.c. sur le prix de vente des automobiles de tourisme, les gramophones, etc., et leurs disques, les pianos automatiques, leur musique spéciale et la bijouterie.

Au cours de la session de 1919, le chapitre 39 a prolongé les effets de la loi sur les bénéfices de guerre jusqu'au 31 décembre 1919, à l'échelle suivante: sur les maisons de commerce ayant un capital de $25,000 à $50,000, les bénéfices dépassant 10 p.c. sont taxés à raison de 25 p.c.; quant aux maisons de commerce dont le capital atteint ou dépasse $50,000, il n'y eut aucun changement sur les dispositions antérieures.

La loi de l'impôt de guerre sur le revenu fut modifiée par le chapitre 55, qui éleva le coefficient de taxation. Toutes les compagnies durent payer 10 p.c. sur la partie de leurs revenus nets dépassant $2,000, au lieu de 6 p.c. sous la législation antérieure. Quant aux particuliers, leurs revenus supérieurs à $1,000 mais n'excédant pas $6,000 dans le cas des célibataires, veufs ou veuves sans enfants à leur charge, et les revenus supérieurs à $2,000 mais n'excédant pas $6,000 de toutes autres personnes, étaient grevés d'un impôt normal de 4 p.c. les premiers $1,000 ou $2,000 selon le cas, étant exempts. Les fractions de revenus dépassant $6,000 étaient assujetties à une taxe de 8 p.c. Une surtaxe à échelle mobile est imposée sur tous les revenus supérieurs à $6,000; elle est de 1 p.c. sur la fraction excédant $5,000 et allant jusqu'à $6,000; de 2 p.c. entre $6,000 et $8,000; ensuite le taux s'accroît de 1 p.c. pour chaque fraction de $2,000 de revenus, jusqu'à $100,000 de telle manière que la tranche qui se place entre $98,000 et $100,000 supporte 48 p.c.; puis la taxe s'élève à 52 p.c. entre $100,000 et $150,000; à 56 p.c. entre $150,000 et $200,000; à 60 p.c. entre $200,000 et $300,000; à 63 p.c. entre $300,000 et $500,000; à 64 p.c. entre $500,000 et $1,000,000; à 65 p.c. sur l'excédent de $1,000,000.

Le chapitre 47 a supprimé entièrement le droit supplémentaire de 5 p.c. *ad valorem* ajouté au tarif préférentiel britannique par la loi de 1915, établissant un tarif douanier de guerre et a supprimé partiellement le droit supplémentaire de 7½ p.c. imposé par la même loi sur les marchandises soumises aux tarifs général et intermédiaire. L'importation en franchise au Canada est accordée au blé, à la farine de blé et aux pommes de terre en provenance des pays qui admettent eux-mêmes en franchise les mêmes produits venant au Canada. Une diminution de cinq cents par livre est consentie sur le café torréfié ou moulu, entrant sous l'un ou l'autre des trois tarifs préférentiel, intermédiaire ou général, ainsi qu'une diminution de 3 cents par livre sur les thés récoltés en territoire britannique et assujettis au tarif préférentiel. Dans la catégorie du tarif général, la loi réduit de 27½ p.c. à 15 p.c. (la suppression du droit spécial de guerre de 7½ p.c. étant comprise dans cette réduction) les droits de douane sur les scarificateurs, les herses, les râteaux à cheval, les semoirs, les épandeurs d'engrais et les sarcloirs, que ces instruments soient montés ou démontés; de 27½ à 17½ p.c. les droits de douane sur les charrues montées ou démontées, les moulins à vent entiers ou démontés, les machines portatives et les tracteurs agricoles, les manèges (ou moteurs) à cheval, les séparateurs de machines à battre et les pièces détachées ou accessoires de ces instruments ou machines; à 20 p.c. uniformément sur les chargeurs de foin, les arracheurs de pommes de terre, les hachoirs à fourrages ou à racines, les broyeurs de grain, les tarares, les faneuses, les rouleaux compresseurs (de champs ou de routes), les creuseurs de trous à poteaux et tous autres instruments aratoires, ainsi que les voitures de ferme. En ce qui concerne le ciment, le droit supplémentaire de guerre a été supprimé, et le tarif général abaissé à 8 cents par 100 livres. Un droit spécifique remplace le droit *ad valorem* sur le plomb en gueuse, le zinc spelter et le cuivre en saumon.

Le chapitre 36 modifie la loi de la taxe de guerre sur les bénéfices, en exemptant de taxes les bénéfices réalisés pendant l'année 1920 et n'excédant pas 10 p.c. du capital employé. Les bénéfices de 10 p.c. à 14 p.c. paieront 20 p.c., ceux de 15 à 20 supporteront une taxe de 30 p.c., ceux de 20 à 30 une taxe de 50 p.c., enfin ceux excédant 30 p.c. une taxe de 60 p.c. Toute maison de commerce, compagnie ou entreprise ayant un capital de $25,000 à $50,000 doit supporter une taxe de 20 p.c. sur l'excédent de ses bénéfices au delà de 10 p.c. du capital. Il en sera de même quant aux bénéfices réalisés en 1917, 1918 et 1919, par les maisons de commerce dont le capital est inférieur à $50,000, si 20 p.c. au moins de leurs bénéfices dérivent de fabrications de guerre. Le chapitre 49 amende la loi de l'impôt de guerre sur le revenu de 1917 dans les détails suivants: (1) le ministre est autorisé à déterminer les pertes et déficits; (2) les dividendes et les bonis distribués aux actionnaires sont soumis à la taxe; (3) les revenus d'une succession indivise, s'accumulant avant tout partage, tombent sous le coup de la taxe; (4) la taxe et la surtaxe sur les revenus de $5,000 et plus sont augmentées de 5. p.c.; (5) le contribuable doit payer au moins un quart de la taxe en faisant sa déclaration, le surplus devant être payé en trois versements, échelonnés de deux mois en deux mois, avec l'intérêt à 6 p.c.; (6) des peines sévères sont édictées contre les défaillants. Le chapitre 71 modifie la loi du revenu spécial de guerre de 1915, en imposant l'obligation du timbre spécial ou bien en modifiant la forme d'apposition de ce timbre sur les billets et lettres de change, sur les bordereaux de banque et notifications de découvert, les chèques, les ventes ou transferts de valeurs, etc.; la nouvelle loi impose de nouveaux droits d'accise sur certaines catégories de marchandises variant de 3 p.c. à 50 p.c., selon la valeur des marchandises ou l'usage auquel elles sont destinées, ainsi que des droits spécifiques sur certains liquides; enfin une taxe de 1 p.c. est imposée sur les ventes faites par les fabricants et les négociants en gros.

Une loi de 1921 éleva les droits d'accise sur les spiritueux de $2.40 par gallon de la force de preuve à $9.00, en stipulant toutefois la continuation de l'ancien droit sur les spiritueux consommés par les fabricants dûment patentés de médicaments brevetés, d'extraits, d'essences et de préparations pharmaceutiques. D'autre part, le chapire 50 portait de 1 p.c. à 1½ p.c. la taxe sur les ventes faites par les fabricants aux négociants en gros et courtiers et de 2 p.c. à 3 p.c. celles effectuées directement par les fabricants aux détaillants et aux consommateurs. Quant aux marchandises importées, ces droits étaient élevés de 2 p.c. à 2½ p.c. et 4 p.c. respectivement, selon l'un ou l'autre cas. Quant aux taxes imposées en 1922 et 1923, on en trouvera le détail dans le chapitre consacré à la législation fédérale.

Le tableau 8 contient un résumé des revenus provenant des taxes de guerre de 1915 à 1923, tandis que le tableau 9 présente la statistique détaillée des droits perçus par l'administration des contributions indirectes depuis 1923. Enfin, le

tableau **10**, consacré à l'impôt sur le revenu, nous montre les sommes perçues à ce titre dans les différentes provinces en 1922 et 1923.

Bilan.—Un bref résumé de la situation financière de la Puissance au 31 mars 1923 est donné dans la balance d'inventaire reproduite ci-après. (Tableau **1**). On y voit qu'à cette date la dette s'élevait à $2,888,827,237, mais se réduisait en fait à $2,453,776,869[1] après déduction d'un actif compensateur de $435,050,368. L'actif indisponible, constitué par des travaux publics, tels que les canaux et voies ferrées, ainsi que les prêts aux compagnies de chemins de fer, représente $1,433,433,008, laissant un solde débiteur au 31 mars 1923, de $1,020,343,861. Les détails du passif et de l'actif se trouvent dans les cédules accompagnant la balance d'inventaire et imprimées dans les comptes publics.

1.—Bilan de la Puissance du Canada, au 31 mars 1923.

(Chiffres puisés dans les documents officiels.)

ACTIF—		
Espèces en caisse et en banque		$ 4,256,042
Numéraire en réserve		130,150,335
Avances aux provinces, aux banques, etc.		75,433,038
Avances à la Grande-Bretagne et aux gouvernements étrangers		106,540,470
Prêts aux soldats-colons		83,325,152
Divers comptes courants		35,345,331
Dette nette au 31 mars 1923 (sans y comprendre l'intérêt courant) reportée		2,453,776,869
		$ 2,888,827,237
Travaux publics, canaux		144,447,672
Travaux publics, chemins de fer		423,314,378
Travaux publics, divers		179,609,356
Immeubles et magasins de la milice		11,749,164
Crédit du compte des terres		9,895,948
Dettes des chemins de fer (anciennes)		88,397,418
Prêts aux chemins de fer (sans intérêt)		558,371,773
Marine marchande du Gouvernement Canadien, Limitée		5,979,856
Placements divers (sans intérêt)		11,667,443
Balance du fonds consolidé au 31 mars 1922	$1,082,636,649	
Excédent des recettes sur les dépenses, exercice terminé le 31 mars 1923	62,292,788	
		$ 1,020,343,861
		$ 2,453,776,869
PASSIF—		
Billets de la Puissance en circulation		$ 242,657,766
Fonds de garantie de la circulation fiduciaire des banques		6,454,150
Administration des Postes: mandats, bons de poste, etc., impayés		3,128,772
Dépôts dans les caisses d'épargne		31,791,107
Fonds d'assurance et de retraite		20,711,440
Fonds en consignation		19,621,838
Fonds des dépenses casuelles		2,408,868
Comptes des provinces		9,624,153
Différents comptes courants		421,385
Emprunts temporaires		95,432,000
Dette consolidée		2,452,735,750
Intérêt échu et impayé		3,840,008
		$ 2,888,827,237
Dette nette au 31 mars 1923, reportée		$ 2,453,776,869
NOTA.—La Puissance du Canada est aussi caution d'emprunts négociés par les chemins de fer en vertu de différentes lois fédérales, dont le montant en capital et intérêt s'élève à $296,036,714: mais une partie de cette dette, égale à $58,167,952 était éteinte en 1923 par voie de confusion		
		$ 2,453,776,869

Recettes et déboursés.—Pendant l'exercice financier clos le 31 mars 1923, les recettes budgétaires se sont élevées à $394,614,900, soit une augmentation de $12,662,513 sur l'année précédente; en outre, des recettes spéciales de $8,479,310 ont porté ce total à $403,094,210. Les dépenses ordinaires prévues au budget ont

[1]Au 31 mars 1922, la dette nette était de $2,422,135,801. Voir tableau 18, page 798.

atteint $332,293,732, de plus, des dépenses spéciales ont absorbé $8,507,691. Il a également été dépensé $9,807,124 débités au compte capital et l'on a avancé aux chemins de fer $77,863,938 et à la marine marchande du gouvernement canadien $5,979,856. En y comprenant ces avances, les déboursés se sont élevés à un total de $434,452,341, c'est-à-dire que la dette s'est alourdie de $31,641.067. (Voir tableau 22).

Les tableaux 3 et 4 nous donnent le détail des recettes et des dépenses budgétaires. Les tableaux 5 et 6 sont des exposés rétrospectifs des principales ressources et des principales dépenses de la Puissance depuis la Confédération. Enfin le tableau 7 indique les recettes et les dépenses per capita depuis la Confédération, cette computation étant basée tantôt sur les chiffres du recensement et tantôt sur une estimation de la population.

2.—Recettes et dépenses, exercices terminés le 31 mars 1919-1923.

RECETTES

Provenance	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Recettes budgétaires—					
Douanes	147,169,188	168,796,823	163,266,804	105,686,645	118,056,469
Accise	30,342,034	42,698,083	37,118,367	36,755,206	35,761,997
Taxe de guerre	56,177,508	82,079,802	168,385,327	177,484,161	181,634,875
Postes	21,603,542	24,471.709	26,706,198	26,402,299	29,016,771
Chemins de fer	37,967,551	[1]	[1]	[1]	[1]
Terres domaniales	3,539,927	4,622,592	3,955,326	2,799,450	2,347,715
Intérêts sur placements	7,421,002	17,086,981	24,815,246	21,961,513	16,465,303
Autres recettes	8,725,995	9,990,345	10,139,269	10,863,113	11,331,770
Total des recettes budgétaires	**312,946,747**	**349,746,335**	**434,386,537**	**381,952,387**	**394,614,900**
Recettes spéciales—					
Revenu divers	–	–	1,905,648	319,184	8,479,310[2]
Total des recettes	**312,946,747**	**349,746,335**	**436,292,185**	**382,271,571**	**403,094,210**

[1]Les recettes des voies ferrées en 1920-23 ont fait l'objet d'un virement et ont été portées au crédit de l'exploitation des chemins de fer.

[2]De ce montant, $8,199,333 ont été reçus du gouvernement britannique pour parfaire la parité du change sur les remboursements faits à Londres au gouvernement canadien, de juillet 1920 à août 1921.

DÉPENSES.

Cause	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Dépenses budgétaires—					
Imputables à la dette[1]	80,185,604	108,989,747[2]	140,653,607[2]	139,357,449[2]	138,895,803[2]
Subsides aux provinces	11,327,236	11,490,860	11,490,860	12,211,924	12,207,313
Perception des revenus[3]	73,682,985	41,219.680	43,740,040	49,217,080	47,919,565
Milice et Défense	3,253,876	4,616,782	9,893,863	11,017,533	9,883,986
Pensions	18,282,440	26,004,461	37,420,751	36,153,031	32,985,998
Administration	7,234,897	7,782,330	8,784,178	9,968,932	10,114,860
Travaux publics	6,295,060	9,016,246	10,846,875	10,574,364	9,978,440
Rétablissement des soldats dans la vie civile	–	45,869,064	35,174,788	17,147,351	12,974,858
Autres dépenses[4]	32,469,185	48,854,760	63,113,183	61,913,027	57,332,909
Total	**232,731,283**	**303,843,930**	**361,118,145**	**347,560,691**	**332,293,732**

[1]Comprenant dépenses d'émissions et de conversions, intérêt, fonds d'amortissement, primes, escompte et change.

[2]Les fonds d'amortissement font maintenant l'objet d'un compte spécial.

[3]Y compris falsification des aliments, mesurage du bois, douanes et accise, inspection des denrées, des poids et mesures, gaz et lumière électrique, postes, terres domaniales, travaux publics, (perception des recettes) chemins de fer et canaux (perception des recettes).

[4]Y compris aviation, cours et tribunaux, arts et agriculture, primes, ministère des mines, pêcheries, administration des Territoires du Nord-Ouest, hygiène, immigration, Indiens, travail, législation, phares et service côtier, subventions à la navigation et service postal, hôpitaux de marine, service naval, océanique et fluvial, établissements pénitentiaires, quarantaine, police montée, chemins de fer et canaux (recettes), institutions scientifiques, établissement des soldats sur la terre, inspection des bateaux à vapeur, retraites, commerce, district du Yukon.

2.—Recettes et dépenses, exercices terminés le 31 mars 1919-1923—fin.

DÉPENSES—fin.

Causes.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Dépenses budgétaires—fin	$	$	$	$	$
Déboursés spéciaux—					
Subsides aux chemins de fer..	43,805	334,845	–	–	–
Guerre et démobilisation.....	446,519,440	346,612,955	16,997,544	1,544,250	4,464,760
Autres déboursés.....	7,283,582	19,995,313	492,048	301,518	4,042,931
Total, déboursés spéciaux....	**439,279,663**	**366,943,113**	**17,489,592**	**1,845,768**	**8,507,691**
Total, dépenses budgétaires.	**672,010,946**	**670,787,043**	**378,607,737**	**349,406,459**	**340,801,423**
Dépenses, compte capital.....	25,031,266	69,301,878	40,012,807	16,295,332	9,807,124
Avances aux chemins de fer....					
Avances à la marine marchande du gouvernement canadien, ltée.....	–	45,780,690	109,662,655	97,950,645	77,863,938[5]
	–	–	–	–	5,979,856
Grand total, déboursés.....	**697,042,212**	**785,869,611**	**528,283,199**	**463,652,436**	**434,452,341**

[5]$3,065,095 de cette somme représentent l'escompte et les frais d'émission ou de négociation d'emprunts.

3.—Détail des recettes ordinaires annuelles, 1919-1923.

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Gazette du Canada.....	29,414	50,325	61,468	77,830	82,847
Canaux.....	387,655	441,926	365,941	804,516	742,404
Recettes casuelles.....	2,910,190	3,731,725	4,005,183	4,212,862	3,393,429
Immigration chinoise.....	2,026,669	132,133	240,107	394,932	201,458
Examens du Service Civil.....	11,568	6,394	4,877	2,641	3,514
Mesurage du bois.....	1,229	1,273	2,070	–	–
Douanes.....	147,169,188	168,796,823	163,266,804	105,686,645	118,056,469
Terres domaniales.....	3,539,927	4,622,592	3,955,326	2,799,450	2,347,715
Steamers du Dominion.....	13,621	13,181	4,051	269	854
Inspection de la lumière électrique.	88,071	115,859	140,474	139,831	134,770
Accise.....	30,342,034	42,698,083	37,118,367	36,755,207	35,761,997
Amendes et confiscations.....	228,815	628,793	501,448	265,153	152,085
Pêcheries.....	123,114	336,591	297,797	224,157	290,623
Inspection du gaz.....	55,701	61,694	70,987	81,720	69,578
Inspection des denrées.....	1,082,070	1,092,606	1,483,278	1,937,323	2,364,037
Contrôle des assurances.....	64,684	62,384	89,505	95,735	112,833
Intérêt sur placements.....	7,421,002	17,086,981	24,815,246	21,961,513	16,465,303
Timbres judiciaires.....	8,628	7,490	9,423	5,199	13,893
Phares et service côtier.....	335	621	612	–	–
Fonds des marins.....	69,244	78,227	87,601	131,727	161,010
Milice.....	35,955	–	–	–	–
Collège militaire.....	54,428	53,599	70,107	67,315	61,999
Revenu des pensions de guerre.....	23,841	47,979	139,385	132,188	121,244
Champs de tir et camps.....	4,819	9,835	8,878	8,438	5,922
Brevets d'invention.....	275,709	354,497	407,887	454,886	484,479
Etablissements pénitentiaires.....	132,958	130,843	162,710	143,070	134,515
Postes.....	21,603,542	24,471,709	26,706,198	26,402,299	29,016,771
Primes, escompte et chaage.....	532,849	1,974,072	1,116,581	781,224	1,899,234
Travaux publics.....	396,664	479,088	503,053	490,056	486,454
Chemins de fer.....	37,967,551	[1]	[1]	[1]	[1]
Pensions de la police montée.....	4,030	5,586	6,469	6,175	5,926
Inspection des bateaux à vapeur....	2,775	4,594	72,704	117,548	126,004
Fonds de retraite.....	26,069	21,986	22,086	18,511	4,572
Taxe de guerre.....	56,177,508	82,079,801	168,385,327	177,484,161	181,634,875
Poids et mesures.....	134,890	147,045	264,587	269,806	278,086
Total.....	**312,946,747**	**349,746,335**	**434,386,537**	**381,952,387**	**394,614,900**

[1]Les recettes des voies ferrées en 1920-23 ont fait l'objet d'un virement et ont été portées au crédit de l'exploitation des chemins de fer.

4.—Détail des dépenses ordinaires annuelles, 1919-1923.

Nomenclature	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Aviation	–	–	1,351,212	1,624,843	1,004,983
Cours et tribunaux	1,495,688	1,641,122	2,009,240	2,151,956	2,173,404
Falsification des aliments	44,621	44,987	59,860	79,999	111,565
Arts et agriculture	3,884,929	4,783,083	5,489,384	5,805,900	6,271,816
Primes	270,802	352,558	149,202	100,140	95,750
Emissions et conversions	723,336	875,645	992,374	806,926	880,672
Administration	7,234,897	7,782,330	8,784,178	9,968,932	10,114,860
Mesurage du bois	4,625	4,338	3,078	517	400
Douanes et accise	5,426,282	5,955,374	6,615,202	6,657,572	6,535,822
Ministère des Mines	392,018	566,175	595,261	608,028	614,087
Terres domaniales	2,247,997	4,751,780	3,956,027	4,226,070	4,278,836
Police fédérale	148,489	151,588	[1]	[1]	[1]
Pêcheries	1,027,150	1,215,082	1,385,102	1,343,136	1,215,793
Administration des Territoires du N.-O	4,963	3,979	29,146	156,195	221,329
Santé	–	–	238,774	255,450	244,104
Immigration	1,112,079	1,388,185	1,688,961	1,636,597	1,987,745
Indiens	1,971,172	2,351,969	2,410,073	2,944,037	3,075,064
Inspection des denrées	2,353	2,320	2,598	2,345	2,286
Intérêt sur la dette publique	77,431,432	107,527,089	139,551,520	135,247,849	137,892,735
Travail	166,260	648,713	1,421,969	1,645,540	1,969,877
Législation	1,766,401	2,617,581	2,343,201	3,870,450	2,600,958
Phares et service côtier	1,911,247	2,120,005	2,263,118	2,280,766	2,306,485
Subventions, navigation et courrier postal	1,391,850	1,632,906	1,094,509	1,105,896	1,070,684
Hôpitaux de marine	74,291	90,112	77,546	91,177	114,727
Milice	3,253,876	4,616,782	9,893,863	11,017,533	9,883,986
Dépenses diverses	9,515,936	15,090,383	19,938,768	13,577,625	10,561,669
Service naval	792,182	1,168,438	3,284,911	3,183,753	2,286,857
Service océanique et fluvial	1,365,199	1,558,502	2,021,930	1,684,389	1,627,607
Etablissements pénitentiaires	1,007,586	1,022,330	1,296,352	1,527,451	1,598,831
Pensions	18,282,440	26,004,461	37,420,751	36,153,031	32,985,998
Postes	19,273,758	20,774,312	22,696,561	28,121,425	27,794,502
Primes, escompte, change	582,340	587,013	109,713	3,302,674	122,396
Travaux publics, perception des recettes	877,472	921,619	1,113,876	1,073,304	1,068,336
Travaux publics, ordinaires	6,295,060	9,016,246	10,846,875	10,574,364	9,978,440
Quarantaine	227,389	222,506	262,498	261,355	225,002
Chemins de fer et canaux, perception des recettes	45,494,584	8,418,624	8,886,458	8,624,094	7,691,261
Chemins de fer et canaux, dépenses ordinaires	559,695	1,184,832	2,934,424	5,311,715	7,179,430
Police Montée	719,143	3,386,389	3,927,799	2,962,442	2,443,286
Institutions scientifiques	375,575	464,450	587,892	624,380	664,326
Fonds d'amortissement	1,448,495	[2]	[2]	[2]	[2]
Rétablissement des soldats	–	45,869,064	35,174,788	17,147,351	12,974,858
Etablissement des soldats sur la terre	207,559	2,886,156	3,454,210	2,125,874	1,726,413
Inspection des bateaux à vapeur	72,874	82,634	97,704	103,670	110,458
Subsides aux provinces	11,327,236	11,490,860	11,490,860	12,211,924	12,207,313
Retraites	495,017	517,245	554,510	603,116	884,405
Retraites n° 3	–	–	80,520	69,246	58,457
Retraites n° 4	–	–	54,541	435,838	329,602
Commerce et industrie	1,330,449	1,502,712	1,880,943	3,679,146	2,471,831
Poids et mesures, gaz et lumière électrique	311,293	346,327	406,380	431,754	436,557
District du Yukon	183,243	205,124	189,483	142,916	197,930
Total	**232,731,283**	**303,843,930**	**361,118,145**	**347,560,691**	**332,293,732**

[1]Compris maintenant avec police montée. [2]Figure maintenant sous un compte spécial.

NOTA.—Dans les comptes publics de 1921 et 1922, Falsification des aliments, Hôpitaux de marine et Quarantaine figurent sous l'en-tête "Santé" mais en ont été défalqués ici, afin de ne pas changer l'ordre du tableau.

5.—Sources principales des recettes budgétaires, 1868-1923.

Exercice.	Droits de douane.	Contributions indirectes.	Autres taxes.	Total des taxes ordinaires.	Intérêt sur placements.	Bureaux de poste et mandats.	Travaux publics.[1]	Total des recettes.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1868...	8,578,380	3,002,588	119,713	11,700,681	174,073	525,692	901,466	13,687,928
1869...	8,272,880	2,710,028	129,665	11,112,573	824,424	535,315	918,933	14,379,175
1870...	9,334,213	3,619,623	134,047	13,087,882	383,956	573,566	1,006,845	15,512,226
1871...	11,841,105	4,295,945	183,319	16,320,369	554,384	612,631	1,146,240	19,335,561
1872...	12,787,982	4,735,652	191,918	17,715,552	488,042	692,375	1,211,729	20,714,814
1873...	12,954,164	4,460,682	201,709	17,616,555	396,404	833,657	1,316,636	20,813,469
1874...	14,325,193	5,594,904	209,088	20,129,185	610,863	1,139,973	1,509,915	24,205,093
1875...	15,351,012	5,069,687	244,180	20,664,879	840,887	1,155,332	1,432,360	24,648,715
1876...	12,823,838	5,563,487	227,090	18,614,415	798,906	1,102,540	1,479,232	22,587,587
1877...	12,546,988	4,941,898	209,039	17,697,925	717,684	1,114,946	1,917,455	22,059,274
1878...	12,782,824	4,858,672	200,442	17,841,938	791,758	1,207,790	2,034,484	22,375,011
1879...	12,900,659	5,390,763	185,191	18,476,613	592,500	1,172,418	1,863,149	22,517,382
1880...	14,071,343	4,232,428	175,806	18,479,577	834,793	1,252,498	2,167,401	23,307,407
1881...	18,406,092	5,343,022	193,025	23,942,139	751,513	1,352,110	2,759,591	29,635,298
1882...	21,581,570	5,884,860	82,617	27,549,047	914,009	1,587,888	2,711,134	33,383,456
1883...	23,009,582	6,260,117	-	29,269,699	1,001,193	1,800,391	3,101,138	35,794,650
1884...	20,023,890	5,459,309	-	25,483,199	986,698	1,755,674	3,055,792	31,861,962
1885...	18,935,428	6,449,101	-	25,384,529	1,997,035	1,841,372	3,065,503	32,797,001
1886...	19,362,308	5,852,905	11,243	25,226,456	2,299,079	1,901,690	3,082,411	33,177,040
1887...	22,373,951	6,308,201	4,850	28,687,002	990,887	2,020,624	3,270,782	35,754,993
1888...	22,091,682	6,071,487	14,244	28,177,413	932,025	2,379,242	3,556,101	35,908,464
1889...	23,699,413	6,886,739	27,371	30,613,523	1,305,392	2,220,504	3,642,557	38,782,870
1890...	23,913,546	7,618,118	55,408	31,587,072	1,082,271	2,357,389	3,800,110	39,879,925
1891...	23,305,218	6,914,850	94,083	30,314,151	1,077,228	2,515,823	3,685,530	38,579,311
1892...	20,361,382	7,945,098	139,677	28,446,157	1,086,420	2,652,746	3,575,168	36,921,872
1893...	20,910,662	8,367,364	43,341	29,321,367	1,150,167	2,773,508	3,761,474	38,168,609
1894...	19,119,030	8,381,089	79,084	27,579,203	1,217,809	2,809,341	3,702,746	38,374,693
1895...	17,585,741	7,805,733	54,725	25,446,199	1,336,047	2,792,790	3,591,689	33,978,129
1896...	19,766,741	7,926,006	66,538	27,759,285	1,370,001	2,964,014	3,594,264	36,618,591
1897...	19,386,278	9,170,379	91,969	28,648,626	1,443,004	3,202,938	3,587,166	37,829,778
1898...	21,622,789	7,871,563	82,104	29,576,456	1,513,455	3,527,810	3,873,464	40,555,238
1899...	25,150,745	9,641,227	166,097	34,958,069	1,590,448	3,193,778	4,433,934	46,741,249
1900...	28,219,458	9,868,075	154,690	38,242,223	1,683,051	3,205,535	5,232,459	51,029,994
1901...	28,293,930	10,318,266	131,354	38,743,550	1,784,834	3,441,505	5,770,071	52,514,701
1902...	31,916,394	11,197,134	275,584	43,389,112	1,892,224	3,918,416	6,447,982	58,050,790
1903...	36,738,033	12,013,779	263,694	49,015,506	2,020,953	4,297,833	7,088,502	66,037,069
1904...	40,461,591	12,958,708	241,020	53,661,319	2,236,256	4,652,325	6,972,219	70,669,817
1905...	41,437,569	12,586,475	-3,920	54,020,124	2,105,031	5,125,373	7,395,377	71,182,773
1906...	46,053,377	14,010,220	11,221	60,074,818	2,140,312	5,933,343	8,310,267	80,139,360
1907[2]...	39,717,079	11,805,413	43,094	51,565,586	1,235,746	5,061,728	6,839,586	67,969,328
1908...	57,200,276	15,782,152	343,535	73,325,963	1,925,569	7,107,887	9,973,523	96,054,506
1909...	47,088,444	14,937,768	326,881	62,353,093	2,256,643	7,401,624	9,362,272	85,093,404
1910...	59,767,681	15,253,353	388,453	75,409,487	2,807,465	7,958,548	10,114,990	101,503,711
1911...	71,838,089	16,869,837	1,127,306	89,835,232	1,668,773	9,146,952	10,818,834	117,780,409
1912...	85,051,872	19,261,662	1,534,270	105,847,804	1,281,317	10,492,394	11,651,947	136,108,217
1913...	111,764,699	21,447,445	1,790,214	135,002,358	1,430,511	12,051,729	13,158,078	168,689,903
1914...	104,691,238	21,452,037	1,334,792	127,478,067	1,964,541	12,954,530	14,197,053	163,174,395
1915...	75,941,220	21,479,731	294,490	97,715,441	2,980,247	13,046,665	12,953,487	133,073,482
1916...	98,649,409	22,428,492	-31,714	121,046,187	3,358,210	18,858,690	19,286,418	172,147,838
1917...	131,043,842	24,412,348	86,925	158,543,115	3,094,012	20,902,384	24,440,840	232,701,294
1918...	144,172,630	27,168,445	208,966	171,550,041	4,466,724	21,345,394	27,971,098	260,778,953
1919...	147,169,188	30,342,034	2,026,669	179,537,891	7,421,002	21,603,542	38,751,870	312,946,747
1920...	168,796,823	42,698,083	132,133	211,627,039	17,086,981	24,471,709	921,015[3]	349,746,335
1921...	163,266,804	37,118,367	240,107	200,625,278	24,815,246	26,706,198	868,994[3]	434,386,537[4]
1922...	105,686,645	36,755,207	394,932	142,836,784	21,961,513	26,402,299	1,294,572[3]	381,952,387[4]
1923...	118,056,469	35,761,997	201,458	154,019,924	16,465,303	29,016,771	1,228,858[3]	394,614,900[4]

NOTA.—Les recettes provenant de la taxe de guerre, de 1915 à 1922, ont produit les sommes suivantes: 1915, $98,057,057; 1916, $3,620,782; 1917, $16,302,238; 1918, $25,379,901; 1919, $56,177,508; 1920, $82,079,801; 1921, $168,385,327; 1922, $177,484,161; 1923, $181,634,875.

[1]Y compris chemins de fer et canaux. [2]Neuf mois. [3]A l'exclusion des chemins de fer.

[4]A l'exclusion de recettes spéciales s'élevant à $1,905,648 en 1921, $319,184 en 1922 et $8,479,310 en 1923. De ce dernier montant, $8,199,333 ont été reçus du gouvernement britannique pour parfaire la parité du change. Voir note 2 du tableau 2 de ce chapitre.

6.—Causes principales des dépenses fédérales, 1868-1923.

Exercice.	Dépenses budgétaires.							
	Intérêt sur la dette.	Administration, primes, escompte et change.	Pensions.	Travaux publics.	Chemins de fer et canaux.	Subsides aux provinces.	Postes.	Total des dépenses couvertes par le budget.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1868...	4,501,568	359,190	56,422	126,270	581,563	2,753,966	616,802	13,486,093
1869...	4,907,014	465,657	50,564	65,015	641,814	2,604,050	787,886	14,038,084
1870...	5,047,054	339,999	53,586	120,031	743,070	2,588,605	808,623	14,345,510
1871...	5,165,304	126,655	52,611	597,275	752,772	2,624,940	815,471	15,623,082
1872...	5,257,231	346,413	62,251	839,786	913,236	2,930,113	929,609	17,589,469
1873...	5,209,206	178,644	49,204	1,297,999	1,378,161	2,921,400	1,067,866	19,174,648
1874...	5,724,436	264,685	56,454	1,778,916	2,260,820	3,752,757	1,387,270	23,316,317
1875...	6,590,790	227,201	63,657	1,756,010	1,981,893	3,750,962	1,520,861	23,713,071
1876...	6,400,902	208,149	110,201	1,948,242	1,897,283	3,690,355	1,622,827	24,488,372
1877...	6,797,297	207,875	112,531	1,262,823	2,239,346	3,655,851	1,705,312	23,519,302
1878...	7,048,884	192,087	105,842	997,470	2,374,314	3,472,808	1,724,939	23,503,158
1879...	7,194,734	277,923	107,795	1,013,023	2,570,361	3,442,764	1,784,124	24,455,382
1880...	7,773,869	289,085	102,889	1,046,342	2,226,456	3,430,846	1,818,271	24,850,634
1881...	7,594,145	225,444	96,389	1,108,815	2,603,717	3,455,518	1,876,658	25,502,554
1882...	7,740,804	195,044	101,197	1,342,000	2,755,833	3,530,999	1,980,567	27,067,104
1883...	7,668,552	234,170	98,446	1,765,256	3,117,465	3,606,673	2,176,089	28,730,157
1884...	7,700,181	229,906	95,543	2,908,852	3,122,103	3,603,714	2,312,965	31,107,706
1885...	9,419,482	387,495	89,879	2,302,363	3,268,222	3,959,327	2,488,315	35,037,060
1886...	10,137,009	346,921	88,319	2,046,552	3,339,670	4,182,526	2,763,186	39,011,612
1887...	9,682,929	287,742	102,109	2,133,316	3,673,894	4,169,341	2,818,907	35,657,680
1888...	9,823,313	343,592	120,334	2,162,116	4,160,332	4,188,514	2,889,729	36,718,495
1889...	10,148,932	273,590	116,030	2,299,231	4,095,301	4,051,428	2,982,321	36,917,835
1890...	9,656,841	230,409	107,391	1,972,501	4,362,200	3,904,922	3,074,470	35,994,031
1891...	9,584,137	262,068	103,850	1,937,546	4,505,516	3,903,757	3,161,676	36,343,568
1892...	9,763,978	183,938	92,457	1,627,851	4,337,877	3,935,914	3,316,120	36,765,894
1893...	9,806,888	213,794	90,309	1,927,832	3,848,404	3,935,765	3,421,203	36,814,053
1894...	10,212,596	180,975	86,927	2,033,955	3,760,550	4,206,655	3,517,261	37,585,025
1895...	10,466,294	278,950	84,349	1,742,317	3,704,126	4,250,675	3,593,647	38,132,005
1896...	10,502,430	248,575	86,080	1,299,769	3,826,226	4,235,664	3,665,011	36,949,142
1897...	10,645,663	315,314	90,882	1,463,719	3,725,690	4,538,059	3,789,478	38,349,760
1898...	10,516,758	199,887	96,187	1,701,313	4,049,275	4,237,372	3,575,412	38,832,526
1899...	10,855,112	173,257	96,129	1,902,664	4,246,404	4,250,636	3,603,799	41,903,500
1900...	10,699,645	227,194	93,453	2,289,889	5,244,301	4,250,608	3,758,015	42,975,279
1901...	10,807,955	201,861	93,551	3,386,632	6,377,961	4,250,607	3,931,446	46,866,368
1902...	10,975,935	263,250	83,305	4,221,294	6,508,477	4,402,098	4,023,637	50,759,392
1903...	11,068,139	294,968	87,925	4,065,553	7,221,705	4,402,503	4,105,178	51,691,903
1904...	11,128,637	288,984	113,495	4,607,330	8,397,434	4,402,292	4,347,541	55,612,833
1905...	10,630,115	276,072	140,424	6,765,446	9,803,912	4,516,038	4,634,528	63,319,683
1906...	10,814,697	346,902	179,023	7,484,716	8,779,678	6,726,373	4,921,577	67,240,641
1907[1]...	6,712,771	244,548	125,832	5,520,571	7,011,858	6,745,134	3,979,557	51,542,161
1908...	10,973,597	383,820	187,557	8,721,327	10,586,114	9,032,775	6,005,930	76,641,452
1909...	11,604,581	356,707	191,533	12,300,184	10,780,126	9,117,143	6,592,386	84,064,232
1910...	13,098,160	358,973	216,697	7,261,918	10,215,038	9,361,388	7,215,338	79,411,747
1911...	12,535,851	376,777	240,586	8,621,431	11,123,251	9,092,472	7,954,223	87,774,198
1912...	12,259,397	455,011	245,045	10,344,487	12,330,463	10,281,045	9,172,036	98,161,441
1913...	12,605,882	502,988	283,188	13,468,505	13,766,180	13,211,800	10,882,804	112,059,537
1914...	12,893,505	487,184	311,900	19,007,513	14,935,138	11,280,469	12,822,058	127,384,473
1915...	15,736,743	554,729	358,558	19,343,532	13,876,060	11,451,673	15,961,191	135,523,207
1916...	21,421,585	731,836	671,133	12,039,252	20,777,830	11,451,673	16,009,139	130,350,727
1917...	35,802,567	496,387	2,814,546	8,633,096	27,124,004	11,469,148	16,300,579	148,599,343
1918...	47,845,585	488,712	8,155,691	7,432,901	34,849,608	11,369,148	18,046,558	178,284,313
1919...	77,431,432	1,305,676	18,282,440	6,295,060	45,494,584	11,327,236	19,273,758	232,731,283
1920...	107,527,089	1,462,658	26,004,461	9,016,246	8,418,624	11,490,860	20,774,312	303,843,930
1921...	139,551,520	1,102,088	37,420,751	10,846,875	8,886,458	11,490,860	22,696,561	361,118,145
1922...	135,247,849	4,109,601	36,153,031	10,574,364	8,624,094	12,211,924	28,121,425	347,560,691
1923...	137,892,735	1,003,068	32,985,998	9,978,440	7,691,261	12,207,313	27,794,502	332,293,732

[1]Neuf mois. [2]Dépenses (perception du revenu).

NOTA.—De 1868 à 1906 inclusivement, l'exercice budgétaire se terminait le 30 juin; depuis cette date il se termine le 31 mars.

6.—Causes principales des

Dépenses portées au compte

Année.	Canaux.	Chemin de fer Canadien du Pacifique.	Allocations aux provinces.	Terres domaniales.	Intercolonial et lignes rattachées.	Travaux publics.	Chemin de fer de la Baie d'Hudson.	Chemin de fer National Transcontinental et pont de Québec.	Chemin de fer de l'Ile du Prince-Edouard.
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1868	51,498	–	–	–	455,250	41,690	–	–	
1869	130,142	–	–	–	282,615	8,548	–	–	–
1870	–	–	–	–	1,693,229	–	–	–	–
1871	–	30,148	–	–	2,866,376	–	–	–	–
1872	255,646	489,428	1,666,200	–	5,131,141	68,746	–	–	–
1873	256,547	561,818	13,859,080	–	5,019,240	99,517	–	–	–
1874	1,189,592	310,225	4,927,061	–	3,614,899	135,963	–	–	–
1875	1,714,830	1,546,242	–	–	3,426,100	189,484	–	–	46,087
1876	2,388,733	3,346,567	–	–	1,108,322	267,840	–	–	42,546
1877	4,131,375	1,691,150	–	–	1,318,352	258,833	–	–	200,000
1878	3,843,339	2,228,373	–	–	408,817	170,120	–	–	6,551
1879	3,064,099	2,240,286	–	–	226,639	77,179	–	–	40,129
1880	2,123,366	4,044,523	–	–	2,048,015	8,730	–	–	16,540
1881	2,077,029	4,968,504	–	334,681	608,733	187,370	–	–	–
1882	1,647,759	4,589,076	–	511,882	585,569	70,949	–	–	402
1883	1,763,002	10,033,800	–	556,870	1,616,633	119,869	–	–	57,186
1884	1,577,295	11,192,722	7,172,298	723,658	2,689,690	491,376	–	–	130,663
1885	1,504,621	9,900,282	5,420	303,593	1,247,006	182,306	–	–	76,957
1886	1,333,325	3,672,585	3,113,334	130,653	765,967	569,202	–	–	4,668
1887	1,783,698	915,057	–	162,392	926,030	353,044	–	–	5,800
1888	1,033,118	52,099	–	135,048	1,713,487	963,778	–	–	–
1889	972,918	86,716	–	130,684	2,623,137	575,408	–	–	–
1890	1,026,364	40,981	–	133,832	2,351,787	3,220,926	–	–	–
1891	1,280,725	37,367	–	94,847	1,184,318	515,702	–	–	–
1892	1,463,279	66,212	–	86,735	316,784	224,390	–	–	8,300
1893	2,069,573	413,837	–	115,038	299,081	181,878	–	–	–
1894	3,027,164	146,540	–	149,147	439,209	102,059	–	–	–
1895	2,452,274	49,209	–	99,842	327,605	102,393	–	–	–
1896	2,258,779	65,669	–	82,184	260,396	114,826	–	–	–
1897	2,348,637	14,054	–	91,412	190,570	129,238	–	–	
1898	3,207,250	692	–	127,505	252,756	364,018	–	–	17,542
1899	3,899,877	8,419	267,026	151,213	1,081,930	385,094	–	–	22,000
1900	2,639,565	236	–	199,470	3,255,348	1,089,827	–	–	53,546
1901	2,360,570	8,979	–	269,061	3,633,837	1,006,983	–	–	280,174
1902	2,114,690	449	–	370,838	4,626,841	2,190,125	–	–	475,998
1903	1,823,274	–	–	449,542	2,254,267	1,268,004	–	–	829,414
1904	1,880,787	33,076	–	748,855	1,879,566	1,334,397	–	6,249	698,878
1905	2,071,594	–	–	794,410	4,755,578[2]	1,642,042	–	778,491	591,413
1906	1,552,121	–	–	599,780	3,765,171	2,359,528	–	1,841,270	496,125
1907[6]	887,839	–	–	526,583	1,512,491[3]	1,797,871	–	537,867	91,210
1908	1,723,156	600	–	768,244	4,369,738	2,969,049	–	18,910,253	390,962
1909	1,873,868	938	–	797,747	3,874,480	2,832,295	92,428	31,317,132	561,207
1910	1,650,707	–	–	785,157	1,278,409	4,514,606	53,043	19,868,064	206,397
1911	2,349,475	2,918	–	– 5,508	763,833	3,742,717	184,150	23,715,549	94,321
1912	2,560,938	–	–	–	1,710,449	4,116,385	159,632	22,264,130	128,042
1913	2,259,642	–	–	–	2,406,988[4]	6,057,515	1,099,063	15,279,837	103,001
1914	2,829,661	–	–	–	4,348,000	10,100,017	4,498,717	15,274,206	129,575
1915	5,490,796	–	–	–	6,914,977	11,049,030	4,773,744	12,648,242	570,531
1916	6,170,953	–	–	–	7,861,899	8,471,229	4,887,131	9,825,265	1,350,473
1917	4,304,589	–	–	–	4,873,032	7,838,116	2,604,280	6,650,263	609,752
1918	1,781,957	–	–	–	–	6,347,201	1,879,699	103,167	–
1919	2,211,964	–	–	–	–	5,705,348	562,558	1,773,638	–
1920	4,550,761	–	–	–	3,285,736	38,869,683	235,608	527,480	3,540[5]
1921	5,450,006	–	–	–	731,018	27,559,809	30,036	20,164	–
1922	4,482,610	–	–	–	9,649	10,431,699	34,770	–	97,000
1923	4,995,184	–	–	–	59,950	3,411,510	27,803	–	–

[1]Y comptis $2,725,504 pour travaux dans le St-Laurent, dépensés les années prédécentes par la Commission du Havre de Montréal.
[2]Y compris $17,956, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[3]Y compris $38,583, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[4]Y compris $15,000, coût d'un nouveau wagon pour le gouverneur général.
[5]Comprend New Brunswick Railway.
[6]Neuf mois.

dépenses fédérales, 1868-1923—fin.

capital.				Autres déboursés.				
Territoires du Nord-Ouest.	Milice	Chemins de fer de l'Etat.	Total des dépenses au compte capital.	Subsides aux chemins de fer	Guerre et démobilisation	Autres charges.	Total des déboursés.	Année.
$	$	$	$	$	$	$	$	
–	–	–	548,458	–	–	37,158	14,071,689	1868
19,113	–	–	440,418	–	–	429,663	14,908,166	1869
1,821,887	–	–	3,515,116	–	–	155,988	18,016,614	1870
773,872	–	–	3,670,396	–	–	–	19,293,478	1871
241,889	–	–	7,853,050	–	–	223,456	25,665,975	1872
63,239	–	–	19,859,441	–	–	5,719	39,039,808	1873
–	–	–	10,177,740	–	–	4,019	33,498,076	1874
–	–	–	6,922,743	–	–	2,253,097	32,888,911	1875
–	–	–	7,154,008	–	–	315,764	31,958,144	1876
–	–	–	7,599,710	–	–	1,388,984	32,507,996	1877
–	–	–	6,657,200	–	–	385,413	30,545,772	1878
–	–	–	5,648,332	–	–	676,225	30,779,939	1879
–	–	–	8,241,174	–	–	949,948	34,041,756	1880
–	–	–	8,176,317	–	–	117,772	33,796,643	1881
–	–	–	7,405,637	–	–	201,885	34,674,625	1882
–	–	–	14,147,360	–	–	21,369	42,898,886	1883
–	–	–	23,977,702	208,000	–	2,567,453	57,860,862	1884
–	–	–	13,220,185	403,245	–	502,587	49,163,078	1885
–	–	–	9,589,734	2,701,249		10,534,973	61,837,569	1886
293,918	–	–	4,439,939	1,406,533	–	–	41,504,152	1887
539,930	–	–	4,437,460	1,027,042	–	155,623	45,064,124	1888
31,448	–	–	4,420,313	846,722	–	1,333,328	43,518,198	1889
4,773	–		6,778,663[1]	1,678,196	–	44,947	41,770,333	1890
2,901	–	–	3,115,860	1,265,706	–	68,074	40,793,208	1891
–1,243	–	–	2,164,457	1,248,216	–	2,093,569	42,272,136	1892
8,911	–	–	3,088,318	811,394	–	139,963	40,853,728	1893
–1,149	–	–	3,862,970	1,229,885	–	330,354	43,008,234	1894
–833	–	–	3,030,490	1,310,549	–	399,294	42,872,338	1895
–543	1,000,000	–	3,781,311	3,228,746	–	137,185	44,096,384	1896
3,284	745,965	–	3,523,160	416,955	–	682,881	42,972,756	1897
–1,272	173,740	–	4,142,231	1,414,935	–	944,589	45,334,281	1898
–1,853	387,810	–	6,201,516	3,201,220	–	236,399	51,542,635	1899
–1,473	230,851	–	7,467,370	725,720	–	1,549,098	52,717,467	1900
–1,632	135,885	–	7,693,857	2,512,329	–	900,312	57,982,866	1901
–1,543	299,697	–	10,077,095	2,093,939	–	1,040,374	63,970,800	1902
–3,040	428,223	–	7,049,684	1,463,222	–	1,541,763	61,746,572	1903
–2,616	1,299,910	–	7,879,102	2,046,878	–	6,716,235	72,255,048	1904
–2,478	1,299,964	–	11,931,014	1,275,630	–	2,277,812	78,804,139	1905
–1,767	1,299,876	–	11,912,104	1,637,574	–	2,487,323	83,277,642	1906
–1,352	975,283	–	11,327,792	1,324,889	–	1,583,297	65,778,139	1907
–911	1,297,905	–	30,428,996	2,037,629	–	3,470,603	112,578,680	1908
–1,045	1,243,072	–	42,592,122	1,785,887	–	4,999,283	133,441,524	1909
–650	1,299,970	–	29,655,703	2,048,097	–	4,280,227	115,395,774	1910
–33,688	–	–	30,813,767	1,284,892	–	2,988,393	122,861,250	1911
–	–	–	30,939,576	859,400	–	7,181,665	137,142,082	1912
–	–	–	27,206,046	4,935,507	–	255,787	144,456,878	1913
–	–	–	37,180,176	19,036,237	–	2,640,162	186,241,048	1914
–	–	–	41,447,320	5,191,507	60,750,476	5,186,016	248,098,526	1915
–	–	–	38,566,950	1,400,171	166,197,755	3,186,898	339,702,502	1916
–	–	–	26,880,032	959,584	306,488,815	15,275,345	498,203,118	1917
–	–	32,999,880	43,111,904	720,405	343,836,802	10,706,787	576,660,210	1918
–	–	14,827,758	25,031,266	43,805	446,519,440	–7,283,582	697,042,212	1919
–	–	22,307,366	69,301,878	334,845	346,612,955	19,995,313	785,869,611[1]	1920
–	–	6,221,774	40,012,807	–	16,997,544	492,048	528,283,199[1]	1921
–	–	1,239,605	16,295,333	–	1,544,250	301,518	463,652,436[1]	1922
–	–	1,313,022	9,807,124	–	4,464,760	4,042,931	434,452,341[1]	1923

[1] Y compris avances aux chemins de fer (sans intérêt) s'élevant à $45,780,690 en 1920: $109,662,655 en 1921: $97,950,645 en 1922 et $77,863,938 en 1923; plus $5,979,856, avances à la marine marchande du gouvernement en 1923.

7.—Population et recettes et dépenses per capita, 1868-1923.

Année.	Population.	Recettes par tête.	Dépenses par tête.	Année..	Population.	Recettes par tête.	Dépenses par tête.
		$ c.	$ c.			$ c.	$ c.
1868	3,372,000	4.05	4.00	1895	5,034,000	6.75	7.58
1869	3,413,000	4.21	4.11	1896	5,086,000	7.20	7.26
1870	3,454,000	4.29	4.15	1897	5,142,000	7.36	7.46
1871*	3,485,761	5.55	4.48	1898	5,199,000	7.80	7.47
1871	3,518,000	5.50	4.44	1899	5,259,000	8.89	7.97
1872	3,611,000	5.74	4.87	1900	5,322,000	9.59	8.07
1873	3,668,000	5.67	5.23	1901*	5,371,315	9.78	8.72
1874	3,825,000	6.33	6.10	1901	5,403,000	9.72	8.67
1875	3,887,000	3.34	6.10	1902	5,532,000	10.49	9.18
1876	3,949,000	5.70	6.20	1903	5,673,000	11.64	9.11
1877	4,013,000	5.50	5.86	1904	5,825,000	12.13	9.55
1878	4,079,000	5.49	5.76	1905	5,992,000	11.88	10.57
1879	4,146,000	5 43	5.90	1906	6,171,000	12.99	10.90
1880	4,215,000	5.53	5.90	1907	6,302,000	10.71	8.18
1881*	4,324,810	6.85	5.90	1908	6,491,000	14.80	11.81
1881	4,337,000	6.83	5.88	1909	6,695,000	12.71	12.56
1882	4,384,000	7.62	6.18	1910	6,917,000	14.67	11.48
1883	4,433,000	8.08	6.48	1911*	7,206,643	16.34	12.18
1884	4,485,000	7.11	6.94	1912	7,365,205	18.48	13.33
1885	4,539,000	7.23	7.72	1913	7,527,208	22.41	14.89
1886	4,589,000	7.23	8.50	1914	7,692,832	21.21	16.56
1887	4,638,000	7.71	7.69	1915	7,862,078	16.93	17.24
1888	4,688,000	7.66	7.84	1916	8,035,584	21.42	16.22
1889	4,740,000	8.19	7.79	1917	8,180,160	28.45	18.17
1890	4,793,000	8.33	7.52	1918	8,328,382	31.31	21.41
1891*	4,833,239	7.98	7.52	1919	8,478,546	36.91	27.45
1891	4,844,000	7.96	7.50	1920	8,631,475	40.52	35.20
1892	4,889,000	7.55	7.52	1921*	8,788,483	49.43	41.09
1893	4,936,000	7.73	7.46	1922	8,966,834	42.60	38.76
1894	4,894,000	7.29	7.54	1923	9,146,457	43.15	36.33

NOTA.—Les années marquées d'un astérisque (*) sont celles qui correspondent aux recensements des 2 avril 1871, 4 avril 1881, 6 avril 1891, 1er avril 1901, 1er juin 1911 et 1921. Quant aux autres années, on a évalué la population à la fin de l'exercice budgétaire, 30 juin, de 1868 à 1906, 31 mars de 1907 à 1910; de 1911 à 1920, ainsi qu'en 1922 et 1923 l'estimation se place au 1er juin. L'exercice 1907 ne comprend que les neuf mois terminés le 31 mars.

Impôts de guerre

Les tableaux **8**, **9** et **10** sont consacrés aux ressources perçues sous forme de taxes spéciales de guerre, tant en 1923 qu'au cours des années précédentes; le tableau **8** indique les sources de ces recettes entre 1915 et 1923; le tableau **9** est un relevé des perceptions des douanes et des contributions indirectes pendant les deux derniers exercices; quant au tableau **10** il est relatif à l'impôt sur le revenu et à l'impôt sur les bénéfices de guerre payés à l'Etat en 1922 et 1923.

8.—Impôts et taxes de guerre encaissés durant les exercices budgétaires terminés le 31 mars 1915-1923.

Année.	Banques.	Compagnies de prêts et d'administration.	Compagnies d'assurance.	Bénéfices commerciaux.	Impôt sur le revenu.	Douanes et contributions indirectes.[1]	Total des impôts et taxes de guerre.
	$	$	$	$	$	$	$
1915	–	–	–	–	–	98,057	98,057
1916	1,300,447	324,250	459,247	–	–	1,536,838	3,620,782
1917	1,114,023	202,415	419,699	12,506,517	–	2,059,584	16,302,238
1918	1,115,758	269,129	496,540	21,271,084	–	2,227,390	25,379,901
1919	1,099,764	323,340	546,114	32,970,062	9,349,720	11,888,508	56,177,508
1920	1,170,223	274,216	638,731	44,145,184	20,263,740	15,587,707	82,079,801
1921	1,257,534	293,802	807,667	40,841,401	46,381,824	78,803,099	168,385,327
1922	1,293,697	283,994	749,959	22,815,667	78,684,355	73,656,489	177,484,161
1923	1,244,437	312,392	852,328	13,031,462	59,711,538	106,482,718	181,634,875
Total	**9,595,883**	**2,283,538**	**4,970,285**	**187,581,377**	**214,391,177**	**292,340,390**	**711,162,650**

[1]Sommes encaissées par le Trésor.

9.—Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise, par provinces, au cours des exercices budgétaires terminés le 31 mars 1922 et 1923.

(Sources des recettes.)

1922.

Provinces.	Timbres.	Licences.	Automobiles.	Instruments de musique.	Bijouterie.	Vins.	Whisky.
	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	7,572	1,172	–	9	–	–	–
Nouvelle-Ecosse	65,994	7,383	–	2,082	706	–	2,847
Nouveau-Brunswick	56,052	3,770	–	–	589	–	2,697
Québec	557,191	31,434	–	49	11,434	7,832	286,697
Ontario	870,313	55,141	57,847	10,691	80,124	113,174	398,441
Manitoba	204,372	5,586	–	7	3,837	1,811	10,927
Saskatchewan	118,654	2,203	2,117	–	2,819	–	–
Alberta	128,826	3,219	–	–	996	–	2,518
Colombie Britannique	133,736	9,088	–	137	7,642	157	4,417
Yukon	395	122	–	–	–	–	–
Totaux	**2,143,105**	**119,118**	**59,964**	**12,975**	**108,147**	**122,974**	**708,544**

Provinces.	Ventes.	Ale et bière.	Allumettes.	Cartes à jouer.	Confiserie.	Totaux.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	61,480	–	–	–	99	70,332
Nouvelle-Ecosse	877,206	1,652	–	–	36,620	994,489
Nouveau-Brunswick	759,304	3,750	–	–	19,567	845,730
Québec	14,101,680	855,511	1,821,629	50,483	49,399	17,773,339
Ontario	23,016,539	192,674	869,166	180,545	193,637	26,038,290
Manitoba	2,292,067	15,336	–	–	20,123	2,554,067
Saskatchewan	687,144	187	–	–	2,685	815,810
Alberta	967,912	21,268	–	43	10,926	1,135,708
Colombie Britannique	2,055,981	156,145	3,288	–	17,466	2,388,057
Yukon	849	–	31	–	2	1,399
Totaux	**44,820,162**	**1,246,523**	**2,694,114**	**231,071**	**350,524**	**52,617,221**

Importations—Ventes	$ 16,698,589
Accise	1,212,355
Transport	2,534,170
Chèques timbrés	840,279
Grand total, recettes de l'accise[1]	$ 73,902,614

1923.

Provinces.	Licences.	Timbres.	Allumettes.	Automobiles.	Ventes.	Confiserie.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	404	15,019	–	1,169	71,543	70
Nouvelle-Ecosse	2,803	137,489	–	6,632	1,102,233	53,214
Nouveau-Brunswick	2,102	109,559	–	35,816	1,027,659	36,344
Québec	17,675	1,352,717	1,914,077	68,617	19,404,620	66,800
Ontario	32,866	2,094,875	762,770	1,089,936	32,646,710	222,650
Manitoba	3,680	515,826	–	36,686	3,244,963	32,700
Saskatchewan	1,473	218,455	–	54,401	873,966	1,241
Alberta	2,575	256,164	–	29,189	1,377,557	11,835
Colombie Britannique	4,794	316,732	–	40,104	2,933,911	17,417
Yukon	48	1,613	–	48	2,358	–
Totaux	**68,420**	**5,018,449**	**2,676,847**	**1,362,597**	**62,685,520**	**442,271**

[1]Y compris $1,932 provenant des colis-postaux venant du Royaume-Uni.

9.—Taxes de guerre perçues par le ministère des Douanes et de l'Accise, par provinces, au cours des exercices budgétaires terminés le 31 mar s192 2et 1923—fin.

(Sources des recettes.)

Provinces.	Cartes à jouer.	Cigares.	Vins.	Ale et bière.	Boissons.	
					Cédule I, 5 p.c.	Cédule II, 5 c.p. gal.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	–	151	–	5,180	1,695	5,094
Nouvelle-Ecosse	–	331	–	24,507	1,040	7,912
Nouveau-Brunswick	–	–	–	–	211	1,001
Québec	47,385	179,184	1,549	2,060,913	3,934	22,510
Ontario	159,242	99,285	156,896	197,640	14,928	184,712
Manitoba	–	217	438	130,360	2,762	78,628
Saskatchewan	–	–	–	14,213	1,349	7,799
Alberta	–	1,161	–	64,324	982	29,817
Colombie Britannique	–	9,195	487	115,326	1,398	6,451
Yukon	–	–	–	–	4	7
Totaux, 1923	**206,627**	**289,524**	**159,370**	**2,612,463**	**28,304**	**343,931**

Provinces.	Chèques timbrés.	Total des perceptions sur produits domestiques.	Importations.		Total.
			Ventes.	Accise.	
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	138	1,314,629	617,207	17,013	1,948,849
Nouvelle-Ecosse	1,712	1,246,982	690,380	9,070	1,946,432
Nouveau-Brunswick	–	89,417	37,103	419	126,939
Québec	81,506	25,221,487	8,038,513	137,618	33,397,618
Ontario	57,139	37,719,649	14,121,106	508,111	52,348,866
Manitoba	15,945	4,062,204	1,710,589	33,899	5,806,692
Saskatchewan	1,830	1,174,727	423,863	5,486	1,604,076
Alberta	1,391	1,774,995	437,097	12,113	2,224,205
Colombie Britannique	1,940	3,447,757	2,476,121	43,912	5,967,790
Yukon	–	4,078	21,836	359	26,273
Colis postaux venant du Royaume-Uni	–	–	2,918	3	2,921
Totaux, 1923	**161,601**	**76,055,924**	**28,576,735**	**768,002**	**105,400,661**

Chèques timbrés	355,141
Transports, etc	2,234,091
Grand total	**107,989,893**

10.—Relevé du produit de l'impôt sur le revenu et de la taxe de guerre sur les bénéfices, par province, au cours des exercices terminés le 31 mars 1922 et 1923.

Provinces.	1922.			1923.		
	Impôt sur le revenu.	Taxe de guerre sur les bénéfices	Total.	Impôt sur le revenu.	Taxe de guerre sur les bénéfices	Total.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	78,929	–	78,929	88,907	–	88,907
Nouvelle-Ecosse	2,240,826	292,654	2,533,480	1,585,659	154,101	1,739,760
Nouveau-Brunswick	1,456,273	371,604	1,827,877	1,023,467	127,144	1,150,611
Québec	24,613,759	6,654,695	31,268,454	21,107,600	3,579,034	24,686,634
Ontario	35,065,911	12,131,057	47,196,968	24,935,219	6,144,924	31,080,143
Manitoba	6,116,457	1,373,081	7,489,538	4,251,583	913,597	5,165,180
Saskatchewan	2,446,219	218,168	2,664,387	1,520,803	219,563	1,740,366
Alberta	2,454,499	316,554	2,771,054	1,546,320	594,757	2,141,077
Colombie Britannique	5,168,570	1,261,362	6,429,932	3,612,128	1,151,297	4,763,425
Yukon	37,367	–	37,367	39,878	–	39,878
Intérêt	–	196,491	196,491	–	147,044	147,044
Total	**79,678,810**	**22,815,667**	**102,494,477**	**59,711,564**	**13,031,461**	**72,743,025**
Remboursements	994,459	–	994,459	–	–	–
Total	**78,684,351**	**22,815,667**	**101,500,018**	**59,711,564**	**13,031,461**	**72,743,025**

Contributions indirectes

Aux termes de la loi sur le Revenu de l'Intérieur (S.R. 1906, ch. 5) qui a été abrogée en 1918, le ministère du Revenu de l'Intérieur était chargé de la perception des droits d'accise et de timbre, des taxes de consommation ou contributions indirectes, des poids et mesures officiels, ainsi que de la perception des péages et redevances des ponts et des bateaux-passeurs ainsi que des loyers. Il appliquait les lois relatives à la falsification des denrées alimentaires et autres, à l'inspection du gaz et de l'électricité, aux médicaments brevetés, au pétrole, au naphte et à l'analyse des engrais et des aliments pour le bétail. Le ministère établissait aussi et définissait les étalons types de denrées alimentaires imposés de temps en temps, par voie de décisions ministérielles prises en vertu de l'article 26 de la loi sur la falsification. Pendant l'année terminée le 31 mars 1923, le revenu intérieur du Dominion s'est élevé à $144,249,547, contre $110,812,503 en 1922. Par arrêté ministériel en date du 18 mai 1918, les ministères des Douanes et du Revenu de l'Intérieur ont été fusionnés sous le nom de ministère des Douanes et du Revenu de l'Intérieur, sous un chef unique, ministre du cabinet. Par un autre arrêté ministériel du 3 juin 1918, tout ce qui concerne les poids et mesures, l'inspection du gaz et de la lumière électrique, la falsification des denrées alimentaires et provendes animales, les engrais, les médicaments brevetés et l'inspection des compteurs à eau, a été rattaché au ministère du Commerce, pour prendre effet le 1er septembre 1918. Le 4 juin 1921, la fusion des deux administrations fut confirmée par une loi (11–12 George V, ch. 26) et l'unique organisme prit le nom de ministère des Douanes et de l'Accise.

Tarif de l'accise canadienne.—Voici un état du tarif de l'accise canadienne, à la date du 1er juillet 1923.

Spiritueux—	
Provenant de grain à l'état naturel, par gallon-preuve	$ 9.00
Provenant d'orge germée	9.02
Provenant de mélasses importées, ou d'autres substances saccharifères, entrant en franchise, par gallon-preuve	9.03
Malt, par livre	0.03
Malt, importé, broyé ou moulu, par livre	0.05
Bière fabriquée, en tout ou en partie, avec toute autre substance que du malt, par gallon	0.15
Tabac, par livre	$ 0.20
Cigarettes, ne pesant pas plus de 3 livres par M., par mille	6.00
Cigarettes, pesant plus de trois livres par M. par mille	11.00
Tabac étranger, en feuilles et à l'état naturel, avec nervures, par livre	0.40
Tabac étranger, en feuilles et à l'état naturel, sans nervures, par livre	0 60
Tabac canadien, en "torquettes", par livre	0.20
Tabac à priser, par livre	0.20
Cigares, par mille	3.00
Cigares, en paquets contenant moins de dix cigares, par mille	4.00

Toutefois, ce tarif diffère en faveur des fabricants dûment patentés de remèdes brevetés, d'extraits, d'essences et de préparations pharmaceutiques, employant des spiritueux en régie; dans ce cas, l'alcool de grain est astreint à un droit d'accise de $2.40 par gallon et l'alcool d'orge germée, de $2.42; l'alcool extrait de mélasses importées ou d'autres substances saccharifères entrant en franchise, $2.43 par gallon. Les pharmaciens pourvus d'un permis spécial émanant du ministère des Douanes et de l'Accise pour la préparation des prescriptions médicinales et pharmaceutiques, sont également admis aux tarifs de faveur ci-dessus, si les alcools dont ils se servent pèsent plus de 50 p.c. au-dessus du degré de preuve. Un drawback de 99 p.c. des droits de douane payés peut être consenti sur les alcools ne pesant pas moins de 50 p.c. au-dessus du degré de preuve, utilisés dans les universités, dans les laboratoires scientifiques ou de recherches et dans les hôpitaux pour l'usage des malades exclusivement.

Le tableau **11** énumère les différentes sources de revenu découlant des contributions indirectes depuis 1918 jusqu'à 1923, cette dernière année présentant une augmentation sur la précédente de $33,437,044; les taxes de guerre à elles seules produi-

sirent un excédent de $34,087,279. Les tableaux 12 et 13 présentent la statistique de l'entreposage et de la fabrication en régie, entre 1918 et 1923.

11.—Droits d'accise et autres revenus intérieurs, pour les exercices 1918-1923.

Sources du revenu.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Acide acétique	7,330	6,795	6,007	1,955	100	100
Cigares	776,086	1,261,915	1,629,254	1,293,655	1,095,170	622,035
Lumière électrique	79,520	[1]	[1]	[1]	[1]	[1]
Malt	1,791,482	1,477,792	2,101,939	2,468,476	2,628,995	2,549,601
Entrepôts en régie	80,486	19,082	76,502	84,301	61,531	60,331
Spiritueux méthylés	123,183	118,856	124,171	76,508	16,525	18,225
Patentes de bacs passeurs	398,968	322,583	508,406	405,457	-	-
Saisies	2,013	-	-	-	-	-
Spiritueux	6,933	42,021	213,167	174,523	-	-
Tabac	11,486,527	6,964,415	8,950,241	5,757,463	6,224,061	7,985,808
Taxe de guerre, timbres de consommation, etc	2,253,422	11,964,740	15,744,040	79,346,815	73,902,614	107,989,893
Poids et mesures, gaz et timbres judiciaires	204,955	8,628[2]	7,490[2]	9,423[2]	-	-
Autres recettes	134,582	70,827	112,064	165,482	6,700	10,426
Totaux	**29,962,366**	**42,505,989**	**58,928,536**	**116,916,991**	**110,812,503**	**144,249,547**

[1]Application maintenant confiée au ministère du Commerce. [2]Timbres judiciaires seulement.

12.—Nombre d'autorisations accordées pour la fabrication ou l'entreposage en régie durant les exercices 1918-1923.

Industries.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Distillateurs	12	14	12	12	10	11
Brasseurs et fabricants de malt	98	81	75	73	79	74
Manufacturiers de tabac	71	72	87	85	81	76
Fabricants de cigares	195	165	155	147	152	140
Raffineries de pétrole	12	11	13	12	14	16
Fabricants en régie—						
Vinaigre	21	19	19	18	1	-
Parfums, préparations pharmaceutiques, etc	38	32	88	114	-	-
Alambics chimiques	123	122	129	140	149	163
Fabricants d'alcool de bois	12	12	12	12	12	9
Fabricants de vinaigre de malt	2	2	3	3	3	3
Produits du malt	-	-	1	1	-	-
Fabricants d'alambics et importateurs	3	3	6	4	14	10
Fabricants d'acide acétique	3	2	2	2	2	2
Entrepôts en régie	180	135	85	49	45	49
Fabricants d'explosifs	5	5	2	-	-	-
Raffineurs	2	5	3	1	1	1
Divers	23	50	90	119	334	354

13.—Statistiques de la distillation, exercices 1919-1923.

Détails.		1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Patentes émises	nomb.	18	14	14	10	12
Droits de patentes	$	4,375	3,500	3,250	2,500	2,750
Grain, etc., pour distillation—						
Malt	liv.	996,093	524,832	1,671,298	4,084,925	4,222,031
Maïs	"	15,310,212	7,044,316	18,111,700	33,210,842	12,596,833
Seigle	"	1,775,935	1,170,162	4,254,150	9,168,125	9,936,928
Avoine	"	41,900	28,700	133,980	185,260	88,310
Blé	"	1,237,140	482,596	69,740	220,755	-
Total du grain pour distillation	"	19,361,280	9,250,606	24,240,868	46,869,907	26,844,102
Mélasse	"	58,598,950	34,072,251	54,848,675	44,996,266	45,009,401
Alcools purs manufacturés	gal.	4,187,109	2,356,329	4,194,691	5,050,188	3,828,879
Impôts perçus au sortir de l'entrepôt sur évaporation et déficits—						
Gallons		1,860	388	3,551	6,747	204
Montant	$	4,464	931	8,536	16,192	1,840
Total des droits perçus outre les patentes	$	8,839	4,431	15,681	18,692	4,590
Vinaigre	gal.	2,922,886	2,693,779	880,982[1]	-	-
Acide acétique	"	167,383	147,669	46,375	-	-

[1]Pour avril, mai et juin seulement, ce droit ayant été supprimé depuis le 20 juillet.

Consommation de l'alcool et du tabac.—Les tableaux **14** et **15** montrent les quantités de boissons spiritueuses, de bière et de tabac sorties des entrepôts pour la consommation, au cours des exercices 1918-1923, ainsi que la consommation annuelle par tête des alcools, du vin, de la bière et du tabac et, enfin, le quantum des droits payés sur ces marchandises, par tête de la population. Jusqu'aux dernières années l'alcool et le tabac étaient les plus importantes sources des contributions indirectes, mais depuis l'imposition des taxes de guerre, les revenus dérivés de cette source, qui représentaient 65 p.c. du total des droits d'accise en 1920, sont tombés à 23 p.c. de ce total en 1923. Ce déclin est attribuable principalement à l'importance des taxes de guerre perçues, mais aussi, dans une certaine mesure, à la décroissance de la consommation du vin et des alcools. La consommation des cigares est également tombée de 270,089,761 en 1921 à 183,965,151 en 1923, soit un fléchissement de plus de 32 p.c.

14.—Quantités de spiritueux, de bière, de malt et de tabac sorties d'entrepôt pour la consommation, pendant les exercices 1918-1923.

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Spiritueux..... gal.	4,591,972	2,941,108	3,816,124	2,816,071	730,474	729,678
Bière..... "	28,442,427	26,024,117	36,863,867	35,509,757	38,404,346	36,789,195
Malt..... liv.	59,636,049	49,184,747	69,975,631	82,210,351	87,561,176	84,922,024
Tabac à fumer, à priser et cigarettes[1]..... "	26,774,298	24,640,853	30,371,961	26,708,764	27,879,419	27,826,031
Cigares.....nomb.	254,445,945	221,087,110	270,089,761	211,262,197	181,255,533	183,965,151

[1]Tabac, 21,313,311 liv., à priser 759,398 liv., cigarettes 1,917,773,908 en 1923.

15.—Consommation par tête, d'alcool, de vin, de bière et de tabac et montant des droits d'accise et de douane payés par tête, pendant les exercices 1918-1923.

(Tiré du rapport du ministère des Douanes et de l'Accise.)

Nomenclature.		1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Consommation—							
Alcool.....	gal.	0·699	0·391	0·624	0·857	0·360	0·219
Vin.....	"	0·061	0·025	0·078	0·077	0·037	0·037
Bière.....	"	3·414	2·948	4·100	3·954	4·375	4·028
Tabac.....	liv.	3·612	3·109	3·745	3·272	3·434	3·243
Droits payés—							
Alcool.....	$	1·810	0·942	1·586	2·256	1·859	2·006
Vin.....	$	0·036	0·015	0·056	0·074	0·049	0·057
Bière.....	$	0·238	0·170	0·243	0·292	0·308	0·287
Tabac.....	$	1·698	2·520	3·541	3·245	3·254	2·883

Subsides aux provinces.

Les tableaux **16** et **17** donnent les montants des subsides accordés et des autres paiements faits par le gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, en chacune des années 1919 à 1923 (tableau **16**), et le total des sommes ainsi payées depuis la Confédération jusqu'à maintenant (tableau **17**). Les subsides provinciaux payables par le gouvernement fédéral étaient d'abord réglés par l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, 1867, (30 et 31 Vict., ch. 3, art. 118), mais ils ont été revisés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, 1907 (7 Ed. VII, ch. 11). D'après le règlement revisé, chaque gouvernement provincial reçoit: (a) une allocation fixe proportionnelle à sa population, et (b) une allocation per capita à raison

[1]Voir l'Annuaire du Canada de 1907, pp. xxxlii-iv.

de 80 cents par habitant, jusqu'à concurrence de 2,500,000, et à raison de 60 cents par tête pour le chiffre de population excédant ce nombre. La province de la Colombie Britannique a reçu une allocation additionnelle de $100,000 par an. pendant une période de dix ans, à partir de 1907[1]. Une allocation supplémentaire de $100,000 par an est également payée à l'île du Prince-Edouard, en vertu d'une loi de 1912 (2 Geo. V, ch. 42), et les paiements à faire au Manitoba ont été revisés par la loi de l'Extension des Frontières du Manitoba, (2 Geo. V, ch. 32). D'autres paiements effectués par le gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux consistent en subventions spéciales pour terres et usage d'édifices, allocations données en paiement de dettes, etc.

16.—Subsides et autres paiements du gouvernement fédéral aux gouvernements provinciaux, 1919-1923.

Provinces.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	381,932	381,932	381,932	381,932	381,932
Nouvelle-Ecosse	636,667	636,667	636,667	661,866	661,866
Nouveau-Brunswick	637,976	637,976	637,976	666,766	666,766
Québec	1,969,630	1,969,630	1,969,630	2,256,420	2,256,420
Ontario	2,396,379	2,396,379	2,396,379	2,642,612	2,642,612
Manitoba	1,447,335	1,470,991	1,470,991	1,470,991	1,466,380
Saskatchewan	1,680,077	1,753,075	1,753,075	1,763,883	1,763,883
Alberta	1,554,105	1,621,075	1,621,075	1,628,638	1,628,638
Colombie Britannique	623,135	623,135	623,135	738,816	738,816
Totaux	**11,327,236**	**11,490,860**	**11,490,860**	**12,211,924**	**12,207,313**

17.—Total des sommes accordées en subsides, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1923.

Provinces.	Allocation fixe.	Allocation par tête.	Subsides spéciaux.[1]	Allocation compensatrice.[2]	Total.
	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	2,620,000	4,265,555	2,949,626	2,137,370	11,972,551
Nouvelle-Ecosse	5,440,000	18,728,622	826,980	2,602,186	27,597,788
Nouveau-Brunswick	4,880,000	14,315,944	8,130,000	1,106,521	28,432,465
Québec	6,640,000	60,646,200	-	3,794,725	71,080,925
Ontario	7,040,000	76,320,381	-	3,319,545	86,679,926
Manitoba	4,645,000	10,912,548	9,964,647	9,153,174	34,675,369
Saskatchewan	3,091,666	7,752,240	9,468,750	7,296,750	27,609,406
Alberta	3,066,667	6,152,283	9,000,000	7,296,750	25,515,700
Colombie Britannique	4,040,000	7,153,811	6,200,000	1,525,639	18,919,450
Totaux	**41,463,333**	**206,247,584**	**46,540,003**	**38,232,660**	**332,483,580**

[1]Compensation pour terrains, et allocation pour bâtiments.
[2]Allocation en compensation d'une créance.

Dette nationale.

A la date du 31 mars 1914, la dette publique du Canada s'élevait à $544,391,369, mais après en avoir déduit un actif compensateur de $208,394,519, elle était ramenée au chiffre net de $335,996,850. Cette dette, relativement légère, avait été encourue presque en entier, soit pour des travaux publics d'utilité générale, tels que les chemins de fer Intercolonial et Transcontinental et les canaux, lesquels constituent un actif quoique non réalisable, soit comme subventions à certaines entreprises, telles que le chemin de fer Canadien du Pacifique qui, quoique n'appartenant pas au gouvernement, ont grandement contribué au développement du pays et, par conséquent,

à l'accroissement de sa richesse. C'était donc, en fait, une dette encourue pour des objets productifs; la plus grande partie se trouvait entre des mains étrangères, le principal de la dette consolidée de la Puissance, payable à Londres au 31 mars 1914, atteignant $302,842,485, contre $717,453 payables au Canada.

La complète transformation de notre dette nationale, causée par la guerre, se caractérise ainsi: (1) une augmentation énorme, la dette nette étant passée de $335,996,850 à $2,453,776,869, (2) l'argent emprunté ayant servi à couvrir les dépenses de la guerre, n'est représenté par aucun actif correspondant; (3) les obligations du gouvernement canadien sont actuellement détenues au Canada pour la majeure partie; (4) la moyenne du taux d'intérêt s'est élevée considérablement; en effet, les $416,892,576 de dette portant intérêt au 31 mars 1914 n'entraînaient qu'une charge annuelle de $14,687,797, la moyenne du taux d'intérêt n'étant que 3·52 p.c., tandis que les $2,653,869,212 de dette, portant intérêt au 31 mars 1923, constituent une charge annuelle de $136,007,667, le taux moyen de l'intérêt étant de 5·125 p.c. S'il avait été possible de maintenir le taux de l'intérêt à son niveau d'avant-guerre, il en serait résulté une économie de près de $44,000,000. Les conversions futures de notre dette réduiront vraisemblablement, sous peu d'années, cette énorme charge à des proportions moindres.

Nous donnons ci-dessous un résumé des emprunts effectués depuis 1914:

Emprunts de guerre.—Le premier emprunt de guerre domestique de la Puissance eut lieu en novembre 1915, en vertu des dispositions du chapitre 23 des lois de cette année (5 Geo. V, c. 23). Il s'agissait, primitivement de $50,000,000, sous forme d'obligations, portant 5 p.c. d'intérêt, remboursables en or le 1er décembre 1925, émises à 97½ et dont les revenus étaient exemptés de la taxe de guerre. Les souscriptions ayant dépassé de beaucoup la somme fixée, (24,862 particuliers souscrivirent $78,729,500 et les banques $25,000,000), le gouvernement, qui avait besoin de fonds, porta l'emprunt à $100,000,000. En juillet 1915, il avait été émis des bons du Trésor, à concurrence de $25,000,000, remboursables en un an et de $20,000,000 remboursables en deux ans; ces bons rapportant 5 p.c. avaient trouvé placement aux Etats-Unis; leur objet était la stabilisation du change, comme aussi de relever la pression qui se faisait sentir à Londres.

En septembre 1916, fut lancé le second emprunt de guerre domestique du Canada. Il s'élevait à $100,000,000 sous forme d'obligations à 15 ans, remboursables en or et portant 5 p.c. d'intérêt (34,526 particuliers offrirent $152,444,800 et les banques $50,000,000); en mars de la même année, $75,000,000 d'obligations 5 p.c. à 5, 10 et 15 ans avaient placées été à New York.

Le trosième emprunt de guerre domestique du Canada s'élevant à $150,000,000, sous forme d'obligations à 20 ans, remboursables en or, portant 5 p.c. d'intérêt et émises à 96, fut lancé en mars 1917 et largement couvert; 40,800 particuliers avaient souscrit $200,768,000 et les banques $60,000,000. En août 1917, des bons du Trésor au montant de $100,000,000 à 5 p.c., remboursables en deux ans, avaient été absorbés par le marché de New York, à 98.

Jusqu'à ce moment il avait été assez facile de se procurer des fonds. L'enthousiasme des prêteurs canadiens se manifestait par l'augmentation du chiffre des souscriptions à chaque emprunt successif; d'autre part le gouvernement pouvait, lorsque la nécessité s'en faisait sentir, négocier des emprunts à New York. Mais en avril 1917, les Etats-Unis entrèrent dans la guerre. Leurs gigantesques préparatifs absorbèrent des sommes énormes; le marché de New York se contracta et il devint difficile aux autres pays d'y trouver de l'argent. Depuis lors, le Canada eut à compter presque exclusivement sur sa population pour lui fournir les fonds nécessaires à sa participation à la guerre, qui acquérait de jour en jour plus d'importance. Le gouvernement prit donc le parti de s'adresser directement aux masses populaires plutôt qu'à un petit groupe de capitalistes ou de citoyens aisés.

C'est ainsi qu'il fut procédé à l'occasion du quatrième emprunt de guerre domestique (premier emprunt de la Victoire) lancé en novembre 1917. Pour la première

fois, les souscriptions furent abaissées à $50. Il était offert à l'épargne $150,000,000 d'obligations 5½ p.c., remboursables en or, à 5, 10 et 20 ans, le ministre des finances se réservant le droit soit de rejeter, soit d'admettre, en tout ou en partie, les souscriptions dépassant le chiffre demandé. Cette fois, les souscripteurs furent au nombre de 820,035 et le montant par eux offert s'éleva à $398,000,000, soit environ $50 par tête de la population.

Le cinquième emprunt de guerre domestique (second emprunt de la Victoire), de $300,000,000, sous forme d'obligations 5½ p.c. remboursables en or, à 5 et 15 ans, et dont le revenu était exempt de la taxe de guerre, fut émis au pair, avec droit à l'intérêt depuis le premier novembre 1918. La fin de la guerre qui était alors en vue stimula les souscriptions; 1,067,879 personnes offrirent $660,000,000.

Le sixième et dernier emprunt de guerre domestique (troisième emprunt de la Victoire) fut lancé en novembre 1919. Il portait sur $300,000,000 d'obligations 5½ p.c., remboursables en or, à 5 et 15 ans, émises au pair mais sujettes à l'impôt. Les souscriptions s'élevèrent à $678,000,000.

A l'automne de l'année 1922, le gouvernement canadien négocia un emprunt de renouvellement s'élevant à $114,464,150 à 5½ p.c. remboursable en 1927 et 1932, cette somme étant destinée au remboursement de partie de l'Emprunt de la Victoire de 1917. Dans le même but un emprunt de $100,000,000 à 5 p.c. fut négocié à New York.

L'une des conséquences essentielles de ces emprunts fut qu'en 1923, la majeure partie des créanciers du Canada sont des Canadiens. A la fin de l'exercice financier 1922–23, la dette consolidée de la Puissance, payable à Londres, était officiellement portée à $304,770,796, celle payable à New York à $210,933,000, mais celle payable au Canada atteignait $1,937,031,954. Il s'en suit que chaque paiement d'intérêt sur la dette nationale entre, pour la plus grosse part, dans les portefeuilles canadiens, les sommes payées à l'étranger étant relativement minimes. On trouvera dans le tableau **21** le détail de la dette nationale au 31 mars 1923.

A l'automne de 1923 un second emprunt de renouvellement de $200,000,000 à 5 p.c. fut émis au Canada, pour rembourser les obligations à 5 ans de l'emprunt de la Victoire de 1918.

18.—Dette publique du Canada au 31 mars des années 1917-1923.

Détails.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$	$
Montant de la dette	1,382,003,268	1,863,335,899	2,676,635,725	3,041,529,587	2,902,482,117	2,902,347,137	2,888,827,237
Actif à en déduire	502,816,970	671,451,836	1,102,104,692	792,660,963[1]	561,603,133[1]	480,211,335[1]	435,050,368[1]
Dette nette	**879,186,298**	**1,191,884,063**	**1,574,531,033**	**2,248,868,624**	**2,340,878,984**	**2,422,135,802**	**2,453,776,869**
Intérêt de la dette	35,862,567	47,845,585	77,431,432	107,527,089	135,551,520	135,247,849	137,892,735
Intérêt des paiements	3,094,012	4,466,724	7,421,002	17,086,981	24,815,246	21,961,513	16,465,303

[1]Actif productif seulement.

19.—Crédit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1920-1923.

Détails.	1920.	1921.	1922.	1923.
En caisse et en banque	$156,652,549	$ 50,177,300	$ 23,899,777	$ 4,256,042
Réserve en numéraire	105,067,644	83,959,873	85,710,325	130,150,335
Avances aux banques, provinces, etc	157,124,864	138,705,097	103,591,694	75,433,038
Avances à la Grande-Bretagne et aux gouvernements étrangers	211,173,198	187,408,305	162,766,689	106,540,470
Avances à la Commission d'Etablissement des Soldats sur le sol	41,735,530	69,366,217	78,293,234	83,325,152
Fonds d'amortissement	22,338,941	[1]	[1]	[1]
Comptes courants divers	98,568,237	31,986,341	25,949,616	35,345,331
Total	**792,660,963**	**561,603,133**	**480,211,335**	**435,050,368**

[1]Les fonds d'amortissement ne figurent plus avec les crédits, ayant été retranchés de la dette consolidée.

20.—Débit du compte dette publique du Canada au 31 mars 1920-1923.

Détails.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$
Dette consolidée payable—				
A Londres	336,001,470	310,334,996[1]	307,641,659[1]	304,770,796[1]
Au Canada	2,066,856,126	1,988,494,357[1]	2,002,215,601[1]	1,937,031,954[1]
A New-York	135,873,000	135,874,000	110,934,000	210,933,000
Papier-monnaie du Dominion	311,932,792	277,882,885	241,461,426	242,657,765
Caisses d'épargne	42,334,813	39,160,808	34,666,834	31,791,106
Emprunts temporaires	88,862,000	90,835,000	144,535,000	95,432,000
Fonds de garantie des billets des banques	5,958,543	6,311,493	6,533,999	6,454,150
Fonds en fidéicommis	13,550,967	17,642,642	18,647,974	19,621,238
Dû aux provinces	9,624,153	9,624,153	9,624,153	9,624,153
Comptes divers	30,535,723	26,321,783	26,086,491	30,511,075
Totaux	**3,041,529,587**	**2,902,482,117**	**2,902,347,137**	**2,888,827,237**

[1]Moins fonds d'amortissement.

21.—Dette consolidée payable à Londres, à New York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1923.

Description.	Montant.	Intérêt annuel.	Date de l'échéance.
PAYABLE À LONDRES.	$	$	
Emprunt 4½ p.c. 1920-25	24,333,333	1,095,000	1er mai 1925 (1er mai 1920 ou ultérieurement, en prévenant 3 mois à l'avance.)
" 4 " 1940-60	93,926,667	3,757,067	1er octobre 1960 (le 1er oct. 1940 ou après, en donnant avis 3 mois d'avance.)
" 3½ " 1884	23,467,206	821,352	Après 6 mois d'avis ou le 1er juin 1934.
" 3½ " Pac. Can., octrois de terres.	15,056,007	526,960	1er juillet 1938.
" 3½ " 1930-50	137,058,841	4,797,059	1er juillet 1950 (ou après le 1er juillet 1930, sur six mois d'avis).
" 3 " 1888	8,071,230	242,137	1er juillet 1938.
" 3 " 1892	18,250,000	547,500	1er juillet 1938.
" 3 " 1894	10,950,000	328,500	1er juillet 1938.
" 2½ " 1897	4,888,186	122,205	1er octobre 1947.
Total brut	**336,001,470**	**12,237,780**	
Moins fonds d'amortissement	31,230,674	–	
Total net	**304,770,796**	–	
PAYABLE À NEW YORK	$	$	
Obligations, 5 p.c., 1915-1935	874,000	43,700	1er août 1935.
Emprunt 5 p.c. Service public, 1916	59,000	–	1er avril 1921 (échu).
" 5 " " "	25,000,000	1,250,000	1er avri 1926.
" 5 " " "	25,000,000	1,250,000	1er avril 1931.
Obligations 5 p.c. 1922-52	100,000,000	5,000,000	1er mai 1942.
" 5½ " 1919-1929	60,000,000	3,300,000	1er août 1929.
Total	**210,933,000**	**10,843,700**	

21.—Dette consolidée payable à Londres, à New York et au Canada, et dette flottante au 31 mars 1923.—fin

Description.	Montant.	Intérêt annuel.	Date de l'échéance.
PAYABLE AU CANADA			
Billets de la province N.-Ecosse	39,199	–	–
Mandats de paiement de l'I. du P.-E., impayés	549	–	–
Rachat des droits seigneuriaux	12,140	–	–
Rachat des droits cantonnaux	153	–	–
Province du Nouveau-Brunswick, emprunt, 6 p.c.	600	–	Echu.
Province du Canada, emprunt, 5 p.c.	400	–	
Oblig. fédér., émiss. A, 6 p.c.	8,000	480	
" " A, 3½ p.c.	12,537	439	Dates variables.
" " B, 3½ p.c.	45,500	1,593	
" " C, 3½ p.c.	48,667	1,703	
" " F, 3½ p.c.	60,800	2,128	1er juillet 1925.
Emissions, 1919, 5 p.c.	1,000	–	1er octobre 1919 (échu).
" 1922, 5 p.c.			
Terres scolaires	24,133,000	1,206,650	–
" 1919, 5½ p.c.	700	–	1er juin 1919 (échu).
Certificats d'épargne de guerre	59,842	–	(Echu).
Certificats d'épargne du Canada	4,077,113	224,241	Dates variables.
Livrets et timbres d'épargnes de guerre	1,748,853	87,443	1er janvier 1924.
Emprunt de guerre du Canada, 1915–25, 5 p.c.	42,014,500	2,100,725	1er décembre 1925.
Emprunt de guerre du Canada, 1916–31, 5 p.c.	52,931,600	2,646,580	1er octobre 1931.
Emprunt de guerre du Canada, 1917–37, 5 p.c.	90,166,900	4,508,345	1er mars 1937.
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1922	3,117,650	–	1er décembre 1922 (échu).
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1927	63,437,250	3,489,048	1er décembre 1927.
Emprunt de la victoire, 1917, 5½ p.c., payable en 1937	236,298,850	12,996,437	1er décembre 1937.
Emprunt de la victoire, 1918, 5½ p.c., payable en 1923	172,459,650	9,485,281	1er novembre 1923.
Emprunt de la victoire, 1918, 5½ p.c., payable en 1933	446,663,800	24,566,503	1er novembre 1933.
Emprunt de la victoire, 1919, 5½ p.c., payable en 1924	107,955,650	5,937,561	1er novembre 1924.
Emprunt de la victoire, 1919, 5½ p.c., payable en 1934	511,910,650	28,155,086	1er novembre 1934.
Renouvellement d'emprunt, 1922, 5½ p.c., payable en 1927	29,068,400	1,598,762	1er novembre 1927.
Renouvellement d'emprunt, 1922, 5½ p.c., payable en 1932	85,395,750	4,696,766	1er novembre 1932.
Obligations 1925–28, 3½ p.c.	2,000,000	70,000	1er mars 1928.
" 1925–45, 4½ p.c.	65,207,351	2,934,330	1er décembre 1945.
Total brut	**1,938,877,054**	**104,710,107**	
Moins fonds d'amortissement	1,845,100	–	
Total net	**1,937,031,954**	–	
DETTE FLOTTANTE			
Emprunt à New-York, 1917–19, 5 p.c.	12,000	–	1er août 1919.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	4,680,000	–	1er avril 1923.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	41,060,000	–	15 avril 1923.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	19,325,000	–	2 mai 1923.
Bons du Trésor, Canada, 5½ p.c.	29,655,000	–	15 mai 1923.
Total	**94,732,000**	–	–
Emission, 5 p.c.	700,000	–	Payable sur demande.
Total	**95,432,000**	–	–

22.—Dette publique du Canada, du 1er juillet 1867 au 31 mars 1923.

Exercice.	Montant de la dette.	Actif à en déduire.	Dette nette.	Augmentation ou diminution de la dette.	Intérêt de la dette.	Intérêt provenant du placement de l'actif.
	$	$	$	$	$	$
1867	93,046,052	17,317,410	75,728,642	–	–	–
1868	96,896,666	21,139,531	75,757,135	28,493	4,501,568	126,420
1869	112,361,998	36,502,679	75,859,319	102,184	4,907,014	313,021
1870	115,993,706	37,783,964	78,209,742	2,350,423	5,047,054	383,956
1871	115,492,683	37,786,165	77,706,518	−503,225	5,165,304	554,384
1872	122,400,179	40,213,107	82,187,072	4,480,554	5,257,231	488,042
1873	129,743,432	29,894,970	99,848,462	17,661,390	5,209,206	396,404
1874	141,163,551	32,838,587	108,324,964	8,476,502	5,724,436	610,863
1875	151,663,402	35,655,024	116,008,378	7,683,414	6,590,790	840,887
1876	161,204,688	36,653,174	124,551,514	8,543,136	6,400,902	798,906
1877	174,675,835	41,440,526	133,235,309	8,683,795	6,797,227	717,684
1878	174,957,269	34,595,199	140,362,070	7,126,761	7,048,884	605,774
1879	179,483,871	36,493,684	142,990,187	2,628,117	7,194,734	592,500
1880	194,634,441	42,182,852	152,451,589	9,461,402	7,773,869	834,793
1881	199,861,537	44,465,757	155,395,780	2,944,191	7,594,145	751,513
1882	205,365,252	51,703,601	153,661,651	−1,734,129	7,740,804	914,009
1883	202,159,104	43,692,390	158,466,714	4,805,063	7,668,552	1,001,193
1884	242,482,416	60,320,566	182,161,850	23,695,136	7,700,181	986,698
1885	264,703,607	68,295,915	196,407,692	14,245,842	9,419,482	1,997,036
1886	273,164,341	50,005,234	223,159,107	26,751,415[1]	10,137,009	2,299,079
1887	273,187,626	45,872,851	227,314,775	4,155,668	9,682,929	990,887
1888	284,513,842	49,982,484	234,531,358	7,216,583	9,823,313	932,025
1889	287,722,063	50,192,021	237,530,042	2,998,684	10,148,932	1,305,392
1890	286,112,295	48,579,083	237,533,212	3,170	9,656,841	1,082,271
1891	289,899,230	52,090,199	237,809,031	275,819	9,584,137	1,077,228
1892	295,333,274	54,201,840	241,131,434	3,322,403	9,763,978	1,086,420
1893	300,054,525	58,373,485	241,681,040	549,606	9,806,888	1,150,167
1894	308,348,023	62,164,994	246,183,029	4,501,989	10,212,596	1,217,809
1895	318,048,755	64,973,828	253,074,927	6,891,898	10,466,294	1,336,047
1896	325,717,537	67,220,104	258,497,433	5,422,506	10,502,430	1,370,001
1897	332,530,131	70,991,535	261,538,596	3,041,163	10,645,663	1,443,004
1898	338,375,984	74,419,585	263,956,399	2,417,803	10,516,758	1,513,455
1899	345,160,903	78,887,456	266,273,447	2,317,048	10,855,112	1,590,448
1900	346,206,980	80,713,173	265,493,807	−779,640	10,699,645	1,683,051
1901	354,732,433	86,252,429	268,480,004	2,986,197	10,807,955	1,784,834
1902	366,358,477	94,529,387	271,829,090	3,349,086	10,975,935	1,892,224
1903	361,344,098	99,737,109	261,606,989	−10,222,101[2]	11,068,139	2,020,953
1904	364,962,512	104,094,793	260,867,719	−739,270[3]	11,128,637	2,236,256
1905	377,678,580	111,454,413	266,224,167	5,356,448	10,630,115	2,105,031
1906	392,269,680	125,226,703	267,042,977	818,810	10,814,697	2,140,312
1907 (9 mois)	379,966,826	116,294,966	263,671,860	−3,371,117	6,712,771	1,235,746
1908	408,207,158	130,246,298	277,960,860	14,289,000	10,973,597	1,925,569
1909	478,535,427	154,605,148	323,930,279	45,969,419	11,604,584	2,256,643
1910	470,663,046	134,394,500	336,268,546	12,338,267	13,098,161	2,807,465
1911	474,941,487	134,899,435	340,042,052	3,773,506	12,535,851	1,668,773
1912	508,338,592	168,419,131	339,919,461	−122,591	12,259,397	1,281,317
1913	483,232,555	168,930,930	314,301,625	−25,617,836	12,605,882	1,430,511
1914	544,391,369	208,394,519	335,996,850	21 695,225	12,893,505	1,964,541
1915	700,473,814	251,097,731	449,376,083	113,379,233	15,736,743	2,980,247
1916	936,987,802	321,831,631	615,156,171	165,780,088	21,421,585	3,358,210
1917	1,382,003,268	502,816,970	879,186,298	264,030,127	35,802,567	3,094,012
1918	1,863,335,899	671,451,836	1,191,884,063	312,697,765	47,845,585	4,466,724
1919	2,676,635,725	1,102,104,692	1,574,531,033	382,646,970	77,431,432	7,421,002
1920	3,041,529,587	792,660,963[4]	2,248,868,624	674,337,591	107,527,089	17,086,981
1921	2,902,482,117	561,603,123[4]	2,340,878,984	92,010,360	139,551,520	24,815,246
1922	2,902,347,137	480,211,335[4]	2,422,135,802	81,256,817	135,247,849	21,961,513
1923	2,888,827,237	435,050,368[4]	2,453,776,869	31,641,067	137,892,735	16,465,303

NOTA.—Le signe moins (−) indique une diminution.

[1]Cette somme comprend $10,199,520, valeur des terres rétrocédées par le chemin de fer Canadien du Pacifique.

[2]Le règlement des comptes avec Ontario et Québec y a contribué pour $3,305,450.

[3]Il est tenu compte des $5,397,503 accordés à Ontario et Québec, par la loi 47 V., C. 6.

[4]Actif réalisable seulement.

2.—Finances provinciales.

Les gouvernements provinciaux du Canada ont droit à certaines subventions qui leur sont versées par le Trésor fédéral, en vertu de l'article 118 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 (30 et 31 Vict., chap. 3) et de son amendement de 1907 (7 Edouard VII, chap. 11), dont les détails au cours des années récentes figurent aux tableaux **16** et **17** de ce chapitre. De plus, ayant conservé la propriété de leurs terres, de leurs minéraux et de leurs autres ressources naturelles, les provinces qui existaient antérieurement à la Confédération encaissent des revenus considérables, provenant de ventes de terres et de bois, de droits régaliens imposés sur les mines, de l'affermage de leurs forces hydrauliques, etc., tandis que les provinces des prairies reçoivent de la Puissance des allocations spéciales pour leur tenir lieu des revenus de leurs terres. En outre, l'article 92 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de 1867 autorise les législatures provinciales à imposer des taxes directes pour leur propre profit, et de contracter des emprunts sur le seul crédit de la province.

Pendant tout le temps qu'a prévalu dans le pays la doctrine politique du laisser faire, les budgets des provinces, soit individuellement, soit collectivement, demeuraient très modérés, ainsi qu'on peut le constater par le tableau **23**. Cependant, depuis le commencement du vingtième siècle, le public canadien, plus spécialement dans Ontario et dans l'ouest, commença à devenir plus exigeant, notamment en matière d'instruction publique, d'hygiène, de provincialisation ou de municipalisation des utilités publiques. Afin de satisfaire le contribuable, les provinces durent augmenter leurs revenus au moyen d'un accroissement de la taxation. Parmi les principaux modes de taxation, nous devons citer la taxe sur les compagnies et les droits de succession, ceux-ci en particulier présentant une augmentation considérable au cours de la période relativement courte de cinq ans écoulée entre 1917 et 1921 et qui fait l'objet d'un état comparatif, dressé par la Section de la statistique des finances du Bureau Fédéral de la Statistique[1] et qui constitue le tableau **25.** Les dépenses qui se sont le plus fortement multipliées pendant la même période ont pour objet l'instruction publique, les édifices et travaux publics, les hôpitaux, institutions de bienfaisance et maisons de correction. Le tableau **24** démontre que l'administration provinciale a coûté moins cher per capita dans les provinces de l'est, moins promptes aux initiatives, au cours des trois exercices financiers terminés en 1921; néanmoins, les charges les plus élevées supportées par les populations de l'ouest sont compensées par les avantages qu'en retirent les contribuables.

Pendant le demi-siècle qui a suivi la Confédération, les budgets provinciaux publiés par chaque gouvernement, d'après sa propre méthode de comptabilité, ne se pouvaient comparer de province à province, fait éminemment regrettable au point de vue statistique. Lors de la création du Bureau Fédéral de la Statistique en 1918, sa section de la statistique des finances entreprit l'œuvre de l'uniformisation des budgets provinciaux. Après une analyse minutieuse des différents budgets provinciaux, leurs recettes et leurs dépenses ont été classifiées sous différents groupes, les mêmes pour chacune des provinces, et cette classification parut pour la première fois dans l'Annuaire de 1919. Nous publions ici une analyse des budgets provinciaux durant les cinq exercices budgétaires 1917 à 1921, chacune des sources de recettes et des causes de dépenses ayant été classifiée d'une manière uniforme, de

[1]En 1920, les droits de succession perçus par toutes les provinces se sont élevés à $7,335,728, comparativement à $1,020,972 en 1904, c'est-à-dire qu'ils ont septuplé en 16 ans. Quant à la taxe sur les compagnies, elle est passée de $7,217,548 en 1916 à $19,207,699 en 1920.

manière à permettre la comparaison; elle fait l'objet des tableaux **25** et **26**, dans lesquels ces budgets sont présentés pour chaque province, tandis que le tableau **27** les résume tous[1].

En étudiant ces tableaux, il ne faut pas perdre de vue que les exercices budgétaires des différentes provinces ne concordent pas. Dans l'Ile du Prince-Edouard, le Manitoba et l'Alberta l'année fiscale se termine le 31 décembre, en Nouvelle-Ecosse le 30 septembre, au Nouveau-Brunswick et dans Ontario le 31 octobre, dans Québec le 30 juin, dans la Saskatchewan le 30 avril et dans la Colombie Britannique le 31 mars.

Pendant l'exercice 1921 (chiffres les plus récents que l'on possède) le revenu ordinaire des neuf provinces s'est élevé à $102,030,458 comparativement à $92,653,023 en 1920, $76,844,307 en 1919, $69,345,305 en 1918, $57,989,984 en 1917 et $50,015,795 en 1916. En même temps, les dépenses ordinaires avaient atteint $102,569,515, contre $88,250,575 en 1920, $76,403,973 en 1919, $66,052,909 en 1918, $60,122,485 en 1917 et $53,826,219 en 1916. Ainsi, dans le court espace de cinq ans, les revenus ordinaires des provinces se sont accrus de 104 p.c., tandis que leurs dépenses ordinaires augmentaient de 90·6 p.c. Evidemment, le renchérissement des matériaux et de la main-d'œuvre a puissamment contribué à cette augmentation, mais une autre raison non négligeable, c'est l'extension des attributions gouvernementales qui s'est produite concurremment. Les chiffres que l'on possède pour 1922 indiquent une continuation de cette tendance. (Tableau **23**).

Entre toutes les provinces Ontario possède les revenus les plus élevés, soit $30,411,396; Québec vient ensuite, avec $15,914,521 et la Colombie Britannique troisième, avec $15,219,264. En ce qui concerne les dépenses, Ontario tient encore la tête avec $28,579,688, mais la Colombie Britannique se place au second rang avec $15,236,931; Québec occupe la troisième place avec $14,624,088. En 1921, la Colombie Britannique a perçu $29.01 de taxes et impôts par tête de sa population; c'était la province la plus imposée; au bas de l'échelle se place Québec, avec $6.19 de taxes et impôts per capita.

Actif et passif des provinces.—On n'avait encore jamais songé jusqu'ici à relever l'actif et le passif des provinces, en raison des différences considérables d'appréciation que l'on constate d'une province à l'autre. Par exemple, dans certains cas, les ressources naturelles, telles que le bois des forêts, les mines et les terres appartenant encore au domaine, sont considérées comme actif, tandis que d'autres provinces n'en tiennent nul compte; ailleurs les édifices publics et leurs abords, les routes, les ponts, etc., sont censés représenter un actif. Avec l'aide des gouvernements provinciaux, on a réussi à coordonner les éléments du tableau **28**, présentant l'actif et le passif des provinces. Les diverses sources de l'actif des provinces y sont brièvement énumérées. Le passif indirect, distingué du passif direct, consiste essentiellement en garanties d'actions et obligations, ainsi que cela est indiqué dans les renvois au bas de la page. D'une manière générale, on constate que l'actif et le passif des provinces possédant et exploitant leurs propres utilités publiques sont plus élevés que ceux des autres provinces.

[1]Un rapport donnant les détails des opérations financières des gouvernements en 1921 et un résumé sommaire pour les années 1916-20 a été publié récemment; on peut se le procurer en s'adressant au Bureau Fédéral de la Statistique, à Ottawa.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1922.

Année.	Ile du Prince-Edouard.		Nouvelle-Ecosse.		Nouveau-Brunswick		Québec.	
	Recettes.	Dépenses [2]	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses	Recettes	Dépenses
	$	$	$	$	$	$	$	$
1869-72 (total 4 ans)	1,372,064	1,569,447	2,360,891	2,295,304	1,939,397	1,978,949	6,638,866	6,072,289
1873	484,979 [1]	401,662 [1]	600,196	608,919	568,550	540,486	1,795,749	1,707,356
1874	403,013	442,767	686,826	676,111	591,465	589,794	1,983,603	1,908,283
1875	306,597	395,277	616,350	714,803	608,099	679,814	2,036,869	2,060,779
1876	524,144	353,226	589,637	653,874	634,850	587,330	2,329,868	2,283,025
1877	326,274	331,632	562,800	588,942	618,113	650,233	2,397,383	2,471,553
1878	312,684	334,133	645,294	688,003	584,977	640,815	2,018,482	2,577,171
1879	288,062	313,845	394,205	503,051	526,685	616,132	2,201,215	2,715,549
1880	269,603	257,309	541,318	506,253	675,285	609,671	2,342,412	2,830,023
1881	275,380	261,276	476,445	494,582	607,445	598,844	3,191,779	3,566,612
1882	233,465	257,228	537,667	569,119	643,710	614,236	3,419,371	3,628,229
1883	228,169	270,477	563,864	541,099	822,889 [3]	943,824 [3]	2,755,707	3,096,943
1884	280,271	279,545	586,561	572,768	650,466 [4]	633,658	2,823,565	3,124,620
1885	248,222	266,318	613,026	620,700	617,570	584,473	2,926,148	2,936,734
1886	233,978	304,467	633,145	656,348	634,574	623,593	2,949,562	3,032,607
1887	241,736	288,052	656,639	664,103	665,819	667,647	2,965,567	3,288,798
1888	254,209	279,939	712,951	668,400	664,880	640,806	2,738,768	3,365,032
1889	234,635	263,605	668,774	713,941	651,031	637,051	3,628,544	3,543,619
1890	224,882	305,799	664,938	710,497	646,079	651,735	3,537,407	3,894,413
1891	274,047	304,486	661,541	692,538	612,762	680,813	3,457,144	4,095,520
1892	245,652	259,012	769,976	822,462	652,669	676,483	3,458,404	4,446,640
1893	217,473	294,201	682,567 [5]	642,385 [5]	730,877	711,673	4,373,363	3,907,445
1894	282,468	280,596	888,213	862,842	619,298 [6]	661,521 [6]	4,258,728	4,267,946
1895	277,314	310,177	835,455	831,230	687,437	684,635	4,221,687	4,189,985
1896	273,496	287,631	841,160	853,893	698,437	701,452	4,327,910	4,099,707
1897	272,550	310,752	832,240	853,699	745,203	727,187	3,877,466	4,892,282
1898	276,183	301,700	855,960	849,330	708,809	727,050	4,176,140	4,415,370
1899	282,678	276,789	876,828	852,379	764,439	749,644	4,223,579	4,201,023

[1] Onze mois seulement.
[2] Y compris dépenses portées au compte capital, à l'exception de 1900-1904.
[3] 14 mois.
[4] Dans cette somme figurent $250,000, produit d'une émission qui absorba la dette flottante.
[5] Pour 9 mois terminés le 30 septembre.
[6] 10 mois.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1922—suite.

Année.	Ile du Prince-Edouard.		Nouvelle-Ecosse.		Nouveau-Brunswick.		Québec.	
	Recettes.	Dépenses.[1]	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$	$
1900	282,056	308,494	1,014,123	937,261	758,989	794,477	4,451,578	4,433,386
1901	309,445	315,326	1,090,230	1,088,927	1,031,267	910,346	4,563,432	4,516,554
1902	324,670	324,185	1,140,217	1,087,403	826,066	845,637	4,515,170	4,490,677
1903	318,766	327,662	1,243,581	1,177,331	801,410	816,295	4,699,773	4,596,061
1904	307,730	356,120	1,194,756	1,161,456	890,653	885,457	4,880,687	4,795,469
1905	313,445	334,734	1,324,531	1,303,708	865,637	874,420	5,039,001	4,989,906
1906	258,235[2]	264,135[2]	1,391,629	1,375,588	887,202	879,066	5,340,167	5,179,817
1907	350,479	346,081	1,438,167	1,539,169	969,939	960,093	5,270,595	4,767,070
1908	366,601	377,603	1,783,467	1,624,760	1,086,738	1,042,196	6,016,616	4,980,919
1909	375,374	366,938	1,632,979	1,653,508	1,259,827	1,255,382	6,082,187	5,539,880
1910	375,151	382,891	1,592,363	1,725,914	1,324,440	1,317,876	6,571,944	5,627,755
1911	374,798	398,490	1,625,653	1,790,778	1,347,077	1,403,547	7,032,745	6,424,900
1912	485,565[3]	527,220[3]	1,870,056	1,832,075	1,417,722	1,409,049	8,070,109	7,386,680
1913	506,553	450,112	1,920,565	1,949,784	1,459,000	1,446,963	8,382,737	7,953,985
1914	525,555	445,396	1,885,458	2,098,893	1,505,229	1,493,774	9,000,377	8,624,368
1915	470,730	510,345	1,953,302	2,073,672	1,634,079	1,626,634	9,597,926	8,710,516
1916	508,455	453,151	2,165,338	2,152,773	1,580,419	1,568,340	9,647,984	9,436,687
1917	496,053	487,113	2,118,620	2,344,009	1,572,814	2,166,904	10,441,114	9,907,672
1918	514,475	484,416	2,332,634	2,573,797	2,357,909	2,399,062	13,806,392	11,671,830
1919	501,915	655,409	3,280,313	3,280,282	2,182,420	2,595,937	12,666,352	12,371,131
1920	740,973	660,774	3,801,016	3,916,848	3,100,892	2,969,323	14,472,651	13,520,740
1921	769,719	694,042	4,586,840	4,678,146	2,892,905	3,432,512	15,914,521	14,624,088
1922	748,888	687,241	4,791,208	4,791,998	3,226,728	2,985,877	21,609,396	16,575,977

[1] Y compris dépenses portées au compte capital, à l'exception de 1900-1904.
[2] Neuf mois seulement, en raison du changement de l'exercice budgétaire.
[3] Quinze mois, en raison du changement de l'exercice budgétaire.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1922—suite.

Année.	Ontario.		Manitoba.		Saskatchewan.	
	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
1869-72 (total 4 ans)	$ 11,532,880	$ 8,277,724	$ –	$ –	$ –	$ –
1873	3,141,298	3,099,634	–	138,658	–	–
1874	3,446,348	3,883,702	24,611[7]	61,177[7]	–	–
1875	3,156,606	3,617,522	74,534	133,390	–	–
1876	2,589,085	3,152,365	150,010[8]	145,248[8]	–	–
1877	2,502,449	3,131,998	99,608	92,958	–	–
1878	2,284,656	2,914,864	98,864	107,926	–	–
1879	2,287,951	2,954,712	135,311	151,086	–	–
1880	2,584,152	2,531,166	118,867	185,109	–	–
1881	2,788,747	2,592,800	121,867	226,808	–	–
1882	2,880,450	2,931,825	255,208	232,189	–	–
1883	2,439,941	2,900,035	376,863	386,071	–	–
1884	2,820,555	3,207,890	302,962	501,710	–	–
1885	3,005,921	3,040,139	150,728[7]	229,278[7]	–	–
1886	3,148,660	2,181,450	485,326	484,002	–	–
1887	3,527,578	3,454,372	506,890	520,190	–	–
1888	3,602,862	3,544,835	841,894[8]	758,139[8]	–	–
1889	4,464,031	4,578,982	583,795	588,467	–	–
1890	3,434,259	3,907,428	585,709	708,302	–	–
1891	4,138,589	4,158,460	590,484	664,432	–	–
1892	4,662,922	4,068,257	605,288	832,890	–	–
1893	4,091,914	3,907,145	633,116	798,188	–	–
1894	3,453,163	3,839,339	613,094	699,319	–	–
1895	3,585,300	3,758,595	703,172	704,946	–	–
1896	3,490,671	3,703,380	665,353	763,158	–	–
1897	4,139,848	3,767,676	683,706	780,109	–	–
1898	3,710,928	3,864,971	936,604	837,888	–	–
1899	4,103,478	3,717,404	776,234	972,462	–	–
1900	4,192,940	4,003,729	905,331	1,085,405	–	–
1901	4,466,044	4,038,834	1,008,653	988,251	–	–
1902	4,291,083	4,345,004	1,443,256	1,248,128	–	–
1903	5,466,653	4,888,983	1,352,218	1,262,292	–	–
1904	6,128,358	5,267,453	1,486,667	1,271,733	–	–
1905	6,016,176	5,396,017	1,860,900	1,398,431	618,432[1]	118,602[1]
1906	7,149,478	6,720,179	2,089,652	1,572,691	1,441,258[2]	1,364,352[2]
1907	8,320,419	7,714,246	2,118,784	1,824,381	–	–
1908	8,602,903	8,557,065	2,891,582	2,534,794	1,844,371[4]	2,091,613[4]
1909	7,477,921	7,545,040	3,376,893	2,752,774	2,199,984[4]	2,654,690[4]
1910	8,891,005	8,887,520	3,847,322	3,234,941	2,514,698[4]	2,220,866[4]
1911	9,370,834	9,916,934	4,454,190	4,002,826	2,699,603[4]	2,575,145[4]
1912	10,042,001	10,287,992	7,046,675	4,339,540	4,385,831[4]	4,255,850[4]
1913	11,183,302	10,868,026	5,788,070	5,314,849	4,668,754[4]	4,656,800[4]
1914	11,121,382	11,819,311	5,512,163	5,638,659	6,372,540[5]	5,823,980[5]
1915	12,975,732	12,704,362	5,472,955	6,026,596	5,024,936[5]	5,368,649[5]
1916	13,841,339	12,706,333	5,897,807	6,147,780	4,801,064[5]	5,258,756[5]
1917	18,269,597	16,518,223	6,292,986	6,860,355	5,631,910[5]	5,553,965[5]
1918	19,270,122	17,460,404	6,723,013	7,307,727	7,797,153[5]	6,828,596[5]
1919	20,692,166[3]	21,464,575	8,613,364	8,497,942	8,333,759[5]	8,125,203[5]
1920	25,981,517[3]	25,880,843	9,870,710	10,602,955	9,903,885[5]	8,707,833[5]
1921	30,411,396[3]	28,579,688	9,358,956	10,063,139	11,789,920	12,151,665
1922	39,725,370[3]	37,442,986	7,940,457	8,381,667	11,801,894	13,322,119

Année.	Alberta.		Colombie Britannique.		Totaux toutes provinces.	
	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
1869-72 (total 4 ans)	$ –	$ –	$ 519,036[9]	$ 529,775[9]	$ 24,363,134	$ 20,723,488
1873	–	–	370,150	372,169	6,960,922	6,868,884
1874	–	–	372,418	583,360	7,508,284	8,145,194
1875	–	–	351,241	614,659	7,150,296	8,216,244
1876	–	–	381,120	728,310	7,198,714	7,903,378
1877	–	–	408,348	685,046	6,914,975	7,952,362
1878	–	–	430,786	514,879	6,375,743	7,777,791
1879	–	–	213,058[10]	186,715[10]	6,046,487	7,441,090
1880	–	–	390,908	446,575	6,922,545	7,366,106
1881	–	–	397,035	378,779	7,858,698	8,119,701
1882	–	–	405,583	474,428	8,375,454	8,707,254
1883	–	–	425,808	594,102	7,613,241	8,732,551
1884	–	–	503,174	590,629	7,967,554	8,910,820
1885	–	–	600,399	655,438	8,162,014	8,333,080
1886	–	–	514,720	772,211	8,599,965	8,054,678

[1]Quatre mois seulement. Province créée le 1er septembre 1905. [2]Quatorze mois terminés le 28 février 1907. [3]Y compris revenus provenant de terres, qui sont indivisibles. [4]Douze mois terminés le 28 février. [5]Quatorze mois terminés le 30 avril. [6]Douze mois terminés le 30 avril. [7]Six mois. [8]Dix-huit mois. [9]Six mois en 1871 et pour l'année 1872. [10]Six mois.

23.—Relevé des recettes et dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux, pour les exercices budgétaires 1869-1922.—fin

Année.	Alberta.		Colombie Britannique.		Totaux toutes provinces.	
	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.	Recettes.	Dépenses.
	$	$	$	$	$	$
1887	–	–	537,335	731,307	9,101,564	9,614,469
1888	–	–	598,252	788,955	9,413,816	10,046,106
1889	–	–	698,055	857,545	10,928,865	11,183,210
1890	–	–	835,463	954,021	9,928,737	11,132,195
1891	–	–	959,248	1,032,104	10,693,815	11,628,353
1892	–	–	1,020,002	1,430,920	11,414,913	12,536,664
1893	–	–	1,019,206	1,431,438	11,748,516	11,692,475
1894	–	–	821,660	1,514,405	10,936,624	12,125,968
1895	–	–	896,025	1,906,924	11,206,390	12,386,492
1896	–	–	989,765	1,614,723	11,286,792	12,023,944
1897	–	–	1,383,048	1,569,071	11,934,061	12,900,776
1898	–	–	1,439,623	2,001,032	12,104,247	12,997,341
1899	–	–	1,531,639	2,156,474	12,558,875	12,926,175
1900	–	–	1,544,108	1,831,205	13,149,125	13,393,957
1901	–	–	1,605,920	2,287,821	14,074,991	14,146,059
1902	–	–	1,807,925	2,537,373	14,348,387	14,878,407
1903	–	–	2,044,630	3,393,182	15,927,031	16,461,806
1904	–	–	2,638,260	2,862,794	17,527,111	16,600,482
1905	635,976[1] [2]	162,723[1] [2]	2,920,462	2,302,418	19,594,560	16,880,959
1906	1,425,059[2]	1,485,914[2]	3,044,442	2,328,126	23,027,122	21,169,868
1907	2,081,828[2]	2,450,375[2]	4,444,594	2,849,480	24,994,805	22,450,895
1908	2,849,650[2]	2,823,831[2]	5,979,055	3,686,350	31,420,983	27,719,131
1909	3,135,727[2]	2,650,441	4,664,501[3]	3,749,171[3]	30,205,393	28,167,824
1910	2,488,406[2]	4,002,394	8,874,742	6,382,993	36,480,071	33,783,150
1911	3,309,156[2]	3,437,088	10,492,892	8,194,803	40,706,948	38,144,511
1912	4,100,113[2]	3,956,562	10,745,709	11,189,024	48,163,781	45,183,992
1913	5,399,905	5,225,584	12,510,215	15,412,322	51,819,101	53,278,425
1914	5,255,276	5,401,595	10,479,259	15,762,912	51,657,239	57,108,888
1915	5,143,590	5,714,032	7,974,496	11,942,667	50,247,746	54,677,473
1916	5,281,695	6,018,894	6,291,694	10,083,505	50,015,795	53,826,219
1917	6,260,106	6,752,504	6,906,784	9,531,740	57,989,984	60,122,485
1918	7,660,762	8,303,808	8,882,845	9,023,269	69,345,305	66,052,909
1919	9,642,739	9,525,749	10,931,279	9,887,745	76,844,307	76,403,973
1920	10,919,776	10,423,356	13,861,603	11,568,003	92,653,023	88,250,675
1921	11,086,937	13,109,304	15,219,264	15,236,931	102,030,458	102,569,515
1922	9,324,889[4]	11,235,192[4]	16,987,869	17,436,487	112,859,544[4]	116,156,699[4]

[1]Quatre mois seulement. Province créée le 1er septembre 1905. [2]Y compris de petites sommes, qui ne peuvent être exactement attribuées. [3]Neuf mois seulement, en raison du changement de l'année budgétaire. [4]Sujet à revision.

24.—Recettes et dépenses ordinaires annuelles des gouvernements provinciaux, per capita, 1919-1921.

Provinces.	Recettes.			Dépenses.		
	1919.	1920.	1921.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	501,915	740,973	769,719	655,409	660,774	694,042
Par tête	5·61	8·32	8·69	7·33	7·42	7·83
Nouvelle-Ecosse	3,280,313	3,801,016	4,586,840	3,280,282	3,916,848	4,678,146
Par tête	6·35	7·31	8·76	6·35	7·53	8·93
Nouveau-Brunswick	2,182,420	3,100,892	2,892,905	2,595,937	2,969,323	3,432,512
Par tête	5·74	8·08	7·46	6·83	7·73	8·85
Québec	12,666,352	14,472,651	15,914,521	12,371,131	13,520,740	14,624,088
Par tête	5·54	6·23	6·74	5·41	5·82	6·19
Ontario	20,692,166	25,981,517	30,411,396	21,464,575	25,880,843	28,579,688
Par tête	7·27	8·99	10·37	7·54	8·96	9·74
Manitoba	8,613,364	9,870,710	9,358,956	8,497,942	10,602,955	10,063,139
Par tête	14·67	16·49	15·34	14·48	17·72	16·49
Saskatchewan	8,333,759	9,903,885	11,789,920	8,125,203	8,707,833	12,151,665
Par tête	11·69	13·47	15·56	11·39	11·85	16·04
Alberta	9,642,739	10,919,776	11,086,937	9,525,749	10,423,356	13,109,304
Par tête	17·50	19·17	18·84	17·28	18·30	22·28
Colombie Britannique	10,931,279	13,861,603	15,219,264	9,887,745	11,568,003	15,236,931
Par tête	21·99	27·14	29·01	19·89	22·65	29·05
Totaux	**76,844,307**	**92,653,023**	**102,030,458**	**76,403,973**	**88,250,675**	**102,569,515**
Par tête	**9·08**	**10·75**	**11·63**	**9·02**	**10·24**	**11·69**

NOTA.—Le chiffre de la population révélé par le recensement de 1921 a servi de base à ces calculs.

25.—Résumé des recettes ordinaires des gouvernements

Source des recettes.	Ile du Prince-Edouard.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	372,182	372,182	372,182	372,182	372,182
Agriculture	289	5,908	1,811	663	1,943
Terres	619	785	802	1,014	190
Mines et travaux miniers	–	–	–	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	–	17	–	–	–
Amendes, pénalités et confiscations	898	302	35	95	23
Redevances (autres que droits de succession)	9,474	9,150	10,923	13,103	13,847
Droits de succession	4,199	3,422	3,088	7,936	10,568
Taxes des compagnies, etc	97,498	108,543	87,839	245,573	285,825
Patentes et permis	1,442	11,580	27,378	86,024	74,290
Instruction publique	–	–	–	–	–
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	6,557	8,007	7,130	10,178	7,717
Intérêt	–	–	–	–	–
Remboursements	1,747	41	42	28	2,544
Divers	1,148	7,189	2,079	4,177	590
Total, recettes ordinaires	**496,053**	**514,475**[1]	**501,915**[1]	**740,973**	**769,719**

Source des recettes.	Québec.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	2,027,991	2,028,028	2,028,069	2,028,163	2,028,241
Agriculture	35,522	23,880	34,647	24,875	28,160
Terres	178,880	191,889	485,571	425,468	183,585
Mines et travaux miniers	30,740	128,864	278,309	378,480	642,285
Terres boisées et bois	1,574,353	1,418,191	2,029,361	2,610,324	3,039,764
Chasse et pêche	151,405	209,313	231,981	291,719	299,397
Amendes, pénalités et confiscation	12,032	31,045	30,404	57,154	122,861
Redevances (autres que droits de succession)	938,239	743,810	898,534	1,062,503	1,170,764
Droits de succession	1,741,263	4,736,548	1,459,015	1,786,931	2,100,456
Taxes des compagnies, etc	1,236,470	1,405,215	1,711,904	1,854,528	1,818,369
Patentes et permis	1,815,301	2,025,554	2,236,444	2,694,242	2,590,695
Instruction publique	–	–	–	–	–
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	188,942	273,772	664,891	450,047	509,506
Intérêt	118,771	179,276	141,249	146,249	221,470
Remboursements	94,154	92,671	109,937	172,514	222,766
Divers	297,051	318,336	326,036	489,454	936,202
Total, recettes ordinaires	**10,441,114**	**13,806,392**	**12,666,352**	**14,472,651**	**15,914,521**

Source des recettes.	Saskatchewan.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	1,983,721	2,207,696	2,307,148	2,654,840	3,088,646
Agriculture	18,179	15,548	23,378	37,203	29,029
Terres	–	–	–	–	–
Mines et travaux miniers	–	–	40	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	24,148	19,777	23,604	28,984	32,417
Amendes, pénalités et confiscations	54,234	67,343	98,182	84,079	125,224
Redevances (autres que droits de succession)	1,132,828	1,033,193	962,933	1,071,411	1,177,591
Droits de succession	69,996	117,335	154,680	278,970	331,370
Taxes des compagnies, etc	348,563	1,301,664	2,491,909	3,439,915	3,660,171
Patentes et permis	534,026	1,325,106	801,171	746,049	1,027,235
Instruction puolique	37,238	47,058	43,967	28,990	30,584
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	51,286	94,989	92,549	84,362	–
Intérêt	483,082	699,062	539,878	674,693	956,589
Remboursements	369,596	367,863	18,315	90,238	334,659
Divers	525,013	500,519	776,005	684,151	996,405
Total, recettes ordinaires	**5,631,910**	**7,797,153**	**8,333,759**	**9,903,885**	**11,789,920**

[1]Ces sommes ne comprennent pas la taxe sur les automobiles, s'élevant à $12,651 en 1918 et à $11,344 en 1919, attribuée au ministère des Travaux Publics et placée sous la rubrique amélioration de la voirie.

[2]Ces sommes comprennent des revenus du compte capital, s'élevant à $787,394 en 1919 et $903,422 en 1920, reçus du Ministère des Terres et Forêts, non exprimés en détail.

provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1917-1921.

Nouvelle-Ecosse.					Nouveau-Brunswick.				
1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
636,667	636,667	636,667	636,667	636,667	637,976	637,976	637,976	637,976	637,976
11,789	14,509	19,546	21,907	18,255	21,095	179,743	17,071	2,399	2,401
20,331	24,010	42,002	52,878	42,958	336	323	51	561	3,886
740,687	656,989	622,420	690,518	635,577	27,944	46,767	36,809	34,062	34,932
–	–	–	–	–	442,892	591,872	685,276	1,385,420	973,067
3,307	2,291	1,420	4,843	8,466	69,547	53,027	76,162	82,135	93,154
470	1,404	23,828	6,729	3,081	8,769	29,489	48,040	75,753	89,787
38,604	61,232	82,341	199,783	162,182	47,430	48,361	59,898	78,496	84,219
130,870	117,393	180,962	195,600	158,972	30,436	90,418	79,325	90,610	151,326
96,085	149,894	308,225	349,210	572,818	111,832	310,869	187,754	266,536	282,334
71,844	193,116	292,333	449,076	627,254	78,884	126,593	191,695	290,517	363,275
51,626	59,701	79,658	105,754	159,424	25,674	23,302	21,753	25,891	57,374
153,898	242,846	406,552	505,124	447,854	52,733	62,359	72,194	81,656	82,825
158,010	166,369	158,333	209,866	160,522	6,711	8,064	6,621	23,564	10,077
675	312	1,100	274	832	594	742	723	770	735
3,757	5,901	424,926	372,787	951,978	9,961	148,004	61,072	24,546	25,537
2,118,620	**2,332,634**	**3,280,313**	**3,801,016**	**4,586,840**	**1,572,814**	**2,357,909**	**2,182,420**	**3,100,892**	**2,892,905**

Ontario.					Manitoba.				
1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
2,469,931	2,469,977	2,470,064	2,470,160	2,470,274	1,643,642	1,731,301	1,859,034	2,002,169	1,821,379
25,793	179,449	86,139	65,771	87,934	2,433	5,821	7,630	6,234	8,798
134,613	95,366	127,363[2]	148,767[2]	198,409[2]	162,330	166,858	106,838	125,305	91,615
1,694,465	1,054,066	762,493	1,113,545	499,069	–	–	–	–	–
1,703,425	1,776,377	1,837,272[2]	2,731,549[2]	3,784,203[2]	–	–	–	–	–
215,810	480,009	680,979	791,537	836,156	27,154	25,151	36,933	53,377	80,814
55,549	100,110	111,253	99,748	125,054	77,814	87,147	109,971	139,658	142,508
514,379	631,380	686,365	1,042,908	934,857	338,292	320,116	433,441	584,685	471,974
3,228,226	3,157,567	3,526,592	4,014,468	4,821,811	306,453	197,503	193,488	319,556	457,563
3,829,595	3,990,637	3,919,916	2,666,198	2,632,480	591,961	626,777	897,797	991,258	1,315,390
1,893,867	2,070,194	2,851,587	5,304,830	6,318,105	223,253	402,028	613,070	770,410	868,160
149,568	149,176	192,510	495,425	652,683	148,408	139,037	229,211	260,953	286,317
536,408	863,270	876,597	1,348,456	1,210,656	152,146	159,924	185,262	197,773	223,735
136,018	109,774	289,470	258,624	827,540	700,102	783,312	822,163	762,681	1,153,580
104,710	63,411	52,209[2]	214,034[2]	91,930[2]	3,528	629	7,763	3,866	16,785
1,577,240	2,079,359	2,221,357	3,215,497	4,920,235	1,915,470	2,077,409	3,110,763	3,652,785	2,420,338
18,269,597	**19,270,122**	**20,692,166[2]**	**25,981,517[2]**	**30,411,396[2]**	**6,292,986**	**6,723,013**	**8,613,364**	**9,870,710**	**9,358,956**

Alberta.					Colombie Britannique.				
1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1,915,527	1,999,772	2,207,646	2,313,104	2,261,601	723,135	648,135	623,135	623,135	623,135
103,108	157,140	141,639	112,660	109,723	30,041	50,929	51,060	44,116	45,970
–	–	–	–	–	308,473	484,388	227,674	436,821	587,835
8,963	137,527	213,082	286,499	281,158	631,927	643,622	620,522	550,261	553,373
–	–	–	–	–	1,968,787	2,079,611	2,582,549	2,455,000	3,280,035
25,306	28,757	35,803	35,462	68,957	104,977	106,554	119,590	156,816	172,712
110,877	116,458	130,962	179,342	242,399	21,968	28,966	39,590	41,870	75,181
677,064	792,614	1,005,640	1,094,027	1,037,173	450,286	398,174	423,969	700,922	752,931
142,608	200,072	167,246	267,336	172,598	277,703	241,363	271,777	374,321	342,259
1,077,924	1,511,855	2,043,027	2,914,982	2,397,461	1,718,228	3,323,170	4,556,937	6,479,499	5,395,272
388,211	663,991	1,096,808	1,404,037	1,203,446	220,178	356,780	504,245	721,594	1,199,023
33,002	35,687	57,602	41,578	139,625	1,725	3,105	4,044	4,993	35,561
35,124	6,638	6,728	10,255	60,947	42,709	60,491	74,614	94,350	100,302
180,006	166,878	118,937	181,218	244,143	201,709	269,493	484,870	738,896	619,555
341,617	425,322	673,633	92,218	184,634	35,908	11,025	25,211	19,769	30,492
1,220,769	1,418,051	1,743,986	1,987,058	2,683,072	169,030	177,039	321,492	419,240	1,405,628
6,260,106	**7,660,762**	**9,642,739**	**10,919,776**	**11,086,937**	**6,906,784**	**8,882,845**	**10,931,279**	**13,861,603**	**15,219,264**

NOTA—Pour l'ensemble des recettes de toutes les provinces, voir tableau 27.

26.—Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements

Source des dépenses.	Ile du Prince-Edouard.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Administration	24,814	25,362	29,988	42,677	37,102
Législation	18,822	17,999	24,460	31,729	32,546
Agriculture	12,660	16,928	26,066	17,621	26,659
Terres	–	–	–	–	–
Mines et travaux miniers	–	–	–	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	–	–	–	–	–
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	30,262	26,799	29,015	34,010	33,662
Hygiène et salubrité	1,610	2,382	4,304	956	786
Edifices publics, travaux publics et entreprises	69,007	66,612	159,561	130,078	119,834
Intruction publique	176,952	170,913	183,344	209,478	246,401
Hôpitaux	90,038	91,361	121,385	121,866	120,559
Maisons de détention	–	–	–	–	–
Bienfaisance	5,730	5,669	5,385	4,961	5,349
Pensions, allocations et secours	700	700	700	992	1,408
Sports et fêtes	–	–	–	–	–
Colonisation, immigration et publicité	–	–	–	–	–
Remboursements	4	70	400	–	–
Intérêt	46,799	49,680	50,801	56,498	58,687
Fonds d'amortissement	–	–	–	–	–
Dépenses diverses	9,715	9,941	20,000	9,908	11,049
Total, dépenses ordinaires	**487,113**	**484,416**	**655,409**	**660,774**	**694,042**

Source des dépenses.	Québec.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Administration	650,230	693,377	719,677	807,733	878,775
Législation	495,843	482,469	666,795	585,600	591,107
Agriculture	451,744	645,274	602,800	824,200	971,000
Terres	220,776	260,526	266,756	326,707	373,090
Mines et travaux miniers	16,500	16,500	16,500	16,500	16,500
Terres boisées et bois	154,395	171,909	181,761	272,114	359,900
Chasse et pêche	59,305	65,235	86,255	92,500	120,000
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	1,451,439	1,578,850	1,577,815	1,775,321	2,068,457
Hygiène et salubrité	34,954	69,313	53,386	87,185	117,448
Edifices publics, travaux publics et entreprises	1,524,898	2,127,506	2,303,996	3,032,754	3,047,031
Instruction publique	1,637,317	1,668,425	1,666,470	1,760,262	1,802,619
Hôpitaux	666,298	1,023,556	1,020,784	1,022,446	1,044,145
Maisons de détention	184,936	185,000	243,665	226,500	258,271
Bienfaisance	72,385	72,445	72,945	76,025	77,245
Pensions, allocations et secours	106,527	184,318	83,680	95,084	86,946
Sports et fêtes	8,120	221,190	264,256	12,181	14,364
Colonisation, immigration et publicité	55,540	52,850	74,586	71,017	71,300
Remboursements	7,888	10,064	10,063	7,220	16,010
Intérêt	1,630,926	1,656,539	1,668,563	1,802,760	2,170,330
Fonds d'amortissement	157,711	167,057	178,211	186,036	198,156
Dépenses diverses	319,940	319,427	612,167	440,595	341,394
Total, dépenses ordinaires	**9,907,672**	**11,671,830**	**12,371,131**	**13,520,740**	**14,624,088**

provinciaux, pour leurs exercices budgétaires 1917-1921.

Nouvelle-Ecosse.					Nouveau-Brunswick.				
1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
126,796	142,019	168,773	215,455	262,195	79,400	99,450	123,173	145,720	146,270
97,082	88,618	104,900	142,865	155,155	68,236	59,650	59,536	117,936	96,292
36,960	42,641	58,461	46,116	72,733	76,209	251,089	84,482	92,912	66,639
115	64	94	146	71	3,568	6,068	6,205	10,295	17,107
40,472	21,271	23,418	33,442	42,129	717	920	3,759	998	4,524
2,550	2,600	2,600	3,050	3,050	27,648	35,068	84,482	123,233	215,941
1,500	1,500	1,500	1,500	-	36,427	38,422	47,669	49,654	31,250
25,670	28,333	32,410	36,095	58,243	44,059	40,216	59,531	46,407	53,443
-	-	-	3,618	3,058	412	5,731	-	-	15,085
403,665	460,772	871,717	1,134,696	1,123,933	527,225	544,871	821,741	908,962	942,644
527,272	522,941	531,104	610,870	776,044	319,906	329,564	326,275	362,067	465,522
352,288	501,962	668,257	751,215	847,568	176,978	208,444	186,059	213,717	210,305
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
16,477	17,755	21,434	29,601	30,813	2,572	5,700	8,619	29,096	30,583
9,076	7,974	8,350	9,578	10,659	5,883	17,561	10,110	17,873	11,343
3,921	4,963	6,280	10,322	11,914	1,300	4,626	10,346	9,287	15,466
10,339	10,778	12,587	16,430	19,651	13,496	8,356	8,613	8,507	7,695
13,151	15,056	12,224	15,894	13,645	1,592	905	2,607	1,060	-
540,139	560,987	599,211	616,643	861,564	686,714	644,438	628,892	679,264	814,019
77,852	77,448	76,826	103,490	267,358	33,231	31,336	31,335	31,080	78,441
58,684	66,115	80,136	135,822	118,363	61,331	66,647	92,553	121,255	209,943
2,344,009	**2,573,797**	**3,280,282**	**3,916,848**	**4,678,146**	**2,166,904**	**2,399,062**	**2,595,937**	**2,969,323**	**3,432,512**

Ontario.					Manitoba.				
1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
939,259	1,066,950	1,261,382	1,550,665	1,858,171	274,778	328,119	396,343	479,272	529,115
336,435	359,885	412,136	412,798	455,348	251,412	160,026	148,031	306,360	212,646
487,330	611,525	687,685	741,115	709,366	72,880	87,924	134,166	281,402	206,017
70,159	69,593	72,397	80,830	86,844	-	10,835	12,092	19,623	-
86,116	134,236	123,269	129,019	79,356	-	-	-	-	-
668,119	716,375	867,192	972,978	633,475	-	-	-	-	-
128,199	399,307	477,004	429,593	371,346	28,689	25,684	24,039	18,319	8,821
694,784	746,654	741,812	908,664	1,415,029	499,915	465,176	612,786	800,098	793,876
62,579	83,702	105,543	269,641	199,238	35,000	-	10,000	30,000	35,000
1,213,768	1,040,026	1,416,919	1,406,257	1,925,238	2,131,745	2,351,933	2,761,473	3,031,763	1,246,323
2,886,409	3,170,625	3,746,868	5,469,679	7,568,815	1,213,128	1,301,124	1,459,710	1,744,713	2,131,678
2,015,610	2,085,990	2,559,138	3,216,009	3,563,570	265,205	305,358	377,479	521,738	553,424
379,815	538,461	691,779	604,671	852,302	47,829	56,876	70,831	101,714	108,330
212,969	218,804	225,548	323,660	224,170	247,339	243,498	258,942	293,464	342,679
16,400	6,175	12,475	48,635	96,957	73,052	112,715	226,732	399,214	505,846
21,252	50,560	79,772	178,470	59,748	13,015	21,129	20,956	25,759	35,398
46,455	41,745	67,661	100,019	337,625	68,408	51,443	37,101	69,595	76,875
74,018	55,878	58,331	187,525	203,082	1,997	2,719	10,891	5,623	29,916
-	-	-	-	6,838,334	1,453,843	1,686,325	1,771,457	2,338,949	3,022,144
-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
6,178,547	6,063,913	7,857,664	8,850,615	1,101,674	182,120	96,843	164,913	135,349	225,051
16,518,223	**17,460,404**	**21,464,575**	**25,880,843**	**28,579,688**	**6,860,355**	**7,307,727**	**8,497,942**	**10,602,955**	**10,063,139**

26.—Résumé des dépenses ordinaires des gouvernements provinciaux

Cause des dépenses.	Saskatchewan.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Administration	444,004	534,145	711,678	789,171	981,581
Législation	149,901	344,443	203,975	214,131	218,697
Agriculture	159,642	131,876	119,878	208,006	576,101
Terres	42,877	1,903	31,565	51,094	40,959
Mines et travaux miniers	–	–	–	–	–
Terres boisées et bois	–	–	–	–	–
Chasse et pêche	9,501	10,582	11,304	19,482	19,897
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	1,019,806	988,649	916,183	1,107,208	1,326,496
Hygiène et salubrité	–	24,416	13,666	27,184	140,190
Edifices publics, travaux publics et entreprises	855,304	1,157,980	1,147,221	1,321,738	1,821,014
Instruction publique	986,798	1,052,944	1,192,697	1,434,923	2,443,002
Hôpitaux	345,771	526,794	538,073	723,458	771,577
Maisons de détention	10,571	12,561	14,905	24,831	42,011
Bienfaisance	26,980	76,396	96,308	65,484	85,668
Pensions, allocations et secours	7,400	30,353	74,258	52,304	111,378
Sports et fêtes	3,620	6,627	6,047	11,497	13,617
Colonisation, immigration et publicité	–	–	–	–	–
Remboursements	12,292	1,529	3,022	132,196	159,307
Intérêt	1,067,780	1,096,466	1,222,177	1,337,754	1,620,454
Fonds d'amortissement	74,361	75,079	192,071	187,660	186,960
Dépenses diverses	337,357	755,853	1,630,175	999,712	1,592,756
Total, dépenses ordinaires	**5,553,965**	**6,828,596**	**8,125,203**	**8,707,833**	**12,151,665**

27.—Résumé des recettes et des dépenses ordinaires de tous les gouvernements

RECETTES.

Source des recettes.	Totaux.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Subsides et autres allocations du gouvernement fédéral	12,410,772	12,731,734	13,141,921	13,738,396	13,940,101
Agriculture	248,249	632,927	382,921	315,828	332,213
Terres	805,582	963,619	990,301[2]	1,190,814[2]	1,108,478[2]
Mines et travaux miniers	3,134,726	2,667,835	2,533,675	3,053,365	2,646,394
Terres boisées et bois	5,689,457	5,866,051	7,134,458[2]	9,182,293[2]	11,077,069[2]
Chasse et pêche	621,654	924,896	1,206,472	1,444,873	1,592,073
Amendes, pénalités et confiscations	342,611	462,264	592,265	684,428	926,118
Redevances (autres que droits de succession)	4,146,596	4,038,030	4,564,044	5,847,838	5,805,538
Droits de succession	5,931,754	8,861,621	6,036,123	7,335,728	8,546,923
Taxes des compagnies, etc	9,108,156	12,728,624	16,205,308	19,207,699	18,360,120
Patentes et permis	5,227,006	7,174,942	8,614,731	12,466,779	14,271,483
Instruction publique	447,241	457,066	628,745	963,584	1,361,568
Bienfaisance, hôpitaux et maisons de détention	1,219,803	1,772,296	2,386,517	2,782,201	2,643,542
Intérêt	1,984,409	2,382,228	2,561,521	2,995,791	4,193,476
Remboursements	952,529	962,016	888,933[2]	593,711[2]	885,377[2]
Recettes diverses	5,719,439	6,731,807	8,987,716	10,849,695	14,339,985
Total, recettes ordinaires	**57,989,984**	**69,345,305[1]**	**76,844,307[1 2]**	**92,653,023[2]**	**102,030,458[2]**

[1]Ces sommes ne comprennent pas la taxe sur les automobiles dans l'Ile du Prince-Edouard qui s'élevait à $12,651 en 1918 et à $11,344 en 1919, attribuée au Ministère des Travaux Publics et placée sous la rubrique "Amélioration de la voirie".

[2]Ces sommes comprennent des revenus du compte capital dans Ontario s'élevant à $787,394 en 1919, et $903,422 en 1920 et $1,149,919 en 1921, reçus du Ministère des Terres et Forêts et non exprimés en détail.

pour leurs exercices budgétaires 1917-1921—fin.

Alberta.					Colombie Britannique.				
1917.	1918.	1919.	1910.	1921.	1917.	1918.	1919...	1920.	1921.
$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
589,724	611,423	722,933	822,660	932,831	1,027,577	932,418	1,497,939	1,980,580	2,302,857
341,071	171,460	175,494	202,993	464,022	277,528	179,958	181,317	163,532	432,526
628,404	798,825	1,096,427	460,767	598,439	132,368	138,620	99,851	103,574	144,983
5,916	40,859	71,500	57,271	43,903	84,185	66,552	160,158	224,855	416,273
33,804	49,009	41,781	51,258	–	62,491	143,491	136,755	175,655	217,071
–	–	–	–	–	102,464	188,620	143,791	149,723	218,737
29,707	24,745	26,785	30,530	37,995	81,616	64,771	26,994	21,611	38,371
880,919	879,050	1,010,693	1,152,552	1,265,295	667,237	519,086	579,912	728,086	876,100
14,866	63,848	125,760	110,538	167,115	21,872	20,808	82,666	46,849	56,361
1,673,410	1,513,256	2,037,326	2,463,959	2,999,556	2,667,080	1,562,588	1,835,320	2,247,809	3,161,538
1,191,979	1,209,629	1,439,847	1,768,834	2,299,961	1,640,886	1,716,840	1,995,309	2,541,349	2,740,486
180,930	308,181	360,333	515,975	628,703	744,559	706,471	1,019,115	1,013,094	1,125,011
49,992	59,309	67,090	92,176	94,788	86,592	81,122	99,972	132,964	146,862
18,687	32,063	35,002	37,947	57,364	78,448	78,758	80,805	100,962	114,038
5,000	2,150	39,872	163,284	208,144	53,186	94,712	65,800	54,306	344,748
–	–	–	–	–	7,975	12,004	18,753	20,263	50,485
16,396	16,288	5,660	2,695	7,958	40,462	68,770	76,580	75,847	79,011
8,365	7,531	202,411	11,632	20,253	7,292	29,731	5,935	12,627	13,176
913,401	1,417,299	1,516,842	1,771,845	2,306,246	830,422	946,728	1,175,502	1,437,629	2,126,488
97,500	152,976	157,501	162,501	212,501	452,423	780,149	–	–	–
72,433	945,907	392,492	543,938	764,230	455,077	691,072	605,271	336,688	631,809
6,752,504	**8,303,808**	**9,525,749**	**10,423,356**	**13,109,304**	**9,531,740**	**9,023,269**	**9,887,745**	**11,568,003**	**15,236,931**

provinciaux réunis, pour leurs exercices budgétaires 1917-1921.

DÉPENSES.

Cause des dépenses.	Total.				
	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.
	$	$	$	$	$
Administration	4,156,582	4,433,263	5,631,836	6,833,933	7,928,897
Législation	2,036,330	1,864,508	1,976,644	2,177,944	2,658,339
Agriculture	2,058,197	2,724,702	2,909,816	2,775,713	3,371,937
Terres	427,596	456,400	620,767	770,821	978,247
Mines et travaux miniers	240,100	365,427	345,482	406,872	359,580
Terres boisées et bois	955,176	1,114,572	1,279,776	1,521,098	1,431,103
Chasse et pêche	374,944	630,246	701,550	663,189	627,680
Cours et tribunaux, justice et enquêtes	5,314,091	5,272,813	5,560,157	6,588,441	7,890,601
Hygiène et salubrité	171,293	270,200	395,325	575,971	734,281
Edifices publics, travaux publics et entreprises	11,076,102	10,825,544	13,355,274	15,678,016	16,387,111
Instruction publique	10,580,647	11,143,005	12,541,624	15,902,175	20,474,528
Hôpitaux	4,837,677	5,758,117	6,850,623	8,099,518	8,864,862
Maisons de détention	759,735	933,329	1,188,242	1,182,856	1,502,564
Bienfaisance	681,587	751,088	804,988	961,200	967,909
Pensions, allocations et secours	277,224	456,658	521,977	841,270	1,377,429
Sports et fêtes	59,203	321,099	406,410	267,779	200,992
Colonisation, immigration et publicité	251,096	250,230	282,788	344,110	600,115
Remboursements	126,599	123,483	305,884	373,777	455,389
Intérêt	7,170,024	8,058,462	8,633,445	10,041,343	19,818,266
Fonds d'amortissement	893,078	1,284,045	635,944	670,767	943,416
Dépenses diverses	7,675,204	9,015,718	11,455,371	11,573,882	4,996,269
Total, dépenses ordinaires	**60,122,485**	**66,052,909**	**76,403,973**	**88,250,675**	**102,569,515**

28.—Actif et passif des gouvernments provinciaux

ACTIF.

Enumération.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.
	1921.	1921.
	$	$
Actif principal		
(1) Gouvernement fédéral	893,390	1,781,789
(2) Placements	307,844	–
(3) Dépôts	–	1,246,836
(4) En caisse ou en banque	–	–
(5) Utilités publiques	–	506,112
(6) Terres	–	–
(7) Prêts et avances	–	6,044,638
(8) Divers	–	539,028
Total, actif principal	**1,201,234**	**10,118,403**
(9) Autres actifs divers	–	–
(10) Ressources naturelles	–	–

PASSIF.

Passif direct—		
(1) Gouvernement fédéral	–	531,060
(2) Actions	858,000	20,678,267
(3) Obligations	–	–
(4) Autres valeurs	–	–
(5) Bons du Trésor	–	–
(6) Emprunts	657,184	1,000,000
(7) Découvert en banque et soldes débiteurs	–	277,898
(8) Fonds d'amortissement	–	–
(9) Divers	–	15,611
Total, passif direct	**1,515,184**	**22,502,836**
(10) Passif indirect	–	113,204

[1]Moins fonds d'amortissement de $1,546,581 et $251,256 d'actions 1922, à 10 ans.

Les différents item constituant l'actif et le passif des gouvernements provinciaux sont ci-dessous énumérés—

ACTIF.

(1) GOUVERNEMENT FÉDÉRAL embrasse (a) Compte de la dette provinciale, (b) Compte des terres, (c) Loi du logement, (d) Fonds scolaire, (e) Fonds des terres scolaires, (f) Subside annuel, (g) Allocation per capita, (h) Aide à la voirie provinciale, (i) Aide à l'enseignement technique dans les provinces.

(2) PLACEMENTS. Sous cette rubrique figurent (a) Fonds d'amortissement, (b) Valeurs inscrites, (c) Obligations de la victoire, (d) Des chemins de fer, (e) Actions, (f) Actions nominatives, (g) Emprunt de guerre—Puissance, (h) Cautions judiciaires, (i) Associations de prêts aux fermiers, (j) Fonds des assurances sur la validité des titres, (k) Divers.

(3) DÉPÔTS, comprenant (a) Fonds d'amortissement, (b) Soldes créditeurs en banque, (c) Dépôts spéciaux, en fiducie, (d) Dépôts spéciaux, banques en liquidation.

(4) EN CAISSE ou en banque.

(5) UTILITÉS PUBLIQUES PROVINCIALISÉES, telles que (a) Téléphones, (b) Elévateurs à grain, (c) Force motrice hydroélectrique, (d) Chemins de fer.

(6) TERRES, se composant de (a) Terres domaniales, sommes restant dues et intérêt, (b) Anciennes réserves indiennes, (c) Autres terres, comprenant Loi de la terre au soldat, rachat des terres octroyées aux chemins de fer et usines de Fairview, à Fairview, C. B., (d) Créances sur coupes de bois, bonus, etc., (e) Terres du Bureau de Colonisation.

(7) PRÊTS ET AVANCES, s'appliquant à (a) Beurreries coopératives, (b) Compagnies coopératives d'élévateurs, (c) Prêts aux chemins de fer et intérêt, (d) Chemins de fer, (e) Avances, fidéicommis, etc., (f) Avances, (g) Cité de Regina, (h) Prêt au Comté pour l'instruction publique, (i) Utilités publiques, (j) Virements du compte capital au compte courant, (k) Autres prêts, (l) Prêt temporaire à la Commission de force motrice.

(8) DIVERS. On y voit figurer (a) Recettes différées, (b) Charges non acquittées, (c) Droits régaliens, (mines), (d) Exploitation des voies ferrées—comptes à recevoir, (e) Fonds en fiducie—garantissant les obligations des chemins de fer, (f) Drainage et districts judiciaires, (g) Loi de répartition du coût des travaux d'endiguement, (h) Créances hypothécaires, (i) Inventaire des livres scolaires, (j) Taxes non encaissées, (k) Comptes à recevoir et inventaires, (l) Hôpitaux, comptes à recevoir, etc., (m) Sommes disponibles, mais affectées à des dépenses imputables au compte capital, (n) Revenus à recevoir, (o) Buts patriotiques, (p) Divers.

(9) AUTRES ACTIFS DIVERS, embrassant (a) Edifices du gouvernement provincial et leurs emplacements, (b) Routes et ponts, (c) Fermes de démonstration, (d) Arpentages, (e) Affectation de recettes à l'extinction d'emprunts gouvernementaux, (f) Améliorations et embellissements, (g) Commissions royales, (h) Buts patriotiques, (i) Autres dépenses, (j) Divers.

à la fin de leur exercice budgétaire, 1921.

ACTIF.

Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.
1921.	1921.	1921.	1921.	1921.	1921.	1921.
$	$	$	$	$	$	$
2,054,299	2,473,506	8,724,884	16,722,096	35,142,221	46,116,963	12,462,702
8,895,700	2,090,299	27,309,122	9,938,793	9,997,400	1,803,944	6,981,433
–	284,220	18,784,466	–	1,485,137	–	2,167,330
–	1,739,321	–	28,439	–	1,473,294	1,718,518
1,642,868	3,362,902	102,945,988	18,439,929	11,151,976	19,525,411	–
150,000	–	2,900,000	–	–	–	4,674,228
774,631	564,912	–	3,192,595	3,646,466	30,749,562	26,408,155
1,085,982	5,000	1,423,661	14,027,249	322,527	15,118,955	6,016,276
14,603,480	**10,520,160**	**162,088,121**	**62,349,101**	**61,745,727**	**114,788,129**	**60,428,642**
14,452,352	4,418,323	51,513,358	26,206,287	21,607,412	23,759,751	23,545,331
–	–	503,000,000	13,622,014	40,000,000	81,186,758	–

PASSIF.

1,705,636	2,799,110	10,750,000	–	–	–	1,509,996
14,718,852	–	–	–	36,219,999	55,022,671[1]	19,125,000
7,111,977	71,000	165,525,000	61,929,870	–	–	–
1,742,602	–	8,418,420	–	7,015,436	3,987,586[1]	17,196,936
–	–	16,000,000	2,238,188	1,791,753	–	–
–	53,652,113	–	73,151	–	5,686,553	16,618,445
1,599,930	–	–	–	272,013	–	–
832,212	–	–	4,656,258	–	1,419,957	–
2,423,364	1,814,213	4,266,270	4,157,040	629,061	4,119,936	6,149,821
30,134,573	**58,336,436**	**204,959,690**	**73,054,507**	**45,928,262**	**68,438,866**	**60,600,198**
1,117,000	4,130,500	36,882,469	31,573,102	–	–	65,407,227

(10) RESSOURCES NATURELLES, groupant (a) Forêts de pins, (b) Bois à pulpe, bois de sciage, traverses, poteaux, bois dur, etc., (c) Terres minières et profits, (d) Terres arables, (e) Forces hydrauliques, (f) Sable, gravier, etc., (g) District de Patricia, 146,000 milles carrés, forêts, pêcheries, redevances et possibilités minières, (h) Terres scolaires invendues.

PASSIF.

(1) GOUVERNEMENT FÉDÉRAL, englobant (a) Aide à l'agriculture, reliquat non dépensé (b) Application de la loi sur l'aide à l'agriculture, (c) Loi des prêts pour la construction des habitations, (d) Subside fédéral payé en avance, (e) Reliquat du compte de 1902, (f) Achat du chemin de fer Q.M.O., (g) Emprunts, (h) *Aide à la salubrité publique, reliquat non dépensé.*

(2) ACTIONS, comprenant (a) Émissions provinciales, (b) Loi des prêts ruraux.

(3) OBLIGATIONS, comprenant (a) Emissions provinciales, (b) Cautions judiciaires, (c) Obligations et actions du gouvernement, (d) Bénéfices réalisés sur conversion.

(4) AUTRES VALEURS, notamment (a) Valeurs inscrites à Londres, Angleterre, (b) Valeurs nominatives, (c) Valeurs industrielles et commerciales.

(5) BONS DU TRÉSOR.

(6) EMPRUNTS, embrassant (a) Spécial, à court terme, (b) Compte d'emprunt, (c) A la banque, (d) Emprunts temporaires, (e) Emprunts (dette consolidée).

(7) DÉCOUVERTS EN BANQUE ET SOLDES DÉBITEURS.

(8) FONDS D'AMORTISSEMENT, s'appliquant à (a) Réserves de dépréciation, (b) Municipaux, (c) Placés.

(9) DIVERS, groupe (a) Certificats (Chemins de fer et rentes viagères), (b) Fonds en fiducie et dépôts, (c) Hypothèques (Construction C.B. Londres, Angleterre), (d) Intérêt (1) sur gages, (2) courus mais non échus, (e) Fonds des revenus supplémentaires, (f) Subventions scolaires, (g) Sommes payables, (h) Licences payées à l'avance, (i) Passif, *compte capital, comprenant chemins de fer, ponts, routes, etc., (j) Mandats* non acquittés, (k) Divers.

(10) PASSIF INDIRECT, résultant de (a) Garantie d'obligations et d'emprunts, en Nouvelle-Ecosse, (b) Obligations garanties par la province du Nouveau-Brunswick, (c) Emprunts et émissions de chemins de fer, institutions, écoles, etc., dans Québec, (d) Garantie des valeurs émises par l'Université de Toronto, le parc de Niagara Falls, la Commission de la Grand'route de Toronto à Hamilton, les villes de Bruce Mines, Cochrane et Matheson, Canton de Tisdale, la Commission des Ecoles séparées, la ville de Timmins et la Commission hydroélectrique d'Ontario, (e) Principal et intérêt garantis en faveur du C.N.R., Emissions municipales et titres de l'Association des prêts aux fermiers du Manitoba (l'intérêt seulement a été garanti sur des émissions municipales d'une valeur, au pair, de $99,500 ainsi que les loyers payables à N.R. Ry. Co., pour des tronçons de ligne loués) au Manitoba, (f) Garanties portant sur le principal et l'intérêt d'émissions des chemins de fer, Commissions d'irrigation, d'endiguements et de crédit agricole, dans la province de la Colombie Britannique.

3.—Finances municipales.

La statistique de la population rurale et urbaine du Canada figurant aux pages 175 à 183 de ce volume démontre que la population urbaine du Canada a plus que doublé entre 1901 et 1921, puisqu'elle est passée de 2,014,222 à 4,352,442 âmes; on y voit, de plus, que cet accroissement a été plus considérable dans les villes, et spécialement dans les grandes villes, que dans les petites villes et les villages. L'agglomération d'un grand nombre de gens dans les cités en un bref espace de temps a rendu nécessaire la création de services édilitaires coûteux. Les problèmes de l'adduction d'eau, de la construction de routes et de ponts, de l'organisation des services de police, d'incendie et d'hygiène, des égouts, des transports, de l'instruction publique et des divertissements ont été envisagés et résolus d'une façon plus ou moins satisfaisante, souvent à grands frais. Il est vrai que certaines municipalités, dans la période qui précéda la guerre, tablant sur une population future hypothétique, avaient singulièrement outrepassé leurs besoins présents; il est arrivé plus d'une fois que leurs prévisions ne se sont pas réalisées aussi rapidement qu'elles l'espéraient. Le grossissement rapide des cités ou les préparatifs accomplis en vue de ce grossissement, amenèrent une rapide inflation de la taxation municipale; c'est pourquoi les finances municipales jouent maintenant un rôle important dans la finance canadienne et sont l'objet de l'attention soutenue des sociologues, des financiers et surtout du contribuable citadin.

Tout d'abord, l'investigation tentée par les statisticiens dans ce champ présenta les plus grandes difficultés, tant en raison de l'impossibilité de comparaison des données colligées par les gouvernements provinciaux que de l'absence totale de ces données dans trois provinces, six seulement ayant colligé et publié leurs statistiques municipales en 1919. Toutefois, le Bureau Fédéral de la Statistique déférant au désir exprimé par l'Union des municipalités canadiennes et la Ligue des améliorations municipales du Canada, entreprit par l'intermédiaire de sa Section des Finances de mettre à jour la statistique financière des municipalités ayant une population de 10,000 âmes et plus, après avoir fait approuver par les provinces sa méthode et ses formules. Les résultats de la première investigation, couvrant l'année 1919, ont été publiés sous une forme sommaire dans l'Annuaire de 1920, pp. 578-587; ils ont également fait l'objet d'un rapport spécial.

Statistiques des municipalités urbaines de 10,000 âmes et plus.—Dans la présente édition de l'Annuaire, les statistiques, pour l'année 1920, des cités canadiennes de 10,000 âmes et plus, sont données avec beaucoup de détails, les données principales étant relevées par provinces et pour la Puissance entière dans le tableau **29**, duquel il résulte que les 57 cités de cette catégorie avaient cette année-là des terrains et bâtiments taxables évalués à $2,858,792,013 et des terrains et bâtiments exempts de taxes évalués à $686,365,646. Leurs recettes ordinaires formaient un total de $168,840,791, dont $94,407,640 provenant de la taxe, laquelle s'élevait à $33.38 par tête de la population recensée; leurs recettes extraordinaires étaient de $41,679,649, formant un grand total de $210,692,260. L'actif disponible et producteur de revenus avait une valeur de $389,148,881 et l'actif total une valeur de $809,861,298, tandis que le passif s'élevait à $675,610,499. Le tableau **30** nous fait connaître les dépenses de ces municipalités, le tableau **31** leurs recettes et le tableau **32** leur actif et leur passif.

Statistiques des municipalités urbaines de 3,000 à 10,000 âmes.—Il résulte des données recueillies par la Section des Finances du Bureau Fédéral de la Statistique que les 103 municipalités se plaçant dans cette catégorie avaient, en 1919, une popu-

lation approximative de 552,668 habitants. La valeur de leurs propriétés taxables atteignait cette année-là $280,294,473 et celle des propriétés exemptes de taxes $108,239,833. Toutes ensemble, elles avaient encaissé à titre de recettes ordinaires $15,309,562, dont $9,380,217 dérivant de la taxe, ce qui représente $16.97 par tête; les recettes extraordinaires s'étaient élevées à $4,476,454, ce qui porte le total des recettes à $19,786,016. Les dépenses ordinaires formaient une somme de $15,185,026 et les dépenses extraordinaires une somme de $5,209,136, soit au total $20,394,162. Leur actif disponible était évalué à $58,751,680 et leur passif à $55,719,413. Un résumé statistique des affaires de ces municipalités, groupées par provinces, fait l'objet du tableau **33**.

Statistiques des municipalités urbaines de 1,000 à 3,000 âmes.—L'investigation, couvrant l'année 1920 et portant sur 241 petites villes et villages d'une population de 1,000 à 3,000 âmes, indique que ces petites municipalités urbaines avaient toutes ensemble une population de 419,197 habitants. Les propriétés taxables avaient une valeur de $227,073,141 et les propriétés exemptes de taxes de $49,295,401. Les recettes ordinaires de ces 241 municipalités atteignirent $10,684,795, dont $7,375,876 provenant des taxes, soit $17.59 par tête et les recettes extraordinaires donnèrent $5,448,828 formant un total de $16,168,929 et $35,306 de recettes non classifiées. Les dépenses ordinaires représentaient une somme de $11,318,446 et les dépenses extraordinaires $4,848,882, formant un total de $16,199,989, y compris $32,661 de dépenses non classifiées. L'actif disponible a une valeur de $37,718,155 et le passif s'élève à $33,407,404. Un résumé statistique des affaires de ces municipalités, groupées par provinces, fait l'objet du tableau **33**.

Comparaison entre les grandes et les petites agglomérations.—La base primordiale des finances municipales repose sur la valeur estimative des propriétés foncières taxables. Dans les cités cette valeur atteint $981.75 par tête, dans les villes importantes $507.17 et dans les petites villes et villages $541.69.

Les recettes provenant de l'impôt proprement dit ou taxe obligatoire, ont donné dans les cités $27.34 par tête, dans les villes importantes $16.97, dans les petites villes et les villages $17.60. Les recettes ordinaires se sont élevées à $45.48, $27.70 et $25.49 par tête de la population de ces groupes urbains et les recettes extraordinaires à $17.55, $8.10 et $13.00.

Les dépenses ordinaires des cités représentaient $43.06 par tête de leur population, celle des villes importantes $27.48 et celles des petites villes et villages $27.00; quant aux dépenses extraordinaires elles étaient de $18.01, $9.43 et $11.57 respectivement.

L'actif municipal des cités équivalait à $151.72 par tête de leur population, celui des villes importantes à $106.31 et celui des petites villes et des villages à $89.98. Quant au passif il pèse sur la population des cités à concurrence de $202.44 par tête, dans les villes importantes $100.82 et dans les petites villes et villages $79.69.

NOTA.—Il résulte du recensement de 1921 que 55 cités canadiennes avaient à cette date une population de 10,000 âmes ou plus. Les autorités municipales d'Amherst, Dartmouth et New Glasgow, Nouvelle-Ecosse, et de Oshawa et North Bay, Ontario, avaient estimé leur population à 10,000 âmes; ces villes ayant été placées dans cette catégorie y sont maintenues pour faciliter les comparaisons. Trois municipalités urbaines ayant, d'après le recensement, plus de 10,000 habitants, ont négligé de fournir les informations requises: ce sont Guelph, Glace Bay et Shawinigan Falls.

29.—Sommaire, par provinces, des statistiques municipales des agglomérations

Détails.		Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.
Nombre de cités faisant rapport dans chaque province.		1	5	3
Statistique générale—				
Superficie en acres		850	15,343	32,925
Population (Recensement 1921)		12,347	107,788	72,768
Evaluation des propriétés taxables (terrains et bâtiments	$	5,762,560	72,983,115	48,611,949
Evaluation des exemptions (terrains et bâtiments)	$	1,000,000	33,472,800	14,157,000
Revenus assujettis à la taxe municipale	$	[1]	812,850	24,983,384
Taxe d'affaires	$	[1]	2,014,110	10,332,450
Rues pavées, longueur en milles		9	139	38·41
Rues non pavées, longueur en milles		10	138·75	56
Longueur des rues éclairées		19	108	75·4
Trottoirs, longueur en milles		24	158·55	134·43
Egouts, longueur en milles		30	132	85·66
Conduites principales, longueur en milles		22	199·6	146·78
Parcs et terrains de jeux et récréation, superficie		40	382·3	79·
Valeur estimative du matériel d'incendie	$	15,000	431,647	155,019
Total des pertes causées par l'incendie	$	[2]	600,650	423,192
Recettes, provenance—				
Taxes	$	118,858	1,677,441	2,007,127
Licences et patentes	$	7,839	59,175	38,626
Amendes et confiscations	$	2,392	74,006	22,284
Services publics municipalisés	$	16,242	478,258	577,693
Allocations, subvent. et contributions p. l'instr. publique	$	[1]	30,609	1,000
Intérêt	$	[1]	9,592	8,774
Fonds d'amortissement	$	[1]	36,340	89,799
Total des recettes ordinaires	$	147,481	3,987,460	3,133,173
Total des recettes extraordinaires	$	98,253	182,086	823,719
Grand total des recettes	$	**245,734**	**4,169,546**	**3,956,892**
Dépenses, causes—				
Administration	$	11,521	144,550	161,385
Police	$	11,312	169,445	147,276
Service des incendies	$	6,859	186,852	192,708
Inspection des bâtiments, de la plomberie, etc	$	128	4,800	2,071
Voirie, gestion, main-d'œuvre et matériaux	$	24,355	460,090	683,460
Hygiène et salubrité	$	1,138	348,589	95,041
Bienfaisance et maisons de détention	$	1,650	213,520	132,109
Instruction publique	$	32,153	665,645	624,472
Services publics	$	5,318	603,030	406,293
Sports et fêtes	$	1,391	6,831	31,896
Intérêt	$	35,335	490,798	301,516
Fonds d'amortissement	$	17,407	430,847	200,483
Total des dépenses ordinaires	$	150,249	3,888,209	3,281,096
Total des dépenses extraordinaires	$	98,253	730,875	315,603
Grand total des dépenses	$	**248,502**	**4,619,084**	**3,596,699**
Actif—				
Disponible	$	141,505	3,535,395	2,247,271
Productif de revenus	$	302,000	4,837,730	6,720,063
Improductif	$	960,174	7,842,484	3,201,713
Autre actif	$	[1]	44,483	40,545
Total de l'actif	$	**1,403,679**	**16,260,092**	**12,209,592**
Passif—				
Dette consolidée	$	924,600	12,414,466	8,256,728
Dette flottante	$	[1]	322,293	442,069
Tout autre passif	$	351,438	52,353	179,086
Total du passif	$	**1,276,038**	**12,789,112**	**8,877,883**

tions urbaines de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920.

Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Canada, total.
11	24	3	3	4	3	57
60,017	112,596	32,756	26,667	72,329	22,860	376,343
876,274	1,158,442	207,305	79,456	142,857	170,439	2,827,676
891,770,301	1,018,089,000	266,331,944	87,905,620	177,249,184	290,088,340	2,858,792,013
297,884,462	206,531,479	48,108,498	22,717,700	19,413,990	43,079,717	686,365,646
[1]	71,410,029	[1]	1,245,614	3,436,644	[1]	101,888,521
[1]	82,546,688	[1]	7,006,483	[1]	[1]	101,899,731
623·1	1,263·76	258·25	118·23	251·82	385·47	3,087·04
579·56	1,036·31	575	405·57	916·21	209·77	3,927·17
930·51	1,964·37	428·25	201·2	76	452·75	4,255·48
1,176·85	2,623·53	627·49	256·64	561·46	421·31	5,984·26
870·13	1,684·95	318·8	170·93	429·45	378·22	4,100·14
796·98	1,946·91	357·45	190·7	445·85	489·66	4,595·93
3,152·42	4,691·7	754·03	918·52	1,772·35	1,065·72	12,856·04
1,384,418	1,604,063	456,375	264,873	509,871	374,194	5,195,460
1,200,803	5,538,775	958,806	263,698	553,660	504,299	10,343,883
22,345,511	40,742,821	7,117,371	3,941,951	8,611,210	7,845,350	94,407,640
1,117,282	1,356,741	338,296	121,536	141,434	472,210	3,653,139
298,749	733,651	49,708	25,218	30,942	236,823	1,473,773
4,595,776	11,244,432	1,833,701	2,471,715	6,242,447	1,051,258	28,511,522
[1]	564,596	[1]	25,857	[1]	399,878	1,021,940
969,850	779,674	72,374	36,886	700	353,805	2,231,655
1,370,940	12,821,276	121,341	119,544	[1]	[1]	14,559,240
32,658,360	84,155,827	11,338,945	7,481,231	15,259,741	10,678,573	168,840,791
15,485,378	23,708,052	674,945	341,182	100,000	266,033	41,679,649
48,143,739	**107,863,879**	**12,013,890**	**7,822,413**	**15,359,741**	**10,944,406**	**210,520,440**
3,481,285	3,454,272	354,905	337,737	672,164	391,921	9,009,740
2,069,558	2,618,442	421,183	197,210	441,075	679,863	6,755,364
2,245,781	3,492,423	507,652	369,793	489,066	634,445	8,125,579
47,880	237,789	28,132	12,931	28,718	21,287	383,736
5,754,543	10,486,314	516,856	369,593	843,632	1,065,217	20,204,060
1,457,789	4,785,705	443,141	341,152	294,264	354,858	8,121,677
438,339	2,597,168	507,560	247,860	324,968	386,766	4,849,940
5,606,061	15,438,961	2,609,858	1,544,805	2,715,118	2,080,085	31,317,158
3,868,840	10,330,311	1,809,259	2,419,021	6,442,030	482,521	26,366,623
267,389	2,329,100	187,158	65,257	151,483	173,929	3,214,434
8,828,532	8,688,476	966,222	1,247,798	1,293,225	2,918,611	24,770,513
1,366,615	13,301,681	397,605	484,973	316,381	1,189,377	17,705,369
36,551,915	84,328,164	9,875,916	7,750,634	14,228,229	10,829,443	170,883,855
11,559,108	23,926,540	1,230,792	385,104	1,300,188	261,942	39,808,405
48,111,023	**108,254,704**	**11,106,708**	**8,135,738**	**15,528,417**	**11,091,385**	**210,692,260**
36,269,604	72,814,844	22,761,651	12,592,712	27,236,695	25,252,741	202,852,418
39,022,249	70,038,502	21,949,281	11,638,388	19,238,467	12,549,783	186,296,463
84,112,018	147,665,266	36,148,537	17,232,048	31,901,040	42,141,253	371,204,533
31,399,106	11,722,380	1,783,036	[1]	1,499,024	3,019,310	49,507,884
190,802,977	**302,240,992**	**82,642,505**	**41,463,148**	**79,875,226**	**82,963,087**	**809,861,298**
159,633,996	199,959,782	51,614,069	27,255,644	55,857,590	59,471,712	575,388,587
12,286,736	7,869,211	5,953,888	2,803,105	10,122,898	7,112,653	46,912,853
10,793,090	25,471,110	6,178,211	3,134,246	2,765,626	3,252,387	52,177,547
182,713,822	**234,431,615**[2]	**63,746,168**	**33,192,995**	**68,746,114**	**69,836,752**	**675,610,499**[3]

[1]Néant. [2]Inconnu. [3]La cité de Chatham n'a fait connaître que le total de son passif, lequel figure ici.

30.—Dépenses ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines

N°	Nom de la cité ou ville.	Dépenses ordinaires.						
		Administration.	Police.	Service des incendies.	Inspection des bâtiments, de la plomberie, etc.	Voirie.	Hygiène et salubrité.	Bienfaisance et maisons de détention.
		$	$	$	$	$	$	$
	Ile du Prince-Edouard—							
1	Charlottetown	11,521	11,312	6,859	128	24,355	1,138	1,650
	Nouvelle-Ecosse—							
2	Halifax	53,268	109,590	130,049	[1]	224,721	327,653	157,772
3	Sydney	25,200	41,000	30,000	4,800	120,100	7,000	16,000
4	Amherst	24,565	6,508	8,540	[1]	22,837	7,351	27,470
5	New Glasgow	26,299	7,057	9,169	[1]	61,481	3,878	7,041
6	Dartmouth	15,218	5,290	9,094	[1]	30,951	2,707	5,237
	Nouveau-Brunswick—							
7	St. John	123,644	107,506	144,392	[1]	403,802	44,183	101,040
8	Moncton	21,423	25,460	38,181	2,071	188,790	35,822	23,540
9	Fredericton	16,318	14,310	10,135	[1]	90,868	15,036	7,529
	Québec—							
10	Montréal	2,780,136	1,742,951	1,650,203	29,880	4,349,050	1,217,873	311,124
11	Québec	211,064	140,351	288,286	13,996	289,474	42,482	60,378
12	Verdun	24,270	22,306	33,459	1,500	36,358	35,561	5,012
13	Hull	20,948	31,857	58,486	[1]	116,761	9,804	11,546
14	Sherbrooke	47,313	19,430	39,137	[1]	69,810	9,796	20,798
15	Trois-Rivières	87,889	28,334	38,541	1,000	92,431	39,050	12,240
16	Westmount	80,182	35,086	40,938	[1]	267,780	8,004	708
17	Lachine	44,520	20,995	15,299	[1]	82,075	24,271	9,679
18	Outremont	153,066	21,426	20,799	1,504	237,333	51,661	1,859
19	St-Hyacinthe	18,212	6,822	15,607	[1]	71,694	19,032	4,695
20	Lévis	13,685	[3]	45,026	[1]	141,777	255	300
	Ontario—							
21	Toronto	1,517,428	1,609,888	1,994,883	198,078	4,988,738	2,649,609	969,183
22	Hamilton	720,044	249,058	253,524	13,219	641,856	415,645	676,072
23	Ottawa	138,954	181,710	272,317	1,800	480,357	436,634	269,926
24	London	114,655	103,028	145,809	[4]	562,817	308,440	175,725
25	Windsor	46,985	79,129	88,435	2,852	125,067	19,121	17,543
26	Brantford	114,310	58,957	76,496	[1]	201,581	80,132	121,963
27	Kitchener	17,870	11,779	58,520	300	258,277	52,509	7,973
28	Kingston	51,004	24,390	32,795	[1]	194,526	45,491	28,573
29	Sault Ste-Marie	46,603	43,075	48,376	1,500	94,084	35,523	29,362
30	Peterborough	41,077	24,544	37,889	1,271	380,182	51,051	24,968
31	Fort William	189,364	30,474	64,960	3,036	134,380	20,797	53,894
32	St. Catharines	62,354	20,585	45,037	1,406	146,796	36,460	28,898
33	Stratford	14,383	17,079	47,612	1,537	143,210	75,945	12,399
34	St. Thomas	47,811	19,523	19,473	1,744	307,753	44,381	16,983
35	Port Arthur	74,781	27,571	69,955	2,413	79,160	40,658	28,459
36	Sarnia	26,345	23,930	27,390	1,500	261,047	54,102	17,137
37	Niagara Falls	28,559	20,728	46,787	[1]	280,258	70,345	13,239
38	Chatham	20,011	11,357	34,498	[1]	58,219	9,708	11,309
39	Galt	51,613	9,070	29,754	[1]	139,930	48,083	60,453
40	Belleville	43,474	14,666	17,705	7,133	445,893	12,235	5,123
41	Owen Sound	15,424	9,793	25,165	[1]	137,047	12,177	5,310
42	Oshawa	28,102	12,183	9,648	[1]	278,609	115,643	1,396
43	North Bay	19,421	9,479	16,348	[1]	78,320	28,330	7,232
44	Woodstock	23,700	6,446	29,047	[1]	68,207	122,686	16,048
	Manitoba—							
45	Winnipeg	274,079	376,011	404,015	25,634	424,082	379,570	469,772
46	Brandon	32,790	21,291	55,286	1,302	37,893	32,344	20,292
47	St. Boniface	48,036	23,881	48,351	1,196	54,881	31,227	17,496
	Saskatchewan—							
48	Regina	165,476	105,614	147,670	5,490	139,902	159,690	54,789
49	Saskatoon	99,000	50,722	122,898	6,445	94,397	107,486	132,335
50	Moose Jaw	73,261	40,874	99,225	996	135,294	73,976	60,736
	Alberta—							
51	Calgary	357,346	151,772	244,894	18,556	418,303	199,590	98,262
52	Edmonton	199,114	247,600	162,767	8,509	347,235	33,482	183,126
53	Lethbridge	64,147	20,296	40,870	1,653	48,896	26,468	21,346
54	Medicine Hat	51,557	21,407	40,535	[1]	29,198	34,724	22,234
	Colombie Britannique							
55	Vancouver	270,871	544,614	432,955	12,962	761,009	192,817	335,002
56	Victoria	87,170	110,845	151,396	3,150	200,045	145,320	31,217
57	New Westminster	33,880	24,404	50,094	5,175	104,163	16,721	20,547

[1]Néant. [2]Sous le contrôle de la Commission scolaire. [3]Compris dans service des incendies. [4]Inspection de la plomberie comprise avec hygiène. [5]Cette somme embrasse diverses dépenses ordinaires non énumérées ailleurs.

de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920.

Dépenses ordinaires.						Total des dépenses extraordinaires.	Grand total, toutes dépenses.	N°
Instruction publique.	Services édilitaires.	Sport et fêtes.	Intérêt.	Fonds d'amortissement.	Total des dépenses ordinaires.			
$	$	$	$	$	$	$	$	
32,153	5,318	1,391	35,335	17,407	150,249	98,253	248,502	1
401,096	308,546	1	293,637	332,290	2,395,799	611,439	3,007,238	2
120,600	25,000	2,500	88,000	32,500	579,700	1	579,700	3
42,250	15,586	2,100	46,284	40,725	272,486	90,986	363,472	4
35,009	40,096	1	45,781	19,543	257,866	14,250	272,116	5
66,690	213,802	2,231	17,096	5,789	382,358	14,200	396,558	6
412,383	359,431	23,441	222,887	155,791	2,305,188	7,581	2,312,769	7
140,314	2,299	6,855	50,982	41,571	662,744	223,213	885,957	8
71,775	44,563	1,600	27,647	3,121	313,164	84,809	397,973	9
5,185,689	2,658,744	191,937	6,884,686	711,650	28,468,187	5,523,059	33,991,246	10
407,931	91,559	14,704	649,161	75,152	2,284,538	2,766,930	5,051,468	11
2	121,882	2,414	183,963	38,500	505,225	93,091	598,316	12
2	92,261	1,322	125,082	49,453	524,449	50,752	575,201	13
1,830	190,593	2,254	186,044	38,930	628,813	1,634,479	2,263,292	14
2	190,569	11,981	255,067	70,418	848,778	1,217,328	2,066,106	15
10,611	244,837	27,074	160,041	309,601	1,397,621	22,788	1,420,409	16
2	80,240	3,137	142,849	23,490	449,294	215,373	664,667	17
2	1	9,271	153,782	44,652	797,033	1	797,033	18
2	94,493	3,295	61,643	1,763	309,135	11,839	320,974	19
2	103,662	1	26,214	3,006	338,842	23,469	362,311	20
7,115,435	3,548,923	1,884,757	4,485,045	8,665,074	44,539,987	6,685,486	51,225,473	21
1,365,046	975,679	50,515	765,332	601,364	6,735,833	2,378,716	9,114,549	22
1,124,584	912,773	44,058	807,913	178,289	4,849,315	29,250	4,878,565	23
881,154	307,503	34,694	360,595	762,369	4,222,510	5,671,930	9,894,440	24
805,041	477,692	33,507	190,421	9,341	2,251,289	548,754	2,800,043	25
256,657	452,222	11,532	128,413	82,621	1,584,884	110,534	1,695,418	26
165,439	208,474	15,751	4,266	1	801,158	159,873	961,031	27
316,794	395,272	4,603	99,789	40,173	1,233,410	332,738	1,566,148	28
506,613	224,719	29,115	142,925	105,282	1,366,249	792,484	2,158,733	29
453,620	225,944	6,595	93,946	71,777	1,414,698	342,702	1,757,400	30
497,419	446,186	3,347	352,489	150,000	2,164,386	1,177,659	3,342,045	31
267,359	182,869	7,045	179,345	2,036,188	3,225,718	907,099	4,132,817	32
136,126	40,785	33,500	174,974	131,781	941,396	356,161	1,297,557	33
164,490	552,641	14,879	75,997	3,382	1,280,359	81,667	1,362,026	34
206,752	78 027	12,058	313,317	81,212	1,066,324	1,491,404	2,557,728	35
210,094	270,509	73,208	112,177	402	1,080,793	547,924	1,628,717	36
220,058	233,356	1,610	8,693	1	932,406	607,539	1,539,945	37
123,456	181,172	3,507	72,116	1	531,416	481,691	1,013,107	38
115,257	162,649	14,276	81,001	31,345	772,228	135,000	907,228	39
101,603	106,777	4,457	66,753	109,401	936,052	153,750	1,089,802	40
106,305	9,986	6,716	43,119	216,521	601,815	499,492	1,101,307	41
115,973	182,822	34,311	35,190	1	861,656	139,076	1,000,732	42
103,928	27,202	1,472	46,244	1	339,311	75,908	415,219	43
79,758	126,129	3,587	48,416	25,159	594,971	219,703	814,674	44
2,236,603	1,648,634	179,300	537,173	140,075	8,082,038	363,837	8,445,875	45
158,255	122,778	7,197	156,659	136,189	884,807	1	884,807	46
215,000	37,847	661	272,390	121,341	909,071	866,955	1,776,026	47
679,949	1,009,985	27,827	573,087	263,361	3,332,840	240,556	3,573,396	48
544,127	803,954	25,188	467,258	146,892	2,713,206	88,000	2,801,206	49
320,729	605,082	12,242	207,453	74,720	1,704,588	56,548	1,761,136	50
1,064,532	2,841,198	88,506	675,857	219,391	6,487,802	8,120	6,495,922	51
1,287,910	3,044,390	34,348	302,794	1	5,916,537	1,258,561	7,175,098	52
159,229	391,090	20,160	75,605	22,489	897,327	1	897,327	53
203,447	165,352	8,469	238,969	74,501	926,563	33,507	960,070	54
1,439,949	233,054	103,800	1,760,033	855,313	7,055,468	1	7,055,468	55
424,378	173,620	61,022	868,055	234,512	2,733,136	101,942	2,835,078	56
215,758	75,847	9,107	290,523	99,552	1,040,839	160,000	1,200,839	57

31.—Recettes ordinaires et extraordinaires des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, pour l'année 1920.

Nom de la cité ou ville.	Recettes ordinaires.			Total, recettes ordinaires.[2]	Total, recettes extraordinaires, actions, obligations, etc.	Grand total, recettes ordinaires et extraordinaires.
	Taxation.	Patentes et licences.	Services édilitaires.			
	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—						
Charlottetown	118,858	7,839	16,242	147,481	98,253	245,734
Nouvelle-Ecosse—						
Halifax	837,840	32,695	164,266	2,422,429	[1]	2,422,429
Sydney	411,660	11,300	56,100	579,120	136,000	715,120
Amherst	178,579	568	29,761	346,986	16,336	363,322
New Glasgow	131,594	13,444	40,479	242,367	29,750	272,117
Dartmouth	117,768	1,168	187,652	396,558	[1]	396,558
Nouveau-Brunswick—						
St. John	1,431,861	35,689	518,760	2,155,491	495,698	2,651,189
Moncton	379,663	[1]	22,879	592,899	311,511	904,410
Fredericton	195,603	2,937	36,054	384,783	16,510	401,293
Québec—						
Montréal	17,934,148	909,977	2,713,490	24,444,955	9,956,756	34,401,711
Québec	1,714,601	45,190	486,607	2,329,562	2,129,134	4,458,696
Verdun	376,457	22,820	179,552	700,922	56,467	757,389
Hull	177,233	16,027	137,135	384,365	197,502	581,867
Sherbrooke	284,106	39,780	410,290	1,478,278	975,479	2,453,757
Trois-Rivières	316,919	31,924	115,454	596,472	1,469,634	2,066,106
Westmount	713,491	18,188	300,045	1,185,368	235,041	1,420,409
Lachine	269,140	11,889	110,551	567,635	133,440	701,075
Outremont	402,500	4,593	[1]	486,456	193,570	680,026
St-Hyacinthe	85,809	11,239	70,008	299,136	21,838	320,974
Lévis	71,107	5,735	72,644	185,211	116,518	301,729
Ontario—						
Toronto	21,237,193	1,036,481	4,038,455	41,479,747	7,369,127	48,848,874
Hamilton	3,433,765	133,161	1,184,035	7,877,426	1,391,228	9,268,654
Ottawa	3,227,240	53,403	734,790	4,568,895	2,237,896	6,806,791
London	1,823,685	23,776	302,310	3,134,810	6,794,873	9,929,683
Windsor	1,245,357	16,756	569,174	1,965,015	892,531	2,857,546
Brantford	939,483	6,369	466,946	1,580,363	144,986	1,725,349
Kitchener	563,524	3,697	459,185	1,035,032	[1]	1,035,032
Kingston	530,310	1,382	358,933	1,021,745	327,500	1,349,245
Sault Ste-Marie	648,890	6,760	230,220	1,497,777	654,538	2,152,315
Peterborough	577,082	6,451	218,150	1,057,341	726,401	1,783,742
Fort William	1,182,181	8,739	559,655	2,825,057	527,894	3,352,951
St. Catharines	733,621	8,653	217,988	3,959,653	201,524	4,161,177
Stratford	473,245	4,136	30,841	1,190,900	106,422	1,297,322
St. Thomas	514,552	2,947	637,709	1,235,225	63,740	1,298,965
Port Arthur	708,014	6,846	184,511	2,505,175	4,699	2,509,874
Sarnia	431,388	4,763	254,673	1,080,390	593,466	1,673,856
Niagara Falls	368,978	5,988	221,045	1,230,447	306,614	1,537,061
Chatham	426,116	2,936	66,838	790,740	139,302	930,042
Galt	377,381	2,737	179,711	618,620	204,781	823,401
Belleville	336,667	4,749	90,651	925,083	173,405	1,098,488
Owen Sound	275,757	2,695	17,518	989,160	89,460	1,078,620
Oshawa	193,659	3,346	59,616	647,387	354,623	1,002,010
North Bay	246,530	5,057	40,240	348,535	66,684	415,219
Woodstock	248,203	4,913	121,238	591,304	336,358	927,662
Manitoba—						
Winnipeg	5,943,773	332,331	1,650,199	8,230,359	600,000	8,830,359
Brandon	662,654	[1]	150,012	893,816	[1]	893,816
St. Boniface	510,944	5,965	33,490	2,214,770	74,945	2,289,715
Saskatchewan—						
Regina	1,759,281	21,305	1,093,905	3,440,409	240,487	3,680,896
Saskatoon	1,303,733	83,322	916,632	2,518,262	100,695	2,618,957
Moose Jaw	878,937	16,909	461,178	1,522,560	[1]	1,522,560
Alberta—						
Calgary	3,560,556	66,009	2,553,714	6,194,304	[1]	6,194,304
Edmonton	3,980,495	61,517	2,960,675	7,213,431	[1]	7,213,431
Lethbridge	501,763	6,476	355,232	874,723	[1]	874,723
Medicine Hat	568,396	7,432	372,826	977,283	100,000	1,077,283
Colombie Britannique—						
Vancouver	5,389,097	379,609	520,328	6,989,739	[1]	6,989,739
Victoria	1,910,019	79,829	343,399	2,671,429	158,053	2,829,482
New Westminster	546,234	12,773	187,531	1,017,405	107,980	1,125,385

[1] N'ant. [2] Certaines recettes ordinaires non énumérées ailleurs figurent dans ce total.

32.—Actif et passif des agglomérations urbaines de 10,000 âmes et plus, année 1920.

Nom de la cité ou ville.	Total de l'actif disponible	Total de l'actif productif.	Total de l'actif improductif.	Total de l'actif.[1]	Passif.		
					Dette consolidée.	Dette flottante.	Total du passif.[1]
	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard—							
Charlottetown	141,505	302,000	960,174	1,403,679	924,600	[3]	1,276,038
Nouvelle-Ecosse—							
Halifax	1,995,471	2,663,675	4,681,657	9,340,803	7,208,516	27,949	7,236,465
Sydney	707,054	651,715	1,355,000	2,713,769	2,368,000	125,000	2,533,000
Amherst	341,999	334,559	641,027	1,362,068	1,006,000	77,473	1,095,826
New Glasgow	379,424	485,000	632,300	1,496,724	977,450	12,631	990,081
Dartmouth	111,447	702,781	532,500	1,346,728	854,500	79,240	933,740
Nouveau-Brunswick—							
St. John	1,627,465	5,046,534	1,395,704	8,069,703	5,595,821	2,756	5,598,577
Moncton	396,019	1,399,907	1,258,148	3,086,619	2,181,108	323,440	2,683,031
Fredericton	223,787	273,622	547,861	1,053,270	479,799	115,873	596,275
Québec—							
Montreal	26,953,192	23,848,765	57,528,620	139,562,852	119,759,310	8,708,495	135,097,285
Québec	2,379,288	5,420,107	8,090,443	15,889,838	14,898,167	418,990	15,362,301
Verdun	534,238	1,263,584	2,839,453	4,637,275	3,186,500	383,524	3,570,024
Hull	370,449	1,287,704	1,108,610	2,766,763	2,268,125	328,498	2,616,623
Sherbrooke	1,952,274	3,346,833	1,083,590	6,382,697	3,903,400	389,722	4,780,465
Trois-Rivières	833,175	1,043,238	3,419,336	5,295,749	4,287,000	455,956	5,295,749
Westmount	1,649,957	825,121	4,495,205	7,137,114	4,330,167	275,614	7,137,114
Lachine	346,571	851,402	1,835,195	3,033,168	2,548,000	127,616	2,692,635
Outremont	864,920	[3]	2,748,562	3,613,482	2,850,000	276,611	3,613,482
St-Hyacinthe	140,385	593,665	767,086	1,501,136	593,358	849,519	1,443,459
Lévis	245,155	541,830	195,918	982,903	1,009,969	72,191	1,104,685
Ontario—							
Toronto	37,351,972	31,677,533	88,284,413	157,313,918	103,832,356	1,270,687	111,451,598
Hamilton	5,052,080	6,115,130	11,325,803	29,771,941	13,843,759	1,622,276	24,039,199
Ottawa	11,380,331	5,224,947	8,714,601	25,346,155	18,346,701	[3]	21,994,839
London	1,766,147	3,947,295	2,233,726	11,525,416	8,022,803	15,000	9,433,214
Windsor	391,385	1,674,509	4,848,858	6,914,752	3,956,543	279,911	4,888,395
Brantford	1,532,288	1,340,503	2,331,363	5,204,154	4,059,512	585,356	4,644,868
Kitchener	49,905	1,357,564	1,186,198	2,593,667	2,063,789	140,000	2,203,789
Kingston	455,317	1,365,206	442,514	2,263,037	2,064,234	[3]	2,215,891
Sault Ste-Marie	903,319	883,026	2,670,454	4,599,928	3,293,297	464,967	4,487,696
Peterborough	1,306,931	1,121,464	1,746,032	4,174,427	3,094,582	26,232	3,421,360
Fort William	3,566,866	3,219,037	5,141,278	11,927,181	10,983,331	714,661	11,697,992
St. Catharines	1,448,454	1,392,068	3,940,764	7,469,825	4,971,589	378,988	5,705,043
Stratford	1,114,652	993,481	1,022,500	3,130,633	2,317,305	248,000	2,568,123
St-Thomas	276,715	1,171,390	1,175,050	2,623,155	1,384,079	123,530	1,507,609
Port Arthur	2,321,990	3,247,565	4,350,608	9,920,163	7,598,173	136,281	9,848,135
Sarnia	885,259	979,073	562,612	2,426,944	1,534,174	409,866	2,426,944
Niagara-Falls	107,183	663,600	1,650,670	2,421,453	1,130,425	543,356	1,673,781
Chatham	161,606	532,500	894,154	1,595,520	[7]	[7]	1,131,512
Galt	574,782	1,009,655	469,355	2,053,789	1,853,307	54,062	1,951,818
Belleville	583,414	281,802	1,629,215	2,494,431	1,424,216	479,822	2,494,432
Owen Sound	1,021,943	690,460	958,343	2,670,746	1,234,969	283,000	1,517,969
Oshawa	69,588	439,450	732,410	1,241,448	900,336	38,610	972,331
North Bay	95,535	209,896	707,559	1,012,990	788,273	104,606	893,048
Woodstock	397,182	501,348	646,789	1,545,319	1,262,029	[3]	1,262,029
Manitoba—							
Winnipeg	18,516,679	20,193,598	29,451,465	69,944,778	43,514,929	4,211,421	53,575,188
Brandon	1,787,197	1,145,299	2,140,796	5,073,292	3,549,246	111,034	3,989,653
St. Boniface	2,457,775	610,384	4,556,276	7,624,435	4,549,894	1,631,433	6,181,327
Saskatchewan—							
Regina	5,198,152	5,181,615	8,284,389	18,664,156	12,230,225	635,562	13,575,884
Saskatoon	3,335,316	4,017,414	6,058,008[4]	13,410,738[5]	8,932,518	1,189,174	12,537,029
Moose Jaw	4,059,244	2,439,359	2,889,651[6]	9,388,254	6,092,901	978,369	7,080,082
Alberta—							
Calgary	9,873,470	7,948,663[4]	11,036,222[6]	28,858,355	22,856,162	3,242,724	26,951,186
Edmonton	13,790,982	7,336,198	16,306,419	38,714,929	24,687,606	5,829,010	32,366,156
Lethbridge	1,856,051	1,669,779	1,867,558	5,393,388	3,909,694	767,645	4,741,125
Medicine Hat	1,716,192	2,283,827	2,690,841	6,908,554	4,404,128	283,519	4,687,647
Colombie Britannique—							
Vancouver	15,896,560	6,327,382	27,107,203	49,631,338	35,327,647	5,361,950	40,689,597
Victoria	8,150,182	3,751,268	11,750,851	26,371,418	18,305,572	1,482,507	22,788,595
New Westminster	1,205,999	2,471,133	3,283,199	6,960,331	5,838,493	268,196	6,358,560

[1]Y compris autre actif. [2]Y compris autre passif. [3]Néant. [4]Après déduction de $2,738,569 pour réserve de dépréciation et fonds d'amortissement. [5]Après déduction de $786,546 pour dépréciation. [6]Après déduction de $3,806,593 pour dépréciation. [7]On ne connaît que le total.

33.—Sommaire, par provinces, des principales données statistiques,

Détails.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.
Nombre de villes faisant rapport dans chaque province.	1	10	6
Statistique générale—			
Superficie en acres	1,000	23,628	24,645
Population (estimative)	3,000	61,700	30,500
Evaluation des propriétés taxables $	2,492,970	20,566,738	17,838,550
Revenus assujettis à la taxe municipale $	Néant	428,330	3,601,550
Total des exemptions	437,000	7,085,166	7,690,000
Rues, longueur en milles	10	198·65	93·16
Longueur des rues éclairées	10	112·33	63·4
Trottoirs, longueur en milles	10	111·865	31
Egouts, longueur en milles	6	44·2	48
Valeur du système d'adduction $	91,500	1,553,550	1,096,765
Conduites principales, longueur en milles	10	133·1	63
Valeur du matériel d'incendie $	4,913	123,491	66,000
Recettes, provenance—	$	$	$
Taxes	31,850	667,831	407,023
Licences et patentes	1,946	21,735	8,589
Services édilitaires	3,628	360,580	147,993
Amendes	680	17,566	3,368
Total des recettes ordinaires	41,849	1,207,075	595,744
Total des recettes extraordinaires	34,000	331,967	189,399
Grand total des recettes	75,849	1,539,042	785,143
Dépenses, causes—			
Administration	2,898	61,745	36,097
Instruction publique	5,850	330,382	117,840
Hygiène et salubrité	*3,219*	*38,526*	*40,349*
Services édilitaires	85	338,190	169,492
Service des incendies	2,390	49,828	27,278
Police	1,725	34,577	17,097
Bienfaisance	Néant	35,838	19,826
Fonds d'amortissement	*5,037*	*41,172*	*37,905*
Intérêt	2,310	117,223	69,435
Rues et trottoirs	10,503	117,418	166,081
Total des dépenses ordinaires	36,547	1,225,008	740,783
Total des dépenses extraordinaires	46,462	197,054	47,482
Grand total des dépenses	83,009	1,422,062	788,265
Actif (disponible)—			
En caisse à la fin de l'année	9,180	107,312	26,953
Fonds d'amortissement	39,487	519,514	158,578
Taxes impayées ou imposées mais non exigibles	974	104,744	142,075
Terrains et bâtiments vendables	199,446	3,571,356	2,245,009
Autres créances	Néant	26,047	12,815
Total, actif (disponible)	249,087	4,328,973	2,585,430
Passif—			
Dette consolidée	161,000	3,445,860	2,059,238
Dette flottante	3,394	93,437	67,400
Tout autre passif	Néant	47,157	105,140
Total du passif	164,394	3,586,454	2,231,778

[1]La ville de Valleyfield, Québec a donné, comme total, un actif de $602.000 et un passif de $600,000.
[2]La ville de Sandwich fait figurer dans le total de l'actif $165,539 d'actions non vendues et non autrement énumérées et la ville d'Oshawa un passif total de $600,861, sans le détailler.

municipalités urbaines de 3,000 à 10,000 âmes, en 1919.

Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskat-chewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Canada, Total.
24	45	3	5	1	8	103
55,627·5	66,714·39	12,233	25,108	1,000	10,739	220,694·89
141,097	229,134	12,437	25,700	3,000	46,100	552,668
55,304,656	155,624,726	8,865,721	24,379,477	2,181,560	33,040,075	280,294,473
903,105	11,306,149	Néant	190,045	Néant	Néant	16,429,179
52,138,722	25,287,619	5,483,785	2,740,817	515,050	6,861,674	108,239,833
329·92	815·018	148·24	307·25	2	158·6	2,062,838
261·35	640·38	32·79	84	Néant	87	1,291·25
287·13	762·675	60·99	88·35	6	105·9	1,463·91
203·9	317·48	26·71	59·2	5	72·793	783·283
3,958,546	6,570,300	534,646	1,897,087	79,830	1,983,277	17,765,501
160·48	507·81	31	62	7	134·4	1,108·79
243,872	475,223	25,575	153,678	3,295	103,861	1,199,908
$	$	$	$	$	$	$
1,007,522	4,598,983	356,341	1,043,582	98,330	1,168,755	9,380,217
103,539	63,272	3,685	24,796	1,474	34,595	263,631
535,518	1,405,999	85,424	361,624	5,175	608,029	3,513,970
10,258	101,432	3,819	4,754	115	33,103	175,095
1,866,936	7,218,295	479,847	1,548,709	109,111	2,241,996	15,309,562
927,254	2,650,531	138,043	85,110	Néant	120,149	4,476,454
2,794,190	9,868,826	617,890	1,633,819	109,111	2,362,145	19,786,016
299,893	774,675	30,964	251,087	8,270	104,778	1,570,408
256,790	1,432,682	55,177	303,821	26,785	306,749	2,836,076
124,593	509,282	9,776	53,855	358	50,555	830,513
324,008	1,517,948	66,349	377,713	4,063	507,062	3,304,910
60,780	218,928	7,945	56,910	4,684	62,160	490,903
86,309	145,422	13,023	28,329	2,789	59,952	389,223
26,800	91,600	7,337	39,201	46	31,875	252,523
112,852	192,780	Néant	70,366	33,768	343,027	836,907
466,258	257,481	76,305	156,438	8,534	254,109	1,408,093
200,544	1,015,862	8,557	42,756	9,762	117,044	1,688,527
2,239,867	6,983,861	337,306	1,487,292	101,149	2,033,213	15,185,026
717,080	3,616,195	293,348	115,293	Néant	176,222	5,209,136
2,956,947	10,600,056	630,654	1,602,585	101,149	2,209,435	20,394,162
154,114	243,639	69,373	142,831	6,900	87,526	847,828
320,111	1,085,891	90,227	488,902	Néant	1,497,227	4,199,937
384,739	792,367	565,783	2,185,086	152,762	652,852	4,981,382
8,734,838	15,978,119	1,132,104	6,717,156	310,833	6,546,563	45,435,424
281,497	1,606,231	44,148	253,387	3,515	291,930	2,519,570
10,477,299[1]	19,871,786[2]	1,901,635	9,787,362	474,010	9,076,098	58,751,680
9,364,879	15,556,760	1,480,311	7,445,225	313,562	6,666,532	46,493,367
1,154,039	1,401,363	369,383	451,160	113,253	294,630	3,948,059
432,912	1,088,473	Néant	824,020	Néant	1,579,424	4,077,126
11,551,830[1]	18,647,457[2]	1,849,694	8,720,405	426,815	8,540,586	55,719,413

34.—Sommaire, par provinces, des principales données des statistiques,

Détails.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.
Nombre de villes faisant rapport dans chaque province.	1	15	2	72
Statistique générale—				
Superficie en acres	850	23,922	3,240	103,213
Population estimative	1,100	30,198	4,300	128,805
Evaluation des propriétés taxables—				
Terrains $	495,000	7,805,191	1,624,100	54,303,193
Bâtiments $	[1]	[1]	[1]	24,741,714
Revenus assujettis à la taxe municipale $	Néant	123,800	476,500	443,154
Total des exemptions—				
Terrains $	166,000	2,014,525	500,000	14,103,845
Bâtiments $	[1]	110,000	[1]	8,167,941
Rues, longueur en milles	2·5	108·91	26	564·9
Trottoirs, longueur en milles	1	76·5	14	325·3
Rues éclairées, en milles	Néant	77·75	22	359·19
Egouts, longueur en milles	Néant	22·5	17	190·2
Valeur du système d'adduction $	Néant	589,267	203,000	3,859,718
Conduites principales, longueur en milles	Néant	84·5	23	262·98
Valeur du matériel d'incendie $	2,700	42,590	10,500	225,184
Nombre d'incendies	Néant	37	20	118
Recettes, provenance—	$	$	$	$
Taxes	4,024	318,746	88,895	1,162,458
Licences	461	3,345	678	20,915
Services édilitaires	Néant	124,362	15,924	340,951
Amendes	10	4,268	88	1,068
Ventes, locations, baux, etc	Néant	3,831	Néant	8,261
Allocations et subventions pour l'instruction publique	Néant	10,854	Néant	14,810
Fonds d'amortissement	Néant	7,671	507	20,320
Remboursements	Néant	283	Néant	6,473
Divers	158	53,070	268	100,236
Total des recettes ordinaires	4,653	526,430	106,360	1,675,492
Total des recettes extraordinaires	2,596	198,773	38,941	1,384,743
Grand total des recettes	7,249	725,203	145,301	3,060,235
Dépenses, causes—				
Administration	143	53,894	4,241	228,193
Instruction publique	1,132	135,585	14,379	148,352
Hygiène et salubrité	Néant	10,455	3,007	35,293
Bienfaisance	Néant	19,302	1,650	17,174
Services édilitaires	Néant	110,424	18,189	437,032
Police	494	18,988	2,051	23,554
Service des incendies	1,718	17,943	8,950	21,169
Rues et trottoirs	1,813	96,248	18,452	259,215
Fonds d'amortissement	30	19,254	4,007	84,174
Intérêt	91	37,212	9,856	582,071
Divers	62	62,010	13,274	313,151
Total des dépenses ordinaires	5,483	581,315	98,056	2,149,378
Total des dépenses extraordinaires	1,500	111,954	25,695	905,201
Grand total des dépenses	6,983	693,269	123,751	3,054,579
Actif (disponible)—				
Espèces à la fin de l'année	Néant	26,121	25,228	161,063
Fonds d'amortissement	226	254,268	38,443	242,483
Taxes impayées ou imposées mais non exigibles	410	43,799	8,600	1,920,812
Terrains et bâtiments vendables, etc	500	1,435,448	254,454	8,204,288
Comptes à recevoir	Néant	19,326	4,000	478,403
Total de l'actif (disponible)	1,136	1,778,962	330,725	11,007,049
Passif—				
Dette consolidée	2,300	1,337,684	235,900	9,609,984
Dette flottante	Néant	62,455	38,000	2,132,027
Tout autre passif	Néant	108,820	108	368,182
Total du passif	2,300	1,508,959	274,008	12,110,193

[1]Compris avec terrains. [2]Inconnu. [3]Certaines villes ayant parfois fourni des rapports non détaillés, il en résulte que les totaux ne concordent pas toujours. Pour Amherstburg, Ontario, l'actif est de $79,591 et le passif $79,132: Killarney, Manitoba, les recettes sont de $35,306, les dépenses de $32,661, l'actif de $25,681 et le passif $30,286; le passif de Hanna, Alberta est de $41,518.

municipalités de 1,000 à 3,000 âmes, pour l'année 1920.

Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Total, Canada.
88	9	20	21	12	1	241
69,033	15,962	32,043	22,022	20,063	495	290,843
155,791	12,201	27,500	35,702	21,600	2,000	419,197
29,036,594	6,052,693	10,897,566	16,878,713	13,014,220	782,085	140,889,355
43,091,359	1,686,395	6,698,460	4,595,198	5,370,660	[1]	86,183,786
1,959,700	Néant	232,250	49,910	Néant	188,707	3,474,021
2,747,560	1,285,928	1,496,569	2,802,475	2,199,209	67,500	27,383,611
7,748,277	597,175	1,329,595	420,834	3,207,968	330,000	21,911,790
771·24	78·75	293·5	190·58	121·45	12	2,169·83
622·38	47·5	99·05	84·45	64·5	[2]	1,334·68
555·18	32	74·49	85·5	71·8	[2]	1,277·91
109·7	10·5	25·44	24·25	6	1·45	407·04
3,542,692	347,903	1,358,764	1,308,204	530,893	30,535	11,770,976
314·68	11·1	66·25	71·93	80·5	5·5	920·44
374,368	25,098	103,868	70,666	48,953	32,000	935,927
265	12	58	47	62	17	636
$	$	$	$	$	$	$
3,159,232	325,829	841,814	903,395	543,445	28,038	7,375,876
33,167	6,765	21,252	19,136	29,095	2,390	137,204
937,063	103,461	217,847	296,138	195,260	Néant	2,231,006
59,547	1,263	2,441	2,573	19,735	5	90,199
35,625	4,176	9,939	15,418	16,942	Néant	94,192
49,128	4,441	4,591	9,392	89,945	Néant	183,161
58,126	2,210	354	1,295	97,276	Néant	187,759
7,652	1,727	4,654	894	864	Néant	22,547
140,574	12,844	9,131	7,075	29,696	9,000	362,052
4,480,114	462,716	1,112,023	1,255,316	1,022,258	39,433	10,684,795
2,973,899	137,555	175,219	177,272	359,830	Néant	5,448,828
7,454,013	635,577[3]	1,287,242	1,432,588	1,382,088	39,433	16,168,929
306,230	71,179	96,073	122,598	73,549	2,593	958,693
1,157,686	100,282	322,841	404,787	250,130	1,200	2,536,374
186,804	11,013	34,487	31,612	17,301	73	330,045
27,178	4,732	10,070	13,493	9,659	Néant	103,258
1,304,034	127,841	274,235	329,210	210,420	Néant	2,811,385
53,375	6,847	21,188	21,600	36,496	Néant	184,593
128,785	5,388	34,821	32,686	30,160	26,789	308,409
718,756	28,616	64,324	97,128	95,951	12,019	1,392,522
52,085	2,685	13,395	21,390	172,072	Néant	369,092
289,034	48,671	98,642	108,777	146,191	Néant	1,320,545
470,048	35,867	53,186	25,301	30,193	438	1,003,530
4,694,015	443,121	1,023,262	1,208,582	1,072,122	43,112	11,318,446
2,913,302	156,347	225,817	231,942	276,124	1,000	4,848,882
7,607,317	632,129[3]	1,249,079	1,440,524	1,348,246	44,112	16,199,989
276,311	44,556	219,089	63,663	55,239	2,127	873,397
518,037	80,982	59,827	184,055	445,083	Néant	1,823,404
464,461	105,879	751,500	1,040,663	347,673	5,258	4,689,055
10,642,398	868,503	2,269,537	3,654,974	1,682,400	Néant	29,012,502
473,092	40,187	53,351	67,549	77,617	1,000	1,214,525
12,453,890[3]	1,165,788[3]	3,353,304	5,010,904	2,608,012	8,385	37,718,155
8,187,506	855,927	2,835,936	2,598,626	2,340,188	Néant	28,004,051
415,031	68,637	262,576	405,842	161,285	Néant	3,545,853
491,960	100,118	364,257	183,108	90,011	Néant	1,706,564
9,173,629[3]	1,054,968[3]	3,462,769	3,229,094[3]	2,591,484	Néant	33,407,404

4.—Richesse et revenus de la nation.

Richesse nationale.—La richesse nationale d'un pays, c'est-à-dire l'agrégat de la valeur des biens de toutes sortes existant dans le pays, autres que les ressources naturelles inexploitées, peut être computée selon différentes méthodes. La plus familière de ces méthodes consiste à opérer le dépouillement des déclarations faites par les contribuables en vue de l'impôt sur le revenu et d'en dégager le capital, mais elle ne peut être appliquée que dans les pays où les revenus sont exactement évalués. Une seconde méthode a pour base les déclarations de succession, la valeur des biens laissés par les défunts servant à l'établissement d'une moyenne. Une troisième méthode atteint cet objet au moyen d'un recensement très complet opéré dans chaque famille. Dans le tableau qui suit nous avons adopté un mode différent que nous appellerons la méthode de l'"inventaire"; elle consiste à totaliser les capitaux placés dans l'agriculture, l'industrie, les maisons et bâtiments, etc.

Il est évident qu'une statistique de cette nature n'a aucune prétention à l'exactitude parfaite. La conception de la richesse est intangible et un calcul de cette sorte contient nécessairement de nombreux éléments d'incertitude. Ajoutons que les chiffres du tableau **35** s'appliquent à l'année 1920 (il n'en existe pas de plus récents) et que l'année 1920 est au sommet de l'échelle de la hausse des prix. Il est donc certain que la même estimation, si elle se répète dans les années suivantes, sera notablement réduite.

35.—Estimation de la richesse nationale du Canada, en 1920.

1.	Exploitations agricoles (terres, bâtiments, machines et outillage agricole, et bétail—Recensement de 1921)	$6,592,351,789
2.	Mines (capital absorbé en 1921)	559,514,154
3.	Forêts (valeur approximative du bois accessible et capitaux investis dans les chantiers de bois)	1,244,343,100
4.	Pêcheries (capital représenté par les embarcations, agrès, etc., servant à la pêche; le capital nécessaire aux opérations secondaires figure plus bas sous l'article 11)	29,893,213
5.	Usines électriques centrales (capital absorbé en 1920)	518,997,000
6.	Chemins de fer et tramways (placement représenté par les voies et le matériel)	2,868,000,000
7.	Canaux (somme dépensée pour leur construction au 31 mars 1921)	136,942,734
8.	Navigation (estimation puisée dans le recensement de 1918)	100,000,000
9.	Réseaux de télégraphe et de téléphone (coût de l'installation)	175,000,000
10.	Immeuble: urbains (évaluation des répartiteurs, propriétés exemptes de taxes, plus estimation de la sous-évaluation par les répartiteurs et valeur des voies publiques, égouts, etc.)	5,944,000,000
11.	Machinerie des manufactures (recensement industriel de 1920)	583,328,516
12.	Stock de matières premières et de produits ouvrés (recensement industriel de 1920 pour la portion détenue par les manufacturiers; estimation pour la portion détenue par les détaillants)	1,316,000,000

13. Produits entreposés des fermes, pêcheries, etc., (estimation basée sur la mercuriale des grains, la statistique des entrepôts frigorifiques, etc.)	400,000,000
14. Meubles de ménage, vêtements, voitures, automobiles, etc., (estimation selon le mode adopté aux E.-U. et en Australie)	1,144,000,000
15. Numéraire (entre les mains du gouvernement, des banques et du public)	202,010,106
16. Marchandises importées, en magasin (estimation basée sur les importations de l'année)	668,460,510
Total estimatif de la richesse nationale en 1920	**$22,482,841,122**

Revenu national.—Le revenu national du Canada est nécessairement inférieur à la production nationale dont on a tenté de déterminer l'importance en traitant de la production, pages 224–228 de cet ouvrage. Si, comme on l'a déjà dit, on doit tenir compte d'une certaine forme de la production que nous avons qualifiée "impondérable" la valeur de la production de 1920, année du maximum des prix, ne doit pas avoir été moindre de $5,000,000,000.

Cependant, pour déterminer le revenu national, on doit opérer d'importantes déductions, notamment pour tenir lieu de l'entretien de l'équipement industriel du pays, de manière à pourvoir à sa dépréciation ainsi qu'à son remplacement lorsque des inventions nouvelles l'exigent. On peut présumer que ce remplacement n'a pas coûté moins de $500,000,000; cette soustraction ramènerait le revenu du peuple canadien en 1920, à environ $4,500,000,000. Répétons encore qu'il s'agit d'une année exceptionnelle par la cherté de toutes choses.

Dans les pays où existe l'impôt sur le revenu on peut obtenir une évaluation approximative du revenu national en prenant pour base les revenus déclarés, auxquels on ajoute un certain coefficient pour tenir lieu des évasions et en estimant le revenu des citoyens qui échappent à cet impôt. En procédant de la sorte on a constaté qu'au Royaume-Uni, avant la guerre, la moitié du revenu national était possédé par la grande masse de la population restant au-dessous de la limite de taxation, qui était alors de £160 par an.

Aux Etats-Unis, où l'exemption de l'impôt sur le revenu est la même qu'au Canada, on s'est servi de la statistique des revenus imposés ainsi que des données de la statistique de la production, pour déterminer le revenu national.

L'impôt sur le revenu existe au Canada depuis moins longtemps qu'aux Etats-Unis et qu'au Royaume-Uni; d'ailleurs, dans un pays plus jeune les revenus sont plus fréquemment reçus en nature. Ces deux considérations font présumer que notre impôt sur le revenu ne représente pas un pourcentage du revenu national aussi élevé que dans les deux pays que nous venons de mentionner. Pendant l'exercice clos le 31 mars 1921, cet impôt a été payé par 3,696 compagnies et 190,561 particuliers, dont les revenus se totalisaient par $912,410,429[1]. La statistique des revenus encaissés en 1921 et 1922 et déclarés en 1922 et 1923 est donnée, par provinces, dans le tableau **36**. Le tableau **37** établit une distinction entre les différentes classes de revenus, indiquant que 281,182 individus et 6,010 compagnies ont payé cet impôt pendant l'exercice 1922-23. Il n'est pas sans intérêt de rapprocher ces chiffres des 1,901,227 familles dénombrées au recensement de 1921.

[1]Voir le Hansard du 22 juin 1922, pp. 3362–3.

36.—Montant des revenus assujettis à l'impôt, par provinces, au cours des exercices clos les 31 mars 1922 et 1923.

Provinces.	Montant des revenus assujettis à l'impôt.	
	1922.	1923.
	$	$
Ile du Prince-Edouard	3,707,988	2,774,649
Nouvelle-Ecosse	51,057,049	36,613,618
Nouveau-Brunswick	35,238,694	29,309,120
Québec	362,078,282	286,349,563
Ontario	598,456,379	481,223,381
Manitoba	134,039,184	88,634,308
Saskatchewan	89,942,132	57,513,057
Alberta	66,912,332	51,539,223
Colombie Britannique	119,716,747	91,938,579
Yukon	1,380,383	1,626,667
Total	**1,462,529,170**	**1,127,522,165**
Remboursements	-	35,114,240
Total	**1,462,529,170**	**1,092,407,925**

37.—Nombre de redevables, individus et compagnies, ayant acquitté l'impôt sur le revenu, classifiés par groupes, exercices clos les 31 mars 1922 et 1923.

Echelons des revenus.	Individus.				Compagnies.			
	1922.		1923.		1922.		1923.	
	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.	Nombre.	Montant de l'impôt.
		$		$		$		$
$1,000 à $6,000	154,675	4,022,056	146,178	3,414,475	-	-	-	-
$2,000 à $6,000	116,212	5,557,503	113,359	4,616,287	3,023	665,723	2,407	546,081
$6,000 à $10,000	11,840	3,981,303	13,030	3,603,536	1,508	926,596	1,052	699,621
$10,000 à $20,000	5,404	5,460,899	6,069	5,212,937	1,359	1,848,227	959	1,478,950
$20,000 à $30,000	1,290	3,629,108	1,365	2,997,914	690	1,581,102	437	1,148,752
$30,000 à $50,000	667	4,295,530	801	3,810,107	597	2,351,149	413	1,682,344
$50,000 et plus	496	12,699,832	380	8,212,112	1,109	31,724,339	742	22,987,549
Total	**290,584**	**39,646,231**	**281,182**	**31,867,368**	**8,286**	**39,097,136**	**6,010**	**28,543,297**
Non classifiés	-	824,778	-	490,046	-	110,668	-	269,113
Total	-	**40,471,009**	-	**32,357,414**	-	**39,207,804**	-	**28,812,410**
Remboursements	-	650,412	-	667,997	-	344,046	-	790,264
Total	-	**39,820,597**	-	**31,689,417**	-	**38,863,758**	-	**28,022,146**

II.—RÉGIME MONÉTAIRE, SYSTÈME BANCAIRE, COMPAGNIES FIDUCIAIRES ET DE PRÊTS.

1.—Monnaie du Canada.

Les premières opérations commerciales effectuées au Canada à l'origine se faisaient sous forme de troc; par exemple, les marchands de fourrures payaient les Indiens au moyen de verroteries, de couvertures, etc., qui étaient alors monnaie d'échange, mais cette pratique avait un caractère purement local. Plus tard, toujours sous le régime français, le commerce entre particuliers et marchands se faisait encore sous forme de troc, pendant que se développait un système monétaire fort primitif. Les peaux de castors et d'autres pelleteries, le tabac et le blé constituèrent, tour à tour, l'unité monétaire, le cours forcé du blé ayant même été à un certain moment décrété. La situation ne fut guère améliorée par la mise en circulation de cartes à jouer, signées par l'intendant, portant l'indication d'une certaine valeur et tenant lieu de papier-monnaie. D'autre papier-monnaie fut également

émis par la suite et l'on estime à 80,000,000 de livres la somme représentée par cette monnaie fiduciaire à l'époque de la cession, dont la plus grosse partie ne fut jamais remboursée.

Le gouvernement britannique s'efforça de créer une monnaie plus stable, mais à ce moment le numéraire français continuait à circuler et le dollar espagnol rivalisait aussi le shilling anglais; cette tentative ne réussit pas tout d'abord. Dans le but d'encourager la circulation des souverains anglais on leur attribua une valeur de convention, supérieure au pair. A Halifax, cinq shillings valaient un dollar, valeur acceptée par les agents du gouvernement, tandis qu'à Montréal on avait adopté les cours de New-York, qui donnaient au shilling une valeur d'échange de 7s.–6d., ou 8s.

Les Canadiens s'étaient familiarisés avec la monnaie fiduciaire qu'ils avaient vue circuler au nord de la Nouvelle-Angleterre pendant la première moitié du dix-huitième siècle. Pendant la guerre de 1812 le gouvernement britannique institua un bureau militaire autorisé à émettre des billets de différentes valeurs, lesquels furent dûment remboursés à vue. L'accroissement des relations commerciales entre les deux pays ayant habitué les Canadiens à la monnaie décimale, on adopta en 1853 comme unité monétaire le dollar, équivalant au dollar américain. On proclama le cours forcé de la livre sterling à $4.86\frac{2}{3}$; enfin, une loi de 1827 obligea tous les fonctionnaires et agents du gouvernement à tenir leurs comptes en dollars et cents, à partir du premier janvier 1858, date qui marqua véritablement le début de la monnaie décimale dans la province du Canada.

La loi de l'uniformité monétaire de 1871 (34 Vict., chap. 4), étendit à toute la Puissance la monnaie décimale, maintint le cours forcé de la livre sterling à $4.86\frac{2}{3}$, établit le cours forcé de l'aigle des Etats-Unis à $10 et autorisa le gouvernement canadien à frapper des pièces d'or de $5. Cependant, ce ne fut qu'après la création de la succursale canadienne de la Monnaie Royale en 1908 que cette autorisation fut mise à effet, les premières pièces de monnaie frappées étant des livres sterling semblables à celles de la Grande-Bretagne, mais portant en sus un petit "C", indiquant qu'elles étaient frappées au Canada. En mai 1912, furent frappées les premières pièces d'or canadiennes de $10 et de $5, mais jusqu'à maintenant la frappe de la monnaie d'or canadienne est demeurée très restreinte, les Canadiens préférant généralement se servir des billets de la Puissance pour leurs opérations financières dans le pays; et, lorsqu'il est nécessaire d'exporter de l'or, les lingots ou bien les pièces d'or américaines et britanniques remplissent parfaitement cet objet.

Or.—La monnaie d'or ne circule presque pas au Canada; elle ne sert guère qu'à constituer la réserve d'or du Trésor; néanmoins, il a été frappé des pièces de 5 dollars et de 10 dollars, pesant respectivement 129 et 258 grains, au titre 9–10, c'est-à-dire que le dollar canadien en or contient exactement 23·22 grains d'or pur. Ces pièces de monnaie furent frappées pour la première fois en 1912, sous l'effet de la loi de 1910. Aux termes de la loi du cours monétaire de 1910 (9-10, Ed. VII, chap. 14), la livre sterling a cours légal pour $4.86\frac{2}{3}$; les pièces d'or des Etats-Unis de 5 dollars, 10 dollars et 20 dollars, qui sont au même titre que la monnaie d'or canadienne, ont également cours légal. Toutefois, ces pièces de monnaie sont presque entièrement entre les mains des banques et du gouvernement canadien et constituent leurs réserves; en fait, on ne voit en circulation que le papier-monnaie et les monnaies divisionnaires. La frappe des monnaies sorties de la succursale d'Ottawa de l'Hôtel de la Monnaie, ouverte le 2 janvier 1908, fait l'objet des tableaux **38** et **39**. On verra par le tableau **40**, établi par le Contrôleur de la monnaie de la Puissance que, dans les années récentes, le gouvernement canadien avait dans son Trésor beaucoup

plus d'or américain que d'or canadien; d'autre part, les banques en détiennent aussi des quantités considérables, car il a cours légal dans les deux pays.

38.—Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, 1920-1922.

Pièces.	1920.		1921.		1922.	
	Frappées.	Mises en circulation.	Frappées.	Mises en circulation.	Frappées.	Mises en circulation.
Souverains d'or	-	4	-	136	-	-
	ou	ou	ou	ou	ou	ou
	-	$19 47	-	$661 87	-	-
	$	$	$	$	$	$
Or—						
Canadien, $5	-	-	-	-	-	-
$10	-	-	-	-	-	-
Argent	1,926,690 85	1,356,000 00	603,081 80	128,000 00	-	24,000 00
Bronze	223,737 79	209,085 00	75,559 64	60,700 00	12,439 03	12,400 00
Nickel (5c.)	-	-	-	-	238,159 30	69,000 00

Outre les pièces ci-dessus, les suivantes ont été frappées pour les gouvernements de Terre-Neuve et de la Jamaïque:—

	1917.	1918.	1919.	1920.
Terre-Neuve—Argent	$240,000	$245,000	$200,000	-
Bronze	$7,000	-	$3,000	$3,000
	£ s. d.		£ s. d.	
Jamaïque—Nickel-cuprifère	-	1,515 9 7½	2,061 14 1	-

39.—Pièces frappées à l'Hôtel de la Monnaie d'Ottawa, de 1908 à 1922.

Année.	Or.			Année.	Or.		
	Souverains.		Monnaie canadienne.[1]		Souverains.		Monnaie canadienne.[1]
	£	$	$		£	$	$
1908	636	3,095 20	-	1915	-	-	-
1909	16,273	79,195 27	-	1916	6,111	29,740 20	-
1910	28,012	136,325 07	-	1917	58,845	286,379 00	-
1911	256,946	1,250,470 53	-	1918	106,516	518,377 87	-
1912	-	-	1,477,710	1919	135,889	661,326 47	-
1913	3,715	18,079 67	1,890,620	1920	-	-	-
1914	14,891	72,469 53	1,499,575	1921	-	-	-
				1922	-	-	-

[1]La monnaie d'or canadienne n'a été créée qu'en 1910.

40.—Réserve d'or au Canada, au 31 décembre, de 1905 à 1922.

Année.	Monnaie britannique.	Monnaie des Etats-Unis.	Monnaie canadienne.	Lingots.
	$	$	$	$
1905	3,990,717 00	29,494,298	-	-
1906	7,375,857 00	31,040,149	-	-
1907	5,366,478 00	33,529,889	-	-
1908	6,261,715 00	54,909,076	-	-
1909	6,537,227 00	62,988,474	-	
1910	6,304,524 30	68,261,279	-	222,933 99
1911	6,900,094 86	93,507,764	-	222,933 99
1912	4,554,691 31	98,648,736	650,185	222,933 99
1913	6,391,374 52	106,642,969	2,118,210	222,933 99
1914	4,482,524 44	86,382,620	3,440,150	320,344 71
1915	29,606,990 36	86,516,595	3,436,095	775,201 36
1916	29,333,111 40	86,034,920	3,426,760	803,002 29
1917	27,476,789 52	77,899,494	3,413,465	11,352,856 02
1918	27,362,254 93	75,785,665	3,411,465	14,701,439 33
1919	27,661,192 36	60,988,110	3,408,310	27,154,222 32
1920	26,728,016 34	35,896,485	3,387,125	35,090,343 77
1921	26,729,500 65	35,896,305	3,385,690	18,558,557 18
1922	26,730,576 20	67,941,550	3,340,650	34,572,503 78

Monnaie d'argent et de bronze.—La loi du cours monétaire de 1910 autorise la frappe de pièces d'argent canadiennes de un dollar, pesant 360 grains, au titre 37-40, mais aucune pièce de cette nature n'a été frappée à la Monnaie. Des pièces de cinquante, vingt-cinq, dix et cinq cents sont en circulation; leur poids est propor-

tionné à la fraction du dollar qu'elles représentent et elles ont le même titre; toutefois, le chapitre 9 des statuts de 1920 a baissé l'étalon du titre à 8–10. En 1921, la frappe d'une pièce de cinq cents en nickel, pesant 70 grains, fut autorisée et un certain nombre de ces pièces ont été mises en circulation. Les pièces d'argent n'ont cours forcé que jusqu'à concurrence de dix dollars et la monnaie de bronze à concurrence de 25 cents.

41.—Monnaie d'argent et de bronze au Canada, au 31 décembre 1901-1922.

Année.	Monnaie d'argent mise en circulation.		Montant par tête.		Monnaie de bronze mise en circulation.		Montant par tête.	
	A Durant l'année.	B Depuis 1858.	Col. A.	Col. B.	C Durant l'année.	D Depuis 1858.	Col. C.	Col. D.
	$	$	c.	1·53	$	$	c.	c.
1901	420,000	8,279,924	7·8	1·64	41,000	676,429	0·8	11·0
1902	774,000	9,053,924	14·0	1·70	30,000	706,429	0·5	12·8
1903	633,850	9,687,774	11·1	1·71	40,000	746,429	0·7	13·1
1904	350,000	10,037,774	5·9	1·72	25,000	771,429	0·4	13·1
1905	450,000	10,487,774	7·4	1·79	20,000	791,429	0·3	13·0
1906	807,461	11,295,235	12·8	1·88	41,000	832,429	0·6	13·2
1907	1,194,000	12,489,235	17·9	1·80	32,000	864,429	0·5	13·0
1908	38,541	12,527,776	0·6	1·83	21,604	886,033	0·3	12·8
1909	648,700	13,176,476	9·0	1·91	39,300	925,333	0·5	12·9
1910	1,151,186	14,327,662	15·4	2·18	42,020	967,353	0·6	12·9
1911	1,343,001	15,670,663	18·6	2·30	54,275	1,021,628	0·8	14·2
1912	1,303,237	16,973,900	17·7	2·38	49,977	1,071,605	0·7	14·5
1913	927,131	17,901,031	12·3	2·41	55,572	1,127,177	0·7	15·0
1914	626,198	18,527,229	8·1	2·36	35,057	1,162,234	0·4	15·1
1915	61,344	18,588,573	0·8	2·64	50,354	1,212,588	0·6	15·4
1916	1,179,516	19,768,089	14·7	2·64	110,646	1,323,234	1·4	16·5
1917	1,790,941	21,559,030	21·9	2·87	116,800	1,440,034	1·4	17·6
1918	2,329,091	23,888,121	28·0	3·19	131,777	1,571,811	1·6	18·9
1919	3,196,027	27,084,148	37·7	3·29	115,011	1,686,822	1·4	19·9
1920	1,300,702	28,384,850	15·1	3·23	208,961	1,895,783	2·4	22·0
1921	40,191	28,344,659	0·5	2·97	60,543	1,956,326	0·7	22·3
1922	–	26,620,740[1]	–		3,858	1,960,184	0·0	21·9

[1]La diminution entre 1921 et 1922 s'explique par l'élimination de la circulation des pièces usées ou mutilées.

NOTA.—Les pièces de nickel en circulation au 31 déc. 1922 représentaient $51,960.

Billets de la Puissance.—La base du système monétaire canadien est le papier-monnaie émis par le gouvernement fédéral. Par la loi des billets du Dominion de 1914 (5 Geo. V, chap. 4), le gouvernement canadien a été autorisé à émettre des billets jusqu'à concurrence de la somme de $50,000,000, en conservant une réserve d'or égale au quart de cette somme. Une autre loi de 1915, chap. 4, dite "loi concernant les Billets du Dominion", autorise le gouvernement à émettre pour $26,000,000 de nouveaux billets, sans aucune réserve d'or, $16,000,000 de ces billets devant servir au rachat d'obligations de chemins de fer canadiens garanties par le gouvernement fédéral.[1] D'autres billets peuvent être émis au delà de ce chiffre,

[1]Voici un bref aperçu de la législation canadienne régissant l'émission du papier-monnaie. Après la Confédération, une loi de 1868 (31 Vict., chap. 46) autorisa l'émission de huit millions de dollars de billets. La réserve était fixée à 20 p.c. jusqu'à une circulation de cinq millions: au delà de ce chiffre, elle devait être de 25 p.c. La loi de 1870 (33 Vict., chap. 10) éleva la limite à neuf millions de dollars. La réserve était fixée à 20 p.c., mais les neuf millions ne pouvaient être émis que lorsque les espèces garanties atteindraient deux millions: au delà de neuf millions, chaque dollar en papier devait être garanti par un dollar en espèces. En 1872 (35 Vict., chap. 7), la réserve, pour l'excédent de neuf millions, était fixée à 35 p.c. en espèces. Nouveau changement en 1875 (38 Vict., chap. 5), qui exige dollar pour dollar au delà de douze millions, mais entre neuf et douze millions, la réserve était fixée à 50 p.c. En 1878, la loi régissant les billets du Dominion fut étendue aux provinces de l'Ile du Prince-Edouard, de la Colombie Britannique et du Manitoba. En 1880 (43 Vict., chap. 13), on adopta comme base l'étalon actuel: la réserve fut fixée à 25 p.c. en or ou en valeurs de tout repos, 15 p.c. au moins étant en or; la limite fut élevée à vingt millions de dollars. En 1894 (57–58 Vict., chap. 21), cette limite fut portée à vingt-cinq millions, mais cette mesure fut bientôt jugée défectueuse et abrogée en 1895 (58–59 Vict., chap. 16); cette dernière loi permet une émission illimitée, mais exige qu'au delà de vingt millions de dollars tout billet soit garanti par une réserve équivalente à sa valeur. Une loi de 1903 (3 Ed. VII, chap. 43) oblige le Ministre des Finances à posséder une réserve de 25 p.c., soit en or, soit en valeurs de tout repos, pour garantir les trente premiers millions de dollars en papier-monnaie mis en circulation; cette somme ne peut être dépassée que si l'excédent est garanti par une réserve en or équivalente. Enfin, en 1914 (5 Geo. V., chap.4), cette somme fut élevée à cinquante millions. D'autre part, la loi de Finances de 1914 (5 Geo. V, chap. 3), autorise l'émission de papier-monnaie par le gouvernement, garanti par des valeurs de premier ordre, en cas de guerre, panique, etc.

mais leur émission doit être garantie par une valeur en or égale à l'émission supplémentaire. Les billets de la Puissance ont donc autant de valeur que l'or. En vertu des dispositions de cette loi, le gouvernement canadien émet des coupures de 25 cents, $1, $2, $4, $5, $50, $100, $500 et $1,000. En outre, d'autres billets dits "spéciaux" de $500, $1,000, $5,000 et $50,000 (première émission, septembre 1918) sont émis pour l'usage exclusif des banques. On verra dans le tableau **42** les principales statistiques de la circulation des billets de la Puissance et de la réserve d'or qui la garantit depuis 1890 et dans le tableau **43** la proportion respective des différentes coupures mises en circulation durant les six dernières années.

42.—Billets de la Puissance et réserves au 30 juin 1890-1922.

Année terminée le 30 juin	Billets en circulation.					Réserves en espèces et valeurs de tout repos.	Circulation à découvert.	Pourcentage de la réserve à la circulation.
	Billets de $1, 2, 4, 5 et fractions.[1]	Grosses coupures $50, 100, 500, 1000, 5000.[2]	Total.					
			Montant.	Per capita.	Nomb.-indice.[3]			
	$	$	$	$	$	$	$	p.c.
1890.....	6,665,942	8,691,950	15,357,892	3·20	65·3	5,232,181	10,125,711	34
1891.....	6,768,666	9,407,650	16,176,316	3·34	68·2	5,723,693	10,452,623	35
1892.....	6,898,348	10,384,350	17,282,698	3·53	72·0	6,868,243	10,414,455	40
1893.....	7,136,743	11,311,750	18,448,493	3·73	76·1	8,396,014	10,052,479	45
1894.....	6,967,818	13,093,900	20,061,718	4·09	83·5	10,239,071	9,822,647	51
1895.....	7,059,331	12,460,900	19,520,231	3·87	79·0	9,707,750	9,812,481	49
1896.....	7,377,096	12,995,100	20,372,196	4·00	81·6	10,704,901	9,667,295	52
1897.....	7,519,345	14,798,750	22,318,095	4·34	88·6	12,667,315	9,650,780	56
1898.....	8,157,243	14,020,950	22,178,193	4·26	86·9	12,760,405	9,417,788	57
1899.....	8,770,165	15,466,300	24,236,465	4·60	93·9	15,008,441	9,228,024	61
1900.....	9,640,473	16,454,450	26,094,923	4·90	100·0	14,422,710	11,672,213	55
1901.....	10,161,809	17,736,700	27,898,509	5·19	105·9	16,503,740	11,394,769	59
1902.....	11,029,985	21,750,400	32,780,385	5·92	120·8	20,848,305	11,932,080	63
1903.....	12,173,248	26,832,950	39,006,198	6·87	140·2	27,877,260	11,128,938	67
1904.....	12,581,833	28,992,950	41,574,783	7·13	145·5	25,369,291	16,205,492	61
1905.....	13,045,820	34,288,400	47,334,220	7·89	161·0	31,272,122	16,062,098	66
1906.....	14,633,576	35,307,850	49,941,426	8·09	165·1	30,960,597	18,980,829	62
1907.....	15,939,131	42,377,400	58,316,531	9·25	188·7	36,935,936	21,380,595	63
1908.....	15,279,675	47,778,450	63,058,125	9·71	198·2	41,107,850	21,950,275	65
1909.....	15,860,149	63,145,150	79,005,299	11·80	240·8	57,309,932	21,695,367	72
1910.....	17,871,477	71,414,250	89,285,727	12·90	263·3	68,355,787	20,929,940	75
1911.....	19,840,695	79,468,250	99,308,945	13·78	281·2	78,005,231	21,303,714	78
1912.....	22,982,588	88,949,650	111,932,238	15·19	310·0	92,442,098	19,490,140	82
1913.....	28,845,737	87,517,800	116,363,537	15·45	315·3	94,943,499	21,420,038	81
1914.....	24,586,448	89,595,650	114,182,098	14·84	302·8	92,663,575	21,518,523	81
1915.....	25,183,685	126,937,050	152,120,735	19·34	394·7	89,573,041	62,547,693	59
1916.....	27,283,425	148,213,750	175,497,175	21·84	445·7	114,071,032	61,426,143	66
1917.....	29,498,409	149,069,600	178,568,009	21·82	445·3	119,110,113	59,457,896	67
1918.....	32,623,514	248,716,000	281,339,514	33·78	689·4	114,951,618	166,387,896	41
1919.....	35,084,194	265,665,650	300,749,844	35·47	723·9	118,268,407	182,481,437	39
1920.....	37,203,890	254,812,400	292,016,290	33·83	690·4	95,538,190	196,478,100	33
1921.....	34,403,934	234,365,250	268,769,184	30·58	624·1	83,854,487	184,914,697	31
1922.....	31,404,161	201,344,250	232,748,411	25·96	529·8	85,495,068	147,253,343	37

[1]Y compris les billets émis par les provinces, qui s'élevaient à $32,857 en 1890 et dont la circulation, graduellement réduite, est descendue à $27,710 en 1922.
[2]Y compris l'émission des billets de $50,000 en 1919, 1920, 1921 et 1922.
[3]Le nombre de 100 a été attribué à la circulation de 1900.
[4]Les valeurs de tout repos s'élevaient à $1,946,666, de 1890 à 1910 et à $16,000,000, de 1915 à 1923.

43.—Coupures des billets de la Puissance en circulation au 31 mars 1918-1923.

Coupures.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
$	$	$	$	$	$	$
1.....	14,414,114	15,217,261	16,550,738	16,456,102	15,387,109	15,921,295
2.....	11,356,895	12,161,480	13,238,915	12,819,010	11,335,549	11,854,372
4.....	42,187	39,439	38,299	37,567	36,735	35,791
5.....	4,813,508	4,772,455	3,434,275	3,699,880	1,886,410	2,154,470
50.....	5,350	4,200	3,950	3,800	3,750	3,750
100.....	400	–	–	–	–	–
500.....	2,355,500	1,868,500	2,596,000	2,683,500	2,728,500	3,034,000
1,000.....	3,841,000	4,146,000	4,773,000	5,050,000	4,999,000	6,019,000
500 spécial.....	174,000	124,500	95,000	70,000	13,500	2,000
1,000 "	1,375,000	992,000	1,159,000	962,000	931,000	935,000
5,000 "	211,230,000	213,505,000	234,105,000	191,980,000	142,505,000	124,845,000
50,000[1] "	–	44,000,000	34,650,000	42,800,000	60,350,000	76,550,000
Fractionnaires.....	1,163,141	1,200,120	1,260,872	1,293,283	1,257,163	1,275,372
Provinciaux.....	27,766	27,743	27,743	27,743	27,710	27,710
Total.....	**250,798,861**	**298,058,698**	**311,932,792**	**277,882,885**	**241,461,426**	**242,657,765**

[1]Il est fait mention pour la première fois de billets de $50,000 dans le rapport des banques de septembre 1918, leur valeur s'élevant à $5,000,000.

Billets des banques.—Le principal médium de circulation monétaire au Canada est constitué par les billets des banques. La loi des Banques du Canada autorise les banques à émettre des billets de $5 et de multiples de cette somme pour une somme égale à leur capital effectivement versé. Ces billets n'ont pas cours forcé en temps normal. En outre, durant la période du mouvement des récoltes (1er septembre à fin février), les banques peuvent faire et mettre en circulation une émission supplémentaire de billets représentant une somme égale à 15 p.c. de leur capital versé, augmenté de leur réserve ou surplus. En cas de guerre ou de panique, le gouvernement peut laisser cette émission supplémentaire en circulation toute l'année. Les banques paient intérêt sur cet excédent, à raison de 5 p.c. Depuis 1913, si une banque désire élever sa circulation au-dessus de la limite prescrite, elle peut le faire en déposant dollar pour dollar à la réserve centrale d'or. La circulation des billets des banques est relatée au tableau **44**. Le tableau **45**, récapitulant les données des tableaux qui le précèdent, établit la quantité de monnaies de toutes sortes en circulation au Canada.

En cas de faillite d'une banque, les billets par elle émis sont remboursés par privilège; d'autre part, leur remboursement est garanti par le Fonds de Rachat de la Circulation des banques, alimenté par des versements effectués par toutes les banques, à concurrence de 5 p.c. de leur circulation moyenne.

44.—Billets des banques en circulation, 1892-1922.[1]

Année.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Fonds de rachat existant au ministère des Finances.[2]	Billets en circulation.		
				Montant	Per capita.	Nombre-indice.[3]
	$	$	$	$	$	$
1892	61,626,311	24,511,709	1,314,240	33,788,679	6·91	79·0
1893	62,009,346	25,837,753	1,790,619	33,811,925	6·85	78·3
1894	62,063,371	27,041,235	1,817,511	31,166,003	6·37	72·8
1895	61,800,700	27,273,500	1,814,089	30,807,041	6·12	69·9
1896	62,043,173	26,526,632	1,831,191	31,456,297	6·18	70·6
1897	62,027,703	27,087,782	1,864,937	34,350,118	6·68	76·3
1898	62,571,920	27,627,520	1,938,660	37,873,934	7·28	83·2
1899	63,726,399	28,958,989	2,033,865	41,513,139	7·89	90·2
1900	65,154,594	32,372,394	2,221,128	46,574,780	8·75	100·0
1901	67,035,615	36,249,145	2,487,541	50,601,205	9·36	107·0
1902	69,869,670	40,212,943	2,832,401	55,412,598	10·02	114·5
1903	76,453,125	47,761,536	2,971,260	60,244,072	10·62	121·4
1904	79,234,191	52,082,335	3,237,891	61,769,888	10·60	121·1
1905	82,655,828	56,474,124	3,448,463	64,025,643	10·68	122·1
1906	91,035,604	64,002,266	3,923,531	70,638,870	11·44	130·7
1907	95,953,732	69,806,892	4,304,524	75,784,482	12·02	137·4
1908	96,147,526	72,041,265	4,249,367	71,401,697	11·00	125·7
1909	97,329,333	75,887,695	4,317,006	73,943,119	11·04	126·2
1910	98,787,929	79,970,346	4,844,475	82,120,303	11·87	135·7
1911	103,009,256	88,892,256	5,353,838	89,982,223	12·57	143·7
1912	112,730,943	102,090,476	6,211,881	100,146,541	13·60	155·4
1913	116,297,729	109,129,393	6,536,341	105,265,336	13·98	160·0
1914	114,759,807	113,130,626	6,693,684	104,600,185	13·60	155·4
1915	113,982,741	113,020,310	6,756,648	105,137,092	13·37	152·8
1916	113,175,353	112,989,541	6,811,213	126,691,913	15·77	180·2
1917	111,637,755	113,560,997	6,324,442	161,029,606	19·69	225·0
1918	110,618,504	114,041,500	5,817,646	198,645,254	23·85	272·6
1919	115,004,960	121,160,774	6,054,419	218,919,261	25·82	295·1
1920	123,617,120	128,756,690	6,122,715	228,800,379	26·51	303·0
1921	129,096,339	134,104,030	6,417,287	194,621,710	22·15	253·1
1922	125,456,485	129,627,270	6,493,593	166,466,109	18·56	212·1

[1]Les statistiques de ce tableau représentent les moyennes calculées chaque année, d'après les rapports mensuels.

[2]Ce fonds est constitué par de l'or ou des billets de la Puissance.

[3]Le nombre 100 a été attribué à la circulation de 1900.

45.—Monnaies de toutes sortes en circulation pour les besoins du public, 1900-1922.

Année.	Argent.		Bronze.		Billets de banques.	
	Montant.	Per capita.	Montant.	Per capita.	Montant.	Per capita.
	$	$	$	$	$	$
1900	7,911,998	1·49	635,429	·11	46,574,780	8.75
1901	8,279,924	1.53	676,429	.12	50,601,205	9.36
1902	9,053,924	1.64	706,429	.13	55,412,598	10.02
1903	9,687,774	1.70	746,429	.13	60,244,072	10.62
1904	10,037,774	1.71	771,429	.13	61,769,888	10.60
1905	10,487,774	1.72	791,429	.13	64,025,643	10.68
1906	11,295,235	1.79	832,429	.13	70,638,870	11.45
1907	12,489,235	1.88	864,429	.13	75,784,482	12.03
1908	12,527,776	1.80	886,033	.13	71,401,697	11.00
1909	13,176,476	1.83	925,333	.13	73,943,119	11.04
1910	14,327,662	1.91	967,353	.13	82,120,303	11.87
1911	15,670,663	2.18	1,021,628	.14	89,982,223	12.49
1912	16,973,900	2.30	1,071,605	.15	100,146,541	13.60
1913	17,901,031	2.38	1,127,177	.15	105,265,336	13.98
1914	18,527,229	2.41	1,162,234	.15	104,600,185	13.60
1915	18,588,573	2.36	1,212,588	.15	105,137,092	13.37
1916	19,768,089	2.46	1,323,234	.17	126,691,913	15.77
1917	21,559,030	2·64	1,440,034	.18	161,029,606	19.69
1918	23,888,121	2.87	1,571,811	.19	198,645,254	23.12
1919	27,084,148	3.19	1,686,822	.20	218,919,261	23.82
1920	28,384,850	3.29	1,895,783	.22	228,800,379	26.51
1921	28,344,659	3.23	1,956,326	.22	194,621,710	22.15
1922	26,620,740	2.97	1,960,184	.22	166,466,109	18.56

Année.	Billets de la Puissance[1] $1, $2, $4, $5 et fractionnaires.[2]		Totaux.		
	Montant.[3]	Per capita.	Montant.	Per capita.	Nombre-indice per capita.[4]
	$	$	$	$	$
1900	9,997,044	1.88	65,119,251	12.24	100·0
1901	10,595,169	1.97	70,152,727	13.06	106·7
1902	11,442,138	2.07	75,615,089	13.67	111·7
1903	12,321,172	2.17	82,999,447	14.63	119.5
1904	12,813,912	2.20	85,393,003	14.66	119·8
1905	13,499,894	2.25	88,804,740	14.82	121·1
1906	14,797,483	2.40	97,564,017	15.81	129·2
1907	15,973,227	2.53	105,111,373	16.68	136·3
1908	15,615,082	2.41	100,430,588	15.47	126·4
1909	16,235,774	2.43	104,280,702	15.58	127·3
1910	18,098,111	2.62	115,513,429	16.70	136·4
1911	21,497,429	2.98	128,171,943	17.79	145·3
1912	27,277,341	3.70	145,469,387	19.75	161·3
1913	29,067,278	3.86	153,360,822	20.37	166·4
1914	26,964,063	3.51	151,253,711	19.66	160·6
1915	25,881,570	3.29	150,819,823	19.18	156·7
1916	27,857,543	3.47	175,640,779	21.86	178·6
1917	31,221,311	3.82	215,249,981	26.31	214·9
1918	34,146,836	4.10	258,252,022	31.01	253·3
1919	35,492,643	4.19	283,182,874	33.40	272·8
1920	37,272,725	4.22	296,353,737	34.33	280·5
1921	33,825,582	3.85	258,748,277	29.44	240·5
1922	31,888,024	3.56	226,935,057	25.31	206·8

[1]Les billets de la Puissance, en grosses coupures, dans les mains des banques, ne sont pas compris.
[2]Y compris billets provinciaux s'élevant à $25,622 en 1900 et réduits graduellement à $24,560 en 1922.
[3]Moyenne annuelle. [4]La circulation per capita en 1900=100.

2.—Système Bancaire.

Dans le passé.—A leur origine les banques avaient pour fonction essentielle l'émission de billets au porteur, payables à vue. Lorsque la banque jouissait d'une excellente réputation de solvabilité, ces billets passaient de main en main, constituant un médium auxiliaire de circulation monétaire; ils étaient souvent préférés aux émissions gouvernementales.

Ce fut vers la fin du dix-huitième siècle que les négociants montréalais ressentirent le besoin d'un médium de circulation monétaire au Canada; en 1792, une banque d'émission fut projetée, qui devait porter le nom de "the Canada Banking Company"; toutefois, ce projet fut abandonné et un second projet qui vit le jour en 1808, ayant pour but l'incorporation d'une banque canadienne, fut rejeté par la législature du Bas-Canada.

Après la guerre de 1812, la monnaie créée par la loi militaire fut retirée et, une fois de plus, l'attention publique se porta sur l'utilité des institutions bancaires. La banque de Montréal ouvrit ses portes vers la fin de 1817, sa charte étant basée sur celle de la Première Banque des Etats-Unis. L'année suivante vit naître la Banque de Québec, de même que la Banque du Canada à Montréal et la Banque du Haut-Canada à Kingston. Les trois institutions du Bas-Canada débutèrent comme banques privées et n'obtinrent leur charte qu'en 1822, la Banque du Haut-Canada, qui était une institution privée, céda la place à une seconde Banque du Canada qui s'établit à Toronto comme banque à charte, en 1821. Dans l'intervalle, la Banque du Nouveau-Brunswick avait été incorporée en 1820 et dans la Nouvelle-Ecosse, la Compagnie bancaire d'Halifax avait commencé ses opérations en 1825; enfin, la Banque de la Nouvelle-Ecosse reçut sa charte en 1832. La Banque de l'Amérique Britannique du Nord, qui existait déjà en Grande-Bretagne, s'implanta au Canada en 1836, la Banque Molson débuta en 1853, la banque de Toronto en 1855, la Banque Nationale en 1860 et la Banque Jacques-Cartier (maintenant Banque Provinciale du Canada) en 1862. La Banque des Marchands fut établie en 1862, la Banque Union en 1866, la Banque Canadienne du Commerce en 1867, la Banque des Marchands d'Halifax (maintenant Banque Royale) en 1869, la Banque Dominion en 1871, la Banque de Hamilton en 1872, la banque d'Hochelaga en 1873, la Banque d'Ottawa en 1874, la Banque Impériale en 1875 et la Banque Standard en 1876.

Système bancaire.[1]—Ses débuts sont étroitement apparentés à l'expansion du commerce d'exportation montréalais. Les banques ont dû se dédoubler, c'est-à-dire ouvrir des succursales pour satisfaire aux besoins grandissants du pays et pour s'adapter aux nécessités du commerce de grain et de bétail de l'ouest; les mêmes directives ont prouvé, ces dernières années, qu'elles sont un facteur de stabilité. Plusieurs de ces établissements disparurent par l'effet de faillites qui se produisirent surtout vers le milieu du dix-neuvième siècle; néanmoins l'édifice ne fut pas ébranlé, l'institution étant basée sur des principes solides et adaptés aussi étroitement que possible aux besoins du pays. Le nombre croissant des succursales constitue le fait le plus saillant de notre système bancaire; dans un pays tel que le nôtre, immense en étendue et de population relativement minime, cette méthode a démontré son utilité. L'un des résultats du développement des banques à succursales fut de créer la centralisation, car il n'existe aujourd'hui que 16 banques[2]. Aux Etats-Unis cette centralisation s'est opérée dans les districts.

L'Association des Banquiers Canadiens forme partie de ce système. Par le moyen de ce rouage créé en 1900 et placé sous l'autorité de la Trésorerie fédérale, il existe une étroite coopération entre les banques. L'association gouverne les

[1]Voir p. 835 les détails concernant l'émission des billets de banque. [2]30 novembre 1923.

opérations des bureaux de compensation, nomme des liquidateurs aux banques qui cessent leurs opérations et surveille l'impression et l'émission des billets des banques. Cette coopération est éminemment avantageuse en ce qu'elle accroît largement le crédit de nos banques à l'extérieur. Les banques les plus faibles ont été éliminées ou fusionnées avec des institutions plus solides. Le gouvernement fédéral exerce son contrôle sur les banques par le moyen des états périodiques que celles-ci sont tenues de lui remettre et par la réglementation des réserves et de l'émission des billets. Outre les nombreux services qu'elles rendent à leur clientèle, on peut dire des banques canadiennes qu'elles remplissent trois fonctions essentielles, savoir:

(1) elles mettent en circulation le papier-monnaie qui forme le médium d'échange pour les petites opérations.
(2) elles fournissent un truchement d'échange par l'émission de traites, lettres de change, etc.
(3) elles rendent productifs les dépôts qui leur sont faits et les fonds qui passent entre leurs mains.

Législation bancaire.—L'émission de billets étant autrefois considérée comme le rôle principal des banques, la législation bancaire traitait principalement de cette opération. En 1830, un amendement à la loi des Banques prescrivait que le montant total des billets de moins de $5 en circulation ne pourrait jamais excéder un cinquième du capital versé; qu'il ne serait pas émis de billets de moins de $1 et que toutes les émissions de moins de $5 pourraient être limitées ou supprimées par la législature. En 1841, au cours de la première session de la législature canadienne qui suivit l'Union, la loi des Banques imposa une taxe de 1 p.c. sur les billets des banques en circulation et établit le principe de la double responsabilité. En 1850, une loi interdit formellement l'émission de papier-monnaie à toutes banques autres que celles incorporées par une loi du parlement ou possédant une charte royale. La taxe sur la circulation fut abolie et remplacée par un dépôt dans la caisse du gouvernement de $100,000, en obligations provinciales; pour la première fois, les banques étaient tenues de fournir au gouvernement des états mensuels.

Après la Confédération, la première loi au sujet des banques fut passée en 1871; elle prescrivait un capital minimum de $500,000; elle restreignait l'émission de papier-monnaie aux billets de $4 et au-dessus, elle pourvoyait au rachat par les banques de leurs propres billets à toutes leurs succursales; elle limitait les dividendes jusqu'après l'accumulation d'un fonds de réserve déterminé; elle leur imposait l'obligation de détenir des billets de la Puissance, à concurrence d'au moins un tiers de leur réserve en numéraire; elle leur interdisait de prêter de l'argent sur leurs propres actions ou obligations; elle prononçait l'annulation de la charte de toute banque ayant cessé ses paiements depuis 90 jours; enfin, les banques étaient tenues de transmettre au Ministre des Finances des listes certifiées de leurs actionnaires, afin d'appliquer, le cas échéant, le principe de la double responsabilité. La durée des chartes était limitée à dix années, dans le but de faciliter la révision décennale de la loi.

La première révision de la loi des Banques eut lieu en 1881. La qualité de créancier privilégié était accordée au porteur de billets: il était interdit aux banques d'émettre des coupures inférieures à $5, celles d'une valeur supérieure devant être des multiples de cette somme; les billets de la Puissance devaient constituer au moins 40 p.c. de la réserve en numéraire des banques et, si elles en étaient requises, les banques devaient payer en billets de la Puissance, les sommes n'excédant pas $50.

Le principal objet de la seconde révision de la loi des Banques (1891) fut l'établissement du fonds de rachat des billets de banque en circulation, fondé pour éviter les pertes auxquelles étaient sujets les porteurs de billets émis par les banques devenues insolvables. Cette loi disposait que ces billets porteraient intérêt depuis

le jour de la cessation des paiements de la banque jusqu'à la date de leur rachat par le liquidateur, avec stipulation qu'au cas où celui-ci n'effectuerait pas ce rachat dans un délai de deux mois, le Ministre des Finances y procéderait lui-même, au moyen du fonds de rachat des billets de banque en circulation, lequel fonds devait être remboursé de cette avance sur l'actif de la banque en déconfiture; à défaut de quoi, par des contributions des autres banques, au prorata de leur circulation.

A la troisième révision régulière de la loi des Banques, qui eut lieu en 1901, l'Association des Banquiers Canadiens fut autorisée à nommer un inspecteur chargé de contrôler la circulation des billets des banques et de s'assurer qu'aucune d'elles ne puisse dépasser son capital versé. En 1908, une nouvelle disposition législative autorisa une circulation supplémentaire, d'octobre à janvier, c'est-à-dire pendant la saison du mouvement des récoltes; pendant cette période les banques peuvent émettre des billets supplémentaires, à concurrence de 15 p.c. de leur capital versé, augmenté de leur réserve ou surplus, en payant l'intérêt sur cet excédent à raison de 5 p.c. En 1912, cette période de circulation supplémentaire fut étendue à six mois, c'est-à-dire de septembre à février inclusivement.

Lors de la quatrième révision de la loi des Banques, qui eut lieu en 1913, la loi créa une réserve centrale d'or, dans laquelle les banques déposeraient de l'or ou des billets de la Puissance et pourraient alors élever leur circulation au-dessus de la limite prescrite, c'est-à-dire pour une somme égale à ce dépôt. Il fut aussi pourvu à l'examen de la comptabilité au nom des actionnaires. Comme conséquence de la guerre, la période de circulation supplémentaire fut étendue en 1914 à l'année entière et, d'autre part, les banques furent autorisées à substituer leurs propres billets à l'or ou aux billets de la Puissance.

Une cinquième révision effectuée en 1923 (13–14 Geo. V, chap. 32) opéra de nombreux et importants changements. Les qualités requises des directeurs provisoires sont de nouveau définies dans l'article 11; la présence des directeurs aux assemblées sera dorénavant officiellement constatée et portée à la connaissance des actionnaires. Les états annuels et les bilans spéciaux seront désormais plus détaillés, particulièrement lorsque les banques se livrent à des opérations extra-bancaires (article 54). L'article 56 permet à tout actionnaire de requérir la vérification de la comptabilité et l'article 59 rend les directeurs personnellement responsables au cas où les dividendes distribués excéderaient la limite légale. La réglementation des prêts est amendée (art. 76) et les propriétés immobilières des banques doivent faire l'objet d'un rapport annuel au Ministre (art. 79). Les gages et nantissements consentis aux banques doivent faire l'objet d'un enregistrement spécial (art. 88a); des rapports mensuels doivent être transmis au Ministre ainsi que des états spéciaux lorsqu'il les exige (art. 112); l'article 146 prohibe les prêts d'une certaine nature; enfin, l'article 153 traite des pénalités infligées aux directeurs et aux fonctionnaires des banques coupables d'inexactitude ou de dissimulation dans leurs rapports.

Statistiques des banques.—Le tableau **46** présente un exposé rétrospectif de la situation des banques depuis la Confédération. Dans le but de mettre plus de clarté dans cet exposé, le passif des banques est envisagé sous deux aspects distincts: envers les actionnaires et envers le public, celui-ci n'étant considéré uniquement que lorsqu'il s'agit de déterminer la position financière d'une banque. L'actif est divisé en quatre catégories, le total étant formé de leurs groupements, à quoi on ajoute l'actif non classifié. Il est intéressant d'attirer l'attention sur le grossissement proportionnel du capital et du fonds de réserve, sur l'accroissement considérable de la proportion du passif envers le public, par rapport au total du passif; enfin, sur l'augmentation graduelle du pourcentage du passif envers le public par rapport à la totalité de l'actif.

46.—Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867-1922.

Année.	PASSIF.				
	Envers les actionnaires.		Envers le public.		
	Capital versé.	Fonds de réserve.	Billets en circulation.	Total des dépôts.[1]	Total du passif.
	$	$	$	$	$
1867 (6 mois.)	30,926,470	–	9,346,081	31,375,316	43,273,969
1868	30,507,447	–	9,350,646	33,653,594	45,144,854
1869	30,782,637	–	9,539,511	40,028,090	50,940,226
1870	33,031,249	–	15,149,031	48,763,205	65,685,870
1871	37,095,240	–	20,914,637	56,287,391	80,250,974
1872	45,190,085	–	25,296,454	61,481,452	90,864,688
1873	54,690,561	–	27,165,878	65,426,042	98,982,668
1874	60,388,340	–	27,904,963	77,113,754	116,412,392
1875	64,619,513	–	23,035,639	74,642,446	104,609,356
1876	66,804,398	–	21,245,935	72,852,686	99,614,014
1877	65,206,009	–	20,704,338	74,166,287	99,810,731
1878	63,682,863	–	20,475,586	70,856,253	95,538,831
1879	62,737,276	–	19,486,103	73,151,425	96,760,113
1880	60,052,117	–	22,529,623	85,303,814	111,838,941
1881	59,534,977	–	28,516,692	94,346,481	127,176,249
1882	59,799,644	–	33,582,080	110,133,124	149,777,214
1883	61,390,118	–	33,283,302	107,648,383	145,938,095
1884	61,579,021	18,149,193	30,449,410	102,398,228	137,493,917
1885	61,711,566	17,879,716	30,720,762	104,014,660	138,762,695
1886	61,662,093	17,817,693	31,030,499	111,449,365	146,954,260
1887	60,860,561	17,873,582	32,478,118	112,656,985	149,704,402
1888	60,345,035	18,529,911	32,205,259	125,136,473	163,990,797
1889	60,229,752	19,766,426	32,207,144	134,650,732	173,029,602
1890	59,974,902	21,127,838	32,834,511	135,548,704	173,207,587
1891	60,700,697	22,821,501	33,061,042	148,396,968	187,332,325
1892	61,626,311	24,511,709	33,788,679	166,668,471	208,062,169
1893	62,009,346	25,837,753	33,811,925	174,776,722	217,195,975
1894	62,063,371	27,041,235	31,166,003	181,743,890	221,066,724
1895	61,800,700	27,273,500	30,807,041	190,916,939	229,794,322
1896	62,043,173	26,526,632	31,456,297	193,616,049	232,338,086
1897	62,027,703	27,087,782	34,350,118	211,788,096	252,660,708
1898	62,571,920	27,627,520	37,873,934	236,161,062	281,076,656
1899	63,726,399	28,958,989	41,513,139	266,504,528	318,624,033
1900	65,154,594	32,372,394	46,574,780	305,140,242	356,394,095
1901	67,035,615	36,249,145	50,601,205	349,573,327[2]	420,003,743
1902	69,869,670	40,212,943	55,412,598	390,370,493[2]	466,963,829
1903	76,453,125	47,761,536	60,244,072	424,167,140[2]	507,527,550
1904	79,234,191	52,082,335	61,769,888	470,265,744[2]	554,014,076
1905	82,655,828	56,474,124	64,025,643	531,243,476[2]	618,678,633
1906	91,035,604	64,002,266	70,638,870	605,968,513[2]	713,790,553
1907	95,953,732	69,806,892	75,784,482	654,839,711[2]	769,026,924
1908	96,147,526	72,041,265	71,401,697	658,367,015[2]	762,077,184
1909	97,329,333	75,887,695	73,943,119	783,298,880[2]	882,598,547
1910	98,787,929	79,970,346	82,120,303	909,964,839[2]	1,019,177,601
1911	103,009,256	88,892,256	89,982,223	980,433,788[2]	1,097,661,393
1912	112,730,943	102,090,476	100,146,541	1,102,910,383[2]	1,240,124,354
1913	116,297,729	109,129,393	105,265,336	1,126,871,523[2]	1,287,372,534
1914	114,759,807	113,130,626	104,600,185	1,144,210,363[2]	1,309,944,006
1915	113,982,741	113,020,310	105,137,092	1,198,340,315[2]	1,353,629,123
1916	113,175,353	112,989,541	126,691,913	1,418,035,429[2]	1,596,905,337
1917	111,637,755	113,560,997	161,029,606	1,643,203,020[2]	1,866,228,236
1918	110,618,504	114,041,500	198,645,254	1,912,395,780[2]	2,184,359,820
1919	115,004,960	121,160,774	218,919,261	2,189,428,885[2]	2,495,582,568
1920	123,617,120	128,756,690	228,800,379	2,438,079,792[2]	2,784,068,698
1921	129,096,339	134,104,030	194,621,710	2,264,586,736[2]	2,556,454,190
1922	125,456,485	129,627,270	166,466,109	2,120,997,030[2]	2,364,822,657

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1] Y compris les dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux.

[2] Y compris les sommes déposées hors du Canada, non comprises dans les dépôts avant 1901.

46.—Sommaire de la progression des banques canadiennes, 1867-1922—fin.

Année.	ACTIF.					Pourcentage du passif par rapport à l'actif.
	Numéraire et billets de la Puissance, y compris dépôts aux réserves centrales d'or (1913-1922).	Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux.	Obligations municipales canadiennes; titres et valeurs étrangers.	Total des prêts.	Total de l'actif.	
	$	$	$	$	$	$
1867 (6 mois.)...	-	-	-	53,889,703	78,294,670	55·27
1868.....	-	-	-	52,299,050	79,860,976	56·53
1869.....	-	-	-	56,433,953	86,283,693	59·04
1870.....	-	-	-	66,276,961	103,197,103	63·65
1871.....	-	-	-	84,799,841	125,273,631	64·06
1872.....	-	-	-	106,744,665	148,862,445	61·04
1873.....	-	-	-	119,274,317	166,056,595	56·60
1874.....	-	-	-	131,680,111	187,921,031	61·95
1875.....	-	-	-	136,029,307	186,255,330	56·17
1876.....	-	-	-	127,621,577	183,499,801	54·29
1877.....	-	-	-	125,681,658	181,019,194	55·14
1878.....	-	-	-	119,682,659	175,450,274	54·45
1879.....	-	-	-	113,485,108	173,548,490	55·75
1880.....	-	-	-	102,166,115	184,276,190	60·69
1881.....	-	-	-	116,953,497	200,613,879	63·39
1882.....	-	-	-	140,077,194	227,426,835	65·86
1883.....	-	-	-	143,944,957	228,084,650	63·98
1884.....	-	-	-	130,490,053	219,998,642	62·50
1885.....	-	-	-	126,827,792	219,147,080	63·32
1886.....	-	-	-	132,833,313	228,061,872	64·44
1887.....	-	-	-	139,753,755	230,393,072	64·98
1888.....	-	-	-	141,002,373	243,504,164	67·35
1889.....	-	-	-	149,958,980	253,789,803	68·18
1890.....	-	-	-	153,301,335	254,546,329	68·05
1891.....	-	-	-	171,082,677	269,307,032	69·56
1892.....	17,794,201	-	-	193,455,883	291,635,251	71·34
1893.....	19,714,648	-	-	206,623,042	302,696,715	71·75
1894.....	22,371,954	-	-	204,124,939	307,520,020	71·87
1895.....	22,992,872	-	-	203,730,800	316,536,510	72·50
1896.....	22,318,627	-	-	213,211,996	320,937,643	72·39
1897.....	24,178,151	-	-	212,014,635	341,163,505	74·06
1898.....	25,330,564	-	-	223,806,320	370,583,991	75·86
1899.....	26,682,970	-	-	251,467,076	412,504,768	77·24
1900.....	29,047,382	-	-	279,279,761	459,715,065	77·52
1901.....	32,088,501	11,331,385	13,031,176	388,299,888	531,829,324	78·97
1902.....	35,478,598	9,804,998	14,487,632	430,662,670	585,761,109	79·72
1903.....	42,510,574	11,186,607	14,896,472	472,019,689	641,543,226	79·11
1904.....	50,307,871	10,705,202	15,560,145	509,011,993	695,417,756	79·67
1905.....	56,590,323	8,833,626	18,820,985	559,814,918	767,490,183	80·61
1906.....	61,287,581	9,360,614	20,460,670	655,869,879	878,512,076	81·25
1907.....	70,550,520	9,546,927	21,198,817	709,975,274	945,685,708	81·32
1908.....	80,654,276	9,522,743	19,788,937	670,170,833	941,290,619	80·96
1909.....	95,558,461	11,653,798	21,707,363	762,195,546	1,067,007,534	82·72
1910.....	104,735,626	14,741,621	21,696,987	870,100,890	1,211,452,351	84·13
1911.....	120,146,690	10,637,580	22,848,170	926,909,616	1,303,131,260	84·23
1912.....	132,853,405	9,388,968	22,586,119	1,061,843,991	1,470,065,478	84·36
1913.....	141,872,884	9,995,237	23,183,162	1,111,993,263	1,530,093,671	84·14
1914.....	165,845,957	11,697,603	22,707,738	1,101,880,924	1,555,676,395	84·20
1915.....	208,438,854	12,814,898	31,553,091	1,066,252,854	1,596,424,643	84·75
1916.....	230,113,831	29,717,007	117,902,686	1,135,866,531	1,839,286,709	86·82
1917.....	265,389,567	131,078,854	183,341,125	1,219,161,252	2,111,559,555	88·38
1918.....	351,762,841	162,821,026	252,936,568	1,339,660,669	2,432,331,418	89·81
1919.....	370,775,723	214,621,625	256,270,715	1,552,971,202	2,754,568,118	90·60
1920.....	367,165,054	120,356,255	210,826,991	1,935,449,637	3,064,133,843	90·86
1921.....	335,081,032	166,688,146	156,552,503	1,781,184,115	2,841,782,079	89·96
1922.....	305,522,425	198,826,031	90,131,491	1,643,643,443	2,638,776,483	89·62

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

Actif et passif.—Les tableaux **47** et **48** indiquent l'actif et le passif des banques à charte canadiennes pendant les quatre années 1919–1922, les chiffres dont on se sert étant une moyenne annuelle calculée sur les états mensuels fournis au ministère des finances. Ce qui frappe tout d'abord, c'est une réduction de presque $70,000,000 du montant des dépôts constituant la réserve d'or et une augmentation atteignant presque $40,000,000 des reliquats dus par les banques étrangères et les correspondants à l'étranger; on y voit aussi que les portefeuilles des banques se sont dégonflés de $156,000,000 d'émissions municipales canadiennes ou de valeurs étrangères. Par contre, le passif a décru d'environ $130,000,000, les diminutions portant sur les billets à payer, sur les dépôts reçus pour le compte du gouvernement fédéral et autres dépôts à vue, contrebalancés dans une certaine mesure par l'augmentation des dépôts d'épargne et des dépôts reçus à l'étranger. Les changements survenus dans la nature et dans le volume du passif et de l'actif doivent surtout être attribués à la déflation qui fut générale dans le pays, préludant au retour à la normale.

47.—Actif des banques à charte, pour les années 1919–1922

Nomenclature.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$
Actif immédiatement disponible—				
Espèces d'or, d'argent de billon	80,684,931	81,471,916	80,671,931	80,776,592
Billets du Dominion	176,744,958	177,990,416	174,802,401	170,393,300
Dépôt au ministère des Finances pour garantir les billets en circulation	6,054,419	6,122,715	6,417,287	6,493,593
Dépôt à la réserve centrale d'or	112,679,167	107,702,722	79,606,700	54,352,533
Billets d'autres banques	30,046,099	45,640,095	51,267,964	40,571,207
Chèques d'autres banques	102,492,254	130,277,410	111,726,865	104,878,651
Dépôts faits dans d'autres banques du Canada et reliquats dûs par ces banques	5,823,388	5,697,820	6,179,469	5,243,496
Dû par des banques et correspondants du Royaume-Uni	12,359,426	17,669,923	12,857,830	10,309,844
Dû par des banques et correspondants hors du Canada et du Royaume-Uni	50,904,693	62,097,682	60,885,266	87,972,048
Total de l'actif immédiatement disponible	577,789,335	634,670,699	584,415,713	560,991,264
Autre actif liquide—				
Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux	214,621,625	120,356,255	166,688,146	198,826,031
Obligations municipales canadiennes; titres et valeurs britanniques et étrangers	256,270,715	210,826,991	156,552,503	90,131,491
Obligations et actions de chemins de fer	54,429,301	48,031,228	45,728,878	43,208,758
Prêts à vue et à courte échéance (ne dépassant pas trente jours) sur titres et valeurs	96,673,179	118,956,035	109,542,625	101,320,268
Prêts à vue et à courte échéance, (ne dépassant pas trente jours) ailleurs qu'au Canada	163,227,204	200,098,050	172,137,325	178,457,564
Total, autre actif liquide	785,222,024	698,268,559	650,649,477	611,944,112
Autre actif—				
Autres prêts courants et escomptes au Canada	1,091,849,150	1,342,763,470	1,246,018,266	1,122,255,707
Autres prêts courants et escomptes hors du Canada	140,200,101	186,891,995	156,571,063	149,586,461
Avances au gouvernement du Canada	–	–	158,750	–
Avances aux gouvernements provinciaux	8,214,314	13,945,219	12,806,347	9,556,612
Prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires	48,546,827	67,839,214	77,140,465	74,627,370
Créances en souffrance	4,260,427	4,952,320	6,809,940	7,839,461
Immeubles autres que les édifices occupés par les banques	5,835,339	4,781,361	4,357,257	4,977,208
Hypothèques sur immeubles vendus par les banques	2,354,169	2,679,141	3,070,228	3,682,344
Immeubles des banques, au prix de revient, moins dépréciation, s'il y a lieu	54,499,498	58,111,876	65,808,576	70,909,881
Lettres de crédit, couverture	33,248,321	46,054,619	30,079,462	18,358,731
Autre actif non énuméré	2,548,613	3,175,370	3,896,535	4,047,332
Total, autre actif	1,391,556,759	1,731,194,585	1,606,716,889	1,465,841,107
Grand total de l'actif	**2,754,568,118**	**3,064,133,843**	**2,841,782,079**	**2,638,776,483**

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

48.—Passif des banques à charte, pour les années 1919-1922.

Passif.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$
Dû au public—				
Billets en circulation	218,919,261	228,800,379	194,621,710	166,466,109
Balance due au gouvernement fédéral, déduction faite des paiements faits pour son compte	181,768,998	188,360,129	109,405,020	83,669,096
Balance due aux gouvernements provinciaux	22,049,660	21,384,185	28,794,562	28,833,212
Dépôts du public remboursables à vue au Canada	621,676,065	653,862,869	551,914,643	502,781,234
Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe au Canada	1,125,202,403	1,239,308,076	1,289,347,063	1,191,637,004
Dépôts effectués hors du Canada	238,731,784	335,164,532	285,126,448	314,076,484
Dépôts faits par d'autres banques au Canada et balances dues à ces banques	10,641,494	11,830,949	11,756,766	9,931,819
Balances dues à des banques et correspondants du Royaume-Uni	5,908,764	7,057,506	8,078,047	9,775,026
Balances dues à des banques et correspondants hors du Canada et du Royaume-Uni	29,985,104	40,380,320	32,532,361	28,762,762
Billets à payer	3,821,080	8,155,523	11,494,432	7,484,191
Acceptations de lettres de crédit	33,248,324	45,962,754	30,079,458	18,332,804
Passif non compris sous les rubriques précédentes	3,629,588	3,718,070	3,304,608	3,072,013
Total, passif envers le public	**2,495,582,525**	**2,783,985,292**	**2,556,454,118**	**2,364,821,754**
Dû aux actionnaires—				
Capital versé	115,004,960	123,617,120	129,096,339	125,456,485
Montant du fonds de réserve	121,160,774	128,756,690	134,104,030	129,627,270
Total, passif envers les actionnaires	**236,165,734**	**252,373,810**	**263,200,369**	**255,083,755**
Grand total du passif	**2,731,748,259**	**3,036,359,102**	**2,819,654,487**	**2,619,905,509**

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année d'après les rapports mensuels.

Dans les tableaux **49** et **50** l'actif des banques, au 31 décembre 1922, est indiqué pour chacune de ces institutions et classifié selon sa nature et selon ses facilités de réalisation. Ces tableaux nous montrent le volume et le genre des affaires traitées par les différentes banques.

49.—Actif des banques à charte du Canada au 30 décembre 1922.

Banques.	Numéraire.	Billets de la Puissance.	Dépôts en or à la réserve centrale.	Dû par d'autres banques.	Portefeuille.	Prêts et escomptes.			Actif, total.[1]
						Prêts à vue au Canada.	Prêts courants au Canada.	Prêts à vue et courants hors du Canada.	
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Bank of Montreal	48,765,266	54,177,208	18,000,000	45,274,571	70,189,635	6,970,275	225,129,734	119,472,263	630,758,349
Bank of Nova Scotia	11,419,548	25,115,653	6,000,000	15,088,958	41,198,322	7,414,190	81,381,654	22,831,054	221,647,324
Bank of Toronto	978,778	5,970,232	2,500,000	7,411,821	18,779,010	7,857,559	44,005,725	-	93,984,762
Molsons Bank	582,726	5,681,859	1,000,000	6,778,524	8,927,049	4,592,648	38,006,534	-	71,430,682
Banque Nationale	424,964	1,068,701	1,700,000	3,410,522	7,132,934	455,000	29,250,189	-	48,724,316
Banque Provinciale du Canada	170,829	253,219	-	4,502,864	7,420,444	4,659,196	13,965,713	-	34,394,798
Union Bank of Canada	1,113,574	7,288,477	2,000,000	11,201,740	26,092,281	5,183,764	61,379,296	9,520,643	138,314,061
Canadian Bank of Commerce	11,262,645	20,986,457	10,000,000	31,103,424	44,928,685	17,409,149	170,761,049	47,297,207	386,854,452
Royal Bank of Canada	11,554,449	25,239,258	9,000,000	67,600,552	45,131,035	15,184,618	140,044,865	131,648,120	473,021,818
Dominion Bank	2,075,673	13,651,168	1,700,000	11,797,270	15,551,074	5,808,605	62,785,326	7,783,494	130,064,364
Bank of Hamilton[2]	920,785	3,121,952	800,000	5,400,838	6,015,671	8,169,107	39,722,172	450,000	72,376,667
Standard Bank of Canada	1,759,602	4,975,102	1,500,000	6,039,554	10,780,645	4,614,658	44,060,321	535,000	78,927,895
Banque d'Hochelaga	527,184	2,325,049	2,000,000	6,631,802	8,156,717	4,953,343	34,830,550	500,000	66,804,977
Imperial Bank of Canada	1,871,954	10,442,782	5,002,533	10,089,718	14,191,305	3,768,021	55,586,649	3,250,000	119,186,481
Home Bank of Canada[3]	271,308	1,216,022	-	2,047,342	2,869,378	1,286,649	15,277,542	23,193	24,362,367
Sterling Bank of Canada	74,264	1,079,917	-	1,345,476	13,211,063	56,798	7,135,470	-	23,815,460
Weyburn Security Bank	15,756	93,764	-	1,379,849	13,750	-	1,904,105	-	3,969,331
Total	**93,789,305**	**182,686,820**	**61,202,533**	**237,104,825**	**340,588,998**	**98,383,580**	**1,065,226,894**	**343,310,974**	**2,618,638,104**

[1]Autre actif non compris sous les rubriques ci-dessus. [2]Maintenant fusionnée avec Canadian Bank of Commerce. [3]A fermé ses portes en 1923.

50.—Passif des banques à charte du Canada, au 30 décembre 1922.

Banques.	Capital versé.	Réserve.	Billets en circulation.	Dû aux gouvernements fédéral et provinciaux.	Dépôts.			Dû à d'autres banques.	Total du passif.[1]
					Remboursables sur demande au Canada.	Remboursables après avis au Canada.	Hors du Canada.		
	$	$	$	$	$	$	$	$	$
Bank of Montreal	27,250,000	27,250,000	41,448,263	17,452,729	131,551,498	284,896,885	88,142,747	3,511,814	572,904,597
Bank of Nova Scotia	10,000,000	19,500,000	15,399,640	2,139,117	32,130,092	105,858,066	32,297,325	2,698,187	191,974,161
Bank of Toronto	5,000,000	6,000,000	7,023,003	2,354,223	25,776,704	44,714,974	-	1,014,092	81,499,285
Molsons Bank	4,000,000	,000,000	4,806,901	1,029,867	13,657,546	40,682,905	-	693,142	61,745,801
Banque Nationale	2,924,190	400,000	4,958,770	3,330,032	5,075,978	24,968,028	6,458,455	139,988	45,306,605
Banque Provinciale du Canada	3,000,000	1,500,000	3,231,879	196,283	4,346,037	21,877,141	-	7,182	29,821,149
Union Bank of Canada	8,000,000	6,000,000	9,490,374	5,304,785	32,128,920	63,646,054	3,311,675	6,075,129	123,792,286
Canadian Bank of Commerce	15,000,000	15,000,000	23,472,943	19,351,927	97,914,882	152,072,276	43,385,545	11,455,828	354,393,863
Royal Bank of Canada	20,400,000	20,400,000	27,804,932	8,318,838	83,734,621	176,021,245	111,490,947	13,630,973	430,575,018
Dominion Bank	6,000,000	7,000,000	7,571,461	6,066,403	29,566,414	63,957,103	3,264,074	4,231,549	116,064,727
Bank of Hamilton[2]	5,000,000	4,850,000	5,410,077	741,429	15,552,027	39,247,175	-	601,128	61,704,737
Standard Bank of Canada	4,000,000	5,000,000	5,432,760	1,245,444	17,145,914	41,771,146	-	3,343,147	69,103,544
Banque d'Hochelaga	4,000,000	4,000,000	5,945,549	383,789	10,218,350	41,262,782	-	531,425	58,428,081
Imperial Bank of Canada	7,000,000	7,500,000	10,552,781	4,014,722	27,857,043	59,537,648	-	947,215	103,126,311
Home Bank of Canada[3]	1,960,284	550,000	1,935,125	1,466,743	5,822,658	11,855,815	-	776,282	21,856,625
Sterling Bank of Canada	1,232,900	500,000	1,246,166	5,098,653	3,841,112	11,023,574	-	734,598	21,948,395
Weyburn Security Bank	524,560	225,000	470,727	88,319	1,293,260	1,310,779	-	11,341	3,219,771
Total	**125,291,934**	**130,675,000**	**176,201,351**	**78,583,303**	**537,613,056**	**1,184,703,596**	**288,350,768**	**50,403,020**	**2,347,464,956**

[1]Autre actif non compris sous les rubriques ci-dessus. [2]Maintenant fusionnée avec Canadian Bank of Commerce. [3]A fermé ses portes en 1923.

Dépôts, prêts et escomptes.—Les prêts et escomptes consentis par une banque constituent un criterium de la prospérité générale ainsi que de la solidité d'une banque. Ils révèlent les canaux dans lesquels est dirigée une proportion considérable des fonds confiés aux banques; de plus, la comparaison que l'on peut faire des placements faits au Canada ou à l'étranger, ainsi que la durée des prêts sont d'un haut intérêt dans l'appréciation de la situation économique.

Les dépôts reçus par une banque, qui sont souvent le produit d'une ouverture de crédit consentie par cette banque elle-même, ont également beaucoup d'importance en ce qu'ils sont un indice de la prospérité générale du pays. Quant aux prêts effectués en numéraire, ils sont, par rapport aux précédents, très peu élevés.

Les dépôts effectués dans les banques à charte du Canada et les prêts consentis par ces banques pendant les années 1918–1922 font l'objet des tableaux **51** et **52**. On constate une réduction générale du volume des affaires de toutes sortes, si ce n'est les prêts consentis aux clients des pays étrangers; les dépôts faits à l'étranger ont augmenté pendant l'année 1922 d'environ $29,000,000; les prêts à vue et à court terme sont passés dans la même année de $172,137,325 à $178,457,564.

51.—Dépôts confiés aux banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1918 à 1922.

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Dépôts effectués par des particuliers au Canada—					
Remboursables à vue	587,342,904	621,676,065	653,862,869	551,914,643	502,781,234
Remboursables après avis ou à date fixe	966,341,499	1,125,202,403	1,239,308,076	1,289,347,063	1,191,637,004
Dépôts effectués ailleurs qu'au Canada	206,065,621	238,731,784	335,164,532	285,125,448	314,076,484
Dépôts des gouvernements fédéral et provinciaux	152,645,756	203,818,633	209,744,315	138,199,582	112,502,308
Total des dépôts	**1,912,395,780**	**2,189,428,885**	**2,438,079,792**	**2,264,586,736**	**2,120,997,030**

N.B.—Les chiffres de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

52.—Prêts consentis par les banques à charte, au Canada et ailleurs, de 1918 à 1922.

Nomenclature.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$
Prêts à vue et à courte échéance, sur titres, au Canada	77,555,410	96,673,179	118,956,035	109,542,625	101,320,268
Prêts à vue et à courte échéance, ailleurs qu'au Canada	162,333,308	163,227,204	200,098,050	172,137,325	178,457,564
Prêts courants au Canada[1]	982,822,203	1,140,395,977	1,410,602,684	1,323,158,731	1,196,883,077
Prêts courants ailleurs qu'au Canada	106,913,067	140,200,101	186,891,995	156,571,063	149,586,461
Prêts aux gouvernements	5,236,593	8,214,314	13,945,219	12,965,097	9,556,612
Dettes en souffrance	4,800,088	4,260,427	4,952,320	6,809,274	7,839,461
Total des escomptes des banques	**1,339,660,669**	**1,552,971,202**	**1,935,446,303**	**1,781,184,115**	**1,643,643,443**

N.B—Les statistiques de ce tableau représentent des moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1]Y compris prêts aux cités, villes, municipalités et districts scolaires.

Réserves des banques.—La loi des Banques ne fixe pas impérativement la quantité d'or que les banques doivent posséder pour la garantie de leurs billets en circulation et des dépôts de fonds; toutefois, elle dispose que cette réserve, quel qu'en soit le montant, devra être constituée à concurrence de 40 p.c. au moins

par des billets de la Puissance; d'autre part, elle prescrit au ministre des Finances de remettre aux banques des billets de la Puissance en échange d'espèces. Ainsi, la réserve d'or qui garantit la circulation des billets de la Puissance est en même temps une couverture des opérations bancaires, à concurrence du montant de ces billets, détenus par les banques, le gouvernement canadien étant le dépositaire de l'or des banques. Les espèces en caisse dans les banques constituent un autre élément de leur réserve d'or. Ces deux disponibilités représentent l'étalon d'or du système bancaire canadien. Outre les réserves déjà mentionnées, les banques canadiennes ont trois autres sources de disponibilités qui sont considérées comme réserves, étant réalisables presque instantanément pour parer à toutes éventualités; ce sont: (a) les créances liquides sur les banques hors du Canada; (b) les prêts à vue ou à court terme sur New-York; (c) et les valeurs aisément négociables. On en verra l'importance dans le tableau **53**, qui indique également le passif des banques. Enfin le tableau **54** donne le pourcentage des réserves de chacune de ces catégories, par rapport au passif net.

53.—Réserves des banques et passif, 1892-1922.

Année.	Numéraire et billets de la Puissance.	Créances sur les banques.			Prêts à vue et à courte échéance ailleurs qu'au Canada.
		Banques du Royaume-Uni.	Banques ailleurs qu'au Canada et au Royaume-Uni.	Total.	
	$	$	$	$	$
1892	17,794,201	2,058,538	20,728,669	22,787,207	-
1893	19,714,648	2,651,533	17,318,101	19,969,634	-
1894	22,371,954	3,439,354	18,904,416	22,343,770	-
1895	22,992,872	4,915,458	23,183,161	28,098,619	-
1896	22,318,627	7,147,788	17,207,798	24,355,586	-
1897	25,178,151	11,149,437	22,060,471	33,209,908	-
1898	25,330,564	11,678,459	21,849,137	32,927,596	-
1899	26,682,970	11,872,548	24,136,270	36,008,818	-
1900	29,047,382	6,972,195	15,443,217	22,415,412	28,228,469[1]
1901	32,088,501	5,598,939	12,811,524	18,410,463	40,020,238
1902	35,478,598	6,598,159	13,519,799	20,117,958	46,162,659
1903	42,510,574	5,638,954	14,192,232	19,831,186	38,025,662
1904	50,307,871	7,523,615	16,817,357	24,340,972	41,212,007
1905	56,590,323	9,960,560	19,201,939	29,162,499	51,452,955
1906	61,287,581	8,877,979	16,801,119	25,679,098	59,363,639
1907	70,550,520	6,027,157	15,363,728	21,390,885	52,907,513
1908	80,654,276	9,828,186	30,822,761	40,650,947	60,764,075
1909	95,558,461	10,311,864	31,779,144	42,091,008	119,728,263
1910	104,735,696	18,892,833	28,301,602	47,194,435	112,777,530
1911	120,146,690	21,122,092	29,695,985	50,818,077	91,097,704
1912	132,853,405	21,338,926	28,894,103	50,233,029	105,718,070
1913	135,267,623	13,329,642	28,238,329	41,567,971	98,602,615
1914	159,775,124	12,230,533	36,932,958	49,163,491	112,438,696
1915	200,113,021	20,824,559	43,781,939	64,606,498	118,896,692
1916	207,797,164	24,025,192	72,923,228	96,948,420	164,786,760
1917	210,475,400	17,885,648	53,021,952	70,907,600	157,430,643
1918	255,656,174	10,973,606	47,419,961	58,393,567	162,233,308
1919	257,429,889	12,359,426	50,904,693	63,264,119	163,227,204
1920	259,462,332	17,669,923	62,100,182	79,770,105	200,098,050
1921	255,474,332	12,857,830	60,885,266	73,743,096	172,137,325
1922	251,169,892	10,307,594	87,972,048	98,279,642	178,457,564

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1]Six mois, de juillet à décembre 1900.

53.—Réserves des banques et passif, 1892-1922.—fin.

Année.	Portefeuille.				Passif total.	Passif net.[1]
	Obligations des gouvernements fédéral et provinciaux.	Valeurs canadiennes municipales, britanniques, étrangères et coloniales.	Obligations de chemins de fer et autres.	Total.		
	$	$	$	$	$	$
1892	3,173,714	7,709,634	7,060,065	17,943,413	208,062,169	200,590,342
1893	3,221,223	9,223,577	5,919,928	18,364,728	217,195,975	209,917,600
1894	3,152,962	10,634,982	7,893,695	21,681,639	221,006,724	214,163,371
1895	2,792,147	9,423,850	9,566,175	21,782,172	229,794,322	222,531,570
1896	2,802,821	9,310,414	11,505,439	23,618,674	232,338,086	225,090,083
1897	3,049,525	12,559,340	13,728,645	29,337,510	252,660,708	244,627,721
1898	4,898,081	16,529,414	17,241,967	38,669,462	281,076,656	271,451,376
1899	4,952,525	16,622,875	15,023,469	36,598,869	318,624,032	307,537,537
1900	8,163,571	14,364,547	19,561,005	42,089,123	356,394,095	344,672,898
1901	11,331,385	13,031,176	30,440,258	54,802,819	420,003,743	405,915,468
1902	9,804,998	14,487,633	34,859,390	59,152,021	466,963,829	451,052,607
1903	11,186,607	14,896,472	37,800,893	63,883,972	507,527,550	489,439,303
1904	10,705,202	15,560,146	38,779,477	65,044,825	554,014,076	534,147,781
1905	8,833,627	18,820,985	39,974,520	67,629,132	618,678,632	595,027,264
1906	9,360,614	20,460,625	41,125,898	70,947,137	713,790,553	684,185,650
1907	9,546,760	21,198,817	41,239,589	71,985,166	769,026,924	737,505,039
1908	9,522,743	19,788,937	42,651,006	71,962,686	762,077,184	726,443,676
1909	11,653,798	21,707,363	50,783,614	84,144,775	882,598,548	844,098,072
1910	14,741,621	21,696,987	56,194,734	92,633,342	1,019,177,601	974,731,187
1911	10,637,580	22,848,170	60,909,240	94,394,990	1,097,661,393	1,044,712,367
1912	9,388,968	22,586,119	64,080,763	96,055,850	1,240,124,354	1,178,577,787
1913	9,995,237	23,183,161	70,713,075	103,891,473	1,287,372,535	1,222,752,292
1914	11,697,603	22,707,738	68,636,267	103,041,608	1,309,944,006	1,251,372,615
1915	12,814,898	31,553,091	74,020,538	118,388,527	1,353,629,123	1,298,018,989
1916	29,717,007	117,902,686	68,386,482	216,006,175	1,596,905,337	1,520,438,686
1917	131,078,854	183,341,125	58,958,908	373,378,887	1,866,228,236	1,771,264,882
1918	162,821,026	252,936,568	56,103,418	471,861,012	2,184,359,820	2,071,307,749
1919	214,621,625	256,270,715	54,429,301	525,321,641	2,495,582,568	2,363,044,215
1920	120,356,255	210,826,991	48,031,228	379,214,474	2,784,068,698	2,608,151,193
1921	166,688,146	156,552,503	45,728,878	368,969,527	2,556,454,190	2,393,459,361
1922	198,826,031	90,131,491	43,208,733	332,166,255	2,364,822,657	2,219,372,799

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

[1]On obtient le passif net en déduisant du total du passif les item "billets d'autres banques", "chèques d'autres banques" "prêts garantis consentis à d'autres banques canadiennes, et billets réescomptés" lesquels sont contrebalancés par des crédits équivalents.

54.—Pourcentage des réserves des banques, par rapport au passif net, 1892-1922.

Année.	Numéraire en caisse.	Créances liquides sur les banques, hors du Canada.	Prêts à vue et à court terme, hors du Canada.	Portefeuille.	Total des réserves.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1892	8·8	11·3	–	8·9	29·0
1893	9·4	9·5	–	8·7	27·6
1894	10·4	10·4	–	10·1	30·9
1895	10·4	12·6	–	9·8	32·8
1896	9·9	10·8	–	10·5	31·2
1897	10·3	13·6	–	11·9	35·8
1898	9·3	12·1	–	14·2	35·6
1899	8·7	11·7	–	11·8	32·2
1900	8·4	6·5	8·2	12·2	35·3
1901	8·0	4·5	10·0	13·5	36·0
1902	7·9	4·4	10·2	13·1	35·6
1903	8·9	4·0	7·7	13·0	33·6
1904	9·4	4·5	7·7	12·1	33·7

54.—Pourcentage des réserves des banques, par rapport au passif net, 1892-1922—fin.

Année.	Numéraire en caisse.	Créances liquides sur les banques, hors du Canada.	Prêts à vue et à court terme, hors du Canada.	Portefeuille.	Total des réserves.
	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1905	9·5	4·9	8·6	11·3	34·3
1906	8·9	3·7	8·7	10·4	31·7
1907	9·5	2·9	7·2	9·7	29·3
1908	11·1	5·5	8·3	9·9	34·8
1909	11·3	5·0	14·2	9·9	40·4
1910	10·7	4·8	11·5	9·5	36·5
1911	11·5	4·8	8·7	9·0	34·0
1912	11·3	4·3	8·9	8·1	32·5
1913	11·1	3·4	8·1	8·5	31·1
1914	12·8	3·9	9·0	8·2	33·9
1915	15·4	5·0	9·2	9·1	38·7
1916	13·7	6·4	10·8	14·2	45·1
1917	11·9	4·0	8·9	21·1	45·9
1918	12·4	2·8	7·8	22·8	45·8
1919	10·9	2·7	6·9	22·2	42·7
1920	9·9	3·1	7·7	14·5	35·2
1921	10·7	3·1	7·2	15·4	36·4
1922	11·3	4·4	8·0	15·0	38·7

NOTA.—Les chiffres de ce tableau représentent les moyennes établies chaque année, d'après les rapports mensuels.

Banques à charte au Canada.—Entre les années 1881 et 1901, le nombre des banques à charte opérant au Canada ne varia guère; en effet, on en trouve 36 en 1881, le même nombre en 1891 et 34 en 1901. Mais au cours du présent siècle, les banques, suivant l'exemple des industries, se sont souvent fusionnées, leur nombre se trouvant de ce fait réduit à 25 en 1913 et à 16 en 1923. Les opérations bancaires, loin de souffrir de cette réduction, semblent y avoir trouvé un nouvel essor, ainsi qu'on peut en juger par le tableau **46**, qui montre la progression des banques depuis 1867 et par le tableau **55** qui donne le nombre de leurs succursales au Canada à différentes époques. On y voit que celles-ci sont passées de 123 lors de la Confédératon à 4,451 au 30 décembre 1922, outre 207 succursales en d'autres pays. Le tableau **56** classifie ces succursales par provinces et le tableau **57** contient les statistiques des succursales établies hors du Canada, plus spécialement à Terre-Neuve et aux Antilles, lesquelles constituent pour ainsi dire un prolongement de notre système bancaire et qui ont pris un grand développement depuis peu d'années.[1]

55.—Succursales des banques au Canada, par provinces, en 1868, 1902, 1905 et 1915-22.

Provinces.	1868.	1902.	1905.	1915.	1916.[2]	1917.[2]	1918.[2]	1919.[2]	1920.[2]	1921.[2]	1922.[2]
Ile du Prince-Edouard	–	9	10	17	17	17	24	36	41	40	36
Nouvelle-Ecosse	5	89	101	109	111	119	123	155	169	166	156
Nouveau-Brunswick	4	35	49	79	82	83	84	111	121	122	127
Québec	12	137	196	716	784	821	795	1,055	1,150	1,236	1,198
Ontario	100	349	549	1,164	1,154	1,169	1,165	1,451	1,586	1,574	1,521
Manitoba	–	52	95	204	200	203	254	322	349	329	304
Saskatchewan	–	30	87	401	413	441	506	581	591	549	524
Alberta	–	–	–	258	247	267	307	408	424	396	356
Colombie Britannique	2	46	55	208	187	183	179	215	242	244	226
Yukon	–	–	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Total	**123**	**747**	**1,145**	**3,159**	**3,198**	**3,306**	**3,440**	**4,337**	**4,676**	**4,659**	**4,451**

[1]Les statistiques des tableaux **55**, **56** et **57** ont été fournies par l'Association des Banquiers Canadiens.
[2]Y compris sous-agences recevant des dépôts pour le compte des banques.

56.—Nombre de succursales des banques à charte, par provinces, au 30 décembre 1922.

Banques.	Ile du Prince-Edouard.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Ontario.	Manitoba.
Bank of Montreal	1	15	16	82	204	45
Bank of Nova Scotia	11	42	40	20	133	9
Bank of Toronto	–	–	–	10	84	12
Molsons Bank	–	–	–	47	72	2
La Banque Nationale	–	–	1	100	2	–
Banque Provinciale du Canada	3	–	14	82	14	–
Union Bank of Canada	1	2	3	10	90	65
Canadian Bank of Commerce	8	24	7	74	129	34
Royal Bank of Canada	8	68	25	59	191	37
Dominion Bank	–	–	1	5	85	12
Standard Bank of Canada	–	–	1	1	114	6
Bank of Hamilton	–	–	–	1	67	31
Banque d'Hochelaga	–	–	–	133	19	11
Imperial Bank of Canada	–	–	–	2	86	9
Home Bank of Canada	–	–	–	4	39	8
Sterling Bank of Canada	–	–	–	1	67	7
Weyburn Security Bank	–	–	–	–	–	–
Total	32	151	108	631	1,396	288
Sous-agences provinciales	4	5	19	567	125	16
Grand total	36	156	127	1,198	1,521	304

Banques.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique.	Yukon.	Autres pays.	Sous-agences provinciales.	Total.
Bank of Montreal	72	83	57	1	17	35	628
Bank of Nova Scotia	15	4	5	–	43[1]	26	348
Bank of Toronto	34	14	4	–	–	–	158
Molsons Bank	–	3	3	–	–	–	127
La Banque Nationale	–	–	–	–	1	242	346
Banque Provinciale du Canada	–	–	–	–	–	189	302
Union Bank of Canada	101	64	9	–	3	14	362
Canadian Bank of Commerce	78	62	56	2	17	22	513
Royal Bank of Canada	85	40	52	–	117[2]	17	699
Dominion Bank	6	6	4	–	2	2	123
Standard Bank of Canada	18	23	1	–	–	9	173
Bank of Hamilton	27	12	10	–	–	4	152
Banque d'Hochelaga	10	8	–	–	–	168	349
Imperial Bank of Canada	25	25	14	–	–	29	190
Home Bank of Canada	8	2	2	–	–	15	78
Sterling Bank of Canada	4	–	–	–	–	–	79
Weyburn Security Bank	22	–	–	–	–	2	24
Total	505	346	217	3	200	774	4,651
Sous-agences provinciales	19	10	9	–	–	–	–
Grand total	524	356	226	3	200	–	4,651

[1] Y compris une sous-agence. [2] Y compris une compagnie auxiliaire.

57.—Succursales des banques canadiennes, dans d'autres pays, au 30 décembre 1922.

Banques et pays.	Succursales.	Banques et pays.	Succursales.
	nombre.		nombre.
Bank of Montreal—		Royal Bank of Canada—	
Terre-Neuve	8	Terre-Neuve	7
Grande-Bretagne	2	Cuba	56
France	1	Antilles anglaises	20
Etats-Unis	4	Porto Rico	3
Mexique	2	République Dominicaine	6
		Haïti	3
		Martinique	1
		Guadeloupe	2
Bank of Nova Scotia—		République Argentine	2
Terre-Neuve	18	Guyane anglaise	3
Jamaïque	11[1]	Honduras anglais	1
Cuba	4	Brésil	3
Porto Rico	3	Colombie	1
République Dominicaine	3	Costa Rica	1
Etats-Unis	3	Uruguay	1
Angleterre	1	Vénézuéla	3
		Espagne	1
		Etats-Unis	1
Banque Nationale—		Grande-Bretagne	1
France	1		
Union Bank of Canada—		Auxiliaire—	
Angleterre	2		
Etats-Unis	1	Royal Bank of Canada (France)—	
		Paris	1
Canadian Bank of Commerce—			
Terre-Neuve	4	The Dominion Bank—	1
St-Pierre et Miquelon	1	Grande-Bretagne	
Barbade	1	Etats-Unis	1
Trinidad	2		
Jamaïque	1		
Cuba	1	**Total**	**200**
Brésil	1		
Mexique	1		
Grande-Bretagne	1		
Etats-Unis	4		

[1]Y compris une sous-agence.

Opérations des bureaux de compensations.—Le tableau ci-dessous est un relevé pour les années 1918–1922 du volume total des compensations interbancaires opérées dans seize des plus grandes villes canadiennes. Ajoutons que ces chiffres représentent non seulement les opérations du siège social de ces banques mais aussi celles de leurs succursales rurales.

58.—Opérations des bureaux de compensations interbancaires (clearing houses), dans 16 grandes villes, de 1918 à 1922.

Cités.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922
	$	$	$	$	$
Calgary	331,334,577	355,011,325	438,073,277	335,465,202	263,237,000
Edmonton	171,015,066	233,066,784	294,873,361	260,288,619	234,211,000
Halifax	215,289,303	241,300,194	254,677,402	181,802,598	160,112,000
Hamilton	262,076,476	306,370,966	380,733,960	297,932,727	283,272,000
London	176,958,350	164,126,856	192,157,969	161,956,959	147,788,000
Montréal	4,833,924,284	6,251,781,893	7,109,189,038	5,720,258,173	5,093,943,000
Ottawa	357,598,751	472,691,921	515,006,231	404,237,694	370,775,000
Québec	238,906,890	290,983,483	364,589,361	302,491,488	283,422,000
St. John	117,133,608	151,319,093	176,672,389	148,973,887	142,488,000
Toronto	3,379,864,506	4,251,644,303	5,410,214,802	5,105,893,768	4,974,950,000
Vancouver	545,368,714	654,913,205	846,540,136	708,205,932	682,964,000
Victoria	101,471,852	123,351,345	145,707,106	122,416,244	105,776,000
Winnipeg	2,362,734,211	2,316,724,063	3,015,703,999	2,682,441,103	2,563,939,000
Regina	184,624,629	210,898,989	231,070,268	203,659,640	184,949,000
Saskatoon	91,431,883	105,886,584	118,503,076	100,523,291	87,892,000
Moose Jaw	78,425,563	86,447,625	94,624,910	74,739,761	64,035,000
Total	**13,448,158,663**	**16,216,518,629**	**19,588,337,285**	**16,811,287,086**	**15,643,753,000**

[1]De Bradstreet.

Fusions et faillites des banques.—Les deux tableaux qui suivent ne manqueront pas d'intérêt pour ceux qui s'intéressent à notre système bancaire. Le premier, consacré aux faillites des banques depuis 1867 indique le capital versé, le fonds de réserve, l'actif et le passif des banques insolvables; il donne aussi les dividendes attribués tant aux déposants de ces banques qu'aux détenteurs de leurs billets. Dans la plupart des cas, ces deux classes de créanciers ont été intégralement remboursés. L'autre tableau consacré aux fusions entre banques, donne la date de l'absorption des 30 banques amalgamées avec d'autres entre 1870 et 1923.

59.—Faillites des banques canadiennes depuis 1867.

Enumération.	Date de la fermeture.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Passif.	Actif.	Dividendes aux détenteurs de billets.	Dividendes aux déposants.
		$	$	$	$	p.c.	p.c.
Commercial Bank of N.B.	—— 1868	600,000	–	671,420	1,222,454	100	100
Bank of Acadia[2]	Avril 1873	100,000	–	106,914	213,346	–	–
Metropolitan Bank	Oct. 1876	800,170	–	293,379	779,225	100	100
Mechanics' Bank	Mai 1879	194,794	–	547,238	721,155	57½	57½
Bank of Liverpool	Oct. 1879	370,548	–	136,480	207,877	100	96⁶/₁₇
Consolidated Bank of Can.	Août 1879	2,080,920	–	1,794,249	3,077,202	100	100
Stadacona Bank	Juillet 1879	991,890	–	341,500	1,355,675	100	100
Bank of Prince Edward I'd.	28 nov. 1881	120,000	45,000	1,108,000	953,244	59½	59½
Exchange Bank of Canada.	Sept. 1883	500,000	300,000	2,868,884	3,779,493	100	66⅔
Maritime Bank of Dom. of Canada	Mars 1887	321,900	60,000	1,409,482	1,825,993	100	10⅔
Pictou Bank	Sept., 1887	200,000	–	74,364	277,017	100	100
Bank of London in Canada.	Août 1887	241,101	50,000	1,031,280	1,310,675	100	100
Central Bank of Canada	Nov. 1887	500,000	45,000	2,631,378	3,231,518	100	99⅔
Federal Bank	Janv. 1888	1,250,000	150,000	3,449,499	4,869,113	100	100
Commercial Bank of Manitoba	30 juin 1893	552,650	50,000	1,341,251	1,951,151	100	100
Banque du Peuple	15 juil. 1895	1,200,000	600,000	7,761,209	9,533,537	100	75½
Banque Ville Marie	25 juil. 1899	479,620	10,000	1,766,841	2,267,516	100	17½
Bank of Yarmouth	6 mars 1905	300,000	35,000	388,660	723,660	100	100
Ontario Bank	13 oct. 1906	1,500,000	700,000	15,272,271	15,920,307	100	100
Sovereign Bank of Canada.	18 janv. 1908	3,000,000	–	16,174,408	19,218,746	100	100
Banque de St. Jean	28 avril 1908	316,386	10,000	560,781	326,118	100	30½
Banque de St. Hyacinthe.	24 janv. 1908	331,235	75,000	1,172,630	1,576,443	100	100
St. Stephen's Bank	10 mars 1910	200,000	55,000	549,330	818,271	100	100
Farmers Bank	19 déc. 1910	567,579	–	1,997,041	2,616,683	100	[1]
Bank of Vancouver	14 déc. 1914	445,188	–	912,137	1,532,786	100	[1]
Home Bank of Canada	17 août 1923	1,960,591	550,000	24,889,049	27,434,709	100	[1]

[1]Liquidation incomplète. [2]L'existence de cette banque a été de 3 mois et 36 jours seulement. A sa réouverture pour quelques jours, quelques-uns de ses billets ont été remboursés. Le gouvernement du Dominion a reçu 25 p.c. sur les billets qu'il détenait, représentant plusieurs milliers de dollars.

60.—Fusions des banques canadiennes depuis 1867[1].

Banques absorbantes.	Banques absorbées.	Date.[2]
Bank of Montreal	Exchange Bank, Yarmouth, N.S.	13 août 1903
	People's Bank of Halifax, N.S.	27 juin 1905
	Ontario Bank	13 oct. 1906
	People's Bank of New Brunswick	15 avril 1907
	Bank of British North America	12 oct. 1918
	Merchants Bank	20 mars 1922
Canadian Bank of Commerce	Gore Bank	19 mai 1870
	Bank of British Columbia	31 déc. 1900
	Halifax Banking Co.	30 mai 1903
	Merchants Bank of P.E.I.	31 mai 1906
	Eastern Townships Bank	29 fév. 1912
	Bank of Hamilton	31 déc. 1923
Bank of Nova Scotia	Union Bank of P.E.I.	1 oct. 1883
	Bank of New Brunswick	15 fév. 1913
	The Metropolitan Bank	14 nov. 1914
	The Bank of Ottawa	30 avril 1919
Royal Bank of Canada	Union Bank of Halifax	1 nov. 1910
	Traders Bank of Canada	3 sept. 1912
	Quebec Bank	2 janv. 1917
	Northern Crown Bank	2 juil. 1919
Imperial Bank of Canada	Niagara District Bank	24 juin 1875
Standard Bank of Canada	Western Bank of Canada	13 fév. 1909

60.—Fusions des banques canadiennes depuis 1867[1]—fin.

Banques absorbantes.	Banques absorbées.	Date.[2]
Union Bank of Canada	United Empire Bank	31 mars. 1911.
Bank of New Brunswick	Summerside Bank	12 sept. 1901
Merchants Bank of Canada	Merchants Bank	22 fév. 1868
	Commercial Bank of Canada	1 juin 1868
Union Bank of Halifax	Commercial Bank of Windsor	31 oct. 1902
Northern Crown Bank	The Northern Bank	2 juil. 1908
	Crown Bank of Canada	2 juil. 1908
Home Bank of Canada	La Banque Internationale du Canada	15 avril 1913

[1]Les banques absorbantes énumérées dans la dernière partie de ce tableau n'existent plus aujourd'hui.
[2]Les dates données ci-dessus depuis 1900 sont celles de l'arrêté ministériel autorisant la fusion.

Caisses d'épargne de l'État et autres.[1]—Il existe deux catégories distinctes de caisses d'épargne gouvernementales au Canada: la caisse d'épargne postale, administrée par le ministère des Postes, et la caisse d'épargne de la Puissance, rattachée au ministère des Finances. La première fut créée par la loi des Postes de 1867 (31 Vict., chap. 10), dans le but "d'encourager la petite épargne et de donner à chaque déposant la garantie de l'Etat pour le remboursement de son dépôt, en capital et intérêt". Au 31 mars 1922, on comptait 1,338 bureaux de caisses d'épargne postales et 82,196 déposants, ainsi qu'on le verra par le tableau **62**. Quant aux caisses d'épargne de la Puissance, elles sont administrées par le ministère des Finances, les unes, établies dans les principales cités du Canada sont directement gérées par l'adjoint au Receveur général et les autres, existant dans certaines villes des provinces de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, ont des gérants nommés par décret ministériel; les statistiques relatives à ces dernières sont contenues dans le tableau **63** et celles embrassant les deux catégories font l'objet du tableau **64**.

Autres caisses d'épargne.—La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, fondée en 1846 et fonctionnant en vertu de la charte qui lui fut octroyée en 1871, avait au 30 novembre 1922 un capital de $1,498,570, ses dépôts s'élevaient à $45,788,640 et son passif total à $46,158,516. Son actif atteignait $49,425,326, dont plus de $31,000,000 d'obligations fédérales provinciales et municipales. La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, fondée en 1848, sous les auspices de la Société de St-Vincent de Paul, incorporée par une loi de la législature canadienne de 1855 et pourvue d'une charte fédérale (34 Vict., chap. 7) avait au 30 novembre 1922 en dépôt $11,123,189, un capital versé de $1,000,000 et un actif net de $2,008,543.

Les Caisses Populaires coopératives de la province de Québec (au nombre de 113) constituent également un élément important d'épargne et d'aide financière, les prêts par elles consentis en 1921, au nombre de 14,983 s'élevant à $4,248,725, soit une légère diminution sur 1920. Leurs bénéfices se sont élevés à $352,940.

Le tableau **61** est consacré aux caisses d'épargne postales, à celles de l'Etat, à la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal et à la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec.

[1]Le gouvernement de la province d'Ontario a inauguré des caisses d'épargne provinciales payant 4 p.c. sur tous les dépôts reçus, lesquels sont remboursables à vue. Cette institution fonctionne depuis environ deux ans; au 15 janvier 1924, ses dépôts s'élevaient à $16,000,000, ses clients étaient au nombre de 60,000 à 70,000; elle comptait 15 bureaux distincts, ouverts principalement dans la région ouest de la province. La province se sert de ces fonds pour les besoins du gouvernement, au lieu de recourir à l'émission d'emprunts.
Une institution similaire fonctionne au Manitoba, où 4 ou 5 caisses d'épargne avaient reçu environ $9,000,000 au 30 novembre 1923.

61.—Dépôts dans les caisses d'épargne du gouvernement et autres, au 30 juin 1868-1906, et au 31 mars 1907-1923.

Année.	Caisses d'épargne postales.	Caisses d'épargne du gouvernement fédéral.	Autres caisses d'épargne (Cité et district de Montréal et Caisse d'économie de Notre-Dame de Québec).	Total.	Par tête.
	$	$	$	$	$ c.
1868	204,589	1,483,219	3,369,799	5,057,607	1 50
1869	856,814	1,594,525	3,960,818	6,412,157	1 88
1870	1,588,849	1,822,570	5,369,103	8,780,522	2 54
1871	2,497,260	2,072,037	5,766,712	10,336,009	2 96
1872	3,096,500	2,154,233	5,557,126	10,807,859	2 99
1873	3,207,052	2,958,170	6,768,662	12,933,884	3 53
1874	3,204,965	4,005,296	6,811,009	14,021,270	3 67
1875	2,926,090	4,245,091	6,611,416	13,782,597	3 55
1876	2,740,952	4,303,166	6,519,229	13,563,347	3 43
1877	2,639,937	4,830,694	6,054,456	13,525,087	3 37
1878	2,754,484	5,742,529	5,631,172	14,128,185	3 46
1879	3,105,191	6,102,492	5,494,164	14,701,847	3 55
1880	3,945,669	7,107,287	6,681,025	17,733,981	4 21
1881	6,208,227	9,628,445	7,685,888	23,522,560	5 44
1882	9,473,661	12,295,001	8,658,435	30,427,096	6 94
1883	11,976,237	14,242,870	8,791,045	35,010,152	7 90
1884	13,245,553	15,971,983	8,851,142	38,068,679	8 49
1885	15,090,540	17,888,536	9,191,895	42,170,971	9 29
1886	17,159,372	20,014,442	9,177,132	46,350,946	10 10
1887	19,497,750	21,334,525	10,092,143	50,924,418	10 98
1888	20,689,033	20,682,025	10,475,292	51,846,350	11 06
1889	23,011,423	19,994,934	10,761,061	53,717,419	11 33
1890	21,990,653	19,021,812	10,908,987	51,921,452	10 83
1891	21,738,648	17,661,378	10,982,232	50,382,258	10 40
1892	22,298,402	17,231,146	12,236,100	51,765,648	10 59
1893	24,153,194	17,696,464	12,823,836	54,673,494	11 08
1894	25,257,868	17,778,144	12,919,578	55,955,599	11 23
1895	26,805,542	17,644,956	13,128,483	57,578,981	11 44
1896	28,932,930	17,866,389	14,459,833	61,259,152	12 04
1897	32,380,829	16,554,147	15,025,564	63,960,540	12 44
1898	34,480,938	15,630,181	15,482,100	65,593,219	12 62
1899	34,771,605	15,470,110	15,893,567	66,135,282	12 57
1900	37,507,456	15,642,267	17,425,472	70,575,195	13 26
1901	39,950,813	16,098,146	19,125,097	75,174,056	13 95
1902	42,320,209	16,117,779	20,360,888	78,798,876	14 44
1903	44,255,326	16,515,802	21,241,993	82,013,121	14 83
1904	45,419,706	16,738,744	23,063,143	85,221,593	15 21
1905	45,368,321	16,649,136	25,050,966	87,068,423	14 53
1906	45,736,488	16,174,134	27,399,194	89,309,816	14 47
1907	47,453,228	15,088,584	28,359,618	90,901,430	14 42
1908	47,564,284	15,016,871	28,927,248	91,508,403	14 10
1909	45,190,484	14,748,436	29,867,973	89,806,893	13 41
1910	43,586,357	14,677,872	32,239,620	90,503,849	13 08
1911	43,330,579	14,673,752	34,770,386	92,774,717	12 87
1912	43,563,764	14,655,564	39,526,755	97,746,083	13 27
1913	42,728,942	14,411,541	40,133,351	97,273,834	12 92
1914	41,591,286	13,976,162	39,110,439	94,677,887	12 31
1915	39,995,406	14,006,158	37,817,474	91,819,038	11 68
1916	40,008,418	13,519,855	40,405,037	93,933,310	11 69
1917	42,582,479	13,633,610	44,139,978	100,356,067	12 27
1918	41,283,479	12,177,283	42,000,543	95,461,305	11 46
1919	41,654,960	11,402,098	46,799,877	99,856,935	11 78
1920	31,605,594	10,729,218	53,118,053	95,452,865	11 06
1921	29,010,619	10,150,189	58,576,775	97,737,583	11 12
1922	24,837,181	9,829,653	58,292,920	92,959,754	10 37
1923	22,357,268	9,433,839	59,327,961	91,119,068	9 96

NOTA.—Les statistiques de ce tableau n'embrassent pas les caisses d'épargne des gouvernements provinciaux.

62.—Opérations des caisses d'épargne postales, au 31 mars 1918-1923.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
Caisses d'épargne.....nomb.	1,318	1,328	1,323	1,328	1,303	1,307
Dépôts reçus..... $	11,791,967	12,593,190	10,003,068	6,631,685	3,499,339	2,606,611
Transféré des caisses d'épargne du gouvernement aux caisses d'épargne postales... $	91,649	174,143	184,303	589,247	56,468	-
Intérêt sur dépôts..... $	1,244,578	1,208,559	1,056,545	883,842	767,302	677,918
Total, dépôts et intér. $	13,128,194	13,975,892	11,243,916	8,104,774	4,323,109	3,284,529
Retraits de fonds..... $	14,427,194	13,604,411	21,293,282	10,699,749	8,496,547	5,764,442
Au crédit des comptes ouverts..... $	41,283,479	41,654,960	31,605,594	29,010,619	24,837,181	22,357,268
Comptes ouverts.....nomb.	125,735	116,541	97,154	88,563	82,196	76,111

63.—Opérations des caisses d'épargne du gouvernement fédéral, au 31 mars 1918-1923.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Dépôts.....	2,048,469	2,344,918	2,378,600	2,103,873	1,400,906	1,223,171
Intérêt sur dépôts.....	382,151	340,378	319,800	294,349	289,210	278,640
Total, dépôts et intérêt.....	2,430,620	2,685,296	2,698,400	2,398,222	1,690,116	1,501,811
Retraits de fonds.....	3,886,947	3,460,481	3,371,280	2,977,251	2,010,652	1,897,625
Au crédit des déposants....	12,177,283	11,402,098	10,729,218	10,150,189	9,829,653	9,433,839

64.—Tableau récapitulatif des opérations des caisses d'épargne postales et du gouvernement fédéral, au 31 mars 1918-1923.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	1923.
	$	$	$	$	$	$
Dépôts.....	13,932,085	15,112,251	12,565,971	9,324,805	4,956,713	3,829,782
Intérêt sur dépôts.....	1,626,729	1,548,937	1,376,345	1,178,191	1,056,512	956,558
Total, dépôts et intérêt.....	15,558,814	16,661,188	13,942,316	10,502,996	6,013,225	4,786,340
Retraits de fonds.....	18,314,141	17,064,892	24,664,562	13,677,000	10,507,199	7,662,067
Au crédit des déposants....	53,460,762	53,057,058	42,334,812	39,160,808	34,666,834	31,791,107

3.—Compagnies de prêts et compagnies fiduciaires.

Compagnies de prêts et compagnies fiduciaires.—Jusques et y compris l'année 1913, l'Annuaire a publié le bilan, avec chiffres comparatifs pendant une certaine période, des compagnies de prêts et des sociétés de construction. Ces bilans étaient tirés du "Rapport annuel des affaires des Sociétés de Construction, Compagnies de prêts et Compagnies fiduciaires du Canada", qui était publié par le ministère des Finances d'après les informations qui lui étaient fournies par ces sociétés, les unes étant obligées par la loi à produire annuellement une copie de leur bilan et les autres, celles fonctionnant en vertu de chartes provinciales, transmettant bénévolement au ministère l'état de leurs opérations. Les lois régissant ces compagnies ont été revisées en 1914 et remplacées par la loi des Compagnies de prêts et des Compagnies fiduciaires (4–5 Geo. V, chap. 40 et 55). Depuis lors, l'ancien rapport annuel du ministère des Finances sur ce sujet, publié jusques et y compris l'année 1913, a été remplacé par le "Bilan annuel des Compagnies de prêts et Compagnies fiduciaires incorporées par Actes du Parlement". Les tableaux **65** et **66**

sont établis d'après les états fournis au département des assurances. Ils relatent les opérations de 16 compagnies de prêts et 14 compagnies fiduciaires, mais ne concernent pas celles de ces compagnies fonctionnant en vertu de chartes provinciales. Deux lois de 1920 (10–11 George V, chap. 14 et 21) ordonnent qu'il sera procédé dorénavant à une inspection annuelle et systématique des affaires de ces compagnies, par les soins du département des assurances.

65.—Bilan des compagnies de prêts, de 1914 à 1922.

PASSIF.

Année.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Obligations émises.			Dépôts remboursables à vue ou après avis.	Autre passif.	Total du passif.
			Payables au Canada.	Payables ailleurs.	Actions émises.			
	$	$	$	$	$	$	$	$
1914	19,238,512	9,374,363	6,688,124	22,745,770	1,296,480	8,104,072	3,140,770	70,588,091
1915	19,401,856	9,878,266	6,764,836	22,279,861	1,390,869	8,193,194	3,083,784	71,992,666
1916	19,673,934	10,319,176	6,889,946	20,101,111	1,447,205	8,987,720	3,453,207	70,872,297
1917	19,813,217	10,705,215	7,075,081	18,270,163	1,509,491	8,934,825	3,371,201	69,679,193
1918	19,945,858	10,938,193	7,442,982	17,767,685	1,543,566	7,802,539	4,554,401	69,995,224
1919	20,191,612	11,923,234	7,765,614	17,894,509	1,595,780	9,347,096	5,802,176	74,520,021
1920	24,062,521	13,442,364	16,982,032	18,451,054	–	15,257,840	2,217,449	90,413,261
1921	25,750,966	14,278,619	17,682,083	20,265,766	–	15,868,926	1,434,762	95,281,122
1922	25,241,600	14,586,439	20,360,480	22,390,990	–	16,910,558	913,585	100,403,652

ACTIF.

Année.	Prêts sur hypothèque.	Portefeuille et prêts sur titres.	En caisse et en banque.	Intérêt dû.	Autre actif.	Total de l'actif.
	$	$	$	$	$	$
1914	53,710,084	10,666,594	3,220,803	591,443	2,399,167	70,588,091
1915	52,807,357	10,880,850	3,993,004	679,966	2,631,489	71,992,666
1916	51,981,926	11,799,224	3,241,053	681,246	3,168,848	70,872,297
1917	49,722,872	12,124,736	3,478,220	751,475	3,608,920	69,676,223
1918	48,293,988	14,188,297	3,023,839	524,664	3,964,253	69,995,031
1919	47,309,298	19,420,695	2,838,636	261,810	4,689,582	74,520,021
1920	63,725,084	18,344,060	3,363,877	1,658	4,978,582	90,413,261
1921	67,320,461	16,842,515	4,568,953	2,722,260	5,244,620	96,698,809
1922	71,741,961	16,956,124	4,800,649	2,989,460	6,004,951	102,493,145

66.—Bilan des compagnies fiduciaires, de 1914 à 1922.

PASSIF.

Année.	Envers les actionnaires.			Autres dettes.	Total du passif envers les actionnaires.	Envers le public.		Total du passif envers le public.
	Capital versé.	Fonds de réserve.	Autres dettes envers les actionnaires.			Fonds garantis.	Fonds des successions et fortunes gérées.	
	$	$	$	$	$	$	$	$
1914	6,051,146	2,541,413	202,427	1,948,414	10,743,400	8,560,468	29,832,343	38,392,811
1915	5,307,128	1,159,479	233,738	606,005	7,306,350	9,727,099	31,002,934	40,730,033
1916	5,673,670	1,245,589	287,214	620,470	7,826,943	10,405,318	36,756,902	47,162,220
1917	5,297,130	1,275,789	352,153	731,220	7,656,292	11,149,958	38,141,389	49,291,347
1918	6,266,203	1,477,617	415,938	676,379	8,836,137	12,743,379	56,194,857	68,938,236
1919	7,356,474	1,643,464	391,625	616,378	10,007,941	12,704,672	52,084,047	64,788,719
1920	7,465,376	1,908,753	391,975	561,265	10,327,369	9,475,041	57,225,303	66,700,344
1921	7,532,777	1,746,579	167,303	499,264	9,945,923	8,559,326	79,252,639	87,811,965
1922	7,678,401	1,920,836	179,599	331,264	10,110,100	8,600,588	92,449,298	101,049,886

ACTIF—FONDS DES COMPAGNIES.

Année.	Prêts			Immeubles.	Obligations gouvernementales, municipales et scolaires.	Actions	En caisse et en banque.	Surcroît de valeur des immeubles, titres, etc., servant de gage.	Autre actif des compagnies.	Total de l'actif des compagnies.
	sur immeubles, première hypothèque.	sur immeubles, seconde hypothèque.	sur titres et valeurs.							
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1914....	5,189,797	113,095	557,625	–	787,400	–	179,928	879,039	3,033,756	10,740,640
1915....	3,972,520	102,395	647,524	–	876,760	–	172,448	5,181	1,529,522	7,306,350
1916....	3,906,986	544,747	374,392	–	1,116,110	–	266,964	32,231	1,585,513	7,826,943
1917....	3,993,484	297,387	253,781	–	1,145,815	–	173,130	3,331	1,789,364	7,656,292
1918....	3,933,962	101,784	294,472	–	1,839,000	–	724,689	5,865	1,936,365	8,836,137
1919....	4,432,455	557,171	496,769	–	2,170,618	–	706,763	8,392	1,635,773	10,007,941
1920....	4,736,064	–	512,800	701,564	2,500,942	349,294	576,125	–	847,463	10,224,252
1921....	4,408,914	–	344,302	908,618	2,400,914	253,779	603,618	−253,598	1,317,785	10,237,930
1922....	5,659,486	–	391,475	567,970	1,584,234	264,186	473,687	−168,159	1,412,205	10,353,243

ACTIF—FONDS GÉRÉS.

Année.	Fonds garantis.						Fonds des successions et fonds en fidéicommis.[1]
	Placements sur 1ère hypothèque.	Obligations et valeurs.	Actions.	En caisse et en banque.	Autre actif.	Total des fonds garantis.	
	$	$	$	$	$	$	$
1914.....	13,238,642	2,420,545	–	870,994	13,184,047	29,734,228	–
1915.....	12,267,515	4,214,787	–	778,473	11,706,041	28,966,816	–
1916.....	9,273,771	4,841,833	–	2,661,481	13,400,107	30,177,192	–
1917.....	9,251,407	6,707,457	–	1,351,416	14,247,227	31,557,507	–
1918.....	9,314,279	9,833,060	–	2,027,618	15,428,747	36,603,704	–
1919.....	10,950,249	11,393,564	–	2,694,454	19,256,564	44,294,831	–
1920.....	4,247,183	2,437,106	329,801	843,832	941,588	8,809,510	64,895,196
1921.....	4,169,039	2,508,197	–	550,010	1,556,622	8,783,868	79,252,639
1922.....	5,241,872	1,885,982	–	546,929	954,124	8,628,907	92,449,298

[1]Entre 1914 et 1919, les rapports officiels n'établissent aucune distinction entre les chiffres de cette colonne et ceux des colonnes précédentes.

III—ASSURANCES.

Les compagnies d'assurance exerçant leurs opérations au Canada doivent être nanties d'une autorisation émanant du Bureau des Assurances du ministère des Finances; les compagnies d'assurance dont les opérations se limitent à une seule province, ou à un nombre limité de provinces, sont autorisées par les gouvernements provinciaux. Les statistiques ici publiées sont essentiellement relatives aux compagnies autorisées par le gouvernement fédéral et sont divisées en trois classes, savoir (1) assurance contre l'incendie, (2) assurance sur la vie et (3) multiples genres d'assurances: accidents, cautionnements, responsabilité des patrons, maladie, cambriolages, grêle, chaudières à vapeur, cyclones, intempéries, transit intérieur, automobiles, fuite de réservoirs, bétail et titres de propriété. Ces statistiques, puisées dans le rapport du Bureau des Assurances, s'appliquent dans tous les cas à l'année de calendrier.

Depuis 1915, le Bureau des Assurances s'est efforcé de se procurer les données concernant les opérations des compagnies patentées par les gouvernements provinciaux ou bien autorisées par les lois des provinces à opérer sans permis. Elles se divisent en trois catégories: (1) opérations des compagnies ayant une charte provin-

ciale, dans la province où elles sont incorporées, (2) opérations des compagnies ayant une charte provinciale, dans les provinces autres que eelles où elles sont incorporées et (3) opérations des compagnies britanniques et étrangères autorisées par les gouvernements provinciaux. En outre, en vertu de l'article 129 de la loi des assurances de 1917 (7–8 Georges V, chap. 29) on peut sous certaines conditions, faire assurer contre l'incendie des biens meubles ou immeubles situés au Canada, par des compagnies ou associations ayant leur siège hors du Canada et dépourvues de l'autorisation d'opérer en ce pays.

1.—Assurance contre l'incendie.

L'assurance contre l'incendie au Canada débuta par l'établissement d'agences de compagnies d'assurance du Royaume-Uni, ces agences étant généralement dans les ports de mer et gérées par des marchands du lieu. La plus ancienne agence d'une compagnie britannique est celle de the Phœnix Fire Office of London,. qui s'appelle maintenant the Phœnix Assurance Co., Ltd., laquelle ouvrit ses portes à Montréal en 1804. Comme le chiffre d'affaires de ces agences s'accroissait rapidement, les compagnies britanniques d'assurance créèrent des succursales dans les différentes parties du Canada, mettant à leur tête des gérants.

The Halifax Fire Insurance Co., est la première compagnie purement canadienne que l'on connaisse; fondée en 1809 sous le nom de the Nova Scotia Fire Association, elle reçut une charte en 1819 et exerça ses opérations dans la province de la Nouvelle-Ecosse jusqu'en 1919, date à laquelle elle obtint une charte fédérale. Parmi les autres compagnies d'assurance contre l'incendie les plus anciennes on doit citer les suivantes: the Quebec Fire Assurance Co., qui commença ses opérations en 1818 et restreignit son champ à la province de Québec; the British America Assurance Co., incorporée en 1833, la plus ancienne compagnie d'Ontario; the Western Assurance Co., organisée en 1851 et qui devint rapidement l'une des plus importantes compagnies d'assurance de ce continent et deux compagnies américaines: the Ætna Insurance Co., of Hartford, Conn., et the Hartford Fire Insurance Co., qui étendirent leurs opérations au Canada, l'une en 1821 et l'autre en 1836.

Une compagnie qui désire étendre son champ d'action dans toute la Puissance doit se faire autoriser par le gouvernement fédéral. Si elle préfère limiter son territoire à une seule province il lui suffit d'obtenir un permis provincial et elle peut alors agir dans l'étendue de cette province sans se soucier aucunement des lois fédérales régissant les assurances. En 1875, un Bureau des Assurances fut créé au ministère des Finances d'Ottawa et placé sous la direction d'un fonctionnaire appelé Directeur des Assurances, dont les attributions consistent à s'assurer de l'observation des lois fédérales par les compagnies. Quelques-unes des dispositions essentielles de ces lois sont: (1) un dépôt de $50,000 de valeurs approuvées, à faire au Trésor; (2) la délégation des pleins pouvoirs de la compagnie à l'un de ses fonctionnaires; (3) le dépôt du bilan financier de la compagnie, au moment où elle demande l'émission d'un permis et, subséquemment, d'année en année. De plus, certains livres doivent être tenus au siège social et soumis à l'inspection annuelle des fonctionnaires du gouvernement.

Il résulte du rapport du Directeur des Assurances pour l'année terminée le 31 décembre 1922, que 172 compagnies couvraient des risques d'incendie au Canada, dont 46 canadiennes, 50 britanniques et 76 étrangères, tandis qu'en 1875, première année dont on possède des chiffres authentiques, ces compagnies étaient au nombre de 27, dont 11 canadiennes, 13 britanniques et 3 américaines. D'où il suit que les

compagnies britanniques et étrangères, qui représentaient autrefois 59 p.c. de la totalité, forment aujourd'hui 73 p.c. de l'ensemble des compagnies d'assurances opérant au Canada, situation qui contraste avec l'assurance sur la vie, où dominent les compagnies canadiennes.

Ainsi qu'on en peut juger par le montant des assurances en vigueur et des primes reçues annuellement, les opérations d'assurance ont été fructueuses, l'année 1922 témoignant d'un retour à la situation antérieure à 1921. Une baisse concomitante du coefficient des pertes payées par rapport aux primes reçues se constate également, les chiffres indiquant que les compagnies ont souffert des pertes particulièrement lourdes en 1877 et 1904, années des grands incendies de St-John et de Toronto.

Quoique à ses débuts l'assurance contre l'incendie au Canada ne fut pas précisément lucrative, les progrès sérieux accomplis dans la construction des maisons et l'usage de plus en plus répandu des moyens de protection contre l'incendie ont sensiblement réduit le danger de grandes conflagrations et placent les risques assumés au Canada par les compagnies sur un pied d'égalité avec ceux des autres pays.

L'un des faits saillants révélés en ces dernières années, outre le chiffre élevé des primes encaissées, est l'augmentation ininterrompue du nombre des compagnies mutuelles et coopératives. Ces compagnies, dont tous les bénéfices sont encaissés par leurs membres et toutes les pertes directement supportées par eux, commencent à faire sentir leur concurrence dans le champ de l'assurance contre l'incendie.

Statistiques de l'assurance contre l'incendie.—Les tableaux statistiques qui suivent, consacrés à l'assurance contre l'incendie au Canada, font ressortir sa grande expansion depuis 1869 et donnent le détail des opérations de chaque compagnie en 1921 et 1922. Les polices souscrites ou renouvelées durant l'année 1922 couvraient des risques se totalisant par $6,859,106,314, comparativement à $6,604,076,965 l'année précédente. Les primes nettes encaissées se sont élevées à $53,019,456 et les pertes payées à $36,429,287, soit 68·69 p.c. des primes. Le montant net des risques d'incendie couverts par les compagnies à charte fédérale, au 31 décembre 1922, était de $375,555,569 et par les compagnies à charte provinciale $1,036,200,959. En outre les compagnies ou associations non autorisées avaient assuré des biens canadiens pour $431,617,986.

Le tableau **67** relate le développement depuis 1869 des compagnies munies de chartes fédérales; les tableaux **68** et **69** exposent les opérations accomplies au Canada par chaque compagnie en 1921 et 1922; les tableaux **70**, **71** et **72** sont relatifs à l'actif, au passif et aux recettes et déboursés des compagnies, sans distinction de nationalités, pendant les années 1918-1922. En examinant de près les chiffres de ces tableaux on y verra la nature des opérations respectives de ces différentes groupes. Le tableau **73** offre un résumé des opérations d'assurance par provinces, pendant les années 1921 et 1922, des primes encaissées et des pertes payées par les compagnies, selon leur nationalité. Enfin, un résumé général des affaires des compagnies à charte fédérale, à charte provinciale et des autres nous est fourni par les tableaux **74** et **75**.

67.—Assurances contre l'incendie en vigueur, primes encaissées, pertes payées et proportion des pertes par rapport aux primes, 1869-1922.

Année.	Polices en vigueur à la fin de l'anée.	Primes encaissées	Pertes payées.	Proportion des pertes aux primes.	Année.	Polices en vigueur à la fin de l'année.	Primes encaissées.	Pertes payées.	Proportion des pertes aux primes.
	$	$	$	p.c.		$	$	$	p.c.
1869....	188,359,809	1,785,539	1,027,720	57·56	1897...	868,522,217	7,157,661	4,701,833	65·69
1870....	191,549,586	1,916,779	1,624,837	84·77	1898...	895,394,107	7,350,131	4,784,487	65·09
1871....	228,453,784	2,321,716	1,549,199	66·73	1899...	936,869,668	7,910,492	5,182,038	65·51
1872....	251,722,940	2,628,710	1,909,975	72·66					
1873....	278,754,835	2,968,416	1,682,184	55·67	1900...	992,332,360	8,331,948	7,774,293	93·31
					1901...	1,038,687,619	9,650,348	6,774,956	70·20
1874....	306,844,219	3,522,303	1,926,159	54·68	1902...	1,075,263,168	10,577,084	4,152,289	39·26
1875....	364,421,029	3,594,764	2,563,531	71·31	1903...	1,140,453,716	11,384,762	5,870,716	51·57
1876....	404,608,180	3,708,006	2,867,295	77·33	1904...	1,215,013,931	13,169,882	14,099,534	107·06
1877....	420,342,681	3,764,005	8,490,919	225·58					
1878....	409,899,701	3,368,430	1,822,674	54·11	1905...	1,318,146,495	14,285,671	6,000,519	42·00
					1906...	1,443,902,244	14,687,963	6,584,291	44·83
1879....	407,357,985	3,227,488	2,145,198	66·47	1907...	1,614,703,536	16,114,475	8,445,041	52·41
1880....	411,563,271	3,479,577	1,666,578	47·90	1908...	1,700,708,263	17,027,275	10,279,455	60·37
1881....	462,210,968	3,827,116	3,169,824	82·83	1909...	1,863,276,504	17,049,464	8,646,826	50·72
1882....	526,856,478	4,229,706	2,664,986	63·01					
1883....	572,264,041	4,624,741	2,920,228	63·14	1910...	2,034,276,740	18,725,531	10,292,393	54·96
					1911...	2,279,868,346	20,575,255	10,936,948	53·16
1884....	605,507,789	4,980,128	3,245,323	65·16	1912...	2,684,355,895	23,194,518	12,119,581	52·25
1885....	611,794,479	4,852,460	2,679,287	55·22	1913...	3,151,930,389	25,745,947	14,003,759	54·39
1886....	586,773,022	4,932,335	3,301,388	66·93	1914...	3,456,019,009	27,499,158	15,347,284	55·81
1887....	634,767,337	5,244,502	3,403,514	64·90					
1888....	650,735,059	5,437,263	3,073,822	56·53	1915...	3,531,620,802	26,474,833	14,161,949	53·49
					1916...	3,720,058,236	27,783,852	15,114,063	54·40
1889....	684,538,378	5,588,016	2,876,211	51·47	1917...	3,986,197,514	31,246,530	16,379,101	52·42
1890....	720,679,621	5,836,071	3,266,567	55·97	1918...	4,523,514,841	35,954,405	19,359,252	53·84
1891....	759,602,191	6,168,716	3,905,697	63·31	1919...	4,923,024,381	40,031,474	16,679,355	41·67
1892....	821,410,072	6,512,327	4,377,270	67·22					
1893....	814,687,057	6,793,595	5,052,690	74·37	1920...	5,969,872,278	50,527,937	21,935,387	43·41
					1921...	6,020,513,832	47,312,564	27,572,560	58·28
1894....	836,067,202	6,711,369	4,589,363	68·38	1922...	6,375,555,569	48,128,829	32,848,280	68·25
1895....	837,872,864	6,943,382	4,993,750	71·92					
1896....	845,574,352	7,075,850	4,173,501	58·98	**Total.**	–	**703,941,299**	**407,015,881**	**57·82**

68.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies canadiennes—						
Acadia Fire	35,301,314	496,300	1·41	229,319	142,185	62·00
Antigonish Farmers	111,750	1,321	1·18	1,322	43	3·25
Beaver Fire	9,632,113	127,043	1·32	35,868	9,216	25·69
British America	117,946,281	1,324,278	1·12	645,963	381,526	59·06
British Colonial	28,940,466	445,570	1·54	201,645	142,245	70·54
British Northwestern	30,335,789	329,328	1·09	177,769	76,211	42·87
Canada Accident and Fire	24,820,227	285,718	1·15	127,494	46,151	36·20
Canada National	28,980,702	397,660	1·37	219,101	94,941	43·33
Canada Security	17,813,049	255,947	1·44	98,842	58,212	58·89
Canadian Fire	52,014,027	741,026	1·42	376,894	148,171	39·31
Canadian Indemnity	12,441,648	194,917	1·57	119,294	58,489	49·03
Canadian Lumbermen's	1,607,054	39,235	2·44	727		–
Canadian Surety	–	–	–	–		–
Cumberland Farmers	195,550	3,927	2·01	1,894	2,269	119·80
Dominion Fire	60,206,715	760,432	1·26	439,824	289,077	65·72
Dominion of Canada Guarantee and Accident	13,133,798	133,275	1·01	77,045	23,109	29·99
Fire Insurance Co. of Canada	44,584,410	458,916	1·03	199,503	102,936	51·60

68.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921—suite.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies canadiennes—fin.						
General Accident of Canada	10,253,004	110,881	1·08	48,616	21,627	44·46
Globe Indemnity	37,987,137	389,858	1·03	164,128	59,242	36·10
Grain Insurance	23,819,123	232,151	0·97	232,151	117,291	50·52
Guardian Insurance Co. of Canada	19,989,106	233,373	1·17	60,336	35,617	59·03
Halifax Fire	2,906,522	50,653	1·74	30,323	13,324	43·94
Hudson Bay	27,469,056	358,041	1·30	185,419	127,208	68·61
Imperial Guarantee and Accident	–	–	–	–	–	–
Imperial Underwriters	38,930,558	388,916	1·00	153,739	62,281	40·51
Kings Mutual	1,772,114	22,909	1·29	22,116	12,261	55·44
Liverpool Manitoba	44,226,593	533,017	1·21	270,240	107,053	39·61
London and Lancashire Guarantee and Accident	–	–	–	–	–	–
London Mutual	109,823,224	1,121,458	1·02	352,337	413,580	117·38
Mercantile	34,087,370	335,867	0·99	282,844	120,725	42·68
Mount Royal	98,631,772	1,241,075	1·26	655,066	379,139	57·88
Mutual Fire	1,014,170	20,599	2·03	19,762	8,920	45·14
North American Accident	–	–	–	–	–	–
North Empire	31,058,607	426,143	1·37	175,737	121,565	69·17
North West	23,656,087	284,329	1·20	159,592	79,710	49·95
Occidental	34,767,254	499,492	1·44	238,093	149,973	62·99
Pacific Coast	18,837,701	334,257	1·77	169,008	66,019	39·06
Pacific Marine	2,563,418	46,741	1·82	27,720	30,250	109·13
Pictou County Farmers	519,375	4,584	0·88	4,547	387	8·51
Quebec	40,567,724	425,468	1·05	355,872	121,763	34·22
Reliance	2,162,893	28,266	1·31	11,706	1,258	10·74
Scottish Canadian	10,217,170	162,997	1·60	65,745	27,853	42·37
Western	154,705,937	1,705,382	1·10	737,191	448,378	60·82
Totaux	**1,248,030,808**	**14,951,350**	**1·20**	**7,374,792**	**4,100,205**	**55·60**
Compagnies britanniques—						
Alliance	39,109,827	421,295	1·08	371,440	195,366	52·60
Atlas	81,033,933	943,680	1·16	733,557	367,531	50·10
Autocar	2,360,030	25,413	1·08	21,948	1,356	6·18
British Crown	58,783,701	714,238	1·22	494,327	363,174	73·47
British General	21,384,626	181,901	0·85	114,081	48,267	42·31
British Oak	2,191,805	24,147	1·12	21,513	9	–
British Traders	25,809,997	321,978	1·25	252,073	158,145	62·74
Caledonian	58,953,856	659,616	1·12	464,464	248,722	53·55
Car and General	54,502,563	252,389	0·46	162,710	44,923	27·61
Caxton	5,467,897	62,102	1·14	15,378	30,519	198·46
Century	40,558,340	427,321	1·05	284,782	141,355	49·64
China	899,812	13,572	1·51	7,986	2,721	34·07
Commercial Union	131,465,322	1,272,107	0·97	987,676	631,058	63·89
Eagle, Star and British Dominions	64,045,950	591,638	0·92	408,691	250,896	61·39
Employers' Liability	89,036,613	924,330	1·04	729,124	369,382	50·66
Essex and Suffolk	19,932,474	214,271	1·07	80,986	28,484	35·17
General Accident Fire	47,487,712	492,240	1·04	393,794	261,397	66·38
Guardian Assurance	160,790,095	1,891,261	1·18	1,585,749	877,686	55·35
Law, Union and Rock	38,114,061	405,107	1·06	324,029	144,615	44·66
Liverpool and London and Globe	154,720,682	1,767,569	1·14	1,483,062	746,720	50·31
London Guarantee	71,224,219	899,825	1·26	620,063	610,332	98·43
London and Lancashire	127,906,094	1,282,753	1·00	1,063,548	459,239	43·18
London Assurance	60,240,674	656,960	1·09	559,682	293,324	52·41
Marine	–	–	–	–	–	–
Merchants Marine	18,760,361	183,999	0·98	149,511	29,069	19·44
Motor Union	13,091,232	122,190	0·93	100,666	18,945	18·82
National Benefit	12,651,100	152,282	1·20	113,316	86,562	76·39
National Prov. Insurance	12,779,232	89,384	0·70	66,360	19,190	28·92
North British and Mercantile	126,057,090	1,393,466	1·11	1,118,723	625,497	55·91
Northern Assurance	108,322,596	1,281,303	1·18	1,066,707	636,137	59·64
Norwich Union Fire	106,143,811	1,341,359	1·26	1,097,237	543,159	49·50
Ocean, Accident and Guarantee	33,477,055	384,261	1·15	288,226	216,616	75·16
Palatine	44,925,331	514,098	1·14	407,726	205,363	50·37
Patriotic	2,792,512	14,071	0·50	13,259	94	0·71
Phœnix of London	137,947,436	1,715,758	1·24	1,225,353	652,093	53·22

68.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921—suite.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies britanniques—fin.						
Provincial	20,359,452	214,134	1·05	183,829	90,060	49·29
Queensland	30,477,613	326,333	1·07	275,862	152,430	55·26
Railway Passengers	–	–	–	–	–	–
Royal Exchange	83,356,091	846,306	1·02	634,612	268,728	42·35
Royal Insurance	219,915,642	2,381,598	1·08	1,895,573	1,175,870	62·03
Royal Scottish	23,349,904	259,589	1·11	201,236	106,805	53·07
Scottish Metropolitan	16,332,628	187,757	1·15	152,000	50,565	33·27
Scottish Union	48,609,955	488,845	1·01	414,758	186,930	45·07
Sun Insurance	91,727,380	1,066,104	1·16	871,446	428,233	49·14
Traders and General	21,659,844	262,845	1·21	183,111	126,735	69·21
Union Assurance	83,916,482	918,179	1·09	690,984	408,128	59·06
Union of Canton	61,853,192	695,159	1·12	537,632	421,179	78·34
United British	–	–	–	–	–	–
Union Marine	6,350	43	0·68	43	–	–
Yangtsze	9,874,736	59,115	0·60	45,738	26,223	57·33
Yorkshire	49,774,085	634,478	1·27	497,745	421,583	84·70
Totaux	**2,734,181,393**	**29,978,369**	**1·09**	**23,412,314**	**13,171,415**	**56·26**
Compagnies étrangères—						
Ætna	66,301,227	648,338	0·98	493,925	261,584	52·96
Agricultural	7,308,886	90,745	1·24	63,552	25,279	39·78
Alliance Insurance	31,342,965	261,939	0·84	161,588	110,363	68·30
American Alliance	1,702,747	25,817	1·52	5,504	1,110	20·02
American Central	37,339,519	313,954	0·84	227,566	127,963	56·23
American Equitable	12,396,149	143,670	1·16	111,018	80,609	72·61
American Insurance	8,459,674	98,547	1·16	64,558	32,460	50·28
American Lloyds	4,200,138	17,175	0·41	12,934	3,885	30·04
Boston	13,393,941	163,081	1·22	99,378	62,635	63·03
Caledonian-American	11,165,859	127,363	1·14	64,990	16,830	25·90
California	13,100,157	134,738	1·03	107,739	46,707	43·35
Citizens of Missouri	3,047,045	47,204	1·55	36,385	17,169	47·19
Columbia	18,461,130	223,371	1·21	127,469	92,646	72·68
Commercial Union of N.Y.	1,092,946	17,060	1·56	7,354	2,492	33·89
Connecticut	26,569,801	296,393	1·12	188,809	85,818	45·45
Continental	69,317,638	679,816	0·98	496,665	353,676	71·21
Equitable Fire and Marine	23,381,864	244,508	1·05	49,387	30,245	61·24
Fidelity-Phenix	61,363,817	612,487	1·00	466,780	300,272	64·33
Fire Association of Philadelphia	7,473,619	91,849	1·23	67,524	42,000	62·20
Fireman's Fund	25,958,046	271,311	1·05	219,511	142,972	65·13
Firemen's Insurance	9,320,868	120,897	1·27	97,131	68,448	70·47
La Générale, de Paris	21,866,662	209,524	0·96	140,727	96,669	68·69
Girard	3,453,566	33,482	0·97	22,071	21,638	98·04
Glens Falls	29,636,440	333,238	1·12	203,688	170,640	83·78
Globe and Rutgers	119,800,534	1,166,353	0·97	830,060	623,037	75·06
Great American	80,203,276	750,462	0·85	506,388	340,414	67·22
Hardware Dealers	1,926,416	52,235	2·71	42,780	12,926	30·22
Hartford Fire	211,939,594	2,144,505	1·01	1,539,646	738,826	47·99
Home Insurance	175,760,150	2,199,442	1·25	1,711,785	1,253,274	73·21
Individual Underwriters	16,085,290	65,994	0·41	65,994	11,571	17·53
Insurance Co. of North America	135,151,876	1,233,867	0·91	806,671	490,628	60·82
Insurance Co. of State of Pennsylvania	20,468,089	192,863	0·94	147,252	117,209	79·60
Lumbermen's Underwriting Alliance	19,846,690	349,300	1·76	271,300	233,844	86·19
Manufacturing Lumbermen's	14,595,662	271,268	1·86	210,603	206,097	97·86
Manufacturing Woodworkers	6,713,567	125,378	1·87	76,894	114,578	149·01
Mechanics and Traders	1,244,927	34,375	2·76	22,545	19,602	86·94
Merchants Fire	11,691,587	127,131	1·09	102,087	29,598	28·99
Millers National	3,978,060	53,416	1·34	37,567	24,516	65·26
Minnesota Implement	1,926,416	52,235	2·71	42,780	12,926	30·22
National-Ben Franklin	15,747,331	192,624	1·22	157,432	69,282	44·01
National Fire of Hartford	69,225,739	891,128	1·29	682,243	658,214	96·48
National Liberty	2,864,545	33,818	1·23	29,777	17,871	60·02
National Union	28,516,239	352,552	1·24	263,657	199,995	75·85
La Nationale, de Paris	56,486,781	675,443	1·20	587,793	340,472	57·92
Newark	16,751,519	207,033	1·24	110,590	66,174	59·84
New Hampshire	10,417,935	117,230	1·13	71,482	60,899	85·19

68.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921—fin.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies étrangères—fin.						
New Jersey	7,990,731	90,876	1·14	64,497	23,458	36·37
New York Reciprocal Underwriters	24,673,462	90,445	0·37	69,063	5,855	8·48
Niagara	54,096,830	557,052	1·03	313,060	187,381	59·85
Northwestern Mutual	20,826,610	458,045	2·20	412,937	137,172	33·22
Northwestern National	25,722,395	318,301	1·24	281,326	99,279	35·29
Pacific	3,747,058	33,777	0·90	30,667	6,644	21·67
Phénix, de Paris	26,629,466	271,559	1·02	176,455	112,116	63·54
Phœnix of Hartford	65,877,527	740,560	1·12	424,633	245,343	57·78
Providence Washington	33,519,358	313,466	0·94	229,186	110,704	48·30
Queen of America	81,786,801	942,015	1·15	751,791	427,633	56·88
Retail Hardware	1,926,416	52,235	2·71	42,780	12,926	30·22
St. Paul Fire and Marine	52,803,341	538,930	1·02	380,808	147,297	38·68
Security	747,653	4,464	0·60	3,616	19	54
Springfield Fire and Marine	77,185,594	662,744	0·86	381,389	289,090	75·80
Sterling	6,647,099	56,954	0·86	48,894	14,129	28·90
Stuyvesant	11,179,698	136,552	1·22	104,978	43,882	41·80
Tokio	11,519,598	111,296	0·97	88,067	18,851	21·41
L'Union, de Paris	31,575,441	373,885	1·18	293,477	214,986	73·25
United States Fire	26,050,786	207,773	0·80	133,539	99,728	74·68
L'Urbaine	13,341,900	179,275	1·34	76,093	23,525	30·92
Vulcan	16,542,467	191,933	1·16	114,128	73,752	64·62
Westchester	33,875,234	404,771	1·19	250,495	171,105	68·31
Total	**2,157,262,392**	**23,232,067**	**1·08**	**16,525,458**	**10,300,938**	**62·33**
Grand total	**6,139,474,593**	**68,161,786**	**1·11**	**47,312,564**	**27,572,588**	**58·30**

69.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922[1].

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies canadiennes—						
Acadia	39,331,803	505,910	1·29	235,663	183,609	77·91
Antigonish Farmers	267,768	2,907	1·09	2,907	2,733	93·99
Beaver Fire	9,555,148	130,584	1·37	34,684	10,117	29·17
British America	130,655,133	1,148,672	0·88	611,837	441,079	72·09
British Colonial	33,642,773	388,753	1·16	29,692	195,122	657·14
British Northwestern	26,156,153	293,746	1·12	169,959	98,758	58·11
Canada Accident and Fire	29,983,610	314,081	1·05	138,119	73,785	53·42
Canada National	27,474,986	361,929	1·32	193,228	95,357	49·35
Canada Security	17,516,871	256,205	1·46	93,274	76,248	81·75
Canadian Fire	51,653,823	700,616	1·36	353,120	159,570	45·19
Canadian Indemnity	11,815,458	179,714	1·52	112,023	83,498	74·54
Canadian Lumbermen's	1,160,425	28,373	2·45	175	-	-
Canadian Surety	-	-	-	-	-	-
Cumberland Farmers	180,975	1,817	1·00	1,812	517	28·56
Dominion Fire	54,822,506	669,361	1·22	371,799	320,183	86·12
Dominion Gresham	1,896,106	22,840	1·20	17,307	143	0·82
Dominion of Canada Guarantee and Accident	20,751,974	194,075	0·94	109,045	36,886	33·83
Ensign	3,398,151	38,400	1·13	18,849	4,019	21·32
Fire Insurance Co. of Canada	49,019,709	540,073	1·10	255,727	133,630	52·26
General Accident of Canada	10,761,444	124,707	1·16	57,090	22,192	38·87
Globe Indemnity	37,552,744	372,370	0·99	153,608	70,999	46·22

[1] Chiffres sujets à revision.

69.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922[1]—suite.

Compagnies	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies canadiennes—fin.						
Grain Insurance	21,266,475	221,069	1·04	221,069	170,620	77·18
Guardian Insurance of Canada	21,182,221	236,439	1·12	71,089	32,806	46·15
Halifax Fire	4,666,190	65,277	1·40	38,538	21,550	55·92
Hudson Bay	26,715,206	334,666	1·25	181,214	103,090	56·89
Imperial Guarantee and Accident	–	–	–	–	–	–
Imperial Underwriters	35,837,896	370,614	1·03	156,864	105,335	67·15
Kings Mutual	2,242,240	23,368	1·04	22,365	18,244	81·57
Liverpool-Manitoba	44,787,187	510,302	1·14	250,987	155,786	62·07
London & Lancashire Guarantee and Accident	58,913	815	1·38	–	–	–
London Mutual	64,431,741	692,566	1·07	234,644	251,405	107·14
Mercantile	33,281,554	334,487	1·01	159,309	123,093	77·27
Merchants Casualty	–	–	–	–	–	–
Mount Royal	109,347,369	1,351,155	1·24	741,938	413,687	55·76
Mutual Fire	846,727	14,062	1·66	13,603	15,187	111·64
North American Accident	–	–	–	–	–	–
North Empire	29,511,576	362,406	1·23	159,064	158,805	99·84
North West	23,840,635	271,550	1·14	162,738	118,424	72·77
Occidental	39,829,075	559,925	1·41	275,264	174,472	63·38
Pacific Coast	33,859,886	340,891	1·01	175,818	91,706	52·16
Pacific Marine	271,980	4,818	1·77	−16,573	11,699	–
Pictou County Farmers	565,650	4,306	0·76	4,289	3,392	79·08
Quebec	39,157,687	421,362	1·08	143,539	90,367	62·96
Reliance	5,707,651	63,756	1·12	22,379	6,944	31·03
Scottish Canadian	13,715,994	185,419	1·35	68,531	33,695	49·17
Western	250,544,725	1,497,203	0·60	681,051	576,886	84·71
Totaux	**1,359,266,138**	**14,141,589**	**1·04**	**6,727,638**	**4,685,638**	**69·65**
Compagnies britanniques—						
Alliance	41,965,523	438,822	1·05	394,629	296,578	75·15
Atlas	88,093,848	1,024,692	1·16	805,685	662,414	82·22
Autocar	12,280,960	137,745	1·12	119,008	27,494	23·10
British Crown	54,008,756	701,377	1·30	492,553	359,772	73·04
British General	19,422,301	180,067	0·93	114,591	59,969	52·33
British Oak	18,036,766	213,011	1·18	169,597	74,818	44·12
British Traders	26,774,711	302,866	1·13	243,187	206,938	85·09
Caledonian	58,712,152	629,754	1·07	452,000	400,434	88·59
Car and General	35,670,346	310,234	0·87	212,167	83,248	39·24
Century	39,812,851	418,045	1·05	290,750	192,894	66·34
China	691,949	10,138	1·47	5,272	2,554	48·45
Commercial Union	137,412,548	1,243,024	0·90	952,638	722,233	75·81
Cornhill	5,581,809	53,479	0·96	50,008	2,545	5·09
Eagle, Star and British Dominions	67,179,512	595,762	0·89	433,495	326,680	75·36
Employers' Liability	91,326,432	922,232	1·01	700,730	518,777	74·03
Essex and Suffolk	21,775,757	242,552	1·11	92,675	64,246	69·32
General Accident, Fire	51,285,295	466,278	0·91	388,430	199,290	51·31
Guardian Assurance	154,556,932	1,869,634	1·21	1,588,450	1,472,898	92·73
Law, Union and Rock	42,482,364	432,629	1·02	347,197	165,471	47·66
Liverpool and London and Globe	158,659,278	1,798,769	1·13	1,463,103	900,135	61·52
London Guarantee	56,902,982	614,468	1·08	399,115	404,040	101·23
London and Lancashire	160,961,860	1,612,174	1·00	1,353,988	811,967	59·97
London Assurance	59,584,287	635,838	1·07	548,575	289,133	52·71
Marine	–	–	–	–	–	–
Merchants Marine	24,958,227	224,933	0·90	154,309	66,983	43·41
Motor Union	17,132,680	155,662	0·91	126,674	62,325	49·20
National Provincial Insurance	17,655,320	165,444	0·94	118,630	38,512	32·46
North British and Mercantile	131,074,011	1,423,368	1·09	1,110,364	869,198	78·28
Northern Assurance	105,981,645	1,220,995	1·15	1,018,178	893,344	87·74
Norwich Union Fire	117,548,672	1,360,153	1·16	1,102,638	763,295	69·22
Ocean, Accident and Guarantee	35,124,905	390,486	1·11	307,072	205,187	66·82
Palatine	46,943,420	526,330	1·12	398,227	342,208	85·93
Patriotic	10,690 863	101,615	0·95	82,531	30,928	37·47
Phœnix of London	146,789,282	1,641,389	1·12	1,216,611	820,017	67·40
Provincial	23,126,901	247,560	1·07	209,424	131,650	62·86
Queensland	30,532,340	335,910	1·10	281,554	188,037	66·79

[1]Chiffres sujets à révision.

69.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922—suite.

Compagnies.	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies britanniques—fin.						
Royal Exchange	81,791,271	826,871	1·01	590,696	334,495	56·63
Royal Insurance	234,215,198	2,329,119	0·99	1,886,929	1,182,095	62·65
Royal Scottish	24,928,309	272,504	1·09	209,189	141,280	67·54
Scottish Metropolitan	20,644,789	237,916	1·15	197,500	100,031	50·65
Scottish Union	46,853,920	464,681	0·99	399,898	203,837	50·97
Sun Insurance	93,908,335	1,085,256	1·16	893,942	622,302	69·61
Traders and General	–	–	–	−83,445	11,393	–
Union Assurance	98,864,351	916,219	0·93	698,021	587,066	84·10
Union of Canton	61,462,550	660,646	1·07	523,511	441,654	84·36
Union Marine	–	–	–	–	–	–
United British	7,880,509	74,434	0·94	63,630	8,982	14·12
Yangtsze	10,290,721	72,571	0·71	55,735	22,057	39·57
Yorkshire	48,681,469	595,320	1·22	471,526	602,857	127·85
Totaux	**2,840,258,907**	**30,182,972**	**1·06**	**23,651,187**	**16,914,261**	**71·52**
Compagnies étrangères—						
Ætna	66,660,561	649,981	0·99	514,481	285,363	55·47
Agricultural	11,165,773	110,514	0·99	72,452	44,941	62·03
Alliance Insurance	21,275,285	207,389	0·97	161,890	89,631	55·37
American Alliance	1,624,165	23,012	1·42	6,844	5,894	86·12
American Central	32,701,717	314,131	0·96	251,409	164,835	65·56
American Equitable	15,597,474	175,268	1·12	146,068	88,497	60·59
American Exchange Underwriters	5,723,050	25,477	0·44	23,820	837	3·51
American Fire Ins. of New York	9,750,000	54,155	0·56	54,155	–	–
American Insurance	11,545,998	134,256	1·16	82,829	33,202	40·09
American Lloyds	7,385,040	48,426	0·66	42,356	9,317	21·99
Baloise	2,231,301	61,025	2·73	46,803	33,493	71·56
Boston	13,149,375	168,819	1·28	95,222	75,042	78·81
Caledonian-American	10,467,625	118,416	1·13	58,739	44,080	75·04
California	13,106,816	142,069	1·08	111,134	51,750	46·57
Citizens of Missouri	2,780,866	41,435	1·49	31,699	19,475	61·44
Columbia	17,448,895	195,270	1·12	121,391	87,421	72·02
Commercial Union of New York	1,165,132	17,096	1·47	6,640	2,711	40·83
Connecticut	31,792,713	319,777	1·01	206,536	106,188	51·41
Continental	64,561,275	685,025	1·06	495,039	271,453	54·83
Equitable Fire and Marine	26,316,160	238,123	0·90	52,323	25,271	48·30
Fidelity-Phenix	54,984,150	579,587	1·05	437,094	224,066	51·26
Fire Association of Philadelphia	8,125,851	103,211	1·27	70,664	36,775	52·04
Fire Reassurance Co. of New York	9,750,000	54,155	0·56	54,155	–	–
Fireman's Fund	27,035,685	253,166	0·94	183,273	196,753	107·35
Firemen's Insurance	9,225,471	110,985	1·20	96,336	26,384	27·39
Franklin	–	–	–	–	–	–
La Générale, de Paris	19,323,221	187,311	0·97	128,661	70,007	54·41
Girard	2,863,042	32,817	1·15	23,489	4,635	19·73
Glens Falls	32,400,301	344,450	1·06	214,850	151,599	70·56
Globe and Rutgers	115,758,364	1,017,834	0·88	811,792	835,472	102·92
Grain Dealers Mutual	629,750	12,888	2·05	8,018	6,950	86·68
Great American	70,990,008	721,730	1·02	505,718	381,946	75·53
Hardware Dealers	5,112,072	125,361	2·45	105,784	44,043	41·63
Hartford Fire	201,387,923	2,010,405	1·00	1,756,183	1,027,438	58·50
Home Insurance	189,472,443	2,270,053	1·20	1,815,772	1,442,083	79·42
Imperial Assurance	302,462	2,471	0·82	2,012	–	–
Individual Underwriters	25,938,499	104,903	0·40	50,695	9,669	19·07
Insurance Co. of North America	121,683,321	1,133,534	0·93	906,449	464,036	51·19
Insurance Co. of State of Pa	16,887,035	158,955	0·93	128,333	66,537	51·84
Lumbermen's Indemnity	10,242,289	242,339	2·37	164,682	185,914	112·89
Lumbermen's Underwriting	20,384,013	363,279	1·78	284,373	165,628	58·24
Lumber Underwriters	4,509,169	88,356	1·96	53,768	61,646	114·65
Manufacturing Lumbermens	13,692,391	251,631	1·84	191,977	97,377	50·72
Mechanics and Traders	1,200,431	28,901	2·41	18,736	15,555	83·02
Merchants Fire	18,251,790	188,734	1·03	164,485	102,622	62·39
Millers National	6,305,995	76,304	1·21	49,294	28,849	58·53
Minnesota Implement	5,112,072	125,361	2·45	105,784	44,043	41·63
National-Ben Franklin	16,960,072	204,255	1·20	170,353	83,303	48·90
National Fire of Hartford	75,457,603	922,602	1·22	701,660	384,196	54·76
National Union	25,897,649	293,669	1·13	203,776	172,623	84·71

69.—Assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1922—fin.

Compagnies	Montant des polices nouvelles ou renouvelées durant l'année.	Primes découlant de ces polices.	Taux des primes.	Primes encaissées, montant net.	Pertes payées, montant net.	Proportion des primes absorbées par les pertes payées.
	$	$	p.c.	$	$	p.c.
Compagnies étrangères—fin.						
La Nationale, de Paris	63,594,102	750,790	1·18	569,031	328,136	57·67
Newark	16,758,925	194,806	1·16	108,177	84,709	78·31
New Hampshire	19,628,800	211,459	1·08	137,062	92,548	67·52
New Jersey	6,676,913	74,184	1·11	46,931	35,083	74·75
N.Y. Reciprocal Underwriters	26,307,012	87,652	0·33	8,720	8,810	101·15
Niagara	52,147,662	521,362	1·00	313,351	180,198	57·51
Northwestern Mutual	36,308,000	712,248	1·96	591,155	263,664	44·60
Northwestern National	29,608,260	367,716	1·24	325,263	139,148	42·78
Pacific Fire	10,059,585	90,691	0·82	78,288	45,340	57·91
Phénix, de Paris	23,316,324	237,552	1·02	159,516	120,602	75·61
Phœnix of Hartford	67,453,956	708,499	1·05	398,123	223,678	56·18
Providence Washington	40,670,741	354,392	0·87	276,087	159,630	57·82
Queen of America	81,929,916	917,242	1·12	740,275	526,481	71·12
Retail Hardware	5,112,072	125,361	2·45	105,784	44,043	41·63
Rossia	19,500,000	108,311	0·56	108,310	–	–
St. Paul Fire and Marine	55,295,183	519,042	0·94	366,291	227,103	62·00
Security	11,291,618	122,041	1·09	82,053	44,138	53·79
Springfield	65,606,055	607,131	0·93	388,579	265,399	68·30
Sprinklered Risk	6,146,800	25,305	0·41	15,052	2,337	15·53
Sterling	28,265,020	213,522	0·76	68,875	37,246	54·08
Stuyvesant	13,803,856	155,399	1·13	121,501	76,776	63·19
Tokio	10,646,044	102,374	0·96	77,610	75,115	96·78
L'Union, de Paris	31,912,854	373,310	1·17	305,866	234,427	76·64
United States Fire	23,026,888	181,720	0·79	130,556	75,945	58·17
Vulcan	8,848,101	93,334	1·05	−5,224	34,057	–
Westchester	36,290,355	386,002	1·06	242,773	154,217	63·52
Total	**2,266,542,335**	**23,980,356**	**1·06**	**17,750,001**	**11,248,380**	**63·37**
Grand total	**6,466,067,380**	**68,304,917**	**1·06**	**48,128,826**	**32,848,279**	**68·25**

70.—Actif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques et actif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922[1]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Immeubles	1,428,921	2,027,655	2,009,353	2,515,633	2,838,112
Prêts sur immeubles	2,232,143	2,101,585	2,275,827	2,723,882	2,600,941
Portefeuille	16,259,079	20,915,449	23,291,113	23,223,601	23,253,773
Balances des agents et primes différées	3,412,180	4,950,477	5,535,073	3,622,844	3,500,280
Sommes en caisse et en banque[2]	4,542,576	4,538,576	4,997,250	3,372,212	3,194,659
Intérêt et loyers,[1]	415,346	480,352	521,380	504,320	515,893
Autres créances	443,740	682,642	1,010,843	913,236	2,132,413
Total de l'actif	**28,733,985**	**35,696,736**	**39,640,839**	**36,875,728**	**38,036,071**
Compagnies britanniques—					
Immeubles	2,699,024	2,563,168	2,899,249	3,245,714	3,911,121
Prêts sur immeubles	12,812,262	3,969,328	13,047,264	3,862,043	3,128,477
Portefeuille	22,972,016	24,460,316	32,024,536	33,012,921	35,594,762
Balances des agents et primes différées	2,948,869	3,612,027	4,124,467	3,671,432	3,889,100
Sommes en caisse et en banque[2]	3,733,382	3,710,520	4,817,260	3,737,475	3,790,596
Intérêt et loyers	549,132	225,742	819,590	297,468	311,984
Autres créances	359,215	517,991	698,257	506,296	432,033
Actif total au Canada	**46,073,900**	**39,059,092**	**58,430,623**	**48,333,349**	**51,058,073**

[1]Chiffres non revisés.
[2]Ou dépôts de garantie faits au Trésor.

70.—Actif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques et actif au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918-1922.—fin.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[2]
	$	$	$	$	$
Compagnies étrangères—					
Immeubles	néant	néant	néant	néant	néant
Prêts sur immeubles	néant	néant	néant	néant	6,500
Portefeuille	12,752,667	13,840,421	17,745,711	20,453,162	21,370,225
Balances des agents et primes différées	1,776,201	2,186,593	2,551,869	2,416,245	2,559,035
Sommes en caisse et en banque[1]	2,478,986	4,302,292	6,626,823	4,591,978	4,200,519
Intérêt et loyers	148,362	158,401	183,333	216,573	226,029
Autres créances	67,949	75,283	93,478	32,926	183,623
Actif total au Canada	**17,224,165**	**20,562,990**	**27,201,214**	**27,710,884**	**28,545,931**
Toutes compagnies—					
Immeubles	4,127,945	4,590,823	4,908,602	5,761,347	6,749,233
Prêts sur immeubles	15,044,405	6,070,913	15,323,091	6,585,925	5,735,918
Portefeuille	51,983,762	59,216,186	73,061,360	76,689,684	80,218,760
Balances des agents et primes différées	8,137,250	10,749,097	12,211,409	9,710,521	9,948,415
Sommes en caisse et en banque[1]	10,754,944	12,551,388	16,441,333	11,701,665	11,185,774
Intérêt et loyers	1,112,840	864,495	1,524,303	1,018,361	1,053,906
Autres créances	870,904	1,275,916	1,802,578	1,452,458	2,748,069
Actif total au Canada	**92,032,050**	**95,318,818**	**125,272,676**	**112,919,961**	**117,640,075**

[1]Ou dépôts de garantie faits au Trésor.

71.—Passif des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et passif, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[1]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Sinistres non réglés	4,114,105	4,221,470	4,950,257	4,439,371	4,045,604
Réserve pour primes non acquises	7,925,912	9,355,790	10,908,023	10,796,291	10,524,487
Divers	2,646,579	4,170,922	4,374,692	3,818,689	4,416,035
Total du passif, capital non compris	**14,686,596**	**17,748,182**	**20,232,972**	**19,054,351**	**18,986,126**
Excédent de l'actif, capital non compris	14,047,389	17,948,554	19,407,867	17,821,377	19,049,945
Capital versé	11,323,256	12,937,306	13,884,478	14,096,696	14,927,193
Compagnies britanniques—					
Sinistres non réglés	2,258,557	2,529,672	3,019,747	3,194,287	4,400,703
Réserve pour primes non acquises	12,084,409	13,563,203	16,561,259	16,327,032	16,551,655
Divers	1,244,533	2,461,967	1,471,491	2,108,192	1,374,378
Total du passif au Canada	**15,587,499**	**18,554,842**	**21,052,497**	**21,629,511**	**22,326,736**
Excédent de l'actif, capital non compris	30,486,401	20,504,250	37,378,126	26,703,838	28,731,337
Compagnies étrangères—					
Sinistres non réglés	1,272,279	1,335,225	1,937,173	2,089,288	2,809,250
Réserve pour primes non acquises	6,554,146	7,620,914	9,621,789	9,668,233	10,285,698
Divers	785,080	1,441,183	1,313,944	811,667	669,767
Total du passif au Canada	**8,611,505**	**10,397,322**	**12,872,906**	**12,569,188**	**13,764,715**
Excédent de l'actif, capital non compris	8,612,660	10,165,668	14,328,308	15,141,686	14,781,216
Toutes compagnies—					
Sinistres non réglés	7,644,941	8,086,367	9,907,177	9,722,946	11,255,557
Réserve pour primes non acquises	26,564,467	30,539,907	37,091,071	36,791,556	37,361,840
Divers	4,676,192	8,074,072	7,160,127	6,738,548	6,460,180
Total du passif au Canada, capital non compris	**38,885,600**	**46,700,346**	**54,158,375**	**53,253,050**	**55,077,577**
Excédent de l'actif, capital non compris	53,146,450	48,168,472	71,114,301	59,666,901	62,562,498
Capital versé[1]	11,323,256	12,937,306	13,884,478	14,096,696	14,927,193

[1]Compagnies canadiennes seulement. [2]Chiffres non revisés.

72.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-incendie, ou combinant la branche incendie avec d'autres genres de risques, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies s'y livrant aux mêmes opérations, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[2]
RECETTES.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Recettes nettes des primes, incendie et autres	17,586,476	18,329,956	21,662,202	19,302,371	19,487,560
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	962,863	1,240,566	1,424,109	1,558,982	1,551,610
Divers	28,398	65,674	190,538	189,824	794,781
Total des recettes	**18,577,737**	**19,636,196**	**23,276,849**	**21,051,177**	**21,833,951**
Compagnies britanniques—					
Recettes nettes des primes	18,658,712	20,377,872	25,332,651	30,891,766	30,588,342
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	1,680,468	1,219,425	2,026,582	1,583,811	1,653,506
Recettes provenant d'assurances autres que celles contre l'incendie ou s. la vie	3,587,437	4,429,295	7,636,827	–	–
Divers	783	1,084	1,053	6,374	67,887
Total des recettes	**23,927,400**	**26,027,676**	**34,997,113**	**32,481,951**	**32,309,735**
Compagnies étrangères—					
Recettes nettes des primes	11,725,601	13,237,767	17,191,584	19,976,929	21,271,385
Intérêt et dividendes sur titres en portefeuille	582,441	673,023	898,663	1,104,775	1,014,060
Recettes provenant d'assurances autres que celles contre l'incendie ou s. la vie	2,518,135	2,789,164	4,011,276	–	–
Divers	3,012	145	202	33,191	9,310
Total des recettes	**14,829,189**	**16,700,099**	**22,101,725**	**21,114,895**	**22,294,755**
DÉBOURSÉS.					
Compagnies canadiennes—					
Déboursés pour sinistres	5,176,053	5,031,061	5,712,042	6,807,210	7,323,565
Frais généraux	4,018,550	4,498,537	5,418,225	5,451,726	4,989,557
Branches autres que vie ou incendie	6,386,814	7,571,999	9,487,924	9,201,593	7,746,522
Dividendes ou boni aux actionnaires	490,482	869,195	1,087,082	842,083	776,046
Taxes	–	–	–	–	826,342
Total des déboursés	**16,071,899**	**17,970,792**	**21,705,273**	**22,302,612**	**21,662,032**
Excédent des recettes sur les déboursés	2,505,838	1,665,404	1,571,576	−1,251,435	171,919
Compagnies britanniques[1]—					
Déboursés pour sinistres	9,908,001	8,387,864	11,004,078	13,171,415	16,914,260
Frais généraux	6,320,803	7,121,830	9,020,281	9,404,545	8,631,334
Dépenses des branches autres que vie ou incendie	2,997,315	4,233,299	6,665,666	7,961,092	6,300,540
Taxes	–	–	–	–	1,002,984
Total des déboursés	**19,226,119**	**19,742,993**	**26,690,025**	**30,537,052**	**32,849,118**
Excédent des recettes sur les déboursés	4,701,281	6,284,683	8,307,088	1,944,899	−539,383
Compagnies étrangères[1]—					
Déboursés pour sinistres	6,709,347	5,555,268	7,751,902	10,300,938	11,248,381
Frais généraux	3,965,025	4,483,060	6,087,763	6,351,600	6,244,973
Dépenses des branches autres que vie ou incendie	1,711,862	2,328,857	3,212,956	4,704,705	2,519,759
Taxes	–	–	–	–	793,693
Total des déboursés	**12,386,234**	**12,367,185**	**17,052,621**	**21,357,243**	**20,806,806**
Excédent des recettes sur les déboursés	2,442,955	4,332,914	5,049,104	−242,348	1,487,949

[1]Recettes et déboursés au Canada. [2]Chiffres non revisés.

73.—Montant net des primes exigées et des pertes encourues, en 1921 et 1922, par les compagnies d'assurance contre l'incendie, canadiennes, britanniques et étrangères, opérant au Canada, par provinces.

(Après déduction des réassurances).

Provinces.	Compagnies canadiennes.		Compagnies britanniques.		Compagnies étrangères.	
	Primes.	Pertes.	Primes.	Pertes.	Primes.	Pertes.
	$	$	$	$	$	$
1921.						
Ile du Prince-Edouard	39,920	19,615	136,116	54,179	63,946	31,346
Nouvelle-Ecosse	477,910	398,744	1,043,308	787,666	1,083,113	873,267
Nouveau-Brunswick	418,560	291,892	1,176,924	872,621	926,445	811,614
Québec	2,245,642	1,561,192	5,708,531	3,646,369	3,844,473	2,476,578
Ontario	3,808,343	2,397,674	8,568,746	4,662,321	4,969,680	2,742,162
Manitoba	914,662	508,170	1,623,564	761,450	1,305,548	913,193
Saskatchewan	1,196,038	688,810	1,502,544	838,318	1,212,929	680,110
Alberta	965,664	529,527	1,406,432	806,501	1,230,685	672,813
Colombie Britannique	836,706	275,268	2,161,917	764,478	1,883,487	1,135,626
Yukon	246	-	3,699	10	2,480	163
Total	**10,903,691**	**6,670,892**	**23,412,314**[1]	**13,248,577**[2]	**16,523,386**[3]	**10,336,872**
1922.						
Ile du Prince-Edouard	39,608	32,521	126,861	108,849	67,309	93,595
Nouvelle-Ecosse	464,645	371,390	979,904	690,434	1,162,704	726,455
Nouveau-Brunswick	374,912	374,738	1,119,865	1,019,163	910,377	763,009
Québec	2,034,739	1,569,215	5,888,501	4,696,746	4,091,834	2,882,709
Ontario	3,281,589	2,451,699	8,701,400	6,598,609	5,434,833	3,364,936
Manitoba	815,111	559,375	1,631,016	1,158,184	1,395,285	955,183
Saskatchewan	1,048,033	610,731	1,465,454	724,160	1,328,475	644,866
Alberta	790,774	652,144	1,525,038	1,038,498	1,318,028	853,422
Colombie Britannique	748,072	393,867	2,136,719	789,284	2,035,904	964,205
Yukon	-	-	6,691	2,271	3,464	-
Total	**9,597,483**	**7,015,680**	**23,651,186**[4]	**16,914,261**[5]	**17,750,004**[6]	**11,248,380**

[1] Y compris $80,533 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.
[2] Y comoris $54,664 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.
[3] Y compris $600 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.
[4] Y compris $69,737 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.
[5] Y compris $88,063 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.
[6] Y compris $1,791 de primes qui n'ont pas été réparties par provinces.

Résumé des assurances contre l'incendie effectuées au Canada en 1921-22.—Parmi les assurances contre incendie contractées au Canada en 1921 et 1922, il y a lieu de tenir compte des opérations des compagnies autorisées à opérer dans les provinces. Généralement ces compagnies confinent leurs opérations à la province qui les autorisées, quoiqu'elles aient le droit de faire des affaires dans les autres provinces. Cependant, la grosse masse des assurances appartient aux compagnies à charte fédérale. Les opérations de 1921 sont analysées dans le tableau **74.**

74.—Opérations des compagnies d'assurance contre l'incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922.

Opérations accomplies par—	Assurances effectuées, net.	En vigueur à la fin de l'année.	Primes encaissées, net.	Pertes payées, net.
1921.	$	$	$	$
1. Compagnies à charte fédérale	6,139,474,593	6,020,513,832	47,312,564	27,573,608
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	426,758,302	1,151,930,513	5,030,276	3,175,096
(b) Dans les autres provinces	37,844,371	117,833,922	515,273	369,724
Total pour les compagnies à charte provinciale	464,602,673	1,269,764,435	5,545,549	3,544,820
Grand total	**6,604,076,965**	**7,290,278,267**	**52,858,113**	**31,118,428**
1922.				
1. Compagnies à charte fédérale	6,466,067,380	6,375,555,569	48,128,829	32,848,280
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	386,528,495	1,011,491,072	4,678,775	3,405,873
(b) Dans les autres provinces	6,510,439	24,709,887	211,852	175,134
Total pour les compagnies à charte provinciale	393,038,934	1,036,200,959	4,890,627	3,581,007
Grand total	**6,859,106,314**	**7,411,756,528**	**53,019,456**	**36,429,287**

75.—Assurances contre l'incendie en 1921, sur des propriétés situées au Canada, assumées en vertu de l'article 129 de la Loi des Assurances de 1917 par des compagnies, associations ou assureurs n'ayant pas de charte canadienne.

Compagnies.	Montant des assurances.
	$
Lloyds'	38,315,706
Réassureurs	31,223,752
Compagnies mutuelles	314,332,315
Compagnies par actions	47,746,213
Total	**431,617,986**

Propriétés assurées

	$
Bois, chantiers de bois et scieries	21,772,417
Autres établissements industriels ou commerciaux	273,450,004
Stocks et marchandises	129,127,436
Immeubles et matériel des chemins de fer	902,736
Divers	6,365,393
Total	**431,617,986**

Répartition par provinces.

	$		$
Ile du Prince-Edouard	342,075	Saskatchewan	3,405,770
Nouvelle-Ecosse	4,954,747	Alberta	4,402,791
Nouveau-Brunswick	14,211,508	Colombie Britannique	21,929,393
Québec	144,631,164	Yukon	4,000
Ontario	228,906,336		
Manitoba	8,830,202	**Total**	**431,617,986**

2.—Assurance sur la vie.[1]

NOTA.—Les abréviations Hm et Om dont s'est servi l'auteur de cet article représentent les probabilités de la durée de l'existence des hommes sains (*healthy males*) et de tous les hommes sans distinction (*ordinary males*). On représente par 3½ p.c. et 4 p.c. l'intérêt que doivent normalement produire les fonds entre les mains des compagnies d'assurance. Om (5) signifie une table dont on a exclu la mortalité des cinq premières années écoulées après la visite médicale passée par les assurés.

L'assurance sur la vie, introduite au Canada par des compagnies originaires soit des Iles Britanniques, soit des Etats-Unis, comme une institution déjà développée, puis adoptée presque aussitôt sous sa forme d'alors par une compagnie canadienne, n'a pour ainsi dire pas d'histoire au Canada. La technique et la pratique se ressentent l'une et l'autre de la double influence britannique et américaine. Entre les premières compagnies qui se livrèrent à ces opérations au Canada on peut mentionner les suivantes: Scottish Amicable (1846), Standard (1847), Canada (1847), Ætna (1850), Liverpool and London and Globe (1851), Royal (1851). Vers 1870, l'assurance sur la vie subit une transformation dans le monde entier. En Angleterre, la constitution inconsidérée de compagnies peu solides devint un abus et un danger. lesquels firent apparaître la nécessité de contrôler tant la formation des compagnies que leurs opérations. Les statuts passés en 1870, 1871 et 1872, basés sur les principes de liberté et de publicité ont, depuis lors, sans autre changement fondamental, régi l'assurance sur la vie; en l'année 1909 les mêmes principes furent étendus et adaptés à quatre genres d'assurance. Au cours de cette période quatorze compagnies débutèrent au Canada, dont quatre compagnies canadiennes, savoir: Sun (incorporée en 1865 et qui commença en 1871); Mutual of Canada (Ontario Mutual), 1870; Confederation (1871); London (1874). Dès 1875, il existait au moins 26 compagnies et peut-être plus, se faisant concurrence au Canada; en 1922 on comptait 43 compagnies à charte fédérale, plus quelques autres compagnies à charte provinciale. Les premières et les dernières lignes du tableau **76** fournissent une intéressante comparaison à cet égard.

La première loi fédérale sur l'assurance fut passée en 1868; elle obligeait impérativement les compagnies à obtenir, au préalable, une licence du ministre des Finances, sauf pour celles dont le champ d'action se limitait uniquement à une province; elle exigeait aussi un cautionnement de $50,000. Les principales dispositions de cette loi se retrouvent encore dans la législation actuelle. D'autres lois furent passées en 1871, 1874, 1875 (fusion, incendie et navigation intérieure; nomination d'un Directeur des Assurances au ministère des Finances); 1875 (étendant les attributions du directeur aux compagnies d'assurance sur la vie et autres); 1877 (codifiant les lois touchant à l'assurance; évaluation quinquennale par le directeur); 1885 (concernant les compagnies se livrant à l'assurance selon la méthode coopérative, connues sous le nom de sociétés mutuelles, mais à l'exclusion des sociétés dites de prévoyance); 1886 (nouvelle codification); 1894 (interdiction de combiner l'assurance sur la vie avec quelque autre forme d'assurance que ce soit); interdiction aux compagnies mutuelles d'émettre des polices d'assurance de dotation; obligation pour les nouvelles compagnies de cette nature de justifier de l'existence de 500 membres au moins pour obtenir une licence); 1895 (soustrayant certaines organisations de prévoyance—occupations dangereuses—assurant leurs membres sur la vie, contre les accidents, les maladies ou les infirmités, aux prescriptions de la loi des assurances); 1895 (amendements concernant les compagnies étrangères); 1899 (à partir du premier janvier 1900, les taux sont ramenés à la formule Hm 3½%; les polices antérieures doivent être ramenées à l'étalon Hm 4% en 1910 et Hm 3½% en

[1]Par M. A. D. Watson, actuaire, Bureau des Assurances, Ottawa.

1915); 1906 (fusion); 1910 (nombreuses dispositions nouvelles et restrictions s'harmonisant, autant que possible, avec les recommandations de la commission royale sur les assurances de 1906); 1917 (amendements nécessité par la décision du Conseil Privé de 1915 interprétant les articles 4 et 70 de la loi de 1910; 1919 (amendement ayant trait aux sociétés de prévoyance); 1922, différents changements plus loin relatés.

La législation dont nous donnons ici un bref résumé est évidemment influencée tout à la fois par la législation britannique et celle des Etats-Unis. A maints égards on peut dire qu'elle se trouve à mi-chemin entre la législation large et sans entraves de l'Angleterre et la législation inquisitoriale et restrictive des Etats-Unis. Après l'issue de l'enquête "Armstrong", qui eut lieu à New York, une commission royale fut nommée au Canada en 1906, afin de s'enquérir de tout de qui se rapportait à l'assurance sur la vie; cette commission ayant le même conseiller technique qu'avait la commission "Armstrong" ses recommandations furent, dans l'ensemble, les mêmes. Toutefois, la loi qui en fut la conséquence ne tint compte que de quelques-unes des recommandations de la commission. D'autre part, on est tenté de voir entre les lois de 1910 et 1917 et certains statuts des Etats-Unis, datant des dernières années, une analogie plus étroite que celle qui existait autrefois. La loi de 1910 changea la base d'évaluation, qui devint Om (5) 3½%; les compagnies furent autorisées à insérer dans leurs polices d'assurance sur la vie une clause pourvoyant à la cessation du paiement des primes pendant la durée d'invalidité complète et, dans le cas d'invalidité totale et permanente, à verser à l'assuré le montant total et intégral de sa police. La loi de 1917 permit le paiement d'une indemnité en cas d'invalidité totale et permanente sans aucune réduction du montant de l'assurance. Nous donnons plus loin les détails des lois de 1919 et 1922.

Au Canada, comme dans les autres pays de langue anglaise, l'assurance sur la vie a nettement évolué dans la direction d'un surcroît de facilités données à l'assuré. Sous l'effet de la concurrence, les compagnies recherchent de plus en plus à mettre les bienfaits de l'assurance à la portée d'une clientèle plus nombreuse; et les bénéfices qu'apporte maintenant une police d'assurance sur la vie s'appliquent tant à l'assuré qu'à sa famille aussi bien dans les cas d'infirmité permanente et de vieillesse que de décès. Certaines polices portent des clauses garantissant contre la maladie ou l'accident; dans ces assurances, non seulement les primes cessent de courir, mais l'assuré reçoit une indemnité périodique, sans aucune réduction de la somme à recevoir à son décès par le bénéficiaire.

Depuis quelques années, une nouvelle forme d'assurance, appelée assurance collective, a conquis beaucoup de terrain; par ce nouveau système, un groupe de personnes, généralement ouvriers ou employés, sont assurés par leur patron pour une somme soit uniforme, soit autrement déterminée, mais par une police unique, le patron payant la prime et chaque assuré ayant le droit d'obtenir une police individuelle, à tarif normal et sans examen médical, en quittant son patron. Sous l'assurance collective les dépenses sont moindres que lorsqu'une police individuelle est émise sur chaque vie, et, conséquemment, les primes sont moins élevées. Cette méthode n'est encore qu'à ses débuts mais gagne chaque jour du terrain.

L'assurance sur la vie dite ouvrière, c'est-à-dire l'émission de polices pour de petites sommes, dont les primes hebdomadaires ou mensuelles sont payées aux agents de la compagnie qui se présentent au domicile de l'assuré, se pratique au Canada de la même manière que dans les autres pays de langue anglaise. L'unité de prime est cinq cents par semaine, la somme assurée mais non pas la prime variant selon l'âge de l'assuré; cette assurance s'applique aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Certaines

compagnies acceptent les risques sans aucun examen médical; elles se contentent de l'opinion exprimée par l'agent qui apporte la proposition ou, parfois, par un autre employé. D'autres compagnies exigent un examen médical, pour les assurances supérieures à $300 par exemple, mais les assurances moindres sont acceptées sur la simple déclaration de l'agent ou bien encore le postulant est invité à se présenter devant le médecin mais n'est pas tenu de subir un examen médical, dans le sens strict du mot. Le montant de ces polices est, dans tous les cas, minime; il défraie les funérailles des ouvriers pauvres. En raison des visites fréquentes des percepteurs et de la modicité des primes reçues, une proportion considérable de ces primes est absorbée par les dépenses. Les compagnies intéressées se sont efforcées de réduire les proportions de leurs dépenses et y sont parvenues, distribuant ainsi de meilleurs dividendes à leurs actionnaires. A l'heure actuelle deux compagnies ayant leur siège aux Etats-Unis, une en Australie et une compagnie canadienne se livrent à ce genre d'assurance au Canada.

Nous ne pouvons passer sous silence deux autres phases du développement de l'assurance sur la vie au Canada, savoir: l'assurance à cotisations variables, qui fut pratiquée pendant un certain laps de temps par quelques compagnies et la mutualité mise en pratique par les sociétés de prévoyance.

Le principe de la cotisation variable a pour objet de réduire à son strict minimum le coût de l'assurance. Dans ses grandes lignes, l'âge de l'assuré ne jouait aucun rôle, si ce n'est qu'on n'y admettait que de jeunes hommes payant tous une prime uniforme et généralement minime. Les clauses du contrat d'assurance permettaient d'augmenter le montant de la prime dans certaines circonstances, telles que de nombreux décès ou la baisse des fonds de la compagnie. Ces compagnies présentaient les apparences de la solidité, étant donné qu'elles avaient à leur disposition le moyen de parer à toutes les éventualités; et, en fait, à ceux qui ne voyaient que la surface des choses, elles semblèrent solides et même prospères, aussi longtemps qu'une proportion considérable de leurs assurés ne dépassèrent pas 40 ou 45 ans, âges auxquels les taux de mortalité sont bas et presque uniformes. Mais lorsqu'une proportion élevée des assurés eut atteint le commencement de la vieillesse, la faiblesse du système devint bientôt apparente. C'est alors que l'on développa la théorie du "sang nouveau", laquelle signifie que l'on devait déterminer à s'assurer un nombre de jeunes hommes tel, que la mortalité moyenne de la masse des assurés demeurât normale, supprimant ainsi la nécessité de cotisations excessives. Cependant, ces jeunes assurés vieillirent à leur tour et les vieux assurés devinrent trop nombreux pour être neutralisés par le "sang nouveau"; les cotisations supplémentaires devinrent fréquentes et ,par conséquent, fatigantes; les hommes sains, particulièrement les jeunes, s'aperçurent bien vite qu'ils pouvaient s'assurer à meilleur marché auprès des compagnies ordinaires et refusèrent de payer les cotisations. Leur disparition précipita la débâcle, qui était inévitable en l'absence de réserves adéquates pour parer aux décès. Il est impossible de suivre ici le principe de l'assurance à cotisations variables à travers toutes ses métamorphoses, ou simplement ses tentatives, sans doute généralement honnêtes, de soutenir et étayer un système défectueux. La première compagnie fit son apparition au Canada en 1885 et la dernière disparut vers 1907. Les lois régissant ces compagnies exigeaient qu'elles présentassent au public et à leurs assurés la nature de leurs opérations sans aucune équivoque; un cautionnement de $50,000 était exigé d'elles; les indemnités à verser au décès constituaient une créance privilégiée sur toutes les cotisations; chaque police devait porter la mention suivante: "Cette association n'est pas obligée par la loi à posséder la réserve qui est exigée des compagnies canadiennes d'assurance sur la vie"; enfin,

les mots "système à cotisations variables" devaient être imprimés sur chaque police, document, circulaire, etc.

Les sociétés de prévoyance apparurent de bonne heure au Canada, mais au point de vue de l'assurance sur la vie leur développement, concomitant à celui des autres compagnies d'assurance, est beaucoup plus récent. Comme on l'a dit ci-dessus, elles furent tout d'abord exemptées des dispositions des lois fédérales s'appliquant aux compagnies à cotisations variables. Nonobstant cette exemption fondamentale, les méthodes d'assurances des deux catégories d'associations étaient presque analogues, quoique leur modalité différât. Plus tard, les lois régissant les compagnies à cotisations variables devinrent applicables aux sociétés de prévoyance et il en fut ainsi jusqu'en l'année 1919, date de l'amendement à la loi des assurances.

Le sort des sociétés de prévoyance a été plus fortuné que celui des compagnies à cotisations variables. Nombre d'entre elles eurent recours à des transformations de leurs taux et de leurs bénéfices; elles y ont perdu des membres et subi un recul temporaire, mais elles pratiquent maintenant l'assurance sur la vie sur des principes solides. L'amendement de 1919 exige que les affaires des sociétés de prévoyance soient annuellement vérifiées par un actuaire et si celui-ci constate l'absence d'une marge suffisante, des fonds doivent être prélevés dans un délai raisonnable, au moyen du rajustement des taux ou des bénéfices. De la sorte, les sociétés connaissent exactement leur situation et si quelque faiblesse est révélée, le remède nécessaire peut y être appliqué avant que la situation ne s'aggrave.

Signalons qu'un actuaire ne peut se livrer à la vérification des affaires d'une société de prévoyance que s'il est membre adhérent d'une au moins des associations suivantes, savoir: l'Institut des Actuaires de la Grande-Bretagne, la Faculté des Actuaires d'Ecosse ou la Société des Actuaires d'Amérique.

Par l'effet de l'amendement de 1919, certaines sociétés ayant leur siège aux Etats-Unis mais qui opéraient au Canada en vertu d'autorisations des provinces, furent obligées d'obtenir une charte fédérale ou de cesser leurs opérations. Au 15 juillet 1923, treize de ces sociétés avaient sollicité et obtenu une charte; quelques-unes d'entre elles possédaient alors la marge de solvabilité requise, d'autres l'ont atteinte depuis l'octroi de leur charte; quant aux autres, elles devront cesser leurs opérations au Canada le 31 mars 1925, si elles n'ont pas alors acquis cette solvabilité.

L'amendement apporté en 1922 à la loi de 1917, outre quelques modifications de détail, définit plusieurs classes nouvelles d'assurances, autorise les compagnies d'assurance sur la vie à se livrer à toutes sortes d'assurances, sous des conditions spécifiées; autorise l'émission de polices d'assurance sur la vie donnant à l'assuré le bénéfice d'une indemnité en cas d'accident ou de maladie n'excédant pas un versement hebdomadaire de ½ p.c. de la somme assurée plus, en cas de mort accidentelle, une indemnité supplémentaire n'excédant pas la somme assurée; exige qu'il soit procédé, dans les périodes d'extrême dépression financière, à l'évaluation des titres et valeurs remboursables à date fixe; cette évaluation peut être supérieure au cours de la bourse, mais ne peut dépasser la valeur attribuée à ces titres dans le dernier rapport annuel de la compagnie; enfin, les agents solliciteurs peuvent être l'objet, de la part du gouvernement, d'une interdiction signifiée à la compagnie.

Nous avons vu plus haut qu'une loi de 1894 interdisait aux compagnies de combiner l'assurance sur la vie avec quelqu'autre forme d'assurance que ce fut. Nous venons de voir aussi que cette interdiction disparut par l'effet de l'amendement de 1922, lequel autorise une compagnie d'assurance sur la vie, sur opinion favorable de son conseil de direction, approuvée par ses actionnaires, et sanctionnée par

la Trésorerie, à pratiquer tous autres genres d'assurance, à la condition qu'une ligne de démarcation bien nette soit tirée entre la comptabilité et les fonds des différentes branches. Un nouveau fonds doit être constitué avant l'ouverture d'une nouvelle branche d'assurance, dont le montant est déterminé par la Trésorerie; il ne peut être inférieur à $50,000. Pour la constitution de ce fonds initial, une compagnie peut procéder par voie de virement du crédit du compte de ses actionnaires excédant le capital versé; elle peut aussi le doter de 25 p.c. du surplus de son fonds d'assurance sur la vie, après avoir tenu compte des dividendes en cours. Si le nouveau genre d'assurance donne des bénéfices, le fonds d'assurance sur la vie devra y participer dans la proportion de sa mise, par rapport au capital constitué. Tout fonds ainsi constitué peut être liquidé en vertu de la loi des liquidations comme si la compagnie n'avait eu qu'un seul genre d'assurance; le capital-actions de la compagnie souscrit, versé ou non, avant la date de la séparation des fonds, n'est responsable que des opérations accomplies avant la séparation des fonds. A la date du 16 juillet 1923 aucune compagnie d'assurance sur la vie ne s'était prévalue de cette autorisation.

Les tableaux qui suivent constatent les progrès de l'assurance sur la vie au Canada.

Statistiques de l'assurance sur la vie.—En 1922, 56 compagnies se sont partagé le domaine de l'assurance sur la vie au Canada, dont 25 canadiennes, 15 britanniques et 16 étrangères.

Ainsi qu'on le verra par l'exposé rétrospectif du tableau **76**, l'assurance sur la vie a progressé au Canada à pas de géant, les polices en vigueur en 1869 couvrant des risques de $35,680,082, tandis qu'en 1922 ces risques étaient de $3,172,764,844. Le montant de l'assurance sur la vie par tête de la population canadienne a doublé depuis 1916; ceci provient de ce que le coût de la vie étant beaucoup plus élevé, il est nécessaire qu'un père de famille laisse à sa mort un plus gros héritage. On remarquera aussi dans ce tableau rétrospectif que les compagnies britanniques, qui tenaient le tête en 1869, ne suivent maintenant que de bien loin les compagnies canadiennes et les compagnies étrangères. Le montant total des polices souscrites au Canada pendant l'année 1922 fut de $521,304,609 et les primes payées s'élevèrent à $106,886,179, comparativement à $98,864,371 en 1921.

Les tableaux **77** et **78** donnent le détail des opérations de chacune des compagnies canadiennes, britanniques et étrangères en 1921 et 1922; le tableau **79** résume les mêmes opérations pendant les cinq dernières années. Le tableau **80** donne le taux de la mortalité par catégories de compagnies. Les tableaux **81**, **82** et **83** établissent le bilan des compagnies d'assurance et indiquent leur actif, leur passif, leurs recettes et leurs dépenses depuis 1918 jusqu'en 1922. Les assurances à cotisations variables font l'objet du tableau **84**. Le tableau **85** groupe les opérations des compagnies d'assurance tant à charte fédérale qu'à charte provinciale; on y voit qu'au 31 décembre 1922 toutes ces compagnies couvraient des risques formant l'imposant total de $3,533,769,038.

76.—Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada, de 1869 à 1922.

Année.	Montant des assurances en vigueur.				Assurances en vigueur par tête de la population (approximative).	Montant des nouvelles assurances effectuées durant l'année.
	Compagnies canadiennes.	Compagnies britanniques.	Compagnies étrangères.	Total.		
	$	$	$	$	$ c.	$
1869	5,476,358	16,318,475	13,885,249	35,680,082	10 45	12,854,132
1870	6,404,437	17,391,922	18,898,353	42,694,712	12 36	12,194,696
1871	8,711,111	18,405,325	18,709,499	45,825,935	13 15	13,332,626
1872	13,070,811	19,258,166	34,905,707	67,234,684	18 62	21,070,101
1873	15,777,197	18,862,191	42,861,508	77,500,896	21 13	21,053,618
1874	19,634,319	19,863,867	46,218,139	85,716,325	22 41	19,108,221
1875	21,957,296	19,455,607	43,596,361	85,009,264	21 87	15,074,258
1876	24,649,284	18,873,173	40,728,461	84,250,918	21 33	13,890,127
1877	26,870,224	19,349,204	39,468,475	85,687,903	21 35	13,534,667
1878	28,656,556	20,078,533	36,016,848	84,751,937	20 78	12,169,755
1879	33,246,543	19,410,829	33,616,330	86,273,702	20 81	11,354,224
1880	37,838,518	19,789,863	33,643,745	91,272,126	21 65	13,906,887
1881	46,041,591	20,983,092	36,266,249	103,290,932	23 88	17,618,011
1882	53,855,051	22,329,368	38,857,629	115,042,048	26 24	20,112,755
1883	59,213,609	23,511,712	41,471,554	124,196,875	28 02	21,572,960
1884	66,519,958	24,317,172	44,616,596	135,453,726	30 20	23,417,912
1885	74,591,139	25,930,272	49,440,735	149,962,146	33 04	27,164,988
1886	88,181,859	27,225,607	55,908,230	171,315,696	37 33	35,171,348
1887	101,796,754	28,163,329	61,734,187	191,694,270	41 33	38,008,310
1888	114,034,279	30,003,210	67,724,094	211,761,583	45 17	41,226,529
1889	125,125,692	30,488,618	76,349,392	231,963,702	48 94	44,556,937[1]
1890	135,218,990	31,613,730	81,591,847	248,424,567	51 83	40,523,456
1891	143,368,817	32,407,937	85,698,475	261,475,229	54 10	37,866,287
1892	154,709,077	33,692,706	90,708,482	279,110,265	57 09	44,620,013
1893	167,475,872	33,543,884	94,602,966	295,622,722	59 89	45,202,847
1894	177,511,846	33,911,885	96,737,705	308,161,436	62 96	49,525,257
1895	188,326,057	34,341,172	96,590,352	319,257,581	63 42	44,341,198
1896	195,303,042	34,837,448	97,660,009	327,800,499	64 45	42,624,570
1897	208,655,459	35,293,134	100,063,684	344,012,277	66 90	48,267,665
1898	226,209,636	36,606,195	105,708,154	368,523,985	70 88	54,764,673
1899	252,201,516	38,025,948	113,943,209	404,170,673	76 85	67,400,733
1900	267,151,086	39,485,344	124,433,416	431,069,846	81 00	68,896,092
1901	284,684,621	40,216,186	138,868,227	463,769,034	86 34	73,899,228
1902	308,202,596	41,556,245	159,053,464	508,812,305	91 98	80,552,966
1903	335,638,940	42,127,260	170,676,800	548,443,000	96 99	91,567,805
1904	364,640,166	42,608,738	180,631,886	587,880,790	100 92	98,306,102
1905	397,946,902	43,809,211	188,578,127	630,334,240	105 20	105,907,336
1906	420,864,847	45,644,951	189,740,102	656,260,900	106 35	95,013,205
1907	450,573,724	46,462,314	118,487,447	685,523,485	108 78	90,382,932
1908	490,266,931	46,161,957	193,087,126	719,516,014	110 85	99,896,206
1909	515,415,437	46,985,192	217,956,351	780,356,980	116 56	131,739,078
1910	565,667,110	47,816,775	242,629,174	856,113,059	123 77	152,762,520
1911	626,770,154	50,919,675	272,530,942	950,220,771	131 85	176,866,979
1912	706,656,117	54,537,725	309,114,827	1,070,308,669	145 32	219,205,103
1913	750,637,092	58,176,795	359,775,330	1,168,590,027	155 25	231,608,546
1914	794,520,423	60,770,658	386,869,397	1,242,160,478	161 47	217,006,516
1915	829,972,809	58,087,018	423,556,850	1,311,616,677	166 83	221,119,558
1916	895,528,435	59,151,931	467,499,266	1,422,179,632	176 99	231,101,625
1917	996,699,282	58,617,506	529,725,775	1,585,042,563	193 77	282,120,430
1918	1,105,503,447	60,296,113	619,261,713	1,785,061,273	214 33	313,251,556
1919	1,362,631,562	66,908,064	758,297,691	2,187,837,317	258 04	524,543,629
1920	1,664,348,605	76,883,090	915,793,798	2,657,025,493	307 83	641,778,095
1921	1,860,026,952	84,940,938	989,875,958	2,934,843,848	333 83	528,193,352
1922[2]	2,013,500,068	93,684,679	1,065,580,097	3,172,764,844	353 83	521,304,609

[1] Y compris les opérations de the Canada Life durant 20 mois.
[2] Sujet à revision.

77.—Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1921.

Nom des compagnies.	Polices émises.		Polices en vigueur.		Primes encaissées.	Polices échues.[1]
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.		
		$		$	$	$
Compagnies canadiennes—						
Canada	11,504	40,022,564	82,224	203,759,599	6,838,596	2,593,282
Capital	557	888,750	4,180	6,801,308	224,227	15,820
Commercial	381	1,027,052	1,022	2,648,785	57,260	–
Confederation	9,332	20,281,149	59,065	115,338,181	4,030,819	1,145,346
Continental	1,502	2,550,710	11,904	17,974,238	617,488	106,458
Crown	2,550	5,619,568	15,889	27,824,562	961,235	158,424
Dominion	4,435	10,897,739	25,630	49,713,585	1,675,369	321,457
T. Eaton	282	1,003,140	293	16,360,690	163,891	52,000
Excelsior	4,419	9,548,183	26,477	44,122,506	1,392,759	318,029
Great West	18,810	49,602,818	125,269	276,682,026	8,674,579	1,421,518
Imperial	6,911	20,689,734	50,231	110,002,957	3,912,768	727,068
London	61,773	28,949,705	305,544	110,998,164	4,035,844	600,785
Manufacturers	12,470	28,306,923	71,793	136,652,632	4,791,402	988,815
Monarch	2,174	5,429,519	12,913	27,613,409	767,391	73,510
Mutual of Canada	13,669	34,400,309	110,193	220,162,312	8,265,511	1,773,646
National of Canada	2,929	6,194,822	16,479	32,045,413	995,476	230,054
North American	8,185	17,033,460	52,909	95,674,928	3,201,909	832,618
Northern	2,635	5,326,870	15,751	25,356,986	797,089	210,603
Saskatchewan	438	974,731	2,195	4,564,192	145,930	13,500
Sauvegarde	1,535	2,734,209	8,264	11,005,141	378,532	55,616
Security	1,030	1,431,246	4,374	5,118,527	122,212	19,215
Sovereign	1,049	2,704,510	7,052	14,574,983	501,236	86,950
Sun	17,567	46,810,976	149,198	288,269,186	9,660,234	2,190,906
Travellers of Canada	1,901	3,868,099	7,635	12,192,622	423,068	23,750
Western	378	938,550	2,089	4,570,020	130,116	18,675
Total	**188,416**	**345,235,336**	**1,168,573**	**1,860,026,952**	**62,764,841**	**13,978,105**
Compagnies britanniques—						
Commercial Union	2	1,487	151	543,744	16,993	31,005
Edinburgh[2]	–	–	9	17,606	183	5,281
Gresham	359	1,101,000	3,062	7,300,818	219,993	46,439
Life Association of Scotland[2]	–	–	108	206,853	2,914	57,330
Liverpool and London and Globe[2]	–	–	60	108,515	2,159	2,438
London and Scottish	557	1,444,937	8,449	17,252,822	625,442	353,318
Mutual Life and Citizens (Australia)	22,315	6,241,353	30,895	8,209,289	288,420	26,744
North British and Mercantile	42	448,500	489	1,869,974	117,085	26,249
Norwich Union[2]	–	–	58	86,782	2,478	1,643
Phœnix of London	60	479,533	2,300	7,644,790	228,305	158,099
Royal	577	3,376,902	4,933	17,547,095	564,484	111,321
Scottish Amicable[2]	–	–	16	41,377	614	–
Scottish Provident[2]	–	–	5	17,963	120	5,548
Standard	1,047	3,066,525	9,996	23,968,328	844,063	890,978
Star[2]	–	–	90	124,982	4,165	7,686
Total	**24,959**	**16,160,237**	**60,621**	**84,940,938**	**2,917,418**	**1,724,079**
Compagnies étrangères—						
Ætna	1,287	6,651,515	15,677	54,359,200	1,264,901	709,450
Connecticut Mutual[2]	–	–	436	852,151	20,438	27,767
Equitable	54	522,509	14,337	38,317,665	1,294,668	669,814
Guardian	–	–	52	191,401	9,203	2,108
Metropolitan	261,943	80,236,485	1,701,759	445,446,790	15,822,212	3,042,514
Mutual of New York	2,164	7,066,054	20,140	53,986,012	1,973,609	651,431
National of United States[2]	–	–	35	21,178	153	1,000
New York	6,408	16,248,884	57,213	123,059,327	4,380,911	1,465,129
Northwestern Mutual[2]	–	–	62	62,602	1,001	–
Phœnix Mutual[2]	–	–	131	100,472	19,626	46,002
Provident Savings[2]	–	–	560	867,189	25,247	31,500
Prudential	159,852	42,179,263	823,170	197,889,292	6,600,678	985,076
State	1	2,000	635	1,503,833	38,278	500
Travelers of Hartford	3,110	13,153,869	15,067	63,412,393	1,406,672	484,308
Union Mutual	219	706,700	4,141	9,107,697	301,968	123,653
United States	7	30,500	318	698,756	22,547	72,029
Total	**435,045**	**166,797,779**	**2,653,733**	**989,875,958**	**33,182,112**	**8,312,281**
Compagnies canadiennes	188,416	345,235,336	1,168,573	1,860,026,952	62,764,841	13,978,105
Compagnies britanniques	24,959	16,160,237	60,621	84,940,938	2,917,418	1,724,079
Compagnies étrangères	435,045	166,797,779	2,653,733	989,875,958	33,182,112	8,312,281
Grand total	**648,420**	**528,193,352**	**3,882,927**	**2,934,843,848**	**98,864,371**	**24,014,465**

[1] Y compris dotations échues. [2] Ne prend plus de nouveaux risques au Canada.

78.—Assurances sur la vie en vigueur, effectuées au Canada en 1922.

Nom des compagnies.	Polices émises.		Polices en vigueur.		Primes encaissées.	Polices échues.[1]
	Nombre.	Montant.	Nombre.	Montant.		
		$		$	$	$
Compagnies canadiennes—						
Canada	10,152	32,396,209	85,549	217,083,191	7,355,492	2,437,938
Capital	409	857,121	4,400	7,491,951	246,923	42,500
Commercial	462	1,156,365	1,585	3,885,859	89,369	11,000
Confederation	8,143	18,828,326	62,097	123,323,732	4,169,278	1,391,131
Continental	1,705	3,192,154	12,983	19,301,534	658,157	203,948
Crown	2,946	7,199,627	17,832	31,875,553	1,081,599	240,365
Dominion	4,326	10,531,193	28,075	55,703,665	1,880,152	364,179
T. Eaton	226	685,000	608	14,236,190	149,176	44,250
Excelsior	3,479	7,335,944	27,516	46,322,353	1,491,095	306,732
Great West	16,903	41,675,529	134,417	301,250,399	9,374,053	1,603,772
Imperial	6,513	20,190,276	52,960	119,279,876	4,352,320	862,240
London	62,568	33,344,907	327,811	129,576,841	4,425,420	717,342
Manufacturers	10,810	23,620,787	76,421	147,058,918	5,204,180	1,052,303
Monarch	2,462	5,869,860	14,375	30,605,700	868,408	77,340
Mutual of Canada	12,462	30,926,460	116,500	236,879,723	8,930,878	2,300,273
National of Canada	2,419	5,006,825	18,086	34,573,229	1,037,729	265,059
North American	6,779	14,057,493	53,558	97,341,435	3,363,779	1,044,779
Northern	2,801	6,942,905	17,065	29,307,287	913,437	231,034
Saskatchewan	531	978,115	2,511	4,959,021	169,336	13,000
Sauvegarde	1,943	2,822,594	9,865	13,341,516	408,156	100,000
Security	997	1,440,000	4,727	5,582,901	146,792	25,402
Sovereign	1,171	2,620,750	7,760	15,893,759	512,887	80,978
Sun	14,439	48,581,574	152,530	308,184,528	10,408,896	2,722,796
Travellers of Canada	2,063	4,755,662	8,828	14,719,912	492,933	51,000
Western	498	1,027,504	2,771	5,720,995	151,454	13,500
Total	**177,207**	**326,043,190**	**1,240,830**	**2,013,500,068**	**67,881,899**	**16,202,861**
Compagnies britanniques—						
Commercial Union	3	15,000	146	547,369	17,564	6,199
Edinburgh[2]	–	–	8	16,875	145	972
Gresham	72	195,000	2,567	5,771,591	192,577	15,071
Life Association of Scotland[2]	–	–	92	182,903	2,123	25,157
Liverpool and London and Globe[2]	–	–	68	117,132	2,483	–
London and Scottish	1,140	2,368,209	9,015	18,330,116	562,587	434,743
Mutual Life and Citizens (Australia)	54,204	13,732,827	51,957	14,520,785	475,895	90,203
North British and Mercantile	58	201,500	512	1,971,060	69,599	19,739
Norwich Union[2]	–	–	52	78,690	1,846	8,093
Phœnix of London	71	302,125	2,241	7,496,993	211,439	93,503
Royal	671	3,818,983	5,226	19,663,205	618,426	259,568
Scottish Amicable[2]	–	–	12	30,099	513	11,278
Scottish Provident[2]	–	–	4	16,746	93	1,235
Standard	1,652	3,184,666	10,778	24,941,115	755,188	797,403
Star[2]	–	–	82	108,468	3,883	9,598
Total	**57,871**	**23,818,310**	**82,760**	**93,793,147**	**2,914,361**	**1,772,762**
Compagnies étrangères—						
Ætna	1,229	6,287,305	15,855	58,225,448	1,373,071	568,909
Connecticut Mutual[2]	–	–	422	828,071	17,354	25,727
Equitable	10	85,087	13,563	36,365,188	1,211,135	643,421
Guardian	–	–	47	186,666	9,036	3,875
Metropolitan	258,348	79,824,843	1,808,679	480,413,923	17,425,211	3,275,594
Mutual of New York	2,965	9,247,571	21,250	58,226,906	2,045,868	876,582
National of United States[2]	–	–	33	20,127	122	1,051
New York	5,603	15,027,559	58,422	128,519,338	4,502,647	1,392,208
Northwestern Mutual[2]	–	–	53	47,328	841	14,274
Phœnix Mutual[2]	–	–	118	90,683	21,489	9,789
Provident Savings[2]	–	–	486	750,161	21,040	50,732
Prudential	158,537	44,532,313	899,509	218,191,345	7,535,916	1,100,598
State	1	1,500	614	1,250,612	36,333	–
Travelers of Hartford	3,362	15,892,931	16,724	72,899,655	1,583,532	764,602
Union Mutual	171	523,000	3,939	8,823,884	286,529	99,660
United States	5	21,000	272	618,712	18,795	34,322
Total	**430,231**	**171,443,109**	**2,839,988**	**1,065,580,097**	**36,089,919**	**8,861,344**
Compagnies canadiennes	177,207	326,043,190	1,240,830	2,013,500,068	67,881,899	16,202,861
Compagnies britanniques	57,871	23,818,310	82,760	93,793,147	2,914,361	1,772,762
Compagnies étrangères	430,231	171,443,109	2,839,988	1,065,580,097	36,089,919	8,861,344
Grand total	**665,309**	**521,304,609**	**4,163,578**	**3,172,873,312**	**106,886,179**	**26,836,967**

[1]Y compris dotations échues. [2]Ne prend plus de nouveaux risques au Canada.

NOTA.—Les chiffres du tableau ci-dessus sont sujets à revision.

79.—Assurances sur la vie au Canada, 1918-1922.

Opérations.		1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[3]
Compagnies canadiennes—[1]						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	132,585	198,527	208,512	188,416	177,207
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	811,891	947,489	1,079,146	1,168,573	1,240,830
Polices échues	"	16,501	13,106	12,062	10,938	11,912
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	179,429,315	320,150,705	397,553,184	345,235,336	326,043,190
Montant net des polices en vigueur	$	1,105,503,447	1,362,631,562	1,664,348,605	1,860,026,952	2,013,500,068
Montant net des polices échues	$	18,926,307	14,373,721	14,626,037	13,978,105	16,202,861
Montant des primes de l'année	$	38,728,815	47,126,374	57,205,082	62,764,841	67,881,899
Réclamations payées[2]	$	16,063,901	17,454,054	14,491,847	14,063,985	16,070,012
Réclamations non réglées—						
Admises	$	5,414,116	1,902,639	1,845,777	1,648,082	1,659,325
Litigieuses	$	24,504	62,993	29,154	22,032	16,054
Compagnies britanniques—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	6,877	8,756	14,743	24,959	57,871
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	38,040	42,232	50,691	60,621	82,760
Polices échues	"	956	936	897	930	1,326
Nontant des polices nouvelles et relevées de l'échéance	$	5,969,013	11,264,394	15,967,383	16,160,237	23,818,310
Montant net des polices en vigueur	$	60,296,113	66,908,064	76,883,090	84,940,938	93,793,147
Montant net des polices échues	$	1,674,214	1,803,020	1,782,399	1,724,079	1,772,762
Montant des primes de l'année	$	1,935,219	2,201,462	2,776,099	2,917,418	2,914,361
Réclamations payées[2]	$	1,466,069	1,895,928	1,918,850	1,512,555	1,762,359
Réclamations non réglées—						
Admises	$	519,175	382,258	233,254	336,954	239,422
Litigieuses	$	53,000	2,208		10,633	10,000
Compagnies étrangères—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	393,645	433,968	431,921	435,045	430,231
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	1,942,045	2,200,603	2,444,166	2,653,733	2,839,988
Polices échues	"	30,005	27,144	29,294	25,613	26,842
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	127,853,228	193,128,530	228,257,528	166,797,779	171,443,109
Montant net des polices en vigueur	$	619,261,713	758,297,691	915,793,798	989,875,958	1,065,580,097
Montant net des polices échues	$	9,381,768	8,339,561	9,036,326	8,312,281	8,861,344
Montant des primes de l'année	$	20,977,013	25,380,673	30,236,866	33,182,112	36,089,919
Réclamations payées[2]	$	8,717,631	8,727,110	9,307,381	8,390,722	9,022,210
Réclamations non réglées—						
Admises	$	1,359,971	852,393	511,363	427,516	448,639
Litigieuses	$	67,627	41,199	138,278	119,425	86,298
Toutes compagnies—						
Polices nouvelles et relevées de déchéance	nomb.	533,107	641,251	655,176	648,420	665,309
Polices en vigueur à la fin de l'année	"	2,791,976	3,190,324	3,574,003	3,882,927	4,163,578
Polices échues	"	47,462	41,186	42,253	37,481	40,080
Montant des polices nouvelles et relevées de déchéance	$	313,251,556	524,543,629	641,778,095	528,193,352	521,304,609
Montant net des polices en vigueur	$	1,785,061,273	2,187,837,317	2,657,025,493	2,934,843,848	3,172,873,212
Montant net des polices échues	$	29,982,289	24,516,302	25,444,762	24,014,465	26,836,967
Montant des primes de l'année	$	61,641,047	74,708,509	90,218,047	98,864,371	106,886,179
Réclamations payées[2]	$	26,247,601	28,077,092	25,718,078	23,997,262	26,854,581
Réclamations non réglées—						
Admises	$	7,293,262	3,137,290	2,590,394	2,412,552	2,347,386
Litigieuses	$	145,131	106,400	167,432	152,081	112,352

[1]Opérations au Canada seulement.
[2]Y compris dotations échues.
[3]Les chiffres de l'année 1922 sont sujets à revision.

80.—Taux de la mortalité dans les assurances au Canada, 1918-1921.

Compagnies.	1918.			1919.		
	Nombre de vies assurées.	Nombre de décès.	Proportion des décès par 1,000.	Nombre de vies assurées.	Nombre de décès.	Proportion des décès par 1,000.
Compagnies ordinaires	880,859	13,011	14·8	1,008,389	7,581	7·5
Comp. pratiquant l'assurance ouvrière	1,762,147	23,657	13·4	1,989,367	16,548	8·3
Sociétés mutuelles et de prévoyance	115,360	2,112	18·3	151,085	1,909	12·6
Compagnies ayant cessé leurs opérations	2,284	107	46·8	2,125	118	55·5
Total	**2,760,650**	**38,887**	**14·1**	**3,150,966**	**26,156**	**8·3**
	1920.			1921.		
Compagnies ordinaires	1,177,608	8,125	6·9	1,304,130	7,406	5·7
Comp. pratiquant l'assurance ouvrière	2,215,815	18,634	8·4	2,434,322	16,692	6·9
Sociétés mutuelles et de prévoyance	206,066	2,643	12·8	217,259	2,437	11·2
Compagnies ayant cessé leurs opérations	1,974	173	87·6	1,736	123	70·9
Total	**3,601,463**	**29,575**	**8·2**	**3,957,447**	**26,658**	**6·7**

NOTA.—Pour l'ensemble des compagnies, la moyenne des décès au cours des vingt et une années 1901-1922 a été de 9·5.

81.—Actif des compagnies canadiennes d'assurance-vie et actif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922[3]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Immeubles	16,297,408	16,791,000	17,170,659	18,074,628	19,455,390
Prêts sur immeubles	90,653,299	91,325,101	102,895,691	119,895,623	139,566,030
Prêts sur titres	1,225,805	1,761,166	1,632,889	1,379,623	2,494,227
Prêts en argent et consolidation de primes sur polices en vigueur	43,884,451	44,611,927	49,303,632	60,230,729	77,798,470
Portefeuille	179,671,910	204,639,727	227,785,614	243,136,645	277,228,250
Intérêts et loyers dus et acquis	7,442,414	8,061,833	9,266,513	11,266,946	13,770,488
Argent en caisse et en banque[1]	3,903,597	2,403,405	2,924,976	4,517,661	5,028,483
Primes à encaisser et différées	7,818,704	9,019,887	11,120,733	13,825,291	15,601,979
Autre actif	209,302	293,744	150,486	553,162	871,386
Actif total	**351,106,890**[2]	**378,907,790**[2]	**423,251,193**[2]	**472,880,308**[2]	**551,814,703**[2]
Compagnies britanniques—					
Immeubles	1,112,914	1,306,036	917,498	895,402	753,492
Prêts sur immeubles	14,222,507	12,998,447	12,727,404	10,655,634	10,127,634
Prêts sur titres	166,934	18,770	12,165	5,046	4,692
Prêts en argent et consolidation de primes sur polices en vigueur	2,532,382	2,446,603	2,602,592	3,043,111	3,197,990
Portefeuille	17,819,067	20,036,680	19,636,657	21,480,909	25,259,619
Intérêts et loyers dus et acquis	463,106	417,433	402,639	396,519	393,252
Argent en caisse et en banque[1]	677,197	756,488	777,234	848,501	842,798
Primes à encaisser et différées	354,537	350,585	387,443	436,909	494,955
Autre actif	373,187	35,870	57,369	58,683	47,310
Actif total au Canada	**37,721,831**	**38,366,862**	**37,521,001**	**37,820,714**	**41,121,742**
Compagnies étrangères—					
Immeubles	120,295	221,013	218,132	543,524	507,719
Prêts sur immeubles	10,639,987	10,063,742	9,143,873	9,049,828	8,760,587
Prêts sur titres	30,627	néant	15,000	15,000	35,000
Prêts en argent et consolidation de primes sur polices en vigueur	11,172,030	11,318,518	12,023,992	14,002,977	15,990,500
Portefeuille	71,502,264	86,090,541	99,409,049	114,073,322	134,185,635
Intérêt et loyers dus et acquis	1,309,586	1,390,927	1,518,272	1,747,341	2,180,204
Argent en caisse et en banque[1]	1,997,886	2,077,111	3,919,390	4,344,550	2,625,276
Primes à encaisser et différées	1,828,015	2,296,416	2,808,887	3,161,859	3,398,398
Autre actif	6,498	16,281	16,293	15,377	1,673
Actif total au Canada	**98,607,188**	**113,474,549**	**129,072,888**	**146,953,778**	**167,684,992**

[1]Comprend les dépôts de garantie dans la caisse du gouvernement.

[2]Ces chiffres sont ceux figurant à l'inventaire: la valeur de ces titres, en bourse, était $348,709,244 en 1918, $376,604,050 en 1919, $420,018,399 en 1920, $471,103,446 en 1921 et $555,635,494 en 1922.

[3]Les chiffres de l'année 1922 sont sujets à revision.

NOTA.—Certaines compagnies britanniques font au Canada, tout à la fois l'assurance-vie et l'assurance-incendie; aucune distinction n'étant faite de l'actif spécial à chacune de ces branches, leur actif au Canada ne figure pas ici, mais il est porté au tableau **70**, page 866.

82.—Passif des compagnies canadiennes d'assurance-vie et passif, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[2]
	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Réclamations non réglées	7,752,308	3,920,563	3,505,478	3,234,416	3,982,634
Réserve de réassurance, nette	291,035,397	321,027,592	359,548,337	402,023,210	467,013,948
Divers	11,560,484	16,220,206	19,478,309	31,017,305	44,186,852
Total du passif, capital non compris	**310,348,189**	**341,168,361**	**382,532,124**	**436,274,931**	**515,183,434**
Excédent de l'actif, capital non compris	38,361,055	35,435,689	37,486,275	34,828,515	40,452,060
Capital versé	5,921,342	5,980,407	6,166,044	6,572,460	6,629,009
Compagnies britanniques[1]—					
Réclamations non réglées	572,175	384,466	233,253	347,587	249,422
Réserve de réassurance, nette	19,075,622	19,361,479	20,483,379	22,061,174	22,621,893
Divers	67,198	157,757	201,123	123,365	219,552
Total du passif, capital non compris	**19,714,995**	**19,903,702**	**20,917,755**	**22,532,126**	**23,090,867**
Excédent de l'actif	18,006,836	18,463,160	16,682,334	15,335,119	18,074,955
Compagnies étrangères[1]—					
Réclamations non réglées	1,427,598	893,592	649,641	546,941	534,936
Réserve de réassurance, nette	92,346,507	104,220,027	114,561,395	126,971,831	139,690,502
Divers	3,515,199	3,621,881	4,413,133	5,438,027	7,946,695
Total du passif, capital non compris	**97,289,304**	**108,735,500**	**119,624,169**	**132,956,799**	**148,172,133**
Excédent de l'actif	1,317,884	4,739,049	9,448,719	13,996,979	19,512,859
Toutes compagnies—					
Réclamations non réglées	9,752,081	5,198,621	4,388,372	4,128,944	4,766,992
Réserve de réassurance, nette	402,457,526	444,609,098	494,593,111	551,056,215	629,326,343
Divers	15,142,881	19,999,844	24,092,565	36,578,697	52,353,099
Total du passif, capital non compris	**427,352,488**	**469,807,563**	**523,074,048**	**591,763,856**	**686,446,434**
Excédent de l'actif, capital non compris	57,685,775	58,637,898	63,617,328	64,160,613	78,039,874
Capital versé	5,921,342	5,980,407	6,166,044	6,572,460	6,629,009

[1]Passif au Canada. [2]Les chiffres de l'année 1922 sont sujets à revision. [3]Compagnies canadiennes seulement.

83.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918-1922.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[2]
RECETTES.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Primes encaissées	53,188,261	64,433,449	78,725,400	84,808,432	94,275,510
Capitaux des rentes viagères	1,622,847	2,519,957	2,075,407	1,909,861	2,779,506
Intérêt et dividendes sur actions, etc	18,986,651	19,911,623	21,631,593	24,257,582	28,020,230
Divers	1,479,332	1,766,153	2,207,453	1,987,555	2,735,377
Total des recettes	**75,277,091**	**88,631,182**	**104,639,853**	**112,963,430**	**127,810,623**
Compagnies britanniques—					
Primes encaissées	1,935,219	2,201,462	2,776,099	2,917,419	2,914,362
Capitaux des rentes viagères	9,771	1,050	131	130	18,313
Intérêt et dividendes sur actions, etc	1,851,191	1,977,211	1,838,218	1,785,684	1,829,868
Divers	14,797	86,640	337,771	82,831	117,742
Total des recettes[1]	**3,810,978**	**4,266,363**	**4,952,219**	**4,786,064**	**4,880,285**
Compagnies étrangères—					
Primes encaissées	20,977,014	25,380,673	30,236,866	33,182,114	36,089,919
Capitaux des rentes viagères	15,750	40,066	21,059	35,696	45,304
Intérêt et dividendes sur actions, etc	4,747,572	5,189,215	5,890,062	6,581,194	7,698,766
Divers	375,416	431,784	630,860	680,764	604,648
Total des recettes[1]	**26,115,752**	**31,041,738**	**36,778,847**	**40,479,768**	**44,438,637**

[1]Recettes et déboursés au Canada. [2]Les chiffres de 1922 sont sujets à revision.

83.—Recettes et déboursés des compagnies canadiennes d'assurance-vie, et recettes et déboursés, au Canada, des autres compagnies d'assurance-vie, 1918-1922—fin.

Enumération.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[2]
DÉBOURSÉS.	$	$	$	$	$
Compagnies canadiennes—					
Versements aux assurés	33,137,434	38,477,058	36,986,070	37,311,393	47,510,829
Frais généraux	16,170,006	21,912,380	26,755,643	27,463,385	28,781,005
Dividendes aux actionnaires	553,192	558,021	957,077	728,057	882,977
Total des déboursés	**49,860,632**	**60,947,459**	**64,698,790**	**65,502,835**	**77,174,811**
Excédent des recettes sur les déboursés	25,416,459	27,683,723	39,941,063	47,460,595	50,635,812
Compagnies britanniques—					
Versements aux assurés	1,706,934	2,149,843	2,407,707	1,875,502	2,194,888
Frais généraux	530,003	667,253	1,065,870	1,242,504	1,271,667
Dividendes aux actionnaires	-	-	-	-	-
Total des déboursés[1]	**2,236,937**	**2,817,096**	**3,473,577**	**3,118,006**	**3,466,555**
Excédent des recettes sur les déboursés	1,574,041	1,449,267	1,478,642	1,668,058	1,413,730
Compagnies étrangères—					
Versements aux assurés	11,969,716	12,386,608	14,044,279	13,847,206	16,532,747
Frais généraux	5,756,211	7,149,276	8,039,873	8,255,026	8,535,260
Dividendes aux actionnaires	-	-	-	-	-
Total des déboursés[1]	**17,725,927**	**19,535,884**	**22,084,152**	**22,102,232**	**25,068,007**
Excédent des recettes sur les déboursés	8,389,825	11,505,854	14,694,695	18,377,536	19,370,630

[1]Recettes et déboursés au Canada. [2]Les chiffres de 1922 sont sujets à révision.

Assurance sur la vie à cotisations variables.—Le tableau 84 est consacré à l'assurance sur la vie à cotisations variables, c'est-à-dire aux sociétés mutuelles ou de prévoyance, qui prélèvent des cotisations sur leurs membres, plus des redevances annuelles pour subvenir à leurs dépenses. Toutefois, ces statistiques sont restreintes à huit sociétés canadiennes, transmettant leurs rapports au directeur des assurances du gouvernement fédéral, savoir: L'Alliance Nationale, the Ancient Order of Foresters, les Artisans Canadiens, the Catholic Mutual Benefit Association, the Commercial Travellers Mutual Benefit Society, the Independent Order of Foresters (dont les statistiques embrassent la section maladie et la section funérailles), the Royal Guardians et the Woodmen of the World.

L'amendement à la loi des assurances, qui devint en vigueur le premier janvier 1920, obligea toutes les sociétés mutuelles d'origine étrangère, qui opéraient alors au Canada, en vertu de chartes provinciales, à obtenir un permis du gouvernement fédéral pour pouvoir continuer leurs affaires au Canada. Dix de ces sociétés obtinrent ce permis, savoir: the Ladies' Catholic Benevolent Association, the Maccabees, Royal Arcanum, Woman's Benefit Association of the Maccabees, Catholic Order of Foresters, the Workmen's Circle, Knights of Columbus, Association Canada-Américaine, Western Mutual Life Association et Knights of Pythias, tandis que the Jewish National Workers' Alliance of America recevait également cette autorisation.

84.—Assurances sur la vie à cotisations variables, 1918-1922.

Opérations.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[1]
Nombre de polices émises	7,193	12,155	14,234	11,623	13,529
Nombre de polices échues	2,647	2,786	2,773	2,417	2,699
	$	$	$	$	$
Sommes payées par les membres	2,679,637	2,654,835	2,691,826	2,651,098	2,971,934
Montant des polices nouvelles ou relevées de déchéance	5,497,819	10,405,843	12,727,091	10,774,992	10,037,300
Assurances en vigueur	129,053,773	134,055,399	137,057,828	136,427,453	132,656,090
Montant des polices échues	2,555,462	2,643,671	2,636,213	2,319,302	2,394,682
Réclamations payées	3,037,860	2,997,753	2,723,725	2,397,681	2,617,821
Réclamations non réglées—					
Admises	387,193	180,919	192,715	191,841	174,709
Litigieuses	2,500	1,922	2,000	1,000	-
Assurances ayant pris fin par—					
Décès	4,381,610	1,900,633	1,868,508	1,645,521	1,659,196
Résiliation, échéance ou abandon	14,849,510	12,163,679	10,961,533	11,409,840	18,439,896
Total, terminées	19,231,120	14,064,312	12,830,041	13,055,361	20,099,092
Actif—					
Immeubles	1,428,123	1,357,738	1,376,462	1,547,378	1,629,223
Prêts sur immeubles	7,789,646	7,418,138	7,445,923	7,823,510	8,609,963
Prêts sur polices (créances nées des changements de taux)	26,013,580	24,000,472	23,406,179	22,638,544	18,797,174
Valeurs en portefeuille	16,303,729	20,307,673	21,825,835	22,190,818	25,814,991
En caisse et en banque	264,221	609,790	476,693	799,144	846,155
Intérêt et loyers dus et acquis	747,850	650,515	721,046	835,500	679,798
Contributions des membres	164,346	235,262	211,553	213,162	212,703
Autre actif	4,316,012	4,976,927	4,993,270	5,572,258	5,036,375
Total, actif	**57,027,507**	**59,556,515**[2]	**60,456,941**[2]	**61,620,314**[2]	**61,626,382**[2]
Passif—					
Réclamations non réglées	590,647	305,672	279,971	292,156	261,285
Réserve	53,550,029	54,187,476	55,327,610	56,601,595	56,430,585
Au compte frais généraux	2,159,159	1,063,370	514,684	1,036,905	1,403,659
Autre passif					
Total, passif	**56,299,835**	**55,556,518**	**56,122,265**	**57,930,656**	**58,095,529**
Recettes—					
Primes	5,595,406	5,308,692	5,441,478	5,443,211	5,702,312
Contributions	173,837	378,641	415,759	464,810	468,258
Intérêt et loyers	2,579,591	2,482,912	2,549,961	2,659,286	2,685,835
Autres recettes	15,727	136,408	52,839	56,328	97,501
Total des recettes	**8,364,561**	**8,306,653**	**8,460,037**	**8,623,635**	**8,953,906**
Dépenses—					
Payé aux membres	6,269,903	6,007,306	5,547,411	5,042,055	5,498,138
Frais généraux	1,091,611	1,150,358	1,311,921	2,664,942	1,720,633
Total des dépenses	**7,361,514**	**7,157,664**	**6,859,332**	**7,706,997**	**7,218,771**
Excédent des recettes sur les dépenses	1,003,047	1,148,989	1,600,705	916,638	1,735,135

[1]Sociétés mutuelles canadiennes seulement.

[2]Ces chiffres sont ceux figurant à l'inventaire; la valeur de ces titres, en bourse, était $57,052,508 en 1919, $57,965,864 en 1920, $59,635,458 en 1921 et $60,301,249 en 1922.

[3]Pour l'ordre des Forestiers Indépendants, $43,803,952 en 1918, $44,031,640 en 1919, $41,972,863 en 1920, $42,128,649 en 1921 et $39,852,318 en 1922. Y compris une réserve spéciale de $1,600,000 en 1918, $1,000,000 en 1919, $1,000,000 en 1920, $600,000 en 1921 et $1,000,000 en 1922.

Résumé de l'assurance sur la vie au Canada en 1921 et 1922.—Outre les compagnies à charte fédérale, exerçant leurs opérations dans toute l'étendue de la Puissance, d'autres compagnies font un volume d'affaires assez élevé; ce sont celles qui agissent sous l'autorisation des provinces. Les statistiques les concernant ont été colligées depuis 1915, par le Bureau des Assurances. Le tableau **85** indique le

nombre de leurs polices en vigueur, le montant des primes reçues et des pertes payées au 31 décembre 1921 et 1922, nous fait connaître le volume d'affaires relatif des compagnies et des sociétés mutuelles tant à charte fédérale qu'à charte provinciale.

85.—Opérations des compagnies d'assurance-vie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922.

Opérations accomplies par—	Assurances nouvellement émises.	En vigueur au 31 déc. 1920, net.	Primes encaissées, net.	Pertes payées, net.
1921.	$	$	$	$
1. Compagnies à charte fédérale—				
(a) Assurance-vie	577,207,829	2,934,843,848	99,015,081	24,251,398
(b) Mutualités	16,347,692	202,549,447	3,731,135	3,260,994
Total	**593,555,521**	**3,137,393,295**	**102,746,216**	**27,512,392**
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées—				
(i) Assurance-vie	9,198,331	20,680,027	590,324	82,587
(ii) Mutualités	4,726,665	122,592,482	2,587,839	2,069,138
(b) Dans les autres provinces—				
(i) Assurance-vie	3,914,888	9,395,013	243,296	33,100
(ii) Mutualités	4,718,200	70,203,656	967,549	627,252
Total, compagnies à charte provinciale	**22,558,084**	**222,871,178**	**4,389,008**	**2,812,077**
Grand total	**616,113,605**	**3,360,264,473**	**107,135,224**	**30,324,469**
1922.				
1. Compagnies à charte fédérale—				
(a) Assurance-vie	579,090,402	3,172,873,312	107,103,572	27,129,578
(b) Mutualités	14,989,100	185,515,525	4,185,205	3,717,025
Total	**594,079,502**	**3,358,388,837**	**111,288,777**	**30,846,603**
2. Compagnies à charte provinciale—				
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées—				
(i) Assurance-vie	12,243,261	24,538,407	666,956	74,967
(ii) Mutualités	2,200,005	95,144,420	2,752,560	1,977,728
(b) Dans les autres provinces—				
(i) Assurance-vie	4,589,281	7,895,838	217,400	20,309
(ii) Mutualités	2,505,914	47,801,536	692,800	533,054
Total, compagnies à charte provinciale	**21,538,461**	**175,380,201**	**4,329,716**	**2,606,058**
Grand total	**615,617,963**	**3,533,769,038**	**115,618,493**	**33,452,661**

3.—Assurances diverses.

L'assurance sur les riques autres que vie ou incendie n'a cessé d'accroître son chiffre d'affaires depuis 1875. Il ressort du rapport du Directeur des Assurances pour l'année 1880, qu'il existait alors cinq compagnies d'assurance contre les accidents, trois fournissant les cautionnements, une contre le bris des glaces et enfin une autre contre l'explosion des chaudières à vapeur. On trouve dans le rapport de ce fonctionnaire pour l'année 1922 que le champ de ces assurances s'est considérablement élargi, puisqu'il s'étend actuellement aux accidents, à la maladie, aux automobiles, cambriolages, explosions, faux, cautionnements, grêle, transit intérieur, responsabilité des patrons, aviation, bris de glaces, fuites de réservoirs, explosions de chaudières, titres de propriété, cyclones, mortalité du bétail etc. Au lieu des dix compagnies de 1880, on en compte aujourd'hui 138, dont 34 sont canadiennes et 104 britanniques ou étrangères.

Assurance contre les accidents.—Le premier permis de cette nature fut accordé à the Travellers Co., de Hartford, Conn., en 1868, et le premier permis donné à une compagnie canadienne fut attribué à the Accident Insurance Co. of Canada, laquelle fut créée en 1872 et commença ses opérations en 1874. De nombreuses polices d'assurance contre les accidents ont été émises par des compagnies d'assurance sur la vie.

Assurance des automobiles.—C'est maintenant l'une des branches les plus importantes entre toutes les assurances diverses. Les primes encaissées, qui étaient de $80,446 en 1910, passèrent à $573,604 en 1915 et à $6,116,140 en 1922; pendant ces douze années le nombre des compagnies est monté de 7 à 85.

Assurance contre le bris des glaces.—La première compagnie ayant abordé ce genre d'affaires au Canada fut the Metropolitan Plate Glass Insurance Co., ayant son siège aux Etats-Unis; elle cessa ses opérations au Canada en 1882. Les 29 compagnies opérant au Canada en 1922 ont reçu en primes une somme de $708,748 et payé des réclamations s'élevant à $215,584.

Assurance contre le cambriolage.—Jusqu'en 1918, ce genre d'assurance eut peu de vogue au Canada. Cependant, dès 1893, une compagnie assurait contre le vol par effraction; une seconde débuta en 1905, 5 compagnies opéraient en 1910 et, à la fin de 1922, elles étaient au nombre de 25. Cette année-là, les primes encaissées par toutes ces compagnies s'élevèrent à $726,076 et les pertes payées à $340,214.

86.—Assurances autres que vie et incendie, 1922[1].

Genres de risques.	Primes.	Pertes encourues.	Réclamations non réglées	
			Admises.	Litigieuses.
	$	$	$	$
Cautionnement	1,468,652	543,871	353,636	302,994
Accidents personnels	2,425,201	1,029,827	242,290	725
Accidents personnels et maladie	1,282,269	652,259	131,266	75
Responsabilité des patrons	2,334,690	1,119,546	785,883	52,635
Maladie	1,584,872	973,403	204,913	4,150
Cambriolage	726,076	340,214	66,282	34,217
Chaudières à vapeur	300,126	10,849	10,033	11,767
Grêle	4,402,427	1,635,347	1,925	-
Transit intérieur	280,764	59,769	15,039	-
Bris de glaces	708,748	215,584	31,540	-
Automobile [1]	2,481,802	1,418,667	264,676	53,362
Automobile [2]	3,634,338	1,332,511	435,814	54,705
Fuite de réservoirs	92,826	39,293	11,133	-
Bétail	87,934	60,015	8,985	-
Cyclones	153,787	38,058	4,076	-
Explosions	64,284	-	-	-
Assurance contre les faussaires	18,719	5,572	56	-
Pluie	29,348	21,187	65	-
Vol à main armée	18,572	-	-	-

[1]Y compris le risque d'incendie. [2]Non compris le risque d'incendie. [3]Compagnies à charte fédérale seulement.

87.—Bilan des compagnies canadiennes d'assurance autres que vie et incendie, 1922.

Compagnies.	Recettes.	Dépenses.	Excédent des recettes sur les dépenses.	Actif.	Passif.[1]	Excédent de l'actif sur le passif.
	$	$	$	$	$	$
Boiler Inspection	175,363	140,373	34,990	535,263	175,878	359,385
Casualty Co. of Canada	166,022	95,577	70,445	156,180	55,381	100,799
Chartered Trust and Executor Co.	145,009	120,901	24,108	1,291,152	729,612	561,540
Fidelity Insurance Company	77,307	17,922	59,385	317,729	24,055	293,674
General Animals	69,199	60,972	8,227	87,003	32,669	54,334
Guarantee Co. of N. A.	522,379	427,193	95,186	2,879,689	662,419	2,217,270
Merchants' and Employers' Guarantee and Accident	243,562	225,343	18,219	203,459	103,998	99,461
Protective Association of Canada	273,285	248,415	24,870	169,781	97,536	72,245
Total	**1,672,126**	**1,336,696**	**335,430**	**5,640,256**	**1,881,548**	**3,758,708**

[1]Non compris le capital-actions.

88.—Recettes et dépenses faites au Canada par les compagnies non canadiennes d'assurance, autres que vie et incendie, 1922.

Compagnies.	Recettes (encaissées).			Dépenses (acquittées).			
	Primes.	Intérêt et dividendes sur valeurs émises.	Recettes totales.	Pertes payées.	Frais généraux.	Dépenses totales.	Excédent des recettes sur les dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$
Abeille	99,996	461	100,457	34,923	42,223	77,145	23,312
Ætna Casualty	–	4,079	4,079	–	–	–	4,079
American and Foreign	14,646	–	14,646	5,151	4,622	9,773	4,873
American Surety	51,281	5,452	56,733	−11,334	20,927	9,593	47,140
British and Foreign	982	4,680	5,662	–	458	458	5,204
Continental Casualty	537,157	11,641	549,531	242,586	269,512	512,099	37,432
Co-operative Casualty	–	–	–	–	190	190	− 190
Excess	76,166	–	76,166	29,361	31,078	60,439	15,727
Federal	47,593	45	47,638	21,122	23,030	44,152	3,486
Fidelity and Casualty	220,592	15,881	236,474	138,928	126,964	265,892	−29,418
Hartford Accident	102,904	10,064	112,967	24,806	49,233	74,039	38,928
Hartford Live Stock	33,437	2,181	35,618	22,835	20,892	43,727	− 8,109
Hartford Steam Boiler	1,200	1,350	2,550	–	–	–	2,550
Indemnity Insurance Co.	30,282	2,500	32,782	3,578	9,987	13,565	19,217
International Fidelity	7,087	–	7,088	3,229	702	3,931	3,157
Lloyds Plate Glass	47,925	3,388	51,313	12,682	23,647	36,329	14,984
Loyal Protective	252,298	4,869	257,167	150,290	109,154	259,444	− 2,277
Lumbermen's Mutual Casualty	19,987	1,567	21,554	2,592	3,313	5,905	15,649
Maryland Casualty	279,079	23,933	303,012	132,986	124,046	257,032	45,980
Metropolitan Life	7,050	1,281	8,331	225	2,464	2,689	5,642
National Surety	175,842	15,162	191,004	116,689	90,585	207,274	−16,270
New York Plate Glass	21,024	1,524	22,548	6,399	10,676	17,075	5,473
Ocean Marine	–	–	–	–	–	–	–
Preferred Accident	39,801	1,613	41,414	24,403	25,508	49,910	− 8,496
Ridgely Protective	76,550	2,539	79,088	42,138	19,728	61,866	17,222
Royal Indemnity	163,796	13,385	177,181	117,486	89,591	207,077	−29,896
Travelers Indemnity	536,363	27,960	564,335	113,662	226,795	340,457	223,878
Travelers Insurance	543,806	–	543,969	185,015	376,063	561,078	−17,109
United States Fidelity and Guaranty	657,548	36,350	693,898	203,207	344,830	548,037	145,861
Western Casualty	36,138	–	36,138	11,182	27,028	38,210	− 2,072
Total	**4,080,530**	**191,905**	**4,273,343**	**1,634,139**	**2,073,246**	**3,707,386**	**565,957**

89.—Opérations des compagnies autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, par genres de risques, en 1922.

PRIMES ENCAISSÉES, CHIFFRE NET.

Genres de risques.	A charte fédérale.	A charte provinciale.			Grand total.
		(a) Dans les provinces où elles sont incorporées.	(b) Dans les autres provinces.	Total pour les compagnies à charte provinciale.	
	$	$	$	$	$
Accidents	2,425,201	1,708	–	1,708	2,426,909
Accidents et maladie combinés	1,282,269	13,974	58,576	72,550	1,354,819
Accidents et maladie (mutuelles)	–	31,073	13,781	44,854	44,854
Automobiles, avec risque d'incendie	2,481,802	99,740	95,126	194,866	2,676,668
Automobiles, sans risque d'incendie	3,634,338	–	–	–	3,634,338
Cambriolage	726,076	1,678	–	1,678	727,754
Machinerie électrique	70,281	–	–	–	70,281
Explosion	64,284	–	–	–	64,284
Contre les faussaires	18,719	–	–	–	18,719
Funérailles	–	65,948	–	65,948	65,948
Funérailles (mutuelles)	–	26,887	–	26,887	26,887
Cautionnements (caissiers)	738,725	24,563	4,562	29,125	1,497,622
Cautionnements judiciaires	729,972				
Grêle	4,402,427	178,288	172,059	350,347	4,752,974
Transit intérieur	280,764	–	–	–	280,764
Responsabilité	2,334,690	21,188	–	21,188	2,355,878
Bétail	87,934	–	–	–	87,934
Bris de glaces	708,748	133,163	3,671	136,834	845,582
Pluie	29,348	–	–	–	29,348
Vol	18,572	–	–	–	18,572
Maladie	1,584,872	–	–	–	1,584,872
Maladie (sociétés mutuelles)	–	166,418	188,065	354,483	354,483
Maladie et funérailles combinées (sociétés mutuelles)	–	626,789	83,171	709,960	709,960
Fuite de réservoirs	92,826	–	–	–	92,826
Chaudières à vapeur	300,126	–	–	–	300,126
Titres de propriété	–	–	–	–	–
Cyclones	153,787	–	–	–	153,787
Intempéries	–	237,542	–	237,542	237,542
Totaux	**22,165,761**	**1,628,959**	**619,011**	**2,247,970**	**24,413,731**

PERTES PAYÉES, CHIFFRES NET.

	$	$	$	$	$
Accidents	1,029,827	705	–	705	1,030,532
Accidents et maladie combinés	652,259	5,980	35,508	41,488	693,747
Accidents et maladie (mutuelles)	–	20,089	12,706	32,795	32,795
Automobiles, avec risque d'incendie	1,418,667	15,937	53,537	69,474	1,488,141
Automobiles, sans risque d'incendie	1,332,511	–	–	–	1,332,511
Cambriolage	340,214	–	–	–	340,214
Machinerie électrique	25,819	–	–	–	25,819
Explosion	–	–	–	–	–
Contre les faussaires	5,572	–	–	–	5,572
Funérailles	–	14,309	–	14,309	14,309
Funérailles (mutuelles)	–	51,604	–	51,604	51,604
Cautionnement (caissiers)	332,545	4,437	2,106	6,543	550,414
Cautionnements judiciaires	211,326				
Grêle	1,635,347	124,807	33,156	157,963	1,793,310
Transit intérieur	59,769	–	–	–	59,769
Responsabilité	1,119,546	9,952	–	9,952	1,129,498
Bétail	60,015	–	–	–	60,015
Bris de glaces	215,584	50,480	1,226	51,706	267,290
Pluie	21,187	–	–	–	21,187
Vol	–	–	–	–	–
Maladie	973,403	–	–	–	973,403
Maladie (sociétés mutuelles)	–	520,415	199,668	720,083	720,083
Maladie et funérailles combinées (sociétés mutuelles)	–	–	44,459	44,459	44,459
Fuite de réservoirs	39,293	–	–	–	39,293
Chaudières à vapeur	10,849	–	–	–	10,849
Titres de propriété	–	–	–	–	–
Cyclones	38,058	–	–	–	38,058
Intempéries	–	31,858	–	31,858	31,858
Totaux	**9,521,791**	**850,573**	**382,366**	**1,232,939**	**10,754,730**

90.—Opérations des compagnies d'assurance autres que vie et incendie, à charte fédérale et à charte provinciale, au Canada, en 1921 et 1922.

Opérations accomplies par—	Primes encaissées, chiffre net.	Pertes payées, chiffre net.
1921.	$	$
1. Compagnies à charte fédérale	22,709,816	14,154,747
2. Compagnies à charte provinciale—		
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	3,176,608	1,864,418
(b) Dans les autres provinces	669,542	524,130
Total pour les compagnies à charte provinciale	3,846,150	2,388,548
Grand total	**26,555,966**	**16,543,295**
1922.		
1. Compagnies à charte fédérale	22,165,761	9,521,791
2. Compagnies à charte provinciale—		
(a) Dans les provinces où elles ont été incorporées	1,628,959	850,573
(b) Dans les autres provinces	619,011	382,366
Total pour les compagnies à charte provinciale	2,247,970	1,232,939
Grand total	**24,413,731**	**10,754,730**

4. Rentes viagères.

Au commencement du vingtième siècle on vit se manifester un mouvement très accentué vers l'amélioration des conditions de l'existence des classes sociales les plus déshéritées. L'une des formes que revêtit ce mouvement dans le Royaume-Uni fut l'octroi par l'Etat, à titre purement gratuit, d'une pension aux vieillards ayant consacré leur vie au travail sans parvenir à assurer l'indépendance de leurs vieux jours. Au Canada, où les salaires plus élevés permettent à l'ouvrier de faire des économies, cette orientation se dessina sous une forme différente; le gouvernement créa des rentes viagères constituant un placement absolument sûr, c'est-à-dire une protection contre l'inexpérience des pauvres gens qui, trop souvent, s'étaient vus dépouillés de leurs épargnes et demeuraient un fardeau pour leurs parents ou les institutions publiques.

En vertu de la loi des Rentes viagères sur l'Etat de 1908 (7–8 Edouard VII, chap. 5) amendée par la loi de 1920, le gouvernement canadien, par l'entremise du ministère du Travail, peut vendre à toute personne domiciliée au Canada ou y résidant, et âgée de plus de cinq ans, des rentes viagères immédiates ou à terme non inférieures à $50 et ne dépassant pas $5,000, sous les trois plans suivants: (1) pour la durée de la vie du crédirentier; (2) pour une période déterminée n'excédant pas 20 ans ou pour la durée de la vie du crédirentier s'il excède ce terme et (3) une rente conjointe, immédiate ou à terme, sur la tête de deux personnes, domiciliées au Canada, reversible ou non en faveur du survivant. Le capital de ces rentes et les annuités sont également inaliénables et insaisissables. Il peut être stipulé au contrat que si le bénéficiaire meurt avant d'avoir commencé à toucher sa rente, tous les fonds versés au gouvernement seront remboursés à ses héritiers avec intérêt à 4 p.c. composé annuellement.

Les tableaux **91** et **92** donnent les statistiques des contrats de rentes viagères en vigueur au 31 mars 1922 et 1923. Du premier septembre 1908 au 31 mars 1923 il a été émis 5,137 contrats de rentes viagères. Au 31 mars 1923, 1,365 bénéficiaires touchaient leurs rentes et 3,772 n'avaient pas encore commencé à les recevoir. La valeur totale de ces rentes viagères à cette date était $5,892,604 et le montant payé $1,364,059.

91.—Situation des rentes viagères sur l'Etat, au 31 mars 1922 et 1923.

Bilan.	Années terminées le 31 mars.	
	1922.	1923.
ACTIF.	$	$
Fonds au commencement de l'année	4,366,633	5,005,424
Recettes durant l'année, moins paiements effectués	638,791	887,180
Fonds à la fin de l'année	5,005,424	5,892,604
PASSIF.		
Valeur actuelle nette des contrats en vigueur	5,005,424	5,892,604
RECETTES.		
Pour rentes viagères immédiates	514,923	807,390
Pour rentes viagères différées	235,017	221,337
Intérêt produit par le fonds	178,850	208,684
Somme versée par le gouvernement pour le maintien de la réserve	58,529	49,655
Total des recettes	**987,319**	**1,287,066**
PAIEMENTS.		
Rentes payées (contrats d'effet immédiat)	319,202	386,527
Ristournes payées avec intérêt	27,546	12,985
Ristournes payées sans intérêt	1,780	374
Solde à la fin de l'année	638,791	887,180
Total des paiements	**987,319**	**1,287,066**

92.—Evaluation, au 31 mars 1922 et 1923, des titres de rentes viagères émis en vertu de la loi des Rentes Viagères sur l'Etat, de 1908.

Système adopté.	1922.			1923.		
	Nombre.	Valeur des rentes achetées.	Capital affecté à ces achats.	Nombre.	Valeur des rentes achetées.	Capital affecté à ces achats.
		$	$		$	$
1. Rentes viagères immédiates	741	239,854	1,880,783	862	298,586	2,333,840
2. Rentes viagères immédiates, avec garantie	313	72,258	634,085	357	79,359	705,905
3. Immédiates, réversibles	122	42,487	405,037	146	58,322	581,589
4. A terme, plan "A"	1,150	248,620	619,726	1,171	260,601	664,271
5. A terme, plan "A" avec garantie	1,983	448,695	834,205	2,019	467,228	929,532
6. A terme, plan "A" réversibles	58	25,215	84,667	64	29,173	110,635
7. A terme, plan "B" réversibles	23	9,306	43,750	27	12,584	45,645
8. A terme, plan "B"	470	148,181	503,171	491	158,206	521,187
Totaux	**4,860**	**1,234,616**	**5,005,424**	**5,137**	**1,364,059**	**5,892,604**

IV. FAILLITES.

Faillites au Canada en 1922.—L'agence commerciale Bradstreet annonça le 6 janvier 1923 que, pendant l'année 1922, il y avait eu au Canada 3,185 faillites, dont les passifs totalisés atteignaient $55,047,342 contre 2,350 en 1921 avec un passif total de $48,553,757. Ces chiffres comparés à ceux de 1921 marquent un accroissement en 1922 de 35·5 p.c. quant au nombre et de 13·2 p.c. quant aux pertes entraînées. La revue de l'agence Dun du 13 janvier 1923, porte le nombre des faillites de 1922 à 3,695, contre 2,451 en 1921, et leur passif à $78,068,959, contre $73,299,111 en 1921. Les tableaux **93** à **98** donnent les statistiques de ces deux autorités, celles de Bradstreet (tableau **93**) étant classifiées par province, pour les années 1921 et 1922 et celles de Dun classifiées par genres de commerce, pour les années 1920 à 1922 (tableau **94**), puis par catégories et par province pour l'année 1922, avec totaux pour les années 1909 à 1921, au tableau **95**. Une analyse des causes des faillites de 1921 et 1922 est donnée dans le tableau **96** (Bradstreet).

93.—Faillites au Canada, par provinces, (y compris Terre-Neuve) pendant les années 1921 et 1922.

(D'après Bradstreet.)

Provinces.	Nombre de faillites.		Actif.		Passif.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921	1922.
			$	$	$	$
Ile du Prince-Edouard	8	12	20,805	75,056	35,955	175,222
Nouvelle-Ecosse	97	114	1,282,963	1,332,128	2,432,937	1,980,271
Nouveau-Brunswick	50	66	410,847	537,302	918,202	926,954
Québec	893	1,255	9,071,294	9,370,023	19,577,821	24,263,215
Ontario	569	759	5,082,032	5,476,319	11,447,743	12,879,192
Manitoba	245	369	1,469,955	1,617,905	4,111,813	4,583,747
Saskatchewan	210	231	1,565,088	1,834,823	2,393,003	2,939,064
Alberta	132	194	1,499,660	2,376,864	2,343,915	3,706,796
Colombie Britannique	146	185	1,086,592	1,312,716	5,292,368	3,592,881
Canada	**2,350**	**3,185**	**21,489,236**	**23,933,136**	**48,553,757**	**55,047,342**
Terre-Neuve	45	64	1,919,005	1,315,133	2,510,322	2,200,004

94.—Faillites au Canada, par genres de commerce, 1920-1922.

(D'après Dun's Review.)

Industries et commerces.	1920.		1921.		1922.	
	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.
		$		$		$
Fabricants—						
Fer et fonderies	3	115,011	11	1,264,578	17	873,211
Machines et outils	20	4,046,847	28	7,138,818	60	10,430,493
Lainages, tapis, etc	–	–	7	124,104	4	23,648
Cotonnades, bonneterie, etc	–	–	3	926,743	7	101,467
Bois, charpentiers	26	1,034,253	85	2,041,646	134	4,860,837
Vêtements, modes	52	3,096,484	127	6,429,289	148	3,614,203
Chapeaux, gants, fourrures	10	170,834	21	705,049	26	1,592,206
Produits chimiques et drogues	2	19,000	9	166,409	7	48,155
Peintures et huiles	–	–	2	38 204	2	54,522
Imprimerie, gravure	7	499,900	14	113,154	30	329,816
Meunerie, boulangerie	22	1,180,602	47	1,710,511	54	763,253
Cuir, chaussures, etc	9	287,116	17	811,232	30	7,586,389
Liqueurs, tabac	5	294,000	12	467,514	19	386,885
Verrerie, poterie	2	9,658	4	93,800	7	319,302
Tous autres	96	5,117,511	172	11,945,739	312	8,096,404
Total, fabricants	**255**	**15,871,216**	**559**	**33,976,790**	**857**	**39,080,791**
Commerçants—						
Magasin général	171	2,997,633	426	7,815,984	488	6,408,569
Epiceries et boucheries	259	1,634,916	427	4,093,626	582	3,970,646
Hôtels, restaurants	49	138,497	66	819,457	146	1,117,053
Liqueurs, tabac	13	34,812	33	813,884	38	184,547
Vêtements, mercerie	60	703,548	179	2,021,322	333	4,614,129
Nouveautés et tapis	43	436,611	157	3,460,304	226	4,690,282
Caoutchouc, chaussures et malles	31	279,912	84	1,589,683	133	3,401,415
Meubles, vaisselle	8	77,311	18	217,875	49	660,731
Quincaillerie, poêles, outils	23	310,697	36	439,580	62	716,338
Produits chimiques et drogues	7	32,500	18	143,417	46	315,130
Peintures et huiles	–	–	5	64,067	8	154,422
Bijouteries et horlogeries	8	48,904	25	223,149	53	267,244
Livres et papiers	4	12,100	24	181,726	26	135,496
Chapeaux, fourrures et gants	4	99,836	18	1,203,496	25	537,759
Tous autres	91	897,228	223	6,798,999	497	5,830,442
Total, commerçants	**771**	**7,704,505**	**1,739**	**29,886,569**	**2,717**	**33,004,203**
Agents et courtiers	**52**	**2,918,580**	**153**	**9,435,752**	**121**	**5,983,965**
Total	**1,078**	**26,494,301**	**2,451**	**73,299,111**	**3,695**	**78,068,959**

95.—Faillites au Canada en 1922, par provinces et par catégories, avec totaux pour 1908-1921.

(D'après Dun's Review.)

Provinces.	Toutes faillites.			Fabricants.	
	Nombre.	Actif.	Passif.	Nombre.	Passif.
		$	$		$
Ile du Prince-Edouard	13	24,800	93,900	–	–
Nouvelle-Ecosse	116	551,185	1,692,005	19	336,200
Nouveau-Brunswick	82	530,939	787,837	13	245,275
Québec	1,485	32,225,598	45,424,806	386	26,524,786
Ontario	954	18,362,054	16,494,181	282	9,643,475
Manitoba	373	4,054,383	4,449,628	60	755,986
Saskatchewan	224	2,175,850	2,772,540	15	111,914
Alberta	221	2,550,991	2,392,662	30	362,008
Colombie Britannique	162	1,948,714	2,207,115	47	916,647
Total, 1922	**3,630**	**62,424,514**	**76,314,674**	**852**	**38,896,291**
Terre-Neuve	65	673,275	1,754,285	5	184,500
Total 1921	2,451	57,158,397	73,299,111	559	33,976,790
" 1920	1,078	18,569,516	26,494,301	255	15,871,216
" 1919	755	10,741,441	16,256,259	213	10,234,477
" 1918	873	11,251,341	14,502,477	232	8,248,807
" 1917	1,097	13,051,900	18,241,465	261	7,455,094
" 1916	1,685	19,670,542	25,069,534	363	8,796,646
" 1915	2,661	39,526,358	41,162,321	655	13,877,414
" 1914	2,898	30,909,563	35,045,095	614	11,063,191
" 1913	1,719	12,658,979	16,979,406	452	6,792,763
" 1912	1,357	8,783,409	12,316,936	323	4,556,615
" 1911	1,332	9,964,604	13,491,196	321	4,760,016
" 1910	1,262	11,013,396	14,514,650	292	7,030,227
" 1909	1,442	10,318,511	12,982,800	354	3,933,938

Provinces.	Négociants.		Autres marchands, courtiers, etc.		Banques.	
	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.	Nombre.	Passif.
		$		$		$
Ile du Prince-Edouard	13	93,900	–	–	–	–
Nouvelle-Ecosse	95	1,353,805	2	2,000	–	–
Nouveau-Brunswick	69	542,562	–	–	–	–
Québec	1,047	13,929,845	52	4,970,175	2	27,480
Ontario	643	6,465,196	29	385,510	–	–
Manitoba	296	3,371,949	17	321,693	1	20,000
Saskatchewan	206	2,582,701	3	77,925	–	–
Alberta	188	2,004,154	3	26,500	–	–
Colombie Britannique	106	1,197,506	9	92,962	1	175,000
Total, 1922	**2,663**	**31,541,618**	**115**	**5,876,765**	**4**	**222,480**
Terre-Neuve	54	1,462,585	6	107,200	–	–
Total 1921	1,739	29,886,569	153	9,435,752	1	45,233
" 1920	771	7,704,505	52	2,918,580	–	–
" 1919	494	4,475,628	48	1,546,154	–	–
" 1918	590	5,142,397	51	1,111,273	–	–
" 1917	777	8,417,239	59	2,369,132	–	–
" 1916	1,237	12,290,368	85	3,982,520	–	–
" 1915	1,888	21,696,890	118	5,558,017	1	150,000
" 1914	2,164	18,677,935	120	5,303,968	1	250,000
" 1913	1,216	8,681,419	51	1,505,224	1	125,000
" 1912	975	6,906,665	59	853,656	–	–
" 1911	986	7,606,891	5	1,124,289	1	71,194
" 1910	947	6,943,579	23	540,850	2	2,546,871
" 1909	1,059	7,867,287	29	1,181,575	–	–

NOTA.—Terre-Neuve est compris dans les totaux 1909-1921.

96.—Causes des faillites au Canada et aux Etats-Unis, par nombres absolus et pourcentages, pendant les années terminées le 31 décembre 1921 et 1922. (De Bradstreet)

AU CANADA (Y compris Terre-Neuve et St-Pierre et Miquelon).

Causes des faillites.	Nombre.		Actif.		Passif.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	$	$	$	$
Incompétence	555	768	3,181,669	3,251,707	7,559,015	7,466,371
Inexpérience	97	113	438,569	449,321	863,860	1,075,100
Manque de capital	814	1,229	10,233,610	11,306,790	23,134,379	26,196,599
Crédits imprudents	42	32	281,115	308,853	678,738	937,534
Faillites d'autrui	33	24	834,046	204,119	1,635,091	553,567
Extravagance	8	8	34,614	186,120	66,575	321,545
Négligence	40	56	148,158	193,926	321,704	436,886
Concurrence	9	22	103,157	194,700	196,356	664,753
Causes particulières	613	800	7,017,587	7,802,399	12,737,007	13,704,274
Spéculation	18	26	402,580	350,183	1,231,708	1,034,008
Fraude	166	169	733,136	1,113,976	2,639,646	3,989,250
Total	**2,395**	**3,247**	**23,408,241**	**25,362,094**	**51,064,079**	**56,379,887**

AUX ETATS-UNIS.

Incompétence	6,404	7,666	103,548,671	72,631,096	167,975,466	140,241,850
Inexpérience	1,142	1,062	11,391,871	6,808,250	21,851,478	12,244,659
Manque de capital	5,855	6,912	77,166,433	80,848,584	165,536,601	158,575,479
Crédits imprudents	230	292	22,938,682	5,791,966	29,329,791	9,570,876
Faillites d'autrui	226	278	8,183,145	7,856,990	13,957,791	16,139,150
Extravagance	82	148	1,138,640	1,589,500	2,388,411	3,526,794
Négligence	257	236	1,379,815	4,376,378	3,014,239	6,562,221
Concurrence	183	250	1,171,511	5,354,535	2,082,472	8,092,894
Causes particulières	4,638	4,686	205,056,079	157,311,140	317,863,633	241,071,706
Spéculation	66	55	5,413,682	6,362,127	8,593,432	11,636,992
Fraude	931	830	9,210,059	16,687,688	23,184,371	42,185,759
Total	**20,014**	**22,415**	**446,598,588**	**365,618,254**	**755,777,685**	**649,848,380**

POURCENTAGE DES FAILLITES ET DES PERTES ENTRAINÉES, PAR CHAQUE CAUSE DÉTERMINANTE.

Causes des faillites.	Pourcentage du Canada.				Pourcentage des Etats-Unis.			
	Nombre.		Passif.		Nombre.		Passif.	
	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.	1921.	1922.
Incompétence	23·2	23·6	14·8	13·2	32·0	34·2	22·2	21·6
Inexpérience	4·0	3·5	1·7	1·9	5·7	4·7	2·9	1·9
Manque de capital	34·0	37·8	45·3	46·5	29·3	30·8	21·9	24·4
Crédits imprudents	1·8	1·0	1·3	1·6	1·1	1·3	3·9	1·5
Faillites d'autrui	1·4	0·8	3·2	1·0	1·1	1·2	1·8	2·5
Extravagance	0·3	0·3	0·1	0·6	0·4	0·7	0·3	0·6
Négligence	1·7	1·7	0·6	0·8	1·3	1·1	0·4	1·0
Concurrence	0·4	0·7	0·4	1·2	0·9	1·1	0·3	1·2
Causes particulières	25·6	24·6	25·0	24·3	23·2	20·9	42·1	37·0
Spéculation	0·7	0·8	2·4	1·8	0·3	0·3	1·1	1·8
Fraude	6·9	5·2	5·2	7·1	4·7	3·7	3·1	6·5

Analyse des faillites.—Dans les tableaux **97** et **98** les relevés des agences Bradstreet et Dun concernant les faillites sont analysés conformément à la méthode suggérée par Kemmerer. On indique d'abord le nombre total des commerçants et négociants et ensuite le nombre des faillites et leur pourcentage par rapport à l'ensemble, le pourcentage de l'année 1900 étant considéré comme base d'appréciation des fluctuations subséquentes et, comme tel, représenté par le nombre-indice 100. En troisième lieu, on relate l'actif et le passif des faillis, puis on établit une moyenne du passif par chaque faillite; cette opération est nécessaire parce que l'étendue de la démoralisation causée par les faillites est proportionnée à leur importance, la faillite d'une grosse maison de commerce causant une dépression plus grave que celle de vingtaines de petits boutiquiers. La relation entre le passif et l'actif est également significative. Enfin, pour donner une idée de la situation, on prend la

97.—Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1900 et 1922. (Bradstreet).

Année.	Nombre de maisons de commerce.				Actif	Passif.				Baromètre	
	En existence.	En faillite.	Proportion des faillites.			Total.	Moyenne.		Proportion par rapport à l'actif.	de dépression.	de confiance.
			Pourcentage.	Nombre-indice pour 1900=100.			Montant.	Nombre-indice.			
	nombre.	nombre.	p.c.	p.c.	$	$	$	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1900	100,618	1,337	1·32	100·0	4,246,693	10,785,601	8,067	100·0	254	100·0	100·0
1901	103,421	1,379	1·33	100·7	5,264,551	11,783,737	8,545	105·9	224	103·3	96·8
1902	106,009	1,095	1·03	78·0	3,602,542	8,546,365	7·805	96·7	237	87·3	112·7
1903	108,215	958	0·88	66·6	3,870,605	8,372,011	8,739	108·3	216	87·4	112·6
1904	110,615	1,175	1·06	80·3	4,137,418	10,019,311	8,527	105·7	242	93·0	107·0
1905	114,335	1,430	1·25	94·7	6,584,191	13,879,700	9,706	120·3	211	107·5	92·5
1906	112,362	1,239	1·10	83·3	4,305,076	9,450,093	7,627	94·5	219	88·9	111·1
1907	116,202	1,365	1·17	86·6	5,276,698	11,735,272	8,597	106·6	222	96·6	103·4
1908	118,875	1,715	1·44	109·1	7,770,207	17,582,304	10,252	127·1	226	118·1	81·9
1909	123,232	1,588	1·28	96·9	6,195,515	12,811,184	8,067	100·0	207	98·4	101·6
1910	128,881	1,469	1·14	86·3	7,075,347	15,712,586	10,696	132·6	222	109·4	90·6
1911	130,446	1,401	1·07	81·0	6,420,331	13,086,946	9,341	115·8	204	98·4	101·6
1912	142,583	1,312	0·92	69·7	5,611,675	12,355,282	9,417	116·7	220	93·2	106·8
1913	149,852	1,827	1·21	91·6	8,140,990	16,650,450	9,113	112·9	204	102·2	97·8
1914	155,849	2,886	1·85	140·1	13,507,536	30,693,658	10,635	131·8	227	135·9	64·1
1915	156,008	2,621	1·68	127·3	14,227,192	32,134,312	12,260	152·0	226	139·6	60·4
1916	156,535	1,772	1·13	85·6	6,349,078	15,952,684	9,003	111·6	251	98·6	101·4
1917	153,079	1,109	0·72	54·5	6,207,512	13,616,822	12,278	152·2	219	103·3	96·7
1918	152,974	814	0·53	40·1	5,354,727	12,413,536	15,250	189·0	232	114·5	85·5
1919	156,187	625	0·40	30·3	5,089,534	10,095,232	16,152	200·2	198	115·2	84·8
1920	164,049	966	0·59	44·7	10,478,465	20,808,053	21,540	267·0	199	155·8	44·2
1921	171,415	2,350	1·37	103·8	21,489,236	48,553,757	20,637	255·8	226	179·8	20·2
1922	173,080	3,185	1·84	139·4	23,933,136	55,047,342	17,283	214·2	230	176·8	23·2

NOTA.—Terre-Neuve est compris de 1900 à 1913 inclusivement.

98.—Les faillites au Canada et leur répercussion sur le monde commercial entre 1920 et 1922. (Dun).

Année.	Nombre de maisons de commerce.				Actif.	Passif.				Baromètre.	
	En existence.	En faillite.	Proportion des faillites.			Total.	Moyenne.		Proportion par rapport à l'actif.	de dépression.	de confiance.
			Pourcentage.	Nombre-indice pour 1900=100.			Montant.	Nombre-indice.			
	nombre.	nombre.	p.c.	p.c.	$	$	$	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
1900	95,772	1,355	1·41	100·0	8,202,898	11,613,208	8,570	100·0	142	100·0	100·0
1901	96,961	1,341	1·38	97·8	7,686,823	10,811,671	8,062	94·1	141	95·9	104·1
1902	93,890	1,101	1·17	82·9	7,772,418	10,934,777	9,931	115·9	141	99·4	100·6
1903	95,029	978	1·03	73·0	4,872,422	7,552,724	7,723	90·1	155	81·5	118·5
1904	96,822	1,246	1·29	91·5	8,555,875	11,394,117	9,145	106·7	133	99·1	100·9
1905	101,246	1,347	1·33	94·3	6,822,005	9,854,659	7,316	85·4	144	89·8	110·2
1906	104,576	1,184	1·13	80·1	6,499,052	9,085,773	7,673	89·5	140	84·8	115·2
1907	108,160	1,278	1·18	83·7	9,443,227	13,221,250	10,345	120·7	140	102·2	97·8
1908	113,551	1,640	1·44	102·1	12,008,113	14,931,790	9,105	106·2	124	104·2	95·8
1909	117,309	1,442	1·23	87·2	10,318,511	12,982,800	9,003	105·0	126	96·1	103·9
1910	110,764	1,262	1·05	74·4	11,013,396	14,514,650	11,501	134·2	132	104·3	95·7
1911	129,917	1,332	1·03	73·0	9,964,404	13,491,196	10,128	118·2	135	95·6	104·4
1912	132,469	1,357	1·02	72·3	8,783,409	12,316,396	9,076	105·9	140	89·1	110·9
1913	141,135	1,719	1·22	86·5	12,658,979	16,979,406	9·877	115·2	134	100·8	99·2
1914	149,999	2,892	1·93	136·9	30,888,363	34,996,694	12,101	141·2	113	139·0	61·0
1915	150,378	2,652	1·76	124·8	39,243,658	40,676,621	15,338	179·0	104	151·9	48·1
1916	147,575	1,677	1·14	80·8	19,640,703	24,985,908	14,899	173·9	127	127·3	72·7
1917	142,431	1,088	0·76	53·9	12,994,179	18,108,347	16,643	194·2	139	124·0	76·0
1918	141,709	873	0·62	43·9	11,246,341	14,502,477	16,612	193·8	129	118·8	81·2
1919	142,919	751	0·53	37·6	10,731,541	16,224,259	21,603	252·1	151	144·8	55·2
1920	151,203	1,034	0·68	48·2	17,501,332	24,719,111	23,906	278·9	141	163·5	36·5
1921	154,608	2,379	1·54	109·2	55,114,487	68,947,140	28,982	338·2	125	223·7	−23·7
1922	166,435	3,630	2·18	154·6	62,424,514	76,314,674	21,023	245·3	122	199·9	0·1

NOTA.—Terre-Neuve est compris de 1900 à 1913 inclusivement.

moyenne du nombre-indice indiquant la proportion des faillites par rapport au nombre des négociants et commerçants établis, et du nombre-indice de l'importance des maisons en faillite, et cette moyenne doit être considérée comme le baromètre de la dépression causée dans le monde commercial. Par contre, cette moyenne renversée est le baromètre de la confiance qui règne dans ce milieu. Les données de Bradstreet et celles de Dun diffèrent; néanmoins, leur direction est parallèle.

En vertu des dispositions de la loi des Faillites de 1919 (9–10 Georges V, chap. 36) en vigueur depuis le premier juillet 1920, les syndics doivent transmettre au Statisticien du Dominion un duplicata de certains documents. Les données extraites de ces documents, compilées au Bureau Fédéral de la Statistique, ont fourni les chiffres du tableau 99. Un amendement à la loi des Faillites, qui a pris effet le premier octobre 1923, est de nature à affecter la comparabilité des chiffres pour cette dernière année. Toutefois, le nombre des faillites a diminué depuis le commencement de 1923.

99.—Dépôts de bilan, par mois, 1920-1923.

Mois.	1920.[1]	1921.	1922.	1923.[2]
Janvier	–	228	374	387
Février	–	170	340	355
Mars	–	171	340	368
Avril	–	132	245	324
Mai	–	155	309	291
Juin	–	156	288	271
Juillet	49	169	300	209
Août	73	186	272	242
Septembre	68	214	332	320
Octobre	97	228	364	200
Novembre	117	267	410	259
Décembre	169	288	351	232
Totaux	**573**[1]	**2,364**	**3,925**	**3,458**

[1]Six mois. [2]Sujet à revision.

Voici le nombre des faillites dans chaque province en 1921, 1922 et 1923 (les chiffres de 1923 n'étant que provisoires): Ile du Prince-Edouard, 11, 15, 16; Nouvelle-Ecosse, 108, 121, 156; Nouveau-Brunswick, 56, 131, 67; Québec, 928, 1,589, 1,236; Ontario, 650, 1,058, 970; Manitoba, 147, 284, 252; Saskatchewan, 177, 272, 280; Alberta, 189, 299, 323; Colombie Britannique, 98, 156, 158.

XII.—INSTRUCTION PUBLIQUE.

I.—ENSEIGNEMENT.

Dans toutes les parties de la Puissance, l'instruction publique est du ressort des provinces. Avant la Confédération, les colonies maritimes, séparées d'Ontario par la province de langue française de Québec, étaient respectivement pourvues d'un système d'enseignement conforme à leurs besoins. Lorsqu'on négocia les conditions de la Confédération, la considération prédominante fut la protection des droits acquis par les provinces. En conséquence, l'article 93 de l'Acte de l'Amérique du Nord, qui est à proprement parler la Constitution du Canada, attribue à chaque province le droit exclusif de légiférer en matière d'instruction publique, ajoutant que "rien dans ces lois ne devra préjudicier à aucun droit ou privilège conféré lors de l'Union par la loi à une catégorie quelconque de citoyens de la province, relativement aux écoles séparées."

L'instruction publique étant l'une des attributions essentielles des gouvernements provinciaux, il existe dans chaque province un ministère de l'Instruction publique dirigé soit par un ministre, soit par le Conseil exécutif lui-même. Toutefois, dans la pratique, les détails de l'administration sont confiés aux fonctionnaires permanents du ministère de l'Instruction publique. Dans Québec, le Surintendant de l'Instruction publique, nommé par le gouvernement, est *ex officio* président du Conseil de l'Instruction publique; c'est le Secrétaire Provincial qui est l'agent de liaison entre le département de l'Instruction publique et le gouvernement; il existe aussi deux secrétaires généraux appelés: secrétaire anglais et secrétaire français.

Les ministères de l'Instruction publique étant d'un caractère permanent, dirigés par des fonctionnaires permanents, les directives de l'instruction publique sont donc relativement permanentes; d'autre part, le contrôle du gouvernement de la province sur l'instruction publique est plus actif qu'il ne l'est aux Etats-Unis. Un sous-ministre ou un directeur de l'enseignement, énergique, imprègne de sa personnalité et de ses vues tous les éducateurs soumis à son autorité, étant donné surtout qu'il distribue les subsides et allocations du gouvernement, lesquels constituent une portion importante des ressources des écoles et autres établissements d'enseignement. (En 1922, sur $107,685,069 dépensés pour l'instruction publique au Canada, $13,934,113 sortaient du trésor des provinces).

Dans chaque province, le ministère de l'Instruction publique a son siège dans la capitale; ses représentants régionaux sont les inspecteurs d'écoles qui, dans toutes les provinces, hormis Ontario, sont nommés et payés par le gouvernement. Dans Ontario, les inspecteurs des hautes écoles et des écoles séparées sont nommés et payés par le gouvernement, tandis que les inspecteurs des écoles publiques, sauf dans les districts inorganisés, sont nommés par la municipalité de la cité ou du comté, qui les choisit parmi les personnes recommandées par le ministère de l'Instruction publique; les appointements de ces inspecteurs sont payés moitié par la municipalité et moitié par la province.

L'enseignement dans Québec.—Dans Québec, il existe deux systèmes d'enseignement qui se distinguent par leur caractère religieux respectif, savoir: l'enseignement protestant et l'enseignement catholique. L'enseignement protestant est dirigé par le Comité protestant du Conseil de l'Instruction publique ou plutôt par son secrétaire anglais; le programme des études et le mode d'enseignement sont similaires à celui des autres provinces si ce n'est que les écoles n'ont pas de classes plus hautes que le XIe degré, d'où les écoliers sortent pour entrer soit à l'Université

McGill, soit à Bishop's College, qui sont les deux universités protestantes de langue anglaise de la province.

Les écoles catholiques, qui sont principalement des écoles de langue française, comme les écoles protestantes sont de langue anglaise, sont administrées par le Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique ou plutôt par son secrétaire. Le cycle des études primaires est de huit "échelons", dont quelques-uns nécessitent plus d'une année, le programme du huitième échelon correspondant dans l'ensemble à celui du degré X des écoles protestantes.

Tendances modernes.—Depuis quelques années on constate une tendance à allonger la période de la scolarité obligatoire et à l'appliquer plus strictement. Cette orientation s'est plus particulièrement manifestée dans Ontario où une loi passée en 1919 dispose: (1) que les enfants de 8 à 14 ans doivent fréquenter l'école pendant toute la durée de l'année scolaire et que ceux de 5 à 8 ans qui fréquentent déjà l'école sont tenus à la même assiduité; (2) que les adolescents de 14 à 16 ans qui n'ont pas encore terminé leurs études primaires sont impérativement soumis à la même obligation; s'ils en sont exemptés en raison de la nécessité d'aider leur famille par leur travail, ils doivent assister aux classes durant le cours ordinaire de leur journée de travail, pendant au moins 400 heures par an, dans les municipalités mettant à leur disposition des cours de cette nature; les municipalités de 5,000 âmes et plus y sont obligées depuis septembre 1922, mais les groupements urbains moins importants ont la faculté de s'y soustraire. De plus, les jeunes gens qui n'ont pas fréquenté régulièrement l'école jusqu'à l'âge de 16 ans sont obligés, depuis septembre 1923, d'assister à des classes post-scolaires, pendant au moins 320 heures par an, jusqu'à ce qu'ils atteignent 18 ans. En d'autres termes, un écolier d'Ontario peut, ou bien rester à l'école jusqu'à 16 ans ou bien quitter l'école à 14 ans, mais dans ce dernier cas, il doit suivre des classes post-scolaires jusqu'à 18 ans. Cette loi eut pour effet d'accroître considérablement le nombre des élèves des écoles secondaires d'Ontario.

De plus, en obligeant les enfants à fréquenter l'école jusqu'à un âge plus avancé, on s'est naturellement occupé de les diriger vers l'enseignement professionnel et technique, plus spécialement ceux d'entre eux que leurs facultés ne prédestinent pas aux études universitaires. Le nombre de ceux qui suivent des cours de travaux manuels augmente rapidement.

Statistiques de l'instruction publique.—Les tableaux statistiques consacrés à l'instruction publique au Canada commencent par un résumé général (tableau 1) où l'on voit que, pendant l'année scolaire close en 1922, les écoles canadiennes avaient 2,123,618 élèves, soit 24·2 p.c. de la population de 1921. Sur ce nombre, 1,860,760 ou 21·2 p.c. de la population totale étaient inscrits aux écoles publiques élémentaires, dont la fréquentation quotidienne atteignait 1,377,423. D'autres, au nombre de 80,549, étaient élèves d'écoles spéciales: agricoles, commerciales, industrielles et autres écoles techniques. Les collèges commerciaux instruisaient 23,929 jeunes gens des deux sexes et d'autres écoles particulières recevaient 71,704 élèves. Les étudiants régulièrement inscrits dans les universités étaient au nombre de 18,245 et ceux des collèges de 5,902. Les collèges classiques possédaient 9,502 élèves.

En 1922, les écoles publiques occupaient 10,596 instituteurs et 48,716 institutrices, soit un personnel enseignant de 59,312 maîtres. Elles ont coûté $107,685,069, la part contributive des gouvernements ayant été de $13,934,113 et la plus grande partie du surplus provenant des taxes scolaires.

62374—57

1.—Résumé statistique de l'instruction publique au

NOMBRE D'ÉLÈVES OU D'ÉTUDIANTS

N°	Ecoles et institutions.	I.P.-E. 1922.	N.-E. 1922.	N.-B. 1922.
1	Ecoles primaires et maternelles, placées sous le contrôle administratif	18,323	114,229	77,774
2	Ecoles agricoles, commerciales, industrielles et techniques, comprenant toutes les écoles du soir, à l'exception des cours abrégés dans les collèges et universités	166	7,086	1,390
3	Ecoles pour la formation des instituteurs	341	1,090	358
4	Ecoles indiennes	38	276	278
5	Ecoles pour les sourds et les aveugles	8	226	67
6	Collèges commerciaux privés	75	698	723
7	Ecoles privées élémentaires et secondaires	497	1,390	391
8	Cours préparatoires au collège et à l'université	135	372	322
9	Cours abrégés et par correspondance des collèges et des universités	–	490	–
10	Collèges classiques	–	–	–
11	Collèges affiliés, professionnels et techniques (cours réguliers)	–	292	–
12	Universités (cours réguliers)	95	1,293	486
	Grand total (sans double emploi)	**19,678**	**127,442**	**81,789**
	Population en 1921	**88,615**	**523,837**	**387,876**

RÉPARTITION DES ÉLÈVES DES ÉCOLES

13	Nombre de garçons inscrits	9,273	57,028	35,431
14	Nombre de filles inscrites	9,050	57,201	35,915
15	Total dans les six premiers degrés	14,829	89,264	63,518
16	Total dans les degrés intermédiaires et secondaires	3,835	24,965	7,828
17	Total dans le degré secondaire	–	11,039	–
18	Garçons dans le degré secondaire	–	4,202	–
19	Filles dans le degré secondaire	–	6,837	–
20	Nombre d'élèves dans les écoles à classes multiples	6,570	72,091	36,366
21	Nombre d'élèves dans les écoles à classe unique	11,753	42,138	34,980
22	Moyenne de fréquentation quotidienne	12,338	70,410	51,590
23	Moyenne du nombre de jours d'assiduité de chaque élève pendant l'année	129	136	145
24	Moyenne du nombre de jours pendant lesquels les écoles ont été ouvertes durant l'année	192	196	190
25	Pourcentage de la moyenne d'assiduité	67·4	69·5	72·3

PERSONNEL ENSEIGNANT, LOCAUX ET DÉPENSES

26	Instituteurs et institutrices des écoles contrôlées	611	3,208	2,246
27	Instituteurs	122	263	180
28	Institutrices	489	2,945	2,066
29	Districts scolaires	473	1,773	1,331
30	Maisons d'école	473	1,863	–
31	Nombre de salles de classes occupées	609	2,982	2,061
32	Nombre d'écoles à classe unique	415	1,431	1,196
33	Moyenne du nombre d'élèves dans une classe	30	38	38
34	Total des dépenses de l'instruction publique $	428,869	3,646,570	2,657,046
35	Dépenses à la charge du gouvernement $	271,103	616,389	381,075
36	Dépenses directement supportées par les contribuables, etc... $	157,766	3,030,181	2,275,971
37	Traitement du personnel enseignant $	–	1,740,731	–
38	Coût moyen par élève inscrit et par an $	22·21	31·92	34·17
39	Coût moyen par élève présent et par an $	31·49	45·92	51·50

[1]Les aveugles et les sourds-muets de l'Ile du Prince-Edouard et du Nouveau-Brunswick sont envoyés tion de Brantford, Ont. Enfin, le gouvernement manitobain reçoit les sourds à l'école ad hoc de Winnipeg,

[2]Dans Québec, ces chiffres sont ceux de 1920-21; de l'année civile 1921 pour les écoles publiques et sépa- Québec et d'Ontario se rapportent à 1921-22, à l'exception des cours réguliers des universités, des écoles

[3]Fait double emploi avec les institutions numérotées 7 et 10; toutefois, il y avait aussi dans certaines

[4]Y compris 309 au Yukon et dans les territoires du Nord-Ouest.

Canada, par provinces, chiffres de 1922 ou du dernier rapport.

DE TOUTES ÉCOLES ET INSTITUTIONS ENSEIGNANTES.

Québec[2] 1921–22.	Ontario[2] 1921–22.	Manitoba 1922.	Sask. 1922.	Alberta 1922.	B.-C. 1922.	Total.	N°
462,779	632,123	136,876	183,935	142,902	91,919	1,860,760	1
11,046	44,450	5,802	1,779	3,202	5,628	80,549	2
1,376	2,431	790	1,462	760	685	9,293	3
1,539	3,625	1,804	1,444	1,203	2,505	13,021[4]	4
579	481	131	74	54	75	1,695	5
4,248	12,229	1,928	649	2,304	1,075	23,929	6
54,671	7,706	563	2,514	2,489	1,283	71,504	7
[3]	3,321	251	8	653	74	5,136	8
2,629	4,299	1,067	15,036	344	217	24,082	9
9,502	–	–	–	–	–	9,502	10
1,572	3,046	759	54	64	115	5,902	11
5,428	6,168	1,874	799	1,088	1,014	18,245	12
555,269	**719,879**	**151,845**	**207,754**	**155,063**	**104,590**	**2,123,618**	
2,361,199	**2,933,662**	**610,118**	**757,510**	**588,454**	**524,582**	**8,788,483**	

GÉNÉRALES SOUS LE CONTRÔLE ADMINISTRATIF.

248,544	318,350	–	93,644	72,093	46,833	–	13
264,107	313,773	–	90,291	70,809	45,086	–	14
465,945	465,904	111,377	153,389	112,508	64,801	1,541,535	15
51,405	166,219	25,499	30,546	30,394	27,118	367,809	16
–	54,870	10,729	10,714	10,762	8,944	–	17
–	21,924	–	4,419	4,707	3,929	–	18
–	26,861	–	6,295	6,055	5,015	–	19
–	450,000	82,000	85,000	76,691	80,338	–	20
–	182,000	54,000	98,000	66,211	11,581	–	21
397,172	446,396	95,433	119,041	100,515	75,528	1,377,423	22
–	–	130	127	131	–	–	23
–	–	187	189·3	179	–	–	24
77·47	70	69·7	64·7	70·3	82·2	71·6	25

DES ÉCOLES GÉNÉRALES PLACÉES SOUS LE CONTRÔLE ADMINISTRATIF.

17,201	16,147	3,893	7,225	5,787	2,994	59,312	26
2,631	2,378	924	1,970	1,428	700	10,596	27
14,570	13,769	2,969	5,255	4,359	2,294	48,716	28
7,377	–	2,094	4,543	3,297	716	–	29
7,543	7,231	1,936	–	2,861	991	–	30
13,274	–	3,782	5,717	4,485	2,823	51,000 (approx.)	31
–	4,989	–	3,506	2,588	473	–	32
38	–	37	32	32	33	–	33
22,122,979	36,739,564	10,898,340	13,442,417	9,915,706	7,833,578	107,685,069	34
2,351,471	3,475,713	1,058,292	1,491,610	1,146,722	3,141,738	13,934,113	35
19,771,508	33,263,851	9,840,048	11,950,807	8,768,984	4,691,840	93,750,956	36
–	19,036,129	5,016,903	7,273,200	5,213,011	–	–	37
43·15	54·31	79·62	73·08	61·24	85·23	53·77	38
55·70	82·30	114·23	112·95	87·09	103·73	76·10	39

dans les institutions d'Halifax, N.-E.; les aveugles des trois provinces des prairies sont admis à l'institu-Man.

rées et de l'année scolaire 1921–22 pour les écoles secondaires d'Ontario. Toutes les autres données de privées et certaines autres données de Québec qui sont celles de 1920–21.

écoles privées dont on n'a pas le rapport, des élèves suivant des cours préparatoires.

2.—Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901-1906, 1911 et 1916-1922, ou dernière année dont les chiffres sont connus.

Ile du Prince-Edouard (Toutes les écoles placées sous le contrôle administratif, excepté le collège Prince of Wales. Année finissant le 30 juin.)

Année.	Ecoles.	Instituteurs.			Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation scolaire.	
		Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Nombre absolu.	Pourcent.
1901	474	299	290	589	11,319	9,460	20,779	12,330	59·34
1906	478	246	327	573	10,196	8,790	18,986	11,903	62·69
1911	478	178	413	591	9,152	8,245	17,397	10,511	60·40
1916	476	138	457	595	9,565	8,797	18,362	11,347	61·79
1917	473	110	491	601	9,291	8,899	18,190	11,319	62·22
1918	468	100	497	597	9,101	8,760	17,861	11,334	63·50
1919	466	102	492	594	8,882	8,705	17,587	10,908	62·00
1920	454	91	486	577	8,842	8,512	17,354	10,991	62·86
1921	461	103	488	591	8,913	8,597	17,510	11,446	65·30
1922	473	122	489	611	9,273	9,050	18,323	12,338	67·40

Nouvelle-Ecosse (Ecoles primaires et secondaires sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 juillet.)

1901	2,387	540	1,952	2,492	49,768	48,642	98,410	53,643	54·5
1906	2,446	366	2,212	2,578	50,198	50,134	100,332	59,165	58·9
1911	2,639	331	2,468	2,799	50,985	51,925	102,910	61,250	59·5
1916	2,837	246	2,773	3,019	53,944	55,245	109,189	69,227	63·4
1917	2,856	198	2,847	3,045	53,560	55,472	109,032	70,118	64·3
1918	2,859	185	2,852	3,037	52,731	55,361	108,094	67,923	62·8
1919	2,812	163	2,849	3,012	52,491	54,491	106,982	65,906	61·6
1920	2,835	199	2,816	3,015	53,179	54,917	108,096	66,442	61·6
1921	2,898	203	2,886	3,089	54,355	55,128	109,483	73,291	66·9
1922	2,982	263	2,945	3,208	57,028	57,201	114,229	79,410	69·5

Nouveau-Brunswick (Ecoles primaires et secondaires sous le contrôle adminstratif. Second terme finissant le 30 juin.)

1901	1,741	353	1,488	1,841	30,870	29,550	60,420	37,717	58·34
1906	1,762	302	1,577	1,879	30,913	29,768	60,681	37,540	61·86
1911	1,885	221	1,754	1,975	31,871	31,202	63,073	39,215	62·17
1916	1,996	196	1,965	2,161	33,089	33,459	66,548	43,914	65·98
1917	1,981	167	1,962	2,129	32,025	32,751	64,776	42,884	66·22
1918	1,986	149	1,973	2,122	31,858	32,990	64,848	44,970	69·41
1919	1,950	136	1,971	2,107	31,784	33,136	64,920	46,358	71·41
1920	1,898	141	1,913	2,054	32,015	33,035	65,050	45,860	70·49
1921	1,973	155	1,987	2,142	33,615	34,477	68,092	46,777	74·00
1922	2,061	180	2,066	2,246	35,431	35,915	71,346	51,590	72·30

Québec (Ecoles primaires, modèles et académies, année finissant le 30 juin.

1901	5,970	1,268	8,924	10,192	153,801	161,080	314,881	232,255	73·76
1906	6,364	1,422	9,779	11,201	166,967	174,841	341,808	263,111	76·97
1911	6,799	1,786	11,104	12,890	189,116	200,007	389,123	301,678	77·52
1916	7,095	2,263	12,813	15,076	225,425	239,032	464,447	373,364	80·39
1917	7,195	2,265	13,373	15,638	223,362	240,028	463,390	367,468	79·29
1918	7,255	2,394	13,800	16,194	224,248	243,260	467,508	369,057	78·94
1919	7,366	2,473	13,740	16,213	233,834	252,367	486,201	365,803	75·23
1920	7,481	2,548	14,162	16,710	239,648	256,239	495,887	372,377	75·09
1921	7,543	2,631	14,570	17,201	248,544	264,107	512,651	397,172	77·47
1922	7,695	2,760	14,976	17,727	260,449	270,256	530,705	421,704	78·88

2.—Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901-1906, 1911 et 1916-1922, ou dernière année dont les chiffres sont connus—suite

ONTARIO (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Années civiles jusqu'en 1916; depuis cette date, l'année scolaire pour les écoles secondaires se termine le 30 juin.)

Année.	Ecoles.	Instituteurs.			Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation scolaire.	
		Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Nombre absolu.	Pourcent.
1901	6,166	2,666	7,134	9,800	247,351	233,778	492,534	275,234	55·81
1906	6,382	2,376	8,368	10,744	243,572	234,812	492,544	285,330	57·81
1911	6,693	2,145	9,871	12,016	253,220	244,708	518,605	305,648	58·94
1916	6,923	2,007	11,730	13,737	273,676	269,214	560,340	355,364	65·44
1917	6,950	1,913	12,141	14,054	280,597	281,268	561,865	369,081	65·69
1918	6,995	1,663	12,604	14,267	281,462	283,193	564,655	328,197	58·16
1919	7,113	1,965	12,836	14,801	292,210	292,414	584,724	388,768	66·49
1920	7,042	2,164	13,177	15,331	302,887	302,036	604,923	396,141	65·49
1921	7,231	2,326	13,666	15,992	318,350	313,773	632,123	446,396	70·62

NOTA.—La différence qui existe entre le total des élèves inscrits dans Onrario de 1901 à 1916 et le nombre par sexe pour les mêmes années est due à l'inclusion dans le premier total des élèves des écoles maternelles, dont le sexe n'est pas indiqué.

MANITOBA (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 30 juin.)

1901	1,416	618	1,051	1,669	–	–	51,888	27,550	52·9
1906	1,847	596	1,769	2,365	–	–	64,123	34,947	54·5
1911	2,341	651	2,217	2,868	–	–	80,848	45,303	56·3
1916	2,888	491	2,500	2,991	–	–	103,796	66,561	64·1
1917	3,043	530	2,494	3,024	–	–	106,588	69,209	64·9
1918	3,089	524	2,573	3,097	–	–	109,925	69,968	63·65
1919	3,256	–	–	–	–	–	114,662	72,072	62·86
1920	3,479	669	2,810	3,479	–	–	123,452	88,563	71·74
1921	3,596	796	2,912	3,708	–	–	129,015	86,137	66·76
1922	3,782	924	2,969	3,893	–	–	136,876	95,433	69·72

SASKATCHEWAN (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 décembre.)

1906	873	563	733	1,296	16,376	14,899	31,275	15,770	50·31
1911	2,123	1,316	2,175	3,547	37,692	34,568	72,260	38,278	53·00
1916	3,629	1,490	4,187	5,787	66,497	62,942	129,439	71,522	55·30
1917	3,816	1,304	4,430	5,853	72,691	69,926	142,617	88,758	62·24
1918	3,963	1,015	5,047	6,233	76,896	74,430	151,326	91,010	60·14
1919	4,183	1,269	5,117	6,550	83,916	80,303	164,219	98,791	62·16
1920	4,177	1,477	5,332	6,809	88,993	85,932	174,925	106,997	61·16
1921	4,292	1,830	5,330	7,160	93,943	90,928	184,871	117,390	63·50
1922	4,543	1,971	5,254	7,225	93,644	90,291	183,935[1]	119,041	64·72

ALBERTA (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 31 décembre.)

1906	570	280	644	924	14,701	14,083	28,784	14,782	51·00
1911	1,392	867	1,784	2,651	31,753	29,907	61,660	32,556	52·08
1916	2,170	1,355	3,252	4,607	50,375	48,826	99,201	60,271	60·75
1917	2,321	1,267	3,866	5,133	54,446	53,281	107,727	65,374	60·68
1918	2,766	1,090	4,565	5,655	56,011	55,098	111,109	68,489	61·64
1919	2,796	1,082	3,820	4,902	61,206	60,361	121,567	74,776	61·51
1920	2,826	1,161	3,853	5,014	68,045	67,705	135,750	82,417	60·71
1921[2]	2,746	–	–	5,320	62,957	61,371	124,328	89,401	73·5
1922	2,861	1,428	4,359	5,787	72,093	70,809	142,902	100,515	70·3

[1]Plus 5,015 élèves dont le sexe n'est pas indiqué. [2]La moitié de l'année seulement.

2.—Nombre d'écoles, d'instituteurs et d'écoliers au Canada, par provinces, 1901-1906, 1911 et 1916-1922, ou dernière année dont les chiffres sont connus—fin.

COLOMBIE BRITANNIQUE (Ecoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif. Année finissant le 30 juin.)

Année.	Ecoles.	Instituteurs.			Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation scolaire.	
		Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Nombre absolu.	Pourcent.
1901	318	185	343	543	12,069	11,546	23,615	15,335	64·94
1906	374	176	477	690	14,524	13,998	28,522	19,809	68·39
1911	533	323	856	1,179	23,162	21,783	44,945	32,517	71·27
1916	810	523	1,541	2,064	32,874	31,696	64,570	50,880	78·78
1917	848	468	1,656	2,124	32,480	32,638	65,118	52,577	80·74
1918	855	436	1,810	2,246	33,540	33,976	67,516	54,748	81·08
1919	873	486	1,846	2,332	35,944	36,052	72,006	56,692	78·73
1920	922	572	1,985	2,557	39,772	39,471	79,243	59,791	75·45
1921	946	595	2,139	2,734	43,442	42,508	85,950	68,497	79·69
1922	991	700	2,294	2,994	46,833	45,086	91,919	75,528	82·16

NOTA.—Le total des instituteurs de la Colombie Britannique de 1901 à 1909 dépasse la somme du total des institutrices et des instituteurs, parce que dans le personnel enseignant des "high school", il n'est pas fait de distinction. Cette contradiction se répète dans le résumé pour le Canada.

RÉSUMÉ POUR LE CANADA (1901-1921).

1901	18,472	*5,929*	*21,182*	27,126	*505,178*	*494,056*	1,062,527	654,064	61·56
1906	21,096	*6,327*	*25,886*	32,263	*547,447*	*541,325*	1,167,055	742,357	63·61
1911	24,883	*7,818*	*33,642*	40,502	*626,951*	*622,345*	1,350,821	866,956	64·18
1916	28,824	*8,709*	*41,218*	50,307	*745,445*	*749,211*	1,615,892	1,102,450	68·23
1917	29,483	*8,223*	*43,260*	51,601	*758,452*	*774,263*	1,639,303	1,135,788	69·28
1918	30,236	*7,566*	*45,721*	53,438	*765,547*	*787,068*	1,662,842	1,105,696	66·49
1919	30,815	*7,678*	*42,671*	*50,511*	*800,567*	*817,829*	1,732,868	1,180,074	68·10
1920	31,814	9,045	46,688	55,733	*833,381*	*847,847*	1,804,680	1,229,579	67·58
1921	32,519	8,639	52,617	57,937	*864,119*	*870,889*	1,864,023	1,336,507	71·70

NOTA.—De 1901 à 1905, inclusivement, le résumé du Canada comprend sept provinces: Ile du Prince-Edouard, Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario, Manitoba et Colombie Britannique Les deux provinces Saskatchewan et Alberta, ont été formées en 1905. Depuis 1906, les neuf provinces sont comprises, à l'exception du Manitoba en 1912, année où cette province n'a pas publié de rapport sur l'instruction publique. Le sexe des instituteurs des écoles secondaires de la Saskatchewan ne figure pas aux statistiques et dans le Manitoba le sexe des élèves n'est jamais indiqué. Jusqu'en 1917, le sexe des enfants des écoles maternelles d'Ontario est inconnu. Dans le résumé, par conséquent, ces lacunes sont indiquées en imprimant les totaux en italiques. On trouvera dans le tableau 1, pages 898-899, un résumé général pour l'année 1922, embrassant toutes les écoles primaires et secondaires placées sous le contrôle administratif.

3.—Elèves-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1922, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922.

NOUVELLE-ECOSSE

Nombre d'élèves-instituteurs au Collège Normal provincial.

Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.	Année.	Inscriptions.
1901	240	1916	388	1919	255	1921	241
1906	154	1917	263	1920	228	1922	352
1911	268	1918	260				

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Nombre d'instructeurs et d'élèves-instituteurs à l'école normale.

Année.	Instructeurs.	Elèves-instituteurs à l'école normale.			Année.	Instructeurs.	Elèves-instituteurs à l'école normale.		
		Garçons.	Filles.	Total.			Garçons.	Filles.	Total.
1901	11	41	155	196	1918	20	29	258	287
1906	16	44	263	307	1919	19	13	250	275
1911	16	46	324	370	1920	–	25	242	267
1916	19	45	327	372	1921	–	15	201	216
1917	18	41	331	372	1922	–	46	313	359

3.—Elèves-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1922, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922—suite.

QUÉBEC.

Nombre de professeurs et d'élèves-instituteurs dans les écoles normales.

Année.	Ecoles.	Professeurs.			Elèves-instituteurs.			Fréquentation moyenne.	Pourcent.
		Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.		
1901	5	31	27	58	97	256	353	345	97·73
1906	5	35	27	62	143	280	423	420	99·29
1911	11	50	79	129	174	666	840	835	99·40
1916	14	52	144	196	191	1,166	1,357	1,357	100·00
1917	14	52	144	196	180	1,181	1,361	1,361	100·00
1918	14	52	153	205	180	1,159	1,339	1,339	100·00
1919	14	57	148	205	159	1,064	1,223	1,135	92·80
1920	14	50	157	207	182	1,320	1,502	1,395	92·87
1921	–	–	–	–	166	1,210	1,376	–	–
1922	–	–	–	–	172	1,217	1,389	–	–

ONTARIO.

Instituteurs formés en 1901, 1906, 1911, 1916 à 1922 inclusivement.

Année.	Ecoles modèles.			Ecoles normales provinciales.			Collège normal, etc.			Total.		Grand total.
	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.	Garçons.	Filles.	
1901	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	613
1906	389	1,361	1,750	21	324	345	52	139	191	462	1,824	2,286
1910-11	31	177	208	121	1,145	1,266	–	–	–	152	1,322	1,474
1915-16	43	167	210[2]	211	1,398	1,609	–	–	–	254	1,565	1,819
1916-17	14	131	145	137	1,156	1,293	–	–	–	151	1,287	1,438
1917-18	5	157	162	59	1,455	1,514	–	–	–	64	1,612	1,676
1918-19	–	86	86	44	1,056	1,100	169	304	473	213	1,446	1,659
1919-20	4	77	81	203	1,045	1,248	297	262	559	504	1,384	1,888
1920-21	41	460	514[4]	199	1,282	1,481	150	76	226	390	1,818	2,221
1921-22	57	525	616[4]	273	1,542	1,815	213	140	353	543	2,207	2,784[4]

[1]Antérieurment à 1908, il existait, dans la province d'Ontario, 55 écoles modèles de comté, outre trois Ecoles Normales et le Collège Normal. Ces écoles modèles avaient pour but la formation d'instituteurs et d'institutrices de troisième classe; les écoles normales préparaient les instituteurs et les institutrices de seconde classe ainsi que les maîtresses des écoles maternelles; enfin, le Collège Normal était chargé de la formation des instituteurs de première classe et des professeurs de l'enseignement secondaire. En 1908 la plupart des écoles modèles de comté furent supprimées, en même temps que le nombre des écoles normales était porté de 3 à 7; celles-ci durent pourvoir à la formation de tous les instituteurs et institutrices des écoles publiques et des écoles séparées, sauf celles n'ayant que très peu d'élèves.

Après 1906, le ministère de l'Instruction publique cessa ses rapports concernant le Collège Normal, lequel a, depuis lors, changé plusieurs fois de nom. Son œuvre est maintenant accomplie par la Faculté de Pédagogie de l'Université de Toronto et celle de Queen's University. Les chiffres relatifs au Collège Normal, donnés dans le tableau ci-dessus pour 1918-19 et 1919-20 représentent les inscriptions prises à la Faculté de Pédagogie de ces universités. En 1920, leurs fonctions furent attribuées au Collège Pédagogique d'Ontario. [2]Ecoles Modèles d'automne. [3]Y compris ceux étudiant en dehors. [4]Comprend 13 étudiants non classifiés par sexe en 1920-21 et 34 en 1921-22.

MANITOBA.

Nombre de professeurs et d'étudiants aux écoles normales.

Année.	Instructeurs.		Etudiants.		Année.	Instructeurs.		Etudiants.		
	Normale provinciale.	Normale locale.	Cours complets.	Cours abrégés.		Normale provinciale.	Normale locale.	Cours de 1ère classe.	Cours complets.	Cours abrégés.
1901	7	13	90	161	1918	10	7	–	288	225
1906	6	14	148	328	1919	10	5	–	251	303
1911	6	11	126	502	1920	10	4	–	285	308
1916	14	12	331	406	1921	10	4	–	321	321
1917	13	11	309	290	1922	11	5	69	363	220

NOTA.—Dans l'Ile du Prince-Edouard, les instituteurs sont formés au collège Prince of Wales: en 1919-20 le nombre des étudiants qui se préparaient à l'obtention du brevet d'instituteur dans ce collège était de 68 jeunes gens et 152 jeunes filles, soit un total de 220. En Colombie Britannique, les instituteurs sont formés dans les écoles normales de Vancouver et Victoria. Il y avait, en 1921-22, 543 étudiants inscrits à ces écoles,

3.—Elèves-instituteurs en Nouvelle-Ecosse, Nouveau-Brunswick, Québec, Ontario et Manitoba, 1901, 1906, 1911, 1916-1922, en Saskatchewan et en Alberta, 1906, 1911, 1916-1922—fin.

SASKATCHEWAN.

Instituteurs formés en 1906, 1911, et de 1916 à 1921 inclusivement.

Année.	Première classe.		Deuxième classe.		Troisième classe.		Total.		Grand total.
	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	Hommes.	Femmes.	
1906	17	15	46	98	2	10	65	123	188
1911	–	–	28	104	18	91	46	195	241
1916	40	76	48	242	149	356	237	674	911
1917	26	66	38	287	89	575	153	928	1,081
1918	15	91	35	382	14	83	64	556	620
1919	36	95	57	420	71	379	164	894	1,058
1920	15	37	31	164	91	385	137	586	723
1921	21	64	25	155	169	465	215	684	899

ALBERTA.

Instituteurs formés aux écoles normales de Calgary et de Camrose, en 1906, 1911, et de 1916 à 1921 inclusivement.

Année.	Première classe.			Deuxième classe.			Total.		Grand total.	Classes spéciales.[1]	Classe académique.
	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.	Total.	Hommes.	Femmes.			
1906	–	–	25	–	–	77	27	75	102	–	–
1911	34	47	81	42	125	167	76	172	248	–	–
1916	58	88	146	66	203	269	124	291	415	23	–
1917	31	54	85	32	217	249	63	271	334	24	–
1918	30	121	151	30	286	316	60	407	467	21	–
1919	44	132	176	74	348	422	118	480	598	345	–
1920	39	176	215	75	405	479	114	580	694	–	–
1921	62	198	260	111	472	583	204	706	910	49	18

[1]Ces classes sont destinées principalement aux instituteurs venant du Royaume-Uni et des Etats-Unis, afin de leur permettre d'acquérir rapidement les connaissances spéciales exigées par le ministère de l'Instruction Publique de l'Alberta. Une classe a été ajoutée en 1918 en faveur des instituteurs de seconde classe désireux d'obtenir un diplôme plus élevé. Parmi les nombreux candidats de l'année 1919, un certain nombre se destinaient à professer dans les écoles à l'usage des étrangers.

4.—Nombre de professeurs et d'élèves dans les collèges classiques catholiques de Québec, 1901, 1906. 1911, 1916-1922.

Année.	Nombre de			Fréquentation moyenne.	Année.	Nombre de			Fréquentation moyenne
	Collèges.	Professeurs.	Elèves inscrits.			Collèges.	Professeurs.	Elèves inscrits.	
1901	19	549	5,915	5,468	1918	21	747	7,622	6,956
1906	19	621	6,318	5,895	1919	21	744	7,711	6,338
1911	19	642	7,140	6,521	1920	21	742	8,632	7,940
1916	21	704	7,696	6,602	1921	21	797	9,033	8,159
1917	21	747	8,128	6,790	1922	21	830	9,321	8,592

NOTA.—Les collèges classiques catholiques ne sont pas compris dans le tableau 2 avec les autres écoles parce que ces institutions unissent à l'enseignement universitaire et secondaire, l'enseignement primaire. Les statistiques suivantes consacrées à l'enseignement secondaire dans Ontario, la Saskatchewan et la Colombie Britannique figurent déjà dans le tableau 2; elles sont répétées uniquement pour établir la distinction des sexes dans les degrés les plus élevés.

5.—Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles d'Ontario, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1901	131	579	10,869	11,654	22,523	13,224	58·71
1906	142	719	13,336	16,056	29,392	18,078	61·50
1911	148	898	14,679	17,548	32,227	20,177	62·60
1916-17	161	1,038	12,339	16,494	28,833	22,781	79·01
1917-18	162	1,051	12,353	16,744	29,097	22,740	78·15
1918-19	164	1,088	13,228	17,504	30,732	24,500	79·72
1919-20	167	1,168	14,681	18,355	33,036	26,816	81·17
1920-21	168	1,302	15,221	18,907	34,128	28,952	84·83
1921-22	170	1,420	18,328	21,077	39,405	34,262	86·96

6.—Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les écoles intermédiaires d'Ontario, 1911, 1916-1922.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Fréquentation moyenne.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1911	129	218	2,394	3,359	5,753	3,487	60·61
1916-17	132	234	1,979	3,103	5,082	3,729	73·37
1917-18	137	241	1,989	3,115	5,104	3,734	73·15
1918-19	136	234	1,867	3,139	5,006	3,773	75·36
1919-20	137	244	2,001	3,125	5,126	3,955	77·15
1920-21	144	286	2,304	3,519	5,823	4,790	82·26
1921-22	160	323	3,080	4,425	7,505	6,309	84·06

NOTA.—Antérieurement à 1911, les statistiques de ces écoles sont comprises dans celles des écoles primaires.

7.—Nombre d'instituteurs et d'élèves aux collèges et hautes écoles de la Saskatchewan, 1908, 1911, 1916-1922.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves.					
			Garçons.	Filles.	1re et 2e années.	3e année.	4e année.	Total.
1908	8	23	335	399	487	183	64	734
1911	13	56	766	927	1,003	486	204	1,693
1916	21	138	1,566	2,283	2,398	1,090	361	3,849
1917	22	119	1,445	2,441	2,507	974	405	3,886
1918	22	161	1,533	2,561	2,533	1,065	496	4,094
1919	24	164	1,910	2,841	3,005	1,207	539	4,751
1920	24	198	2,492	3,425	3,946	1,400	571	5,917
1921	24	200	2,944	3,959	4,615	1,617	671	6,903
1922	21	202	2,423	3,204	3,925	1,250	452	5,627

8.—Nombre d'instituteurs et d'élèves dans les hautes écoles de la Colombie Britannique, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.

Année.	Ecoles.	Instituteurs.	Elèves inscrits.			Moyenne de fréquentation.	Pourcentage.
			Garçons.	Filles.	Total.		
1901	5	15	215	369	584	373	63·87
1906	13	37	473	763	1,236	923	74·68
1911	23	71	940	1,048	1,988	1,533	77·11
1916	40	162	2,260	2,510	4,770	3,816	80·00
1917	41	169	2,074	2,767	4,841	3,999	82·61
1918	43	184	2,151	2,999	5,150	4,201	81·57
1919	45	197	2,392	3,414	5,806	4,670	80·44
1920	48	234	2,826	3,810	6,636	5,359	80·79
1921	52	251	3,093	4,166	7,259	6,132	84·48
1922	58	301	3,788	4,846	8,634	7,481	86·64

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916-1922[2].

ILE DU PRINCE-EDOUARD.

(RECETTES).

Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales.	Total.	Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	128,288	36,647	164,935	1918	173,579	94,968	268,547
1906[1]	91,946	34,763	126,709	1919	187,488	98,472	285,960
1911	126,438	54,738	181,176	1920	211,618	131,030	342,648
1916	173,962	70,610	244,572	1921	244,347	152,431	396,778
1917	178,607	72,623	251,230	1922	271,103	157,766	428,869

[1]Neuf mois. [2]Pour les autres années, voir l'Annuaire de 1921, pp. 156-159.

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.—suite.

NOUVELLE-ECOSSE.

(RECETTES).

Année.	Subventions du gouvernement.	Fonds municipal.	Taxes locales.	Total.
	$	$	$	$
1901	254,778	119,876	470,108	844,762
1906	270,925	147,089	655,705	1,073,720
1911	378,726	146,823	804,125	1,329,674
1916	414,738	168,114	1,037,302	1,620,154
1917	432,284	163,535	1,157,907	1,753,726
1918	427,484	163,994	1,280,965	1,872,444
1919	432,496	204,519	1,460,578	2,097,593
1920	485,787	224,025	1,978,242	2,634,763
1921	576,591	495,242	2,370,712	3,442,546
1922	616,389	502,804	2,527,377	3,646,570

NOUVEAU-BRUNSWICK. (RECETTES).

	$	$	$	$
1901	163,225	90,492	346,623	600,340
1906	160,957	91,718	Inconnu.	
1911	196,082	90,193	593,073	879,348
1916	206,486	96,141	844,256	1,146,883
1917	204,754	97,284	843,357	1,145,395
1918	286,949	97,230	930,567	1,314,746
1919	277,996	99,097	1,153,163	1,530,256
1920	290,028	103,629	1,364,915	1,758,572
1921	352,693	146,003	1,779,926	2,278,622
1922	381,075	195,948	2,080,023	2,657,046

QUÉBEC. (DÉPENSES).

Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales et autres sources.	Total.	Année.	Subv. du gouvernement.	Taxes locales et autres sources.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	453,950	2,999,804	3,453,754	1918	2,077,569	12,405,301	14,482,870
1906	536,150	3,802,402	4,338,552	1919	2,145,976	14,698,708	16,844,684
1911	1,065,429	5,729,104	6,794,533	1920	2,334,108	16,867,297	19,201,405
1916	1,882,838	10,533,769	12,416,607	1921	2,351,471	19,771,508	22,122,979
1917	2,068,766	11,887,454	13,956,220				

ONTARIO. (RECETTES).

Année.	Ecoles primaires.				Total, écoles secondaires.	Grand total.
	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Fonds de réserve du clergé et autres sources.	Total.		
	$	$	$	$	$	$
1901	377,308	3,784,070	1,468,678	5,630,056	784,626	6,414,682
1906	509,795	5,529,496	1,883,394	7,922,685	1,209,782	9,132,467
1911	892,377	7,826,083	3,778,183	12,496,643	2,180,026	14,676,669
1916	831,988	11,010,356	4,327,738	16,080,082	3,380,927	19,461,009
1917	907,846	12,193,439	4,168,000	17,269,285	3,412,115	20,681,400
1918	970,585	13,114,725	4,278,957	18,364,267	3,931,788	22,296,055
1919	1,316,529	14,364,049	6,912,656	22,593,234	4,437,247	27,030,481
1920	1,612,837	18,766,800	9,413,521	29,793,158	6,102,956	35,896,114
1921	2,454,018	21,195,263	11,461,271	35,110,552	8,745,050	43,855,602

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.—suite.

ONTARIO. (DÉPENSES).

Année.	Ecoles primaires.					Total, écoles secondaires et écoles techniques.	Grand total.
	Traitement des instituteurs.	Achat d'emplacements et construction d'écoles.	Cartes, appareils, prix, etc.	Loyer, réparations, chauffage et autres dépenses.	Total, écoles primaires.		
	$	$	$	$	$	$	$
1901	3,055,321	531,072	81,685	1,052,232	4,720,310	728,132	5,448,442
1906	3,880,548	854,452	108,547	1,559,659	6,403,206	1,029,294	7,432,500
1911	5,610,213	2,164,459	139,229	1,990,383	9,904,284	2,200,138	12,104,422
1916	7,929,490	2,232,110	192,212	2,998,093	13,351,905	2,794,402	16,146,307
1917	8,398,450	1,987,644	290,207	3,435,534	14,111,835	2,743,596	16,855,431
1918	9,027,151	1,242,642	169,136	4,737,794	15,176,723	3,412,167	18,588,890
1919	10,160,399	2,870,349	302,046	5,518,833	18,851,627	3,795,816	22,647,443
1920	13,070,038	4,792,571	333,288	7,020,615	25,216,512	5,409,923	30,626,435
1921	15,473,049	5,605,341	418,370	8,218,033	29,714,793	7,024,771	36,739,564

MANITOBA.

Année.	RECETTES.						
	Subventions du gouvernement.	Taxes municipales.	Emissions d'obligations.	Emprunts sur billets.	Diverses.	Report des années précédentes.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$
1907	242,383	1,223,336	315,271	802,574	141,452	115,677	2,840,693
1911	325,410	1,847,380	1,318,068	1,275,239	76,172	399,539	5,241,808
1916	503,774	3,296,667	344,673	2,080,204	239,176	609,982	7,074,476
1917	522,293	3,445,239	321,370	947,486	108,046	376,318	5,720,752
1918	616,977	3,736,452	240,855	1,142,289	133,111	416,194	6,285,878
1919	589,174	4,200,519	188,931	1,165,751	264,710	508,348	6,917,406
1920	691,981	4,947,186	402,181	2,208,019	432,110	436,168	9,117,644
1921	822,186	6,922,864	2,250,073	2,773,212	280,644	457,312	13,506,292
1922	1,058,292	7,991,517	1,832,134	2,613,709	242,840	563,183	14,301,675

Année.	DÉPENSES.				
	Traitement des instituteurs.	Constructions, etc.	Chauffage.	Réparations et concierges.	Appointements des secrétaires-trésoriers.
	$	$	$	$	$
1907	1,009,224	460,260	79,963	126,216	23,420
1911	1,452,630	1,199,288	109,299	167,734	29,218
1916	2,195,226	823,266	165,697	358,315	41,530
1917	2,314,006	382,988	171,462	385,226	19,806
1918	2,382,840	440,221	197,258	418,660	46,249
1919	2,648,230	556,072	243,155	372,323	51,553
1920	3,296,035	958,933	354,076	479,192	96,686
1921	4,335,529	2,081,176	393,160	741,058	91,412
1922	5,016,903	1,947,527	512,016	746,642	140,414

Année.	Capital de la dette consolidée.	Intérêt sur obligations.	Billets payés.	Autres dépenses.	Total.
	$	$	$	$	$
1907	81,795	80,392	667,791	200,856	2,729,917
1911	131,975	144,735	1,590,565	199,446	5,024,890
1916	194,257	409,193	2,132,286	338,459	6,658,229
1917	241,223	155,619	1,196,806	466,166	5,333,302
1918	360,134	357,409	1,055,581	651,031	5,909,383
1919	391,332	400,754	1,305,433	649,888	6,618,740
1920	347,356	439,946	1,802,294	1,053,174	8,827,09
1921	420,323	496,565	3,049,437	1,470,545	13,079.20 5
1922	485,365	610,418	2,666,484	1,439,055	13,564,31

NOTA.—On trouvera dans l'Annuaire de 1915, p. 130, un résumé des recettes et dépenses, par catégories principales, de 1901 à 1906. Depuis 1907, ces informations sont plus détaillées. Il n'y a pas eu de rapport en 1912, en raison du changement de l'année scolaire.

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.—fin.

SASKATCHEWAN (RECETTES).

Année.	Ecoles primaires.					Ecoles secondaires.		Grand total.
	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Emissions d'obligations.	Autres sources.	Total.[1]	Subventions du gouvernement.	Total.[1]	
	$	$	$	$	$	$	$	$
1906	174,218	602,624	360,206	328,313	1,465,361	–	–	1,465,361
1911	555,438	1,519,528	659,270	1,295,556	4,029,792	–	–	4,029,792
1916	969,709	4,694,242	649,300	2,999,443	9,312,694	77,158	593,144	9,905,838
1917	1,104,156	4,954,200	–	4,213,371	10,271,727	83,496	704,485	10,976,212
1918	1,162,490	5,618,192	455,777	1,874,459	9,110,925	90,793	276,161[2]	9,387,086
1919	1,255,094	7,121,046	1,105,602	2,012,422	11,494,164	83,925	355,741[2]	11,849,905
1920	1,229,934	8,826,175	1,516,765	2,341,770	13,914,643	107,133	444,791	14,359,434
1921	1,346,459	9,619,615	1,475,882	2,546,736	14,988,692	145,151	4,020,432	19,009,124

[1]Jusqu'en 1912, les dépenses des écoles secondaires figurent avec celles des écoles primaires. [2]En 1918 et 1919, le montant des billets souscrits est exclu du total.

SASKATCHEWAN (DÉPENSES).

Année	Traitement des instituteurs.	Appointements du personnel.	Remboursement d'obligations.	Renouvellement de billets et intérêt.	Bâtiments scolaires et réparations.	Chauffage et concierges.	Total des dépenses.	Ecoles secondaires.		Grand total.
								Traitement des instituteurs.	Total.[1]	
	$	$	$	$	$	$	$	$	$	$
1906	471,736	29,076	113,958	303,739	339,933	47,251	1,448,915	–	–	1,448,915
1911	1,298,925	84,603	369,951	1,071,783	619,601	172,993	3,990,036	–	–	3,990,036
1916	2,956,666	–	–	–	1,105,765	–	9,211,390	175,098	580,628	9,792,018
1917	3,303,929	–	–	–	1,136,599	–	10,117,716	199,703	686,392	10,804,108
1918	3,831,942	–	1,020,574	1,588,995	845,974	–	9,183,975	209,085	1,293,110	9,477,085
1919	4,813,000	–	809,999	1,737,892	1,369,833	–	11,433,258	235,460	1,350,685	11,783,943
1920	5,940,869	–	813,266	2,178,134	1,928,150	–	14,141,188	325,497	468,477	14,609,665
1921	6,890,376	–	864,304	2,169,914	1,702,327	–	15,074,266	382,824	538,065	15,612,331

[1]Jusqu'en 1922, les dépenses des écoles secondaires figurent avec celles des écoles primaires. En 1918, 1919 et 1920 le montant des billets souscrits est exclu du total.

ALBERTA. (RECETTES).

Année.	Subventions du gouvernement.	Taxes locales.	Emissions d'obligations.	Emprunts sur billets.	Autres sources.	Total.
	$	$	$	$	$	$
1906	142,836	416,344	297,158	292,786	140,797	1,289,921
1911	432,877	1,575,412	1,481,173	1,461,208	120,363	5,071,033
1916	553,141	3,749,007	155,883	1,105,538	1,203,814	6,767,383
1917	652,557	3,657,510	268,102	1,451,229	497,479	6,526,878
1918	625,830	5,132,232	433,126	1,173,546	195,990	7,560,724
1919	713,083	5,601,713	655,960	1,388,001	410,235	8,768,992
1920	885,524	6,894,401	865,195	1,948,257	279,776	10,873,153
1921	1,146,722	7,432,936	814,008	2,321,144	323,242	12,038,052

ALBERTA. (DÉPENSES).

Année.	Traitement des instituteurs.	Appointements du personnel.	Remboursement d'obligations.	Renouvellement de billets et intérêt.	Bâtiments scolaires et réparations.	Autres dépenses.	Total des dépenses.
	$	$	$	$	$	$	$
1906	386,108	23,796	94,947	298,984	274,525	180,747	1,259,107
1911	1,144,584	87,409	408,442	1,309,134	1,223,142	853,062	5,025,773
1916	2,421,404	230,931	956,563	1,266,884	325,297	920,535	6,121,614
1917	2,620,085	193,484	1,100,181	1,068,058	414,105	1,199,649	6,595,562
1918	2,860,352	198,870	1,054,044	1,598,757	604,891	1,179,777	7,496,691
1919	3,560,318	225,242	1,051,171	1,503,944	765,935	1,698,919	8,805,529
1920	4,371,508	258,249	1,053,328	1,785,432	1,092,863	2,082,949	10,644,329
1921	5,213,011	298,003	1,141,660	2,218,782	1,120,851	2,142,181	12,134,488

9.—Budgets de l'instruction publique au Canada, par provinces, 1901, 1906, 1911, 1916-1922.

COLOMBIE BRITANNIQUE. (DÉPENSES).

Année.	Gouvernement provincial.	Ecoles de cités et villes, rurales et subventionnées.	Total.	Année.	Gouvernement provincial.	Ecoles de cités et villes, rurales et subventionnées.	Total.
	$	$	$		$	$	$
1901	350,532	182,160	532,692	1918	1,653,797	1,865,218	3,519,015
1906	444,543	244,198	688,741	1919	1,791,154	2,437,566	4,228,720
1911	1,001,808	1,639,714	2,641,522	1920	2,155,935	3,314,246	5,470,180
1916	1,591,322	1,625,028	3,216,350	1921	2,931,572	4,238,458	7,170,030
1917	1,600,125	1,637,539	3,237,664	1922	3,141,738	4,691,840	7,833,578

10.—Moyenne du traitement annuel des instituteurs et institutrices, par provinces, 1921-22 ou dernier rapport.

Provinces et catégories des brevets.	Instituteurs.	Institutrices.	Provinces et catégories des brevets.	Instituteurs.	Institutrices.
Ile du Prince-Edouard, 1922—	$	$	Saskatchewan, 1921[2]—	$	$
Première classe	844	659	Ecoles rurales—		
Deuxième classe	565	508	Première classe	1,452	1,388
Troisième classe	464	407	Deuxième classe	1,398	1,321
			Troisième classe	1,356	1,258
Nouvelle-Ecosse, 1922—			Provisoire	1,310	1,253
Classe A	1,465	910	Cités, villes et villages—		
Classe B	1,185	710	Première classe	2,013	1,466
Classe C	673	578	Deuxième classe	1,657	1,312
Classe D	560	447	Troisième classe	1,446	1,213
Académique	2,014	1,369	Provisoire	1,496	1,364
Nouveau-Brunswick, 1922—					
Première classe	1,596	1,007	Alberta, 1922—		
Deuxième classe	785	734	Première classe	1,720	1,287
Troisième classe	575	574	Deuxième classe	1,288	1,190
Ecoles supérieures	1,328		Troisième classe	1,192	1,133
Ecoles de grammaire	2,346	1,787	Surnuméraire	1,066	1,046
			Spécialiste	2,066	1,578
Québec, 1922—			Postulants[3]	1,205	1,086
Ecoles protestantes	2,300	1,013			
Ecoles catholiques	1,280	308	Colombie Britannique, 1922—		
			Hautes écoles—		
Ontario, 1921—			Académique	2,555	2,009
Ecoles publiques et séparées—			Ecoles à classes multiples—		
Première classe	2,236	1,180	urbaines—		
Deuxième classe	1,436	1,101	Académique	2,515	1,362
Troisième classe et brevet de district	928	845	Première	2,399	1,456
Hautes écoles et instituts collégiaux, 1922—			Deuxième	1,643	1,301
Principaux	2,836		Troisième	1,497	1,100
Adjoints	2,527	1,961	Ecoles des municipalités rurales—		
Ecoles intermédiaires—			Académique	1,536	1,192
Principaux	1,754		Première	2,029	1,274
Adjoints	1,433	1,408	Deuxième	1,485	1,173
			Troisième	1,147	1,129
Manitoba, 1918—					
Traitement maximum	3,600		Ecoles rurales et subventionnées—		
Moyenne pour la province	794		Académique	1,228	1,110
Moyenne dans les cités et villes	962		Première	1,437	1,101
Maximum, dans les écoles rurales	1,000		Deuxième	1,182	1,048
Moyenne, dans les écoles rurales	628		Troisième	1,031	1,069

[1]Les chiffres de Québec se rapportent uniquement aux instituteurs et institutrices laïques. En Saskatchewan, ces chiffres concernent exclusivement les instituteurs et institutrices des écoles primaires; en 1921, la moyenne du traitement du personnel de l'enseignement secondaire atteignait $2,241. [3]Sous le nom de "Postulants" on désigne les instituteurs qui possèdent des diplômes d'autres provinces.

II.—ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL.

Jusqu'aux environs de 1880, on s'occupait fort peu d'enseignement professionnel dans les écoles; c'est vers cette époque que les collèges commerciaux commencèrent à s'ouvrir dans les grandes villes.

Les cours commerciaux furent les premières matières techniques introduites dans les programmes scolaires; ils prirent place dans le programme des hautes écoles d'Ontario et du Manitoba en 1899, de la Colombie Britannique en 1905, de la Saskatchewan et de l'Alberta vers la même époque. Dans la province de Québec, les collèges classiques y pourvoyaient depuis longtemps pour l'avantage de ceux de leurs élèves qui ne se destinaient pas aux carrières libérales; enfin, l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales fut fondée à Montréal, en 1907.

L'agriculture fut tout d'abord enseignée dans des collèges spéciaux, tels que le Collège Agricole d'Ontario, institution gouvernementale fondée à Guelph en 1874, le Collège Agricole de la Nouvelle-Ecosse en 1888, le Collège Agricole du Manitoba en 1903, le Collège Macdonald de Ste-Anne de Bellevue, P.Q., en 1907. Le Collège Agricole de Ste-Anne de la Pocatière, P.Q., le premier de ce genre au Canada et le second sur ce continent, existait depuis 1859 et l'Institut Agricole d'Oka, depuis 1890. Le collège vétérinaire d'Ontario, fondé à Toronto en 1862, fut l'une des premières institutions de son genre sur le continent; pendant de nombreuses années la plupart de ses élèves venaient des Etats-Unis. En 1908, il fut acquis par le gouvernement d'Ontario et a récemment été transféré à Guelph.

C'est sous la forme de travaux manuels pour les garçons que l'apprentissage des métiers s'introduisit à l'école; on y adjoignit pour les filles l'initiation aux soins du ménage. A l'origine, ces travaux manuels avaient surtout pour but d'apprendre aux enfants l'usage des outils; c'était tout à la fois une agréable diversion à leurs études, en même temps qu'un moyen pour l'élève de manifester ses aptitudes. Un programme de travaux manuels fut établi dans les écoles d'Ontario en 1883 et en 1891 dans celles de la Nouvelle-Ecosse, où il devint obligatoire en 1893 pour les candidats-instituteurs faisant leurs études de pédagogie. Dans les provinces de l'ouest, cet exemple fut suivi dès les premières années de ce siècle.

Mais ce fut au cours de la seconde décade de ce siècle que l'enseignement technique et professionnel prit un large essor. Après la publication du rapport du Dr. Seath sur l'"éducation, au point de vue industriel" et le rapport de la commission d'enquête de 1910, sur l'enseignement technique et professionnel publié en 1913, l'enseignement technique fit de rapides progrès, accélérés par l'aiguillon de la nécessité des fabrications pendant la guerre. Dès 1915, l'enseignement professionnel dans Ontario, était professé dans les écoles d'apprentissage, dans les écoles techniques et dans les écoles d'art; la même année, une grande école technique s'ouvrait à Toronto. Les écoles techniques Kelvin et St-John, de Winnipeg, datent de 1911 et la grande école technique de Montréal de la même année.

Aide efficace du gouvernement fédéral.—Quoique l'instruction du peuple soit du ressort des provinces, le gouvernement fédéral, comprenant l'importance nationale de l'enseignement professionel, fournit des fonds supplémentaires pour l'accomplissement de cette œuvre. En 1913 fut passée la loi d'instruction agricole, attribuant aux provinces $10,000,000, payables en dix ans, pour favoriser l'enseignement agricole. En 1919, une somme égale fut votée en faveur de l'enseignement technique; payable en dix années, elle est distribuée entre les provinces, proportionnellement à leur population, à la condition toutefois que le subside fédéral n'excède jamais les sommes dépensées par une province à cet effet. Ces subventions ont beaucoup contribué à susciter l'intérêt des autorités provinciales dans cette direction; à l'heure qu'il est l'enseignement professionnel est partout prospère, surtout dans les provinces manufacturières de l'est.

11.—Écoles professionnelles du Canada, leurs instructeurs et leurs élèves, année terminée le 30 juin 1922.[1]

Provinces.	Nombre d'écoles.			Nombre d'instituteurs.				Elèves inscrits.			
	Du jour.	Du soir.	Total.	Du jour.	Du soir.	Par correspondance.	Total.	Du jour.	Du soir.	Par correspondance.	Total.
Ile du P.-Edouard	1	1	2	7	3	–	10	94	72	–	166
Nouvelle-Ecosse	2	30	32	4	152	24	180	23	2,884	186	3,093
Nouveau-Brunswick	4	18	22	21	53	2	76	255	1,135	1,541	2,931
Québec	9	20	29	76	140	–	216	1,276	4,882	–	6,158
Ontario	18	69	87	191	909	–	1,100	4,526	27,297	–	31,823
Manitoba	16	4	20	45	85	–	130	3,507	2,295	–	5,802
Saskatchewan	4	4	8	24	70	–	94	947	1,720	–	2,667
Alberta	9	25	34	69	121	3	193	1,362	1,840	275	3,477
Colom. Britannique	13	36	49	90	178	1	269	1,598	4,094	152	5,844
Totaux	76	207	283	527	1,711	30	2,268	13,588	46,219	2,154	61,961

[1]Les données contenues dans le tableau ci-dessus s'appliquent uniquement aux écoles, classes ou cours subventionnés, en vertu de la loi fédérale sur l'enseignement technique. Le nombre de leurs élèves et de ceux des écoles similaires ne bénéficiant pas de cette loi est indiqué au tableau 1 dans le groupe d'écoles portant le numéro 2. Les écoles ouvertes le jour et le soir figurent sous les deux rubriques et les professeurs qui enseignent le jour et le soir sont également comptés deux fois. C'est le maximum des inscriptions qui est indiqué et non la moyenne. Les cours commerciaux, dans Ontario, figurent ailleurs.

III.—ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.

L'enseignement supérieur est assuré au Canada par 23 universités et 65 collèges, y compris les 21 collèges classiques de Québec. Ces derniers, quoique officiellement classés comme institutions d'enseignement secondaire, enseignent certaines matières universitaires et conduisent leurs élèves jusqu'au baccalauréat ès-lettres, dont les diplômes sont conférés par l'Université Laval et l'Université de Montréal. Parmi les universités, six sont contrôlées par l'Etat (Nouveau-Brunswick, Toronto, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique); quatre autres n'appartiennent à aucune confession religieuse (Dalhousie, McGill, Queen's et Western); les autres ont un caractère nettement religieux, St-Dunstan, St-François-Xavier, St-Joseph, Laval, Montréal et Ottawa représentant l'Eglise Catholique; Queen's College, Bishop's College et Trinity College représentant l'Eglise d'Angleterre; Acadia et McMaster représentant l'Eglise Baptiste; enfin, Mount Allison et Victoria représentant l'Eglise Méthodiste. Victoria, Trinity et Toronto forment ensemble une fédération.

Les 65 collèges peuvent être *grosso modo* classifiés ainsi qu'il suit: agricoles 6, techniques, 2, droit 2, art dentaire 1, vétérinaire 1, pharmacie 1, théologie 18, lettres et sciences 10, classiques 21, divers 3. Cette classification laisse nécessairement beaucoup à désirer, pour les raisons que nombre de collèges de théologie et autres enseignent également les lettres; par exemple, le collège Macdonald peut entrer dans la catégorie des collèges agricoles ou bien dans la catégorie des collèges affiliés; on pourrait aussi l'exclure de la liste des collèges et le considérer comme l'une des facultés de l'Université McGill. Nous l'avons placé parmi les collèges agricoles. Les collèges agricoles sont donc: le Collège Agricole de la Nouvelle-Ecosse, le collège Macdonald, l'Institut d'Oka et le collège de Ste-Anne de la Pocatière, dans Québec; le Collège Agricole d'Ontario et le Collège Agricole du Manitoba. Les collèges techniques sont: le Collège Technique de la Nouvelle-Ecosse et l'Institut de Technologie et d'Art de l'Alberta. Les écoles de droit sont celles d'Ontario et du Manitoba. Les collèges dentaires, vétérinaires et de pharmacie sont tous dans Ontario. La liste des collèges exclusivement théologiques se compose du Collège Presbytérien et du Holy Heart College en Nouvelle-Ecosse; du collège diocésain Wesleyen et Congrégationnel dans Québec; Knox, Toronto Bible, Waterloo, Huron & Wycliffe dans Ontario; Collèges Manitoba et St-John au Manitoba; St. Chad's, Presbytérien et Emmanuel en Saskatchewan; Collèges Robertson et de l'Alberta, dans l'Alberta; Collège Anglican de théologie en Colombie Britannique. Les collèges affiliés ensei-

gnant les lettres sont: Prince of Wales, dans l'île du Prince-Edouard; Ste-Anne et St-Mary dans la Nouvelle-Ecosse; Presbytérien dans Québec; St-Michael et St-Jérôme dans Ontario; Brandon et Wesley au Manitoba; Collège des Jésuites d'Edmonton, dans l'Alberta ; et Collège Méthodiste Columbian, dans la Colombie Britannique. Les collèges divers sont: l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Québec, le Collège d'Art d'Ontario et le Collège Militaire de Kingston, dans Ontario. Le Collège des Jésuites d'Edmonton est un collège classique associé à l'Université Laval, mais les 21 collèges classiques plus haut mentionnés sont tous situés dans Québec et affiliés ou annexés aux universités catholiques. Un collège "affilié" dans Québec, est une institution dont les programmes et les diplômes sont sous le contrôle direct de l'université; un collège "annexé" est celui dont l'université se borne à approuver le programme d'études et ses règlements disciplinaires, à se faire représenter aux examens et à sanctionner les diplômes accordés par ce collège. Un collège "associé" est un collège affilié situé en dehors de la province. C'est ainsi que l'Université de St-Dunstan, le Collège classique St-Mathieu de Gravelbourg, Saskatchewan, et le Collège des Jésuites d'Edmonton, sont "associés" à l'Université Laval.

Inscription des étudiants.—En l'année 1922 les universités contrôlées par l'Etat possédaient 10,821 étudiants inscrits et un personnel enseignant de 1,038 personnes; les institutions d'enseignement supérieur n'appartenant à aucune confession religieuse avaient 6,704 étudiants et 674 professeurs, répétiteurs, etc.; enfin, les institutions ayant un caractère religieux dispensaient l'enseignement à 14,267 élèves, au moyen d'un personnel enseignant de 1,425 personnes, soit au total 31,792[1] étudiants et 3,137 professeurs, répétiteurs, instructeurs, etc. Toutefois ces chiffres comportent plusieurs doubles emplois, les élèves des collèges affiliés et des écoles secondaires préparatoires étant susceptibles de figurer deux fois. On a relevé 3,439 inscriptions dans les collèges agricoles, 912 dans les collèges techniques, 453 dans les écoles de droit, 1,064 dans les collèges d'art dentaire, de pharmacie et vétérinaires; 1,122 dans les collèges de théologie, 2,724 dans les collèges enseignant les lettres et les sciences, 9,321 dans les collèges classiques, enfin 1,051 dans les collèges divers, formant un total grand de 20,086.

Après avoir éliminé tous les doubles emplois, la population collégiale et universitaire se trouve ramenée à 49,900 étudiants[2], ainsi répartis: 8,322 dans les cours préparatoires de 23 institutions (sur 88); 10,282 étudiants en lettres et en sciences; 1,091 gradués; 3,295 étudiants en médecine; 2,567 étudiants en génie civil et sciences appliquées; 1,227 étudiant la musique; 1,577 la théologie; 488 les sciences sociales; 915 le commerce; 1,095 le droit; 525 la pharmacie; 250 la banque; 1,258 l'art dentaire; 52 l'architecture; 1,570 l'agriculture; 668 la pédagogie; 589 la science ménagère; 212 la puériculture; 107 la sylviculture; 162 la médecine vétérinaire; 2,035 suivaient les cours d'été à l'usage des instituteurs, 1,615 les mêmes cours d'été à l'usage du public; 4,097 suivaient d'autres cours abrégés, y compris des travaux techniques d'ordre secondaire, dans un collège technique; 1,747 étudiants suivaient les cours par correspondance; tous les autres cours réunis bénéficiaient de 511 inscriptions; enfin, les collèges classiques comptaient 9,502 élèves, dont un certain nombre (environ 1,500) doivent être déduits, parce qu'ils figurent déjà comme étudiants à la faculté des lettres. La différence entre la somme de ces chiffres et le total net donné ci-dessus est due au double emploi. On remarquera qu'après les lettres et les sciences, le plus grand nombre des étudiants ont choisi comme carrière la médecine, le génie

[1] Les élèves et le personnel des universités Victoria et Trinity fédérées avec Toronto ne sont comptés qu'une fois. [2] Pour la part respective des universités, des collèges et des écoles préparatoires secondaires, voir le tableau 1. Pour obtenir ce total on a dû se servir des chiffres de 1921 quant à l'une des provinces. Si l'on y ajoute les élèves des collèges classiques et les étudiants en agriculture qui suivent des cours par correspondance, on obtiendra un grand total de 62,687 étudiants dans toutes les universités et dans tous les collèges.

civil ou bien suivent des cours abrégés autres que l'agriculture, ceux-ci dépassant 7,000. Ajoutons que l'Université de la Saskatchewan enseigne par correspondance l'agriculture à plus de 14,000 étudiants. Le tableau **1** nous indique que les nscriptions aux cours abrégés se sont élevées à 24,082; on y verra aussi qu'en dehors des cours préparatoires, les dix matières prépondérantes sont: (1) lettres, etc.; (2) cours abrégés autres qu'agriculture; (3) médecine; (4) génie civil; (5) correspondance; (6) théologie; (7) agriculture; (8) art dentaire; (9) musique, et (10) pharmacie, chacune de ces facultés dépassant un millier d'étudiants. Les inscriptions aux cours d'été, à l'usage des instituteurs, méritent de retenir l'attention car leur importance n'est pas négligeable.

Diplômes décernés.—Au cours de l'année, le diplôme de bachelier à été obtenu par 3,248 élèves; quant aux diplômes conférés par les facultés, ils furent au nombre de 644. Ces derniers diplômes ont été décernés par 21 institutions dont 217, ou environ un tiers à l'actif de Toronto et de Montréal ou, si on le préfère, 484 ou 74 p.c. à l'actif de quatre institutions: Toronto, Montréal, Laval et Ottawa. Dans ces quatre institutions, les diplômes universitaires ont été conférés dans les facultés suivantes: arts 96, sciences 7, lettres 7, philosophie 43, commerce 40, pédagogie 3, agriculture 16, sciences appliquées et génie civil 30, sylviculture 3, droit 53, architecture 6, médecine 82, art dentaire 28, musique 1, pharmacie 19, médecine vétérinaire 5, théologie 46 et sciences sociales 7. La différence entre la somme de ces chiffres et le total de 484 est due au fait que quelques étudiants étaient inscrits à plusieurs facultés. Notons aussi que 7 de ces diplômes ont été décernés à titre honorifique. On trouvera dans le tableau **12** l'énumération des différents diplômes que peut conférer chaque université.

Statistique financière.—La statistique financière des universités et des collèges nous montre qu'en 1921–22, les revenus de ces institutions ont atteint $12,075,047, dont $5,148,626 en subsides et allocations soit des gouvernements, soit des municipalités et $2,577,239 en contributions des étudiants; les universités à elles seules ont disposé de $9,609,830, soit $4,527,116 de subsides et allocations et $1,994,076 de contributions (tableau **16**). Universités et collèges ont ensemble dépensé $13,796,803, dont $9,849,707 au titre des dépenses courantes.

Les subsides et allocations du gouvernement et des municipalités ont été distribués, à concurrence de $4,041,680, aux universités contrôlées par l'Etat et de $257,305 aux universités neutres en matière de religion.

12.—Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université de St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E.	1855	—	Laval.	Lettres, baccalauréat et commerce, théologie.	B.L., B.A., B.Sc., Ph.M.
Université de King's College, Windsor, N.-E.	1789	1802	Oxford et Cambridge.	Lettres, droit, sciences, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., D.Sc., M.Sc., B.C.L., D.C.L., B.D., D.D.
Université Dalhousie, Halifax.	1818	1863	Oxford et Cambridge.	Lettres et sciences, droit, médecine et art dentaire.	B.A., M.A., B.Sc., L. Mus., M.Sc., B.Mus., Phm.B., C.M., D.D.S., C.M., D.D.S., LL.D., (Hon.)
Université Acadia Wolfville, N.-E.	1838	1840	Oxford, Dalhousie et McGill Collège Technique de la N.-E.	Lettres, théologie, droit, sciences, sciences appliquées littérature.	B.A., B.Sc., B.Th. et M.A.
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	1855	1909		Lettres, sciences, génie civil, droit.	B.A., M.A., B.Sc., LL.D.

12.—Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes.—fin.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	1800	1860	Oxford, Cambridge, Dublin, McGill.	Lettres, sciences appliquées, droit, (partiellement.)	B.A., M.A., B.Sc., pour ingénieurs civils, électriciens ou forestiers, D.Sc.
Université Mount Allison Sackville, N.-B.	1858	1886-1913	Dalhousie, Oxford et Cambridge.	Lettres, théologie, génie civil.	B.A., M.A., B.Sc., B.D.
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	1684	1898	Oxford.	Lettres, sciences.	B.A., B.S., B.L., B.C.S., M.A.
Université McGill, Montréal, Qué.	1821	1852	Les universités Acadia, Mt. Allison, St-François-Xavier et Alberta sont affiliées à la Faculté des Sciences appliquées de McGill.	Lettres, sciences appliquées, droit, médecine, agriculture.	B.A., M.A., B.C.L., D.C.L., LL.D., B.Sc., D.Sc., D.D.S., M.Sc., B.Mus., D.Mus., B.S.A., D.Sc., B.Arch., M.D., C.M., D.Litt., Ph.D., LL.B., LL.M., B. Com., B.H.S.
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué.	1843	1853	Oxford et Cambridge.	Lettres, théologie, médecine, droit.	B.A., M.A., B.D., D.D., D.C.L., Mus. Bac., Mus. Doc., L.S.T.
Université Laval, Québec, Qué.	1852	1852	——	Théologie, droit, médecine, lettres.	M.A., B.A., B.S., B.L., Ph.D., Ph.L., Ph.B., M.D., M.B., LL.B., LL.L., LL.D., D.B., D.L., D.D., C.L.B., C.L.L., C.L.D.
Université de Montréal, Montréal, Qué.	1878	1920	——	Théologie, droit, médecine, lettres, science ménagère, dessin, musique religieuse et profane.	Bachelier, licencié, docteur.
Université de Toronto, Toronto, Ont.	1827	1906	Oxford, Cambridge et Dublin.	Lettres, médecine, sciences appliquées, génie civil, agriculture, sylviculture, pédagogie, science ménagère.	B.A., M.A., Ph.D., LL.B., LL.M., LL.D., Mus. Bac., Mus.Doc., M.B., M.D., B.A Sc., M.A.Sc., C.E.,E. M.A.Sc.,C.E.,EE. M.E., B. Péd., D.Péd., B.S.A., B.Sc.A., B.Sc.F., F.E., D.D.S., Phm.B., B.V.Sc. D.V., Sc.
Université Victoria, Toronto.	1836	1836	Toronto.	Lettres, théologie.	B.D., D.D.
Université Trinity College, Toronto, Ont.	1851	1852	Toronto.	Lettres, théologie.	L.Th., B.D., D.D.
Université Western, London, Ont.	1878	1908	——	Lettres, médecine et hygiène publique, musique.	B.A., M.A., M.D., LL.D., D.Sc., D.P.H Mus. Bach.
Université Queen's, Kingston, Ont.	1841	1841	——	Lettres, sciences, génie civil, médecine, pédagogie, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., D.Sc., M.Sc., M.D., M.B., LL.D., B.D., D.D., B. Péd. D.Péd. B. Com.
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	1849	1866	——	Théologie, philosophie, droit, lettres et commerce.	LL.D., D.D., B.Ph., D.Ph., B.A., M.A.
Université McMaster Toronto, Ont.	1857	1887	Oxford, Cambridge, Lond.	Lettres, théologie.	B.A., M.A., B.Sc., B.Th., B.D.
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	1877	1877	——	Lettres, sciences, droit, médecine, génie civil, architecture, pharmacie, agriculture.	B.A., M.A., B.Sc., M.D., C.M., B.C.E., B.E.E., M.C.E., M.E.E., B.M.E., B.Arch., Phm.B., B.S.A., LL.B., LL.D.

12 —Universités canadiennes: fondation, affiliation, facultés et diplômes—fin.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation à d'autres universités.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	1907	1907	Oxford.	Lettres, sciences, droit, agriculture, génie civil, pharmacie, comptabilité, pédagogie, médecine vétérin.	B.A., B.Sc., B.S.A., B.Ec., LL.B., M.A., M.Sc.
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta.	1906	1910	Oxford, McGill et Toronto.	Lettres et sciences, sciences appliquées, agriculture, médecine, art dentaire, droit, écoles de pharmacie et de comptabilité.	B.A., B.Sc., M.A., B.S.A., M.Sc., LL.B., Phm.B., B.D., LL.D.
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C. B.	1907	1908	——	Lettres, sciences appliquées et agriculture.	B.A., B.Sc.

13.—Universités canadiennes: personnel enseignant dans les différentes facultés, 1921-1922.

Nom et siège.	Sexe	Professeurs, chargés de cours et répétiteurs.							
		Lettres et sciences	Génie civil.	Droit.	Médecine.	Pharmacie.	Théologie.	Tous autres.	Total.[1]
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E.	M.	8	–	–	–	–	–	12	14
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
King's College, Windsor, N.-E.	M.	13	–	7	–	–	6	–	20
	F.	1	–	–	–	–	–	–	1
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	M.	28	–	19	40	–	–	17	104
	F.	1	–	–	1	–	–	–	2
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	M.	20	6	–	–	–	4	–	20
	F.	2	–	–	–	–	–	–	2
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	M.	21	5	–	1	–	–	8	19
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	M.	10	9	–	–	–	–	11	12
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Mount Allison, Sackville, N.-B.	M.	19	11	–	–	–	–	–	20
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	M.	14	–	–	–	–	2	24	38
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université McGill, Montréal, Qué.	M.	74	70	17	126	5	–	28	320
	F.	8	1	–	1	–	–	30	40
Bishop's College, Lennoxville, Qué.	M.	9	–	–	–	–	3	–	9
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Laval, Québec, Qué.	M.	45	–	20	28	4	11	142	250
	F	–	–	–	–	–	–	15	15
Université de Montréal, Montréal, Qué.	M.	188	19	17	86	10	15	359	694
	F.	10	–	–	–	–	–	41	51
Université de Toronto, Toronto, Ont.	M.	161	78	–	210	–	–	53	502
	F.	26	1	–	5	–	–	17	49
Université Victoria, Toronto, Ont.	M.	23	–	–	–	–	11	–	32
	F.	2	–	–	–	–	–	–	2
Université Trinity Collège, Toronto, Ont.	M.	27	–	–	–	–	11	–	27
	F.	3	–	–	–	–	–	–	3
Université Western, London, Ont.	M.	35	–	–	58	–	–	2	92
	F	7	–	–	1	–	–	1	9
Université Queen's, Kingston, Ont.	M.	64	61	–	47	–	5	–	102
	F.	10	–	–	–	–	–	–	10
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	M.	28	–	–	–	–	8	65	101
	F.	–	–	–	–	–		85	85
Université McMaster, Toronto, Ont.	M	14	–	–	–	–	8	–	22
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	M.	48	15	16	50	1	–	8	144
	F	9	–	–	–	–	–	–	9
Université de la Saskatchewan Saskatoon, Sask.	M.	37	12	7	–	7	–	11	74
	F	9	–	–	–	1	–	1	11
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta.	M.	44	28	20	33	11	6	4	118
	F.	5	2	–	2	–	–	–	9
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C. B.	M.	–	–	–	–	–	–	–	96
	F.	–	–	–	–	–	–	–	14
Total	....	**1,023**	**318**	**123**	**689**	**39**	**90**	**943**	**3,142**[2]

[1]Les professeurs ou maîtres d'études enseignant dans plus d'une faculté ne sont comptés qu'une fois.
[2]2,830 hommes et 312 femmes.

14.—Universités du Canada: nombre d'étudiants

Nom et siège.	Sexes.	Préparation au baccalauréat et autres cours préparatoires.	Lettres, sciences, philosophie, etc.		Agriculture.	Architecture.	Banque.	Commerce.	Art dentaire.	Pédagogie.	Génie civil.	Sciences appliquées non spécifiées.	Sylviculture.
			Baccalauréat.	Licence et doctorat.									
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.-E	M.	135	95	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université King's College, Windsor, N.-E	M.	–	91	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	22	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Dalhousie, Halifax, N.-E	M.	–	164	5	–	–	–	15	61	–	40	–	–
	F.	–	135	3	–	–	–	3	3	–	–	–	–
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	M.	–	153	4	–	–	–	–	–	–	33	–	–
	F.	–	98	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E	M.	92	154	2	–	–	–	–	–	–	15	–	–
	F.	–	43	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B	M.	–	41	–	–	–	–	–	–	–	66	–	23
	F.	–	34	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Mount Allison, Sackville, N.-B	M.	–	11[2]	2	–	–	–	–	–	–	52	–	–
	F.	–	98	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B	M.	322	50	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université McGill, Montréal, Qué	M.	–	338	50	65	25	–	196	115	10	638	–	–
	F.	–	230	18	2	–	–	1	–	48	–	–	–
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué	M.	9	33	4	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	24	3	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Laval, Québec, Qué	M.	949	438	77	49	–	–	60	–	50	–	–	22
	F.	–	–	4	–	–	–	6	–	–	–	–	–
Université de Montréal, Montréal, Qué	M.	1,693	1,129	181	70	16	–	262	203	23	103	–	–
	F.	503	47	152	–	–	–	–	–	7	–	–	–
Université de Toronto, Toronto, Ont	M.	–	1,34[2]	131	–	–	–	–	–	213	820	–	62
	F.	–	1,112	47	–	–	–	–	–	140	1	–	–
Université Victoria, Toronto, Ont.	M.	–	303	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	243	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Trinity College, Toronto, Ont	M.	–	80	1[2]	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	65	2	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Western, London, Ont	M.	16	210	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	1	199	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université Queen's, Kingston, Ont.	M.	–	325	7	–	–	250	62	–	–	322	–	–
	F.	–	239	4	–	–	–	3	–	–	–	–	–
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	M.	974	213	81	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	1,763	18	8	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université McMaster, Toronto, Ont.	M.	–	147	39	–	–	–	–	–	–	–	–	–
	F.	–	84	5	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université du Manitoba, Winnipeg, Man	M.	–	604	28	–	9	–	230	–	–	129	–	–
	F.	–	455	12	–	–	–	10	–	–	–	–	–
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask	M.	–	219	14	151	–	–	–	–	–	44	–	–
	F.	–	191	2	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Université de l'Alberta, Edmonton, Alberta	M.	–	264	49	88	2	–	15	32	–	56	–	–
	F.	–	196	19	1	–	–	3	–	–	–	–	–
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C. B	M.	–	354	20	64	–	–	–	–	–	195	–	–
	F.	–	339	18	5	–	–	–	–	–	2	–	–
Total, par sexe	M.	4,190	6,859	715	487	52	250	840	418	296	2,513	–	107
	F.	2,267	3,872	300	8	–	–	26	3	195	3	–	–
Grand total	—	**6,457**	**10,731**	**1,013**	**495**	**52**	**250**	**866**	**421**	**491**	**2,516**	**–**	**107**

[1]217 étudiants de la Colombie Britannique ne sont pas classifiés par sexe.
[2]A l'exclusion de 371 jeunes gens et 307 jeunes filles, étudiants en lettres, sciences, etc., inscrits à Victoria et à Trinité ainsi qu'à Toronto, ces trois universités formant une fédération.
[1]Non compris dans le total fourni par l'université.

dans les différentes facultés, 1921-1922.

Science ménagère.	Droit.	Médecine.	Musique.	Puériculture.	Pharmacie.	Œuvres sociales.	Théologie.	Médecine vétérinaire.	Cours d'été pour instituteurs.	Cours d'été pour autres que les instituteurs.	Autres cours abrégés.	Correspondance.	Culture physique.	Non spécifié.	Total, sans double emploi.			Etudiants déjà comptés dans les collèges affiliés.
															Jeunes gens.	Jeunes filles.	Total.	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	230	—	230	—
—	30	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	121	23	144	—
—	77	159	—	—	25	—	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	13	5	8	4	—	16	—	—	—	—	—	—	—	546	174	720	—
—	—	—	—	—	—	—	2	—	—	—	—	—	—	—				
—	10	10	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	206	101	307	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3				
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	171	43	214	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	133	35	168	—
—	—	—	—	—	—	—	3	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	166	99	265	—
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	90	695	4	—	37	3	—	—	—	9	—	—	—	3	375	—	375	—
90	5	17	92	36	5	25	—	—	—	77	—	—	—	32	2,218	623	2,841	—
—	—	—	—	—	—	—	10	—	—	—	—	—	—	—				
—	81	153	—	—	7	—	178	—	—	—	—	—	—	—	56	27	83	—
48	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	121	295	250	—	144	30	297	20	—	—	—	—	—	—	1,961	58	2,019	1,234
130	—	—	600	—	2	120	—	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	997	24	—	—	17	—	—	55	20	512[2]	70[3]	—	87	4,837	1,561	6,398	3,206
—	—	75	20	27	—	293	—	—	30	—	688[2]	81[3]	—	110	3,579	1,770	5,349	911
—	—	—	—	—	—	—	183	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	19	—	—	—	—	—	—	—	371	243	614	—
—	—	—	—	—	—	—	4	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	148	—	—	—	—	—	—	17	—	—	12	—	4	111	71	182	—
—	—	5	—	15	—	—	—	—	23	—	—	15	—	—				
—	—	259	—	—	—	—	26	—	156	—	—	615	—	—	360	221	581	108
—	—	—	—	—	—	—	—	—	133	—	—	464	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	78	—	—	—	—	—	—	—	1,786	776	2,562	—
—	—	—	—	—	—	—	35	—	—	—	—	—	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	5	—	—	—	—	—	—	—	1,346	1,789	3,135	2,296
—	109	277	—	—	36	—	—	—	37	267	110	—	—	—				
—	2	30	—	50	2	—	—	—	29	—	—	—	—	—	210	91	301	—
—	37	—	—	—	50	—	—	—	28	67	—	—	—	4				
8	1	—	—	—	7	—	—	—	101	45	—	—	—	29	1,836	590	2,426	338
—	81	141	—	—	53	—	9	—	39	—	—	66	—	30	656	384	1,040	33
26	8	14	—	10	9	—	—	—	35	—	—	57	—	—				
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	899	386	1,285	41
—	—	—	—	16	—	—	—	—	—	—	217	—	—	—	634	380	1,231[1]	10
—	636	3,134	278	—	352	50	854	20	332	363	622	763	—	174	—	—	—	—
302	17	154	717	212	29	438	11	—	351	122	905	617	—	172	—	—	—	—
302	**653**	**3,288**	**995**	**212**	**381**	**488**	**865**	**20**	**683**	**485**	**1,527**	**1,380**	**—**	**346**	**22,437**	**9,138**	**31,792[2]**	**8,177**

15.—Universités canadiennes: nombre d'étudiants par années académiques et nombre de diplômes décernés, 1921-1922.

Universités.	Préparatoire.	Première année.	Deuxième année.	Troisième année.	Quatrième année.	Cinquième année.	Sixième année.	Septième année.	Gradués.	Tous autres.	Total.
St-Dunstan[1]	135	39	20	18	18	-	-	-	-	-	230
King's College	-	42	38	32	21	-	-	-	11	-	144
Dalhousie	La répartition n'est pas donnée par années.										720
Acadia	-	97	79	54	56	5	-	-	-	16	307
St-François-Xavier	-	-	-	-	85	61	32	19	2	15	214
New Brunswick	-	56	52	36	21	-	-	-	3	-	168
Mount Allison	-	67	56	40	32	-	-	-	3	67	265
St-Joseph's College[1]	322	10	16	11	13	-	-	-	3	-	375
McGill	-	881	634	700	384	110	-	-	68	64	2,841
Bishop's College	14	30	16	16	-	-	-	-	7	-	83
Laval	356	336	257	237	201	-	-	-	574	58	2,019
Montréal	3,258	292	280	294	310	891	454	343	-	276	6,398
Toronto	-	1,641	882	1,089	676	157	-	-	221	750	5,349
Victoria	La répartition n'est pas donnée par années.										614
Trinity	-	50	32	41	21	-	-	-	15	23	182
Western	-	133	111	90	53	31	-	-	4	159	581
Queen's	11	99	148	194	94	44	-	-	1	1,971	2,562
Ottawa	2,797	78	38	48	42	-	-	-	35	97	3,135
McMaster	-	54	56	43	40	-	-	-	44	64	301
Manitoba	-	664	444	299	134	26	-	-	40	819	2,426
Saskatchewan	-	-	-	-	-	-	-	-	20	1,020	1,040
Alberta	-	336	265	208	103	-	-	-	68	305	1,285
Colombie Britannique	-	446	241	172	116	1	-	-	38	217	1,231
Total	**6,893**	**5,351**	**3,665**	**3,622**	**2,420**	**1,326**	**486**	**362**	**1,157**	**6,216**	**31,792**[2]

Universités.	Nombre de diplômes décernés.		
	Bacheliers.	Licenciés et docteurs.	Total
St. Dunstan[1]	16	-	16
King's College	36	14	50
Dalhousie	100	10	110
Acadia	63	3	66
St-François-Xavier	19	1	20
New Brunswick	21	1	22
Mount Allison	19	3	22
St. Joseph's College[1]	11	-	11
McGill	384	30	414
Bishop's College	15	4	19
Laval	289	89	378
Montréal	155	204	359
Toronto	1,052	113	1,165
Victoria	86	14	100
Trinity	30	3	33
Western	56	5	61
Queen's	237	12	249
Ottawa[1]	89	78	167
McMaster	49	5	54
Manitoba	192	20	212
Saskatchewan	94	9	103
Alberta	121	16	137
Colombie Britannique	114	10	124
Total	**3,248**	**644**	**3,892**

[1]Les 95 étudiants répartis entre les 4 premières années s'y préparent au baccalauréat ès-arts, ès-lettres ou ès-philosophie, ces années étant les 4e, 5e, 6e et 7e années du programme de St-Dunstan. Les 135 étudiants figurant dans la première colonne se répartissent ainsi: 20 en études préparatoires, 30 en 1ère année, 40 en 2e année et 45 en 3e année. Les années d'études sont divisées de même la façon aux universités de St-Joseph, N.-B. et d'Ottawa.

[2]A l'exclusion de 678 étudiants inscrits à Victoria et à Trinité ainsi qu'à Toronto.

16.—Universités canadiennes: statistiques financières, 1921-22.

ACTIF.

Nom et siège.	Dotations et legs.	Terrains et bâtiments.	Appareils scientifiques.	Autres propriétés.	Total de l'actif.
	$	$	$	$	$
Université St-Dunstan, Charlottetown, I.P.E.	40,000	240,000	12,000	30,000	322,000
Université Kings' College, Windsor, N.-E.	206,486	200,000	25,000	-	431,486
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	1,251,020	1,995,000	75,000	120,000	3,441,020
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	770,649	589,536	15,000	-	1,375,185
Université de St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	262,919	425,699	5,000	58,210	751,828
Université du Nouveau-Brunswick, Fredericton, N.-B.	20,000	250,000	50,000	100,000	420,000
Université Mount Allison, Sackville, N.-B.	519,000	340,780	24,600	21,000	905,380
Université du Collège St-Joseph, St-Joseph, N.-B.	-	337,744	6,500	36,000	380,244
Université McGill, Montréal, Qué (1921).	13,791,412	7,688,012	856,179	-	22,335,603
Université Bishop's College, Lennoxville, Qué.	394,454	261,619	664	11,141	667,878
Université Laval, Québec, Qué (1921).	-	-	-	-	-
Université de Montréal, Montréal, Qué.	1,400,000	1,800,000	260,000	-	3,460,000
Université de Toronto, Toronto, Ont.	-	-	-	-	8,740,002
Université Victoria, Toronto Ont.	1,090,472	1,185,699	-	54,864	2,331,035
Université de Trinity College, Toronto, Ont.	1,049,814	10,049	34,848	-	1,094,711
Université Queen's, Kingston, Ont.	2,286,689	2,754,585	238,100	-	5,279,374
Université Western, London, Ont., (1921).	-	500,000	-	-	-
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	-	851,300	-	-	851,300
Université McMaster, Toronto, Ont.	1,022,159	466,829	20,267	-	1,509,255
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	1,600,000	2,000,000	-	-	3,600,000
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	75,112	2,767,034	-	8,400	2,850,546
Université de l'Alberta, Edmonton.	-	4,500,138	448,706	153,113	5,101,957
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C.-B.	30,050	388,771	188,542	148,457	755,820
Total, toutes universités.	**25,810,236**	**29,552,795**	**2,260,406**	**741,185**	**66,604,624**[1]

[1]Y compris $8,740,002 non classifiés par l'université de Toronto, mais non compris $500,000, valeur des terrains et bâtiments de l'Université Western.

RECETTES ET DÉPENSES.

Nom et siège.	SOURCES DE REVENUS.					DÉPENSES.		
	Placements.	Allocations gouvern. et municip.	Contributions des étudiants	Autres sources.	Total des revenus.	Courantes	Capital.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Université St-Dunstan Charlottetown, I.P.E.	2,454	-	43,586	8,406	54,446	54,466	4,239	58,705
Université de King's College, Windsor, N.-E.	9,886	-	28,826	16,665	55,377	52,311	-	52,311
Université Dalhousie, Halifax, N.-E.	58,405	1,200	94,854	12,244	166,703	177,486	632,778	810,264
Université Acadia, Wolfville, N.-E.	44,220	-	28,838	24,406	97,464	92,423	16,754	109,177
Université St-François-Xavier, Antigonish, N.-E.	12,045	-	62,838	67,428	142,311	92,452	39,720	132,172
Université du Nouveau Brunswick, Fredericton, N.-B.	2,544	25,000	11,637	300	39,481	41,495	-	41,495
Université Mt. Allison Sackville, N.-B.	28,917	5,331	19,944	40,262	94,454	-	-	86,201
Université du Collège St-Joseph, N.-B.	-	-	80,652	14,802	95,454	74,923	6,928	81,851
Université McGill, Montréal, Que.	734,369	45,105	464,015	133,511	1,377,000	1,315,220	7,367	1,322,587
Université du Collège Bishop's, Lennoxville Qué.	19,311	2,500	18,917	3,011	43,739	51,487	-	51,487

16.—Universités canadiennes: statistiques financières, 1921-22—fin.

RECETTES ET DÉPENSES—fin.

Nom et siège.	SOURCES DE REVENUS.					DÉPENSES.		
	Placements.	Allocations gouvern. et municip.	Contributions des étudiants	Autres sources.	Total des revenus.	Courantes.	Capital.	Total.
	$	$	$	$	$	$	$	$
Université Laval, Québec, Qué.	-	38,000	27,470	-	65,470	-	-	75,420
Université de Montréal, Montréal, Qué.	96,779	43,300	149,957	25,000	315,036	304,102	60,000	364,102
Université de Toronto, Toronto, Ont.	62,008	1,887,000[1]	363,462	102,075	2,414,545	1,805,545	277,277	2,082,822
Université Victoria de Toronto, Ont.	95,220	-	19,895	30,218	145,333	157,056	-	157,056
Université du Collège Trinité, Toronto, Ont	69,621	-	35,165	3,481	108,267	107,268	-	107,268
Université Queen, Kingston, Ont.	106,755	211,000	158,824	12,313	488,892	486,974	-	486,974
Université Western de London, Ont.	-	139,000	23,000	491,000	653,000	203,000	450,000	653,000
Université d'Ottawa, Ottawa, Ont.	-	-	103,764	55,956	159,720	145,324	-	145,324
Université McMaster, Toronto, Ont.	53,503	-	32,738	-	86,241	73,627	-	73,627
Université du Manitoba, Winnipeg, Man.	76,560	705,380	103,905	4,395	890,240	511,591	209,560	721,151
Université de la Saskatchewan, Saskatoon, Sask.	1,306	506,975	25,431	3,143	536,855	516,970	288,177	805,147
Université de l'Alberta Edmonton, Alta (1919)	-	427,825	51,560	541,970	1,021,355	1,026,119	450,000	1,476,119
Université de la Colombie Britannique, Vancouver, C. B. (1920)	1,725	489,500	44,798	22,424	558,447	501,185	48,590	549,775
Toutes universités.	**1,475,628**	**4,527,116**	**1,994,076**	**1,613,010**	**9,609,830**	**7,791,024**	**2,491,390**	**10,444,035[2]**

[1] Y compris $1,380,000, allocation spéciale de la province.
[2] Y compris $161,621, non classifiés.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes.

Nom et siège.	DATE DE LA		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Collège Prince of Wales, Charlottetown, I.P.-E.	1836	1860	Presque toutes les universités canadiennes.	Lettres.	—
Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	1820	—	Dalhousie.	Théologie.	D.D., B.D.
Collège de Ste-Anne, Church Point, N.-E.	1890	1892	—	Lettres, sciences.	B.A., B.Sc., M.A.
Collège Technique, Halifax, N.-E.	1907	—	Acadia, Kings, St-Marie, Dalhousie, Mt. Allison, St-François-Xavier.	Génie civil.	B.Sc. ou I.M., I.C., I.E. et I.M.
Collège Agricole, Truro, N.-E.	1888	1905	—	Agriculture.	Diplôme de fin d'études.
Collège Théologique du Sacré-Cœur, Halifax, N.-E.	1894	1906	—	Théololgie, philosophie.	T.B., T.L., D.D., Ph.D.
Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	1841	1841	—	Lettres, génie civil, partiellement.	B.A.
Collège Macdonald, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.	1907	—	McGill.	Agriculture, science ménagère.	M.S.A., B.H.S., B.S.A., B.Sc. Agric.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes—suite.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Montréal, Qué.	1907	1907	Laval.	Commerce.	L.S.C., C.L.
Collège Wesleyen, Stanstead, Qué.	1872	1872	—	Lettres, commerce, musique.	Diplôme.
Collège Presbytérien, Montréal, Qué.	1865	1865	McGill.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué.	1839	Amendée 1864 et 1889	McGill.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège Théologique Diocésain de Montréal, Montréal, Qué.	1873	1879	McGill.	Scolastique.	B.D., D.D.
Collège Théologique Wesleyen, Montréal, Qué.	1872	1879	McGill.	Théologie.	B.D., S.T.D., D.D.
Collège Wycliffe, Toronto, Ont.	1879	1916	Toronto.	Théologie.	L.Th., B.D., D.D.
Collège Knox, Toronto, Ont.	1843	1858	Toronto.	Théologie.	B.D., D.D.
Collège St. Michael, Toronto, Ont.	1852	—	Toronto.	Lettres.	B.A., M.A., Ph.D.[1]
Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.	1874	1874	Toronto.	Agriculture, science ménagère, travaux manuels.	B.S.A.
Collège des Arts,[2] Toronto, Ont.	1912	1912	—	—	Diplôme.
Ecole de Droit d'Ontario, Osgoode Hall Toronto, Ont.	—	—	—	—	—
Toronto Bible College, Toronto, Ont.	—	—	—	—	—
Collège de Pharmacie de l'Ontario, Toronto, Ont.	1871	1884	Toronto.	Pharmacie.	Phm. B.[3]
Collège Royal de Chirurgie dentaire de l'Ontarie, Toronto, Ont.	1868	1911	Toronto.	Art dentaire.	L.D.S.[4]
Collège Vétérinaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	1862	Absorbé par le gouvernement en 1908	Toronto.	Art vétérinaire.	V.S.[5]
Collège de Waterloo, Séminaire Luthérien de Théologie, Waterloo, Ont.	1911	1912	—	Lettres, théologie.	B.A., M.A.
Collège Huron, London, Ont.	1863	1863	Université Western.	Théologie.	Diplôme avec titre de L.Th.[6]
Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont.	1864	1866	—	Lettres, scolastique, philosophie.	—
Collège Militaire Royal, Kingston, Ont.	1875	—	—	—	Diplôme, simple et avec honneurs.
Collège de Brandon, Brandon, Man.	1899	—	McMaster.	Lettres, théologie, académique, commerce, musique.	B.A. par l'université McMaster.
Ecole de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man.	1914	—	Manitoba.	Droit.	LL.B. par l'université.
Collège Wesley, Winnipeg, Man.	1877	1877	Manitoba.	Lettres, théologie, immatriculation.	B.D., D.D.[7]
Collège du Manitoba, Winnipeg, Man.	1871	—	Manitoba.	Théologie.	B.D.
Collège Agricole du Manitoba, Winnipeg, Man.	1903	—	Manitoba.	Agriculture, économie domestique.	B.S.A.
Collège St. John's, Winnipeg, Man.	1866	—	Manitoba.	—	B.D.
Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask.	1879	1883	Saskatchewan.	Théologie.	L.Th., B.D., D.D.
Collège Presbytérien de Théologie, Saskatoon, Sask.	1911	—	Saskatchewan.	Théologie.	B.D., D.D.

Nota.—Voir renvois au bas de la page suivante.

17.—Collèges canadiens: fondation, affiliation, facultés et diplômes—fin.

Nom et siège.	Date de la		Affiliation universitaire.	Facultés.	Diplômes.
	Fondation.	Charte actuelle.			
Collège St. Chad's, Regina, Sask.	1907	—	Saskatchewan.	Théologie.	—
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.	1913	1913	Laval.	Préparatoire, commerce, classique.	—
Collège Robertson, Edmonton (Sud), Alberta.	1910	1916	Alberta.	Théologie.	D.D.
Institut de Technologie et d'Art, Calgary, Alta.	1916	—	—	Cours techniques.	—
Collège théologique anglican, Vancouver, C.-B.	—	—	—	—	—
Collège Méthodiste de la Colombie, New-Westminster, C.B.	1892	1893	Toronto.	Académique, musique, commerce.	Diplômes.
Collège Naval Royal Esquimalt, C.B.	1911	—	—	—	Aspirant de marine.
Collège Victoria, Victoria, C.B.	—	—	Colombie Britannique.	Lettres et sciences.	—

[1]*Diplômes conférés par l'université de Toronto.* [2]*A remplacé Ontario School of Art fondée en 1876.* [3]L'université de Toronto confère le diplôme de Phm.B. [4]Le diplôme de D.D.S. est conféré par l'Université de Toronto. [5]Les diplômes de B.V.Sc. et D.V.Sc. sont conférés par l'université de Toronto. [6]Les diplômes ès-lettres et ès-théologie sont conférés par l'université Western. [7]Le diplôme de B.A. est conféré par l'université du Manitoba.

Nota.—Outre les collèges ci-dessus énumérés, il existe 21 collèges classiques et 2 collèges d'agriculture dans la province de Québec. En voici l'énumération, avec la date de leur fondation: Chicoutimi (1873), Joliette (1846), l'Assomption (1832), Lévis (1853), Mont-Laurier (1910), Loyola (1896), Montréal Ste-Marie, Montréal (1848), St-Sulpice, Montréal (1767), Nicolet (1803), Petit Séminaire de Québec (1663), Rigaud (1851), Rimouski (1855), St-Alexandre de la Gatineau (1911), Ste-Anne de la Pocatière (1827), St-Hyacinthe (1811), St-Jean (1911), St-Laurent (1847), Ste-Thérèse (1825), Sherbrooke (1875), Trois-Rivières (1860), et Valleyfield (1893). Les deux collèges agricoles sont l'Institut d'Oka et l'école d'agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Des 9,321 élèves des collèges classiques en 1922, 706 suivaient les cours primaires, 2,585 les cours commerciaux et 6,030 les cours classiques; 269 de ces derniers appartenaient aux collèges affiliés ou annexés et 123 aux collèges associés à l'Université Laval, ayant atteint les phases de l'enseignement supérieur.

18.—Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1921-22.

Nom et siège.	Personnel enseignant			Elèves.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Collège Prince of Wales, Charlottetown, I.P.-E (1921)	7	3	10	74	158	232
Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	4	–	4	36	–	36
Collège de Ste-Anne, Church Point, N.-E.	15	–	15	140	–	140
Collège Technique, Halifax, N.-E.	40	–	40	217	38	255[1]
Collège Agricole, Truro, N.-E.	15	2	17	205	208	413
Collège Théologique du Sacré-Cœur, Halifax, N.-E.	7	–	7	90	–	90
Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	12	–	12	220	–	220
Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, Qué.	42	19	61	438	353	791

[1]Non compris 136 professeurs (94 hommes et 42 femmes), et 2,570 déjà dénombrés dans l'enseignement professionnel

18.—Collèges professionnels et affiliés: personnel enseignant et élèves, 1921-22.—fin.

Nom et siège.	Personnel enseignant.			Elèves.		
	Hommes.	Femmes.	Total.	Garçons.	Filles.	Total.
Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Mont., Qué.	31	-	31	270	7	277
Collège Presbytérien, Montréal, Qué.	7	-	7	60	-	60
Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué.	4	-	4	16	-	16
Collège Théologique Diocésain de Montréal, Montréal, Qué.	6	-	6	26	-	26
Collège Théologique Wesleyen, Montréal, Qué.	4	-	4	128	-	128
Collège Classique de Chicoutimi.	45	-	45	599	-	599
Collège Classique de Joliette.	42	-	42	392	-	392
Collège Classique de l'Assomption.	42	-	42	384	-	384
Collège Classique de Lévis.	53	-	53	755	-	755
Collège Classique de Mont-Laurier.	18	-	18	146	-	146
Collège Classique (Loyola) Montréal.	29	-	29	386	-	386
Collège Classique (Ste-Marie), Montréal.	41	-	41	671	-	671
Collège Classique (St-Sulpice), Montréal.	25	-	25	375	-	375
Collège Classique de Nicolet.	51	-	51	343	-	343
Collège Classique (Petit Séminaire), Québec.	58	-	58	794	-	794
Collège Classique de Rigaud.	35	-	35	309	-	309
Collège Classique de Rimouski.	35	-	35	300	-	300
Collège Classique de St-Alexandre de la Gatineau.	15	-	15	195	-	195
Collège Classique de Ste-Anne de la Pocatière.	49	-	49	589	-	589
Collège Classique de St-Hyacinthe.	39	-	39	493	-	493
Collège Classique de St-Jean.	31	-	31	278	-	278
Collège Classique de St-Laurent.	54	-	54	568	-	568
Collège Classique de Ste-Thérèse.	40	-	40	415	-	415
Collège Classique de Sherbrooke.	50	-	50	542	-	542
Collège Classique des Trois-Rivières.	43	-	43	507	-	507
Collège Classique de Valleyfield.	35	-	35	280	-	280
Institut Agricole d'Oka.	18	-	18	92	-	92
Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, Qué.	17	-	17	94	-	94
Collège Wycliffe, Toronto, Ont.	11	1	12	59	-	59
Collège Knox, Toronto, Ont.	8	-	8	108	107	215
Collège St-Michael, Toronto, Ont.	24	13	37	402	104	506
Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.	77	10	87	1,012	582	1,594
Collège des Arts, Toronto.	13	8	21	238	381	619
Collège de Pharmacie de l'Ontario, Toronto, Ont.	4	-	4	122	22	144
Ecole de Droit d'Ontario, "Osgoode Hall", Toronto, Ont.	7	-	7	324	15	339
Collège Biblique de Toronto, Ont.	6	1	7	65	103	168
Collège Royal de Chirurgie Dentaire, Toronto, Ont.	-	-	-	822	15	837
Collège Vétérinaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	10	-	10	83	-	83
Collège de Waterloo, Séminaire Luthérien de Théologie, Waterloo, Ont.	7	-	7	76	-	76
Collège Huron, London, Ont.	4	-	4	23	-	23
Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont.	10	-	10	200	-	200
Collège Militaire Royal, Kingston, Ont.	25	-	25	155	-	155
Collège de Brandon, Brandon, Man.	13	8	21	140	199	339
Ecole de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man.	16	-	16	112	2	114
Collège Wesley, Winnipeg, Man.	14	3	17	193	120	313
Collège du Manitoba, Winnipeg, Man.	5	1	6	14	15	29
Collège Agricole du Manitoba, Winnipeg, Man.	45	10	55	447	392	839
Collège St-John, Winnipeg, Man.	1	-	1	29	-	29
Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask.	4	-	4	52	3	55
Collège Presbytérien de Théologie, Saskatoon, Sask.	2	-	2	5	1	6
Collège St-Chad, Regina, Sask.	10	2	12	98	33	131
Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.	19	-	19	159	-	159
Collège Robertson, Edmonton (Sud), Alberta.	2	-	2	17	-	17
Institut de Technologie et d'Art, Calgary, Alberta.	19	-	19	657	-	657
Collège Théologique Anglican de la C.B., Vancouver, C.B.	4	-	4	18	-	18
Collège Méthodiste de Colombie, New-Westminster, C.B.	9	11	20	60	111	171
Total	**1,428**	**92**	**1,520**	**17,117**	**2,969**	**20,086**

19.—Collèges canadiens;

No.	Nom et siège.	Dotations et legs.	Terrains et bâtiments.	Appareils scientifiques.	Autres propriétés.
		$	$	$	$
1	Collège Prince of Wales, Charlottetown, I.P.-E.	-	450,000	2,000	-
2	Collège Presbytérien, Halifax, N.-E.	-	-	-	Inconnu
3	Collège Ste-Anne, Church Point, N.-E.	-	-	1,000	-
4	Collège Technique, Halifax, N.-E.	-	246,000	210,000	-
5	Collège Agricole, Truro, N.-E.	-	400,000	25,000	-
6	Collège de Théologie du Sacré-Cœur, Halifax, N.-E.	-	-	-	-
7	Collège Ste-Marie, Halifax, N.-E.	-	155,000	3,000	-
8	Collège Macdonald, Ste-Anne de Bellevue, Qué.	4,000,000	3,500,000	250,000	-
9	Ecole des Hautes Etudes Commerciales, Montréal	-	652,140	33,282	-
10	Collège Presbytérien, Montréal, Qué.	37,410	170,000	10,000	-
11	Collège Théologique Diocésain de Montréal, Montréal, Qué.	191,594	104,649	-	9,556
12	Collège Congrégationnel du Canada, Montréal, Qué.	139,105	85,000	-	-
13	Collège Théologique Wesleyen, Montréal, Qué.	129,552	300,000	-	-
14	Collège Wycliffe, Toronto, Ont.	291,245	224,814	-	27,394
15	Collège Knox, Toronto, Ont.	461,532	-	-	700,000
16	Collège St-Michael, Toronto, Ont.	-	-	-	Inconnu
17	Collège d'Agriculture de l'Ontario, Guelph, Ont.	-	2,000,000	-	-
18	Collège des Arts, Toronto, Ont.	-	124,781	-	-
19	Collège de Pharmacie de l'Ontario, Toronto, Ont.	14,580	50,400	10,250	12,500
20	Ecole de Droit de l'Ontario, Toronto, Ont.	-	-	-	-
21	Collège Biblique de Toronto, Toronto, Ont.	-	-	-	-
22	Collège de Chirurgie Dentaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	-	375,000	100,000	-
23	Collège Vétérinaire de l'Ontario, Toronto, Ont.	-	350,000	10,000	-
24	Collège de Waterloo, Séminaire Luthérien de Théologie, Waterloo, Ont.	-	65,000	1,000	2,000
25	Collège Huron, London, Ont.	85,892	44,343	-	-
26	Collège St-Jérôme, Kitchener, Ont.	40,000	200,000	-	-
27	Collège Militaire Royal, Kingston, Ont.	-	-	-	-
28	Collège de Brandon, Brandon, Ont.	108,834	173,700	-	71,904
29	Ecole de Droit du Manitoba, Winnipeg, Man.	-	-	-	-
30	Collège Wesley, Winnipeg, Man.	299,478	725,790	1,000	-
31	Collège du Manitoba, Winnipeg, Man.	200,122	400,000	-	30,000
32	Collège d'Agriculture du Manitoba, Winnipeg, Man.	-	-	-	-
33	Collège Emmanuel, Saskatoon, Sask.	6,319	70,791	-	-
34	Collège Presbytérien de Théologie, Saskatoon, Sask.	-	175,000	-	-
35	Collège St-Chad, Regina, Sask.	7,385	135,000	-	-
36	Collège de l'Alberta, Edmonton (sud), Alb.	3,000	175,000	2,000	-
37	Collège des Jésuites, Edmonton, Alberta.	-	180,000	1,000	14,000
38	Collège Robertson, Edmonton (sud), Alberta.	40,064	19,632	4,716	3,608
39	Institut de Technologie et d'Art, Calgary, Alberta	-	93,575	56,519	1,556
40	Collège Anglican de Théologie de C.B., Vancouver, C.B.	22,375	-	-	53,537
41	Collège Méthodiste de Colombie, New-Westminster, C.B.	10,000	-	135,841	-
	Total	**6,088,487**	**11,645,615**	**856,608**	**926,055**

statistiques financières, 1921-22.

Valeur totale de la propriété.	Sources de revenus.					Dépenses.			No.
	Placements.	Allocations du gouvernement.	Contributions des élèves.	Autres sources.	Total des revenus.	Courantes.	Capital.	Total.	
$	$	$	$	$	$	$	$	$	
452,000	-	25,000	1,400	-	26,400	22,000	3,000	25,000	1
-	-	-	-	-	-	-	-	-	2
-	-	-	20,000	-	20,000	18,000	2,000	20,000	3
456,000	-	124,985	8,504	-	133,489	133,489	15,907	149,396	4
425,000	-	73,338	-	-	73,338	56,566	4,951	61,517[1]	5
-	-	-	20,250	-	20,250	-	-	26,300	6
158,000	500	-	23,000	5,000	28,500	27,000	6,000	33,000	7
7,750,000	216,000	10,904	21,740	189,490	438,134	426,134	12,000	438,134	8
685,422	-	65,000	9,794	21,799	96,593	82,908	-	82,908	9
217,410	23,721	-	-	6,636	30,357	23,135	8,248	31,383	10
305,799	10,890	-	8,832	6,095	25,817	25,748	-	25,748	11
224,105	7,914	-	-	8,193	16,107	13,418	-	13,418	12
429,552	6,482	-	307	18,000	24,789	25,317	-	25,317	13
543,453	18,401	-	150	64,386	82,937	67,281	14,506	81,787	14
1,161,532	27,354	-	116	18,883	46,353	51,808	-	51,808	15
-	-	-	-	-	-	-	-	-	16
2,000,000	-	-	-	-	-	-	-	329,110	17
124,781	-	25,000	9,630	366	34,996	-	-	30,818	18
87,730	557	-	40,800	6,286	47,643	35,230	-	35,230	19
-	-	-	71,014	-	71,014	23,930	-	23,930	20
-	2,178	-	1,500	14,614	18,292	16,335	2,300	18,635	21
475,000	-	13,029	142,929	142,880	298,838	264,897	33,941	298,838	22
360,000	-	49,000	7,500	-	56,500	48,000	-	48,000	23
68,000	-	-	3,585	14,000	17,585	18,000	-	18,000	24
130,235	7,746	-	3,316	5,310	16,372	13,967	-	13,967	25
240,000	2,000	-	50,000	-	52,000	40,000	-	40,000	26
-	-	-	-	-	-	-	-	463,212	27
354,438	8,674	-	20,445	126,778	155,897	91,531	70,624	162,155	28
-	-	-	7,248	6,794	14,042	-	-	14,700	29
1,026,268	18,933	-	15,103	29,020	63,056	81,958	-	81,958	30
630,122	9,939	-	19	34,606	44,564	44,564	-	44,564	31
4,000,000	-	133,392	-	89,100	222,492	222,492	-	222,492	32
77,110	747	-	-	19,957	20,704	19,794	-	19,794	33
175,000	-	-	200	13,821	14,021	14,021	-	14,021	34
142,385	627	-	2,218	4,272	7,117	-	-	-	35
180,000	-	-	8,200	28,400	36,600	33,100	4,000	37,100	36
195,000	-	-	38,169	5,266	43,435	41,715	-	41,715	37
68,020	1,965	-	-	11,941	13,906	11,891	-	11,891	38
151,650	-	-	1,540	-	1,540	9,939	75,625	85,564	39
75,912	3,667	-	1,435	6,787	11,889	11,566	-	11,566	40
145,841	609	1,311	36,198	11,960	50,078	42,949	5,100	48,049	41
23,515,765[2]	**368,904**	**520,959**	**575,142**	**910,640**	**2,375,645**	**2,058,683**	**258,202**	**3,181,025[3]**	

[1]Dépenses nettes après déduction des recettes de la ferme s'élevant à $16,772, transmis au gouvernement.

[2]Y compris $4,000,000 non spécifiés par le Collège d'Agriculture du Manitoba; mais, non compris $1,000, valeur des appareils scientifiques du Collège de Ste-Anne.

[3]Y compris $864,140 non spécifiés.

XIII.—ADMINISTRATION

Ce chapitre est consacré aux organismes administratifs d'une certaine importance, dont il n'a pas été question dans les précédents chapitres. Il débute par une étude sur les terres domaniales du Canada, tant fédérales que provinciales, puis il traite de la défense publique; viennent ensuite, un aperçu sur l'hygiène et la prévoyance sociale au Canada, qui est une innovation, puis un coup d'œil sur le ministère fédéral des travaux publics, y compris les Commissions des havres. On y parle aussi des Indiens du Canada et de l'administration de leurs personnes et de leurs biens par le Département des Affaires Indiennes, avec tableaux statistiques. La section suivante expose les opérations du ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile et de la Commission des Pensions. Dans la section finale on trouvera plusieurs articles traitant de l'établissement des soldats-colons sur les terres, de la recherche scientifique et industrielle au Canada, des naturalisations effectuées au Canada entre 1916 et 1922, de l'incorporation des compagnies commerciales depuis 1900, ainsi que d'intéressants détails sur le Musée National, la Police montée, le Service civil et la statistique de la Criminalité. Enfin, elle se termine par un aperçu sur le divorce, éclairé par les statistiques des années 1901-22.

I.—TERRES DOMANIALES.

1.—Domaine public de l'État canadien.

Les terres domaniales du gouvernement fédéral sont situées (a) dans les provinces des prairies, (Manitoba, Saskatchewan et Alberta), (b) dans une lisière de vingt milles de largeur de chaque côté de la voie principale du chemin de fer Canadien du Pacifique, connue sous le nom de zone ferroviaire fédérale de la Colombie Britannique, et (c) dans le bassin de la rivière de la Paix, au nord de la Colombie Britannique, où elles couvrent une étendue de 3,500,000 acres. Toute personne qui est chef d'une famille et tout homme âgé de dix-huit ans au moins, qui est sujet britannique ou manifeste l'intention de le devenir, est apte à obtenir une concession. Les terres sont cadastrées en cantons ou townships de 36 sections, chaque section contenant 640 acres et étant elle-même subdivisée en quarts de section de 160 acres (environ 64 hectares). Un quart de section de 160 acres peut être obtenu par un colon moyennant le versement d'un droit d'inscription de $10 et l'accomplissement de certaines conditions de résidence et de défrichement. Pour avoir droit à un titre de propriété définitif, le colon doit avoir effectivement résidé sur sa terre au moins six mois par année durant trois ans, y avoir bâti une maison habitable, en avoir défriché au moins 30 acres dont 20 acres doivent être en culture. La superficie à défoncer est susceptible de réduction lorsqu'il s'agit d'un terrain rocheux ou de souches à extirper. Sous certaines conditions, le colon peut être autorisé à habiter dans le voisinage, mais dans ce cas l'étendue à cultiver est augmentée.

Les terres de la Saskatchewan et de l'Alberta, au sud du canton 16 ne se concèdent pas pour la culture mais sont louées pour le pâturage.

Disposition des terres dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta.—D'après les chiffres fournis par le ministère de l'Intérieur il a été aliéné une superficie totale de 127,764,590 acres, représentant 5,546 cantons ou 199,632 milles carrés. Au premier janvier 1923 on avait arpenté et cadastré 200,492,790 acres dont 26,307,900 restaient à disposer. On verra dans le tableau 1 la répartition de l'étendue cadastrée entre chacune des trois provinces, à la date du 1er janvier 1923.

Outre la partie arpentée et cadastrée, il existe dans la partie septentrionale de ces trois provinces de vastes étendues de terres qui n'ont jusqu'à maintenant été explorées que d'une manière superficielle, mais l'on sait que cette région a une superficie de 285,150,000 acres, dont 22,379,120 en lacs et en cours d'eau.

La division des Ressources naturelles du ministère de l'Intérieur publie des rapports accompagnés de cartes indiquant les terres domaniales concédées et celles encore disponibles dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta, notamment les suivantes: cartes des terres du Manitoba, de la Saskatchewan, du sud de l'Alberta et du nord de l'Alberta; cartes des terres des provinces des prairies, à petite échelle; carte des terres à blé des provinces des prairies; district de la rivière de la Paix, dans l'Alberta; description des ressources et des avantages de la province de la Saskatchewan; compilation statistique des ressources naturelles du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; de l'Athabaska à la Baie, etc. Des publications similaires ont pour objet d'autres parties du Canada, telles que: Ressources naturelles de la Nouvelle-Ecosse; la province du Nouveau-Brunswick; le centre de la Colombie Britannique. Dans le but d'aider à la colonisation et de faciliter le défrichement, cette division publie des listes des terres inoccupées tant dans les provinces des prairies que dans les provinces maritimes, avec une brève description, les prix et conditions de vente, les noms et adresses des propriétaires. Les personnes ayant l'intention d'acheter des terres peuvent ainsi choisir celles qui leur conviennent le mieux.

1.—Répartition des terres arpentées et cadastrées du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, au 1er janvier 1923.

Aire cadastrée.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Total.
	acres.	acres.	acres.	acres.
Homesteads (y compris ceux des soldats-colons)	8,269,400	27,616,100	18,278,600	54,164,100
Préemptions, ventes aux colons et autres, terres occupées par les métis, données pour différentes causes, etc.	5,111,100	7,663,300	3,864,100	16,638,500
Octroyées aux compagnies de chemins de fer	3,566,997	15,177,063	13,120,014	31,864,074
Octroyées à la Compagnie de la Baie d'Hudson	1,196,800	3,183,600	2,175,900	6,556,300
Terres scolaires (1/18 des sections cadastrées)	1,637,700	3,942,000	3,755,700	9,335,400
Terres vendues, sujettes à drainage ultérieur	–	267	34,083	34,350
Terres vendues sous le système d'irrigation	–	76,832	981,853	1,058,685
Terres boisées dont la coupe est affermée	872,600	740,900	1,445,200	3,058,700
Terres louées pour le pâturage	131,700	2,898,700	2,850,200	5,880,600
Réserves forestières et parcs	2,386,700	5,964,300	16,802,300	25,153,300
Terres réservées pour l'afforestation (dans les limites de la région arpentée)	746,300	1,430,000	1,677,500	3,853,800
Sites des routes et chemins	977,132	1,467,500	1,287,200	3,731,832
Lots des paroisses et lots de grève	505,211	84,010	118,564	707,785
Réserves indiennes	434,301	1,071,136	1,367,707	2,873,144
Réserves indiennes rétrocédées	87,560	410,365	302,495	800,420
Lits des lacs et cours d'eau (dans les limites de la région arpentée)	4,260,500	1,911,200	2,302,200	8,473,900
Terres disponibles	5,516,800	5,390,700	15,400,400	26,307,900
Total, dans l'aire cadastrée	**35,700,801**	**79,027,973**	**85,764,016**	**200,492,790**

Inscriptions de homesteads.—Durant l'année 1922 les demandes de concessions ont été au nombre de 5,318. Le tableau **2** est un relevé des concessions de terres domaniales pour les années 1915 à 1922. Le tableau **3** indique la nationalité des colons postulants, au cours des années 1917 à 1922, et le tableau **4** récapitule les recettes provenant des terres domaniales.

Le droit de préemption a été aboli par arrêté du Conseil du 20 mars 1918, confirmé par une loi de la même année (chap. 19) promulguée le 24 mai 1918.

2.—Concessions des terres domaniales du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

Provinces.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Manitoba	4,113	2,616	1,617	873	1,209	795	1,477	878
Saskatchewan	6,349	4,519	2,967	1,273	1,840	1,726	2,729	2,046
Alberta	6,584	5,169	3,975	2,163	3,464	2,794	2,936	2,240
Colombie Britannique	486	264	209	69	110	120	204	154
Total	**17,532**	**12,568**	**8,768**	**4,378**	**6,623**	**5,435**	**7,346**	**5,318**

3.—Inscriptions de homesteads au Manitoba, en Saskatchewan, en Alberta et dans la Colombie Britannique, par nationalité, pendant les exercices 1917-22.

Nationalité.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canadiens venant d'Ontario	1,500	1,179	599	937	665	786
" de Québec	496	425	260	298	270	318
" de la Nouvelle-Ecosse	124	138	53	106	78	83
" du Nouveau-Brunswick	70	87	31	83	52	54
" de l'Ile du Prince-Edouard	51	49	17	47	37	47
" du Manitoba	657	403	238	365	237	398
" de la Saskatchewan	284	177	75	126	105	201
" de l'Alberta	233	158	87	144	134	220
" de la Colombie Britannique	68	47	28	37	27	55
Personnes déjà inscrites	1,642	1,087	606	875	871	946
Terre-Neuve	4	8	2	10	8	4
Canadiens revenus des Etats-Unis	17	10	6	13	3	3
Américains	1,734	2,084	870	1,318	1,072	1,505
Anglais	1,469	888	639	1,252	821	762
Ecossais	496	285	182	360	242	229
Irlandais	194	142	87	154	114	92
Français	65	54	38	58	32	63
Belges	46	39	19	26	36	37
Suisses	30	24	8	13	18	17
Italiens	48	25	21	12	19	22
Roumains	24	19	7	10	12	48
Syriens	5	2	1	4	1	2
Allemands	75	10	7	5	22	40
Austro-Hongrois	735	125	38	69	170	712
Hollandais	41	42	15	13	9	23
Danois (non Islandais)	57	46	29	35	46	44
Islandais	36	38	10	20	14	19
Suédois	235	195	60	82	71	173
Norvégiens	226	248	83	92	84	159
Russes (autres que Finlandais)	489	217	74	105	91	168
Finlandais	–	–	–	–	–	40
Chinois	–	1	4	1	–	2
Japonais	3	2	2	–	–	–
Persans	–	2	–	–	–	–
Australiens	10	6	1	5	2	2
Néo-Zélandais	–	2	–	1	1	3
Grecs	1	–	1	1	2	3
Hindous	3	–	–	–	–	–
Polonais	–	–	–	–	–	65
Bulgares	2	4	–	–	–	–
Serbes	2	2	1	4	–	–
Espagnols	3	1	–	–	–	–
Américains du sud	–	–	–	–	–	2
Hébreux	–	2	–	–	–	–
Sud-Africains	–	–	–	–	–	1
Arméniens	–	–	–	–	–	1
Autres nationalités	24	46	28	51	23	–
Total	**11,199**	**8,319**	**4,227**	**6,732**	**5,389**	**7,349**

4.—Recettes provenant des concessions de terres à titre précaire et à titre définitif, durant les exercices 1917-1922.

Source des recettes.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$
Droits d'inscription	112,110	83,180	42,190	67,460	53,880	73,540
Ventes au comptant	2,707,204	3,046,092	2,192,861	2,799,605	1,721,172	761,850
Ventes révocables	333	131	323	80	–	–
Coupe de bois	429,403	482,006	408,728	589,780	705,314	683,491
Droits de pacage, d'exploit. des mines, carrières, etc., comptant	600,934	630,473	630,976	896,414	1,234,558	1,071,396
Toutes autres recettes	340,254	315,928	341,204	385,582	371,152	328,253
Revenu brut	4,190,238	4,557,810	3,616,282	4,738,921	4,086,076	2,918,530
Remboursements	134,243	113,680	76,031	116,249	130,751	119,080
Revenu net	4,055,995	4,444,130	3,540,251	4,622,622	3,955,325	2,799,450
Revenu total, 1872-1922	54,834,452	59,278,582	62,819,848	67,442,520	71,397,845	74,197,295
Titres de concession définitifs... .nomb.	18,774	23,227	16,810	17,732	17,947	13,116
Inscriptions	11,199	8,319	4,227	6,732	5,389	7,349

Terres des chemins de fer.—Le tableau 5 est un relevé, pour les trois années budgétaires 1921, 1922 et 1923, des ventes de terres effectuées tant par la Compagnie de la Baie d'Hudson que par les compagnies de chemins de fer auxquelles des terres domaniales ont été octroyées comme subsides. Les ventes accomplies durant l'exercice terminé le 31 mars 1923 ont porté sur 123,303 acres et ont rapporté $1, 864,364, au lieu de 155,239 acres vendues $2,633,572 durant l'exercice précédent. En 1923, le prix moyen fut de $15.18 par acre, contre $16.96 l'année précédente.

5.—Ventes par les compagnies de chemins de fer et par la Compagnie de la Baie d'Hudson, au cours des exercices 1921-1923, de terres à elles octroyées.

Compagnies.	1921.		1922.		1923.	
	Acres.	Prix.	Acres.	Prix.	Acres.	Prix.
		$		$		$
Hudson's Bay Co.	178,301	3,037,369	33,595	545,611	24,976	366,257
Canadian Pacific Railway	275,636	5,898,994	101,497	1,732,350	83,485	1,248,968
Manitoba Southwestern Colonization Railway	1,518	20,058	1,519	15,497	373	5,107
Qu'Appelle, Long Lake and Saskatchewan Railroad and Steamboat Co.	11,432	160,472	1,274	22,315	1,122	17,000
Calgary and Edmonton Railway Company	11,681	191,928	3,024	51,603	1,013	15,552
Canadian Northern Railway Company	69,934	1,455,319	14,163	263,199	11,214	190,112
Great Northern Central Railway Company	5,128	96,616	167	2,997	1,120	21,368
Total	**553,630**	**10,860,756**	**155,239**	**2,633,572**	**123,303**	**1,864,364**

2.—Terres publiques provinciales.[1]

Dans les provinces maritimes et les provinces de Québec et d'Ontario, les terres du domaine public sont administrées par les gouvernements provinciaux. Dans l'Ile du Prince-Edouard, il ne reste plus de terres à concéder.

Nouvelle-Ecosse.—En Nouvelle-Ecosse, il n'existe plus de concessions gratuites, mais sous les conditions prescrites par la loi des Terres publiques de la législature provinciale (10 Edouard VII, 1910, chap. 4, art. 26) et une loi du 3 mai 1912, qui modifie la précédente, il peut être concédé un maximum de 150 acres, pour la culture

[1]Pour obtenir des exemplaires des règlements régissant la concession des terres publiques provinciales, s'adresser: Nouvelle-Ecosse, au secrétaire des Industries et de l'Immigration, Halifax; Nouveau-Brunswick: au sous-ministre des Terres et des Mines, Fredericton; Québec: au sous-ministre des Terres et Forêts, Québec; Ontario: au sous-ministre des Terres, Forêts et Mines, Toronto; Colombie Britannique: au sous-ministre des Terres, Victoria.

ou le pâturage, à toute personne âgée de plus de 18 ans, au prix de $1 par acre, plus les frais d'arpentage. Ces terres peuvent être également concédées ou louées aux conditions prescrites. La superficie totale des terres publiques situées en Nouvelle-Ecosse est approximativement de 795,644 acres.

Nouveau-Brunswick.—La superficie de cette province est de 17,143,000 acres environ, dont approximativement 7,500,000 acres appartiennent au domaine, la plus grande partie étant couverte de forêts. C'est une région épaissement boisée, aussi les industries du bois tiennent une place importante dans cette province. La presque totalité des terres boisées du gouvernement est affermée pour la coupe du bois, la plupart de ces baux devant expirer en l'année 1933. Nonobstant la prédominance des forêts, il existe aussi des terres domaniales adaptables à la culture mixte et attendant les colons. Ceux-ci n'ont droit qu'à cent acres de terre chacun et, avant d'en devenir propriétaires, ils doivent y établir leur résidence et cultiver pendant trois ans. Outre la redevance spéciale, il est exigé des colons $1 par acre pour les meilleures terres. Le gouvernement réglemente l'exercice de la pêche et de la chasse dans la province; cependant, la chasse des oiseaux migrateurs et la pêche dans les eaux de marée sont régies par le gouvernement fédéral.

Québec—Dans la province de Québec, il y avait au 30 juin 1921 8,025,703 acres de terres publiques subdivisées et non attribuées. Au cours de l'année terminée le 30 juin 1922, il a été arpenté et cadastré 107,871 acres, tandis que 65,818 acres ont fait retour au domaine; 221,362 acres ont été concédées pour fins agricoles ou industrielles, etc; les recettes provenant de lots de villages, des biens des jésuites, de la seigneurie de Lauzon, etc., se sont élevées à $18,029. En ajoutant aux terres disponibles au 30 juin 1921, celles arpentées et celles rétrocédées, déduction faite des ventes et des concessions, il restait au 30 juin 1922, 7,978,030 acres. Des terres cultivables, en lots de 100 acres, sont disponibles pour les colons, aux conditions prescrites, au prix de 60 cents l'acre.

Ontario.—Dans l'Ontario, les terres publiques à la disposition des colons se trouvent principalement dans les districts de Muskoka, Parry Sound, Nipissing, Sudbury, Algoma, Témiskaming, Thunder Bay, Kenora et Rainy River, ainsi que dans les comtés de Haliburton, Peterborough, Hastings, Frontenac, Lennox, Addington et Renfrew. Dans l'Ontario septentrional, comprenant le territoire situé au nord et à l'ouest de la rivière Ottawa et de la rivière des Français, les cantons offerts aux colons sont subdivisés en lots de 320 acres ou en sections de 640 acres et un demi-lot ou quart de section, de 160 acres, est attribué à chaque postulant, au prix de 50 cents par acre, payable un quart comptant et le surplus en trois versements annuels, avec intérêt à six pour cent. Tout homme, chef de famille ou célibataire âgé de plus de 18 ans, et toute femme, veuve ou séparée, ayant charge d'enfants, ont droit à cette attribution; ils sont tenus d'occuper la terre, d'y bâtir une maison, de défricher et cultiver au moins dix pour cent du sol, enfin d'y résider trois ans. Une autre disposition, dite "du mandataire", permet à une personne d'acheter un lot de 160 acres et de le faire occuper par un suppléant, mais les obligations à remplir pour obtenir la délivrance d'un titre définitif sont, dans ce cas, double de celles exigées des acheteurs ordinaires.

Des concessions gratuites d'homesteads sont accordées dans l'étendue des districts d'Algoma, Nipissing, Thunder Bay, Sudbury, Rainy River et Kenora, puis entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, dans des portions des comtés de Renfrew, Frontenac, Addington, Hastings, Peterborough et Haliburton, et les districts de Muskoka et Parry Sound. Partout où les terres sont sudivisées en sections de 320 acres, des concessions de 160 acres sont accordées, à titre purement

gratuit, à tout chef de famille, ou à tout célibataire ayant au moins 18 ans. Dans les territoires de Huron et d'Ottawa, un célibataire peut ajouter à son lot des terres non arables ne dépassant pas 200 acres, tandis que les chefs de famille peuvent obtenir gratuitement 200 acres de terre et en acheter 100 autres acres au prix de 50 cents l'acre. Ces concessions gratuites sont accordées aux conditions suivantes: (*a*) quinze acres, au moins, doivent être défrichées et mises en culture, dont deux acres au moins cultivées annuellement pendant trois ans; (*b*) il doit être construit une maison habitable ayant au moins 16 pieds par 20 pieds; (*c*) le colon doit avoir résidé effectivement et d'une manière ininterrompue sur sa terre et l'avoir cultivée durant les trois années suivant sa concession à titre précaire et ensuite jusqu'à l'émission de son titre définitif. La concession confère au colon un droit de propriété sur les mines et minéraux et sur le bois autre que le pin.

Les militaires ayant appartenu à l'armée canadienne d'outre-mer ont, *ipso facto*, droit à 160 acres de terre, à leur choix, dans l'un quelconque des cantons ouverts à la colonisation; ils sont toutefois, assujettis à l'accomplissement des conditions ordinaires imposées aux colons.

On peut se procurer des pâturages propres à l'élevage ou "ranches" à des conditions modérées dans les régions boisées ou incultes, la vallée de la rivière Trent, entre la rivière Ottawa et la Baie Georgienne, se prêtant particulièrement à l'élevage du bétail et des moutons. Le maximum du loyer annuel est de 5 cents par acre; les baux sont consentis pour vingt et un ans et sont renouvelables pour une même période, mais ils obligent le preneur à faire pacager les terres louées en y maintenant un troupeau aussi nombreux que l'étendue et la richesse des pâturages le permettent.

L'Ontario possède 230,000,000 d'acres de terre, dont 14,500,000 seulement sont sous culture; plus de 20,000,000 d'acres d'excellent sol arable attendent la charrue. Ontario a trois fois et demi la superficie des Iles Britanniques, une fois et demi celle du Texas et près du double de celle de la France ou de l'Allemagne. De l'est à l'ouest, ses frontières sont à 1,000 milles d'intervalle et du nord au sud, l'on mesure 1,075 milles. La construction récente de voies ferrées et de routes de colonisation a rendu accessibles d'immenses étendues de terres arables et de forêts vierges dans l'Ontario septentrional.

Dans les régions du nord et du nord-ouest de l'Ontario, des prêts sont consentis aux colons. Le maximum de ces prêts est de $500; l'intérêt est à six p.c. par an, les conditions et le terme de remboursement sont fixés par le Commissaire des Prêts. Le gouvernement d'Ontario considère avec une extrême bienveillance toutes les propositions d'emprunt émanant de colons de bonne foi, désireux de réussir et invite ceux-ci à s'adresser, dans ce but, soit aux différents Agents des Terres, soit directement au Commissaire des Prêts aux Colons, Edifices du Parlement, à Toronto.

Le gouvernement met à la disposition des citadins des sites ou emplacements de cottages d'été, à des prix et conditions avantageux, sous forme de bail dans les parcs publics, y compris le Parc Provincial d'Algonquin, et sous forme de vente dans certaines autres localités.

Des îles, englobées dans la réserve forestière de Timagami, sont louées sans obligations de construire, mais ailleurs les îles sont vendues en parcelles de 5 acres, sous la condition expresse d'y bâtir avant l'expiration de 18 mois, une maison coûtant au moins $500.[1] Dans les îles, la terre se vend $20 l'acre et ailleurs $10.

NOTA.—On peut obtenir de plus amples détails en s'adressant au Ministre des Terres, des Forêts et des Mines, édifice du Parlement, Toronto, Ont.

Colombie Britannique.—En Colombie Britannique, il existe de vastes étendues de terres gratuites. Tout sujet britannique chef de famille, une veuve, une femme seule âgée de plus de dix-huit ans et subvenant elle-même à ses besoins, une femme abandonnée par son mari ou laissée par lui sans aide pécunaire pendant deux ans, un célibataire de plus de dix-huit ans, ou tout étranger manifestant son intention de se faire naturaliser, peut choisir gratuitement un lot de 160 acres des terres publiques disponibles, c'est-à-dire non attribuées, non réservées et non occupées par les Indiens, à la condition que ces terres ne contiennent pas plus de 8,000 pieds de bois de sciage par acre, si elles sont situées à l'ouest de la chaîne de montagnes Cascades et 5,000 pieds quant à celles situées à l'est des mêmes montagnes. Les droits à payer sont $2 pour l'inscription, $2 pour le certificat de mise en valeur et $10 pour la délivrance du titre de propriété. Des conditions de résidence et de défrichement sont imposées. Après une occupation de cinq années, si le colon a défriché et mis en culture au moins cinq acres et s'il a donné à sa terre une valeur de $10 par acre, il peut obtenir un certificat de mise en valeur, lequel lui donne droit à un titre de propriété définitif. Un colon ayant déjà obtenu un homestead dans une autre province n'est pas déchu du droit d'en réclamer un autre dans la Colombie Britannique. Les terres non cadastrées ne sont pas attribuées.

Toutefois, afin de faciliter aux pêcheurs, mineurs, etc., leur installation dans le pays, on leur loue à un prix très modéré des terrains cadastrés ou non, de 20 acres au maximum, à la condition expresse qu'ils y bâtissent une maison d'habitation pendant la première année et qu'ils fassent certaines améliorations au sol. Après une occupation de cinq ans et lorsque le cadastrage est achevé, ce bail peut être transformé en vente.

Sous les dispositions de la loi des Terres, les terres publiques vacantes et non réservées, cadastrées ou non, peuvent être achetées pour des fins agricoles, en lots n'excédant pas 640 acres, sous certaines conditions. Le ministre peut exiger des améliorations, à concurrence de $5 par acre, au cours des quatre années suivantes et le titre de propriété ne devient définitif qu'après constatation officielle de l'accomplissement de cette condition. Le prix des meilleures terres (pour la culture) est de $5 l'acre et celui des terres de seconde classe (pâturages) est de $2.50 l'acre.

Les terres provinciales sont louées pour des fins industrielles ou agricoles, par exemple la coupe du foin, à des conditions variables et pour des durées susceptibles d'atteindre 10 ans; pour d'autres objets, à l'exclusion de la coupe du bois, le bail peut être de 21 ans.

La Commission de Colonisation a choisi un certain nombre de sites de villages contigus aux chemins de fer de l'Etat: Les terres de ces sites sont vendues à des conditions faciles, pour être cultivées, aux prix de $3 à $10 par acre, dont une légère partie doit être payée comptant et le surplus par versements échelonnés, au choix de l'acquéreur. Les anciens soldats originaires de la Colombie Britannique bénéficient d'un rabais de $500 sur le prix d'achat. La commission jouit des pouvoirs nécessaires pour obliger les détenteurs de ces terres à les livrer à la culture, faute de quoi, elle peut imposer une taxe à titre de pénalité et même mettre ces terres-en vente. Les colons établis sur ces terres peuvent obtenir de la commission, pour faciliter leurs opérations, des prêts de $250 à $10,000, mais qui ne peuvent excéder 60 p.c. de la valeur marchande de la terre hypothéquée.

Les droits de coupe de bois s'acquièrent par adjudication au plus offrant. Le postulant indique la localité qu'il convoite et sur sa demande d'en acheter le bois, cette partie de forêt est examinée, cadastrée si c'est nécessaire et offerte en

vente par demandes de soumissions. Toutes les conditions peuvent être connues en s'adressant à la Division Forestière du ministère des Terres. De son côté, la section des Forces Hydrauliques, du même département, renseigne les intéressés sur les forces hydrauliques disponibles dans ces terres boisées pour l'irrigation, la force motrice, etc.

Les terres appartenant à la province ont une superficie de 223,519,920 acres dont 197,408,896 acres sont vacants et attendent la charrue; 5,725,358 acres sont occupées par les Indiens ou bien constituent les parcs, réserves forestières et refuges du gibier; enfin 7,880,000 acres sont louées pour le pâturage, la coupe du bois, l'extraction du charbon, etc. Au total, 32,729,473 acres sont cadastrées, se répartissant ainsi qu'il suit: 22,620,266 acres de terres cultivables, 8,983,085 acres de terres boisées, 658,462 acres de houillères et charbonnages et 470,754 d'autres terrains miniers. L'emplacement des cités et villes couvre 56,270 acres et celui des municipalités rurales 888,378 acres.

La superficie de la province est de 238,469,600 acres, dont 92,800,000 acres se trouvent au nord de la zone de croissance des arbres et 91,432,100 acres sont couvertes de forêts; dans la région sylvestre, on compte 39,352,000 acres contenant plus de 1,000 pieds par acre, et 17,281,600 acres contenant entre 5,000 et 30,000 pieds de bois à l'acre. L'étendue susceptible d'être cultivée est estimée à 22,608,000 acres. Dans l'île Vancouver, une étendue de 2,110,054 acres se trouve comprise dans les octrois de terres concédées au chemin de fer Esquimalt & Nanaïmo, dans la partie sud-est de l'île; les demandes d'acquisition se rapportant à ces terres sont reçues par l'agent des terres de cette compagnie, à Victoria.

II.—DÉFENSE PUBLIQUE.

Avant la guerre, la milice canadienne se composait d'une force permanente qui comptait au 31 mars 1914, 3,000 officiers, sous-officiers et soldats et d'une milice active qui comptait, à la même date, 5,615 officiers et 68,991 sous-officiers et soldats. Depuis le commencement de la guerre, des contingents de troupes de toutes armes ont été successivement recrutés, équipés, instruits et envoyés en Grande-Bretagne pour contribuer à la défense de l'empire. Lors de la cessation des hostilités, au 11 novembre 1918, environ 418,000 officiers, sous-officiers et soldats avaient servi dans les rangs de l'armée canadienne d'outre-mer.[1]

Organisation.—Antérieurement à 1922, trois organismes du gouvernement canadien se partageaient la défense du Canada, savoir: le ministère de la Milice et de la Défense, le ministère de la Marine et du Service Naval, la Commission de l'Aviation.

Au cours de la session de 1922, une loi dite "de la Défense nationale" consomma la fusion du Service Naval, de la Commission de l'Aviation et du ministère de la Milice et de la Défense, désormais réunis sous le nom de Ministère de la Défense Nationale. Cette loi fut mise à effet par une proclamation du premier janvier 1923. A la tête de ce ministère sont un ministre et un sous-ministre; de plus, un arrêté du conseil a constitué un Conseil de la Défense, ainsi composé: un président (le Ministre), un vice-président (le sous-ministre) et les membres suivants: chef d'état-major; directeur du Service Naval; adjudant-général; quartier-maître général; directeur des services d'aviation; un secrétaire.

[1]Pour le détail des dépenses du gouvernement canadien causées par la guerre, entre 1915 et 1921, voir l'Annuaire du Canada de 1921, p. 820.

I.—Forces militaires.

La Milice du Canada est constituée par la loi de la Milice; elle se divise en Milice Active et Milice de Réserve; la Milice Active se subdivise en deux fractions: permanente et temporaire.

Milice Permanente—Elle se compose des unités suivantes:

Cavalerie.—Dragons Canadiens; Régiment de Lord Strathcona.

Artillerie.—Brigade d'artillerie montée (Batteries A, B et C); Artillerie à pied (Compagnies N°s 1, 2, 3, 4 et 5.)

Génie.—13 détachements de cette arme.

Signaleurs.—Corps de signaleurs.

Infanterie.—Le régiment Royal Canadien; le régiment d'infanterie légère de la Princesse Patricia; le 22e régiment (Canadien-Français.)

Intendance.—12 détachements.

Service médical.—12 détachements.

Service vétérinaire.—8 détachements.

Train des équipages.—12 détachements.

Payeurs.—12 détachements.

Secrétaires d'état-major.—12 détachements.

Ecoles d'instruction.—Ecole des armes à feu portatives.—C'est l'unique école qui soit une unité indépendante de la Force permanente, mais il existe des écoles d'instruction dans chacune des garnisons de la Force permanente.

Milice Temporaire.—Elle consiste en:

34 régiments de cavalerie et d'infanterie montée.
61 batteries d'artillerie légère de campagne.
19 batteries et 9 compagnies d'artillerie moyenne et lourde.
15 compagnies de campagne.
2 compagnies de forteresse.
7 escouades du génie.
16 compagnies de signaleurs.
2 compagnies de signaleurs de forteresse.
7 escouades du corps des signaleurs.
12 compagnies de cyclistes.
43 compagnies d'entrainement, à l'usage des officiers.
123 bataillons d'infanterie.
15 unités de mitrailleuses.
21 compagnies d'intendance.
82 unités de brancardiers et infirmiers.
11 détachements du corps dentaire.
11 détachements du corps vétérinaire.
11 détachements de pontonniers.
13 détachements du corps des payeurs.

Le tableau qui suit énumère le nombre des hommes et des chevaux de la milice active canadienne, soit permanente, soit temporaire.

6.—Milice active canadienne, permanente et temporaire, en 1923.

Composition.	Milice active permanente.		Milice active temporaire.	
	Hommes.	Chevaux.	Hommes.	Chevaux.
Quartiers-généraux et personnel spécial	39	–	–	–
Cavalerie et infanterie montée	478	305	11,753	10,548
Artillerie de campagne	403	271	7,493	4,654
Artillerie lourde et de siège	–	–	2,026	905
Artillerie de forteresse	296	37	1,159	9
Génie	281	21	3,336	647
Signaleurs	63	–	3,309	1,200
Bicyclistes	–	–	1,308	24
Mitrailleurs	–	–	6,602	711
Infanterie	907	38	70,584	720
Corps des chemins de fer	–	–	373	–
Ecoles d'instruction	–	–	5,719	–
Non combattants	1,144	84	9,244	3,240
Total	**3,611**	**756**	**122,906**	**22,658**

Réserve de la milice.—Outre la milice active il existe, mais sur le papier seulement, une réserve de la milice, dont les cadres permettraient la levée d'unités supplémentaires en cas d'extrême besoin. Chaque unité de cavalerie, d'artillerie et d'infanterie de la milice active possède une unité de réserve correspondante, dont les officiers sont dès maintenant désignés.

Districts militaires.—Pour le recrutement, l'instruction et le commandement de sa milice, le Canada est divisé en 11 districts militaires; leur commandant respectif est assisté par un état-major de district.

Crédits de la Milice.—Le tableau 7 montre les crédits affectés à la milice pendant les exercices clos le 31 mars 1921, 1922, 1923 et 1924.

7.—Crédits affectés à la milice, au cours des exercices clos les 31 mars 1921, 1922, 1923 et 1924.

Enumération.	1921.	1922.	1923.	1924.
	$	$	$	$
Allocations à la Milice active	120,000	120,000	120,000	100,000
Manœuvres annuelles	1,500,000	1,500,000	1,000,000	1,050,000
Corps des Cadets	390,000	450,000	350,000	450,000
Uniformes et petit équipement	60,000	264,346	340,400	300,000
Dépenses imprévues	50,000	40,000	40,000	25,000
Droits de douane	50,000	40,000	25,000	12,000
Bibliothèque	1,000	2,000	2,000	2,000
Arsenal de Lindsay	258,112	243,300	25,000	9,000
Arsenal de Québec	532,512	428,300	375,000	390,000
Services du Génie	705,000	600,000	560,000	560,000
Subventions aux Sociétés de Tir	105,000	125,000	100,000	100,000
Entretien	200,000	200,000	235,000	250,000
Champs de tir	100,000	75,000	66,000	66,000
Solde de l'état-major	345,600	265,000	255,000	255,000
Force permanente	6,500,000	6,255,000	5,500,000	5,290,000
Imprimerie et papeterie	70,000	85,000	85,000	70,000
Collège Militaire	284,819	350,000	345,000	345,000
Appointements et salaires	331,463	225,000	225,000	250,000
Ecoles d'instruction	150,000	150,000	90,000	115,000
Topographie	45,000	45,000	45,000	45,000
Champs de manœuvres	30,000	30,000	15,000	5,000
Transport	300,000	200,000	200,000	185,000
Magasins militaires	400,000	197,054	100,000	160,000
Total[1]	**12,554,808**	**11,890,000**	**10,099,982**	**10,036,237**
Administration civile	247,430	673,751	751,797	762,681[2]
Grand total	**12,802,238**	**12,563,751**	**10,851,779**	**10,798,918**

[1]Y compris quelques autres affectations non énumérées.
[2]Ministère de la Défense nationale.

2.—Service Naval.

Le Service Naval fut englobé dans le ministère de la Défense Nationale par l'effet de la loi sur la Défense Nationale de 1922. Son chef porte le nom de Directeur du Service Naval; il est membre du Conseil de la Défense. Les attributions du Service Naval s'étendent sur: (1) les quartiers-généraux d'Ottawa (permanents), (2) la marine de guerre (permanente), (3) la réserve navale canadienne (milice), (4) la réserve navale canadienne (volontaire).

La marine de guerre canadienne (permanente) consiste en 2 contre-torpilleurs et 4 mouilleurs de mines en service actif, plus le croiseur léger *Aurora* et les sous-marins *CH-14* et *CH-15*, en réserve.

La Réserve navale canadienne comprend 500 officiers et marins recrutés parmi les gens de mer.

La Réserve navale canadienne (volontaire) comprend 70 officiers et 930 hommes, formant une division dont les détachements sont stationnés à Charlottetown, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Saskatoon, Regina, Edmonton, Calgary et Vancouver.

Pour l'exercice budgétaire se terminant le 31 mars 1924, le Parlement a voté $1,515,500 de crédits pour le Service Naval.

3.—Commission de l'Aviation.

La loi sur l'Aviation de 1919 autorisait le gouvernement à créer une Commission de l'Aviation, ayant à sa tête un Ministre du Cabinet, pour la gestion des aérodromes, des aéroplanes, etc., et d'une manière générale, diriger les opérations de la navigation aérienne au Canada et dans ses eaux territoriales. Les travaux de cette Commission sont de trois ordres distincts: aviation civile commerciale, aviation civile gouvernementale et aviation militaire.

En vertu de la loi de 1922 sur la Défense nationale, les fonctions et les attributions que possédait la Commission de l'Aviation et résultant soit de la loi, soit des règlements en découlant, ont été transférées au Ministre de la Défense nationale. Elles sont actuellement exercées par le Directeur de l'Aviation canadienne et son personnel, placés sous les ordres du chef d'état-major.

L'aviation militaire canadienne (service permanent) comptait au 31 mai 1923, 49 officiers et 262 hommes de tous rangs.

En 1922, 325 aviateurs ont passé au Camp Borden où ils ont suivi les uns des cours complets, les autres des cours abrégés.

L'aviation militaire canadienne a exécuté des vols pour le compte des ministères et organismes suivants: ministères de l'Intérieur, des Mines, de la Marine et des Pêcheries, de l'Agriculture, des Douanes et de l'Immigration; département des Affaires Indiennes et Police Montée; elle a pris part aux manœuvres annuelles de la Milice canadienne.

Le Parlement a doté l'aviation d'un crédit de $1,250,000 pour l'exercice se terminant le 31 mars 1924.

Des centres d'entraînement sont établis à Camp Borden, Ont., Winnipeg, Man., Jericho Beach, C.B., et Dartmouth, N.-E.

4.—Collège militaire.

Le Collège Militaire du Canada a été fondé en 1876 par Sir Alexander Mackenzie, premier ministre du Canada. Depuis sa fondation, 1,710 élèves-officiers s'y sont fait inscrire, dont 146 s'y trouvent actuellement et environ 175, quoique

ayant subi avec succès les examens d'admission, n'ont pas commencé leurs études ou bien les ont interrompues très rapidement. Enfin quelques-uns étaient morts antérieurement au 4 août 1914. Plus de 900 d'entre eux ont participé à la grande guerre et 159 ont donné leur vie pour leur pays. Environ 750 décorations britanniques et 90 décorations étrangères ont été décernées aux anciens élèves de ce collège, dont un grand nombre ont atteint un rang élevé. Trois des divisions canadiennes ayant servi en France étaient commandées par d'anciens élèves du collège; un autre commandait aussi l'une des divisions australiennes à Gallipoli. L'établissement du collège, ainsi que cela résulte de la loi de 1874 (37 Vict., chap. 36) avait pour but "de donner une éducation complète dans toutes les branches de l'art militaire, tactique, fortification, génie, et une connaissance scientifique générale des sujets se rapportant à la carrière militaire, et pour préparer les officiers à exercer le commandement et à servir dans l'état-major". Outre les matières dont il vient d'être parlé, on enseigne aussi, d'une façon complète, pratique et scientifique, le génie civil, l'arpentage, la physique, la chimie, l'anglais et le français. Une stricte discipline combinée avec la culture physique, l'équitation, les exercices militaires et les sports en plein air, font partie du programme.

Le collège est situé à un mille de Kingston, sur une belle péninsule, baignée d'un côté par la rivière Cataraqui, qui se jette dans le fleuve Saint-Laurent à l'endroit où il entre dans le lac Ontario, et par la baie Navy de l'autre côté. La propriété a environ 500 acres, dont 60 acres couverts par les bâtiments du collège; le surplus sert de terrain de manœuvre; on y voit l'historique fort Henry. Sur la pointe de la péninsule du collège se trouve le fort Frédérick, construit en 1837, lorsque Kingston devint la capitale du Canada; il forme partie des fortifications de cette ville. Le collège est placé sous la haute direction des quartiers généraux de la milice, qui désignent annuellement une commission de visiteurs, composée de citoyens éminents du Canada, tant civils que militaires. Le personnel du collège se compose du commandant et d'un adjudant d'état-major, assistés par les professeurs et instructeurs, civils et militaires, les plus compétents.

Après quatre années d'études, l'élève sortant reçoit "un diplôme avec honneur," ou "un diplôme" avec "certificat de fin d'études". Les gradués du collège peuvent entrer, à leur choix, soit dans l'armée canadienne, soit dans l'artillerie, ou le génie, ou quelque autre branche du service impérial. Ceux d'entre eux qui entrent dans l'armée britannique, jouissent du privilège d'une année d'ancienneté soit dans l'armée du Royaume-Uni soit dans l'armée des Indes. Il en a été ainsi décidé afin de placer les élèves du Collège Militaire canadien sur un pied d'égalité avec les jeunes officiers sortant de Woolwich ou de Sandhurst, écoles où les cours durent moins longtemps qu'à Kingston. Il leur est également réservé un certain nombre d'emplois au ministère des Travaux publics et au service hydrographique. Les Universités McGill et de Toronto admettent les gradués du collège en troisième année à leurs Facultés des Sciences; les Facultés de Droit leur offrent aussi certains privilèges.

III.—HYGIÈNE ET PRÉVOYANCE SOCIALE.

Tout ce qui touche à la santé publique s'impose depuis plusieurs années à la sollicitude de la nation; non seulement l'hygiène proprement dite, mais les hôpitaux et les institutions de bienfaisance à l'usage des indigents et des nécessiteux rentrent dans ce cadre. En général, ces établissements dépendent des gouvernements provinciaux, en vertu des pouvoirs à eux conférés par l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867. Sous leur contrôle, les administrations municipales,

les sociétés de bienfaisance et les philanthropes exercent leur action humanitaire, le rôle du gouvernement consistant à leur accorder quelques subventions, à pourvoir à leur inspection et à élaborer les directives. Le ministère fédéral de la Santé exerce sa juridiction sur quelques-uns des aspects de l'hygiène intéressant la population.

Hygiène publique.—On remarque dans les différentes provinces une grande diversité dans les méthodes d'approche des questions d'hygiène publique, mais cette diversité est plus apparente que réelle, car elle ne porte guère que sur les modalités de l'organisation des ministères provinciaux et des rouages administratifs chargés des hôpitaux et autres institutions similaires; par contre, on constate que toutes les provinces sans exception mettent au premier rang de leurs préoccupations l'inspection médicale des écoliers. Parfois cette inspection est exercée par les officiers de santé du district ou du sous-district et parfois par des infirmières attachées aux écoles. Outre la surveillance attentive de la santé des enfants, de judicieux conseils sont fréquemment donnés aux instituteurs, aux parents et aux enfants eux-mêmes. Le plus souvent il existe un service d'inspection dentaire. Quoique ces soins ne soient donnés que depuis quelques années on peut déjà constater leurs effets bienfaisants, notamment par une amélioration générale des conditions hygiéniques, tant à l'école qu'au foyer, ainsi que dans la prévention des épidémies.

A d'autres égards également, l'action gouvernementale, par le moyen des départements d'hygiène, a laissé de nombreux témoignages de son efficacité; il est facile de s'en rendre compte par l'examen du taux des décès causés par certaines maladies contagieuses, telles que celles dont il est parlé dans le présent ouvrage sous la rubrique "Statistiques vitales". Nous en puiserons un exemple dans Ontario, province où l'hygiène scolaire a atteint son plus haut degré de développement. Dans cette province, les décès causés par la tuberculose ont décliné de 87.1 à 71.0 par 100,000, au cours de la période 1912-21. Ceux attribués à la fièvre typhoïde de 19.4 à 7.2 par 100,000; à la rougeole de 4.2 à 1.8 et à la coqueluche de 16.2 à 10.5. Il est vrai que le taux de la mortalité s'est quelque peu accru en ce qui concerne certaines autres maladies; néanmoins la situation est satisfaisante au point de vue des maladies endémiques, particulièrement la tuberculose, les cités de cette province présentant à cet égard le taux de mortalité le plus bas. Cet heureux résultat tient à ce que l'hygiène scolaire est en plus grand honneur dans les cités que dans les villages; c'est une comparaison tout à fait frappante. En fait, les mesures hygiéniques actuellement en vigueur ont rendu à peu près impossible la diffusion des épidémies, même les plus communes.

Institutions.—La plus familière de toutes les institutions publiques où l'on conserve ou restaure la santé, c'est l'hôpital général, commun à toutes les villes, grandes et petites, et que l'on trouve aussi dans les districts ruraux les plus prospères et les plus éclairés. Ces hôpitaux sont généralement bâtis et entretenus par la municipalité, leur administration étant placée entre les mains d'une commission; leurs revenus proviennent des allocations municipales, des subventions des gouvernements provinciaux, des libéralités provenant des particuliers et des associations, enfin, des contributions des malades. On y accueille et on y soigne à titre gratuit tous les gens n'ayant pas les moyens de se faire soigner convenablement chez eux. Viennent en second lieu les maisons de refuge et les orphelinats où l'on recueille les adultes indigents et les enfants sans foyer; ceux-ci y sont nourris et habillés jusqu'à ce qu'ils soient en âge de gagner leur vie, ou bien adoptés dans une famille. Il existe des orphelinats tant dans les villes que dans les campagnes; quant aux asiles

pour les vieillards on les trouve dans les grands centres et dans les municipalités de comtés. Les asiles d'aliénés qui existent dans toutes les provinces diffèrent des autres institutions en ce qu'ils appartiennent généralement à la province, qui les gère et qui en supporte tous les frais. Toutefois, dans la Nouvelle-Ecosse, les déments de plusieurs comtés sont, dans quelques cas, soignés dans une institution qui est en même temps un orphelinat et un asile de vieillards. Enfin, il existe nombre d'autres institutions publiques, telles que: hôpitaux d'isolation, maternités, maisons pour les sourds, les muets et les aveugles, asiles d'incurables, infirmeries, refuges pour les épileptiques et pour les lépreux et sanatoria pour les tuberculeux.

Des établissements quelque peu similaires se rencontrent aussi dans la Puissance, notamment plusieurs hôpitaux entièrement à la charge du gouvernement fédéral où sont soignés les ex-militaires, et de nombreux petits hôpitaux ou refuges dus entièrement à la charité privée; mais parce que ces institutions ne sont pas subventionnées par les provinces et échappent parfois à leur inspection, il n'existe aucune statistique les concernant.

C'est à peine si l'on peut se procurer quelques détails historiques sur ce sujet. Aucune statistique de la bienfaisance n'a figuré dans les éditions précédentes de l'Annuaire. Toutefois, on peut dire que pendant bien longtemps, le soin des indigents et des nécessiteux était largement assumé par les particuliers, quoiqu'il ne reste guère de traces de leur dévouement. Mais les efforts individuels ne pouvant suffire à des besoins sans cesse grandissants, les autorités publiques ont dû prendre en mains la majorité de ces établissements.

Dans les limites des pouvoirs qui leur ont été conférés lors de la Confédération, les différents gouvernements provinciaux ont passé de nombreuses lois régissant ou règlementant les institutions charitables. Par exemple, dans Ontario, presque tous les aspects de la question ont été traités dans les lois suivantes: loi sur les maisons de refuge; loi sur les asiles d'aliénés; loi sur les sanatoria particuliers; loi sur les sanatoria pour tuberculeux; loi sur les hôpitaux et institutions charitables; enfin, loi sur l'inspection des prisons et des établissements de bienfaisance. Dans les autres provinces, il existe aussi des lois pourvoyant aux besoins de ces établissements et à leur inspection par des fonctionnaires compétents.

On trouvera ci-dessous un résumé de l'œuvre accomplie dans la Puissance, faisant ressortir le rôle joué par les services de l'hygiène du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux.

I.—Ministère fédéral de la Santé.

Les principales attributions du ministère fédéral de la Santé, pendant l'exercice 1923, se divisent entre les onze chefs suivants: service de la quarantaine; service médical de l'immigration; hôpitaux de la marine; maladies vénériennes; habitation, hospitalisation et salubrité; opium et narcotiques; médicaments brevetés; bien-être de l'enfance; laboratoire d'analyse des aliments et des drogues; hygiène dans les travaux publics; finances.

Service de quarantaine.—Huit stations de quarantaine ont fonctionné pendant l'année, savoir: à Charlottetown, I.-P.-E., Chatham, N.-B., Halifax, N.-E., Louisbourg, N.-E., North Sydney, N.-E., Québec, P.Q., St-John, N.-B., et Victoria C. B.; 1,897 navires y ont accosté et 289,292 personnes y ont été examinées. Les hôpitaux de quarantaine ont reçu 638 personnes, dont 128 malades, les autres étant en observation à cause du contact avec des malades; 331 d'entre eux notamment étaient suspects de petite vérole. On a traité dans les hôpitaux de quaran-

taine 28 maladies différentes dont 59 cas de rougeole, 9 de fièvre scarlatine, 8 de varioloïde et 8 de diphtérie; les autres maladies étaient représentées par moins de 5 cas chacune. Enfin 1772 personnes ont été vaccinées.

Service médical de l'immigration.—Afin de s'assurer de leur santé physique et mentale, 66,480 immigrants furent examinés: sur ce nombre 571 durent être rejetés et 152 autres nécessitèrent un traitement médical ou chirurgical. En outre, on constata que 661 immigrants étaient atteints de défectuosités légères, lesquelles furent mentionnées sur leur fiche individuelle en vue d'une surveillance ultérieure.

Deux léproseries, l'une à Tracadie, N.-B., et l'autre à l'île d'Arcy, C.B., dépendent de ce service; celle de Tracadie contenait 11 lépreux, dont 6 hommes et 5 femmes; un nouveau cas s'est produit pendant l'année; nul décès n'est signalé. Quant à la léproserie de l'île d'Arcy elle contenait cinq lépreux Chinois, les mêmes que l'année précédente.

Hôpitaux de la Marine.—Deux hôpitaux de la Marine ont été ouverts durant l'année, l'un à Sydney et l'autre à Lunenburg, N.-E; leur entretien est assuré au moyen d'une redevance payée sur le tonnage des navires entrant dans les ports des provinces maritimes, de Québec et de la Colombie Britannique; on y soigne gratuitement tous les matelots nécessiteux appartenant aux navires payant cette redevance. Outre ces deux hôpitaux entretenus par le gouvernement, 52 hôpitaux disséminés dans ces cinq provinces ont recueilli pendant l'année 2,663 marins malades ou blessés.

Maladies vénériennes.—Une somme de $200,000 fut votée par le gouvernement fédéral pour la prévention de la dissémination des maladies vénériennes. Cette somme a été partagée entre les provinces qui ont assumé cette tâche. La campagne engagée dans le pays par les différents gouvernements comporte cinq objets distincts: traitement, éducation, apostolat, application de la loi et recueil de statistiques. Il existe 54 cliniques disséminées dans la Puissance donnant aux malades un traitement gratuit; lorsque c'est nécessaire, les hôpitaux les reçoivent, toujours à titre gratuit. Le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux ont fait imprimer et distribuer des brochures et des circulaires destinées à éclairer la population et à la mettre en garde.

Habitation, hospitalisation et salubrité.—Le parlement fédéral a voté pour l'année une somme de $9,550,080, pour permettre l'application de la loi fédérale sur l'habitation. Sur cette somme $3,225,816 ont été prêtés aux sept provinces associées à cette œuvre, portant les prêts à elles consentis à $20,333,406 au 31 mars 1923. Les maisons déjà bâties de la sorte étaient au nombre de 4,612 et celles en cours de construction ou projetées, au nombre de 223. Jusqu'à présent 160 municipalités se sont prévalu des avantages offerts par cette loi.

Opium et narcotiques.—Pendant l'année il a été émis 200 permis d'importation, 40 permis d'exportation, 110 patentes de droguistes en gros et 56 patentes de pharmaciens détaillants. Il a été importé au Canada 3,330 onces de cocaïne, 10,998 onces de morphine et 1,373 livres d'opium à l'état naturel.

Une étroite surveillance est maintenue sur toutes les exportations et importations de stupéfiants et le système de patentes et de permis permet au département de connaître à tout moment la quantité de ces drogues reçue par chaque pharmacien, vétérinaire, dentiste ou médecin canadien. Par ce moyen le département peut contrôler la disposition de ces drogues et s'assurer qu'il n'en est pas fait un usage contraire à la loi. Quoique le trafic illicite soit extrêmement difficile à réprimer, 692 condamnations ont été prononcées pendant l'année. On ne connaît que les chiffres des arrestations opérées par la police montée fédérale pendant l'exer-

cice financier pour violation de cette loi, mais pendant l'année judiciaire terminée le 30 septembre 1922, il y eut au total 1,858 poursuites, y compris celles à l'instigation de la police fédérale.

Médicaments brevetés.—Durant l'année 1922-23, des spécialités pharmaceutiques au nombre de 4,868 ont été enregistrées et patentées pour la vente au Canada. La loi régissant les médecines brevetées a pour principe fondamental d'exiger que tout profane achetant un remède sache exactement ce qu'il contient. Maintes préparations ont été rejetées soit comme frauduleuses, soit comme nocives. Périodiquement des échantillons de différents médicaments sont achetés dans le commerce et envoyés aux laboratoires pour y être analysés, afin de vérifier les ingrédients qu'ils contiennent.

Bien-être de l'enfance.—On s'est attaché à établir une étroite coopération entre les autorités fédérales, provinciales et les sociétés de bienfaisance, en vue d'assurer le bien-être des enfants et des mères. On a publié au cours de l'année un recueil de l'œuvre du Bien-être de l'Enfance au Canada, ainsi qu'une édition revisée du livre de la Mère Canadienne; enfin, on a fait réimprimer plusieurs des petits livres bleus de la série familiale.

Analyse des aliments et des drogues.—Au cours de l'année, 5,894 échantillons d'aliments et de drogues ont été analysés dans les laboratoires des départements, en vue de déterminer leur degré de pureté ou leur falsification. De nombreuses poursuites ont été exercées pour infraction à la loi sur les aliments et les drogues.

Hygiène dans les travaux publics.—Pour se conformer aux prescriptions de la loi sur l'hygiène dans les travaux publics, le département dut ouvrir un hôpital et établir une infirmerie et un service d'ambulance à proximité des chantiers du nouveau canal Welland, dont on construit un tronçon entre les lacs Ontario et Erié. L'officier de santé fit 1,733 visites et traita hors de l'hôpital 2,500 cas; 51 malades furent hospitalisés et passèrent 927 jours à l'hôpital.

Situation financière.—Les dépenses nettes encourues au cours de l'année se sont élevées à $914,690, les frais les plus considérables étant ceux de la quarantaine et de l'hygiène dans les travaux publics, soit $225,002; maladies vénériennes $189,928; appointements et salaires $129,317; hôpitaux de la marine $114,727 et application de la loi sur les aliments et les drogues $111,565. Les recettes se sont élevées à $205,983, dont $161,010 pour les redevances en faveur des marins malades.

2.—Dans les provinces.

1.—Ile du Prince-Edouard.

Il appert du rapport des syndics de l'hôpital Falconwood et de l'Infirmerie provinciale, pour l'année terminée le 31 décembre 1922, qu'à cette date 309 malades se trouvaient dans cette institution, au lieu de 295 au commencement de l'année. Il y eut au cours de l'année 74 admissions et 60 sorties ou décès. Les dépenses de gestion et d'entretien de ces institutions se sont élevées à $100,464; leurs recettes provenant de différentes sources se sont limitées à $9,170.

2.—Nouvelle-Ecosse.

On trouve dans le rapport du ministère de l'Hygiène, pour l'exercice clos le 30 septembre 1922, que les activités de ce département se sont exercées dans les directions suivantes: recueil des statistiques vitales; propagande et publicité; aide par les cliniques et les infirmières; prévention et guérison des maladies vénériennes; inspection médicale des écoles et lutte contre les maladies endémiques. Durant l'année le laboratoire provincial a procédé à l'analyse de 7,688 spécimens.

On ne possède pas d'informations complètes sur les hôpitaux de la province, dont un certain nombre ayant un caractère privé ne sont pas tenus à faire rapport. Parmi les institutions publiques et subventionnées on compte 16 hôpitaux ordinaires, 1 maternité, 3 hôpitaux d'isolation, 2 sanatoria pour tuberculeux et 23 asiles d'aliénés. Les hôpitaux ordinaires et la maternité, qui avaient 625 malades au commencement de l'année, en abritaient 654 à la fin; leurs dépenses se sont élevées à $601,648, dont $155,218 pour appointements et salaires. Dans les sanatoria, le nombre des tuberculeux traités est passé de 189 à 233; leurs dépenses ont atteint $306,035, soit une moyenne de $486.54 par malade. Pendant la même période, les asiles d'aliénés, dont les admissions excédèrent les exeats, avaient 1,381 internés au lieu de 1,347; leurs dépenses totales se sont élevés à $524,488.

3.—Nouveau-Brunswick.

Les différents services du ministère de l'Hygiène du Nouveau-Brunswick s'occupent de la salubrité, des eaux potables, des maladies contagieuses, de l'inspection médicale scolaire, du recueil des statistiques vitales, de propagande et publicité, du laboratoire provincial et de la gestion des sous-districts d'hygiène.

Le département est administré par le Bureau d'Hygiène, dont le directeur est le chef du Service de Santé de la province, ayant sous ses ordres le chef des laboratoires, trois officiers de santé, dirigeant respectivement les districts est, sud et ouest de la province, un directeur des infirmières et un directeur des cliniques vénériennes; l'organisation est complétée par 16 sous-districts d'hygiène possédant chacun un officier de santé.

Il n'existe pas de statistiques exactes des hôpitaux et institutions similaires dans le province du Nouveau-Brunswick, les informations que l'on possède étant limitées aux institutions publiques. Outre les 14 hôpitaux de la province, on compte aussi 2 sanatoria pour tuberculeux, 2 maternités, 1 asile d'aliénés, 1 orphelinat, 2 refuges et 1 léproserie. Quant aux nombreuses autres institutions d'un caractère privé ou semi-privé, on ignore leurs opérations.

4.—Québec.

Le Bureau provincial d'Hygiène, qui dépend de la Secrétairerie provinciale veille, au moyen de ses 15 chefs de districts à l'application de la loi sur l'Hygiène publique. Ces 15 districts sont surveillés par 12 inspecteurs chargés de l'organisation des services municipaux; à l'occasion, ils donnent aussi des consultations, font des conférences et s'occupent d'investigations médicales et sanitaires. Le Bureau d'Hygiène exerce son autorité sur une division du laboratoire, une division de l'hygiène dans les travaux publics, une division des maladies vénériennes et une division des statistiques vitales.

Le Bureau des Statistiques de Québec collige et dépouille les statistiques des institutions de bienfaisance. Pendant l'année 1922, il existait dans cette province 49 hôpitaux, 4 maternités, 2 crèches, 5 sanatoria pour tuberculeux, 6 asiles d'aliénés, 1 hôpital d'incurables et 117 orphelinats et refuges. Les 55 hôpitaux et maternités étaient peuplés au premier janvier 1922 de 3,085 malades; il y eut 52,938 admissions et 52,719 sorties, laissant 3,304 malades au 31 décembre. Leurs dépenses totales se sont élevées à $3,752,369, dont $902,298 pour appointements et salaires. Les sanatoria, dont les pensionnaires étaient au nombre de 141, au lieu de 144, ont dépensé dans l'année $108,778, soit $761 par tête. Les asiles d'aliénés étaient peuplés par 5,708 internés, au lieu de 5,443, soit en moyenne 0.23 p.c. de la population de la province; leurs dépenses ont atteint $1,389,372, mais leurs revenus se

sont élevés à $1,412,751. Les orphelinats et refuges de la province ont accueilli 5,825 personnes, tandis qu'il n'en est sorti que 5,667, ce qui porte leur population de 12,243 à 12,401; leurs dépenses se totalisaient par $3,351,534, soit en moyenne $272 par tête, mais les revenus atteignaient $3,178,847.

5.—Ontario.

Un Bureau provincial d'hygiène, qui dépend du ministère du Travail et qui se compose de plusieurs divisions, respectivement chargées des laboratoires, de l'hygiène dans l'industrie, de la propagande, de la prévention des maladies, de l'hygiène dans les travaux publics, du bien-être des mères et des enfants, surveille l'application de la loi sur l'hygiène publique dans la province. A cet effet, la province est divisée en huit districts, confiés aux soins d'un officier de santé de district, lequel établit un contact étroit entre le Bureau et les municipalités ontariennes. Ce contact est renforcé par les fonctionnaires municipaux établissant la liaison entre les officiers de santé du gouvernement provincial et les municipalités.

D'autre part, la Secrétairerie provinciale est chargée de la gestion des hôpitaux et des institutions de bienfaisance, notamment les asiles d'aliénés et les établissements recueillant les idiots et les épileptiques. On voit dans le rapport de l'inspecteur des prisons et de la bienfaisance publique, pour l'exercice terminé le 30 septembre 1921, qu'il existait à cette date dans la province, 105 hôpitaux publics y compris 9 sanatoria pour tuberculeux, plus 49 hôpitaux privés, 41 refuges, 30 orphelinats, 3 maisons de convalescence et 31 maisons de refuge dans les comtés. Tous les hôpitaux et les établissements charitables d'Ontario, ayant un caractère public, sont subventionnés et régulièrement inspectés par le gouvernement. Pendant l'année, les hôpitaux publics et les sanatoria ont admis 115,442 malades; au 30 septembre 1921 il y avait encore 7,006 malades, comparativement à 7,011 l'année précédente. Leurs revenus se sont élevés à $7,333,902, dont $594,364 provenant des subventions de la province; leurs dépenses ont atteint $7,770,511, c'est-à-dire qu'en moyenne, chaque malade leur a coûté par jour $3.22. Les 44 orphelinats et refuges de la province comptaient au 30 septembre 1921 3,062 pensionnaires, soit une augmentation de 199 sur les chiffres de l'année précédente. Le séjour de chacun d'eux dans ces institutions a duré en moyenne 198 jours, le coût par jour étant de $1.28. Les revenus de ces institutions se sont élevés à $1,029,291. Les 30 orphelinats de la province abritaient 2,321 orphelins au 30 septembre 1921; les dépenses de l'année se sont élevées à $504,914, soit une moyenne par orphelin et par jour de $0.60.

Au 31 octobre 1921, on comptait 7,967 pensionnaires dans les 12 asiles d'aliénés et les établissements recueillant les idiots et les épileptiques. Pendant l'année la population des 9 asiles d'aliénés a passé de 6,504 à 6,638, les admissions ayant été au nombre de 1,994 et les sorties et décès de 1,860. Les idiots et les épileptiques étaient, à la même date, au nombre de 1,329, au lieu de 1,185 l'année précédente. Les revenus annuels provenant de toutes sources ont atteint $1,244,286 tandis que les dépenses étaient de $2,758,061.

6.—Manitoba.

Il n'existe pas de rapport plus récent du Bureau provincial d'hygiène que celui couvrant l'année terminée le 31 décembre 1920. Ses attributions comportent l'hygiène publique, l'inspection des aliments, la prévention des maladies vénériennes, la prévention des maladies contagieuses et les statistiques vitales. Sous les ordres du Directeur provincial de l'hygiène publique, nombre d'infirmières s'occu-

pent d'instruire la population, procèdent à l'inspection médicale scolaire, veillent au bien-être de l'enfance et font de la propagande. D'autres services connexes sont chargés de l'administration. On ne possède que des informations très incomplètes au sujet des hôpitaux et institutions de bienfaisance de la province. Il existe 3 asiles d'aliénés ayant accueilli 211 personnes durant les dix mois terminés le 31 août 1922; dans la même période les sorties et les décès furent au nombre de 159. Au 31 août 1922, le nombre des internés dans ces trois institutions était de de 1,343, soit 0.22 pour cent de la population de la province. Pendant ces dix mois, les dépenses se sont élevées à $274,804, soit $1.43 par tête et les revenus de toutes sources à $90,322. A l'asile des incurables, il y avait 368 malades au 31 août 1922, au lieu de 339 au premier décembre 1921; les dépenses de cet asile ont atteint $58,899 ou $1.02 par tête et par jour, tandis que les revenus de toutes sources se sont élevés à $31,553.

7.—Saskatchewan.

Il existe dans cette province un ministère de l'hygiène; ses attributions sont exercées par le Bureau d'hygiène publique, qui est son émanation. Il s'occupe des précautions à prendre contre les épidémies, de l'inspection médicale scolaire, de la prévention des maladies vénériennes, du bien-être de l'enfance et des soins à domicile; enfin, il est chargé de faire subir les examens imposés aux embaumeurs et leur délivre des certificats. Ce Bureau requiert les services d'un analyste et pathologiste et d'un bactériologiste; sa division de la salubrité surveille la pureté de l'eau et des aliments dans toute la province et prescrit les mesures hygiéniques nécessaires; une autre division est chargée de la compilation des statistiques vitales de la province.

Outre ses hôpitaux ordinaires, la province de la Saskatchewan possède une organisation connue sous le nom d'Union Hospitalière et destinée à hospitaliser les malades des campagnes. Sous ce système deux municipalités ou un plus grand nombre peuvent s'entendre pour bâtir, meubler et équiper un hôpital dans leur district et pour l'usage de leurs habitants. Ces petits hôpitaux ne peuvent recevoir qu'un nombre limité de malades, mais ils rendent de très grands services dans les cas d'accidents ou d'accouchements. A la fin de l'année 1922 il existait dans la Saskatchewan 39 hôpitaux publics ordinaires, 37 maternités, 27 hôpitaux d'isolation, 1 sanatorium pour tuberculeux, 2 asiles d'aliénés et 1 refuge pour infirmes et incurables. Il est entré pendant l'année 30,702 malades dans les hôpitaux, dont les dépenses se sont totalisées par $1,445,433. Les tuberculeux, au nombre de 249 au commencement de l'année, n'étaient plus que de 241 à la fin; les dépenses par eux occasionnées furent de $276,517, soit une moyenne de $684.45. Les asiles d'aliénés de la province avaient 1,294 internés le 31 décembre, soit 124 de plus que l'année précédente; chacun d'eux a coûté en moyenne $560, et tous ensemble $699,757. Le refuge pour les infirmes accueillit 48 personnes, en renvoya 26, conservant 85 pensionnaires. Ses dépenses se sont élevées à $35,987, soit $486.31 par tête.

8.—Alberta.

Le ministère de l'hygiène, ayant à sa tête l'un des membres du Cabinet, est l'un des départements administratifs de la province; autant qu'on le sache, il ne publie d'autre rapport que celui traitant des statistiques vitales. On ne possède donc aucune donnée sur ses activités au cours de l'année, si ce n'est les dépenses de ce service, que l'on trouve dans son budget. Au cours de l'exercice 1921, les

dépenses budgétaires relatives à l'hygiène et à la salubrité s'élevaient à $167,115; les hôpitaux ont coûté $628,703 et les autres œuvres de bienfaisance $57,364.

9.—Colombie Britannique.

Le Bureau provincial d'hygiène, qui est l'un des organismes de la Secrétairerie provinciale, comprend cinq divisions principales: (1) salubrité, comportant l'inspection des chantiers en forêts, des camps de touristes et des vaisseaux; (2) prévention des maladies vénériennes; (3) conservation de la santé, comportant la gestion de cliniques pour bébés, l'inspection médicale scolaire et autres services de même nature; (4) laboratoire, où se fait la distribution des vaccins et antitoxines, outre les analyses et (5) hygiène de l'enfance. L'une des sections du rapport annuel du bureau est consacrée aux statistiques vitales.

Comme dans l'Alberta, les informations concernant les hôpitaux et les autres institutions de bienfaisance sont restreintes aux dépenses budgétaires de l'exercice 1921. Pendant cette année, $56,361 ont été dépensés pour l'hygiène et la salubrité, $1,125,011 pour les hôpitaux et $114,038 pour les autres institutions de bienfaisance. La seule institution publique sur laquelle on soit pleinement renseigné est la léproserie de l'île d'Arcy dont il est parlé plus haut et qui est administrée par le ministère fédéral de la Santé.

10.—Société Canadienne de la Croix Rouge.

La Société Canadienne de la Croix Rouge est un précieux auxiliaire des gouvernements fédéral et provinciaux; elle est intimement associée à leurs efforts en faveur de l'hygiène et contribue puissamment à soigner les malades et à secourir les indigents. Organisée en 1896, elle prit au cours de la guerre une telle importance que les gouvernements de toutes les provinces se sont assuré ses services pour combattre la maladie et favoriser la vulgarisation de l'hygiène.

Parmi les phases les plus importantes de l'œuvre entreprise par cette société, on doit citer les suivantes:—(1) stimulation de la formation professionnelle d'infirmières; (2) coopération avec les autres organisations; (3) propagande, et (4) emploi d'infirmières formées dans les universités. Six universités canadiennes ont créé des chaires d'enseignement à l'usage des infirmières. La société travaille activement, en collaboration avec les différentes autres organisations existant dans le pays, à combattre les maladies, à assurer le bien-être de l'enfance et à soigner les malades et les infirmes. Elle combine ses travaux avec ceux de l'Association canadienne contre la tuberculose, du Conseil national de lutte contre les maladies vénériennes, du Comité national d'hygiène mentale, de la section du Bien-être de l'Enfance, de l'Association Canadienne de la santé publique et de l'Institut National des Aveugles. Des conférences publiques sont fréquemment faites, des tracts distribués ainsi qu'un journal mensuel tiré à 150,000 exemplaires, qui est publié depuis quelques années. De nombreuses infirmières, d'une compétence éprouvée, ont été placées par la société à la disposition des différents gouvernements provinciaux, tant pour l'enseignement de l'hygiène à l'école et au foyer que pour le soin des malades.

11.—Ordre Canadien des Infirmières Victoria.

Cette société, dont l'action est plus spécialisée que celle de la Société de la Croix Rouge, exerce également une influence aussi bienfaisante que considérable dans les questions d'hygiène. Fondé en 1897, l'Ordre a graduellement étendu son champ d'action. Il a ouvert et desservi vingt-quatre hôpitaux dans les régions

éloignées du pays, dont 19 ont été par la suite confiés aux autorités locales. Depuis sa fondation, le champ de son activité s'est constamment élargi et aujourd'hui il embrasse toutes les phases de la carrière d'infirmière, tant à domicile que dans le service public, soit à l'école, à l'usine, à l'hôpital, à la garderie, à la clinique, aux camps et jusqu'à l'enseignement de l'hygiène et de la salubrité.

Les infirmières appartenant à l'Ordre Victoria sont choisies avec soin parmi les diplômées et reçoivent ensuite une formation spéciale qui les prépare à assumer la charge d'un district. A l'origine, cette formation était donnée directement par l'œuvre, mais depuis 1921, 30 bourses de $400 chacune sont distribuées pour permettre aux infirmières diplômées de suivre ces cours aux universités canadiennes.

Dans toutes les parties de la Puissance, les infirmières de l'Ordre assurent un service efficace, adapté aux besoins locaux, déterminés par un comité local, après conférence et entente avec les autorités de l'endroit. Le Bureau central est à Ottawa; de là, partent des inspectrices qui exercent leur surveillance dans le pays entier. A l'heure actuelle, l'ordre a un pied-à-terre dans 61 centres et dessert des hôpitaux à Chapleau, North Bay, Cochrane, New Liskeard et Whitby. Le nombre des infirmières en service actif est de 310; elles ont fait en 1922 environ 600,000 visites.

Bien que le but essentiel de l'Ordre soit de soigner les pauvres, ses infirmières répondent à l'appel d'un grand nombre de personnes n'ayant pas les moyens de recourir aux services d'une garde-malade privée; leurs visites sont payées selon les ressources des malades. La plus grande partie des revenus de l'ordre provient de cette source, le reste s'acquiert au moyen de subventions, dons et souscriptions. Chaque district a ses propres finances; les revenus de l'organisation centrale dérivent d'un fonds de dotation de $335,000 et de subventions annuelles à concurrence de $5,000, par le gouvernement fédéral et de $2,500 par la province d'Ontario.

12.—Allocations aux mères.

Cinq des neuf provinces canadiennes distribuent des allocations aux mères qui sont veuves ou dénuées de moyens d'existence suffisants. La province du Manitoba fut la première à s'engager dans cette voie en 1916; son exemple a été suivi par les autres provinces de l'ouest et par Ontario.

Pour avoir droit à cette allocation la mère, veuve ou nécessiteuse, doit habiter dans la province, au moment où elle fait sa demande elle doit être sujet britannique; elle doit avoir au moins deux enfants au-dessous de quatorze ans; y a droit également une femme dont le mari est aliéné ou frappé d'incapacité totale, si elle a deux enfants de moins de quatorze ans. La loi provinciale impose, de plus, quelques autres conditions; en principe, elle ne considère pas cette allocation comme une aumône, mais plutôt comme une rémunération donnée par l'Etat à la mère, en raison des services qu'elle lui rend en élevant ses enfants. Considérée comme employée de l'Etat, la mère doit justifier qu'elle est digne de sa confiance et qu'elle accomplit honnêtement sa tâche. Le plus souvent, cette allocation est fournie conjointement par le gouvernement provincial et la municipalité qu'habite la personne secourue, mais dans certains cas, notamment lorsque les mères n'habitent ni dans les cités, ni dans les villes, ni dans des comtés, la totalité de la somme est fournie par le gouvernement provincial. Parfois les allocations payées dans les cités sont plus élevées que dans les villes et les municipalités des comtés; généralement, l'allocation est basée sur les dépenses qu'entraîne l'éducation de deux enfants. L'application de cette loi est surveillée par une Commission ou bien un fonctionnaire; par exemple dans Ontario et le Manitoba, les fonds sont attribués par des

Commissions; dans la première de ces provinces, il existe dans les cités, les comtés et les districts, des comités chargés d'examiner le bien-fondé des demandes avant de les transmettre à la Commission; par leur intermédiaire, un contact étroit est maintenu avec les bénéficiaires. Dans la Saskatchewan et l'Alberta, l'application de ces lois est confiée au Bureau de protection de l'Enfance et au Directeur des enfants négligés ou abandonnés; de plus, dans l'Alberta, il existe des inspecteurs dans chacune des municipalités de la province. Enfin, dans la Colombie Britannique, la Commission chargée de verser les indemnités aux accidentés du travail, aidée par un certain nombre de comités locaux, est chargée de l'application de cette loi dans la province.

On verra dans le tableau qui suit, le nombre des mères recevant cette allocation, le nombre de leurs enfants et le chiffre des dépenses annuelles et totales qu'entraîne cette mesure dans les cinq provinces.

8.—Allocations aux mères canadiennes, 1922 et 1923.

Détails.	Ontario.[1]	Manitoba.[2]	Saskatchewan.[3]	Alberta.[4]	Colombie Britannique[5]
Nombre de mères	3,771	575	725	619	995
Nombre d'enfants	11,605	–	2,537	1,844	2,535
Dépenses annuelles.....$	1,382,138	162,415	195,070	252,243	463,802
Dépenses totales[6].....$	2,945,184	–	501,345	660,144	1,174,607

[1]Au 30 avril 1923. [2]Du 1er déc. 1921 au 31 déc. 1922. [3]Exercice terminé le 31 déc. 1922. [4]Année terminée le 31 déc. 1922. [5]Exercice terminé le 31 mars 1923. [6]Données les plus récentes connues.

Taux des allocations.—Voici le quantum des allocations payées dans Ontario; dans les cités $40, $45, $50, $55 par mois, aux mères ayant 2, 3, 4 et 5 enfants; dans les villes, ces sommes sont réduites de $5; dans les villages et les hameaux cette réduction est de $10. Lorsqu'une mère a plus de cinq enfants, la commission peut supplémenter son allocation de $5 par mois pour chaque enfant en surnombre.

Dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, il n'y a pas de règle absolue; on se préoccupe simplement de fournir à une mère ce dont elle a besoin pour élever ses enfants; cependant dans la Saskatchewan, les paiements mensuels ne peuvent être moindres de $15, ni supérieurs à $30. Dans la Colombie Britannique, l'allocation mensuelle ne peut dépasser $42.50, lorsqu'il s'agit d'une mère n'ayant qu'un enfant; une somme additionnelle de $7.50 est payée pour chaque autre enfant au-dessous de 16 ans. Une déduction de $10 est opérée sur l'allocation lorsque la bénéficiaire est propriétaire ou usufruitière de la maison qu'elle habite; et si une mère et son enfant sont logés et nourris gratuitement, le maximum de l'allocation est de $15 par mois.

IV.—TRAVAUX PUBLICS.

Depuis la Confédération, et même auparavant, le ministère des Travaux Publics a dirigé les constructions. En 1879, les chemins de fer et les canaux ont été confiés à un nouveau ministère; la construction et l'entretien des établissements pénitentiaires ont passé au ministère de la Justice; la construction et le service des phares ont été attribués au ministère de la Marine et des Pêcheries; les casernes et quartiers régimentaires au ministère de la Milice et de la Défense. Les opérations du ministère des Travaux publics sont réparties entre trois services principaux: Génie, Architecture et Télégraphes.

Génie.—Cette division se charge de la construction des quais, jetées, brise-lames, digues, barrages et des réparations à y faire, ainsi que de la protection des côtes et des rivages; du dragage des ports et des cours d'eau; de la construction, de l'entretien et de la surveillance du matériel de dragage; de la construction et de l'entretien des bassins de carénage; de la construction, de l'entretien et de l'exploitation des estacades et glissoires; de la construction et de l'entretien des ponts interprovinciaux et de leurs approches, ainsi que des ponts sur les grandes routes des Territoires du Nord-Ouest et de l'entretien des routes militaires; des relevés hydrographiques, des sondages et inspections dans les eaux territoriales, y compris l'établissement des niveaux et les mesurages géodésiques nécessaires à la préparation des plans, rapports et devis; l'essai des ciments, etc. La division du Génie étend son autorité sur environ 1,845 ports, 5 bassins de radoub, 4 glissoires et estacades, nombre de ponts interprovinciaux, 30 dragues et 211 remorqueurs, allèges, etc.

Architecture.—Cette division s'occupe de la construction des édifices publics, bureaux de poste et de douane, entrepôts de douane, casernes, hôpitaux militaires et quartiers régimentaires, des bâtiments des fermes expérimentales et de ceux affectés à l'immigration, à la quarantaine, aux bureaux des agents des terres et bureaux de télégraphe, ainsi que de leurs réparations et de leur entretien. Entre tous ces travaux en cours, le plus important est la reconstruction de l'édifice du Palais Législatif, à Ottawa.

Télégraphes.—La division des télégraphes se consacre à la construction, réparation et entretien des lignes télégraphiques, aériennes et sous-marines, appartenant à l'Etat. Ces lignes sont situées dans les provinces de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de Québec, d'Ontario, de la Saskatchewan, de l'Alberta de la Colombie Britannique et au Yukon.

Cales-sèches.—Le gouvernement canadien possède cinq cales-sèches ou bassins de radoub, dont on verra les dimensions au tableau **9.** La cale-sèche de Kingston, Ontario, est louée à the Kingston Shipbuilding Company. Celle de Lauzon, Québec, à l'est de l'ancien bassin de radoub, a 1,150 pieds de longueur; elle est divisée en deux parties (qui ont respectivement 500 et 650 pieds); sa largeur est de 120 pieds et sa profondeur, à marée haute, de 40 pieds; elle a coûté environ $3,850,000. Une nouvelle cale-sèche est en construction à Esquimalt, C.B.; les dimensions en sont données dans le tableau **9.** En vertu de la loi des subventions aux cales-sèches, de 1910 (9-10 Edouard VII, chap. 17), plusieurs docks ont été subventionnés au moyen d'un versement, pendant un certain nombre d'années, de 3 ou 3½ p.c. par an du coût de leur construction, ainsi qu'on le verra par le tableau **10.**

9.—Dimensions des cales-sèches appartenant au gouvernement fédéral.

Localité.	Longueur.	Largeur.			Profondeur de l'eau à l'entrée.	Hauteur de la marée.	
		Faîte.	Fond.	Entrée.		Printemps.	Marée basse.
	pieds.	pieds.	pieds .	pieds.	pieds.	pieds.	pieds.
Levis, Qué	600·3	100	59·3	67·6	25·8	18	13·3
Esquimalt, C.B.	430	90	41	65	26½	7 à 10	3 à 8
Esquimalt (nouvelle)	1,150	135	125	125	40	7 à 10	3 à 8
Kingston, Ont.	308·6	79	47	55	14½ & 16½	–	–
Lauzon, Qué.	1,150	144	105	120	40 H.W.	18	13·3

10.—Dimensions et coût des cales-sèches subventionnées en vertu de la loi des subventions aux cales-sèches, de 1910.

Localité.	Longueur.	Largueur.	Profondeur à l'entrée.	Coût Total.	Subventions.
	pieds.	pieds.	pieds.	$	
Collingwood n° 1, Ont.	515·10	59·8	16	500,000	3 p.c. pendant 20 ans.
Collingwood n° 2, Ont.	413·2	95	16	306,965	3 p.c. pendant 20 ans.
Port Arthur, Ont.	708·3	77·6	16·2	1,258,050	3 p.c. pendant 20 ans.
Montréal, Qué.	600	100	27·5	3,000,000	3½ p.c. pendant 35 ans.
Prince Rupert, C.B.	600	100	25	2,199,168	3½ p.c. pendant 25 ans.
St. John, N.B.	1,150	133·0	42·0	-	En construction.
Vancouver (Bassin à flot)	556·5	98·0	28·0	-	-

Budget.—Le tableau **11** nous expose le budget du ministère des Travaux Publics du gouvernement fédéral pour les exercices 1917-22. Pendant l'exercice 1922, les dépenses de ce ministère ont été de $17,939,494, comparativement à $20,970,674 en 1921 soit une réduction de $3,031,180, causée par un abaissement des dépenses dans tous les services, à l'exception de la voirie et des ponts; une augmentation de $399,984 dans ce service est due à la construction d'un pont à Banff, sur la rivière Bow, d'un pont international à Edmundston, N.-B., et d'un nouveau pont tournant à Burlington Channel, Ont.

11.—Budget du ministère des Travaux publics, exercices 1917-1922.

DÉPENSES.

Détails.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	$	$	$	$	$	$
Trav., havres et cours d'eau.	6,548,568	5,551,774	3,181,349	4,320,581	7,541,668	6,142,157
Matériel de dragage, etc.	2,410,413	1,405,838	677,500	1,205,486	1,456,243	1,211,582
Estacades et glissoires	111,876	64,859	56,169	33,339	[1]	[1]
Routes et ponts	38,266	18,991	24,952	202,888	196,209	596,193
Edifices publics	5,717,450	5,843,289	7,466,679	8,442,124	8,443,892	7,401,222
Télégraphes	775,340	751,452	789,883	885,730	1,083,242	1,024,116
Divers	559,683	419,005	706,464	1,028,185	1,031,528	765,697
Totaux	**16,161,596**	**14,055,208**	**12,902,996**	**16,118,333**	**19,752,782**	**17,140,967**
Crédits de guerre pour les hôpitaux militaires	-	-	8,492,504	4,337,127	1,217,892	798,527
Grand total	-	-	**21,395,500**	**20,455,460**	**20,970,674**	**17,939,494**

RECETTES.

Estacades et glissoires	97,142	26,188	16,763	48,133	[1]	[1]
Cales sèches	64,919	56,484	72,428	81,148	64,918	112,194
Loyers	94,729	106,205	101,664	143,355	128,148	111,111
Lignes télégraphiques	191,453	204,878	231,332	277,749	330,470	290,131
Recette casuelles	45,017	27,737	108,295	81,073	199,583	180,691
Bacs passeurs	-	-	-	1,632	2,010	2,093
Totaux	**493,260**	**421,492**	**530,482**	**633,090**	**725,129**	**696,220**

[1]En 1920-1921, l'exploitation des estacades et des glissoires a été affermée à des compagnies.

Commissions des Havres.

Certains des ports canadiens sont administrés par des commissions connues sous le nom de Commissions des Havres. Chaque Commission est constituée par une loi spéciale du Parlement canaden et se compose de trois à cinq membres. Les biens immeubles de ces havres sont régis et administrés par la Commission, sans cesser d'appartenir à l'Etat et les commissaires ont le droit d'acquérir et de posséder des biens meubles et immeubles pour l'amélioration et l'agrandissement des havres. Toutefois, ils ne peuvent aliéner les immeubles acquis de l'Etat sans l'approbation du Conseil des Ministres. Les commissions sont investies du pouvoir de faire les règlements nécessaires à l'administration des ports, fixer et percevoir les droits et redevances des vaisseaux et cargaisons entrés dans le port ou qui en

sont sortis, d'imposer des amendes pour infractions à ces règlements (ceux-ci ne prenant effet qu'après avoir été sanctionnés par le Conseil des Ministres) et de dépenser les recettes ainsi encaissées. S'il s'agit de constructions ou d'agrandissements, une Commission peut procéder aux expropriations et émettre des emprunts sous forme d'obligations garanties par les propriétés immobilières et autres, des ports. Le gouvernement a avancé des fonds aux ports de Québec, de Montréal et de Vancouver, sur obligations de cette nature. Toutes les commissions sont assujetties à l'inspection directe d'un fonctionnaire du ministère de la Marine et sont placées sous la juridiction du ministère de la Marine et des Pêcheries.

Les ports dont les noms suivent sont administrés par des Commissions; la date de la loi qui a constitué chacune d'elles est aussi donnée:—Montréal, 1894; Québec, 1899; Trois-Rivières, 1882; Toronto, 1911; Hamilton, 1912; Belleville, 1889; Winnipeg et St-Boniface, 1912; Vancouver, 1913; New Westminster, 1913; North Fraser, 1913. Les havres de North Sidney et Pictou, Nouvelle-Ecosse, étaient autrefois placés sous la juridiction de commissions mais celles-ci furent abolies par l'effet de lois passées en 1914 et 1920, chacune d'elles entrant en vigueur le premier janvier suivant, et les biens et droits réels dont étaient investis les Commissaires firent retour à l'Etat.

V.—LES INDIENS DU CANADA.[1]

Les Indiens du Canada forment une population d'environ 109,000 âmes. Leur nombre ne varie guère, mais il a plutôt une propension à s'accroître, nonobstant l'opinion généralement accréditée de la lente extinction de cette race. Avant de subir les effets déprimant de la civilisation orientale et avant d'être décimés par les nombreuses guerres auxquelles ils prirent part, les Indiens et les Esquimaux étaient indubitablement beaucoup plus nombreux; malheureusement, il n'existe aucune information sûre, relativement à la population autochtone soit durant le régime français soit durant le régime anglais et l'on ne possède aucune base certaine de comparaison entre le passé et le présent.

Administration.—Aux yeux de la loi, les Indiens sont des mineurs, dont les biens et affaires sont gérés par le département des Affaires Indiennes, conformément aux dispositions de la loi des Indiens. Ce département est la plus ancienne organisation gouvernementale de la Puissance, car il remonte au temps de la conquête. Placé autrefois sous l'autorité militaire, il ne fut absorbé par la machinerie administrative civile qu'en 1845. L'article 5 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, de 1867, place les Indiens du Canada et les terres réservées à leur usage sous la juridiction du gouvernement fédéral; plus tard, en 1873, une loi du parlement canadien (S.R. chap. 81) attribuait au Ministre de l'Intérieur les fonctions de Directeur Général des Affaires Indiennes et, à ce titre, lui confiait l'administration des biens meubles et immeubles des Indiens du Canada. Les efforts du département des Affaires Indiennes tendent à faire avancer ses pupilles dans la voie du progrès et de la civilisation; il est aidé dans cette tâche par des agents, qui incitent les Indiens à se fixer au sol et à se livrer à des occupations utiles.

Le système des réserves, par lequel de vastes territoires ont été affectés à l'usage exclusif des Indiens, a été établi au Canada depuis les temps les plus reculés; il a essentiellement pour but de protéger les Indiens contre tous empiétements et de leur fournir un refuge où, sans être molestés, ils peuvent se civiliser lentement jusqu'au moment où il sera possible de les absorber parmi les autres citoyens.

[1]Ce qui suit est un extrait de l'article du Département des Affaires Indiennes, paru dans l'édition de 1921. Ce qui concerne les dialectes et origines de la population indienne, ses occupations, l'hygiène, la salubrité et les habitations que l'on trouvera pages 808-811 de l'édition de 1921, n'est pas répété ici.

Des territoires, appelés réserves, ont été attribués aux différentes peuplades indiennes de la Puissance, selon leurs besoins respectifs, leurs occupants étant placés sous la surveillance d'agents locaux, au service du gouvernement fédéral. La tutelle exercée sur les Indiens par l'administration comporte l'obligation de les instruire, de veiller sur leur santé, de leur enseigner l'agriculture et autres industries connexes, de gérer leurs fonds, de les représenter devant les tribunaux, de traiter et transiger leurs affaires, enfin d'assurer leur bien-être.

L'instruction publique s'est développée parmi eux d'une façon très accentuée; il existe actuellement 321 écoles indiennes, dont 250 écoles pour externes, 55 pensionnats et 16 écoles professionnelles.

La surveillance immédiate des bandes d'Indiens dispersées dans toutes les parties du Canada s'exerce au moyen des agences du département, au nombre de 114; chaque agence veille sur un nombre variable de clans, tantôt un seul et tantôt plus de trente. Outre l'agent lui-même, le personnel d'une agence comporte différents personnages, tels qu'un médecin, un commis, un instructeur agricole, une sage-femme, un garde, un instructeur-éleveur, etc., selon les besoins spéciaux des localités. Les travaux des agences sont contrôlés par des inspecteurs, chacun de ceux-ci étant chargé d'un certain nombre d'agences. Les dépenses faites en faveur des Indiens nécessiteux sont prélevés par le gouvernement fédéral soit sur le budget, soit sur les fonds appartenant aux tribus indiennes.

La loi des Indiens pourvoit à leur émancipation. Lorsqu'un Indien est émancipé, il acquiert tous les droits d'un citoyen. Dans les anciennes provinces, où les aborigènes ont été plus longtemps en contact avec la civilisation, nombre d'entre eux jouissent de cette prérogative. Toutefois, le gouvernement ne l'accorde qu'avec une grande discrétion, car par le fait de leur affranchissement, les Indiens se trouvent soustraits à la protection que leur confère leur état légal de minorité.

Traités.—Dans les provinces de l'est, depuis longtemps colonisées, les Indiens se sont lentement civilisés au contact de la population blanche; mais dans l'ouest d'Ontario et les provinces des prairies, il en fut autrement. Dans ces contrées, où la civilisation progressa à grands pas, le gouvernement dut prendre des mesures promptes et efficaces pour protéger les droits, à tout le moins moraux, que conféraient aux aborigènes leur qualité de premiers occupants du sol. Des traités furent, en conséquence, conclus avec les Indiens par lesquels ceux-ci cédèrent au domaine leurs droits territoriaux. En échange, le gouvernement s'engageait à leur procurer d'autres terres, réservées à leur usage exclusif; à leur payer des sommes d'argent et à leur verser des annuités per capita; à les mettre en mesure d'entreprendre l'agriculture et l'élevage; à faciliter leurs opérations de chasse et de pêche; à pourvoir à l'instruction de leurs enfants et, d'une manière générale, à sauvegarder leurs intérêts. Ces traités ont été conclus de temps à autre, selon les circonstances, au fur et à mesure que l'ouverture de nouveaux territoires à la colonisation contraignait les indigènes à se déplacer. Le dernier en date, portant le n° 11, effectué au cours de l'été de 1921, a pour objet les rivages du fleuve Mackenzie, où la découverte de nappes pétrolifères attira nombre de gens. Jusqu'ici aucun traité n'a été conclu avec les Indiens de la Colombie Britannique, mais le gouvernement s'est, néanmoins, intéressé à leur bien-être matériel et moral.

Finances.—A la date du 31 mars 1922, le fonds des Indiens géré par le gouvernement s'élevait à $11,402,577, au lieu de $11,458,661 pour l'année précédente. Les dépenses budgétaires s'établissaient ainsi: crédits votés par le parlement pour les besoins du département $2,756,245; annuités statutaires, $191,834.

A la même date, le compte d'épargnes des Indiens pour le rachat de rentes viagères et les gains des élèves des écoles industrielles se soldaient par un crédit

de $127,830. Les dépôts effectués pendant les douze mois, plus l'intérêt couru, représentaient $45,868 et les retraits $30,241.

Statistiques.—On trouvera ci-après des tableaux statistiques consacrés à la population indienne, l'assiduité scolaire, la production agricole des Indiens du Canada et les revenus qu'ils en retirent. Les chiffres du tableau 12 sont puisés dans les différends recensements effectués depuis la Confédération; les données des autres tableaux sont extraites du dernier rapport annuel du département des Affaires Indiennes.

12.—Population indienne du Canada, par provinces, 1871-1921.

Provinces.	1871.	1881.	1891.	1901.	1911.	1921.
Ile du Prince-Edouard	323	281	314	258	248	235
Nouvelle-Ecosse	1,666	2,125	2,076	1,629	1,915	2,048
Nouveau-Brunswick	1,403	1,401	1,521	1,465	1,541	1,331
Québec	6,988	7,515	13,361	10,142	9,993	11,566
Ontario	12,978	15,325	17,915	24,674	23,044	26,436
Colombie Britannique	23,000	25,661	34,202	28,949	20,134	22,377
Manitoba				16,277	7,876	13,869
Saskatchewan					11,718	12,914
Alberta	56,000	56,239	51,249	26,304	11,630	14,557
Yukon				3,322	1,489	1,390
Territoires du Nord-Ouest				14,921	15,904	3,873[1]
Total	**102,358**	**108,547**	**120,638**	**127,941**	**105,492**	**110,596**

[1]L'extension des frontières de Québec, d'Ontario et du Manitoba en 1912 eut pour effet d'augmenter leur population indienne au recensement de 1921, au détriment des Territoires du Nord-Ouest.

13.—Fréquentation des écoles indiennes, par provinces, exercice terminé le 31 mars 1922.

Provinces.	Nombre d'écoles.	Nombre d'élèves inscrits.			Moyenne de la fréquentation.	Pourcentage de la fréquentation.
		Garçons.	Filles.	Total.		
Ile du Prince-Edouard	2	17	21	38	18	47
Nouvelle-Ecosse	14	136	140	276	128	46
Nouveau-Brunswick	11	146	132	278	177	64
Québec	31	761	778	1,539	956	62
Ontario	91	1,933	1,692	3,625	2,384	66
Manitoba	46	905	899	1,804	1,178	65
Saskatchewan	32	714	730	1,444	1,039	72
Alberta	25	588	615	1,203	916	76
Colombie Britannique	58	1,276	1,229	2,505	1,646	66
Yukon	4	49	59	108	64	59
Territoires du Nord-Ouest	7	80	121	201	162	81
Total	**321**	**6,605**	**6,416**	**13,021**	**8,668**	**67**

14.—Superficie et valeur des terres dites "réserves indiennes", en 1922.

Provinces.	Superficie totale des réserves.	Terres défrichées mais non cultivées.	Terres en culture.	Valeur des terres.
	acres.	acres.	acres.	$
Ile du Prince-Edouard	1,527	400	401	20,000
Nouvelle-Ecosse	21,681	3,059	1,635	81,894
Nouveau-Brunswick	20,782	1,562	1,697	70,600
Québec	175,220	15,189	10,079	1,409,895
Ontario	1,046,088	74,986	66,570	4,978,386
Manitoba	415,477	115,794	12,581	2,933,273
Saskatchewan	1,181,349	778,190	45,520	12,623,673
Alberta	1,307,343	869,237	55,723	17,188,881
Colombie Britannique	732,216	279,774	32,217	12,927,167
Total	**4,901,683**	**2,138,191**	**226,423**	**52,233,769**

15.—Superficie et production des récoltes de grande culture des Indiens, par provinces, en 1922.[1]

Provinces.	Blé.		Avoine.		Autres grains.	
	acres.	boiss.	acres.	boiss.	acres.	boiss.
Ile du Prince-Edouard	13	195	40	740	–	–
Nouvelle-Ecosse	4	92	46	1,085	2	29
Nouveau-Brunswick	11	155	95	940	26	370
Québec	343	4,855	2,991	40,380	1,224	13,971
Ontario	3,303	30,368	10,821	104,512	3,159	38,736
Manitoba	3,560	33,569	2,574	33,079	924	12,559
Saskatchewan	13,162	186,388	15,498	307,102	729	14,376
Alberta	11,086	80,776	9,078	134,995	701	13,667
Colombie Britannique	2,089	58,728	4,178	123,911	280	7,826
Total	**33,571**	**395,126**	**45,321**	**746,744**	**7,045**	**101,534**

Provinces.	Pommes de terre.		Autres racines.		Foin et fourrage.
	acres.	boiss.	acres.	boiss.	tonnes.
Ile du Prince-Edouard	11	1,034	–	–	53
Nouvelle-Ecosse	111	5,029	14	655	545
Nouveau-Brunswick	63	5,960	16	520	238
Québec	1,090	37,463	111	4,485	2,909
Ontario	1,788	83,989	502	18,314	26,594
Manitoba	447	30,413	71	2,199	16,756
Saskatchewan	197	23,083	36	2,379	32,642
Alberta	136	11,648	38	1,031	18,091
Colombie Britannique	2,584	321,106	890	46,018	23,223
Total	**6,427**	**519,725**	**1,678**	**75,601**	**121,051**

[1]Saison de 1921.

16.—Nombre et valeur des bestiaux des Indiens, par provinces, en 1922.

Provinces.	Chevaux.	Bovins.	Volailles.	Valeur du bétail et des volailles.
	nomb.	nomb.	nomb.	$
Ile du Prince-Edouard	14	43	198	3,500
Nouvelle-Ecosse	75	266	935	16,580
Nouveau-Brunswick	42	69	455	7,045
Québec	1,007	4,644	14,014	232,225
Ontario	4,292	10,073	62,146	601,045
Manitoba	1,830	3,244	3,800	227,553
Saskatchewan	2,486	7,116	6,933	796,965
Alberta	12,875	6,462	2,083	603,318
Colombie Britannique	14,527	17,246	34,140	1,077,178
Total	**37,148**	**49,163**	**124,704**	**3,565,409**

17.—Sources et importance des revenus des Indiens en 1922.

Provinces.	Valeur.			Locations de terres.	Provenance.			Total des revenus des Indiens.
	Produits de la ferme, y compris le foin.	Bœuf vendu ou consommé.	Salaires reçus.		Pêche.	Chasse.	Autres occupations.	
	$	$	$	$	$	$	$	$
Ile du Pr.-Edouard	4,500	750	1,450	–	750	600	5,100	13,150
Nouvelle-Ecosse	16,887	3,644	62,890	63	9,665	7,603	40,145	141,853
Nouveau-Brunswick	8,600	500	26,540	509	4,210	2,300	5,425	50,194
Québec	177,392	38,227	347,290	28,508	6,610	245,185	74,706	936,318
Ontario	625,452	50,374	889,355	64,107	197,185	328,505	122,412	2,596,206
Manitoba	159,202	16,035	141,215	10,764	59,855	364,885	51,900	875,961
Saskatchewan	437,662	74,619	118,878	49,242	25,750	109,080	115,618	1,068,640
Alberta	270,038	51,198	124,179	54,658	13,605	186,716	90,716	927,581
Colombie Britannique	694,438	61,026	555,968	95,950	488,290	379,620	288,460	2,586,861
Total	**2,394,171**	**296,373**	**2,267,765**	**303,801**	**805,920**	**1,624,494**	**794,482**	**9,196,764**

VI.—DÉPARTEMENT DU RÉTABLISSEMENT DES SOLDATS DANS LA VIE CIVILE.

Un arrêté du Conseil du 30 juin 1915 créa la Commission des Hôpitaux pour s'occuper des militaires blessés et invalides et, en octobre de la même année, un nouvel arrêté lui donna le nom de Commission des Hôpitaux militaires; ses attributions furent élargies; elle put dès lors se charger de la rééducation et du placement de ses pensionnaires.

Deux arrêtés du Conseil furent passés le 21 février 1918, l'un créant le Département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile et l'autre chargeant le ministère de la Milice des soins à donner aux blessés et aux malades, à l'exception de ceux atteints de tuberculose, de démence et autres maladies présumées de longue durée. Ces dispositions furent confirmées par une loi de 1918 créant le Département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile (8-9, Georges V, chap. 42).[1]

Les premiers travaux de ce ministère ont été décrits dans l'Annuaire de 1920, pp. 21-30; en s'y reportant, le lecteur se fera une idée de l'activité déployée dans les diverses branches de ce service: soins aux blessés et aux malades, apprentissage des métiers, rééducation des aveugles, fourniture de membres artificiels et appareils, traitement dentaire, etc. Tout naturellement, ces activités atteignirent leur maximum dans la période qui suivit l'armistice, le département ayant 9,035 employés en mars 1920. Au 31 décembre 1921, son personnel se composait de 4,886 employés; il n'en restait plus que 3,823 le 31 décembre 1922.

A la fin de l'année 1922, le ministère du Rétablissement des Soldats dans la vie civile dirigeait directement 15 hôpitaux, pouvant tous ensemble hospitaliser 3,857 malades. A cette date les malades hospitalisés étaient au nombre de 3,684, plus 258 soignés au dehors. Dans tous ces hôpitaux il existe des diéticiens qui font des rapports mensuels sur le coût des aliments; un excellent système de comptabilité détermine partout le prix de revient de toutes choses.

Le ministère étend également son autorité sur deux hôpitaux psychopathiques, dont l'un situé à Westminster, près de London, et l'autre à Ste-Anne de Bellevue, P.Q. On y traite toutes les sortes de maladies mentales et nerveuses et les méthodes les plus modernes y sont en usage, y compris celles des bains continuels et autres installations hydrothérapeutiques. Afin de distraire les malades on les occupe à certains travaux, soit à l'intérieur, soit en plein air; on s'y occupe aussi de l'enseignement à donner aux malades confinés au lit. Tout cela s'accomplit sous la surveillance d'un médecin, qui se rend compte des aptitudes physiques et mentales des malades et les dirige vers d'utiles occupations. Le département a aussi des pensionnaires dans un grand nombre d'asiles d'aliénés provinciaux; une section spéciale de son service médical est chargée de surveiller le traitement de ces malades et les conditions de leur existence. Au 31 décembre 1922, on comptait 1,103 cas de maladies mentales et 563 de maladies nerveuses, soit au total, 1,666.

Voici un bref résumé des mesures législatives les plus récentes en faveur des ex-militaires:

1. Les parents et ayants-droit des aviateurs au service de l'Etat ont droit à une indemnité, au cas de décès ou de blessures d'un aviateur en service.

2. En vue de remédier à la détresse causée par le chômage dont étaient victimes un grand nombre de soldats démobilisés, il fut décidé de contribuer pécuniairement

[1]Cette loi se borne à établir un principe, les détails de son application devant faire l'objet de règlements d'administration publique émanant du Conseil des Ministres, sur la recommandation du Ministre de ce département; ce sont donc ces différents règlements qui, en fait, régissent la situation des soldats démobilisés de l'armée canadienne.

à tous les fonds de secours organisés, soit par les municipalités, soit par les institutions de bienfaisance ou les associations de Vétérans; on stipula le maximum de cette contribution.

3. Assistance sous forme de prêts fut donnée aux ex-soldats canadiens restés dans le Royaume-Uni, tant à ceux désirant revenir au Canada qu'à ceux se trouvant en état d'indigence.

4. Le traitement médical, la rééducation et tous les autres avantages dont jouissaient jusqu'alors les soldats démobilisés dont l'invalidité avait été contractée au service militaire, furent étendus à tous ceux qui ne pouvaient faire la preuve que leurs maux provinssent de cette cause. Des dispositions furent prises pour assurer leur subsistance, les indemniser de la perte de leurs salaires, etc.

5. Une somme de $10,000 fut attribuée au "Last Post Fund", qui se charge de l'inhumation de tous les anciens soldats indigents.

Les conclusions de la Commission Royale qui siégea à Ottawa à la fin de 1922, enquêtant sur les accusations portées contre le Bureau des Commissaires des Pensions, sont ainsi libellées:

(1) Nul témoignage n'a révélé l'existence d'une entente frauduleuse entre les fonctionnaires chargés de l'application de la loi des Pensions. (2) La loi des Pensions devrait être amendée, de manière à supprimer toute équivoque sur le droit absolu à une pension pour les ex-soldats victimes d'une forme quelconque d'invalidité, attribuable à leur service militaire. (3) Des tribunaux d'appel devraient être institués afin de statuer sur le droit des anciens militaires, soit à un traitement, soit à une pension, et sur le quantum de cette pension.[1] (4) Les postulants à une assurance sur la vie, dont la demande a été rejetée, devraient être admis à subir une nouvelle visite médicale et leurs cas reconsidérés. (5) Le délai utile pour solliciter l'admission au bénéfice de l'assurance sur la vie devrait être étendu jusqu'au premier septembre 1923. (6) A chaque bureau du département devrait être attaché un personnage exerçant le rôle de conseiller des soldats et qui aurait pour mission de rédiger leurs pétitions, réclamations, etc.,

Plusieurs amendements à la loi des Pensions et à la loi du Rétablissement des soldats dans la vie civile furent proposés et passés à la Chambre des Communes, mais rejetés par le Sénat. Ces lois demeurent donc sans changements essentiels.

Pensions de guerre.—Un bureau des Commissaires des Pensions, composé de trois membres, fut créé, par arrêté ministériel du 3 juin 1916 (C.P. 1334), ayant autorité et juridiction exclusive pour accorder des pensions et autres indemnités aux militaires ou marins canadiens invalidés et à leurs familles.

En vertu des arrêtés en conseil du 12 avril 1921 (C.P. 1187), 17 août 1921 (C.P. 2722), et 1er décembre 1921 (C.P. 4500) et en vertu des dispositions de la loi des Pensions (9-10, Geo. V., chap. 43), le Bureau des Commissaires des Pensions fut transféré au département du Rétablissement des Soldats dans la vie civile, à partir du premier avril 1921, cet organisme continuant d'ailleurs à posséder et à exercer tous ses pouvoirs et attributions en matière de pensions.

Les chiffres qui suivent renseigneront sur l'œuvre accomplie dans cette direction. En l'année 1918, il existait 25,823 pensionnaires recevant en moyenne une pension annuelle de $282, soit au total $7,273,728; en 1923, les pensionnaires étaient au nombre de 63,057, la moyenne de leur pension atteignait $482 et le montant

[1]Par la suite, le Parlement institua un unique tribunal d'appel, appelé le Bureau fédéral d'Appel: il se compose d'un président, de deux membres nommés pour trois ans et de deux membres nommés pour deux ans. Sa juridiction ne s'étend pas sur le quantum des pensions.

total des pensions s'élevait à $30,421,766. Au cours de cette période, les pensions attribuées aux ayants-droit ont presque doublé en nombre et triplé en valeur, celles accordées aux militaires frappés d'invalidité ont presque triplé en nombre et sextuplé en valeur Durant l'exercice budgétaire 1921, il avait été payé en pensions une somme totale de $31,184,838; pendant l'exercice 1923, cette somme a décru d'environ $700,000. Entre le 4 août 1914 et le 31 mars 1923, les sommes payées à titre de pensions se sont élevées à $151,751,591.

Pensions en cours au 31 mars 1918-1923.

Année.	Ayants-droit.		Invalides.		Total.	
	Nombre de pensions.	Montant.	Nombre de pensions.	Montant.	Nombre de pensions.	Montant.
		$		$		$
1918	10,488	4,168,602	15,335	3,105,126	25,823	7,273,728
1919	16,753	9,593,056	42,932	7,470,729	59,685	17,063,785
1920	17,823	10,841,170	69,203	14,335,118	87,026	25,176,288
1921	19,209	12,954,141	51,452	18,230,697	70,661	31,184,838
1922	19,606	12,687,237	45,133	17,991,535	64,739	30,678,772
1923	19,794	12,279,621	43,263	18,142,145	63,057	30,421,766

18.—Pensions en cours au 31 mars 1923, degré de parenté des ayants-droit, rang et grade des invalides, et leur montant annuel.

Pensions aux ayants-droit.			Pensions aux militaires invalides.		
Bénéficiaires.	Nombre de pensionnaires	Montant annuel.	Bénéficiaires.	Nombre de pensionnaires.	Montant annuel.
		$			$
Veuves	8,268	7,710,376	Soldats	36,509	15,306,619
Mères	5,726	2,504,150	Sergents	3,947	1,610,215
Enfants	2,719	813,180	Sergents-majors	167	62,811
Parents (les deux)	1,232	523,742	Adjudants	44	17,737
Pères	1,082	347,915	Lieutenants	1,206	496,870
Orphelins	620	329,482	Capitaines	711	318,505
Frères et sœurs	84	24,324	Majors	327	159,142
Grands-parents	43	19,274	Lieutenant-colonels	105	67,239
Frères et sœurs orphelins	10	3,348	Colonels	11	8,831
Autres	10	3,840	Généraux de brigade	8	8,508
			Infirmières (lieutenants)	226	85,368
Total	**19,794**	**12,279,631**	Infirmières (capitaines)	2	300
			Total	**43,263**	**18,142,145**
			Montant annuel total	—	**30,421,776**

Le barême des pensions a été revisé plusieurs fois, sous l'effet d'arrêtés du Conseil ou de lois. Sous les dispositions actuelles, établies par le chapitre 45 des statuts de 1921, il existe vingt catégories d'invalidité variant entre 100 p.c. (ou

invalidité totale) jusqu'à 5 p.c. d'invalidité. Pour un simple soldat la pension annuelle varie, selon la catégorie d'invalidité, de $600 à $30 par année (plus un boni de 50 p.c. de ce montant pendant les années commençant le premier septembre 1921, 1922 et 1923) Dans les cas d'invalidité totale, la pension varie depuis $600 pour les soldats jusqu'à $2,700 pour les officiers généraux de terre ou de mer. Les pensionnés mariés ont droit à une indemnité additionnelle oscillant entre $300 par an, pour ceux frappés d'incapacité totale et $15 par an pour ceux dont l'incapacité est limitée à 5 p.c. De plus, les pensionnés père de famille reçoivent une pension supplémentaire allant de $180 à $9 pour le premier enfant, de $144 à $9 pour le second et de $120 à $6 pour les autres enfants. Cette pension supplémentaire est supprimée lorsque les garçons atteignent l'âge de 16 ans et les filles 17 ans, sauf s'ils souffrent d'infirmités physiques ou mentales ou bien quand ces enfants se livrent à des études approuvées par la commission, auquel cas la pension peut être continuée jusqu'à ce qu'ils aient atteint l'âge de 21 ans. L'échelle actuelle des pensions payées aux veuves et aux orphelins des militaires fait l'objet du tableau **19** et celles payées aux militaires eux-mêmes, du tableau **20.**

19.—Barême des pensions annuelles accordées aux familles des militaires des armées canadiennes de terre et de mer décédés, en vigueur depuis le 1er septembre 1923.

Rang, grade ou assimilation.	Allocation annuelle.		
	Veuve ou ascendants à charge.	Enfant ou frère ou sœur à charge.	Enfant orphelin ou frère ou sœur orphelin.
	$ c.	$ c.	$ c.
Tous rangs et grades au-dessous de second maître (marine); soldat armée de terre	480 00[1]	–	–
Boni.	240 00[1]	–	–
Premier maître et second maître (marine); sergent, premier sergent d'état-major, sergent-major et sergent-fourrier de compagnie, de batterie ou d'escadron (armée de terre)	510 00[1]	–	–
Boni.	210 00[1]	–	–
Cadet et aspirant (marine); maître canonnier non breveté, sergent-major régimentaire non breveté et sergent-fourrier régimentaire (armée de terre)	620 00[1]	–	–
Boni.	100 00[1]	–	–
Sous-officier breveté et adjudant sous-officier breveté (marine); adjudant (armée de terre)	680 00[1]	–	–
Boni.	40 00[1]	–	
Enseigne de vaisseau (marine); lieutenant (armée de terre)	720 00[1]	–	–
Lieutenant de vaisseau (marine); capitaine (armée de terre)	800 00[1]	–	–
Lieutenant de vaisseau ayant un commandement (marine); major (armée de terre)	1,008 00[1]	–	–
Capitaine de frégate et capitaine de vaisseau ayant moins de 3 ans de grade (marine); lieutenant-colonel (armée de terre)	1,248 00[1]	–	–
Capitaine de vaisseau (marine); colonel (armée de terre)	1,512 00[1]	–	–
Chef de division (commodore) et grades supérieurs (marine); général de brigade et grades supérieurs (armée de terre)	2,160 00[1]	–	–
Allocation supplémentaire en faveur des enfants, ou frères et sœurs à charge	Le premier..	180 00[1]	360 00[1]
	Le second...	144 00[1]	288 00[1]
	Chacun des autres.....	120 00[1]	240 00[1]

[1]Selon les dispositions de cette loi, les allocations accordées aux parents ou frères et sœurs peuvent être inférieures aux sommes ci-dessus.

20.—Barême des pensions annuelles aux marins et militaires invalides des armées septembre 1921,

DEGRÉ D'INVALIDITÉ ET ÉCHELLE

Rang, grade ou assimilation.	—	Classe 1 100%	Classe 2 99-95%.	Classe 3 94-90%.	Classe 4 89-85%.	Classe 5 84-80%.	Classe 6 79-75%.	Classe 7 74-70%.	Classe 8 69-65%.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Tous rangs et grades au-dessous de second maître (marine); soldat (armée de terre).....	Pension....	600 00	570 00	540 00	510 00	480 00	450 00	420 00	390 00
	Boni.....	300 00	285 00	270 00	255 00	240 00	225 00	210 00	195 00
Premier maître et second maître (marine); sergent, premier sergent, sergent d'état-major, sergent-major et sergent-fourrier de compagnie, de batterie ou d'escadron (armée de terre).....	*Pension*....	*637 50*	*605 63*	*573 75*	*541 88*	*510 00*	*478 13*	*446 25*	*414 38*
	Boni.....	262 50	249 37	236 25	223 12	210 00	196 87	183 75	170 62
Cadet et aspirant (marine); maître canonnier non breveté, sergent-major régimentaire non breveté et sergent-fourrier régimentaire (armée de terre).....	Pension....	775 00	736 25	697 50	658 75	620 00	581 25	542 50	503 75
	Boni.....	125 00	118 75	112 50	106 25	100 00	92 75	87 50	81 25
Sous-officier breveté et adjudant sous-officier breveté (marine); adjudant (armée de terre).....	Pension....	850 00	807 50	765 00	722 50	680 00	637 50	595 00	522 50
	Boni.....	50 00	47 50	45 00	42 50	40 00	37 50	35 00	32 50
Enseigne de vaisseau (marine); lieutenant (armée de terre)....	Pension....	900 00	855 00	810 00	765 00	720 00	675 00	630 00	585 00
Lieutenant de vaisseau (marine); capitaine (armée de terre)....	" ..	1,000 00	950 00	900 00	850 00	800 00	750 00	700 00	650 00
Lieutenant de vaisseau ayant un commandement (marine); major (armée de terre).	" ..	1,260 00	1,197 00	1,134 00	1,071 00	1,008 00	945 00	882 00	819 00
Capitaine de frégate et capitaine de vaisseau ayant moins de 3 ans de grade (marine); lieutenant-colonel (armée de terre)....	.. ..	1,560 00	1,482 00	1,404 00	1,326 00	1,248 00	1,170 00	1,092 00	1,014 00
Capitaine de vaisseau (marine); colonel (armée de terre)....	" ..	1,890 00	1,795 50	1,701 00	1,606 50	1,512 00	1,417 50	1,323 00	1,228 50
Chef de division (commodore) et grades supérieurs (marine); général de brigade et *grade supérieurs* (armée de terre)....	" ..	2,700 00	2,565 00	2,430 00	2,295 00	2,160 00	2,025 00	1,890 00	1,755 00
Catégories ci-dessus...	Allocation supplémentaire aux hommes mariés.	300 00	285 00	270 00	255 00	240 00	225 00	210 00	195 00
Allocation supplémentaire pour les pères de familles, sans distinction de rang.	Pour le premier enfant	180 00	171 00	162 00	153 00	144 00	135 00	126 00	117 00
	Pour le second enfant	144 00	138 00	132 00	126 00	120 00	114 00	108 00	102 00
	Pour chacun des autres enfants.	120 00	114 00	108 00	102 00	96 00	90 00	84 00	78 00

Les bonis énoncés au tableau ci-dessus doivent être payés durant les années commençant le premier jour de septembre 1922 et 1923. Lorsque le degré d'invalidité est inférieur à cinq pour cent, il sera payé, au lieu de pension, une indemnité forfaitaire qui ne pourra excéder $100.

Les militaires et marins qui sont invalidés lors de leur retraite ou libération du service ou le deviennent plus tard, à un degré qui varie de cinq à quatorze pour cent, peuvent choisir l'acceptation d'un versement définitif, au lieu des pensions établies au tableau ci-dessus. La somme de ce paiement définitif pour les invalidités dont le degré varie de cinq à neuf pour cent ne doit pas excéder trois cents dollars et pour les invalidités dont le degré varie de dix à quatorze pour cent, ne doit pas excéder six cents dollars, ces sommes devant être fixées selon le degré d'invalidité et sa durée probable. Les militaires et marins dont l'invali-

de terre et de mer du Canada, en vigueur pour les années commençant le 1er 1922 et 1923.

DES PENSIONS ET ALLOCATIONS.

Classe 9 64-60%.	Classe 10 59-55%.	Classe 11 54-50%.	Classe 12 49-45%.	Classe 13 44-40%.	Classe 14 39-35%.	Classe 15 34-30%.	Classe 16 29-25%.	Classe 17 24-20%.	Classe 18 19-15%.	Classe 19 14-10%.	Classe 20 9-5%.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
360 00	330 00	300 00	270 00	240 00	210 00	180 00	150 00	120 00	90 00	60 00	30 00
180 00	165 00	150 00	135 00	120 00	105 00	90 00	75 00	60 00	45 00	30 00	15 00
382 50	350 63	318 75	286 88	255 00	223 13	191 25	159 38	127 50	95 63	63 75	31 88
157 50	144 37	131 25	118 12	105 00	91 87	78 75	65 62	52 50	39 37	26 25	13 12
465 00	426 25	387 50	348 75	310 00	271 25	232 50	193 75	155 00	116 25	77 50	38 75
75 00	68 75	62 50	56 25	50 00	43 75	37 50	31 25	25 00	18 75	12 50	6 25
510 00	467 50	425 00	382 50	340 00	297 50	255 00	212 50	170 00	127 50	85 00	42 50
30 00	27 50	25 00	22 50	20 00	17 50	15 00	12 50	10 00	7 50	5 00	2 50
540 00	495 00	450 00	405 00	360 00	315 00	270 00	225 00	180 00	135 00	90 00	45 00
600 00	550 00	500 00	450 00	400 00	350 00	300 00	250 00	200 00	150 00	100 00	50 00
756 00	693 00	630 00	567 00	504 00	441 00	378 00	315 00	252 00	189 00	126 00	63 00
936 00	858 00	780 00	702 00	624 00	546 00	468 00	390 00	312 00	234 00	156 00	78 00
1,184 00	1,039 50	945 00	850 50	756 00	661 50	567 00	472 50	378 00	283 50	189 00	94 50
1,620 00	1,485 00	1,350 00	1,215 00	1,080 00	945 00	810 00	675 00	540 00	405 00	270 00	135 00
180 00	165 00	150 00	135 00	120 00	105 00	90 00	75 00	60 00	45 00	30 00	15 00
108 00	99 00	90 00	81 00	72 00	63 00	54 00	45 00	36 00	27 00	18 00	9 00
96 00	90 00	84 00	78 00	72 00	63 00	54 00	45 00	36 00	27 00	18 00	9 00
72 00	66 00	60 00	54 00	48 00	42 00	36 00	30 00	24 00	18 00	12 00	6 00

dité est permanente et varie de dix à quatorze pour cent reçoivent six cents dollars. Les membres des forces dont l'invalidité est permanente et varie de cinq à neuf pour cent touchent trois cents dollars. En cas d'acceptation d'un paiement définitif, ce choix est final, à moins d'augmentation du degré d'invalidité du pensionné, auquel cas la pension doit être arrêtée pour la période écoulée, suivant le degré de l'invalidité, et la somme payée à titre de paiement définitif doit être déduite. Si un pensionné marié désire opter pour une indemnité forfaitaire, il lui faut obtenir le consentement de sa femme. Tous les termes de pension encaissés par un pensionné antérieurement à la conversion de sa pension, sont déduits du capital qui lui est payé.

Assurance sur la vie des soldats démobilisés.—Une loi de 1920 (10-11 Georges V, chap. 54), organisa un système d'assurance sur la vie, à primes très modérées, en faveur des soldats démobilisés que leur état de santé faisait rejeter par les compagnies ordinaires. Le lecteur en trouvera les détails et les modalités dans l'annuaire de 1920, pages 39-41. Jusqu'au 30 novembre 1923 il a été reçu 33,728 demandes, qui furent approuvées; les polices émises, au nombre de 32,476, garantissaient une somme totale de $55,155,000.

Jusqu'au 31 octobre 1923 les paiements effectués après décès se sont élevés à $2,107,000. Sur les 670 réclamations présentées à cette date, 463 avaient été réglées au moyen de versements comptants ou à terme, représentant une somme de $1,546,213. Les polices annulées jusqu'à la fin d'octobre 1923 étaient au nombre de 149 ($387,787), et celles tombées en déchéance se dénombraient par 6,107 ($14,636,500), mais un grand nombre d'assurances ont été relevées de déchéance, si bien que la forclusion n'en frappait plus que 2,096 ($4,989,500). Le bilan établi au 31 octobre 1923 se solde par une balance de $1,503,956.

VII.—AUTRES ORGANISMES ADMINISTRATIFS.

I.—Commission d'établisssement des soldats.

L'Annuaire de 1921 présentait, pages 831-832, un résumé de la situation et des travaux de cette institution. Depuis le commencement de ses opérations, jusqu'à la fin de l'exercice budgétaire 1922-23, cette commission eut à traiter avec 28,984 vétérans. Ceux-ci sont divisés en deux catégories:—(1) les soldats-colons qui ont reçu une aide pécuniaire, sous forme de prêt, pour leur permettre d'acheter des terres, du bétail et des machines agricoles, ou bien de construire des bâtiments, des clôtures, etc., au nombre de 22,626 et (2) ceux qui ont reçu des concessions gratuites de terres domaniales et ayant droit à un prêt pour l'achat de bétail et d'instruments aratoires, au nombre de 6,358.

Au total, la Commission, dans l'accomplissement de sa tâche, a dépensé $94,733,548, se répartissant ainsi qu'il suit:

Achat de terres	$56,354,485
Remboursement d'hypothèques	2,209,637
Travaux de défrichement, etc	9,198,842
Achat de bétail et d'outillage agricole	25,084,600
Achat de graines, provende, etc	642,980
Avances spéciales	406,181
Remplacements	455,953
Pour les Indiens démobilisés	380,870
Total	$94,733,548

Les soldats-colons ont déjà remboursé au trésor fédéral une somme de $15,243,167, dont $5,463,242 représentent des versements sur achats de terres et le surplus des annuités d'amortissement.

A la fin de l'exercice, les débiteurs avaient remboursé à la Commission $1,629,915, soit 54.5 p.c. des versements échus l'automne précédent, en capital et intérêt. C'est dans la province d'Ontario que ces paiements ont été proportionnellement plus élevés, puisqu'ils représentent 91.3 p.c. de la somme due; il est vrai que quelques-uns de ces versements sont des remboursements prématurés. Le district de Régina arrive second, avec 77.6 p.c.; le district de St. John, comprenant les trois provinces maritimes, a encaissé 68.8 p.c. Le district de Calgary (Alberta sud) fut le moins favorisé avec 37.5 p.c., le nord de l'Alberta le précédant immédiatement avec 39 p.c. Il n'est pas inutile de répéter ici que le Parlement, à sa session

de 1922, modifia la modalité des remboursements en accordant certaines exemptions d'intérêt aux colons qui se sont établis lorsque les prix de toutes choses étaient excessivement élevés; par exemple, les colons installés avant le premier octobre 1919 reçurent une exemption de quatre ans, du premier octobre 1922 au premier octobre 1926; ceux établis entre le premier octobre 1919 et le premier octobre 1920 reçurent une exemption de trois ans et ceux établis entre le premier octobre 1920 et le premier octobre 1921, une exemption de deux ans; de telle sorte que ce ne sera qu'à partir du premier octobre 1926 que la somme prêtée sera entièrement productive d'intérêt. D'autres avantages furent accordés, en étendant sur une période de 25 ans le remboursement des prêts consentis pour l'achat de bétail et de matériel, au lieu de quatre et six ans comme auparavant.

Déjà, 583 colons se sont totalement libérés de leur dette envers la Commission, 312 d'entre eux continuant l'exploitation de leur ferme.

Parmi les colons ayant reçu des avances, 14.5 p.c. ont cessé leur exploitation; 20 p.c. de ces insuccès sont attribuables à des causes indépendantes de la volonté des colons, tels que décès, maladie ou retour d'incapacité causée par la guerre, mais la plus grande partie d'entre eux échouèrent pour cause d'incompétence ou bien d'infertilité de leurs terres. Un certain nombre des exploitations agricoles ayant fait retour à la commission ont été revendues, soit à d'ex-militaires, soit à des civils; dans ce cas se placent 978 fermes vendues en bloc, c'est-à-dire avec leur matériel d'exploitation, qui ont rapporté $375,229 de plus qu'elles n'avaient coûté à la Commission; dans 78 autres cas, où la terre seule fut vendue, mais non le bétail et le matériel, on réalisa un bénéfice de $12,445 sur le coût initial. Entre le 31 mars 1921 et le 31 mars 1923, il a été disposé de 991 parcelles de terre à des prix sensiblement supérieurs au coût initial. Etant donné le peu d'activité du marché des propriétés rurales et la stagnation générale affectant l'agriculture, la revente avec bénéfice d'un aussi grand nombre de fermes démontre que la Commission avait fait des acquisitions avantageuses.

2.—Recherches scientifiques et industrielles[1]

Antérieurement à 1870, les recherches effectuées au Canada étaient basées sur l'observation et la documentation plutôt que sur l'expérimentation. Il y a cinquante ans, les laboratoires étaient pour ainsi dire inexistants. Avant 1878, l'enseignement des sciences dans les facultés universitaires ne comportait pas de travaux pratiques, si ce n'est quelques démonstrations tout à fait rudimentaires. Les industries ne s'occupaient pas d'investigations scientifiques et les recherches n'étaient pas considérées comme entrant dans le domaine des attributions gouvernementales, exception faite pour la Commission Géologique.

Les recherches scientifiques débutèrent au Canada entre 1880 et 1890, avec la création dans les universités de chaires de science pratique et expérimentale. Nombre de nos investigateurs canadiens qui se sont distingués dans le domaine scientifique pendant les trente dernières années ont été orientés vers ces recherches par cet enseignement.

Depuis 1890, les universités canadiennes ont constamment augmenté leur outillage d'enseignement et de recherches scientifiques et nombre de leurs professeurs ont apporté d'importantes contributions à l'investigation scientifique; plusieurs d'entre eux sont des savants très réputés.

Des sociétés scientifiques, telles que l'Institut Canadien, fondé en 1848 et la Société Royale du Canada, fondée en 1881, ont également favorisé l'éclosion de

[1]Par le Conseil Consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles.

ce mouvement par la publication de travaux faisant connaître les résultats de recherches accomplies dans les différentes branches de la science et en honorant les auteurs de ces travaux.

Différents départements des gouvernements fédéral et provinciaux créèrent des laboratoires; le plus grand nombre se consacrèrent exclusivement à l'analyse, toutefois, certains d'entre eux entreprirent des recherches. Ces embryons sont cependant totalement insuffisants pour satisfaire aux besoins actuels. Il y a moins de cinq ans, on estimait que le gouvernement accordait annuellement à ces laboratoires de recherches, pour leurs investigations de toutes sortes, moins de $325,000, dont moins de $100,000 étaient effectivement dépensés dans ce but.

Il y a vingt ans à peine, les industries canadiennes n'appréciaient aucunement la valeur des recherches. Certaines firmes possédaient bien des laboratoires d'épreuves ou d'essais, mais jusqu'en 1905, il n'y en eut aucune qui recourût aux recherches, en vue du perfectionnement des procédés de fabrication ou de l'amélioration des produits. L'exemple des industriels étrangers a profité dans une certaine mesure aux industriels canadiens, mais le nombre de ceux qui recourent aux recherches pour la solution de leurs problèmes est encore très minime. En 1917, le Conseil des Recherches du Canada prépara un questionnaire qu'il envoya aux industriels; les réponses de 2,400 des plus importants révélèrent que 37 seulement d'entre eux possédaient des laboratoires de recherches, dirigés par 37 chimistes et 124 adjoints; 83 autres firmes employaient 83 investigateurs et 276 adjoints, presque tous occupés à des travaux de routine. En dehors des appointements, les dépenses faites en 1916 pour les recherches, par toutes les industries canadiennes, ne dépassaient pas $135,000.

Conseil des Recherches du Canada.

La guerre de 1914-18 ouvrit les yeux de l'empire britannique sur l'importance nationale de la recherche scientifique. Lors de la déclaration de guerre, les sources d'approvisionnement de nombreuses matières essentielles se trouvèrent taries; l'absence de connaissances scientifiques, qui auraient permis de leur substituer des succédanés, se fit rudement sentir; la confusion et la paralysie commerciale ne tardèrent pas à apparaître et l'on comprit à quel degré l'empire britannique était tributaire de certains monopoles étrangers. Des mesures furent immédiatement prises pour remédier à cette situation. Au commencement de 1915, le gouvernement britannique institua une commission du Conseil Privé impérial, assistée d'un Conseil consultatif des Recherches scientifiques et industrielles, ayant pour mission de procéder aux recherches scientifiques et industrielles et d'en faire l'application aux problèmes de la guerre et de la paix. Les dominions britanniques furent invités à créer des organismes similaires, en vue d'établir la coopération des efforts et la coordination des recherches dans l'étendue de l'empire. C'est ainsi qu'en 1916, le gouvernement canadien nomma une commission interministérielle chargée d'arrêter et exécuter les mesures destinées à stimuler les recherches scientifiques et industrielles, dans le but de placer les industries canadiennes en position d'accroître leur production, afin de satisfaire à tous les besoins du Canada et à étendre à l'étranger le champ de leurs exportations.

A son tour, cette commission interministérielle constitua, vers la fin de 1916, le Conseil Consultatif honoraire des Recherches scientifiques et industrielles, composé de onze membres, choisis dans le monde scientifique et industriel canadien. Ce Conseil consultatif fut connu sous le nom de "Conseil des Recherches du Canada" et fut investi des attributions suivantes:

(a) De rechercher et de cataloguer les institutions publiques ou privées du Canada adonnées aux recherches.
(b) De constater et classifier les objets de ces recherches et investigations.
(c) De coordonner leurs travaux de manière à éviter la confusion et le double emploi.
(d) De se familiariser avec les problèmes scientifiques qu'ont à résoudre nos industries.
(e) De se livrer à l'étude de nos ressources nationales inemployées et des sous-produits de nos industries.
(f) D'augmenter le nombre des hommes compétents et expérimentés susceptibles d'aider à ces recherches.
(g) De stimuler l'opinion publique quant à l'importance des recherches scientifiques et l'utilité de leur application.

Afin de se renseigner sur la situation, le Conseil des Recherches commença tout d'abord par faire un inventaire des laboratoires existants, de leur outillage et de leurs directeurs aptes à leur donner une collaboration efficace. Cet inventaire leur apprit que le Canada était fort arriéré au point de vue du développement scientifique de ses industries et qu'il était nécessaire de faire comprendre aux Canadiens l'utilité et la nécessité de ces recherches.

Immédiatement, le Conseil des Recherches se mit au travail, ses activités s'exerçant dans trois directions distinctes:

(a) Constatant la pénurie de bons chimistes aptes à entreprendre des travaux de cette nature, le Conseil des Recherches fonda un certain nombre de bourses collégiales et universitaires, d'une valeur annuelle de $1,200, $1,000 et $750 respectivement, placées à la disposition des universitaires diplômés. Un jeune homme ou une jeune fille qui a fait preuve d'aptitudes marquées, peut recevoir une bourse collégiale pendant un an, puis ensuite une bourse universitaire. Ces étudiants suivent les cours des facultés des sciences de l'une quelconque des grandes universités canadiennes. Jusqu'à présent 146 bourses ont été attribuées à 96 personnes et leurs détenteurs, presque sans exception, occupent actuellement des positions dans les grandes industries du Canada ou bien dans les universités canadiennes et se consacrent, soit entièrement, soit partiellement, à l'œuvre des recherches scientifiques. Ces bourses coûtent annuellement au Conseil des Recherches une somme de $40,000, c'est-à-dire un tiers de l'allocation annuelle de $120,000 qui lui est consentie par le Parlement du Canada.

(b) Le Conseil des Recherches inaugura un certain nombre de recherches très importantes, telles que celle de l'utilisation de la tourbe canadienne, qui s'exécute à la tourbière d'Alfred, près Ottawa, par la Commission des tourbières et celle ayant pour objet la mise en briquettes du lignite inférieur du sud-est de la Saskatchewan, qui se poursuit à Bienfait, près Estevan, sous les auspices de la Commission d'utilisation du lignite. Il a aussi subventionné quelques personnes étudiant des problèmes de haute importance pour le pays; ces subventions, au nombre de 93, représentent une dépense d'environ $175,000.

(c) En vue de favoriser le développement des recherches dans la Puissance, d'y intéresser la population et de mobiliser toutes les forces canadiennes disponibles, le Conseil des Recherches s'est associé onze comités consultatifs ou affiliés, composés des personnages des plus éminents dans les différentes branches de la science au nombre de 145, lesquels prêtent gratuitement leurs services.

Institut National des Recherches.

Le Conseil des Recherches estime qu'il est indispensable de créer un Institut National des Recherches pour compléter son œuvre et lui donner un caractère permanent. La création de cet organisme permettrait d'entreprendre l'exécution d'un vaste plan de recherches industrielles auxquelles collaboreraient les grandes industries de la Puissance; le gouvernement fournirait des laboratoires bien outillés et des ateliers, chacun d'eux possèdant un directeur et un ou deux adjoints de grande expérience, tandis que les industries pourvoiraient à leurs traitements, ainsi qu'aux dépenses entrainées par telle ou telle recherche intéressant particulièrement une certaine industrie et soumise par celle-ci à l'Institut.

Le Conseil des Recherches ayant recommandé au gouvernement l'adoption de ce plan, une Commission parlementaire spéciale fut désignée pour l'examiner et donner son opinion. Cette Commission étudia cette proposition pendant deux sessions du Parlement et entendit un grand nombre de témoins, dont quelques-uns étaient des savants éminents; finalement, le 27 avril 1920, elle déposa son rapport, dont voici les conclusions:

"1.—Un Institut National des Recherches, dont le rôle et les attributions sont définis dans le projet, devrait être établi dans le voisinage d'Ottawa, sur un site de 50 acres, d'accès facile et à proximité de l'eau, du gaz et de la force motrice électrique.

2.—Le premier bâtiment à construire à cet effet devrait être absolument moderne dans tous ses détails, adapté aux travaux de laboratoire et de dimensions telles qu'il puisse suffire aux besoins de l'Institut pendant plusieurs années.

3.—Le Parlement devrait voter $500,000 de crédits pour l'achat de l'emplacement et la construction du bâtiment, $100,000 pour l'outillage scientifique de l'Institut et $50,000 pour le traitement du personnel, entretien, chauffage, etc., pendant la première année.

4.—Une loi devrait être votée au cours de la présente session pour donner effet aux recommandations qui précèdent.

Un projet de loi comportant la création de cet Institut National des Recherches fut, en effet, adopté par la Chambre des Communes le 3 mai 1921, mais le Sénat le rejeta.

Des instituts de cette sorte ont été fondés dans d'autres pays. Parmi ceux qui fonctionnent déjà, on doit citer le Laboratoire National de Physique de la Grande Bretagne, le Bureau des Etalons et son Institut industriel des Recherches, de Washington; l'Institut des Sciences et de l'Industrie en Australie, l'institut Cawthron en Nouvelle-Zélande; l'Institut National du Japon; l'Institut Physikalische-Technische Reichs-Anstalt de Charlottenburg et l'Institut de Chimie de Dahlem, Allemagne; enfin l'Institut des Recherches de Bruxelles, Belgique. Outre l'Institut Central de Recherches de Dehra Dun dans l'Inde, qui doit être agrandi, de manière à entreprendre des recherches d'une nature semi-commerciale, le gouvernement de l'Inde se propose de fonder un autre Institut de recherches à Burmah; le projet est actuellement en discussion. Presque partout on admet l'importance des recherches scientifiques comme moyen de prospérité nationale, c'est-à-dire non pas des poursuites scientifiques individuelles comme dans le passé, mais des recherches méthodiquement organisées et dirigées, en vue de l'utilisation économique des ressources naturelles de chaque pays et le bien-être de l'humanité. Le Canada ne peut rester indifférent; le Conseil des Recherches estime que la création d'un Institut National des Recherches est la première mesure à prendre, si l'on veut permettre au Canada de développer ses ressources naturelles et de maintenir son rang parmi les nations qui se font concurrence pour le commerce de l'univers.

3.—Secrétairerie d'État.

Le département du Secrétaire d'Etat fut intitué sous sa forme actuelle en 1873 par la fusion en un seul organisme des secrétaireries d'état de la Puissance et des provinces. Le Secrétaire d'Etat est le porte-parole officiel du Gouverneur général et le truchement de communication entre les gouvernements fédéral et provinciaux, toute la correspondance étant échangée entre lui et les lieutenants-gouverneurs. Il est également le gardien du Grand Sceau du Canada et du Sceau Privé; enfin c'est le médium par lequel les citoyens peuvent se faire entendre du gouvernement.

Le Secrétaire d'Etat remplit aussi les fonctions de registraire général et contresigne toutes les proclamations, nominations, chartes, lettres patentes et autres documents revêtus du Grand Sceau. Il a dans ses attributions l'application de la loi sur les compagnies, de la loi de tempérance et de la loi de la naturalisation. Nous donnons ci-dessous un aperçu des opérations de son département.

Chartes d'incorporation.—Au cours de l'exercice 1921-22, 875 compagnies, représentant un capital total de $351,555,900, ont reçu l'investiture officielle, au lieu de 852 compagnies, ayant un capital de $752,062,683, l'année précédente. Pendant l'année, des lettres patentes supplémentaires ont été accordées à 127 compagnies, dont 43 ont augmenté leur capital d'une somme de $18,275,000, 13 ont diminué le leur de $5,121,450, tandis que les 71 autres étaient autorisées à changer leur nom, voyaient leurs pouvoirs étendus, etc. En ajoutant au capital des nouvelles compagnies le capital supplémentaire des compagnies déjà existantes, on atteint une capitalisation de $364,709,450.

Le tableau 21 donne le détail des opérations de cette nature entre 1900 et 1922.

21.—Nombre des compagnies incorporées, sous la loi des Compagnies et ses amendements, pendant les années 1900-1907 et au cours des exercices terminés le 31 mars 1908-1922.

Année.	Nouvelles compagnies.		Anciennes compagnies.		Augmentation brute du capital.	Anciennes compagnies.		Augmentation nette du capital.
	Nombre.	Capital.	Nombre.	Augmentation de capital.		Nombre.	Diminutions de capital.	
		$		$	$		$	$
1900	53	9,558,900	–	3,351,000	12,909,900	–	–	12,909,900
1901	55	7,662,552	–	3,420,000	11,082,552	–	–	11,082,552
1902	126	51,182,850	–	5,055,000	56,237,850	–	–	56,237,850
1903	187	83,405,340	–	5,854,520	89,259,340	–	–	89,259,340
1904	206	80,597,752	–	3,366,000	83,963,752	–	–	83,963,752
1905	293	99,910,900	–	9,685,000	109,595,900	–	–	109,595,900
1906	374	180,173,075	–	32,403,000	212,576,075	–	–	212,576,075
1907	378	132,686,300	–	19,091,900	151,778,200	–	–	151,778,200
1908 (3 mois)	64	13,299,000	–	865,000	14,164,000	–	–	14,164,000
1909	366	121,624,875	–	72,293,000	193,917,875	–	–	193,917,875
1910	420	301,788,300	44	46,589,500	348,377,800	4	670,600	347,707,200
1911	454	458,415,800	45	24,715,600	483,131,400	4	10,650,000	472,481,400
1912	575	447,626,999	44	42,939,000	490,565,999	7	17,880,800	472,685,199
1913	835	625,212,300	54	55,549,900	680,962,200	5	11,861,381	669,100,819
1914	647	361,708,567	61	63,599,003	425,307,570	3	3,290,000	422,017,570
1915	461	208,283,633	34	26,650,000	234,933,633	4	6,840,000	228,093,633
1916	534	157,342,800	28	68,996,000	226,338,800	11	4,811,700	221,527,100
1917	606	207,967,810	36	26,540,000	234,507,810	3	5,050,000	229,457,810
1918	574	335,982,400	41	69,321,400	405,303,800	4	1,884,300	403,419,500
1919	512	214,326,000	69	67,583,625	281,909,625	11	2,115,985	279,793,640
1920	991	603,210,850	88	85,187,750	688,398,600	10	19,530,000	668,868,600
1921	852	752,062,683	135	79,803,000	831,865,683	17	7,698,300	824,167,383
1922	875	351,555,900	43	18,275,000	369,830,900	13	5,121,450	364,709,450

Naturalisation.—Les naturalisations effectuées sous le régime de la loi de la Naturalisation (S.R. 1906, chap. 77), pendant l'année 1908 à 1917 inclusivement, sont relatées dans l'Annuaire de 1919, p. 612. Depuis le premier janvier 1918, il n'existe d'autre méthode de naturalisation que celle connue sous le nom de naturalisation "impériale", qui a été mise en vigueur le premier janvier 1915. Jusqu'au 7 juillet 1919 cette loi était connue sous le nom de "Loi de la naturalisation de 1914", elle fut alors abrogée et la loi de la naturalisation de 1919 la remplaça. Le premier juillet 1920 la loi de la naturalisation de 1919 fut à son tour abrogée et la loi de 1914 fut rétablie et modifiée, devenant alors "Loi de naturalisation de 1914 et 1920." On trouvera dans le tableau **22** la nationalité des personnes naturalisées pendant les années 1915 à 1922. Il est à remarquer que ces naturalisations sont passées de 124 en 1915 à 8,773 en 1920, 11,069 en 1921, et 8,333 en 1922.

22.—Naturalisations effectuées au Canada, sous l'empire des lois de 1914 et 1920, par principales nationalités, durant les années civiles 1916-1922.

Nationalité.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Albanais	–	–	–	–	2	3	4
Américains	63	58	11	37	3,552	2,516	1,599
Arabes	–	–	–	–	1	–	1
Argentins	–	–	–	1	–	1	2
Autrichiens	–	–	–	–	13	182	88
Autrichiens (Ukraine)	–	–	–	–	–	–	2
Austro-Hongrois	–	–	–	–	3	25	5
Belges	1	1	8	65	102	137	132
Bohémiens	–	–	–	2	–	–	–
Boliviens	–	–	–	–	–	–	1
Brésiliens	–	–	–	–	2	2	5
Bulgares	–	–	–	–	3	5	3
Chiliens	–	–	–	–	–	–	1
Chinois	5	4	2	21	20	25	14
Tchéco-Slovaques	–	–	–	1	102	143	99
Danois	3	12	16	115	133	171	125
Hollandais	6	4	18	80	99	94	65
Hollandais (Indes néerlandaises)	–	–	1	–	–	–	–
Egyptiens	–	–	–	–	–	–	2
Finlandais	–	–	–	17	111	152	113
Français	5	3	7	128	127	158	124
Allemands	–	–	1	–	112	257	195
Allemands (Alsaciens-Lorrains)	–	–	–	–	1	–	–
Grecs	6	–	4	30	161	224	260
Hongrois	–	–	–	–	7	28	31
Italiens	3	1	5	156	181	428	665
Japonais	17	31	15	82	125	135	95
Yougo-Slovaques	–	–	–	–	3	2	–
Luxembourgeois	–	–	1	1	6	7	3
Monténégrins	1	–	–	1	4	4	–
Nationalité douteuse	–	–	–	–	–	1	–
Heimatlos	–	–	–	2	1	3	1
Norvégiens	11	4	34	210	366	299	209
Syriens (Palestine)	–	–	–	–	–	–	7
Persans	–	–	–	–	3	4	–
Polonais	–	–	–	58	1,232	1,997	1,092
Polonais (Ukraine)	–	–	–	–	7	300	308
Polonais (Russie)	–	–	–	–	–	3	–
Portugais	–	–	–	1	–	1	–
Réadmis	–	–	4	4	–	–	1
Roumains	3	2	6	55	384	872	585
Russes	6	5	9	687	1,303	2,021	1,692
Russes (Lithuanie)	–	–	–	–	–	–	7
Russes (Ukraine	–	–	–	–	–	–	12
Russes (Lettonie)	–	–	–	–	–	–	2
Serbes	–	–	3	3	24	4	3
Serbes-Croates-Slovènes	–	–	–	–	22	122	99
Espagnols	–	–	3	4	5	3	8
Sujets des Puissances Alliées	–	–	–	–	–	–	118
Suédois	14	8	37	236	384	435	276
Suisses	10	1	10	39	51	69	49
Turcs	–	–	–	–	2	10	7

22.—Naturalisations effectuées au Canada, sous l'empire des lois de 1914 et 1920, par principales nationalités, durant les années civiles 1916-1922—fin.

Nationalités.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Turcs (Arménie)	–	–	–	1	39	67	86
Turcs (Assyrie)	–	–	–	–	–	3	1
Turcs (Grèce)	–	–	–	–	3	15	7
Turcs (Macédonie)	–	–	–	–	–	1	–
Turcs (Mésopotamie)	–	–	–	–	4	2	5
Turcs (Palestine)	–	–	–	–	1	1	–
Turcs (Syrie)	–	–	–	11	79	134	136
Vénézuéliens	–	1	–	–	–	–	–
Article 4[1]	2	–	–	–	2	3	–
Loi de la Nat. de 1919, ch.38,art. 11,par. c[2]	–	–	–	–	2	–	–
Anglais au Canada	–	–	–	3	–	–	–
Total	**156**	**135**	**195**	**2,051**	**8,784**	**11,069**	**8,345**

[1]L'article 4 de la loi de la Naturalisation de 1914 donne au Secrétaire d'Etat le pouvoir discrétionnaire d'accorder un certificat spécial de naturalisation à toute personne au sujet de laquelle il existe un doute sur sa nationalité britannique.

[2]Retour à la nationalité britannique par la femme d'un étranger, sujet d'un pays en guerre avec le Royaume-Uni.

Législation anti-alcoolique.—Les titres I et II de la loi de la Tempérance prohibent la vente des boissons spiritueuses dans les cités et les comtés. Le 14 décembre 1922, les électeurs du comté de Missisquoi, Québec, furent appelés à se prononcer sur l'abrogation de ce régime, en ce qui les concerne; cette abrogation fut votée par une grande majorité et prit effet à partir du 3 mars 1923. Par arrêtés ministériels des 4 novembre 1922 et 16 juin 1923, les effets de cette loi furent suspendus, sans que la population ait été consultée, dans les comtés de Digby et Guysborough, N.-E. Le titre IV prohibe l'importation dans les provinces de boissons spiritueuses. En vertu de ses dispositions un referendum eut lieu dans la province de l'île du Prince-Edouard, le 22 janvier 1923; la population s'étant décisivement prononcée en faveur de cette prohibition, elle fut mise en vigueur dès le 21 mai 1923. Quoique sept provinces se fussent antérieurement prononcées contre l'importation des boissons spiritueuses, les provinces du Manitoba et de l'Alberta ont, à l'automne de 1923, abrogé leur législation antérieure et adopté le système de la vente des boissons par le gouvernement provincial, déjà pratiquée dans les provinces de Québec et de la Colombie Britannique.

4.—Musée National.

Le Musée National du Canada doit sa naissance au marquis de Lorne et à S. A. R. la princesse Louise qui, en 1880, fondèrent l'Académie Royale des Arts du Canada, dont les membres sont tenus de déposer au Musée National d'Ottawa celles de leurs œuvres qui leur ont valu cette distinction. Les collections de peintures, de statues et autres objets d'art que possède actuellement le Royal Victoria Museum d'Ottawa proviennent de la source ci-dessus, puis d'achats effectués au moyen d'allocations du gouvernement fédéral et enfin de dons et legs faits par quelques amis des arts. En 1907, un arrêté ministériel créa un Comité Consultatif des Arts composé de trois membres, et en 1913, la loi de la Galerie Nationale du Canada (3-4 Geo. V., chap. 33) érigea ce Comité Consultatif en Conseil des Administrateurs du Musée National, chargé de faire des acquisitions pour l'enrichir.

Outre l'administration et la régie du Musée National, la loi impose au Conseil des Administrateurs l'obligation d'encourager et cultiver le bon goût artistique du public canadien et de l'intéresser aux beaux arts.

Parmi les tableaux dont s'enorgueillit notre musée, se trouvent les œuvres de quelques vieux maîtres tels que Tintoretto, Caravaggio, Andrea del Sarto, Bartholomaus de Bruyn, Luca Giordano, Cima de Conegliano, Frans Floris, Chardin, Hogarth, Snyders, Daniel Mytens. La peinture plus moderne y est représentée par quelques toiles de plusieurs grands peintres anglais: Reynolds, Hoppner, Beechey, Lawrence, Gainsborough, Millais, Leighton, Holman Hunt. L'école française a pour représentants J. F. Millet, Edgar Degas, Claude Monet, Alfred Sisley et nombre d'autres artistes; enfin l'école anglaise contemporaire brille par quelques superbes tableaux des meilleurs peintres modernes, tels que Arnesby Brown, Austen Brown, Adrian Stokes, Laura Knight, Glyn Philpot, W. Orpen, D. Muirhead, G. Henry et maints autres. Nat rellement, on y trouve les meilleures œuvres des artistes canadiens, passés et présents.

Les collections de gravures, dessins, lithographies, etc., du Musée National, s'étant augmentées, ont été réunies dans une salle des estampes, qui possède son propre conservateur. Pour l'enrichir, on a fait récemment l'acquisition de nombreuses œuvres d'auteurs tels que Mantegna, Robetta, Nicholetto, Rosex, D. Campagnola, Marcantonio, Canaletto; Master M.Z.. Schongauer, Durer, Altdorfer, Aldegrever, Pencz, Hirschvogel, Hollar; Master W.C.I.E.F., van Dyck, van Leyden, Rembrandt, Ostade, Potter, van de Velde, Bega, Berchem, Ruysdael; Duvet, Gelée, Mellan, Morin, Nanteuil, Drevet, Jacque, Millet, Corot, Raffet, Isabey, Bonington, Meryon, Bracquemond, Jacquemart, Legros, Lepère; Harding, Blake, Crome, Daniel Wilkie, Geddes, Haden, Short, Strang, McBey, Brangwyn, Shannon, Gabain; Whistler, Zorn.

Le Musée National a inauguré la pratique des prêts aux expositions. Toute société ou tout groupement artistique organisant une exposition se voit confier par le Musée National pour une période maximum d'un an une collection d'œuvres des peintres canadiens. En 1922, dix-neuf de ces prêts ont été consentis et la plupart des villes importantes du Canada ont pu acquérir une connaissance plus complète des mérites de nos artistes. On estime que les toiles prêtées durant les cinq dernières années valaient plus de $1,000,000.

Après avoir été fermé aux visiteurs depuis février 1916, ses salles étant occupées temporairement par la Chambre des Communes et le Sénat, le musée a été réouvert le 12 septembre 1921; ses locaux sont agrandis et sa collection d'objets d'art s'est accrue.

Pendant la première année de sa réouverture, le Musée a reçu 106,000 visiteurs et l'on estime qu'un nombre sensiblement égal a visité les expositions ambulantes qui ont eu lieu dans différentes villes canadiennes.

Au cours de l'année passée, deux additions importantes ont été faites à la collection de sculpture, par l'achat de deux beaux bas-reliefs assyriens, datant de 900 A. C.

Parmi les plus belles peintures acquises, citons deux fresque florentines du XIVe siècle, "la Vierge et l'Enfant", par Taddeo Gaddi, "les Trois Apôtres" par Agnolo Gaddi, et aussi une rare et intéressante étude de Francesco Furini, "Adam et Eve au Paradis terrestre". Parmi les œuvres modernes récemment entrées au musée, on remarque quelques beaux échantillons de peintres hautement réputés, tels que William Strang, Augustus John, Charles Ricketts, Madame A. L. Swynnerton, Walter Russell, Cayley Robinson, et nombre d'autres. En outre, le Conseil des administrateurs a continué à acheter, aux expositions régionales, les meilleures œuvres des artistes canadiens.

La section des estampes s'est enrichie de magnifiques impressions; "la Vierge et l'Enfant avec un singe" et "la Mélancolie" par Albert Durer; "Ephraim Bonus" par Rembrandt et la "Nativité" par Schonogauer. Au total, 893 gravures ont été ajoutées à la collection pendant l'année.

5.—Police montée.

La Police Montée canadienne, qui s'appelait autrefois Police Montée du Nord-Ouest, a ses quartiers généraux à Ottawa et des postes dans toutes les parties de la Puissance. Ses opérations, pour l'exercice clos le 30 septembre 1922, sont relatées dans le rapport officiel du Commissaire. On y voit que ce corps fut employé à des missions aussi nombreuses que variées; il aida les administrations provinciales à maintenir ou rétablir l'ordre, collabora avec le ministère fédéral de la Santé, en vue de la suppression du trafic illicite des narcotiques; avec la Secrétairerie d'Etat en recherchant les antécédents des personnes demandant leur naturalisation; avec le ministère de la Marine et des Pêcheries en empêchant le pillage des navires naufragés et en assurant l'application des règlements sur la pêche; avec le ministère des Postes en poursuivant et arrêtant les voleurs du courrier postal; avec le Bureau Fédéral de la Statistique en procédant au recensement de la population dans les localités les plus éloignées et avec le département des Affaires Indiennes en faisant respecter les dispositions de la loi des Indiens; enfin, les régions arctiques furent, elles aussi, témoins de leurs multiples activités. Au premier septembre 1922, ses effectifs comptaient 64 officiers, 1,163 sous-officiers et hommes, 656 chevaux et 118 chiens, chiffres à peu près semblables à ceux de l'année précédente.

23.—Effectifs et détachements de la Police Montée canadienne, au 30 septembre 1922.

Rang.	Personnel des quart. génér.	Provinces Maritimes.	Québec.	Ontario.	Manitoba.	Saskatchewan.	Alberta.	Colombie Britannique	Territoire du Yukon	Territoires du Nord-Ouest.	Ile de Baffin.	Ile Ellesmere.	Canada.
Commissaire	1	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	1
Sous-commissaires	1	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	2
Surintendants	2	–	–	3	1	4	2	–	1	–	–	–	13
Inspecteurs	3	1	1	5	3	10	7	9	3	2	–	1	45
Chirurgiens	1	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	2
Vétérinaires	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	–	1
Sergents d'état-major	9	1	1	8	3	9	7	8	4	2	1	–	53
Sergents	11	3	7	21	7	38	12	17	3	3	–	–	122
Caporaux	10	4	7	29	14	48	31	27	8	3	1	1	183
Constables	24	27	24	206	42	152	96	102	28	15	2	5	723
Constables surnuméraires	17	1	1	16	1	11	18	11	4	2	–	–	82
Total	**79**	**37**	**41**	**288**	**71**	**274**	**173**	**175**	**51**	**27**	**4**	**7**	**1227**
Chevaux de selle	–	–	–	60	32	251	119	124	4	–	–	–	590
Chevaux de trait	–	–	–	4	2	25	22	6	6	–	–	–	65
Poneys	–	–	–	–	–	–	1	–	–	–	–	–	1
Total, chevaux	–	–	–	**64**	**34**	**276**	**142**	**130**	**10**	–	–	–	**656**
Chiens	–	–	–	–	24	–	10	–	24	60	–	–	118

6.—Service Civil.

Antérieurement à 1882, les nominations de fonctionnaires et employés publics étaient faites directement par le gouvernement. Cette année-là on constitua un Bureau d'examinateurs du Service Civil, chargé de s'assurer du mérite des candidats et de leur délivrer des certificats d'aptitude; toutefois, le gouvernement conserva le droit de procéder aux nominations.

Une Commissiom d'enquête de 1907, chargée de procéder à une investigation sur les modalités de l'application de la loi du Service Civil, se prononça en faveur de la création d'une Commission du Service Civil; en 1908, un arrêté ministériel créait cette Commission, composée de deux membres, qui ne peuvent être destitués par le gouvernement qu'à la requête du Sénat et de la Chambre des Communes. Les fonctionnaires et employés fédéraux furent placés sous la dépendance des sous-minitres et classifiés en trois divisions, chaque division possédant deux subdivisions; chacune de ces trois catégories avait sa propre cédule d'appointements. La Commission fut chargée de l'organisation du service intérieur et du choix de son personnel, ainsi que des concours à ouvrir entre les candidats; elle devait également s'assurer des mérites des candidats aux emplois relevant du service extérieur. Tous les sujets britanniques de 18 à 35 ans, ayant résidé au Canada pendant au moins deux ans, étaient aptes à prendre part à ces examens et concours.

En 1918, un troisième Commissaire fut nommé. La loi sur le Service Civil passée la même année (8-9 Georges V, chap. 12) élargit l'autorité de la Commission en l'étendant aux nominations aux emplois du service extérieur; ses pouvoirs furent amplifiés au regard de la réglementation des détails du service et de ses relations avec les différents ministères.

On trouvera dans le tableau qui suit le nombre des fonctionnaires et employés du gouvernement fédéral, à la date du 31 décembre 1921, avec distinction entre les permanents et les temporaires, ceux qui résident à Ottawa et les autres.

24.—Fonctionnaires et employés de l'administration fédérale, à Ottawa et ailleurs, d'Ottawa, au 31 décembre 1921.

N°	Ministères et administrations.	A Ottawa.			Ailleurs.			Grand total des fonctionnaires et employés.
		Permanents.	Temporaires.	Total.	Permanents.	Temporaires.	Total.	
1	Agriculture	333	40	373	745	235	980	1,353
2	Aviation	27	77	104	33	102	135	239
3	Auditeur général	152	53	205	–	–	–	205
4	Archives	38	7	45	20	10	30	75
5	Commission du Service Civil	122	101	223	–	–	–	223
6	Douanes et Accise	521	35	556	3,075	271	3,346	3,902
7	Affaires extérieures	37	24	61	9	28	37	98
8	Finances[4]	320	100	420	31	30	61	481
9	Secrétariat du Gouvernement général	14	1	15	–	–	–	15
10	Chambre des Communes	129	55	184	–	–	–	184
11	Santé	65	15	80	70	147	217	297
12	Immigration et Colonisation[4]	133	31	164	406	142	548	712

24. Fonctionnaires et employés de l'administration fédérale, à Ottawa et ailleurs, au 31 décembre 1921—fin.

N°	Ministères et administrations.	A Ottawa.			Ailleurs.			Grand total des fonctionnaires et employés.
		Permanents.	Temporaires.	Total.	Permanents.	Temporaires.	Total.	
13	Affaires Indiennes	72	6	78	193/	257	450	528
14	Assurances	31	–	31	–	–	–	31
15	Intérieur	1,209	124	1,333	674	127	801	2,134
16	Commission Internationale Mixte	2	–	2	–	–	–	2
17	Justice	90	–	90	–	–	–	90
18	Travail[4]	95	37	132	63	5	68	200
19	Marine[4]	138	15	153	–	3,585	3,585	3,738
20	Mines	186	74	260	4	10	14	274
21	Milice et Défense[2]	364	703	1,067	85	416	501	1,568
22	Pêcheries	52	14	66	219	779	998	1,064
23	Service Naval[4]	167	45	212	190	622	812	1,024
24	Commission d'achats	2	25	27	–	–	–	27
25	Brevets et droits d'auteur	90	24	114	–	–	–	114
26	Postes[4]	1,143	232	1,375	7,403	1,784	9,187	10,562
27	Conseil Privé	20	–	20	–	–	–	20
28	Imprimerie et papeterie	246	484	730	–	–	–	730
29	Travaux Publics[3]	761	1,108	1,869	[3]	1,774	1,774	3,643
30	Commission des Chemins de fer	66	3	69	12	1	13	82
31	Chemins de fer et Canaux[3]	230	40	270	[3]	1,882	1,882	2,152
32	Police Montée	23	7	30	–	4	4	34
33	Secrétariat d'Etat	80	57	137	–	–	–	137
34	Rétablissement des soldats dans la vie civile et Bureau des Commissaires des Pensions	341	735	1,076	20	3,708	3,728	4,804
35	Commission d'établissement des soldats[4]	11	156	167	1	629	630	797
36	Commerce	278	102	380	203	441	644	1,024
	Total[5]	**7,588**	**4,530**	**12,118**	**13,456**	**16,989**	**30,445**	**42,563**

NOTA.—L'énumération ci-dessus se rattache à la résidence des fonctionnaires des divers services.
[1] A l'exclusion des ouvriers travaillant occasionnellement. [2] A l'exception des ouvriers travaillant occasionnellement et de ceux payés à la journée. [3] On ne peut établir de distinction entre les permanents et les temporaires. [4] Dont 99 ne donnent qu'une partie de leur temps. [5] Non compris les maîtres de poste ruraux.

7.—Statistiques de la criminalité.

Les statistiques de la criminalité sont colligées et publiées en vertu d'une loi de 1876 (39 Vict., chap. 13); depuis 1880 jusqu'à maintenant un rapport annuel présentant les chiffres comparatifs des années précédentes, a été publié. Cette publication est actuellement confiée au Bureau Fédéral de la Statistique, en vertu des dispositions de la Loi de la Statistique (8-9, George V, chap. 43) lesquelles

obligent les cours et tribunaux ayant juridiction en matière criminelle à envoyer un rapport annuel au Bureau. Ces statistiques indiquent pour chaque district judiciaire (au nombre de 148), les crimes et délits commis, leur nature, l'âge et le sexe, l'occupation, l'état civil, le lieu de naissance, etc., des condamnés, ainsi que les condamnations prononcées. La même loi ordonne également que les statistiques des pénitenciers, prisons, maisons de réforme et de détention, soient recueillies pour compléter les précédentes. Elles couvrent une période annuelle se terminant le 30 septembre et les plus récentes sont celles de 1922. Une innovation, introduite pour la première fois cette année, établit une distinction entre les crimes, délits et contraventions commis par les adultes et ceux intéressant les jeunes délinquants. Le mot "crime" s'applique uniquement aux adultes, l'expression "délit grave" lui ayant été substituée dans les cas de criminalité juvénile et les délits ordinaires à la charge des adultes sont qualifiés "contravention", lorsqu'ils concernent des jeunes gens. Tous les tableaux comparatifs de la criminalité, en 1921 et 1922, ont été établis conformément à cette nouvelle classification. Un relevé rétrospectif des différentes catégories de crimes et délits, entre 1876 et 1922, fait l'objet du tableau **25**, lequel embrasse les jeunes délinquants, aussi bien que leurs aînés. Dans l'appréciation des chiffres de ce tableau, il est bon de remarquer que le code criminel ne varie pas aussi rapidement que les mœurs et coutumes de la population et que le nombre de certains délits et contraventions est nécessairement voué à l'augmentation, par le fait de l'agglomération de la population dans les villes. Le détail le plus remarquable du tableau **25**, c'est le pourcentage des crimes et délits par 100,000 habitants.

Crimes et délits graves.—La tableau **26**, consacré aux crimes et délits graves indique, par province, le nombre des accusations et des condamnations, ainsi que le pourcentage des acquittements pendant les années 1920, 1921 et 1922. Dans tout le pays on compta 21,032 accusations et 15,720 condamnations pour crimes et délits graves, au cours de l'exercice terminé le 30 septembre 1922, comparativement à 21,451 accusations et 16,169 condamnations en 1921, soit une diminution de 419 préventions et de 449 condamnations sur l'année précédente.

Condamnations sommaires.—En 1922, il a été prononcé 136,322 condamnations pour délits minimes et contraventions, comparativement à 155,376 en 1921. soit une diminution de 19,054 ou 12·3 p.c.

Condamnations à mort.—Au cours de l'exercice terminé le 30 septembre 1922, 19 individus ont été condamnés à mort pour assassinat, comparativement à 17 en 1921; sur ce nombre 7 condamnés ont vu leur peine commuée en emprisonnement perpétuel; en 1921 il y avait eu 9 commutations en prison perpétuelle et une en 10 ans de prison.

Statistiques de la police.—Dans 135 cités et villes au sujet desquelles on possède des informations, la gent policière se composait de 3,948 hommes. Le nombre des crimes, délits et contraventions signalés à la police ou connus d'elle, pendant l'année, s'est élevé à 201,049; 162,963 prévenus ont été arrêtés ou cités à comparaître devant les tribunaux, les auteurs de 38,086 violations de la loi n'ayant pas été découverts. On a signalé à la police la disparition de 3,750 automobiles volées, d'une valeur de $4,078,825 et 3,450 de ces véhicules ont été retrouvés; quant aux bicyclettes 5,982 disparurent subrepticement, mais 3,337 ont été retrouvées; de plus, la police a trouvé 2,531 bicyclettes dont le vol ne lui avait pas été signalé. La valeur de tous les autres objets volés atteignit $1,568,787, dont une partie, estimée à $1,293,220, fut récupérée. La police a photographié 5,459 malfaiteurs, pris 15,567 empreintes digitales et établi 3,606 identifications. Les accidents

de la rue signalés furent au nombre de 14,651. Enfin, la police a donné temporairement abri à 34,500 personnes et a reconduit à leurs parents 5,897 petits enfants égarés.

25.—Condamnations, par catégories de crimes et délits et pour l'ensemble des menus délits, 1876-1922 avec pourcentages.

Année.	Crimes et délits.							Menus délits.			Total des crimes, délits et contraventions.
	Attentats contre			Autres crimes et délits.	Total des crimes et délits.			Total des menus délits.			
	les personnes.	la propriété, avec violence.	la propriété, sans violence.								
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	Pourcentage de l'ensemble.	Par 100,000 habitants.	nomb.	Pourcentage de l'ensemble.	Par 100,000 habitants.	nomb.
1876...	4,959	201	2,870	121	8,151	28·9	206	20,064	71·1	508	28,215
1877...	5,253	229	3,316	114	8,912	29·4	222	21,388	70·6	533	30,300
1878...	5,376	222	3,612	129	9,339	28·3	229	23,666	71·7	580	33,005
1879...	4,815	238	3,043	75	8,168	28·4	197	20,568	71·6	496	28,736
1880...	5,694	176	3,018	202	9,090	32·2	215	19,119	67·8	454	28,209
1881...	4,353	144	2,593	288	7,378	25·2	170	21,847	74·8	504	29,225
1882...	4,667	173	2,845	106	7,791	24·9	178	23,514	75·1	536	31,305
1883...	4,868	132	2,587	128	7,715	22·9	174	25,857	77 1	583	33,572
1884...	4,288	228	3,547	167	8,230	27·6	183	21,563	72·4	481	29,793
1885...	5,057	222	3,157	289	8,725	25·6	192	25,317	74·4	558	34,042
1886...	5,202	255	2,943	224	8,624	25·2	188	25,581	74·8	557	34,205
1887...	4,902	208	2,519	224	7,873	22·7	170	26,772	77·3	577	34,645
1888...	4,790	225	3,442	162	8,619	22·8	184	29,173	77·2	622	37,792
1889...	5,284	283	3,456	164	9,187	23·8	194	29,421	76·2	621	38,608
1890...	5,093	276	3,267	164	8,800	22·7	184	29,906	77·2	624	38,706
1891...	4,788	283	3,369	160	8,600	22·9	178	29,017	77·1	599	37,617
1892...	4,903	251	3,232	173	8,559	24·3	175	26,734	75·7	547	35,293
1893...	4,689	362	3,574	181	8,806	24·7	178	26,847	75·3	544	35,653
1894...	4,599	450	4,155	200	9,404	26·0	189	26,761	74·0	537	36,165
1895...	4,652	462	4,199	295	9,608	25·6	191	27,977	74·4	556	37,585
1896...	4,544	408	4,104	301	9,357	25·1	184	27,921	74·9	549	37,278
1897...	4,418	475	4,431	409	9,733	25·6	189	28,245	74·4	550	37,978
1898...	4,594	540	4,594	335	10,063	26·3	193	28,143	73·7	514	38,206
1899...	4,227	444	4,541	339	9,551	24·7	181	29,159	75·3	554	38,710
1900...	4,598	413	4,571	411	9,993	24·0	188	31,661	76·0	595	41,654
1901...	4,698	451	4,441	384	9,974	23·7	184	32,174	76·3	596	42,148
1902...	4,773	413	4,541	363	10,090	23·1	182	33,446	76·9	605	43,536
1903...	5,480	543	4,944	505	11,472	22·8	202	38,911	77·2	686	50,383
1904...	5,919	552	5,295	528	12,294	22·4	211	42,652	77·6	732	54,946
1905...	5,694	656	5,711	812	12,873	20·6	215	49,686	79·4	829	62,559
1906...	6,215	645	6,425	1,078	14,363	20·3	233	56,540	79·7	916	70,903
1907...	6,651	681	6,907	807	15,046	19·0	239	64,124	81·0	1,017	79,170
1908...	7,379	893	7,973	1,069	17,314	19·5	266	71,320	80·5	1,099	88,634
1909...	6,586	848	7,771	1,332	16,537	18·4	247	73,415	81·6	1,096	89,952
1910...	7,793	943	8,191	1,131	18,058	17·5	268	84,845	82·5	1,227	102,903
1911...	8,352	977	9,024	1,194	19,547	17·3	273	93,713	82·7	1,309	113,260
1912...	9,371	1,195	10,626	1,540	22,732	15·5	309	123,795	84·5	1,686	146,527
1913...	11,444	1,472	12,721	1,724	27,361	15·8	363	145,777	84·2	1,936	173,138
1914...	12,136	1,810	14,645	1,952	30,543	16·7	397	152,492	83·3	1,982	183,035
1915...	10,664	2,234	14,269	1,525	28,692	18·7	373	124,363	81·3	1,619	153,055
1916...	9,327	1,478	11,018	1,459	23,282	18·8	289	100,509	81·2	1,251	123,791
1917...	6,852	1,321	9,886	1,271	19,330	16·9	236	94,681	83·1	1,157	114,011
1918...	7,292	2,049	10,743	1,390	21,474	17·4	258	101,795	82·6	1,222	123,269
1919...	7,731	2,606	11,508	1,656	23,501	18·1	277	106,518	81·9	1,256	130,019
1920...	8,281	2,310	11,634	2,059	24,284	14·9	281	138,424	85·1	1,604	162,708
1921...	8,197	2,609	12,059	2,081	24,946	14·2	284	152,227	85·9	1,731	177,173
1922...	7,119	2,783	11,607	2,610	24,119	15·2	268	134,221	84·8	1,495	158,340

26.—Accusations, condamnations et pourcentage des acquittements en ce qui concerne les crimes et délits, par provinces, 1920, 1921 et 1922.

Provinces.	1920.			1921.[1]			1922.[1]		
	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.	Accusations.	Condamnations.	Acquittements.
	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	nomb.	p.c.	nomb.	nomb.	p.c.
Ile du Prince-Edouard	29	19	34·52	21	15	28·6	40	27	32·5
Nouvelle-Ecosse	952	713	25·10	1,029	712	30·8	973	701	28
Nouveau-Brunswick	494	434	12·15	356	313	12·1	373	322	13·7
Québec	4,228	3,288	22·23	3,606	2,654	26·4	3,779	2,885	23·7
Ontario	10,255	8,414	17·95	10,180	7,548	25·9	9,622	7,021	27·1
Manitoba	1,765	1,423	19·43	1,353	1,159	14·3	1,578	1,188	24·7
Saskatchewan	1,807	1,468	18·76	1,558	1,220	21·7	1,733	1,391	19·7
Alberta	1,671	1,240	25·78	1,652	1,263	23·5	1,613	1,171	27·4
Colombie Britannique	2,004	1,438	28·24	1,693	1 282	24·3	1,308	1,004	23·2
Yukon	8	6	25·00	3	3	-	13	10	23·0
Canada	**23,213**	**18,443**	**20·55**	**21,451**	**16,169**	**24·6**	**21,032**	**15,720**	**25·3**

27.—Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1920, 1921 et 1922

Classification.	1920.		1921.[1]		1922.[1]	
	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
CLASSE I—ATTENTATS CONTRE LES PERSONNES.						
Meurtre	57	26	76	17	56	19
Tentative de meurtre	36	19	40	21	41	20
Homicide non prémédité	84	43	89	39	88	45
Avortement et suppression d'enfants	20	11	27	15	39	25
Viol et autres attentats à la pudeur	532	298	621	341	650	350
Proxénétisme	40	27	64	37	50	25
Bigamie	88	71	72	56	92	74
Coups et blessures graves	282	183	240	137	215	119
Violence contre femmes ou filles	97	70	83	50	96	64
Voies de fait graves	698	455	703	467	671	464
Voies de fait sur la police	628	578	620	534	427	367
Rixe	1,205	934	1,275	1,007	1,270	987
Refus de pourvoir aux besoins de la famille	149	110	180	101	274	154
Abandon du foyer	-	-	10	8	14	11
Autres attentats contre les personnes	113	76	131	83	141	80
Totaux	**4,029**	**2,901**	**4,231**	**2,913**	**4,124**	**2,804**
CLASSE II—ATTENTATS CONTRE LA PROPRIÉTÉ, AVEC VIOLENCE.						
Vol avec effraction, cambriolage de maisons, entrepôts et magasins	2,317	2,073	2,015	1,628	2,111	1,754
Vol et demandes avec menaces	366	227	416	240	323	212
Vol à main armée	26	10	27	20	32	11
Totaux	**2,709**	**2,310**	**2,458**	**1,888**	**2,466**	**1,977**
CLASSE III—ATTENTATS CONTRE LA PROPRIÉTÉ, SANS VIOLENCE.						
Introduction au Canada d'objets volés	1	1	2	1	2	2
Détournement	8	4	6	6	35	19
Escroquerie	693	473	851	582	987	684
Recel d'objets volés	652	430	677	432	628	418
Fraude et entente frauduleuse	576	436	736	505	773	466
Vol de gros bétail	73	51	118	80	82	50
Vol simple	10,478	8,605	8,493	6,559	7,848	5,938
Vol de lettres à la poste	24	22	37	33	25	21
Totaux	**12,505**	**10,022**	**10,920**	**8,198**	**10,380**	**7,598**
CLASSE IV—ATTENTATS CRIMINELS CONTRE LA PROPRIÉTÉ.						
Incendie volontaire	78	34	61	21	69	31
Dommages intentionnels aux chevaux, bestiaux et autres biens	415	294	238	148	246	187
Totaux	**493**	**328**	**299**	**169**	**315**	**218**

[1] Les jeunes délinquants ne sont pas compris en 1921 et 1922.

27.—Crimes et délits par catégories, exercices terminés le 30 septembre 1920, 1921 et 1922.—fin.

Classification.	1920.		1921.[1]		1922[1].	
	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.	Accusations.	Condamnations.
CLASSE V—FAUX ET FAUX MONNAYAGE.						
Faux monnayage	14	11	13	9	18	12
Faux et usage de faux	559	419	600	529	532	453
Totaux	**573**	**430**	**613**	**538**	**550**	**465**
CLASSE VI—AUTRES ATTENTATS NON COMPRIS DANS LES CLASSES PRÉCÉDENTES.						
Tentative de suicide	42	33	45	32	52	41
Port d'armes illégal	156	144	251	232	151	127
Négligence criminelle	67	50	66	42	75	44
Conspiration	101	58	46	24	62	33
Conduire une automobile, en état d'ivresse	48	48	147	142	234	202
Violation de domicile	4	3	4	2	–	–
Indécence et autres délits contre la morale publique	187	170	103	81	141	121
Intimidation	32	19	60	31	31	21
Lupanars, tenanciers et pensionnaires	927	823	1,033	956	682	599
Infraction aux lois contre le jeu et les loteries	361	303	351	283	458	389
Infraction aux lois fiscales	122	114	80	63	76	70
Distillation illicite	251	239	233	220	686	643
Parjure et subornation de témoins	106	34	116	44	144	62
Evasion de prison	155	147	164	154	140	128
Emeute et tumulte	101	94	62	48	67	49
Sédition	12	8	2	1	3	3
Sodomie et bestialité	104	85	77	54	84	64
Divers autres délits	128	80	90	54	111	62
Totaux	**2,904**	**2,452**	**2,930**	**2,463**	**3,197**	**2,658**
Totaux pour le Canada	**23,213**	**18,443**	**21,451**	**16,169**	**21,032**	**15,720**

[1] Les jeunes délinquants ne sont pas compris, en 1921 et 1922.

28.—Accusations, acquittements, condamnations et peines, en matière de crimes et délits, de 1915 à 1922.

Accusations et peines.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.[1]	1922.[1]
	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.	nombre.
Accusations	26,714	23,942	19,454	21,747	23,021	23,213	21,478	21,032
Acquittements[2]	6,060	4,757	3,868	4,356	4,592	4,746	4,775	4,896
Envoyés dans les asiles d'aliénés	29	25	27	21	33	24	30	27
Condamnations	20,625	19,160	15,559	17,370	18,396	18,443	16,169	15,720
Hommes	19,624	15,486	13,086	14,871	16,101	16,722	14,404	14,111
Femmes	1,001	3,674	2,473	2,499	2,235	1,721	1,765	1,609
Première condamnation	17,695	16,806	13,093	14,310	15,118	15,096	12,589	13,022
Deuxième condamnation	1,776	1,337	1,373	1,551	1,641	1,668	1,845	1,335
Récidive	1,154	1,017	1,093	1,509	1,637	1,679	1,762	1,363
Peines—								
Prison, avec option d'amende	5,344	6,786	4,845	5,106	5,053	5,447	4,900	4,430
Prison, moins d'un an	5,774	3,816	2,890	3,284	3,455	3,750	3,912	3,982
Prison, un an et plus	893	666	462	783	921	886	1,260	1,531
Pénitencier, de deux à cinq ans	1,074	799	540	701	978	873	1,122	1,153
Pénitencier, cinq ans et plus	241	178	145	185	229	245	481	435
Pénitencier à perpétuité	7	5	1	4	7	7	9	11
Mort	34	21	15	20	28	26	17	19
Maison de correction	517	568	584	678	678	615	126	89
Autres peines	6,741	6,321	6,077	6,609	7,047	6,594	4,342	4,070

[1] Non compris les jeunes délinquants.
[2] Y compris les cas d'interruption de poursuites, désaccord du jury, etc.

29.—Classification des condamnés pour crimes et délits, de 1916 à 1922.

Classes.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.[1]
Occupation—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Agriculture	899	904	1,152	966	898	1,034	1,248
Commerce	1,472	1,424	1,813	1,963	2,406	2,648	2,426
Domesticité	914	1,390	1,866	1,608	1,354	999	1,280
Industrie	1,049	937	1,214	1,424	1,483	1,522	1,445
Carrières libérales	496	390	359	315	168	194	89
Journaliers et manœuvres	4,155	3,513	4,403	5,232	5,347	5,914	6,105
Inconnue	10,175	7,001	6,563	6,888	6,787	7,085	3,127
Etat civil—							
Mariés	3,761	3,450	4,474	4,472	4,434	4,811	5,200
Célibataires	8,373	8,700	10,339	11,081	10,760	11,643	7,952
Veufs	142	110	269	315	196	182	218
Inconnu	6,884	3,299	2,288	2,528	3,053	2,760	2,350
Degré d'instruction—							
Totalement illettrés	1,007	763	1,084	843	925	904	672
Primaire	11,045	11,390	14,042	14,408	14,179	15,598	12,636
Supérieure	269	289	192	282	258	245	326
Inconnu	6,839	3,117	2,052	2,863	3,081	2,649	2,086
Age—							
Au-dessous de 16 ans	3,157	3,606	4,104	3,876	3,355	–	–
De 16 à 21 ans	1,575	1,928	2,938	3,846	3,288	3,289	3,169
De 21 à 40 ans	5,878	5,511	6,728	6,446	7,216	7,898	8,205
De 40 ans et plus	1,758	1,448	1,748	1,795	1,795	1,932	2,182
Inconnu	6,792	3,066	1,852	2,433	2,789	3,050	2,164
Consommation d'intoxicants—							
Modérée	7,377	5,387	11,656	10,726	11,000	11,331	8,990
Immodérée	1,891	1,332	1,357	1,276	1,232	1,322	1,197
Degré inconnu	9,892	8,840	4,357	6,394	6,211	6,743	5,533
Lieu de naissance—							
Angleterre et pays de Galles	952	780	1,177	1,329	1,489	1,659	1,342
Irlande	260	180	285	193	247	268	240
Ecosse	321	242	381	381	462	458	359
Canada	7,428	7,097	9,322	10,157	9,570	10,638	8,607
Autres possess. britanniques	57	95	152	90	106	124	63
Etats-Unis	916	845	947	990	1,148	1,113	992
Autres pays étrangers	2,697	2,228	3,161	2,780	2,589	2,511	2,188
Inconnu	6,529	4,092	1,945	2,476	2,832	2,625	1,929
Religion—							
Baptiste	287	402	385	383	447	449	344
Catholique romaine	4,918	5,367	6,959	6,896	6,093	6,461	5,077
Anglicane	1,525	1,576	1,910	2,186	2,234	2,527	2,223
Méthodiste	1,107	1,186	1,368	1,589	1,503	1,500	1,358
Presbytérienne	965	1,034	1,397	1,432	1,621	1,603	1,409
Protestante	1,921	1,286	1,618	1,683	1,671	2,381	1,623
Hébraïque	–	–	–	–	519	564	407
Autres confessions	1,228	1,054	1,506	1,438	802	854	815
Inconnue	7,209	3,654	2,227	2,789	3,553	3,057	2,464
Résidence—							
Urbaine	11,294	11,157	14,190	16,305	16,178	16,120	12,404
Rurale	1,801	1,501	1,779	2,051	2,111	3,074	2,940
Inconnue	6,065	2,901	1,401	40	154	202	376

[1]Non compris les jeunes délinquants en 1922.

30.—Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1916 à 1922.

Provinces.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Canada—							
Condamnations	123,791	114,011	123,269	130,019	162,708	177,173	158,340
Peines—							
Pénitencier	982	686	890	1,214	1,125	1,614	1,599
Prison ou amende	97,847	92,402	99,899	105,747	135,288	146,278	126,621
Maison de correction	568	584	678	678	615	502	519
Mort	21	15	20	28	26	17	19
Autres peines	24,373	20,324	21,782	22,352	25,654	28,762	29,582
Ile du Prince-Edouard—							
Condamnations	419	356	246	267	359	397	341
Peines—							
Pénitencier	3	5	2	2	1	3	4
Prison ou amende	402	338	198	240	342	383	327
Maison de correction	–	2	7	6	–	1	1
Mort	1	–	–	–	–	–	–
Autres peines	13	11	39	19	16	10	9
Nouvelle-Ecosse—							
Condamnations	6,568	5,282	5,511	6,300	6,503	5,572	4,279
Peines—							
Pénitencier	50	45	105	108	122	137	165
Prison ou amende	5,899	4,533	4,682	5,471	5,818	4,708	3,511
Maison de correction	42	49	47	44	38	42	33
Mort	2	2	2	–	–	1	2
Autres peines	575	653	675	677	525	684	568
Nouveau-Brunswick—							
Condamnations	2,960	2,896	1,945	2,780	3,839	3,070	2,655
Peines—							
Pénitencier	40	25	17	53	77	83	106
Prison ou amende	2,696	2,598	1,688	2,477	3,531	2,749	2,371
Maison de correction	15	27	16	21	19	20	11
Mort	–	–	–	1	–	–	1
Autres peines	209	246	224	228	212	218	166
Québec—							
Condamnations	24,591	25,936	29,121	34,801	44,089	49,106	35,605
Peines—							
Pénitencier	233	185	192	355	258	274	312
Prison ou amende	19,154	20,205	23,231	28,135	36,835	42,777	28,807
Maison de correction	133	155	152	185	241	110	134
Mort	1	2	4	7	7	3	4
Autres peines	5,070	5,389	5,542	6,119	6,748	5,942	6,348
Ontario—							
Condamnations	49,620	49,579	54,761	53,215	63,463	74,127	72,787
Peines—							
Pénitencier	287	216	343	389	404	659	559
Prison ou amende	35,618	39,366	42,745	41,211	49,677	57,070	55,599
Maison de correction	266	289	352	323	252	245	218
Mort	4	4	4	8	11	6	6
Autres peines	13,445	9,704	11,317	11,284	13,119	16,147	16,405
Manitoba—							
Condamnations	9,052	8,155	8,662	9,514	12,516	11,610	11,840
Peines—							
Pénitencier	38	55	59	87	76	144	171
Prison ou amende	7,234	6,626	6,538	7,387	9,949	8,520	8,737
Maison de correction	85	31	59	64	39	65	54
Mort	2	4	5	–	1	–	1
Autres peines	1,693	1,439	2,001	1,976	2,451	2,881	2,877
Saskatchewan—							
Condamnations	11,016	7,072	7,635	7,315	7,991	7,384	8,504
Peines—							
Pénitencier	62	36	64	63	40	53	54
Prison ou amende	10,141	6,533	7,010	6,636	7,251	6,624	7,501
Maison de correction	2	–	5	–	–	–	23
Mort	2	–	3	8	4	2	–
Autres peines	809	503	553	608	696	705	926
Alberta—							
Condamnations	11,426	6,627	7,633	7,001	8,459	9,847	9,201
Peines—							
Pénitencier	138	56	65	76	67	67	99
Prison ou amende	10,307	6,124	7,206	6,401	7,756	8,809	7,907
Maison de correction	4	1	2	1	4	4	19
Mort	4	1	1	3	3	2	2
Autres peines	973	445	359	520	629	965	1,174

30.—Condamnations et peines pour l'ensemble des crimes, délits et contraventions, par provinces, de 1916 à 1922.—fin.

Provinces.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
Colombie Britannique—	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Condamnations	7,963	8,002	7,680	8,789	15,434	16,020	13,048
Peines—							
Pénitencier	129	57	43	81	80	194	129
Prison ou amende	6,277	6,004	6,536	7,768	14,084	14,617	11,802
Maison de correction	21	30	38	34	22	15	26
Mort	4	1	1	1	–	3	3
Autres peines	1,532	1,910	1,062	905	1,248	1,191	1,086
Territoire du Yukon—							
Condamnations	176	106	75	37	55	40	62
Peines—							
Pénitencier	2	6	–	–	–	–	–
Prison ou amende	119	75	66	21	45	21	39
Maison de correction	–	–	–	–	–	–	–
Mort	1	1	–	–	–	–	–
Autres peines	54	24	9	16	10	19	23

31.—Condamnations, par catégories, de 1918 à 1922.

(Y compris jeunes délinquants.)

A.—Nombres absolus.

Crimes, délits et contraventions.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Attentats contre les personnes	7,292	7,731	8,281	8,197	7,119
Vols avec effraction	2,049	2,606	2,310	2,609	2,783
Vols sans effraction ni violence	10,743	11,508	11,634	12,059	11,607
Autres crimes et délits	1,390	1,656	2,059	2,081	2,610
Total des crimes et délits	21,474	23,501	24,284	24,946	24,119
Contraventions aux règlements municipaux	38,401	39,593	59,378	74,459	69,279
Contraventions aux lois sur les boissons	7,472	7,383	10,247	10,460	8,519
Ivresse	21,026	24,217	39,769	34,362	25,051
Vagabondage	3,867	4,097	5,607	5,561	4,530
Flânerie, oisiveté et inconduite	2,614	2,496	2,134	5,560	5,241
Tenanciers de maisons de prostitution et leurs pensionnaires	5,620	5,567	3,821	4,051	3,918
Contraventions et menus délits divers	22,795	23,166	17,468	17,774	17,065
Total des contraventions et menus délits	101,795	106,519	138,424	152,227	134,221
Grand total	**123,269**	**130,019**	**162,708**	**177,173**	**158,340**

B.—Pourcentage du total et proportion par 100,000 habitants.

Crimes, délits et contraventions.	1918.		1919.		1920.		1921.		1922.	
	Pourcent.	Par 100,000 hab.	Pourcent.	Par 100,000 hab.	Pourcent.	Par 100,000 hab.	Pourcent.	Par 100,000 hab.	Pourcent.	Par 100,000 hab.
Attentats contre les personnes	5·9	88	6·0	91	5·1	96	4·6	93	4·0	68
Vols avec effraction	1·7	25	2·0	31	1·4	27	1·5	30	1·3	22
Vols sans effraction ni violence	8·7	129	8·8	136	7·1	135	6·8	137	5·7	96
Autres crimes et délits	1·1	16	1·3	19	1·3	23	1·2	24	2·0	35
Total des crimes et délits	17·4	258	18·1	277	14·9	281	14·1	284	13·0	221
Contraventions aux règlements municipaux	31·1	461	30·5	467	36·5	688	42·1	847	45·2	766
Contraventions aux lois sur les boissons	6·1	90	5·7	87	6·3	119	5·9	119	5·6	95
Ivresse	17·1	252	18·6	286	24·4	461	19·4	391	16·5	279
Vagabondage	3·1	46	3·1	49	3·4	65	3·1	63	3·0	50
Flânerie, oisiveté et inconduite	2·1	31	1·9	29	1·3	25	3·1	63	3·9	66
Tenanciers de maisons de prostitution et leurs pensionnaires	4·6	68	4·3	66	2·3	44	2·3	46	2·2	37
Contraventions et menus délits divers	18·5	274	17·8	272	10·9	202	10·0	202	10·6	181
Total des contraventions et menus délits	82·6	1,222	81·9	1,256	85·1	1,604	85·9	1,731	87·0	1,474
Grand total	**100**	**1,480**	**100**	**1,533**	**100**	**1,885**	**100**	**2,015**	**100**	**1,695**

Décroissance de l'ivrognerie.—En 1922, les condamnations pour ivresse se sont dénombrées par 25,048, comparativement à 34,362 en 1921, soit une diminution de 9,314 ou 27·10 p.c. On trouvera dans le tableau **32** le nombre des condamnations de cette nature dans chaque province et pour chacune des cinq années 1918-1922, avec les augmentations ou diminutions en 1922 par rapport à 1921. On y voit que l'ivrognerie, ou tout au moins ce que les condamnations nous en révèlent, a décru d'une manière notable en 1922.

32.—Condamnations pour ivresse pendant les cinq ans 1918 à 1922.

Provinces.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.	Augmentation (+) ou diminution (−) en 1922 par rapport à 1921.	
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	Numérique.	Pourcent.
Ile du Prince-Edouard	96	116	120	144	162	+ 18	+ 12·50
Nouvelle-Ecosse	2,435	2,879	3,140	2,156	1,492	− 664	− 30·80
Nouveau-Brunswick	704	1,350	1,882	1,264	1,088	− 176	− 13·92
Québec	6,680	7,116	11,863	9,944	7,103	− 2,841	− 28·57
Ontario	7,932	8,498	15,021	14,498	10,063	− 4,435	− 30·59
Manitoba	1,123	1,570	2,330	1,429	1,622	+ 194	+ 13·58
Saskatchewan	434	618	919	708	816	+ 108	+ 15·25
Alberta	825	1,057	1,536	1,838	1,608	− 230	− 12·51
Colombie Britannique	778	1,004	2,948	2,379	1,081	− 1,298	− 54·56
Yukon	19	9	10	2	12	+ 10	+500·00
Canada	**21,026**	**24,217**	**39,769**	**34,362**	**25,048**	**− 9,314**	**− 27·10**

NOTA.—Non compris trois condamnations de jeunes gens en 1922.

Criminalité juvénile.—Pendant l'exercice clos le 30 septembre 1922 des condamnations pour délits graves ont été prononcées contre 4,065 jeunes gens de moins de 16 ans, au lieu de 3,574 en 1921, soit une augmentation de 491 ou 13·7 p.c. Durant la même période, les condamnations pour menus délits se sont élevées à 2,233 au lieu de 2,054, soit une augmentation de 179 ou 8·7 p.c. Sur les 6,298 condamnations prononcées en 1922, 443 ou 7 p.c. frappaient des jeunes filles. Le vol représentait plus de 60 p.c. des délits graves, le surplus étant pour la majeure partie constitué par des attentats contre la propriété. Sur la totalité des jeunes délinquants 2,758 ont été relâchés ou l'exécution de leur sentence a été suspendue; d'autres, bénéficiant de la clémence de leur juge, ont été simplement placés sous surveillance; 1,053 autres furent condamnés à opérer des restitutions, à payer une amende, ou bien envoyés aux maisons de correction. Parmi ces jeunes gens, 543 avaient déjà eu maille à partir avec la justice une fois, 573 deux fois et 112 trois fois

33.—Jeunes délinquants condamnés pour crimes et délits, par catégories, en 1922, avec totaux et moyenne annuelle pour la période 1885-1922.

Crimes et délits.	Au-dessous de 16 ans.		De 16 à 21 ans.		Totaux.	
	Garçons.	Filles.	Garçons.	Filles.	Garçons.	Filles.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
I. Attentats contre les personnes	161	11	226	17	387	28
II. Vols avec effraction	798	8	862	7	1,660	15
III. Vols sans effraction ni violence	2,447	113	1,635	154	4,082	267
IV Incendie et dommages à la propriété	436	5	66	1	502	6
V Faux et faux monnayage	12	1	69	1	81	2
VI. Autres crimes et délits	47	26	92	39	139	65
Totaux	**3,901**	**164**	**2,950**	**219**	**6,851**	**383**
Total, 1885-1922	**54,993**	**2,251**	**52,703**	**4,106**	**107,696**	**6,357**
Moyenne annuelle, 1885-1922	**1,447**	**59**	**1,387**	**108**	**2,834**	**167**

34.—Détenus dans les différents établissements pénitentiaires, 1918-1922.

Etablissements.	Détenus au commencement de l'année.	Admis durant l'année.	Libérés durant l'année.	Détenus à la fin de l'année.
1918.				
Pénitenciers	1,505	963	825	1,643
Maisons de correction pour garçons	1,189	1,721	1,715	1,195
Maisons de correction pour filles	309	257	225	311
Prisons	2,004	29,485	29,437	2,052
Totaux	**5,007**	**32,426**	**32,232**	**5,201**
1919.				
Pénitenciers	1,656	1,199	829	2,026[1]
Maisons de correction pour garçons	1,270	2,033	1,984	1,319
Maisons de correction pour filles	309	187	198	298
Prisons	2,052	32,534	32,450	2,136
Totaux	**5,287**	**35,953**	**35,461**	**5,779**
1920.				
Pénitenciers	1,689[2]	1,166	924	1,931
Maisons de correction pour garçons	1,562	3,863	3,785	1,640
Maisons de correction pour filles	312	327	359	280
Prisons	1,889	32,369	32,135	2,123
Totaux	**5,452**	**37,725**	**37,203**	**5,974**
1921.				
Pénitenciers	1,931	1,038	819	2,150
Maisons de correction pour garçons	1,636	4,143	3,821	1,958
Maisons de correction pour filles	281	414	388	307
Prisons	2,156	38,171	37,579	2,748
Totaux	**6,004**	**43,766**	**42,607**	**7,163**
1922.				
Pénitenciers	2,150	1,366	876	2,640
Maisons de correction pour garçons	2,023	4,247	4,461	1,809
Maisons de correction pour filles	344	543	482	405
Prisons	2,674	35,028	35,043	2,659
Totaux	**7,191**	**41,184**	**40,862**	**7,513**

[1]31 décembre 1919. [2]1er avril 1920.

NOTA.—Les statistiques pénitentiaires jusqu'en 1919 étaient fournies par chaque établissement et couvraient l'année civile. Depuis 1920, elles sont fournies par les inspecteurs des pénitenciers et couvrent l'exercice budgétaire qui se termine le 31 mars.

Établissements pénitentiaires.

La statistique des établissements pénitentiaires, présentée dans les tableaux **35-38**, est puisée dans les rapports annuels que font les inspecteurs des pénitenciers au ministre de la Justice. Ces données établissent, en même temps que l'âge, le sexe, la nationalité, la religion, etc. des détenus, les décès, évasions, grâces et libérations conditionnelles, ainsi que les fluctuations d'année en année.

35.—Mouvement des détenus, 1916-1922.

Situation.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Détenus au commencement de l'exercice....	2,064	2,118	1,694	1,468	1,689	1,931	2,150
Entrées—							
Inexécution des conditions de la libération conditionnelle	11	11	10	4	9	2	3
Révocation de la libération conditionnelle	4	31	9	3	2	1	3
Evadés repris	1	1	1	3	–	4	–
Par transfèrement	24	10	19	15	150	36	7
Nouveaux condamnés, etc	900	630	625	979[1]	1,005	995	1,353
Totaux	**3,004**	**2,801**	**2,358**	**2,472**	**2,855**	**2,969**	**3,516**
Sorties—							
Décès	11	12	11	45	12	19	15
Evasion	1	3	1	3	5[3]	10[4]	1[4]
Expiration de peine	304	408	268	212	201	308	365
Révision de procès	9	4	6	44[2]	13	8	6
Grâce	4	65	66	160	208	4	2
Libération conditionnelle	423	526	455	252	275	374	400
Transfèrement	24	9	17	16	163	36	7
Déportation	101	76	59	39	35	52	69
Envoi aux maisons de correction	1	–	–	–	–	–	2
Envoi aux asiles d'aliénés	8	–	–	–	–	–	–
Remis aux autorités provinciales	–	4	7	12	11	8	9
Par ordre des autorités militaires	–	–	–	–	1	–	–
Détenus, à la fin de l'exercice	**2,118**	**1,694**	**1,468**	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**

[1]Y compris 84 condamnés par les conseils de guerre.
[2]Y compris 25 militaires, par ordre des autorités.
[3]Des asiles d'aliénés.
[4]Une évasion d'un asile d'aliénés.

36.—Décès, évasions, grâces et libérations conditionnelles, 1916-1922.

Enumération.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Décès	11	12	11	45	12	19	15
Evasions	1	3	1	3	5	10	1
Grâces	4	65	66	160	208	4	2
Libérations conditionnelles	423	526	455	252	275	374	400

37.—Âges des détenus, 1915-1922.

Par décades.	1915.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Au-dessous de 20 ans	187	212	141	115	228	335	289	371
De 20 à 30 ans	917	941	714	616	718	775	969	1,242
De 30 à 40 ans	553	563	473	405	395	434	479	581
De 40 à 50 ans	240	253	241	205	218	251	242	290
De 50 à 60 ans	121	119	99	91	97	100	130	123
Au-dessus de 60 ans	46[1]	30	26	31	33	36	41	33
Totaux	**2,034**	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**

[1]Dont un d'âge inconnu. [2]Y compris cinq non donnés (aliénés).

38.—Classification des détenus, 1916-1922.

Classes.	1916.	1917.	1918.	1919.	1920.	1921.	1922.
	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.	nomb.
Par race—							
Africaine	63	56	64	52	57	67	83
Blanche	1,970	1,553	1,333	1,585	1,820	2,019	2,489
Indienne	19	20	21	13	24	31	23
Métisse	19	21	15	12	8	8	15
Mongole	47	38	29	24	22	25	30
Malaise	–	6	1	3	–	–	–
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**
Par nationalité—							
Britannique—							
Australiens	–	–	–	–	–	–	–
Canadiens	1,185	936	796	945	1,107	1,277	1,605
Anglais	169	126	103	103	93	160	182
Irlandais	43	41	31	38	29	39	36
Ecossais	40	24	26	35	36	31	59
Autres sujets britanniques	26	22	21	19	20	14	29
Etrangers—							
Américains (E.-U)	204	182	165	163	209	199	246
Autrichiens et Hongrois	148	104	80	113	108	108	109
Chinois	32	32	26	22	21	21	20
Français	11	8	5	4	12	10	9
Allemands	23	17	15	15	18	–	–
Italiens	68	61	61	66	81	72	89
Russes	86	74	72	83	93	83	108
Scandinaves[1]	29	18	17	20	15	13	14
Autres étrangers	54	49	45	63	89	123	134
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**
Par état civil—							
Célibataires	1,258	1,028	892	1,044	1,218	1,456	1,750
Mariés	677	589	504	567	638	626	790
Veufs	79	77	67	78	75	68	100
Divorcés	4	–	–	–	–	–	–
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**
Par sexe—							
Masculin	2,081	1,659	1,433	1,649	1,917[3]	2,125	2,615
Féminin	37	35	35	40	14	25[4]	24[4]
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**
Par habitudes sociales—							
Abstinents	376	299	286	409	548	590	651
Tempérants	1,008	837	745	844	975	1,092	1,401
Intempérants	734	558	432	436	408	468	588
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**
Par religion—							
Anglicane	330	266	204	227	301	356	435
Baptiste	101	78	91	98	111	113	137
Boudhiste	40	33	25	17	7	12	10
Congrégationaliste	7	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.
Grecque orthodoxe	52	42	34	38	57	73	85
Hébraïque	26	23	20	28	38	34	41
Luthérienne	71	51	47	58	46	37	50
Méthodiste	205	169	146	168	187	207	241
Presbytérienne	222	155	134	153	193	207	285
Catholique romaine	1,025	841	716	824	946	1,052	1,294
Salutiste	7	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.	inconnue.
Autres sectes	19	28	34	65	45	59	49
Sans religion	13	8	12	13	–	–	13
Totaux	**2,118**	**1,694**	**1,468**[2]	**1,689**	**1,931**	**2,150**	**2,640**

[1]Danois, Norvégiens et Suédois.
[2]Y compris cinq non donnés (aliénés).
[3]Y compris les femmes au pénitencier de Kingston, les deux sexes n'étant pas donnés séparément.
[4]Au pénitencier de Kingston seulement.

8.—Divorce.

Pendant les trois premiers lustres qui suivirent la Confédération, très peu de divorces furent prononcés au Canada; en 1883, on n'en comptait encore que 13 et en 1903 ils ne dépassaient pas 21. Postérieurement, les chiffres grossirent très rapidement; en effet, il y en eut 51 en 1909 et 59 en 1913, dernière année avant la guerre. A ce moment la proportion des divorces était inférieure à 1 pour 1,000 des mariages contractés dans le pays.

La guerre eut pour effet d'accroître considérablement le nombre des divorces prononcés au Canada, les terribles perturbations qu'elle causa ayant eu leur répercussion dans maints foyers, lorsque le mari était aux armées. Il faut aussi attribuer la fréquence des divorces à la plus grande facilité donnée à la rupture des liens conjugaux. En effet, une décision du Conseil privé impérial permit aux tribunaux des provinces des prairies de prononcer le divorce, à partir de 1918; à l'heure actuelle, Ontario et Québec sont les seules provinces dont les habitants doivent s'adresser au parlement pour obtenir le divorce.

C'est pour toutes ces raisons que les divorces prononcés au Canada sont passés de 90 en 1918 à 544 en 1922, ce dernier chiffre étant basé sur les jugements définitifs passés en force de chose jugée. Le très léger déclin que l'on constate en 1922, semble faire espérer que la vague des divorces soulevée par la guerre a dépassé son zénith. On trouvera dans le tableau **39** la statistique des divorces prononcés depuis 1901 jusqu'à 1922 inclusivement; (quant aux années antérieures à 1901, voir l'Annuaire de 1921, page 847.)

39.—Statistiques du divorce, 1901-1922.

Année.	Prononcés par le Parlement fédéral.				Prononcés par les tribunaux.			Total, pour le Canada.
	Ontario.	Québec.	Territoires du N.-O.	Manitoba.	Nouvelle-Ecosse.	Nouv. Brunswick.	Colombie Britannique.	
1901	2	–	–	–	10	–	7	19
1902	2	–	–	–	9	1	3	15
1903	2	1	1	1	8	4	4	21
1904	5	1	–	–	6	2	5	19
1905	2	3	2	2	6	2	18	35
			Albert. Sask.					
1906	10	3	1 –	–	5	1	17	37
1907	3	1	– –	1	8[1]	3	9	25
1908	8	–	– –	–	5	5	12	30
1909	8	4	1 1	2	8[1]	5	22	51
1910	14	2	– 1	3	13[1]	6	12	51
1911	13	4	2 –	3	10[1]	6	19	57
1912	9	3	2 1	1	4	4[2]	11	35
1913	20	4	4 1	6	–	4	20	59
1914	18	7	4 2	2	10	12	15	70
1915	10	3	3 1	1	13	6	16	53
1916	18	1	1 2	2	14	11	18	67
1917	10	4	2 1	–	8	6	23	54
1918	10	2	2 1	–	–	10	65	90
1919	49	4	36[3] 3	88[3]	36	13	147	376
1920	91	9	64[4] 26[4]	42[4]	45	15	136	429
1921	101	9	84[4] 50[4]	122[4]	41	13	128	548
1922	90	6	129[4] 37[4]	97[4]	35	12	138	544

NOTA.—Dans l'Ile du Prince-Edouard, un seul divorce a été prononcé de 1868 à 1921: ce divorce a été accordé en 1913. En vertu d'une décision du Conseil Privé Impérial, des divorces ont été prononcés au Manitoba, dans la Saskatchewan et l'Alberta, depuis 1918, par les tribunaux de ces provinces. [1]Y compris une séparation judiciaire. [2]Y compris un divorce qui ne prendra effet qu'après paiement des frais de justice. [3]Dont un prononcé par le Parlement. [4]Prononcés par les tribunaux.

XIV.—SOURCES DE LA STATISTIQUE ET AUTRES INFORMATIONS CONCERNANT LE CANADA.

La principale source d'information sur la situation actuelle du pays se trouve au Bureau Fédéral de la Statistique, auquel une description détaillée est consacrée dans le présent chapitre. On y a ajouté une liste de ses publications, lesquelles couvrent la presque totalité de l'immense domaine des statistiques nationales.

La seconde partie de ce chapitre contient une liste des lois du parlement appliquées par les différents ministères fédéraux et la troisième partie, une bibliographie des publications de ces ministères. Puis vient une bibliographie des publications officielles des gouvernements provinciaux; enfin, le chapitre se termine par l'énumération d'un certain nombre des documents les plus importants des archives du Canada, permettant de reconstituer l'histoire de notre pays.

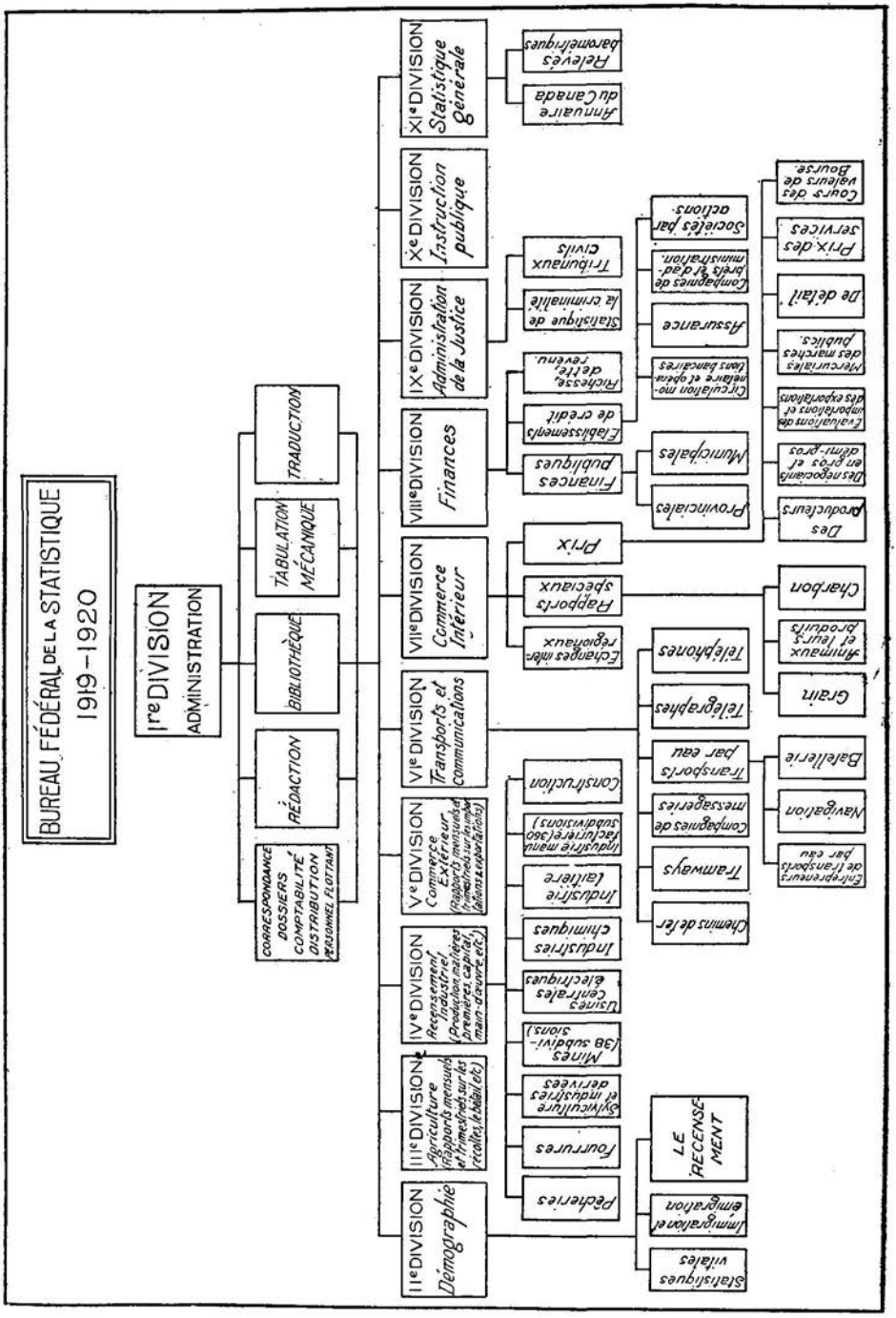
I.—BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE.

Le Bureau Fédéral de la Statistique fut créé par une loi de 1918 (8-9 Georges V, chapitre 43), qui codifiait et fusionnait la législation antérieure en la matière. Cette loi était l'aboutissement du rapport fait par une Commission de la Statistique nommée en 1912, dont les conclusions préconisaient: (a) une série de réformes qu'elle spécifiait et (b) des directives de coordination statistique pour la Puissance, sous une direction centrale.

En 1915, sur les conclusions de ce rapport, la fonction de Statisticien du Dominion fut créée.

Le Bureau fut constitué par la mutation ou l'absorption, en vertu d'arrêtés ministériels, des organisations et sections suivantes: (1) Bureau des recensements et statistiques, qui embrassait le recensement et les statistiques de l'agriculture, des manufactures et de la criminalité; (2) statistiques des pêcheries; (3) statistiques des mines; (4) statistiques des forêts; (5) statistiques de l'industrie laitière; (7) section de la statistique des chemins de fer et canaux, du ministère des chemins de fer et canaux; (8) section de la statistique du commerce (exportations et importations); (9) statistiques du commerce des grains; (10) statistiques du bétail; (11) statistiques des cours et (12) statistisque du travail et du chômage. De plus, quatre nouvelles sections furent créées, auxquelles furent attribuées les finances, le commerce intérieur, la démographie et l'instruction publique. Plus tard, le bureau absorba la partie statistique des attributions du Contrôleur du Combustible et de la Commission de Commerce. La nécessité de la mensuration statistique fit apporter des changements aux lois sur les faillites, sur l'hygiène publique, sur les chemins de fer et sur la franchise postale.

Attributions du Bureau.—Aux termes de la Loi de la Statistique, le bureau est chargé de "recueillir, condenser, compiler, et publier les informations statistiques se rapportant aux activités commerciales, industrielles, sociologiques, économiques, et aux conditions de la population". Toutefois, certaines statistiques sont, pour ainsi dire, des sous-produits d'un ministère quelconque, dont le personnel est à pied d'œuvre et peut aisément en recueillir les données; ces statistiques doivent non seulement satisfaire les besoins particuliers du ministère, mais elles doivent aussi constituer une partie intégrante du système général. C'est pourquoi la loi a donné de plus au Bureau la tâche de "collaborer avec tous les autres départements du gouvernement, en vue de la compilation et de la publication de rapports statistiques d'administration". La modalité de cette collaboration est déterminée par un


BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE
1919-1920
Ire DIVISION
ADMINISTRATION
CORRESPONDANCE
DOSSIERS
COMPTABILITÉ
DISTRIBUTION
PERSONNEL FLOTTANT
RÉDACTION
BIBLIOTHÈQUE
TABULATION MÉCANIQUE
TRADUCTION
IIe DIVISION
Démographie
IIIe DIVISION
Agriculture
(Rapports mensuels et trimestriels sur les récoltes, le bétail, etc.)
IVe DIVISION
Recensement industriel
(Production, matières premières, capital, main-d'œuvre, etc.)
Ve DIVISION
Commerce Extérieur
(Rapports mensuels et trimestriels sur les importations et exportations)
VIe DIVISION
Transports et communications
VIIe DIVISION
Commerce Intérieur
VIIIe DIVISION
Finances
IXe DIVISION
Administration de la Justice
Xe DIVISION
Instruction publique
XIe DIVISION
Statistique générale
Pêcheries
Fourrures
Sylviculture et industries dérivées
Mines (38 subdivisions)
Usines centrales électriques
Industries chimiques
Industrie laitière
Industrie manufacturière (360 subdivisions)
Construction
Chemins de fer
Tramways
Compagnies de messageries
Transports par eau
Télégraphes
Téléphones
Échanges inter-régionaux
Rapports spéciaux
Prix
Finances publiques
Établissements de crédit
Richesse, dette, revenu.
Provinciales
Municipales
Circulation monétaire et opérations bancaires
Assurance
Compagnies de prêts et d'administration.
Sociétés par actions.
Des producteurs
Des négociants en gros et demi-gros
Évaluations des importations et des exportations
Mercuriales des marchés publics.
De détail
Prix des services
Cours des valeurs de Bourse.
Statistiques vitales
Immigration et émigration
LE RECENSEMENT
Pêcheries
Fourrures
Sylviculture et industries dérivées
Mines (38 subdivisions)
Usines centrales électriques
Industries chimiques
Industrie laitière
Industrie manufacturière (360 subdivisions)
Construction
Chemins de fer
Tramways
Compagnies de messageries
Transports par eau
Téléphones
Grain
Animaux et leurs produits
Charbon
Entrepreneurs de transports par eau
Navigation
Batellerie
Annuaire du Canada
Relevés barométriques

règlement daté du 12 octobre 1918, lequel donne au Statisticien du Dominion l'autorisation de conférer avec les chefs des services administratifs en vue de cette collaboration, ces conférences devant être suivies d'un rapport sur les opérations statistiques de chaque rouage du service public et d'une recommandation au Conseil, laquelle, si elle est approuvée, constituera une règle définitive et permanente de la collection des statistiques par le gouvernement. Un règlement postérieur ordonna que la compilation de toutes les statistiques se ferait au moyen des machines appartenant au Bureau. De cette manière, le Bureau constitue un office central de statistiques agissant dans le cadre qui lui a été tracé, tous les travaux d'un caractère purement statistique ayant été placés sous sa direction immédiate, et les quelques services restant dans les ministères obéissant indirectement à son impulsion. Le contrôle des statistiques provinciales, lesquelles comportent quelques sujets importants, est obtenu au moyen d'une clause permettant aux fonctionnaires provinciaux de devenir les agents de la statistique fédérale. Une autre clause donne au Bureau le droit d'accès à tous les documents provinciaux, municipaux ou corporatifs.

Objet de la centralisation statistique.—Parmi les avantages que présente la centralisation statistique, il convient de placer au premier rang les économies de personnel et de matériel qu'elle permet de réaliser, l'élimination du double emploi, etc. Par exemple, deux caractéristiques évidentes des travaux statistiques sont (a) la grande quantité de besognes routinières et (b) leur flux et leur reflux; un personnel "flottant" devient donc une nécessité dans un bureau central. D'autre part, l'usage de machines électriques, pour le dépouillement et la mise en forme tabulaire de données statistiques, a révolutionné les méthodes anciennes, mais cet usage ne réalise une économie d'argent que lorsque l'on procède sur une large échelle. (Les machines du Bureau ont coûté plus de $125,000). Une bibliothèque, des archives et une administration centrale sont d'autres exemples. A un autre point de vue, c'est encore une économie que de grouper sous le même toit les meilleurs statisticiens du gouvernement, qui peuvent s'entr'aider mutuellement de leur expérience. Enfin, il est avantageux pour le public de trouver au même endroit toutes les statistiques dont il peut avoir besoin.

Mais l'objet fondamental de la centralisation statistique se trouve dans le fait que des sujets importants, tels que la production, le commerce, les finances, la population, etc., ne sont ni séparés, ni distincts, mais au contraire étroitement apparentés. En d'autres mots, l'Etat n'est pas simplement un faisceau d'activités hétérogènes, il constitue véritablement une entité. Par conséquent, les statistiques du pays doivent être présentées sous un aspect conforme à ses besoins. Par exemple, si les statistiques des mines, des pêcheries, des manufactures ou d'autres moyens de production sont confinées dans une série de compartiments à closions étanches, les phénomènes qui leur sont communs, tels que la main-d'œuvre, le capital, etc., seront inévitablement traités d'une manière différente et ne se pourront comparer. D'autre part, si le statisticien du commerce, le statisticien de la production et le statisticien des cours employaient chacun un système différent de classification des marchandises, il serait impossible de dégager les conclusions concernant un certain groupe de marchandises; de même, la classification des occupations et métiers doit être uniforme, que ce soit dans l'analyse du recensement de la population, dans la statistique de la mortalité, de la criminalité, du travail, etc. En outre, lorsqu'il s'agit de construire un barême de nombres-indices, il est évident que la constatation des fluctuations doit permettre la comparaison sous quelque angle que l'on se place. Bref, une statistique vraiment nationale est autre chose qu'une simple agglomération de statistiques diverses; elle comporte aussi un coup d'œil sur l'ensemble des

phénomènes, afin de pouvoir mettre en lumière leur étroite corrélation et, si possible, les forces auxquelles ils obéissent. Non seulement, l'Etat doit être pourvu de statistiques sur les principaux sujets d'intérêt national, mais ces statistiques doivent être présentées dans un cadre commun et sous un aspect uniforme, de manière à former autant que possible un unique faisceau.

Le Bureau a complété le plan d'un système statistique national et unifié, embrassant chaque phase importante du mouvement social et économique; il a exécuté ce plan dans une large mesure.

Toutefois, le plus important des résultats acquis ce fut d'établir une parfaite corrélation entre chacun de ces différents sujets, conformément à un plan défini, tous les aspects de la production et de la richesse du pays étant considérés sous le même angle. De plus, le Canada possède actuellement ce qui a été fréquemment appelé un "Bureau penseur central", en contact étroit avec la situation générale du pays et les probabilités d'orientation future.

La conception essentielle qui a présidé à l'organisation du Bureau de la Statistique est celle d'un laboratoire national où s'exécutent les recherches économiques et sociologiques. La statistique n'est pas seulement la constatation de ce qui a été mais doit servir à modeler ce qui sera, c'est-à-dire qu'une organisation statistique doit faciliter la solution des problèmes quotidiens d'administration en même temps qu'elle procure leur arrière-plan théorique. L'un des développements récents des plus significatifs en matière d'administration, c'est le rôle de guide de la politique nationale qui a été confié à la statistique. Quoique nouveau, le Bureau Fédéral de la Statistique a jeté les fondations d'un service de premier rang, en rapport avec la position de plus en plus importante qu'occupe le Canada dans le monde économique et politique.

Publications du Bureau Fédéral de la Statistique.—Le premier rapport annuel du Statisticien du Dominion contenait une description complète de l'organisation et des attributions de ce Bureau. Le graphique, page 985 est puisé dans ce rapport. Ce Bureau comprend les sections suivantes: I. Administration; II. Démographie—recensement et statistiques vitales; III. Statistique agricole; IV. Pêcheries, pelleteries et produits laitiers; V. Mines, métallurgie et produits chimiques; VI. Forêts et industries du bois; VII. Manufactures; VIII. Commerce extérieur (importations et exportations); IX. Commerce intérieur; X. Transports; XI. Statistique financière; XII. Statistique judiciaire; XIII. Statistique de l'instruction publique; XIV. Statistique générale. Voici la liste des publications de ces différentes sections.

ADMINISTRATION—

Rapport annuel du Statisticien du Dominion.

POPULATION—

Recensement—

I. Recensement de la population et de l'agriculture, 1921.

Bulletins du sixième recensement du Canada, 1921:—

(1) Population du Dominion: (*a*) Population du Canada, 1921, par provinces, circonscriptions électorales, cités, villes, etc. (*b*) Population par religions, 1921. (*c*) Population par origines, 1921. (*d*) Origines de la population née aux Etats-Unis, 1921. (*e*) Lieux de naissance de la population, 1921. (*f*) Nés au Canada d'après la nationalité des parents, 1921. (*g*) Année de l'immigration, naturalisation et citoyenneté, 1921. (*h*) Population du Canada, 1921, par âges. (*i*) Population, par état civil, 1921. (*j*) Langue parlée, 1921. (*k*) Degré d'instruction, 1921. (*l*) Occupations, 1921. Aussi les bulletins suivants sur la population, par provinces: (*a*) Population

de la Nouvelle-Ecosse—Circonscriptions électorales, etc. (*b*) Population de l'Ile du Prince-Edouard—Circonscriptions électorales, etc. (*c*) Population du Nouveau-Brunswick—Circonscriptions électorales, etc. (*d*) Population de Québec—Circonscriptions électorales, etc. (*e*) Population de l'Ontario—Circonscriptions électorales, etc. (*f*) Population du Manitoba—Circonscriptions électorales, etc. (*g*) Population de la Saskatchewan—Circonscriptions électorales, etc. (*h*) Population de l'Alberta—Circonscriptions électorales, etc. (*i*) Population de la Colombie-Britannique —Circonscriptions électorales, etc.

(2) Recensement agricole, 1921: (*a*) Récoltes des provinces des prairies, 1921. (*b*) L'agriculture au Canada—Aperçu général. (*c*) Animaux domestiques de race pure, 1921. (*d*) L'agriculture de la Nouvelle-Ecosse, 1921. (*e*) L'agriculture de l'Ile du Prince-Edouard, 1921. (*f*) L'agriculture du Nouveau-Brunswick, 1921. (*g*) L'agriculture de Québec, 1921. (*h*) L'agriculture de l'Ontario, 1921. (*i*) L'agriculture du Manitoba, 1921. (*j*) L'agriculture de la Saskatchewan, 1921. (*k*) L'agriculture de l'Alberta, 1921. (*l*) L'agriculture de la Colombie Britannique, 1921.

NOTA.—Les rapports sur le recensement de 1921 comprendront quatre volumes sur la population et un sur l'agriculture; des rapports spéciaux seront aussi publiés sur la population née à l'étranger, les origines, religions, familles, logements et habitations, degré d'instruction et fréquentation scolaire de la population, gain ou revenu de la population, chômage, etc.

II. Recensement de la population, etc., 1911—

Rapports sur le cinquième recensement du Canada, 1911: Volume I, Superficies et populations par provinces, districts et sous-districts, avec introduction, tableaux I à XV, pages i-viii, 1-623. Volume II. Religions, origines, nationalités, instruction et infirmités par provinces, districts et sous-districts, avec introduction. Tableaux I-XLVI, pages i-iv, 1-364. Volume III. Manufactures pour 1910, telles qu'énumérées en juin 1911, avec introduction. Tableaux I-XX, pages i-xvi, 1-432. Volume IV. Agriculture, avec introduction. Tableaux 1-90, I-XXXV, pages i-xcv, 1-428. Graphiques, 5 pages. Volume V. Production des forêts, pêcheries, fourrures et mines, avec introduction. Tableaux 1-51, I-XXVI; pages i-l, 1-71. Volume VI. Occupations de la population, avec introduction. Tableaux 1-25, I-VI, pages i-xxxi, 1-469.

Bulletins du cinquième recensement du Canada, 1911: Manufactures du Canada—Industrie laitière—Agriculture, Ile du Prince-Edouard—Agriculture, Nouvelle-Ecosse—Agriculture, Nouveau Brunswick—Agriculture, Québec — Agriculture, Ontario — Agriculture, Manitoba — Agriculture, Saskatchewan—Agriculture, Alberta—Agriculture, Colombie Britannique —Religions—Origines de la population—Lieux de naissance du peuple—Degré d'instruction—Production minérale—Infirmités—Ages—Fréquentation scolaire.

Rapport spécial sur la population née à l'étranger. (Tiré des données du cinquième recensement du Canada, juin 1911, 23 tableaux, 62 pages, 1915.)

III. Recensement de la population et de l'agriculture des provinces des prairies, 1916—

Rapport du recensement de la population et de l'agriculture des provinces des prairies, 1916. Tableaux 1-54: I-XXVI, pages i-lxiv, 1-356.

Naissances, décès et mariages—

IV. Statistiques vitales.—(1) Rapport annuel des statistiques vitales du Canada, par provinces et par municipalités. (2) Rapports mensuels des naissances, mariages et décès, par provinces. (3) Compte-rendu de la conférence sur les statistiques vitales, tenue les 19 et 20 juin 1918, pages 1-48.

PRODUCTION—

I. Résumé général de la production—

Comprenant et donnant séparément (net et brut): (1) la production primaire (agriculture, pêche, fourrures, forêts et mines), et (2) la production secondaire, ou industrie manufacturière.

II. Agriculture—

(1) Bulletin mensuel de la statistique agricole, (contenant les rapports mensuels sur l'état des cultures, les mercuriales, la température, etc.—des estimations préliminaires, provisoires et finales des superficies, du rendement, de la qualité et de la valeur de chaque récolte—le nombre et la valeur des bestiaux et des volailles, etc.—les statistiques fruitières—les stocks de grain—le relevé de la production agricole annuelle—les statistiques internationales de l'agriculture.) (2) Communiqués à la presse sur la statistique agricole (mensuels).

III. Fourrures—

(1) Rapport annuel sur l'élevage des animaux à fourrure. (2) Rapport annuel de la production des pelleteries.

IV. Pêcheries—

(1) Statistique annuelle des pêcheries. (2) Rapport préliminaire sur le poisson pris, vendu et préparé, par provinces, districts, etc.

V. Forêts—

(1) Rapport annuel sur la valeur, etc., de la production forestière, (couvrant l'abatage en forêt, les scieries, les fabriques de bardeaux, les papeteries et pulperies, les étais de mines; la production de poteaux et traverses, et la production décennale dans les fermes de bois de chauffage, piquets, etc.)

(Voir aussi les rapports sur les industries travaillant le bois sous l'en-tête "Manufactures", article VII, paragraphe (5).)

VI. Production minérale: (Mines et métallurgie)—

(1) Rapports d'ensemble: (*a*) Rapport annuel sur la production minérale du Canada; (*b*) Rapports préliminaires (semestriels) sur la production minérale du Canada.

(2) Charbon: (*a*) Rapport statistique annuel; (*b*) Rapport statistique mensuel.

(3) Bulletins annuels sur les sujets suivants: (*a*) Arsenic; (*b*) Cobalt; (*c*) Cuivre; (*d*) Or; (*e*) Minerai de fer; (*f*) Plomb; (*g*) Nickel; (*h*) Métaux du groupe du platine; (*i*) Argent; (*j*) Zinc; (*k*) Divers métaux non-ferrugineux comprenant: Aluminium, Antimoine, Chrome, Manganèse, Mercure, Molybdène, Etain, Tungstène, Métalloïdes—(*a*) Amiante; (*b*) Charbon; (*c*) Feldspath; (*d*) Gypse; (*e*) Oxides de fer; (*f*) Mica; (*g*) Gaz naturel; (*h* Pétrole; (*i*) Quartz; (*j*) Sel; (*k*) Talc; (*l*) Différents métalloïdes comprenant: Actinolithe, Barytes, Corindon, Fluorine, Graphite, Pierre meulière; Magnésite, Sulfate de magnésie, Eaux minérales, Natron-alunite, Tourbe, Phosphate, Pyrites, Carbonate de soude, Tripolite, Matériaux de construction et produits de l'argile—(*a*) Ciment; (*b*) Argile et ses produits; (*c*) Chaux; (*d*) Sable et gravier; (*e*) Pierre et ardoise.

(4) Les revues industrielles suivantes: (*a*) L'industrie de l'or; (*b*) L'industrie du cuivre, de l'or et de l'argent; (*c*) L'industrie du nickel et du cuivre; (*d*) L'industrie de l'argent et du cobalt; (*d*) L'industrie de l'argent, du plomb et du zinc.

(5) Rapports sur la production minérale des provinces suivantes: (*a*) Nouvelle-Ecosse; (*b*) Nouveau-Brunswick; (*c*) Québec; (*d*) Ontario; (*e*) Manitoba; (*f*) Saskatchewan; (*g*) Alberta; (*h*) Colombie Britannique; (*i*) Yukon.

(Voir aussi les paragraphes (6) (7) (8) et (9) des "Manufactures", ci-dessous.)

VII. Manufactures—

(1) Résumé général, par provinces et villes principales—(groupes industriels classifiés suivant les substances prédominantes, l'usage, etc. des produits—statistiques comparatives.)

(2) Transformation des produits végétaux—Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Café et épices; (*b*) Cacao et chocolat; (*c*) Préparation des fruits et légumes ,y compris la mise en boîtes, l'évaporation et les conserves; (*d*) Marinades, sauces, vinaigre et cidre; (*e*) Minoteries. (Voir aussi sous l'en-tête "Commerce intérieur"); (*f*) Pain et autres produits de la boulangerie; (*g*) Biscuits et confiseries; (*h*) Macaroni et vermicelle; (*i*) Liqueurs distillées; (*j*) Liqueurs de malt; (*k*) Vin; (*l*) Chaussures et articles en caoutchouc; (*m*) Amidon et glucose; (*n*) Raffineries de sucre; (*o*) Produits du tabac; (*p*) Huile et tourteaux de lin.

(3) Produits animaux et leur fabrication—Rapports spéciaux et bulletins sur les sujets suivants: (*a*) Produits laitiers; (*b*) Abatage et conservation de la viande; (*c*) Poisson et produits du poisson; (*d*) Tannerie; (*e*) Sellerie; (*f*) Chaussures en cuir; (*g*) Valiserie et maroquinerie; (*h*) Gants et mitaines en cuir. (Voir aussi sous l'en-tête "Commerce intérieur").

(4) Industrie textile et ses connexes—Rapport d'ensemble. Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Tissus de coton (cotonnades, fil et déchets); (*b*) Tissus de laine (drap, laine filée, couvertes, feutre et déchets); (*c*) Soieries; (*d*) Vêtements (d'hommes ou de femmes, de confection ou sur mesure); (*e*) Chapellerie et fourrures; (*f*) Bonneterie et tricots; (*g*) Cravates (hommes et femmes) et articles de fantaisie; (*h*) Vêtements cirés et imperméables; (*i*) Corsets; (*j*) Tapis, carpettes et paillassons; (*k*) Cordes, câbles et ficelles.

(5) Transformation des produits forestiers—Rapports spéciaux sur les sujets suivants: (1) L'industrie du bois de charpente, des lattes et des bardeaux; (2) Pulpe et papier; (3) Produits de la pulpe et du papier; (*a*) Tonnellerie; (*b*) Ateliers de planage, fabriques de portes et fenêtres; (*c*) Imprimerie, reliure, publication, lithographie, gravure, stéréotypie, électrotypie, cartes et prussiates; (*d*) Meubles; (*e*) Carrosserie, véhicules de charge et traîneaux; (*f*) Canots, chaloupes, canots-automobiles; (*g*) Cercueils; (*h*) Récipients—Boîtes et sacs de papier; boîtes et caisses d'emballage en bois; paniers et cageots; articles en bois.

(6) Fer, acier, et leurs produits—Rapport d'ensemble. Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Fer en gueuse, acier et produits du laminoir; (*b*) Fonderies et forges; (*c*) Machines; (*d*) Véhicules moteurs et accessoires; (*e*) Matériel roulant de chemin de fer; (*f*) Appareils de chauffage et de ventilation; (*g*) Fil de fer et ses produits; (*h*) Produits de la tôle; (*i*) Ferronnerie et outils; (*j*) Divers produits du fer et de l'acier.

(NOTA.—Un rapport sur la production du fer et de l'acier est publié tous les mois.)

(7) Transformation des métaux non-ferreux—Rapport général. Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Produits d'aluminium; (*b*) Produits de cuivre et laiton; (*c*) Produits du plomb, étain et zinc; (*d*) Traitement des métaux précieux; (*e*) Appareils électriques.

(8) Transformation des métalloïdes—Rapport général. Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Eaux gazeuses; (*b*) Amiante et produits connexes; (*c*) Produits du ciment et de la brique de chaux et sable; (*d*) Le coke et ses sous-produits; (*e*) Le verre (soufflé, taillé, ornemental, etc.,); (*f*) Gaz d'éclairage et de chauffage; (*g*) Pierre d'ornementation; (*h*) Produits du pétrole; (*i*) Divers produits des métalloïdes comprenant: (*a*) Pierres à polir artificielles; (*b*) Produits des pierres à polir; (*c*) Electrodes; (*d*) Briquettes combustibles; (*e*) Produits du gypse; (*f*) Préparation du mica.

(9) Produits chimiques et leurs connexes—Rapport général. Rapports spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Le goudron de houille et ses produits; (*b*) Explosifs, munitions, feux d'artifices et allumettes; (*c*) Engrais chimiques; (*d*) Préparations médicinales et pharmaceutiques; (*e*) Pigments, peintures et vernis, (*f*) Savons, parfums, cosmétiques et préparations de toilette; (*g*) Encres, teintures et colorants; (*h*) Distillation du bois et ses extraits.

(10) Fabrication d'articles divers—Bulletins spéciaux sur les sujets suivants: (*a*) Balais et brosses; (*b*) Instruments de musique (y compris pianos, orgues et phonographes); (*c*) Boutons; (*e*) Malles et valises.

(11) Rapports sommaires sur groupes d'industries classifiées selon l'usage du produit principal: (*a*) Alimentation; (*b*) Vêtement; (*c*) Liqueurs et tabacs; (*d*) Effets personnels et de ménage; (*e*) Livres; (*f*) Ameublement; (*g*) Matériaux servant à d'autres fabrications.

NOTA.—Pour statistiques des forces hydraulique et des usines électriques centrales, voir sous l'en-tête "Utilités publiques."

VIII. La construction.—(*a*) La construction et l'industrie générale du bâtiment; (*b*) Voies ferrées, télégraphes, téléphones—Construction, entretien et réparation; (*c*) Construction par le gouvernement et par les municipalités; (*d*) Industrie de la construction des ponts; (*e*) Industrie des constructions navales; (*f*) Permis de bâtir—Relevés mensuels.

COMMERCE EXTÉRIEUR (IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS)—

(1) Rapport annuel sur le commerce du Canada; (2) Rapport préliminaire annuel sur le commerce du Canada; (3) Rapport mensuel sur le commerce du Canada; (4) Rapport mensuel sur les statistiques commerciales, comme suit: Rapport général—(*a*) Résumé des importations, exportations et droits de douane perçus pour le dernier mois, depuis le commencement de l'année fiscale et pour les 12 mois précédents; (*b*) Résumé du commerce par pays, et principaux articles de commerce des derniers 12 mois; (*e*) Résumé du commerce par pays; (*f*) Résumé du commerce par groupes d'industries, pour le dernier mois, depuis le commencement de l'année fiscale et les derniers 12 mois. Rapports spéciaux—(*a*) Sommaire, Exportations de grain et de farine; (*b*) Détails des exportations de grain et de farine; (*c*) Exportations de lait, produits du lait et œufs; (*d*) Exportations de bois à pulpe, pulpe de bois et papier; (*e*) Exportations d'articles en caoutchouc et de fil isolé; (*f*) Exportations de sucre raffiné; (*g*) Exportations d'or et d'argent (minerai et lingots); (*h*) Exportations de poisson en conserve et en boîtes; (*i*) Exportations de carbure de calcium; (*j*) Exportations de chaussures en cuir; (*k*) Exportations de véhicules en fer (automobiles, bicyclettes, wagons de chemin de fer, etc.); (*l*) Importations de caoutchouc et d'articles en caoutchouc; (*m*) Importations de poisson en conserve ou en boîtes; (*n*) Importations de pulpe de bois et de papier; (*o*) Importations de drogues et narcotiques; (*p*) Importations de véhicules en fer; (*q*) Importations de grains et des produits du grain; (*r*) Le commerce du thé, importations et exportations; (*s*) Importations de chaussures (moins celles en caoutchouc); (*t*) Exportations d'animaux vivants; (*u*) Exportations de viande; (*v*) Importations de viande.

COMMERCE INTÉRIEUR—

Grain—

(1) Rapport annuel sur le commerce du grain au Canada; (2) Rapport hebdomadaire sur le mouvement du grain; (3) Rapport mensuel sur la meunerie; (4) Rapport spécial historique sur la meunerie au Canada, 1605-1923.

Bétail, etc.—

(1) Rapport annuel sur le bétail et les produits animaux; (2) Rapport mensuel sur les stocks en entrepôts frigorifiques.

Statistiques des prix—

(1) Rapports mensuel et annuel des prix du gros et du détail et des prix indices; (2) Cote des valeurs.

Autre—

Rapport mensuel sur l'approvisionnement visible de sucre brut et raffiné.

TRANSPORTS, COMMUNICATIONS ET UTILITÉS PUBLIQUES—

Chemins de fer et tramways—

(1) Rapport statistique annuel sur les chemins de fer; (2) Rapport statistique annuel sur les tramways; (3) Bulletin mensuel sur revenus, dépenses, recettes et frais d'exploitation des chemins de fer; (4) Rapport mensuel sur le trafic des chemins de fer; (5) Rapport hebdomadaire sur le chargement des wagons de marchandises.

Messageries—

Rapport statistique annuel sur les messageries.

Télégraphes—

Rapport statistique annuel sur les télégraphes.

Téléphones—

Rapport statistique annuel sur les téléphones.

Transports par eau—

(1) Rapport statistique annuel sur les canaux; (2) Rapport statistique mensuel sur les canaux; (3) Recensement des navires ayant leur port d'attache au Canada.

Usines électriques—

Rapport annuel sur les usines centrales électriques du Canada.

FINANCES—

(1) Rapport annuel sur les finances provinciales; (2) Statistiques municipales annuelles des cités de 10,000 âmes ou plus; (3) Statistiques annuelles des municipalités rurales ou urbaines de 3,000 à 10,000 âmes,; (4) Statistiques annuelles des municipalités de 1,000 à 3,000 âmes; (5) Bulletins spéciaux sur la peréquation des taxes par provinces, dettes consolidées des municiaplités, etc.

JUSTICE—

Rapport statistique annuel sur la criminalité.

INSTRUCTION PUBLIQUE—

(1) Rapport statistique annuel sur l'instruction publique; (2) Statistiques annuelles des collèges commerciaux; (3) Statistiques annuelles des écoles privées, élémentaires et secondaires; (4) Statistiques des collèges et universités; (5) Rapport sur les terrains de jeux, etc., au Canada, 1920-21; (6) Aperçu historique et statistique sur l'instruction publique au Canada; (7) Statistique des bibliothèques du Canada, 1920-21; (8) Rapport de la conférence sur les statistiques scolaires tenue les 27 et 28 octobre 1920.

STATISTIQUE GÉNÉRALE—

Placement.—Rapports annuel et mensuel, et nombres-indices, par localités et industries.

Faillites.—Rapports mensuel et annuel.

Annuaire du Canada, 1921, avec frontispice, "Armes du Canada", carte du Canada et de Terre-Neuve, un résumé statistique des progrès du Canada depuis 1871, ainsi que cartes et graphiques, pages i-xxiii, 1-919.

Table des matières: I. Constitution et gouvernement du Canada, par S. A. Cudmore, B.A. (Tor,), M.A. (Oxon.), F.S.S., F. R. Econ. Soc., rédacteur de l'annuaire du Canada. II. Gouvernement provincial et administration municipale du Canada; Provinces maritimes, Québec, Ontario, Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique, par différents auteurs. III. Histoire chronologique du Canada. IV. Physiographie du Canada, comprenant plusieurs articles spéciaux sur la géologie et la minéralogie économiques, la relation entre la géologie et l'agriculture, la flore, la faune et la géologie économique du Canada, 1920–21. V. Superficie et population. VI. Instruction publique. VII. Climat et météotologie. VIII. Production comprenant un article sur le développement de l'agriculture au Canada. IX. Commerce. X. Transports et communications. XI. Travail, salaires et coût de la vie. XII. Finances. XIII Administration. XIV. Législation et principaux événements de l'année 1921. XV. Extraits de la Gazette du Canada.

Annuaire du Canada, 1922–23: Ouvrage statistique officiel annuel traitant de la physiographie, des ressources, de l'histoire, des institutions et des conditions sociologiques et économiques de la Puissance, avec carte du Canada et de Terre-Neuve, un résumé statistique des progrès du Canada, des cartes, des graphiques, etc. Pages .

Table des matières: I. Géographie physique du Canada (configuration géographique, géologie, sismologie, flore, faune, ressources naturelles, climat et météorologie). II. Histoire et chronologie. III. Constitution et gouvernement du Canada. IV. Gouvernement provincial et administration municipale. V. Représentation parlementaire. VI. Population (recensement, démographie, immigration). VII Production (coup d'œil général; agriculture, forêts, fourrures, pêcheries, mines, forces hydrauliques, manufactures). VIII Commerce intérieur et extérieur. IX. Transports et communications (chemins de fer, tramways, automobilisme, aviation, navigation, télégraphes, téléphones, messageries, postes). X. Travail, salaires et cours. XI. Finances publiques et privées (monnaies, banques, assurances, etc.). XII. Instruction publique. XIII. Services administratifs divers (hygiène, hôpitaux, bienfaisance, justice, terres domaniales, milice, travaux publics, affaires indiennes, etc.). XIV. Sources de la statistique et autres informations concernant le Canada. XV. Annales de 1922-23 (législation fédérale et provinciale, principaux événements, nécrologie, nominations, etc.).

II.—LOIS APPLIQUÉES PAR LES MINISTÈRES FÉDÉRAUX.

Principales lois du Parlement, appliquées par les ministères du Gouvernement fédéral du Canada. Liste dressée d'après les renseignements fournis par les divers ministères.

(Les nombres entre parenthèses indiquent le chapitre des Statuts Revisés du Canada, 1906—S.R.C. 1906.)

Justice.—Ministère de la Justice (21); Solliciteur général (22); Territoires du Nord-Ouest (62); Yukon (63); Police Fédérale (92); Juges (138); Cour Suprême (139); Cour de l'Echiquier (140); Amirauté (141); Pétition de Droits (142); Code Criminel (146); Pénitenciers (147); Prisons et Maisons de Correction (148); Identification des Criminels (149); Libération conditionnelle (150); Délinquants contumaces (154); Extradition (155); Jeunes Délinquants (7–8 Ed. VII, ch. 40, 1908); Faillites, (ch. 36, 1919).

Affaires extérieures.—Le rôle et les attributions de ce département sont définis par la Loi du Département des Affaires extérieures, 1912 (2 Geo. V, ch. 22) et par la Loi sur le Traité des eaux limitrophes internationales (1–2 Geo. V, 1911, ch. 28) telle qu'amendée par le statut du 3 avril 1914 (4 Geo. V, ch. 5).

Douanes et Accise.—Tarif douanier; douanes; Expéditions canadiennes (en partie); Maladies infectieuses et contagieuses des animaux (en partie); Insectes et Fléaux destructeurs (en partie); Exportations; Droits d'Auteur (en partie); Inspections du Pétrole et du Naphte; Revenu de l'Intérieur; Revenu Spécial de Guerre, 1915.

Postes.—Administration des Postes; Câble du Pacifique; Colis postaux; Revenu spécial de Guerre (en partie).

Agriculture.—Fermes et Stations Expérimentales; Fruits et marques des fruits; Industrie laitière; Réfrigération; Entrepôts Frigorifiques; Oléomargarine; Essais du lait; Contrôle des Graines; Fourrages et Provende; Généalogie du Bétail; Bétail et Produits Animaux; Maladies Contagieuses des Animaux; Viandes et Aliments en Conserves; Insectes et Fléaux Destructeurs; Instruction Agricole; Loi des Produits Laitiers; Loi des Engrais Chimiques; Article 235 du Code Criminel (Paris aux Courses).

Intérieur.—Ministère de l'Intérieur; Terres domaniales; Arpentage des Terres domaniales; Parcs et Réserves forestières; Irrigation; Zone des chemins de fer; Eaux de la zone des chemins de fer; Yukon; Opérations minières dans les placers du Yukon; Forces hydrauliques du Dominion; Terres; Titres; Le gibier du Nord-Ouest; Les territoires du Nord-Ouest; Terres de l'armée et de la marine; Assèchement; Graines de Semences; Convention relative aux oiseaux migrateurs.

Santé Publique.—Loi de la Quarantaine (74); Loi de l'Hygiène aux Travaux Publics (135); Loi de la Lèpre (136); Loi de la Navigation (marins malades ou en détresse) (113); Loi sur les Médicaments Brevetés (7–8 Ed. VII, ch. 56). Loi sur l'Opium et les Narcotiques; loi concernant les Denrées alimentaires et les Drogues; loi concernant le Miel; loi concernant les Produits de l'Erable.

Finances.—Ministère des Finances et Trésorerie; Crédits; Retraites et Pensions de retraite; Imprévus; Revenu consolidé et Vérification de Comptes; Circulation monétaire; Hôtel des Monnaies d'Ottawa; Billets du Dominion; Subsides provinciaux; Banques, Banques d'Epargne; Caisse de Petite Economie; Caisses Populaires de Québec; Lettres de Change; Intérêt; Loi sur le Revenu spécial de Guerre, 1915 et amendements 1920 (en partie); Loi sur la Taxe des Bénéfices de Guerre, 1916, et ses amendements; Lois de l'Impôt sur le Revenu, 1917 et ses amendements; Loi de Finance; Loi concernant la Commission d'Embellissement d'Ottawa.

Défense Nationale.—*Milice et Défense.*—Loi de la Milice; Collège Militaire; Loi des Pensions à la Milice; Articles 85 et 86 du Code Criminel; Loi de l'Aviation; Loi de l'Armée; Loi des dettes régimentaires; Loi de la Défense Nationale, 1922. *Service Naval.*—Loi du Service Naval, (9–10 Edouard VII, chapitre 43); Discipline Navale; Loi des Forces Navales du Canada (8–9 George V, chapitre 34); Loi de la Défense Nationale, 1922.

Travaux publics du Canada.—Travaux publics (39) et amendements (8–9 Geo. V, 1918, ch. 37); Ports et Quais du Gouvernement, art. 5 (112); Protection des

Eaux navigables, art. 7, (115) et amendements (8–9 Geo. V, 1918, ch. 33); Secret des Messages télégraphiques (126); Subventions aux cales-sèches (9–10 Ed. VII, 1910 ch. 17); Loi amendant la loi sur la protection des eaux navigables (9–10 Ed. VII, 1910, ch. 44); Loi autorisant le paiement d'une subvention à la "Collingwood Shipbuilding Co., Ltd." (2 Geo. V, 1912, ch. 17); Loi amendant la Loi des Subventions aux Cales-sèches, 1910 (2 Geo. V, 1912, ch. 20); Loi amendant la Loi des droits de passage sur les propriétés de l'Etat, S.R.C. 1906, ch .40 (2 Geo. V, 1912, ch. 26); Loi incorporant le Musée National du Canada (3–4 Geo. V, 1913, ch. 33); Loi autorisant le paiement d'une subvention à la "Western Dry Dock and Shipbuilding Co., Ltd." (3–4 Geo. V, 1913, ch. 57); Lois amendant la loi des subventions aux cales-sèches, 1910 (4–5 Geo. V, 1914, ch. 29) et (7–8 Geo. V, 1917, ch. 27); et (9–10 Geo. V, 1919, ch. 51); Loi confirmant un contrat entre le gouvernement et la Cité d'Ottawa (10–11 Geo. V, chap. 15); Loi des bateaux-passeurs, S.R.C., 1906, ch. 108; par un Ordre en Conseil du 3 juin 1918, l'application de cette loi fut confiée au ministère des Travaux Publics.

Commerce.—Refonte de la loi des Grains du Canada; Exportation d'électricité et de fluide; Inspection de la lumière électrique; Unités électriques; Poinçonnage de l'or et de l'argent; Inspection du gaz; Inspection et vente; Inspection des compteurs à eau; Primes sur le pétrole; Statistique; Marques sur le bois; Inspection des poids et mesures; Loi des Droits d'Auteur; Loi du Mesurage du Bois; Loi des Brevets d'Invention; Loi des Marques de Commerce.

Travail.—Conciliation et Travail (96); Enquêtes sur les différends industriels (6–7 Ed. VII, 1907, ch. 20); Résolution de la Chambre sur les Salaires Equitables; Coordination des bureaux de placement (8–9 Geo. V, ch. 21); Enseignement technique (9–10 Geo. V, ch. 73); Loi des Rentes Viagères sur l' Etat 1908.

Secrétairerie d'État.—Compagnies; Naturalisation; La Tempérance au Canada; Chambres de Commerce; Unions Ouvrières; Œuvres de guerre, 1917.

Chemins de fer et Canaux.—Ministère des Chemins de fer et Canaux (35); Chemins de fer de l'Etat (36); Fonds de Prévoyance des Employés des Chemins de Fer Intercolonial et de l'Ile du Prince-Edouard (6–7 Edouard VII, 1907, ch. 22); Petites réclamations contre les chemins de fer de l'État (9–10 Edouard VII, chap. 26) et amendements; Lois amendant la Loi du Chemin de fer National Transcontinental (4–5 Geo. V, ch. 43 et 5 Geo. V, ch. 18) et amendant la Loi des Chemins de fer de l'Etat et autorisant l'achat de certains réseaux ferrés (5 Geo. V, ch. 16); Loi incorporant et concernant les Chemins de fer Nationaux du Canada (9–10 Geo. V, ch. 13); Loi accordant des indemnités aux employés de l'Etat tués ou blessés dans l'accomplissement de leur devoir (8–9 Geo. V. ch. 15) et amendements à cette loi (9–10 Geo. V, ch. 14); Loi des grandes routes du Canada (9–10 Geo. V, ch. 54); L'acquisition des actions privilégiées et ordinaires de la Compagnie de chemin de fer du Grand Tronc du Canada (10 Geo. V, ch. 17, 10–11 Geo. V, ch. 13 et 11–12 Geo. V, ch. 9).

La Loi des Chemins de fer (Compagnies) (9–10 Geo. V, ch. 68) confère certains pouvoirs au ministre. En ce qui regarde les compagnies de chemins de fer subventionnées, les lois autorisant les subventions qui leur sont accordées, sont appliquées par le ministère, qui a aussi juridiction dans certains cas, lorsque le gouvernement a donné sa garantie.

Marine.—Ministère de la Marine et des Pêcheries; Discipline sur les vaisseaux du Gouvernement; Ports et Quais du Gouvernement; Navigation au Canada et amendements (6–7 Geo. V, ch. 12 et 13); Protection des Eaux navigables; Port de Québec et Police Fluviale; Expédition des Bestiaux; Loi amendant la Loi des Commissaires du Havre de Vancouver (6–7 Geo. V, ch. 9); Loi des Commissaires du havre de Saint-Jean; Loi des Avances au Havre de Vancouver, 1919; Loi fixant le taux d'intérêt sur les prêts consentis par l'Etat aux Commissaires des havres de Montréal et Québec; Loi amendant la Loi de la Navigation au Canada (Ventes et hypothèques de vaisseaux), passée pendant la session de 1919–20. Loi de la Navigation au Canada (10–11 Geo. V, ch. 5, 6, 23, 38 et 70) se rapportant respectivement à l'émission des certificats, à l'inspection des navires, au pilotage, aux marins malades et indigents et à la construction des vaisseaux. Loi reculant le paiement des obligations émises par les Commissaires du Havre de Montréal (11–12 Geo. V, ch. 11); Loi amendant la Loi de la Navigation (11–12 Geo. V, ch. 19); Loi concernant le Lac des Bois et autres eaux (11–12 Geo. V, ch. 38).

Affaires Indiennes.—Loi des Indiens 1906, et tous ses amendements.

Imprimeur du Roi et Contrôleur de la Papeterie.—Imprimerie publique et Papeterie (80) (10 Geo. V, chap. 27, 1919).

Mines.—Mines et Commission Géologique (6–7 Ed. VII, chap. 29, 1907); Explosifs (4–5 Geo. V, 1914, ch. 31).

III.—PUBLICATIONS DES MINISTÈRES FÉDÉRAUX.

Liste des principales publications du Gouvernement Fédéral du Canada, dressée d'après les renseignements fournis par les différents ministères.

Douanes et Accise.—Rapport annuel contenant des tableaux des importations, des exportations, des douanes et des contributions indirectes. Rapport annuel sur la navigation.

Postes.—Rapport annuel du Ministre des Postes. Guide postal officiel. Règlements concernant les colis postaux et la distribution du courrier rural.

Agriculture.—Gazette Agricole du Canada (bi-mensuelle, abonnement $1 par an.) Rapports annuels du Ministre, des fermes et stations expérimentales, du Directeur Général Vétérinaire et de la division de l'entomologie. Belletins, opuscules, circulaires de la Division des Fermes Expérimentales, sur une grande variété de sujets agricoles, et comprenant les publications des neuf divisions suivantes: Culture du Sol; Elevage; Horticulture; Céréales; Chimie; Plantes Fourragères; Botanique; Aviculture et Tabac. Des suggestions de saison sont publiées trois fois par année. Bulletins de la Division de la Laiterie et de la Réfrigération, traitant de l'histoire de l'industrie laitière et de la réfrigération au Canada, de la fabrication du beurre et du fromage, du contrôle des vaches laitières; expériences en industrie laitière; de la coopération, etc. Rapports, bulletins, brochures, etc., de la division de l'Industrie Animale sur les bêtes à cornes, les moutons, les cochons, les volailles et la vente des œufs, de la laine, etc. Rapports de la Division de l'hygiène des Animaux, avec règlements concernant l'avortement contagieux; la rage, la gale des moutons, l'actinomycose; le charbon; les glandes; le rouget des porcs; la maladie du coït; la tuberculose; la fièvre aphteuse; la quarantaine et l'inspection de la viande. Bulletins et rapports de la Division des Semences, sur l'essai des graines, la production et l'usage des graines de semence, la loi régissant les semences. Bulletins et circulaires de la Division entomologique et instructions aux importateurs de plants de pépinières. Rapports de "The Canadian Seed Growers' Association". Plantes Fourragères et Pâturages, par George H. Clark, B.S.A. et M. Oscar Malte, Ph.D., 143 pages, 27 planches, prix 50 cents. Bulletin sur l'industrie du Sucre d'Erable; Loi d'Instruction Agricole. Système de classement des publications.

Fermes Expérimentales du Dominion.—(1) Rapport du Directeur (contenant un résumé des rapports des Divisions, Fermes et Stations); (2) Division de l'Elevage; (3) Division de l'Apiculture; (4) Division de la Botanique; (5) Division de la Chimie; (6) Division de la Culture du sol; (7) Division des stations de démonstration; (8) Division de l'Aviculture; (9) Division du Tabac; (10) Division de l'Horticulture; (11) Division des Céréales; (12) Division des plantes fourragères; (*Rapports des Fermes et Stations Expérimentales;* (13) Agassiz, C. B.; (14) Indian Head, Sask.; (15) Nappan, N.-E.; (16) Charlottetown, I. P.-E.; (17) Invermere, C. B.; (18) Sidney, C.-B.; (19) Brandon, Man.; (20) Morden, Man.; (21) Cap Rouge, Qué.; (22) Scott, Sask.; (23) Swift Current, Sask.; (24) Kapuskasing, Ont. et La Ferme, Qué.; (25) Kentville, N.-E.; (26) Lennoxville, Qué.; (27) Ste-Anne de la Pocatière, Qué.; (28) Rosthern, Sask.; (29) Lethbridge, Alberta; (30) Lacombe, Alberta; (31) Summerland, C. B.; (32) Sous-stations expérimentales—Beaverlodge, Alberta; Fort Vermilion, Alberta; Grouard, Alberta; Fort Resolution, Territoires du N.-O.; Swede Creek, Yukon et Salmon Arm, C. B.

Une brochure intitulée "Liste des publications" contient la liste de toutes les publications de ce ministère dont le nombre dépasse 300. Ces publications comprennent, outre les rapports et bulletins sur différentes cultures, des bulletins ou opuscules sur les bestiaux, l'industrie laitière, les insectes nuisibles et les maladies des jardins et des vergers, l'aviculture et divers autres sujets. Sauf quelques exceptions, ces publications sont adressées gratuitement à ceux qui en font la demande à la division des publications du ministère.

Intérieur.—Rapport annuel, embrassant les rapports sur les Terres Fédérales, l'Immigration, l'Arpentage et le Cadastre, les Parcs Nationaux, les Forêts, l'Irrigation et les Forces Hydrauliques. Brochures, rapports, opuscules, etc., des divisions suivantes:

Arpentage, Topographie et Cadastre.—(1) Rapport annuel de la division de l'arpentage Topographique et cartes géographiques l'accompagnant; prix 5 cts. (2) Manuel-guide pour l'arpentage des Terres fédérales, prix 50 cents. Supplément au Manuel, prix 50 cts. (3) Règlements du Bureau des Examinateurs des Arpenteurs des Terres domaniales et matières des examens. (4) Le contrefort des Selkirk (en deux volumes) par A. O. Wheeler, F.R.G.S., prix $1. (5) Camera duplicateur du bureau de l'Arpenteur en chef. (6) Méthodes photographiques adoptées par la Commission d'Arpentage topographique du Canada, par A. O. Wheeler, F.R.G.S. (7) Mesurages précis au moyen des fils d'envar et mesurage de la base du Kootenay, par P. A. Carson, D.L.S. (8) Rapport sur les opérations de nivellement de 1908 à 1914, par J. N. Wallace, D.L.S., prix 35 cts. (9) Triangulation d'une partie de la zone des chemins de fer, en Colombie Britannique, par H. Parry, D.L.S. (10) Description, montage et mode d'emploi du micromètre, etc., par W. H. Herbert, B.Sc. (11) Conférences sur les descriptions ou désignations des terres à adopter dans les contrats. (12) Désignation des cantons arpentés dans les différentes provinces, publiée annuellement depuis 1909. (13) Désignation des cantons arpentés dans le district de Peace River. (14) Désignation des terres comprises dans la carte par sections du Fort Pitt, consistant en les cantons 49 à 56, rangs 15 à 28, à l'ouest du troisième méridien. (15) Désignation des terres arpentées dans la zone des chemins de fer, en Colombie Britannique (en trois parties). (16) Extraits des rapports sur les cantons à l'est du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 1er juillet 1914. (17) Extraits des rapports sur les cantons 1 à 16 à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 1er juillet 1914. (18) Extraits de rapports sur les cantons 17 à 32 à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 1er juillet 1914. (19) Extraits de rapports sur les cantons 33 à 88, à l'ouest du méridien principal, reçus des arpenteurs jusqu'au 31 mars 1915. (20) Extraits de rapports sur les cantons 1 à 16 à l'ouest du second méridien, reçus des arpenteurs jusqu'au 31 mars 1915. (21) Tables astronomiques à l'usage des arpenteurs canadiens montrant l'altitude et l'azimuth de l'étoile polaire. (22) Explications des tables astronomiques à l'usage des arpenteurs canadiens. (23) Essai de petits télescopes au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre. (24) Frontière entre l'Alberta et la Colombie Britannique, 1ère partie, 1913 à 1916, prix 50 cts. Rapport et atlas, $1. (25) Description du Parc Jasper et guide, 50 cents. (26) Epreuves des baromètres anéroïdes du laboratoire d'arpentage des terres domaniales. (27) Epreuves des chronomètres du laboratoire d'arpentage des terres domaniales (28) Description des monuments des frontières érigés sur les terres domaniales cadastrées, 1871-1917, par H. L. Seymour, arpenteur fédéral. (29) Standardisation des mesures de longueur au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre; (30) Epreuves des thermomètres au laboratoire du Bureau de l'Arpentage et du Cadastre; (30) Description des cantons entre les troisième et quatrième méridiens, 1886; (32) Descriptions des cantons à l'ouest des quatrième et cinquième méridiens, 1886. *Cartes géographiques.*—(33) Plans des Cantons, prix 10 cents. (34) Plans des paroisses, des sites des villes et établissements de colonisation, de 25 cents à $1.00; (35) Cartes régionales des provinces de l'Ouest et territoire du Yukon, prix 5 cents; (36) Cartes régionales, nouveau genre, plus détaillées, indiquant les chemins, les téléphones, bâtiments, prix 25 cents; (37) Mont Robson et montagnes au nord de la passe Yellowhead; (38) Banff et ses environs; (39) Partie centrale de Jasper Park en 6 feuilles, prix 15 cents la feuille; (40) La même en une feuille; (41) Forêt de Crowsnest et Waterton Lakes Park en 5 feuilles; (42) Waterton Lakes Park; (43) Cartes magnétiques; (44) Alberta—Cartes des frontières de la Colombie Britannique, 10 cents la feuille; (45) Classification des terres de Peace River, St .Paul de Métis et des districts de Prince Albert; (46) Districts miniers de Rice lake, 5 cents et de Flinklon lake, 15 cents; (47) montagne Selkirk septentrionales et le Big Bend de la Colombie. (48) Fleuve Mackenzie et rivière des Esclaves; (49) Liste des cartes et publications de la division de l'Arpentage Topographique. (On peut se procurer les publications de l'Arpentage Topographique en s'adressant au bureau de distribution, département des Impressions Publiques et de la Papeterie, pour le No. 1; au secrétaire du Bureau des Examinateurs des Arpenteurs Fédéraux, pour le No. 3, et à l'Arpenteur Général pour les autres numéros.)

Observatoire du Dominion.—Publications de l'Observatoire du Dominion, Vol. V: No. 8, A Spectroscopic Study of Early Class B Stars (Third Paper), by F. Henroteau, Ph.D.; No. 9, The Location of Epicentres, 1919, by W. W. Doxsee, M.A.; No. 10, Gravity, by A. H. Miller, M.A.; No. 11, The Spectroscopic System Delta Ceti (First Paper), by F. Henroteau, Ph.D.; Vol. VI: Part 1, Sec.t 1-4, Spectroscopic Investigations of the Sun, by Ralph E. de Lury, M.A., Ph.D.; Vol. VIII: No. 1, The Spectroscopic System Theta Ophiuchi, by F. Henroteau, Ph.D.; No. 2, The Location of Epicentres, 1920, by W. W. Doxsee, M.A.; No. 3, the Spectroscopic System Beta Canis Majoris, by F. Henroteau, Ph.D.; No. 4, The Spectroscopic System Sigma Scorpii, Second Paper, by F. Henroteau, Ph.D. (Voir aussi l'Annuaire de 1919, pp. 630-631; 1921, pp. 838-839).

Irrigation.—Rapports sur les opérations d'irrigation de 1912 à 1918-19; Rapports annuels 1919-20 et 1920-21; Rapports sur les Conventions des Associations d'Irrigation de l'ouest du Canada (1ère à 11e). Rapport sur le Congrès international d'Irrigation (1914). Bulletins: (1) L'irrigation dans la Saskatchewan et l'Alberta. (2) Culture de la luzerne. (3) Climat et nature du sol dans la région irriguée par le C.P.R. (4) Expériences hydrographiques et démonstrations. (5) L'eau de la ferme. (6) L'expérience de l'irrigation et le rôle de l'eau dans les cultures de l'Alberta. Brochures "Informations pratiques pour les débutants en irrigation" par W H. Snelson. Discours par M. S. G. Porter sur la manière pratique d'irriguer. Discours par le Dr Rutherford sur l'interdépendance de la ferme et de la cité. Discours par M. Don. H. Bark sur le "Problème à résoudre pour l'irrigateur". "Conseils pratiques pour l'Irrigation dans l'Alberta" et "Culture de la Luzerne".

Forces Hydrauliques du Dominion.—Rapports annuels de 1912-13 à 1921-22. Les rapports annuels de la division, antérieurement à 1913, sont compris dans le rapport annuel du département. Rapports sur les ressources hydrauliques: (1) Rapports d'un intérêt spécial ou général: (2) Rapport sur l'énergie hydraulique de la Rivière Bow et enquête pour la création d'un réservoir, par M. C. Hendry. (3) Rapport sur les forces hydrauliques de la rivière Winnipeg et recherches en vue de la captation de ses eaux, par J. T. Johnston. (5 et 11) Rapport préliminaire et rapport final sur le projet de captation de la Pasquia, par T. H. Dunn. (6) Rapport sur le coût de différentes forces motrices en vue du pompage nécessité par le projet de diversion de l'eau fournie par la Saskatchewan du sud, par H. E. M. Kensit. (7) Rapport sur les forces hydrauliques du Manitoba, par D. L. McLean, S. S. Scovil et J. T. Johnston. (10) Guide pour la compilation des rapports de la division des forces hydrauliques du Dominion, préparé par J. T. Johnston. (12) Rapport sur les petites chutes dans l'ouest du Canada et discussion des sources de force motrice pour la ferme, par A. M. Beale. (13) Rapport sur le développement hydro-électrique de Coquitlam, Buntzen, par G. R. G. Conway; (16) Rapport sur les forces hydrauliques du Canada; série de cinq brochures distribuées à l'exposition Panama-Pacifique de 1915, par G. R. D. Conway, P. H. Mitchell, H. G. Acres, F. T. Kealin et K. H. Smith. (17) Développement des forces hydrauliques du Canada et l'énergie électrique dans l'industrie canadienne, par C. H. Mitchell. (20) Rapport sur l'importance des forces hydrauliques de la rivière Winnipeg, avec énumération des capitaux engagés et du travail employé, par H. C. M. Kensit. (27 et 33) Répertoire des usines centrales électriques au Canada, jusqu'au 1er janvier 1922, par J. T. Johnston. (32) Inventaire des ressources hydrauliques par J. T. Johnston. II. *Rapports sur les eaux de surface:* (A) Drainage du bassin de l'Atlantique au sud de l'embouchure du St-Laurent, embrassant la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, l'Ile du Prince-Edouard et le sud-est de Québec. (29) pour l'année terminée le 30 septembre 1920, par K. H. Smith. (B) Bassin du St-Laurent et du sud de la baie d'Hudson dans l'Ontario. (28 et 34), pour les années terminées le 30 septembre 1920 et 1921, par S. S. Scovil. (C) Drainage de l'Arctique et de l'ouest de la baie d'Hudson (et bassin du Mississipi au Canada) dans l'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et les points extrêmes de l'ouest de l'Ontario, et les Territoires du Nord-Ouest (4, 19, 22, 24, 26, 31 et 36) de 1912 jusqu'au 30 septembre 1921, par M. C. Hendry (jusqu'à 1918) et C. H. Attwood et A. L. Ford. Avant 1919-20, l'arpentage en Alberta et Saskatchewan était du ressort du Service d'Irrigation, ministère de l'Intérieur. (D) Le drainage du Pacifique dans la Colombie Britannique et le Yukon: 1, 8, 14, 18, 21, 23, 25, 30 et 35, depuis 1911 jusqu'à la fin de l'année terminée le 30 septembre 1921, par P A. Carson (jusqu'à 1912) et R. G. Swan.

Informations sur les ressouces naturelles.—Cartes: Carte des terres de l'Alberta septentrional, de l'Alberta méridional, de la Saskatchewan et du Manitoba. Carte de la région des céréales du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Petite carte des terres du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; Carte bancaire du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; Carte bancaire d'Ontario et de Québec; Carte des bureaux d'enregistrement des terres et des districts judiciaires du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta; Carte des pêcheries de la côte de l'Atlantique; Mappemonde; Carte des ressources du Canada; Carte des chemins de fer du Canada en huit feuilles; aussi carte d'une seule feuille; Cartes topographiques des agences des terres de Sault Ste-Marie; Sudbury; Nipissing; Gatineau; Montréal-Québec; Montmagny; Rainy river; English river; lake Nipigon; Michipicoten; Mattagami; Harricanaw; Chibougamau; Roberval; Tadoussac; Bonature; Gaspé; Belleville; Cap Breton; Cornwall; Rivière aux Français; Gowganda; Guelph; Halifax; Hamilton; Kingston; London; Manitoulin; Moncton; Montréal; Ottawa; Parry Sound; Pembroke; Ile du Prince-Edouard et Québec; Sault Ste-Marie; Sherbrooke; Timiskaming; Toronto; Truro; Windsor et Yarmouth; Cartes des terres des districts de Dauphin; Winnipeg; Battleford; Prince Albert; Calgary; Edmonton; Grande Prairie et Peace River; Atlas économique. *Rapports.*—L'ouest inexploité; L'Athabaska inférieur et le district de la rivière aux Esclaves; La province du Nouveau-Brunswick; Les ressources naturelles de la Nouvelle-Ecosse; Supplément à la carte des céréales. Faits concernant le Dominion. Terres inoccupées du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard. L'huile et le gaz dans le Canada occidental; Colombie Britannique centrale. Nouvelles nappes pétrolifères du Canada septentrional. Prêts agricoles.

Terrains miniers.—Carte de l'Alberta en deux feuilles, indiquant les concessions minières déjà faites; carte du sud de la Saskatchewan montrant les concessions minières faites; Loi sur les mines alluvionnaires du Yukon; Règlements des mines de quartz du Yukon; Règlements des mines de charbon; Règlements sur l'exploitation des placers; Règlements des carrières; Règlements sur le pétrole et le gaz naturel; Règlements de la potasse; Règlements du dragage dans le Yukon; Règlements du dragage du lit des rivières en dehors du Yukon; Règlements sur le dragage de la barre de la rivière Saskatchewan Nord; Règlements sur l'émission de permis de pétrole ou gaz naturel dans les Territoires du Nord-Ouest; Règlements des mines d'alcali; Règlements des permis de charbonnage pour usages domestiques; Règlements des permis d'enlever le sable, la pierre et le gravier du lit des rivières et des lacs.

Parcs nationaux du Canada.—Rapport annuel du commissaire; Règlements de la circulation et des automobiles; Renseignements sur Banff; Le terrain de récréation de l'Univers; Au cœur des Rocheuses et des Selkirks; La grande route Banff-Windermere; Guide du parc national Jasper; Glaciers des Rocheuses et des Selkirks; Guide de la géologie des parcs nationaux du Canada sur le C. P. R. entre Calgary et Revelstoke; Catalogue du musée du parc des montagnes Rocheuses; Tarif des voitures de louage dans les parcs nationaux de Banff et de Kootenay; Tarif des voitures de louage dans les parcs nationaux Yoho et Glacier; Tarif des voitures de louage dans le parc national Jasper; Carte du parc national Banff; Carte du parc National Yoho; Carte du parc national Glacier; Carte du parc national du mont Revelstoke; Carte du parc national des lacs Waterton; Carte de la partie centrale du parc national Jasper; Carte de Banff et des environs; Convention des oiseaux migrateurs; Les maisons d'oiseaux et leurs occupants; Leçons sur la protection due aux oiseaux; Loi concernant les oiseaux migrateurs; Oiseaux d'un jardin manitobain; La prohibition de la chasse au printemps; Les oiseaux sauvages; Les oiseaux amis du Canada; Les sites historiques, série n° 1, La Croix du lac Erié (anglais et français); Série n° 2, Guide du Fort Chambly (français et anglais); Série n° 3, Guide du Fort Lennox (anglais et français); Série n° 4, Guide du fort Anne, (anglais).

Forêts.—Rapports annuels du directeur des forêts, 1914, 1915, 1917 à 1922 (inclusivement). *Bulletins* (là où le numéro est omis, le document est épuisé): (1) La plantation d'arbres dans les prairies; (11) Produits forestiers du Canada; 1909; Bois d'œuvre, bois équarri, lattes et bardeaux; (14) Traverses de chemin de fer achetées; (22) Produits forestiers du Canada, 1910; Traverses de chemin de fer (23) Etais de mines; (27) Tonnellerie; (34) Bois d'œuvre, bois équarri, lattes et bardeaux; (35) Poteaux et traverses; (36) Industries de l'Ontario employant le bois; (38) Produits forestiers du Canada, 1912; Bois à pulpe; (39) Poteaux et traverses;

(40) Bois d'œuvre, bois équarri, lattes et bardeaux; (46) Produits forestiers du Canada, 1913; Bois à pulpe; (48) Bois d'œuvre, lattes et bardeaux; (49)Traitement des pavages en bois; (51) Préservation du gibier dans la réserve forestière des montagnes Rocheuses; (52) Produits forestiers du Canada, 1913, (46, 47 et 48); (53) Conditions du bois dans la vallée de la rivière à la Fumée et la région de la Grande Prairie; (54) Produits forestiers du Canada, 1914; (Bulletins 54, 55 et 56b); (58a) Bois à pulpe; (58c) Poteaux et traverses; (59) Les Forêts du Canada et le bois de charpente; (60) Le sapin Douglas du Canada; ses propriétés mécaniques et physiques; (61) Arbres indigènes du Canada (prix 50 cents); (63) Les industries de Québec travaillant le bois; (72) Les succès des plantations d'arbres dans les prairies; (73) Arboriculture; Distillation des bois durs du Canada (prix 25 cents). *Circulaires.*—(5) Projet d'une plantation d'arbres dans un homestead des prairies; (6) Traitement préservatif des piquets de clôture; (8) Laboratoires des produits forestiers; (9)Méthode chimique d'utiliser les déchets du bois; (12) L'Exposition du bois de l'Empire; (13) Le Cascara dans la Colombie Britannique; (14) Arbres commerciaux des forêts canadiennes; (15) Précis historique de l'industrie du bois au Canada. *Manuel.*—Méthodes de communications s'adaptant à la protection des forêts (prix $1.00 franco). Code des messages de la division forestière du Dominion (prix 10 cents, franco).

Territoires du Nord-Ouest et Yukon.—Loi des Territoires du Nord-Ouest; Loi sur la chasse dans les Territoires du Nord-Ouest; Loi de la Convention des Oiseaux migrateurs; Loi concernant les terres boisées des Territoires du Nord-Ouest; Règlement concernant les pâturages et prairies des Territoires du Nord-Ouest; Le territoire du Yukon, son histoire et ses ressources; Loi du Yukon; Règlements concernant les terres du Yukon; Règlements concernant les homesteads du Yukon; Règlements concernant les pâturages et les prairies du Yukon; Règlements concernant le pétrole et le gaz dans les territoires du Nord-Ouest; Rapport de la Commission Royale sur les possibilités industrielles de l'élevage du renne et du bœuf musqué dans les régions arctiques et sub-arctiques du Canada; Manuel des exploitants, d'après les règlements sur le gaz et le pétrole.

Immigration et Colonisation.—Atlas du Canada, éditions du Royaume-Uni et des Etats-Unis. L'Est du Canada, édition du Royaume-Uni. L'Ouest du Canada, éditions du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Faits et chiffres au sujet de l'Immigration. Rapport de l'Inspecteur en chef de l'Immigration juvénile britannique. Loi et règlements de l'Immigration. Un manuel de citoyenneté. Rapport annuel.

Finances.—Rapports annuels sur les budgets du Dominion. Bilans mensuels des banques à charte du Canada. Budgets.

Assurances.—Etat trimestriel de la liste des compagnies licenciées. Extrait annuel des bilans des compagnies d'assurance du Canada (sujet à revision). Rapports annuels du Département des Assurances, vol. I (contre l'incendie et autres) vol. II, (compagnies d'assurance sur la vie). Liste annuelle des garanties des compagnies d'assurance du Canada, et évaluation de ces valeurs par le ministère. Rapport annuel sur les compagnies fiduciaires ayant une charte fédérale.

Défense Nationale.—*Milice et Défense.*—Rapport annuel. Liste semestrielle de la Milice. Ordres du jour de la Milice. Ordres généraux de la Milice. *Service Naval.*—Rapport annuel du Service Naval. Le département du Service Naval a été créé par le Parlement en 1910. Il comprend le service naval, le service de protection des pêcheries, le service océanographique, le service hydrographique et le service radiotélégraphique.

Commerce.—Rapport annuel. Rapport annuel sur les subventions aux lignes de navigation transportant le courrier postal. Rapport annuel du Bureau de la Commission des Grains du Canada. Rapport annuel des Poids et Mesures, de l'Electricité et du Gaz. Rapport final du Contrôleur du combustible, (1919). Liste des Elévateurs licenciés, etc. L'Inspection du grain au Canada, (1914). Publications du service des renseignements commerciaux. Bulletin des Renseignements Commerciaux (hebdomadaire); Commerce avec la Chine et le Japon (1914). Le Commerce de la Russie (1916). La guerre allemande et ses conséquences sur le commerce du Canada (1914). La fabrication des jouets au Canada (1916) Importations de bois de l'Australie (1917). La Barbade, tarif préférentiel. La Commission économique canadienne en Sibérie (1919). Appendice Confidentiel. Conférence Canada-Antilles (1920). Laboratoire du Dominion. Examen des

grains. Les unités électriques et leur application au commerce. Le Mexique, champ d'exportation (1921). Catalogue des vues cinématographiques. Rapport de la Commission spéciale de commerce en Angleterre, France et Italie (français et anglais) (1916). Règlements et formulaire du Bureau des Brevets d'invention. Registre du Bureau des brevets (hebdomadaire). Commerce d'après-guerre (1916). Le commerce avec les nouveaux pays du sud-est de l'Europe (1921). Le commerce entre le Canada et les colonies anglaises des Antilles (1920). L'Ouest Africain et ses avantages pour le commerce canadien (1921). Le marché de la Jamaïque et des républiques de Colombie, de Vénézuéla et de Panama (1922), prix 35 cents. L'emballage pour les marchés d'outre-mer. L'Empire Indien comme débouché ouvert aux produits canadiens (1922). Le commerce avec l'Egypte (1921). Le commerce avec la Grèce (1921). Le commerce avec le sud de la Chine (1918). Les possibilités de commerce avec les pays scandinaves (1922). Le commerce avec l'Espagne (1920). Le commerce avec la Suisse (1922).

Publications du Bureau Fédéral de la Statistique.—Les publications de ce Bureau, embrassant toutes les statistiques canadiennes, sont énumérées aux pages 987-992.

Travail.—Mensuellement: La Gazette du Travail (publiée en anglais et en français, envoyée sur abonnement de 20 cents par an et contenant en moyenne 100 pages). Annuellement: Rapport du Ministère du Travail. Rapport des procédures engagées en vertu de la loi des enquêtes sur les Différends Industriels, 1907. Organisation du Travail au Canada en 1919 (un rapport est publié pour chaque année, en mai ou en juin). Législation ouvrière du Canada jusqu'au 31 décembre 1920. (Un rapport supplémentaire sur la législation ouvrière, couvrant l'année précédente, est publié chaque année en avril ou mai). Rapport des opérations découlant de la loi sur la coordination des bureaux de placement. Rapport sur les effets de la loi de l'enseignement technique. Rapport des effets de la loi des rentes viagères sur l'Etat.

Secrétairerie d'État.—Rapport annuel. Règlements et correspondance sur la procédure d'extradition. Liste des compagnies incorporées conformément aux diverses lois des compagnies du Parlement du Canada, de 1860 au 31 décembre 1913. Copies de Proclamations, Arrêtés Ministériels et documents se rapportant à la guerre européenne. Méthode de correspondance entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Chemins de fer et Canaux.—Rapport annuel du ministère. Publications de la division de la Voirie.

Commission des Chemins de fer du Canada.—Rapport annuel. Jugements. Ordonnances. Règlements.

Marine et Pêcheries.—Rapport annuel de la Marine, comprenant commissions des havres, etc., l'inspection des bateaux à vapeur, liste des navires. Rapports des expéditions à la Baie d'Hudson, dans les eaux boréales et l'archipel arctique. Répertoire des ports canadiens. Liste des phares, etc., du Canada: (a) sur la côte du Pacifique; (b) sur la côte de l'Atlantique; (c) dans les eaux intérieures.

Service des marées et des courants.—Table des Marées, publiée annuellement, pour la côte est, le littoral du Pacifique, la Baie et le Détroit d'Hudson; trois éditions abrégées pour la région du St-Laurent, la Baie de Fundy et le Détroit de Georgie. Courants du golfe St-Laurent, de l'estuaire du St-Laurent et des côtes sud-est de Terre-Neuve. Tableau des courants dans la baie de Fundy. Hauteur des marées à la baie de Fundy. Niveau des marées sur le littoral de l'Atlantique et celui du Pacifique. Explication du phénomène des marées.

Division de la radiotélégraphie.—Rapport sur la Conférence Radiotélégraphique Internationale de Londres, 1912. Cartes indiquant les postes radiotélégraphiques du Canada. Manuel du ministère des Postes, à l'usage des télégraphistes (instructions concernant les communications, etc.)

Service Hydrographique.—Rapport de la Commission Internationale des Eaux Limitrophes. Guide des navigateurs: le pilotage du St-Laurent, en amont de Québec; le pilotage sur le St-Laurent en aval de Québec (en anglais et en français); les rives canadiennes du lac Huron et de la baie Georgienne; les rives canadiennes du lac Supérieur. Cartes: 34 cartes du fleuve St-Laurent, entre la Pointe des Monts et Cornwall; rivière Ottawa, deux sections, comprenant le lac des Deux-Montagnes; lac Ontario; 11 cartes du littoral avec plans des havres; lac Erié; 2

feuilles, plans des havres et des ancrages; lac Huron; 6 cartes du littoral; baie Georgienne, 12 cartes; chenal nord du lac Huron, 3 cartes; lac Supérieur, 12 cartes; lac Winnipeg, 2 cartes; littoral du Pacifique, dans les parages de Prince-Rupert et des îles de la Reine Charlotte, 11 cartes; littoral de l'Atlantique, abords du port d'Halifax, du port de St. John et de Sydney, 7 cartes; Baie d'Hudson, 7 cartes; Commission Internationale des Eaux Limitrophes; cartes des eaux frontières entre St-Régis et la baie Pigeon, 29 cartes; Golfe St-Laurent, parages du port Borden et Bathurst, 2 cartes; Carte télégraphique du golfe St-Laurent, du bas du fleuve St-Laurent, de Montréal aux provinces maritimes, indiquant les lignes et stations de télégraphe, de téléphone, de radio-télégraphie, les stations de signaux maritimes de détresse, les phares et postes d'alarme du gouvernement canadien, les lignes de chemin de fer, les câbles sous-marins, voies des navires et tableaux des distances nautiques: une carte; cartes du fleuve St-Laurent entre le Cap-de-la-Madeleine et Cornwall, 40 cartes; la rivière Saguenay, environs de Chicoutimi, 1 carte; Lac des Bois, 1 carte; Environs de l'île Vancouver et terre ferme adjacente, 4 cartes.

Affaires Indiennes.—Rapport annuel. Loi sur les Indiens, 1906, avec amendements jusqu'à ce jour. Liste des réserves indiennes, 1913. Traités avec les sauvages et cessions de territoires, volumes I, II, III.

Imprimeur du Roi et Contrôleur de la papeterie.—La Gazette du Canada publiée chaque semaine par ordre du gouvernement avec, de temps à autre, suppléments et extras: abonnement, $4 par année, payable d'avance, ou 10 cents le numéro; (contient une liste hebdomadaire des publications courantes du gouvernement, conformément à l'arrêté ministériel 1,522). Jugements de la Commission des chemins de fer, bimensuel, $3 par an, le numéro 20c. Rapports judiciaires du Canada, $6 par an. Statuts du Canada, 1922, $4. Lois d'intérêt public et d'intérêt particulier mises à jour, de 10c. à $1.00 l'exemplaire. Guide postal du Canada, 50 c. Débats parlementaires publiés quotidiennement par le Hansard, en anglais et en français, $3 par session, pour chacun de ceux de la Chambre des Communes et du Sénat; l'exmplaire 5 cents. Le prix des livres bleus est presque toujours imprimé sur leur couverture; il représente le coût du papier et de l'impression. On peut les obtenir en s'adressant au Commis principal de la Distribution, à l'Imprimerie Nationale, ou à tout libraire du Canada.

Mines.—L'œuvre du ministère des Mines, soit qu'elle consiste en recherches scientifiques, soit qu'il s'agisse d'investigations, est accomplie par les quatre principales divisions du département, savoir: la Commission Géologique, la section des Mines, la section du Muséum Victoria et la division des Explosifs.

La Commission Géologique s'occupe de minéralogie; elle se livre aux investigations économiques et aux travaux de recherches s'y rapportant; la section des Mines se consacre aux recherches soit sur le terrain, soit dans le laboratoire, de nature à ouvrir la voie aux industries métallurgiques et minières, à la compilation de statistiques et à la dissémination des informations par elle recueillies; la section du Musée Victoria se livre à des travaux scientifiques sur l'anthropologie, l'archéologie, la zoologie et la botanique; enfin, la division des explosifs, chargée de l'application de la loi sur les explosifs, de 1914, surveille la fabrication, les essais, l'entreposage et l'importation des explosifs, ainsi que l'émission des permis prévus par cette loi.

Le ministère des Mines publie un rapport annuel, embrassant l'ensemble de ses travaux, ainsi que des rapports annuels individuels, consacrés aux activités de ses sections.

Entre 1842 et 1904, la *Commission Géologique* a publié des volumes annuels; de 1904 à 1910, elle a publié plus de 80 rapports séparés; depuis lors elle a donné naissance à nombre de bulletins et différentes autres publications, notamment: un guide géologique et un manuel géologique. Les sujets traités embrassent la géologie soit superficielle, soit économique, de certains districts, la minéralogie, la paléontologie, l'ornithologie, la botanique, l'anthropologie et les sciences connexes. A l'avenir, les publications traitant des trois derniers sujets, savoir: l'ornithologie, la botanique et l'anthropologie, de même que les travaux sur la biologie, émaneront de la nouvelle section dite *du Musée Victoria.*

Dès ses débuts, en 1908, la *section des Mines* a publié des rapports annuels sur la production minérale et des rapports abrégés relatant les investigations des divisions des minéraux métallifères et des métalloïdes, des divisions des essais du combustible et de la préparation du minerai, de la céramique, des matériaux à

construire les routes et des produits chimiques et, enfin, des opérations du poinçonnage de l'or et de l'argent. Il a été également publié des rapports sur la technologie de la plupart des minéraux économiques du Canada.

La Division des Explosifs a publié des rapports annuels depuis 1919.

Les publications du ministère des Mines se rapportent à la géologie et aux ressources minérales de la plus grande partie du Canada. La plupart de ces ouvrages sont distribués soit gratuitement, soit à un prix minime; on les obtient en s'adressant au sous-ministre des Mines. Quelques-uns des rapports ont été traduits en français.

Commission de Conservation.—Rapports annuels, 1910–19; Ravages causés par les incendies au Canada, J. Grove Smith; Altitudes du Canada, James White M.S.R.C., F.R.G.S.; Dictionnaire des Altitudes du Canada, James White, M.S.R.C. Pour les nombreux autres rapports de la Commission de Conservation, voir l'Annuaire du Canada de 1919, pp. 655-656.

Conseil consultatif honoraire des recherches scientifiques et industrielles.—Rapports annuels du président actif, 1917-18, 1918-19, 1919-20, 1920-21 et 1921-22.

Rapports sur l'ensemble des opérations:—(1) La mise en briquettes du lignite, R. A. Ross, E.E.; (2) La récupération des vapeurs des gaz, Harold S. Davis, M.A., Ph.D., Mary Davidson, Davis, B.A.; (3) Le dégoudronnage du gaz par la précipitation électrique, J. G. Davidson, Ph. D.;(4) Nicotine et déchets de tabac, A. D. Hone, M.A.; (5) Récupération des matières inutilisées, le sulfite liquide comme source d'alcool, Vernon K. Kreible, Prof. adj., div. de la Chimie, Université McGill; (6) Putréfaction rapide du poisson vidé, lorsque les ouïes ont été laissées, Louis Gross, M.D.; (8) Méthode de fonte du minerai de fer titanifère, W. M. Goodwin, B.A., B.Sc.; (9) La nourriture du renard en captivité, G. Ennis Smith, B.A., B.Sc.; (10) Economie du combustible dans le chauffage des maisons, L. M. Arkley, M.Sc., et James Govan. *Bulletins* (1) Le besoin de recherches industrielles au Canada, Frank D. Adams, Sc.D., L.L.D., F.E.S.; (2) Recherches sur l'exactitude du mesurage, Louis V. King, M.A., D.Sc., M.S.E.C.; (3) Manipulation du poisson congelé, E. E. Prince, D.S.C., L.L.D.; (4) Un aperçu sur le poisson congelé, E. E. Prince, D.Sc., L.L.D.; (5) Science et Industrie, Prof. J. C. Fields, Ph.D., F.R.S.; (6) Le charbon et l'électricité pour le chauffage des maisons, A. S. L. Barnes; (7) Fabrication de l'alcool éthylique au moyen des rognures de bois, G. H. Tomlinson, B.A.; (8) Problèmes de l'Industrie de l'élevage du renard, A. Hunter, M.A., B.Sc., M.B., Ch.B.; (9) Le conseil consultatif honoraire des recherches scientifiques et industrielles et ses œuvres, Frank D. Adams, Sc.D., LL.D., F.R.S.; (10) Plan de recherches pour le développement industriel du Canada, F. R. Ruttan, B.A., M.D., D.Sc., F.R.S.C; (11) La coloration en rouge de la morue préparée, par F. C. Harrison, D.Sc., M.S.R.C. et Mlle Margaret E. Kennedy, B.A., M.Sc.; (12) La Décoloration, la Moisissure ou le Noircissement du Homard en conserve, par F. C. Harrison, D.Sc., M.S.R.C. et E. G. Hood, Ph.D.

Des exemplaires de ces bulletins seront envoyés gratuitement aux personnes qui en feront la demande au secrétaire du Conseil des Recherches scientifiques et industrielles.

Commission du Service Civil.—Rapport annuel, contenant les nominations d'employés permanents, les permutations et les promotions. Règlements de la Commission du Service Civil. Renseignements généraux concernant les examens du Service Civil.

Ministère de la Santé Publique.—Le livre de la mère canadienne.—Des maladies vénériennes, circulaire n° 1 aux médecins canadiens; Informations concernant les maladies vénériennes; Des maladies vénériennes, circulaire n° 2 aux médecins canadiens; "Wasserman Test"; Des maladies vénériennes, circulaire n° 3 aux médecins canadiens; Examen microscopique: Des maladies vénériennes circulaire n° 4 aux médecins canadiens; Diagnostic et traitement des maladies vénériennes; Des maladies vénériennes, circulaire n° 1 au public; Informations à l'usage des hommes; Des maladies vénériennes, circulaire n° 2 au public; Informations à l'usage des jeunes femmes; Des maladies vénériennes, circulaire n° 3 au public; Informations à l'usage des parents. Petits livres bleus; collection du foyer; (1) Les bons souhaits du Canada; (2) Comment construire une maison canadienne; (3) Comment fonder un foyer canadien; (4) Maisons aux avant-postes du Canada; (5) Canadiens, buvez du lait; (6) La cuisine canadienne; (7) Comment tenir son

ménage; (8) Comment prendre soin de maman; ((9) Comment prendre soin de la famille; (10) Comment prendre soin du bébé; (11) Comment élever les enfants; (12) Comptabilité domestique; (13) Comment utiliser les restes; (14) Accidents et premiers soins. Tous publiés en anglais et en français.

Autres ministères.—Outre les publications ci-dessus énumérées, des rapports annuels sont publiés par le Ministère de la Justice sur les Pénitenciers du Canada, les départements des Affaires extérieures, des Travaux publics et de l'Auditeur général.

PUBLICATIONS DES MINISTÈRES PROVINCIAUX.

Liste des principales publications des gouvernements provinciaux du Canada, dressée d'après les renseignements fournis par ces gouvernements.

N.B.—Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro de la publication. Les publications des grandes provinces sont divisées par ministères.

ILE DU PRINCE-ÉDOUARD.

Journal de l'Assemblée Législative. Statuts. Index aux Statuts de I. P.-E., 1869–1918. Gazette officielle. Rapports annuels de l'Auditeur Provincial sur les Comptes Publics, et des Ministères des Travaux Publics, de l'Instruction Publique, de l'Agriculture, l'Hôpital Falconwood (pour les aliénés) et les Statistiques vitales.

NOUVELLE-ÉCOSSE.

Gazette Officielle. Règlements, ordres du jour et débats du Conseil Législatif. Ordres du jour et débats de l'Assemblée Législative. Journal de l'Education. Manuel des lois et règlements de l'Instruction Publique et du Conseil de l'Instruction Publique, 1921. Rapports annuels des Comptes Publics, Statistiques vitales, statistiques des villes et municipalités incorporées, Hygiène Publique, Instruction Publique, Industrie et Immigration, Agriculture, Terres Publiques, Mines, Chemins de fer subventionnés et autres Travaux Publics. Téléphones ruraux, Institutions Humanitaires, Bienfaisance, y compris Hôpitaux et Sanatoria, Institutions Pénitentiaires, Enfants abandonnés, Tempérance, Publicité et impressions, Bibliothèque législative, Commission des Utilités et Commission des Accidents du travail. Rapports annuels du Secrétaire Provincial, de l'Inspecteur des Manufactures et des Commissaires de la Voirie, des Forces Hydrauliques et de la Chasse.

NOUVEAU-BRUNSWICK.

Gazette Officielle. Statuts. Rapports annuels de l'Auditeur Général, du Bureau d'Hygiène, des ministères de l'Instruction Publique et de l'Agriculture (comprenant l'Horticulture); Rapports annuels des Travaux Publics, des Terres Publiques, de l'Hôpital des Aliénés. Rapports des Manufactures. Rapport du Jordan Memorial Tuberculosis Sanatorium, à River-Glade, Rapport des Women's Institutes. Rapport de l'Inspecteur en chef sur la prohibition. Rapport de la Commission sur les accidents du travail. Annuaire officiel.

QUÉBEC.

Procureur général.—Rapport des Inspecteurs des Prisons (annuel). Rapport de la Commission des Services d'utilité publique (annuel).

Secrétaire Provincial.—Rapport annuel du Secrétaire et Registraire; rapport annuel du Conseil supérieur d'hygiène; annuaire statistique; statistiques de l'instruction publique; statistiques financières des corporations scolaires; statistiques municipales (annuel); statistiques judiciaires (annuel); statistiques (annuel) des pénitenciers et des institutions philantropiques; Gazette officielle (hebdomadaire); Statuts de la province (annuel); Statuts revisés de la province (1909); Liste des municipalités (annuel); Rapport de l'Archiviste.

Trésorier.—Budget annuel; Prévisions budgétaires.

Terres et Forêts.—Rapport annuel du Ministre. Cantons arpentés et Territoires explorés (1889); Richesse forestière de la province de Québec (1905). La Forêt, par Fernow (1905). Arbres de Commerce de la province de Québec, (1906). Par Eugène Rouillard: Tableau des familles de douze enfants (1904-06). Cantons arpentés et territoires explorés (1908). Liste des détenteurs de licence de coupe de bois (1911). Liste des personnes autorisées à agir comme mesureurs et classificateurs de bois (1911-1912). Dictionnaire des lacs et rivières de la province de Québec, par Eugène Rouillard (1914). Bulletin n° 1 du service forestier. Tableau des Forces hydrauliques concédées par la province de Québec, du 1er juillet 1867 au 31 décembre 1913, par A. Amos. Bulletin n° 2 du service forestier, par Piché et Bédard (1914). N° 1 la rouille vésiculaire du pin blanc. Les forces hydrauliques de la province de Québec (illustré), 1917; Nomenclature des noms géographiques de la province de Québec, Commission géographique de Québec. Rapport annuel de la Commission des eaux courantes de Québec; Circulaire n° 3, Les Industries forestières de la province de Québec, par G. C. Piché.

Agriculture.—*Rapports annuels*: Département de l'Agriculture; Concours du mérite agricole; Société d'Industrie laitière; Société de pomologie; le Journal d'agriculture et d'horticulture illustré (mensuel). *Bulletins:* (1) Plans de fromageries et de beurreries; (2) Le Drainage pratique, C. Michaud, 1914; (7) Le Cheval du Cultivateur, J. D. Duchêne, 1914; (8) Culture des Céréales, Collège Macdonald, 1914; (14) La Culture du Trèfle; (15) La Culture du blé d'Inde fourrager; (16) Guide de l'Arboriculteur; (24) La Grande erreur du pain blanc; (25) Etude sommaire sur les céréales; (29) Choix de la Semence; (39) La culture du céleri; (40) Comment planter vos arbres fruitiers; (42) De la protection des plantes; (43) Culture du haricot; (44) De la culture potagère; (45) Liste des Présidents et Secrétaires des Sociétés Agricoles; (47) Elevage du lapin; (48) Manuel de médecine vétérinaire; (49) Conservation ménagère des fruits; (50) L'élevage rémunérateur du mouton dans Québec; (52) Le fumier de ferme, composition, valeur, conservation; (55) L'élevage des volailles dans les villes et les villages; (56) De la culture des racines fourragères; (61) Les engrais chimiques et amendements; (61) Le Rucher québecquois; (64) Traitement des semences; (65) Le paratonnerre; (66) Comment et pourquoi produire des fraises; (67) Insectes nuisibles aux animaux de la ferme; (69) Ennemis des jardins et vergers; (70) La rotation expliquée; (71) Le paiement du lait et de la crème; (72) Nos Erablières; (73) Instructions aux élèves fermiers; (74) Engraissement de la volaille; (75) Chaux et calcaire pulvérisé; (77) Manuel de la Cuisinière; (78) Les Engins à gazoline. *Circulaires:* (3) La Poule couveuse et les Poussins; (15) La Diarrhée chez les Poussins; (22) Concours d'Etables; (25) Culture du Maïs; (27) Calendrier d'Arrosage pour les Vergers; (28) Culture du blé; (30) De la Culture de l'Orge) (31) De la Culture de l'Avoine; (32) De la Culture du Lin; (33) Pulvérisation pour les Vergers-Potagers; (35) Culture des Pois; (36) Culture des Haricots; (38) Calendrier général d'Arrosage; (39) Usage du Miel à la maison; (41) Pommes de terre à la cuisine.

Voirie.—Rapport annuel du Ministre de la Voirie. Loi concernant le département de la Voirie.

Ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries.—Minéralogie pratique à l'usage des Prospecteurs, par J. Obalski (1910); Elevage des animaux à fourrure, par E. T. D. Chambers (1914); Mines et Minerais de la province de Québec, par Théo. C. Denis (1914); Les minerais de fer de la province de Québec, par P. W. Dulieux (1915); Extraits de rapports sur le district de l'Ungava, par T. C. Denis (1915); Rapports sur les gisements de cuivre des Cantons de l'Est, par J. Austen Bancroft (1916); L'industrie de l'amiante dans la province de Québec (1917); Guide du colon pour la région du Témiscamingue et de l'Abitibi, 1921; Guide du colon pour la région du nord-ouest de Montréal et d'Ottawa, 1921; Guide du colon pour la région du lac St-Jean et de Chicoutimi, 1921; Guide du colon pour la région du sud-est de Québec de Témiscouata à Gaspé, 1921; Les Cantons de l'Est de Québec, 1921. Rapport sur les gisements aurifères du lac Demontigny, par Ad. Mailhot, 1922; Rapport annuel sur les opérations minières dans la province de Québec.

Travaux Publics et Travail.—Rapport du Ministre.

Instruction Publique.—Code Scolaire (1919); Lois scolaires (1920); Règlements du comité catholique (1922); Règlements du comité protestant (1921);

Mémoranda des instructions aux instituteurs (1923); Rapport annuel; Rapport financier du Surintendant de l'instruction publique (annuel); Mon Premier Livre (1re et 2ème parties) 1900, dont une nouvelle édition est tirée chaque année. L'enseignement primaire, Statistiques de l'enseignement; Circulaires annuelles contenant des instructions aux Commissaires et aux Inspecteurs d'écoles.

Assemblée législative.—Ordres du jour de l'Assemblée Législative; Progès-verbaux des séances; Débats de l'Assemblée Législative; Réponses aux Ordres et Adresses de l'Assemblée Législative (documents parlementaires); Rapport du Greffier de la Couronne en Chancellerie sur les élections (publié après chaque élection générale); Rapport du Bibliothécaire de la Législature; Règlements annotés et règles permanentes de l'Assemblée Législative de Québec: Manuel contenant les règles s'appliquant aux Bills Privés présentés à l'Assemblée Législative de Québec; Gouvernement et Législature de la province de Québec; Liste des présidents et des membres des Comités de l'Assemblée Législative.

ONTARIO.

Premier ministre.—Rapports de la Commission Hydro électrique et de la Commission du Chemin de fer Temiskaming et Northern Ontario.

Secrétaire Provincial.—Rapports annuels; Registraire général; Hôpitaux et Institutions de Charité; Asiles d'Aliénés; Prisons et Maisons de réforme; Institutions pour les faibles d'esprits et les épileptiques; Enfants abandonnés et en nourrice; Recueil des lois sociales d'Ontario. Rapport annuel du Secrétaire et Registraire de la Province d'Ontario. Bulletin municipal.

Trésorerie.—Etats annuels; Budget principal et budgets supplémentaires; Comptes publics; Etat financier présenté à la Législature; Rapport du vérificateur; des comptes; Rapport du Bureau des Archives; Statuts de la province.

Procureur général.—Rapport des Inspecteurs; Officiers ministériels; Bureaux d'Enregistrement; Assurance; Cours de Divisions; Rapport annuel de la Commission des Licences des Liqueurs; Rapport annuel du commissaire de la police provinciale.

Registraire général.—Loi des Statistiques vitales. Loi concernant la Célébration du Mariage. Vade-mecum du Médecin contenant la liste internationale des causes de décès. Rapport annuel des Naissances, Mariages et Décès.

Département du Travail.—Rapport de l'Office du Travail et de l'Inspecteur (ateliers, usines et bureaux), de l'inspecteur en chef des Chaudières, de l'Inspecteur des Machines fixes et des Bureaux de Placement. Règlements concernant l'inspection des Chaudières

Conseil d' Hygiène.—Loi sur l'Hygiène publique; Loi sur la vaccination; Règlements découlant de la loi sur les maladies vénériennes. Rapport annuel. Les mouches, les moustiques, et comment s'en débarrasser. Petite causerie sur les bébés. Méthode simple pour purifier l'eau. Hygiène rurale et semi-urbaine. Règlements: Contrôle des maladies contagieuses; Abattoirs, etc.; Prévention de la fièvre typhoïde; Antitoxine; Vaccination; Variole; Rougeole; Fièvre typhoïde; Fièvre scarlatine; Diphtérie; Tuberculose (généralités); Maladies vénériennes. Tuberculose (précautions générales). Tuberculose (précautions personnelles). Instructions sur la désinfection. Opuscule contenant les Statistiques des canalisations d'eau et des égouts. Règlements et formules diverses; Approbation des adductions d'eau. Approbation des égouts. Règlement. Prévention de la maladie des yeux chez les bébés; Règlements définissant la richesse du lait; Anterior Poliomyelitis; Destruction des pour chez les soldats et les civils, 1918; Prévention du cancer; Conseils aux ouvriers agricoles.

Travaux Publics.—Rapport annuel du ministre, renfermant les rapports de l'Architecte, de l'Ingénieur, et les états du Comptable et de l'Avocat-Conseil. Rapport de la Commission du Parc Queen Victoria, à Niagara Falls.

Voirie.—Rapport annuel; Opérations annuelles de l'Association des Bonnes Routes; (9) Rapport de la Commission de la Voirie d'Ontario, 1914; (10) Règlements conernant les agents voyers cantonaux, 1916; (11) Règlements concernant les routes de comté, 1920; (14) Loi pour l'amélioration des chemins de canton, 1918; (15) Loi sur l'automobilisme; Loi régissant la circulation sur les routes; Loi sur le chargement des véhicules; Loi sur les véhicules publics, 1922; (16) Devis général

pour ponts en béton sur les grandes routes, 1917; (17) Devis général pour ponts en acier sur les grandes routes, 1917 (18) Ponts et chaussées, 1917) (19) Plans types pour ponts en acier, sur les grandes routes, 1917; (20) Description des chemins modèles, 1917; (21) Formules abrégées de soumissions pour ponts, 1917; (22) Rapport sur l'amélioration des rues, 1917; (23) Surfaces bitumées pour chemins macadamisés, 1917; (24) Devis pour matières bitumineuses, 1917; (25) Législation sur les chemins de comté comprenant la Loi d'amélioration des Routes et les dispositions de la Loi de la Voirie d'Ontario, 1920; (27) Elargissement des routes provinciales, 1919; (28) Législation sur les routes principales, 1919; (29) Règlements concernant les chemins de canton, 1920; (30) Législation sur les chemins de canton telle que sanctionnée par la Loi de la Voirie d'Ontario, 1920; (31) Phares éblouissants des automobiles; (32) Rapport du comité sur la comptabilité de la voirie; (33) Loi de voirie provinciale, 1922; (34) Plantation et entretien des arbres le long des routes, 1923.

Chasse et Pêche.—Rapport annuel. Lois sur la chasse.

Terres et Forêts.—Rapport annuel du Ministre. Statistiques préliminaires de la production des mines, publiées annuellement. Des bulletins sont aussi publiés dans plusieurs Divisions du département des Mines et sont ajoutés, plus tard, au rapport annuel pour le compléter. Manuel de colonisation de l'Ontario septentrional.

Agriculture.—Rapports annuels: Ministre de l'Agriculture; Collège Agricole et Ferme expérimentale; Union Agricole et Expérimentale; Division du Bétail; Bureau d'inscription des étalons; Statistique agricole; Association des Apiculteurs; Association des producteurs de fruits; Association des maraîchers; Société entomologique; Sociétés d'Agriculture; Sociétés d'Horticulture; Instituts Féminins. *Bulletins*: (175) Opérations du drainage souterrain; (187) Phalène de la pomme; (188) Les mauvaises herbes de l'Ontario; (194) Vergers à pommes; (198) Lavage à la chaux soufrée; (209) Reboisement par le cultivateur; (210) Fraises et framboises; (218) Les oiseaux de l'Ontario; (219) Le kermès San José et le kermès coquille d'huître; (220) Paratonnerres; (222) Groseilles et cassis; (224) Construction des serres; (226) Culture de la prune dans l'Ontario; (229) La nielle et la rouille; (231) La culture maraîchère; (232) Le haricot dans les champs; (239) Les pommes de terre; (240) Maladie microbienne des légumes; (241) La culture de la pêche dans l'Ontario; (242) Les maladies buccales sont une cause de mauvaise santé; (243) Etude de la nature, ou récits des champs; (244) Conseils aux colons de l'Ontario septentrional; (249) La poire dans l'Ontario; (250) Les insectes qui s'attaquent aux arbres fruitiers; (251) Les insectes qui s'attaquent aux légumes; (254) Pain de guerre; (255) La tuberculose des volailles; (256) L'hivernage des abeilles; (257) Maladies des arbres fruitiers; (259) Livres sur l'agriculture; (260) Expériences de culture; (261) Blé et seigle; (262) Betterave à sucre; (263) Champignons; (264) Maladies des organes digestifs des chevaux et du bétail; (265) Bactéries; (266) Fabrication du fromage et du beurre; (267) Approvisionnement d'eau dans la ferme; (268) Grandes cultures; Expériences au C.A.O.; (269) Foin et pâturage, herbe, trèfle, etc.; (270) Concours de légumes; (271) Le ver de la pomme; (272) Avortement contagieux du bétail; (276) Maladies des abeilles; (277) Transports par camions automobiles dans les campagnes; (279) Salles communales; (281) Amélioration des taureaux; (284) Coût de la production du lait; (285) Farine et boulangerie; (287) Silos et ensilage; (288) Direction de la ferme, 5e partie; (289) Le ver du chou; (290) La société rurale littéraire; (291) La production et le marché du fromage de l'Ontario; (292) La basse-cour; (293) La nourriture du jeune bétail; (294) La greffe des arbres fruitiers; (295) La pyrale du maïs européenne; (296) Le mélilot blanc; (297) Porcheries en colonie; spéciaux (sans numéros de série) Débats et pièces; Vente coopérative. Un prix moyen de 10 cents pour chaque bulletin et de 15 cents pour chaque rapport, est exigé des personnes n'habitant pas l'Ontario.

Instruction Publique.—Rapport annuel du ministre de l'Instruction Publique. Rapport archéologique; Lois scolaires, reliure en toile, 75 cents; broché, 50 cents. Règlements et programmes des études: Ecoles publiques et séparées; Ecoles de continuation; Hautes écoles et Collèges; Bataillons scolaires; Programme général des cours d'été; Ouvrages didactiques; Ecoles modèles d'été pour instituteurs; Ecoles modèles d'automne pour instituteurs; Ecoles modèles bilingues; Recueil des règlements et cours de l'école normale en 2e classe et certificats pour

écoles maternelles; Agenda des hautes écoles, des écoles de continuation, des écoles publiques et séparées; Recommandations et règlements sur les écoles d'apprentissage, etc.. Recommandations et règlements concernant l'enseignement de l'agriculture et des sciences ménagères. Cours d'histoire pour les examens d'admission à la haute école junior. Règlements concernant la validité des diplômes d'enseignement; Liste spéciale des écoles; Déclaration concernant les bourses Carter; La caisse d'épargne dans les écoles de l'Ontario; Loi de fréquentation scolaire, Règlements et instructions et cours partiels; Le fusionnement des écoles rurales.

MANITOBA.

Agriculture.—Rapport annuel. *Brochures*: L'Elevage au Manitoba; Les avantages du Manitoba; Solution des problèmes de la vie rurale au Manitoba; Le Manitoba; Rapports périodiques sur les récoltes et le bétail; Carte de la province; Agenda du Collège agricole du Manitoba; Le développement de l'agriculture au Manitoba (mensuel). *Bulletins*: Comment traiter la jument poulinière et son poulain; Préparation des conserves à froid; Maladies et malaises les plus répandus chez les poulains; Fabrication du fromage à la ferme; Asperges; Elevage et nourriture des poulets; Opérations de la Société d'Agriculture; Fabrication du beurre de ferme; Cuisine pratique; La couturière chez elle; Observations sur la destruction de la rouille; L'écrémeuse dans la ferme; Les pâturages et le fourrage au Manitoba; La rouille et la carie des grains; Leçons de modes; L'Apiculture au Manitoba; Races communes de volailles; Triage à la main et cueillette sur la parcelle d'essai; L'élevage des veaux de troupeaux laitiers; Les oiseaux en rapport avec l'agriculture; Buanderie et teinturerie; Epreuve du lait et de la crème à la ferme; Jardins potagers; Vêtements pour la famille; Comptabilité ménagère; La couleur et le modèle de la robe; Comment faire durer les vêtements; L'engraissage et la préparation des poulets pour la vente; Cercles de débats; Construction du silo; Chevaux du Manitoba; Le foin et les pâturages au Manitoba; Le troupeau (moutons). *Circulaires*: Le cultivateur et le bœuf de boucherie; La culture de l'orge; Substances insecticides et microbicides; Une maladie du bétail, le charbon symptomatique; Concours de préparation du sol au Manitoba; Les œufs depuis la basse-cour jusqu'au consommateur; Mode de conservation des œufs; Destruction des vers gris; L'élevage des volailles à la ville; La culture de la luzerne au Manitoba; Alimentation des poules pondeuses en hiver. Maladies de la pomme de terre en juillet et août. Critérium des légumes; Le tenthrède de la tige du blé dans l'ouest; Analyse chimique de l'eau consommée dans les fermes.

Instruction Publique.—Rapport annuel. Opuscule sur le Jour de l'Empire. Groupements scolaires. Programme des études. L'Education parmi les nouveaux Canadiens. Commissions scolaires municipales.

Commission des allocations aux mères.—Rapport annuel.

Commissaire Municipal.—Rapport annuel sur l'Hygiène publique. Informations statistiques sur les municipalités de la province, avec noms et adresses des fonctionnaires et des préposés à l'hygiène, pour chaque municipalité.

Travaux Publics.—Rapport annuel, comprenant les rapports sur les institutions publiques.

Justice.—Rapport annuel, compris dans les documents parlementaires. Rapports annuels: Commission des Utilités Publiques; Commission de la Voirie; Commission gouvernementale des téléphones.

Trésorerie Provinciale.—Budget; Prévisions; Discours du budget; Rapport de la commission d'enquête sur l'application de la loi sur les crédits ruraux; Certificats du vérificateur, bilan et état des déboursés; Rapport de l'Inspecteur des assurances et Commissaire des incendies.

Imprimerie Provinciale.—Gazette du Manitoba. Rapport sur la bibliothèque et le musée. Débats et documents parlementaires. Statuts de la province. Listes des compagnies incorporées ou autorisées à fonctionner au Manitoba.

Publicité.—Le Manitoba septentrionale (mines).; Rapport annuel du Commissaire du Manitoba septentrional; Le sud-est du Manitoba (mines); Le nord du Manitoba; Manitoba, la clef de voûte de la confédération.

SASKATCHEWAN.

Agriculture.—Rapport annuel du ministère de l'Agriculture. Rapport annuel des divisions et services divers: Laiterie, Bétail, Culture, Gibier, Statistiques, Expansion du Collège d'Agriculture. Rapports des Commissions: Elévateurs, marchés des grains, crédit agricole, vente du bétail, amélioration de la ferme. Bulletins et opuscules sur le bétail, les grandes cultures, la laiterie, les bâtiments de ferme, méthodes de labour, etc.

Autres publications.—Rapports annuels: Département du Procureur Général; Bureau du Travail et de l'Industrie; Ministère de l'Instruction Publique; Ministère des Affaires Municipales; Secrétariat de la province; Ministère des Travaux Publics; Bureau d'Hygiène; Département des Téléphones; Département des Chemins de fer; Bureau de contrôle des municipalités; Comptes Publics; Le Service Public (mensuel).

ALBERTA.

Agriculture.—Récoltes et culture: Préparation du sol; Semence, Préparation de la semence, Semailles; Variété de petits grains propres à l'Alberta; Seigle d'hiver; Production de la graine de mil ou fléole dans l'Alberta; Culture de la pomme de terre; Jardinage; L'emmagasinage des Racines; Mauvaises herbes empoisonnant le bétail; La destruction des mulots, rats, campagnols, etc. Bétail et volailles; Le mouton de l'Alberta; En attendant la production du porc; L'utilité du pâturage dans l'élevage du porc; Les silos de l'Alberta; L'élevage rémunérateur des volailles; Recueils ménagers: Préparation de la viande à la ferme; Causerie à propos du bébé; Mise en conserve à la maison, des fruits, des légumes et des viandes; Séchage des fruits et des légumes à la maison. Manuel de l'Alberta; Destruction des sauterelles; Toits à porcs; Calendrier des écoles d'agriculture provinciales; Avantages de l'Alberta Conservation de la fertilité du sol et de la fibre; Lois sur la chasse.

Ministère de l'Instruction Publique.—Programme des écoles publiques; Examens de sortie de l'école publique; Agriculture et jardinage élémentaires; Programme des "High Schools"; Cours d'Art manuel, IX, X, XI; Cours d'agriculture, degré XI; Cours de musique des "High Schools"; Cours d'économie domestique des "High Schools"; Prospectus annonçant les cours d'été; Programme et examens pour obtenir un diplôme commercial; Vade-mecum des écoles normales; Cours du soir dans les centres miniers; Enseignement technique dans les centres miniers; Bâtiments scolaires des districts ruraux et des villages; 50 faits relatifs à l'instruction publique dans l'Alberta; Goûters dans les écoles rurales; Les diplômes d'enseignement dans l'Alberta; Syllabus de culture physique dans les écoles; Deuxième circulaire annuelle de l'Institut Provincial de Technologie et d'Art; Plans et devis pour l'habitation de l'instituteur; Plans et devis (maison d'école, plan "B"); Devis "B" (Plan d'une maison d'école); Règlements scolaires.

Procureur général.—Rapport annuel sur l'enfance abandonnée et coupable.

Trésorerie.—Extraits des comptes publics, 1920; Discours sur le budget du Trésorier Provincial, 1921; Bulletin financier et d'informations générales.

Ministère des Travaux Publics.—Rapport annuel des institutions publiques; Rapport annuel du ministère des Travaux Publics.

Ministère des Affaires Municipales.—Rapport annuel du ministère; Liste des municipalités de l'Alberta.

Ministère de la Santé Publique.—Rapport annuel du ministère; Rapport annuel des Statistiques vitales. Bulletins publiés tous les mois sur divers sujets relatifs à la santé. Brochures traitant des maladies infectieuses—Diphtérie; Fièvre scarlatine; Rougeole; Coqueluche; Variole, etc. (en différentes langues).

Les autres départements qui publient un rapport annuel sont: la Secrétairerie de la Province, les Chemins de fer et Téléphones, la Trésorerie (section des Assurances), les Comptes Publics, la Commission des Utilités Publiques, l'Agriculture.

COLOMBIE BRITANNIQUE.

Ministère des Terres.—*Bulletins généraux*: (1) Comment se réserver des terres; (2) Questions et réponses concernant la Colombie Britannique; (3) La Colombie Britannique au nord de la zone du chemin de fer C. P.; (4) Les pâturages de la Colombie Britannique; (5) La Colombie Britannique au sud de la zone du

chemin de fer C. P.; (6) Le littoral de la Colombie Britannique (Plaine continentale; (7) Le littoral de la Colombie Britannique, de la passe Toba au détroit de la Reine Charlotte; (8) Le littoral de la Colombie Britannique, du détroit Reine Charlotte au détroit Milbank; (9) Le littoral de la Colombie Britannique du détroit Milbank au canal Portland; (10) Terres domaniales, achat et location; (11) Division d'enregistrement de Caribou; (14) Ile Vancouver; (15) Iles de la Reine Charlotte; (16) Bureau des Terres de Cranbrook et Fernie; (17) Bureau des terres de Yale et Similkameen; (18) Bureau des terres d'Osoyoos; (19) Bureau des Terres de Nicola; (20) Bureau des Terres de Nelson et Slocan;) (21) Bureau des Terres de Revelstoke et Golden; (22) Lac Tatla, Lac Chilko, Anaham, Chilanko, Chilcotin, Euchiniko; (23) Bureau des Terres de Stikine et Atlin; (24) Bureau des Terres de Hazelton; (25) Peace River—A l'est des Montagnes Rocheuses; (26) Peace River—A l'ouest des Montagnes Rocheuses; (27) Bureau des Terres de New Westminster; (28) Lac François-Ootsa; (29) Rivières Endako et Nechako; (30) Lacs Stuart et Babine; (31) Voisinage du chemin de fer Pacific Great Eastern (Squamish à Clinton); (32) Voisinage du chemin de fer Pacific Great Eastern (Clinton au 52ème parallèle); (33) Division de Lilloet Central; (34) Le plateau Chicotin; (35) Bureau des Terres de Fort George, régions centrale et de l'ouest) (36) Bureau des Terres de Fort George, du fleuve Fraser (bras sud) et de Canoe River. *Division Forestière:* (1) Granges, Granges à multiples usages (1915); (2) Vacheries, glacières et laiteries (1915); (3) Etables pour bétail 1915;) (4) Ecuries pour chevaux (1915); (5) Bergeries (1915); (6) Porcheries et locaux de fumage (1915); (7) Poulaillers (1915); (8) Greniers à grain (8) Hangars à instruments aratoires (1919); (9) Silos et caveaux à racines (1915); (10) Habitations des fermiers (1916) (12) Finissage approprié aux bois de la Colombie Britannique (1919); (21) Utilité, propriétés et solidité du bois de construction de la C.B. (1920); (Q) Quels sont vos besoins? La Colombie Britannique peut les satisfaire. Bois dont on doit faire usage; (T.S.) Comment obtenir une coupe de bois. *Division du pâturage*: (1) Direction du pâturage des Terres de la Couronne (1919); (2) Direction du pâturage et répartition des rangs des Terres de la Couronne (1919); (3) Direction du pâturage coopératif des Terres de la Couronne (1919); (4) Pâturages de la Colombie Britannique (1920); (10) Règlements et renseignements concernant l'usage des pacages publics pour l'élevage du bétail (1919); La Colombie Britannique centrale; Le parc du mont Robson; Le parc du mont Garibaldi; Le parc Strathcona.

Département des Mines.—Sur demande, on obtiendra du département des Mines des Rapports Annuels fort substantiels.

Ministère de l'Agriculture.—*Rapports et divers*: (8) L'Agriculture en Colombie Britannique; (26) Vallée de Colombia-Kootenay, (2ième édition); (27) Le climat de la Colombie Britannique, (5e édition); (30) Guide des apiculteurs; (65) Statistiques agricoles (1914); (76) Statistiques agricoles (1916); (88) Statistiques agricoles (1920); (83) Conservation des Aliments; (54) Manuel des Instituts Féminins; Rapport des Instituts Féminins (1914); Rapport des Instituts Féminins (1915); Règlements régissant les Instituts Féminins; (85) Défrichement des terres boisées; Conférence du Conseil Consultatif de l'Institut des Fermiers à Smithers; Règle et règlements de l'Institut des Fermiers; (12) Travaux de la Société pomologique de la Colombie Britannique (1919); Rapport de l'Association des foires agricoles (1918) Règles et règlements du Bureau de l'Horticulture (1919); Index des apiculteurs de la Colombie Britannique (1920); Livre de compte de la Ferme; Rapport annuel du ministre de l'Agriculture de 1915, 1916, 1917, 1920 et 1921. Liste de publications du ministère de l'Agriculture; Journal Agricole (tirage 2,300, mensuel); Opuscule, But et aspirations de l'Institut des Fermiers; Circulaire, Ordre en Conseil *re* Primes; Avantages en C.B. (édition de 1923); Index des aviculteurs (n° 11); Questions et réponses concernant la Colombie Britannique (édition revisée pour les colons); Index des Eleveurs de bétail (n° X); *Bulletins*: *Elevage du bétail et culture mixte.*—(60) Elevage du porc en Colombie Britannique; (64) Elevage de la chèvre en Colombie Britannique; (66) Silos et ensilage; (67) Alimentation et direction du troupeau laitier; (71) La fabrication du beurre à la ferme (2e édition); (72) Analyse du lait et annotations; (73) Concours de culture et de récolte; (77) Elevage du mouton) (78) Concours pour filles et garçons, 1918; (79) Concours de culture (1918); (80) Elevage du lapin pour la vente (2e édition); (86) La pomme de terre en Colombie Britannique; (87) Engrais; (90) Rendement, classification, prix et coût de revient des pommes de la vallée de l'Okanagan. *Aviculture, etc.*—(26) Elevage pratique

de la volaille (6e édition); (39) Incubation naturelle et artificielle (3e édition); (49) Volailles pour la vente (3e édition); (74) Elevage et sélection de la volaille pour le commerce; (63) Construction du poulailler. *Bulletins-circulaires*: (1) Le chou de Siam à mille têtes (2e édition); (5) La cuscute et le trèfle; (10) Soins à donner au lait et à la crème; (13) Production des graines de racines en Colombie Britannique; (14) Emploi de la chaux en agriculture; (18) Les mauvaises herbes, leur identification et leur destruction; (20) Index des producteurs de graines de semence, 1917-18) (21) L'ensilage aide la production; (22) L'inspection médicale dans les écoles. *Circulaires du département de l'Agriculture*: (14) L'élevage en commun (2e édition); (29) Conseils aux exposants des foires d'automne; (33) Ile Vancouver et îles du golfe; (34) L'agriculture dans le West Kootenay; (35) Comment empaqueter les arbrisseau de pépinière; (36) Rapport préliminaire de quarante-cinq fermes-laiteries de Chilliwack, etc.; (37) Quelques bonnes recettes pour les œufs; (38) Coût de la production des pommes dans la vallée de l'Okanagan; (39) Sols de tourbe et d'humus. *Circulaire sur l'horticulture*: (6) Epoques propices aux pulvérisations (revisée en 1923); (14) Irrigation pratique; (20) Vergers et cultures accessoires; (27) Méthodes de cueillette et de manutention des fruits; (33) Culture des fruits, rivière Skeena; (48) Exposition de fruits et de légumes (2e édition). *Nouvelles séries sur l'horticulture*: (31) Le fléau du pêcher; (32) La larve de la racine du chou; (33) Le charançon de la racine du fraisier; (34) Le puceron lagugineux de la pomme; (35) Le cynips du cassissier; (36) Le thrips de l'oignon (3e édition); (37) La chenille (importée) du chou; (38) Le vermisseau de la pomme; (39) Les pucerons de la pomme; (40) Eau de savon pour la pulvérisation (2e édition); (41) Le kermès coquille d'huître; (42) L'étêtage des arbres fruitiers; (43) Le jardinage dans les terrains vacants des villes; (44) La tavelure de la pomme; (45) L'antrachnose; (46) La culture de l'aubergine et du piment en C.B. (région sèche); (48) Serres et couches chaudes pour la production des primeurs; (50) Maladies de la pomme de terre; (51) Les cultures accessoires des vergers; (52) Maladies des fruits à noyaux de la Colombie Britannique; (53) Choix des sols et sites des vergers; (54) Culture du mûrier de Logan; (55) Culture du framboisier; (56) Culture du groseillier et du cassissier (2e édition); (57) Culture des mûres; (58) Culture des framboises; (60) Emondage des arbres fruitiers; (63) Destruction des sauterelles; (64) Variétés de fruits recommandés pour plantations dans la C.B.; *Circulaires sur la volaille*: (2) La Tuberculose des volailles; (4) Elevage des dindes (2e édition); (11) Le poulailler du citadin (3e édition); (12) Elevage des oies; (15) Les canards rémunérateurs; (19) Rations des volailles (2e édition); (25) Conseils d'incubation; (26) Contamination du sol; (27) Suggestions aux éleveurs. *Circulaires sur la laiterie.*—(1) Innovateurs de la fabrication du fromage dans la ferme; (2) Fromage de ferme; (3) Fromage dit "cottage"; (4) Crème grumelée; (5) Variantes des épreuves de la butyrine; (6) Soins du lait et de la crème.

TERRITOIRE DU YUKON.

Les rapports du commissaire de l'or et de l'agent des terres et forêts domaniales sont contenus dans le rapport annuel du ministère de l'Intérieur, Ottawa. Les lois et règlements concernant les mines et droits miniers du Yukon sont fournis sur demande, par le ministère de l'Intérieur, Ottawa, ou par tout régistraire des mines du Yukon.

V.—DOCUMENTS BIBLIOGRAPHIQUES AYANT SERVI À L'HISTOIRE DU CANADA[1].

Rapport d'une commission spéciale sur l'état de l'administration au Canada, 1828.

Rapports des Commissaires sur les griefs du Bas Canada (Lord Gosford, sir G. Gipps et sir C. Grey.) 1837.

Rapport de Lord Durham sur l'A.B.N. et 5 appendices, 1839.

Appendices—(*a*) Réserves du clergé; (*b*) Terres publiques et émigration; (*c*) Institutions municipales du B.C.; (*d-e*) Instruction publique et tenure seigneuriale. Deux réimpressions en ont été faites de nos jours, l'une par MM. Methuen en 1902, l'autre par Clarendon Press, en 1912.

[1]Par Adam Shortt, C.M.G., L.L. D., F.R.S.C., Président de la Commission de Publication des documents historiques, Archives Publiques, Ottawa.

Correspondance sur les affaires du Canada, de juin 1840 à août 1841. 1841.
Rapport d'une commission spéciale sur H.B.C., 1857.
Documents se rapportant aux explorations du prof. H. Y. Hind; 4 cartes du pays situé entre la rivière Rouge et la Saskatchewan, 1859.
Notes sur les explorations du Cap. J. Palliser, 1859. 8 rapports, juin 1857 à janvier 1859. Carte de la route et plusieurs plans par J. Hector, géologiste. 1859.
Correspondance à propos du tarif canadien sur les marchandises britanniques, mars 1859 à avril 1860. 1864.
Correspondance à propos du projet d'union entre provinces de l'A.B.N., décembre 1864 à janvier 1867. 1867.
Documents relatifs à l'histoire coloniale de l'Etat de New-York, obtenus en Hollande, en Angleterre et en France, par M. John Romeyn Broadhead. Edités par E. B. O'Callaghan, M.D., L.L.D., 11 vol. Albany, 1858. (Vol. ix et x, documents de Paris.)
Collection de manuscrits contenant lettres, mémoires et autres documents historiques relatifs à la Nouvelle-France. 4 vol. Québec, 1883.
Charlevoix: Histoire et description générale de la Nouvelle-France, avec le journal historique d'un voyage fait par ordre du roi dans l'Amérique septentrionale. 3 vol. Paris, 1774.
Gourlay: Aperçu statistique sur le Haut Canada, devant servir de base à un grand système d'émigration. 2 vol. avec introduction. Londres, 1822.
Huitième et neuvième rapports du Comité de la Chambre d'Assemblée, sur la partie du discours de Son Excellence le Gouverneur en chef traitant de la colonisation, avec témoignages recueillis par le Comité. Québec, 1824.
Substance de deux discours prononcés à la Chambre des Communes les 21 et 25 mars 1825 par le très hon. William Huskisson sur la politique coloniale et le commerce extérieur du pays. Londres, 1825.
Septième rapport de la commission spéciale de la Chambre d'Assemblée du Haut Canada sur les griefs. Toronto, 1835.
Kingsford: Histoire du Canada. 10 vol. Toronto, 1887-98.
Documents relatifs à l'histoire constitutionnelle du Canada, 1759-1791, choisis et annotés par Adam Shortt et Arthur G. Doughty. Ottawa, 1907.
Ordonnances pour la province de Québec, 1764-90.
Papiers d'Etat officiels. Par un ex-sous-secrétaire d'Etat (Par Wm. Knox.) 2 vol. 1789.
Weld: Voyages à travers les Etats de l'Amérique du Nord et les provinces du Haut et du Bas Canada, pendant les années 1795, 1796 et 1797. 2 vol. Londres, 1800. (Vol. ii.)
La Rochefoucault-Liancourt: Voyages dans les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, le pays des Iroquois et le Haut Canada, pendant les années 1795, 1796 et 1797. 2 vol. Londres, 1799.
Baring: Enquête sur les causes et les conséquences des arrêtés en conseil et examen de la conduite de la Grande-Bretagne envers le commerce neutre de l'Amérique. Londres, 1808.
Hériot: Voyages au Canada, avec exposé des productions, du commerce et des habitants de ces provinces. Londres, 1807.
Gray: Lettres du Canada, indiquant l'état actuel de ce pays, ses productions, son commerce, son importance commerciale et ses relations politiques. Londres, 1809.

Politique coloniale de la Grande-Bretagne, considérée dans ses relations avec ses provinces de l'Amérique du Nord et ses possessions des Antilles où se développe la dangereuse tendance de la concurrence américaine et nécessité de recommander un système colonial défini et énergique. Londres, 1816.

Haliburton: Aperçu historique et statistique sur la Nouvelle-Ecosse. 2 vol. Halifax, 1829.

Canniff: Histoire du peuplement du Haut Canada. Toronto, 1869.

Les Canadas: Informations topographiques précises sur la qualité du sol, à l'usage des émigrants et des capitalistes. Compilé sur des documents originaux fournis par M. John Galt. Londres, 1836.

Annales politiques du Bas Canada. Montréal, 1828.

Navigation. Deux lettres en réponse au discours du très hon. W. Huskisson, à la Chambre des Communes le 7 mai 1827. Londres, 1827 (signé: Mercator Lloyds).

Trois rapports de la Commission spéciale chargée de s'enquérir de l'état du commerce dans le Haut Canada. 1835.

Rapport de la Commission d'enquête sur les droits sur le bois, accompagné des dépositions des témoins, avec appendice et index. (Imp. du gouv. Londres) 1836.

Bouchette: Les dominions britanniques de l'Amérique du Nord, ou description topographique et statistique des provinces du Bas et du Haut Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, des îles de Terre-Neuve, Prince-Edouard et Cap Breton. 2 vol. Londres, 1832.

Martin: Statistique des colonies de l'empire britannique. D'après les rapports officiels du Bureau Colonial. Première édition, Londres, 1839. Edition subséquente, 1847.

Christie: Histoire de l'ancienne province du Bas Canada. 6 vol. Québec, 1848.

Murdoch: Histoire de la Nouvelle-Ecosse ou Acadie. 3 vol. Halifax, 1867. (Vol. III.)

Chalmers: Histoire du système monétaire des colonies britanniques. Londres, n.d. (1894).

Système monétaire des colonies britanniques (Par James Pennington.) Londres, 1848.

Wier: Soixante ans au Canada. Montréal, 1903.

Revue des négociants canadiens et du commerce. 2 vol. Toronto, 1857-58.

Chisholm: Lettres et discours de Joseph Howe. 2 vol. Halifax, 1909.

Correspondance relative aux affaires du Bas Canada, 1841. Londres, 1841. Union des deux Canadas. Leur situation financière. Emigration. Correspondance officielle entre lord Russell, sir George Arthur et lord Sydenham.)

Débats parlementaires au sujet de la Confédération des provinces de l'Amérique Britannique du Nord.

Dent: Les quarante dernières années. 2 vol. Toronto, 1881.

Elgin: Lettres et journal de James, huitième comte d'Elgin. Edité par Walrond. Londres, 1872.

Comte Grey: Politique coloniale durant l'administration de lord J. Russell. 2 vol. Londres, 1853.

Hincks: Souvenirs de sa vie publique. Montréal, 1884.

Pope: Mémoires de sir John A. Macdonald. 2 vol. Londres, 1894.

Shortt: Lord Sydenham. Toronto, 1909.

Todd: Gouvernement parlementaire dans les colonies britanniques. Londres, 1894.

Turcotte: Le Canada sous l'Union 1841-1867. 2 vol. Québec, 1871.
Walrond: Lettres de lord Elgin. Londres, 1872.
Campbell: La Nouvelle-Ecosse dans ses relations historiques, mercantiles et industrielles. Montréal, 1873.
Rapport d'Israel D. Andrews, Consul des Etats-Unis au Canada et au Nouveau-Brunswick sur le commerce des colonies de l'Amérique Britannique du Nord et le trafic dans les grands lacs et sur les fleuves. Washington, 1854.
Keefer: Esquisse sur la négociation du traité de réciprocité et explication des services rendus. Toronto, 1863.
Morgan: Annuaire du Dominion, 1878-1889.
Breckenridge: Histoire des banques du Canada. Washington, 1910.
Akins: Sélections opérées parmi les archives publiques de la Nouvelle-Ecosse. Halifax, 1869.
Campbell: Histoire de l'île du Prince-Edouard. Halifax, 1875.
McGregor: Exquisses et descriptions des colonies maritimes de l'Amérique Britannique. Londres, 1828.
MacMechan: Archives de la Nouvelle-Ecosse, vol. ii et iii. Halifax, 1900, 1908.
Raymond: Papiers de Winslow, *A.D.* 1776-1826. St. John, 1901.
Day: Histoire des Cantons de l'Est. Montréal, 1869.
Cartwright: La vie et les lettres de l'hon. Richard Cartwright. Toronto, 1876.
Robinson: Vie de sir John Beverley Robinson. Edinbourg, 1904.
Smith, Wm.: Histoire du Canada. 2 vol. Québec, 1815.
La vie et l'époque de sir Alexander Tilloch Galt, par Oscar Douglas Skelton. Toronto. Oxford University Press, 1920.
La vie et les lettres de sir Wilfrid Laurier, par Oscar Douglas Skelton. Illustrations et photographies. Vol. i et ii. Oxford University Press. Toronto, 1921.
Sir Wilfrid Laurier et le parti libéral. Histoire politique par J. S. Willison, en deux vol. Toronto. George N. Morang & Cie, Ltée. 1903.
Le Canada et ses provinces. Histoire du peuple canadien et de ses institutions, sous le direction d'Adam Shortt et Arthur G. Doughty, en vingt-trois volumes. Edinburgh University Press. Toronto, 1917.

XV.—ANNALES DE 1922-23.

I.—LÉGISLATION FÉDÉRALE, 1922-23.

1922.

Les pages qui vont suivre résument toutes les lois d'intérêt général passées à la première session du quatorzième parlement du Canada, qui s'est ouverte à Ottawa le 8 mars 1922 et s'est terminée le 28 juin suivant.

Finances.—Trois budgets ont été successivement votés au cours de la session, sous les chapitres 1, 2 et 53. Les crédits afférents à l'exercice 1923 se sont élevés à $318,183,520 et pour 1922 à $9,623,793. Le chapitre 30 autorise le gouvernement à contracter des emprunts n'excédant pas $350,000,000 pour le remboursement d'emprunts et autres obligations à leur échéance. La loi de 1915 est amendée par le chapitre 47. Les timbres à apposer sur les chèques, billets, traites et mandats seront désormais de 2 cents par $50 ou fractions de cette somme, avec un maximum de $2. Tout reçu de $10 ou plus doit porter un timbre de deux cents. La loi de 1917 sur l'impôt sur le revenu est amendée par le chapitre 25. Le taux normal est de 4 p.c. sur les revenus de $2,000 à $6,000, lorsqu'il s'agit d'une personne mariée

ou bien ayant à sa charge ses parents ou grands-parents, fille ou sœur, fils ou frère de moins de 21 ans, physiquement ou mentalement incapable de subvenir à ses besoins; pour toutes les autres personnes la taxe normale est de 4 p.c. sur les revenus de $1,000 à $6,000. Le chapitre 15 fixe le commencement de l'année budgétaire au premier avril; tous les comptes doivent être arrêtés au 31 mars et les crédits non dépensés à cette date sont annulés.

Le chapitre 37 s'occupe des banques de petite épargne; autrefois 95 p.c. des dépôts reçus par elles devaient être déposés aux caisses d'épargne de l'Etat; désormais une portion, n'excédant pas 50 p.c. des dépôts effectués ailleurs qu'au siège social, pourront être placés dans une banque à charte.

La loi sur les assurance de 1917 est amendée par le chapitre 28 de la manière suivante: les compagnies d'assurance sur la vie se livrant à des opérations d'assurance d'une autre nature, doivent séparer les fonds affectés à ces deux catégories d'opérations. En cas de liquidation judiciaire, ces fonds seraient distingués. Le chapitre 31 amende la loi de 1914 sur les compagnies de prêts; il spécifie la nature des titres et valeurs qu'une compagnie de prêts peut avoir en portefeuille, la nature des garanties sur lesquelles elle peut effectuer un prêt et la proportion de son actif liquide qui doit être conservé disponible. Le chapitre 51 spécifie les circonstances sous lesquelles une compagnie fidéicommissaire peut posséder des immeubles, et sous quelles conditions des fonds en fiducie peuvent être prêtés lorsque la nature de ces placements n'a pas été déterminée par l'acte créant la fiducie.

Agriculture.—Le chapitre 14 pourvoit à la création d'une commission canadienne du blé, après que deux provinces au moins auront passé la législation nécessaire, et fixe les pouvoirs et attributions de cette commission. Le gouvernement fédéral nomme ses dix membres, dont trois au moins constituent l'exécutif. Ses attributions consistent à acheter du blé et à vendre aux étrangers la quantité de blé qu'elle juge devoir excéder les besoins de la consommation domestique. Le gouvernement fédéral n'est pas responsable des déficits. Les bénéfices résultant des opérations sont partagés entre les provinces qui ont utilisé ses services. Le chapitre 35 autorise la fabrication et l'importation de la margarine jusqu'au 31 août 1922 et sa vente jusqu'au premier mars 1924. Le chapitre 43 pourvoit au triage des oignons et des pommes de terre; leur qualité et le nom du marchand doivent être marqués sur le sac ou baril. Les racines, lorsque leurs feuilles ont été détachées doivent être vendues au poids. Le chapitre 32 dispose que les boîtes de conserve de viande ou de poisson doivent porter sur leur étiquette le nom du fabricant ou négociant en gros, l'indication de leur contenu et son poids minimum. Le poisson importé en boîtes ne peut entrer au Canada s'il ne satisfait à cette exigence. Le chapitre 5 interdit la vente au Canada des engrais avant le dépôt d'un échantillon, au ministère de l'Agriculture; leur composition doit être indiquée soit sur le récipient soit sur la facture. Le chapitre 7 réduit le chiffre de l'indemnité à payer aux propriétaires des animaux abattus par ordre des autorités dans les cas d'épizootie.

Commerce.—Le chapitre 18 stipule qu'au point de vue douanier, la valeur des marchandises provenant d'un pays à monnaie dépréciée est égale à celle de marchandises similaires provenant du Royaume-Uni. En vertu des dispositions du chapitre 19 un arrêté ministériel peut ordonner que les marchandises importées portent le nom de leur pays d'origine. Les outils des colons: machines, véhicules et instruments aratoires doivent être admis en franchise s'ils accompagnent le colon entrant au pays, mais s'ils ont été admis de la sorte, ils ne peuvent être vendus au Canada pendant l'année qui suit leur entrée. Le chapitre 27 autorise les pharmaciens en détail, porteurs d'une licence du ministère des Douanes et de l'Accise

à se servir, dans la préparation de leurs médicaments, de spiritueux dépassant 50 p.c. au-dessus de la force de preuve, mais ils doivent payer un droit d'accise de $2.40 à $2.43 par gallon, lequel augmente en proportion de la force de l'alcool.

Le chapitre 8 modifie la loi sur les faillites. Le syndic est légalement responsable de la vérification du bilan établi par le failli. La proposition du syndic à propos du concordat oblige tous les créanciers si elle a été approuvée par une majorité d'entre eux, détenant deux tiers des créances, puis homologuée par le tribunal.

Monnaie.—Par le chapitre 17, le titre de la monnaie d'argent est porté de 4 à 6.

Défense nationale.—Par l'article 34, le Ministre de la Défense nationale est chargé de tout ce qui concerne la défense du pays, y compris la milice, l'armée, la marine et l'aviation. Le chapitre 44 corrobore cette loi au point de vue des détails administratifs. La loi sur la Commission de l'aviation est modifiée par le chapitre 6, lequel pourvoit à une indemnité en cas d'accident à un aviateur durant son service.

Élections.—Le chapitre 20 dispose que le changement de résidence, dans les deux mois qui précèdent une élection générale, n'enlève pas à un électeur son droit de vote; il pourra voter là où il est inscrit. Le chapitre 26 stipule que toute demande d'émancipation faite par un Indien ou en son nom par sa tribu, sera soumise à l'examen de deux fonctionnaires du ministère des Affaires Indiennes et d'un Indien choisi dans cette tribu, qui se prononceront sur son acceptation ou son rejet.

Affaires extérieures.—Le chapitre 49 autorise le gouvernement à prendre toutes les dispositions nécessaires pour assurer l'exécution des traités de paix conclus avec la Hongrie et la Turquie.

Pêcheries.—Le chapitre 23 interdit aux bateaux de pêche de quitter un port canadien pour aller pêcher le saumon ou le homard au-delà des eaux territoriales s'il n'est pas pourvu d'un permis émanant du ministère des Pêcheries. Le chapitre 24 établit une taxe annuelle sur les établissements de préparation du saumon et sur les établissements de séchage et de salage du hareng de la Colombie Britannique.

Hygiène.—Le chapitre 13 reconnaît à la Société Canadienne de la Croix Rouge le caractère d'utilité publique, mais il l'oblige à fournir un rapport annuel au ministre de la Santé et au Ministre de la Défense Nationale, ce dernier ayant un droit de contrôle sur ses finances. Le chapitre 36, modifiant la loi sur l'opium et les narcotiques, interdit de vendre ces drogues à qui que ce soit, sauf aux médecins, dentistes, chirurgiens, vétérinaires et pharmaciens en exercice et seulement sur ordre écrit. Les prescriptions seront expressément pour l'usage médicinal et ne pourront pas être remplies une seconde fois. Les aubains condamnés pour infraction à cette loi sont sujets à la déportation.

Justice.—Le chapitre 29 permet la mise à la retraite d'office des juges de la Cour Suprême, de la Cour de l'Echiquier, de la Cour Supérieure, de la Cour de l'Amirauté ou des cours de comtés, avant qu'ils aient atteint l'âge prévu, si le gouvernement, sur le rapport du Ministre de la Justice, estime qu'un magistrat est incapable de remplir son office. Dans ce cas, sa pension de retraite sera égale à celle à laquelle il aurait eu droit s'il avait atteint la limite d'âge. Le chapitre 48 autorise à interjeter appel devant la Cour Suprême des jugements d'une cour provinciale, nonobstant le fait que cette cour soit considérée par la loi de la province comme statuant en dernier ressort. Le chapitre 4 pourvoit à la nomination de juges suppléants à la cour de l'Amirauté. Le chapitre 22 fixe à cinq ans la prescription de toute action contre le gouvernement, résultant d'une confiscation. Le chapitre 11 précise le conditions de la fabrication et de l'exportation des liqueurs

spiritueuses dans les provinces. Des mandats de perquisition seront émis en cas de sérieuse suspicion de violation de la loi. Le chapitre 16 rend plus sévères les peines s'appliquant au vol d'automobiles. Les chemins de fer sont punissables s'ils négligent de nourrir convenablement le bétail qu'ils transportent et s'ils ne lui fournissent pas l'espace nécessaire. Le chapitre 3 permet de retenir au pénitencier un forçat atteint d'une maladie contagieuse, à l'expiration de sa peine et ce, jusqu'à ce que le médecin du pénitencier certifie sa guérison.

Terres domaniales.—Le chapitre 51 permet au Ministre de l'Intérieur ou à ses agents de résilier de sa propre autorité un bail de terres domaniales en cas de non paiement du loyer ou du droit régalien ou pour inexécution de ses conditions.

Pensions.—En vertu du chapitre 39, les fonctionnaires et employés du gouvernement, inaptes à continuer leurs fonctions, pourront être retraités sur motion de la Commission du Service civil, avant d'avoir atteint l'âge de 65 ans.

Chemins de fer.—Le chapitre 41 remet en vigueur la convention dite "de Crow's Nest Pass" en ce qu'elle affecte le grain et la farine.

Ex-militaires.—Le chapitre 42 prescrit que, si au décès d'un assuré une pension est payable à ses ayants-droit, par un gouvernement autre que le gouvernement canadien, le montant de cette pension sera déduit de ce qui peut revenir à ces ayants-droit, en vertu de la loi sur l'assurance des soldats démobilisés. Le chapitre 38 amende la loi des Pensions et dispose qu'une pension peut être transmise à des enfants mineurs, après le décès de la veuve d'un pensionnaire. Le chapitre 45 permet au ministère du Rétablissement des soldats dans la vie civile, de créer des commissions médicales, d'accorder la gratuité des voyages et de pourvoir à l'inhumation des ex-militaires indigents, dans la mesure des crédits que le gouvernement peut lui attribuer à cette fin. Le chapitre 46 amende la loi du rétablissement des soldats de 1919; le principal et l'intérêt dus par les soldats-colons, pour avances à eux faites, seront capitalisés et deviendront payables par amortissement en 25 ans, avec exemption d'intérêt selon le cas, soit pendant deux ans, soit pendant quatre ans. A défaut de paiement d'un versement, la somme impayée produira intérêt.

Navigation et havres.—Par le chapitre 10 le gouvernement est autorisé à établir des règlements régissant tous les ports publics autres que ceux administrés par une Commission du Havre ou faisant l'objet d'une loi spéciale. Par l'effet du chapitre 33 le gouvernement pourra avancer aux Commissaires du Havre de Montréal des sommes susceptibles de s'élever à $5,000,000 pour l'amélioration du Havre de Montréal, après approbation des plans et devis par le Ministre de la Marine et des Pêcheries. La Commission du Havre émettra des obligations pour le montant de ce prêt et les remettra au Ministre des Finances; elle en opérera le remboursement en 25 ans. Le chapitre 40 contient des dispositions similaires concernant le Havre de Québec, mais le montant de l'emprunt est limité à $1,500,000. Le chapitre 50 permet aux Commissaires du Havre de Trenton de percevoir des droits sur les marchandises chargées ou déchargées dans leur port et d'employer les fonds en provenant aux améliorations projetées et approuvées par le Ministre de la Marine et des Pêcheries. Le chapitre 52 autorise les Commissaires du Havre de Vancouver à nommer un capitaine du port et un ou plusieurs adjoints. Le chapitre 9 augmente le nombre des exemptions de paiement des droits de pilotage.

Lois diverses.—Le chapitre 12 dispose que, lorsque le Fonds Patriotique Canadien manque des ressources nécessaires et si la fermeture de ses guichets était de nature à affecter sérieusement les finances d'une municipalité ou d'une province, le gouvernement peut autoriser le versement au Fonds Patriotique Canadien de fonds prélevés sur le budget ordinaire.

1923.

Ce qui suit est un résumé des lois d'intérêt public passées à la seconde session du quatorzième parlement du Canada, qui eut lieu à Ottawa entre le 31 janvier 1923 et le 30 juin suivant.

Finances.—Trois budgets ont été successivement votés durant l'année, sous les chapitres 1, 2 et 73. Les crédits afférents à l'exercice 1924 se sont élevés à $288,153,681 et les crédits suuplémentaires de l'exercice 1923 à $18,202,106. Il a été rendu compte, page 839, du chapitre 32, qui est un amendement à la loi des Banques. Le chapitre 34 modifie la loi taxant les bénéfices commerciaux, en disposant que la taxe impayée ne peut se prescrire. Le chapitre 48 autorise le Ministre des Finances à faire des avances aux banques, sous forme de billets de la Puissance, sur nantissement de traites et valeurs approuvées par les administrateurs de la réserve centrale d'or; ces avances seront remboursables en billets de la Puissance. Le chapitre 32 modifie la loi sur l'impôt sur le revenu en ce qui concerne la portion taxable des revenus; dorénavant, la cour de l'Echiquier est seule compétente pour statuer sur toutes les difficultés découlant de l'évaluation des revenus. Le chapitre 55 modifie la loi des Assurances, en établissant des règles précises au sujet de l'assurance sur les automobiles. Le chapitre 66 prolonge jusqu'au premier juillet 1933 la charte de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec et celle de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. Le chapitre 70 amende la loi sur la taxe spéciale de guerre, notamment en ce qui concerne les taxes sur les chèques et mandats, sur les vins, sur les ventes et sur les licences des manufacturiers et courtiers ou intermédiaires.

Agriculture.—Le chapitre 3, modifiant la loi sur les épizooties, réduit de $200 à $150 l'indemnité à payer aux propriétaires de bétail de pure race. Le chapitre 15 réglemente la vente et l'inspection des fruits et des récipients servant de mesure; les nouvelles dispositions portent sur le triage des fruits, leur paquetage, les marques, l'inspection et les pénalités imposées. Le chapitre 18 qui codifie les lois antérieures sur le bétail, réglemente le status des parcs à bestiaux et leur inspection et y ajoute des clauses pénales. L'essai, l'inspection et la vente des graines sont réglementés par le chapitre 27, pourvoyant à la création d'un Conseil consultatif chargé de l'uniformisation des qualités, des marques et des zones de production. La loi sur l'industrie laitière est amendée par le chapitre 43, fixant les pourcentages des matières grasses que doivent contenir le lait, la crème et le beurre et rendant plus sévères les pénalités. La loi sur la provende animale est amendée par le chapitre 47; désormais, le Ministre peut interdire l'importation des aliments destinés à la nourriture animale, s'ils sont falsifiés ou inférieurs à l'étalon officiel.

Commerce.—Le chapitre 14 ratifie la convention commerciale entre le Canada et la France, par laquelle le tarif canadien "intermédiaire" de 1907 est accordé à la France et à ses colonies. Les mêmes taux s'appliqueront au Royaume-Uni aussi longtemps que la France continuera à en jouir; ils s'appliqueront aussi aux colonies britanniques qui accordent au Canada un traitement aussi favorable que celui dont bénéficie tout autre pays étranger. Une convention similaire avec l'Italie fait l'objet du chapitre 17; elle permet l'importation des produits italiens aux conditions les plus favorables qui soient accordées à toute puissance étrangère. Le chapitre 42 amende la loi du Tarif de 1907 en ce qui concerne les escomptes consentis sur les marchandises expédiées sous les dispositions du tarif préférentiel britannique, sauf certaines exceptions. Elle prévoit des négociations entre les Etats-Unis et le Canada, en vue de réductions réciproques des droits de douane sur certains articles. Le chapitre 46, modifiant la loi sur les exportations, prohibe l'exportation du bois à pulpe.

Pêcheries.—Le chapitre 33 amende la loi sur la Commission Biologique, en ce qui regarde la constitution de cette Commission. Le chapitre 61 interdit la pêche du flétan, dans les eaux territoriales ou prohibées, en saison fermée; il contient certaines dispositions intéressant les ports de pêche et impose des pénalités aux navires qui les enfreindraient.

Voirie et chemins de fer.—Le chapitre 4 prolonge de deux autres années le délai accordé aux provinces par la loi de la Voirie. Les chapitres 6 et 7 s'occupent des chemins de fer de l'Etat en ce qui concerne l'émission d'obligations.

Navigation et havres.—Le chapitre 29 permet d'avancer aux Commissaires du Havre de Vancouver des sommes pouvant atteindre $5,000,000, règle la modalité de ces versements et le paiement de l'intérêt. Le chapitre 35 amende les articles de la loi sur la Navigation traitant de l'enregistrement des navires, des naufrages, de l'inspection, du chargement et de la computation du tonnage. Le chapitre 45 accorde des subsides pendant la construction de cales-sèches de première et de seconde classe. Le chapitre 49 oblige les compagnies de navigation et les armateurs à faire connaître au Bureau des Commissaires des grains, leurs taux de fret et à les informer des changements qui y sont apportés; les armateurs ou leurs agents ne peuvent solliciter des assurances maritimes. Le chapitre 59 autorise des avances aux Commissaires du Havre de Montréal et l'article 71 pourvoit à la création d'une Commission du Havre à Trois-Rivières et à la nomination des commissaires.

Intérieur.—Le chapitre 12 défend de disposer de certains charbonnages dans l'Alberta, sans une loi préalable. Le chapitre 13 modifie la cédule annexée à la loi sur les réserves forestières et parcs fédéraux Le chapitre 44 amende la loi sur les terres domaniales en ce qui concerne la transmission des terres concédées, les terres scolaires, les droits de coupe de bois, etc

Hygiène.—Le chapitre 22 interdit l'usage impropre de l'opium et autres drogues; il prescrit l'émission de licences et impose des pénalités.

Ex-militaires et pensions.—Le chapitre 20 ordonne la continuation du paiement des pensions aux officiers retraités qui sont employés de l'Etat; les paiements antérieurement faits sont valides. Le chapitre 28 amende la loi des Pensions de la milice; désormais, cette pension pourra être accordée aux officiers et aux hommes après 10 ans au lieu de 20 ans. Le chapitre 62 amende la loi des Pensions; il définit de nouveau l'incapacité, réglemente les effets des bénéfices de l'assurance, précise la juridiction du Bureau des Commissaires des Pensions et institue un bureau d'appel fédéral. Le chapitre 67 amende la loi sur l'assurance des soldats démobilisés et le chapitre 69 apporte des modifications à la loi sur le rétablissement civil des soldats, en ce qui concerne les commissions médicales, commissions d'appel et tribunaux.

Justice.—Le chapitre 19 permet le mariage entre une veuve et le frère ou le neveu de son défunt mari. Le chapitre 21 détermine la juridiction et les pouvoirs des magistrats stipendiaires dans les Territoires du Nord-Ouest. Le chapitre 31 modifie la loi sur les faillites à différents égards, notamment la modalité des cessions, la procédure à suivre par le syndic et le cautionnement à fournir par lui, la vente des propriétés hypothéquées, les assemblées de créanciers et l'interrogatoire du failli par le séquestre officiel. Le chapitre 41 modifie le code criminel en ce qui concerne les appels des jugements prononçant des condamnations. Le chapitre 56 modifie la loi sur la judicature en ce qui regarde le traitement des juges de la Cour Suprême d'Ontario et de la Cour de Circuit de Montréal.

Mines.—Le chapitre 40 établit des primes sur le cuivre, en barres ou baguettes, fabriqué au Canada et consommé au Canada; le chapitre 63 crée une prime sur le

pétrole canadien ayant atteint un certain degré de raffinage; le chapitre 64 modifie le loi sur l'inspection du pétrole et du naphte.

Immigration.—Le chapitre 38 est une loi sur l'immigration chinoise; elle restreint l'entrée des Chinois au Canada, à l'exception des représentants du gouvernement chinois, des enfants chinois nés au Canada, des marchands et des étudiants. Le ministre établira ultérieurement une définition des marchands. La loi établit des règlements pour les navires amenant des Chinois au Canada et les formalités à remplir aux ports d'entrée. Le chapitre 51 amende la loi sur l'Immigration en ce qui concerne la déportation et les équipages des navires entrant au Canada. Les étrangers, nationaux des puissances autrefois ennemies, peuvent entrer librement au Canada.

Droits d'auteur, brevets et marques de commerce.—Le chapitre 10 modifie la loi des droits d'auteurs de 1921. Le chapitre 23 est une codification des lois sur les brevets d'invention; il crée un Bureau des brevets dirigé par un Commissaire des brevets; la loi traite des demandes de brevets, de leur rejet, de leur durée, de leur rectification, de leur désaveu, des cession de brevets, de la procédure devant les tribunaux, des caveats, de la remise en vigueur des brevets et, enfin, des droits à payer. Le chapitre 38 modifie la loi sur les marques de commerce ou dessins industriels, au point de vue des demandes déjà déposées dans un autre pays.

Lois diverses.—Le chapitre 68 modifie la loi sur le Sénat et la Chambre des Communes, en ce qui concerne les indemnités allouées aux sénateurs et députés. Le chapitre 9 intitulé: Loi des Enquêtes sur les coalitions, crée un registraire chargé de recevoir les plaintes et demandes d'enquête; la procédure à suivre est également fixée. Le chapitre 39 amende la loi sur la formation des compagnies en ce qui concerne les compagnies minières; il permet le paiement de dividendes au moyen des fonds en caisse, quoique l'actif net puisse, par ce fait, se trouver abaissé au-dessous de la valeur au pair des valeurs émises, à la condition toutefois, qu'avis en ait été donné. Le chapitre 53 réduit de $7.50 à $6.00 par mille le droit sur les cigarettes, à partir du 12 mai 1923 et supprime le droit d'accise sur le sucre de betterave.

II.—LÉGISLATION PROVINCIALE, 1922.

Ile du Prince-Edouard.

Administration de la justice.—Le chapitre 6 dispose que la Cour Suprême de la province sera composée de quatre juges, dont les attributions, la préséance et les pouvoirs sont déterminés. Le chapitre 7 amende la loi sur la procédure, en ce qui concerne l'inscription au rôle des causes pendantes. Le chapitre 8 amende la loi sur les cours de comtés, en modifiant leur constitution et leur compétence; enfin, le chapitre 9 change la taxe sur le homard en caisse.

Bien-être de l'enfance.—Le chapitre 14 modifie la loi sur la protection des enfants négligés ou moralement abandonnés, fixe la limite d'âge à 18 ans et désigne les fonctionnaires de l'ordre judiciaire chargés de l'application de cette loi.

Elections.—Le chapitre 4 opère de légers changements à la loi sur les élections de 1922, traite de la composition de la législature de la province, des qualités requises de ses membres, des démissions, des circonscriptions électorales, du droit de vote et du mode de procéder aux élections.

Finances.—Le chapitre 16 accorde au gouvernement un crédit de $698,482 pour les besoins de l'exercice clos le 31 décembre 1922 et autorise en même temps les déboursés nécessaires pour l'année 1923.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 10 modifie la loi sur la prohibition, en réglementant les entrepôts en régie d'où sont exportées les liqueurs, leurs opérations et leur inspection. Le chapitre 13 accorde une charte à l'Association des Opticiens et réglemente la pratique de leur art dans la province. Le chapitre 15, appelée loi sur les Infirmières officielles, établit l'Association des Infirmières et ordonne l'ouverture au Secrétariat provincial d'un registre sur lequel seront inscrites toutes les infirmières dûment qualifiées, avec mention de la durée de leur stage, des examens par elles subis et de leurs diplômes.

Voirie.—Le chapitre 2 augmente le chiffre de l'emprunt à émettre, en vertu de la loi sur l'amélioration des routes. Le chapitre 3 amende la loi sur la voirie, réduit la taxe de capitation et le taux de la redevance quotidienne.

Automobilisme.—Le chapitre 1, ou Code de l'Automobilisme, réglemente la vente, la déclaration et la circulation des automobiles, limite la vitesse, fixe les taxes et redevances, enfin impose des pénalités en cas d'infraction des règlements sur le trafic et la voirie.

Nouvelle-Écosse.

Administration de la justice.—Les chapitres 5, 13 et 17 traitent des formalités judiciaires; leurs dispositions sont relatives à la constitution du jury, aux rôles d'évaluation et à leur révision en 1922, à la loi sur les tribunaux, prisons et maisons de détention et à la loi sur la vérification des testaments; un nouveau registraire-adjoint sera nommé et, désormais, les femmes seront éligibles à cette fonction.

Agriculture.—Le chapitre 23 est un encouragement à l'agriculture dans la province; il pourvoit à des allocations en faveur des expositions ouvertes par les municipalités et les sociétés d'agriculture.

Taxes.—Le chapitre 34 modifie la loi sur la taxe et établit une taxe de capitation de 30 cents sur toute personne entre 18 et 60 ans; les recettes provenant de cette source seront consacrées au soulagement de l'indigence. D'autres modifications de peu d'importance y sont faites par les chapitres 35 et 36.

Bien-être de l'enfance.—Le chapitre 28 amende la loi sur la protection des enfants, concernant l'aide qui leur est due par les municipalités; toutes les sommes versées en faveur des enfants seront transmises aux sociétés d'aide à l'enfance. Le chapitre 29 modifie la même loi en ce qui touche l'admission des enfants sans domicile fixe et les dépenses qu'entraîne cette admission.

Compagnies.—Le chapitre 3 ou loi sur les Compagnies fidéicommissaires, traite de leur incorporation, de leur raison d'être, de leurs règlements, de leur capitalisation, de leurs assemblées, de leurs pouvoirs et de l'inspection de leurs livres. Le chapitre 4 réglemente de la même manière les compagnies de prêts. Le chapitre 48 amende la loi sur les compagnies et ce qui concerne les pouvoirs des compagnies incorporées et l'incorporation des sociétés qui s'occupent d'art, de science de religion ou d'éducation; ces sociétés seront affranchies du paiement des émoluments ordinaires. Le chapitre 124 incorpore certaines succursales de la Société Coopérative des Fermiers-Unis des provinces maritimes, limitée.

Instruction publique.—Le chapitre 39 amende la loi sur l'Instruction publique; dorénavant, les syndics de tout district scolaire devront, chaque année, avant le premier septembre, relever les noms et l'âge de tous les enfants de 4 à 18 ans et les inscrire dans un registre *ad hoc.* Nul enfant ne peut être employé dans une maison de commerce, dans un bureau, etc., pendant les heures scolaires, à moins qu'il ne soit muni d'un certificat du principal de son école, attestant qu'il a régulièrement satisfait aux examens; des pénalités sont prévues pour les infractions à ces dispositions.

Elections.—Le chapitre 20 amende la cédule constituant la première annexe à la loi sur les élections et le chapitre 32 amende la loi sur la franchise électorale, en ce qui concerne les qualités requises pour obtenir le droit de vote, les appels des décisions des reviseurs des listes électorales et la procédure des tribunaux d'enquête.

Finances.—Le chapitre 1 autorise un emprunt de $425,000 par la province, cette somme devant servir au remboursement d'un emprunt antérieur. Le chapitre 50 ou budget annuel, met à la disposition du gouvernement de la province les sommes nécessaires pour l'administration pendant l'exercice 1922.

Chasse.—Le chapitre 45 amende la loi sur le gibier et la chasse en ce qui regarde les amendes et leurs bénéficiaires, l'ouverture et la fermeture de la saison de chasse, les chiens errants, la chasse au coq de bruyère et à la perdrix, les permis de chasse, notamment ceux accordés aux étrangers, l'exportation des peaux, l'usage des armes à feu et le commerce de fourrures.

Voirie.—Le chapitre 14 amende la loi sur la voirie; au lieu de suivre leur gauche, les véhicules devront désormais suivre leur droite.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 21 incorpore l'Association des Infirmières diplômées et contient des dispositions pour le stage des infirmières, les examens qu'elles doivent subir et les diplômes à elles décernés. Le chapitre 26 amende la loi sur les accidents du travail; il définit les ayants-droit, la nature des accidents tombant sous le coup de la loi, l'indemnité due aux veuves, les accidents dont sont victimes les enfants, l'indemnité payée par les exécuteurs testamentaires ou administrateurs de succession; enfin, il énumère les catégories de patrons auxquels s'applique cette loi. Le chapitre 37 amende la loi sur l'Hygiène, au regard des droits des inspecteurs de la salubrité dans les municipalités; il réglemente la vaccination des écoliers et fixe le régime des animaux sauvages gardés pour la reproduction ou pour d'autres fins. Le chapitre 38 amende la loi sur la Tempérance, en pourvoyant à la nomination de vendeurs officiels qui vendront des spiritueux pour certaines fins.

Municipalités.—Le chapitre 2 autorise un emprunt dont le produit servira à acheter du fourrage pour le bétail et des grains de semence dans les districts où l'on en manque. Le gouvernement est autorisé à cautionner ces emprunts, en capital et intérêt, mais en aucun cas ils ne pourront dépasser $20,000. Le chapitre 33 amende la loi municipale et limite les emprunts que peuvent faire les municipalités.

Nouveau-Brunswick.

Administration de la justice.—Le chapitre 13 amende la loi sur la procédure en ce qui concerne la nomination de tuteurs aux mineurs, par un tribunal ou par un juge, sur requête.

Agriculture.—Le chapitre 34 permet la constitution d'associations coopératives pour la vente des produits de la ferme et réglemente leur constitution, leur capital, leur organisation interne.

Compagnies.—Le chapitre 25 amende la loi sur les compagnies, en ce qui concerne les biens meubles et immeubles que peuvent posséder les compagnies ayant un but de charité, d'éducation ou un objet similaire. Désormais, les compagnies de cette nature pourront être incorporées sans posséder de capital.

Instruction publique.—Le chapitre 5 fusionne et codifie les lois scolaires antérieures; maintes dispositions nouvelles y sont ajoutées, notamment en ce qui concerne les conseils d'instruction publique et leurs attributions, les districts scolaires, les inspecteurs, l'imposition de taxes et l'usage à en faire, les assemblées de syndics,

les traitements des instituteurs et, d'une manière générale, ce qui concerne l'organisation et l'administration des écoles. Le chapitre 37 établit le droit des maîtres et maîtresses d'école à une pension de retraite, en fixe le quantum et les modalités; il réglemente aussi l'administration du fonds de pension des instituteurs, servant à payer ces retraites.

Elections.—Le chapitre 9 amende la loi sur les circonscriptions électorales, en fixe les limites et crée de nouveaux sous-districts dans plusieurs comtés.

Finances.—Le chapitre 1 ou budget annuel alloue au gouvernement les sommes d'argent nécessaires pour subvenir aux dépenses de l'exercice terminé le 31 octobre 1922. Le chapitre 20 autorise un emprunt de $1,000,000 pour le remboursement d'un emprunt antérieur; cet emprunt se fera au moyen d'obligations émises en vertu des dispositions de la loi sur les emprunts provinciaux. Le chapitre 23 permet une nouvelle émission similaire de $800,000.

Forêts.—Le chapitre 29 amende la loi sur les feux de forêts, en ce qui concerne la protection contre l'incendie et le service forestier, le rôle des gardes et guetteurs d'incendie et l'obligation pour les citoyens de combattre les feux de forêts. Le chapitre 30 traite des mesureurs de bois, des examens qu'ils doivent subir et des certificats qui leur sont décernés; il pourvoit à la nomination d'une commission d'examen, fixe les conditions requises des candidats et, enfin, réglemente les attributions des mesureurs certifiés.

Chasse.—Le chapitre 11 autorise l'émission de permis spéciaux aux chasseurs, soit de la province, soit étrangers à la province, permettant de chasser l'orignal et le chevreuil, durant certaines périodes.

Voirie.—Le chapitre 2 pourvoit à la réparation et à l'amélioration des routes, des ponts et autres travaux publics; il contient le détail des dépenses nécessaires et réglemente le mode des soumissions et des adjudications.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 3, aussi appelé loi sur la taxe des exportateurs de liqueurs, réglemente les conditions sous lesquelles les spiritueux, la bière, etc., pourront être entreposés et exportés, l'émission de permis en faveur de ces entrepôts, les taxes à leur imposer et les pénalités auxquelles ils s'exposent en cas d'infraction. Le chapitre 4 est une addition à la loi sur l'hygiène publique; il traite de la nomination de fonctionnaires de l'hygiène et d'officiers de santé dans les districts et sous-districts d'hygiène. Le chapitre 10 modifie la loi sur les accidents du travail; il établit une limite à la juridiction des tribunaux et limite aussi l'indemnité à laquelle peuvent avoir droit les enfants de l'accidenté. Le chapitre 18 est, en fait, la charte des instituts féminins; il légalise leur existence et réglemente leur but, leur organisation et la procédure de leurs assemblées.

Automobilisme.—Le chapitre 16 réglemente les lignes d'autobus et les entreprises de taxis; il traite aussi des règlements sur le trafic dans les municipalités et de leur application.

Municipalités.—Le chapitre 8 amende la loi sur la prévention des incendies, en ce qui concerne les appointements payés aux chefs de pompiers et leurs subalternes, la nomination de ceux-ci et la fixation de l'indemnité due à l'assuré victime d'un incendie. Le chapitre 24 oblige toutes les municipalités ayant contracté des emprunts à établir un fonds d'amortissement. Le chapitre 26 permet l'incorporation, dans un but d'amélioration locale, des villages dont la population est inférieure à 300 habitants.

Utilités publiques.—Le chapitre 17 nomme "the St-John, Quebec Railway Trust Company" séquestre des biens et valeurs donnés en gage ou nantissement par "the St-John & Quebec Railway Company" à "the Prudential Trust Company,

Limited"; il fixe également son rôle et ses attributions. Le chapitre 21 amende la loi sur la force motrice électrique, principalement en ce qui concerne l'expropriation pour cause d'utilité publique et les indemnités compensatrices.

Taxation.—Le chapitre 7 amende les lois antérieures en matière de taxation, en ce qui concerne le rôle des évaluateurs, la perception des taxes, le défaut de paiement, les poursuites et saisies, les ventes de terres à défaut de paiement des taxes et la procédure de saisie.

Québec.

Administration de la justice.—Le chapitre 27 traite des licences dont doivent se munir les sociétés de courses de chevaux; le chapitre 81 traite de la procédure en matière d'*habeas corpus* et le chapitre 78 de la juridiction des cours de magistrats; le chapitre 76 autorise les membres du barreau, les notaires et les juges de paix à exercer les fonctions de Commissaires près la Cour Supérieure; enfin, le chapitre 79 se rapporte aux exemptions de saisie.

Colonisation.—Le chapitre 3 autorise la dépense d'une somme de $5,000,000 à $7,000,000 pour aider à la colonisation dans la province.

Instruction publique.—Le chapitre 56, qui traite des écoles d'agriculture, ordonne que les jeunes délinquants y soient envoyés au lieu d'être enfermés dans une maison de correction; cette disposition s'applique exclusivement aux garçons de moins de 18 ans. Le chapitre 3 pourvoit à la création de musées à Québec et à Montréal. Le chapitre 4 porte à dix le nombre des étudiants qui seront envoyés en Europe pour étudier dans les universités étrangères. Le chapitre 5 porte de $3,000 à $5,000 les subventions annuelles à l'Académie de Musique. Le chapitre 41 établit l'usage du bulletin de vote pour les élections des commissaires et syndics dans certaines municipalités scolaires.

Elections.—Le chapitre 13 délimite les circonscriptions électorales de la province et modifie le territoire de celles qui sont situées dans l'île de Montréal. Cinq nouvelles circonscriptions sont créées: Montréal-Verdun, Montréal-Mercier, Abitibi, Papineau et Matapédia.

Finances.—Le chapitre 1 autorise la dépense d'une somme de $1,860,823 pour l'exercice terminé le 30 juin 1923 et de $9,990,375 pour l'exercice 1924.

Pêcheries.—Le chapitre 36 crée le Bureau des Pêcheries maritimes; il pourvoit à l'enseignement des méthodes de pêche, à la construction et à l'entretien d'entrepôts frigorifiques, il traite aussi des établissements de mise en boîte du poisson et permet des associations coopératives de pêche.

Sylviculture.—Le chapitre 31 pourvoit à la fondation d'écoles spéciales où l'on procèdera à des recherches scientifiques intéressant la sylviculture et où l'on enseignera la fabrication du papier. Une subvention est accordée à l'Université Laval, pour l'aider à établir une école de sylviculture.

Voirie.—Le chapitre 34 porte à $40,000,000 les avances que peut faire la province au fonds de la voirie. Le surplus des ressources que procure l'application de la loi sur l'automobilisme doit être appliqué à la voirie. La province assume la totalité des dépenses d'entretien des routes provinciales et régionales, telles qu'elles sont définies par cette loi. Le chapitre 30 amende la loi sur l'automobilisme, en ce qui concerne le poids, la vitesse, l'équipement et la déclaration des automobiles.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 61 ou loi de Québec sur les Narcotiques exige que le vendeur soit muni d'un permis spécial (à l'exception de certaines personnes spécifiées); des peines sont prévues pour violation de cette loi par le marchand de narcotiques. Le chapitre 23 pourvoit à l'établissement d'une

commission de recensement, pour procéder au recensement de la province ou de l'une quelconque de ses parties. Le chapitre 38 autorise la création d'une commission d'enquête pour procéder à une investigation des conditions du travail dans la province et spécialement des indemnités à accorder aux ouvriers victimes d'accidents. Le chapitre 68 modifie la loi sur les accidents du travail et porte à $3,000, au lieu de $2,500, le maximum de l'indemnité en pareil cas. Le chapitre 63 rend plus sévères les pénalités frappant l'exercice illégal de la médecine et les annonces fallacieuses. Le chapitre 24 amende la loi sur les boissons spiritueuses; elle permet à nombre de clubs d'avoir des spiritueux en leur possession et autorise la vente de la bière au verre dans certains cas et en dehors des repas. Le chapitre 26 ou loi sur les vins médicinaux place sous le contrôle de la province certaines préparations contenant de l'alcool; leur vente ne sera désormais permise que par certaines personnes spécifiées. Le chapitre 39 établit un Bureau de Contrôle du combustible et des aliments pour protéger le public dans les périodes de disette.

Mines.—Le chapitre 35 amende la loi de Québec sur les mines, en ce qui concerne le jalonnage des lots miniers et la transmission des plans des opérations minières souterraines.

Municipalités.—Le chapitre 65, intitulé loi sur les cités et les villes, traite des emprunts que contractent des municipalités; il a pour objet de prévenir les abus et de protéger aussi bien les contribuables que les prêteurs de fonds.

Utilités publiques.—Le chapitre 52 étend la juridiction de la Commission du Service public aux expropriations en matière de voirie et en matières municipales. Le premier magistrat du district sera *ex officio* membre suppléant de cette commission.

Ontario.

Administration de la justice.—La loi sur les tribunaux d'homologation des testaments (chapitre 44) détermine les conditions à remplir par un administrateur qui désire rentrer en possession de son cautionnement. De légers amendements sont également faits à la loi sur la judicature, la loi sur les sessions générales et la loi sur les cours de division, par les chapitres 42, 43 et 45. Le chapitre 46 dispose que les membres du jury seront cités à comparaître vingt jours avant l'ouverture de la session. Les lois sur les constables et sur les coroners sont aussi amendées.

Agriculture.—Le chapitre 5 incorpore "the Ontario Cooperative Dairy Products, Ltd.", pour faire le commerce des produits de la laiterie et se livrer aux ventes et achats de ces produits, sous la forme coopérative; le chapitre 90 accorde une aide financière aux organisations coopératives s'occupant du triage, de l'emballage et de la vente des fruits.

Compagnies.—Le chapitre 64 pourvoit à l'incorporation des sociétés coopératives de crédit; les institutions de cette nature déjà existantes sont reconnues d'utilité publique.

Instruction publique.—Le chapitre 98 amende les lois scolaires en ce qui concerne l'apportionnement des allocations aux écoles publiques et séparées, les frontières scolaires, les petites écoles, le taux de la taxe, les élèves appartenant à d'autres districts, la fusion scolaire, les retraites des instituteurs et les dépenses relatives aux élèves indigents. Le chapitre 99 amende la loi sur les écoles séparées, en ce qui concerne le nombre des syndics et leur remplacement.

Elections.—Le chapitre 3 prive du droit de vote pendant dix ans les personnes coupables de trahison et de sédition, ainsi que les conscrits insoumis; toutefois, cette incapacité peut être relevée par un juge de comté, sur requête. Le chapitre 4

ou loi sur les listes électorales codifie les lois précédentes. Le chapitre 5 étend le droit de vote aux élections municipales à la femme d'un électeur qualifié ou bien au mari d'une femme qui serait elle-même propriétaire ou locataire; le chapitre 23 permet aux courriers postaux et aux employés ambulants des compagnies de messageries de voter avant le jour fixé pour les élections.

Finances.—Une somme de $23,248,489 a été votée pour l'exercice terminé le 31 octobre 1922 et une somme de $30,125,175 pour l'exercice suivant.

Chasse et pêche.—Le chapitre 97 amende la loi sur la chasse et sur la pêche, en ce qui concerne la durée des saisons de chasse et de pêche et les permis dont doivent être munis chasseurs et pêcheurs.

Voirie.—Les chapitres 26 et 27 amendent la loi sur l'amélioration des routes, au point de vue de l'expropriation des terres et des méthodes de paiement du coût de construction des routes. Les chapitres 80, 81 et 82 modifient la loi sur l'automobilisme, au regard des numéros et des lumières des véhicules, des règlements, du trafic, du chargement des véhicules et de la suppression des obstructions à la circulation.

Assurance.—Le chapitre 61 amende la loi sur l'assurance, en imposant l'addition de conditions obligatoires dans les polices d'assurance contre les accidents et la maladie et l'assurance des automobiles; les licences aux agents, courtiers et ajusteurs de réclamations; commissions d'enquête en cas de contestation sur l'émission de ces licences; registres à tenir; agences d'assurances et évaluation des contrats d'assurance sur la vie. Le chapitre 62 pourvoit à l'organisation d'une Bourse de réassurance.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 91 autorise la Commission des salaires minima à fixer un minimum et un maximum des heures de travail et à établir des pénalités. Le chapitre 56 amende la loi sur les accidents du travail. Le chapitre 93 exige de certains patrons qu'ils accordent à leur personnel un repos hebdomadaire d'au moins vingt-quatre heures consécutives. Le chapitre 59 incorpore "the Association of Professional Engineers of the Province of Ontario". Le chapitre 92 amende la loi sur la protection des enfants, en ce qui concerne les refuges et maisons de correction, le travail des enfants et les subventions aux sociétés d'aide à l'enfance. Le chapitre 57 pourvoit à la subsistance des femmes et des enfants abandonnés par le chef de la famille.

Mines.—Le chapitre 22 amende la loi d'Ontario sur les mines, en ce qui concerne les registraires et les livres par eux tenus, les licences, le jalonnage des lots miniers, les baux et les déchéances frappant soit les concessionnaires, soit les locataires. Le chapitre 23 établit une commission chargée de surveiller la production et la distribution du gaz naturel; il réglemente le prix du gaz.

Municipalités.—Le chapitre 71 amende la loi municipale de 1922, réglemente les élections annuelles, les émissions de valeur, les expropriations et les indemnités en résultant, enfin les bonis aux industries manufacturières.

Utilités publiques.—Le chapitre 69 amende la loi sur les tramways municipaux. Certaines dispositions de la loi de 1914 sur les tramways hydroélectriques sont maintenues. Le paiement du coût de la construction et la vente des valeurs émises sont réglementés. Le comté d'York est autorisé à acheter plusieurs réseaux de tramways électriques. Le chapitre 70 amende la loi d'Ontario sur le téléphone, en établissant des taux spéciaux en faveur de certains abonnés.

Taxation.—Le chapitre 12 amende la loi des taxes sur les compagnies en ce qui concerne les compagnies de téléphone; il modifie aussi la taxe sur les paris aux champs de course.

Exploitation forestière.—Le chapitre 18 autorise le Ministre à confirmer, modifier ou annuler toute concession de coupe forestière et à en limiter la durée; il pourra prescrire un délai pour l'enlèvement du bois.

Manitoba.

Administration de la justice.—Le chapitre 3 amende la loi sur les saisies; il énumère tous les articles et objets appartenant à un locataire, qui sont exempts de la saisie-gagerie. Le chapitre 13 amende la loi sur le jury; il réduit de 18 à 12 le nombre des jurés composant un jury d'instruction et permet aux jurés constituant un jury de jugement de ne répondre à leur citation qu'un jour après ceux-ci.

Agriculture.—Le chapitre 8 amende la loi sur le crédit agricole, au regard des actions et de l'augmentation du capital.

Taxation.—Le chapitre 28 amende la loi sur la taxation, au regard des certificats à délivrer par les municipalités, dans les cas de vente d'immeubles, à défaut de paiement des taxes. Le chapitre 29 amende lui aussi cette loi en ce qui concerne la validation de ces ventes.

Bien-être de l'enfance.—Le chapitre 2 ou loi sur le bien-être de l'enfance établit un organisme administratif présidé par un directeur; cette loi réglemente maints détails, notamment sur la procédure à suivre devant les tribunaux pour enfants, le droit de la province d'enlever leurs enfants aux parents qui les négligent, les enfants dont les parents vivent en concubinage, les enfants faibles d'esprit ou d'une mentalité défectueuse, les enfants immigrants, l'adoption et enfin les organisations municipales et autres s'occupant des enfants.

Instruction publique.—Le chapitre 15 amende la loi sur les écoles, en ce qui concerne les limites des districts scolaires, les taxes et leur perception, la fusion des écoles, les attributions des syndics et la modalité de leur élection.

Elections.—Le chapitre 6, qui amende la loi électorale, dispose que les élections auront lieu dix jours après la présentation des candidats.

Finances.—Le chapitre 21 autorise l'emprunt d'une somme de $500,000, en vertu des dispositions de la loi sur les emprunts provinciaux, cette somme devant servir à l'exécution de travaux; le chapitre 22 autorise un autre emprunt de $957,500. Le chapitre 23 ou budget autorise la dépense d'une somme de $8,451,893 pour l'administration de la province, entre le premier décembre 1921 et le 31 août 1922 et met à la disposition du gouvernement une somme de $5,000,000 pour l'exercice se terminant le 31 août 1923. Le chapitre 24 ou budget supplémentaire approuve la dépense d'une somme de $365,800, supplémentant le budget de 1922.

Voirie.—Le chapitre 10 apporte de légers changements à la loi sur les bonnes routes, en ce qui concerne la date des obligations à émettre et leur émission par fractions successives.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 7 amende la loi sur les salaires raisonnables, en ce qui concerne le texte des avis de plaintes. Le chapitre 11 amende la loi sur l'aide aux hôpitaux; il crée une hypothèque sur la propriété d'une personne débitrice d'un hôpital pour soins reçus et précise les conditions de la main-levée de cette hypothèque.

Municipalités.—Le chapitre 9 autorise les municipalités à aider les cultivateurs à acheter du fourrage et à emprunter à cette fin, soit par billets, soit par obligations, une somme limitée à $50,000; ces emprunts peuvent être garantis par la province. La loi détermine le mode d'emploi de ces fonds et dispose que toutes ces opérations seront contrôlées par le Commissaire municipal. Le chapitre 29 contient des

dispositions similaires s'appliquant à un emprunt de fonds pour achat de grains de semence, limité à $60,000.

Exemption de taxes.—Le chapitre 20 exempte de la taxe les terres de certains soldats-colons, définit les bénéficiaires de cette exemption, la durée de cette exemption et la procédure à suivre pour en bénéficier.

Saskatchewan.

Administration de la justice.—Le chapitre 3 amende la loi sur les tribunaux d'homologation des testaments, en ce qui concerne la distribution de l'actif et l'évaluation des titres et valeurs; le chapitre 24 traite de la juridiction de la Cour de l'Echiquier du Canada et du droit des juges d'autres cours à faire usage des palais de justice, etc., Le chapitre 27 amende la loi sur les coroners, en ce qui concerne les enquêtes et le chapitre 28, modifiant la loi sur la police provinciale, autorise le procureur général à faire procéder à une enquête, par les soins de membres de la police, lorsqu'un crime ou délit quelconque arrive à sa connaissance.

Agriculture.—Le chapitre 42 amende la loi sur les grains de semence fournis par la municipalité et pourvoit au renouvellement des conventions conclues et à la prolongation de la durée des gages ou hypothèques; le chapitre 52 est un amendement à la loi sur les associations agricoles coopératives; le chapitre 57, qui amende la loi sur la vente des œufs, établit des restrictions en matière d'achat, de vente et du mirage des œufs; le chapitre 87 établit les conditions sous lesquelles un cultivateur peut obtenir une avance de fonds pour acheter du grain de semence.

Le chapitre 2 définit les pouvoirs de la commission canadienne du blé, en ce qui concerne la réglementation du commerce du grain et l'immunité des membres de cette commission contre toute action en justice. Le chapitre 3 oblige tous les marchands de grain de la province à se munir d'une licence et traite de la révocation de ces licences et des pénalités encourues par les personnes qui se livrent à ce commerce sans licence.[1]

Pêréquation de la taxe.—Le chapitre 45 pourvoit à la création d'une commission permanente d'évaluation et fixe les pouvoirs et les attributions de ses membres.

Bien-être de l'enfance.—Le chapitre 7 pourvoit à la création d'un Bureau de protection de l'enfance et le chapitre 74 amende la loi sur la protection des enfants au regard de l'incorporation des sociétés d'aide à l'enfance.

Compagnies.—Le chapitre 35 amende la loi sur les sociétés de bienfaisance, au regard des détails de l'incorporation, du domicile élu et du changement d'adresse de ces sociétés.

Instruction publique.—Le chapitre 46 amende la loi sur l'enseignement secondaire, au regard de l'assemblée annuelle des contribuables; le chapitre 47 amende la loi scolaire, prescrit que des soumissions doivent être demandées toutes les fois qu'il s'agit d'une dépense à faire excédant $1,000 et le chapitre 49 amende la loi sur la taxe scolaire, en ce qui concerne les pouvoirs et la rémunération de la commission de révision des évaluations.

Finances.—Le chapitre 1 autorise la dépense d'une somme de $2,205,270 pour subvenir aux besoins du gouvernement pendant l'exercice se terminant le 30 avril 1922, et d'une autre somme de $19,295,219 pour l'exercice 1923, à prélever sur les recettes ordinaires. De plus, il pourra être prélevé sur les revenus du téléphone une somme additionnelle de $2,200,000.

[1] Ces deux dernières lois ont été passées à la seconde session de la cinquième législature de la province. Toutes les autres lois ici mentionnées ont été passées à la première session.

Chasse.—Le chapitre 55 amende la loi sur la chasse au regard de la durée de la saison de chasse, de la protection du castor et du coût des permis. Le ministère de l'Agriculture exigera le paiement d'un droit régalien sur les peaux ou pelleteries d'animaux à fourrure énumérés dans la cédule "C", qui accompagne cette loi; ces peaux et pelleteries ne peuvent quitter la province sans un permis spécial du ministère.

Voirie.—Le chapitre 12, amendant la loi sur la voirie, règle les conditions de l'exécution des plans d'amélioration. Le chapitre 71 amende la loi sur les véhicules en ce qui concerne la perte, la destruction et le renouvellement des plaques d'automobiles.

Assurance.—Le chapitre 41 amende la loi sur l'assurance municipale contre la grêle, en ce qui concerne le taux des primes.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 59 amende la loi sur la profession médicale, en ce qui regarde les investigations. Le chapitre 62 ordonne l'enregistrement des contrats de mariage. Le chapitre 73 détermine les conditions sous lesquelles des allocations mensuelles seront faites aux mères de jeunes enfants. Le chapitre 75 traite des soins à donner aux déments et le chapitre 76 apporte certains changements à la loi sur la tempérance.

Lois diverses.—Le chapitre 14 autorise la création d'un bureau qui s'appellera "Bureau des publications" et s'occupera des bibliothèques ambulantes, de la propagande au moyen du cinématographe, etc. Le chapitre 54 amende la loi sur les animaux égarés et oblige les gardiens des fourrières à se faire patenter. Le chapitre 67 traite des paratonnerres, de leur vente et de leur installation. Enfin, le chapitre 83 crée un privilège en faveur des propriétaires d'entrepôts sur les marchandises entreposées chez eux.

Municipalités.—Le chapitre 7 amende la loi sur les secours fournis par les municipalités et permet aux conseils municipaux de venir en aide aux colons victimes de la sécheresse. Le chapitre 13 accorde des pouvoirs spéciaux à la commission d'administration locale. Le chapitre 17, amendant la loi sur les revenus publics, oblige les municipalités à déposer les sommes par elles perçues dans un fonds appelé "Fonds de consignation du trésorier provincial". Le chapitre 46 amendant la loi sur les villes, traite de l'inhumation des indigents et de la perception d'une taxe sur les amusements. Le chapitre 37 amendant la loi sur les villages autorise la souscription de sommes n'excédant pas $300 pour l'érection de monuments en l'honneur des soldats.

Taxation.—Le chapitre 30 amende la loi sur la taxe des terres incultes, en ce qui concerne le paiement des taxes qu'elle impose et le chapitre 43 modifie la loi sur les taxes impayées, au regard de la publicité à donner aux ventes par expropriation pour défaut de paiement de taxes.

Alberta.

Agriculture.—Le chapitre 58 exige que les marchands de produits agricoles soient munis d'une licence; leurs opérations seront réglementées par le ministre de l'Agriculture. Le chapitre 67 contient des dispositions pour l'extermination des insectes et autres ennemis de l'agriculture. Le chapitre 68 ordonne l'inspection du bétail sur pied dans les parcs à bestiaux et les abattoirs par des inspecteurs officiels; les bouchers et les marchands de peaux sont soumis à certaines prescriptions; ils devront supporter les émoluments de l'inspection. Le chapitre 69 amende la loi sur les animaux domestiques, en ce qui regarde les animaux égarés dans les municipalités et les districts. Le chapitre 75 amende la loi sur l'industrie laitière en ce

qui concerne la fixation des prix dans le commerce du lait et de la crème et la suppression des prix de faveur.

Péréquation de la taxe.—Le chapitre 14 supprime certaines anomalies en matière d'évaluation immobilière; la commission de péréquation de la taxe est autorisée à intervenir dans les cas d'inégalité et à modifier ou confirmer l'évaluation.

Négoce.—Le chapitre 47 ou loi sur les ventes en bloc établit des règles uniformes pour la vente des fonds de commerce et réglemente le mode et les conditions de ces ventes. Le chapitre 48 s'applique aux opérations frauduleuses ou actes de discrimination entre les créanciers, qui auraient pu être accomplis par des insolvables, préalablement à leur mise en faillite. Le chapitre 50 amende la loi sur les ventes et le chapitre 51 modifie la loi sur le crédit coopératif.

Compagnies.—Le chapitre 34 amende la loi sur la taxation des compagnies et en modifie l'assiette, particulièrement en ce qui concerne les taxes payables par les compagnies de messageries.

Instruction publique.—Le chapitre 24 amende la loi sur la taxe scolaire et le chapitre 62 modifie l'ordonnance sur les écoles, spécialement au regard des contributions payées par les élèves. Le chapitre 63 amende la loi sur les allocations aux écoles et le chapitre 64 modifie les taxes scolaires imposées sur les terres et la modalité de leur perception.

Finances.—Le chapitre 1 met à la disposition du gouvernement une somme de $1,202,532 pour subvenir aux dépenses de l'administration, du premier janvier au 31 décembre 1921, de $27,548,587 pour l'exercice 1922 et de $6,986,730 pour l'exercice 1923. Le chapitre 2 autorise la province à contracter un emprunt de $7,800,000 et le chapitre 3 permet un autre emprunt de $3,000,000, dont un tiers devant être affecté à l'extension du réseau téléphonique provincial.

Forêts.—Le chapitre 76 amende la loi sur les feux de forêts, établit des règlements concernant les vigies et prescrit les mesures à prendre en cas d'incendie dans la prairie ou dans la forêt.

Chasse.—Le chapitre 73 amende la loi sur la chasse en ce qui concerne les permis de chasse au gros gibier, le commerce des pelleteries et fourrures, les licences des trappeurs et les exemptions accordées dans certains districts.

Voirie.—Le chapitre 79 crée un réseau de routes provinciales, crée la fonction de Commissaire de la Voirie et pourvoit à la constitution d'un Office de la Voirie; les routes provinciales sont classifiées et certaines dispositions prises au regard de leur construction et de leur entretien.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 5 modifie la loi sur les boissons spiritueuses; il change les pénalités infligées aux contrevenants, nomme un inspecteur chargé de surveiller son application et élargit les pouvoirs du gouvernement concernant la réglementation de la vente des spiritueux. Le chapitre 6 établit des dispositions régissant l'entreposage et l'exportation des spiritueux et la taxe à supporter par ce commerce. Le chapitre 7 permet aux restaurants la vente de certaines boissons spiritueuses, dans des conditions prescrites. Les chapitres 30 et 31 amendent les lois sur les hôpitaux municipaux, spécialement quant aux ressources à affecter à leur subsistance et le chapitre 32 traite des soins à donner aux indigents dans les hôpitaux. Le chapitre 45 modifie la loi sur la tutelle, concernant la nomination des tuteurs et leur rôle. Le chapitre 56 amende la loi sur l'exercice de la médecine; il précise la constitution du Conseil médical, ses pouvoirs et attributions et réglemente la délivrance des permis aux "chiropracteurs".

Lois diverses.—Le chapitre 4 est un amendement à la constitution de la province; le chapitre 11 crée la commission des retraites, chargée de l'application de la loi

sur les retraites des fonctionnaires et employés civils. Le chapitre 43 permet la distribution de secours aux victimes de la sécheresse dans la province.

Automobilisme.—Le chapitre 37 est un amendement à la loi sur l'automobilisme; il traite des permis de circulation, de l'équipement des voitures et établit le code de la circulation.

Municipalités.—Le chapitre 15 amende la loi sur les districts municipaux, en ce qui concerne les qualités requises pour jouir du droit de vote et le chapitre 16, autre amendement à la même loi, traite de la formation des districts municipaux, des élections, de la destruction des insectes nuisibles à l'agriculture, des hôpitaux et des taxes. Le chapitre 21 amende la loi sur les villes, au regard de la préparation des bilans financiers, des élections, de la taxation et de la gestion des hôpitaux. Des changements à peu près analogues ont été faits à la loi sur les villages, par le chapitre 22 et à la loi sur les districts en voie de colonisation par le chapitre 26. Les chapitres 65 et 66 permettent aux municipalités de faire des avances aux cultivateurs pour l'achat de grains de semence et de fourrage. Les chapitres 82 et 84 amendent la loi sur les districts d'irrigation et le chapitre 85 modifie la loi sur les districts de drainage.

Utilités publiques.—Le chapitre 39 autorise un prêt de $514,456 à "the Alberta and Grand Waterways Railway Co."; le chapitre 40 autorise un prêt de $475,500 à "the Central Canada Railway"; le chapitre 41, un prêt de $410,000 à "the Edmonton, Dunvegan and British Columbia Railway" et le chapitre 42 un prêt similaire de $265,000 à "the Lacombe and North Western Railway."

Taxation.—Le chapitre 25 ou loi sur la perception des taxes, précise les devoirs des autorités municipales et traite des caveats, des ventes, des rémérés et des pénalités. Le chapitre 27 réglemente le mode de disposition des propriétés vendues à la requête des municipalités, à défaut de paiement des taxes. Le chapitre 36 impose une taxe de deux cents par gallon sur la gazoline vendue pour la première fois dans la province. Le chapitre 44 amende la loi sur la taxe en matière d'amusements et le chapitre 53 contient des dispositions remédiatrices en faveur des propriétaires expropriés pour non paiement de leurs taxes.

Colombie Britannique.

Administration de la justice.—Le chapitre 16 amende la loi sur la Cour Suprême, en ce qui concerne l'exécution des jugements pour dettes par elle rendus. Le chapitre 17 modifie la loi sur les cours de comtés, au regard des successions *ab intestat.* Le chapitre 18 modifie la loi sur les tribunaux inférieurs, au regard de l'application de cette loi dans différentes municipalités; le chapitre 24 amende la loi sur les saisies, au regard de l'enregistrement des jugements; le chapitre 38 modifie la loi sur le jury en ce qui concerne la constitution du jury et le choix des jurés.

Agriculture.—Le chapitre 10 autorise la dépense de sommes pouvant s'élever à $20,000 pour la protection des vergers contre la pyrale de la pomme; ces dépenses seront faites sous la direction du Ministre de l'Agriculture et les vergers sont susceptibles d'une taxe spéciale destinée à récupérer ces avances.

Péréquation de la taxe.—Le chapitre 21 amende la loi sur la péréquation de la taxe d'endiguage; il traite de l'évaluation des propriétés, de la forclusion en cas de non paiement des taxes, des ventes et des rémérés.

Négoce.—Le chapitre 13 réglemente les ventes conditionnelles ce qui concerne les droits et obligations des parties à ces ventes, les rémérés et nouvelles ventes, les certificats de satisfaction, les cessions, etc.

Bien-être de l'enfance.—Le chapitre 31 est un amendement à la loi sur l'enfance; il fixe l'âge des enfants qui y sont soumis, traite des fonds perçus par les sociétés d'aide à l'enfance et des délits commis par les enfants.

Compagnies.—Le chapitre 11 amende la loi sur les compagnies, en ce qui concerne leur constitution, leur incorporation, les actions et obligations par elles émises et la licence que doivent se procurer les compagnies dont le siège est en dehors de la province. Le chapitre 12 amende la loi sur les compagnies fiduciaires concernant leur enregistrement et leur licence et le chapitre 15 amende la loi sur les associations coopératives, en ce qui concerne la distribution des bénéfices et les voies de coercion pour contraindre à l'exécution des contrats.

Instruction publique.—Le chapitre 64 fusionne et codifie les lois scolaires antérieures et crée un ministère de l'Instruction publique. Les districts scolaires sont classifiés et un système général d'écoles provinciales établi; des dispositions sont prises pour l'élection des syndics, la nomination des inspecteurs et des instituteurs; cette loi règle aussi la question des subventions aux écoles par la province et la régie interne des écoles.

Elections.—Le chapitre 22 amende la loi sur les élections municipales, en ce qui concerne la définition du term "feu et lieu"; il traite aussi des dépenses entraînées par le recompte des votes.

Finances.—Le chapitre 45 autorise l'emprunt d'une somme de $3,500,000 devant servir à l'achat de terrains et d'édifices publics. Le chapitre 62 amende la loi sur le revenu, autorise un emprunt pour le remboursement d'une dette provinciale et la substitution de certaines obligations à d'autres, lorsque c'est nécessaire. Le chapitre 74 ratifie la dépense d'une somme de $46,714, pour les besoins de l'exercice budgétaire terminé le 31 mars 1922, met à la disposition du gouvernement une somme supplémentaire de $301,725 pour l'exercice 1923 et de $20,097,300 pour l'année 1924.

Forêts.—Le chapitre 41 amende la loi sur les forêts. De nouvelles dispositions permettent la délivrance de permis de coupe de bois, à titre gratuit, dans certains cas; il y est aussi traité de la prévention des feux de forêt et des moyens destinés à les combattre.

Assurance.—Le chapitre 32 exige que les compagnies d'assurance contre l'incendie opérant dans la province et leurs agents soient munis d'une licence. Les chapitres 34 et 35 établissent des règles uniformes au regard des conditions des polices d'assurance contre les accidents et la maladie, ainsi que l'assurance des automobiles.

Travail, hygiène et prévoyance sociale.—Le chapitre 6 amende la loi sur l'amélioration du logement, ratifie et valide les dépenses imprévues faites par les municipalités pour s'y conformer. Le chapitre 9 traite de l'éducation des enfants illégitimes. Le chapitre 35 dispose que la loi sur les manufactures s'appliquera désormais aux blanchisseries. Le chapitre 45 amende la loi sur la vente des boissons spiritueuses par le gouvernement, au regard des licences et de leur coût, des restrictions à la vente, des pénalités et de la disposition des bénéfices réalisés. Le chapitre 48 autorise la pratique de la médecine par les "chiropracteurs". Le chapitre 67 crée le droit des parents à une pension alimentaire par leurs enfants. Le chapitre 86 amende la loi sur les accidents du travail en ce qui concerne les paiements à faire par les patrons, la procédure à suivre en cas de résistance de ceux-ci et la juridiction de la commission.

Mines.—Le chapitre 36 ou loi ratifiant la convention sur l'examen des gisements de minerai de fer, réglemente les pouvoirs du Ministre des Mines en ce qui concerne

la prise de possession et l'occupation de terres, mines, lots miniers et l'exécution de travaux de creusage, forage, etc. La loi autorise une dépense de $50,000.

Lois diverses.—Le chapitre 5 traite de la cession par les marchands de leurs créances, de la déclaration officielle de cette cession, du nantissement dont ces créances peuvent faire l'objet et de leur rétrocession aux créanciers originaires. Le chapitre 7 traite de l'inspection des chaudières et des devoirs des inspecteurs. Le chapitre 59 réglemente la publication et la distribution de tous les documents officiels par l'imprimeur provincial. Le chapitre 70 traite de l'institution d'enquêtes spéciales, sur l'ordre du procureur général, des dépenses qu'elles peuvent occasionner et des rapports auxquels elles donnent lieu. Le chapitre 82 ou loi sur les warrants, traite des avis de vente, de leur texte, de la publicité à leur donner et de la distribution du produit de la vente.

Municipalités.—Le chapitre 51 amende la loi municipale, principalement en ce qui regarde l'évaluation et l'achat de terres par des municipalités. Le chapitre 52 modifie la loi sur les municipalités de village.

Utilités publiques.—Le chapitre 38 fixe la cédule des tarifs de "the British Columbia Electric Railway" par des commissaires, que nommera le gouvernement. Le chapitre 23 permet la nomination d'inspecteurs de l'équipement électrique. Le chapitre 28 incorpore le district d'irrigation de Victoria agrandi.

Taxation.—Le chapitre 75 ou code de la taxation, établit dans ses 16 articles des dipositions détaillées pour l'évaluation des immeubles et la taxation dans la province.

III.—PRINCIPAUX ÉVÉNEMENTS DES ANNÉES 1922 ET 1923.

Conférence économique internationale.—Une conférence économique internationale eut lieu à Gênes, du 10 avril au 20 mai 1922, sous la présidence du premier ministre italien, M. Facta; le Canada y fut représenté par Sir Chas. B. Gordon et M. E. Montpetit.

Sir R. S. Horne, président de la sous-commission des Finances, définit ainsi qu'il suit les buts généraux de la conférence: premièrement, élaborer des directives régissant le programme financier de tous les gouvernements; deuxièmement, équilibrer les budgets de tous les états; troisièmement, ramener l'unité monétaire de tous les pays à l'étalon d'or. Toutefois, le véritable intérêt de la conférence reposait sur la question des relations avec la Russie. La France exigea le remboursement des dettes de l'état russe envers ses nationaux et la restitution des biens confisqués sur les étrangers. La Grande-Bretagne consentit à la réduction de la dette de guerre de la Russie; quant aux confiscations, elle admettait que la restitution portât seulement sur l'usufruit et non sur la propriété des biens confisqués. Après de longues discussions, on reconnut l'impossibilité de se mettre d'accord et la question fut renvoyée à la conférence de La Haye, qui devait se réunir en 1922.

Conférence à Washington sur la perpétuation du traité Rush-Bagot.—Le Très Honorable W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, et l'Honorable G. P. Graham, ministre de la Défense nationale, représentèrent le Canada à une conférence qui eut lieu à Washington le 13 juillet 1922, laquelle avait pour but la perpétuation du traité Rush-Bagot, qui limite les armements navals sur les grands lacs et dont les heureux effets se manifestent depuis 105 ans. Une revision de ce traité est devenue nécessaire, la situation s'étant modifiée. Le gouvernement canadien a reçu de nombreuses demandes de permission de passage par les canaux canadiens de navires armés servant de vaisseaux-école à la milice navale et se rendant

dans les lacs. D'autre part, les chantiers de constructions navales établis sur le rivage américain des grands lacs, désirent entreprendre la construction de vaisseaux de guerre pour la marine des Etats-Unis; enfin, on jugeait utile de mettre à profit l'atmosphère favorable créée par la conférence de Washington de 1921, sur la limitation des armements navals. La situation devenait telle que le gouvernement canadien craignait de se trouver dans la nécessité d'envoyer des vaisseaux armés dans les grands lacs.

A son retour, le premier ministre déclara que la perspective d'une entente, devant placer sur une base permanente le désarmement dans les grands lacs, était excellente.

Convention commerciale entre le Canada et la France.—Une convention commerciale fut signée par les représentants des gouvernements français et canadien, à Paris, le 15 septembre 1922. Les signataires de cette convention furent: Lord Hardinge, ambassadeur britannique en France, l'Hon. (maintenant Très-Honorable) W. S. Fielding, ministre des Finances du Canada et l'Hon. Ernest Lapointe, ministre de la Marine et des Pêcheries du Canada, au nom du gouvernement canadien; enfin, M. Dior, ministre du Commerce, pour la France. Le nouveau traité remplace celui qui existait avant la guerre entre la France et le Canada. Le Canada accorde à la France la situation de la nation la plus favorisée; désormais, les produits français seront admis au Canada sous le tarif intermédiaire, qui est le plus favorable qui soit accordé aux pays étrangers; il offre à la France un meilleur débouché pour ses vins, ses automobiles, ses dentelles, ses modes et autres articles de luxe. Les exportations canadiennes en France y sont admises sur une base meilleure que l'ancienne. Le tarif minimum français est accordé à 128 articles canadiens et 326 autres articles bénéficient du tarif intermédiaire. Ces derniers sont admis en France sur le même pied que les marchandises des Etats-Unis entrant en France en vertu de la convention de 1921 entre ces deux pays.

Troisième assemblée de la Ligue des Nations.—La troisième assemblée de la Ligue des Nations s'ouvrit le 4 septembre 1922; sur les 51 nations qui y ont adhéré, 45 étaient représentées. L'Hon. (maintenant Très Hon.) W. S. Fielding, ministre des Finances, présidait la délégation canadienne. Les principaux sujets traités par l'assemblée furent: le désarmement et la situation critique de l'Autriche, due à l'inflation de la monnaie fiduciaire. Une main secourable fut tendue à l'Autriche par la Ligue, qui l'autorisa à emprunter 650,000,000 de couronnes-or, cet emprunt étant garanti par la France, l'Angleterre, l'Italie et la Tchéco-Slovaquie. La contribution du Canada au budget de la Ligue, pour 1923, fut ramenée de $200,000 à $150,000.

Quatrième assemblée de la Ligue des Nations.—La quatrième assemblée de la Ligue des Nations eut lieu à Genève, du 3 septembre au 1er octobre 1923, sous la présidence de M. Cosme de la Torriente. De nombreux problèmes internationaux fort importants furent soumis à la Ligue, notamment les assassinats commis à Janina en Epire, lesquels avaient amené une crise entre l'Italie et la Grèce. Le 12 septembre, l'Irlande fut admise au nombre des membres de la Ligue. La solution de la querelle entre l'Italie et la Grèce fut l'un des résultats les plus importants de cette session.

Conférence impériale.—Une conférence impériale eut lieu à Londres du premier octobre au 9 novembre 1923, sous la présidence de M. Stanley Baldwin, premier ministre de la Grande-Bretagne. Le Canada y fut représenté par le Très Hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre, l'Hon. G. P. Graham, ministre des Chemins de fer et Canaux et Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice.

De nombreuses questions intéressant la Grande-Bretagne et ses dominions y furent discutées et traitées, les principales d'entre elles étant: la défense de l'empire et l'application par la Grande-Bretagne à ses dominions d'un traitement tarifaire préférentiel. Au point de vue canadien, le résultat de la conférence est résumé de la manière suivante, par l'un des délégués du Canada:

1. La position du Canada dans ses relations avec l'empire y fut mieux définie et mieux comprise.
2. Le principe de l'égalité et de l'initiative indépendante dans les questions particulières à l'une des parties de l'empire y fut reconnu et affirmé, en même temps que la volonté de coopération dans les questions d'intérêt général.
3. Au point de vue du droit des dominions de conclure des traités, la situation fut éclaircie et, d'un accord unanime, l'on approuva la position prise par le gouvernement canadien depuis le traité de Versailles jusqu'au traité sur la pêche du flétan.
4. Pour la première fois l'Amirauté reconnut le principe de l'existence des marines militaires des dominions.
5. La responsabilité de chacune des parties de l'empire, en ce qui concerne sa propre défense, a été nettement affirmée.
6. Les mesures à prendre par chacun des dominions pour sa propre défense sont du ressort exclusif de son parlement.

Elections générales provinciales.—Les élections générales qui eurent lieu dans la province de Québec, le 5 février 1923, ramenèrent au pouvoir le parti libéral dirigé par le Premier Taschereau, avec 63 sièges sur 85; les conservateurs obtinrent 21 sièges et un travailliste fut également élu.

Dans la province d'Ontario, le gouvernement Drury fut défait aux élections générales du 25 juin 1923, le parti conservateur obtenant une majorité de 39 sièges sur tous les autres partis réunis. Son chef, l'Hon. G. Howard Ferguson devint premier ministre le 16 juillet.

Dans l'île du Prince-Edouard, l'élection générale du 26 juillet 1923 amena la chute du gouvernement libéral de l'Hon. John H. Bell, le parti conservateur conduit par J. D. Stewart, C.R., ayant conquis 26 sièges sur 30.

Aspect économique et financier des années 1922 et 1923.—La profonde réaction qui dura pendant toute l'année 1921 avait eu pour cause primordiale la baisse aussi forte qu'imprévue qui s'était manifestée depuis 1920 et l'incertitude dans laquelle se trouvaient les producteurs, craignant de ne pouvoir disposer de leurs denrées et marchandises à un prix rémunérateur.

Pendant les années 1922 et 1923, les prix de gros demeurèrent relativement stationnaires; une légère hausse survint même en 1923. Lorsque l'on se rendit compte que le mouvement de baisse était arrêté et que les prix avaient atteint un niveau à peu près stable, la confiance en l'avenir commença à renaître, les manufacturiers et autres producteurs se remirent à produire pour les marchés futurs. Au point de vue du travail, la situation s'améliora graduellement; au premier janvier 1922, 4,000 grandes manufactures n'employaient que 68.7 p.c. de la main-d'œuvre qu'elles occupaient en janvier 1920, c'est-à-dire au moment de la plus grande activité. Durant 1922, ce pourcentage remonta jusqu'à 87.7 p.c. en novembre et décembre; enfin, en juillet 1923 il atteignait 93.6 p.c. Les mines, les transports et le bâtiment employaient également plus d'ouvriers en 1922 et 1923 qu'en 1921; dans l'ensemble on peut dire qu'en 1922 et 1923 le pays est sorti du marasme de 1921. Toutefois, maintes difficultés n'étaient pas encore aplanies.

A la fin de 1923, le phénomène le plus grave est l'inégalité de la déflation des prix des produits primaires de la ferme et des produits manufacturés. Tandis que le cours moyen des récoltes en 1922 ne dépassait que d'environ 17 p.c. celui de 1913 (Voir diagramme de la page 303) les cours des marchandises que le cultivateur doit nécessairement acheter étaient encore à 50 p.c. au-dessus des cours de 1913. Cette situation, qui existe également aux Etats-Unis et au Royaume-Uni, a produit une dépression générale dans l'agriculture de ces trois pays, créant chez les fermiers un état d'esprit fâcheux. La disproportion entre les cours universels des produits agricoles et des produits ouvrés se fait sentir plus lourdement au Canada, puisque l'agriculture occupe dans notre pays une place plus importante qu'aux Etats-Unis ou au Royaume-Uni.

Nonobstant la stagnation entravant l'exportation de ses produits les plus importants, le Canada a maintenu au cours des deux dernières années son rang parmi les plus grands pays exportateurs du monde. Avec un chiffre d'exportations de $884,363,000 en 1922, le Canada occupait la cinquième place parmi les pays exportateurs de l'univers, surpassé seulement par les quatre grands pays industriels que sont les Etats-Unis, le Royaume-Uni la France et l'Allemagne. Pendant les douze mois terminés fin décembre 1923, les produits canadiens exportés avaient une valeur de $1,014,734,274, excédant sensiblement les exportations de l'Allemagne en 1922, qui étaient de $944,859,000, à la parité or.

La statistique des compensations interbancaires a été viciée depuis quelques années par la réduction du nombre des banques, laquelle élimina une notable proportion des opérations qui y figuraient autrefois. Malgré cela, les compensations entre les banques canadiennes se sont élevées à $17,317,227,574 en 1923, comparativement à $16,264,816,442 en 1922.

Les conséquences qui se dégagent des statistiques les plus récentes (celles connues à la fin de 1923), à savoir: l'accroissement de l'immigration (118,091 immigrants pendant les huit premiers mois de l'exercice, au lieu de 56,882); l'énorme production agricole de 1923, malgré la baisse de sa valeur; l'augmentation de la production minérale, passée de $171,923,000 en 1921 à $184,297,000 en 1922 et à $214,102,000 (sauf revision) en 1923; l'expansion de notre commerce extérieur; l'accroissement des revenus de la Puissance et l'amélioration sensible qui s'est produite dans l'exploitation des chemins de fer de l'Etat, font prévoir que l'année 1924 sera plus prospère qu'aucune de celles qui l'ont précédé depuis 1914. Espérons que le relèvement des pays européens leur permettra d'acheter notre surplus de produits alimentaires et de matières premières, ce qui aurait pour effet de rétablir l'équilibre entre le prix de nos produits agricoles et de nos produits manufacturés.

Nécrologie.—1922. 28 décembre, John A. Chesley, Montréal, P.Q., ex-membre de la Chambre des Communes et Commissaire du Commerce canadien en Afrique du Sud, entre 1907 et 1913. **1923.** 8 janvier, E. D. Sutherland, O.S.I., auditeur-général. 10 janvier, John A. McDougald, Cornwall, Ont., greffier de la Cour Suprême d'Ontario, greffier de la Cour d'Homologation des testaments et greffier de la Cour des comtés de Stormont, Dundas et Glengarry. 17 janvier Hon. William C. Kennedy, ministre des Chemins de fer et Canaux. 18 février, Colonel Gustave A. Taschereau, Ottawa, directeur-adjoint au ministère de la Défense nationale. 20 février, Sir Thomas George Roddick, M.D., LL.B., Montréal, P.Q., membre du Conseil Médical du Canada. 1er mars, Sir Walter Gibson Pringle Cassels, B.A., Chevalier, Ottawa, président et juge en chef de la Cour de l'Echiquier du Canada. 2 mars, Hon. Joseph Martin, C.R., Vancouver, C. B.; Louis Laframboise, C.R., ex-traducteur en chef à la Chambre des Communes.

5 mars, Reginald A. Fowler, Emerald, Ont., M.P.P., pour la circonscription de Lennox, Ont. 6 mars, Arthur St-Laurent, Ottawa, Ont., ingénieur en chef au ministère des Travaux Publics. 12 mars, Joseph Jamieson, ancien juge du comté de Wellington, Ont. 13 mars, Henry Smith, général de division, ministère de la Défense nationale. 17 mars, G. A. Elliott, C.R., Winnipeg, Man. 1er avril, Hon. John C. Kaine, Québec, P.Q., membre du Conseil législatif pour la division de Stadacona et ministre sans portefeuille dans le cabinet Taschereau. 2 avril, Hon. Joseph Godbout, Québec, P.Q., sénateur. Sir Olivier Taillon, Montréal, P.Q., ancien premier ministre de la province de Québec et ancien directeur des Postes, Montréal, Qué. 27 avril, James H. Mitchell,, O.S.D., général de brigade, Toronto, Ont. 14 mai, Dr James A. MacDonald, Toronto, Ont., ancien rédacteur en chef du Toronto Globe. 18 mai, H. A. Richardson, Toronto, Ont., gérant général de la Banque de la Nouvelle-Ecosse. 31 mai, Victor Geoffrion, C.R., Montréal, P.Q., député de Chambly-Verchères au parlement fédéral, de 1900 à 1911. F. J. Bisaillon, C.R., Montréal, Qué. Hon. sénateur Amédée E. Forget, Banff, Alberta, décédé à Ottawa. 9 juin, Rodolphe Boudreau, C.M.G., Ottawa, Ont., greffier du Conseil privé. 11 juin, Général Sir Matthew Lord Aylmer, Kootenay Lake, B.C., général de division, ancien inspecteur général de l'armée canadienne. Joseph Keele, Ottawa, Ont., géologiste au ministère des Mines. Christopher B. Robinson, Ottawa, Ont.; 8 juillet, Hon. Wm. H. Thorne, St-John, N.-B., sénateur. 13 juillet, Hon. Dr Thomas H. McGuire, premier juge en chef de la Cour Suprême des territoires du Nord-Ouest. 17 juillet, Lieut-Col. Sir John S. Hendrie, C.C.M.G., C.O.V., Hamilton, Ont., ancien lieutenant-gouverneur de la province d'Ontario. 23 juillet, James Findley, Pembroke, Ont., ex-député de Renfrew nord, Ont. 24 juillet, Dr. John G. Rutherford, C.M.G., C.V., Ottawa, Ont., membre du Bureau de la Commission des chemins de fer du Canada. 26 juillet, Thomas J. Code, Ottawa, Ont., sous-ministre adjoint et chef comptable au ministère du Commerce. 15 août, John Laxton, membre de la Commission du Havre de Toronto. 17 août, Sir Alexandre Lacoste, chevalier, Montréal, P.Q. 21 août, Hon. Sir William Ralph Meredith, chevalier, Toronto, Ont., juge en chef de la Cour Suprême d'Ontario. 2 octobre, Lieut-Col. Francis Gourdeau, ancien sous-minitre de la Marine et des Pêcheries. 28 octobre, Auguste T. Léger, M.P., député du comté de Kent, N.-B. 6 novembre, John Castell Hopkins, M.S.S., F.R.G S., éditeur de "the Canadian Annual Review"., 23 novembre, Charles A. Bigger, I.C., A.T.F., directeur-adjoint du Service de Géodésie du Canada, Ottawa, Ont. 19 novembre, William John Gerald, O.S.I., Ottawa, Ont., ancien sous-ministre du Revenu de l'Intérieur. 5 décembre, Sir William Mackenzie, constructeur de chemins de fer, Toronto, Ont. 10 décembre, Très Hon. baron Shaughnessy, Chevalier Commandeur de l'Ordre de Victoria, premier baron Shaughnessy de Montréal et d'Ashford, comté de Limerick, en Irlande, et président du Conseil de direction du chemin de fer Canadien du Pacifique. 28 décembre, Dr. Otto J. Klotz, directeur de l'Observatoire d'Ottawa.

IV.—EXTRAITS DE LA GAZETTE DU CANADA.[1]

Membres du Conseil Privé.—1923. 12 septembre, Edward J. McMurray, M.P., Winnipeg, Man.

Lieutenants-gouverneurs.—1923. 15 février, William F. Todd, St-Stephen, N.-B., nommé lieut-gouverneur de la province du Nouveau-Brunswick, aux lieu et place de l'Hon. William Pugsley, pour prendre effet le 24 février 1923. 12 octobre, l'Hon. L. P. Brodeur, C.P., ex-juge à la Cour Suprême du Canada, nommé lieut-gouverneur de la province de Québec, pour succéder au très-Hon. Sir Charles Fitzpatrick, C.C.M.G., à partir du 31 octobre 1923.

Nouveaux membres de la Chambre des Communes.—(La date officielle est celle de la publication de l'élection dans la Gazette du Canada.). **1922.** 24 novembre, Eusèbe Roberge, député de Mégantic, P.Q.; Joseph T. Rhéaume, député de Jacques-Cartier, P.Q.; et John G. Robichaud, député de Gloucester, N.-B. 19 décembre, Richard F. Preston, député de Lanark, Ont., 26 décembre, Robert E. Finn, député d'Halifax, N.-E. **1923.** 14 mars, Albert Francis Healy, député d'Essex-nord, Ont. 3 mai, Edward Nicholas Hopkins, député de Moose Jaw, Sask. 16 mai, Joseph F. Descoteaux, député de Nicolet, P.Q. 20 août, Fenwick L. Kelly, député de Cap Breton nord et Victoria, N.-E. 5 novembre, Edward James McMurray, député de Winnipeg nord, Man.

Ministres fédéraux.—1923. 28 avril, L'Hon. George P. Graham, membre du cabinet, devient ministre des Chemins de fer et Canaux. L'Hon. Edward M. Macdonald, membre du Cabinet, est nommé ministre par interim de la Défense Nationale, puis le 17 août suivant est confirmé définitivement à la tête de ce ministère. 17 août, l'Hon. James A. Robb, Ottawa, Ont., membre du Cabinet est nommé ministre de l'Immigration et de la Colonisation. L'Hon. Thomas A. Low, Renfrew, Ont., membre du Cabinet, est nommé ministre du Commerce. 12 septembre, l'Hon. Edward J. McMurray, M.P., Winnipeg, Man., l'un des membres du Conseil Privé, devient solliciteur général du Canada.

Magistrature.—1922. 22 décembre, l'Hon. Pierre E. Lafontaine, juge à la Cour Supérieure de la province de Québec, est nommé juge en chef de la Cour d'Appel de la province de Québec et Charles A. Wilson, C.R., Montréal, P.Q., est nommé juge à la Cour Supérieure de la province de Québec. **1923.** 15 janvier, Gonsalve Desaulniers, C.R., de Montréal, P.Q., est nommé juge à la Cour Supérieure de la province de Québec. 29 mars, Jean B. T. Caron, avocat, Ottawa, Ont., est nommé juge de la Cour de district de Cochrane, Ont., et juge local à la Division de la Haute Cour de la Cour Suprême d'Ontario. Walter Thompson Evans, C.R., d'Hamilton, Ont., est nommé juge de la Cour de Comté de Wentworth, Ont., et juge local à la Division de la Haute Cour de la Cour Suprême d'Ontario. 11 avril, l'Hon. Daniel Duncan McKenzie, d'Ottawa, Ont., membre du Conseil Privé, est nommé juge à la Cour Supérieure de la Nouvelle-Ecosse. 14 avril, Walter Harley Trueman, C.R., de Winnipeg, Man., est nommé juge à la Cour d'Appel du Manitoba et, *ex-officio*, juge à la Cour d'Assises du Manitoba. 25 avril, Arthur Trahan, C.R., Nicolet, P.Q., est nommé juge à la Cour Supérieure de la province de Québec. 4 juin, John A. Barry, avocat, St-John, N.-B., est nommé juge de la Cour de Comté de St-John, à partir du 15 juin 1923. 19 juin, Louis A. Rivet, C.R., Montréal, P.Q., est nommé magistrat dans les Territoires du Nord-Ouest. 10 juillet, l'Hon. Sir William Mulock, C.C.M.G., juge en chef de la Chambre de l'Echiquier de la

[1]Les nominations antérieures, jusques et y compris le 20 novembre 1922, se trouvent dans l'Annuaire de 1921, pages 905-909.

Cour Suprême d'Ontario, est nommé juge en chef de la Seconde Division de la Cour Suprême d'Ontario et, *ex-officio*, juge à la division de la Haute Cour de la dite Cour Suprême d'Ontario. L'Hon. Francis R. Latchford, l'Hon. William Middleton, l'Hon. Cornelius A. Masten et l'Hon. Robert Smith, juges à la Cour Suprême d'Ontario, sont nommés juges d'appel de la seconde Division de la Cour Suprême d'Ontario et, *ex-officio*, juges de la Division de la Haute Cour de la dite Cour Suprême d'Ontario. 14 août, Martin J. Kenny, avocat, de Port Arthur, Ont., nommé juge de la Cour de District de Thunder Bay, Ont., et juge local à la Division de la Haute Cour de la Cour Suprême d'Ontario. 31 août, l'Hon. Sir William Mulock, C.C.M.G., de Toronto, Ont., juge en chef de la seconde Division de la Cour Suprême d'Ontario est nommé juge en chef de la première Division de la dite Cour avec rang et titre de juge en chef d'Ontario et, *ex-officio*, juge à la Division de la Haute Cour de la même Cour. L'Hon. Francis R. Latchford, juge d'appel à la seconde Division de la Cour Suprême d'Ontario, est nommé juge en chef de la même division et, *ex-officio*, juge à la Division de la Haute Cour de la Cour Suprême d'Ontario. Hon. John F. Orde, juge à la Cour Suprême d'Ontario est nommé juge d'appel à la seconde Division de la Cour Suprême d'Ontario et, *ex-officio*, juge à la Division de la Haute Cour de la dite Cour Suprême d'Ontario. William H. Wright, d'Owen Sound, Ont., d'Osgoode Hall, avocat, est nommé juge à la Cour Suprême d'Ontario et membre de la Division de la Haute Cour de la dite Cour et, *ex-officio*, membre de la Chambre des appels de la dite Cour. 2 novembre, l'Hon. Alexander K. Maclean, C.P., C.R., d'Halifax, N.-E., est nommé président de la Cour de l'Echiquier du Canada.

Commissions.—1922. 22 décembre, Louis Robichaud, avocat, de Richibouctou, N.-B., est nommé commissaire, aux fins de s'assurer si la destitution pour cause d'incompétence d'Albert M. Goguen, garde-pêche, était justifiée, si Wilfrid Bourgeois avait consciencieusement rempli ses devoirs de garde-pêche et si l'un ou l'autre de ces deux gardes-pêche était coupable de partisanerie politique; enfin de faire un rapport. **1923.** 5 janvier, Pierre Dupuy, de Paris, France, secrétaire de l'Hon. Philippe Roy, Commissaire général du Canada en France, est nommé commissaire pour administrer le serment et recevoir, en France, les affidavit, déclarations et affirmations devant être produits à la Cour Suprême et à la Cour de l'Echiquier du Canada, le tout conformément aux lois canadiennes. 17 janvier, Simon James McLean, Ottawa, Ont., adjoint au Commissaire en chef de la Commission des Chemins de fer; Levi Thompson, avocat, de Qu'Appelle, Sask., et le général de brigade Thomas L. Tremblay, C.M.G., O.S.D., de Québec, P.Q., sont nommés commissaires, aux fins de procéder à une investigation sur les représentations faites au gouvernement canadien et relatées dans un arrêté ministériel du 17 janvier 1923; de s'enquérir sur les relations existantes et la convention conclue entre les compagnies de navigation et autres parties intéressées pour le transport du grain sur les navires des lacs Supérieur, Huron et Erié et l'assurance des ces grains; de s'informer de l'existence vraie ou alléguée d'une entente frauduleuse entre les armateurs, ayant pour but de contrôler les tarifs de fret et les conditions de transport du grain expédié des ports de Fort William et Port Arthur, Ont.; de s'enquérir des tarifs comparatifs du transport du grain par les navires traversant les grands lacs entre Duluth, Milwaukee et Chicago et les ports des lacs de l'est; de comparer ces tarifs avec ceux appliqués sur les navires des armateurs accusés d'entente frauduleuse, circulant entre Port Arthur et Fort William et les ports de l'est; enfin, de procéder à toutes autres enquêtes et investigations que les dits commissaires pourront juger utiles et nécessaires. M. Simon J. McLean sera

président de cette Commission. 26 janvier, Thomas R. Mayberry, de Ingersoll, Ont., est nommé commissaire, aux fins d'enquêter et de faire rapport sur les accusations de partisanerie politique portées contre certains fonctionnaires et employés du gouvernement, dans la province d'Ontario. 30 janvier, Lucien Pacaud, l'un des secrétaires de l'Office du Haut Commissaire à Londres, Royaume-Uni, est nommé commissaire pour administrer le serment et recevoir à Londres et dans le Royaume-Uni les affidavit, déclarations et affirmations devant être produites à la Cour Suprême et à la Cour de l'Echiquier du Canada, le tout conformément aux lois canadiennes. 26 février, Joseph Wilfrid Ste-Marie, avocat, de Hull, P.Q., est nommé commissaire, aux fins d'enquêter et de faire rapport sur les accusations de partisanerie politique portées contre certains employés et fonctionnaires du gouvernement, dans la circonscription électorale de Wright, P.Q. 13 mars, l'Hon. William Pugsley, C.R., LL.D., de St-John, N.-B., est nommé commissaire aux fins de procéder à une investigation des réclamations transmises sur invitation au Secrétariat d'Etat, savoir—(*a*) réclamations de personnes domiciliées au Canada ou y faisant affaires, ayant subi des pertes et dommages pécuniaires résultant de destruction de biens et de pertes de vie causées par les procédés illégaux de l'ennemi durant la guerre; (*b*) réclamations pour dommages subis par des personnes domiciliées au Canada ou y faisant affaires, en raison de rupture de contrats dont l'exécution ne put avoir lieu parce que les parties contractantes figuraient sur la liste des citoyens ou sujets des pays neutres frappés d'interdiction; le commissaire enquêteur décidera si ces dommages entrent dans la catégorie de ceux stipulés dans l'Annexe I de la Partie VIII (Réparations), Section I du traité de paix entre les puissances alliées et associées et l'Allemagne, signé à Versailles le 28 juin 1919, fixera le quantum de ces dommages et relatera toutes les circonstances de nature à permettre au gouvernement canadien de se prononcer en connaissance de cause sur ces réclamations, de dire si elles doivent être payées entièrement ou partiellement et enfin de lui permettre de recommander au séquestre des biens confisqués sur les ennemis de venir en aide à ceux des créanciers qui sont nécessiteux, ou dans une situation embarrassée. 20 mars, Andrew T. Thompson, B.A., LL.B., C.R., Ottawa, Ont., est nommé commissaire aux fins de procéder à une enquête sur tout ce qui concerne les Indiens des Six Nations, c'est-à-dire sur les questions relatives à l'instruction publique, l'hygiène, la moralité, l'élection des chefs, l'autorité assumée par le Conseil, l'administration de la justice, l'octroi de terres aux ex-militaires et toutes autres questions touchant à l'existence et à la prospérité de ces tribus indiennes, qui pourront être suggérées par le directeur général des affaires indiennes. 21 avril, Frederick T. Congdon, C.R., Ottawa, Ont., est nommé commissaire aux fins de procéder à une enquête et de faire rapport sur les circonstances entourant tous paiements effectués ou autorisés par la Compagnie du chemin de fer du Grand Trunk (maintenant Compagnie du chemin de fer Canadien National) ou ses actionnaires, directeurs ou administrateurs, ou par les actionnaires, directeurs ou administrateurs de toute compagnie filiale, aux administrateurs ou aux directeurs de l'une ou l'autre de ces compagnies, sous forme de boni, gratification, indemnité ou autrement ou tous paiements effectués ou autorisés par l'une ou l'autre de ces compagnies ou ses actionnaires, directeurs ou administrateurs en relation avec la nomination d'un liquidateur de la compagnie du chemin de fer du Grand Trunk ou avec les négociations pour l'acquisition du capital-actions de la dite compagnie du chemin de fer du Grand Trunk. 20 avril, Charles C. Mayer, Ottawa, Ont., est nommé commissaire, aux fins d'administrer le serment et de recevoir les affidavit, déclarations et affirmations entrant dans les procédures portées devant la Cour

Suprême et devant la Cour de l'Echiquier du Canada. 1er mai, l'Hon. William F. A. Turgeon, juge à la Cour d'Appel de la Saskatchewan, le professeur William J. Rutherford, B.S.A., de Saskatoon, Sask., doyen de la Faculté d'Agriculture de l'Université de la Saskatchewan, Duncan A. McGibbon, D.Ph., d'Edmonton, Alberta, professeur d'économie politique à l'Université de l'Alberta et James G. Scott, de Québec, P.Q., sont nommés commissaires, aux fins de procéder à une enquête et de faire rapport sur tout ce qui concerne la manipulation et la vente du grain au Canada et toutes autres questions se rapportant à l'achat, à la vente et au transport du grain; tout particulièrement, et sans restreindre la généralité de leurs pouvoirs, sur les questions suivantes: (1) le classement et le pesage du grain; (2) la manutention du grain entrant dans les élévateurs régionaux ou en sortant; (3) l'exploitation des élévateurs de tête de ligne, publics et privés; (4) le mélange des grains et (5) la disposition des criblures; l'Hon. W. F. A. Turgeon sera président de cette Commission. 18 mai, le Major Frederick H. Honeywell, avocat, d'Ottawa, Ont., est nommé commissaire aux fins de procéder à une enquête et de faire rapport sur les circonstances entourant tous paiements effectués ou autorisés par la Compagnie des chemins de fer du Grand Trunk (maintenant Compagnie du Chemin de fer Canadien National) ou ses actionnaires, directeurs ou administrateurs ou par les actionnaires, directeurs ou administrateurs de toute compagnie filiale, aux administrateurs ou aux directeurs de l'une ou de l'autre de ces compagnies, sous forme de boni, gratification, indemnité ou autrement, ou tous paiements effectués ou autorisés par l'une ou l'autre de ces compagnies ou ses actionnaires, directeurs ou administrateurs, en relation avec la nomination d'un liquidateur de la compagnie du Chemin de fer du Grand Trunk ou avec les négociations pour l'acquisition du capital-actions de la dite compagnie du Chemin de fer du Grand Trunk. 26 juin. Clovis T. Richard, avocat, de Bathurst, N.-B., est nommé commissaire, aux fins de procéder à une enquête et de faire rapport sur les accusations de partisanerie politique portées contre certains fonctionnaires et employés du gouvernement, dans la province du Nouveau-Brunswick. 10 juillet. Robert F. Grant, Joseph L. Fortin et Norman Labelle, sont nommés membres de la Commission du Havre de Trois-Rivières, le premier nommé en étant le président. 1er août. Charles D. La Nause, inspecteur de la police montée, est nommé commissaire, aux fins d'ouvrir une enquête et de faire un rapport sur la découverte de bâtons de dynamite placés près de la route donnant accès à l'entrée du vivier de pisciculture de North East Margaree, N.-E., et dans la cour de l'établissement; son enquête portera également sur le déplacement des grillages du vivier au saumon et sur les dommages subis par les lanternes éclairant les pièges à truites placés dans l'établissement de pisciculture. 31 août. A. S. Williams, avocat, Ottawa, Ont., attaché au département des Affaires Indiennes, d'Ottawa, Ont., R. V. Sinclair, C.R., d'Ottawa, Ont., et Uriah McFadden, C.R., du Sault Ste-Marie, Ontario, sont nommés commissaires, aux fins de procéder à une investigation et de faire rapport sur la validité de la prétention de certains Indiens des tribus de Chippewa et Mississauga, affirmant que les dites tribus sont propriétaires de certains territoires de la province d'Ontario, qu'ils n'ont jamais cédés et sur lesquels leur droit de propriété subsiste; au cas où cette prétention serait fondée, les dits commissaires devront négocier un traité avec les Indiens; A. S. Williams sera président de cette Commission. 12 septembre, Duncan E. Shaw, avocat, de Charlottetown, I. P.-E., est nommé commissaire, aux fins d'enquêter et de faire rapport sur les accusations de partisanerie politique portées contre certains fonctionnaires et employés du gouvernement, dans l'Ile du Prince-Edouard. 22 septembre.

James W. Robertson, C.M.G., LL.D., d'Ottawa, Ont., James J. Johnston, C.R., de Charlottetown, I. P.-E., et Fred. Bancroft, de Toronto, Ont., sont nommés commissaires, aux fins de procéder à une enquête sur les causes du mécontement et de l'agitation qui règnent parmi les ouvriers des aciéries de Sydney, N.-E., et sur les circonstances qui ont amené l'appel de la milice à l'aide de l'administration civile et son séjour pendant la durée des troubles; enfin, sur les relations existantes entre patrons et employés; James W. Robertson sera le président de la dite commission. 2 octobre. Bannerman W. Tanton, de Summerside, I. P.-E., et Stephen R. Burke, Alberton, I. P.-E., sont nommés commissaires aux fins d'enquêter et de faire rapport sur les accusations de partisanerie politique portées contre certains fonctionnaires et employés du gouvernement, dans la province de l'Ile du Prince-Edouard.

Dignités et décorations impériales.—1923. 29 juin. L'Honorable W. S. Fielding est nommé membre du Conseil Privé du Royaume-Uni.

Jour d'actions de grâces.—Le lundi, 12 novembre 1923, fut observé dans tout le Canada comme "jour d'actions de grâces générales envers Dieu Tout-Puissant, pour l'abondante récolte et les autres bienfaits dont il a favorisé le Canada pendant l'année."

INDEX

PAGE.

Abatage du bétail 617
— Du bois 333
Abattoirs et salaisons 432–433, 617
Abonnés au téléphone 703
Aborigène, population 174
Académies scolaires 900
Accessoires du costume masculin 433
Accidents, assurance contre les 885–887
— D'aviation 673–1015
— De chemins de fer 650–652
—De grossesse 212
— De tramways 658
— Du travail 733–739
Accise, tarif amendé 793, 1015, 1019
— Distillation 794
— Droits perçus 794
— Fabrication en régie 794
— Recettes 784
Accroissement naturel de la population 193–195
Accusations (Voir "Criminalité").
Acquittements (Voir "Criminalité").
Actif de la Puissance 782
— Des municipalités 816–827
— Des provinces 803, 814–815
Actions de grâces, jour d' 1041
Actuaires 874
Administration 785, 926
— De la justice 1019–1030
— Des Territoires du Nord-Ouest 785
— Forestière 329–333
— Municipale 108–123
— Postale 706–714
Aérodromes 672
Affaires extérieures 993, 1015
— Indiennes (Voir "Indiens du Canada").
Affiliation des collèges 920–922
Affranchissement postal 706
Age de la population 163–165
— des détenus 981
— des ouvriers 448
Agents généraux des provinces 147
Agneau, consommation 618
— De Karakul, élevage 281
— Agrès de pêche 372
Agriculture 227, 228, 229–319
— Animaux à fourrure 280–281, 311
— Animaux de ferme 270–280
— Avant la Confédération 230–233
— Aviculture 239
— Apiculture 238
— Basse-cour 270–273, 279–280
— Bétail, cours 299–300
— Betterave sucrière 305
— Botanique 238
— Céréales 238, 246, 248–264
— Cheptel 270–278
— Collège d'Edmonton 244
— Collège de Truro 240
— Collège d'Ontario 242
— Collège du Manitoba 242
— Collège Macdonald 240
— Débuts 229
— Départements provinciaux 235
— Depuis la Confédération 233–234
— Développement 229–234
— Ecole de Ste-Anne de la Pocatière 241
— Elevage 237
— Epizooties, législation 1017
— Etablissements d'expérimentation 236–245
— Fermes et stations fédérales 236–239
— Fermes et stations provinciales 240–245
— Fruits et arbres fruitiers 285–287
— Grandes cultures 248–264, 268
— Horticulture 239
— Industrie laitière 281–284
— Institut d'Oka 241
— Instruments aratoires 311
— Laine, production 302–304

PAGE.

Agriculture, législation fédérale 1014–1017
— Législation provinciale 1020–1030
— Ministère fédéral 235
— Mercuriale agricole 290–303
— Moyenne de rendement 265–266, 318–319
— Œufs 304
— Ouvriers agricoles 718
— Prix des graines 301
— Production des principales récoltes 248–264
— Production mondiale 313–318
— Provinces des prairies 267
— Publications du ministère 995
— Racines et fourrages 247
— Récoltes, 1917–22 245
— Revenus en découlant 309–311
— Richesse agricole 309–311
— Tabac 239, 304
— Stocks de grain 306–308
— Sucre de betterave 305
— Sucre et sirop d'érable 305
— Valeur du bétail 274–280
— Valeur de la laine 274–276
— Valeur des récoltes 248, 268
— Valeur des terres 269–270
(Voir "Grain" et "Blé").
Aide aux chemins de fer 648–649
— à l'enfance 941
— à l'instruction publique 910
Aire cadastrée 927
— forestière 328
Alberta ....
— Accidents du travail 735–739
— Actif 815
— Administration municipale 121, 1030
— Agriculture 236, 244, 1028
— Allocations aux mères 947
— Animaux à fourrure 281
— Assurance-incendie 869
— Automobilisme 666, 667, 670, 1030
— Banques 849
— Bétail 272, 274, 276–280, 1029
— Budget 804–813, 1029
— Bureaux de poste 707–712
— Céréales 267
— Chasse 1029
— Chemins de fer 640, 649
— Chômage 750
— Constitution 118, 1029
— Construction 477
— Coût de la vie 776
— Criminalité 974, 977
— Dépenses budgétaires 806–807, 810–811
— Députaton fédérale et députés 130, 136
— Divorces 933
— Elévateurs à grain 598–602
— Emblavures 267, 268
— Entrepôts frigorifiques 621
— Faillites 890–891
— Familles et logements 163
— Faune 34
— Finances municipales 816–827–1030
— Flore 30
— Forces hydrauliques 414, 416
— Forêts 321, 323, 1029
— Frontières 4
— Houillères 404, 405
— Hygiène et prévoyance sociale 944, 1029
— Immigrants arrivés 216–217
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952–953
— Industrie laitière 282–284, 1029
— Instruction publique 896–925, 1029
— Inventeurs brevetés 626
— Ivresse, condamnations pour 979
— Lacs 12
— Laine 302
— Législation, 1922 1028–1030
— Législatures 145

PAGE.

Alberta, lieutenants-gouverneurs 145
— Mandats-poste 711–712
— Manufactures 449–457
— Mariages 200–202
— Ministères 145
— Montagnes 7
— Mortalité 202–212
— Natalité 194–198
— Négoce 1029
— Passif 815
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population et densité 148–149, 156
— Production agricole 261–263
— Production, ensemble 228
— Production d'électricité 419
— Production forestière 337
— Production minérale 379, 382, 404–413
— Publications officielles 1008
— Recettes budgétaires 806–809
— Récoltes 261–263, 268
— Richesse agricole 310
— Salaires 289, 753, 761
— Sénateurs 129
— Spiritueux, régime 967, 1029
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 5, 137, 156
— Taxation 1029, 1030
— Téléphones 704–705
— Terres domaniales 926–929
— Transport du blé 596–597
— Travail 718, 735–739, 760–762
— Utilités publiques 1030
— Viandes expédiées 619
— Voirie 664, 1029
Alcool, consommation 795
— Distillation 794
— Droits d'accise 793, 1015
— Fabrication en régie 794
— Législation anti-alcoolique 967
— Sorti d'entrepôt 795
Ale et bière, taxe de guerre 791
Alevins 363
Alimentaires, produits 434
Alimentation, coût 771, 776
Allocations aux mères 946–947
Allumettes, taxe de guerre 791
Altitude des montagnes 7
Amendes et confiscations 784
Amiante 22, 407, 411
Analyse des aliments et des drogues 941
— Des faillites 892–895
Animaux à fourrure 280–281, 311
— Domestiques 270–280
— Sauvages (Voir "Faune").
Annales de 1922–23 1013–1041
Anthracite (Voir "Houillle").
Anti-alcoolique, législation 967
Antilles, commerce avec les 570–572
— Tarif douanier de 1920 480
Apalaches, région des 6–18
Apiculture 238
Appareils électriques, fabrication 433
— téléphoniques 704–705
Appauvrissement des forêts 352
Apprentissage des rééduqués 954
Arbitrage des conflits du travail 720
Arbres forestiers 325–328
— Fruitiers 285–287
Architecture (travaux publics) 948
Archives, documents 1010–1013
Argent, gisements 24
— Monnaie frappée 832–833
— Production au Canada 389–391
— Production dans l'univers 388–389
— Titre de la monnaie 1015
Argileux, produits 377, 378, 409, 412, 434
Armée canadienne 933–936
Armes, explosifs et munitions 562
Arpentage des terres domaniales 927
Arrivages du bétail 615, 616

PAGE.

Arsenaux 935
Articles en caoutchouc, fabrication 433
Arts et agriculture 785
Asiles et refuges 939
Aspect économique et financier des années 1922 et 1923 1034–1035
Assemblées de la Ligue des Nations 1033
Assiduité scolaire, moyenne 898–899
Assimilation des immigrants 214–215
Assistance aux ex-militaires 955
Association des Banquiers Canadiens 837
Assurance des ex-militaires 955, 1016, 1018
Assurance-incendie 858–870
— Bilan des compagnies canadiennes 866–868
— Historique 858
— Opérations effectuées 870
— Primes et pertes 863–869
— Résumé 859–869
Assurance-vie 871–884
— Actuaires 874
— Bilan des compagnies canadiennes 880–881
— Collective 872
— Cotisation variable 873, 882–883
— Historique 871–875
— Législation 871–1014
— Mutualité 874, 882–883
— Opérations effectuées 881–882, 884
— Ouvrière 872
— Polices en vigueur 876–878
— Primes encaissées 877, 881
— Réclamations réglées 879, 882
— Soldats démobilisés 960
— Taux de la mortalité 880
Assurances diverses 884–888
— Bureau des 857
— Accidents 885–887
— Automobiles 885–887, 1017
— Bétail 885–887
— Bris de glaces 885–887
— Cambriolage 885–887
— Cautionnement 885–887
— Chaudières à vapeur 885–887
— Cyclones 885–887
— Explosions 885–887
— Faussaires 885–887
— Fuite des réservoirs 885–887
— Funérailles 885–887
— Grêle 885–887
— Intempéries 885–887
— Machinerie électrique 885–887
— Maladie 885–887
— Maritime 1018
— Pluie 885–887
— Responsabilité des patrons 885–887
— Ttres de propriété 885–887
— Transit intérieur 885–887
— Vol 885–887
Ateliers des artisans 434, 436
Attributions du Bureau fédéral de la Statistique 984
Aulne 328
Auteur, droits d' 105, 627–628
Automobilisme 664–671
— Assurance des autos 885–887, 1017
— Automobiles en circulation 666
— Classification des véhicules 666
— Exportations d'autos 671
— Fabrication 432–433
— Importations d'autos 671
— Limites de vitesse 667–670
— Lois et règlements 667–670
— Réparations 433
— Taxes perçues 667, 791
Avances aux banques 1017
Avaries (Voir "Naufrages").
Aviation 671–673, 785
— Accidents 673
— Commission de l' 936
— Dépenses 785
— Militaire 936
— Résumé statistique 672

	PAGE.
Aviation, voyageurs transportés	672
Aviculture	239
Avoine, consommation	308
— Dans les provinces des prairies	267
— Exportation	308
— Exportation par les E.-U	580
— Fluctuation des cours	302–303
— Importée par le Royaume-Uni	576
— Mercuriale	291–297
— Moyenne de rendement	265–267, 319
— Production au Canada	246, 248–263
— Production mondiale	312–316
— Qualité	269
— Répartition de la récolte	308
— Stocks	306–307
— Transportée sur les canaux	678
— Valeur	248, 268
—(Voir "Céréales" et "Grains").	
Avortements	212
Ayants-droit des militaires, pensionnés	956
Baie d'Hudson, chemin de fer	629
— Compagnie, commerce des fourrures	354
— Terres vendues	929
Baleine, pêche à la	362
— Produits	369
Bancaire, législation	838–839
— Système	837–855
Banques	837–855
— Actif	824–844
— Association des Banquiers Canadiens	837
— Avances par l'Etat	1017
— Billets des	835–836
— Caisses d'épargne	853–855
— Compensations interbancaires	851
— De petite épargne	1014
— Dépôts de fonds	846
— Escomptes	846
— Faillites	852
— Fusions	852–853
— Naissance des	837
— Passif	842, 843, 845
— Portefeuille	844, 848–849
— Prêts	846
— Progression	840–841
— Réserves	847, 849
— Succursales	849–851
Bardeaux fabriqués	335, 337, 433
Barême des pensions de guerre	957–959
Barques de pêche	372
— Primes aux embarcations	364–365
Basse-cour canadienne	270–273, 279–280
Basses terres Laurentiennes	6, 19
Bassins hydrographiques	8
— De radoub (Voir "Cales sèches").	
Bateaux à vapeur, inspection	694–695, 785
Batellerie	680–681
Bâtiment, industrie du	432, 433, 473–477
— Grèves	742, 745
Bénéfices commerciaux, taxes de guerre	790
Bétail	270–280, 299–300
— Assurance du	885–887
— Des Indiens	953
Bétail et produits animaux	270–280, 299–300, 610–620
— Abatage	617
— Abattoirs et salaisons	617
— Arrivages	615, 616
— Classification	614
— Consommation des viandes	618
— Cours	615
— Disposition	611, 613, 616
— Expéditions interprovinciales	619
— Exportations	618
— Marchés	616
Bêtes à cornes, abattues	617
— Troupeau	270–274
— Valeur	274–278
Betterave sucrière	305
Beurre, fabrication	281–284
— En entrepôt	622
Beurre, exportations	506
— Importations	534
— Valeur	282
Beurreries canadiennes	282, 432, 433
Bibliographie de l'histoire du Canada	1010–1013
Bien-être de l'enfance	941
Bienfaisance, institutions de	928–939
Bière, consommation	795
— Fabrication	795
— Taxe de guerre	791
Bijouterie, taxe de guerre	791
Bilan des compagnies d'assurance-incendie	866–868
— Des compagnies d'assurance-vie	880–881
— Des compagnies de prêts	856
— Des compagnies fiduciaires	856
— De la Puissance	782
— Des municipalités	824–827
— Des provinces	803, 814–815
Billets de la Puissance	833–834
— Des banques	835
— En circulation	834–836
Biscuits et confiserie, industrie	433
Blé, classes et classement	599
— Consommation	308
— Dans les provinces des prairies	267
— Emblavures	267
— Exportations	308
— Exporté par les Etats-Unis	581–582
— Fluctuation des cours	302–303
— Importé par le Royaume-Uni	575
— Inspection	604–607
— Mercuriale	291–297
— Mouvement du	600–601
— Moyenne de rendement	265–267, 318
— Production au Canada	246, 248–263
— Production mondiale	312–313
— Qualité	269
— Répartition	308
— Transport par rail	596–597
— Transport par eau	609, 678
— Stocks	306–307
— Valeur	248–268
—(Voir "Céréales" et "Grains").	
Bœuf, viande consommée	618
— En entrepôt	622
Bois, abatage	333
— A pulpe	340, 341, 345, 1017
— D'œuvre, production	335, 337, 351
— Empreintes	628
— Exportation prohibée	1017
— Exportations	338
— Façonnage	433
— Fluctuations, production et valeur	336
— Importations	338
— Industries travaillant le	350
— Mesurage	784, 785
— Sciage	334
— Sur pied	329
—(Voir "Forêts").	
Bonneterie et tricot	432, 433, 465
Bons de poste	713
— Du Trésor	800
Botanique, division de la	238
Bouclier Canadien	6
Bouleau	327
Bourse du Travail	746
Bourses collégiales et universitaires	953
Bradstreet, statistique des faillites	890–893
Brasseries	433, 794
Brevets d'invention	625–627, 1019
— Recettes en provenant	784
Briques et tuiles	409
Britannique, population d'origine	167
Bris de glaces, assurance	885–887
Bronze, monnaie de	832, 833
Budget de la Puissance	782–785
— Des provinces	804–813
— Familial hebdomadaire	774–775
— Des collèges	924–925
— Des universités	919
— Scolaire	905–909

PAGE.

Bureau des Assurances ... 857
— Fédéral de la Statistique ... 984-992
Bureaux de placement ... 746-748
— De poste ... 707

Cabinet, ministres du ... 125-126
— Nouveaux ministres ... 1037
Câbles télégraphiques sous-marins ... 699
Câbliers, vaisseaux ... 687
Cabotage ... 689
Cadastre (Voir "Terres domaniales").
Caisses d'épargne de l'Etat ... 853-855
— Autres ... 853-855
— Populaires ... 853
Cales sèches du gouvernement fédéral ... 948
— Subventionnées ... 949, 1018
Cambriolage, assurance ... 885-887
Canal de Panama ... 600, 683-684
Canards, élevage ... 270-273, 279-280
Canaux canadiens ... 673-684
— Batellerie ... 680-681
— Coût et entretien ... 681-682
— Dépenses et recettes ... 682, 749
— Ecluses ... 675
— Longueur ... 675-675
— Marchandises transportées ... 678-679
— Projetés ... 675
— Réseau des ... 674
— Trafic ... 676-681
— (Voir aussi "Navigation").
Cancer ... 206-207
Candidats-instituteurs ... 902-904
Caoutchouc, importé brut ... 493
— Industrie ... 432, 433
Castor, élevage en captivité ... 281
Causes des décès ... 204-207
— Des rejets d'immigrants ... 218
Cautionnement, assurance ... 885-887
Cèdre ... 327
Centralisation, statistique ... 986
Céréales, Division des ... 238
— Culture et production, 1922 ... 246
— Dans les provinces des prairies ... 267
— Expéditions ... 609
— Inspection ... 604-608
— Mercuriale ... 290-298
— Production au Canada, 1917-22 ... 246, 248-264
— Production mondiale ... 311-316
— Qualité ... 269
— Rendement moyen ... 265-266
— Rendement moyen dans l'univers ... 318-319
— Stocks au Canada ... 306-307
— Valeur ... 248-268
Cerisier ... 328
Chaînes de montagnes ... 7
Chalutiers ... 372
Chambre des Communes, composition ... 129
— Députation des provinces ... 130
— Circonscriptions électorales ... 132-136
— Indemnité aux membres ... 1019
— Membres actuels ... 132-136
— Membres nouveaux ... 1037
— Redistribution ... 131
— Sessions ... 126-127
Champs de tir et camps ... 784
Chanvre, importations ... 493
Chapeaux et casquettes, fabrication ... 433
Charbon, prix moyen ... 623-624
— Vente au détail ... 623
— (Voir aussi "Houille").
Charbonnages ... 411, 1018
Chartes d'incorporation ... 965
Chaudières à vapeur, assurance ... 885-887
— Et machines, fabrication ... 433
Chauffage, coût ... 771, 776
Chaux, production ... 377, 378
Chaussure, industrie de la ... 432, 433, 460-463
Chemins de fer ... 630-653
— Accidents ... 650-652
— Aide financière ... 649
— Canadian Northern Ry ... 634, 636

PAGE.

Chemins de fer, Canadien du Pacifique ... 633, 641, 642
— Capitaux absorbés ... 640
— Commission des ... 630-632
— Coût de leur construction ... 649-650
— De l'Etat ... 635, 650, 652-653
— Effets de la guerre ... 634
— Ere des chemins de fer ... 632
— Etatisation ... 635
— Exploitation, recettes et dépenses ... 641-647
— Fusion et réorganisation ... 637
— Grand Trunk ... 632-636
— Grand Trunk Pacific Ry ... 634, 636
— Grèves ... 742, 745
— Intercolonial Ry ... 633
— Législation, 1922-23 ... 1016, 1018
— Marchandises transportées ... 646-647
— Matériel roulant ... 646
— Obligations garanties ... 649
— Personnel, appointements et salaires ... 645
— Pont de Québec ... 639
— Premier transcontinental ... 633
— Recettes ... 784
— Réseaux ... 639-643
— Salaires de leurs employés ... 752
— Second transcontinental ... 634
— Subsides gouvernementaux ... 648
— Terres octroyées ... 648
— Terres vendues ... 929
— Troisième transcontinental ... 634
— Voyageurs transportés ... 644
Chêne ... 328
Cheptel ... 270-278
Chevaux ... 270-274
— Valeur ... 274-278
Chiffons, importations ... 493
Chinoise, immigration ... 220, 1019
Chômage ... 746-750
— Parmi les ouvriers syndiqués ... 750
Cigares et cigarettes, manufacture ... 432, 344
— Consommation ... 795
— Tarif d'accise ... 793, 1019
Ciment, production ... 409
— De Portland, importations ... 409
Circonscriptions électorales fédérales ... 132-136
Cités, population des ... 179-181
Classement du grain ... 599
Classification du bétail ... 614
— Des condamnés ... 976
— Des crimes et délits ... 974-975
— Des détenus ... 982
— Des fonctionnaires et employés ... 970-971
Climat et météorologie ... 41
— Depuis la Confédération ... 46
— Intempéries ... 58-63
— Pronostics ... 49
— Température ... 51-57
Cobalt, bassin minier ... 24
— Gisements ... 396
— Production ... 376, 378, 381
Coefficients des décès ... 203
Collège militaire ... 784, 936
Collèges agricoles ... 240-244
— Classiques catholiques ... 904
— Du Canada ... 911, 920-925
Collective, assurance ... 972
Colombie Britannique—
— Accidents du travail ... 735-739, 1031
— Actif ... 815
— Administration forestière ... 330
— Administration municipale ... 122
— Agent général ... 147
— Agriculture ... 233, 236, 244, 1030
— Allocations aux mères ... 947
— Animaux à fourrure ... 281
— Assurance ... 869, 1031
— Automobilisme ... 666, 667, 670
— Banques ... 849
— Bétail ... 272, 274, 276-280
— Bien-être de l'enfance ... 1031
— Budget ... 804-813, 1031
— Bureaux de poste ... 707-712

PAGE.

Colombie Britannique, céréales 267
— Chemins de fer 640, 648–649
— Chômage 750
— Condamnations pour ivresse 979
— Consommation de bois à pulpe 345
— Construction 477
— Coopératives 1031
— Coût de la vie 776
— Criminalité 974, 978
— Dépenses budgétaires 806–807, 810–811
— Députation fédérale et députés 130, 136
— Divorces 983
— Elévateurs à grain 602–603
— Emblavures 268
— Entrepôts frigorifiques 621
— Faillites 880–891
— Familles et logements 163
— Finances municipales 816–827, 1020
— Forces hydrauliques 414–417
— Forêts 320–323, 329, 1031
— Frontières 4
— Fruits 286, 1030
— Houillères 405, 406
— Hygiène et prévoyance sociale 945, 1031
— Immigrants arrivés 216–217
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952–953
— Industrie laitière 282–284
— Instruction publique 122, 896–925, 1031
— Inventeurs brevetés 626
— Lacs 12
— Laine 302
— Législation, 1922 1030–1032
— Législatures 146
— Lieutenants-gouverneurs 146
— Mandats-poste 711–712
— Manufactures 449–457
— Mariages 200–202
— Ministères 146
— Montagnes 7
— Mortalité 202–212
— Natalité 194–198
— Navigation 691, 692
— Négoce 1030
— Organisation judiciaire 121, 1030
— Passif 815
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population et densité 148–149, 156
— Ports d'exportation 564
— Production agricole 263–264, 268
— Production, ensemble 228
— Production d'électricité 419
— Production de la pulpe 345, 346
— Production du bois 337
— Production du papier 345
— Production minérale 379, 383, 386–413
— Publications officielles 1008, 1032
— Recettes budgétaires 806–809
— Récoltes 263–264, 268
— Richesse agricole 310
— Salaires 289, 753, 760–762
— Sénateurs 129
— Spiritueux, régime 1031
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 4, 5, 137, 156
— Sylviculture 332
— Taxation 1030, 1032
— Téléphones 704, 705
— Terres domaniales 926–933
— Transport du blé 596–597
— Travail 718, 735–739, 760–762, 1031
— Utilités publiques 1032
— Viandes expédiées 619
— Voirie 664
— Zone aride 34
— Zone ferroviaire 926
Combustible consommé dans les manufactures 450–451
— Contrôle du 402
— Coût du chauffage 771, 776

PAGE.

Combustible, importations et exportations 561
— (Voir aussi "Charbon" et "Houille").
Commerce 478–628
— Avec chaque pays 566–569
— Avec les Antilles 570–572
— Brevets d'invention 625–627
— Commissaires du 481
— D'autres pays 484–485
— Des fourrures 353–357
— Dessins industriels 628
— Droits d'auteur 627–628
— Droits de douane perçus 489
— Du Royaume-Uni et des E.-U. 573–596
— Echanges 1868–1923 486
— Echanges interprovinciaux 596
— Echanges par groupes principaux 556–562
— Entrées à certains ports 563–564
— Entrepôts frigorifiques 620–622
— Exportations, 1868–1923 490
— Exportations 1920–23 (nouv. classif.) 494
— Exportations détaillées, 1920–23 496–521
— Exportations des E.-U. (prod. agric.) 579–595
— Extérieur 478–595
— Historique du 478–480
— Importations, 1868–1923 491
— Importations, 1920–23 (nouv. classif.) 495
— Importations détaillées, 1920–23 522–553
— Importations de la Grande Bretagne 573–577
— Importations sous les différents tarifs 565
— Intérieur 596–628
— *Législation, 1922–23* *1014, 1017*
— Marchandises passant par les E.-U. 570
— Marques de 628, 1019
— Matières brutes importées 493
— Monnaies et lingots 488
— Per capita 487
— Ports d'exportation 563–564
— Primes 624–625
— Progrès comparatifs 484
— Renseignements commerciaux 481
— Statistiques 482–595
— Surtaxe 481
— Tarifs douaniers 480–481
— Tendances et orientation 485
— Traité de 481
(Voir "Bétail", "Charbon", "Grain").
Commissaires du commerce 481
Commission Biologique 1018
— De l'aviation 936
— Du blé 1014
— Des chemins de fer 630–632
— De conservation 1002
— Des grains 599
— D'établissement des soldats 960–961
— Des hôpitaux 954
— Des pensions 955, 1018
— Géologique 1001
— Hydroélectrique d'Ontario 420–423
— Du Service civil 970, 1002
Commissions d'enquête 1038–1040
— Des havres 940
Compagnies, incorporation 965
— D'assurance 858–888
— De chemins de fer 630–653
— De messageries 658–662
— De prêts 855–857, 1014
— De télégraphe 699
— De téléphone 704
— De tramways 653–658
— Fiduciaires 855–857, 1014
— Minières 1019
— Productrices d'électricité 419
Compensation interbancaires 851
Compromis, grèves terminées par 743
Concessions de terres domaniales 928
Conciliation en matière de grève 745
Condamnations (Voir "Criminalité").
Conférence internationale 1032
— De Washington 1032
— Impériale *1033*
— Postale internationale 707

	PAGE.
Conférence sur la législation ouvrière	724
Confessions religieuses	170–173
Configuration géographique	1
Confiserie, industrie	433
Conflits industriels	740–745
— Causes et résultats	742–743
— Classifiés par industries	742
— Solutions	744–745
— Temps perdu	740–741
Congélation des denrées alimentaires	720
Congrès des Métiers et du Travail	727
Conseil de l'instruction publique	897
— Des recherches	962–964
— Privé, nouveaux membres	1037
— Privé impérial	1017
Conservation du poisson	363
Consommation d'alcool	795
— De blé	308
— De poisson	363–364
— De viande	618
— De vin	795
Constitution et gouvernement du Canada	95
— Issue de la Confédération	98
Construction, industrie de la	432, 433, 473–477
— Valeur des travaux	475
Contrefort des Selkirk	33
Contributions indirectes	786, 793–795
Contrôle des assurances	784
— Du combustible	402
Convention de commerce avec la France	481, 1033
— Ratification	1017
— Avec l'Italie	481
— Ratification	1017
Coopératives, sociétés	1031
Cordillères, région des	7, 21
Coton brut, importations	493
Coupures des billets en circulation	834
Courrier postal, subvention	785
Cours d'eau	7, 9
Cours du bétail	299–300, 615
— Des céréales	299–298
— De la farine et du son	298
— De la graine de trèfle	301
Cours et tribunaux	785
Cours monétaire, législation	1015
Coût de la vie	762–776
— Aliments	771–776
— Budget familial hebdomadaire	774–775
— Chauffage	771, 776
— Computation des cours	763–764
— Eclairage	776
— Fluctuations des cours	766–768
— Loyer	771, 776
— Nombres-indices	763–775
— Prix des denrées (détail)	771–776
— Prix des denrées (gros)	763–770
— Vêtements	771
Création du service postal	706
Crédit agricole	1026
Crème	283
Criminalité	971–982
— Accusations	974, 975
— Acquittements	974, 975
— Ages des détenus	981
— Classification des condamnés	976
— Classification des crimes et délits	974–975
— Classification des détenus	982
— Commutations de peines	972
— Condamnations	973
— Condamnations à mort	972
— Condamnations pour ivresse	979
— Condamnations sommaires	972
— Décès, évasions des détenus	981
— Décroissance de l'ivrognerie	979
— Etablissements pénitentiaires, population	980
— Etat civil des détenus	982
— Juvénile	979
— Libérations conditionnelles	981
— Mouvement des détenus	981
— Nationalité des détenus	982
Criminalité, peines prononcées	977
— Race des détenus	977
— Religion des détenus	977
— Sexe des détenus	977
Croissance de la population	148
Croix-Rouge Canadienne	945, 1015
Cudmore, S. A., rédacteur de l'Annuaire	95, 114
Cuir, tannage et corroyage	433
— Exportations	504
— Importations	532
Cuivre, gisements	22
— Production	392–393
— Exportations	516
— Importations	548
Cyclones et anticyclones	43
— Assurance contre les	885–887
Cyprès	326
Décès au Canada	194–195, 202–207
— Causes des	204–207
— Cancer	206–207
— Coefficients	203
— Coqueluche	938
— Dans les assurances	880
— Dans les établissements pénitentiaires	981
— Fièvre typhoïde	938
— Mortalité infantile	208–211
— Mortalité générale	207
— Mortalité puerpérale	211–212
— Mort-nés	199
— Nécrologie, 1922–23	1035
— Rougeole	938
— Tuberculose	205–206, 938
Décorations et dignités	1041
Décroissance de l'ivrognerie	979
— Du chômage	747, 1034
— Du coût de la vie	773
— Des salaires	751–752
Défense nationale	933–937
— Armes et unités	934
— Collège militaire	936
— Commission de l'aviation	936, 1015
— Crédits	935
— Districts militaires	935
— Effectifs	934–935
— Forces militaires	934–935
— Législation, 1922	1015
— Milice active	934
— Milice de réserve	935
— Organisation	933
— Service Naval	936
Démobilisation, dépenses de	789
Démographique, statistique	191–212
Denrées alimentaires entreposées	622
Densité de la population canadienne	156
— Des autres pays	189–190
Dépenses budgétaires fédérales	783–790
— Provinciales	804–813
— De l'immigration	222
— D'une famille type	774–775
— Per capita	790, 807
Déportations d'immigrants	218
Dépôts de bilans	895
— De fonds dans les banques	846
— Dans les caisses d'épargne	854
Députation à la Chambre des Communes	130
Députés, liste des	132–136
— Nouvellement élus	1037
Dessins, industriels	628, 1019
Destination des immigrants	216–217
Détachements de la Police montée	969
Détail, prix de	771–776
Détenus (Voir "Criminalité").	
Dette consolidée	799–800
— Flottante	799–800
— Nationale	796–801
— Provinciale	814–815
Différends industriels	740–745
Dindons, élevage	270–273, 279–280
Diplômes universitaires	913, 918
Directives de l'immigration	222

PAGE.

Distillation des spiritueux..... 794
Distribution postale rurale..... 707
Districts militaires..... 935
Divisions géologiques..... 13, 18
Divorce..... 983
Documents bibliographiques.....1010-1013
Domaine de l'Etat (Voir "Terres domaniales").
Dotations et legs (universités)..... 919
Douanes, amendements au tarif.....779, 1014, 1017
— Dépenses de l'administration..... 785
— Différents tarifs..... 480-481
— Droits perçus..... 489
— Moyenne des droits *ad valorem*..... 492
— Publications du ministère..... 995
— Recettes encaissées.....489, 779, 784
— Surtaxe..... 481
(Voir aussi "Accise").
Droit de veto..... 100
Droits d'auteur.....105, 627-628
— Nouvelle législation..... 1019
Dun, statistique des faillites.....890, 894

Eaux, régime des..... 7-13
Echanges commerciaux.....486, 556-562
— Interprovinciaux..... 596
Eclairage, coût..... 776
— Et force motrice électriques.....432, 433
Ecluses, dimensions..... 675
Ecoles (Voir "Instruction publique").
Edifices publics, construction..... 475
— Servant au culte..... 475
Effectifs de l'armée canadienne..... 934-935
— De l'aviation militaire..... 936
— De la marine canadienne..... 936
— De la police montée..... 969
Effets de la guerre sur les chemins de fer... 634
Eglefin.....359, 366, 368, 370
Elargissement des canaux..... 682
Elections..... 1015
— générales dans les provinces..... 1034
Electricité..... 417-424
— Commission hydroélectrique d'Ontario. 420-423
— Commissions hydroélectriques, autres.. 424
— Compagnies productrices..... 419
— Energie produite..... 418
— Energie exportée..... 419
— Importance de l'industrie.....432, 433
— Municipalisation des services..... 420
— Usines électriques centrales..... 417
Elevage, division de l'..... 237
— Des animaux à fourrure..... 280-281
Elévateurs à grain.....598, 602-603
Emancipation des Indiens.....951, 1015
Embauchage..... 746-750
Emission de bons de poste..... 713
— De mandats-poste..... 710-712
— De timbres-poste..... 713
— De papier-monnaie (banques)..... 835
— De papier-monnaie (Puissance)..... 833-834
— De pièces de monnaie..... 832
Emissions et conversions..... 785
Empire britannique, population..... 185-188
— Production de houille..... 407
Employés de l'Etat.....970-971, 1016
Empreintes à bois..... 628
Emprunts de guerre..... 797-798
Energie électrique exportée..... 419
— Produite..... 418
Enquêtes officielles.....1038-1041
Enseignement (Voir "Instruction publique").
Entrepôts frigorifiques..... 620-622
Eperlan.....359, 366, 369, 370
Epicea..... 326
Epinette..... 325
Epizooties, législation.....1014, 1017
Erable..... 327
— Produits de l'..... 305
Ere des chemins de fer..... 632
Escomptes des banques..... 846
Essences forestières importantes..... 325

PAGE.

Essences, secondaires..... 328
Estampes..... 968
Etablissements agricoles d'expérimentation..... 236-245
—Pénitentiaires.....784, 785, 980
Etat, caisses d'épargne..... 853-855
— Chemins de fer.....635, 650, 652-653
— Fonctionnaires et employés..... 970-971
— Marine marchande..... 697
— Rentes viagères..... 888-889
— Réseaux télégraphiques..... 698
— Terres domaniales..... 926-929
Etat civil de la population..... 160-162
— Des détenus..... 982
Etatisation des chemins de fer..... 635
Etats-Unis, commerce avec..... 566-569
— Leurs exportations de produits agricoles. 577-595
Etudiants aux universités et collèges...912, 917-918
Evaluation foncière..... 1027
Evasions de détenus..... 981
Evénements principaux des années 1922 et 1923.....1032-1036
Evolution constitutionnelle..... 100
Examens du Service civil.....784, 970
Excédent des naissances sur les décès..... 193-195
Expansion de la population..... 150
Expéditions de grain, par rail et par eau... 597
Expérimentales, fermes, fédérales..... 236-239
— Provinciales..... 240-245
Exploitation des chemins de fer..... 641-647
— Des forêts..... 333
— Des tramways..... 655-658
Explosions, assurance contre les..... 885-887
Exportations (Voir "Commerce").
Extraits de la Gazette du Canada.....1037-1041

Fabrication en régie..... 794
Façonnage du bois..... 433
Facteurs de la température..... 41
Facultés..... 916-917
Faillites..... 889-895
— Analyse des..... 892-895
— Banques..... 852
— Commerces et négoces..... 890
— Baromètre commercial..... 893-894
— Dépôts de bilan..... 895
— Législation.....1015, 1018
— Leurs causes..... 892
— Leur répercussion..... 893-894
— Par provinces.....890, 891, 895
Falsification des aliments..... 785
Familles canadiennes.....162, 163
Farine, cours..... 298
— Et issues, industrie.....432, 433
Faune du Canada..... 34
Faussaires, assurance contre les..... 885-887
Fédération Canadienne du Travail..... 728
— Des ouvriers catholiques..... 728
Féminin, travail.....716, 760-762
Fer en gueuse et ferro-alliages..... 433
— Minerai de.....22, 397-398
— Production.....398, 467-468
Fermes expérimentales fédérales..... 236-239
—Provinciales..... 240-245
Fibre de lin, primes..... 624
Fibres, textiles et tissus, exportations..... 494
—Importations..... 495
Fiducie, législation..... 1014
Filatures..... 463-466
— Et tissage du coton..... 433
Filles, naissances..... 196-197
— Décès..... 209
Finances fédérales..... 777-801
— Accise..... 793-795
— Actif de la Puissance..... 782
— Bilan de la Puissance..... 782
— Causes des dépenses..... 797
— Contributions indirectes.....786, 793-795
— Dépenses budgétaires..... 783-790
— Dépenses per capita..... 780
— Dette consolidée..... 799-800

PAGE.

Finances fédérales, Dette flottante..... 799–800
— Dette nationale..... 796–801
— Douanes, recettes.....489, 779
— Emprunts de guerre..... 797–798
— Impôts de guerre encaissés..... 790–792
— Impôt sur le revenu..... 792–830
— Intérêt sur la dette.....787, 797
— Législation, 1922–23.....1013, 1017
— Passif de la Puissance..... 782
— Recettes budgétaires..... 782–790
— Recettes per capita..... 790
— Revenus assujettis à l'impôt..... 830
— Sources des recettes..... 786
— Subsides aux provinces..... 795–796
— Taxation de guerre..... 779–782
Finances municipales..... 816–827
— Provinciales..... 802–815
— Actif.....803, 814–815
— Budgets..... 804–813
— Passif.....803, 814–815
— Recettes et dépenses per capita..... 807
Flétan.....362, 366, 368, 370, 1018
Fleuve St-Laurent..... 9
Fleuves et rivières du Canada..... 8, 9
Flore du Canada..... 27
Fluctuations des cours des denrées.....766, 768
Foin, culture et production.....247, 248–264
— Moyenne de rendement..... 265–267
Fonctionnaires et employés de l'Etat..... 970–71
— Retraite et pension..... 1016
Fonderies.....432, 433
— Naissance de l'industrie..... 467–468
Fonds d'amortissement..... 785
— De retraite..... 784
— De secours aux ex-militaires..... 955
— Des Indiens..... 951
— Des marins..... 784
— Patriotique Canadien..... 1016
Force motrice électrique, production...418, 432, 433
— Exportation..... 419
— Usines centrales..... 417
Forces hydrauliques du Canada.....41, 413–417
— Captées et utilisées..... 416
— Dans l'industrie de la pulpe et du papier. 417
— Dans l'univers..... 414
— Potentielles..... 414
— Produisant de l'électricité..... 416
Forces militaires..... 934–935
Forêts, administration..... 329–333
— Appauvrissement..... 352
— De l'est..... 324
— Des Cordillères..... 322
— Des grandes plaines..... 323
— Essences importantes..... 325
— Essences secondaires..... 328
— Insectes et maladies fongueuses..... 352
— Opérations dans les chantiers..... 333
— Opérations dans les scieries..... 334
— Production forestière..... 351
— Protection contre l'incendie..... 331
— Physiographie, géologie et climat..... 320
— Récupération..... 352
— Réserves forestières.....330, 1018
— Ressources forestières..... 40, 328
— Richesse forestière..... 40
— Sylviculture..... 331
— Utilisation..... 333
—(Voir aussi "Bois", "Papier" et "Pulpe").
Forges..... 466–468
Formation géologique..... 13
Fourrages.....239, 247
Fourrures..... 40
— Commerce des..... 353–357
— Conservation..... 356
— Exportations..... 357
(Voir aussi "Animaux à fourrure").
Française, langue officielle..... 100
— Population d'origine..... 167
Frêne..... 328
Frigorifiques, entrepôts..... 620–622
Fromage, fabrication.....281–284, 432, 433

PAGE.

Fromage, en entrepôt..... 622
— Exportations..... 506
— Importations..... 534
— Valeur..... 282
Fruits, production..... 285–287
— Inspection et triage..... 1017
Fuite des réservoirs, assurance..... 885–887
Funérailles, assurance..... 885–887
Fusion des banques..... 852–853
— Des réseaux ferroviaires..... 637

Garantie des émissions de chemins de fer.. 649
Garçons, naissances..... 196–197
— Décès..... 209
Gaz, éclairage et chauffage..... 433
— Naturel..... 408
Gazette du Canada.....784, 1037–1041
— Du Travail..... 721
Génie, travaux publics..... 948
Géographie physique..... 1–63
Géologie économique..... 22
Géologiques, divisions..... 13, 18
Gisements minéraux.....22, 384–409
Gouvernements provinciaux.....108, 137
Gouverneur général, son rôle..... 124
Gouverneurs généraux du Canada..... 124
Graine de trèfle, cours..... 301
Grains..... 596–610
— Classes et classement..... 599
— Commission des..... 599
— Elévateurs.....598, 602–603
— Expédition..... 597
— Inspection.....599, 604–608
— Manutention..... 609–610
— Mouvement..... 600
— Transport par eau..... 609
— Transport par rail..... 596–597
(Voir "Blé" et "Céréales").
Graminées fourragères, graine..... 301
Grandes cultures.....248–264, 268
Grandes plaines..... 6
Grands lacs..... 10
Grêle, assurance contre la..... 885–887
Grèves..... 740–745
— Causes et résultats..... 742–743
— Classifiées par industrie..... 742
— Solutions..... 744–745
— Temps perdu..... 740–741
Guelph, Collège d'Agriculture..... 242
Guerre, dépenses de..... 789
— Emprunts de 797
— Pensions de..... 955–959
—Taxation de..... 779
Gypse..... 408

Habitation et salubrité..... 940
Hareng.....359, 366, 368, 370, 1015
Haricots..... 249–267
Haut-Commissaire à Londres..... 147
Hauts fourneaux.....432, 433, 467–468
Havres, Commissions des..... 949
— Avances et prêts.....1016–1018
Hêtre..... 328
Heures de travail..... 752–757
Histoire du Canada..... 64–84
— Chronologique..... 85–94
Homard.....359, 366, 369, 370, 1015
Homesteads..... 927–928
Hôpitaux de la marine.....785, 940
— Militaires..... 954
— Publics.....938, 941–945
Horticulture..... 239
Hôtel de la monnaie..... 831
Houille, consommation..... 401
— Exportations..... 400
— Gisements.....22, 399–406
— Importations..... 400
— Production.....399, 403–407
— Répartition dans les provinces..... 401–402
— (Voir aussi "Charbon").
Huître.....367, 369, 370

PAGE.

Hydrauliques, forces....41, 413-417
Hydroélectricité.... 471
Hydrographie.... 7-13
Hydrographiques, bassins.... 8
Hygiène et prévoyance sociale.... 937-947
— Allocations aux mères.... 946-947
— Analyse des aliments et des drogues.... 941
— Asiles et refuges.... 939
— Bien-être de l'enfance.... 941
— Croix-Rouge Canadienne.... 945
— Dans les provinces.... 941-945
— Dans les travaux publics.... 941
— Finances.... 941
— Habitation et salubrité.... 940
— Hôpitaux de la marine.... 940
— Hôpitaux publics....938, 941-945
— Infirmières Victoria.... 945
— Inspection médicale scolaire.... 938
— *Institutions de bienfaisance*.... 938-939
— Législation....1015, 1018
— Léproseries.... 940
— Maladies vénériennes....940, 941
— Médicaments brevetés.... 941
— Ministère fédéral de la Santé.... 939-941
— Opium et narcotiques....940, 1015, 1018
— Quarantaine.... 939
— *Sanatoria*.... 939
— Service médical de l'immigration.... 940

Ile du Prince-Édouard, administration de la justice.... 1019
— Accidents du travail.... 735-739
— Actif.... 814
— Agriculture....230, 235
— *Animaux à fourrure*.... 281
— Assurance-incendie.... 859
— Automobilisme....666, 667, 1020
— Banques.... 849
— Bétail....271, 273, 275-279
— Bien-être de l'enfance.... 1019
— Budget....804-813, 1019
— Bureaux de poste.... 707-712
— *Chemins de fer*.... 640
— Chômage.... 750
— Condamnations pour ivresse.... 979
— Construction.... 477
— Coût de la vie.... 776
— Criminalité....974, 977
— Densité de la population.... 156
— Dépenses budgétaires....804-805, 810-811
— Députation fédérale et députés....130, 132
— Description et climat.... 2
— Divorces.... 983
— Elections.... 1019
— Emblavures.... 268
— Entrepôts frigorifiques.... 620
— Faillites.... 890-891
— Familles et logements.... 163
— Finances municipales.... 816-827
— Forces hydrauliques....414, 416
— Fruits.... 286
— Gouvernement provincial.... 111
— Hygiène et prévoyance sociale....941, 1020
— Impôt sur le revenu.... 830
— Indiens.... 952-953
— Industrie laitière.... 282-284
— Instruction publique.... 896-925
— Inventeurs brevetés.... 626
— Législation, 1922....1019-1020
— Législatures....138, 1019
— Lieutenants-gouverneurs.... 138
— Mandats-poste.... 711-712
— Manufactures.... 449-457
— Mariages.... 200-202
— Ministères.... 138
— Mortalité.... 202-212
— Natalité.... 194-198
— Navigation....691, 692
— Organisation judiciaire.... 112
— Passif.... 814
— Pêcheries.... 366

PAGE.

Ile du Prince-Édouard, pelleteries.... 356
— Population....148-149, 152
— Production agricole....250-251, 268
— Production, ensemble.... 228
— Production d'électricité.... 419
— Production de laine.... 302
— Production forestière.... 337
— Prohibition des spiritueux....967, 1020
— Publications officielles.... 1003
— Recettes budgétaires....804-805, 808
— *Récoltes*....250-251, 268
— Richesse agricole.... 309
— Salaires....288, 760-762
— Sénateurs.... 128
— Subsides du gouvernement fédéral.... 796
— Superficie....2, 5, 137, 152
— Téléphone....704, 705
— Transport du blé.... 596-597
— *Travail*....718, 735-739, 760-762
— Viandes expédiées.... 619
— Voirie....664, 1020
Iles du Canada.... 13
Illégitimité.... 198
Immigration....105, 213-223
— Assimilation des immigrants.... 214-215
— Causes des rejets et déportations.... 218
— *Chinoise*....220, 784, 1019
— Dépenses....222, 785
— Déportations ultérieures.... 218
— Destination des immigrants.... 216-217
— Directives.... 222
— Japonaise.... 221
— Juvénile.... 219
— Léproseries.... 940
— Nationalité des immigrants.... 214-215
— Nationalité des déportés.... 219
— Occupation des immigrants.... 217
— Orientale.... 221
— Prohibée.... 217
— Quarantaine.... 939
— Races des immigrants.... 215
— Rejets d'immigrants.... 218
— Service médical.... 940
Impériale, Conférence.... 1033
Impériales, dignités et décorations.... 1041
Importations (Voir "Commerce").
Impôt sur le revenu, cédule....780, 781
— Produit.... 790
— Redevables assujettis.... 830
Impôts de guerre perçus.... 790-792
Imprimerie et édition.... 433
— Et reliure.... 433
Incendie (Voir "Assurance").
— Des forêts....331, 352
Incorporations de compagnies.... 965
Indemnités aux accidentés.... 734-739
Indiens au Canada.... 950-953
— Administration....785, 950
— Agences.... 951
— Bestiaux.... 953
— Ecoles indiennes.... 952
— Emancipation....951, 1015
— Enquête les concernant.... 1039
— Fonds des Indiens.... 951
— Population indienne.... 952
— Récoltes.... 953
— Réserves indiennes....951, 952
— Revenus.... 953
— Traités.... 951
Industrie laitière....281-284, 1017
— De la chaussure....433, 460-463
Industriels, dessins.... 628
— Différends.... 740-745
— Recensements.... 427-428
Industries manufacturières.... 424-473
— Principales.... 432-433
Infantile, mortalité.... 208-211
Inhumation des ex-militaires indigents....955, 1016
Insolation.... 58-63
Inspection des bateaux à vapeur....694-695, 785
— Des denrées....784, 785

PAGE.

Inspection, du gaz....784, 785
— Des grains....599, 604-608
— Des poids et mesures....784, 785
— Médicale scolaire....938
Institut d'Oka....241
— Canadien....961
— National des Recherches, projeté....964
Instituteurs, traitement des....909
— (Voir "Instruction publique").
Institutions de bienfaisance....938-939
— Scientifiques....785
Instruction publique....896-925
— Aide du gouvernement fédéral....910
— Affiliation universitaire....920-922
— Assiduité scolaire, moyenne....898-899
— Budgets scolaires....905-909
— Budgets des collèges....924-925
— Budgets des universités....919
— Candidats-instituteurs....902-904
— Collèges classiques catholiques....904
— Collèges du Canada....911, 920-925
— Conseil de l'Instruction publique....897
— Diplômes universitaires....913, 918
— Dotations et legs (universités)....919
— Ecoles indiennes....962
— Ecoles normales....902-904
— Ecoles primaires et secondaires....900-902
— Ecoles professionnelles....911
— Enseignement dans Québec....896
— Enseignement supérieur....911-925
— Enseignement technique et professionnel 190-911
— Etudiants....912, 917-918
— Facultés....916-917
— Hautes écoles....904-905
— Inspection médicale scolaire....938
— Législation provinciale....1019-1032
— Organisation scolaire dans Québec....113
— Personnel enseignant....898, 904, 909, 915, 922
— Résumé statistique....898-899
— Revenus des collèges....925
— Revenus des universités....919
— Scolarité obligatoire....897
— Tendances modernes....897
— Traitement des instituteurs....909
— Universités....911, 913-920
Instruments aratoires, valeur....311
— Fabrication....433
Intempéries....58-63
— Assurance contre les....885-887
Intercolonial, chemin de fer....633
Intérêt de la dette publique....785, 787, 797
— Sur placements....784
Intérieur, commerce....596-628
Internationaux, syndicats ouvriers....731-733
Inventaire de la production....224-228
Inventions, brevets....625-627, 1019
Ivresse, condamnations pour....979
Ivrognerie, décroissance de l'....979

Japonaise, immigration....221
Jour d'actions de grâces....1041
Juges, nominations....1037
— Mise à la retraite....1015
— Traitement....1018
— Suppléants à la Cour de l'Amirauté....1015
Jumeaux, naissances de....196
Justice, législation fédérale....1015, 1018
— Législation provinciale....1019-1930
Juvénile, criminalité....979
— Immigration....219

Laboratoires d'analyse....941
— De recherches....953
Lacs et cours d'eau....7-13
— Les grands....10
Lainages, industrie....433, 463-466
Laine, production et valeur....302-304
— Importations....493
Lait....283
Laitière, industrie....281-284, 1017
Laminoirs et hauts fourneaux....432, 433

PAGE.

Latitude du Canada....1
Lattes....335, 337, 433
Législation anti-alcoolique....967
— Assurance....871
— Coût de la....785
— Fédérale 1922-23....1013-1019
— Ouvrière....721, 733-739
— Provinciale 1922....1019-1032
— Scolaire....1020-1031
Législatures provinciales....137-146
Léproseries....940
Lieu de naissance de la population canadienne....174-175
Lieutenants-gouverneurs des provinces....137-146
— Nouveaux....1037
Lieux de pêche....358
Lignes de navigation subventionnées....714
Lignite....404, 606, 623, 953
Ligue des Nations....1033
Lin, culture et production....249-262
— Dans les provinces des prairies....267
— Fluctuations des cours....302
— Mercuriale....294-296
— Moyenne de rendement....265-267
— Stocks....306-307
— Valeur....248, 268
Lockouts....740-745
Locomotives en service....646
Logements et familles....162-163
Longitude du Canada....1
Loyer, coût....771, 776
Luzerne....247, 248-264, 265-267

Machinerie électrique, assurance....885-887
Machines, fabrication....433
Magistrature....1015, 1018, 1037
Magnétique, observatoire....51
Main-d'œuvre agricole....288-290
— Féminine....716, 760-762
— Industrielle....447-449
Manganèse....377
Maïs, production au Canada....249-264
— Dans l'univers....312-316
— Moyenne de rendement....265, 267, 319
— Valeur....248, 268
Maladie, assurance contre la....885-887
Maladies, causes des décès....204-207
— Vénériennes....940, 941
Malt, distillation....794
— Entreposage....795
— Taxe d'accise....793
Malte M. O., la flore du Canada....27
Mandats-poste....710-712
— Des compagnies de messageries....662
Manitoba
— Accidents du travail....735-739
— Actif....815
— Administration municipale....119
— Administration de la justice....1026
— Agriculture....232, 235, 242, 1026
— Allocations aux mères....947
— Animaux à fourrure....281
— Assurance-incendie....869
— Automobilisme....666, 667, 669
— Banques....849
— Bétail....272, 274-280
— Bien-être de l'enfance....1026
— Budget....804-813, 1026
— Bureaux de poste....707-712
— Céréales....267
— Chemins de fer....640, 649
— Chômage....750
— Condamnations pour ivresse....979
— Constitution....118
— Construction....477
— Criminalité....974, 977
— Densité de la population....156
— Dépenses budgétaires....806, 811
— Députation fédérale et députés....130, 136
— Districts scolaires....119
— Divorces....983

PAGE.

Manitoba, élections ... 1026
— Elévateurs à grain ... 598-602
— Emblavures ... 268
— Entrepôts frigorifiques ... 621
— Faillites ... 890-891
— Familles et logements ... 163
— Finances municipales ... 816-827, 1026
— Forces hydrauliques ... 414, 416
— Historique ... 117
— Houillères ... 406
— Hygiène et prévoyance sociale ... 943, 1026
— Immigrants arrivés ... 216-217
— Impôt sur le revenu ... 830
— Indiens ... 952-953
— Industrie laitière ... 282-284
— Instruction publique ... 896-925, 1026
— Inventeurs brevetés ... 626
— Lacs ... 12
— Latitude et longitude ... 3
— Législation, 1922 ... 1016-1027
— Législatures ... 143
— Lieutenants-gouverneurs ... 143
— Mandats-poste ... 711-712
— Manufactures ... 449-457
— Ministères ... 143
— Mortalité ... 202-212
— Natalité ... 194-198
— Navigation ... 691, 692
— Organisation judiciaire ... 120, 1026
— Passif ... 815
— Pêcheries ... 366
— Pelleteries ... 356
— Population ... 148-149, 155
— Production agricole ... 258-259, 268
— Production, ensemble ... 228
— Production d'électricité ... 418, 419, 424
— Production du bois ... 337
— Production de la laine ... 302
— Production minérale ... 379, 382, 392, 413
— Publications officielles ... 1007
— Recettes budgétaires ... 806, 809
— Récoltes ... 258-259, 268
— Richesse agricole ... 310
— Salaires ... 289, 760-762, 1026
— Sénateurs ... 128
— Subsides du gouvernement fédéral ... 796
— Superficie ... 4, 5, 137, 155
— Taxation et exemption de taxes ... 1026, 1027
— Téléphones ... 704, 705
— Terres domaniales ... 926-929
— Transport du blé ... 596-597
— Travail ... 718, 735-739, 1026
— Vente des spiritueux ... 967
— Viandes expédiées ... 619
— Voirie ... 664, 1026
Manufactures ... 424-473
— Capitaux absorbés ... 444-446
— Chaussure, industrie de la ... 460-463
— Combustible ... 449-451
— Evolution ... 424-426
— Expansion depuis 1871 ... 426
— Filatures ... 463-466
— Force motrice employée ... 449-450
— Groupes d'industries ... 434-444
— Influence de la guerre ... 425
— Main-d'œuvre ... 447-449
— Métallurgie ... 466-471
— Minoterie ... 458-460
— Principales industries ... 432-433
— Production actuelle ... 431
— Produits chimiques ... 471-473
— Recensements industriels ... 427-428
— Sites ... 451-457
— Statistiques ... 429-430, 432-444
— Tissage de la laine ... 463-466
— Villes manufacturières ... 451-457
— Volume de la production ... 431
— (Voir aussi "Salaires" et "Travail").
Manutention du grain ... 609, 610
Marchés au bétail ... 616

PAGE.

Margarine en entrepôt ... 622
Mariages ... 194-202
Marine marchande de l'Etat ... 697
— Ministère de la ... 692-694
Marins, fonds des ... 784
Marronnier ... 328
Marques de commerce ... 628, 1019
Marquis, G.-E., étude sur Québec ... 112
Masculin, travail ... 715
Masculinité de la population ... 159
Massifs montagneux ... 7
Matelots embarqués et débarqués ... 696
Matériaux de construction ... 377, 378, 409, 412
Matériel roulant des chemins de fer ... 646
— Des tramways ... 655
Médicaments brevetés, analyse des ... 941
Mélèze ... 327
Membres du Conseil Privé ... 1037
— Nouveaux de la Chambre des Communes ... 1037
— Nouveaux du Cabinet ... 1037
Mercuriale agricole ... 290-303
Mères, allocations aux ... 946-947
Merlan ... 359, 366, 368, 370
Merisier ... 327
Messageries ... 658-662
Mesurage du bois ... 784, 785
Métalloïdes ... 377-379, 411, 412
Métallurgie ... 466-471
Métaux (Voir "Mines et minéraux").
Météorologie ... 41
Météorologique, service ... 46
Météorologiques, recherches ... 51
— Stations ... 52-63
Meubles et tapisserie ... 433
Milice active ... 785, 934
— De réserve ... 935
Militaires pensionnés ... 956
Mines et minéraux ... 41, 375-413
— Amiante ... 22, 407, 411
— Argent ... 24, 389-391
— Argileux, produits ... 377, 378, 409, 412
— Briques et tuiles ... 409
— Ciment ... 409
— Cobalt ... 396
— Comparaison de la production ... 378
— Compagnies minières ... 1019
— Cuivre ... 22, 392-393, 1018
— Dépenses du ministère ... 785
— Exportations ... 494
— Fer ... 22, 397-398
— Gisements ... 22-25
— Houille ... 399, 407
— Importations ... 495
— Législation fédérale ... 1018
— Matériaux de construction ... 377, 378, 409, 412
— Métalliques ... 376, 378, 384-398, 410, 412
— Métalloïdes ... 377, 378, 399, 411, 412
— Nickel ... 23, 395
— Or ... 384-389
— Organisation industrielle ... 410-413
— Plomb ... 393-394
— Production ... 375-409
— Valeur ... 376
— Zinc ... 396-397
(Voir "Géologie économique").
Mineurs, salaire et heures de travail ... 753
Ministère fédéral actuel ... 124, 125
— Nouveaux membres ... 1037
Ministères depuis la Confédération ... 125
— Des provinces ... 137-146
Minoterie ... 432, 433, 458-460
Monnaie du Canada ... 830-836
— Billets de la Puissance ... 833-834
— Billets des banques ... 835
— Coupures ... 834
— D'argent ... 832, 833
— De bronze ... 832, 833
— De nickel ... 832
— D'or ... 831, 832
— En circulation ... 834-836
— Fiduciaire ... 831

PAGE.

Monnaie, Hôtel de la 831
— Réserve d'or 832
— Titre de la 1015
Monnaies et lingots 488
Montagnes du Canada 7
— Rocheuses 32
Mortalité dans les assurances 880
— Infantile 208–211
— Puerpérale 211–212
— Taux de la 207
Mort-nés 199
Morue 358, 366, 378, 370
Mouton et agneau en entrepôt 622
— Consommation 618
Moutons, abattus 617
— Troupeau 271–274
— Valeur 274–278
Mouvement des détenus 981
— Du grain 600
— De la navigation 687
Moyenne du rendement des récoltes 256–266, 318–319
Mulets 271–273
Municipale, administration 108–123
Municipalités, statistiques des 816–827
Municipalisation de l'électricité 420
Musée National 967–969
Mutualité, assurance 874, 882–88

Naissance prématurée 204
Naissances 194–200
— Illégitimes 198
Narcotiques 940, 1015, 1018
Natalité, taux de la 200
Nationalité des déportés 219
— Des détenus 982
— Des immigrants 214–215
— Des naturalisés 966
— Des nouveaux colons 928
Naturalisation 105, 966–967
Naufrages et avaries 696
Naval, service 936
Navigation 684–697
— Bâtiments inscrits 692
— Cabotage 689
— Entrées et sorties des navires 686, 688
— Inspection des navires 694–695
— Intérieure 689–690
— Législation 1016, 1018
— Lignes subventionnées 714
— Marine marchande de l'Etat 697
— Matelots embarqués et débarqués 696
— Ministère de la Marine 692–694
— Mouvement de la 687
— Naufrages et avaries 696
— Navires construits au Canada 691
— Navires des rivières et lacs 690
— Océanique 684–688
— Signaux maritimes de danger 696
— (Voir aussi "Canaux").
Navires de pêche 372
— Construction de 433, 691
Nécrologie 1035
Négociation des traités 104
Nickel, gisements 23
— Monnaie de 832
— Production 395
Nobiliaires, titres 106
Nombres-indices des cours 763–775
Nominations de commissaires-enquêteurs 1038–1041
— De magistrats 1037
— De ministres 1037
Nord-Ouest (Voir "Territoires du N.-O").
Nouveau-Brunswick, administration de la justice 1021
— Accidents du travail 735–739, 1022
— Actif 815
— Administration forestière 330
— Administration municipale 111
— Agent général 147
— Agriculture 231, 235, 1021

PAGE.

Nouveau-Brunswick, animaux à fourrure ... 281
— Assurance-incendie 869
— Automobilisme 666–668, 1022
— Banques 849
— Bétail 271, 273, 275–279
— Budget 804–813, 1022
— Bureaux de poste 707–712
— Chasse 1022
— Chemins de fer 640, 648–649
— Chômage 750
— Condamnations pour ivresse 979
— Consommation de bois de pulpe 345
— Construction 477
— Coût de la vie 776
— Criminalité 974, 977
— Densité de la population 156
— Dépenses budgétaires 804–805, 811
— Députation fédérale et députés 130, 133
— Description 2
— Divorces 983
— Elections 1022
— Emblavures 268
— Entrepôts frigorifiques 620
— Faillites 890–891
— Familles et logements 163
— Finances municipales 816–827, 1022
— Forces hydrauliques 414–417
— Forêts 324, 1022
— Fruits 286
— Gouvernement provincial) 110
— Houillères 404, 406
— Hygiène et prévoyance sociale 942, 1022
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952–953
— Industrie laitière 282–284
— Instruction publique 896–925, 1021
— Inventeurs brevetés 626
— Législation, 1922 1021–1022
— Législatures 140
— Lieutenants-gouverneurs 140
— Mandats-poste 711–712
— Manufactures 449–457
— Mariages 200–202
— Ministères 140
— Mortalité 202–212
— Natalité 194–198
— Navigation 691, 692
— Organisation judiciaire 111
— Passif 815
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population 148–149, 153
— Ports d'exportation 563
— Production agricole 253–254, 268
— Production, ensemble 228
— Production d'électricité 418, 419, 424
— Production de la pulpe 345, 346
— Production de la laine 302
— Production du bois 337
— Production minérale 379, 380, 397, 404, 413
— Publications officielles 1003
— Recettes budgétaires 804–805, 809
— Récoltes 253–254, 268
— Richesse agricole 310
— Salaires 289, 760–762
— Sénateurs 128
— Spiritueux, entreposage 1022
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 2, 5, 137, 153
— Taxation 1023
— Téléphones 704, 705
— Terres domaniales 929
— Transport du blé 596, 597
— Travail 718, 735–739, 1022
— Utilités publiques 1022
— Viandes expédiées 619
— Voirie 664, 1022
Nouvelle-Ecosse, administration de la justice 1020
— Accidents du travail 735–739, 1021
— Actif 814

PAGE.

Nouvelle-Ecosse, administration forestière 331
— Administration municipale 109
— Agent général 147
— Agriculture 230, 235, 240, 1020
— *Animaux à fourrure* 281
— Assurance-incendie 869
— Automobilisme 666, 668
— Banques 849
— Bétail 271, 273, 275-279
— Bien-être de l'enfance 1020
— Budget 804-813
— Bureaux de poste 707-712
— Chasse 1021
— Chemins de fer 640, 648
— Chômage 750
— Condamnations pour ivresse 979
— Consommation de bois à pulpe 345
— Construction 477
— Coût de la vie 776
— Criminalité 974, 977
— Densité de la population 156
— Dépenses budgétaires 804-805, 811
— Députation fédérale et députés 130, 132
— Description 2
— Divorces 983
— Elections 1021
— Emblavures 267, 268
— Entrepôts frigorifiques 620
— Faillites 890-891
— Familles et logements 163
— Finances municipales 816-827, 1021
— Forces hydrauliques 414-417
— Forêts 324
— Fruits 286
— Gouvernement provincial 109, 1021
— Houillères 399, 403, 406
— Hygiène et prévoyance sociale 941, 1021
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952-953
— Industrie laitière 282-284
— Instruction publique 896-925, 1020
— Inventeurs brevetés 626
— Lacs 11
— Législation, 1922 1020-1021
— Législatures 139
— Lieutenants-gouverneurs 139
— Mandats-poste 711-712
— Manufactures 449-457
— Mariages 200-202
— Ministères 139-140
— Mortalité 202-212
— Natalité 194-198
— Navigation 691, 692
— Organisation judiciaire 110
— Passif 814
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population 148, 149, 153
— Ports d'exportations 563
— Production agricole 251-253, 268
— Production, ensemble 228
— Production d'électricité 418, 419, 424
— Production de la laine 302
— Production de la pulpe 346
— Production forestière 337
— Production minérale 379, 397, 403, 413
— Publications officielles 1003
— Recettes budgétaires 804-805, 809
— Récoltes 251-253, 268
— Richesse agricole 309
— Salaires 289, 753, 760-762
— Sénateurs 128
— Sociétés coopératives 1020
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 2, 5, 137, 153
— Taxation 1020
— Téléphones 704, 705
— Terres domaniales 929
— Transport du blé 596-597
— Travail 718, 735-739, 760-762
— Viandes expédiées 619

PAGE.

Nouvelle-Ecosse, voirie 664, 1021
Noyer 328
Nuptialité, taux de la 202

Objet de la centralisation statistique 986
Observatoire magnétique et météorologique 47, 51
Occupation des immigrants 217
Occupations de la population 715
Octrois de terres aux chemins de fer 648
Oeufs, production 304
— En entrepôt 622
Office International du Travail 723
Oies, élevage 270-273, 279-280
Oka, Institut d' 241
One Big Union 729
Ontario—
— Accidents du travail 735-739
— Actif 815
— Administration de la justice 1024
— Administration forestière 330
— Administration municipale 115
— Agent général 147
— Agriculture 231, 235, 242, 1024
— Allocations aux mères 947
— Animaux à fourrure 281
— Assurance 869, 1025
— Automobilisme 666, 667, 669
— Banques 849
— Bétail 272-279
— Betterave à sucre 305
— Budget 804-813, 1025
— Bureaux de poste 707-712
— Cantons et villages 116
— Chasse et pêche 1025
— Chemins de fer 640, 648-649
— Chômage 750
— Cités 116
— Climat 3
— Commission hydroélectrique 420-423
— Comtés 116
— Condamnations pour ivresse 979
— Consommation de bois à pulpe 345
— Constitution 115
— Construction 477
— Coût de la vie 776
— Criminalité 974, 977
— Densité de la population 156
— Dépenses budgétaires 806, 811
— Députation fédérale et députés 130, 134
— Divorces 983
— Elections 1024
— Elévateurs à grain 603
— Emblavures 268
— Entrepôts frigorifiques 621
— Etablissement agricole d'expérimentation 242
— Faillites 890-891
— *Familles et logements* 163
— Finances municipales 816-827, 1025
— Forces hydrauliques 414-417
— Forêts 324, 1026
— Frontières 3
— Fruits 286
— Historique 114
— Houillères 406
— Hygiène et prévoyance sociale 943
— Immigrants arrivés 216-217
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952-953
— Industrie laitière 282-284, 1024
— Instruction publique 896-925, 1024
— Inventeurs brevetés 626
— Lacs 12
— Latitude et longitude 3
— Législation, 1922 1024-1026
— Législatures 142
— Lieutenants-gouverneurs 142
— Mandats-poste 711-712
— Manufactures 449-457
— Mariages 200-202

PAGE.

Ontario, ministères 142–143
— Mortalité 202–212
— Natalité 194–198
— Navigation 691, 692
— Organisation judiciaire 117
— Passif 815
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population 148–149, 154
— Ports d'exportation 563
— Production agricole 256–258, 268
— Production, ensemble 228
— Production d'électricité 418, 419, 424
— Production de la pulpe 345–346
— Production du papier 345
— Production de la laine 302
— Production forestière 337
— Production minérale 379, 381, 384–413
— Publications officielles 1005
— Recettes budgétaires 806, 809
— Récoltes 256–258, 268
— Richesse agricole 310
— Salaires 289, 760–762
— Sénateurs 128
— Sociétés coopératives 1024
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 3, 5, 137, 154
— Sylviculture 332
— Tabac 304
— Taxation 1025
— Téléphones 704, 705
— Terres domaniales 929–930
— Tramways 653–658, 1025
— Transport du blé 596–597
— Travail 718, 735–739, 760–762
— Utilités publiques 420–423, 1025
— Viandes expédiées 619
— Villes 116
— Voirie 664, 1025
Opérations des compagnies d'assurance-incendie 870
— Des compagnies d'assurance-vie 881–882, 884
Opium et narcotiques 940, 1015, 1018
Or, gisements 23
— Monnaie 831, 832
— Production 384–389
— Production dans l'univers 387–389
— Réserve du Trésor 832
Ordre Canadien des Infirmières Victoia 945
Organisation internationale du travail 722–725
— Militaire 933
Orge 249–264
— Dans les provinces des prairies 267
— Dans l'univers 312–314
— Fluctuation des cours 302
— Mercuriale 294–296
— Moyenne de rendement 265–267, 318
— Stocks 306–307
— Transportée sur les canaux 678
— Valeur 248, 268
Orientale, immigration 221
Orientation du commerce 485
— De l'enseignement 897
Origine raciale de la population 165–170
Orme 328
Outillage agricole, industrie 433
Ouvrière, assurance dite 872
— Législation 721, 735–739
— Organisation 724–799
— Population 116
— (Voir aussi "Salaires" et "Travail").

Pain et autre production boulangère 432, 433
Panama, canal de 600, 683
— Son trafic 683–684
Papier, fabrication 339–350, 432, 433
— Exportations 349
— Importations 350
— Production 345–348
Parlement fédéral, son rôle 124
Parlements fédéraux, 1867–1923 126

PAGE.

Passif de la Puissance 782
— Des banques 842, 843, 845
— Des municipalités 818–827
— Des provinces 803, 814–815
Pavillons des vaisseaux océaniques 687
Pêcheries 40, 358–375
— Administration 362
— Agrès de pêche 372
— Aide directe 363
— Conservation 363
— Crédits 785
— Débuts 358
— De l'Atlantique 359
— Du Pacifique 361
— Exportations 374–375
— Industrie moderne 365, 371–373
— Intérieures 360
— Législation, 1922 1015
— Lieux de pêche 358
— Navires de pêche 372
— Opérations en 1921 367
— Pisciculture 363
— Poissons principaux 366–370
— Primes 364–365
— Problèmes internationaux 364
— Recherches scientifiques 363
— Sport de la pêche 362
— Valeur 366–367
Pelleteries 280–281, 353–357
Peintures et vernis 433
Pensions de la Police montée 784
— De retraite 1016
Pensions de guerre 955–959
— Ayants droit bénéficiaires 956
— Barême d'invalidité 957–959
— Commission d'enquête 955
— Coût annuel 956
— Législation 1922–23 1016, 1918
— Militaires bénéficiaires 956
— Reversibilité 1016
— Tribunal d'appel 955
Permis de bâtir 477
Personnel des chemins de fer 645
— Enseignant 892–922
Pertes de temps causées par les grèves 740–741
Pétrole, nappes 24
— Primes 625
— Production 408
— Raffinage 432, 433
Peuplier 328
Phares et service côtier 692, 693
— Recettes de ce service 784
Physiographie du Canada 5
Pierre, production 379
— Calcaire 377
Pilotage 692, 693
Pin 325
Pisciculture 363
Placement, service de 746–748
Plaine continentale intérieure 21
Plateau Laurentien 20
Plébiscite sur la prohibition des spiritueux 967
Plomb 393–394, 624
Plomberie et ferblanterie 433
Pluie 52–57
— Assurance contre la 885–887
Poids et mesures 784
Pois, culture et production 249–263
— Moyenne de rendement 265–267
Poisson (Voir "Pêcheries").
Police fédérale 785
Police montée 969
— Coût 785
— Effectifs et détachements 969
— Pensions 784
— Son rôle 969
Polices d'assurance en vigueur 876–878
Pommes, production et valeur 286
Pommes de terre au Canada 249–264
— Dans l'univers 312–317
— Fluctuations des cours 302–303

PAGE.

Pommes de terre, moyenne de rendement. 265-267, 319
— Triage, législation 1014
— Valeur de la production 248, 268
Pont de Québec 639
Population 148-223
— Aborigène 174
— Accroissement naturel 193-195
— Âge de la 163-165
— Causes des décès 204-207
— Circonscriptions électorales 152-156
— Croissance et répartition 148
— De l'empire britannique 185-188
— De l'univers 189-190
— Densité 156
— Des cités et villes 179-181
— Des provinces et territoires 148-149
— Des provinces des prairies 184-185
— Des villes et villages 181-184
— Expansion au XXe siècle 150
— Etat civil 160-162
— Familles 162-163
— Illégitimité 198
— Indienne 952
— Lieu de naissance 174-175
— Logements 162-163
— Mariages 194-202
— Masculinité 159
— Mortalité infantile 208-211
— Mortalité puerpérale 211-212
— Mortalité, taux 207
— Mort-nés 199
— Natalité 200
— Nuptialité 202
— Origine raciale 165-170
— Recensement de 1921 151
— Recensements d'autrefois 149
— Religion 170-173
— Répartition des races 166-167
— Rurale 175-183
— Sexe 157-159, 197
— Statistique démographique 191-212
— Urbaine 175-183
Porc, viande consommée 618
— En entrepôt 622
Porcs, abattus 617
— Troupeau 271-274
— Valeur 274-278
Portefeuille des banques 844, 848-849
Ports de douane 563-564
— D'exportation 563-564
— De pêche 1018
— Maritimes 686, 688, 1016, 1018
Postes, administration des 706-714
— Affranchissement postal 706
— Bureaux de poste 707
— Budget du ministère des Postes 709-710
— Création du service postal 706
— Conférence postale internationale 707
— Courrier postal 714
— *Coût du service* 785
— Distribution rurale 707
— Emission de bons de poste 713
— Emission de mandats-poste 710-712
— Emission de timbres-poste 713
— Recettes des bureaux de poste 708-709
— Services auxiliaires 710
— Subventions aux lignes de navigation 714
Postes radiotélégraphiques 699-702
Précipitations 52-57
Pression atmosphérique 42
Prêts, compagnies de 855-857, 1014
— Des banques 846
Prévoyance sociale (Voir "Hygiène").
Primes à l'industrie 624-625
— Aux pêcheurs 364-365
— Sur le cuivre 1018
— Sur le pétrole 1019
Primes, escompte et change 784
— Et pertes, assurance-incendie 863-869
— Et pertes, assurance-vie 877-881
Principales industries 432-433

PAGE.

Principaux événements, 1922-23 1032-1036
Prix des denrées, détail 771-776
— De gros 763-770
Production 224-477
— Agricole 229-319
— Analyse de la 226-227
— Brute 225
— D'électricité 418-419
— De pulpe et de papier 344-348
— Des pêcheries 366-367
— Forestière 351
— Inventaire de la 224-228
— Manufacturière 424-473
— Minière 375-409
— Nette 225
Produits animaux (Voir "Bétail et Produits animaux").
— Chimiques 471-473
Prohibée, immigration 217
Prohibition des spiritueux 967
Progression des banques 840-841
Pronostics sur la température 49
Provende animale, législation 1017
Provinces et territoires du Canada 1-5, 137
Publications du gouvernement fédéral 995-1003
— Des gouvernements provinciaux 1003-1010
Pulpe de bois, *exportations* 349
— Fabrication 339-349, 432, 433
— Importations 349
— Procédés 342-344
— Production 344-346

Qualité des céréales 269
Quarantaine 785, 939
Quarante industries principales 432-433
Québec—
— Accidents du travail 735-739, 1024
— Actif 815
— Administration de la justice 1023
— Administration forestière 330
— Agent général 147
— Agriculture 231, 235
— Animaux à fourrure 281
— Amiante 407
— Assurance-incendie 869
— Automobilisme 666-668
— Banques 849
— Bétail 271, 273-279
— Budget 804-813, 1023
— Bureaux de poste 707-712
— Chemins de fer 640, 648-649
— Chômage 750
— Colonisation 1023
— Condamnations pour ivresse 979
— Consommation de bois à pulpe 345
— Construction 477
— *Coût de la vie* 776
— Criminalité 974, 977
— Densité de la population 156
— Dépenses budgétaires 804-805, 810
— Députation fédérale et députés 130, 133
— Description 3
— Divorces 983
— Elections 1023
— Emblavures 268
— Entrepôts frigorifiques 621
— Erable, produits de l' 305-306
— Etablissements agricoles d'expérimentation 240-242
— Faillites 890-891
— Familles et logements 163
— Finances municipales 816-827, 1024
— Forces hydrauliques 414-417
— Forêts 324
— Fruits 286
— Hygiène et prévoyance sociale 942, 1023
— Immigrants arrivés 216-217
— Impôt sur le revenu 830
— Indiens 952-953
— Industrie laitière 282-284
— Instruction publique 113, 896-925, 1023
— Inventeurs brevetés 626

PAGE.

Québec, lacs 11
— Législation, 1922 1023–1024
— Législatures 141
— Lieutenants-gouverneurs 200–202
— Mandats-poste 711–712
— Manufactures 449–457
— Mariages 200–202
— Mines 396, 397, 407, 1024
— Ministères 141–142
— Mortalité 202–212
— Natalité 194–198
— Navigation 691, 692
— Organisation municipale 112
— Organisation politique et administrative 112
— Organisation scolaire 113
— Passif 815
— Pêcheries 366, 1023
— Pelleteries 356
— Pont de 639
— Ports d'exportation 563
— Population 148–149, 153
— Production, ensemble 228
— Production agricole 254–256, 268
— Production d'électricité 418, 419
— Production de la laine 302
— Production de la pulpe 345–346
— Production du papier 345
— Production forestière 337
— Production minérale 379, 380, 396–413
— Publications officielles 1003
— Recettes budgétaires 804–805, 808
— Récoltes 254–256, 268
— Richesse agricole 310
— Salaires 289, 760–762
— Sénateurs 128
— Spiritueux, vente des 1024
— Subsides du gouvernement fédéral 796
— Superficie 3, 5, 137, 153
— Sylviculture 332, 1023
— Tabac 304
— Téléphones 704, 705
— Terres domaniales 929
— Transport du blé 596, 597
— Travail 718, 1023
— Utilités publiques 1024
— Viandes expédiées 619
— Voirie 664, 1023

Races de la population 165–170
— Des détenus 977
— Des immigrants 215
Racines fourragères 247
Radiotélégraphique, service 699–702
— Navires canadiens équipés 702
— Stations du littoral 701
— Travaux et coût 702
Radiotéléphonie 702
— Postes 702
Radoub, bassins de 948–949
Raffinage du sucre 432, 433
Reboisement 332–333
Recensement de 1921 151
Recensements d'autrefois 149
— Industriels 427–428
Recettes budgétaires fédérales 782–790
— Budgétaires provinciales 804–813
— Casuelles 784
— Des bureaux de poste 708–709, 784
— Des canaux 784
— Des pêcheries 784
— Des taxes de guerre 784
— Des terres domaniales 929
— Per capita 790, 807
— Sources des 786
Recherches scientifiques 962–964
— Conseil consultatif 962
— Institut National projeté 964
Récoltes de 1917–22 245
— Des Indiens 953
Récupération forestière 352
Redevables de l'impôt sur le revenu 830

PAGE.

Redistribution de la députation 131
Rééducation des grands blessés 955
Régime monétaire 830–836
Région des Apalaches 6, 18
— Des Cordillères 7, 21
Rejets d'immigrants 218
Relief du sol 5
Religion de la population 170–173
— Des détenus 977
Rendement des récoltes au Canada 265–267
— Dans les autres pays 318–319
Renseignements commerciaux 481
Rentes sur l'État 888–889
Répartition des races 166–167
— Des sexes 157–159
— De la main-d'œuvre ouvrière 716, 717
Représentation parlementaire 124, 132
— Des provinces 131
Réseaux ferrés 639–643
— Des tramways 655
— Télégraphiques 698
— Téléphoniques 703
Réserve d'or 832
Réserves des banques 847, 849
— Forestières 330, 1018
— Indiennes 951, 952
Responsabilité des patrons 734–739
— Assurance sur la 885–887
Ressources forestières 40, 328
— Naturelles du Canada 39
Rétablissement des soldats 954–961
— Apprentissage des rééduqués 954
— Assistance aux ex-militaires 955
— Assurance sur la vie 960
— Commission d'enquête 955
— Fonds de secours 955
— Hôpitaux 954
— Inhumation 955
— Pensions 955–959
— Rééducation 955
— Soldats-colons 960–961
— Traitement médical 954–955
Retraites 785
— Des fonctionnaires 1016
— Des juges 1015
Revenus assujettis à l'impôt 830
— Découlant de l'agriculture 309–311
— De la nation 828–830
— Des collèges 925
— Des Indiens 953
— Des universités 919
Richesse agricole 309–311
— Forestière 40
— Nationale 828–829
Rivières et fleuves 8–10
Routes 662–664
Rurale, population 175

Saindoux en entrepôt 622
Saison de 1921–22 246
Salaires dans les corps de métiers 750–762
— Abattoirs 755
— Bâtiment 751, 756
— Caoutchouc 755
— Chaussure 754
— Chemins de fer 751, 752
— Commission des salaires minima 761
— Conférences mixtes 761
— Equitables 720
— Filatures 754
— Hebdomadaires 758–759
— Houillères 751, 753
— Imprimerie 751, 757
— Industrie du bois 751
— Main-d'œuvre agricole 288–290
— Main d'œuvre féminine 760–762
— Manœuvres et journaliers 756
— Manufactures 757–759
— Métallurgie 751, 757
— Ouvriers d'usine 751
— Sellerie 755

PAGE.

Salaires, tramways.....751, 757
(Voir "Travail").
Sanatoria..... 939
Santé, ministère fédéral de la.....785, 939-941
Sapin-baumier..... 326
Sapin Douglas..... 326
Sapinette..... 325
Sardine.....367, 368, 380
Sarrasin..... 249- 267
Saskatchewan—
— Accidents du travail..... 735-739
— Actif..... 815
— Administration de la justice..... 1027
— Administration municipale..... 120
— Agriculture.....233, 236, 243, 1027
— Allocations aux mères.....947, 1028
— Animaux à fourrure..... 281
— Assurance.....869, 1028
— Automobilisme.....666, 667, 669
— Banques..... 849
— Bétail.....272, 274-280
— Bien-être de l'enfance..... 1027
— Budget.....804-813, 1027
— Bureaux de poste..... 707-712
— Céréales..... 267
— Chasse..... 1028
— Chemins de fer.....640, 649
— Chômage..... 750
— Climat..... 4
— Condamnations pour ivresse..... 979
— Constitution..... 118
— Construction..... 477
— Coût de la vie..... 776
— Criminalité.....974, 977
— Dépenses budgétaires.....806, 812
— Députation fédérale et députés.....130, 136
— Divorces..... 983
— Elévateurs à grain..... 598-602
— Emblavures.....267, 268
— Entrepôts frigorifiques..... 621
— Faillites..... 890-891
— Familles et logements..... 163
— Faune..... 34
— Finances municipales.....816-827, 1028
— Flore..... 30
— Forces hydrauliques.....414, 416
— Forêts..... 323
— Frontières..... 4
— Houillères..... 406
— Hygiène et prévoyance sociale.....944, 1028
— Immigrants arrivés..... 216-217
— Impôt sur le revenu..... 830
— Indiens..... 952-953
— Industrie laitière..... 282-284
— Instruction publique.....896-925, 1027
— Inventeurs brevetés..... 626
— Lacs..... 12
— Législation, 1922.....1027-1028
— Législatures..... 144
— Lieutenants-gouverneurs..... 144
— Mandats-poste..... 711-712
— Manufactures..... 449-457
— Main-d'œuvre agricole..... 289-290
— Mariages..... 200-202
— Ministères..... 144-145
— Mortalité..... 202-212
— Natalité..... 194-198
— Navigation..... 692
— Passif..... 815
— Pêcheries..... 366
— Pelleteries..... 356
— Population et densité.....148-149, 155
— Production, ensemble..... 228
— Production agricole.....259-261, 268
— Production d'électricité..... 419
— Production forestière..... 337
— Production de la laine..... 302
— Production minérale.....379, 382, 404, 413
— Publications officielles..... 1008
— Recettes budgétaires.....806, 808
— Récoltes.....259-261, 268

PAGE.

Saskatchewan, richesse agricole..... 310
— Salaires.....289-290, 760-762
— Sénateurs..... 129
— Sociétés de bienfaisance..... 1027
— Subsides du gouvernement fédéral..... 796
— Superficie.....2, 5, 137, 155
— Sylviculture..... 332
— Taxation.....1027, 1028
— Téléphones.....704, 705
— Terres domaniales..... 926-929
— Transport du blé.....596, 597
— Travail.....718, 735-739, 760-762
— Viandes expédiées..... 619
— Voirie.....664, 1028
Saumon.....361, 366-370, 1015
Schistes pétrolifères..... 23
Scieries, lattes et bardeaux.....432, 433
Scolarité obligatoire..... 897
Secours aux ex-militaires indigents..... 955
Secrétairerie d'Etat..... 965-967
Seigle au Canada..... 249-264
— Dans les provinces des prairies..... 267
— Dans l'univers..... 312-314
— Fluctuations des cours..... 302
— Moyenne de rendement..... 265-267
— Stocks..... 306
— Valeur.....248, 268
Sel..... 408
Selkirk, contrefort des..... 33
Sénat..... 127
Sénateurs, liste des..... 128
Service Civil..... 970-71
— De placement..... 746-748
— Météorologique..... 46, 48
— Naval.....785, 936
— Océanique et fluvial..... 785
Services auxiliaires postaux..... 710
Session parlementaire 1922..... 1013
— 1923..... 1017
Sexe de la population..... 157-159
— Des détenus..... 977
Signaux maritimes de danger..... 696
Sismologie..... 25
— Stations et équipement..... 26-27
Société Canadienne de la Croix-Rouge....945, 1015
Soldats-colons..... 960-961
Solution des grèves..... 744-745
Sorgho, importations..... 493
Sources des recettes budgétaires..... 786
— D'informations.....984-1013
Spiritueux, consommation..... 795
— Distillation..... 794
— Droits perçus..... 794
— Tarif d'accise..... 793
Sport de la pêche..... 362
Stations météorologiques..... 52-63
— Sismologiques..... 26
Statistique, Bureau fédéral de la..... 984-992
— Attributions..... 984
— Divisions.....984, 985
— Publications..... 987-992
Stocks de grain..... 306-308
Subdivisions politiques..... 1
Subsides aux chemins de fer..... 648
— Aux provinces.....785, 795-796
Subvention au courrier postal.....714, 785
Succursales des banques..... 849-851
Sucre de betterave.....305, 793, 1019
— Et sirop d'érable..... 305
Superficie du Canada..... 1, 5
— Des provinces et territoires..... 137
— Des grands lacs..... 10
— Des autres principaux lacs..... 11-13
Surtaxe douanière..... 481
Sycomore..... 328
Sylviculture..... 331
Syndicalisme international..... 728
Syndicats ouvriers..... 725-733
— Internationaux..... 731-733
Système bancaire..... 837-853

PAGE.

Tabac, consommation 795
— Culture et production 239, 304
— Importations à l'état brut 493
— Industrie manufacturière 432, 433
Tannage et corroyage du cuir 433
Tarifs douaniers 480-481, 779
— Des contributions indirectes 793
— Ferroviaires 631
Taxation de guerre 779-782
Taxes de guerre, recettes 784
Technique, enseignement 910
Télégraphes 697-702
— Bilan des compagnies 698
— Câbles sous-marins 699
— Compagnies de 699
— Division des 948
— Radiotéléphonie 702
— Réseaux 698
— Stations radiotélégraphiques 699-702
— Stations radiotéléphoniques 702
Téléphones 703-705
— Abonnés 703
— Appareils 704-705
— Bilan des compagnies 705
— Compagnies 704
— Personnel 704-705
— Progrès 703
— Réseaux 703
Température 51, 52-57
— Pronostics 49
Terres boisées fédérales 330
— Cultivables 39
— Octroyées aux chemins de fer 648, 929
Terres domaniales 926-933
— Arpentées et cadastrées 927
— Concessions 928
— Conditions à remplir 926
— Des provinces 929-933
— Fédérales 926-929
— Homesteads 927-928
— Législation, 1922-23 1016, 1018
— Nationalité de concessionnaires 928
— Occupées par d'ex-militaires 960-961
— Octroyées aux chemins de fer 648, 929
— Recettes encaissées 784-929
— Résiliation de baux 1016
Territoires du Nord-Ouest—
— Administration 147, 785
— Bureaux de poste 707
— Description géographique 4
— Divorces 983
— Ecoles indiennes 952
— Forces hydrauliques 414
— Houillères 406
— Lacs 13
— Lieutenants-gouverneurs 146
— Pelleteries 356
— Population et densité 148-149, 156
— Population indienne 952
— Superficie 5, 156
Textiles et tissus, exportations 495
— Importations 495
Thuya 327
Tilleul 328
Timbres judiciaires 784
— Poste 713
Tissage de la laine 463-466
Titre de la monnaie d'argent 1015
Titres nobiliaires 106
— De propriété, assurance 885-887
Tourbe, utilisation 953
Trafic des canaux 676-681
— Des chemins de fer 644, 646-647
Traitement des instituteurs 909
— Médical des ex-militaires 954-955
Traités avec les Indiens 951
— De commerce 481, 1017
— De paix 1015
— Négociation des 104
Tramways électriques 653-658
— Accidents 658

PAGE.

Tramways électriques, capital 655
— Débuts 653-654
— Exploitation 655-658
— Matériel roulant 655
— Progrès 654
— Réseaux 655
— Salaires du personnel 751
— Voyageurs transportés 655
Transit intérieur, assurance 885-887
Transport du grain par eau 609
— Par rail 596-597
Transports et communications 629-714
Travail 715-750
— Accidents mortels 733-739
— Arbitrage des conflits 720
— Bourse du Travail 746
— Chômage 746-750
— Classement des ouvriers par origines 719
— Conférence fédérale-provinciale 724
— Conflits industriels, grèves et lockouts 740-745
— Congrès des Métiers et du Travail 727
— Crédits du ministère 785
— Différends industriels 740-745
— Embauchage 746-750
— Fédération canadienne du travail 728
— Fédération des ouvriers catholiques 728
— Féminin 716, 760-762
— Heures de 752-757
— Gazette du Travail 721
— Grèves et lockouts 740-745
— Indemnités aux accidentés 734-739
— Législation ouvrière 721, 733-739
— Lockouts 740-745
— Masculin 715
— Masse ouvrière 717
— Ministère fédéral du Travail 719
— Naissance du mouvement syndical 726
— Occupations de la population 715
— "One Big Union" 729
— Office International du Travail 723
— Organisation internationale 722-725
— Répartition par industries 716
— Responsabilité des patrons 734-739
— Salaires équitables 720
— Service de placement 746-748
— Solution des différends industriels 744-745
— Syndicalisme international 728
— Syndicats ouvriers 725-733
— Syndicats internationaux 731-733
— Temps perdu 740-741
— Travailleurs rémunérés 717
(Voir "Salaires").
Travaux publics 947-950
— Architecture 948
— Budget 949
— Cales-sèches 948-949
— Commission des havres 949
— Dépenses 785
— Génie 948
— Recettes 784
— Télégraphes 948
Trèfle, culture et production 247, 248-264
— Graine de 301
— Moyenne de rendement 265-267
Tribunal d'appel (pensions de guerre) 955
Tuberculose 205-206

Univers, forces hydrauliques 414
— Population 189-190
— Production de l'or et de l'argent 387-389
— Récoltes 313-318
— Taux de la mortalité 207
Universités 911, 913-920
Urbaine, population 175-179
Usines électriques centrales 417
Utilisation de la tourbe 953
— Des forêts 333

Vaches laitières, nombre 271-274
— Valeur moyenne 275-278

PAGE.
Vaisseaux (Voir "Marine marchande" et "Navigation").
Valeur de la laine 274–176
— De la production 227–228
— Du bétail 274–280
— Des récoltes 248–268
— Des terres 269–270
Vents 42, 58–63
Vêtements, coût 771
— Confection 432, 433
Veto, droit de 100
Vie, coût de la 762–776
Villages, population des 181–184
Villes manufacturières 451–457
— Population des 179–184
Vin, consommation 795
Voies fluviales 9
Voirie 662–664
— Aide fédérale 664
— Classement des routes 663
— Crédits 664
— Dans le passé 662
— Législation fédérale 664, 1018
— Législation provinciale 1019–1032
— Situation actuelle 664
Vol, assurance contre le 885–887
Volailles 271–273, 279–280
— Viande en entrepôt 622
Voyageurs transportés en avion 672
— En chemin de fer 644
— En tramway 655

Wagons en service 646
Wagons, construction et réparation 432, 433
Yukon, Territoire du—
— Administration, coût 785
— Animaux à fourrure 281
— Automobilisme 666, 667, 671
— Bureaux de poste 707, 709, 711–712
— Chemins de fer 640
— Condamnations pour ivresse 979
— Criminalité 974, 978
— Description géographique 4
— Députation fédérale 130, 136
— Ecoles indiennes 952
— Forces hydrauliques 414, 416
— Immigrants arrivés 217
— Lacs 13
— Montagnes 7
— Pêcheries 366
— Pelleteries 356
— Population et densité 148–149, 156
— Population indienne 952
— Production 228
— Production minérale 379, 383, 384, 385, 391
— Publications officielles 1010
— Superficie 5, 156

Zinc, production 396–397
— Primes 625
Zone argileuse 5
— Aride, C.B 34
— Ferroviaire, C.B 926
Zones, faune 3
— Flore 25
— Géologiques 17
8